REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Quinzième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1890

Rédacteur en chef : LOUIS DUVAU

PA
2
R 45,
année
15-16
634409
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1890

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue

Abhandlungen der K. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Année 1886. Les bas-reliefs en Asie-Mineure, et le peuple des Hittites (2 pl. et grav. dans le texte) [G. Hirschfeld]. Après une courte préface, suivie de l'indication du sujet, l'auteur décrit les bas-reliefs qu'on rencontre dans certaines contrées de l'Asie-Mineure, et dans la partie septentrionale de la Syrie. Il est ensuite amené à parler longuement des Hittites, de leur histoire, de leur degré de culture. Des considérations de diverse nature terminent la dissertation (75 p.).

¶¶ Année 1887. Les conduites d'eau à Pergame (2 pl. et grav. dans le texte) [F. Gräber]. G. fait une description assez détaillée de ce qui suit : 1° les conduites en plomb, du temps des rois; 2° la grande conduite en terre argileuse, avec les aqueducs (de Madaras-Dagh à Pergame) ; 3° les deux canaux creusés respectivement dans les vallées du Kétios et du Sélinus ; 4° la conduite de l'Asclépiéion (31 p.).

¶¶ Année 1889. La topographie de l'ancienne Palmyre (2 cartes) [B. Moritz]. Palmyre était le point de jonction de quatre routes romaines. Trois d'entre d'elles (celles d'Apamea, d'Hemesa et de Damascus) venaient de la Syrie ; la quatrième partait de Palmyre et aboutissait à Sura sur l'Euphrate. Description de ces routes, basée principalement sur la Table de Peutinger (40 p.). J. D.

Annalen der Physik und Chemie, nouvelle série, t. 39, 1890. Livr. 1. Sur l'histoire des miroirs ardents [E. Wiedemann]. Chez les Grecs on trouve une proposition sur le foyer du miroir circulaire dans la catoptrique d'Euclide. La théorie des miroirs coniques est développée par Diocles et Anthemius, à qui appartient sans doute, comme on a supposé, le nouveau fragment de Bobbio. ¶¶ Livr. 3. Sur l'histoire de la théorie de la vision [E. Wiedemann]. Exposé des théories opposées de Platon et de Démocrite ; celle-ci

est approuvée par Aristote, mais celle de Platon règne dans la littérature ancienne relative à l'optique (Euclide, Héron, Ptolémée. Influence et développement de ces théories dans le moyen âge. J. HEIBERG.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik. 7e année. 1er et 2e fasc. La vie civile et publique dans les proverbes [A. Otto]. Il faut s'attendre à trouver dans ce domaine beaucoup moins d'expressions proverbiales. Elles concernent surtout les relations des citoyens entre eux et avec les étrangers, les voisins, les censeurs, les haruspices, les rois (proverbes remontant à l'époque préhistorique et aux vieux fonds indoeuropéen, empruntés aux Grecs, ou exprimant la répulsion traditionnelle des Romains pour la monarchie), les lois, les honneurs, les comices, le droit (ius, aequum, syngrapha, forum, album, confiteri, accusare, testimonium, acta res), les sacrifices, les jeux et le théâtre, le jeu (de balle, de dés, d'échecs), les métiers, les arts, la poésie et la littérature. ¶ Clanculum, clanculo, clancule; munitare; FER = FERRARIA [A. Funck]. Les trois premiers mots sont des diminutifs de clam, quoi qu'en pense Stowasser <R. d. R., XIV, 14, 22>. Munitare, ἅπαξ de Cic., se retrouve dans un glossaire. La marque FER sur des lingots de plomb trouvés à Carthagène désigne l'atelier, comme OF des marques de potiers; « ferraria » désigne donc, le latin n'ayant pas de terme générique, tout atelier de métallurgie. ¶ Fonds latin vulgaire de mots romans [G. Gröber]. L'auteur tire les conclusions des matériaux recueillis dans les précédents articles. Tableau des faits de phonétique, de morphologie et de lexicographie. Distribution géographique des formes romanes servant à la reconstruction des formes vulgaires. Divergences de ces formes avec celles de la langue latine écrite. Rapport chronologique des formes vulgaires. Parmi les phénomènes phonétiques les plus remarquables, il faut noter l'allongement régulier des brèves toniques; cependant les emprunts faits par le celtique et l'anglo-saxon prouvent que jusqu'à une époque fort tardive ē et ĭ n'étaient pas confondus. Cependant l'allongement avait dû triompher de bonne heure dans les milieux populaires, puisque les anciens vers rythmiques font compter la tonique comme une longue. Les sons k et g devant i, immuables en apparence, doivent avoir éprouvé un changement (un mouillement); il y a plus de probabilités que ce changement s'est produit plutôt 200 ans av. J.-C. qu'après la séparation des langues romanes. Sont considérés également comme fort anciens, pour des raisons théoriques, la prothèse de i devant s impure et le changement de ĭ en e et de ŭ en o. Ces faits, si l'on tient compte de l'espace de temps sur lequel ils se distribuent et si l'on fait la part des fausses transcriptions, montrent que la langue vulgaire n'était pas essentiellement différente de la langue écrite. ¶ Nictire [L. Havet]. Les probabilités de la statistique métrique sont pour cette forme contre nictere des lexiques. ¶ Formes vulgaires des noms de nombre dans les inscriptions [Max Ihm]. On a duus (acc.); — tris (nom.), trea; — quatuor et quattuor, quator, quattor, qator; — quinquae, quinquem (sur septem), quinqui, cuinque, quincue (?), qiqe, cinque, cinqu; — siscensquattus; — septe, seppte, sete-, septim (sur decim), siptim; — hocto, otto, octu-, ucto-, octimbris; — nobem, nobe; — dece, daece, decen, decim; — undeci; undicim; — duodecem, duodece, dodeci, dodece; — tredecem, tredece; — quattuordecem, quattuordeci; — quindeci; — sedecem, sedece; — biginti, uigenti, uinti, uqinti; — trienta, trinta; — quadracinta, qaraginta, quaracinta, quarranta; — quinquacinta, cinquaginta, cinquacinta, quinquagenta, cinquaginta, quinqueginta, quinquaginte; — sexagenta; — septuagenta, septuazinta; — octogita, octogenta, octuginta, octugenta, octaginta; —

— tercius, tertu, tersu, tersio, tesia; — qartulus; — qintus; — sestum, sexsta, sexta; — septemus; — octabo, hoctauo; — decemus, undecema, dudecema, decna, decino; — nungentesima; — — quatir; — quinques, quinquis; — sexis; sepsies; — hocsies; — decis, deces; — uices, quatragies, bis duodinos, demidia, demedium. ¶ Comment dit-on les enfants « Kinder »? [A. Funck]. Liberi est l'expression la plus courante; elle est tellement habituelle que les meilleurs écrivains l'emploient quand il n'y a qu'un enfant. Un sing. liber a été formé très tard et employé rarement. Liberi, ce sont les « libres » de la famille. Gnatus employé déjà anciennement par les auteurs du théâtre est devenu propre à la poesie, surtout parce que liberi ne pouvait entrer dans un vers dactylique. Infans a eu toujours un sens assez transparent pour qu'on s'en serve comme d'un adjectif jusque dans les derniers temps; il est pourtant substantif de très bonne heure. Paruuli est surtout en honneur chez les écrivains ecclésiastiques. Parmi les autres dénominations, assez nombreuses, il faut citer surtout pignora, mis en circulation par Ovide et assez vivace pour se retrouver sous la plume des derniers écrivains, être employé dans les inscriptions et exercer une influence sur la terminologie des poètes allemands. — Étude du détail. 1. Liberi. Lié avec coniunx (uxor) de Térence à Éginhard, généralement en coordination et à la seconde place; cette locution complexe est souvent liée par cum avec d'autres déterminations de même genre. Liberi est remplacé par nati (natus) dans les poètes, les inscr. (métriques et autres), Val. Max., Amm. Marc., et les traductions de la Bible. Pueri est plus rare, parce qu'il désigne plutôt un âge qu'un rapport de parenté. Filii joint à coniunx ou uxor est, au contraire, très fréquent dans la décadence. Infantes introduit par Juvénal a peu de témoins. Paruuli est très fréquent chez les écrivains ecclésiastiques. Les mêmes phénomènes se reproduisent pour les locutions parentes et liberi, liberos procreare, liberos educare. 2. Nati. Ce mot est très rare à l'époque archaïque (Plaute 15 f. contre 22 liberi, Lucr. 15 f. mais pour l'ordinaire pueri); depuis Virg. et Ov. le mot prend tous les sens du mot enfant et devient habituel. La prose, au contraire, est très réservée : Val. Max. 1 ex., Amm. Marc. 1. Dans l'extrême décadence, il n'est pas plus fréquent et les insc. en prose ne l'emploient que rarement et par emphase. Dans la littérature chrétienne, les ex. sont isolés et le plus souvent influencés par τέκνα d'un modèle grec. 3. Pueri. Delbrück a montré que ce mot est étymologiquement comparable avec παῖς et avec une série de mots signifiant « le jeune, le petit ». Il indique donc l'âge, non la parenté, et il a conservé des traces de ce sens premier non seulement en latin, mais aussi dans certains dérivés romans (« puéril »). Au groupement parentes coniuges liberi s'oppose le groupement senes mulieres pueri; mais pueri a été remplacé par ses synonymes dans la suite et il manque complètement chez les derniers écrivains. Ce fait est à rapprocher de la disparition de pueri dans les langues romanes. 4. Filii. Le mot se rattache à une racine signifiant « téter, sucer » et désigne donc primitivement le nourrisson. Cependant il n'y a pas, dans toute la littérature jusqu'au 1er s. ap. J.-C., d'exemple certain où filii ne puisse pas signifier « fils » et doive signifier « enfants ». Mais on prit peu à peu l'habitude, tout en ne nommant que les fils, de comprendre sous cette dénomination les filles aussi; le premier exemple est dans Val. Max. Ce devint l'usage courant à la fin du 2e s. (Tert., jurisc.) si bien qu'on eut besoin d'ajouter un déterminatif du sexe; les textes ecclesiastiques presentent habituellement filii comme correspondant de τέκνα, de là un immense développement (Vulg. du N. T. 130 ex. env., pas une fois liberi). 5. Paruuli. Apparait pour

la première fois lié avec liberi dans Quint.; de même à la fin du vᵉ s. ap. J.-C., comme substantif isolé. Les exemples sont rares dans la littérature profane; ils se multiplient avec les premiers textes chrétiens. Ce mot sert à traduire les très nombreuses expressions grecques correspondantes : τεκνία, παιδία, βρέφη, μικροί, νήπιοι. C'est l'expression habituelle de s. Aug. et les autres Pères lui font une très grande place. 6. Infantes. L'emploi du mot comme substantif, attesté dans Lucr., Cic., Cés., se réfère plus ou moins au sens premier. Il ne devient fréquent et sans acception spéciale que chez les médecins et Pline l'Ancien. Les écrivains ecclésiastiques forment à leur tour une autre série. Infantuli chez ces derniers a le même sens. ¶ Usque ad, usque in (suite); usque sub, super, post, ante [Ph. Thielmann]. L'ordre habituel est usque ad mare; brumalis usque ad flexus (Lucr.) est poét. L'ordre ad satietatem usque (Plaute) avait pour but de rapprocher u. du verbe, surtout d'un verbe de mouvement; mais le mot placé entre les deux particules atones prenait un relief particulier, de là l'emploi oratoire de cet ordre qui est habituel avec les superlatifs; depuis Ovide et T. Live, on intercala ainsi des pronoms. Dans l'hexamètre, u. ad et u. in ont la même histoire que u. ab. Ad usque est un renversement dû au besoin du vers, depuis Cat.; Tac. est le premier prosateur qui ait employé cette construction poétique, puis Aulu-Gelle et Apulée; de là, on la rencontre chez les auteurs chrétiens ou techniques. Ad usque sans séparation apparaît dans la seconde moitié du IVᵉ s.; ce n'était plus qu'un seul mot.— Presque tous les emplois de usque ad, usque in sont les mêmes que ceux de ad et de in. A chaque siècle on voit s'étendre l'usage de l'expression complexe aux dépens de la proposition simple, et dans les derniers temps usque ad paraît un synonyme de usque. Gaius emploie usque ad in eum diem. L'ablatif réel se lit dans les éditions de Sénèque, mais il est sans doute à corriger ou à interpréter; il n'est pas étonnant, au contraire, de le voir se développer au VIᵉ s. sur le modèle de l'ablatif apparent produit par l'assourdissement de m finale. Usque prope est une variante tardive de usque ad; u. sub est une variante de u. ad créée par Virg. dans l'intérêt du mètre et toujours avec un sens local. On trouve chez les prosateurs fréquemment u. trans et depuis Quint. usque ultra; les poètes disent super usque (Virg.); u. post est de la Vulgate, u. ante depuis s. Aug., u. extra dans Pline nat. et Bède, inter usque dans le Pentat. de Lyon, u. contra dans la Vulgate. ¶ Lausa [H. Schuchardt]. On fait un cercle vicieux en reconstruisant ce mot d'après les formes romanes. ¶ Sur l'étymologie de praestare [Hermann Kothe]. Cette forme unique cache deux verbes : prae-stare, où la préposition se retrouve avec son sens ordinaire (alicui aliqua re), et prae(d)-stare (alicui aliquid), dont l'origine est encore nettement marquée dans certaines expressions juridiques. ¶ Le génitif de comparaison et les périphrases prépositionnelles [Ed. Wölfflin]. Les expressions de comparaison qui, toutes, peuvent être suivies de l'ablatif, sont assez nombreuses. Cette variété vient en partie des besoins de la versification. Avec aeque et ad-aeque l'abl. est arch. ou populaire. Le datif de comparaison se rencontre dans Sall. Le génitif apparaît dans Vitruve avec certitude, mais il est dès le 1ᵉʳ s. avant J.-C. fréquent dans la locution officielle minor (maior) annorum; mais il faut y voir sans doute une abréviation d'expression où on doit suppléer quam. Au 2ᵉ s., les jurisconsultes, la plupart étrangers d'origine, font une grande place à cette construction, et l'Africain Apulée, qui avait écrit des œuvres grecques, suit cette mode nouvelle. Mais les écrivains ecclésiastiques ont plus fait que tous autres pour introduire ce génitif. Dans Tertullien, plus réservé d'ailleurs qu'Apulée, il y a le plus sou-

vent l'imitation d'un modèle grec. C'est aussi le cas de l'Itala. A la même époque, c.-à-d. à la fin du IIe s., doivent se placer les traductions latines de s. Irénée et du Pasteur d'Hermas, qui présentent un grand nombre de génitifs de comparaison. Ainsi, jusqu'à s. Jérôme, cette construction est limitée à la littérature de traduction; elle se trouve très fréquente dans ce Père et habituelle depuis lors dans les écrivains ecclésiastiques. La littérature médicale des derniers temps se réfère aussi à un modèle grec. — L'emploi d'une préposition (prae, super, ab) ne se rencontre pas avant Fronton. Il paraît être un sémitisme, ici d'origine africaine, là d'origine hébraïque. Au IVe s., la construction (ordint. avec ab) sort d'Afrique et s'étend dans tout l'Empire. Elle se retrouve dans la littérature profane chez les médecins, africains la plupart, chez Porphyrion, le commentateur d'Horace, dont on a voulu faire un Africain, chez les grammairiens, les Gromatici, Iul. Valer., Mart. Capella; au contraire, on ne la trouve ni dans les panégyr. ni dans la poésie. — L'expression classique prae aliis (nobis) beatus ne comportait pas le comparatif; ce sont les poètes (Virg.) qui l'y ont introduit; l'abl. solito est remplacé tardivement par extra solitum; inter après un comparat. se trouve dans Claud. Mamert.; enfin de (cp. langues romanes) se rencontre deux fois dans les Gromatici. ¶ Explication des infinitifs en -ier, rier [A. Miodónski]. Un grand nombre de verbes, surtout dans la langue vulgaire, avaient l'infinitif actif en -ĕre; d'un autre côté, des formes abrégées en -er (biber) nous sont attestées chez les anciens auteurs. Le passif régulier bibi pouvait facilement se confondre avec le prétérit bibi; pour le différencier, on y adjoignit -er de l'infin. abrégé, dont la finale en -r rappelait les autres formes passives. Ce nouvel infinitif serait donc avant tout archaïque et vulgaire. ¶ Contribution à la psychologie des Anciens [Ed. Wölfflin]. On peut rechercher dans les expressions courantes des auteurs latins la trace des jugements qu'ils portaient sur les autres et sur eux-mêmes. 1. Afrique. Les Égyptiens sont représentés comme les dépositaires de l'antique sagesse, mais aussi comme crédules et superstitieux. Les Carthaginois sont présentés comme luxueux et débauchés: mais c'est surtout la fides Punica qui est le plus souvent accusée. 2. Asie. Quand on parle de l'Asie sans préciser, on vise surtout la mollesse et le luxe. Les Perses sont le peuple servile; les Syriens des musiciens, des danseurs, des improvisateurs. Les païens parlent peu des Juifs, et les auteurs chrétiens les jugent avec partialité; il faut pourtant distinguer entre s. Ambr., s. Jérôme et s. Pierre Chrysologue, qui leur sont tout à fait hostiles, et Tertullien, Arnobe, Lactance, s. Aug. qui sont à peu près indifférents. Les auteurs relèvent leur crédulité, ou au point de vue chrétien leur incrédulité; leur avidité, leur observation pharisaïque du sabbat, leur basse envie. En Asie Mineure, les Phrygiens sont efféminés et poltrons, les Cappadociens menteurs, les Cariens de nulle valeur, les Pisidiens farouches, les Ciliciens pirates. 3. Grèce. Sur les Grecs en général, on peut se borner aux témoignages de l'époque républicaine et du Ier s. ap. J.-C. On leur reproche leur leuitas, leur perfidie, leur lasciuia, luxuria, petulantia; leurs qualités sont rarement mentionnées: comitas, facilitas, liberalitas, facundia. Les Athéniens ont la plus grande part de ces éloges, à cause de leur finesse et de leur éloquence. On vantait le courage des Spartiates, leur brièveté laconique; les Thébains sont pingues; le grand nombre des courtisanes chez les Corinthiens leur donnait une célébrité de mauvais aloi; Éphèse, Milet et Rhodes étaient aussi connues comme villes de plaisirs; les Crétois étaient considérés comme menteurs. ¶ Absum [Franz Cramer]. Le mot a disparu des langues romanes, remplacé par une périphrase. On le trouve

employé fréquemment chez les écrivains chrétiens, mais dans des locutions toutes faites : absit, quod absit, absit ut, calquées sur le grec μὴ γένοιτο; il faut remarquer que le N. T. ne connaît que absit, l'Itala que absit et abesto. Des composés de esse, aucun de ceux qui contenaient une proposition monosyllabique n'a survécu, sauf absens et praesens. Tantum abest ut... ut... subit le remplacement du 2e membre commençant par ut par une proposition principale 4 fois dans Cic., en 46 et en 45. Tantum abest avec la proposition infinitive n'est pas propre au latin moderne, puisqu'on le trouve dans s. Ambroise, les incorrections dans cette locution sont très nombreuses chez les Africains. On trouve dans Lucain procul absit ut, absit et quod absit sont dans des auteurs de l'âge d'argent. Salluste, T. Live, Q. Curce, Tacite et Quintilien préfèrent procul, César et Cicéron longe. L'ablatif seul est surtout recherché par T.-Live et par Tacite. Abesse = non esse est un emploi fig. propre à Ov. (isolément Enn., Cic. diu., Sen.). ¶ Captiosus, entendu de la chasse [Ludwig Traube]. Héric d'Auxerre citant Stephanus, prêtre de la province d'Afrique répondant à Aunarius, évêque d'Auxerre vers 573, nous présente catiosa (ms.) industria pour désigner la chasse. ¶ Colitor = cultor [A. Funck]. Un exemple sûr de colitor peut être allégué maintenant d'après une inscription de Belgrade. ¶ Uncinulus [Joh. Wrobel]. Doit être rétabli dans la préface du liber de benedictionibus Iudae de Rufin d'Aquilée. ¶ Absumo, absumptio, absurde, absurditas, absurdum, absurdus [Ed. Wölfflin]. Absumo, employé par Cic. dans ses discours de jeunesse, est dans la suite remplacé par consumo. Cés. ne connaît pas ce mot, que T. Live emploie environ 100 fois, surtout au sens temporel. Ainsi se révèle la réforme césaro-cicéronienne, en éliminant le terme le moins élégant ou le moins convenable : cum convient mieux pour désigner l'épuisement total. On trouve trois constructions pecuniam absumere in bellum (Liu. Ascon. Curt. Suet.), in scorto (Scipio Afr.), libidine (Sen., Pl. nat.). — Absumptio ne se trouve pas avant s. Ambroise. — Absurdus est un renforcement de surdus. Paraît plus ancien que absonus. Généralement au fig., évité par Cés., rare chez T.-Live; Cicéron n'a pas absurdissimus mais perabsurdus ou perquam absurdus. — Absurdum, neut.-subst., pas avant s. Aug.; ad absurdum deducere est donc probablement moderne. Au lieu du régulier absurdus ab aliqua re, s. Aug. a formé sur dispar : absurdus humano sensui. ¶ Abundabilis, abundans, abundanter, abundare, abunde, abundus [Joh. Stöcklein]. Abundabilis, Cas. Felix. — Abundans, construit avec le gén. est rare : Cornuficius, Virg., Claudien, Tert., Ambr.; employé déjà dans Quint. avec le sens de superfluus; les sens creber, ardens, uehemens, uber (en parlant des fruits) appartiennent à la langue du 3e et du 4e s. surtout à la langue ecclésiastique; l'expression adverbiale ex abundanti appartient à la latinité d'argent et postérieure. — Abundanter n'est classique qu'en parlant du discours; on le trouve une fois dans Pl. nat. avec ferre et une fois dans Suét. avec praebere appliqué à d'autres objets; tous les autres emplois sont de basse date et surtout dans le lat. eccles. — Abundare avec le gén. est archaïque. — Abunde a la finale longue, malgré le témoignage contraire du poète carolingien Florus de Lyon. C'est ce qu'insinue l'usage constant des poètes dactyliques qui le placent à la fin du vers; si l'e eût été bref, il était facile de mettre le mot à d'autres pieds. C'est ce que prouve l'affirmation de Iulius Romanus (com. IIIe s.), rapportée par Charisius. L'emploi adverbial est l'usage primitif (Sisenna, Cic., Sall., Liv.); l'emploi comme adj. neutre n'est pas antérieur à Valère Maxime et a dû sortir de l'usage déjà fréquent chez Sall. de la locution abunde est, formée comme satis est. Cet adverbe doit remonter à un primitif abundus, qu'Aulu-Gelle

nous offre le premier mais a dû emprunter à la littérature archaïque. Abunde avec le gén. apparaît pour la première fois dans Virg. en poésie et dans Suétone en prose; la construction régulière est l'apposition ou, plus exactement, l'emploi purement adverbial (omnia abunde erant Sall.). ¶ Psaltrix, ictuatus, sine causa, de la séparation des syllabes [Ph. Thielmann]. Psaltrix est à insérer dans les lexiques d'après un passage de la Vulg.; ictuatus, connu seulement par un passage de Grég. de Tours, est à rétablir dans les gloses de Reichenau, n. 551; sine causa a une référence très ancienne dans bell. Alex. 39, 1; enfin on a sur la séparation des syllabes un document fort ancien dans Priap. 67, qui atteste notamment la coupe Ca-dmi. ¶ Suum cuique. Un passage de Philippe Buttmann [M. Bréal]. Subocau, ombrien, a été expliqué comme un parfait dès 1838 par Doederlein. En 1803, Buttmann a produit une liste de rapprochements très frappants entre les mots sanscrits et les correspondants européens. ¶ Malacia. Arsio. Rocitudo. Septizonium [Wilh. Schmitz]. Le groupement de malacia avec des noms de divinités de la mer conduit à penser que le mot fait partie de la langue des marins et désigne la déesse qui calme la mer comme Salacia la déesse qui la soulève. Arsio et raucitudo sont deux mots nouveaux, provenant d'un ms. médical en notes tironiennes du fonds de la Reine au Vatican. Les notes tironniennes prouvent que le premier membre de septizonium est en relation avec septem et non avec saepio. ¶ Allobrox [J. W. Beck]. Il semble d'après quelques indices antiques et l'usage français que ce mot soit l'équivalent au figuré de « Béotien ». ¶ Sur les glosses d'Épinal [G. Helmreich]. A propos de conjectures proposées par Nettleship. ¶ Egens = exgens [G. Landgraf]. On distingue indi-ges = ἔνδημος et indiges de indigeo; egens cache-t-il ex-gens = ἔκδημος? C'est ce que rendent probables certains accouplements : extorris egens, egens exul, eiectus egens. D'autres emplois ne laissent pas de doute. ¶ Absto [Ludw. Bauer]. Ce verbe doit être rétabli par conjecture dans Silius XII 480. ¶ Necare; sur la construction de clam; Cn. Cornelius Scipio Asina [Ed. Wölfflin]. Necare s'employait pour désigner la mort violente produite autrement que par les armes; on le trouve dans le sens de « étouffer », très souvent; le sens de noyer dans Grég. de Tours est donc très régulier, puisqu'il rentre dans le précédent; mais il est devenu exclusif en français. La prose classique ne connaît clam que comme adverbe; tous les exemples de l'ablatif doivent être corrigés ou interprétés autrement; il ne reste plus que l'accusatif, à l'époque archaïque, dans le bell. hisp. et dans Dict. Cn. Cornelius Scipio Asina, cos. 260 a. C., doit son surnom à la répugnance qu'a l'ânesse pour l'eau, d'après Pline l'Ancien; l'ancien latin disait lupus femina, agnus femina, conformément à la tradition la plus ancienne, cp. le grec; mais il n'y avait pas moyen d'appeler Scipion asinus femina, d'où la création de asina; c'est là le premier type d'une formation qui s'est développée lentement : Nonius a lupa, Varron asina. ¶¶ Bibliographie 1889-1890. Émile CHATELAIN, *Dictionnaire latin-français* [ ]. Remaniement complet du Quicherat, qui, paru en 1844, avait été tiré jusqu'ici à 300,000 exemplaires sans un changement. ¶ H. MERGUET, *Lexicon zu Ciceros philosophischen Schriften*, livr. 13-16. Il aurait fallu mettre à part les citations faites par Cic. ¶ H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*, f. 14-15. La disposition des articles est bien plus rationnelle dans Meusel que dans Merguet; laisse encore trop à lire entre les lignes. ¶ MENGE-PREUSS, *Lexicon Caesarianum*, fasc. 11. Ce lexique, maintenant terminé, est le plus court et le plus maniable de tous les lexiques de César; une innovation heureuse est l'indication non seulement du nom de l'auteur des conjectures, mais de l'écrit où elles se trouvent. Les lexiques qu'il

serait maintenant le plus utile de composer sont ceux de Caton d. re rust., Cornuficius, Varron d. re rust. et d. l. l. ¶ GERBER-GREEF, *Lexicon Taciteum*, fasc. VIII. Sépare encore mieux que ses confrères les différentes significations. ¶ Berthold DELBRÜCK, *die indogermanischen Verwandschaftsnamen*. Se tient également à l'écart des hypothèses des linguistes et des a priori des anthropologistes; c'est surtout une excellente contribution à la connaissance des langues classiques. ¶ Odilo ROTTMANNER, *über neuere und ältere Deutungen des Wortes Missa*. C'est originairement un substantif = missio, dont le premier emploi doit se trouver en Afrique. ¶ Gustav KÖRTING, *Lateinisch-romanisches Wörterbuch* [H. Suchier]. Utile aux latinistes comme aux romanistes. ¶ REISIG-HAASE, *Vorlesungen : II, Semasiologie oder Bedeutungslehre*, von Ferd. HEERDEGEN [H.]. Principes faux, qui ne tiennent pas compte de l'histoire et sont artificiels. ¶ Fr. SEITZ, *de fixis poetarum latinorum epithetis* [W. K.]. Recueil extrêmement précieux. ¶ K. E. GEORGES, *Lexicon der lat. Wortformen*, livr. 4. Il manque des formes intéressantes et il est étonnant que les plus anciens textes (chant des Saliens, etc.) ne soient pas cités. ¶ NEUE-WAGENER, *Formenlehre der lat. Sprache* II, livr. 9-10. Il est impossible de faire une comparaison avec l'édition précédente : c'est un nouvel ouvrage. ¶ Rich. FISCH, *Die lat. Nomina personalia auf o — onis*. Complète heureusement l'article publié par W. Meyer dans l'Archiv V. <R. d. R., XIII, 199, 9>. ¶ H. T. KARSTEN, *De particulae tamen significatione antiquissima ad Ciceronis fere tempora in latinitate conseruata*. Prouve l'identité primitive de signification de tam et tamen. ¶ O. RIEMANN, *Syntaxe latine*. Bon livre pour les étudiants qui se proposent d'écrire en latin. ¶ G. BECK, *Subiecta rei cum actionis uerbis coniungendi usus quo modo in prisca, quae uocatur, latinitate sit exortus et prolatus usque ad tempora Ciceroniana* [Carl Weymann]. Soigné et bienvenu. ¶ J. WEISWEILER, *Der finale genetiuus gerundii* [Gustav Landgraf]. Analyse. ¶ E. T. TAMMELIN, *De participiis priscae latinitatis quaestiones syntacticae*. Recueil complet de faits interprétés dans l'esprit de Delbrück. ¶ Wilhelm MEYER-LÜBKE, *Grammatik der romanischen Sprachen* [—r]. Fait aux langues parlées une plus grande place que Diez. ¶ G. LANDGRAF, *Der Bericht des C. Asinius Pollio über die spanischen Unruher des Iahres 48 v. Chr.* Les chap. 48-64 du bell. Alex. seraient l'œuvre de Pollion, gouverneur d'Espagne en 44 ; la langue, restituée d'après l'Ashburnhamensis, ressemble étonnamment aux fg. authentiques de Pollion. ¶ Æmilius THEWREWK DE PONOR, *Sexti Pompei Festi de uerborum significatu cum Pauli Epitome* I. Première édition critique, qui renouvelle entièrement le texte. ¶ Alex. BILGER, *De Ouidi heroidum appendice quaestiones ; Paridis et Helenae sintne Ouidii quaeritur* [Carl Blümlein]. Important à cause des comparaisons de langue et de style. ¶ *Obseruationes sermonis Liuiani*. Combat la critique exigeante de Madvig dont le purisme a fait disparaître mainte construction possible ou caractéristique de T.-Live. ¶ Adolf SPANDAU, *De sermone Propertiano specimen primum*. Important pour la « syntaxe poétique » encore à écrire. ¶ Paul HIRT, *Die Substantivierung des Adiectiuums bei Quintilian*. Analyse. ¶ Lud. BAUER, *Sili Italici Punica*. Édition qui répond aux aux exigences actuelles. ¶ G. KEIL, *De Flauio Capro grammatico quaestionum capita II*. Dissertation approfondie sur ce grammairien qui a vécu après Néron et avant Marc-Aurèle. ¶ Ioa. DIETZE, *Quaestiones Hyginianae*. Essaie de résoudre les problèmes littéraires que soulèvent les fabulae. ¶ ¶ Fr. LIESENBERG, *Die Sprache des Ammianus Marcellinus*. Traite du vocabulaire, dont le caractère dominant est son étonnante richesse. ¶ J. WORDSWORTH, *Nouum Testamentum secundum editionem s. Hieronymi ad codd. mss. fidem recens.*, I, 1 [Odilo Rottmanner]. Première édition critique. ¶ Ern.

STOECKER, *De Claudiani poetae ueterum rerum Romanarum scientia quae sit et unde fluxerit.* Prouve, par des arguments tirés de la langue, que Claudien a puisé sa connaissance de l'antiquité romaine dans la lecture des classiques. ¶ G. HELMREICH, *Marcelli de medicamentis liber* [Max Bonnet]. Édition sûre d'un texte important pour les études grammaticales. ¶ Max BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours.* Excellent ouvrage, dont la partie consacrée à la syntaxe peut être proposée comme modèle. ¶¶ Sixième compte rendu annuel. La direction actuelle considère sa mission comme terminée et se retirera après l'achèvement du volume. Peut-être l'œuvre sera-t-elle reprise sous la direction de M. Martin Hertz.

¶¶ 3e fasc. Comment se dit « le cheval ? » [Rittweger et Ed. Wölfflin]. Equus est le mot le plus ancien. La locution equis uiris est proverbiale pour dire « par tous les moyens. » Equus désigne au fig. un voluptueux dans Hor., Mart. et les Pères. Le cheval était à l'origine négligé par le cultivateur romain qui n'attelait que le bœuf : ad cursum equum, ad arandum bouem. — Admissarius désignait à l'origine tout animal mâle propre à la reproduction, mais a été limité de bonne heure à l'âne et au cheval. L'ellipse est ancienne, puisque Plaute emploie déjà le mot au fig. Le mot a été altéré dans les derniers temps en amissarius (par assimilation) et emissarius (par étymologie populaire). Canterius est expliqué par Festus et par Varron dans le sens de cheval castrat ; mais les textes conduisent plutôt au sens de cheval usé ; l'étymologie est obscure, mais le mot doit avoir quelque rapport avec κανθήλιος. Caballus, substitut roman de equus, produit l'impression d'un mot vulgaire. Il n'est pas dans Pline ni dans Columelle. Au VIe s., le mot pénètre dans la littérature et devient exclusif, sans nuance défavorable, au point qu'il sert chez un poète à désigner le cheval de Troie. Mannus se trouve pour la première fois dans Lucr., puis dans Hor. Prop. Or. ; le premier prosateur qui l'emploie est Sénèque. Dans le latin de la décadence, on ne le rencontre qu'une douzaine de fois. C'est un cheval de luxe, un poney. Le nom vulgaire etait burrichus. Le premier exemple de ueredus est dans Martial, mais probablement Verrius Flaccus le connaissait. C'est un cheval de poste, il est donc interdit de chercher dans son nom le mot rheda. Parauueredus qui a donné l'allemand Pferd, est le cheval employé sur les voies secondaires. Mais une distinction si subtile s'est vite effacée, et le composé a pris la place du simple. Parhippus est un cheval de renfort. Iumentum a gardé jusqu'au temps de s. Aug. son sens étymologique ; mais, comme le plus noble animal qui ait reçu le joug est le cheval, il fut appelé i. κατ' ἐξοχήν. La distinction de bos et de iumentum décidée en droit par Ulpien se rencontre déjà au 1er s. ap. J.-C. (Phèdre, Pl. nat.). Cés. a le premier employé le mot pour désigner le cheval. Le sens est encore devenu plus restreint, puisque iumentum n'a plus représenté que la femelle. Cette restriction date du temps de la rédaction de la lex Salica, dont les parties anciennes ont equa et les parties récentes iumentum ou iumenta. Les dénominations poétiques ont été classées par Rittweger dans une dissertation spéciale. On a : quadrupes et quadrupedans ; sonipes (arch., puis épique) et cornipes (d'abord adj. dans Catulle et Virg., subst. dans Lucain, etc.) ; alipes (depuis Virg., surtout les chevaux du Soleil) ; iugales, biiugi et biiuges (dans Virg. d'abord) : quadriiugi adj. dans Virg., substantif dans Ovide). ¶ Hoc = huc [Ed. Wölfflin]. Hoc pour huc avec un verbe de mouvement est employé par les correspondants de Cic., lequel n'a que huc. Le bell. gall. n'a que huc ; hoc au contraire se trouve dans bell. afr., bell. Alexandr., bell. hispan. Virg. Ae. VIII 483 a hoc, d'après Seruius, d'où il faut rétablir hoc en maint endroit du virgilien

T.-Live, d'accord avec le Puteanus. ¶ Contribution à la psychologie des Anciens [Ed. Wölfflin]. 4. Rome et l'Italie. Le peuple romain se présente comme terrarum domini ; sa première vertu est la uirtus ; il faut y joindre industria, celeritas, robur, diligentia, laudis appetitus, disciplina, libertas, sapientia, iustitia, fides, simplicitas, pietas, grauitas, constantia ; on loue la clementia, la mansuetudo, la seueritas des vieux Romains. Les vices ont pénétré après la conquête de Carthage : auaritia, luxuria, periuria. On connaît la légèreté des Ligures, l'art de prophétiser des Étrusques, la simplicité des vieux Sabins, la dureté de vie des Latins opposés aux Asiatiques, la vanité des Prénestins, l'orgueil des Campaniens, la rusticité des Apuliens, le luxe des Siciliens. ¶ Expression de la réciprocité en latin [Ph. Thielmann]. 1. Inter se. La formule primitive et populaire de la réciprocité : tu me amas, ego te amo se trouve souvent chez les comiques, et quelquefois chez les autres auteurs pour satisfaire à la clarté ou pour donner au langage une couleur familière. De là l'expression abrégée ego huic et mi hic bene uolumus qui conduit à inter nos. Inter sese se trouve chez les poètes pour des raisons métriques, et chez les anciens prosateurs ; avec le temps devient de plus en plus rare. Cette locution suppose un sujet pluriel ou un sujet sing. impliquant l'idée de pluralité (quisquam, uterque, nobilitas, iuventus) ; on aime beaucoup à répéter le pronom sujet devant inter : nos inter nos, nobis i. n., ipsi inter se. On ne trouve plus guère cette forme à l'époque impériale, surtout avec les deux premières pers. Pour suppléer à l'absence de déclinaison, on a des phrases comme : inter se et mecum loquebantur ; amant se inter se, n'est pas latin ; les exemples de l'époque extrême reposent sur une fausse interprétation de phrases classiques. Liste des verbes où inter se = 1° ἀλλήλους, 2° ἀλλήλοις, 3° ὑπ'ἀλλήλων ; liste des autres verbes. L'emploi de inter se adjectivement a été produit par suite de l'emploi avec esse et un substantif ; on le trouve dans Cic. ainsi que inter ipsos ; ce dernier a été introduit plus volontiers quand le pronom ne se rapportait pas au sujet de la phrase. On ne le rencontre pas dans Cés. non plus que ipsi inter se. Dans la poésie iambo-trochaïque inter se est seul possible ; dans le sénaire forme ordinairement le 2e temps fort. Dans le sénaire, on a aussi intér nos, intér uos ; mais dans l'octonaire trochaïque habituellement í. nós, í. uós. L'usage de Lucr. est : i.^{2} se^3 38 f., i.^{3} se^4 19 f., i.^{1} se^2 13 f. et quelques cas isolés ; dans Virgile on a i.^{2} se^3 11 f. sur 24. Inter se était traité comme un mot et ne supportait pas la diérèse, au contraire i. sese valait deux mots. 2. Alter alterum, alius alium. Ces locutions prirent de très bonne heure le sens de la réciprocité. Primitivement alter, -um s'employait en parlant de deux, alius -um en parlant de plusieurs. Mais une confusion se produisit d'assez bonne heure. La langue de la décadence substitue souvent unus au premier membre. Uterque alterum est un renforcement, déjà dans Cic. Uterque utrumque est dans Tér., Varr., Cés. Comme dans la décadence alteruter = uterque, on a uterque alterutrum (Tert. Aug.) ; unusquisque alterum est dans s. Cypr. 3. Inuicem, mutuo, uicissim. Inuicem a son sens primitif encore dans Liv., mais il est employé adjectivement. Les poètes commencent alors à lui donner le sens de la réciprocité ; cette signification devient fréquente en prose dans Sén. le philosophe, et alors inuicem prend tous les emplois de inter se. Comme inuicem n'avait pas plus que inter se de flexion possible, on y pourvut par l'addition de se. La langue populaire des derniers temps dit simplement ad inuicem, ab i. etc. ; in i. et ad i. finirent même par prendre le sens de simul. Mutuus est employé par Lucr. adjectivement à côté de inter se et aussi le n. pl. mutua pris adverbialement. Mutuo à côté de inter se se

trouve déjà chez les correspondants de Cic. Suét. est le premier à nous donner mutuo seul avec sens de réciprocité; c'est le terme préféré d'Apulée dans ses Métam. Ce n'est pas un mot populaire: il n'est pas dans l'Itala et on n'a pas les constructions a mutuo, etc. Vicissim est le substitut de inuicem à la fin de l'hexamètre. Silius est le premier à lui donner le sens réciproque. La prose est très réservée. 4. Alis alium, alterutrum. Alis alium est une forme abrégée sous l'influence de l'accent (alisálium) qui se trouve dans l'Itala et doit être d'origine africaine. Le premier exemple de alterutrum réciproque est dans Florus, Vergilius orator an poeta. Puis on le trouve fréquemment dans Tert.: c'est donc encore probablement un africanisme. Il est fréquent dans la littérature chrétienne de traduction. 5. Le réfléchi réciproque. Cette confusion est populaire. On n'en trouve pas d'exemples certains chez les classiques, mais chez les poètes (Virg. Hor.). Le premier auteur qui en fasse un usage dominant est Apulée. 6. Pariter, simul. Ces deux adverbes, employés à la meilleure époque pour renforcer inter se, ont pris à une basse date le sens réciproque. 7. Conclusion. Jusqu'au temps de T. Live, l'expression consacrée est inter se; alter -um vient en seconde ligne. Inuicem, déjà incertain dans T. Live, devient le mot préféré de la langue populaire au milieu du 1er s., ou certainement au commencement du 2e. Suivant la culture et le caractère des écrits l'une ou l'autre des expressions domine. ¶ Absens [Fr. Cramer]. Absentem esse pour abesse est une création de la décadence, due à la recherche des formes plus pleines commune à toutes les langues vieillissantes. Le sens figuré est rare dans l'ancien latin; entendu des choses, il se rencontre isolément dans Cic. (res absentes Tusc. IV 8), mais se trouve plutôt chez les poètes, depuis Horace. Il faut remarquer absente nobis, où nobis est un pluriel de majesté. ¶ Inante, incontra, desubtus [Paulus Geyer]. Ces mots se trouvent employés comme prépositions dans l'Itinerarium Antonini Placentini. ¶ Ruribus [M. Petschenig]. Cette forme se trouve dans s. Aug. et par conjecture dans Corippus. ¶ Abunde, abundare (suite); abundantia, abundatio [Joh. Stöcklein]. Les expressions composées avec abunde sont satis abundeque (depuis Sén., pour le class. satis superque), sat abunde (arch. et populaire, ni dans Cic. ni dans Cés.), ad satietatem abunde (isolé dans Val. Max.). La construction aliquid abundat est familière: premiers disc. de Cic., écrits pphiques, T. Live 1e déc.; dans Vitr. et Val. Max. se balance avec abundat aliqua re; puis finit par l'emporter. — Abundantia est très classique tandis que abundatio ne se rencontre que dans Pline nat. et dans Florus. ¶ Les propositions concessives [Ed. Wölfflin]. Souvent les propositions comparatives ou ayant l'idée de proportion (tam... quam...), équivalent à des concessives. C'est ce qui explique la formation des conjonctions quamquam, quamuis, tamen. ¶ Abusio à abutor [Ed. Wölfflin]. Abusio est un mot technique de la rhétorique: on le trouve au fig. = abus, depuis s. Jérôme, = orgueil, dans les traductions de la Bible. — Abusitatus n'est plus connu que par les glossaires. — Abusiue est un terme de rhétorique, pris au fig. dans Amm. Marc. — Abusiuus et abusor sont de très basse date. — Abusus est un terme de droit pris au fig. dans s. Aug. — Abutor n'est pas connu des poètes classiques. Le sens est très variable et l'on ne sait souvent s'il s'agit d'un usage ou d'un abus. Le mot a pris à la fin le sens de non uti. Dans le latin archaïque, = absumere, de là la construction avec l'accusatif. ¶¶ Mélanges. Essais étymologiques [A. Zimmermann]. Augur. De Augus -tus, Vaniček a tiré augus en rapport avec augere, comme les séries robur robustus, ius iustus, fauor fauere, fulgur fulgere; mais Venus, l'amour, a pris plus tard le sens de

celle qui donne l'amour; augur, l'augmentation, la bénédiction, a dû devenir ensuite le bénissant. Ce nom est très convenable pour un prêtre. Il faut donc conclure à l'identité avec augur, l'augure. Le mot s'est ensuite spécialisé, sous l'influence d'auspex. — Les gentilices Rustius, Sallustius supposent des adj. rustus, sallustus tirés de rus et de salus. — Paenĭtere serait un fréquentatif de la 2e cj. de poenīre (cf. fāteor de fāri). — Oportet serait un fréquentatif de 2e cj. de ob -orior. — Necesse dans necesse est un substantif méconnu. ¶ Lautus et Aurel. Victor X, 5 [Elimar Klebs]. Lautus est un substantif de la 4e décl. signifiant le bain ; Aur. Victor, suivant son aversion pour les mots grecs, a voulu éviter thermae. ¶ In fugam conuertere (Caes., B. G., I 52, 5); fronti praepenere oliuam (Hor., od., 1, 7, 7) [Fr. Schöll]. Combat sur le premier point les théories de Meusel ; explication du deuxième passage. ¶ Sur Sidoine [Paul Mohr]. Sur l'usage du relatif (à propos de Ep. II, 1, 1). ¶ Colpus, colfus, colfora ; assis [Carl Frick]. Les antécédents du fr. golfe remontent à la fin de l'antiquité ; assis est tantôt masc. et tantôt fém. ¶ MEITA [J. M. Stowasser]. Dans la formule augurale rapportée par Varr. représente mēta, partic. du simple de metari, lequel pris au fém. substantivement est le mot latin meta. ¶ Malacia [W. Meyer-Lübke]. Renseignement fourni par l'italien. ¶¶ Bibliographie de 1889-1891. G. KÖRTING, *Lateinisch-romanisches Wörterbuch* [J. Stürzinger]. Nombreuses observations. ¶ K. E. GEORGES, *Lexicon der lat. Wortformen.* Achèvement de l'ouvrage. ¶ H. MERGUET, *Lexicon zu den philosophischer Schriften Ciceros,* II, 1-8. Toujours le même désordre. ¶ G. CORTESE, *Vocabulario della lingua latina.* Supérieur aux dictionnaires arriérés employés jusqu'ici en Italie, ce qui d'ailleurs ne doit pas être pris pour un éloge. ¶ Fr. SKUTSCH, *De nominibus latinis suffixi -no- ope formatis.* Questions détachées, traitées par l'homme de qui nous avons le droit d'attendre une histoire de la composition des mots latins. ¶ A. BELL, *de locatiui in prisca latinitate ui et usu* [F. Skutsch]. Mauvais travail. ¶ Ern. ALBRECHT, *de adiectiui attributi in lingua latina collocatione specimen.* Fondé sur les anciennes lois, Caton, Cornuficius, les lettres de Cic. ad familiares et Pétrone. ¶ Moritz KÖHLER, *ueber alliterierende Verbindungen in der alfranzösischen Literatur.* ¶ A. OTTO, *die geflügelten Worte bei der Römern.* Complète le travail du même sur les proverbes. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *die Inschrift der columna rostrata.* Essaie de réhabiliter ce texte, qui serait le plus ancien document conservé de la prose latine. ¶ Albrecht KÖHLER, *über die Sprache der Briefe des P. Cornelius Lentulus Spinther.* Analyse. ¶ Jos. SORN, *die Sprache der Satirikers Persius.* Utile. ¶ Andreas CZYCZKIEWICZ, *de Tacitei sermonis proprietatibus, præcipue quæ ad poetarum dicendi genus pertinent.* Entrepris sans la connaissance des travaux récents et trop complet. ¶ Andr. CZYCZKIEWICZ, *quibus poeticis vocabulis Tacitus sermonem suum ornauerit.* Borné à Ann. XI-XVI. ¶ Edm. KELTER, *Apulei quae fertur physognomia quando composita sit.* C'est l'œuvre d'un Africain, parlant le latin comme langue mère et vivant au IVe s. ¶ Reinh. NEUBAUER, *de coniunctionum causalium apud Gellium usu.* N'apprend rien de neuf, mais prouve une fois de plus qu'Apulée imite la langue archaïque et non la langue populaire. ¶ Ed. ALTENBURG, *obseruationes in Italici Iliadis latinae et Silii Italici Punicorum dictionem.* Conclut à la non identité. ¶ Paulus GEYER, *Kritische Bemerkungen zu S. Siluiae Peregrinatio ad loca sancta.* Liste des « gallicismes » de Siluia. ¶ Rich. URBAT, *Beiträge zu einer Darstellung der romanischen Elemente im Latein der Gregor von Tours.* Annulé par le livre de Max Bonnet. ¶ Theod. ZAHN, *Geschichte des neutestamentlichen Kanons.* Important à cause de la nouvelle édition du Canon Muratorianus. ¶ J. R. WIJGA, *Liber de uiris illustribus urbis Romae.*

Excellente édition d'un élève de Baehrens, plus réservé que son maître. ¶ Sam. BRANDT, *Lactanti diuinæ Institutiones et Epitome diuinarum Institutionum.* Édition pleine de résultats acquis par un travail de plusieurs années. ¶ Joh. HUEMER, *Gai Vetti Aquilini Iuuenci euangeliorum libri quattuor.* Nouvelle édition, qui répond à toutes les exigences. ¶ Annonce d'un Dictionnaire des noms latins de personnes. Le prof. Aug. Zimmermann de Posen a entrepris un dictionnaire plus maniable et moins cher que l'Onomasticon de De Vit. ¶ Réponse de Heerdegen à l'article analysé plus haut sur sa « Semasiologie ». Paul LEJAY.

Astronomische Nachrichten, t. 124, 1890. R. WOLF, *Handbuch der Astronomie, ihrer Geschichte und Litteratur* [Kr.]. Signalé. J. HEIBERG.

Beiblaetter zu den Annalen der Physik und Chemie, t. 14, 1890 4e livr. LASSWITZ, *Geschichte der Atomistik vom Mittelalter bis Newton*, t. 1 [E. W.]. Livre savant, qui traite aussi des anciens philosophes avec soin. ¶¶ 6e livr. E. WIEDEMANN, *Ueber die Naturwissenschaften bei den Arabern* [E. W.]. Signalé. J. HEIBERG.

Berichte über die Verhandlungen der Königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-historische Classe. Année 1888, 3, 4. Séance du 8 décembre. Les études glossographiques de Joseph Scaliger [Götz]. Durant la première période de la philologie dans les temps modernes, l'héritage glossographique avait été, scientifiquement parlant, assez négligé. C'est à Joseph Scaliger que revient l'honneur d'avoir montré le premier tout le parti qu'on en peut tirer, et comment il faut s'en servir. En 1560 P. Daniel découvrit, dans la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, le glossaire du pseudo-Philoxène. Il le montra à Scaliger, qui le corrigea et sut habilement l'exploiter, notamment pour ses Conjectanea in Varronem. Dans les ouvrages, nombreux et importants, que Scaliger composa de 1567 à 1570, il mit largement à contribution les glosses, et particulièrement celles de Festus. Mais ce ne sont pas seulement les glossaires bilingues qu'il a connus et utilisés : il a fait grand usage des glossaires purement latins. Il faut citer surtout les glosses dites d'Isidore, que Vulcanius édita en 1600, et qui apparemment ont été extraites de divers glossaires par Scaliger lui-même. A la question de savoir où et quand ce recueil a été fait, on n'a point jusqu'ici donné de réponse exacte. Suivant l'auteur, Scaliger a posé les fondements de cet ouvrage lors de son voyage en Italie (1565 et 1566). Preuves à l'appui. A partir de 1573 l'étude des glosses prit plus d'extension, et cela grâce à l'édition des glossaires bilingues donnée par Estienne. Cette édition offrait au point de vue pratique certains inconvénients. Labbe (Labbaeus) entreprit d'y remédier en composant un recueil analogue, mais qui fût mieux conçu. Ce fut Scaliger qui lui en donna l'idée ; il l'aida de ses conseils et le dirigea. Pendant qu'il était occupé à la composition de ce recueil, Labbe mit la main sur un exemplaire des glossæ Servii. Il le transcrivit et envoya cette copie à Scaliger, qui la lui renvoya corrigée. G. signale encore quelques autres travaux glossographiques de moindre importance, dus à Scaliger. ¶ Le pignus des Romains jusqu'à sa transformation en institution judiciaire [M. Voigt]. Dans la plus ancienne terminologie, toujours le mot capital (pignus) se trouve exprimé, et la différence spécifique marquée par le verbe régissant. Exemples appropriés aux différents cas. Cette situation se maintint jusqu'à Justinien, avec cette restriction, qu'à 'pignori opponere' et 'pignus dare' se substituèrent de nouvelles expressions. Après Justinien, pignus devint nom générique. Enfin au VIe siècle de notre ère. on créa un nouveau terme technique pour désigner le fait d'hypothéquer :

rem supponere (trad. de ὑποτιθέναι). Le pignus sous ses trois formes (oppositum, captum, datum) apparaît et comme institution civile, et comme institution judiciaire. Subdivisions et exemples. Ce qu'on entend par pignus sequestro depositum. ¶ A propos des reliefs trouvés à Mantinée, et représentant Apollon, Marsyas et des Muses [Overbeck]. Ces ornements en saillie, découverts en août 1887, sont au nombre de trois. Sur le 1er est représenté, jouant de la flûte devant Apollon, le satyre Marsyas, que l'esclave Scythe se dispose à écorcher; les deux autres figurent trois Muses. G. Fougères (Bulletin de corr. hell. 1888) est d'avis que c'est là une œuvre de Praxitèle, ou tout au moins d'un de ses disciples. A l'en croire, ces reliefs (primitivement il a dû y en avoir quatre) ont servi à orner la base carrée du groupe figurant Latone et ses enfants, dont il est fait mention dans Pausanias 8, 9, 1. Cette manière de voir n'est guère admissible. D'abord le texte même que F. invoque, s'y oppose formellement, attendu que Pausanias ne cite comme ornant la base du groupe, qu'une seule Muse et le satyre Marsyas (Μοῦσα καὶ Μαρσύας αὐλῶν); d'Apollon il n'est pas question. L'expédient auquel F. est obligé de recourir pour accorder le texte avec sa thèse, ne peut être pris au sérieux. Les dimensions de ces reliefs plaident également contre lui. Ensuite il est extrêmement douteux que Praxitèle, artiste de goût s'il en fut, eût orné la face antérieure de la base d'un groupe de trois figures, au moyen d'un relief comprenant aussi trois figures. Enfin la composition et la forme de ces ornements taillés en relief, ne permettent pas de les attribuer à Praxitèle, non plus qu'à un de ses élèves. Il faut bien plutôt y voir l'œuvre de quelque sculpteur postérieur (IIe ou Ier siècle avant J.-C.), qui a utilisé les beaux modèles légués par le IVe siècle, fécond en productions artistiques.

Année 1889. I. Séance du 2 mars. Sur les désinences personnelles en grec et en sanskrit [Windisch]. I. Les formes moyennes ayant en grec la caractéristique σθ. On n'a donné, jusqu'à présent, de ces désinences aucune explication qui satisfasse de tout point. σθ dans le suffixe -σθαι de l'infinitif ne peut représenter dhy du skr. -dhyāi, pas plus que dans -σθε plur. 2. il ne représente dhv du skr. -dhvē, -dhvam. La théorie suivant laquelle la désinence -σθε, originairement propre aux formes de parfait telles que πέπεισθε (de πέπειθ-θε) fut, par analogie, transportée aux autres formes, n'est pas, à vrai dire, dénuée de tout fondement. Cependant, et malgré les efforts faits par Osthoff (Kuhn's Ztschr. 13, p. 222 sqq.) pour la rendre vraisemblable, elle n'est rien moins que sûre. On peut difficilement admettre que ces quelques formes de parfait auraient influencé la grande masse des formes verbales à thème vocalique. II. Les désinences personnelles en sanskrit. Beaucoup d'entre elles sont des racines pronominales, soit pures, soit fléchies. Leur signification est moins nettement précisée que celle des pronoms indépendants, surtout en ce qui concerne la distinction des nombres et des 2e et 3e personnes. Quelques-unes de ces désinences présentent deux éléments pronominaux combinés. Dans certaines formes verbales, telles que bhára (impér. 2.), les suffixes personnels sont encore inexpliqués. ¶ Séance du 23 avril. Sur l'étymologie grecque [Brugmann]. I. ποιέω, skr. ci-nó-mi 'aligner, empiler, construire', spécialement en parlant du bois destiné à alimenter le feu sacré. Le nomen agentis ποι-Fo-ς, dont est dérivé ποιέω, présente le même suffixe que ἅλη-Fo-ς. Il y a lieu de croire qu'à côté de qoi-uo- (ποι-Fo-) existait à l'époque proethnique le thème réduit qi-uo-, peut-être aussi la forme normale (qei-uo-). II. θεός (θεF-ο-ς), skr. ghō-ra-s 'terrible, qui inspire la crainte, le respect'; le plus souvent épithète appliquée aux dieux. θεός fut d'assez bonne heure l'equi-

valent de δεινός, et servit d'attribut à δειϝος (skr. dēvá-s, lat. deu-s). Comment il faut expliquer θέσφατος, θέσπι-ς, θεσπέσιο-ς, θέσκελο-ς. III. ἐγγύς, μεσσηγύ μεσσηγύς. Renferment le même élément -γυ- qui apparaît dans πρέσ-βυ-ς (thessal. πρεῖσ-βυ-ς, crét. πρεῖσ-γυ-ς), dont la première partie était un adverbe apparenté au lat. prius. Pour la fonction de ἐν dans ἐγγύς, cf. ἐμφῦναι 5 's'accrocher'. Quant à μέσση- dans μεσσηγύ μεσσηγύς, il semble bien qu'il est adverbe. J. D.

Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen. T. 26. 1re Livr. Sur l'anthologie Palatine [Stadtmüller]. Conjectures sur divers passages de l'anthologie (II, 248 ; V, 39 : VII, 273, 408, 413, 665, 667, 448-449, 555, 418 : IX, 59, 6). 10 Examen des corrections proposées par Ludwich, Schmidt, Brunck, Jacobs, Boissonade. ¶ L'enseignement grammatical et littéraire du latin dans les écoles [Gerstenecker]. Proteste avec d'autres sur le purisme exagéré des livres d'enseignement, notamment avec Kobilinski (Zeitschr. für das Gymnasial-Wesen, Bd. 43, 1889), qui croit dangereux pour l'étude du latin de 15 s'attarder dans un formalisme étroit et critique, avec exemples à l'appui, Bouterwek, Meissner qui subtilisent sur le sens des mots ; défend, avec Stamm et Fügner, la latinité de Tite-Live, examine divers ouvrages, (Schmalz et Landgraf, refonte du cours de Reisig-Haase, etc.), et conclut en réclamant pour le latin enseigné dans les écoles plus de liberté et un 20 souci moins minutieux des particularités de langue et de syntaxe. sur lesquelles doutent les savants eux-mêmes. ¶ NOHL, *M. Tullii Ciceronis orationes selectae* (Pro Murena, pro P. Sulla, pro Archia) [Hammer]. Ed. major et Ed. minor. Aussi consciencieuse et aussi savante que les précédentes ; texte établi avec une critique aussi prudente que sagace ; un peu de hâte. 25 Réserves sur la classification des mss. et discussion de plusieurs passages. ¶ BLAYDES, *Aristophanis Plutus* (1886), *Acharnenses* (1887), *Ranae* (1889) [Wecklein]. Mêmes qualités et mêmes desiderata dans la dernière édition que dans les deux précédentes. Commentaire explicatif faible. ¶ FRÄNKEL, *Die schönsten Lustspiele der Griechen und Römer,* nacherzählt und erläutert [Wecklein]. 30 Bon ouvrage pour le grand public ou les écoliers ; analyses pleines d'intérêt, commentaire judicieux. ¶ GERTH, *Kurzgefasste griechische Schulgrammatik* [Haas]. Louée. ¶ KOCH, *Übungsbuch zur griechischen Formenlehre.* 2e éd. [Haas]. Aussi soignée que la première ; exemples trop faciles et trop peu nombreux. ¶ I. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft,* 35 Bd. III (Géographie de l'Italie par JUNG, Abrégé d'Histoire romaine par NIESE, Topographie de Rome par RICHTER) [Rottmanner]. Trois bons ouvrages, exacts et au courant de la science, le second d'une critique solide et plein d'aperçus nouveaux malgré son titre d'Abrégé. ¶ L. MÜLLER, *Noni Marcelli compendiosa doctrina* [X]. Loué ; corrections très personnelles. ¶¶ 40 2e Livr. Sur un principe de méthode dans l'usage des mss. [Nohl]. N. insiste sur le cas particulier de 3 mss. A B C, dont les deux derniers ont des fautes communes à l'exclusion de A, lui-même plus près de l'archétype. Il suppose le stemma x=A+a, a=B+C, et montre qu'en cas de désaccord de B et de C, la leçon de leur source commune ne peut être établie qu'avec le 45 témoignage de A, venant fortifier celui de B ou de C, quelle que soit d'ailleurs la valeur relative de B ou de C. ¶ GRYSAR, *Ovidii Nasonis carmina selecta* : MEUSER, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses ;* PETER, *P. Ovidii Nasonis Fastorum Libri VI* [Hellmuth]. Bonnes éditions classiques. ¶ MEISSNER, *M. Tulli Ciceronis Cato maior de Senectute* [Stangl]. Loué, des réserves sur l'établissement du texte. ¶ KEMPF, *Valerii Maximi libri novem* [Weyman]. K. a donné le premier, en 1854, une édition critique de Valère Maxime, où il avait eu le tort de ne pas collationner le ms. de Berne, et s'était attiré les critiques

de Halm ; il a repris consciencieusement son travail en sous-œuvre, et, outre le Bernensis, a collationné le Vaticanus de l'abréviateur Paris, l'Ashburnhamensis (aujourd'hui Laur. 1899), frere du Bernensis, profité des Adversaria de Madvig ainsi que des notes de Forscher, et contribué beaucoup par lui-même à épurer le texte. A déplorer qu'il n'y ait pas d'appendice indiquant les sources que Val. Max. a compilées, que l'abrégé de Paris soit imprimé après et non sous le texte, et que l'index soit reproduit de Morgenstern. ¶ BLASE, *Geschichte des Irrealis im Lateinischen* [Weyman]. B., élève de Studemund, a complété, dans cet ouvrage, son mémoire inséré au 10e fasc. des Dissertationes argentoratenses. Cette histoire de l'irrealis chez les poètes archaïques et les prosateurs, avec excursions sur le domaine du latin d'Afrique, mérite tous nos éloges pour l'érudition aussi scrupuleuse qu'étendue de son auteur. ¶ BOB, *Zur Kritik und Erklärung der Satiren Juvenals* [Bergmüller]. B. reprenant sa thèse déjà soutenue en 1874, argumente à faux dans cette dissertation pour essayer de prouver que la famille *pω* mérite plus de confiance que le ms. P. ¶ Th. KOCK, *Comicorum atticorum fragmenta* [Wecklein]. Ce 3e volume est digne des précédents. Connaissance profonde de la langue des comiques ; critique pénétrante ; imitations des comiques latins ; conjectures excellentes que K., par excès de modestie, a eu le tort de ne pas faire figurer dans le texte. Observations de détail. ¶ WEIDNER, *Xenophon's Memorabilien* [Offner]. Bonne édition après celles de Kühner, et qui mérite des éloges pour le commentaire et l'établissement du texte. Qqs réserves. ¶ EHLINGER, *Griechische Schulgrammatik* [Haas]. Innovations puériles et pédantes ; rien qui justifie la prétention de l'auteur d'avoir fait une grammaire normale. ¶ W. BUECHNER, *De Neocoria* [Melber]. Étude consciencieuse et fouillée sur le néocorat. Étaient dites νεωκόροι (gardiennes du temple) les villes d'Asie Mineure qui possédaient un ou plusieurs temples dédiés à l'Empereur ; ce titre d'honneur et le nombre des temples étaient mentionnés à côté du nom de la ville sur les monnaies et les inscr. S'inspirant des travaux d'Eckhel, Krause, Mommsen, Monceaux, B. développe avec originalité leurs vues sur des points spéciaux. Après un hors-d'œuvre (de Graecorum aedituis) il étudie à fond la νεωκορία, créée par Auguste, en 29, pour Pergame et Nicomédie, répandue ensuite dans les autres provinces (Assyrie, Macédoine, etc.), puis concédée par décret spécial comme un privilège, parce que plusieurs villes en avaient usurpé le titre et rendaient un culte aux empereurs sans autorisation. C'est le président de l'assemblée provinciale qui présidait les jeux. En résumé, excellent travail, mais le latin est qqfois défectueux. ¶ SZANTO, *Kurzgefasstes Handbuch der griechischen Antiquitäten von Bojesen-Hoffa* [Melber]. Ouvrage savamment mis au courant par S. des découvertes faites depuis 1843, date de sa première édition. S. donne avec scrupule ses raisons, quand ses opinions diffèrent de celles adoptées. Index très complet. Utile aux savants et aux élèves. ¶ R. KÜHNER, *Xenophons Memorabilien* [Hammer]. 5e éd., mise au courant par Rudolf Kühner. Texte sagement conservateur. Bon. ¶¶ 3e et 4e Livr. Sur la critique et l'interprétation de Sophocle [A. Römer]. Explications, à l'aide des scholies, proposées pour El. 53, Phil. 100, Antig. 221, 320, 697, 337, 422, 1312, 500. Discussion solide et serrée. ¶ BRIX-NIEMEYER, *Ausgewählte Komödien des T. Maccius Plautus* Bd. 1 (Trinummus) [Weninger]. Niemeyer a revisé le travail de Brix dont la critique était très conservatrice, en prenant pour guides Spengel et Ussing. Discussion de qqs points de détail. En somme, édition très soignée qui laisse peu de prise à la critique qu'appelle son auteur. ¶ GEBHARDI u. MAHN, *Die Aeneide Vergils* [Deuerling]. Texte sagement établi, commentaire excellent ; M. a dignement

continué l'œuvre interrompue de G. Discussion de qqs passages. ¶ MERGUET, *Lexikon zu den philosophischen Schriften Ciceros* Livr. 1-3 [Stangl]. Ce lexique des œuvres philosophiques de Cicéron y compris les fragments, qui doit être terminé en 1892, est digne de ceux déjà publiés par M. Il suit l'éd. de Müller, en indiquant les variantes des mss. et des éditions, surtout celles de Zurich et celle de Baiter. Deux erreurs relevées à propos de ad Attic. 14,22,1 et div. 1,69. Même ordre que dans les lexiques de Cicéron (discours) et de César: il serait à souhaiter que les passages fussent groupés d'après leurs analogies de construction, non dans l'ordre des traités dans l'éd. de Müller. M. annonce qu'il est complet, mais S. a constaté deux omissions. Références exactes. Abus de la ponctuation. Qqs fautes d'impression. Discussion de qqs points de détail. ¶ BUSCH, u. FRIES, *Lateinisches Uebungsbuch* [Gebhard]. Des réserves à faire pour le latin et l'allemand de ce livre de classe, qui est pourtant utile. ¶ FÄSI, u. FRANKE, *Homers Iliade* I-VI [Seibel]. Édition sérieusement améliorée par Franke. Observations de détail sur qqs passages. ¶ WECKLEIN, *Aeschylos Orestie* [Fleischmann]. Édition faite avec beaucoup de science et de sagacité. Introduction sur le mythe des Pélopides dans Homère, après Homère, et dans Eschyle; discussion de qqs points de vue sur le caractère d'Oreste et de Clytemnestre. Commentaire excellent. Texte établi d'apres les principes d'une critique aussi sévère que bien informée; discussion de plusieurs passages. En somme, W., par cette éd. de l'Orestie, a marqué un progrès sérieux dans l'étude d'Eschyle et a bien mérité du monde savant. ¶ BAUMANN, *Kritische und exegetische Bemerkungen zu Platos Phädo* [Nusser]. B., disciple de Schanz, élucide avec méthode et avec talent qqs passages du Phédon. ¶ Ludwig von SYBEL, *Platons Technik an Symposion und Euthydem nachgewiesen* [Nusser]. Étude intéressante sur la dialectique de Platon. S. croit à tort que chez Platon le souci de la méthode l'emporte sur le dogmatisme; on ne peut séparer chez lui la forme du fond, car c'était bien un doctrinaire. En somme, travail méritoire et très personnel sur le Banquet et l'Euthydème. ¶ BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia* [Preger]. Loué; texte et commentaire consciencieux, à part qqs fautes. ¶ KOCH, *Griechische Schulgrammatik* [Koeber]. K. a mis à profit dans cette 13e éd. la Grammaire de Meisterhans. Observations de detail. Édition digne des précédentes. ¶ ARNOLD, BLÜMMER u. BAUMEISTER, *Denkmäler des klassischen Alterthums* [Koebert]. Ouvrage plein d'à-propos; manque d'unité, à cause du nombre de ses auteurs, mais les principaux monuments de l'antiquité sont bien etudiés au double point de vue de l'architecture et de la statuaire. Discussion de qqs points de détail. ¶ TREUBER, *Geschichte der Lykier* [Welzhofer]. T. a rassemblé là tout ce qui a trait à l'histoire de la Lycie et de ses rapports avec la Grèce; rectification de dates (l'expédition de Cyrus contre Crésus a eu lieu en 546, non en 549). Bon: qqs réserves de détail. ¶ FLEISCHANDERL, *Die Spartanische Verfassung bei Xenophon* [Welzhofer]. Ouvrage estimable d'un commençant: F. a précise à l'aide de Xenophon les données de Thucydide et d'Aristote sur la constitution de Sparte; la seconde partie de l'ouvrage est moins réussie que la première. ¶ HOLM, *Griechische Geschichte* [Melber]. Bon: H. s'en tient aux faits réellement attestés. Livre d'une lecture agreable et suggestive, malgré qqs erreurs. ¶ LIEBENAM, *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte des Römischen Kaiserreichs* Bd. 1 [Rottmanner]. Étude meritoire sur les légats des provinces romaines d'Auguste à Dioclétien; qqs erreurs. ¶ *Hellenische Bestrebungen* [ ]. Nouvel organe publié sous le titre de Ἑλλας par la Société philellénique d'Amsterdam, dans le but de répandre le grec et d'en faire une langue internationale, comme le rêvait le baron d'Eichthal. Ar-

ticles curieux. ¶ KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen* [X]. Catalogue utile qui va de 1876 à 1885. ¶ WESENER, *Lateinisches Elementarbuch* [X]. Bon recueil pour les classes. ¶ STILLER, GEDIKES *Lateinisches Lesebuch* [X] 35e éd. d'un ouvrage toujours utile. ¶¶ 5e Livr. Questions grammaticales [Ohlenschlager]. Voudrait, dans l'enseignement grammatical, un énoncé assez sec et assez précis des règles pour qu'on les apprît par cœur comme des théorèmes mathématiques, une terminologie uniforme qui cessât de distinguer ce qui est semblable et d'assimiler ce qui est différent, la suppression des distinctions superflues, de l'analogie dans l'expression des règles, et préconise avec raison l'adoption de cette grammaire et de cette terminologie uniques pour toutes les langues enseignées dans les écoles. ¶ Sur l'origine du Bellum Alexandrinum [H. Schiller], S., discutant la question de savoir si Hirtius est l'auteur du Bellum Alex., examine les opinions de Nipperdey, Fröhlich, et, en annonçant la suite de son mémoire, conclut provisoirement que rien dans ce qui précède ne donne gain de cause à ceux qui veulent ôter à Hirtius la paternité de cet ouvrage. ¶ LEUCHTENBERGER, *Die Oden des Horaz* [Proschberger]. Bonne édition classique, où la marche des idées dans chaque ode est bien étudiée et ramenée aux procédés de la composition lyrique. Réserves sur des points de détail. ¶ WEIDNER, *D. Junii Juvenalis Saturae* [Weyman]. Éd. qui ne vaut pas mieux que la 1re blâmée en 1873 par Bursian et Bücheler. Marque un pas en arrière comparée à celle de Jahn-Bücheler (1887). Conjectures arbitraires, commentaire défectueux. Ne peut être d'aucun usage aux philologues. ¶ H. HOLSTEIN, *Johann Reuchlins Komödien* [Rück]. Édition très soignée avec commentaire et appendices des deux comédies (Henno et Sergius) qui nous restent en latin de Reuchlin, et qui méritent l'attention des amis de la Renaissance. La comédie d'Henno est une imitation de la farce de l'avocat Patelin que Reuchlin avait connue pendant son séjour à Poitiers. Le Sergius est la satire d'un moine augustin, Konrad Holzinger. ¶ NEUE, *Formenlehre der lateinischen Sprache*, Bd. II (3. Aufl. neu bearbeitete v. WAGENER). GEORGES, *Lexikon der lateinischen Wortformen* [Landgraf]. Deux ouvrages excellents, celui de Neue refondu et complété avec une science et une conscience rares, au prix de recherches incroyables par Wagener, le lexique de Georges (dont 4 livraisons, jusqu'à Q, sont parues), complétant son Dictionnaire en donnant pour chaque mot toutes les anomalies de forme avec références. Quelques observations de détail. ¶ WEZEL, *Otto Schulz' Aufgaben zur Einübung der lateinischen Grammatik* [Gebhard]. Bonne adaptation du livre d'Exercices de Schulz, dont W. a éliminé plusieurs phrases détachées pour les remplacer par des extraits de César (de B. G.); mais il n'a pas eu la patience d'émonder toutes les phrases puériles ni même toutes les fautes. ¶ GOLDBACHER, *Lateinische Grammatik für Schulen* [Gebhard]. C'est un nouveau tirage de la deuxième édition. ¶ O. SCHNEIDER, *Isokrates ausgewählte Reden* [Ortner]. C'est une 3e édition revue par Max Schneider, fils de l'auteur. Même plan. Qqs divergences (le 1er discours à Demonikos est regardé comme apocryphe). Les notes critiques sont séparées du commentaire et rassemblées en appendice. Texte peu modifié. Commentaire revu et augmenté. En somme très bon travail. ¶ BLASS, *Demosthenis orationes ex recensione G. Dindorfii*, vol. II Or. XX XI. [Ortner]. Ce second vol. est digne du 1er paru en 1885. B. a revu avec une science et un soin particulier l'éd. de Dindorf : l'appareat critique, qui est presque entièrement son œuvre, est très développé, et la majeure partie des corrections lui a été inspirée par ses propres travaux sur la structure rythmique des périodes, et les lois qu'il a posées

à ce sujet ainsi qu'au sujet de l'hiatus, etc. Remarques sur quelques passages. B., à l'encontre de Dindorf, admet l'authenticité des lois citées. ¶ WOHLRAB, *Platonis dialogi* (sec. Thrasylli Tetralog. dispos.), vol. II, fasc. I [Nusser]. W. qui déclare s'accorder avec Jordan sur les points principaux, le blâme d'avoir suivi la méthode critique de Schanz, dont il rejette les principes, et s'en tient à l'ancienne critique. Ne devait pas grouper ensemble les leçons d'un même manuscrit. Pour ce nouveau fascicule d'ailleurs, l'apparat critique n'a pas encore paru. ¶ C. JACOBY, *Dionysi Halicarnasensis antiquitatum roman.* vol. I et II [Flierle]. Très bonne édition qui marque un progrès important sur celle de Kiessling. Apparat critique transporté au bas du texte. Outre les variantes du Chisianus et de l'Urbinas, mention des corrections des philologues anciens et modernes. ¶ FINK, *Der Verschluss bei d. Griechen u. Römern* [Melber]. Monographie intéressante et bien faite, où sont rassemblés et commentés les passages relatifs à la serrure dans l'antiquité. Utile aux élèves et même aux archéologues. ¶¶ 6e et 7e livr. Platonica [Baumann]. Corrections ingénieuses proposées pour Tim. 21 a; Soph. 220 a; Politic. 264 d, 270 e. ¶ Critique du texte de César, Bellum Gallicum [Zucker]. Corrections proposées, après une discussion serrée. à III, 7, 1; I, 54, 1; III, 8, 1; VII, 36, 6; VII, 38, 5. ¶ Sur qqs fragments de Dion Cassius [Melber]. Veut qu'on rapporte à l'an 201, et non à l'an 197, comme le fait Dindorf, le fragm. 59, où il est question d'un consul Cornélius, qui doit être Cornélius Lentulus et non le Cornélius Céthégus de l'an 197. Il transporte également le fragm. 61 entre les fragm. 65 et 66, et le rapporte à l'an 187 et non à l'an 192. ¶ ORELLIUS-MEWES, *Q. Horatius Flaccus*, vol. II [-9-]. Bon remaniement de l'édition d'Orelli. M. a beaucoup réduit l'apparat critique, n'entrant dans les discussions de texte que lorsque l'interprétation l'exigeait, et a concentré ses efforts sur le commentaire qui est solide et précis. Observations de detail. ¶ KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus Briefe* [Proschberger]. Ce 3e vol. complète la solide éd. d'Horace menée à bien par K. Pas d'introduction générale sur les épîtres; qqs mots seulement en appendice. En revanche quelques épitres sont précédées de notices excellentes. A noter surtout celle qui précède l'Art poétique, où la suite des idées et parfois l'absence de composition ont été indiquées avec beaucoup de sagacité. K. a su montrer aussi ce qu'Horace doit aux Grecs dans ses Épîtres. Discussion de nombreux passages. ¶ RICHTER-FLECKEISEN, *Ciceros Rede für S. Roscius* [Hammer]. Le nom de F. recommande cette 3e éd. aussi remarquable pour le texte, où il suit en les corrigeant Müller et Nohl, que pour le commentaire qui est aussi circonspect qu'éclairé. Observations de détail. ¶ GITLBAUER, *Cornelii Nepotis vitae* [Triendl]. Cette 3e éd. est très satisfaisante : texte très soigné, établi avec les secours fournis par Halm et Cobet, orthographe de Brambach et des meilleurs mss. (quantité indiquée pour les noms propres). ¶ MÜLLER, *Übungsbuch für den Unterricht im lateinischen* [Biedermann]. Loue pour le choix des sujets, dont qqs-uns empruntés à l'histoire nationale : bon latin, à part qqs bizarreries. ¶ OEHLER, SCHUBERT, STURMHOEFEL, *Übungsbuch für den grammatischen Unterricht im Lateinischen* [Biedermann]. Bon, sauf le choix et l'ordre des mots qui laisse à désirer. ¶ C. HERÄUS, *Homerische Formenlehre;* C. HERÄUS, *Präparationen zum 1 u. 13 Buche der Odyssee;* SCHEINDLER, *Wörterverzeichniss z. Homeri Iliadis* A-Δ. [Seibel]. Le premier de ces 3 ouvrages est fait avec beaucoup de soin et marque un progrès sur ceux du même genre: critiques de détail. Le second est solide et complet, mais ne peut dispenser de recourir au dictionnaire, comme le voudrait son auteur. Le 3e également bon, ne peut dispenser de la parole du maître, tout en apprenant à scander Homère. ¶

WECKLEIN, *Ausgew. Tragödien des Euripides*, II Bd. [Stadtmüller]. Cette 2e éd. de l'Iphigénie en Tauride diffère peu de la première. Pourtant W. par des corrections nouvelles, et en remaniant les notes, a bien mérité encore une fois de la philologie et des admirateurs d'Euripide. Discussion de nombreux points de détail. ¶ TROOST, *Die Unechtheit des Charmides* [Nusser]. Argumentation serrée, mais étroite, pour montrer que le Charmide n'est pas authentique et que la rédaction en doit être imputée aux premiers stoïciens. Travail qui n'est pas concluant. ¶ K. WOTKE, *Demosthenes ausgew. Reden* [Ortner]. Rien de changé au texte de cette 2e éd. Le commentaire ne rend pas non plus l'ouvrage plus pratique aux écoliers. ¶ *Florilegium graecum*, fasc. I-VI [Haas]. Bon recueil. ¶ KAEGI, *Offene Antwort* (auf d. Vertheidigung des H. v. Hartel) [Orterer]. K. défend contre H. sa grammaire grecque. ¶ SCHENKL, *Übungs. b. z. Übersetzen* a. d. Deutsch. u. Lat. ins Griech. [Zorn]. Bon. C'est la 7e éd. d'un ouvrage sans cesse amélioré. ¶ GEIGER, *Elementarbuch der Sanskritsprache* [Orterer]. Très bon manuel avec Exercices sur la grammaire et la syntaxe. ¶ ARNOLD, BLÜMMER u. BAUMEISTER, *Denkmäler des klass. Altertums* [Koebert]. Observations de détail (V. début du compte rendu dans 3e et 4e livr.). ¶ ENGELMANN, *Bilder- Atlas zum Homer* [Flasch]. Très bien fait et très utile à l'intelligence d'Homère ; heureux choix des monuments figurés. ¶ SCHNEIDER, *Abriss der griechischen Heldensagen* [Kennerknecht]. Utile ; des coupures à faire. ¶ SCHMIDT-RÜHL, *Abhandlungen z. alten Geschichte* [Welzhofer]. Deux mémoires remarquables (l'un sur la date assignée par Thucydide aux débuts de la guerre du Péloponèse, l'autre sur Périclès) de S., surtout connu pour ses ouvrages d'histoire moderne, et recueillis par R. ¶ HOLZAPFEL, *Beiträge z. Griech. Geschichte* [Welzhofer]. Trois mémoires intéressants sur Solon, les rapports d'Athènes et des Perses de 465 à 412, et la chronologie des événements de la bataille de Leucimme à la première incursion des Péloponésiens en Attique. ¶ KUBITSCHEK, *Imperium Romanum tributim descriptum* [Rottmanner]. Ouvrage important avec additamenta et trois index où l'auteur développe sa thèse déjà soutenue en 1882 sur les tribus romaines, d'après Appien et Vellejus. ¶ BILFINGER, *Die antiken Stundenangaben* [Melber]. Ce traité très soigné sur l'horologie dans l'antiquité permet d'évaluer dans le comput moderne les heures indiquées dans les textes, et n'est pas moins utile aux philologues qu'aux élèves. ¶ KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren u. Episteln* [X] 12e éd. améliorée ; commentaire excellent pour les classes. ¶¶ 8e Livr. Sur l'origine du Bellum Alexandrinum [H. Schiller]. S. continue l'examen du texte du B. A. et combat ceux qui comme Fröhlich et Schneider contestent à Hirtius la paternité de cet ouvrage. ¶ Sur les discours de Dion Chrysostome [Stich]. Discute plusieurs passages de D. C., et blâme l'édition de Dindorf, qui n'a fait que reproduire le texte d'Emperius avec qqs changements qui ne sont pas toujours des améliorations. ¶ LUCHS, *T. Livi ab urbe condita libri 26-30* [Walter]. L. au lieu de fonder uniquement comme jadis sur le Puteaneus (P) le texte de cette 3e décade, a eu recours à la source Σ qu'il suppose dérivée du même archétype, quoique indépendante de P. Mais le rp. pense avec Riemann que Σ offre moins de garanties d'authenticité que P., et qu'il n'y faut recourir que quand la rédaction P. est manifestement insuffisante. Nombreux passages discutés. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung* [Proschberger]. Très bon ouvrage, où R. maintient son rang parmi les historiens de la littérature. Ce second volume embrasse le siècle d'Auguste. Réserves du rp. sur qqs points (Virgile, au ch. v de l'Enéide, reste inférieur à Homère son modèle, etc.) ¶ KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* [Seibel]. L'auteur a voulu dégager la poésie homérique de

la tradition qui l'a tant soit peu défigurée, et en retrouver l'unité et la sincérité à travers les remaniements qui l'ont travestie ; ce n'est pas sur le terrain d'une esthétique étroite, mais sur celui d'une critique sévère qu'il s'est placé. On trouve dans son livre, à côté de propositions téméraires ou étranges des vues pleines de finesse sur la poésie d'Homère. Les citations sont en allemand, pour rendre l'ouvrage lisible même à ceux qui ne sont pas philologues. ¶ RAUCHENSTEIN, *Ausgew. Reden des Lysias* [Ortner]. 10e éd. revue par Fuhr, qui a remanié avec talent le texte et le commentaire, ce dernier rédigé à nouveau en pur allemand à l'exclusion des mots étrangers qui encombrent à tort en Allemagne la langue savante. ¶ F. BLASS, *Demosthenis orationes*, vol. III (Orat. XLI-LXI) [Ortner]. Ce 3e vol. de la 4e éd. de Dindorf, révisée par B. mérite les éloges décernés aux deux volumes précédents. Peu de changements apportés au texte ; B. s'est montré encore plus sévère sur la question de l'hiatus (il écrit ἐθέλειν après consonne, θέλειν après voyelle). Nouvel index nominum qui remplace l'Index historicus de Reiske. ¶ HENSELL, *Griechisches Verbal-Verzeichniss* [Haas]. Lexique très soigné, adapté à la grammaire de Curtius remaniée par Hartel, Gerth et Koch ; classification des verbes, indication de leur syntaxe. ¶ RUTHARD u. BÖHM, *Verzeichniss der griech. Verba anomala* [Haas]. Les verbes irréguliers sont répartis en 3 catégories selon leur degré d'irrégularité : absence de tableaux synoptiques. Bon, mais inférieur au plan de Hensell. ¶ HEISTERBERGK, *Fragen d. ältesten Geschichte Siciliens* [Melber]. Cinq memoires intéressants sur diverses questions relatives à la Sicile ancienne (La Sicanie et le fleuve Sicanus, L'Himère et le Sicanus, Les Sicanes et les Elymes, chronologie de la colonisation, Domaine des Sicules et étymologie du nom de Sicile). ¶ H. KIEPERT, *Wandkarte der Reiche der Perser u. Macedonier* [Biedermann]. Excellente carte en 6 feuilles (au $\frac{1}{3.000.000}$), dressée d'après le méridien de Greenwich, avec le tracé des expéditions d'Alexandre, Cyrus, etc. ¶¶ 9e Livr. Sur la critique et l'interprétation de Sophocle [A. Römer]. R., concluant sur la question soulevée dans son premier article (v. 3e et 4e liv.), montre qu'on doit faire grand cas des commentaires anciens, bien qu'ils nous soient parvenus altérés, mutilés ou déplacés à force de passer de marge en marge dans les transcriptions de mss. Refaisant le plan primitif d'un commentaire ancien, R. montre qu'il comprenait des indications scéniques ou déclamatoires (pour marquer les changements de personnages, une interrogation, etc.), puis des scholies caractérisant l'ensemble de chaque scène, le caractère des personnages, la conduite de la scène, enfin ce qu'elle contenait de saillant. Les débris des anciens commentateurs sont donc fort utiles pour la critique, car ils ont su expliquer les plus fines intentions des poètes, malgré leurs fautes de goût (à propos de la vraisemblance, etc.). ¶ L. MÜLLER, *De Pacuvii fabulis disputatio* [Steinberger]. Cette nouvelle recension, avec commentaire, des fragments tragiques de Pacuvius, fournis par Festus et Nonius, se distingue par des corrections et des restitutions qui font beaucoup d'honneur au goût et à la critique de M. et aident à mieux juger Pacuvius. Polémiques contre O. Ribbeck. Observations sur plusieurs vers. ¶ SIEBELIS-POLLE, *Phaedri Fabulae* [Hellmuth]. Édition soignée, bien au courant, et utile aux classes. ¶ SEDLMAYER, *Ausgew. Dichtungen des P. Ovidius Naso* [Hellmuth]. Bon recueil tiré des Métamorphoses, des Fastes et des Tristes, avec introd. et index. ¶ IHM, *Materialien für die Ovidlektüre* [Hellmuth]. Choix excellent de nombreux extraits qui permettent de juger de l'art d'Ovide. ¶ ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri XXXI-XXXV* [Walter]. Édition établie surtout avec le secours du Bambergensis et de qqs autres mss. Le rp. est d'accord avec l'auteur en général sur l'éta-

blissement du texte, mais fait de nombr. réserves.¶ ENGELBRECHT, *Stud. üb. d. Schriften d. Bischofs v. Reii Faustus* [Schepss]. Étu les préliminaires très remarquables de E. sur certains traités qu'il retire à Paschasius pour les donner à Faustus, dont il prépare une édition pour le Corpus de Vienne.¶ RAWACK, *De Platonis Timaeo quaestiones criticae* [Baumann]. R. veut confirmer en rassemblant des témoignages de poids, le texte du Timée, et réfuter par la suite l'hypothèse de Schmidt, qui croit que les Lemmata de Proclus ne sont pas de lui et ne sont qu'un centon. Observations sur plusieurs passages. De cette étude il résulte que, pour reconnaître dans le texte de Platon les interpolations attribuées à plusieurs auteurs, et notamment à Proclus, l'examen des Testimonia est indispensable.¶ SOMMERBRODT, *Lucianus* [Preger]. S., dans cette seconde partie de son premier volume, a désespéré à tort de classer les mss. de Lucien, œuvre accomplie depuis par Rothstein dans ses Quaestiones Lucianeae, et s'en est tenu à la méthode éclectique. Mais si sa méthode critique est imparfaite, ses corrections ont, en revanche, une grande valeur. Discussion de qqs passages.¶ A. BARAN, *Schul. Kommentar zu Demosthenes' acht Staatsreden* [Ortner]. Commentaire mis à la portée des élèves; introduction développée sur la vie de Démosthène, la bataille de Chéronée, le style oratoire. Tort de renvoyer à la grammaire de Curtius revue par Hartel.¶ JOANNIDES, *Sprechen Sie attisch?* [Seibel]. Ingénieux opuscule pour apprendre du grec en se jouant.¶ HENSELL, *Griechisches Übungsbuch* [Haas]. Bon remaniement de l'ouvrage de Schenkl, adapté à la grammaire de Curtius revue par Hartel et Gerth.¶ THRAEMER, *Pergamos* [Welzhofer]. Recherches intéressantes sur l'histoire primitive de l'Asie Mineure dédiées à la mémoire de Gutschmid qui avait publié, il y a qqs années, un opuscule sur les origines de Pergame.¶ A. v. BAMBERG, *Griechische Schulgrammatik* [X]. 20e éd. peu différente des précédentes : qqs fautes d'impression ont même subsisté.¶ DINGELDEIN, *Haben die Theatermasken der Alten die Stimme verstärkt?* [X]. Mémoire intéressant qui répond par la négative à la question posée.¶¶ 10e livr. Sur l'origine du Bellum Alexandrinum [H. Schiller]. S., concluant sur ses deux premiers articles (v. 5e et 8e livr.), observe que toute l'antiquité attribue à Hirtius le Bellum Alexandrinum, que, s'il y a des différences, les ressemblances avec le 8e livre du de Bello Gallico sont encore plus frappantes, que ces ressemblances de style, déjà observées par Nipperdey, ne peuvent être dues à une imitation voulue, comme le croit Fröhlich, et, après l'examen de plusieurs passages, s'en tient à la conclusion de Kraner, qui laisse cet ouvrage à Hirtius.¶ Sur les Moralia de Plutarque [E. Kurtz]. Corrections fondées sur la grammaire et la stylistique (10 C, 14 F, 26 C, 39 C, 62 F, 64 D, 74 A, 91 B, 116 B, 121 E, 123 C, 129 E, 140 A, 155 D, 162 B, 189 A-B-D, 191 D, 200 F, 208 C, 214 C, 222 D, 224 C, 228 F, 232 E, 235 E, 236 D, 238 E, 239 D, 240 F, 241 F, 245 F, 247 B, 248 B, 249 D, 254 B-E, 255 F, 259 C-F, 262 A, 269 B-D, 273 F, 291 C, 297 D, 299 D²-E, 301 D, 303 B, 306 B, 307 F, 309 C, 312 D, 319 A, 320 D-F, 325 E, 327 D, 329 C, 333 C-E, 344 C-E, 345 E).¶ Sur Horace, Ep. I, 3, 26 [Proschberger]. Rapproché du passage à expliquer Od., II, 16, 11-12; III, 14, 13-14; IV, 11, 35-36; Ep. I, 18, 101, et voit dans curae cette inquiétude vague et fiévreuse, fruit de l'instabilité politique du régime nouveau, qui s'est emparée du cœur des patriciens et des nobles. De là la joie d'Horace en apprenant qu'Auguste est revenu d'Espagne sain et sauf.¶ GRYSAR, *T. Livii ab urbe condita librorum partes selectae* [Walter]. Choix judicieux d'extraits avec préface, où sont consignées les conjectures de l'auteur, introduction biographique et littéraire en latin sur Tite-Live, cartes et index géographique.¶ HOFFMANN, *C. Julii Caesaris commentarii cum supplementis* [Schiller]. Re-

maniement de l'édition de 1857. Bon travail qui renferme de sérieuses améliorations, mais H. se sépare très souvent des autres éditeurs de César, et ce n'est pas toujours avec raison. Discussion approfondie d'un très grand nombre de passages. ¶ BAUER. *Sili Italici Punica I-X* [Weyman]. B. a entrepris, à la prière de Wölfflin l'édition critique de Silius Italicus, qu'avait projetée H. Blass, et en utilisant les notes de ce dernier, B., qui fait paraître aujourd'hui 10 des 17 livres de Silius, a établi son texte d'après le Laurentianus, tout en se servant des deux mss Florentini (Oxford, Vatican), car ces 3 sources procèdent du Sangallensis perdu. B. s'est aussi servi des leçons du Coloniensis également perdu, conservées par Carrio, Modius, N. Heinsius et Drakenborg. B. est aussi liberal dans l'indication des conjectures qu'il est circonspect à les choisir. Discussion de qqs passages. ¶ BIEGER, *De Auli Persii Flacci Cod. Pithoeano* [Weyman]. B., élève de Vahlen et Kirchoff, prouve, avec méthode et avec un grand sens critique, que le ms. de Pithoeus (Montepessulanus 125) est aussi utile pour établir le texte de Perse que pour établir celui de Juvénal. ¶ FISCH RICHARD, *Die lateinischen nomina personalia auf "o, onis"* [Weyman]. Dans cette contribution à l'étude du latin vulgaire, F. R., qui avait voulu s'assurer le concours de Meyer et a dû finalement s'en passer, nous a donné un ouvrage qui ne répond pas à la préface et a commis nombre d'erreurs, en dépit de ses citations de Brugmann. Observations de détail. ¶ BÖHME, *Nepossätze zur Einübung der lateinischen Syntax in quarta* [Triendl]. Extraits judicieux des Vies de Corn. Nepos (sauf la vie d'Atticus) en vue de fournir aux élèves des modèles d'application pour les règles de syntaxe. La grammaire visée est celle d'Ellendt-Seyffert (31e éd.). Qqs observations. ¶ ORTMANN-SCHÄFER, *Nepos-Vokabular* [Triendl]. Lexique bien fait pour faciliter la lecture de Corn. Nepos; les mots y sont rangés d'après les biographies, non dans l'ordre alphabétique, et les deux premiers tomes de l'ouvrage comprennent le lexique des Vies jusqu'à celle de Bion. ¶ HAAKE, *Wörterbuch z. d. Lebensbeschreibungen d. Corn. Nepos* [Triendl]. 10e édition d'un ouvrage dont l'éloge serait superflu. Aurait pu être réduit, pour ne présenter aux écoliers que les mots et les tours réellement propres à Corn. Nepos. ¶ STERNBACH, *Anthologiae Planudeae Appendix Barberino-Vaticana* [Stadtmüller]. Planude avait rassemblé dans son dernier livre un choix d'épigrammes érotiques. Une Appendix Barberina, dérivant sans doute du ms. de Colocci, signalé par Orsini, renferme 54 autres épigr. qu'il avait recueillies, dont 2 nouvelles; c'est un centon de Méléagre. Discussion critique de nombreux passages. S. a fait un travail solide et utile. ¶ BENCKER, *Der Antheil der Periegese an der Kunstschriftstellerei der Alten* [Koebert]. Dans cette dissertation, B. met en relief la partie esthétique des livres de voyageurs dans l'antiquité, et, sans se ranger sous la bannière de Gurlitt ou de Wilamowitz, arrive aux mêmes conclusions. Il a étudié à ce point de vue les voyageurs Diodore, Polémon, Héliodore et surtout Pausanias. ¶ *Commentationes Philologae Jenenses*. Vol. IV [X]. Travaux importants de F. Mentz sur Aelius Stilo, grammairien qui fut le maître de Varron, et sur ses ouvrages (explication du chant des Saliens, index de Plaute, etc.): de R. Ludwig sur celle des deux rédactions du Plutus d'Aristophane, qui fut la première; de G. Musaeus, intitulé: Γρηγόριος Ἀκουριανὸς μέγας δομέστικος τῆς Δύσεως καὶ τὸ ὑπ' αὐτοῦ τυπικὸν τῆς μονῆς τῆς Θεοτόκου τῆς Πετριτζονιτίσσης; de A. Gentsch, "De enuntiatorum condicionalium apud Antiphontem, Andocidem, Lysiam formis et usu", étude intéressante comme celles du même genre de Winter "De modorum in enuntiatis condicionalibus apud tragicos graecos usu" et de F. Petri, "De enuntiatorum condicionalium apud Aristophanem formis et usu"; de

G. Lämmerhit, "De priscorum scriptorum locis a Servio allatis". ¶ V. DURUY, *Geschichte der röm. Kaiserrichs* (trad. Hertzberg) [δ]. On a là les dernières livraisons du grand ouvrage de Duruy, où il a mis en relief tout l'intérêt que présentent les 3e et 4e siècles de notre ère; les caractères des empereurs romains sont esquissés avec force et avec justesse (Septime Sévère, Dioclétien). ¶ A. BAUER, *Die Griechischen Kriegsalterthümer* [Melber]. Très bon manuel rédigé pour la collection d'I. Müller, où M. s'inspirant des travaux de Rüstow et Köchly, Droysen, etc., a su donner un résumé original de la question. Il suit l'ordre historique dans l'exposé de cette histoire militaire, en partant de l'époque héroïque pour descendre jusqu'aux successeurs d'Alexandre. Discussion de nombreux points de detail. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. Tulli Ciceronis Cato major* [X]. Cette 21e éd. du de Senectute a été mise au courant des derniers travaux. ¶ ELLENDT-SEYFFERT, *Lateinische Grammatik* [X]. Cette 31e éd., révisée par J. Seyffert et Fries, a été réduite et l'énoncé des règles rendu plus précis. ¶ K. MEISSNER, *Lateinische Phraseologie* [X]. 6e éd. améliorée. Alfred GASC.-DESFOSSÉS.

Deutsche Litteraturzeitung. XIe année, 4 jr. — Johann TÖPFFER, *Attische Genealogie* [W. Dittenberger]. Comble très heureusement une lacune. ¶ W. LIEBENAM, *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte des röm. Kaiserreichs* T. 1. (Les légats dans les provinces romaines, depuis Auguste jusqu'à Dioclétien) [Dessau]. Un pareil travail composé avec une telle négligence et une absence totale d'esprit scientifique n'aurait jamais dû paraître. ¶¶ 11 jr. *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi.* Edidit Leopold COHN (ouvr. couronné) — *Supplementa ad Procli commentarios in Platonis de republica libros* nuper vulgatos. Edidit R. REITZENSTEIN (Breslauer Abh. I 4.) — *Iamblichi Protrepticus.* Edidit Herm. PISTELLI [H. v. Arnim]. L'éd. de Philon, par Cohn, constitue un progrès notable. Reitzenstein, en restituant l'ordre des quaternions, a contribué à rétablir l'enchaînement du tout, et en beaucoup d'endroits a apporté d'heureuses corrections. Pistelli s'est borné à reproduire le plus exactement possible le Laurent. 86.3: il a laissé beaucoup à faire à la critique; le sujet est d'ailleurs trop ingrat pour demander une pareille abnegation. ¶ *Inventio sanctae crucis.* Actorum Cyriaci pars I latine et græce *Hymnus antiquus de sancta cruce...* Edidit Alfred HOLDER [Kübler]. C'est une réunion consciencieuse des matériaux. La recension reste à faire. Des formes intéressantes à noter : fodire, effugire, pectum, fixorium, salivares, arma au singulier, minare = ἄγειν. ¶¶ 18 jr. Rudolf KLUSSMANN, *Systematisches Verzeichnis der Abhandlungen* welche in den Schulschriften vom Jahre 1876-1885 erschienen sind [Altmann]. Rendra des services, malgré quelques légères taches. ¶ Walter IMMERWAHR, *Die Lakonika des Pausanias auf ihre Quellen untersucht* [Maas]. Travail utile. ¶ Joh. BENESCH, *De casuum obliquorum apud M. Junianum Justinum usu* [H. J. Müller]. Travail qui cause une impression très favorable. Le latin est très correct, fait qui mérite d'être signalé dans une diss. inaugurale. ¶ L. E. UPCOTT, *An introduction to Greek sculpture.* — Ernst. KROCKER, *Katechismus der Archäologie* (pl.) [Hermann]. L'ouvrage d'U. est fait avec soin et clarté, celui de K. est, comme le précédent, un ouvrage de vulgarisation; il embrasse un plus vaste espace, mais la clarté et l'exécution des planches laissent à désirer. ¶ Note d'Otto Pniower qui proteste contre les critiques qui lui ont été adressées dans Anz. f. deutsches Altertum de l'éd. qu'il a procurée de l'Altertumskunde de Müllenhoff. ¶¶ 25 jr. *Die Matrikel der Universität Rostock.* 1. Mich. 1419—Mich. 1499 hrsg v. Adolph. HOFMEISTER [Krause]. Beaucoup de soin et de prudence. ¶ Prince Ibrahim HILMY. *The Literature of Egypt and the Soudan* from the Earliest Times to the Year 1885. Vol. 2.

M-Z [Pietschmann]. Le livre ne rendra d'utiles services que lorsqu'on y aura joint au catalogue alphabétique, un aperçu systématique. Il y a des erreurs, des lacunes dans le vol. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften.* 2e éd. corrigée. [W. Dittenberger]. Mérite encore plus d'éloges sous sa nouvelle forme, qui en fait un manuel indispensable pour quiconque s'occupe de grammaire grecque. ¶ Réponse de J. Sommerbrodt à une imputation de Maass <Deutsche Lit. 1889 dernier n° >. Réplique de Maass. ¶¶ 1 fév. G. Γρηγοριανός Πακουριανός, μέγας δομέστικος τῆς Δύσεως καὶ τὸ ὑπ' αὐτοῦ τυπικὸν τῆς μονῆς τῆς Θεοτόκου τῆς Πετριτζονιτίσσης [Bonwetsch]. Important. ¶ Jean PSICHARI, *Essais de grammaire historique néogrecque.* Études sur la langue médiévale 2e p. [W. Meyer-Lübke]. On acceptera d'autant mieux les résultats de P. qu'ils reposent sur une analyse consciencieuse de tous les textes, bien qu'on puisse élever des objections de détails. ¶ *Juli Valeri Alexandri Polemi res gestae Alexandri Magni translatæ ex Æsopo Græco.* Rec. Bernard KÜBLER [O. Rossbach]. K. a collationné les mss. avec plus de fidélité que ses prédécesseurs et fourni de bonnes conjectures ; quelquefois cependant il n'a pas admis dans le texte de bonnes leçons de mss. et des corrections sûres. ¶¶ 8 fév. Maximilian IHM, *Studia Ambrosiana* (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) [Marold]. Tentative très estimable de fixer la composition et l'ordre des écrits d'Ambroise. ¶ J. MELBER. *Ueber die Quellen u. den Wert der Strategemensammlung Polyäns* (ibidem). — *Polyæni Strategematon libri 8.* Rec. Eduard WÖLFFLIN. Iterum rec., excerpta Polyæni add. J. MELBER [Kübler]. M. a fait preuve dans le 1er travail d'une grande application, d'une saine méthode, d'un ton modéré dans la polémique ; quelques-uns des résultats sont sûrs. L'éd. mérite également des éloges ; elle repose sur une base plus solide et plus simple que celle de W. ¶¶ 15 fév. Éd. KAMMER, *Ein ästetischer Commentar zu Homers Ilias* [Gemoll]. Fait preuve de jugement et de goût et contient une foule d'observations pénétrantes. ¶ *C. Julii Cæsaris commentarii de B. G.* F. d. Schulz hrsg v. Ignaz PRAMMER, 3e éd. corrigée [W. Dittenberger]. Les changements de P. concernant les indications de quantité ne sont pas heureux. ¶ Willi MÜLLER, *Die Umsegelung Afrikas durch phönicische Scheffer* ums Jahr 600 v. Chr. Geb. [Erman]. Combat avec succès les objections soulevées contre le voyage de circumnavigation des Phéniciens. ¶ *Ecloga Leonis et Constantini* cum app. ed. A. S. MONTFERRAT [Merkel]. Grâce à la découverte d'un ms. de la Bibl. d'Athènes du 16e s. diffère de l'éd. donnée par Coutelier d'après un ms. de la Bibl. du Roi. ¶¶ 22 fév. *Libellum de aleatoribus* inter Cypriaci scripta conservatum ed. et comment. critico exegetico instruxit Adolf HILGENFELD [Böhringer]. H. a collationné d'anciennes édd. et amélioré le texte. ¶ P. D. CHANTEPIE de la SAUSSAYE, *Lehrbuch der Religionsgeschichte.* T. 2. [Happel]. L'auteur est incapable de saisir dans leur profondeur les questions religieuses en Grèce ; il y a toutefois des parties qui se lisent avec plaisir. ¶ *Genethliacon Gottingense.* Miscellanea philologica in honorem seminarii R. philologici scripserunt philologi Gottingenses 24 [G. Knaack]. Analyse de 16 travaux : 1 Ew. BRUHN, *Plutarchea.* Traite du περὶ τῆς Ῥωμαίων τύχης et d'autres pièces des Moralia et contient des conjectures le plus souvent convaincantes. 2). O. GÜNTHER, *Variarum lectionum Capitula* 2. Concerne quelques passages des Lettres de Pline le Jeune. (G. a réussi le plus souvent dans sa critique), de Fronton d'Apulée, du περὶ γοήτων φώρας du philosophe cynique Oinomaos. 3) G. WENTZEL, *De 2 locis Callimacheis.* Cherche à défendre 2 passages incriminés. 4) Er. SONNE, *Ad Aristoteles quæ feruntur Oeconomicorum librum 2.* Une série de conjectures. 5) E. BETHE. *Ramenta mythographa.* Travail étendu et plein de valeur ; il traite, entre autres questions, du plan d'une

Isthmique (perdue) de Pindare. 6) P. VIBRECK, *De titulo Cretensi CIG II add. 2561 b.* Cherche à fixer l'époque du document entre les années 138-132. 7) R. AUSFELD, *Platonica.* 3 interpolations dévoilées : Lois 728c, Rép. 404d, 414e. 8) *Oeconomici Xenophontei cod. Guelf 71, 19 Aug.* denuo contulit A. REUTER. Ms. du 14e ou 15e s. sans valeur pour la critique. 9) Joh. PETERSEN, *Arrianea.* Lit Anab. I 14,6 ἐσήμηνε (au l. de καὶ μὴν). Le critique préfère σημαίνει. La polémique de P. contre Droysen est justifiée, mais ses propres conjectures paraissent douteuses. 10) E. BADSTÜBNER, *Conjectanea.* Séduisant mais pas nécessaire. 11) L. WEBER, *De Plutarcho Alexandri imitatore.* Veut démontrer mais sans succès selon le critique que la Vita a été composée avant le 1er discours περὶ τῆς Ἀλεξάνδρου ἀρετῆς ; l'authenticité du 2e discours est combattue avec raison. 12) Fr. HAHNE, *Ad Demetrium rhetorem.* Qqs émendations insignifiantes. 13) W. PASSOW, *De Eratosthenis ætate.* Cherche par de violents changements de mots et de ponctuation à mettre d'accord Strabon I 15 avec le Papyrus Comparetti. (Cf. Susemihl N. Jahrb. 1889). 14) O. KERN, *De Triptolemo aratore.* Selon K., cette fonction de Triptolème ne se montre que dans la littérature et dans l'art alexandrins. 15) Wilh. STOCK, *De recensenda Ciceronis oratione quam habuit cum senatui gratias egit.* Collation et appréciation du cod. Erfurt. (B) qui bien que négligé, semble intéressant. 16) Joh. GRÄVEN, *3 picturæ Pompeianæ.* Publie (avec l'aide de Diethey) et explique 3 peintures murales représentant Achille parmi les filles de Nicomède, Thetis auprès d'Héphæstos, Th. portant les armes. En somme cette Festschrift mérite d'être placée honorablement auprès des autres Festschriften. ¶ Alfred v. GUTSCHMID, *Kleine Schriften* hrsg. v. Franz RÜHL T. I. (Schreiben zur Ægyptologie u. zur Geschichte der griech. Chronographie) [Töffper]. « Les quatre volumes des Kl. Sch. montreront l'étendue prodigieuse des connaissances propres à G ». L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec un tact louable. ¶ A. SCHNEIDER, *Der Process des C. Rabirius....* [Fischer]. Étude juridique faite avec soin. ¶¶ 1 mars. H. STEPHAN, *De Herodiani technici dialectologia* [Schneider]. Résultats en général acceptables. Latin coulant et très clair. ¶ Emil STEPHANI, *De Martiale verborum novatore* (Bresl. phil. Abh.) [K. Schenkl]. Diss. appliquée conduite avec grand soin, riche en résultats de valeur pour la langue de Martial et la lexicographie latine. ¶¶ 8 mars. A. ROSSBACH et R. WESTPHAL, *Theorie der musischen Künste der Hellenen,* 3e éd. T. 3. sect. 2. (Specielle griech. Metrik. bearb. v. A. Rossbach) [Hanssen]. Dans aucune branche de la philologie aucun livre n'exerce la suprématie sur les autres comme celui de R. et W. dans le domaine de la métrique. ¶ Heinrich MATZAT, *Römische Zeitrechnung* f. die Jahre 219 bis 1 v. Chr. [Dessau]. M. a le mérite, en dépit des objections que soulève un système préconçu, d'appeler l'attention sur les contradictions inaperçues jusqu'alors de la tradition et d'examiner chez les historiens romains la chronologie des événements particuliers. ¶ Emil REISCH, *Griech. Weihgeschenke* (Abh. arch.-epigr Semin. Wien) [Kekulé]. Diss. instructive faite avec soin et conscience. ¶¶ 15 mars. Gustav LANDGRAF, *Untersuchung zu Cäsar u. seinen Fortsetzern...* [W. Dittenberger]. Travail savant et sagace qui fait avancer les questions près de leur solution définitive quoique le critique proteste contre la méthode et contre qqs-uns des principaux résultats. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* in den bei Cic. ad Fam. X 31-33 erhaltenen Briefen... 2e éd. corrigée [id.]. Fait preuve de sa prudence et de sa circonspection habituelles. L'éloge de S. est superflu. ¶ G. MASPERO, *Ægyptische Kunstgeschichte* übers. v. Georg STRINDORFF (pl) [Pietschmann]. La trad. de l'ouvrage de valeur de M. par S. est fidèle et coulante. S. a reproduit une série de monuments inédits des collections du

musée de Berlin. ¶¶ 22 mars. *Catalogus codicum qui in bibliotheca urbica Vratislaviensi adservantur* a philologis Vratislaviensibus compositus [v. Gebhardt]. Annonce. ¶ *Sophoclis Tragœdiæ*. Rec. et explanavit Eduard WUNDER. Vol. I, sect. 3 : Œdip. Col. 5e éd. procurée par N. WECKLEIN [Mekler]. Parmi les conjectures de Wecklein, beaucoup méritent l'attention. ¶ Alexander RECKZEY, *Ueber grammatische u. rhetorische Stellung des Adjectivums bei den Annalisten, Cato u. Sallust* [Scheindler]. Diss. bien disposée qui fait avancer notablement la question. Il est à désirer que le cercle d'observations soit élargi. ¶¶ 29 mars. Richard MEISTER, *Die griechischen Dialekte*... T. 2 (Eléen, Arcadien, Chypriote) — Herbert Weir SMYTH, *The Arcado-Cyrian Dialect* (Transact. of Amer. philol. Assoc.). En ce qui concerne l'Éléen, le travail de M. peut être regardé comme définitif. Les matériaux auraient pu être mieux mis en œuvre. Rien de nouveau à tous égards dans le travail de S. ¶ *T. Livi ab U. c. libri* Edidit August LUCHS Vol. 4 : Libr. 26-30 [H. J. Müller]. Est une nouvelle éd. de celle qu'il a donnée en 1879. Les conjectures sont toutes mûrement réfléchies. ¶ *Karten v. Attika* hrsg v. E. CURTIUS et J. A. KAUPERT. Fasc. 5/6 et texte explicatif au fasc. 3-6 par Arthur MILCHHÖFER [Lolling]. Il y a une riche collection de matériaux indispensables pour une étude détaillée du pays, mais qui auraient besoin d'un nouveau triage. ¶¶ 5 avr. *Euripides' Herakles* erkl. v. Ulrich v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF T. 1 (Introduction à la tragédie attique). T. 2 (Texte et commentaire) [Nauck]. Admirable travail, riche en résultats nouveaux. Le 5e chap. du T. 1 relatif à la legende d'Héraclès est p. e. la plus belle partie de cet excellent ouvrage. Les corrections apportées au texte, importantes par leur nombre et leur valeur ne sont pas toutes évidentes. ¶ Theodor MOMMSEN, *Römisches Statsrecht* T. 1 et 2, 3e éd. T. 3 (J. MARQUARDT u. Th. MOMMSEN, Handbuch der röm. Altertümer T. 1-3) [Seeck]. Ouvrage capital et définitif, étant donné l'état actuel de la science. On peut toutefois reprocher à Mo. de considérer les institutions de l'État romain trop en juriste, et d'invoquer une loi écrite pour expliquer la répétition régulière d'un phénomène. ¶¶ 12 avr. *Decimi Magni Ausonii Burdigalensis opuscula* rec. Rud. PEIPER (pl.) — *D. M. Ausonii Mosella*. Éd. crit. et expl., commentaire par H. DE LA VILLE DE MIRMONT [Rothstein]. Les idées de P. sur l'histoire de la tradition des œuvres d'Ausone ne sont ni claires, ni convaincantes. Les conjectures sont souvent inutiles ou manquées ; il y en a toutefois qqs-unes dignes d'attention. L'histoire du texte est traitée par l'edit. français avec un soin extrême, mais l'édition laisse à désirer sous le rapport de la critipue et de l'exégèse. ¶¶ 19 avr. *Platons Phädon philosophisch erklärt*... v. J. BAUMANN [Siebeck]. Sera de qq. utilité. ¶ Maximilian GRÖGER, *De Argonauticarum fabularum historia quæstt. selectæ* [Maass]. Travail absurde écrit dans un latin pitoyable. ¶ Wilhelm SOLTAU, 1) *Die röm. Amtsjahre auf ihren natürlichen Zeitwert reduciert*. — *Röm. Chronologie* (pl.) [Dessau]. S. opère avec beaucoup de confusion et d'arbitraire sur des hypothèses nullement démontrées et sur des données mal comprises des écrivains anciens. Il contient néanmoins de bonnes choses ; c'est en outre un répertoire des essais relatifs à la solution des problèmes de chronologie romaine, tentés dans ces dernières années. ¶¶ 26 avr. Friedrich BLASS, *Ueber die Aussprache des Griech*. 3e éd. — Konrad ZACHER, *Die Aussprache des Griech*. [W. Dittenberger]. Le livre de B. convaincant sur presque tous les points essentiels, a reçu des corrections et des additions de detail. Celui-ci de Z. s'adresse au grand public; l'auteur a conservé toutefois une independance de jugement. ¶ *T. Macci Plauti Comœdiæ*. Recensuit Fr. RITSCHL sociis operæ adsumptis Gust. LÖWE, Georg GÖTZ, Fr. SCHÖLL : T. 3, fasc. 5 (Ménechmes)

[Langen]. Grâce à L. et à S. nous avons des renseignements plus complets et plus sûrs concernant les parties conservées et lisibles de l'Ambrosianus. En beaucoup d'endroits S. est revenu avec raison à la leçon traditionnelle et a su garder un juste milieu entre l'hypercritique et le conservatisme à outrance. ¶ *Palingenesia juris civilis.* Juris consultorum reliquiæ quæ Justiniani Digestis continentur ceteraque juris prudentiæ civilis fragmenta minora. Disposuit Otto LENEL. Fasc. 4-16 [P. Krüger]. Ces fasc. méritent les mêmes éloges que les 1ers <v. R. des R. 13, 18, 50>. ¶¶ 3 mai. Erwin ROHDE, *Psyche.* P. 1 [Diels]. R. dispose avec aisance des innombrables matériaux soigneusement triés. Les plus difficiles problèmes se déroulent d'eux-mêmes et l'on suit avec un intérêt croissant les déductions claires de l'auteur, exprimées dans un noble langage. ¶ *Commentationes in hon. Wilh. Studemund.... conscripserunt discipuli Gryphisvaldenses, Herbopolitani, Argentinenses, Vratislavienses* [E. Hübner] <cf. pour l'analyse. Rev. critique et Cohn Berl. Phil. Woch.>. Tous ces travaux (19) donnent une image vivante de l'impulsion multiple que S. avait imprimée à son enseignement. ¶ Detlev WILSDORF, *Beiträge zur Geschichte v. Marseille in Altertum* [Habel]. N'est guère qu'une collection de matériaux; encore W. n'a-t-il pas suffisamment mis à profit les monnaies et les inscriptions. ¶ C. HÄBERLIN, *Studien zur Aphrodite v. Melos* [Kekulé]. Ne constitue aucun progrès. ¶¶ 10 mai. Camillo HUEMER, *Die Genesis des Entschlusses in den Tragödien des Euripides u. Sophokles...* [Mekler]. Manqué; H. a le tort de juger la tragédie antique d'après la tragédie moderne. ¶ Jacob CHRISTIANSEN, *De apicibus et i longis inscriptionum latinarum* [Bersu]. Travail appliqué, utile en partie où il reste bien des points à examiner de nouveau. ¶¶ 17 mai. Hans v. ARNIM, *Quellenstudien zu Philo v. Alexandria* (Philol. Unters. Fasc. 11) [Wendland]. Travail de haute valeur qui se recommande par la clarté de l'exposition, la sûreté de la méthode et la rigueur de l'argumentation. ¶¶ 24 mai. *Pauli Orosii historiarum adversum paganos libri 7.* Recogn. K. ZANGEMEISTER [Kübler]. Recension faite avec soin. ¶ Peter SCHMITT, *Ueber der Ursprung des Substantivsatzes mit Relativpartikeln im Griechischen* (Schanz' Beiträge. T. 3. Fasc. 2) [B. Keil]. Il n'y est question que de l'usage homérique ; c'est néanmoins un bon travail préparatoire pour ce sujet spécial. ¶ K. DUMON, *Le théâtre de Polyclète* (pl.) [Kawerau]. D. a trouvé la formule magique. C'est le module de onze pieds (le pied : 0,3106). Le critique ne paraît pas convaincu. ¶¶ 31 mai. J. H. Heinrich SCHMIDT, *Handbuch der latein. u. griech. Synonymen* [R. Schneider]. Est le résultat de longues années d'application, de réflexion et d'études. Qqs critiques sur la disposition. ¶ René CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine.* 2e édit. entièrement refondue (pl.) [J. Schmidt]. Utile et pratique. ¶ Paulus HAUBOLD, *De Rebus Iliensium* [W. Dittenberger]. Utile et méritoire bien qu'il n'y ait pas de pensées neuves ni de résultats importants. ¶¶ 7 jn. A. GÜLDENPENNING, *Die Kirchengeschichte des Theodoret v. Kyrrhos* [Bonwetsch] Conclusion nouvelle sur les sources de Théodoret. ¶ Hermann DIELS, *Sibyllinische Blätter* [Gomperz]. A reconnu grâce à une heureuse sagacité que les 70 oracles recueillis par Phlégon sont réellement une partie des 'libri fatales' officiels romains. ¶ Alfred J. CHURCH, *Early Britain* [Liebermann]. L'auteur ne se sent pas à l'aise sur le terrain de l'histoire ancienne. ¶¶ 14 jn. Wilh. SCHMIDT [A. Bau]. Travail essentiellement historique qui veut faire l'honneur aux stoïciens d'avoir « découvert » la conscience. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Irrealis in Lateinischen* [Schmalz]. Importants résultats pour la syntaxe historique, que le critique a su utiliser dans la 2e éd. de sa grammaire (Iwan Müller Handbuch t. 2.) ¶ Heinrich KIEPERT, 1) *Wandkarte v. Altgallien* — 2) *v. Altkleinasien* — 3) *der Reiche*

der Perser u. Macedonien — 4) *v. Altlatium* [Sieglin]. Ces cartes dont la plus remarquable est la 2e témoignent de la sagacité et de l'érudition de K. ¶ Franz FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Cäsars*, P. 1. [Soltau]. Le critique tout en reconnaissant qu'il est en désaccord avec F. sur plusieurs des questions importantes l'approuve sur de nombreux points de détail. ¶¶ 21 jn. *Homeri Carmina* rec. Arthur LUDWICH. Pars 2. *Odyssea.* — Idem, Editio minor Vol. 1 [Cauer]. L'éditeur a revu une partie des mss. de la Roche et collationné qqs. autres mais sans résultats bien notables pour l'aspect du texte. L. devait, ce qu'il n'a pas fait, compléter, confirmer ou rectifier les données de son prédécesseur. Cauer blame les inconséquences, les incertitudes, l'absence de plan bien net de L. ¶ Hugo WINCKLER, *Untersuchungen zur altorientalischen Geschichte* [Schrader]. Fait preuve de sagacité pénétrante, de méthode critique dans les recherches et de compétence. ¶ A. E. HAIGH, *The Attic Theatre* [Kawerau]. Ouvrage utile qui remplit son but. ¶ Wilhelm KALB, *Das Juristenlatein*, 2e éd. [Conrat (Cohn)]. Diss. approfondie d'un élève de Wölfflin ¶¶ 28 jn. K. A. SCHMID, *Geschichte der Erziehung* vom Anfang an bis auf unsere Zeit fortgeführt v. Georg. SCHMIDT. T. 2. [v. Sallwürk]. Ce t. qui concerne l'humanisme est supérieur au 1er. ¶ *Glossæ codicum Vaticani 3321, Sangallensis 912, Leidensis 67 F.* Edidit Georg GÖTZ (Corpus glossariorum latinorum vol. 4) [H. Keil]. Contient une reproduction exacte des mss. d'après des collations soigneusement revues. ¶ Josef WORMSTALL, *Ueber die Chamaver, Bructerer u. Angrivarier* [Henning]. Pas convaincant. ¶¶ 5 jlt. *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études. Sciences religieuses.* Vol. 1. Études de critique et d'histoire [C. Siegfried]. Compte rendu élogieux dont nous extrayons la mention relative au travail de L. MASSEBIEAU, *Le classement des œuvres de Philon* qui témoigne d'une connaissance approfondie du sujet. ¶ Richard GRUNDMANN, *Ueber 98 in Attika gefundene Henkelinschriften auf griech. Tongefässen* (Tir. à part des Suppl. Jahrbücher) [Kaibel]. Insuffisant, une révision des matériaux s'impose. ¶¶ 12 jlt. ADAM, *Die Aristotelische Theorie vom Epos* nach ihrer Entwicklung bei Griechen u. Römern [Knaack]. Travail arriéré et défectueux. ¶ E. HÜBNER, *Bibliographie der klassischen Altertumswissenschaft*, 2e éd. [Usener]. Livre utile mais susceptible de nombreuses additions et rectifications de détail. ¶¶ 19 jlt. Gottfried GÖRRES, *Studien zur griech. Mythologie* (Berliner Stud.) [Wernicke]. On passe à Tertullien ou à tout autre Père de l'Église, des identifications du paganisme avec la religion chrétienne, mais qu'aujourd'hui ces assertions se présentent sous un aspect scientifique c'est « peine d'amour perdue ». ¶ Jakob WACKERNAGEL, *Das Dehnungsgesetz der griech. Composita* [Hartmann]. Travail de linguistique de haute valeur, clair et méthodique. ¶ *Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolæ liber* éd. A.-E. SCHÖNE [Prammer]. Aucune des conj. n'est évidente, la majeure partie n'est pas meilleure que le texte traditionnel. ¶¶ 26 jlt. *Catalogue of Additions to the mss. of the British Museum* in the years 1882-1887 [Wattenbach]. Il serait à souhaiter que l'antiquité et les temps modernes fussent mieux séparés. Parmi les pièces les plus anciennes le critique signale des tablettes de cire, des tablettes peintes en blanc, des rouleaux d'Herculanum offerts à Georges IV, un rouleau du 4e s. ¶ Ernst KALINKA, *De usu conjunctionum quarundam apud scriptores atticos antiquissimos* [Blass]. Fait avec soin et exactitude; des résultats. ¶ Richard ULLRICH, *Studia Tibulliana* (De libri secundi editione) [Hiller]. Diss. soignée, écrite avec clarté qui fait preuve de méthode et d'un jugement sain. ¶ Konrad KUBICKI, *Das Schaltjahr in der grossen Rechnungsurkunde* C. I. A. N° 273. P. 2. [Dittenberger.] Compte rendu défavorable. ¶¶ 2 août. Friedrich SOLTAU, *Zur Erklärung der in punischer Sprache gehaltenen*

Reden des Karthaginensers Hanno im 5. Akt der Komödie Pœnulus (Berl. Stud.) [Zimmer]. Élucubration d'un celtomane. Il est triste de la voir publiée dans un recueil qui, par son titre du moins, semble devoir accepter autre chose que des « Beiträge aus Bierzeitungen philologischer Vereine ». ¶ *Philodemi περὶ ποιημάτων libri secundi* quæ videntur fragmenta conlegit August HAUSRATH (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) [v. Arnim] Diss. très méritoire. Le critique propose qqs. restitutions. ¶ O. I. FEHRNBORG, *De verbis latinis in UO divisas desinentibus disputatio* [R. Thurneysen]. Diss. soignée et qui éclaire une question obscure de la grammaire latine. ¶ Ernst FABRICIUS, *Theben* (pl.) [G. Hirschfeld]. Riche en résultats, instructif et rédigé avec charme et clarté. ¶¶ 9 août. Carl. Fr. URBA, *Beiträge zur Geschichte der Augustinischen Textkritik* (Sitzber. Wiener Akad) [Kübler]. Étude soignée qui est le résultat de penibles recherches. ¶ *Teletis Reliquiæ*. Edidit Otto HENSE [Diels]. La recension est conduite avec grand soin. Les corrections sont le plus souvent heureuses. Les prolégomènes qui traitent en excellent latin la critique des sources sont d'une haute valeur. ¶ 16 août. A. BREUSING, *Die Lösung des Trierenrätsels* [R. Förster]. B. n'a pas donné une solution définitive de la question, mais il lui a fait faire un notable progrès. Ce qu'il dit sur la géographie maritime d'Homère est instructif et intéressant mais prête à la critique de détail. ¶ Josef KOPECKY, *Die Attischen Trieren* (pl.) [Id.]. Comparé aux travaux de Cartault, de Breusing et d'Assmann, cet essai où les connaissances techniques et philologiques laissent à désirer ne constitue aucun progrès. ¶ Alexandre BOUTKOWSKI-GLINKA, *Petit Mionnet de poche* [R. Weil]. Utile. ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Strategie des Perikles erleutert durch die Strategie Friedrichs des Grossen*. [Herbst]. Grands éloges. ¶¶ 23 août. William Gardner HALE, *The Cum-Constructions*, their history and functions. P. 1 et 2 (Cornell University. Studies in classical philology ed. by Isaac FLAGG, W. G. HALE, Benjamin Ide WHEELER n° 1) — *Harvard Studies in Classical Philology*. Vol. 1. [E. Hübner]. L'etude de H est très soignée. Le 1er n° des Harvard Studies contient 1) James B. Greenough, ' The fauces of the Roman House '. 2) Morris Hicky Morgan ' De ignis eliciendi modis apud antiquos ' [à peu près complet mais sans résultats nouveaux] 3) W. Goodwin ' on the origin of the construction of οὐ μή with the subjunctive and the future indicative ' et ' on some disputed points in the construction of ἔδει, χρῆν, etc. with the infinitive ' : loués. 4) George M. Lane ' Notes on Quintilian ' (la quantité primitive du gén. plur. en om a été entendue jusqu'à la fin du 1er s. après J.-Ch. Lire 1, 4, 16 nutrix Culcidis) 5) Greenough fournit qqs étymologies latines. 6) Clement Lawrence Smith lit Tac. Ann. III, 70, 4 egregium publice locum (plus acceptable que egregium publicum) 7) Albert A. Howard traite de l'emploi de l'infinitif parf. en latin avec le sens du présent. 8.) Harold N. Fowler traite du περὶ εὐθυμίας de Plutarque. P. aurait puisé à des collections de 2e main. 9) George M. Richardson, ' Vitruviana ' : Exemples du sermo familiaris ou vulgaris chez cet auteur. 10) Herman W. Haley ' The social and domestic position of women [except heterae] in Aristophanes ' : esquisse réussie en général. 11) Notes de F. D. Allen en grande partie sur les écrivains grecs de G(reenough) sur Martial, de L(ane) sur ellum dans Plaute et Térence pour em illum. Annonce élogieuse. ¶ *Homers Odyssee* übers. u. erlaeutert v. Wilhelm JORDAN, 2e éd. [J. Mähly]. J. est un poète de valeur et un bon traducteur, mais pour l'exégèse d'Homère, il aurait mieux fait de la laisser à d'autres. ¶¶ 30 août. Karl DEUTSCHMANN. *De poesis Graecorum rhythmicae* [Hanssen]. De la compétence, mais il n'y a que peu de résultats assurés. ¶ Georg WENTZEL, *De grammaticis græcis* quæstt. selectæ 1. Ἐπικλήσεις [Maass]. Excellent travail

qui comble une lacune. ¶ Konrad WERNICKE, *Die griech. Vasen mit Lieblingsnamen* [Studniczka]. Vient au bon moment, mais ce n'est guère qu'une esquisse. ¶¶ 6 sept. Paul LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or* (Bibliothèque de l'École des Hautes Études, fasc. 80). — Émile ESPÉRANDIEU, *Épigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge* [Joh. Schmidt]. Le travail de L. est utile et méritoire, bien qu'il prête à de graves critiques. Celui d'E., un officier, est une collection de matériaux utiles pour l'étude du Corpus des Inscr. Gauloises, bien que la critique en soit absente. ¶ Albrecht WIRTH, *Quæstt. Severianæ* [Klebs]. Des connaissances sans doute, mais les résultats sont souvent très contestables. ¶¶ 13 sept. Maurice BLOOMFIELD, *The origine of Recessive Accent in Greek* (Reprinted from Amer. Journ. Philol.) [Bezzenberger]. On ne peut nier que B. ne se soit défendu avec succès contre Wheeler, mais le critique ne croit pas que les théories de B. sur l'accent regressif soient absolument justes et que la question du développement historique de l'accentuation grecque soit mûre. ¶ Edmund LAMMERT, *Polybios u. die römische Taktik* P. 1. [Soltau]. La méthode et les résultats sont à rejeter. ¶¶ 20 sept. Daniel G. BRINTON, *The ethnologic affinities of the ancient Etruscans.* — Id., *On etruscan and libyan names* (Proceedings Amer. Philol. Society) [Winkler]. Des rapprochements curieux, surtout dans les noms propres. ¶ *C. Juli Cæsaris belli civilis libri 3.* In usum scholarum iterum recogn. Bernard DINTER. — Autre éd. par Wilh Theod. PAUL. Grande et petite éditions, [Dittenberger]. Les 2 travaux répondent aux espérances que le nom de leurs auteurs avait fait concevoir. Toutefois P. a assis le texte sur une base plus complète et fait avancer davantage la critique par des conj. en partie évidentes, en partie plausibles. ¶ Ernst BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode* [Klebs]. Excellent ouvrage mais que déparent trop de mots étrangers. ¶¶ 27 sept. *Quinti Septimi Florentis Tertulliani opera* rec. August REIFFERSCHEID et Georg WISSOWA (Corpus script. ecclesiast. latin.). P. 1. [Kübler]. Le texte mérite confiance, les testimonia auraient pu être donnés plus au complet. ¶ *Dionysii Halicarnassensis librorum de imitatione reliquiæ epistulæque criticæ duæ.* Edidit Hermann USENER [v. Arnim]. C'est à la fois une éd. qui repose en partie sur de nouvelles collations et une contribution de grande valeur à l'histoire littéraire. ¶¶ 4 oct. Richard KLOTZ, *Grundzüge altrömischer Metrik* [Niemeyer]. En ce qui concerne la rhythmique un travail de premier ordre. ¶ G. Richard LEPSIUS, *Griech Marmorstudie* [Kekulé]. Très méritoire. ¶¶ 11 oct. Herman GRIMM, *Homer Ilias* 1-9 Gesang [Gemoll]. Défectueux. ¶ *Maximiani Elegiæ* ad fidem cod. Etonensis rec. M. PETSCHENIG [Voigt]. Le résultat est peu considérable ; on pouvait attendre plus de maturité de la part de P. ¶ Wilhelm BÜCHNER, *De Neocoria* [Weil]. S'est acquitté de sa tâche avec bonheur. ¶ Johannes Emil KUNTZE, *Der servus fructuarius des röm. Rechts* [Pescatore]. Exposition claire et détaillée. ¶¶ 18 oct. P. JENSEN, *Die Kosmologie der Babylonier.* — C. EPPING, *Astronomisches aus Babylon* (en collaboration avec P. J. N. STRASSMAIER) [Schrader]. Le 1er ouvrage est plutôt une collection de matériaux, ce dont il ne faut pas blâmer J., bien au contraire. Il s'est rencontré sans le savoir avec E. sur des points importants. ¶ Herbert Weir SMYTH, *The Vowel System of the Ionic Dialect.* (Extrait des Transact. Amer. Phil. Assoc). [Prellwitz]. Rien de neuf ou de personnel d'une importance notable; toutefois il n'est pas permis de prononcer un jugement définitif. ¶ Gustav KÖRTING, *Lateinisch- romanisches Wörterbuch.* Livr. 1-4 [Cornu]. Livre recommandable qui rendra d'importants services à la philologie romane. ¶¶ 25 oct. Athanasius ZIMMERMANN. S. J., *Die Universitäten Englands im 16 Jahrh.* [Kaufmann]. Écrit de polemique et à tendance apo-

logétique. ¶ R. Seymour CONWAY, *Verner's Law in Italy* [Joh. Schmidt]. Diffus, n'a qu'une valeur restreinte, même en tant que réunion de matériaux. ¶ *Ignatii Diaconi Vita Tarasii Archiepiscopi Constantinopolitani.* Græce primum edidit I. A. HEIKEL [v. Gebhardt]. A bien mérite de la critique du texte; toutefois H. aurait pu être plus respectueux du texte traditionnel. ¶ A. SCHTSCHUKAREFF, *Untersuchungen über die athen. Archontenliste des 3 Jahrh.* (titre traduit du russe) [Töpffer]. Fait preuve d'une connaissance solide de l'histoire du 3e s. et obligera tous ceux qui s'occupent des monuments épigraphiques de cette époque à prendre position. ¶ Franz STUDNICZKA, *Kyrene, eine altgriechische Göttin* [Maxim. Mayer]. Éloges. ¶¶ 1er nov. *Jahresverzeichnis der an den deutschen Schulanstalten erschienenen Abhandlungen.* — G. BÜLER, *Verzeichnis der Programmbeilagen der schweizerischen Mittelschulen* [Altmann]. La 1re publication est d'une grande exactitude et répond à un besoin ; la 2e, moins exacte, répond néanmoins à son but. ¶ *Lucianus.* Recogn. Julius SOMMERBRODT. Vol. 1. P. 1/2 [Rothstein]. N'est pas sans mérites, toutefois la critique conjecturale de S. est dans la plupart des cas inutile ou manquée. ¶ Richard FISCH, *Die latein. nomina personalia auf 'o, onis'* [Deecke]. Le travail serait définitif si les autres dialectes italiques, l'étrusque notamment. avaient été consultés. ¶¶ 8 nov. *Akademiske afhandlinger til professor Sophus Bugge fra taknemmelige elever* [Burg]. Annonce dans laquelle nous relevons la mention de 2 travaux de K. F. Johansson « qqs mots sur les formations verbales latines avec *n* dans la racine du présent » et de A. Torps « racines vocaliques et consonantiques » essai destiné à prouver comment toute la déclinaison est sortie d'un seul et même type. ¶ Th. THALHEIM, *Quæstl. Demosthenicæ* (or. 48, 39, 40, 58) [B. Keil]. Fait avancer l'interprétation juridique de ces discours. ¶ Frdr. CAUER, *Parteien u. Politiker in Megara u. Athen* [Pöhlmann]. Essai intéressant, riche en résultats de valeur inégale, qui témoigne d'un jugement indépendant, mais aussi d'opinions preconçues. ¶ Oskar HÖLDER, *Die röm. Tongefässe der Altertumssammlung in Rottweil* (pl.) [Schumacher]. Loue. ¶¶ 15 nov. Karl Johannes NEUMANN, *Der röm. Stat u. die allgemeine Kirche bis auf Diokletian.* T. 1 [Zöpffel]. Fait epoque. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Xenophontea nova* [Lencke]. Est plus faible que les 1ers Analecta du même auteur. ¶¶ 22 nov. Heinrich BRUGSCH, *Religion u. Mythologie der alten Ægypter.* P. 2 (pl.) [Pietschmann]. Éloge enthousiaste. ¶ Wilhelm SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern.....* T. 2. Sect. 6 : Aristide [Maass]. Compte rendu assez défavorable. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der röm. Dichtung.* T. 2 : Siècle d'Auguste [M. Hertz]. Excellent ouvrage. ¶¶ 29 nov. *Biblical Fragments from mount Sinai* edited by Rendel HARRIS [v. Gebhardt]. Annonce. ¶ Δ. ΘΕΡΕΙΑΝΟΣ, Ἀδαμάντιος Κοραῆς. T. 1-3 [Heitz †]. L'application de Th. merite tout éloge. ¶ Curt WACHSMUTH, *Die Stadt Athen.* T. 2. Sect. 1 [Lolling]. Montre la même érudition, la même clarté d'exposition, la même independance de jugement que dans le 1er vol. Discussion de qqs points controverses. ¶¶ 6 dec. Albert ZIMMERMANN, *Kritische Untersuchungen zu den Posthomerica des Quintus Smyrnäus* [Scheindler]. Z. a fait avancer la constitution du texte par sa sagacite penetrante, mais il a qqfois à tort suspecte la tradition. ¶ B. HAUREAU, *Des poèmes latins attribués à saint Bernard* [J. Huemer]. Recherche conduite avec soin et grande compétence, de fortes connaissances litteraires, un goût fin dans l'appréciation ; le resultat final porte le cachet de la vraisemblance, mais non celui de la certitude. ¶ Robert KOLDEWEY, *Die antiken Baureste der Insel Lesbos* (29 pl., 2 cartes de Heinrich KIEPERT et contributions de H. G. LOLLING) [Fabricius]. Annonce elogieuse. ¶ *Catulls Buch der Lieder* in deutscher Nachbildung v. Theodor HEYSE. 2e ed. pro-

curée par August HERZOG [Mähly]. Excellente trad. à laquelle le critique ne reproche que des fautes contre l'accent en allemand. ¶¶ 13 déc. Karl SCHMIDT, *Geschichte der Pädagogik.* T. 1 (Histoire de la pédagogie dans les temps antérieurs au christianisme). 4e éd. p. p. Em. HANNAK, avec préface de Friedr. DITTES [Ziegler]. Ce livre relève plutôt de l'histoire de la civilisation générale que de la pédagogie. L'ouvrage a gagné en étendue et en qualité, mais les idées du nouvel éditeur sont parfois en contradiction avec celles de S. et l'on peut regretter que les changements n'aient pas été plus nombreux. ¶ P. v. BRADKE, 1) *Ueber die arische Altertumswissenschaft.* — 2) *Beiträge zur Kenntnis der vor historischen Entwickelung unseres Sprachstammes.* — 3) *Ueber Methode u. Ergebnisse der arischen* (*idg.*) *Altertumswissenschaft* [Hartmann]. Le critique loue la méthode claire et la forme agréable du 1er opuscule, mais blâme le 2e dans lequel B. a essayé de démontrer une prétendue parenté gréco-italo-celtique de langue et de civilisation et surtout la 3e, dont le ton de polémique blessante à l'égard d'O. Schrader mérite un blâme formel. ¶ Rudolf v. SCALA, *Die Studien des Polybios.* P. 1 [Bauer]. Malgré les objections qu'on peut faire à ce livre, il est supérieur à beaucoup d'autres du même genre : il fait preuve d'un heureux don de combinaison, et est riche en observations personnelles. ¶ Réponse de Rothstein à l'annonce de Sommerbrodt parue dans la Deutsche Lit. du 6 déc., dans laquelle S. prêtait à R. l'intention d' « enterrer l'éd. de Lucien le plus vite possible » <V. p. h. 1er nov.>. ¶¶ 20 déc. *Sili Italici punica* edidit Ludw. BAUER. Vol. 1 : libr. 1-10 [Rossbach]. La critique de B. est parfois trop conservatrice; ses conj. sont de valeur inégale. ¶ Adolf FÄH, *Grundriss der Geschichte der bildenden Künste.* T. 1 (l'art avant le christianisme) (pl.) [Puchstein]. Sans valeur. ¶¶ 27 déc. Paul GIRARD, *L'éducation athénienne* au 5e et au 4e s. av. J.-C. (ouvr. couronné) [C. Robert]. Malgré l'absence de résultats essentiellement neufs, et quelques erreurs sur la date et l'interprétation de peintures de vases, livre méritoire et attachant. ¶ Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen.* 2e sect. [Neumann]. Constitue un grand progrès sur les histoires de géographie ancienne <v. R. des R. 12, 21, 37>. ¶ Otto ROSSBACH, *Griech. Antiken des archäol. Museums in Breslau* (pl.) [Konrad Wernicke]. Annonce.

Henri LEBÈGUE.

Göttingische gelehrte Anzeigen. — 1 fév. Spyr. P. LAMBROS, *A collation of the Athos Codex of the shepherd of Hermas,* translated.... by J. Armitage ROBINSON [Loos]. La collation ne permet pas de reconnaître avec certitude les leçons du ms. G. Une nouvelle collation est nécessaire. Pour le critique, l'identité de G et de l'original de la copie de Simonidès est certaine. ¶¶ 15 fév. P. EGENOLFF, *Die orthographischen Stücke der byzantinischen Litteratur* [Blass]. Éloges du critique, accompagnés de réserves sur qqs points de détail. ¶ *Teletos reliquiæ.* Edidit Otto HENSE [v. Arnim]. Les conjectures tant personnelles qu'étrangères sont acceptables pour la plupart. La prolixité de l'expression rend cet ouvrage obscur et d'une lecture malaisée. ¶ Theodor BERGK, *Griech. Litteraturgeschichte* T. 4. Éd. procurée par Rud. PEPPMÜLLER [Crusius]. Le livre ne doit pas être mis entre les mains des commençants, incapables de le soumettre à un contrôle constant et cependant les fragments de valeur contestable de B. qui occupe une place d'honneur dans l'histoire de la science allemande ont un certain intérêt. L'éditeur a bien mérité des philologues. Art. étendu et critique (19 p.). ¶¶ 1 mars. *Atlas vorgeschichtlicher Befestigungen in Niedersachsen* bearb. v A. von OPPERMANN (Fasc. 1 et 2. Texte) [W. Krause]. Les pl. de ce grand ouvrage sont d'une extraordinaire clarté. Compte rendu détaillé (13 p.). ¶ *Catalogus codd.*

græcorum qui in bibliotheca urbica vratislaviensi adservantur, a philologis vratislaviensibus compositus [P. G. Meier]. Répond, autant qu'on en peut juger sans avoir vu les originaux, à toutes les exigences. ¶¶ 1 avr. Joh. Gustav CUNO, *Vorgeschichte Roms*. P. 2: Die Etrusker u. ihre Spuren im Volk u. im Staate der Römer [Bruck]. Bien que le critique conteste en 10 p. pas mal de points, l'étymologie par exemple qui est une partie faible de ce livre, il reconnaît qu'il y a en grand nombre des théories tout à fait acceptables, et que ce travail fait preuve de l'entière abnégation de S., de son application, et de sa conscience scientifique. ¶ 1 mai. Franz STUDNICZKA, *Kyrene eine altgriech. Göttin* (pl.) [Maass]. Analyse détaillée (48 p.) et critique divisée en 9 chapitres. La controverse qui commence au chapitre 6 n'occupe moins de 25 p. L'ouvrage de S. est d'un haut intérêt et se recommande par une exposition claire et exempte de fantaisies. La 2e section qui traite des reliefs du trésor des Cyrénéens à Olympie est la mieux réussie, de même avec qqs réserves de détail la démonstration que Cyrène est une ancienne divinité grecque. ¶¶ 1 juin. *Commentationes in hon. W. Studemund .... conscripserunt discipuli Gryphisvaldenses Herbopolitani Argentinenses Vratislavienses* [Traube]. <Cf. supra Deutsche Lit.> Éloges, particulièrement pour les travaux de Hanssen, Blase, Geil, Zarncke Goldstaub, Habel, Erich Schmidt. La plus importante contribution de cette 'Festschrift' où la littérature byzantine domine est la recherche approfondie de M. Consbruch sur les traités περὶ κομῳδίας <Pour l'histoire de la grammaire grecque il faut mentionner les travaux de G. Schömann, de L. Voltz et de P. Egenolff>. ¶ 15 juill. Wilhelm GURLITT, *Ueber Pausanias* [Lolling]. Malgré une tendance apologétique excessive, ce livre est encore le meilleur qui ait été écrit sur la question. ¶¶ 1 août. *Die Trierer Ada-Handschrift* hrsg. v. P. CORSSEN, H. JANITSCHECK, A. SCHNÜTGEN, F. HETTNER, K. LAMPRECHT (pl) [Springer]. Cette publication par son exécution dépasse toutes celles éditées précedemment par la 'Gesellschaft f. Rheinische Geschichtskunde' (1). ¶ *Ältere Universitätsmatrikeln* 1) *Universität Frankfurt a. O.* éd. par v. Ernst FRIEDLÄNDER en collaboration avec G. LIEBE et E. THEUNER, 2 T. (1505-1811) — 2) *Die Matrikel der Univ. Rostock* T. 1 (Mich. 1419-Mich. 1499) hrsg. v. Adolf HOFMEISTER [v. Ebengreuth]. 2 publications soignées, dont la 2e est supérieure à la 1re. Il est à désirer qu'il y ait un volume de tables. ¶¶ 15 août. Wilhelm MEYER-LÜBKE, *Die lateinische Sprache in den roman. Ländern* (GRÖBER, Grundriss der roman. Philologie T. 1) [Seelmann]. Article d'une violence extrême (22 p.). ¶ Aug. NAUCK, *Tragicorum Græcorum* (2e éd.) [Crusius]. N. qui dans ses édd. des Tragiques est un virtuose de la critique conjecturale fait preuve ici de la plus grande réserve. Le mérite essentiel de ce travail est la circonspection et la prudence à l'égard des sources de la tradition. Toutes les découvertes littéraires des 30 dernières années sont réunies et utilisées. ¶¶ 15 sept. Johannes SCHMIDT, *Die Pluralbildung der idg. Neutra* [Johansson]. Travail instructif, d'un haut intérêt, qui fait époque à cause de la sagacité, l'érudition, la méthode scientifique dont il fait preuve. Compte rendu étendu (48 p.). ¶¶ 15 oct. Heinr. MATZAT, *Röm. Zeitrechnung* f. die Jahre 219-1 v. Chr. [Niese]. Ce travail auquel on ne peut méconnaître mainte vue juste dans le détail est une fiction chronologique.

(1) Nous ne pouvons résister au plaisir de reproduire textuellement l'éloge adressé à M. Léopold Delisle : « Der grosse Gelehrte ist unser aller Lehrer geworden. Seinen Büchern u. Abhandlungen über die Schreibschule von Tours, über Theodulfs Bibeln, über die Sacramentarien u. s. w. verdanken wir zunächst die genaue Zeit- und Ortsbestimmung einer stattlichen Reihe illustrierter Handschriften. » H. L.

Les bases de la chronologie romaine restent encore à établir. ¶ C. LANG, *Musik zu Sophokles' Antigone* [Westphal]. Beau présent offert aux amis de l'antiquité grecque. ¶¶ Nov. Anton SPRINGER *Forschungen auf dem Gebiete der Geschichte der Miniaturmalerei* 1) Die Psalter-Illustrationen im frühen Mittelalter (Abhandl. sächs Ges.) 2) Die Genesisbilder in der Kunst des frühen Mittelalters (ib.) — J. J. TIKKANEN, *Die Genesismosaiken von S. Marco in Venedig* [Dobbert]. Dans ces 2 travaux S. a réussi à prouver l'indépendance de l'art occidental à l'égard de l'art byzantin. T. a démontré avec succès la parenté des miniatures du Cod. Geneseos Cotton (5e ou 6e s.) et des mosaïques vénitiennes du 13e s.). Art. détaillé et technique (25 p.). ¶ Rudolf von SCALA, *Die Studien des Polybios* P. 1. [Niese]. Rien d'essentiellement neuf, mais du verbiage et des hypothèses incertaines. ¶¶ 15 nov. O. SCHRADER, *Sprachvergleichung u. Urgeschichte* 2e éd. [v. Bradke]. Compte rendu défavorable. Toutefois cette éd. est en progrès sur la 1re. On peut espérer que la 4e ou 5e sera à peu près débarrassée des fautes les plus choquantes. ¶ *Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences Religieuses.* 1er vol. Études de Critique et d'Histoire [Nestle]. Annonce élogieuse dans laquelle nous relevons la mention flatteuse donnée au travail approfondi de Massebieau 'Le classement des œuvres de Philon'. ¶ Aug. Joh. KRONENBERG, *Minuciana sive annotationes criticae...* [Schwenke]. Beaucoup de circonspection et de prudence, critique sagement conservatrice. Les conclusions de K. ont de la valeur et méritent l'attention, même lorsqu'on ne peut y souscrire. Henri LEBÈGUE.

Hermes. XXVe volume. 1er cahier. Les Kabires béotiens [Otto Kern]. La question obscure des Kabires doit quelque éclaircissement à la découverte du sanctuaire de Thèbes, mentionné dans l'antiquité par Pausanias. Les Kabires ne sont nulle part en Grèce d'origine nationale, mais ordinairement en relation avec quelque culte local. A Thèbes c'est avec le culte de Dionysos. Or il n'y a qu'un Kabire et son fils. De même dans la Théogonie orphique il y a deux dieux Dionysos, l'un vieux, Phanès-Dionysos, l'autre jeune, Dionysos-Zagreus. Il y a donc la plus parfaite analogie. La théogonie orphique est une création athénienne. D'un autre côté le culte des Kabires n'est pas très ancien en Béotie; le temple le plus ancien remonte au ve ou vie s. C'est donc vers cette époque que le culte a été importé d'Athènes et greffé sur le culte local de Dionysos. ¶ L'edit de Dioclétien de pretiis rerum uenalium [Th. Mommsen]. Liste des 17 fragments nouvellement découverts depuis la dernière édition complète (1873) de l'édit de 301. La provenance de ces nouveaux fragments prouve avec certitude que la prescription d'exposer l'édit aux regards de tous dans chaque ville sous une forme durable n'a été observée qu'en Orient, pays placé sous la domination directe de Dioclétien; en Occident, l'édit a pu être publié, mais Maximien a négligé la prescription qui en rendait seulement l'exécution pratiquement possible. — Lin pourpré. Les marchandises de laine sont tarifées à l'objet: βίρρος, δελματική, τάπης; de même le tarif des étoffes de lin vise l'objet mais porte sur la pièce, tela ou ἱστός. Nous ne savons d'ailleurs pas quelle était la grandeur de ces unités. La place réservée aux étoffes de lin s'explique par l'abandon complet des vêtements de laine, avec laquelle on ne faisait plus que les manteaux pour la uestis lintea. — Valeur de l'or. La partie nouvellement découverte concernant ce chapitre jette un jour sur le système monétaire tel qu'il existait sous Dioclétien, après les réformes d'Aurélien. Ce système repose sur la livre d'or de 500,000 deniers, une pièce d'or de 1/50 de livre, une pièce de cuivre de 1/40 de la pièce d'or ou 20 deniers 5/6, soit 1 4/5 pfennig allemand. Le rapport de l'argent à l'or est alors de

1/14. Le système de Constantin reposé sur la livre d'or de 432,000 deniers, une pièce d'or de 1/72 de livre, une pièce de cuivre de 1/288 de la pièce d'or, ou 20 5/6 deniers, ou 1/5 pfennig. ¶ Apollodoriens et Théodoriens [Martin Schanz]. Ces deux écoles de rhéteurs étaient en opposition d'après les anciens. Cette opposition ne portait pas sur le matériel de l'enseignement. Il n'y a divergence que sur des points de détail. L'opposition, au contraire était profonde et patente dans le domaine des principes. Les Apollodoriens soutenaient que les lois de la rhétorique étaient sans exceptions; les Théodoriens rejetaient cette doctrine. Ainsi, d'après les premiers, tout discours aurait dû contenir une narration. Quintilien connaît cette théorie et ne l'admet pas. Le débat portait aussi sur les autres parties du discours et, toutes les fois que Quintilien fait connaître son opinion, il se range du côté des Théodoriens. De même pour l'ordre des parties. Les Apollodoriens considéraient comme invariable l'ordre : prooemium, narratio, argumentatio, peroratio. Les Théodoriens pensaient qu'il n'y avait pas de places fixes. Les premiers faisaient de chaque partie un tout inséparable. Apollodoros avait formulé le principe : πᾶς λόγος ἴδιόν τι σχῆμα ἔχει κατὰ φύσιν. En un mot, cette école se dirigeait exclusivement d'après les règles, l'école opposée d'après l'intérêt. Le débat qui était au fond de toutes ces divergences était un débat sur l'idée de la science. Ce débat se retrouve dans l'histoire ancienne d'autres branches. En grammaire, les analogistes correspondent aux Apollodoriens, les anomalistes aux Théodoriens; il en était de même en jurisprudence (Philol., t. 42 <R. d. R., VIII, 142, 32>) où les Proculiens et les Sabiniens étaient en lutte. Voilà donc trois directions d'un grand mouvement intellectuel. Il peut être rattaché à l'intervention de César dans la lutte entre anomalistes et analogistes : à sa suite Apollodore et Théodore transportèrent la question dans la rhétorique, Antistius Labeo et Ateius Capito dans la jurisprudence. ¶ Euphorion dans Plutarque [Ed. Thrämer]. Trois hexamètres cités de sera numin. uind. 12 proviennent d'Euphorion, qui se trouve être une source de Plutarque dans ce passage. ¶ Contributions à l'histoire d'Alexandre [A. Krause]. Étudie d'abord une liste de 22 peuples impurs donnée par la tradition judaïsante du Pseudo-Callisthènes : elle est dans la dépendance du cycle des légendes relatives à Gog et Magog. — Le général athénien Hieronymos donné par Éphore, fg. 135, se retrouve dans Diod. XIV, 81. — Il est très probable qu'Alexandre a toujours eu des frondeurs dans son armée, bien qu'Arrien n'en fasse pas mention dans le long espace de temps qui sépare la campagne du Danube de celle de l'Inde. Il est vraisemblable qu'il les comprend souvent sous la dénomination de τοξόται. — De la manière de se servir d'Arrien et des λεγόμενα. — Alexandre avait à sa disposition trois armées : l'armée de campagne, l'armée d'occupation et l'armée des satrapes. ¶ Analecta (suite) [Georges Knaack]. Ovide (M. X, 220) a tiré la fable des Cérastes d'Androclès, cité par l'Et. mag. à tort sous le nom de Ménandre; comme il est peu probable qu'Ovide ait lu Androclès, on doit admettre qu'il l'a connu à travers Philostephanos de Cyrène. — Un autre inconnu à remettre en lumière est Σωστράτης ὁ Φαναγορείτης. — Les poètes alexandrins s'imitaient beaucoup les uns les autres : Simmias Lycophron, un des poètes de l'Anthologie Callimaque, Christodorus Apollonius, Sidonius Antipater Erinna; enfin Théocrite s'est inspiré d'Hésiode. Euphorion racontait dans le Ξένιος, l'origine de l'aconit, produit par la bile, vomie par Cerbère, quand Hercule l'emmenait des enfers. — Stace, silu., III, 54, 8, a suivi Istrus comptant Aegle parmi les femmes aimées de Thésée avec Meliboea; mais Stace l'appelle Aegiale, par suite d'une confusion de nom avec la fille d'Adraste

(Hom., E 412). — Erycius dans Anth. P. VII, 377, vise Parthenius de Nicée, l'ami de Cornelius Gallus; Erycius était à peu près de la même époque, puisqu'il a imité l'Arcades ambo (e. VII, 4) de Virgile. — Conjectures sur Théocrite II, 20, Anth. P. VI, 226, Ov. met. V, 162, Cassiod. Var. III, 51 (Itonus pour Ionos d'après Lucan. Phars. VI, 402). ¶ Les citations de Callimaque dans les scholies de l'Ibis [Joh. Geffcken]. Les matériaux nouveaux connus grâce à Ellis prouvent l'unité du commentaire, malgré les perturbations dues aux interpolations postérieures. Les citations de Callimaque prouvent qu'on a affaire à une source antique très digne de foi. Mais cette source a été extrêmement troublée, et sur dix citations trois seulement sont à retenir. Il serait donc aussi peu justifié de tout rejeter que de tout accepter sans contrôle. ¶ Sententiarum liber quartus [Georges Kaibel]. Corrections aux fragments des comiques Cratinus et Alexis. — Dans le décret d'Halicarnasse, on a ΑΛΙΚΑΡΝΑΤ(έω)Ν, ΑΛΙΚΑΡΝΗΣΣΟΝ, ΑΛΙΚΑ(ρνη)ΣΣΕΩΝ; la ville était le produit de la jonction de deux peuples, Ἁλικαρνασσέων, peuple dorien, et Σαλμακιτέων, peuple ionien; le nom commun a été donné par le peuple le plus ancien et le plus puissant, Ἁλικαρνασσῆς. — Le nom du Laurium vient de la disposition des lieux : λαύρα, sentier de montagne. — Sur une citation de l'auteur de la première lettre de Platon, attribuée faussement à Bacchylides. — Explication de quelques subtilités grammaticales du Lexiphane de Lucien. — Rapprochements entre le carmen de herbis écrit au 3e s. ap. J.-C. et Nicandre; corrections; remarques de grammaire et de métrique.— Quint. VIII, 3, 50, "et μείωσις", lire ἔλλειψις; 59, "σαρδισμός", lire ὡραισμός (cf. Plut. Fab. Max. 1, Dion. comp. uerb. 1); X, 1, 23 : egerit <e re> erit scribere. — Corrections à Choricius. ¶ Les mss. du Prognostikon d'Hippocrate et une traduction latine de ce traité [H. Kühlewein]. Le texte d'Hippocrate présente à la critique la plus grande difficulté, à cause du démembrement des traités en plusieurs mss. dont le contenu varie. Depuis la dissert. de l'auteur sur les mss. du Prognostikon publiée en 1876, il a retrouvé les mss. suivants : un Barberinus I 11 du XIVe s., un Mediceus 74,1 de la fin du XVe s., frère du Monac. 71, un Med. 74,11, un Vatic. 2254 du Xe s., le plus ancien de tous les mss. de cet ouvrage. Mais ce qui est très important, M. K. a retrouvé une traduction latine de ce traité dans l'Ambr. G. 108 inf. du IXe-Xe s. Cette traduction paraît plus ancienne que celle du περὶ ἑβδομάδων placée par Val. Rose au commencement du VIe s.: elle contient moins de nouveautés grammaticales. A citer cependant l'emploi de habeo avec l'infin. dans le sens du futur, l'emploi fréquent de 'iste' et les confusions dans l'emploi des degrés de comparaison (ualde pessime). On trouve aussi des mots intéressants en partie connus déjà par les autres médecins : sedimen (Cael. Aur.), sputamen (Cael. Aur.), sternutamentum (Cael. Aur.), albor (Cael. Aur.), auricula 'oreille' (Arn.), egestiones (Cael. Aur.), causa (Cael. Aur., Anthimus), reiactationes (Pseudosoranus), praesentia (Aug. Ciu. V, 9); grauedo, tussis, decubitio, uentositas, detabescere, etc. L'ensemble des faits permet d'attribuer cette traduction au commencement du VIe s. au plus tard et peut-être à la fin du Ve s.; il faut de plus y reconnaître l'influence de Cael. Aurelius. La traduction est d'ailleurs très littérale; l'ordre des mots est conservé. Le traducteur était peu intelligent, de là des méprises. Dans l'ensemble, c'est un secours très utile. Publication du texte. Liste de quelques passages notablement améliorés, grâce à une connaissance plus complète des mss. ¶ Comment les Athéniens devinrent Ioniens [Ernest Curtius]. Ce fut l'effet d'une lente succession d'événements, mais malgré tant de points communs avec les Ioniens, les Athéniens se défendirent toujours de l'être; le patriotisme local

l'emporta sur le sentiment de la communauté de races. ¶¶ Sur les notae iuris [Th. Mommsen]. Supplément à la liste donnée dans Keil t. IV, d'après le ms. Phillips 1741 du xe s. acquis par la bibliothèque de Berlin. La liste est plus complète, mais s'arrête aussi à l'F. Dénote une origine chrétienne. ¶ Sur Athénée [H. Dessau]. Le Λαρήνσιος, qui réunit les savants dans Athénée était un homme versé dans les antiquités religieuses, pontifex minor et par suite chevalier. C'était sans doute un bienfaiteur d'Athénée. Son épitaphe a été retrouvée (CIL. VI, 2126). Il est probablement identique au Liuius Laurensis des mss.; procurator patrimonii sous Commode (uit. Com. 20). ¶ C. Sallius Aristaenetus, orator maximus [H. Dessau]. Cette qualification est donnée, contrairement à l'usage des inscriptions latines, dans son curriculum (CIL. VI, 1511, 1512). Ce personnage était de Byzance. Or dans Philostr. uit. Soph. II, 11 est nommé parmi les ῥήτορες εὐδόκιμοι, parmi les élèves de Chrestus (2e moitié du 2e s.), un Aristaenetus de Byzance. C'était un conférencier, qui se servait sans doute plutôt du grec que du latin.

¶¶ 2e cahier. La tradition des scholies d'Eschyle [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Les scholies dites récentes, appelées A, ont été publiées par Dindorf d'après O et P = B. N. 2785, 2787. Ce ne sont pas des extraits de celles du Mediceus, comme on l'a cru jusqu'ici. Elles sont plutôt plus complètes. Ce qui vaut des scholies vaut aussi du texte. Aussi la récension du texte des trois premières pièces est fondée dans Dindorf, Kirchhoff, Wecklein sur un principe faux et doit être remplacée par une autre. Comme l'édition des scholies de Dindorf est tout à fait insuffisante, c'est par là qu'il faut commencer ; pour les Sept en particulier, il est impossible de ne pas trouver du nouveau. ¶ La tendance du Ménéxème de Platon (contribution à l'histoire de l'éloquence attique [P. Wendland]. L'entretien préliminaire permet, si on en serre le sens de près, de répondre aux questions qui se posent à propos de cet ouvrage énigmatique. C'est une gageure, un jeu. L'auteur veut lutter une fois avec les armes de la rhétorique et montrer qu'il peut faire un discours d'apparat. La forme, la disposition, le contenu de l'oraison funèbre trahissent l'imitation de Gorgias ; mais cette imitation est ironique, c'est une parodie. Il est très difficile de mettre le morceau sur le compte d'un écrivain postérieur ; cette connaissance si approfondie des recettes de la rhétorique de Gorgias serait incompréhensible. Il serait aussi incompréhensible de voir un rhéteur de l'âge suivant railler une école disparue. L'œuvre n'est explicable que dans le temps des discours-programmes d'Isocrate et d'Alkidamas. Il est d'ailleurs certain que dans le Panégyrique (53), Isocrate dirige sa polémique contre le Ménéxème (244 E). D'autres détails, tirés de l'oraison funèbre, prouvent qu'il est impossible d'en faire l'œuvre d'un rhéteur postérieur : l'hiatus fréquent, l'imitation directe de Gorgias, le plan conforme au plan adopté alors dans l'ἐγκώμιον (φύσις ou εὐγένεια, παιδεία, ἔργα), la manière de se servir de l'histoire et l'éloge d'Athènes. L'ouvrage a été écrit entre 387 ou 385 et 380. Les témoignages d'Aristote sont à mettre de côté dans la question. ¶ Sur le Banquet des sept Sages de Plutarque [U. v. Wilamowitz-Moellendorff]. Ce livre est très intéressant parce qu'il porte bien la marque de Plutarque et qu'il est le seul témoin grec de la légende des Sept Sages. C'est une nouvelle. On peut la rapprocher de la légende des Sept. Ces deux récits ont eu le même succès durable. Si on veut distinguer la légende de la nouvelle, il faut dire que la première est d'origine épique, parce qu'à l'origine l'épopée a été l'unique genre littéraire chez les Ioniens. On pourrait comparer cependant la légende des Sept Sages à une épopée. C'est la fusion d'histoires de provenance diverse. Ils se trouvent rassemblés tous dans une même ville.

Le motif de l'envoi du trépied vaut la comparaison des amies des dieux par ἡ οἴη. Ces explications prouvent l'intérêt de ce petit récit. Malheureusement l'état du texte montre que la critique des Moralia de Plutarque est encore dans l'enfance. L'édition nouvelle de Bernardakis est dans une dépendance servile de celle de Hercher et en retard sur les travaux de Treu. Les renseignements donnés sur le mss. dans l'introduction prouvent que l'auteur ne sait pas ce qu'est une édition critique. Il y aurait cependant lieu de rechercher de nouveaux mss., notamment un Petavianus fort important qui doit être au Vatican. Les recherches de Treu ont démontré qu'au temps de Planudes, c'est-à-dire peu avant 1300, on fit un recueil de tous les petits écrits de Plutarque alors existants. Nos mss. sont des copies complètes ou partielles de ce recueil. Ce recueil, une fois constitué, on retrouva d'autres écrits qu'on ajouta après coup; les mss. B et E présentent cet état. Enfin, il y a des mss. complètement indépendants du recueil planudéen. Une autre question importante est celle des premières éditions. Le banquet a été publié par Alde d'après un ms. sans valeur, et c'est ce mauvais texte qui a été reproduit, malgré la connaissance de la bonne recension d'après les codices Vulcobii Turnebi Petauii, jusqu'au jour où Wyttenbach fit faire un grand progrès à l'aide des Harleiani et des mss. parisiens du recueil planudéen. C'est là le point de départ de la critique et de l'interprétation, bien que le commentaire présente des preuves d'une crédulité stupéfiante. Mais il n'a pas su profiter des corrections de Reiske, qui se montre aussi dans cet ouvrage incomparable. Hercher, au contraire, en a profité, a fait connaître quelques mss., mais a peu corrigé le texte. Cependant, il reste encore beaucoup à faire. Les citations de l'ouvrage par les anciens sont peu nombreuses. Il y a lieu de tenir compte de la loi de la fuite de l'hiatus, observée par Plutarque partout où il n'est pas simple compilateur. Nombreuses corrections. ¶ Les scriptores Historiae Augustae [Th. Mommsen]. Le travail de Dessau, en prouvant que cette histoire a subi des altérations introduites pour établir des points de contact avec la situation à la fin du IVe s., a donné un des mots de cette énigme littéraire. Malheureusement, Dessau a été trop exclusif. L'ouvrage ne date pas du temps de Théodose, mais il a été réellement écrit au temps de Dioclétien et de Constantin. Seulement, sous la dynastie suivante, il a subi çà et là des interpolations de peu de portée et a été remanié en certains endroits. On ne comprend pas pourquoi un travail semblable s'arrête à Carus, car la révolution produite par Dioclétien était hors de la portée de ces écrivains. On ne s'explique pas pourquoi à une époque tardive on fait l'éloge d'une dynastie oubliée : la biographie de Claude, avec ses longs éloges du court règne d'un empereur mort depuis longtemps, porte la marque du courtisan qui veut plaire à la nouvelle dynastie claudienne. Les auteurs de cette pauvreté misérable n'étaient pas capables de donner à leurs écrits la nuance appropriée. Ainsi, des écrivains de l'époque constantinienne, le plus ancien parle du christianisme avec mépris, comme d'une maladie spéciale à l'Égypte ; le plus jeune, un bon païen, avec respect et même une certaine crainte. Les indications sur l'administration pourraient encore convenir à l'époque indiquée; mais les nombreuses pièces fausses introduites dans le récit ont dû être imaginées d'après celles du temps; il y avait là une recherche à faire. Les indications géographiques concordent plutôt avec les divisions prédioclétiennes; il y a pourtant quelques traces des nouvelles divisions. Mais ils ne connaissent pas Constantinople, l'appellent toujours Byzance et n'en savent que l'importance navale. De même pour les emplois civils et militaires. Nulle mention des comites, institués dans les dernières

années de Constantin et devenus si importants; nulle allusion certaine au préfet du prétoire du temps de Constantin. Le mot legatus, dans le sens ancien, est une réminiscence rare dans la partie la plus ancienne des biographies; c'est habituellement le titre propre aux proconsuls; jamais il ne
5 désigne le commandant de la légion. Le nom de magister n'est jamais donné à des officiers; c'est une innovation qui date en effet de Constantin. Le mot dux est employé dans les meilleurs écrivains pour désigner un commandant militaire, sans relation spéciale avec la hiérarchie. C'est ce sens que l'on retrouve dans les biographies. Le sens que le mot a pris dans
10 l'organisation de Dioclétien n'est constaté que dans les trois plus récentes vies, et alors il est sans doute question d'emplois complètement imaginés. Les désignations des corps de troupes sont conformes aux usages prédioclétiens; seule la Legio VII gallicana porte la marque de l'époque de Dioclétien, mais on ne trouve nulle part de trace de la distinction si générale
15 depuis des corps en seniores et iuniores. Si l'expression de limitanei se trouve plusieurs fois, de riparienses une fois, c'est par suite d'une analogie avec l'état de l'armée sous Dioclétien; en revanche, les comitatenses institués par Constantin ne sont nulle part mentionnés. Dans les officia, rien ne trahit une origine postérieure; il n'est nulle part question du magister
20 officiorum. Dans les désignations des monnaies, nous ne trouvons que les désignations anciennes : aureus, non solidus (folles dans un paragraphe écrit sous Constantin); de même le prix de l'argent indiqué dans Heliog. 24, 3, conduit à l'époque de Dioclétien. Tout cet ensemble de faits prouve, étant donné la très grande quantité d'anachronismes d'expressions admis
25 par les scriptores, que l'histoire auguste a été en gros écrite à l'époque pour laquelle elle se donne. Il est d'ailleurs admissible que la collection a été remaniée et interpolée sous Théodose. — Il est donc utile de chercher à en reconstituer les éléments. Les biographies se divisent en trois groupes, dont le premier se subdivise en 2 : 1° 11 n^os^, jusqu'à Macrin in-
30 clus, et de Caracalla aux Gordiens; 2° des Philippes à Claude; 3° d'Aurélien à Carus. Les vies de la première série sont distribuées entre quatre noms; il faut d'abord éliminer celui de Vulcacius Gallicanus que présente seule la vie d'Avidius Cassius, introduite dans cette série par suite d'une falsification. Pour la distinction de l'œuvre des trois autres, ce
35 n'est qu'au prix de contradictions avec le contenu et avec les inscriptions qu'on peut, en se fiant à des renseignements suspects de Vopiscus, distinguer une série dioclétienne (Capitolinus et Lampirdius; cf. Vop., Probus, II, 7, où ces deux auteurs seulement sont nommés; Vopiscus en 305 ou 306) et une série constantinienne (Spartianus). Si on a donc le droit de
40 repousser l'hypothèse hardie de Dessau, il est impossible de déterminer l'œuvre de chacun des trois auteurs. Le premier groupe se distingue encore des autres en ce que les vies sont dédiées les unes (Aelius-Macrin) à Dioclétien, les autres (Elagabale-Gordiens) à Constantin, aux empereurs régnants et non à des particuliers. Les vies d'Albinus et de Geta qui in-
45 terrompaient la première série appartiennent aux vies falsifiées postérieurement. On a donc 2 séries. Dans la série dioclétienne, on distingue facilement les vies des empereurs reconnus (Hadrien, Pius, Marcus, Commodus, Pertinax, Iulianus, Seuerus, Caracalla, Macrinus) de celles des associés à l'Empire, des Césars et des usurpateurs. Les premières sont des sources
50 authentiques plus ou moins troublées; les secondes n'apportent rien de nouveau et sont des extraits des premières ou des falsifications. Ainsi la vie de Marcus est la source de celle de Cassius. Les falsifications sont opérées par des emprunts et des imitations d'un caractère littéraire : anec-

dotes, oracles, citations de poètes, application aux héros des vies des actions des personnages fabuleux ou historiques. Cette série de vies (excepté Ælius, Cassius, Pescennius) peut contenir de petits détails indépendants, de même que la série authentique peut contenir des falsifications (notamment celle de Macrin, qui est hybride et en partie rédigée d'après celle d'Elagabale). Dans ces dernières (sauf Macrin), il n'y a pas de pièces fausses (le compte rendu de la séance du sénat après la mort de Commode paraît très authentique) ni dans les plus anciennes de la seconde série (Verus, Ælius, Geta). Toutes les pièces fausses introduites dans les autres proviennent de la même main, certainement une autre main que celle qui a écrit la première série. D'après la dédicace à Dioclétien (il n'est pas plus question de Maximien que dans la désignation des nouveaux Thermes ou de l'officina Iouia), cette série a dû être écrite peu avant 293. — La série Philippe-Claude ne présente pas de difficultés. Elle est l'œuvre de Trebellius Pollion qui écrivait avant le mois de mars 304, mais peu avant, et s'efforçait surtout de défendre les intérêts dynastiques de Constantius. Il n'a pas su résister à la tentation de fabriquer des pièces fausses (correspondance de Sapor). Il se sert de sources grecques, surtout Dexippos. — La série Aurélien-Carus appartient à Flauius Vopiscus qui écrivait entre le 1er mai 305 et le 24 juil. 306. — La série Elagabale-Gordien III appartient aux dix dernières années de Constantin ; les attributions à Lampridius et à Capitolin sont donc fausses. Les vies de Maximinus, de Maximus et Balbinus, des trois Gordiens reposent sur des sources grecques, Dexippe et, pour les Gordiens, Hérodien. — L'auteur du recueil et des principaux remaniements est l'auteur de cette dernière et récente portion. C'est un historien moraliste qui met ses fausses anecdotes sur le compte d'un Codrus qui n'a jamais existé. Il est probable que, s'il n'a pas été le collaborateur de Pollion, ce personnage n'est autre que Pollion lui-même. Il faut ajouter que tous les détails concourent à nous conduire aux dix dernières années de Constantin. — Ainsi la collection de biographies d'Hadrien à Carus, lentement formée, était constituée vers 330 à peu près dans l'état où nous l'avons. Mais Dessau a démontré qu'elle avait subi un remaniement plus tard. Le rp. entre les biographies et Victor et Eutrope s'explique par une source latine commune, perdue pour nous. Un petit nombre de passages seulement ont été tirés directement de ces écrivains par l'interpolateur. Cet interpolateur, en relation étroite avec la famille des Probi, a revu le tout et changé çà et là le style ; il faut lui attribuer un grand nombre d'incorrections dont on rend les copistes responsables : l'accusatif des noms de lieux, le traitement des noms de pays sur l'analogie des noms de villes, maintes phrases sans construction possible. Ainsi s'est répandue sur tout l'ouvrage une teinte uniforme. Ainsi la falsification historique, devenue un genre (cf. le programme de la mythe-histoire tracé dans Aurel., 1, 7, 10), fleurit dans les derniers temps de l'Empire comme avec Valerius Antias, Alexander Polyhistor, Licinius Macer dans les derniers temps de la République.— Les deux mss. : Vat. Pal. 899 et Bamberg E, III, 19, ne sont pas, comme on l'a cru jusqu'ici, deux dérivés indépendants du même original ; mais le Bambergensis est une copie du Palatinus, copie très utile pour retrouver le texte primitif du Palat. altéré par les corrections. — Notes critiques sur une cinquantaine de passages des différentes vies. ¶ Sur les mss. du Cato maior [C. Hofstede de Groot]. Le Voss. 8° 79 a été l'objet de deux collations contradictoires, de Dahl et de Gemoll ; de Groot en donne une définitive et très minutieuse. ¶ Sur la chronographie de Théophanes [C. de Boor]. Nouvelle tentative de justifier dans Théoph. 301, 12 et 15 καρχηδόνα et -όνος, non

καλκηδόνα, -όνος; ainsi il faudrait considérer comme historique la prise de Carthage par les Perses au 7e s., contrairement à ce que pense Ranke. ¶¶ Mélanges. L'Olympiade de naissance d'Ephoros et Théopompe dans Suidas [E. Dopp]. Cette indication (93e ol.) repose sur des combinaisons fausses d'histoire littéraire. ¶ Scytobrachion dans Pausanias [E. Bethe]. Le récit de Pausan. II, 21, 5, est un extrait du roman de Dionysos Scytobrachion Διονύσου καὶ Ἀθηνᾶς στρατιά; mais le récit n'a pas été inventé par lui, comme le prouvent son récit, celui d'Ovide et la peinture Helbig n. 1182 : l'origine première doit être un poète alexandrin. ¶ Apollon sur le Mylias [B. Keil]. Le rhéteur Aristides visita un sanctuaire d'Apollon sur le Milyas (Kysylja Dagh), dont les oracles sont maintenant connus par les inscr. trouvées par Humann et Puchstein. La partie du plus ancien ms. d'Aristides (Laur. LX, 3) que l'on croyait perdue est le B. N. gr. 2951 ; ce ms. appartenait à Arethas de Césarée et a été terminé en mai 917. La souscription d'Arethas est autographe. Une copie directe de ce ms. est Vat. gr. 75. Une autre copie ou un ms. dérivé d'une source analogue est Vat. gr. 1899, écrit avant 1282 par Theodora, la nièce de l'empereur Michel VIII. Le ms. d'Arethas nous a conservé le discours d'Aristides « Athena », prononcé au temps du procos. Seuerus (Cn. Claudius Seuerus Aurelianus, cos. 146, procos. Asiae 160, séjourne de mai 160 à mai 161) à la fin d'avril 161 à Baris. Il est probable que la visite du sanctuaire d'Apollon est du commencement de 161. Le nom de la montagne est Μιλύας d'après Aristides. ¶ Sur la question de Pausanias [B. Keil]. Gurlitt a commis une erreur dans l'interprétation de la périégèse du Pirée de Pausanias. ¶ ΣΦΑΓΙΑ [P. Stengel]. Désigne une espèce particulière de sacrifices d'animaux. ¶ Sur l'inscription du trésorier (IA. IV, 1796) [G. Busolt]. Corrections à la lecture adoptée. ¶ Jugement de Quintilien sur Sénèque [Ed. Wölfflin]. Ce jugement est très vague dans la leçon des mss. (10, 1, 130) ; on doit lire " obliqua ,, pour " aliqua ,, et en opposition " parum recta ,, pour " parum sana ,, (cf. IX, 2, 78 et II, 13, 10) ; " praua ,, serait trop fort pour un auteur aussi réservé. Si " parum sana ,, est la vraie leçon, il faut chercher dans " aliqua ,, un mot comme " malade ,, ; cf. Fronton, p. 155 N, febriculosa. ¶ Sur Catulle, Coma Berenices [F. Spiro]. V. 79, lire " nunc uos, optato quas ,, .

3e livraison. Un fragment déplacé de Dio Cassius (75, 9, 6) [U. Boissevain]. Il a été inséré à tort au temps de Septime Sévère. On doit le placer entre les années 115 et 135, sous Trajan. Le Seuerus ici nommé est un général de Trajan. ¶ Sur la chronologie de l'empereur Sévère Alexandre et la tradition documentaire [M. Rubensohn]. La liste des empereurs, dans la Chronique d'Hippolyte nous a été seulement conservée par le liber generationis. Cet ouvrage se présente maintenant en trois récensions : 1° Cheltenham 1895, qui ne va que jusqu'aux rois Perses et aux Olympiades (c. 18) ; 2° Cheltenham 12266, établie en 359 ; 3° la récension dite de Frédégaire, étudiée par B. Krusch. NA., VII, 436, et établie en 613. La liste de Barbarus Scaligeri est sans valeur et sans rapport avec Hippolyte. Le liber generationis a été composé après la mort d'Alexandre Sévère, mais avant oct. 235. Cette chronique, contrairement à ce que pense Seeck, n'est pas la source de la liste donnée dans le chronographe de 354, et les deux listes ne proviennent pas d'une origine commune. ¶ Sur l'histoire de la guerre de Pannonie et Dalmatie [O. Hirschfeld]. Compléments et rectifications d'après les inscriptions nouvelles et leur comparaison avec les récits de Dion et de Velleius ; le mot d'un écrivain du 2e s. : grauissimum omnium externorum bellorum post Punica, se trouve justifié. ¶ Du cadre annalistique dans l'ouvrage de Tacite [O. Hirschfeld]. En plus d'un endroit,

on voit par les aveux de Tacite, combien ce cadre le gênait (IV, 71; cf. I, 58; II, 4; VI, 22; Hist. IV, 67). Mais à la fin de son œuvre, il en est souvent sorti, soit ouvertement, soit sans le dire : dans le récit des guerres de Bretagne (50-58), rapportées à l'année 50; des événements d'Arménie (43-51), à l'année 47; des campagnes de Corbulon; de la conspiration de Pison. La naissance des jumeaux de Livie et Drusus, Germanicus et Drusus, rapportée à l'an 19 (II, 84) doit être reculée au moins à l'an 20. ¶ Les documents dans Thuc. V, 47 [L. Herbst]. Comparaison avec les inscr. retrouvées par Koumanoudes et Kirchhoff. Les divergences doivent être mises sur le compte de Thucydide et nous renseignent sur sa façon de se servir des sources. ¶ Callimaque et Cyrène [E. Maass]. Le mélange de la légende péloponnésienne et de la légende crétoise de Zeus dans l'hymne de Callimaque correspond au mélange de race de la deuxième tribu de Cyrène, composée d'Arcadiens et de Crétois. De même, on trouve deux cultes dans l'hymne d'Apollon, celui d'A. Καρνεῖος et celui d'A. Νόμιος, d'après le mélange des deux races, Égides et Euphémides, dans la première tribu. L'hymne à Artémis est spécialement destiné à Cyrène, où Artémis était la divinité insulaire de la troisième tribu. ¶ Glanures archéologiques [C. Robert]. La bataille d'Oinsa est un événement de la Pentékontaétie. Le don votif des Argiens à Delphes et la peinture de Polygnote dans le Pœcile ont été exécutés entre 462 et 458, pendant le bannissement de Cimon. — Les événements de l'Odyssée χ étaient représentés sur le côté occidental du mur méridional de l'Heroon de Gjölbaschi. — D'après le compte conservé dans C. I. A., I, 324, on peut tenter une restitution de la frise de l'Erechtheion et la mise en place des fragments retrouvés. — Essai de lecture de l'inscr. délienne d'Archermos. ¶ Βίος Ὁμήρου ex cod. M. A. Mureti [A. Piccolomini]. Ce ms., aujourd'hui à la bibl. Victor-Emmanuel, contient des scolies aux six premiers livres de l'Iliade. On a des raisons de croire qu'il a été quelque temps dans les mains de Lascaris. Dès lors, on s'explique que le ms. Escurial, I, 67, copie de Lascaris, contienne un abrégé de la vie d'Homère. Le ms. original est du xe-xie s. Édition de la vie, avec notes explicatives. ¶ Simieum [G. Knaack]. Étude des 13 vers de Simias conservés par Tzetzes Chil. VII, 695, et qui rapportent la lutte entre Apollon et Marsyas. ¶¶ Mélanges. Fragment d'un document provenant d'un trésorier athénien [G. Busolt]. Nouvelle lecture et explication de C. I. A., I, 542. ¶ De l'origine de la particule ἄν [G. H. Müller]. Ἄν serait sorti de ἀμό abrégé (ἄμ) ἀμός = τίς), comme κέν et κέ, de l'éolo-dorien κός = τίς. On peut comparer les abrégements : ξύν de ξυνό, γάρ de γὲ ἄρα, ἐν de ἐνί, πρός de προτί, οὐκ de οὐκί, πέρ de περί, etc.; ἄμος se trouve par ex. dans οὐδαμοῦ. ¶ Le v. 587 de l'Antigone de Sophocle [G. H. Müller]. Lire ὥστε ποντίας ζάλης. ¶ La prescription en matière criminelle à Athènes [W. Passow]. Ni attesté, ni vraisemblable. ¶ Compléments à l'histoire du dialogue Comedia Bile <Hermes, XXI; R. d. R. XI, 32, 13> et de Hans Sachs [O. Crusius]. Caelius Rhodiginus s'est beaucoup servi d'Athénée, et par là a exercé une grande influence sur ses contemporains, l'auteur du dialogue (le nom inexplicable Bila devient Bilia chez Caelius, = Βιλία, = Duilia), Hans Sachs, Lilius Gyraldus. ¶ Un fragment méconnu de Cornelius Nepos [H. Dessau]. Ce fg. nous a été conservé par s. Aug., contra secundam Iuliani responsionem imperfectum opus (IV, 43), ou plus exactement dans l'extrait de Julianus fait en cet endroit par s. Aug. La citation provient probablement du de uiris, de philosophis Graecis, et a échappé jusqu'ici, parce que nos recueils de fg. remontent dans leur ensemble aux premiers temps de la Renaissance et que cet ouvrage n'a été publié qu'en 1654 (cf. Migne, PL., X, 1362).

¶¶ 4e cahier. Sur un papyrus stoïcien de la Bibliotheque d'Herculanum [H. von Arnim]. Ce texte n'était connu que par la publication faite dans le recueil napolitain. H. von Arnim en publie le texte d'après cette édition et la copie d'Oxford, en bien des points supérieure et plus complète. Commentaire critique et explicatif. L'auteur en est probablement Chrysippe. ¶ Études sur Isidore [B. Kübler]. L'ouvrage d'Isidore, sorte d'Encyclopédie formée d'extraits textuels d'anciens auteurs, n'a pas encore reçu les soins désirables. Sur l'origine des morceaux, on est encore réduit à l'édition de Grial, Madrid 1599, qui a beaucoup fait dans ce sens; pour le texte, les éditions d'Arevalo et de Otto sont insuffisantes. Il y a cependant d'anciens mss. : B. N. 13028 (VIIIe s.), Vat. Pal. 281 (VIIIe-IXe s.), trois mss. espagnols du VIII-IXe s., et surtout Wolfenbüttel Wissenb. 64 (VIIIe s.). Ce ms., écrit vers 700, donne un texte presque contemporain d'Isidore et la division authentique des Origines, falsifiée dans les éditions d'après les mss. récents. Étude du Ve livre et de ses sources. Les commentaires de poètes et les Pères de l'Église ont été utilisés, surtout ces derniers. Isidore n'a connu ni le Corpus iuris, ni les Institutiones de Gaius, ni le Liber regularum d'Ulpien, ni les Sententiae de Paul. Mais ces trois derniers ouvrages avaient été exploités par la source d'Isid. Cette source doit être un livre écrit en Espagne après la composition du code théodosien (utilisé V, 1, 7; expressions momentum, peruasio, interneciuum, internecida). Il est curieux, pour connaître la méthode de travail d'Isid., de comparer Orig. V, 27, 26-27 avec Tertul. Apol. 7 et ad Nat. I 7. Isidore peut être très important pour la critique du texte de Tertullien et les derniers éditeurs l'ont à tort négligé. Étude de qqs. chapitres (8-10) du de spectaculis à ce point de vue. ¶ Les Mémoires de Dikée, source de l'histoire d'Hérodote [Paul Trautwein]. Non seulement le récit VIII 65, mais tout un groupe d'événements, particulièrement tous ceux où Démarate se trouve mêlé, proviennent des mémoires de l'Athénien Dikaios. C'est aussi de là qu'Hérodote a tiré le dénombrement exact des généraux de l'armée perse, probablement copié par Dickée sur une liste officielle. Enfin la même origine doit être assignée à une série d'histoires relatives à la marche de Xerxès sur la Grèce, dont le point de départ doit-être cherché dans les constatations oculaires de Démarate, ainsi que l'événement qui fait l'objet de VIII 55. ¶ Restitution de l'inscription d'un trésorier athénien [G. Busolt]. Compléments et conjectures sur l'inscription CIA. 179 A. B. ¶ Cynégétiques de Xénophon [G. Kaibel]. Cet ouvrage ne peut pas être l'œuvre de Xénophon jeune, c'est-à-dire remonter au Ve s., tout au plus a-t-il pu être écrit après 353, c'est-à-dire sous l'influence du discours d'Isocrate sur l'Antidosis. ¶ L'inventaire de l'argenterie d'Amphiaraos d'Orope [B. Keil]. Inscription importante publiée Ἐφημ. ἀρχ., 1889, n. 26, p. 3 : ἀργυρώματα τοῦ θεοῦ Ἀνφιαράου. Examen des caractères paléographiques et de la langue. Le terminus post quem est 217 a. C. Les signes numéraux montrent qu'au temps des Diadoques le signe de l'épichore disparaît. ¶ Le sénatus-consulte de Tabae [P. Viereck]. Inscription trouvée en Carie, près de la frontière phrygienne, et publiée Bull. cor. hell. XIII, 503. Le contenu concorde avec celui de sénatus consulte de Stratonicea. La date doit donc être la première moitié de 81 a. C. ¶¶ Mélanges. Cic., Attic. IV, 16 [Holzapfel]. Depuis la dissertation de Mommsen, on distribue les lettres IV 16-18 comme suit : 16 = 16, 1-5; 17, 2; 16, 13-15; — 17 = 18, 1-2; 16, 6-8; — 18 = 16, 9-12; 17, 3; — 19 = 17, 1; 18, 3. L'ordre des mss. est : 16, 1-12; 17, 3; 17, 1; 17, 2; 16, 13-15; 18, 1-3. Mais la transposition de feuillet imaginée par Mommsen, juste en principe, se trouve infirmée dans l'application, puisque les deux morceaux échangeables sont d'inégale éten-

due : 60 lignes contre 90. En réalité la question est plus compliquée et la perturbation n'a pas une cause simple. ¶ Sur la stichométrie latine [Th. Mommsen]. Un ms. de Saint-Gall 133, IXe s., présente des indications stichométriques à la Bible et à s. Cyprien analogues à celles du ms. Phillipps 12266 (Hermes XXI <R. d. r. XI, 30, 34>.). Ces indications sont quelquefois en désaccord. Liste de ces variantes. ¶ Emendatiunculae [S. Linde]. Cic. Fin. III 4, 15 : nomina nouarentur, noua uidebantur. Sen., Q. N., I prol. 3 : in se se intendat ; I, 2 : interroget, quicquid scit illum respondere. Cat. carm. LXII, 56 : dum innupta manet (cf. Quint. IX, 3, 16 et Cat. ib. 45). ¶ Complément à C. I. A. IV 179 B [G. Busolt]. Voir plus haut. Paul LEJAY.

Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik, t. 19, 1890 (pour 1887). Court compte rendu des ouvrages suivants : HEIBERG, *Bidrag til Mathematikens Historie hos Byzantinerne* [V] ; DUPUIS, *Note sur un passage géométrique du Ménon de Platon* [Tn] ; HENRY, *Lettre à M. le prince Boncompagni* [Tn] ; TANNERY, *La technologie des éléments d'Euclide* [Tn] ; TANNERY, *Les continuateurs d'Euclide* [Tn] ; TANNERY, *Héron sur Euclide* [Tn] ; TANNERY, *Les définitions du Pseudo-Héron* [Tn] ; TANNERY, *La géométrie grecque* [Lp] ; STEINSCHNEIDER, *Geminus in arabischer, hebraeischer und zweifacher lateinischer Uebersetzung* [E] ; TANNERY, *Études sur Diophante* [E] ; BLASS, *Eudoxi ars astronomica* [ ] ; PAUHON, *De fragmento Lundensi Boetii* [E] ; HEIBERG, *Der byzantinische Mathematiker Leon* [E] ; NARDUCCI, *Vite inedite di mathematici Italiani scritte da B. Baldi* [Tn] ; NARDUCCI, *Vita di Pitagora scritta da B. Baldi* [Tn] ; T. MUELLER, *Historisch-etymologische Studien ueber mathematische Terminologie* [Mi] ; ZANGEMEISTER, *Entstehung der roemischen Zahlzeichen* [Tn] ; DEMME, *Die Platonische Zahl* [Tn] ; DUPUIS, *Note sur un passage géométrique de la République de Platon* [Tn] ; v. DORSTEN, *Inleiding op eene geschiedenis van de leer der kegelsneden in de oudheid* [G] ; WITTSTEIN, *Bemerkung zu einer Stelle im Almagest* [Tn] ; HOUZEAU, *Note sur la bibliographie générale de l'astronomie* [Mn] ; M. C. P. SCHMIDT, *Zur Geschichte der geographischen Litteratur bei Griechen und Roemern* [Gr] ; GUENTHER, *Notiz zur Geschichte der Klimatologie* [E] ; WERNICKE, *Die Grundlage der Euklidischen Geometrie des Masses* [Tn] ; BLASS, *Naturalismus und Materialismus in Griechenland zu Platons Zeit.*

¶¶ 20, 1890 (pour 1888). Court compte rendu des ouvrages suivants : ROUSE BALL, *A short account of the history of mathematics* [Gbs] ; RICCARDI, *Saggio di una bibliografia Euclidea*, t. I [ ] ; *Euclidis Elementa*, rec. HEIBERG, t. V [Tn] ; S. A. CHRISTENSEN, *Om Ligninger i X Bog af Euclids Elementer* [V] ; R. T., *Greek geometry* [Lp] ; NARDUCCI, *Sur l'optique de Claude Ptolémée* [E] ; TANNERY, *Études sur Diophante*, 4e partie [E] ; MACKAY, *Pappus on the progressions* [Gbs] ; WEISSENBORN, *Gerbert* [Tn] ; HEIBERG, *Kleine Anecdota zur byzantinischen Mathematik* [Tn] ; TREGEAR, *The natural history of the Roman Numerals* [Lp] ; GUENTHER, *Ueber eine merkwuerdige Beziehung zwischen Pappus und Keppler* [E] ; KLIMPERT, *Geschichte der Geometrie* [Tn] ; LORIA, *Die hauptsaechlichsten Theorieen der Geometrie in ihrer frueheren und heutigen Entwickelung*, deutsch von F. SCHUETTE [Jn] ; ZEUTHEN, *Note sur l'usage des coordonnées dans l'antiquité* [Tn] ; LEHMANN, *De la Hire und seine Sectiones conicae* [Tn]. (De la Hire dépend de la géometrie grecque). SCHUBERT, *Die Quadratur des Zirkels in berufenen und unberufenen Koepfen* [Tn] ; GELCICH, *Entwurf einer Geschichte der Gesetze des Stosses* [Lp] Les premières traces se trouvent dans Aristote. BILFINGER, *Die babylonische Doppelstunde* [Gr] ; TANNERY, *La grande année d'Aristarque de Samos* [Lp] ; WITTSTEIN, *Historische Miscellen* [Tn] ; LA COUR, *Historisk Mathematik* [V] ; H. MUELLER, *Besitzt die heutige Schulgeometrie noch die Vorzuege des Euklidischen Originals?* [Tn] ; BLUNT, *Euclids method or the proper way to treat on geometry* [ ]. J. HEIBERG.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen archäologischen Instituts. 5e année. 1re livr. La mosaïque de Monnus [Wilh. Studemund]. Cet article est publié d'après les papiers laissés par W. S. L'idée qui a présidé à l'exécution de cette mosaïque se retrouve dans plusieurs mss. grecs qui donnent le nom des neuf muses, les arts auxquels elles présidaient et le nom de l'homme qui a inventé ces arts ou en a été le plus illustre représentant; nous voyons cette énumération dans un Cod. Paris. chart. 8e de la fin du 15e s. et dans un Cod. Vind. theol. graec. 287. Famille d'ouvrages où l'auteur a dû puiser ses renseignements, on peut s'en faire une idée d'après les Stromata de Clément d'Alexandrie. 1, cap. 16, 76, p. 363 P. — Il faudrait restituer par Akikarus le nom qui, dans cette mosaïque, se trouve joint à Polymnie; ce nom se retrouve dans Clément d'Alexandrie (Strom. 1. 15, 69, p. 357 P), qui nous parle d'une stèle d'Akikaros. ¶ Histoire de la Cour des Statues ou Cour du Belvédère, au Vatican [Ad. Michaelis]. Étude de 72 pages précédée de l'indication de tous les auteurs qui ont parlé de ce sujet, et accompagnée de planches. ¶ Hygin et Héron [R. Schöne]. On a cru voir dans le passage où Hygin, Fab. 116, raconte la mort d'Ajax et la vengeance de Nauplius, une réminiscence de la tragédie de Sophocle Ναύπλιος Πυρκαεύς; nous avons un récit encore plus ancien de cette vengeance dans la seconde partie de l'ouvrage d'Héron sur les automates qui traitent des στατὰ αὐτόματα; nous y trouvons la description d'un théâtre mécanique composé de deux battants de portes; en s'ouvrant, ils laissaient voir une série de tableaux qui se succédaient. Une figure de Minerve, qui tantôt s'abattait, puis se levait et s'avançait, y est décrite avec une assez grande précision, c'est là une imitation de ce qui se passait au théâtre pour l'apparition du deus ex machina. ¶¶ 2e livr. Les sculptures du Parthénon [O. Puchstein]. Ce premier article est consacré à Phidias: 1, Introduction dans laquelle P. montre que dans l'incertitude où nous sommes, si Phidias est réellement l'auteur des sculptures du Parthénon, il est nécessaire de comparer le style de ces sculptures avec des œuvres que Phidias a sûrement exécutées. 2. Comme la plupart des originaux attribués à Phidias ont disparu, on en est réduit à se faire une idée des formes et du style de Phidias par les copies anciennes de ses œuvres : étude de la forme et du style des draperies de l'Athèna Parthenos; 3. Avant de passer à l'étude des sculptures du Parthénon, P. examine en détail d'autres monuments qui rappellent le style de l'Athèna Parthenos ou qui procèdent de l'entourage immédiat de Phidias; 4, Sculptures des frontons d'Olympie; 5, Statues chryséléphantines; 6, Il y a entre les draperies des sculptures du Parthénon et celles des copies de l'Athèna Parthenos de telles différences, qu'on ne peut les attribuer au même maître; 7, Il est difficile d'admettre que les sculptures du Parthénon aient été exécutées sous les yeux de Phidias par des élèves; on ne peut pas davantage les considérer comme étant des œuvres qu'il aurait exécutées plus tard. ¶ Réchauds grecs [Conze]. On a trouvé vers 1859, à Athènes, en traçant de nouvelles rues, un grand nombre de fragments de vases en argile ayant la forme de têtes ornées d'une barbe en saillie. Un fragment plus important, trouvé en 1865, a montré que c'étaient des réchauds, tel que Pollux les a décrits, 6, 88. Ils étaient percés de trous par lesquels l'air arrivait au charbon. Description de 905 de ces réchauds disposés sous certains chefs et indication de leur provenance : ils paraissent être tous de la même époque, du milieu du 2e siècle avant J.-C. et avoir été fabriqués très probablement tous au même endroit, dans le céramique d'Athènes et de là transportés à Délos, qui était le plus grand centre d'exportation pour ces objets. ¶ Le sarcophage de Dolon de Clazomène

[Fr. Studniczka]. On voit sur une petite amphore du musée de Munich trouvée à Vulci, une scène qui doit être une Dolonie; cette représentation est de date plus ancienne que celle du sarcophage de Clazomène, que Winter a publiée : comparaison. ¶ Le relevé des œuvres de Scopas [K. Wernicke]. Une épigramme de l'Anthologie (4, 165, 233) mentionne un Hermès, qu'elle donne comme l'œuvre de Scopas. Pline, 36, 28, nous parle d'un Janus que les uns prenaient pour une œuvre de Scopas et les autres de Praxitèle. Comme jamais ces deux artistes n'ont pu faire un Janus, cette statue devait être un Hermès à deux têtes et W. l'identifie avec celui de l'épigramme. ¶¶ 3e livr. Silanion (1 pl.) [Fr. Winter]. Montre par une série de bustes qui sont des portraits, comment cet artiste entendait son art. ¶ Buste en marbre à Cambridge [K. Wernicke]. Ce buste, qu'on prenait pour un Hermarchos, doit être un buste de Platon, ¶ Tyro [R. Engelmann]. De Witte a cru voir dans une représentation figurée (Gaz. Arch. 1881-82, t. 1 et 2, page 6 sq.) Poseidon et Amymone; E. propose pour la droite la réception d'Héraclès dans l'Olympe; pour la gauche, d'après deux miroirs étrusques, Tyro reconnaissant ses fils Neleus et Pelias, dont un seul est représenté. Légende de Tyro dans Homère, Apollodore, Tzetzès : tragédies de Sophocle, qui portaient ce nom comme titre. ¶ Le navire du bas relief de Salerne [Fried. Gilli]. Etude sur ce caboteur : l'artiste a choisi le moment où l'on décharge le navire; cette représentation est très instructive au point de vue technique. ¶ Sur les représentations de la naissance d'Ève. Étude sur le fronton Est du Parthénon [Rein. Kekulé]. On a essayé de bien des manières d'expliquer comment était représentée dans le fronton Est du Parthénon la naissance d'Athèna; K. essaie de résoudre ce problème en montrant comment, dans l'art chrétien, on représentait la naissance d'Ève. ¶ Le buste d'Eubuleus de Praxitèle [P. J. Meier]. Il devait être placé sur un hermès. ¶ La mosaïque de Monnus [P. Wolters]. Un grand nombre de bustes qu'on prend pour Scipion l'ancien, représentent Ennius, Hésiode ou Homère. ¶¶ 4e livr. La mosaïque de Portus Magnus (3 pl.) [C. Robert]. Cette mosaïque a été trouvée en 1862 dans les ruines de Portus Magnus, près du village de St-Leu, en Algérie; elle appartenait à la salle principale d'une maison romaine, et se divise en deux parties d'inégale grandeur, correspondant sans doute à une division de l'appartement dont elle formait le plancher; la plus petite ne comprend qu'une scène, la plus grande trois, dont une centrale plus grande que les deux autres; les sujets sont empruntés à la mythologie : description des ornements qui les entourent. Nous devinons ce que signifie la scène centrale par Hygin, Fab. 140. On y voit Aquilon transportant Apollon dans l'île d'Ortygie, tandis que Neptune empêche Python de le poursuivre. Étude détaillée du reste de la composition. La scène placée au-dessous représente la victoire d'Apollon sur Marsyas, celle qui est au-dessus Héraklès s'emparant du centaure Chiron. Il est plus difficile d'expliquer la scène figurée dans l'autre partie de la mosaïque, on a cru y voir la lutte de deux jeunes bergers se frappant de leur houlette, tandis que le juge du combat à droite tient déjà prête la palme destinée au vainqueur; des satyres et des bacchantes assistent en spectateurs à cette lutte. Cette explication n'est pas satisfaisante; il faut peut-être voir là les cabires béotiens et leur famille. ¶ Vases attico-corinthiens [A. E. J. Holwerda]. Article de 31 pages sur ces vases, leur ornementation, leur technique, l'origine des vases à figures noires et sur les rapports de la technique attique avec celle de l'Ionée et du Péloponnèse. ¶ La reconstruction des temples après la guerre des Perses [F. Koepp]. Nous savons par Plutarque, v. de Périclès, c. 17, que Périclès avait le projet de réunir en un

congrès des délégués de tous les États grecs pour s'occuper des temples détruits pendant la guerre des Perses et des sacrifices promis aux dieux. Ce projet n'aboutit pas par suite de l'opposition des Spartiates : il a dû être abandonné en 460 ou 459; examen des objections faites à cette date et surtout du serment que, d'après Lycurgue, Leocr. 81 et Diodore de Sicile 11, 29, les Grecs auraient prêté de ne pas restaurer les temples, mais de les laisser en ruines; ce serment qui aurait été fait avant Platée n'est mentionné qu'au 4e siècle et n'a probablement jamais été prêté. ¶¶ A chaque fasc. de cette revue est joint, sous le titre d'Archäol. Anzeiger, un supplément dont voici le résumé. N° 1. Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne, Karlsruhe, Braunschweig, Universités allemandes. Antiques à Siegburg. Comptes rendus des séances de l'Archäol. Gesellschaft à Berlin pendant les mois de déc. 1889, janv. et fév. 90. Nouvelle concernant l'Institut arch. allemand. Details complémentaires sur un article de Boehm paru dans cette revue en 1889 et traitant d'Aphrodite au bouc et sur un autre de J. Six relatif à la position des chevaux dans le fronton Est du temple d'Olympie. Bibliographie. — N° 2. Bulletin des travaux de l'Institut archéol. allemand en 1889-90. Promenades archéol. des professeurs allemands faites pendant les vacances à Berlin et à Bonn et Treves. Contribution de Ch. Hülsen sur l'endroit où a été trouve l'Apollon du Belvedère et une autre de Petersen sur la même statue. Acquisitions du Museum of fine Arts de Boston en 1889. Comptes rendus des séances de l'Arch. Gesellsch. à Berlin pendant les mois de mars, avril et mai 90. Voyage d'instruction fait dans le Peloponnèse par l'Institut. Article de F. Haeuser sur une pelikè du Musee de Naples decrite dans l'Arch. Zeitung 1869 et sur la panse de laquelle on voit figuree la lutte entre Apollon et Marsyas. Figurines en biscuit de Smyrne. Pierre gravée. Bibliographie. — N° 3. Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. 1. Berlin en 1889 : a, collection des sculptures et des plâtres greco-romains; b, autres objets antiques. 2. Munich; 3, Dresde; 4, Stuttgart. Acquisitions du British Museum en 1889. Comptes rendus des seances de l'Arch. Gesellsch. à Berlin en jum et juillet. 90. Nouvelles concernant l'Institut. Remarques de Puchstein sur les sculptures du Parthénon. Bibliographie. — N° 4. Les travaux de Ed. Schaubert. Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne. 6, collections dans l'Allemagne occidentale; 7, Mannheim; 8, collections particulières. Vases antiques du Suermondt-Museum à Aix-la-Chapelle. Comptes rendus de l'Arch. Ges. à Berlin en novembre 90. Nouvelles de l'Institut. Statuette de bronze représentant un enfant en prière; addition à l'article sur les réchauds grecs Bibliographie. A. K.

Jahrbücher (Neue) für Philologie und Pädagogik. T. 141. Philologie. 1e livr. Le pays des Scythes d'après Herodote [Krauth]. I. Nature a) Frontieres. Le pays des Scythes comprend la plaine de la Valachie, la Moldavie, la Bessarabie, le sud de la Russie entre le plateau granitique et les montagnes de Crimee, la partie sud-ouest du pays des Cosaques du Don. b) Nature du sol. c) Fleuves. d) Climat. e) Flore. f) faune. II. Le peuple. III. Rapports entre la nature du pays et le peuple. ¶ Sur la République de Platon [Otto Apelt]. 473cd. A. propose αἱ πολιτικαί φύσεις au lieu de αἱ πολλαὶ φύσεις. ¶ Sur les Heraclides d'Euripide [C. Haberlin]. V. 231. H. propose τἄλλ' ἐστὶ κρείσσω au lieu de ταῦτ' ε. κ. ¶ Sur l'Iliade XVI, 257-267 [F. Vollbrecht]. ¶ Sur l'Odyssee [E. Schulze]. XII, 231, XXI, 184, XXIV, 226. ¶ L'Achradine, etude topographique et historique [B. Lupus]. Refutation d'un article de F. Hauerfield (Classical Review, 3, 110 ss, R. d. R. 14, 293, 9). La partie indiquée par H. comme repondant au nom d'Achradina est malsaine et ce

n'est pas dans cette direction que la population a dû se porter d'abord, mais bien plutôt sur le plateau. Elle est trop petite (kil. 1 1/3) pour renfermer la population que Syracuse devait avoir déjà au temps de Gelon et à plus forte raison au IVe et au IIIe siècle. On ne comprendrait pas non plus comment le passage Cic. Verr. IV, 119 pourrait s'appliquer à un espace si restreint, ni comment l'Achradine pourrait avoir la réputation d'être καρτερώτατον καὶ μέγιστον (Plut. Marc. 18. — Diod. XI, 76). L'examen de tous les passages des écrivains relatifs à cette question aboutit au même résultat. ¶ Baubo et Demeter [A. Ludwig]. Conjectures sur le texte d'Orphée cité par Clément d'Alexandrie et Eusèbe et qui ont pour but de le mettre d'accord avec le récit d'Arnobe. ¶ Sur la Cyropédie de Xénophon [C. Stegmann]. VI, 3. 15. Lire μηδὲν εἰδότας au lieu de μηδὲν εἰδότες. ¶ Sur le 6e et le 8e livre de l'Énéide. Les Enfers et le bouclier d'Énée [E. Brandes]. I. Bien que Virgile eût annoncé que sur le bouclier d'Énée Vulcain avait représenté toute l'histoire des Enéades, on n'y trouve que la mention d'un petit nombre de faits et en particulier il n'est pas question de l'histoire de Rome, de Manlius jusqu'à Auguste. Cette lacune s'explique par la revue des héros romains que Virgile fait à la fin du VIe livre. Virgile s'est inspiré dans ce livre de la Νέκυια d'Homère, et d'autres poèmes semblables, mais la descente aux enfers d'Énée est loin d'être aussi motivée que celle d'Ulysse. De même, dans les détails, l'imitation d'Homère a été pour Virgile la cause de nombreuses incohérences. La partie la plus originale est la revue des héros romains aux Champs-Élysées; les vers sur Marcellus semblent avoir été ajoutés après coup. II. La description du bouclier d'Énée ne correspond point à celle du bouclier d'Achille. Dans ce dernier, Homère représente la vie humaine, dans l'Énéide, Virgile fait figurer des scènes de la légende ou de l'histoire romaine. Les différentes parties de la description sont très inégales en longueur, ce qui fait croire à M. B., que la description des enfers (VIII, 666-70) n'est restée qu'à l'état de projet; il voulait décrire des enfers romains. D'autre part, l'Océan qui n'est qu'indiqué dans Homère est rempli par Virgile par la bataille d'Actium; dans le VIIIe livre, Virgile montre un effort vers l'originalité. ¶ Sur Térence [Hermann Kriege]. Prologue de l'Hautontimeroumenos. L'auteur considère avec Dziatsko les vers 6-10 comme apocryphes, et renvoie les vers 4 et 5 après le v. 34. Cette disposition avait été autrefois proposée par Bücheler dans une lettre particulière à Fleckeisen. — Haut. 708. — Eun. 307. — Ibid. 560.

¶¶ 2e livr. De l'histoire et de la composition de l'Iliade <suite de 1889, R. d. R., 14,110,11> [K. Brandt], VIII. Le retour d'Achille dans le combat § 1. Comment était représenté ce retour dans l'ancienne μῆνις qui est le fondement primitif de l'Iliade. § 2. Dans le premier remaniement un poète patriote intercale les vers Υ 156-Φ 227 pour augmenter la gloire des Grecs. § 3 et 4. Il n'y a aucune raison pour admettre que le vers Υ 156-352 aient fourni un poème à part. § 5, 6 et 7. Les vers Υ 156-352 et Υ 381-503 sont du même auteur que B 42-H 312. § 8 et 9. Il en est de même de la scène de Lycaon qui suit (Φ 1-138) et de la scène d'Asseropaios. 10. Il faut attribuer à l'auteur du second remaniement les vers Υ 1-155 et Φ 228-X 24. § 11. Tel est le cas du conseil des dieux dont l'auteur connaît la Télémachie et ne se pique pas de logique, § 12. De l'énumération des dieux qui prennent part au combat. § 13. De la transition à la scène d'Énée (Υ 75-155). § 14. Du combat avec le Xanthe qui renferme une allusion aux paroles de Zeus (Υ 20-30). § 15. De la Theomachie dans le chant Φ. § 16. Du combat d'Achille et d'Agenor. ¶ La catastrophe dans l'Antigone de Sophocle [F. Seiler]. Article polémique contre Bellermann qui, dans son édition, avait trouvé que la catastrophe d'Antigone n'était pas suffisam-

ment justifiée, puisqu'elle dépend uniquement de l'arrivée tardive de Créon au tombeau d'Antigone. ¶ Contributions à la critique des lettres de Cicéron à Brutus et à l'histoire de la guerre de Modène [O. E. Schmidt]. S. suppose que la lettre II. 4 en représente deux. La première se terminerait au § 3 à ces mots 'Id. Apr.' et une page arrachée de l'archétype devait renfermer le commencement de la 2e. De même I, 4 se compose de deux lettres : la lacune se trouve au § 3, après les mots 'cum me docueris'. S. revient sur l'opinion soutenue par lui dans Jahrb. 1884 p. 624 ss <R. d. R. 9,108,34> Tableau de l'archétype des lettres de Cicéron à Brutus. — L'authenticité de la lettre I, 15, qui était attaquée par Gurlitt, est défendue par l'auteur qui examine : 1° la contexture de la lettre et la relation des parties entre elles; 2° les circonstances politiques au milieu desquelles elle a été composée ; 3° les intentions qui ont pu dicter cette lettre à Cicéron ; 4° les difficultés qu'on a pu y relever. ¶ Sur Plaute [Julius Lange]. Aulularia v. 161. Transpose ce vers entre les vers 169 et 170 et en met la première partie dans la bouche de Eunomia et la seconde dans celle de Megadorus. — Rudens v. 338. Il lit decet et colere et fabulari. — Bacchides v. 879. Il lit : NI Ah! Salus // Salus mea servasti me — Rudens v. 220. Il lit : PA. Ampelisca! Ampelisca! AM. Hem.! PA. Quis est? AM. Ego. PA. Palamst. ¶ Sur le 6e et le 8e livre de l'Énéide. Les Enfers et le boucliers d'Enée (suite et fin). [E. Brandes]. Homère nous fait la description du bouclier d'Achille en nous montrant Hephaistos y reproduire successivement différentes scènes. Le bouclier d'Ênee nous est représenté comme achevé. La raison de cette différence est que le poète, après avoir fait une revue des héros romains au VIe livre, pouvait ainsi plus facilement faire un choix des événements auxquels il voulait faire allusion. Polémique contre Plüss. IV. Reconstruction du bouclier d'Énée. ¶ Sur les Philippiques de Cicéron [Reinhold Dressler] II, § 18. Lire horrere à la place de furere.

¶¶ 3e livr. Le commencement du printemps [G. F. Unger]. Le commencement de l'été, de l'automne et de l'hiver est indiqué d'une manière constante par tous les écrivains. Il n'en est pas ainsi pour le commencement du printemps. En général, les Grecs anciens considéraient la fin de l'hiver comme annoncée par l'apparition du zéphyr (vers le 8 février) et fixaient ordinairement le commencement du printemps à l'équinoxe. Homère considère le printemps comme commencé lorsque les arbres sont couverts de feuillage, Hesiode lorsque la mer devient navigable, Sapho et Sophocle lorsqu'on entend le rossignol, Simonide lorsque arrive l'hirondelle, Theognis lorsque revient Apollon, c'est-à-dire à l'équinoxe, d'autres au retour de Persephore ou d'Aphrodion, Eschyle (ou Sophocle ?) lorsque la huppe change de plumage, Pindare lorsque fleurissent les roses, Democrite lorsque le zephyr commence à souffler, Hippocrate à l'équinoxe ; Herodote désigne ce moment par l'expression de (ἅμα (τῷ) ἔαρι, qui correspond à l'équinoxe ; Euripide donne au printemps une durée de deux mois, Thucydide, autant qu'on peut le calculer, semble fixer pour le commencement du printemps le commencement d'avril ou la fin de mars. ¶ In Syriam [C. Haeberlin] XIII, 23. M. H. propose de lire : ἀφῃρεῦντο δὲ καὶ ὡμολόγουν καὶ ἠγγυῶντο παρέξειν εἰς τὴν βουλήν. ¶ Les îles de l'Ambre dans Timée [H. Kothe]. Ces îles sont les îles danoises de Folster et de Bernholm. ¶ Sur les biographies de Bion et de Pittacus dans Diogène Laërce [F. Susemihl]. 1. La vie de Bion est composée de deux parties d'auteurs différents ; la seconde commence au § 52 par les mots ἦν δὲ καὶ θεατρικός. 2. L'auteur modifie son opinion qu'il avait émise sur la chronologie de Pittacus (Rhein. Mus. XLI 140-144) et suppose que dans Diog. Laerce I, 79, il faut lire soit ἑξήκοντα <καὶ ὀκτώ> soit ὀγδοήκοντα. ¶ Sur

l'Asinaria de Plaute [E. Redslob] V, 230, R. lit. : ánum hunc < ut > ne cúm quiquam alio sit. — Tun ? uiginti minas. ¶ Critique des moralia de Plutarque [C. Stegmann]. Conjectures sur 98 passages : De mulierum virtutibus 244 e, 246 e, 248 e, 250 c, 254 b, 254 e, 255 b, 256 b, 256 c, 258 c. Quaestiones Romanae 264 c, 267 e, 269 e, 272 b, 272 c, 273 b, 273 d, 277 c, 278 c, 278 f, 281 f, 288 d, 290 d. Quaestiones Graecae 295 c, 301 a, 301 f, 303 d. Collecta parallela, 305 b, 305 f, 306 f, 307 a, 307 b, 307 c, 308 c, 316 a, 311 d, 311 c, 313 a, 313 c, 315 f. De fortuna Romanorum 317 c. (2 pass.), 318 a, 319 d (2 pass.), 320 d, 322 b, 322 f, 323 b, 323 d, 324 f, 325 a, 325 de, 322 cde. De Alexandri fortuna I 327 c, 328 b, 328 d, 328 e, 329 c, 329 e, 330 a, 330 c, 331 a, 332 c. II 335 f, 337 c, 337 e, 338 d, 341 a, 341 f. (2 pass.), 344 a. De Iside et Osiride, 351 f, 354 a, 355 d, 356 a, 356 b, 357 e, 358 f, 359 c, 360 f, 362 a, 362 c, 363 b, 365 c (2 pass.), 365 e, 367 a, 368 d, 369 a, 369 c, 371 c, 371 e, 372 b, 374 d, 376 b, 377 b, 377 c. ¶ Le bas-relief de Démosthènes de Dublin [K. Wernicke]. Michaëlis considère ce bas-relief comme inauthentique. W. estime que c'est une mauvaise copie d'un bas-relief qui se trouve au jardin Giusti à Vérone, et qui représente un poète assis. ¶ Sur Dion Cassius [Th. Hultzsch]. Les auteurs byzantins devaient avoir un texte déjà très altéré de Dion Cassius. ¶ Des odes d'Horace [N. Fritsch]. 1. I, 1, 3-6. Traduit l'expression pulverem collegisse par : s'être couvert de poussière. 2. I, 7, 8 sq. Il explique plurimus comme le sujet de dicet dans le sens de 'beaucoup de gens'. 3. II 18, 36-40. Il explique vocatus atque non vocatus audit, par '(Orcus) entend (le pauvre) qu'il soit appelé ou non par lui, l'invocation pouvant être faite à haute voix ou purement mentale. 4 III, 24, 4. Il défend la leçon Tyrrhenum et Apulicum. 5 III 24, 5-8. Il interprète verticibus par les sommets des édifices divins bâtis par la Nécessité elle-même. ¶ L'anniversaire d'Auguste [W. Soltau]. Supplément à un article de l'auteur sur les jours romains (Jahrb. 1888, p. 333, sq.). L'anniversaire d'Auguste était célébré le 23 septembre, qui avant Cesar était un dies comitialis.

¶¶ 4e et 5e livr. La rencontre de Pénélope et d'Ulysse avant le massacre des prétendants et le lavement des pieds. [A. Scotland]. Propose de retrancher du chant τ les vers 75-82, 84-88, 95, 130-33, 137-61, 243, 250, 251, 273-86, 288-92, 298, 299, 311-49, 357-85, 394-466, 473-75, 485, 487-502, 518-34, 560-88, 594-99, 601 et 602, et de modifier les vers 94, 350 et 476. ¶ De la composition du Gorgias de Platon [Ch. Cron]. Article de polémique contre K. Schirlitz qui, dans le programme du gymnase de Neustekin avait repris sur ce sujet les idées de Bonitz. ¶ Philon et Ambroise [Max Ihm]. Liste de passages tirés surtout du traité de fuga sæculi, où Ambroise a été évidemment inspiré par Philon περὶ φυγάδων. ¶ Sur les Hellenika de Xénophon [J. Brüll]. II, 3, 36. Au lieu de παρανενομηκέναι. l'auteur conjecture παρανενοηκέναι. ¶ Sur Térence [K. Dziatzko et A. Fleckeisen] Eun. v. 560. D. lit ce vers ainsi : Quíd taces ? CH. 'Oh. festús dies hóminis ! sálue amíce < mi 'Antipho >. Il n'approuve pas la disposition du prologue de l'Heautontimoroumenos telle que la propose Kriege (voir plus haut) et revient à celle qu'il avait proposée dans sa dissertation inaugurale. D'après une citation de Julius Rufinianus, et d'après la 1re main du Bembinus, Fleck. lit au vers 563 de l'Heaut. : Non ego vidi te manum in sinum huic meretrici ingerere ? Il lit au vers 857 de l'Andrienne : tristis est severitas in uoltu, et au vers 864 de la même pièce : ego te continuo mutum reddam. ¶ Ad Ovidii Heroides [C. Haeberlin] VII 152. L'auteur lit ipse loco regis sceptraque sacra tene. ¶ Ne-quidem [Max Schmidt]. L'auteur observe dans six passages que lorsque le verbe possum accompagné d'un infinitif passif est nié par ne... quidem, c'est l'infinitif et non le verbe possum qui s'intercale entre ne et quidem. Il ne prétend pas

du reste que cela soit une règle. ¶ Les six premières odes du troisième livre d'Horace [P. Seliger]. Analyse approfondie de ces odes et discussion des diverses explications qu'on en a données. L'auteur les considère comme formant un tout, mais il les range dans cet ordre : 1, 2, 6, 4, 5, 3. Les trois premières ont un caractère didactique et forment un tableau des faiblesses dont Rome souffrait au temps du poète ; dans la première, il recommande la modération et condamne la prodigalité ; dans la seconde, il recommande une forte éducation des jeunes gens ; dans la sixième, il décrit l'impiété et l'immoralité régnantes, et leurs conséquences. La seconde série a un caractère épique et commence par une invocation à la muse Calliope ; la quatrième ode montre la protection dont le poète jouit de la part des muses et fait la description de la 'vis consilii expers' sous l'image des géants en rébellion contre les dieux ; c'est donc la contre-partie des enseignements de la première ode. La cinquième correspond également à la seconde ; elle met en opposition l'ignominie des soldats romains prisonniers des Parthes qui se sont établis dans le pays ennemi avec le patriotisme de Regulus. La troisième, qui fait le pendant de la sixième, se joint à la précédente par la description du justus et tenax propositi vir, qui est Regulus et conclut par l'avertissement de ne pas retomber dans l'impiété et l'immoralité, figuré par l'ordre de Junon de ne pas rebâtir Troie. ¶ Contributions à la critique des sources de l'histoire de la révolution romaine [G. Busolt]. Voir au second article, plus bas, 55,5. ¶ Donati abbreviatio fabularum Ovidii [G. Knaak]. L'auteur a trouvé dans la Biblioteca nazionale de Florence un imprimé du xve siècle qui renferme l'ouvrage connu aussi sous le nom de Narrationes fabularum Ovidii et attribué à Lutatius (ou Lactantius) Placidus. C'est le codex Laurentianus dont parle Teuffel (§ 249, 2). ¶ L'ordre des livres dans les Quaestiones naturales de Senèque. [G. Gundermann]. Propose l'ordre suivant : VII, I, IV b, V, VI, II, III, IV a. ¶ Sur Cornelius Nepos [[A. E. Schöne]. Dat. 8, 4. Ajouter pactus, après pacem.

¶¶ 6e livr. sur Thucydide [C. F. Müller] I, 13 Transposer les mots τῶν προσόδων μειζόνων γιγνομένων après ἐξηρτύετο ἡ Ἑλλάς. III, 51, 3. Transposer les mots ἀπὸ τῆς Νισαίας après ποιῶνται ἔκπλους en lieu et place du second αὐτόθεν. II, 53, 3. Lire θεῶν δὲ φόβῳ ἢ ἀνθρωπῶν νόμῳ οὐδεὶς ἀπείργετο τὸ μὲν κρίνοντες etc. II, 70, 1. Mettre entre parenthèse les mots καὶ ἄλλα τε πολλὰ... καὶ ἀλλήλων ἐγέγεντο. II, 100, 2. Lire κρείσσων et γενόμενος III, 52, 2. τούς γε ἀδίκους κολάσειν. III, 82, 1 ἑτόλμων au lieu de ἑτοίμων, ξυμμαχίαι au lieu de ξυμμαχιάς, καὶ ἐπαρωγαί au lieu de αἱ ἐπαγωγαί. VII, 2, 4. Intercaler après ἄλλῳ la préposition ἀπό. VII, 7, 3. Lire ἢ ἄλλως πως ἄν προχωρῇ etc. VII, 53, 4. Δείσαντες περὶ ταῖς ναυσίν est une glose et ἁπλῶς une dittographie de ἅπλοι ¶ Διορθώσεις εἰς Θουκυδίδην [G. M. Sacorraphos] III, 52, 4. Lire οἱ δὲ λόγον... μακρότερον au lieu de οἱ δ'ἔλεγον... μακρότερα. III, 56, 1 ἀφανεῖς au lieu de ἀφανῆ. IV, 116, 2 ἔμελλεν ἢ au lieu de ἔμελλον. V, 15, 2 χρόνου paraît suspect. V, 20, 1 Διελθόντων est une glose. ¶ Sur les Dionysiaques de Nonnus. [R. Dressler]. D. lit ἀνιπποπόδων pour ἀνιπτοπόδων. ¶ Sur l'ouvrage anonyme περὶ ὕψους [T. Hultzsch]. Cap. 10 λυμαίνεται γὰρ ταῦτα etc., l'auteur de l'article met un point après ἀρακώματα, il écrit καὶ au lieu de αι (ou ἢ), ἐμποίει δὲ au lieu de ἐμποιοῦντα. ¶ *Über Pausanias*. Untersuchungen von W. Gurlitt [M. Beuker]. Ouvrage qui se divise en deux parties : Pausanias comme écrivain, comparaison des principales parties de sa periégese avec les monuments et les inscriptions que nous avons conservées. ¶ Sur les Scolies d'Homère [G. Knaak]. Scol. A Σ 486. L'auteur lit εἰς βύρσαν au lieu de ὥσπερ. ¶ Commencement du printemps. Suite [G. F. Unger]. U. continue son étude dans Euctémon et Philippe,

Aristophane, Xénophon, Eudoxe, Aristote, Théophraste, Bion, Aristophane de Byzance, Polybe, Geminus, Strabon, etc., Denys d'Halicarnasse, Plutarque, Arrien, Appien, Aristide, Lucien, Gallien, Oppien, Dion Cassius, Philostrate, Elien, Herodien, Himerius, Julien, Zozime, Jean de Gaza, Procope. ¶ Contributions à la critique des sources pour l'histoire de la révolution romaine. Suite et fin [G. Busolt]. Diodore a suivi essentiellement Posidonius dans son histoire de l'époque qui va des Gracques à la dictature de Sylla. Posidonius exposait les faits avec vivacité, faisait volontiers des comparaisons, cherchait les causes morales des événements; il tirait ses renseignements des cercles aristocratiques et se laissait influencer par ses protecteurs. Il a été utilisé non seulement par Diodore, mais aussi par Appien et Plutarque. Plutarque a suivi en outre Tite-Live (spécialement dans sa biographie des Gracques, dans son récit de la révolution de Sulpicius et de la fuite de Marinus) et d'autres auteurs encore. Appien s'est aussi servi de Tite-Live dans le récit des entreprises de Drusus et de la guerre sociale, Tite-Live lui-même n'a suivi Posidonius que pour les événements en dehors de l'Italie. Sa principale source sont les mémoires de Sylla. ¶ Sur le Curculio de Plaute [E. Redslob]. 461. Lire : Sequimini. — Leno cáue mihi in te sit mora. ¶ Ecquis etiam dans les questions [A. Döhring]. Ces deux particules donnent une vivacité particulière aux questions. L'auteur en conclut que dans l'une et l'autre il faut voir le préfixe 'et' avec le sens de encore.

¶¶ 7e livr. De la date et de l'occasion de la 2e ode pythique de Pindare [A. B. Drachmann]. Cette ode doit remonter à la 78e olympiade. ¶ Remarques sur Aristophane <suite; cf. 1888, R. d. R. 13,113.32> [W. Pökel]. Ach. 136. M. P. lit ἦν ἐγὼ 'ν au lieu de ἦμεν ἐν, ibid. 648 (623) πλείω au lieu de πολλά, ibid. 1152 (1117) ἀπέκλησ' ou ἀπέκλεισ' (avec le Rav.) au lieu de ἀπέλυσ', ibid. 512 (486) ἐστι τἀμπέλια au lieu de ἐστιν ἀμπ. Oiseaux 1282 ἐσωκράτουν; ibid. 1546 et Gren. 506 le verbe ἐπανθρακίζειν Ois. 1547 θεομίσης au lieu de θεομισής. Thesmophor. 511. Il rejette l'hypothèse de Hirschig. Il relève plusieurs fautes d'impression qui se répètent d'édition en édition et donne une liste de passages où le Rav. a conservé la bonne accentuation. ¶ Sur Xénophon [O. May]. Hell. III, 2, 28 M. lit περιεκλείσθη au lieu de περιεπλήσθη; ibid., III, 4, 5 il comble la lacune avant ἢ μην par les mots ἐλπίς γ'ἔστιν, ἔφη, Cyr. II, 1, 30. Il lit : ἱκανὴν ὥστε ἔχειν. ¶ Sur la Κυκλική θεωρία μετεώρων [M. Lüdecke]. Citation de quelques passages qui montrent les avantages du codex Lipsiensis. Quatre corrections à des passages corrompus. ¶ Petites observations sur l'usage latin [M. P. C. Schmidt]. Le but de l'auteur est de simplifier les règles de grammaire. Les verbes cernere et reperire se trouvent dans les auteurs les plus classiques avec l'accusatif et l'infinitif. ¶ Sur Ennius et Térence [A. Fleckeisen]. Eun. 590 (III, 5, 42). Lire : qui templa caeli summa, suo nutu qualit, ce qui serait d'après Donat une parodie d'un vers d'Ennius : qui templa caeli summa so nutu quatit. ¶ Sur Virgile Aen. II, 57, sqq. [F. Weck]. Explication de la scène de Sinon. Ignotum signifie « sans se laisser deviner »; fidens animi « confiant en son courage » le vers 76 est authentique; quae sit fiducia capto signifie pour rendre courage au prisonnier. ¶ Commencement du printemps (fin) [G. F. Unger]. Chez les Romains, Varron, Claudius Tuscus, Ovide, Columelle, Pline fixent le commencement du printemps à l'arrivée du zéphyr (avant le milieu de février); les autres écrivains à l'équinoxe. L'auteur examine la question des trente jours saliens et du ver sacrum et poursuit ses études dans Caton, Varron, les deux Cicérons, Vitruve, César, Nigidius Figulus, Lucrèce, Catulle, Hirtius, Asinius Pollion, Virgile, Horace, Verrius Flaccus,

Hygin, Tite-Live, Manilius, Ausone, Servius, etc., Ovide, Clodius Tuscus, Senèque, Stace, Valerius Probus, Calpurnius, Pline l'Ancien, Tacite, Apulée, Lactance, le Pervigilium Veneris, Pentadius, Ammien Marcellin, Claudien, Macrobe, Fortunat. ¶ Sur Timée [H. Kothe]. Polybe XII 28 a, 3 H. Lire παρὰ Τυρίων au lieu de παρ' Ἀσσυρίων que conjecture Hultsch.

¶¶ 8e et 9e livr. Les dernières représentations et la fin du vieux Cratinus [H. Müller-Strübing]. Cratinus vivait encore quand fut représentée la Paix d'Aristophane. L'allusion à sa mort qui y est contenue est une plaisanterie du poète. Dans la pièce de Cratinus intitulée la Πυτίνη, l'auteur se représentait lui-même mourant de colère de la destruction d'un tonneau et ressuscitant après un évanouissement. La Πυτίνη serait la pièce citée par Clément d'Alexandrie sous le titre de Λάκωνες. Deux mois avant la représentation de la Paix, Cratinus avait donné sa comédie intitulée Ὧραι; avant sa mort il fit encore les Σεριφίοι. Appendice sur la reprise des comédies. Cette reprise ne se faisait jamais sans changements correspondant aux circonstances nouvelles. ¶ Sur Aristonicus [A. Ludwig]. Dans ses scolies Aristonicus a écrit Ὀδυσῆ et non Ὀδυσῆ'. ¶ Dieuchidas et Dikaiarchos [H. Düntzer]. L'auteur avait considéré l'écrit de Dikaiarchos Βίος Ἑλλάδος comme étant la source où Cicéron avait puisé le renseignement d'après lequel les livres d'Homère avaient été recueillis par Pisistrate. Willamowitz avait attribué ce renseignement à Dieuchidas. L'auteur défend son point de vue. ¶ Heinrich Schliemann et Ernst Bötticher [P. Habel]. Le débat entre ces deux savants sur la signification des ruines d'Hissarlik s'est terminé par une visite des lieux qui a été faite en commun en décembre 1889 et qui s'est terminée par un protocole complètement en faveur de Schliemann. ¶ Ad Sophoclis Ajacem [R. Peppmüller]. V. 477, lire: οὐδ'ἑνός au lieu de ουδενός. ¶ Sur la catastrophe de l'Antigone de Sophocle [B. Neke]. A propos de l'article précédent de Seiler <pl. haut, 51,51>, N. établit que le premier discours de Tirésias a pour but de détourner la catastrophe, qu'elle est prédite par son second discours, que la succession des actes de Cléon l'explique et que cette succession elle-même est conforme au caractère égoïste de Cléon. ¶ Sur les scolies d'Homère [C. de Boor]. En opposition à G. Knaak <pl. h., 54,52>, l'auteur corrige la scolie A de Σ 486 en substituant σπέρμα à ὥσπερ. ¶ Ad Xenophontis Hieronem [C. Haeberlin] 10, 4. Intercaler πάντες après εἰδεῖεν. ¶ Sur les Dionysiaques de Nonnus [O. Crusius] XLIII, 212. L'auteur défend contre Dressler (voir plus haut) la leçon ἀνιπτοπόδων. ¶ Les jours du calendrier dans le de agricultura de Caton [F. Olk]. L'étude des jours du calendrier indiqués par Caton réfute l'hypothèse de Matzat, d'après laquelle l'ancienne année romaine ne correspondait pas aux saisons naturelles et que ce n'est qu'en 654 que l'on introduisit le cycle de 24 ans pour la régulariser. ¶ Ad Caesaris commentarios [J. S. van Veen] d. b. c. I, 56,3. Lire: ceteras au lieu de certas; ibid. 60, 4, les mots magna celeriter commutatio rerum sont une intrusion; ib. 76,4, lire: producat is au lieu de producatur; ib. II, 2, 1 : omium generum au lieu de omnium rerum; d. b. g. I, 31,13: sustineri au lieu de sustinere ; ib. II, 29,3: deiectusque au lieu de despectusque. ¶ Sur la seconde expédition de César en Bretagne [K. Petsch]. Défend contre Lange l'ordre traditionnel des chapitres qui concernent cette expédition. ¶ Sur le De Bello civili de César [A. E. Schöne] II, 5, 3, les mots ex publicis custodiisque aut muro sont le résultat d'une glose. II, 44,1: les mots patres familiae qui aut gratia aut misericordia valerent ont été transposés et doivent se placer à l'ablatif (patribus etc.) après centurionibus. II, 29: rétablissement du texte du chapitre tout entier. ¶ Études sur l'histoire de Dioclétien et de Constantin

(suite) [O. Seek]. A quelle époque a été formée l'histoire Auguste? Cette collection n'est pas antérieure à la moitié du IVe siècle; elle est toute du même auteur qui s'est donné plusieurs noms différents et a feint d'écrire à plusieurs époques. ¶ Sur le Truculentus de Plaute [E. Redslob] v. 828. Lire : non placet in mutum culpam qui confert quom quit loqui.

¶¶ 10e livr. De la composition des Travaux et des Jours d'Hésiode [R. Peppmüller]. Article polémique contre la théorie de Kirchhof qui admet que primitivement le poème d'Hésiode se composait de huit petits poèmes détachés. ¶ Sur la théologie de Pindare [A. Rieder]. Ce poète a une conception très élevée de la divinité. Il parle surtout des dieux qui sont les représentants du beau ; ils récompensent les mortels vertueux. ¶ Ὥρα = heure dans Pytheas [G. Bilfinger]. Pytheas (5e chap. de l'Eisagoge de Geminos) est le premier auteur qui ait employé le mot ὥρα dans le sens de 'heure'. ¶ Sur Aristophane [F. Blank]. L'auteur réunit les vers 503 et 504 des Chevaliers et lit : ὑμεῖς δ' ἡμῖν πρόσχετε τὸν νοῦν <ἐπιοῦσιν> τοῖς ἀναπαίστοις. ¶ Αἰσχίνης ὁ Σέλλου [R. Meister]. Ce personnage souvent raillé par Aristophane est Eschine, le disciple de Socrate, fils de Lysamas. ¶ Les manuscrits des hymnes de Mesomedes [C. v. Jan]. Ces seuls restes de la musique ancienne sont représentés par huit manuscrits. Le Ven. Marc. VI, 10, est l'archétype des sept autres. ¶ Les années intercalaires romaines depuis l'an 190 av. J.-C. [W. Soltau]. De l'année 190 à 168 av. J.-C., la différence entre les dates du calendrier romain et celles du calendrier julien étaient montées à 47 jours; on a dû ajouter extraordinairement une année intercalaire et deux années de 377 jours se sont changées en années de 378 jours. Dans cette période, les années 188, 178, 170 av. J.-C. ont eu 377 jours; les années 186, 184, 182, 180, 176, 174, 172, 169, 168 ont eu 378 jours; les autres, 355. ¶ De Grammaticorum principe [O. Immisch]. Le nom du primus grammaticus semble avoir été Antidorus. ¶ Sur l'armée des Romains [P. O. Schjött]. Interpretation de Tite-Live, VIII, 8. ¶ Sur Salluste [R. Lehmann]. Cat. 20, § 8. L'auteur lit : itaque omnis gratia, potentia : judicia, honos, divitiae apud illos sunt aut ubi illi volunt, nobis reliquere pericula, repulsas, egestatem. Cat. 21, 1, les mots quæ condicio belli foret, sont dus à une glose. ¶ Sur Tite-Live [K. Niemeyer], II, 65, 4. Lire prope proturbatum, ou prope superatum est, au lieu de prope oneratum est ; III, 41, 8 : in F. minus in foro constans quam navum in militia ingenium esse, III, 35, 3, il explique ce passage : le fait que des gens d'un si grand âge et qui avaient revêtu de si hauts emplois, se dépouillaient de leur dignité au risque d'échouer, aiguillonnait A. V, 11, 12, il faut lire ou bien : is, quod petissent patres, quoniam primo incepto repulsi tamen expugnassent vociferans, ou bien : is quod petissent patres quidam, primo incepto repulsos tamen, tribunos militem expugnasse vociferans. VII, 30, 11 ; fidem au lieu de eam, misericordes au lieu de omnes, VII, 39, 10; ex incuria inscienti au lieu de ex injuria insanientis, VII, 40, 9 ; ne quando au lieu de neque, et ajouter sine après milites, X, 9, 6 ; servo serio au lieu de servos ero, XXXII, 32, 6. Il defend contre Gronov la leçon des mss. id gravate... non quin, XXXIII, 13, 1-12. Dans ce passage Tite-Live prouve qu'il n'a pas bien compris Polybe. ¶ Sur Januarius Nepotianus [C. F. V. Müller]. Dans beaucoup de passages les correcteurs ont supposé à cet auteur une langue plus classique que celle de son temps. ¶ Sur Asclepius [J. Segebade], p. 43, 28 sqq. (Goldbacher), ajoutez Venerem après rapiat.

¶¶ 11e livr. *Die Stadt Athen im Alterthum* von Curt WACHSMUTH. 2. Band, 1e Abth. [W. Judeisch]. Ouvrage des plus remarquables qui a fait entrer la science des antiquités dans la topographie comme E. Curtius y avait fait

entrer la science historique. Ce point de vue est surtout sensible dans ce demi-volume qui est le commencement de la cinquième partie de l'ouvrage, traitant de la ville et de la vie urbaine. Même soin et même exactitude que dans les parties antérieures, même ton simple et conforme au sujet, grande mesure dans la polémique. Trop de détails. Le chapitre sur les ports est le plus intéressant. ¶ Θεῶν ἐν γ'οὔνασι κεῖται [F. Weck]. La leçon θεῶν ἐν γούνασι κεῖται que l'on trouve dans Homère dans cinq passages (P 514, Υ 435, α 267, α 400, π 129) est insoutenable. Dans chacun de ces passages il s'agit de caractériser une affaire grave qui n'est pas encore résolue en tirant la conclusion pratique que l'on n'a pas encore besoin de la résoudre. L'auteur propose θεῶν ἐν γ'οὔνασι κεῖται. Les surnoms d'Hermès ἐριούνιος, ἐριούνης signifient celui qui est riche en songes, qui apporte les songes. ¶ Sur l'Odyssée [A. Scotland] α 28. M. s. lit ἀλλ' ὅ γ' ὀδύρετο πυκνὰ πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε. Il propose de supprimer les vers 37-42 et de lire au vers 43 οὐκ ὄπιδα φρονέων au lieu de πεῖθ' ἀγαθά φρονέων. ¶ *E* et *æ* devant les consonnes dans les fragments de l'ancienne poésie romaine [F. Harder]. Dans l'ancienne latinité et spécialement dans les pièces de théâtre, *æ* l'emporte ; dans Lucilius les deux formes se balancent, Varron et Cicéron emploient surtout *e*. En général on trouve *æ* devant b, p, c, t, s. *Ec* se se trouve quelquefois. ¶ Ne. — quidem [P. Meyer et M. Schmidt]. M. M. combat l'autorité des exemples cités par M. S. pour appuyer l'observation grammaticale rapportée plus haut. M. S. ne répond pas à ces objections, mais ajoute de nouveaux exemples à l'appui de sa thèse. ¶ Sur Horace [F. van Hoff et T. Plüss]. Interprétation de la 3e épode. Horace a vanté la simplicité de la vie des moissonneurs ; Mécène, pour se railler de lui, lui fait préparer un plat comme ceux-ci en mangent, avec de l'ail. Le poète en éprouve des effets fâcheux et s'en venge dans des imprécations grotesques. M. P. défend contre Kiessling sa conception du poète à deux formes dans la 20e ode du IIe livre. ¶ Sur Ausone [M. Mertens]. L'Ephemeris a été composée entre les années 367 et 380 et l'Oratio en 380 ou plus tard. Les Parentalia ont été commencés après 379, mais n'ont pas été achevés avant 389. La Commemoratio professorum Burdigalensium et les Epitaphia ont été composés en 389. La mère du poète mourut en 353. ¶ Sur Julius Valerius. Lettre au directeur [D. Volkmann avec appendice de F. Polle]. M. V. lit I, 32, caerulea hinc au lieu de caerula tunc, cilii au lieu de illi et dans le vers suivant aurea caesariesque vibratur motibus almis. P. propose aurea caesaries quam cingit motibus (ou nutibus) almis. A cela M. V. ajoute 28 conjectures diverses sur cet auteur. ¶ Sur Virgile [E. Gœbel]. Aen. I, 195. Lisez : deinde bonus quae vina cavis onerarat Acestes.

¶¶ 12e livr. Θουκυδίδου τετάρτη, *the fourst book of Thucydides*, by W. G. Rutherford [K. Hude]. Méthode critique de l'école de Cobet, abusant de l'athétèse, et que ne justifient ni la perspicacité, ni le zèle de l'éditeur. ¶ Sur les théogonies orphiques [F. Susemihl]. Constate que Gruppe (Die Rhapsodische theogonie u. ihre Bedeutung innerhalb der Orphischen Litteratur), est du même avis que lui sur la question de savoir sous quelle forme les anciens écrivains grecs, jusqu'à Eudemus de Rhodes, connaissaient ces theogonies ; il pense, en opposition à O. Kern, qu'elles n'etaient pas encore divisees en 24 rhapsodies. ¶ Sur Nicandre [E. Gœbel]. Alexipharmaka v. 214 sqq. G. explique ἐμπελάδην par ἐμπελαστικῶς comme le scoliaste, κώδεια par κεφαλήν, ἀμφιβρότην par ἀμφι βρότον ἔχουσα, ἀπαμηθεὶς κεφαλήν par 'celui auquel on a coupe le nez et les oreilles'. Il traduit tout le passage ainsi : Il marche en s'arrêtant de douleur, comme un homme s'approche en hurlant,

quand sa tête, où le sang coule de tous les côtés, a été frappée avec les épées. ¶ Sur Callimaque [E. Districh]. Hymne à Zeus v. 35-36. D. propose ; Νέδῃ δέ σε δῶκε κομίζειν | κευθμὸν ἔσω Κρηταῖον, ἵνα κρύφα παιδεύοιο | πρωτίστῃ γενεὴν μετὰ Τιταίην Φιλύρην τε. Il réunit le fr. 37ᵃ (Schneider) avec l'épigramme Adesp. Anth. Pal. IX, 185. Au fr. 180, il considère Μάγνης comme un nom propre de personne. ¶ Contributions à Polybe (suite) [Th. Büttner-Wobst]. B.-W. se défend contre les attaques de Wunderer relatives à l'emploi de l'hiatus dans Polybe. Cet auteur l'évite spécialement avec la conjonction ἤ, soit dans le sens de ' ou ' soit dans le sens de ' que '. ¶ La catastrophe dans l'Antigone de Sophocle [F. Seiler et B. Nake]. M. S. établit que la catastrophe de cette tragédie ne dépend pas de la succession des actes de Créon; elle se serait aussi bien produite si le poète avait représenté Créon se hâtant aussitôt vers le tombeau d'Antigone. M. N. reconnaît qu'en effet la catastrophe ne dépend pas essentiellement de la succession des actes de Créon; mais il faut distinguer la cause de la catastrophe de ce qui la rend inévitable. Or ce qui la rend inévitable, c'est le caractère de Créon et la succession de ses actes est en effet de son caractère. ¶ Sur César de Bello Gallico [A. Kunze]. La conjecture de van Veen sur II, 29, 3 indiquée plus haut, a été proposée déjà par Jurinius. Du reste despectus se trouve VII, 80, 2 sans complément indiquant la direction. ¶ Petites observations sur l'usage latin [M. C. P. Schmidt] Invenire, experire, perspicere se construisent fréquemment avec l'accusatif et l'infinitif, praestare avec l'accusatif et l'infinitif ou bien avec ut ou ne, praescribere avec ut, urgere avec l'accusatif et l'infinitif ou plus souvent avec ut, pugnare avec ut ou ne, judicare avec l'accusatif et l'infinitif dans tous les sens. J. Le Coultre.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 16ᵉ année.

1. Isocrate [E. Albrecht]. *Isokrates' ausgewählte Reden.* F. d. Schulgebr. erkl. v. O. Schneider, 3ᵉ éd. (publiée par M. Schneider, fils du précédent). Travail de révision fait avec soin et goût ; quelquefois cependant trop de fidélité à la première édition : pourquoi publier encore, au début du volume, un discours que le commentateur reconnaît lui-même pour apocryphe ? Certains changements orthographiques. Dans le commentaire, les modifications sont assez peu nombreuses : toutefois, quelques additions, et d'autre part, suppression de divers passages inutiles. Le rp. examine et discute ensuite quelques détails des introductions aux différents discours, ou des observations faites sur le texte. *Selections from the attic orators Antiphon Andocides Lysias Isocrates Isaeus,* ed. by R. J. Jebb, 2ᵉ éd. C'est à peu près la première édition ; principaux changements : réduction du format, et renvoi en notes de commentaires placés autrefois dans l'introduction. ¶ H. Buermann, *Die handschriftliche Überlieferung des Isokrates. I. Die Handschriften der Vulgata. II. Der Urbinas und seine Verwandschaft.* Deux dissertations remarquables de bon sens, de clarté et de sûreté. Tandis que Bekker, prenant pour principe de classification la lacune du milieu de l'Antidosis, divisait les manuscrits en deux classes, l'une formée par ΛΞ, l'autre par ΓΔΘ, B. se sert beaucoup aussi de la lacune qui se trouve vers la fin du même discours, § 320-323, et divise ainsi les manuscrits : premier groupe ΓΔ, second groupe ΛΞΘ (les deux premiers de ce groupe présentant la lacune du milieu, le troisième, non). Analyse du travail de B. B. Keil, der Marcianus 415 des Isokrates (Ξ), (Hermes, 1887). Établit entre Ξ et Λ une étroite parenté ; attribue Ξ au 15ᵉ siècle. B. Keil, *Analecta Isocratea.* Ouvrage qui a soulevé à juste titre l'admiration de tous ceux qui en ont rendu compte dans les diverses revues. C'est après les travaux de Buermann le plus important recueil d'études que nous possédions sur Isocrate.

Analyse du livre : 1. Vie et écrits d'Isocr. (Aperçu général). Détails intéressants sur le mariage de l'orateur, sur sa mort. K. ne croit pas, comme certains auteurs, qu'Isocr. se soit suicidé après Chéronée. 2. Examen des ouvrages d'Isocr. Discussion sur l'authenticité de plusieurs écrits. Le Démonikos n'est pas authentique comme le prétend notamment Bergk. 3. Histoire du texte. 4. Grammaire et style. Observations remarquables sur l'emploi chez Isocr. du pronom réfléchi de la troisième personne pour ceux de la première ou de la seconde ; sur la forme de ce même pronom à la troisième et à la seconde ; sur le ν éphelcystique. 5. Étude de qques passages particuliers; le rp. mentionne les passages modifiés, au nombre d'environ soixante. ¶ A. Philippi, Alkibiades, Sokrates, Isokrates (Rhein. Mus. 1886) : sur un passage du Busiris § 5 ; sur un rapprochement entre Isocr., 16, 14 ; 16, 34, et Thucydide, 6, 92 ; 6, 16 : ils ont dû consulter une source commune. E. Maas, Zur Geschichte der attischen Prosa (Hermes, 1887). Isocr. a connu l'Helena qui nous est parvenue sous le nom de Gorgias, et le Palamède (M. étudie l'authenticité de ces deux ouvrages). B. Keil, epikritische Isokratesstudien (Hermes, 1888). ¶ W. Christ, *Geschichte der griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians.* Les pages 293-299, qui ont rapport à Isocr., contiennent quelques erreurs, et pourraient être plus au courant des travaux modernes. E. Lippelt, *Quaestiones biographicae* (Diss. inaug., Bonn, 1889). Qques détails intéressants sur Isocr. A remarquer, le dernier chapitre où il est établi que Cornelius Nepos a utilisé l'Antidosis pour sa vie de Timothée. ¶ J. Engel, *Isokrates, Macchiavelli, Fichte.* (Progr. Magdebourg, 1889.) Parallèles curieux. H. Siebeck, Zur Chronologie der platonischen Dialoge (Jahrb. f. Phil., 1885). ¶ F. Susemihl, *De Platonis Phaedro et Isocratis contra sophistas oratione.* L. Waber, *Isokrates und der am Schluss von Platons Euthydem gezeichnete Rhetor.* Isocrate est bien le rhéteur auquel songe Platon dans le portrait qu'il trace à la fin d'Euthydème. Ch. Huit Platon et Isocrate (Revue des ét. gr., 1888). Le rp. résume ce travail. F. Dümmler, *Akademika.* Contributions à l'histoire des écoles socratiques. Beaucoup de renseignements nouveaux sur les rapports d'Isocrate avec les philosophes de son temps : à remarquer surtout le chapitre sur Platon et Isocrate (emprunts de l'un à l'autre ; p. ex. comparer Panégyrique 13 et Menexène 235 CD, où Isocr. imite Plat. C. Josephy, *Der oratorische numerus bei Isokrates und Demosthenes.* Travail très consciencieux et très utile ; analyse de l'ouvrage. J. promet de traiter postérieurement qques autres questions du même genre sur le rythme et la place des mots et l'utilité de cette connaissance pour la critique. « Puisse-t-il ne pas renoncer à cette tâche laborieuse ! » L. Lutz, *Die Präpositionen bei den attischen Rednern* (Progr. Neustadt, 1888). Les vues ne sont pas toujours assez larges ; pas assez de critiques des textes. M. Koch, *Der Gebrauch der Präpositionen bei Isokrates* (Progr. du Lessings gymn. Berlin). Meilleur que le precedent, mais n'avance pas beaucoup nos connaissances. E. R. Schulze, *Quaestiunculae grammaticae ad oratores Atticos spectantes* (Progr. Bautzen, 1889). Remarques sur l'emploi des adjectifs verbaux en -τέος, sur celui de οἷος et οἷός τε avec l'infinitif, sur la conjugaison de ἔθηκα et ἔδωκα, et sur les formes contractes de comparatifs. H. Brand, *De Isocratis Panathenaïco* (Diss. inaug. Münster, 1886). Travail important, sur un ouvrage jusqu'ici peu étudié. Résumé des conclusions de B. (Les sophistes attaqués par Isocr. dans le début sont Aristote et ses disciples ; — certains passages sont dirigés contre Platon, notamment contre les Lois et la République, etc.). H. Schulze, *Quaestionum Isocrateearum specimen* (Progr. Buxtehude, 1886). Commentaires sur le seizième discours intitulé περὶ τοῦ ζεύγους ; le rp. discute qques points de de-

tail. F. NOWACK, *De Isocratis περὶ τοῦ ζεύγους oratione et Lysiae κατ' Ἀλκιβιάδου priore quaestiones criticae.* N. pense que ce discours fut prononcé et qu'il ne s'agit pas comme le croyait p. ex. Sittl, d'une cause fictive; discussions sur la date probable (395?). Deux contributions, dues à H. Sauppe (Index scholarum Göttingen, 1886), et à A. E. Housman (Classical Review, 1888).

2. **Salluste.** [F. Schlee]. Éditions : *G. Sallusti Crispi bellum Catilinae, bellum Jugurthinum, ex historiis quae exstant orationes et epistulae,* etc., recensuit A. SCHEINDLER. Suit l'avis de Wölfflin en ce qui concerne le titre : bellum Catilinae. Analyse du livre. Pour le texte, S. choisit en général le système de Jordan. Indications des conjectures nouvelles. *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae und bellum Jugurthinum* edidit I. PRAMMER. Prend pour base le texte de Dietsch (4e éd.); de plus, l'auteur a collationné 17 mss. de la bibliothèque de Vienne. *Sallusti Catilina, Jugurtha, historiarum reliquiae codicibus servatae,* etc. H. JORDAN (3e éd.). J. n'a pas vécu jusqu'à l'apparition de ce volume; P. Krüger, son ami, s'est chargé de mener à bonne fin la publication. Trois parties principales à considérer dans cette édition; recensement des mss.; témoignages nouvellement trouvés; fautes. Le texte n'a pas subi beaucoup de changements; mais l'apparat critique est amélioré. Fautes d'impressions encore trop nombreuses; l'orthographe est souvent incertaine, tantôt uus tantot uos (aequum, aequom), etc. *Sallusti Catilina, Jugurtha, ex historiis orationes et epistulae,* recognovit A. EUSSNER. Se conforme en général au système critique de Jordan. Édition critique très soignée; beaucoup de perspicacité dans le choix des leçons; des conjectures nouvelles (le rp. les énumère). L'orthographe n'est pas toujours celle de Dietsch (p. ex. E. écrit sed, opportunus, causa, non : set, oportunus, caussa. *Sallusti bellum Catilinae,* etc., edidit G. LINKER. 2e éd. publiée par les soins de P. KLIMSCHA. Suit le texte de Jordan, sauf une vingtaine de passages environ : peu d'innovations originales dans le texte même, bien que K. propose un certain nombre de variantes qui lui sont personnelles, mais qu'il n'ose pas introduire dans cette nouvelle édition. *Sallusti de conjuratione Catilinae,* etc. erklärt von R. JACOBS. C'est la 9e édition, publiée par les soins de H. Wirz. Le rp. indique les modifications principales, dont la plupart sont des améliorations, surtout en ce qui concerne le texte. Discussions de qques opinions exprimées par W. dans son commentaire. *Sallusti bellum Catilinae und de bello Jugurthino* f. d. Schulgebr. erklärt von J. H. SCHMALZ (2e édition). Suit le texte de Jordan. Des commentaires très soignés sur les particularités de la langue de Sall. *Sallusti de Catilinae conjuratione de bello Jugurthino libri* f. d. Schulgebr. erklärt von K. KAPPES. Suit le plus souvent le texte de Scheindler; ne choisit pas toujours les meilleures leçons. Le commentaire, qui contient surtout des traductions, laisse parfois à désirer. *Salluste, Conjuration de Catilina,* par F. ANTOINE et R. LALLIER. C'est comme le résumé des découvertes modernes sur Salluste (Article élogieux en tous points). ¶ Contributions à la critique, etc. L. KUHLMANN, *de Sallustii Cod. Par. 500; quaestiones Sallustianae criticae* (deux programmes, Oldenbourg 1881-1887). K. est un fervent enthousiaste du ms. P, que d'ailleurs Jordan avait déjà indiqué comme la base de toute édition de Sall. P. KLIMSCHA, *Sallustianische Miscellen* (Progr., Kremsier, 1882). Compare les mss. P et P¹; la préférence doit rester à P. Dans la seconde partie de son travail, K. propose qques conjectures; dans la troisième, il donne des exemples servant à éclaircir le style de Sall. R. MOLLWEIDE, *Über die Glossen zu Sallust* (Progr., Strasbourg, 1888). Sur l'usage qu'on peut faire des scholies pour établir le texte de Sall.; M. change ainsi

quatre passages. Contributions dues à A. WEIDNER, *Adversaria Sallustiana* (Progr. Dortmund 1886); W. Böhme zu Sallustius (N. Jahrb. f. Phil. 137); T. P. Postgate, Sallustiana (Mnemosyne XIII); J. BINSFELD, *Adversaria critica*. Tous ces auteurs proposent différentes conjectures. H. JORDAN, *Kritische Beiträge zur Geschichte der lat. Sprache;* K. Krant, *Über das vulgäre Element in der Sprache des Sallust.* Jordan voit chez Sall. des traces de l'ancienne langue populaire; c'est ce que K. appelle le latin vulgaire. Indication des mots ou des tournures examinés par ces auteurs, et donnés comme caractéristiques. C. HUBENTHAL, *Quaestiones de usu infinitivi historici apud Sallustium et Tacitum.* Pas de découvertes bien nouvelles; ainsi H. établit ce que l'on savait déjà, que l'emploi de l'infinitif historique est plus fréquent chez Sall. que chez Tacite. Contributions dues à F. UBER, *Quaestiones aliquot Sallustianae grammaticae et criticae* (particularités de syntaxe; discussions de qques passages difficiles au point de vue critique); F. GROSSMANN, *Uber den Gebrauch der Kasus bei Sallust;* O. CHRIST, *De ablativo Sallustiano;* WILCKENS, *Beiträge zur Syntax des Sallust;* F. VOGEL, *Quaestionum Sallustianarum pars altera* (acta seminarii philol. Erlangensis, 1881; — sur les imitateurs de Salluste; en première ligne vient Justin; un chapitre très intéressant sur la destinée des Histoires de Salluste); J. STELLGE, *De studiis in Sallustio a Pompeio Trogo et Justino Epitomatore collocatis* (un passage intéressant sur le discours de Mithridate, qui est le fragment de T. Pompée le plus considérable dans Justin); Th. OPITZ, *Sallustius und Aurelius Victor* (N. Jahrb. f. Phil. 127); W. BRUNNERT, *Sallust und Dictys Cretensis* (Progr. Erfurt 1883); J. ROBOLSKI, *Sallustius in conformanda oratione quo iure Thucydidis exemplum secutus esse existimetur* (rien de bien nouveau, et d'ailleurs quoi de plus ingrat que ce sujet?); R. SCHILD, *Quibus in rebus Sallustius Thucydidem respexerit aut respexisse credatur* (Progr. Nordhausen 1888; — plus concluant que le précédent : Sall. imite surtout Thucyd. dans les introductions et dans les tableaux de mœurs et de corruption); A. NITSCHNER, *De locis Sallustianis qui apud scriptores et grammaticos veteres leguntur;* L. KUHLMANN, *Quaestiones Sallustianae criticae* (Progr. Oldenbourg, 1887); H. WIRZ, *Die stoffliche und zeitliche Gliederung des bellum Jugurthinum des Sallust* (la plus grande partie de ce travail se rapporte aux dates). H. SCHNORR VON CAROLSFELD, *Über die Reden und Briefe des Sallust.* Ce travail, aussi soigné qu'intéressant, mérite l'attention générale. Des discours chez les historiens anciens; dans Salluste, ils sont l'invention de l'auteur. La partie principale du livre de C. traite de chaque discours et de chaque lettre en particulier; comparaisons avec d'autres témoignages; C. conclut qu'à part les deux lettres de Catilina, aucune n'est originale dans l'œuvre de Sall. ¶ Contributions publiées dans des revues : H. Jordan, de Vaticanis Sallustii historiarum schedis (Hermes XIV); M. Bonnet, die Handschriften von Montpellier H. 360 und Par. lat. 10195 (Hermes XIV); J. S. van Veen, Sallustianum (Hermes XXIII); A. Hofmeister, zur Handschriftenkunde des Sallust (Philol. XXXIX; — sur deux feuillets de parchemin contenant des fragments de Jugurtha 77, 81, 99, 102); C. Hartung, Zu Sallust Jugurtha, 73,2; 93,8 (Philol. XLI); L. Hellwig, Zu Sallust (N. Jahrb. f. Phil. 119); G. Ungermann, Zu Sallust (id., ibid.; explications relatives à un passage du discours d'Adherbal, Jug. 14, § 3); C. Gneisse, Zu Sallust (id., ibid.); L. Hellwig, Zu Sallust (id. 121); Th. Opitz, Zu Sallust (id. 131); C. John, das Verhör der Catilinarier (id., ibid.); A. Kunze, Zu Sallust (id. 137; sur Jug. 85, 47); T. P. Postgate, Sallustianum (Mnemos, XII); C. Meiser Kritische Bemerkungen zu Sallusts Jug. und Catil. (Bl. f. d. Bayer. GSW 19; — des conjectures qui laissent à désirer. J. Mähly, Satura (id. 24; sur Catil.

23, 3 : mira montesque, pour maria montesque = monts et merveilles ; — 36, 5, tanta vis morbi aeque uti tabes, pour t. v. m. ac veluti t.); A. Kornitzer (Zeitsch. f. d. öst. Gymn. 1887).

3. César et ses continuateurs. [R. Schneider]. Le rp. commence son article par deux courtes dissertations, sur le gué de la Sègre (Sicoris), à propos de Bellum civile 1,61 ; et sur la situation d'Octogesa, à propos du même passage. ¶ Editions : *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico* f. d. Schulgebr. erklärt von R. Menge (livres 4-6, 2e édit.); c'est, à peu près sans changement, la première édition. *Caesaris commentarii de bello gallico* f. d. Schulgebr. herausgeg. von I. Prammer (avec carte; 3e édit.). Quelques améliorations, en particulier dans le texte, où environ soixante passages sont modifiés d'après β, ou d'après des conjectures personnelles à P. *Caesaris Commentarii cum supplementis A. Hirtii et aliorum*, recognovit E. Hoffmann (t. 2 : de bello civ.) : c'est à peu près l'édition déjà parue en 1857. *Caesaris belli civilis libri III*, in usum schol. recognovit B. Dinter (2e édit.). Des améliorations dans le texte, qui diffère assez souvent de celui de la première édition. *Caesaris de bello civili* edidit G. T. Paul. Deux éditions : major et minor. Le soin et la perspicacité que témoignait le bellum gallicum du même auteur, promettait d'avance les mêmes qualités pour cet ouvrage-ci. P. se sépare nettement de Nipperdey pour la constitution du texte, et se rallie à Dübner : il diminue ainsi le nombre des fautes; d'ailleurs il ne se contente pas d'admettre des améliorations antérieures; il imagine lui-même nombre de conjectures; parfois même il introduit des changements inutiles. Le rp. discute qques unes des hypothèses de P. relatives au texte. ¶ Contributions critiques : R. Richter, *Kritische Bemerkungen zu Caesars Commentarius VII de bello gallico* (Progr. Stargard 1889). Démontre que la classe de mss β est avec α celle qui mérite le plus d'attention. J. Lange, Caesars zweiter Zug nach Britannien (N. Jahrb. f. Philol. 1889). J. J. Cornelissen (Mnemosyne N. S. XVII) : nombre considérable de conjectures sur le bellum civile, le bellum Alex. et le bellum Afr.; beaucoup de bon sens. Le rp. indique environ soixante conjectures nouvelles. P. Stamm (N. Jahrb. f. Philol. 137). Sur bellum gallicum V, 29, 2 : au lieu de venturos esse, lire : venturos; sese. ¶ Langue : P. Hellwig, über den pleonasmus bei Cäsar (Progr. Sophien-gymnasium Berlin 1889). L'auteur distingue trois sortes de pleonasmes (grammatical, rhétorique, logique), et examine à ce point de vue le texte de César. Remarque intéressante sur les synonymes chez César. R. Menge, über das Relativum in der Sprache Cäsars (Progr. Halle 1889). Remarques intéressantes sur certaines particularités de l'emploi de qui; c'est une addition à la syntaxe historique de Draeger : résumé des observations de M. G. Ehrenfried, *qua ratione Caesar in commentariis legatorum relationes adhibuerit*. César a rapporte en son style à lui, les faits qui lui étaient annoncés par ses légats. ¶ Géographie : H. Kiepert, *Wandkarte von Alt-Gallien nebst Teilen von Britannien und Germanien*. Description de cette carte, qui sera évidemment et avec raison adoptée dans les écoles. Discussion de forme sur quelques termes (Atuatici-Aduatici, Curiosolites-Coriosolites, etc.). B. Schöttler, *über die Lage der geschichtlichen Orte Aduatuca Eburonum*, etc. (Progr. Rheinbach 1889). La ville dont parle César n'est autre que Rheinbach. H. E. Maldon, Caesars Expeditions to Britain (The Journ. of. Philol. XVII n° 34). Rien de bien nouveau. Le rp. renvoie à Napoleon I et à Heller. H. Kiepert, *manuel de géographie ancienne*, traduit par E. Ernault. Traduction avec quelques bonnes remarques de C. E. Meyer und A. Koch, *Atlas Zu Caesars bellum gallicum* (f. die Schüle). Seconde édition; des améliorations dans les cartes; un tableau qui présente quelques

lacunes : ainsi *pluteus* et *vineae*. ¶ Travaux historiques : D. WILSDORF, *Beiträge zur Geschichte von Marseille im Altertum* (Progr. Zwickau 1889) : Marseille était déjà très affaiblie à la fin de la seconde guerre punique ; et à l'époque de César, il suffit pour la soumettre de trois légions et de douze vaisseaux. Les habitants étaient obligés parfois de se mettre sous la protection des colonies romaines de Ligurie. E. FOVRER, *Ephemerides Caesarianae*. Travail d'application ; malheureusement, vient après Stoffel et ses études sur la guerre civile. H. KLOEVEKORN, *die Kämpfe Caesars gegen die Helvetier im Jahre 58 v. Christ*. Étude critique à propos de César bell. gallic. I, 2-29. ¶ Travaux sur l'art militaire chez les Romains : F. Giesing, Verstärkung und Ablösung in der Kohortenlegion (N. Jahrb. f. Philol. 1888). Résumé de cet article, et comparaison avec le travail analogue de Fröhlich. E. LAMMERT, *Polybios und die römische Taktik* (Progr. Leipzig 1889) : rapprochements entre la phalange macédonienne et la phalange romaine : la première était disposée en rangs serrés, dans la seconde il y avait des intervalles de la largeur d'un homme. F. FRÖHLICH, *das Kriegswesen Caesar*. Analyse de ce volume, qui est la première partie de l'ouvrage ; deux autres seront publiés plus tard. (Article élogieux). ¶ Les continuateurs de César : O. Hirschfeld (Hermes XXIV), à propos de Bell. Gall. VIII, préface, 2. G. LANDGRAF, *Untersuchungen zu Caesar und seinen Fortsetzern*. L. étudie spécialement le bellum alexandr. et le bellum afric. Le second de ces ouvrages est le journal d'Asinius Pollion. De Pollion aussi est la relation des événements d'Espagne (bell. alexandr. 48-64). Le récit d'Hirtius présentait des lacunes : As. Pollion a complété, arrangé, et, sans se nommer, publié le travail d'Hirt., ainsi rectifié. L. étudie le style d'As. Pollion ; toutefois, selon le rp., tous les mots ou tournures que L. considère comme étant propres à Pollion, se trouvent aussi chez d'autres écrivains. Le rp. ne croit pas fondée non plus l'idée de L., que Pollion est l'auteur du bellum afric. — Indication des passages dont L. a modifié le texte, au cours de ses investigations. E. Wölfflin, über die Latinität des As. Polio (Arch. f. latein. Lexicogr. und Grammatik 1889) ; C. As. Polio de bello africo (Sitzungsberichte der K. bayer. Akad. d. Wiss. 1889). W. se range à l'avis de Landgraf. Intéressantes discussions de grammaire et de style. La langue du bellum afr. est-elle la même que celle des fragments d'As. Pollion qui nous sont parvenus ? Le rp., qui a lui-même étudié cette question, comme celle du bell. alexandr. (dans l'édition qu'il a publiée) discute en détail les opinions de W.

4. Homère (haute critique) [C. Rothe]. BOUGOT, *Étude sur l'Iliade*. L'auteur divise son livre en trois grandes parties : invention, composition, exécution. Sans entrer dans les détails, le rp. analyse l'ouvrage et résume notamment les opinions de B. sur les dieux, les héros, le plan du poème. La partie relative au style et aux procédés n'est pas moins intéressante. En somme, si ce livre n'apprend pas beaucoup de nouveau, du moins il est généralement digne d'éloges. A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque* (tome I). Le rp. analyse l'ouvrage, et résume certaines opinions relatives à la composition de l'ouvrage : critiques de détails. W. v. CHRIST, *Griechische litteraturgeschichte*. Fragment du Handbuch für Klassische Altertumswissenschaft. Excellent résumé sur la question homérique : l'auteur arrive à six conclusions principales : l'Iliade et l'Odyssée dérivent d'antiques chants nationaux ; plusieurs poètes ont contribué à retoucher les poèmes dans la suite ; l'Odyssée est une création plus jeune que l'Iliade ; le poète de l'Iliade a modifié son plan primitif dans le cours de la composition ; au fonds primitif de l'Iliade sont venus s'ajouter non seulement

de courts fragments, mais des chants entiers; ces additions sont moins nombreuses dans l'Odyssée. Le rp. discute en peu de mots qques idées de ce résumé. H. HAGEN, *Über Wesen und Bedeutung der Homerfrage.* Adopte et défend le système de Köchly. Discussion rapide de ce travail, d'ailleurs très peu étendu. E. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zur Ilias.* Analyse. Le rp. critique le point de vue où se place K. : il discute quelques détails, et doute que ce livre soit utile pour la jeunesse. L. Erhardt, Zur homerischen Frage (Zeitschr. f. Völkerpsychol. XIX). Le rp. analyse ce travail, qui est un fragment d'un ouvrage sur le développement des poèmes homériques. Discussions de détail. K. Brandt, Zur Geschichte und Komposition der Ilias (N. Jahrb. f. Philol. 1888); un second article du même, sur ce même sujet (id. ibid. 1889). C. Rothe, Zur homerischen Frage (id. ibid.). La première moitié de Σ appartiendrait à l'ancienne μῆνις; la seconde serait d'un autre poète : objections du rp., qui répond ensuite à des critiques faites par B. dans le second ouvrage ci-dessus. P. JAHR, *De Iliadis libro decimo* (Progr. Stettin 1889). L'auteur reconnaît lui-même que son intention n'est pas d'apprendre du nouveau. A. TH. CHRIST, *Das Aiolosabenteuer in der Odyssee* (Progr. Landskrone 1889). Tandis que Niese citait ce morceau comme un modèle de l'art narratif, G. y trouve au contraire une lacune et une faute. Le rp. admet en partie les idées de C. A. CZYCZKIEWICZ, *Untersuchungen über das III. und XVI. Buch der Odyssee.* L'auteur publie des remarques faites il y a douze ans. Analyse de ce travail. REICHERT, *Über den zweiten Teil der Odyssee.* Veut démontrer que la seconde partie de l'Odyssée n'est pas l'œuvre de deux poètes : l'un, continuateur de l'ancien Nostos; l'autre, plus récent; en réalité, il suffit d'admettre un seul rédacteur qui a utilisé à la fois un chant ancien (le chant « de l'arc »), et des cantilènes épisodiques célébrant d'autres récits (par exemple le combat d'Ulysse et d'Iros). H. Grimm, Homers Ilias (Deutsche Rundschau 1889). Rien de bien nouveau; l'auteur examine surtout le premier chant qui, dans ses trois parties (invocation, épisode de Chryseis, querelle des princes), est l'introduction naturelle aux autres chants; G. ne résout aucune difficulté. A. WAUTERS, *Homère a-t-il existé?* Rien de nouveau non plus, dans ce discours, prononcé à la Société d'archéologie de Bruxelles. W. se place au point de vue adopté par Buchholz, dont le rp. ne peut partager les opinions.

5. Tite-Live. [H. J. Müller]. Editions : *T. Livii ab urbe condita lib. I,* f. den Schulgebr. herausgeg. von S. WIDMANN, et du même, *liber XXI und liber XXII.* Le rp. renvoie au compte rendu qu'il en a fait dans Zeitschr. f. G. W. 1889. *T. Livii librorum partes selectae.* in us. schol. edidit C. J. GRYSAR, recognovit R. BITSCHOFSHY. Indication des passages publiés dans cette édition, qui est précédée d'une courte introduction sur la vie et les écrits de Tite-Live. Le rp. signale les variantes proposées par l'éditeur, et qui sont au nombre d'une trentaine. Le livre se termine par un index locorum, et des cartes qui méritent un éloge. *T. Livii liber VII,* f. d. Schulgebr. erklärt von F. LUTERBACHER; et du même, *liber VIII.* Ces nouvelles publications de L. ne peuvent être accueillies qu'avec plaisir : l'auteur y suit une voie originale, tout en marchant souvent aux côtés de Weissenborn; la critique et les explications sont, en général, très heureuses. Les améliorations proposées par L. sont plus nombreuses dans cette publication que dans les précédentes. Le rp. examine dix-huit conjectures; suivent quelques critiques sur le commentaire, l'indication de quelques fautes d'impression, etc. *T. Livii liber VIII,* f. den Schulgebr. erklärt von E. ZIEGLER. Le rp. a rendu compte de cette édition dans Zeitschr. f. d. G. W. 1890. *T. Livii Liber XXII,*

f. d. Schulgebr. erklärt von K. TÜCKING (3e éd.). Cette édition diffère des précédentes par les points suivants : les commentaires relatifs aux faits et à la langue sont renvoyés à la fin du texte; et l'auteur a supprimé son étude sur les leçons différentes de celles de Weissenborn. Quelques légers changements dans les remarques. *Livy Book XXII* by LANCELOT DOWNING DOWDALL. Édition avec introduction, notes et cartes, faite spécialement pour les étudiants; rien de nouveau dans la critique du texte. *T. Livii Libri XXVI-XXX*, par O. RIEMANN et T. HOMOLLE. « C'est la digne continuation des travaux déjà commencés par O. R. en collaboration avec E. Benoist. » Analyse du livre. « L'ensemble est pratique, le but des auteurs est bien atteint; l'exactitude des détails mérite d'être signalée et louée. » *T. Livi libri* edidit A. LUCHS, vol. IV, libros XXVI-XXX continens. « Nous saluons avec une grande joie le neuvième volume de l'édition de L. » Les corrections, le texte et l'apparat contiennent beaucoup d'heureuses nouveautés. Le rp. analyse le livre et passe en revue la plupart des innovations qu'il présente. *T. Livi libri* edidit A. ZINGERLE, pars V, libri XXXI-XXXV, editio major et editio minor. Le texte et l'apparat critique sont très soignés; nombre de leçons fort acceptables : le rp en discute seulement une quinzaine. ¶ Critique et commentaires : J. J. Cornelissen, ad Livi decadem primam (Mnemos. 1889). Indication de nombreux changements proposés par C., et discussions. J. W. Beck, conjunctis viribus (Tijdschrift gewijd aan de belangen der gymnasia en progymnasia, 1889), examine les conjectures de Cornelissen et en propose deux autres, originales : 1, 21, 1 < pro > proximo... metu; 34, 6 Roma est ad id potissimum usa; ces conjectures ne paraissent pas faciles à accepter. A. Zingerle, zu Livius (Zeitschr. f. d. österr. Gymn. 1889). Conjectures sur divers passages des livres 6, 7, 8, 9 et 10. J. C. G. Boot, Suspiciones Livianae (Mnemos. 1889), conjectures sur les livres 1, 2, 3, 4, 5, 21, 24, 28, 29, 30, 39, 42, 44, 45; A. Nagl, über eine Parallelstelle bei Plutarch und Livius (Zeitschr. f. d. österr. Gymn. 1889) : comparaison entre Tite-Live 22, 10, 7 et Plutarque, Fab. 4, à propos d'un chiffre énoncé par ces deux auteurs; W. HERAEUS, *Vindiciae Livianae I.* (Progr. Hanau 1889) : dissertation également remarquable pour le fond et la forme; remarques sur le style de Tite-Live, sur son texte; d'après ces remarques, H. fait la critique d'un certain nombre de passages; J. VAHLEN, *Index lectionum* : dissertation se rapportant à la fois à la critique et au commentaire; beaucoup d'observations fines et de remarques très judicieuses. Le rp. considère comme sûrs la plupart des résultats obtenus par V. Examen de treize passages, appartenant aux livres 25, 26, 29, 42, 44, 45; A. LUCHS, *emendationum Livianarum particula quarta*, « petite étude très lumineuse, » faite au point de vue critique sur les livres 31-34; J. Vahlen, über eine Rede bei Livius (Sitzungsberichte der Königl. preuss. Akademie der Wissensch. zu Berlin, phil.-hist. Klasse, 1889) : il s'agit du discours prononcé par L. Aemilius Paulus la veille de la bataille de Pydna; V. en modifie totalement le texte; observations du rp., et critique détaillée du travail de V. Remarques sur des passages des livres 30, 42, 44, 45; M. Manitius, Citate und Handschriften des Livius im Mittelalter (Philol. 1889) : rien de bien nouveau; l'auteur renvoie à d'autres travaux. O. Rossbach, die handschriftliche Überlieferung der Periochae bei Livius (Rhein. Mus. 1889) : observations critiques, d'après le manuscrit P; le rp. les résume. ¶ Contributions éparses dues à : Anonyme (The class. rev. III); H. J. Müller (Zeitschr. f. d. G. W. 1889); A. Eussner (Philol. 1888); W. Heraeus (Wochenschrift für klass. Phil. 1890); A. Zingerle (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1889); F. Polle (id., ibid.); N. BARBU, *De Saphus epistula*; P. Hockstra

(Mnemos. 1889); F. Fügner (N. phil. Rundsch. 1889); F. Vogel (Arch. f. lat. Lexikogr. IV); H. J. de Dompierre de Chaufepié, *de titulo JRN 4512 ad Juvenalem poetam perperam relato;* G. Andresen (br. mitt.); F. J. Drechsler (Zeitschr. f. d. österr. Gymn. 1890). ¶ *Lexicon Livianum,* p. p. Franz Fügner. Hildebrandt avait préparé un travail de géant, dont le rendait bien capable d'ailleurs sa parfaite connaissance de Tite-Live. La mort lui enleva la joie de voir son œuvre terminée et publiée. C'est d'après ses notes que F. a entrepris de donner au public ce recueil précieux, dont le premier fascicule a déjà paru en 1889 : on y trouve en même temps que l'érudition de Hildebrand, celle de F. qui, lui aussi, connaît à fond Tite-Live. Le rp. analyse ce fascicule et ne critique que des détails. A. M. A. Schmidt, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie* (2e partie). Les mêmes mérites que dans la première partie, publiée l'année précédente. Analyse sommaire. ¶ A. Koebberlin, *de participiorum usu Liviano capita selecta.* Analyse élogieuse. Des observations remarquables aux pages 29, 34, 44. G. Wulsch, *de verbis cum praepositione* per *compositis apud Livium I.* (Progr. Barmen, 1889). Étude consciencieuse, utile pour la critique et l'intelligence de cet écrivain. P. Petzke, *dicendi genus Tacitinum quatenus differat a Liviano.* Dissertation dont on ne saurait méconnaître les mérites, ne serait-ce qu'à cause du soin que l'auteur y a apporté ; mais peu de nouveautés ; pas non plus assez d'exactitude ; P. ne semble pas connaître les travaux les plus récents ; parfois trop de hardiesse dans les passages où il s'agit de critiquer le texte. Le rp. indique un certain nombre d'exemples qui laissent à désirer. Pflug, *Diodor und Livius als Quellen für den Zweiten Samniterkrieg* (Progr. Waldenbourg 1889), signale entre D. et T. L. de profondes différences et cherche à les expliquer, tant par le caractère de ces deux auteurs, que par les sources dont ils se sont servis. H. Hesselbarth, *Historisch-kritische Untersuchungen zur dritten Dekade der Livius.* Travail d'application, qui présente un réel intérêt. Le rp. l'analyse et signale une douzaine de remarques critiques sur le texte ; il en discute quelques-unes. A von Breska, *Quellenuntersuchungen im 21. bis 25. Buche des Livius* (Progr. Berlin 1889). Cherche à établir que Tite-Live ne s'est pas servi de Polybe, mais sans le bien prouver. H. Stürenberg, *zu den Schlachtfeldern am Trasimenischen See und in den Caudinischen Pässen.* (Progr. Leipzig 1889). Analyse. M. Berthelot, de l'emploi du vinaigre dans le passage des Alpes, par Annibal, etc. (Journ. des Savants, 1889). Rien de nouveau. A. Breusing, *die Lösung des Trierenrätsels.* Remarques à propos de Tite-Live 26, 39, 13 ; 28, 30, 11 ; 33, 30, 5. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri,* pars II, liber VI-X, edidit A. Zingerle. Il est à souhaiter que la fin de cette édition paraisse bientôt, tant on y trouve de progrès. En ce qui concerne les conjectures critiques, le rp. s'accorde généralement avec Z. ; il examine les plus intéressantes, tant originales qu'empruntées à d'autres éditions.

6. Horace [G. Wartenberg]. Éditions : *Q. Horatii Flacci Epistulae,* f. d. Schulgebrauch erkärt von H. S. Anton. D'une utilité incontestable pour les élèves, qui, grâce à ce livre, renonceront peut-être à l'emploi d'une traduction. *Q. Horatii Flacci satirae,* f. d. Schulgebrauch, von K. O. Breithaupt. Imite pour le texte Petschenig, pour l'explication Heindorf. *Q. Horatius Flaccus* erklärt von A. Kiessling. Édition à la portée de tout le monde. Ce volume contient seulement les épîtres. Analyse et discussions de détails. *Satiren und Episteln,* f. d. Schulgebrauch erklärt von A. Krüger : 12e édition revue par G. Krüger. Volume contenant les satires. Le rp. indique les différences entre cette édition et les précédentes : ce sont de sages améliorations. *Oden und Epoden,* f. d. Schulgebrauch erklärt von

C. W. NAUCK. 13e édition, présentant un assez faible nombre de changements, dont suit la liste. *Q. Horatius Flaccus* recensuit J. G. ORELLIUS; 4e édition revue par G. BAITER et G. HIRSCHFELDER. Premier volume. H. utilise pour la critique du texte les travaux de Keller-Holder ; le rp. indique
5 les principales modifications que présente cette édition : discussion de qques leçons. *Q. Horatius Flaccus,* recensuit J. G. ORELLIUS. 4e édition revue par G. BAITER et W. MEWES. Second volume. Analyse. Critiques légères, sur des détails de texte ou de commentaires. E. S. SHUCKBURGH, *the Epistles of Horace.* Édition utile seulement pour des élèves anglais. *Q. Horatius*
10 *Flaccus* erklärt von H. SCHÜTZ : Odes et Epodes, 3e édition, en progrès sensible sur la précédente; indication des différences principales. ¶ Travaux divers dus à P. ALBRECHT, *Philologische Untersuchungen*, ouvrage qui n'est pas encore terminé, mais qui prouve un profond amour pour l'antiquité classique, et qui contient d'utiles remarques de texte et de commentaires
15 rapprochements curieux avec Tibulle; E. Anspach (N. Jahrb. f. Klass. Phil. 1888), dont les dilettante comme A. ne sont pas toujours capables; J. K. AMMANN, *Zur Erklärung der zweiten Epode des Horaz* (Progr. Bruchsal 1888) à propos de Carm. III, 30 ; E. ANSPACH, *die horazischen oden des ersten Buches in Bezug auf Interpolation, Aufbau und Zeit der Abfassung* (Progr. Clèves 1889);
20 analyse et discussion ; R. Black (The class. rev. 1889) ; F. Bücheler (Rhein. Mus. 1889) sur Carm. IV, 2 ; E. Chatelain, note sur un manuscrit d'Horace conservé jadis à Autun (Revue de philol. 1888), analyse ; J. J. Cornelissen, lectiones Venusinae (Mnemos. 1888), des hypothèses pas toujours convaincantes ; O. Crusius, ad poetas latinos exegetica (Rhein. Mus. 1889) ; B. Dom-
25 bart, tricesima sabbata (Archiv. f. lat. Lexikogr. 1889), sur l'explication tricesima sabbata = neomeniae ; H. Düntzer, zu Horatius (N. Jahrb. f. Phil. 1888) ; analyse ; A. Elter, Die Anordnung der Oden des Horaz (Wiener Studien, 10) ; W. Eymer, zur Horazlektüre nach den Instruktionen (Zeitsch. f. d. öst Gymn. 1889), il faut placer l'étude d'Horace après celle de Tacite ;
30 G. Faltin, zu Horatius Episteln (N. Jahrb. f. Phil. 1888) sur Ep. I, 11, 7-10, ce passage n'est pas une citation d'une lettre de Bullatius, et ce personnage n'était pas exilé ; J. M. Fischer, ars poetica 347-380 (Zeitschr. f. öst. Gymn. 1889) ; C. F. Francken, miscella (Mnemos. 1889) sur Carm. II, 16, 26 lento = sans fin ; Frazer (The class. rev. 1888) sur Carm. III, 6, 42, rappro-
35 chement avec Homère : 58, Βουλυτός ; O. FRIEDEL, *einige Horazstunden in Prima,* analyse rapide; A. FRIGELL, *adnotationes ad Horatii carmina ;* se place au point de vue des écoles, et change, presque toujours avec tact et bon sens, un grand nombre de passages ; G. GAEBEL, *horatianae prioris libri epistulae quibus temporibus compositae esse videantur* (Progr. Stettin 1888), bon
40 travail ; F. GUMPERT, *argumentum satirae horatianae II, 1* (Prog. Bruxtehude 1888), explication de qques passages difficiles de cette satire ; F. HARDER, *über die Fragmente des Maecenas* (Progr. Berlin, 1889), étude précieuse ; J. HELMBOLD, *das Gastmahl des Nasidienus,* explication, traduction et dissertation sur la satire II, 8 ; l'auteur est de ceux qui pensent qu'Horace n'est
45 pas encore bien connu ; M. Hertz, admonitiuncula horatiana (Ind. lect. Breslau 1889) analyse ; A. E. Housman, Horatiana (Journ. of. Phil. 1888 et 1889), conjectures critiques assez nombreuses ; E. Hübner, Horaz in Spanien (Nord und Sud 1888 et 1889), sur l'étude d'Horace en Espagne : un ouvrage du même genre pour l'Allemagne serait désirable ; C. Hülsen, zu
50 Horaz (Berl. Phil. Woch.) à propos de Carm. IV, 2, Iullus ; JACOB, *Horaz und seine Freunde.* 2e édit. publiée par M. HERTZ ; J. B. Kan, ad Horatii Sat. I, 6, 9 et 17 (Mnemos. 1889) contre Speyjer qui change Tulli en Tilli ; KAYSER, *des Horaz ars poëtica* (Progr. Stuttgart 1888), traduction et expli-

cation ; O. Keller, zu Horatius (N. Jahrb. f. Philol. 1889) Epode 17, 1 iamiam en un seul mot ; G. LEUCHTENBERGER, *die Oden des Horaz für den Schulgebrauch disponiert ;* le rp. adresse à L. qques critiques de détail, qui n'empêchent pas l'ouvrage d'être une étude pratique et sans sècheresse ; A. LUCHS, *de Horati Carm. II, 6* (Progr. Erlangen 1888) commentaire ; K. Macke, zu Horatius Episteln (N. Jahrb. f. Philol. 1888) : en ce qui concerne Epist. II, 1, 19, M. partage les idées de Ribbeck mais ne veut pas supprimer le vers ; il le place après le vers 15 ; J. Mähly, Satura I (Blätt. f. d. bayer. G. W. 1888) ; K. MAIER, *Darstellung des philosophischen Standpunkts des Horaz* (Prog. Kremsier 1888), l'épicurisme d'Horace s'atténue de plus en plus, jusqu'à ce que le poète se rapproche du stoïcisme par qques-unes de ses maximes ; sa morale se résume en deux formules : nil admirari, et : aurea mediocritas ; J. MAY, *der Entwickelungsgang des Horaz in den J. 35-30 v. Christ.* (Progr. Offenburg 1887), analyse ; A. Mazzolini (Rivista di filol. 1889) sur l'expression transpondera, Epist. I, 6, 51 ; Meintosh (The Class. rev. 1889), sur Carm. III, 30, 2, et Epist. I, 1, 75 ; J. B. Mispoulet, Horace et la procédure (Rev. de philol. 1888) analyse ; T. Mommsen, Iullus und Iulius (Hermes 24), la vraie forme est Iullus, d'où sont dérivés Iulius et Iulus ; T. Mommsen (Sitzungsber d. K. preuss. Akad. d. Wiss. 1889) : rien de bien nouveau ; A. Nauck, Analecta critica (Hermes 24) ; Nettleship (Journ. of Philol. 1889) ; T. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz ;* Page (the class. rev. 1889) ; Palmer, miscellanea critica Hermathena 1888) : L. PÖPPELMANN, *Bemerkungen zu Dillenbürgers Horazausgabe letzter Hand ;* Potsgate (Academy 1889), Carm. III, 6, 22, romana pour matura ; Q. RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung :* son jugement sur Horace est comme toujours d'une sûreté parfaite, et exposé très brillamment ; RICHTER, *Ἀπόρρητα Horatiana* (Progr. Nakel 1888) ; G. Schlepss (Blätt. f. d. bayer. G. Sw. 1888), Carm. III, 4, 11, Eduliae au lieu de Apuliae ; Schlichteisen, zu Horaz (W. S. f. Klass. Philol. 1888) ; T. Stangl (Philologus 1888), Carm. I, 37, 24 : reseravit pour reparavit ; J. M. Stowasser und D. Graubart (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1889) ; A. Teuber (N. Jahrb. f. Philol. 1889), sur le sens de l'ode sur Regulus, étude assez originale ; H. F. Tozer (the Class. rev. 1888), sur le pays où naquit Horace : Verral (Academy 1888) ; id. (Journ. of Philol. 1888), sur Ode IV, 8 ; WALTHER, *Welchen Grundsatz verfolgte Horaz bei der Anordnung seiner Oden ?* se rallie à l'opinion d'Elter ; Wickham (the class. rev. 1888 ; C. A. Wilkens, Horaz in Spanien und Portugal seit drei Jahrhunderten (Zeitschrf. f. d. öst. Gymn. 1889). ¶ Traduction : J. KIPPER, *die Satiren der Q. Horatius Flaccus in das Deutsche übersetzt* : c'est un plaisir de lire ce volume. ¶ Suit une liste d'ouvrages dont le rp. n'a connu que le titre.

7. Tacite (moins la Germanie). (G. Andresen). Editions : *Dialogus de Oratoribus*, erklärt von E. WOLFF. Edition excellente pour le texte et le commentaire ; critiques légères, portant sur des détails. *Dialogo degli oratori* commentato da L. VALMAGGI. Analyse. L'auteur suit les éditions de Peter, d'Andresen, de Goelzer : ouvrage bien au courant ; toutefois rien de nouveau dans le commentaire. *De vita et moribus Julii Agricolae liber,* edidit A. E. SCHOENE. Beaucoup de conjectures nouvelles ; le rp en indique un certain nombre. *Germania, Agricola, Dialogus de oratoribus*, edidit R. NOVÁK. Edition pour les classes, pleine de nouveautés, car l'auteur a une profonde horreur de la tradition. Suit une liste de corrections propres à N., et dont beaucoup semblent ou inutiles ou trop hardies. *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti libri qui supersunt*, edidit I. PRAMMER. Édition classique, second volume, contenant la fin des annales ; deux conjectures nouvelles intéressantes, XIV, 53 : magis magisque aspernante ; XV, 37 : consumptus au

lieu de contemptus; d'autres inutiles. ¶ Ouvrages relatifs à la vie et aux œuvres de Tacite : E. Klebs, das Consulatsjahr des Geschichtschreibers Tacitus (Rhein. Mus. 1889). Contre l'opinion d'Asbach qui place ce consulat en 98; le rp. n'est pas convaincu et reste partisan d'Asbach. P. HOCHART, *de l'authenticité des annales et des histoires de Tacite.* Analyse. M. ZIMMERMANN, *de Tacito Senecae philosophi imitatore.* Analyse; le rp. cite un assez grand nombre de rapprochements faits par Z. entre ces deux écrivains. Les traces d'imitation ne sont pas encore très fréquentes dans le Dialogue; elles sont très abondantes dans la Germanie et dans Agricola; assez abondantes dans les Histoires; moins, dans les Annales. F. ANACKER, *de orationibus et epistulis Taciti operibus intextis*, ouvrage qui dans un latin peu agréable reproduit à peu près les opinions de Rodenwalt dans sa dissertation de orationum tacitearum fide historica. M. Manitius (Philologus 47), rapprochement à propos de Tacite hist. II, 73. H. SCHLOTTMANN, *ars dialogorum componendorum apud Graecos et Romanos;* deux pages sur le Dial. des orateurs. ¶ Recherches historiques : E. DÜNZELMAN, *der Schauplatz der Varusschlacht,* ouvrage intéressant; analyse. Par la Lupia il est impossible d'entendre la Lippe. A. KÖCHER, *die Varusschlacht;* ne tranche pas la question du champ de bataille. A. Deppe, der Tag der Varusschlacht (Jahrb des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande LXXXVII) : admet avec Zangemeister que le combat eut lieu le 2 août de l'an 9 après J.-C. A. Deppe, die Varianische Truppenverteilung (Korrespondenzblatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte 1889) : il y a encore bien des points qui restent inexpliqués dans ce travail. W. FRICKE, *Geschichtlich-kritisch Feldzüge durch das nordöstliche Westfalen.* Analyse. Contributions particulières dues à B. SCHÖTTLER (Progr. Rheinbach 1889) sur la situation de l'Ara ubiorum de Tacite: F. Knoke (N. Jahrb. f. Philol. 139) sur la retraite de Cécina en l'an 15 de notre ère; A. Riese (Rhein. Mus. 1889) sur les Suèves; A. RIESE, *Forschungen zur Geschichte der Rheinlande in der Römerzeit,* dissertation savante; analyse détaillée; W. LIEBENAM, *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte des römischen Kaiserreichs*, répertoire des plus utiles pour l'histoire de cette époque; A. v. Domaszewski, zur Geschichte der römischen Provinzialverwaltung (Rhein. Mus. 45), sur la Moesia et l'Hispania citerior; O. Hirschfeld die ritterlichen Provinzialstatthalter (Sitzgungsberichte der Akad. d. Wissensch. zu Berlin 1889) sur Annales XII, 21; XII, 54; Hist. II, 16; M. Meyer (Philologus 47), histoire de la legio XIV gemina; A. Chambalu (id., ibid.), sur T. Plautius Aelianus; F. PICHLMAYR, *T. Flavius Domitianus* (Progr. Amberg 1889). ¶ Inscriptions : renseignements relatifs à : Hist. I, 66; 67; ann. IV, 28; VI, 28; III, 59; V, 1, 11; VI, 12; XII, 42; XIII, 30; 54. ¶ Langue de Tacite : *Lexicon Taciteum* ed. A. GERBER et A. GREEF, 8e fascicule, de meditamentum à nempe. Critiques. KNOKE, *der Gebrauch von* plures *bei Tacitus* (Progr. Zerbst 1890); analyse détaillée, et favorable. Contributions dues à O. UHLIG (Progr. Schneeberg 1889) sur l'emploi de fore, foret et forent; critiques; A. WEISSTRINER, *de nonnullis stili C. Taciti proprietatibus* (Progr. Brixen 1888); R. MACKE, *die römischen Eigennamen bei Tacitus* (Progr. Hadersleben 1889); S. B. Platner (American journal of philology IX), l'emploi du gérondif dans les annales. ¶ Critique et commentaires particuliers : Contributions éparses dues à : E. Philipp (Wiener Studien, 1889), signale comme important pour le dial. des orateurs le Vindobonensis II; L. Valmaggi, per il cosi detto Dialogus de oratoribus (Riv. di filol. XVIII), sur deux passages des chapitres 3 et 23; Cornelissen (Mnemos 1889) rapproche Agricola 2 de César bell. civ. I, 3, 1; C. Thiaucourt (Rev. de phil. XIII), analyse; H. Sauppe (Ind. lect. Göttingen

1890), sur Hist. I, 7, 10 : lire immobilitate; place le chap. 20 jusqu'à abstulisset, avant le chap. 12; E. G. Hardy (Class. rev. III); A. von Ijsendijk (Mnemos. XVII); O. Hirschfeld (Westd. Zeitschr. VIII) sur la province narbonnaise; F. Walter (N. Jahrb. f. Philol. 139); H. Nettleship (Journ. of Philol. XVIII). Pfitzner, das Verhältniss unserer neuesten Schulausgaben der Historien des Tacitus zu dem Florentine codex Ma. (N. Jahrb. f. Philol. 140), déplore que Prammer, Heraeus et Wolff dédaignent souvent l'autorité des manuscrits pour admettre la routine. O. Hirschfeld (Hermes 1889) sur Ann. I, 10, Q. Vitellii au lieu de que tedii; H. D. Darbishire (Rhein. Mus. 44); Zangemeister (Westd. Korr. VIII, 1); L. Cantarelli (Bull. d. comm. arch. com. di Roma XVII); J. von Wageningen, *de Vergilii Georgicis*. conjecture impossible sur Tac. ann. IV, 33; O. Riemann) (Rev. de philol. XIII), analyse; A. Schöne (N. Jahrb. F. Phil. 139), mauvaises conjectures; J. Delbœuf, Promenades à travers les six premiers livres des annales (Rev. de l'Instr. publ. en Belg. 1889). à lire: critiques de détails; C. M. Francken, ad Taciti libros posteriores (Mnemos. 1889 : le rp indique les conjectures les plus intéressantes.

8. Sophocle. [H. Otte]. Éditions, *Tragoediae*, ex recensione G. Dindorfii, curavit S. Mekler. 6e édition, très soignée; beaucoup de nouveautés dues à M. Le rp. relève un nombre considérable de conjectures critiques originales. *The Œdipeus Coloneus; the Antigone*, by R. C. Jebb; ces deux volumes méritent au moins autant de louanges que le premier publié déjà par J. *Œdipus Coloneus; Trachiniae*, scholarum in usum edidit F. Schubert: analyse élogieuse; de bonnes conjectures. *König Œdipus* erklärt von C. Schmelzer. Beaucoup à critiquer. *Œdipus Tyrannos* erklärt von J. Holub; du même : *Begründung der Emporosscene in Sophokles' Philoktetes; der codex Laur. A und meine Ausgabe des Soph.* Travaux intéressants; analyse détaillée. H. veut avant tout faire œuvre de critique, et le texte l'occupe bien plus que les commentaires explicatifs. *Œdipus Tyrannus*, edidit J. Holub. Édition à l'usage des classes. *Oidipus Tyrannus* erklärt von F. W. Schneidewin-A. Nauck, 9e édition; *König Oidipus* erklärt von G. Wolff-L. Bellermann, 3e édition; *Œdipus Tyrannos*, von N. Wecklein, 2e édition. L'éloge de ces éditions, du soin que ces auteurs y ont apporté, n'est plus à faire. Examen détaillé de chacune, avec critiques de détails, portant sur les leçons ou conjectures. *The Oidipus Tyrannos* by B. H. Kennedy. Analyse. *Elektra* erklärt von G. H. Müller; *Philoktetes* par le même. Le texte est plus soigné que le commentaire; le rp. indique un certain nombre de remarques particulières, dont plusieurs méritent une discussion. *Philoktetes* erklärt von F. W. Schneidewin- A. Nauck, 2e édition. Analyse. *Electra* recensuit E. Wunderus, curavit N. Wecklein, 4e édition: *Œdipus Coloneus*, par les mêmes, 5e édition; toujours le même soin; beaucoup de changements qui rajeunissent beaucoup l'ouvrage. *Elektra; Antigone*. von N. Wecklein, 2e édition, à l'usage des classes : le rp. signale les principales conjectures nouvelles. *Antigone* von G. Wolff- L. Bellermann, 4e édition, également pour les classes : modifications assez nombreuses, surtout dans le commentaire. *Antigone* erklärt von E. Schneidewin- A. Nauck, 9e édition; *Antigona* edidit J. Kral, bonne méthode critique. Σοφοκλέους Ἀντιγόνη μετὰ κριτικῶν ὑπομνημάτων par A. Pallis, conjectures inutiles. Σοφοκλέους τραγῳδίαι, διώρθωσε καὶ ἐξηνήσατο Δημήτριος Χ. ΣΕΜΙΤΕΛΟΣ; premier volume contenant Antigone, bon et solide travail. *Antigone* von F. Schubert, 2e édition, à l'usage des classes, entièrement remaniée. *Aias* erklärt von G. Wolff- L. Bellermann, 4e édition : la précédente était déjà bonne; dans celle-ci, B. a apporté toute sa connaissance de Sophocle et perfectionné encore l'œuvre de W. *Aias* von

N. WECKLEIN, 2e édition, améliorée ; le texte est modifié en treize endroits d'après les conjectures de différents savants. *Aias* von F. W. SCHNEIDEWIN-A. NAUCK, 9e édition, analyse. *Aiax* edidit J. IRVAL, 4 leçons originales aux vers 407, 799, 869, 905. Σοφοκλέους Αἴας ἐκδιδόμ. μετὰ σχολίων ὑπὸ Γ. ΜΙΣ-
5 ΤΡΙΩΤΟΥ, médiocre. *Aias* erkl. von P. PAEHLER, édition exclusivement faite pour les classes ; qques conjectures originales, p. ex. vers 199 βαρυαλγήτοις ; 651 βαύνῃ au lieu de βαφῇ. A lost edition of Soph.' Philoctetes by J. Masson (Journ. of philol. 1887), publie des observations relevées sur l'édition de Turnèbe qui appartint à Lambin, et qui se trouve aujourd'hui au British
10 Museum. ¶ Traductions : L. TÜRKHEIM, traduction des œuvres complètes, destinée à les vulgariser ; aussi n'est-ce pas un travail bien perfectionné ; *the Œdipus Tyrannus* by H. KENNEDY ; *Œdipus im Kolonos* von A. FELDMANN : assez bonne traduction mais non comparable à celle de Wendt. *Antigone* von L. W. STRAUB, bonne méthode ; observations de détails. *König Œdipus*
15 von E. MÜLLER, l'une des meilleures traductions qui aient paru : à la fois fidèle et bien tournée. *König Œdipus* von T. MECKBACH, laisse un peu à désirer. *Sophokles Chöre* von H. DRAHEIM, pas toujours réussie. *Aias ; König Œdipus* von R. KÖRNER, traduction en vers ; l'auteur s'applique avant tout à rendre la beauté et la force de l'original. ¶ Con-
20 tributions à la critique et au commentaire du texte. Travaux particuliers dus à F. W. SCHMIDT, *Kritische Studien zu den griechischen Dramatikern ;* la plus grande partie du livre se rapporte à l'établissement du texte de Sophocle : connaissance profonde de la langue de l'auteur ; remarquable érudition ; mais S. dépasse parfois la mesure. Le rp. énumère un
25 grand nombre de conjectures nouvelles contenues dans cet ouvrage. H. VAN HERWERDEN, *Lucubrationes Sophocleae :* beaucoup de suppositions inutiles ; mais tout éditeur de Sophocle devra consulter ce recueil, dont le rp. cite près de cent cinquante conjectures curieuses. F. J. SCHWERDT, *Methodologische Beiträge zur Wiederherstellung der griechischen Tragiker ;* la partie prin-
30 cipale du livre se rapporte à Eschyle ; Sophocle est traité avec moins de détails. J. Vahlen (Index lectionum Berlin W.-S., 1885-86). Remarques critiques sur qques passages d'Antigone et d'Électre ; c'est un travail que l'on consultera avec plaisir et profit. H. SCHÜTZ, *Sophokleische Studien*, observations sur différents passages du texte d'Antigone. R. PAEHLER, *Die Löschung*
35 *des Stahles bei den alten* (Progr. Wiesbaden, 1885), à propos d'Ajax 650 et sqq. ; étude savante et instructive. H. van Herwerden, epistola critica ad Nauckium (Mnemos, 1889). H. s'occupe de plusieurs passages des tragiques, mais surtout de Sophocle : suit la liste de ses conjectures les plus intéressantes. A. Nauck, Kritische Bemerkungen (Mélanges greco-romains tirés
40 du bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Petersbourg, tome V), contient une série de leçons remarquables, proposées par N. pour le texte de Sophocle. A. Nauck, Analecta critica (Hermes, 1889). GÜNTHER, *Kritische Miscellen* (Progr. Greifenberg, 1885) ; beaucoup d'inutilités. B. KNEISEL, *Quaestionum Sophoclearum particula I* (Progr. Naumburg, 1886), beau-
45 coup de conjectures, dont très peu sont concluantes. F. POLLE, *De Œdipo Rege quaestiones criticae*, six conjectures ; bonnes observations à propos de la loi de Porson. H. BERNDT, *Quaestiones grammaticae et criticae in Sophoclis Trachinias* (Progr. Halle, 1887), résumé. E. SCHNEIDEWIND, *Quaestiunculae Sophocleae* (Progr. Eisenach, 1887). F. X. PFLÜGL, *Studia Sophoclea* (Progr.
50 Straubing, 1887) : peu d'innovations qui ne soient contestables. N. Wecklein, über die Textüberlieferung des Aeschylos und anderer griechische Tragiker (Sitzungsberichte der k. bayer. Akad. Wiss. 1888) : conjectures intéressantes, notamment sur qques passages d'Œdipe à Colone. ¶ Contribu-

tions éparses : J. Werner (N. Jahrb. f. Philol. 1886); H. Deiter (Philol. 1887); A. Spengel (id. ibid.); H. van Herwerden (Mnemos. 1886); J. J. Hartmann (id. 1885), quatre conjectures, inadmissibles, sur Antigone: L. Schmidt (Blätt. f. d. bayer. G. S. W. 1885) sur Œdipe à Colone; Ph. Braun (Philol. 1885), change l'ordre des vers 307-313 des Trachiniennes; Haverfield (Journ. of Philol. 1885), inacceptable; A. Keberle (Sammlung philolog. Arbeiten zum 25 jähr. Jubiläum des Prof. Kvičala 1884); G. L. Kittredge (American journ. of Philol. 1885); Tyrrell (Hermathena 1885); J. B. Bury (id. ibid); W. Lock (Transactions of the Oxford Philological Society 1885); B. Nake (Rhein. Mus. f. Phil. 1885), quatre conjectures sur Œdipe roi; N. Wecklein (Philol. 1885) Œdipe roi, 153 : ὀνοφεράν au lieu de φοβεράν; F. Weck (N. Jahrb. f. Phil. 1888); A. E. Housman (The class. rev. I, 8); O. Höfer (N. Jahrb. f. Phil. 1888); F. Schubert (Zeitschr. f. d. öst. g. 1887-1888-1889); T. Breiter (N. Jahrb. f. Phil. 1888); J. Holub (Berl. Phil. W. S. 1888); R. C. Jebb (The class. rev. 1888); A. Pallis (id. 1889); K. Nieberding (N. Jahrb. f. Phil. 1887); J. van Leeuwen (Mnemos. 1888); Keelhoff (Rev. de l'inst. publ. en Belg. 1887); H. Steuding (N. Jahrb. f. Phil. 1887); P. N. Papageorg (Berl. phil. W. S. 1886 et 1887), cinq contributions proposant plusieurs leçons; N. Wecklein (Rhein. Mus. 1886); C. Cristofolini (Riv. di filol. 1888-1889); H. Stadtmüller (N. Jahrb. f. Phil. 1887); J. A. Bury (The class. rev. 1888); E. Mehler (Mnemos. 1889); C. Weyman (Bl. f. d. bayer G. S. W. 1889); A. Sidgwick (The class. rev. 1889) Antig. 1102 δοκεῖς, bonne conjecture; M. Schanz (Rhein. Mus. 1889); A. Goodwin (The class. rev. 1889); J. Mäbly (Blätt. f. d. bayer. G. S. W. 1889); A. Schwartz (Zeitschr. f. d. öst. G. 1889) sur Antigone; A. Thimme (Philol. 1889), invraisemblable; Naber (Mnemos. 1888). ¶ Écrits divers. P. N. PAPAGEORGIOS, *Scholia in Sophoclis tragœdias vetera*, très bonne édition, qui d'ailleurs était bien nécessaire. F. SCHUBERT, *Analecta Sophoclea*. Analyse; critiques de détails. M. H. VETTER, *Über die Schuldfrage im König Œdipus* (Progr. Freiberg 1885). « Cette pièce n'est pas la tragédie du destin par excellence, mais bien un tableau de la faiblesse humaine; ce qui manque à Œdipe, c'est la saine prévoyance, la φρόνησις ». L'opinion contraire est soutenue par E. MÜLLER, *Über den Charakter der Hauptperson im König Œdipus des Sophokles* (Progr. Zittau 1886). Analyse; J. Walser, Das Moment der Idealität im Charakter des Œdipus Tyrannos (Zeitschr. f. d. öst. G. 1887), constate une progression dans le développement de « ce caractère ardent, énergique et constant. » Graffunder, Über den Ausgang des König Œdipus (N. Jahrb. f. Philol. 1885) : compare l'Œdipe de Sénèque avec celui de Sophocle. A. Steinberger, Die Œdipussage im Drama (Blätt. f. d. bayer. G. Schalw. 1886). R. SCHREINER, *Zur Würdigung der Trachiniai*, travail écrit d'un style animé, et contenant des pensées remarquables. T. SCHNEIDER, *Über den Text der Trachinierinnen* (Progr. Wien 1887), réponse aux opinions de Bergk et de ses successeurs; S. se rallie à celles de Schneidewin; analyse. A. Beck, Ein Chorlied des Oidip. tyrannos (N. Jahrb. f. Philol. 1885), sur le chœur 1086-1109 : l'antistrophe comme la strophe exprime un sentiment de joie au sujet de l'ἔξοδος. SUCHIER, *Über die ethische Bedeutung der Elektra* (Progr. Rinteln 1885), étude de caractère : Electre est l'instrument de la justice divine. La même idée est exposée par F. BRAUNGARTEN, *Ein Wort zur ethischen Beleuchtung der Electra* (Progr. Smichow 1887). O. Ribbeck, Zu Sophokles' und Euripides' Elektra (Leipziger Studien zur klass. Philol. 1885), rapprochements entre les deux poètes. J. SULC, *Eine Studie über den Philoktet des Aeschylus Euripides und Sophokles*; rien de bien nouveau. J. HOLZER, *Kurze Betrachtungen über die Hauptcharaktere und die wichtigsten Nebengestalten der erhaltenen Tragödien*

des Sophokles (Progr. Triest 1887); on ne peut attendre rien de très original dans un travail de ce genre, c'est simplement un assez bon résumé des études faites sur le même sujet. U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Euripides' Herakles,* livre où abondent de savantes remarques non seulement sur Eurip. mais sur toute la tragédie grecque. R. Biese, Das Wesen der Tragödie (N. Jahrb. f. Phil. 1886) : analyse. ¶ Travaux particuliers dus à : H. F. MÜLLER, *Was ist tragisch?* à lire ; détails excellents sur Sophocle ; F. BETTINGEN, *Das Wesen des Tragischen :* la tragédie est la peinture du malheur en général, et non pas celle d'une faute suivie d'un pardon; H. BRANDT, *Zur Erklärung des Sophokles,* mêmes idées que le précédent; P. WEIDENBACH, *Aristoteles und die Schicksalstragödie* (Progr. Dresde 1887), la première partie de ce travail mérite l'attention. C. HUEMER, *Die Genesis des Entschlusses in den Tragödien des Euripides und Sophokles ;* qques passages intéressants ; J. Oeri, Die grosse Responsion in Rhesos (N. Jahrb. f. Phil. 1888), analyse ; F. BERNHARD, *Die Frage nach der chronologischen Reihenfolge der erhaltenen sophokleischen Tragödien :* l'auteur ne se propose que de résumer les travaux antérieurs; M. ZARADLAL, *Wodurch wird die Überlieferung, dass Sophokles den Philoktet im höchsten Greisenalter geschrieben, im Stücke selbst bestätigt.* En examinant la pièce, Z. y trouve des preuves à l'appui de la tradition selon laquelle Soph. l'aurait écrite à l'âge de 87 ans ; F. BODSCH, *Quaestiones Sophocleae* (Progr. Berlin 1885), étude sur la figura etymologica dans Soph.; J. SPROTTE, *Die Syntax des Infinitivs bei Sophokles* (Progr. Glatz 1887), analyse. Le rp. analyse également les travaux suivants : R. RÖHREKE, *Über den Gebrauch der Pronomina ὅς und ὅστις bei Soph.* (Progr. Geestemünde 1885); A. Fairbanks (Transactions of the american philolog. association 1887), statistique de l'emploi du datif chez Soph.; Kopp, Über positio debilis und correptio attica im jambischen Trimeter der Griechen (Rh. Mus. 1886); S. REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo,* très intéressant, surtout le dernier chapitre où R. cherche à établir une loi pour l'emploi des longues de trois temps ; STEIGER, *De versuum paeonicorum et dochmiacorum apud poetas graecos usu ac ratione* (Progr. Wiesbaden 1886-1888). ¶ J. ASCHAUER, *Über die Parodos und Epiparodos in der griech. Tragödie* (Progr. Oberhollabrunn 1887); J. RIHA, *Über den Vortrag der chorischen Partieen in der Tragödie Œdipus auf Kolonos ;* Schulhof, On the early Ionian poets and the interrelation of Ionic and Attic Greek (Transactions of the Oxford philolog. society 1888-1889). ¶ J. RAPPOLD, *Beiträge zur Kenntniss des Gleichnisses bei Aeschylos, Sophokles und Euripides* (Progr. Vienne 1886) ; J. KOCH, *Quaestionum de proverbiis apud Aeschylum, Sophoclem, Euripidem caput I,* remarques curieuses à lire ; K. BRUCH, *Lebensweisheit der Alten in Sentenzen aus Aeschylos, Sophokles, Euripides,* des exagérations ; O. KÜHN, *Die sittlichen Ideen der Griechen und ihre Verkünder, die Tragiker* (Progr. Oels 1887) ; G. HIPPENSTIEL, *De graecorum tragicorum principum fabularum nominibus,* cherche à retrouver les vrais titres donnés aux pièces par les poètes eux-mêmes ; R. OPITZ, *Schauspiel und Theaterwesen der Griechen und Römer,* rien de nouveau ; F. DELTOUR et C. RINN, *La tragédie grecque, analyses et extraits du théâtre d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide :* « superficiel et pas scientifique » ; A. E. HAIGH, *The attic theatre,* résumé de la question. B. Todt (Philol. 1889) : dès l'époque des Suppliantes, le théâtre avait à peu près sa disposition définitive; réfutation des idées exposées par Wilamowitz dans Hermes XXI ; J. Mähly, Zur vita Sophoclis (Philol. 1889), corrections de texte, la plupart acceptables. ¶ Liste des travaux relatifs à Soph., qui ne sont point parvenus au rp.

P. MONET.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Altertumswissenschaft. T. 16. Supplément. ALTERTUMSKUNDE. — Rapport sur l'histoire grecque et la chronologie, de 1881 à 1888 [Adolf Bauer]. IV. Monographies, études particulières des sources (suite du rapport analysé dans Rev. des Rev. 1890, t. XIV, p. 93 à 102); continuation de l'article 3 : DROYSEN, *Athen und der Westen vor der sicilischen Expedition*, est une étude sur les relations entretenues par Athènes avec l'Occident avant la guerre de Sicile, d'après les nouvelles données de la numismatique et de l'archéologie. ¶ Le rapporteur analyse et discute les essais de Holzapfel (Berliner Studien, VII, 3 Heft) et d'A. Schmidt (N. Jahrb. f. class. Philol. 133, p. 332) pour établir la chronologie des événements qui ont précédé et amené la guerre du Péloponnèse. STERN, *Beiträge zu den Quellen der sicilischen Geschichte*, continue les travaux de Holzapfel sur les sources auxquelles a puisé Diodore. Il émet des opinions peu vraisemblables. ¶ WELZEL, *Kallias, ein Beitrag zur athenischen Geschichte*, se contente d'exposer, sans les critiquer suffisamment, les données traditionnelles sur les origines et l'histoire de la famille des Kallias. ¶ Cléon trouve dans EMMINGER, *Der Athener Kleon*, un avocat plus chaleureux qu'habile. De son côté, FOKKE, *Rettungen des Alkibiades : 1 Die sicilische Expedition; 2 Der Aufenthalt des Alkibiades in Sparta*, entreprend de réhabiliter Alcibiade, qui aurait cherché à faire prévaloir, parmi les Grecs, le principe des nationalités, et à faire d'Athènes une Rome grecque. ¶¶ 4. Depuis la fin de la guerre du Péloponnèse jusqu'à Alexandre le Grand. WILDT, *De Clearcho Lacedaemoniorum duce*, raconte les principaux événements de la vie de Clearque, mais sans aborder les difficultés de détail au sujet de la bataille de Cunaxa et sans approfondir les sources. ¶ Dans l'ouvrage de LÜBBERT, *De amnestia anno 403 a Chr. ab Atheniensibus decreta*, se trouvent des longueurs et des répétitions ainsi que des assertions hasardées. ¶ BRÜCKLER, dans un bon travail, *De chronologia belli, quod dicitur, Corinthiaci*, revient sur la chronologie particulière à Diodore. ¶ SEIBT, *Beurtheilung der Politik welche die Athener während des thebanisch-spartanischen Krieges befolgt haben*, traite un côté seulement de la question de l'hégémonie disputée entre Sparte et Thèbes. Cette question a été reprise et longuement étudiée par STERN, *Geschichte der spartanischen und thebanischen Hegemonie vom Königsfrieden bis zur Schlacht bei Mantinea*; mais le rp. ne connaît ce dernier ouvrage que par un compte rendu de Busolt (Philolog. Anzeiger, tome 15). ¶ Il a paru une deuxième édition, augmentée et mise au courant des découvertes épigraphiques, de l'ouvrage de A. SCHÄFER, *Demosthenes und seine Zeit*. STURM a consacré une dissertation spéciale à l'étude des documents à consulter pour une vie de Démosthène, *De fontibus Demosthenicae historiae, quaestiones duae*. Il pense que Diodore et Plutarque ont puisé à des sources différentes. La première partie de ce travail, sur le livre 16 de Diodore, n'est pas sans mérite; la seconde partie, où les péripateticiens, auteurs de biographies, sont passés en revue, est moins solide. ¶ BERNAYS, *Phokion und seine neueren Beurtheiler*, critique le jugement porté communément sur Phocion au XVIIIe siècle. Il pense qu'on doit être indulgent pour ce personnage dont il rapproche la politique de celle des académiciens. Ceux-ci voyaient dans la domination macédonienne l'instrument de l'unité nationale. ¶¶ 5. Époque d'Alexandre le Grand. A. MÜLLER, *Die Alexandergeschichte nach Strabo*, prem. partie. Ouvrage de valeur. ¶ H. CROHN, *De Trogi Pompei apud antiquos auctoritate*; PETERSDORFF, *Eine neue Hauptquelle des Q. Curtius Rufus*; DOSSON, *Etude sur Quinte Curce, sa vie et son œuvre*. Ces trois auteurs discutent les sources de Quinte Curce. Ils s'accordent à

reconnaître que cet écrivain a utilisé les ouvrages de Trogue Pompée. ¶ FRÄNKEL, *Die Quellen der Alexanderhistoriker*. Ouvrage important, qui conservera une grande valeur comme assemblage de documents, même pour ceux qui contesteraient certaines conclusions de l'auteur. ¶ KAERST, *Forschungen zur Geschichte Alexanders des Grossen*. Intéressante étude critique soit sur les historiens officiels du règne d'Alexandre, soit sur les écrivains hostiles au prince. ¶ GLÜCK, *De Tyro ab Alexandro magno oppugnata et capta*, en étudiant un point particulier du règne d'Alexandre, revient sur les sources de Quinte Curce. ¶ LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione indica quaestiones*, repousse quelques-unes des conclusions de l'ouvrage de Fränkel et critique à son tour les sources de l'histoire d'Alexandre. ¶ ABLOTT, *History of Alexander the Great*, abrégé d'histoire, et MAHAFFY and GILMAN, *Alexanders empire*, récit un peu plus étendu. ¶ Le rapporteur trouve trop ingénieux l'ouvrage du vice-amiral JURIEN DE LA GRAVIÈRE, *Les campagnes d'Alexandre*; la lecture en est cependant attachante. ¶ W. GEIGER, *Alexanders Feldzüge in Sogdiana*, étudie la chronologie des années 329-327 av. J.-C. ¶ Le rp. ne croit pas aux profondes visées de politique commerciale attribuées à Alexandre partant pour l'Inde, par SCHUFFERT, *Alexanders des Grossen indischer Feldzug*. ¶ R. SCHNEIDER, *Olympias, die Mutter Alexanders des Grossen*; excellent travail. ¶ DIMITSAS, Βιογραφία Ὀλυμπιάδος τῆς Ἠπειρωτίδος, emprunte, sans le dire, à Schneider, ses meilleurs développements. ¶¶ 6. Époque des successeurs d'Alexandre. MAHAFFY, *Greek life and thought from the age of Alexander to the Roman conquest*; récit dépourvu d'originalité; l'auteur ne connaît guère les sources. ¶ RÖSIGER, *Die Bedeutung der Tyche bei den späteren griechischen Historikern, besonders bei Demetrius von Phaleron*; simple essai dont les idées pourraient servir à écrire une histoire politique et philosophique de la Grèce. ¶ REICKE, *De rebus post Alexandri Magni mortem Babylone gestis quaestionum particula I*; l'auteur fait une bonne critique des sources. ¶ Le rp. n'a pu juger par lui-même des deux ouvrages suivants, CARTAULT, *De causa Harpalica*, et SCHÄFER, *Der lamische Krieg*. ¶ DE SCALA, dans un bon travail, *Der pyrrhische Krieg*, étudie les sources et fait ensuite le récit de la guerre de Pyrrhus. ¶ A. KIESSLING, *König Pyrrhus in seiner Stellung zu Rom und Carthago*; quelques remarques utiles; beaucoup de confiance et d'imagination. ¶ Les fouilles opérées dans l'ancien royaume de Pergame ont ramené l'attention sur le séjour des Gaulois en Asie Mineure: un ouvrage est spécialement consacré à cette question. CHEVALIER, *Die Gallier in Kleinasien bis zum Tode des Königs Eumenes II von Pergamon*; connaissance insuffisante des monuments découverts. ¶ SCHUBERT, *Geschichte des Agathokles*, s'est livré à une étude approfondie des sources; le jugement de l'auteur, très favorable au personnage qui fait l'objet de son livre, n'est point partagé par le rapporteur. ¶ LUMBROSO, *L'Egitto al tempo dei Greci e dei Romani*; très utile pour ceux qui ont besoin de renseignements sur Alexandrie, la topographie et la population de cette ville, sur l'administration égyptienne et les institutions militaires; le titre du livre pourrait tromper sur le contenu. ¶ ERDMANN, *Zur Kunde der hellenistischen Städtebegründungen*: renseignements analogues à ceux de l'ouvrage de Lumbroso; admet le 20 janvier 331 av. J.-C. comme date de la fondation d'Alexandrie, et place la pose de la première pierre d'Antioche à l'équinoxe de printemps de l'an 300. ¶¶ 7. Les Ligues étolienne et achéenne. La période des deux ligues a été étudiée dans nombre de revues à l'occasion des découvertes épigraphiques et archéologiques. DUBOIS, *Les Ligues étolienne et achéenne*, donne une bonne vue d'ensemble sur les résultats obtenus par les travaux anté-

rieurs. L'auteur a mis à profit les renseignements épigraphiques, sans épuiser toutefois la matière. ¶ Le travail de NIEMEYER, *Agis und Kleomenes, zwei Lebensbilder aus der letzten Zeit des spartanischen Staates,* est très court, et suit Plutarque pas à pas. PREISS, *Neue Beiträge zur Geschichte Agis III (IV) Königs von Sparta,* considère Phylarque comme la source principale où Plutarque aurait puisé pour sa biographie d'Agis. GEHLERT, *De Cleomene III Lacedaemoniarum rege,* adopte les conclusions de Klatt sur la chronologie, discute les affirmations de Polybe au sujet de Cléomène. Le rapporteur approuve KLATT, *Chronologische Beiträge zur Geschichte des achäischen Bundes,* et partage son opinion sur l'impossibilité de déterminer à quelle époque de l'année les stratèges entraient en fonctions. HILL, *Des achäische Bund seit 168 v. Chr.;* histoire de la ligue achéenne depuis la bataille de Pydna, suivie d'une étude sur Polybe. CAPES, *The history of the Achaean ligue,* est simple compilation de renseignements tirés de Polybe. ¶ KLOTZEK, *Die Verhältnisse der Römer zum Achaïschen Bunde von 229 bis 149;* sans valeur. ¶ NEUBAUER, *Atheniensium reipublicae quaenam Romanorum temporibus fuerit condicio,* complète l'important ouvrage d'Ahren, car il a mis à profit les découvertes épigraphiques récentes. ¶¶ V. Chronologie. GELZER, *Sextus Iulius Africanus und die byzantinische Chronologie,* 1 et 2, 1re p., fournit une contribution importante à l'histoire de Jules Africain, discute et admet l'identité de l'auteur des Κεστοί et des Χρονογραφίαι, et étudie les sources où l'écrivain a puisé ses connaissances en histoire grecque. Le second volume est surtout consacré aux successeurs de Jules Africain. ¶ Les *Analecta Alexandrina chronologica* de SUSEMIHL traitent les questions de chronologie qui se rattachent à la biographie des poètes et des savants de la cour d'Alexandrie. ¶ DOPP, *Quaestiones de marmore Pario,* renferme, outre l'étude annoncée, un fac-similé de cette inscription et des réflexions d'intérêt général sur les chronographes grecs. Autre édition de ce document par ELACH, *Chronicon Parium.* ¶ KUBICKI, *Das Schaltjahr in der grossen Rechnungs-Urkunde CIA, I, 273.* Étude sur la chronologie attique du Ve siècle, à l'aide de documents empruntés au CIA. Le rp. ne se croit pas en mesure de porter un jugement sur toutes les parties du travail; mais ce que dit l'auteur de la chronologie de Thucydide éveille sa défiance à l'endroit de l'ouvrage entier. ¶ REUSCH, *De diebus contionum ordinarium apud Athenienses;* excellent travail. ¶ SPARGENBERG, *De Atheniensium publicis institutis aetate Macedonum commutatis;* la liste des archontes dressée par l'auteur est notablement différente des listes proposées par d'autres critiques, du moins à partir des années 277-6. ¶ LATISCHEFF, *Recherches épigraphiques sur quelques calendriers éoliens et doriens* (en russe); CLODIUS, *Fasti Ionici,* études sur les calendriers et les mois grecs, d'après les inscriptions. ¶ HOFMAN, *Sämmtliche bei griechischen und lateinischen Schriftstellern des Alterthums erwähnte Sonnen- und Mondesfinsternissen,* a énuméré les éclipses de soleil et de lune particulièrement intéressantes pour l'histoire grecque. Son travail est basé sur les tables astronomiques, très maniables et très utiles, d'OPPOLZER, *Syzygientafeln für den Mond nebst ausführlicher Anweisung zum Gebrauch derselben.* ¶ BILFINGER, *Der bürgerliche Tag, Untersuchungen über den Beginn des Kalendertages in classischen Altertum und im christlichen Mittelalter,* s'efforce de montrer, à grand renfort de citations, que, dans le langage courant et même dans leurs travaux astronomiques, les Grecs faisaient commencer le jour complet au matin et non vers le soir. Son travail est original et a du mérite. ¶ IDELER, *Handbuch der mathematischen und technischen Chronologie;* nouvelle édition non modifiée. ¶ A. MOMMSEN, *Chronologische Untersuchungen über das Kalenderwesen der Grie-*

chen, insonderheit der Athener; le rp. fait une longue analyse de l'ouvrage sans en discuter particulièrement aucune partie. ¶ UNGER, *Zeitreichnung der Griechen und Römer*; travail qui contredit partiellement celui de Mommsen; fait partie du Manuel de I. von Müller. ¶ A. SCHMIDT, *Handbuch der griechischen Chronologie*. L'auteur n'a pu traiter à fond que la question du calendrier, la mort l'ayant arrêté dans son travail que publie F. Rühl.

Hipp. M. HEMMER.

17e année. GRIECHISCHE KLASSIKER[1]. 1. Thucydide (1877-1887) [Fr. Müller] 2e et 3e éd. J. CLASSEN. L'éloge n'en est plus à faire; l'auteur a tenu son livre au courant de tous les résultats scientifiques. Ed. G. BÖHME, 5e des liv. I-II (revue par S. WIDMANN), 4e des liv. III-VI. Widmann a montré peut-être trop de scrupules à toucher à l'œuvre de Böhme. Ed. POPPO, revue par J. M. STAHL (3e du liv. I, 2e des liv. V-VII). Excellent travail, fait avec le soin le plus étonnant, beaucoup d'utiles renseignements sur la critique et l'interprétation du texte. 3e éd. K. W. KRÜGER, revue par W. PÖKEL (III-IV). Il faut être reconnaissant au réviseur d'avoir mis au courant et discrètement corrigé cette édition si originale, « véritable trésor pour les chercheurs ». Ed. du livre II par Fr. MÜLLER <le rp.> A pour objet de répondre aux besoins des écoles et aussi des jeunes philologues. Ed. H. VAN HERWERDEN. Regarde le texte de Thucydide comme plus altéré qu'on ne le croit généralement et surtout défiguré par des intrusions. De là de nombreuses conjectures et l'emploi abusif des crochets. Ed. A. CROISET (I-II). Ne fait pas époque, mais a une grande importance pour les Français surtout. L'auteur a collationné avec grand soin le Cisalpinus. Le commentaire fournit d'excellentes interprétations. Le même auteur a publié des *Morceaux choisis*. Ed. J. BEBIN[2] (Extraits). Donne la plus singulière idée et de l'auteur et des élèves qu'il a eus en vue. Liv. VI-VII, éd. Percival FROST, 2e éd. corrigée. Liv. II, éd. R. SHILLETO. La collation des mss de Cambridge et des éditions d'Alde et de Junta ne semblent pas avoir un grand intérêt pour l'établissement de ce texte. Le travail est à recommander. Liv. VI, éd. T. W. DOUGAN. Le commentaire n'offre pas d'intérêt. Collation nouvelle des deux mss de Cambridge. *The rise of the Athenian empire from Thucydides book I*. By E. H. COLSON. Il ne manque à ce livre qu'une traduction pour qu'il soit accessible aux commençants à qui il est destiné. Liv. IV, éd. C. E. GRAVES. Commentaire utile. Les éd. américaines des liv. I par Ch. D. MORRIS, VII par Charles Forster SMITH, VI-VII par W. A. LAMBERTON, sont surtout des adaptations de Classen. Une éd. grecque du liv. III, par A. PANTAZIS, n'est pas connue du rp. Liv. III-IV, éd. G. A. SIMCOX. Ce livre a donné lieu à un compte rendu favorable de J. B. Mayor, qui propose des conj. sur le livre IV. Sont encore cités : éd. BARTON et CHAVASSE du livre IV, et *Morceaux choisis*, publiés par F. DE PARNAJON. La meilleure trad. allemande, celle de HEILMANN, est rééditée par O. GÜTHLING (liv. IV). La trad. de C. N. von OSIANDER a été aussi réimprimée; elle ne vaut pourtant pas, surtout en ce

1. Table des rapports. — GRIECHISCHE KLASSIKER : Grammairiens grecs, 3; Hérodote, 2; Historiens grecs à l'exception d'Hérodote, de Thucydide et de Xénophon, 4; Thucydide, 1; Tragiques grecs, 5. — LATEINISCHE KLASSIKER : Cicéron, 4; Ecrivains de la basse latinité, 1; Phèdre et les fabulistes, 2; Tacite, 1; Virgile, 3. — ALTERTUMSKUNDE : 1 Antiquités publiques romaines; 2 Antiquités religieuses grecques; 3 Philosophie ancienne; 4 Epigraphie grecque. — NEKROLOGE.

2. [Le rapporteur proteste avec raison contre le fait que cette édition est sans date. Il la rapporte à 1882. — A. M. D.]

qui concerne le style, celle de A. WAHRMUND. Le rp. cite ensuite des trad. en espagnol de Diego GRACIAN (1564); en italien, de P. MANZI et L. CORIO, un peu libre; en anglais de B. JOWETT, de Henry OWGAN (liv. I); en français d'Ambroise FIRMIN-DIDOT (réimpression), de Ch. ZÉVORT (placée par les Français, et par Didot lui-même, au-dessus de la précédente), de C. LEVESQUE (1795) revue par A. LOISEAU, de E. A. BÉTANT (gâtée par des néologismes); en hongrois de Benj. ZVOLDOS (excellente; c'est la première trad. hongroise complète). J. EGGERT, *De Vaticani codicis Thucydidei auctoritate*. La valeur de ce ms. a été exagérée par Bekker. C. Conradt (Neue Jahrb. 1884) dit que la critique moderne se trompe sur la valeur du réviseur du Vatic. B. Il donne beaucoup de conj. qui méritent l'attention. Les *Curæ Thucydideæ* de U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF contiennent un premier ch. sur la valeur de ce même Vat. B; de VI, 94 à la fin, il porterait les traces d'une seconde recension en treize livres. Son opinion est contredite par C. Conradt (Neue Jahrb. 1886). K. Wessely (Wiener Stud.; Zeitschr. f. Klass. Phil. 1885) a étudié un papyrus du Fayoûm qui contient un fragment de Thucydide. C'est le plus ancien ms. et il remonte, suivant Wessely, au IVe siècle, suivant H. Landwehr (Phil. 1885 au Ier siècle. L'inscr. qui donne le traité entre Athènes, Argos, Elis et Mantinée a fourni à Kirchhoff (Hermes, 1877), et à A. Schöne (ibid.) l'occasion d'une comparaison avec le texte traditionnel de Thucydide, et de conclusions sur la valeur de ce texte. H. Müller-Strübing (Zeitschr. f. österr. Gymn. 1879), croit qu'il est très altéré, surtout par des intrusions, et qu'il a été remanié d'après des vues politiques contraires à la démocratie. Mais s'il est d'accord avec Cobet et son école sur le fait des altérations, il ne l'est pas sur les remèdes à y apporter. La brochure de G. OSBERGER, *Kritische Bemerkungen zu Thukydides*, contient des corrections sur un bon nombre de passages. Suivant B. Niese (Herm. 1879) Etienne de Byzance se servait d'un texte de Thucydide plus pur que le nôtre. H. Lipsius (Leipziger Stud. 1881) croit qu'une étude approfondie des imitations de Thucydide par Dion Cassius serait très profitable à l'établissement du texte. Aristarque reprochait à Thucydide de se tromper sur le sens de λῃστεία dans Homère, avec raison, selon A. Römer (Bl. f. bayer. Gymn.-u. Schulw. 1879). E. MEYER, *De Arriano Thucydidio*, signale chez Arrien des imitations constantes; peut-être exagère-t-il un peu. Les rapports entre Thucydide et Procope ont donné matière à deux progr., l'un d'Adolf DUWE, *Quatenus Procopius Thucydidem imitatus sit*, l'autre d'H. BRAUN, *Procopius Cæsariensis quatenus imitatus sit Thucydidem*, le second supérieur au premier, qui ne donne que des listes sans conclusions et n'apporte rien à la constitution du texte de Thucydide. C. WALTHER, *Num quæ imitationis Thucydidiæ vestigia in Demosthenis orationibus inveniri possint*. La réponse est négative. Diss. sans utilité. J. ROBOLSKI, *Sallustius in conformanda oratione quo jure Thucydidis exemplum secutus esse existimatur*. Tout ce que prouve l'auteur, c'est que l'imitation se borne à des détails. J. WICHMANN, *Dionysii Halicarnassensis de Thucydide judicia componuntur et examinantur*, et HESSE, *Dionysii Halicarnassensis de Thucydide judicia examinantur*, ont traité un même sujet d'une manière indépendante, le premier avec moins de détails, mais plus de calme et de sûreté que le second, défenseur véhément de Denys. Le rp. cite encore un livre qu'il n'a pas vu : F. SCHRÖDER, *Thucydidis historiarum memoria quæ prostat apud Aristidem, Aristidis scholiastas, Hermogenem, Hermogenis scholiastas, Aristophanis scholiastas*. ¶ Les scolies sur Thucydide ont été étudiées par Em. DOBBRENTZ, *De scholiis in Thucydidem quæstiones novæ* (rien de neuf), E. SCHWABE, *Quæstiones de scholiorum Thucydideorum fontibus* (bon ouvrage et sur quelques points tout

à fait définitif), Antonius D. BOREADES, Διορθωτικὰ εἰς τὰ παλαιὰ εἰς τὸν Θουκυδίδην σχόλια (effort qui fait plaisir de la part d'un Grec de nos jours, mais qui ne donne guère de résultats), J. ALTINGER, *De rhetoricis in orationes Thucydideas scholiis* (travail des plus utiles pour l'étude de la rhétorique). Elles ont été publiées pour la seconde fois par G. BERNARDAKIS. Cette 2e éd. n'est pas parvenue au rp., qui cite un jugement sévère d'Altinger sur la première éd. ¶ Les discours de Thucydide ont donné lieu à de nombreux travaux. O. DREFKE, *De orationibus quæ in priore parte historiæ Thucydideæ insunt et directis et indirectis.* Un certain nombre de discours écrits d'abord en style direct, ont ensuite été mis par l'auteur en style indirect. Cl. CAMMBRER, *Quæstiones Thucydideæ. De orationibus directis operi Thucydideo insertis.* Les discours ont été composés par T. en même temps que tout l'ouvrage, après 403 ; il n'y en a plus dans les derniers livres parce que l'auteur s'est aperçu qu'ils gênaient la lecture ; l'obscurité et la difficulté de quelques-uns tient à ce que Thucydide n'a pu y mettre la dernière main. J. Sörgel (Neue Jahrb. 1878; Bl. f. bayer. Gymn. u. Realschulw. 1880) et E. A. JUNGHAHN (*Studien zu Thukydides. Neue Folge ;* — Neue Jahrb. 1878-79) ont engagé sur la question des interpolations et des remaniements dans les discours une polémique où l'avantage paraît être du côté du premier, ne fût-ce que pour la méthode, et aussi pour le ton. Le progr. de L. AUFFENBERG, *De orationum operi Thucydides insertarum origine, vi historica, compositione,* ne fournit pas de points de vue nouveaux, mais un sage exposé des faits. La trad. allemande, par J. IMELMANN, du livre de R. C. JEBB, *les Discours de Thucydide,* rend un grand service en contribuant à répandre cet excellent ouvrage. Elle se lit d'ailleurs aussi bien que l'original. H. KLEIST, *Über den Bau und die Technik der Thucydideischen Reden* et *Über den Bau der Th. Reden. Zweiter Teil. Die Argumentation.* Diss. qui se distingue « d'un côté par la pénétration et la finesse de la critique, de l'autre par la clarté et l'élégance de l'exposition et de l'expression. » Suivant l'auteur, les discours de Thucydide sont d'invention pure et n'ont à aucun degré la prétention de reproduire plus ou moins exactement des harangues réellement prononcées. Un livre d'Aurel BÁSZEL, *Les Discours de Thucydide* (en hongrois) a été accueilli favorablement par la critique. Le rp. cite un long jugement de feu Vincent KELETI dans Országos tanáreglet Közlöny (Journal de l'Union des professeurs des écoles publiques moyennes de Budapest), qui se termine ainsi : « Nous recommandons à tous les philologues l'étude, à tous les lettrés la lecture de ce livre. » Dózsa VASZARY, *Eine Studie über Thukydides.* Traite de la vie et de l'influence de l'historien attique. La partie de la diss. de C. J. KOCKEL, *De allucutionis usu qualis sit apud Thucydidem, Xenophontem,* etc., qui concerne Thucydide, est jugée défavorablement. Fr. MÜLLER <le rp.> a étudié dans Neue Jahrb. 1885 la disposition du premier discours de Périclès et publié, à l'usage des classes, des *Dispositionen zu den Reden bei Thukydides.* F. STEIN, *De figurarum apud Thucydidem usu.* Mérite des éloges, bien que le rp. préfère le livre plus ancien de H. Steinberg. ZEITSCHEL, *De Thucydidis inventione cum usu oratorum congruente,* recueille les traces de l'enseignement des rhéteurs et des sophistes. A. NIESCHKE, *De Thucydide Antiphontis discipulo* et *Homeri imitatore.* Rien de bien neuf, mais bons renseignements. J. G. SCHNEIDER, *Über die Reden der Kerkyräer und der Korinthier bei T.* Très pénétrant. F. JUNGE, *Zur Rede des Kleon Thuk. III 37-40.* Explications peu nouvelles ; traduction et notes utiles. Selmar SCHMIDT, *De oratione Archidami,* Thuc. I, 80-85. Rendra service aux commençants. L. JAKOWICKI, *Observationes in Thucydidis tertii libri capita 37-48.* Combat surtout les vues de Grote.

R. ÖHLER, *Animadversiones criticæ et exegeticæ in Hermocratis orationem Thuc. VI, 33-34.* Pas au courant. Max Büdinger (Sitzungsb. der Akad. in Wien 1878); E. LANGE, *Kleon bei Thukydides;* C. AHN, *Kleon, Versuch einer Ehrenrettung*, ont eu l'occasion d'étudier divers discours de Thucydide. Les travaux de A. FOKKE, *Alkibiades und die sicilische Expedition* et *Rettungen des Alkibiades*, ont trouvé des contradicteurs, mais ont le mérite de frayer la voie à un jugement impartial. Ce qui concerne Thucydide ne peut être accepté sans réserve. *Die drei Reden des Perikles bei Thukydides, übersetzt und erklärt von* H. KRAZ. Trad. de beaucoup de mérite, mais qui ne sera peut-être pas accessible à tous ceux que l'auteur a eus en vue, aux femmes principalement. Elle est égalée à divers égards, mais non pour le style, par celle de Karl RIEDEL, *Der Epitaphios bei Thukydides übersetzt und erklärt.* Ce dernier discours a été l'objet d'un travail (en tchèque) de V. ŻABKA, *Les oraisons funèbres dans la littérature grecque en général et le discours funèbre de Périclès conservé par Thucydide en particulier* (bon résumé des travaux antérieurs), et d'une trad. ital. de N. FRANZUTTI, *L'Orazione funebre di Pericle in Tucidide* (paraît bonne). Le rp. ne connaît que par le titre les trad. en ital. du même discours de Périclès (dans Gli studi in Italia, 1879), en grec moderne de V, 9 et 84-112 par A. ΖΩΓΡΑΦΟΣ, Κριτικὴ καὶ ἐξηγητικὴ μελέτη ἐν τῷ πέμπτῳ βιβλίῳ τοῦ Θουκυδίδου, en hongrois de III 36-49 dans le travail déjà cité d'A. Bászel. ¶ Les principaux travaux sur la grammaire de Thucydide sont ceux de E. A. Junghahn (Neue Jahrb. 1879), P. G. S. JACOBSON, *De usu sententiarum finalium Thucydideo* (a surtout une valeur comme recueil de faits; trop d'étalage d'érudition), J. M. STAHL, *Quaestiones grammaticæ ad Thucydidem pertinentes* (seconde éd., améliorée encore, d'un travail excellent), C. FLÖCK, *Vindiciæ Thucydideæ* (traite des constructions infinitives; intéressant pour ceux qui veulent se faire un jugement personnel, indépendamment de Madvig et de Stahl); H. WAGNER, *De usu particulæ πρίν Thucydideo et Xenophonteo* (soigné); Fr. KIESER, *Thucydidea* (étudie l'emploi des modes; diffus et sans précision); A. C. LANGE, *De conjunctivi et optativi usu Thucydideo* (éloges; c'est le premier recueil bien ordonné de ces constructions chez Thucydide, et il y a un essai intéressant de classification); E. KULLANDER, *De orationis obliquæ usu Thucydideo* (bonne collection d'exemples); F. ROTH, *Zur Lehre von der oratio obliqua bei Thukydides* (assez bon, quoique mal ordonné); G. GRABER, *Einige Reste nebengeordneter Satzbildung in untergeordnetem Satzgefüge bei T. und Xenophon, namentlich nach temporalen Vordersätzen* (peu concluant); A. REIFFERSCHEID, *Conjectanea in Thucydidem* et *Analecta critica et grammatica* (intéressant); R. HACHE, *De participio Thucydidio* (quatre progr. de Lobau 1880-84, traitant des cas où T. s'écarte ou semble s'écarter de l'usage général; qqs réserves sont à faire, mais l'ouvrage a du mérite); J. BALKENHOLL, *De participiorum usu Thucydideo* (bien disposé); L. NAGEL, *Quæstiones ad participiorum usum Thucydidium pertinentes* (polémique contre les deux auteurs précédents); C. BOHLMANN, *De attractionis usu et progressu, qualis fuerit in enuntiationibus relativis apud Herodotum, Antiphontem, T., Andocidem, Lysiam* (réussi, écrit dans un latin clair et coulant); M. NIETZKI, *De Thucydideæ elocutionis proprietate quadam, unde ducta, quomodo exculta, quatenus imitando efficta sit* (il s'agit simplement de l'infinitif avec l'article; travail de valeur). Ont traité aussi de cet emploi de l'infinitif : G. A. Weiske (Neue Jahrb. 1882), R. WAGNER, *De infinitivo apud oratores Atticos cum articulo conjuncto* (peu de choses sur T.), G. BEHRENDT, *Über den Gebrauch des Infinitivs mit Artikel bei Thukydides* (bon), G. MICHARLIS, *De infinitivi usu Thucydideo* (diss. étendue et précise). Il faut encore si-

gnaler : O. GŒTZ, *Quæstiones de genetivi usu Thucydideo* (n'épuise pas la matière), W. SCHNEIDAWIND, *Über den Akkusativ des Inhaltes bei den hervorragendsten griechischen Prosaikern* (renvoi au compte rendu du rp. dans Philol. Wochenschr. 1887); J. GOLISCH, *De præpositionum usu Thucydideo :* V. *De* ἀντί, πρό, ἀνά, ξύν, μετά, ὑπό *præpositionibus;* VI. *De* πρός *præpositione* (suite d'un bon travail, mais qui laisse des points en litige), P. DEBBERT, *De præpositionum* περί *et* ἀμφί *usu Thucydideo* (utile, sans rien de neuf), O. OELTZE, *De particularum* μέν *et* δέ *apud Thucydidem usu* (éloges). Percival FROST, dans son éd. citée plus haut, a traité des pronoms réfléchis chez T., et L. Herbst, dans Philol. 1881, de l'usage de l'article. L'ouvrage de M. H. N. von ESSEN, *Index Thucydideus ex Bekkeri editione stereotypa confectus,* est fait avec une patience étonnante; c'est dommage que les citations soient données d'après Bekker. ¶ Le rp. donne la liste des conjectures (trop nombreuses et proposées souvent trop légèrement, à son avis) et des observations critiques concernant Thucydides, en les disposant suivant l'ordre des livres et des chapitre. Elles émanent de H. Schütz (Zeitschr. f. Gymn.-Wesen 1879, 1881, 1883, 1887), U. Köhler (Comment. in hon. Th. Mommseni), C. Conradt (Neue Jahrb. 1886), S. A. Naber (Mnemos. 1886), Enea Piccolomini (Ann. Universitatum Tuscarum 1888), Pellicioni (Rivista Bolognese 1889), Albert Martin dans Rev. de Phil. 1877 (ces trois derniers sur 1, 2), J. C. Vollgraff (Mnemos. 1882), W. Helbig (Comm. in hon. Mommseni), Th. Birt (Rh. Mus. 1878), G. Bernardakis (Neue Jahrb. 1877, Verhandl. der 33. Philol.-Versamml. in Gera 1879), A. Philippi (Neue Jahrb. 1881, Rh. Mus. 1884), C. G. Cobet (Mnemos. 1880, 1886), W. Humphreys (Mélanges Graux; le même a écrit dans American Journ. of Phil. 1887 un article sur T. et la géométrie), E. Schwartz (Rh. M. 1886), Kennedy (Transact. of Cambr. Phil. Soc. 1878 : sur 4, 30, 3), Chr. Röse (Neue Jahrb. 1877 : supprime 13, 6 [Μασσαλίαν οἰκίζοντες], A. Dederich (ibid. 1878, Rh. M. 1886). A. SOUNY (*De Massiliensibus rebus quæstt.*, regarde comme intrus le passage sur la fondation de Marseille), Edouard Tournier (R. de Phil. 1879); H. HAMPKE (*Studien zu Thukydides,* Zeitschr. f. Gymn.-Wesen 1878); F. Rühl (Neue Jahrb. 1878, 1880); L. Herbst (Philol. 1879, 1883, 1887); W. Herbst (Neue Jahrb. 1879); H. MÜLLER-STRÜBING (*Thukydideische Forschungen ; Polemische Beiträge ;* Neue Jahrb. 1884, 1886); A. Procksch (Philol. 1879 : sur 1, 30, 1 τροπαῖον στήσαντες), J. STRUP (*Thukydideische Studien;* Rh. M. 1880); L. SCHMIDT (*Observat. Thucydideæ;* Philol. 1879), C. Badham (Mnemos. 1879, 1882); A. REIFFERSCHEID (*Conjectanea in Thucydidem*); E. Junghahn (Neue Jahrb. 1875, 1879) J. Sörgel (ibid. 1878, Zeitsch. f. Gymn.-W. 1884); A. Grossmann (Neue Jahrb. 1878, 1880, 1882), H. Weil (R. de Phil. 1878), R. Rauchenstein (Philol. 1877, 1881), Th. Bergk (Neue Jahrb. 1878); U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF (*Curæ Thucydideæ;* Hermes, 1877, 1886); Tegge (Gymnasium 1887), F. Polle (Neue Jahrb. 1887), W. Jerusalem (Zeitschr. f. öster. Gymn. 1881), C. Liebhold (Philol. 1877), K. J. Liebhold (Neue Jahrb. 1879, 1884), J. M. Stahl (Rh. M. 1884), W. Gunion Rutherford (Class. Review 1888), H. Richards (Journ. of Philol. 1884), P. Prohasel (Analecta crit. in hon. Reifferscheidii ; écrit 3, 37, 2 προσ<ἐτι> βουλεύοντας ἄκοντας ἀρχομένους· οὐκ κ. τ. ἑ), L. Holzapfel (Philol. 1883, 1884; Philol. Woch., 1888), J. WEIDGEN (*Miscella critica;* propose 3, 49, 1 : ὁμόσευον (— ὁμόσε ἦλθον) ἐς ἀγῶνα τῆς δόξης); G. LINDNER (*Kritische Bemerkungen zum Text einiger Schulschriftsteller*), J. van Leeuwen jr. (Mnemos. 1887), H. SAUPPE (progr. Gœttingue 1880 et 1886), F. Kiel (Neue Jahrb. 1881 : supprime le premier ἄλλως dans 4, 118, 4), H. Diels (Hermes 1888 : conj. ἐξαναστάς dans 4, 128, 5), J. Beloch (Neue Jahrb. 1881 : écrit Ἰπωνιέας καὶ Μεδμαίους dans 5, 5, 2, améliorant ainsi une corr. de Weidner), A. ZOGRAPHOS (ouv. cité plus h.), U. Ph. Boissevain

(Mnemos. 1888), L. Lange (Leipz. Stud. 1879), J. Faber (*Quæstiones Thucydideæ* 1885), L. Ćwiklinski (Zeitschr. f. österr. Gymn. 1878), C. Hude (*Commentarii critici ad Thuc. pertinentes;* Nord. Tidskr. for Filol. 1889), S. Linde *Quæstiones etymologicæ et grammaticæ ad exempla dorica atticorum scriptorum relatæ:* discute le texte de 5, 77-79), Wratislaw (Transact. of Cambr. Phil. 5 Soc. 1877), G. F. Unger (Philol. 1886), H. van Herwerden (Mnemos. 1879, 1880, 1882), H. J. Müller (Zeitschr. f. Gymn.-Wesen. 1884), W. Ridgeway (Phil. Woch. 1883, Transact. of Cambr. Phil. Soc. 1883, Class. Rev. 1888), A. Nieschke (Phil. Rundschau 1888), H. Jackson (Transact. Cambr. Phil. Soc. 1881), S. Widmann (Woch. f. klass. Philol. 1888), W. A. Roscher (Neue Jahrb. 1889), 10 Fr. Schröter (*Ad Thuc. librum VII quaestiones philologicae,* 1886), G. Behrendt (Phil. Woch. 1889), G. A. Papabasilbios (Πλάτων, σύγγραμμα παιδαγωγ. καὶ φιλολογ. 1884), R. J. Tyrrell (Hermathena 1882, 1884). A. Breusing (*Die Nautik der Alten;* veut lire 7, 25, 6 ἔκ τε τῶν ἀκατίων ὤνευον : ses vues sont combattues par le rp. dans son éd. et par E. Afsmann, dans les Denkmäler 15 de Baumeister), H. von Kleist (Neue Jahrb. 1889 : ἀντάξιον pour ἄξιον dans 2, 89, 5). D. J. van Stegeren (Mnemos. 1882 : πονούμενοι 7, 28, 2, bien après K. W. Krüger), Th. Gomperz (Wien. Stud. 1880), H. Kothe (Neue Jahrb. 1887), G. Kaibel (Hermes 1887), W. Marshall (*Cruces and Criticisms*). Au cours de cette revue, le rp. cite encore des ouvrages ou articles importants à divers 20 points de vue : sur la composition de T., J. Helmbold, *Über die successive Entstehung des Thukydides' Geschichtswerkes* (très, sinon trop ingénieux), Jos. Müller, *Zur Würdigung des Thukydides von ethischen Standpunkte* et *vom psychologischen Standpunkte* (étude lisible, mais trop optimiste), G. Babucer, *Riflessioni morali e politiche di tre grandi storici ed uomini di stato,* 25 *Tucidide, Cornelio Tacito e Nicolò Machiavelli* (intéressant); sur le début du livre II, Hugo Müller, *Quaestiones de locis Thuc. ad comprobandam sententiam Ullrichianam allatis,* H. Welzhofer, *Thukydides und sein Geschichtswerk,* J. Kiel, *Quo tempore Thucydides priorem operis sui partem composuerit* (tous trois combattent les idées d'Ullrich, défendues par F. Wollheim, *Zur Ent-* 30 *stehungsgeschichte des Thuc. Geschichtswerkes* et Th. Mischtschenko, *Thucydide et son œuvre* [en russe]), O. Struve, *De compositi operis Thucydidei temporibus;* sur la chronologie de T. H. L. Schmidt (*Quaestiones chronologicae ad Thucydidem pertinentes*), H. Müller-Strübing (Neue Jahrb. 1883, 1885), W. Jerusalem (Wiener Stud. 1881, sur 5, 25, 3), Wilamowitz-Möllendorff 35 (Hermes 1885), qui soutient une polémique avec J. H. Lipsius (Leipz. Stud. 1883, Neue Jahrb. 1885). Kubicki (*Das Schaltjahr in der grossen Rechnungsurkunden CIA* 273), G. F. Unger (Philol. 1884; Ber. d. Münch. Akad. 1875), J. Steup (ouv. cité), A. Schmidt (Neue Jahrb. 1886), A. Bauer (Philol. 1887), A. Mommsen (*Chronologie*); sur le siège de Platées, V. T. Thompson (Class. 40 Rev. 1888 : parallèle avec le siège de Saint-Damien par les Français en 1551): sur la peste d'Athènes[1]. C. A. Traversi (Il Propugnatore 1881), A. Corlieu (Revue des questions scientifiques 1884); sur l'évasion des Platéens, F. A. Paley (Journ. of Phil. 1881); sur l'usage que les auteurs postérieurs ont fait de T. Chr. Clasen, *Historische-kritische Untersuchungen über Timaios von* 45 *Tauromenion,* O. Siemon, *Quomodo Plutarchus Thucydidem legerit,* O. Knott, *De fide et fontibus Polyæni,* J. Melber (Neue Jahrb. Suppl. 1885), K. Schild, *Quibus in rebus Sallustius Thucydidem respexerit aut respexisse credatur,* K. Endemann, *Beiträge zur Kritik des Ephoros;* sur les livres III et IV, H. Swoboda, *Thukydideische Quellenstudien;* sur le siège de Potidée, L. Herbst 50

1. Le rp. cite à ce propos les nouvelles que l'on avait au moment où il écrivait sur la fièvre dengue, qui, dit-il, semble avoir des rapports avec la peste d'Athènes.

(Philol. 1882), L. Holzapfel (Woch. f. klass. Phil. 1888); sur l'attaque de Mytilène, un article du même dans Rh. M. 1883; sur l'emploi du duel, un prog. instructif de E. Hasse, *Über den Dual bei Xenophon und T.*; sur l'ellipse, C. Spormann, *De ellipsis brachylogiæque apud Herodotum et T. usu*; sur les monuments utilisés par T., A. Kirchhoff (Monastsb. d. preuss. Akad. 1880; Sitzungs b. d. pr. Ak. 1882 et 1884); sur la composition des livres VI-VII, J. N. Fischer (Zeitsch. f. öst. Gymn. 1881), E. Ippel, *Quaestiones Thucydideae*, C. Boltz, *Quaestiones de consilio quo Thucydides historiam suam conscripserit* (mauvais); sur la confédération athénienne, J. Steup (Rh. M. 1880); sur les citations de T. par Denys d'Halicarnasse, L. Sadée, *De Dionysii Halic. scriptis rhetoricis quaestiones criticae*; sur la composition du liv. VIII, Th. Fellner, *Forschungen und Darstellungsweise des Thukydides gezeigt an einer Kritik des 8. Buches* (regarde ce livre comme la partie la plus incomplète d'un ouvrage incomplet), réfuté par L. Herbst (Philol. 1881) et Fr. J. Cüppers, *De octavo Thucydidis libro non perpolito*; sur l'ellipse du sujet, G. Eggers, *De subjecti e verbis antecedentibus subaudiendi usu Thucydideo cum Herodoteo comparato.*

2. Hérodote (1884-1888) [J. Sitzler]. Ed. Dietsch, revue par Kallenberg. Le réviseur, qui met sur le même pied les deux classes de mss pour la constitution du texte, montre la plus grande circonspection dans l'admission des conjectures, même de celles qui viennent de lui. Ed. A. Holder. L'appareil critique est beaucoup simplifié par l'adoption de lettres grecques désignant une classe de mss. On trouve, proposées en note, un bon nombre de conjectures de H. Schenkl, dont beaucoup sont nouvelles. Ed. J. Sitzler <le rp.> des liv. VIII-IX. Citation des conjectures nouvelles. Sont simplement citées les nouvelles éditions classiques anglaises de D. Cotes (liv. VII-VIII), E. D. Stone (la révolte ionienne), E. S. Schuckburgh (VIII, 1-90 et IX, 1-89), W. W. Merry (morceaux choisis) et russes de V. Gobsa et de K. Halberstadt (liv. VI), cette dernière accompagnée d'une traduction russe interlinéaire, la 3e éd. des liv. III-IV expliqués par K. Abicht, la réimpression de l'éd. V. Hintner de l'abrégé d'Hérodote, accompagné d'extraits des quatre premiers livres par A. Wilhelm et F. Lauczizky, des morceaux choisis de Tournier-Desrousseaux, de G. de Montigny, d'E. Pessonneaux, et le lexique grec-russe de J. Gobsa. H. Peters, *De recensendis Herodoti historiarum libris*, place le ms. P dans la première et non dans la seconde classe de Stein. K. Abicht, *Die Wiener Handschrift des Herodot.* Étude d'un ms. jusqu'alors négligé, qui, suivant l'auteur, serait le meilleur de la classe RSV, laquelle pourtant ne saurait avoir la prééminence sur ABC. Citation et critique de nombreuses conjectures proposées par Naber et H. van Herwerden (Mnemos. 1885), Ed. Tournier et A. M. Desrousseaux, A. Jacob, Ch. Cucuel, P. Batiffol, Ragon (Rev. de Philol. 1887 et 1888), H. Sauppe, dans un progr. de Gœttingue, H. Diels (Hermes 1888). E. Nestle a consacré un article de la Korrespondenzblatt für den Gel. und Realschulen Württembergs 1886 à expliquer comme le faisait déjà Larcher la dernière phrase de VIII, 120. A. Fritsch, *Zum vokalismus des Herodotischen Dialektes.* Part de l'idée que l'on doit étudier surtout le dialecte d'Hérodote avec le secours des inscr. et des poètes ioniens, ce que le rp. n'admet pas. La brochure traite principalement des mots en ηιος ou ειος, ηιη ou ειη, des contractions d'εη et ηε en η, des datifs pluriels en οισι et ῆσι, des formes ἱερός et ἰρός, enfin des diphtongues αι, ει, οι devant des voyelles. La trad. italienne par C. Fumagalli d'un précis de W. Freund, *Il dialetto ionico di Erodoto e d'Omero brevemente esposto*, est arrivée à une 2e édition. E. Ekedahl, *De usu pronominum personalium et reflexi-*

vorum Herodoteo. Fait preuve de connaissances et de soin. P. BAHR, *De ὅκως conjunctionis apud Herodotum vi et usu.* Utile. O. WALTHER, *Über ὡς bei Herodot,* a donné une étude bien faite, où malheureusement les divergences de mss-n'entrent pas en ligne de compte. Le même sujet a été traite par G. THOMAS, *De particulæ ὡς usu herodoteo.* A. S. MIODONSKI, *De enuntiatis subjecto carentibus apud Herodotum.* Soigné. C. SPORMANN, *De ellipsis brachylogiæque apud Herodotum et Thucydidem usu.* Travail qui sera le bien venu. E. Abbott (Journ. of. Phil. 1886) combat les vues de A. Kirchhoff sur l'époque où a été composé le livre d'Hérodote. A. Kirchhoff (Sitzungsber. d. Berl. Akad. 1885) et Th. Gomperz (Sitzungsb. d. Akad. in Wien, 1886) ont eu une polémique sur la question de l'achèvement du livre d'Hérodote. Le dernier est soutenu par E. Meyer (Rh. Mus. 1887). H. MEUSS, *Der sogenannte Neid der Götter bei Herodot.* Convaincant. A. H. Sayce (Journ. of Phil. 1885) prétend qu'Hérodote ne s'est pas avancé en Égypte autant qu'il le dit; ses vues sont combattues par D. Heath (ibid. 1886) d'une manière concluante. E. Abbott (ibid.) étudie l'usage du mot πόλις dans Hérodote. La diss. de W. RUDKOWSKI, *Landeskunde von Ägypten nach Herodot,* est très soignée. Le rp. cite une diss. (en tchèque) de VYSOKY sur les recherches d'Hérodote dans l'ancienne Égypte. G. MAIR a publié trois prog. de Saaz 1884-1886 intitulés: *Das Land der Skythen bei Herodot* (2 parties) et *Der Feldzug des Dareios gegen die Skythen :* ils sont soignés, mais verbeux. Les Scythes seraient des Mongols. Tel n'est pas l'avis de J. SOLTAU, *Zur Erklärung der Sprache des Volkes der Skythen,* qui en fait des Celtes. Dans les mémoires de l'Académie de Vienne 1888, W. Tomaschek a étudié les notions des anciens sur les Scythes. Celles d'Hérodote sont les plus claires et les plus sûres. Th. Mischtschenko (Journ. de l'instr. publ. russe 1886) examine les données d'Hérodote sur les rois scythes. Sans nom d'auteur a paru à New-York *Egypt and Scythia described by Herodotus.* Am. Hauvette (R. de Phil. 1885) a traité de l'épisode du plongeur Scyllias de Scioné, Th. Maguire (Hermath. 1887) de l'explication à donner du texte célèbre Her. 6,57. La valeur historique d'Hérodote est examinée par E. EVERS, *Der historische Wert der griechischen Berichte über Kyros und Kambyses,* P. POMTOW, *de Xantho et Herodoto rerum Lydiarum scriptoribus* et H. PANOFSKY, *De historiæ herodoteæ fontibus.* Ce dernier voit dans Hérodote un plagiaire de la pire espèce. Le premier conclut, contrairement à A. Sayce, qu'Hérodote est parfaitement d'accord avec la vérité; le second établit que l'ouvrage de Xanthus est bien authentique et qu'il a été utilisé avec celui d'Hérodote, par Nicolas de Damas. Mais le rp. ne peut lui accorder ni que Xanthus soit de peu inférieur à Hérodote et le surpasse en exactitude, ni qu'il lui ait servi de source. H. Diels (Hermes 1887) étudie les rapports d'Hecatée et d'Hérodote, d'une manière peu convaincante, E. MAASS (ibid.) croit qu'Hérodote a eu pour sources (3, 80-82) Protagoras. Le rp. cite encore des diss. (en russe) de Th. MISCHTSCHENKO, *Un jugement trop rigoureux touchant Hérodote* et *Plan d'Hérodote dans l'évolution intellectuelle de la Grèce,* (en hongrois) de R. Fröhlich a Getak (Egyetemes phil. Közlöny 1886) et R. Weiss (ibid. 1888), qui propose d'écrire 1,111 ἐξήνεικε pour ἐνεχείρισε. A. KOPP, *Beiträge zur griechichen Excerpten-Litteratur,* étudie les glossaires d'Hérodote. Le rapporteur cite des traductions en allemand par J. C. F. BÄHR, par H. Diel (5e livre), par Fr. LANGE, revue par O. GÜTHLING; en français, par P. GIGUET (6e éd.), BOUCHOT (Extraits), H. FAUVEL (Les Égyptiens); en anglais, par 'a first class man of Balliol' (livre VIII), R. R. 1584 (II); en italien, par G. BECELLI et L. CORIO; en russe, par Th. MISCHTSCHENKO; en hongrois, par J. TELFY.

3. Les grammairiens grecs [P. Egenolff]. Hérodien. Le travail le plus important de tous est les *Excerpta ex libris Herodiani technici* edidit Alfredus Hilgard. Il comprend trois extraits publiés ou pour la première fois ou d'après des sources difficilement accessibles : 1° Ἐπιτομὴ τῶν ὀνομα-
5 τικῶν κανόνων ἐκ τῶν Ἡρωδιανοῦ, d'après le Vindob. 294, l'Harleian. 5656 et le Barber. T 160 ; c'est un extrait fait par un certain Sergios, contemporain de Jean Philopon ; 2° Θεοδοσίου περὶ κλίσεως τῶν εἰς ων βαρυτόνων d'après l'Havniensis 1965 et le Vindob. 240 : 3° Περὶ ἀκλίτων ῥημάτων Αἰλίου Ἡρωδιανοῦ d'après Harleian. 5656, Barber. T 160, Vatic. 2234. L'édition est excellente, à
10 peine le rp. a-t-il qq. conj. à proposer sur la constitution du texte. Les *Bodleiana* de Richard Schneider contiennent trois excellents chapitres : 1° additions au second vol. des 'Anecdota Oxoniensia' de Cramer ; 2° sur le ms. Bodléien d'Arcadius ; 3° extraits de mss de la Bodléienne. Le lecteur est renvoyé au compte rendu du rp. dans Woch. f. klass. Phil. 1887.
15 P. Egenolff <le rp.> a publié deux études préparatoires au V° vol. du Corpus des grammairiens grecs dont il est chargé, *Die orthoepischen Stücke* et *Die orthographischen Stücke der byzantinischen Litteratur ;* c'est une histoire des fragments à publier et de leur texte. A. Ludwich, *Commentatio de Joanne Philopono,* combat l'opinion du rp. que Jean Philopon se confondrait
20 avec Jean d'Alexandrie et que le petit traité π. τῶν διαφόρως τονουμένων κ. διάφορα σημαινόντων dériverait de la καθολική d'Hérodien. Le rp. n'est pas convaincu. Th. Matthias dans Jahrb. f. klass. Philol. 15 Supplemtb. a publié un article sur les anciens grammairiens où il veut démontrer : 1° qu'Apollonios Dyscole est la source principale de Priscien pour les faits communs
25 au grec et au latin ; 2° que Priscien et Denys de Thrace attribuaient à Apollonios une τέχνη γραμματική parce qu'ils se servaient d'un recueil où tous ses écrits étaient réunis ; 3° qu'Héliodore, dans son commentaire sur Denys de Thrace, a utilisé non seulement Chœroboscos, mais aussi Apollonios ; cette dernière opinion seule paraît admissible au rp., bien
30 qu'avec des réserves ; il loue les observations critiques au π. ἀντωνυμίας qui terminent l'article. ¶ Métriciens. On doit à W. Studemund d'avoir réveillé l'intérêt pour les restes de la doctrine métrique antique conservés aux temps postérieurs ; il est à espérer que sa mort n'entravera pas la publication du 'Corpus metricorum Græcorum' qu'il préparait avec W.
35 Hörschelmann. Il a montré la voie aux travaux ultérieurs surtout par les *Anecdota varia,* analysés par le rp. Neue Jahrb. 1887[1]. W. Hörschelmann avait déjà débrouillé la composition des scolies d'Héphestion, publiées ensuite par lui, pour la première fois d'une manière scientifique dans un prog. de Dorpat 1882. W. Hörschelmann, *Ein griechisches Lehrbuch der Me-*
40 *trik. Litterarhistorische Studien,* donne aussi d'une manière claire l'histoire de la tradition du 3e livre des scolies d'Héphestion. Les travaux de Studemund d'autre part, ont suscité des études de ses élèves : L. Voltz, *De Helia monacho, Isaaco monacho, Pseudo-Dracone scriptoribus metricis byzantinis* (bon) ; *Pseudo-Hephæstion de metris* ed. commentariis instruxit Henricus zur Jacobs-
45 muehlen (les sources sont recherchées avec soin ; le texte est constitué d'une manière pénétrante) ; G. Rauscher, *De scholiis homericis ad rem metricam pertinentibus* (mérite des éloges), H. Grossmann, *De doctrinæ metricæ reliquiis ab Eustathio servatis* (complète heureusement la précédente diss.) Studemund avait, en dehors des 'Anecdota', publié de petits textes, tels
50 que : *Tractatus Harleianus qui dicitur de metris* (d'après des mss dont Gais-

1. Le rp. signale en note des mss contenant les φωναὶ ζῴων : Nanianus 304, Mosquensis 303 et 399, Vatic. 997.

ford n'avait pas eu connaissance), *Pseudo-Castoris excerpta rhetorica* (l'auteur vivait au xe siècle ; son traité est tiré du π. ἰδεῶν d'Hermogène et du π. κώλου καὶ κόμματος καὶ περιόδου, de Lacharès), *Pseudo Plutarchus de metro heroico* (dans Phil. 1888), *De Theognideorum memoria libris msstis servata* (son dernier ouvrage). L. VOLTZ, *Die Traktate* π. παθῶν τοῦ ἡρωϊκοῦ μέτρου, explique avec précision le développement de la théorie des πάθη de l'hexamètre grec. Karl DENIG, *Quæstiones Hephæstioneæ* Étude sur les edd. et les mss du Manuel et des scolies, suivies d'une collation du ms. de Darmstadt et de scolies inédites, avec des corrections, souvent excellentes, au texte d'Héphestion. ¶ Lexicographes. *Eudociæ Augustæ Violarium* rec. J. Flach. Pas très bon. P. PULCH, *De Eudociæ quod fertur Violario*, prouve que l'ouvrage attribué à Eudocie est une falsification du XVIe siècle, dont l'auteur, ainsi qu'il le démontre ensuite (Hermes 1883), est Constantin Paléocappa. La compilation est en partie tirée d'une copie récente de Nonnos, comme l'ont montré Pulch (Philol. 1883) et Patzig (Rh. M. 1882). Ce dernier croit que le faussaire est Pierre Duchâtel, bibliothécaire de François I. Flach (Neue Jahrb. 1882) et Patzig (ibid.) ont eu à ce propos une assez violente polémique. L. COHN, *Konstantin Paläocappa und Jacob Diassorinos*. donne d'autres détails sur cette falsification de Paléocappa et sur d'autres dont il s'est rendu coupable (Pseudo-Castor, π. μέτρων, Zonæos π. σχημάτων) ainsi que sur celles de son contemporain Jacob Diassorinos. H. Omont (Ann. Ass. Et. gr. 1886) a donné un catalogue des mss copiés à Paris par Paléocappa. *Hesychii Milesii Onomatologi quæ supersunt* cum prolegomenis ed. J. FLACH. Le texte n'est pas satisfaisant ; l'introduction ne donne pas de conclusions claires. Le même a donné du même auteur une ed. minor, *Biographi Græci qui ab Hesychio pendent*. où l'on retrouve les mêmes fautes, y compris les erreurs d'accentuation. *Hesychii Milesii qui fertur de viris illustribus librum rec.* J. FLACH. Attribue l'ouvrage à un anonyme du XIIe s. Ce travail ne vaut pas mieux que les précédents. K. FORSMANN, *De Aristarcho lexici Apolloniani fonte*. Très instructif et très important, mais mal imprimé et plein de fautes de latinité. H. J. POLAK, *Sur l'origine et la composition du Lexique d'A. le Sophiste* (en holl.) Apollonios n'est pas le précepteur d'Apion ; il composa son lexique après Apion, mais avant Hérodien. A. BROSOW, *Quomodo sit Apollonius Sophista ex Etymologico Magno explendus atque emendandus*. Soigné, mais incomplet. L. LEYDE, *De Apollonii Sophistæ lexico homerico*. Sur l'état primitif de l'ouvrage, l'auteur, qui paraît ignorer Ritschl, ne donne rien de neuf ; il regarde avec raison A. comme s'étant servi d'Aristarque, Apion et Héliodore, mais il néglige de se prononcer sur les problèmes chronologiques ; enfin il pense que le texte d'Homère employé pour le Lexique n'etait pas la recension d'Aristarque. H. BAUMBERT, *Apionis quæ ad Homerum pertinent fragmenta*. Les résultats ne sont rien moins que sûrs, mais il y a beaucoup de bon à prendre dans cette diss.

4. Les Historiens grecs (à l'exception d'Hérodote, Thucydide et Xénophon) de 1885 à 1889 [J. Kaerst]. Logographes. LIPSIUS, *Questiones logographicæ*. Le mot λογογράφος signifie 'historien' chez Thucydide ; il ne veut dire prosateur qu'à partir de Denys d'Halicarnasse. La diss. roule ensuite sur Acusilaos, Xanthos, Hippys de Rhégion et Phérécyde. Hécatée de Milet. Diels (Hermes 1887) a étudié les rapports d'Hécatée et d'Hérodote pour l'Égypte. Charon de Lampsaque. Wiedemann (Philol. 1887) a traité du texte de Suidas relatif à Charon. Hellanicos. Niese (Hermes 1886) cherche à déterminer ce qu'etaient les ouvrages d'Hellanicos sur l'Attique et sur les prêtresses de Hera. Il admet l'hypothèse de Wilamowitz (Hermes 1882) sur Hellanicos, source de Thucydide au VIe livre. Xanthos. POMTOW.

De Xantho et Herodoto rerum Lydiarum scriptoribus. Le rp. n'accepte pas les conclusions de l'auteur sur les relations de Xanthos et d'Hérodote. Cadmus de Milet. Rühl (Neue Jahrb. 1888) combat avec raison l'opinion d'A. Schäfer, qui croit que Cadmus n'a pas existé. Aristote d'Eubée et
5 Denys de Chalcis. Le même (ibid.) montre que Wilamowitz place à tort ces deux auteurs au Ve s.; mais il ne peut lui-même prouver, au dire du rp., que Denys soit du IVe; il n'est pas postérieur, voilà tout. Ctésias. P. Krumbholz (comment. in hon. Ribbeckii) a montré la fausseté de qq. assertions des Περσικά. Le rp. n'a pu prendre connaissance du travail sur
10 les fragments de Ctésias par J. Gilmore. Ephore. Le jugement porté par Busolt dans son Histoire grecque est beaucoup trop sévère. Sa chronologie a été bien expliquée par Holm (Histoire grecque). Dümmler (Rh. M. 1887), en étudiant les travaux historiques des anciens péripatéticiens, cherche à déterminer les rapports d'Ephore et d'Aristote. Celui-ci s'est
15 servi du premier dans ses travaux sur les antiquités crétoises, comme le dit E. Meyer (Rh. M. 1887). Théopompe. W. STERN, *Theopompos, eine Hauptquelle des Diodor* (comment. in hon. G. Studemund). Montre à quels résultats on arrive quand on veut établir une recherche de sources historiques, uniquement d'après des indices de langue. Héraclide de Cyme, Dinon,
20 Diyllos. Ces trois historiens sont étudiés par Rühl (Neue Jahrb. 1888). Historiens d'Alexandre. J. KAERST <le rp.>, *Forschungen zur Geschichte Alexanders des Grossen.* Essai pour déterminer la valeur historique de Ptolémée et Aristobule, de Clitarque et Callisthène. Cratère. KRECH, *De Crateri* ψηφισμάτων συναγωγῇ *et de locis aliquot Plutarchi ex ea petitis.* Soigné :
25 Cratère serait le frère d'Antigone Gonatas. Philistos. La division de son ouvrage est étudiée par Rühl (cf. pl. h.). Timée. Kothe (Neue Jahrb. 1888) essaie de retrouver l'ordre des fragments. Tentative manquée. W. STERN, *Zur kritik der Nachrichten des Philistos und Timaios über die Sicilische Expedition.* Duris. Ed. Meyer (Gotting. Gel. Anz. 1888) croit que l'on peut ra-
30 mener à Duris et non à Clitarque la tradition de Diodore, Q. Curce et Justin sur Alexandre, à tort, suivant le rp. Hécatée de Téos a été l'objet d'une recherche étendue de Ed. Schwartz (Rh. M. 1885). Polybe. L'éd. de HULTSCH remaniée a commencé à paraître; le premier vol. contient les livres I-III. Sur la date de composition de l'histoire de Polybe, on trouve
35 une étude de R. Thommen dans Hermes 1885, qui a eu une polémique avec Hartstein dans Philol. 1886 et 1887. Les Acta semin. philol. Erlang. 1886 contiennent des observations explicatives et critiques de Wunderer sur divers passages de Polybe. Il est seulement fait mention de SEIPT, *De Polybii olympiadum ratione et de bello punico primo quæstiones chronologicæ* et des
40 remarques de E. Lammert dans Neue Jahrb. 1888. Posidonios est étudié avec détails par K. MÜLLENHOFF au deuxième volume de sa *Deutsche Altertumskunde.* Zimmermann (Hermes 1888) a traite de l'usage que Strabon a fait de Posidonios, A. Bauer (Philol. 1888) de ses rapports avec Plutarque, surtout en ce qui concerne les noms romains. Le progr. bien fait de
45 SCHÖHLEIN, *Studien zu Posidonius Rhodius,* porte surtout sur la biographie de l'historien. Timagène, envisagé comme source pour l'histoire de la Gaule, est étudié dans l'important ouvrage de WILKENS, *Quæstiones de Strabonis aliorumque rerum Gallicarum auctorum fontibus.* Nicolas de Damas Dümmler (Rh. M. 1887) croit que sa source principale est les νόμιμα βαρβα-
50 ρικά d'Aristote. Le rp. croit plutôt que c'est Ephore. Strabon. On trouve sur cet historien des recherches dans Wilkens (ouv. cité), dans Lüdecke (Leipz. Stud. 1888) et dans une pénétrante étude de JUDRICH, *Cæsar im Orient.* Denys d'Halicarnasse. LIERS, *Die Theorie der Geschichtsschreibung*

des Dionys von Halikarnass. Assez bon, bien qu'il soit à regretter que l'auteur n'ait pas traité avec plus de développement la question de la manière dont D. a mis ses théories en pratique, principalement en ce qui concerne l'usage à faire des sources. Il n'a pu connaître encore un article d'E. Rohde (Rh. M. 1886) sur la rhétorique asiatique, répondant à G. Kaibel (ibid. 1885). Les vol. I et II de la nouvelle éd. de l''Archéologie' par JACOBY ont paru dans cette période. Regell et Sadée ont publié des remarques sur le texte dans Neue Jahrb. 1888. Diodore. Busolt (Neue Jahrb. 1889) et Krumbholz (Rh. M. 1889) ont élucidé le point de vue et la méthode de travail de Diodore, l'un en établissant ses rapports avec la philosophie stoïcienne, l'autre en expliquant les répétitions qui se trouvent chez l'historien, et qui ne sont pas le résultat d'interpolations. Ed. Schwartz (Rh. M. 1885) regarde Hécatée de Téos comme une source de D. pour le premier livre. Krumbholz (Rh. M. 1886) combat avec raison les vues exposées par Jacoby (ibid. 1875) sur les sources de D. pour l'histoire d'Assyrie. Il s'accorde en somme avec les conclusions exposées par le rp. dans sa dissertation sur les sources de Q. Curce. E. BETHE, *Quæstiones Diodoreæ mythographæ.* Bon. H. Adams (Neue Jahrb. 1887) s'occupe des sources du liv. XVI, sans arriver à des résultats bien convaincants. F. Rühl (ibid. 1888) supprime [τῆς Ἑλλάδος] dans 17, 4, 1 et explique le passage 22, 10, 2. POHLER, *Diodoros als Quelle zur Geschichte von Hellas 379-362,* a été l'objet d'un compte rendu dans Phil. Anz. 1886. Le passage 34, 36 est expliqué par Zippel, Neue Jahrb. 1888. L'Hermes de 1888 contient des remarques de H. van Herwerden à propos du tome I de l'éd. VOGEL. Dion Cassius est étudié, comme source pour l'histoire de la guerre civile, dans le livre cité plus haut de Judeich. WIRTH, *Quæstiones Severianæ,* donne un aperçu de sa vie et de ses ouvrages. Plutarque. Ont étudié les sources des biographies : WELLMANN, *De Istro Callimachio* (Istros serait une des sources de la vie de de Thésée); FULST, *Die Quellen Plutarchs für das Leben des Aristides* (bon : la source principale est Idoménée de Lampsaque); E. v. STERN, *Xenophons Hellenika und die böotische Geschichtsüberlieferung* (s'occupe naturellement de la vie de Pélopidas, tirée d'une source béotienne, transmise par Callisthène, mais en partie aussi d'Ephore, source principale de Diodore); SACHSE, *Die Quellen Plutarchs in der Lebenbeschreibung des Königs Agesilaos* (P. aurait utilisé Xénophon non pas directement, mais par l'intermédiaire d'une autre source, Ephore le plus souvent et qqf. Théopompe); KRUMBHOLZ, *De Ctesia aliisque auctoribus in Plutarchi Artaxerxis vita adhibitis* (combat les vues exposées par Smith en 1881); MANTEY, *Welchen Quellen folgt Plutarch im Leben des Artaxerxes?* (ne fait pas avancer la science); SCHULZ, *Quibus ex fontibus fluxerint Agidis, Cleomenis, Arati vitæ Plutarcheæ* (les sources seraient surtout, par les deux premières vies, Phylarque, pour la troisième, les mémoires d'Aratos). C. Buresch (comment. in hon. Ribbeckii) étudie les sources relatives à la conjuration de Catilina, notamment Plutarque. La diss. de MUHL, *Plutarchische Studien,* concerne : 1° l'ordre chronologique des Vies, en suivant principalement Michaelis et sa division en quatre groupes. Il semble ne pas tenir compte des recherches d'A. Schmidt sur l'ordre des écrits de P.; 2° le nom du père de P.; 3° ses amis. Brunk (comment. philol. in hon. sod. phil. Gryphiswald 1887) veut démontrer que le recueil d'Apophtegmes et Elien ont une source commune. E. Graf (comment. in hon. Ribbeckii) voit dans les Συμποσιακά des souvenirs personnels et nie que l'ouvrage ait été abrégé. Le même a publié des remarques sur l'opuscule dans Neue Jahrb. 1888. SCHUNK, *De Pseudo-Plutarchi institutis laconicis.* Le rp. accorde que l'ouvrage n'est pas de P., mais ne peut admettre aucune des autres con-

clusions de l'auteur. L. WEBER, *Quæstionum Laconicarum capita duo,* traite mieux la question, à un point de vue analogue. O. CRUSIUS a publié l'opuscule inédit de P. *de proverbiis Alexandrinorum*. La première partie des *Moralia,* éd. BERNARDAKIS, a paru. Arrien. Nissen (Rh. M. 1888) a publié une étude excellente sur l'époque de la composition de l''Anabase', Lüdecke (Leipz. Stud. 1888) un essai très soigné sur les sources utilisées par A. pour cet ouvrage. Sur l'expédition des Indes on a une diss. approfondie de LEZIUS, *De Alexandri Magni expeditione Indica quæstiones,* dont le rp. a rendu compte dans Phil. Rundschau 1888. *Arriani* τῶν μετ' Ἀλέξανδρον *libri VII fragmenta* ed. R. REITZENSTEIN. Mérite tous les éloges. La langue d'A. est l'objet des recherches de Mücke, dans le Jahresbericht des K. Klosterschule zu Ilfeld 1887 (comparaison avec Épictète) et de Boehner dans Acta semin. philol. Erlangensis 1886. LEDERER, *Eine neue Handschrift von Arrians Anabasis,* donne des renseignements sur un ms. de Leyde. Appien. Suivant Judeich (ouv. cité) A. est une des sources de Strabon. Le rp. cite KRASS, *De Appiani elocutione,* et ZERDIK, *Quæstiones Appianeæ,* qui traite de l'imitation d'Hérodote de l'hiatus dans Appien. Josèphe. Sur l'ouvrage de LEWINSKY, *Beiträge zur Kenntnis der religions-philosophischen Anschauungen des Josephus,* ainsi que sur une diss. de POZNANSKI touchant le même sujet, le rp. renvoie au compte rendu de Schürer, dans Theologische Litteraturzeitung 1887. SPERLING, dans un progr. de Dresde, 1886 a étudié les rapports d'Apion et de Josèphe. L'éd. NIESE est en cours de publication; ont paru 'Archæol. I-X' et 'contre Apion'. Polyen. MELBER lui a consacré une étude dans Neue Jahrb. Suppl. 1885 et a remanié l'éd. Wölfflin. A la fin de l'article, le rp. cite W. FABRICIUS, *Theophanes von Mytilene und Q. Dellius als Quellen der Geographie des Strabon* et l'article de Niese (Hermes 1888) sur la chronographie d'Eratosthène. Le rapport se termine par la mention d'un discours d'A. von Gutschmid, prononcé à Iéna en 1877 et publié dans le premier vol. de ses 'Kleine Schriften' par Rühl. Il traite de la recherche des sources.

5. Tragiques grecs (1887-1888) [N. Wecklein] Généralités. W. HIPPENSTIEL, *De Græcorum tragicorum principum fabularum nominibus.* Les titres des tragédies grecques ont été allongés par des additions postérieures. H. Stadtmüller (Neue Jahrb. 1887) et O. Höfer (ibid. 1888) ont publié des conjectures sur divers passages. Observations critiques sur les petits tragiques (et occasionnellement sur les trois grands) dans le t. III des *Kritische Studien zu den griechischen Dramatikern* de F. W. SCHMIDT, sur les fragments de tragédies dans *Nachlese zu den Bruchstücken der griechischen Tragiker* de Th. GOMPERZ. Le rp. cite les plus importantes. Des comptes rendus contenant un certain nombre de conjectures personnelles ont été publiés à propos du premier de ces ouvrages par le rp. (Blätter fur das bayer. Gymnasialschulwesen 1888), par K. Metzger (ibid.) et K. Schenkl (Philol. Anzeiger 1887), à propos du second par H. Stadtmüller (Litt. Centralb. 1889 : fr. adesp. 306 ὀνόματα χαῦνα), par H. Weil (Rev. crit. 1888, t. 26) et par le rp. (Berl. Phil. Wochenschr. 1889). Gomperz a conjecturé dans Eur. Suppl. 487[1] θατέρῳ δὲ χρώμεθα au lieu de καὶ τὰ χρηστὰ καὶ κακά. WALTER, *Kritisch-exegetische Beiträge zu den griechischen Tragikern* (progr. Wurzen). Examine avec beaucoup de perspicacité nombre de passages de Sophocle et surtout d'Euripide. Dans la Revue des Études grecques 1888, Maurice Croiset étudie le développement de la tétralogie. Jos. ASCHAUER, *Über die Parados und Epiparados in der griechischen Tragödie* progr. Oberhollabrum. Prête à qq. réserves faites par le rp. dans son compte rendu de la Berl. Phil. Wochenschr. 1889. Paul

1. Le rapport indique 468, par suite d'une erreur typographique.

Schulze dans les Neue Jahrb. de 1887, tire de la lecture des œuvres de Lucien la conclusion qu'on représentait encore au IIe siècle des drames d'Euripide, mais non ceux des autres tragiques. C. PILLING, *Quomodo Telephi fabulam et scriptores et artifices veteres tractaverint* (diss. de Halle a/S.) Soigné. Le progr. de Sanok de J. STROJEK, *Teiresias in der griechischen Poesie und seine Bedeutung* n'est pas parvenu au rp., qui renvoie à un compte rendu de la Zeitschr. für die österr. Gymnasien 1888. J. O. SCHMIDT. *De Ulixis in fabulis satyricis persona.* Dissertation publiée dans les Mémoires en l'honneur de Ribbeck. Th. HEINE, *Studia Aristotelica.* I. *Über die Arten der Tragödie* (progr. Kreuzburg 1887). Paraît contestable. Félix DELTOUR et Charles RINN, *La Tragédie grecque.* Superficiel. L'opuscule de GÜNTHER, *Zeugnisse und Proteste* traite plutôt du drame moderne que de la tragédie antique. Qq. idées contestables. H. F. MÜLLER, *Was ist tragisch? Ein Wort für den Sophokles* (progr. Blankenburg a. H. 1887). Discussion intéressante, dirigée contre un précédent ouvrage de Günther <v. R. d. R. 12, 75, 52>, ainsi que le progr. (Crefeld 1888) de Fr. BETTINGEN, *Das Wesen der Tragischen,* Friedrich HAIDENHAIN, *Die Arten der Tragödie bei Aristoteles* (progr. Strasbourg 1887), s'efforce en vain de prouver qu'Aristote avait d'abord distingué six genres de tragédie, et non quatre. Paul WEIDENBACH, dans une lumineuse dissertation, *Aristoteles und die Schicksalstragödie* (progr. Dresde 1887), établit que, pour Aristote, la tragédie de la fatalité est le type du tragique. J. GASSNER, *Über tragische Schuld und poetische Gerechtigkeit.* Ne voit pas de raison, dès qu'on admet dans la tragédie des caractères absolument mauvais, pour ne pas accepter aussi des héros absolument vertueux. A. STEINBERGER, *Die Ödipussage.* Dans Eschyle, Sept. 769, lire : τερψιτέκνων. Le rapporteur cite brièvement Otto KÜHN, *Die sittlichen Ideen der Griechen und ihre Verkünder, die Tragiker;* Luigi AMATI, *Saggio dell' antica civiltà greca studiata nei relativi drammi;* Hans MORSCH, *Goethe und die griechischen Bühnendichter.* P. STAPFER, *Shakespeare et les tragiques grecs.* Contient de bonnes observations. J. RAPPOLD, *Beiträge zur Kenntnis der Gleichnisse bei Aischylos, Sophokles und Euripides,* étudie les retours de la même comparaison chez un ou plusieurs poètes et les éléments empruntés à Homère dans les comparaisons des Tragiques. J. KOCH, *Quæstionum de proverbiis apud Aeschylum, Sophoclem, Euripidem caput I* (diss. Kœnigsberg 1887). Dans Eschyle, Choeph. 4-49, lire ἐν φρενῶν δέλτοις γράφου. ¶ Eschyle. Dans les Sitzungsberichte d. k. baier. Akad. 1888, Christ place le séjour d'Eschyle en Sicile entre 472 et 468. Römer étudie certaines particularités du Codex Mediceus et N. Wecklein <le rp.>; à propos de la tradition manuscrite d'Eschyle et des autres tragiques, combat Weil sur plusieurs points et propose beaucoup de conjectures. Dans Rhein. Mus. 1887, Hiller recherche le sens d'un mot d'Eschyle rapporté par Athénée (8,347e). Beaucoup de bonnes conjectures de P. N. Papageorgios sur les scolies d'Eschyle dans Neue Jahrb. 1888 suppl. 16. H. Weil (Rev. des Et. gr. 1888) signale, à tort suivant le rp., des traces de remaniement dans les drames d'Eschyle. E. B. Clapp (Transact. of the Amer. Philol. Assoc. 1887), traite, en s'appuyant sur Gildersleeve, des propositions conditionnelles dans Eschyle. Ed. VOLP, *De usu numeri pluralis Aeschyleo et Sophocleo.* Incomplet. H. BRIEGLEB, *De comparationibus translationibusque ex agricolarum pastorumque rebus ab Aeschylo et Euripide desumptis.* Il y a bien des objections à faire. S. REITER, *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo.* Mérite l'attention, mais la conclusion a été décidément refutée par Klotz (Berl. Phil. Woch.) et H. Stadtmüller (Bl. f. d. bayer. Gymnasialschulw.). W. Kausch, *Mythologumena Aeschylea* (Diss. Hal. XI). Très utile. La paraphrase en vers du Prométhée par K. S.

XANTHOPOULOS n'a pas de valeur. Fr. KUSSMAHLY dans un progr. de Berlin 1888 combat l'idée d'un remaniement du Prométhée. « Le dernier mot n'est pas dit. » A. LOWIŃSKI, *Zur Kritik des Prologs im gefesselten Prometheus des Äschylus* (progr. Deutsch-Krone 1887). Propose plusieurs conjectures. Dans la Classical Review 1889, Rutherford propose au v. 861 : τοῖα προσμένει σ'ἔτι, au v. 969 σὺ μὲν au lieu de σέθου et Housman dit que, dans la scholie du v. 488, Αἰσχύλου vient d'αἰσχρόν, glose d'αἰκές. La 2e éd. des Perses de L. SCHILLER, par C. CONRADT, présente des remaniements considérables, mais non toujours heureux. En rendant compte de cette éd., Nast (Wochenschr. f. class. Phil. 1889) rejette le vers 257 seul, Mähly (N. Phil. Rundschau 1888) propose une correction à Aristophane, Gren. 1028 ainsi que H. Stadtmüller (Bl. f. d. bayer. Gymnasialsch. 1888), qui publie diverses conjectures. Le même vers d'Aristophane est encore étudié par Tyrrell (Class. Review 1888), qui explique dans Perses 679 πόρει par πώλῳ, et par Schönemann (Rhein. Mus. 1887). Conjectures proposées par K. Metzger (Bl. f. d. bayer. Gymnas. 1887) et A. Housman (Amer. Journ. of Phil. 1888), qui veut lire dans Eumen. 803 : ὑμεῖς δὲ γαίᾳ τῇδε μὴ β. et dans Euripide Iph. Taur. 758 ἐμποδών. Éd. angl. des Sept contre Thèbes par A. W. Verrall. Beaucoup de neuf, mais peu de certain. Plusieurs points ont été réfutés par Tyrrell (Class. Review 1888) et John J. Beare (Hermath. 1888). Hildebrandt (Philol. Anz. 1885) conjecture, 611 : ἁρπάσαι δέμας. Oberdick (Wochenschr. f. kl. Phil. 1887) explique mal le v. 769. La question de droit dans les Suppliantes est examinée par Wilamowitz-Mœllendorff (Hermes 1887). Plusieurs conjectures d'Oberdick dans Woch. f. kl. Phil. 1887. Une éd. explicative de l'Orestie par le rp. a été jugée favorablement par Stadmüller (Litt. Centralbl. et Berl. Phil. Wochenschr. 1889), qui propose des conjectures dignes d'attention et S. Mekler (Deutsche Litteraturzeitung 1889). Observations critiques de J. Mähly (Woch. f. kl. Philol. 1888) et Hugh Macnaghten (Journ. of Philol. 1888). Funz LAUCZIZKY, *Die Sage von Agamemnons Ermordung* (progr. Nikolsburg 1888). Sans valeur scientifique. Theod. JAHNS, *Aeschylus quo tempore composuerit Oresteam quæritur* (prog. Hildesheim 1887). Place la date de l'Orestie avant la réforme d'Ephialte. Th. VOIGT, *De Atrei et Thyestæ fabula* (Diss. Hal.). Bonne étude. La petite éd. d'Agamemnon, à l'usage des classes, par A. SIDWICK, n'offre pas d'intérêt scientifique. Conjectures sur cette pièce ainsi que d'autres des trois tragiques publiées par A. E. Housman (Journ. of Phil. 1887 et Classical Review 1888). Le rp. cite des observations critiques de Sonny (Journal de l'Instruction publique russe 1887) et de Bury (Class. Rev. 1889 : au v. 562 lire ἥματος, apparente à ἥμαι). Le même Bury (Class. Review 1888) croit que δίκῃ au v. 1228 = δίκτυον. Th. Maguire (Hermath. 1888) donne une explication du v. 617. Le même lit dans les Choéphores, au v. 542 : οὔφις ἄπλαστος σπάργαν' ἠντιάζετο. D. Rankin (Class. Review 1889) a publié sur la même pièce des conjectures dont il n'y a pas à tenir compte. Euménides. Ed. A. Sidgwick. Sans valeur. Wecklein <le rp.> a montré (Sitzungsber. d. Münch. Akad. 1887) que les Euménides avaient été reprises et remaniées au temps de la guerre du Péloponnèse. E. NEIDHARDT, *Quaestiones Aeschyleae. Particula I Eumenidum fabulæ quæ Delphis aguntur complectens.* Remarques sur la signification, la composition et le texte de cet épisode. Notes critiques de Warr (Class. Review 1888), de Whitelaw (ibid. 1889), Rutherford (ibid.), A. Ludwich (Rhein. Mus. 1887), qui veut lire 75-76 : κἂν δι' ἠπείρου... βεβὼς ἀμείψῃς τὴν... χθονα. et Nast (Wochenschr. f. kl. Philol. 1888). Le fragment 304 est regardé par Oder (Rh. Mus. 1888), après Welcker, comme appartenant à Sophocle.

¶ Sophocle. G. Kaibel (Hermes 1888) a trouvé à la bibliothèque Marucel-

lienne une inscr. relatant la représentation à Rhodes d'une tétralogie de Sophocle, dont faisaient partie le drame satyrique Télèphe et une tragédie, les Ibères. K. Damiralis (Berl. Phil. Wochenschr. 1888) a fait connaître un ms. d'Ajax et Electre, du xve siècle. Dans le même recueil (1887), P. N. Papageorg a publié des corrections au texte. H. VAN HERWERDEN, *Lucubrationes Sophocleæ*. Conjectures souvent très vraisemblables, parfois fautives. Le rp. en cite un bon nombre. Lui-même (Berl. Phil. Wochenschr. 1887) et Fr. Schubert, en rendant compte de ce livre, ont proposé d'autres émendations. Deux programmes, de E. SCHNEIDEWIND (Eisenach 1887) et de F. H. PFLÜGL (Straubing 1887), contiennent des notes critiques sur le texte. Le premier est le plus mauvais. On trouve de plus des conjectures de Fr. Schubert dans Zeitschr. f. d. österr-gymn. 1888, de C. Cristofolini dans Rivista di Filol. 1888 (mauvais) et de A. Palmer dans Hermathena 1888. *Scholia in Sophoclis tragœdias vetera* ed. N. PAPAGEORGIUS. Bonne édition, qui comble une lacune. La recension de cet ouvrage a donné lieu aux conj. de H. Müller (Berl. Phil. Woch. 1889) et de H. Stadtmüller (Lit. Centralbl. 1890). Jos. SPROTTE. *Die Syntax des Infinitivs bei Sophokles. Teil I.* Traite de l'infinitif employé absolument. Alf. KRAH, *De infinitivo Sophocleo.* Peu à apprendre. Rud. BECKER, *Sophocles quemadmodum sui temporis res publicas ad describendam heroicam ætatem adhibuerit. Pars prior.* Traite des citoyens libres. Bon, malgré qq. réserves à faire. J. HOLZER. *Kurze Betrachtung über die Hauptcharaktere.., der erhaltenen Tragödien des Sophokles* (progr. Trieste 1887). Insignifiant. Le progr. de H. BRANDT (Bernburg 1888), *Zur Erklärung des Sophocles,* est en partie dirigée contre le livre de Günther <v. pl. h. 91, 11>. L'explication de la κάθαρσις est erronée. La trad. allemande de Leo TÜRKHEIM est claire et compréhensible, mais parfois fautive. La diss. de H. FREERICKS, *Eine Neuerung des S.* soutient les idées de C. F. Hermann au sujet de l'innovation de Sophocle relative aux concours par tétralogies. Ajax. 4e éd. G. WOLFF, remaniée par L. BELLERMANN. L'utilité du livre est encore accrue. La recension de K. Metzger (Bl. f. d. bayer. Gymn. 1888) contient qq. conjectures. Ed. explic. N. WECKLEIN <le rp.> Citation des conj. nouvelles, ainsi que de celles qu'a proposées W. Fox dans son compte rendu de la Neue phil. Rundschau 1888. Ed. G. MISTRIOTIS. N'a pas de valeur proprement scientifique. A propos de cet ouvrage, H. Stadtmüller (Litt. Centralbl. 1889) a proposé d'écrire au v. 110 δαρῇ pour θάνῃ. La 9e éd. SCHNEIDEWIN-NAUCK, qui contient qqs. conjectures nouvelles, a été l'objet d'une recension de K. Metzger Bl. f. d. bayer. Gymn. 1889, où sont proposées des corrections. Au v. 618, J. van Leeuwen (Mnemos. 1888) veut lire : οὐδὲν, εἰ μαλάσσεται χὠ δεινὸς ὄγκος; au v. 835, Fr. Schubert (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1887) τὰς ἔνερθε παρθένους. Electre. Ed. expl. N. WECKLEIN <le rp.> Citation de qqs. améliorations de texte, ainsi que des conj. proposées par K. Metzger dans un compte rendu (Bl. bayer. Gymn. 1889). Notes critiques de Housman (Class. Review 1888), d'E. Bruhn (comment. in hon. Ribbeckii), de Fr. Giesing (ibid.), et exégétiques de R. Hirzel (Rh. Mus. 1888). Un progr. de Prague de F. BRAUNGARTEN, *Ein Wort zur ethischen Beleuchtung der Sophokleischen Elektra,* n'a aucune valeur. Œdipe-Roi. Ed. expl. et ed. in usum schol. J. HOLUB. Toutes deux sans valeur. La seconde a suggéré à G. H. Müller (Berl. Phil. Woch. 1889) la conj. 725 χρῇ τὴν ἔρευναν. Notes critiques et explicatives de K. Metzger (Bl. bayer. Gymn. 1887), de Th. Plüss (Neue Jahrb. 1888), Th. Maguire (Hermath. 1888), H. Steuding (Neue Jahrb. 1887) F. Weck (ib. 1889). Un progr. de Jarlo 1887 par Fr. PAWLOWICZ n'apporte rien d'essentiel sur le deuxième stasimon. WITTICH, *Über S. König Odipus und Schillers Braut von Messina* (progr. Cassel 1887). Peu utile. E. Müller,

Ueber den Charakter der Hauptperson im König Ödipus des S. N'a pas l'approbation du rp. J. Walser, dans Zeitschr. öst. Gymn. 1887 a excellemment expliqué le caractère d'Œdipe; il n'en est pas de même de M. H. Vetter, *Über den Charakter des König Ödipus in der gleichnamigen Tragödie S.* Œdipe à Colone. Ed. expl. et éd. in usum schol. de J. HOLUB. « Dieses unsinnige Machwerk sollte ganz mit Stillschweigen übergangen werden ». Le progr. du même (Weidenau 1887) sur 1556-1578 ne vaut pas mieux. Deux progr. sans intérêt scientifique, l'un de Jos. RIHA (en tchèque) sur les chœurs d'Œdipe à Colone, l'autre de R. MARTENS destiné à l'exécution de la musique de Mendelssohn. La trad. métrique de Th. MECKBACH mérite des éloges. A. Pallis (Class. Rev. 1889) conjecture 1466 ἁ Διὸς γὰρ ἀστραπή. Antigone. L'éd. SÉMITÉLOS, très soignée, contient peu de corrections certaines, mais donne des renseignements fort utiles. Elle a suggéré à H. Stadtmüller (Litt. Centralbl. 1887) une conj. sur 1164 : ἐσθλῶν δὲ θάλλων. Ed. R. C. JEBB. A les qualités et les défauts des éd. des pièces précédentes. Qqs conj. nouvelles, entre autres sur Euripide, Alc. 355 : ἡδὺ γὰρ φίλος. Les recenseurs Tyrrell (Class. Review 1889) et H. Müller (N. Phil. Rundschau 1888) ont proposé qqs. émendations. Ed. schol. in usum de J. HOLUB. Sans valeur. Notes critiques de Nieberding (Neue Jahrb. 1887), Fr. Marx (Index lect. hib. Rostock 1888-89), Th. Breiter (Neue Jahrb. 1888), J. van Leeuwen (Mnemos. 1888), Fr. Kern (ibid.), W. Fox (N. Phil. Rundschau, 1887) et Bury (Class. Review 1889). Trachiniennes. Ed. expl. de C. SCHMELZER. Bonnes remarques, mais aussi idées fausses ou obscures. Elle a été l'objet de comptes rendus de H. Müller (Berl. Phil. Woch. 1889) et de K. Metzger (Bl. bayer. Gymn. 1889), qui tous deux proposent qqs. conj. Th. SCHNEIDER, *Über den Text der Trachinierinnen des S.* (progr. Vienne 1887-88). Réfute la théorie d'un remaniement soutenue par Bergk. K. Schenkl en critiquant ce travail a donné qqs. conj. H. BERNDT, *Quæstiones grammaticæ et criticæ in Sophoclis Trachinias* (progr. Halle en Saxe 1887). Qqs. remarques critiques seulement. Philoctète. Ed. expl. C. SCHMELZER. On en peut dire la même chose que des Trachiniennes. La 9e éd. SCHNEIDEWIN-NAUCK a donné lieu aux conj. de K. Metzger (Bl. bayer. Gym., 1889). John Masson (Journ. of Philol. 1887) donne des détails sur une éd. de Sophocle de Turnèbe, qui contient des conj. manuscrites de Lambin, Daurat, etc., sur Philoctète. Dans un progr. de Mittenburg (1887), M. ZAVADLAL cherche, sans trop de résultats, à tirer de la pièce même la preuve qu'elle appartient à la vieillesse de Soph. J. HOLUB, *Begründung der Emporosscene in S' Philoktetes. Der Codex Laurentianus A und meine Ausgabe des S.* (progr. Weidenau 1888). « Tantôt sans valeur, tantôt très réjouissant ». Une conjecture de Jebb sur 42 (Class. Review. 1888) Fragments. Suivant Trieber (Rh. Mus. 1888) la Tyro serait le fondement de la légende de Romulus de Q. Fabius Pictor. Conjectures de Haverfield sur fr. 881 (Class. Review. 1888) ¶ Euripide. Observations sur le texte et conj. de H. Stadtmüller (Litt. Centralbl. et Bl. bayer. Gymn. 1887), dont beaucoup sont excellentes, de K. Kuiper (Mnemos. 1888), de A. Palmer (Hermath. 1888) et de J. HEILAND dans un progr. de Speier, *Beiträge zur Textkritik des Euripides.* Beaucoup de remarques du dernier méritent l'attention, qq-unes sont évidentes. Le 1er vol. de l'éd. des scolies (Hécube, Oreste, Phéniciennes) a donné lieu à qq. restitutions de H. Stadtmüller (Litt. Centralbl. 1887) et de P. Rabbow (Genethl. Gott. 1888). S. PAPADIMITRIU, *Kritische Beiträge zu den Scholien des Euripides.* N'est connu du rp. que par un compte rendu de Papageorgios, qui cite de bonnes conjectures et en propose lui-même d'autres (Νέα Ἡμέρα 1888 et Phil. Woch. 1889). Er. BUSSLER, *De sententiarum asyndeti usu*

Euripideo. La plupart portent sur des phrases explicatives ('causalia'). A. KÄHLE, *De ἐπί præpositionis usu Euripideo.* Pars I. Ne traite que de l'emploi avec le datif. Oswald EICHLER, *De responsione Euripidea particula I.* Croit que la responsion est rigoureuse dans les stasima dactyliques, plus libre dans les dactyles dialogués, presque toujours rigoureuse pour les anapestes. Th. MILLER, *Euripides rhetoricus.* Recherche avec sagacité, bien qu'un peu subtilement, des traces de l'ancien enseignement de la rhétorique dans les discours d'Euripide. Ces quatre diss. contiennent des conj. Il sera rendu compte dans le rapport sur les antiquités de la scène de Bruno ARNOLD, *de Euripidis re scenica, pars III,* qui concerne Hélène et Hippolyte. J. BERLAGE, *Commentatio de Euripide philosopho.* Suivant l'auteur, Euripide a traité les questions philosophiques en poète. K. KUIPER, *Philosophie et religion dans le drame d'Euripide* (en holl.), définit le point de vue positiviste pris par le poète. Alceste. 2e éd. expl. de W. BAUER, revue par N. WECKLEIN <le rp.> Qq. conj. nouvelles. Les recenseurs de cette ed., Metzger (Bl. bayer. Gymn. 1888) et Heiland (Phil. Woch. 1889) en ont de leur côté proposé quatre ou cinq. Observations critiques sur le texte, de H. Weil (Rev. de Phil. 1887) et sur les scolies, de O. KIMMIG, *Spicilegium criticum* (progr. Fribourg en Br. 1887). Ch. Cucuel (Rev. de Phil. 1887) étudie les rôles de Phérès et d'Admète pour démontrer qu'Alceste est bien une tragédie, et non un drame satyrique. Andromaque. Conj. de K. Busche (Neue Jahrb. 1888) et explication de la scolie au v. 445 dans A. BRIEL, *De Callistrato et Philonide sive de actionibus Aristophaneis.* Bacchantes. Trois conj. de Macnaghten (Class. Review 1889). Hécube. J. Rassow (Hermes 1887) cherche à démontrer que la pièce a subi un remaniement après la mort du poète. Conj. d'E. Hofman (Neue Jahrb. 1886) et expl. du v. 1080 par K. Buresch (ibid. 1887). Hélène. Conj. de Max. MAYER, *Die Giganten und Titanen,* qui veut écrire dans la scolie sur Phéniciennes 934: ὁ φύσας ἦν τὸν δράκοντα, et de Buresch (Neue Jahrb. 1887). Electre. Défense du texte des vers 57-59 par J. VAHLEN (ind. lect. æst. Berlin 1887), qui dans l'ind. lect. hib. de la même année traite du v. 113 à propos d'un fr. d'Ennius. Héraclides. La petite éd. expl. de C. JERRAM n'a rien de remarquable, bien que le commentaire montre du goût et du jugement. Une conj. de Tachau dans Woch. f. klass. Phil. 1887. Suppliantes. G. LUGGE, *Quomodo Euripides in Supplicibus tempora sua respexerit* (progr. Münster 1887). La pièce, écrite en 424, aurait été laissée de côté par le poète, puis reprise et remaniée en 420. Ce n'est que possible. Hippolyte. L'éd. W. HADLEY n'offre pas d'intérêt scientifique. Th. BERTHOLD, *Kritisch-exegetische Untersuchungen zu des E'. Medea und Hippolytus,* Essai d'apologie de ses éditions. La recension de l'ouvrage a fourni à Wecklein <le rp.> l'occasion de publier une conj. (Phil. Woch. 1888). Iphigénie à Aulis. Éd. scolaire de H. Weil: une conj. nouvelle à citer. A. Palmer (Class. Review 1889) propose 724 κάλως ἀν' ἀγκύρας ou κάλως ἐν ἀγκύραις. H. Stadtmüller (Neue Jahrb. 1888) consacre à la pièce, et surtout au caractère d'Achille, des observations esthétiques et critiques très pénétrantes. Sur 1129-1139, notes d'Ildebrando della Giovanna (Rivista di Filol. 1888), qui cite une conj. de Vitelli. Iphigénie à Taures. Éd. N. WECKLEIN. Quelques conj. nouvelles se trouvent dans cette deuxième édition. Diverses corrections proposées par K. Busche (Phil. Wochenschr. 1889), Housman (Classical Review 1888), Th. Barthold (Phil. Wochenschr. 1887), Buresch (Neue Jahrb. 1887). Le mémoire de M. JACOBSON, *De fabulis ad Iphigeniam pertinentibus,* est un bon résumé des données traditionnelles et des explications qu'on en a proposées. Celui de W. WITTICH, *Über Euripides Iphigenie unter den Tauriern und Gœthes Iphigenie auf Tauris* (progr. Cassel 1888), est sans valeur. Ion.

W. Ridgeway (Class. Rev. 1889) veut écrire au v. 576 δάπεδα λητείαν τε σήν, en s'autorisant d'une glose d'Hésychios sur λητη, et H. Macnaghten (ibid.) propose ἔγχουσ' εἰδῆς au v. 1603. Cyclope. J. M. STAHL, *De hyporchemate amoebæo quod est in Euripidis Cyclope.* Qq. remarques fines sur le texte et l'interprétation. Th. NEUMANN, *Quid ex Euripidis Cyclope et ad elocutionem et ad rem metricam dramatis satyrici accuratius definiendam redundet pluribus explicatur.* Liste des expressions qui appartiennent à la langue tragique et de celles qui y sont étrangères. Qq. conjectures. Médée. Éd. G. GLAZEBROOK. Pas d'intérêt scientifique. Éd. K. KUIPER (en holl. avec appareil critique latin). Plusieurs conjectures nouvelles. Des observations sur le texte ont été publiées par Fr. GIESING (Neue Jahrb. 1887 et Comment. philol. in honorem O. Ribbeckii), N. Wecklein (Phil. Wochenschr. 1887), H. Stadtmüller (Bl. f. bayer. Gymn. 1887), A. Palmer (Journ. of. Philol. 1887), Th. Barthold (Woch. f. kl. Phil. 1887) donne une explication de 903; sur le v. 525, Buresch (Neue Jahrb. 1885) a rejeté avec raison l'explication de BREUSING dans *Nautik der Alten.* Un progr. de L. v. URLICHS, *Ein Medea-Sarkophag,* décrit et commente un beau sarcophage dont les sculptures se rapportent à la légende de Médée. Oreste. Bury (Class. Rev. 1888) propose 399 δεινὴ γὰρ ἦθος. Rhésus. U. WILCKEN (Sitzungsb. d. preuss. Akad. der Wiss. 1887) traite d'un papyrus Achnim de la Bibliothèque nationale contenant des vers du Rhésus. Conj. proposées par G. Ettig (Comm. in hon. O. Ribbeckii) et F. Spiro (Hermes 1888), qui veut faire de 675-682 un chant trochaïque. J. OERI (Neue Jahrb. 1888) ajoute à tous les groupes symétriques déjà trouvés une nouvelle responsion dans le genre de celles de Sophocle. Troyennes. C. BUSCHE, *Observationes criticæ in Euripidis Troades.* Exagère la valeur du ms. P opposé à V, et propose des conjectures nouvelles. Notes critiques et explicatives de Fr. Barthold (Woch. f. kl. Phil. 1887), S. Mekler (Phil. Rundschau 1888), Diels (Rh. Mus. 1887) et Natorp (ibid.). Phéniciennes. Éd. N. BERNARDAKIS. Ce grand travail « contient, parmi beaucoup d'erreurs et d'explications manquées, mainte remarque utile. » H. Weil, en rendant compte de ce livre, dans le Journal des Savants (1889) a proposé diverses conj. ou explications. J. WEIDGEN, *De Euripidis Phœnissarum vv. 793-796, 817-820, 1190-1193.* Liste des corrections proposées. Otto KAMPFHENKEL, *De Euripidis Phœnissis capita duo.* La 1re partie tend à démontrer que le mythe utilisé dans Œdipe à Colone est une invention d'Euripide, qui apparaît pour la première fois dans les Phéniciennes, composées en 410; la 2e partie conclut à l'inauthenticité de la fin, depuis 1737. L'authenticité est défendue par W. GEBAUER, *Euripidis Phœnissarum pars extrema inde a v. 1582 utrum genuina sit necne quæritur,* contrairement aux vues du rp. Fragments. E. Hiller von Gärtingen (Woch. f. kl. Phil. 1887) regarde Apollodore 3, 15, 4, comme un argument de l'''Érechthée''. N. Wecklein (Sitzungsb. d. Akad. in München 1888) a étudié divers points concernant 'Andromède', 'Bellérophon' et 'Sthénobée', 'Dictys', 'Phaéthon', 'Philoctète'. VAHLEN (prog. de Berlin 1888) traite du sujet du 'Cresphonte' d'Ennius; il est à peu près d'accord avec le rp. Au fr. 656, Haverfield (Class. Review 1889) regarde λαιμόν comme une glose.

A. M. D.

LATEINISCHE KLASSIKER. **1.** Écrivains de la basse latinité (1879-1884; suite) [Karl Sittl]. ¶¶ Macrobe. M. Bonnet a signalé dans l'Hermes (1879) un ms. de Paris. Conjectures de Cobet (Mnemosyne, 1880), Otto Hirschfeld (Wiener Studien, 1881), Mayor (Class. Rev., 1887), Bentley (Rhein. Mus., t. 36). Ludwig TRAUBE, *Varia libamenta critica* (Munich), a démontré que Macrobe a emprunté saturn. I, 17-23, à Porphyrion, qui exposait les

principes de cette mystique dans le περὶ ἀγαλμάτων. Wissowa est revenu sur la question des sources dans l'Hermes (1881). Le rp. signale C. Biuso, *Varroniana nonnulla ex antiquitatibus deriuantia quae in Macrobii saturnaliorum libris inueniuntur. prolegomenon de Macrobio* (Firenze), qu'il n'a pas vu. ¶¶ Mamertus Claudianus. Édition de Aug. Engelbrecht, dans le Corpus de Vienne (t. XI, 1885). E. a eu tort de considérer d'abord M comme le meilleur ms. parce qu'il contient seul la lettre qui sert d'épilogue : cette pièce, traitée déjà d'apocryphe par le sagace André Schott, est d'une langue moins classique que celle de Cl. M. et l'œuvre de quelque moine philosophe. Dès lors, les plus anciens mss. A B H L doivent être préférés, et on doit corriger en beaucoup d'endroits la leçon adoptée par E. Engelbrecht a publié aussi un travail sur la langue de Claudien Mamert. ¶¶ Marius Victor. A. Bourgoin, *de Claudio Mario Victore rhetore christiano* (thèse Paris, 1883). Edition de Karl Schenkl, dans le Corpus de Vienne (*poetae Christiani minores;* t. XVI, 1887). Le travail de B. est vieilli; l'édition de S., excellente. ¶¶ Martianus Capella. Fr. O. Stange, *de re metrica Martiani Capellae;* ce travail soigné prouve que M. est moins négligé qu'on ne pense; Boèce et M. C. ont essayé de donner à la science une forme populaire et artistique ; de là, la forme du roman, déjà employée par Pétrone et l'auteur de l'historia Apollonii regis, tandis qu'Apulée donnait l'exemple de la poésie en prose. A. Stachelscheid a publié les conjectures de Bentley (Rh. Mus., 36). H. Deiters, *Ueber das Verhältnis der M. C. zu Aristides Quintilianus* (pr., Jolowicz, 1881), a montré que M. a utilisé pour son livre IX Aristides et un autre auteur, peut-être Varron. Pour la signification de l'œuvre, il est intéressant de signaler la traduction allemande provenant de l'ecole de Notker et qui, grâce à sa littéralité, représente un ms. et un ms. différent de ceux que nous avons ; exemples à l'appui ; malheureusement l'exactitude de Piper, l'éditeur, a été mise en doute par les germanistes. Enrico Narducci, *Intorno a vari commenti fin qui inediti o sconosciuti al satyricon di Marziano Capella* (Bull. di bibliografia e di storia delle scienze matematiche, 1882), a donné des matériaux très abondants sur les commentaires du moyen âge : Hadoard, Scot Erigène, Alexandre Neckam, surtout Remi d'Auxerre ; les commentaires de Scot et de Remi sont particulièrement importants pour la critique, étant antérieurs au ms. de Bamberg. Malheureusement le ms. du dernier est incorrect ; néanmoins les bonnes leçons de ce fg. font désirer la publication du tout. ¶¶ Martin de Braga, *Martin von Bracara's Schrift de correctione rusticorum*, ed. C. P. Caspari (1883). Sermon écrit entre 572 et 574, dirigé contre la paganitas, d'après le point de vue des anciens apologistes (épicuro-stoïcien), publié complètement pour la première fois d'après sept mss (Bern. 289 IXe, seul complet). Zahn (Forschungen, t. 3) identifie le sermon de pascha (Migne 72, 49) avec le sermon anonyme publié par Krusch, Studien zur Chronologie, 628. ¶¶ Martyrologes. L'ouvrage le plus important est celui de Le Blant, *Les Actes des Martyrs*, 1882 ; Max Bonnet, *Acta Thomae*, a donné une bonne édition du texte grec et des deux recensions latines, dont l'une est due à Grégoire de Tours ou un de ses imitateurs, et l'autre contient, malgré le jugement défavorable de B., des notes d'antiquité. Les Bollandistes publient, à côté de leur ouvrage monumental, une Revue, *Analecta Bollandiana*, depuis 1882. ¶¶ Médecins. Art. de Bücheler, Rh. Mus., 34 et de Helmreich, Blätter f. b. G., 18, sur Marcellus Empiricus, de Köhler, Hermes, 18, sur les mss ; de Kühlewein, Philolog. 42, sur les Hippocratiques. Texte et trad. d'Alexandre de Tralles, par Puschmann, qui a négligé le ms. du Mont-Cassin. Ed. de l'ancienne traduction latine des γυναικεῖα de Soranus, par Valentin Rose,

d'après les mss, avec des fg. inédits du texte grec. ¶¶ Minucius Felix. La meilleure éd. reste celle de DOMBART, avec traduction, réimprimée en 1881; conjectures du rp.; l'éd. de CORNELISSEN constitue un recul; BARHRENS a apporté dans la sienne les saillies de son esprit original. R. KÜHN, *der Octauius des M. F.*, a montré que l'auteur s'est placé au point de vue des païens, ce qui va de soi. La question de la priorité de M. T. sur Tertullien a été de nouveau posée par Dessau, qui place l'Octauius au commencement du 3e s., d'après des raisons contestables: Wilhelm croit aussi la priorité de Tertullien; le paradoxe de Schultze pour qui M. F. écrivait en 300-303 a été réfuté par Möller. ¶¶ Notitia dignitatum. Art. de Steffenhagen, Hermes, 19, et de Jullian, Mélanges, 1, sur les mss. ¶¶ Julius Obsequens. H. HAUPT, *Animadversiones* (pr.) contient de bonnes conjectures. ¶¶ Oracula. H. WINNEFELD, *Sortes Sangallenses;* recueil d'oracles composé vers 200, traduit du grec, et important seulement pour la langue. ¶¶ Orestis tragoedia. L'édition de BARHRENS fait faire des progrès au texte; conjectures du rp. ¶¶ Orientius. L'éd. d'Ellis, dans les Poetae christiani minores, est fondée surtout sur un ms. de Tours; mais il eût fallu accorder plus de confiance au ms perdu de Delrio. ¶¶ Panegyrici. S. BRANDT, *Eumenius von Augustodunum*, a voulu prouver l'exactitude de l'attribution à Eumène du discours pro scholis restaurandis et expliquer en même temps la formation de la collection. Arm. SACHS, *de IV panegyricis qui ab Eumenio scripti esse dicuntur*, a tort de vouloir attribuer, contrairement à l'opinion de Brandt, le discours VIII à Eumène, et a peut-être raison en différant d'avis sur la date du disc. V. Art. de Klussmann, Burkhard, Stangl, Schenkl, Brandt et Boissier. ¶¶ Patres. W. v. HARTEL, *Bibliotheca patrum Latinorum Hispaniensis*, a publié les recherches de G. Löwe dans les bibliothèques d'Espagne. J. NIRSCHL, *Lehrbuch der Patrologie u. Patristik* (jusqu'à Jean Damascène), a écrit pour les théologiens catholiques, mais c'est un livre de références indispensable aux philologues. W. BRANDES, *Ueber das frühchristliche Gedicht « Laudes Domini »* (pr.), a probablement exagéré l'antiquité du morceau, mais rencontré juste en l'attribuant à un professeur d'Autun. L'édition des Pères apostoliques de Fr. FUNK est la meilleure. Le morceau inédit le plus intéressant qu'on ait publié récemment est l'Altercatio Heracliani laici cum Germinio episcopo Sirmiensi dans les *Kirchenhistorische Anecdota* de CASPARI. ¶¶ Paulin de Nole. K. Bursian a publié et commenté le poema ultimum; E. CHATELAIN, *Notice sur les mss des poésies de S. Paulin de Nole :* travail important qui fait regretter que l'auteur ait incomplètement connu les mss de Munich. ¶¶ Paulin de Pella et Paulin de Périgueux ont été édités par l'Acad. de Vienne dans les Poetae christiani minores, ainsi qu'un Paulin dont l'œuvre très courte était attribuée jusqu'ici à Cl. Marius Victor. ¶¶ Paul Diacre. AD. VOGELER, *Paulus Diaconus u. die origo gentis Langobardorum*, revient à la théorie de Waitz contre Mommsen. ¶¶ Primasius. J. HAUSSLEITER, *Leben u. Werke des Bischofs Primasius von Hadrumetum* (pr.) : Pr. prit part en 553 à la querelle des trois chapitres; source et degré d'authenticité de ses écrits. ¶¶ Priminius. Caspari, dans le t. I de ses Kirchenhistorische Anecdota a publié les dicta abbatis Priminii, pour la première fois dans leur forme vulgaire, d'après un ms d'Einsiedlen; c'est une source importante pour la connaissance du latin rhétique. ¶¶ Priscillianus. SCHEPSS, *Priscillian* et éd. à Vienne : il n'est pas sûr que tous les traités retrouvés par S. soient de Priscillien. ¶¶ Prudence. Val. BOOTH, *des christlichen Dichters Prudentius Schrift gegen Symmachus*, conteste l'étymologie de paganus — de pagus, — parceque le mot est déjà dans Tert. cor. mil. 11; mais le rp. croit que pagani s'oppose à ciues,

les gens du faubourg aux gens de la cité, comme nationes à ciues. Car pagus désigne non seulement le canton, mais aussi le faubourg. Or nationes est employé dans la Bible pour désigner les païens, pagani est un terme de mépris usité dans le même sens. P. A. RÖSLER, *der katolische Dichter Aurelius Prudentius Clemens*; conçu au point de vue théologique, doit être consulté de préférence au livre insuffisant de Brockhaus par le philologue qui veut se rendre compte du sens d'un passage embarrassant. Fr. KRENKEL, *de A. P. C. re metrica*, a le défaut commun à tous ses pareils de négliger la prononciation du temps. Herm. BREIDT, *de P. Horatii imitatore*, ne donne pas des listes, mais montre comment Pr. a modifié son modèle et quelles réserves il a faites à son sujet. ¶¶ Querolus. L. HAVET, *le Q., comédie latine anonyme*; livre considérable, dont le rp. accepte les conclusions. R. DEZEIMERIS, *Études sur le Querolus*, croit que l'auteur est Axius Paulus, ami d'Ausone; beaucoup de remarques intéressantes, mais peu de résultats acquis. ¶¶ Regula sancti Benedicti. P. Ed. SCHMIDT, *R. s. B.; Pauli Warnefridi in sanctam regulam commentarium*, par les moines du Mont-Cassin. Il est regrettable que Schmidt n'ait pu utiliser pour son édition critique le second travail. ¶¶ Rufin. Caspari, Kirchenhist. Anecdota, t. I, a publié la trad. latine des dialogues du pseudo-Origène contre les gnostiques; cette trad. prouve que l'original a subi de nombreux remaniements. ¶¶ L'éd. de *Salvien* par PAULY donne lieu à une page de conjectures du rp. ¶¶ Il en est de même pour l'éd. de *Sedulius*, d'HUEMER. ¶¶ Sidoine Apollinaire. E. BARET, *Œuvres* : éd. qui contient beaucoup de renseignements, mais n'a pas été faite d'après les mss. ¶¶ Silvia. *S. Hilarii tractatus de mysteriis et hymni et S. Siluiae Aquitanae peregrinatio ad loca sancta*, éd. J. F. GAMURRINI : conjectures du rp. ¶¶ Sisebutus. GÖTZ, *de S. carmine* (pr.) : édition critique d'après Escur. R. II 18, destinée à annuler les textes infidèles de Riese et de Baehrens. ¶¶ Sulpicius Apollinaris. J. W. BECK, *S. A.*, soutient l'identité du maître d'Aulu-Gelle avec le scoliaste de Virgile. ¶¶ Symmaque. *S. opera*, rec. O. SEECK : œuvre exécutée avec amour; un index grammatical manque. ¶¶ Tertullien. Édition classique avec notes françaises, par F. LÉONARD : contient de bonnes indications. K. A. KELLNER a donné une traduction allemande prolixe. M. KLUSSMANN, *Curarum Tertullianearum particulae tres* : important. ¶¶ Theodosius. *T. de situ terrae sanctae*, ed. J. GILDEMEISTER. Véritable édition princeps. ¶¶ Végèce. La seconde édition LANG témoigne d'un travail continu. ¶¶ Victor Vitensis. Édition de J. M. PETSCHENIG, qui constitue un progrès réel sur celle de Halm, sans donner pourtant le véritable texte. Brochures d'Auler, Zink et Pötzch. ¶¶ Virgilius Maro. Ed. de J. HUEMER : conjectures du rp. ¶¶ Zénon de Vérone. Bonne éd. de J. B. GIULIARI. ¶¶ Le rp. passe ensuite en revue les glossaires et la littérature du moyen âge. ¶¶ Additions. Portent surtout sur Apulée, S. Augustin, la Bible, Commodien, S. Cyprien, Dares et Dictys (COLLILIEUX, *Etude sur Dictys*, est fantaisiste), Ennodius, Eugippius.

2. Phèdre et les fabulistes (1887-1888; depuis 1885, pour Avianus) [H. Draheim]. Discussion pédagogique sur le rôle des fabulistes dans l'enseignement. Konstanty GÓRSKY, *Die Fabel vom Loeweantheil in ihrer geschichtlichen Entwicklung*, étude sur les imitations de cette fable au moyen âge et dans les temps modernes. O. UNREIN, *De Auiani aetate*, place l'auteur à la fin du IVe s. ou au commencement du Ve. Le reste du rapport est consacré à l'édition de R. ELLIS, *The fables of Avianus* et aux comptes rendus critiques qui en ont été faits.

3. Virgile (1885-1888) [O. Güthling]. Editions : des Georgiques et des six derniers livres par GREENOUGH; les notes ne sont pas toujours sûres; —

des Géorgiques par E. STAMPINI; le commentaire, souvent emprunté textuellement aux éditions allemandes, est prolixe. J. ANTOINE, *De casuum syntaxi Vergiliana,* recueil bien fait qui permet de comparer V. aux autres poètes et aux prosateurs et ses différentes œuvres entre elles; gâté malheureusement par des bévues et de trop nombreuses fautes d'impression. P. KLEINECKE, *De penthemimere et hephthemimere caesuris a Virgilio usurpatis :* fondé seulement sur les Églogues et les Géorgiques, complet et exact, mais gâté par une fausse conception de la césure; les conclusions prêtent le flanc à maintes critiques. ¶¶ Éditions de D. J. NAGUJEWSKI : avec notes en russe, mauvais; — R. SABBADINI (l'Énéide), bon livre classique; — C. FUMAGALLI (Bucoliques), notes très brèves, extraites de Ladewig-Schaper et Kappes; — A. SIDGWICK, trop de notes inutiles et de traductions; — JERRAM (livre I), mauvais; — E. BENOIST (petite édition), manqué: — J. LEJARD (classique), bien supérieur au précédent, mais mal orthographié; — O. GÜTHLING : le rp. passe en revue les comptes rendus bienveillants qui lui ont été consacrés; — G. THILO : v. l'art. publié par le rp. dans la Berl. phil. Wochenschrift (1887, nº 39); — W. KLOUČEK : dure critique mêlée de questions de personnes; — LADEWIG et SCHAPER : très bon et très pratique; 3 p. de remarques; — KAPPES (Énéide I-III) : très bonne éd. classique; 1 p. de remarques; — O. BROSIN (Én. I-VI), compte rendu ironique : le livre contient trop de questions et de citations de poètes modernes; — W. GEBHARDI (différentes éd. de l'Énéide) : l'auteur, plein de goût et de lectures, a gâté son grand savoir par sa recherche du nouveau; le principal mérite du livre est dans l'excellente introduction; les remarques esthétiques ne sont le plus souvent que des phrases; le commentaire laisse trop de points obscurs, surtout en grammaire. ¶¶ R. DEZEIMERIS, *Correcrections et remarques sur le texte de divers auteurs,* 3e série : a étudié divers passages de V. avec plus de goût que de profit. J. EGLI, *Beiträge zur Erklärung der pseudovergilianischen Gedichte* : recherches sur le Culex, le Ciris et le Moretum. M. SONNTAG, *Uber die appendix Vergiliana :* l'app. devait exister déjà en 64 ap. J.-C. R. HILLEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der röm. Poesie u Metrik. I. Vergils Culex* : intéressant, critique verbale insuffisante et trop d'hypercritique. A. PRZYGODE, *De Eclogarum Vergilianarum temporibus :* composées entre 713 et 715. A. FEILCHENFELD, *De Vergili Bucolicon temporibus :* mêmes conclusions que le precédent. A. KIRSCH, *Quaestiones Vergilianae criticae :* peu de nouveau. M. SONNTAG, *Beiträge zur Erklärung Vergilischer Eklogen :* sur la quatrième, sans résultat; sur la dixième, travail modèle et indispensable. G. HEIDTMANN, *Emendationen zu Vergils Æneis Buch I :* « Hoffmann-Peerlkamp a donné le signal et l'audace effrénée a atteint son plus haut point dans Heidtmann et dans Bährens. » G. SCHRÖTER, *Beiträge zur Kritik u. Erklarung von Vergils Æneis :* sur des passages des liv. V-VIII et XI; remarques suggestives. O. GÜTHLING, *Curae Vergilianae;* G. LINDNER, *Krit. Bemerkungen zum Text einiger Schrifsteller;* A. CIMA, *Analecta Vergiliana et Tulliana,* discussions de détail. M. KRAFFT, *Zur Wortstellung Vergils :* remarques judicieuses sur la structure du vers. H. SCHMAUS, *Tacitus ein Nachahmer Vergils :* appliqué. J. GRÖSST, *Quatenus Silius Italicus a Vergilio pendere uideatur,* définitif. P. LANGE, *Ronsards Franciade u. ihr Verhältniss zu Vergils Æneide :* approfondi. J. FRIEDRICH, *Die Didodramen des Dolce, Jodelle et Marlowe in ihrem Verhältnis zu einander u. zu Vergils Æneis.* A. GASQUY, *De Fabio Planciade Fulgentio, Virgilii imitatore.* G. A. KOCH et K. E. GEORGES, *Worterbuch zu den Gedichten des V. :* cette 6e éd. a gagné au point de vue pédagogique et perdu au point de vue scientifique; des citations fausses. Le rp. passe ensuite en revue les articles consacrés à V. dans

les périodiques. Dans un appendice, il mentionne : J. v. WAGENINGEN, *De Vergili Georgicis*, dont le deuxième ch. lui paraît surtout intéressant. G. BOISSIER, *Nouvelles promenades archéologiques*, dont on ne saurait trop recommander la lecture, et Aug. GESSNER, *Seruius u. Pseudo Asconius*, qui contient peu de nouveau, mais est précieux, à cause des matériaux réunis. 5

4. Cicéron, discours (1887-1889) [G. Landgraf]. Pro Roscio Amerino. Editions de Al. KORNITZER : texte de Müller, sans notes, avec index des noms propres; R. NOVAK : texte très modifié; G. LANDGRAF (2e éd.) : peu de différence avec la première éd.; RICHTER et FLECKEISEN : une centaine d'améliorations. Remarques de détail. ¶¶ Diu. in Caecilium. Ed. de John R. KING : 10 texte de Baiter et Kayser, commentaire emprunté à Halm ou manqué quand il s'en écarte. ¶¶ Verrines. Éditions : Karl HACHTMANN (disc. IV et V), à Gotha : plus scolaire que les autres éditions all.; au disc. IV est joint un bon index des œuvres d'art avec renvois aux ouvrages spéciaux; nouvelle édition HALM des mêmes discours par G. LAUBMANN, nombreuses 15 améliorations; éd. THOMAS (éd. savante du de signis) : c. r. élogieux. ¶¶ De imperio Cn. Pompei. Éd. italienne de C. TINCANI, soignée et à la hauteur de la science; rem. de détail. ¶¶ Pro Cluentio. Édition savante de W. Y. FAUSSETT, à Londres : excellente. ¶¶ Pro Rabirio. A. SCHNEIDER, *Der Prozess des C. Rabirius wegen verfassungswidriger gewaltthat* : fait au point de 20 vue juridique; résultats acceptables, sauf sur le passage § 8 : in eadem multae inrogatione. ¶¶ Catilinaires. Nouvelle édition RICHTER-EBERHARD, mise au niveau de la science; KORNITZER, pour les gymnases autrichiens; sans notes. O. KIMMIG, *Spicilegium criticum*, attribue certains passages à un interpolateur. Aug. CHAMBALU, *Das Verhältniss der vierten kati-* 25 *linarischer Rede zu den von Cicero in der Senatssitzung des 5 dezember 63 wirklich gehaltenen Reden* : le discours serait authentique, mais different du discours réel, grâce à des additions : sur sa personne, de la troisième partie, des §§ 11-13, de ce qui concerne Silanus et César; ces conclusions ont de la vraisemblance. ¶¶ Pro Murena. Éd. critique maior de H. NOHL, réa- 30 lise un progrès. ¶¶ Pro Sulla. Le même dans son éd. de ce discours ne s'écarte pas des principes de C. F. W. Müller. ¶¶ Pro Archia. Edit. classique de J. STRENGE, avec un commentaire contenant de bonnes remarques et des inutilités; éd. de NOVAK (avec le pro Roscio). ¶¶ De domo sua. Le rp. discute longuement l'important art. de Fr. Schoell, interpolations, lacunes, 35 etc., dans le de domo, paru dans le Rh. Mus. en 1888 (6 p.). ¶¶ Pro Caelio. Édition critique de J. VOLLGRAFF, qui apporte beaucoup de matériaux nouveaux, mais est gâtée par une fièvre d'interpolations. ¶¶ A. GASQUY, *De M. T. C. pro L. Cornelio Balbo oratione siue de ciuitatis iure ex Ciceronianis libris* : rien de neuf et ignore ses devanciers. Le même, *Cicéron juriscon-* 40 *sulte* : ne porte de fait que sur quatre discours et n'est pas au courant. ¶¶ Pro Plancio. Édition classique de E. KÖPKE et G. LANDGRAF. ¶¶ Pro Milone. Éditions de H. NOHL, qui suit l'Erfurtensis contre C. F. W. Müller : KORNITZER; R. BOUTERWECK, avec un commentaire supérieur à celui du pro Sestio par le même et surtout utile pour l'étude de la technique oratoire 45 de C.; V. MENGHINI, bonne, S. SCHMID, *Untersuchung über die Frage der Echtheit der Rede pro Marcello*, conclut à l'inauthenticité d'après des raisons peu convaincantes. ¶¶ Pro Ligario. Ed. K. NOHL (avec le pro Milone et le pro Roscio); J. STRENGE, avec un commentaire excessif sur les figures, soigné sur la marche des pensées et la division du discours. ¶¶ Pro Deio- 50 taro. Il y a une discussion entre Nohl et Müller sur la valeur des classes α et β; il en est résulté peu de chose. ¶¶ Philippiques. Nouvelle éd. HALM de la première et de la seconde, améliorée par G. LAUBMANN.

5. Tacite (1887-1889) [G. Helmreich]. ¶¶ Généralités. E. Klebs a montré dans le Rh. Mus. que l'opinion d'Asbach sur la date du consulat de T. n'est pas à l'abri des objections et qu'il faut revenir à l'année 97. E. CORNELIUS, *Quomodo T., historiarum scriptor, in hominum memoria uersatus sit usque ad renascentes litteras saeculis XIV et XV* : travail intéressant. WALLIGHS, *die Geschichtschreibung des T.* : passe en revue les critiques adressées par les modernes à l'historien et conclut avec Ranke, dans les Analecta de son troisième volume. ¶¶ Langue. *Lexicon Taciteum*, edd. A. GERBER et A. GREEF, fasc. VII : prouve que T. n'emploie pas iactura, mais damnum, et rarement detrimentum ; ni iam diu (iam dudum 1 f.) ; ni lacrimare, mais illacrimare ; ni lassitudo ou lassus, mais defatigatio, fatigare, fessus (defessus, 2 f.) ; que iuxta est placé après son régime dans les Annales pour la première fois. P. PETZKE, *dicendi genus Tacitinum quatenus differat a Liuiano* : peu original et quelquefois peu au courant. R. MACKE, *die röm. Eigennamen bei T.* : résultats : jamais T. ne joint un gentilice à deux cognomina, deux cognomina différents pour le même homme ne se rencontrent que pour le frère d'Othon (Saluius Otho, Ann. XII, 52 ; Saluius Titianus, Agr. et Hist.), le nombre des personnes portant deux gentilices est très petit (4 en dehors des noms d'origine étrusque), souvent T. emploie deux cognomina en les changeant de place (Agrippa Postremus et Postremus Agrippa), les prénoms usuels sont C., L. et M., le prénom est omis dans un quart des cas. A. WEISSTEINER, *de nonnullis stili T. proprietatibus ex collatione l. I ab excessu d. Aug. et l. I historiarum maxime desumptis* : sans valeur. M. ZIMMERMANN, *de Tacito Senecae philosophi imitatore* : témoigne de l'application, mais parfois insuffisant ; 2 pp. de remarques. O. UHLIG, *fore, foret u. forent bei T.* : résultats inacceptables. ¶¶ Dialogue. Ed. de L. VALMAGGI (italien). sérieux, mais rien de neuf. W. HABBE, *de dialogi de oratoribus, locis duobus lacunosis* : repose sur des calculs dont le point de départ n'est que vraisemblable. ¶¶ Agricola. Edition A. E. SCHOENE : « on n'a pas encore vu une éd. qui apporte tant de changements, d'aussi graves, d'aussi invraisemblables, d'aussi inutiles. » Environ 150 différences avec Halm. 4 pp. de discussion. ¶¶ Germania. Ed. R. NOVAK : critique a priori ; découvre trop d'interpolations ; — I. PRAMMER, 2e éd. d'un bon livre ; — J. MÜLLER, 3e éd., scolaire ; — K. TÜCKING, 7e éd., peu remaniée ; — C. FUMAGALLI, peu original, mais solide ; — H. SCHWEIZER-SIDLER, 5e éd., peu remaniée. J. WORMSTALL, *über die Chamaver, Brukterer u. Angrivarier* : peu de rapport avec la Germania ; contestable dans ce qui n'est pas emprunté. ¶¶ Histoires. Édition Ed. WOLFF (liv. III-V), mêmes mérites que le vol. précédent. L'art. de Pfitzner sur le Florentinus dans les Jahrb., t. 140, défend à l'excès l'autorité du Mediceus II ; longue discussion du rp. contre lui. ¶¶ Annales. Édition de I. PRAMMER, une des meilleures pour les classes. Fr. ABRAHAM, *Tiberius u. Sejan*, bonne dissertation, écrite dans un esprit modéré. Parmi les art., il faut signaler celui de Delbœuf, Rev. instr. publ., 1889, où sont relevées les erreurs de Burnouf dans la traduction des six premiers livres. Le rp. mentionne ensuite les conjectures dispersées dans des articles variés et une traduction italienne. P.-A. L.

ALTERTUMSKUNDE. Rapport sur les antiquités publiques romaines pour 1887 [H. Schiller]. C. L'administration. 4 Le droit et la justice. E. BRUNNENMEISTER, *Das Totungsverbrechen im altrömischen Rechte*. ¶ Georg STEINHAUSEN, *De legum XII tabularum patria*. L'auteur s'attache à montrer que l'influence de la législation athénienne sur la formation des douze tables a été restreinte. ¶ Jules POIRET, *De centumviris et causis centumviralibus*, ne contient rien de neuf, mais la plupart du temps est exact.

¶ Ludwig Moritz HARTMANN, *De exilio apud Romanos inde ab initio bellorum civilium usque ad Severi Alexandri principatum*, l'ouvrage trahit une étude sérieuse du sujet ; il a beaucoup de valeur.

¶¶ Rapport sur les antiquités religieuses grecques [A. Mommsen]. Article 5 : Rhodes. *Commentationes philologae Ienenses* t. II, 1883, pag. 91-136. *De Rhodiorum primordiis* scripsit Aug. BECKER. L'ouvrage, dont le rp. donne une longue analyse et discute quelques conclusions, a de la valeur; la plupart des légendes dont parle l'auteur ont un rapport étroit avec quelque culte local. ¶ Wilhelm DITTENBERGER, *de sacris Rhodiorum commentatio*, 1886 (13 pag.) ; — commentatio altera, 1887 (16 pag.). Si courts que soient ces écrits, le rp. les tient pour travaux de valeur et qu'il faudra consulter pour traiter des antiquités religieuses de Rhodes. ¶ C. SCHUMACHER, *De republica Rhodiorum commentatio*. L'auteur substitue le mot ἱερῶν au mot ἱερείων dans les textes d'Hésychios ; il étudie spécialement la κτοίνα, groupement fort peu connu, sur lequel les inscriptions n. CCCLI et CCCLII du Mus. Brit. jettent quelque lumière. ¶ Leipziger Studien VII (1884) p. 313. ERN. BISCHOFF, *De fastis Graecorum antiquioribus*. L'auteur et le rp. s'étendent longuement sur le calendrier en usage à Rhodes.

¶¶ Rapport sur les travaux concernant la philosophie ancienne, publiés en Russie en 1889 [W. Lutoslawski]. Le rp. signale l'apparition d'une revue philosophique dirigée par le professeur Grot de Moscou : *Wosprosy filosofii i psichologii* (questions de philosophie et psychologie). Le premier numéro a paru le 1er oct. 1889. ¶ D. OWSSIANNIKO-KULIKOWSKAWO, *Oczerki iz istorii mysli* (esquisses choisies de l'histoire de la pensée). L'auteur espère obtenir un bon résultat, en comparant la marche suivie par la philosophie grecque dans son développement à la marche suivie par la philosophie indienne. ¶ Prince S. TRUBECKOJ, *Metafizika w drewniej Grecii* (la métaphysique dans l'ancienne Grèce). L'auteur ne parle que des anciens philosophes dont il retrace l'activité ; il combat le positivisme très répandu en Russie.

¶¶ Rapport sur l'épigraphie grecque (1883-1887) [Wilhelm Larfeld]. 2e partie. Le rp. passe en revue les périodiques s'occupant d'épigraphie et en extrait ce qui concerne particulièrement les îles de la mer Égée : Égine, Eubée, Lemnos, Thasos, Tenedos, Lesbos, Pordoselena, Chios, Samos, Lepsia, Amorgos, Delos, Rhenea, Myconos, Tenos, Syros, Ceos, Seriphos, Siphnos, Paros. Il n'est guère fait mention en dehors des articles de revue que de l'ouvrage de DOPP, *Quaestiones de marmore Pario*, dont il a été question dans le rapport sur la chronologie grecque. Le rp. donne ici en détail le plan du livre. FLACH, *Chronicon paricum* est aussi nommé. Le rapport se termine par l'énumération des articles concernant les îles de Naxos, Melos, Ios, Pholegandros, Thera, Anaphe, Astypalea, Calymna, Cos, Nysiros, Telos, Syme. Hipp. M. HEMMER.

NEKROLOGE. PRANTL (Carl von) de Landsberg (1820-1888) : il étudia à l'Université de Munich sous Fr. Thiersch, Spengel et Erhard, puis à Berlin sous Böckh, Trendelenburg, Bekker, Zumpft, Curtius, Heyse, Dirksen, Rudorff, Wilh. Grimm et Müller. Il enseigna pendant 45 ans à l'Université de Munich (1843-1888). Travailleur infatigable, son activité s'étendit à toutes les branches de la science ; mais il est surtout connu comme philosophe et comme philologue : citons en particulier ses travaux sur Aristote ; sa Geschichte der Logik im Abendlande est, avec le livre de Zeller, ce qu'on a publié de plus important sur la philosophie des Grecs. Dans le domaine de la philosophie spéculative il a beaucoup écrit, mais sans formuler de système nouveau. Il laisse aussi des études historiques et des biographies [Karl Meiser]. ¶ PALEY (Frederick Apthorfe) d'Easingwold près

d'York (1816-1888) : il s'est surtout occupé de l'antiquité grecque ; il a donné de bonnes éditions d'Eschyle, Sophocle, Euripide, Théocrite, Hésiode, Homère. Suit la liste de ses ouvrages [S. S. Lewis]. ¶ HAULER (Johann) d'Oberimsingen près Fribourg (1829-1888), étudia à Fribourg, Berne, Paris. D'abord professeur au gymnase catholique d'Ofen, il entra en 1862 au gymnase de Vienne, où il fut successivement professeur (1866) et directeur (1877). Il laisse des livres pour l'enseignement du latin et du français dans les gymnases [I. v. M.]. ¶ DAVIES (John Fletcher) (1831-1889), élève du collège et de l'Université de Dublin, succéda en 1880 à Maguire au collège royal de Galway. Éditions estimées de l'Agamemnon, des Choéphores, des Euménides d'Eschyle, traduction des poésies d'Horace en vers grecs [P. Sandford]. ¶ KENNEDY (Benjamin Hall) de Birmingham (1804-1889), professeur de grec à l'Université de Cambridge, bonnes éditions de l'Agamemnon d'Eschyle (1878-1882), de l'Œdipe de Sophocle (1882), des Oiseaux d'Aristophane (1874), du Théétète de Platon (1881), petite édition de Virgile pour les classes (1876-1881) [J. E. Sandys]. ¶ BOCKEMÜLLER (Friedrick Christian Julius), Konrektor de Stade ; il s'est occupé surtout de Lucrèce, dont il a donné une édition (1873-1874) ; il en laisse une aussi des Géorgiques de Virgile (1874) [Koppin]. ¶ BABINGTON (Churchill) (1821-1889), professeur d'archéologie à Disney (1865 à 1880) puis Rector de Cockfield (1866-1889), helléniste distingué, connu surtout pour ses éditions d'Hypéride (1858-1859) [J. E. Sandys]. ¶ GEYER (Paul), il a fait quelques ouvrages pour l'enseignement du latin [W. Mewes]. ¶ RUMPF (Heinrich) de Giessen (1813-1889), fils du professeur de philologie Friedrich Karl Rumpf. Il termina ses études d'abord au gymnase de Francfort sous Schwenck, Schäfer, Herling, Röder, puis à l'Université de Giessen sous Friedrich Osann. Professeur au gymnase de cette ville dès 1837, il commence à se faire connaître du monde savant en donnant en 1844 la 1e partie de son « De aedibus homericis » qu'il devait terminer en 1857 et 1858. En 1861 il remplace Fleckeisen au gymnase de Francfort où il professe jusqu'à sa retraite (1878) en continuant ses travaux sur la littérature grecque, en s'occupant de philologie et d'archéologie [Alexander Drescher]. ¶ REIFFERSCHEID (August) de Bonn (1835-1887), un des plus grands philologues du siècle ; après de brillantes études dans sa ville natale sous Schopen, Welcker, Ritsch, Jahn, il se rendit pour les compléter en Italie, à Rome, à Florence, visitant les bibliothèques, étudiant particulièrement les monuments relatifs à l'histoire de Rome et de sa religion. De retour en Allemagne en 1863, il repartit bientôt pour l'Italie, chargé par l'Académie de Vienne de faire des recherches sur les manuscrits des Pères de l'Église. De 1865 à 1872 il publia les résultats de ses recherches dans la Bibliotheca patrum latinorum Italica. En même temps il venait à Paris pour les travaux qu'il avait entrepris sur Arnobe et Tertulien. Revenu à Bonn en 1866, il y professa jusqu'en 1868, époque à laquelle il fut désigné pour succéder à Friedrich Haase à l'Université de Breslau. Il ne devait la quitter que pour venir en 1885 à l'Université de Strasbourg. On a de lui quantité de travaux philologiques ; citons en particulier « Aeli Donati et aliorum commenta in Terentium » (1868). On lui doit aussi l'achèvement du Corpus scriptorum historiae Byzantinae (1878-1884) commencé par Schopen. Suit la liste de ses ouvrages, année par année de 1859 à 1890 [Georg Wissowa]. ¶ COBET (Charles Gabriel) de Paris (1813-1889), élève de Kappeyne van de Coppello ; il dut à la grande valeur de ses premiers travaux : Prosopografia Xenophontea (1833), Observationes criticae in Platonis comici reliquias (1840), d'être envoyé pour cinq ans en Italie. A son retour il fut nommé professeur à l'Université de Leyde (1846).

Entre autres ouvrages philologiques, il a donné des Observationes criticae et paleographicae in Dionysii Halicarnassensis Antiquitates Romanas, un petit opuscule sur le περὶ γυμναστικῆς de Philostrate. Hartman s'applique à le défendre des accusations de plagiat lancées contre lui [J. J. Hartman]. ¶ Onions (John Henry), docent de philologie à Oxford; étudia les manuscrits de Nonius, il allait donner une édition de cet auteur quand il mourut [W. M. Lindsay]. ¶ Chandler (Henry William) de Londres (1828-1889) fellow du Pembroke College et Waynflete Professor de morale et de métaphysique à l'Université d'Oxford, disciple d'Hamilton. On a de lui des ouvrages de haute valeur sur Aristote; il est peut-être celui de tous les Anglais qui l'a le mieux connu. Ajoutons qu'il fut curator de la bibliothèque Bodléienne. Liste de ses ouvrages [T. Fowler]. ¶ Maguire (Thomas) (1831-1889), se fit connaître par ses ouvrages sur Platon, The Platonic Idea (1866), Essays on Platonic Ethics (1870): d'abord professeur de latin au Collège royal de Galway (1869-1880), il entra en 1880 à l'Université de Dublin. Bien qu'il ait laissé de bons commentaires d'Homère, Pindare, Thucydide, Lucrèce, Virgile, Horace, Juvénal, il est surtout connu comme philosophe; citons ses ‚Lectures on Philosophy' (1885), ‚Mr Balfour on Kant and Transcendentalism' et un travail sur la théorie de l'induction chez Aristote [P. Sandford]. ¶ Krohn (August) de Brusendorf (Brandebourg) (1840-1889) Extraordinarius à Halle (1881), puis professeur de philosophie à Kiel, en 1882 il entre à la redaction de la « Zeitschrift für Philosophie und philosophische Kritik ». Principaux ouvrages: Zur Kritik, Aristotelischer Schriften — Sokrates und Xenophon, — Der Platonische Staat, — Die Platonische Frage [Richard Falckenberg]. ¶ Schmidt (Moriz) de Breslau (1823-1888), il y étudia à l'Université sous Wagner, Fried. Haases, puis à celle de Berlin sous Ritter, Ranke, Trendelenburg, Steffens, Raumer, Böckh, Lachmann, Geppert et Zumpt. Il enseigna au gymnase de Schweidnitz (1847), à Oels (1848-1857), à Iéna. Enfin il entra à l'Université de cette ville (1871), où il termina sa carrière (1871-1882). Depuis longtemps il était malade, quand il se retira en 1882, et il dut bientôt renoncer à tout travail. Son œuvre est considerable. Il laisse quantité de bonnes éditions: Œdipe Roi (1871), Antigone (1880), Olympiques de Pindare (1869), fables d'Hygin (1872), Épître aux Pisons (1874), Poétique d'Aristote (1875), Politique d'Aristote (1882). Dans le domaine de la philologie on lui doit en particulier des travaux sur Hesychius: Lexikon des Hesychios, Quaestiones Hesychianae, — sur les dialectes grecs, les inscriptions lyciennes et cypriotes, — des Quaestiones de rebus Etruscis. — Il consacra ses dernières années à des études sur la métrique et sur la question homérique, suit la liste complète de ses ouvrages, année par année de 1842 à 1885. [Paul Koetschau]. ¶ Cuno (Johann Gustav) de Posen (1828-1890) professeur d'histoire au gymnase de Grandenz, ethnologue distingué: études sur les peuples anciens, Celtes et Italiotes. [Caroline Cuno]. ¶ Crecelius (Wilhelm) de Hungen (Hesse) (1828-1889), professeur au gymnase d'Elberfeld, nombreux travaux philologiques et étymologiques sur les langues latine et allemande. [Harless]. ¶ Fustel de Coulanges, né à Paris (1830-1889), élève du lycée Charlemagne, de l'École normale, de l'école d'Athènes, il enseigna successivement aux lycées d'Amiens (1855), Saint-Louis; puis à la Faculté de Strasbourg. C'est là qu'il publia (1864) la Cité Antique. Maître de conférences à l'École normale (1870), puis professeur (1872), il est appelé en 1875 à suppléer Geoffroy à la Sorbonne; cette même année il obtient à l'Académie des Sciences morales le siège de Guizot. En 1879 on crée pour lui une chaire d'histoire du Moyen Age à la Sorbonne. En 1889, il succède à Bersot comme directeur de l'École normale;

mais sa santé le contraint bientôt à reprendre sa chaire d'histoire. Autres ouvrages remarquables : Histoire des institutions de la France, Recherches sur quelques problèmes d'histoire (1855), la Monarchie Franque (1888), l'Alleu et le domaine rural pendant la période mérovingienne (1889). [Paul Guiraud]. ¶ COUGNY (Edme), de Nevers (1818-1889), inspecteur de l'Académie de Paris, il a étudié particulièrement l'histoire littéraire de l'Antiquité, du Moyen Age français, du XVIe siècle. Deux œuvres considérables, qu'il n'a pu terminer, occupèrent ses quinze dernières années : l'achèvement de l'Anthologie grecque de Frédéric Dübner chez Didot, et le recueil intitulé : « Γαλλικῶν συγγραφεῖς ἑλληνικοί. » [Salomon Reinach]. ¶ NISARD (Charles-Marie-Léonard), de Châtillon-sur-Seine (1808-1889), frère du littérateur, humaniste plutôt que philologue. Il laisse dans les collections Panckoucke et Nisard des traductions d'Ovide, Tite-Live, Cicéron, Martial, Valerius Flaccus, et quelques ouvrages sur la littérature des XVe, XVIe et XVIIe siècles. [Salomon Reinach]. ¶ RÖNSCH (Hermann), de Hirschberg (1821-1888), archidiacre à Labenstein ; études très savantes surtout sur le latin biblique. Principaux ouvrages : Tertullien (1860), Itala und Vulgata, Studien zur Itala, Romanische Etymologien ; liste très complète des études qu'il a publiées dans différentes revues. [Karl Vollmöller]. Alfred ARNOULD.

Journal für praktische Chemie, t. 148, 1889. Sur l'émail oriental [J. Boeck]. Analyse chimique de quelques briques émaillées des mosquées de Samarkand. J. HEIBERG.

Litterarisches Centralblatt. < Au moment où nous mettons sous presse, l'analyse de cette revue ne nous est pas encore parvenue. >

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 17e année. Comptes rendus de la Société Historique de Berlin. Séance du 7 oct. 1889. Droysen traite des fgments d'une histoire des Diadoques d'Arrien trouvés par Reitzenstein ; ils nous renseignent sur les événements peu connus des années 322 et 321. ¶ Séance du 2 déc. Selon Delbrück l'expédition de Thrace révèle le véritable caractère de Cléon : il n'a pas été seulement général inhabile mais encore une personnalité vide et creuse. L'expédition de Thrace a été pour Athènes le pire des moyens termes. A la suite de cette conférence, Jastrow et Bresslau prennent part aux débats. ¶ Séance du 6 jr 1890. Foss rend compte du livre de TÖPFFER, *Attische Genealogie*, dont il démontre l'importance pour l'histoire attique. L'ouvrage est le fruit d'un travail sérieux et d'une grande application mais est une rudis indigestaque moles et remplie d'hypothèses téméraires. Droysen prend une part active aux débats qui suivent ce compte rendu. ¶¶ Fasc. 1. Gottlob EGELHAAF, *Grundzüge der Geschichte* (P. 1. l'Antiquité) (pl.) 2e éd. [Pistor]. Livre destiné aux classes et qui se tient à égale distance de la prolixité et de la sécheresse. Éloges. ¶ Le même, *Analekten zur Geschichte* [id.]. Attrayant et instructif, particulièrement la comparaison des récits de Polybe et de T. Live sur les événements militaires de 218 et 217 et l'étude sur la bataille du Teutoburg. ¶ Julius LIPPERT, *Deutsche Sittengeschichte* (p. 1 : depuis les temps primitifs jusqu'à Charlemagne) [Martens]. Exposition claire et exempte de chauvinisme. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte* v. ihrem Ursprunge bis zum Untergange der Selbständigkeit des griech. Volkes. T. 2 (Hist. de la Grèce au 5e s. Livr. 5 et 6 = 10 et 11 de l'ouvr. total) [Schneider]. Exposé des résultats qui sont en désaccord avec les opinions reçues. ¶ *Arriani* Τῶν μετ' Ἀλέξανδρον *libri 7 fragmenta* e cod. Vaticano rescripto ed. Rich. REITZENSTEIN (Bresl. phil. Abhandl. t. 3) [Droysen]. On voit par ces maigres fragments combien eût été intéressante l'histoire d'Arrien <v. ph. h.>. ¶¶ Fasc. 2. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. J. JASTROW T. 9.

[Rethwisch]. Annonce. Le critique appelle l'attention sur la constitution de Lycurgue, les théâtres de Dionysos à Athènes, Marathon, la Porte Trajane, points d'histoire ancienne qui reçoivent un jour nouveau. ¶ Revue des programmes [Foss]. O. GÜLDE, *Die Kriegsverfassung des ersten attischen Bundes*. Travail qui se lit aisément mais qui n'apporte rien de bien neuf. — Th. STEINWENDER, *Die röm. Bürgerschaft in ihrem Verhältnis zum Heere* (progr. Danzig). Est le fruit d'une étude très sérieuse. — Hugo JENTSCH, *Die prähistorischen Altertümer aus dem Stadt- u. Landkreise Guben* (pl.). De la compétence. ¶ Eduard THRÄMER, *Pergamos*. Untersuchungen über die Frühgeschichte Kleinasiens u. Griechenlands [Schneider]. Recherches d'une lecture souvent pénible et qui font preuve d'application. ¶ Theodor MOMMSEN, *Röm. Staatsrecht*. T. 3. Sect. 3 (Handbuch d. röm. Altertümer, 3, II) [Dietrich]. Termine la publication des 7 vol. du manuel Mommsen-Marquardt. Analyse par chapitres de ce tome relatif au Sénat. ¶¶ Fasc. 3. Revue des Programmes [R. Foss.]. Heinrich KLOEVEKORN, *Die Kämpfe Cäsars gegen die Helvetier im Jahre 58 v. Chr. G.* D'après K., César aurait embelli les faits, il aurait eu en réalité peu de succès dans sa campagne. DIETRICH, *Die rechtlichen Grundlagen der Genossenschaften der röm. Staatspächter* (Gymn. St Afra, Meissen). C'était des sociétés en commandite plutôt que des sociétés par actions. Joseph WORMSTALL, *Ueber die Chamaver, Brukterer u. Angrivarier* (Gymn. Münster). Analyse. Christoph STEPHAN. *Kritische Untersuchung zur Geschichte der Westgothen von 372-400* (Gymn. Siegburg). Analyse. ¶ Alfred v. GUTSCHMID, *Kleine Schriften* hrsg. v. Franz RÜHL. T. 1. Schriften zur Ægyptologie u. zur Geschichte der griech. Chronographie [Schneider]. Ce qui ressort de cette lecture, c'est le prodigieux savoir de l'auteur aussi versé dans la connaissance des langues indoeuropéennes, que dans celle des littératures sémitiques et des hiéroglyphes égyptiens. ¶ Joh. TÖPFFER, *Attische Genealogie* [Foss] <Voir pl. h.>. ¶ Rudolf von SCALA, Die Studien des Polybios P. 1 [Schneider]. De l'application, des connaissances profondes et étendues. L'auteur a réussi à jeter une vive lumière sur la vie littéraire du 2e s. ¶ M. JÄHNS, *Geschichte der Kriegswissenschaften vornehmlich in Deutschland* [P. 1. Antiquité, Moyen Age, 15e et 16e s.) [Liebe]. L'abondance des matériaux et la clarté de la disposition sollicitent également l'admiration. ¶ Ludo Moritz HARTMANN, *Untersuchungen zur Geschichte der byzantinischen Verwaltung in Italien* (540-750) [Hirsch]. H. est maître de son sujet; grâce au soin et à la sagacité dont il fait preuve, il est arrivé à de nombreux et importants résultats nouveaux. ¶¶ Fasc. 4. Ernest BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode* [Küner]. Methodologie due à un homme compétent. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsg. v. J. JASTROW. T. 10 [Rethwisch]. Est le 3e volume que la Société historique de Berlin a fait paraître en 1889. ¶ G. MASPERO, *Ægyptische Kunstgeschichte*. Trad. allemande par Georg Steindorff [Doering]. Utile pour les savants, fort intéressant pour les profanes. ¶ Adolf SCHMIDT, *Abhandlungen zur alten Geschichte* hrsg. v. Franz RÜHL [Schlemmer]. Sur les 12 diss. du volume, les 7 premières se rapportent à l'histoire grecque, les autres à l'histoire romaine et particulièrement aux premiers temps du principat. Le vol. contient assez de faits importants et intéressants pour motiver une réimpression. ¶ J. G. CUNO, *Vorgeschichte Roms*. Teil. 2. Die Etrusker u. ihre Spuren im Volk u. im Staate der Römer [Clasen]. Bien que sur maint point C. suscite la contradiction, que beaucoup de ses hypothèses manquent d'une base solide, ouvrage suggestif qui fait preuve d'une application et d'une erudition consommées et provoque de nouvelles recherches. ¶ Johannes KROMAYER, *Die rechtliche Begründung des Prinzipats* [Dietrich].

Mérite une chaude recommandation. ¶ Carl SCHNEIDER, *Beiträge zur Geschichte Caracallas* [Falckenheimer]. Repose sur une étude de sources approfondie. Henri LEBÈGUE.

Nachrichten von der K. Gesellschaft zu Göttingen. 22 jr. Suppléments aux premières communications [Paul de Lagarde] 'Tertullianea' une vingtaine de conj. déjà connues par les Symmicta du même. ¶ Petits mémoires [F. Bechtel]. 10 Δωΐς. G. Hermann avait proposé cette leçon (Hymne à Demeter 122), qu'il faut accepter. — 11. Ionismes de Cos. [ἀπο]δεξάντω dans une inscr. de Cos. (Newton, Ancient Greek Inscriptions in the British Museum) confirme l'existence d'un verbe δέκνυμι attesté à Chios. — 12. L'origine des ταυροκαθάψια. Le point de départ n'est pas le culte de Poseidon, mais le sacrifice annuel offert à Zeus Polieus par les Thessaliens avec un cérémonial caractéristique. — 13. Κυράνα. Ce nom est dans un rapport très étroit avec Κορωνίς, nom d'une jeune fille lapithe aimée d'Apollon. ¶¶ 26 fév. Conjectures sur Euripide [Friedrich Wieseler]. Une vingtaine de conjectures sur Médée et commentaire crit. et explicatif d'Hercule Furieux 861 suiv. et 906 suiv. ¶ Étymologie [Leo Meyer]. On doit pour σῆματ- (σῆμα) que l'on s'attendrait à trouver sous une forme khjâman- en ancien indien, admettre la signification primitive 'l'éclairant'. ¶¶ 28 mai. Scænica [Wieseler]. La διστεγία mentionnée par Pollux Onom. IV, 129 s. est le second étage, toit compris. Ibid. 130. Pollux dit que le κεραυνοσκοπεῖον n'est autre chose que la περίακτος ὑψηλή. Lire κεραυνοσκηπτεῖον et π. κυψέλη. Observations critiques sur Grammat. de comœdia (Dübner Schol. gr. in Aristophanem), p. XX, 28, et remarques archéologiques sur le théâtre de Dionysos à Athènes. L'auteur traite ensuite du lieu de l'action dans les Perses, de l'emplacement des tombeaux dans les tragédies conservées, de la différence de rapports et d'importance du logeion et de l'orchestre, de la décoration du 1er dans le cas où l'action se passe dans un sanctuaire avec ou sans temple. ¶¶ 8 oct. Satyres et Pans féminins dans l'art grec et romain [Friedrich Wieseler]. Le nombre en est plus grand que l'on ne l'a cru. La plupart appartiennent à l'époque romaine. Bon nombre des représentations figurées de ce genre se sont conservées jusqu'à nos jours; quelques-unes, il est vrai, ne sont pas sûres, d'autres sont fausses. ¶¶ 19 nov. L'inscription d'Aduli [Paul de Lagarde]. Historique de cette inscr. Il se trouvait à Aduli (au sud de Massaoua) une inscr. placée par Ptolémée Évergète et une autre placée par un roi indigène, mais parlant le grec. Toutes deux sont perdues dans l'original, mais le commencement de la 1re et la fin de la seconde ont été conservés dans un ouvrage grec du 6e siècle, par Cosmas ὁ Ἰνδικοπλεύστης, qui ne s'apercevait pas qu'il réunissait les fragments de 2 inscriptions d'époque différente. P. de Lagarde publie le texte du Vaticanus gr. 699 avec les variantes du Florentinus Laur. IX, 28. ¶¶ 10 déc. Compléments à l'art. sur les Satyres et Pans féminins <v. 8 oct.> [F. Wieseler]. 2 pages.

Henri LEBÈGUE.

Philologische Rundschau (Neue). 4 Jr. *Sophocles' Antigone* für den Schulgebrauch herausgegeben von Friedr. SCHUBERT. 2. Auflage. [H. Müller]. Discussion des nouvelles leçons admises. ¶ A. v. BRESKA, *Quellenuntersuchungen im 21. bis 25. Buche des Livius* [H. Hesselbarth]. Défend l'hypothèse de l'unité de composition de la troisième décade. ¶ *Cornelii Taciti Germania, Agricola, Dialogus de Oratoribus* schol. in us. rec. Robertus NOVÁK [C. John]. Aplanit les difficultés de lecture plutôt qu'il ne résout scientifiquement les difficultés du texte. ¶ G. MASPERO, *Ägyptische Kunstgeschichte*, deutsche Ausgabe von Georg STEINDORFF [A. Wiedemann]. Fidèle traduction d'un bon ouvrage. Discussion sur la transcription des noms égyptiens. ¶

H. WELZHOFER, *Geschichte des griechischen Volkes bis zur Zeit Solons* [H. Neuling]. Ne tient pas assez compte des dernières recherches sur la matière. Offre entre autres bonnes parties un chapitre sur l'époque homérique. ¶ V. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreichs von der Schlacht bei actiuns und der Eroberung Ägyptens bis zu dem Einbruche der Barbaren.* Aus dem Französichen überzetzt von G. HERTZBERG [ ]. Annonce. ¶ Gustav BILFINGER, *Die antiken Stundenangaben* [L. Holzapfel]. Les expressions telles que ‚hora tertia, sexta, nona,' ne sauraient désigner l'heure courante mais bien l'heure écoulée. ¶ Otto WILLMANN, *Didaktik als Bildungslehre nach ihren Beziehungen zur Sozialforschung und zur Geschichte der Bildung* [Perthes]. Style pénible : développement prolixe d'idées banales ou contestables. ¶ JAHR-WULFF, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische für Quarta* [J. Segebade]. Livre de classe très soigné. ¶¶ 18 Jr. *The Ion of Euripides* with an introduction and notes by M. A. BAYFIELD [S. Mekler]. Bonne édition à part quelques négligencee et lapsus dans la rédaction. ¶ R. WEISSHÄUPL, *Die Grabgedichte der griechischen Anthologie* (Abhandlungen des archäol. epigr. Seminars der Universität Wien) [J. Sitzler]. Des sources et de la méthode de compilation de Constantin Céphalos. Étude des épigrammes au point de vue de l'archéologie et de la symbolique funéraire. Consciencieux et solide. ¶ *T. Macci Plauti Aulularia.* In usum Scholarum recognovit P. LANGEN [E. Redslob]. La meilleure des petites éditions de l'Aululaire. Les notes critiques et métriques donnent l'essentiel. Le texte a profité des dernières études. ¶ LEUCHTENBERGER, *Die Oden des Horaz* für den Schulgebrauch disponiert [Émile Rosenberg]. Se recommande par son excellente disposition. ¶ Jos. FRANKE, *De Tib. Silii Italici Punicorum tropis.* Diss. inaug. [Ludwig Bauer]. Minutieuse étude qui met en lumière une certaine prétention de Silius à l'originalité de forme en dépit de ses imitations et de ses emprunts à ses devanciers. ¶ Matth. SCHMITZ, *Die Gedichte des Prudentius und ihre Entstehungszeit.* 1. Teil [M. Petschenig]. Accorde trop de valeur littéraire aux productions de Prudence. Leur assigne pour date 405. ¶ Karl HACHTMANN, *Ciceros Rede gegen Verres.* Buch IV de Signis ; und V de Suppliciis für den Schulgebrauch erklärt. Bibliotheca Gothana A. 73 u. A. 74 [H. S. Anton]. L'ordre, la clarté, la concision des notes, l'abondance mesurée des renseignements historiques et grammaticaux assurent à l'ouvrage le même succès qu'aux Catilinaires précédemment parues. Qqs critiques de détail. ¶ *M. Tullii Ciceronis Cato maior.* Für den Schulgebrauch erklärt von Heinrich ANZ. Ausgabe A : mit untergesetztem Kommentar. Ausgabe B : Text und Kommentar in gesonderten Heften [J. Degenhart]. Texte de Müller : quelques conjectures personnelles généralement valables. Beaucoup de souci de la clarté dans le commentaire explicatif. ¶ Franz FRÖHLIG, *Das Kriegswesen Cäsars.* I. Teil. Schaffung und Gestaltung der Kriegsmittel [Hermann Brunke]. Se propose de compléter et de mettre au courant l'œuvre de Rüstow sur ce sujet (1862). Pèche tantôt par le superflu, tantôt par des omissions. Rette néanmoins instructif. ¶¶ 1 février. *The fragments of the Persika of Ktesias.* Edited with introduction and notes by John GILMORE [R. Hansen]. Peu de modifications au texte. Les notes explicatives sont la minorité, le commentaire s'attachant surtout au fond de l'œuvre. Essai pour concilier la généalogie de Darius d'après Hérodote et d'après les monuments. L'auteur n'a pas assez recours aux travaux étrangers. Trop de méprises et de fautes d'impression. ¶ J. PETERSEN, *In Galeni de placitis Hippocratis et Platonis libros questiones criticae* [G. Helmreich]. Importante contribution à l'établissement du texte. Remarques personnelles du critique. ¶

A commentary on Catullus by Robinson ELLIS. 2e édit. [Hermann Winther]. Peu de changements importants mais quelques nouveaux développements. Commentaire très nourri grâce à une connaissance intime non seulement des questions spéciales mais de toute l'antiquité. Livre de fond. ¶ *Catull, Properz und Tibull* übersetzt von Theodor VULPINUS [H. W.]. Expurgé. S'adresse au grand public. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus* erklärt. 3 Teil. Briefe [H. S. Anton]. Se recommande par l'intelligence de l'œuvre et la clarté de l'exposition. Les rapprochements arrivent à propos et s'étendent à toute la littérature ancienne. Une grande sobriété de conjectures, mais nulle crainte d'aborder les difficultés. Discussion de qqs détails. ¶ Max ZIMMERMANN, *De Tacito Senecae philosophi imitatore*. Breslauer Philol. Abhandlungen. Bd. V. Heft. 1. [E. Wolff]. Étude assez complète au double point de vue littéraire et linguistique d'une question souvent traitée. ¶ Johannes BENESCH, *De casuum obliquorum apud M. Iunianum Iustinum usu* [E. Grupe]. Patiente et consciencieuse étude. Latin clair et facile. ¶ C. DEUTSCHMANN, *De poesis Graecorum rythmicae usu et origine* [J. Sitzler]. Soutient que la poésie rythmique grecque n'est pas uniquement fondée sur l'accent, mais qu'elle reconnaît des mètres : combat l'hypothèse d'une origine étrangère. ¶ H. PONYSTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi* [P. Weizsäcker]. Exposé des dernières découvertes. ¶¶ 15 févr. *Homers Iliade*, für den Schulgebrauch erklärt von Gottl. STIER. Heft 1-6 [Pfudel]. Relevé de qqs fautes d'impressions et de qqs rares endroits où le commentaire fait défaut. Additions ou corrections proposées. Ensemble méritoire, ¶ Joh. HOLUB, *A. Begründung der Emporosscene in Sophokles' Philoktetes*, B. *Der Codex Laur. A und meine Ausgabe des Sophokles I* [Heinrich Müller]. N'apporte sur le Codex Laur. aucune idée nouvelle ou que le critique puisse accepter. ¶ *I Commentarii de bello civili di C. Giulio Cesare* illustrate da Felice RAMORINO [Rudolf Menge]. Texte de Dübner et Dinter avec qqs corrections. Commentaire critique, grammatical, explicatif et historique suffisamment détaillé et fondé sur de nombreuses lectures. Ouvrage utile. ¶ P. MARTIN, *Studien auf dem Gebiete des griechischen Sprichwortes* [E. Kurtz]. Bonne intention, mais une certaine confusion dans le classement des sources diverses de proverbes ; des traductions inexactes. ¶ M. WETZEL, *Beiträge zur Lehre von der consecutio temporum im Lateinischen* [J. Dreher]. Critique de la théorie de Lattmann-Müller (grammaire, 5e édit.), exposé d'une théorie personnelle. Appendice polémique. Résumé et appréciation favorables. ¶ *Historische Studien aus dem Pharmakologischen Institut der Kaiserlichen Universität Dorpat*. Herausgegeben von R. KOBERT [ ]. Contient de curieux et utiles renseignements sur diverses questions de médecine antique. ¶ Paul HELLWIG, *Über den Pleonasmus bei Caesar* [Rud. Menge. Travail très soigné de statistique et de classification. Conclusions importantes pour l'intelligence de l'auteur et la critique du texte. ¶ Litterarische Notiz. *Historische Darstellungen für Schule und Haus* gesammelt und bearbeitet von W. PÜTZ. 2. *Band : Die Geschichte des Mittelalters*. Neue Bearbeitung von Julius ASBACH. 3 Auflage. Annonce. ¶¶. 1. Mars. 1. *Sophocles' Philoktetes*, für den Schulgebr. erkl. von G. H. MÜLLER. 2. *Aias* für den Schulgebr. erkl. von R. PACKLER [O. Wackermann]. Bibl. de Gotha. Se font remarquer parmi les meilleures editions de cette collection. Esprit conservateur préférable aux innovations outrées. Légères critiques de détail. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Apologie des Sokrates und Kriton nebst den Schlusskapitelen des Phaidon*. [G. Benseler]. Texte de Schanz à peine modifié ; une conjecture intéressante. Bonne édition classique. ¶ 1. *P. Ovidi Nasonis Tristium libri V*. Recensuit S. G. OWEN. 2. *Ovid. Tristia Book III*. With an introduction and notes by S. G. OWEN (Anton.

Zingerle]. 1. Revision complète des bases de l'édition; recension nouvelle des mss. Résultats féconds. Exemples. Communication du crit. 2. Continue dignement une publication commencée. ¶ *Ciceros Rede gegen Q. Caecilius und der Anklagerede gegen Verres*, 4 u. 5 Buch. Erklärt von Carl HALM. 9. Auflage besorgt von G. LAUBMANN. [Carl Hachtmann.] Dépasse parfois la portée des élèves, mais ne doit pas être négligée des maîtres. Commentaire très nourri sans superfluités. Plusieurs leçons nouvelles et bien fondées. ¶ Fr. MILKAU, *De Vellei Paterculi genere dicendi quaestiones selectae.* [E. Grupe]. Offre des index commodes. ¶ F. PLESSIS. *Traité de métrique grecque et latine.* [S. Sitzler]. Courte appréciation favorable. ¶ Hugo STEIGER. *Der Eigennanse in der attischen Komödie.* [Otto Kaehler.] Interprète le côté plaisant de certains noms en les éclairant de renseignements historiques. Assez de bonnes choses pour que l'on regrette l'absence d'index. ¶ K. REISERT, *Zur Attraktion der Relativsätze in der griechischen Prosa.* Ein Beitrag zur historischen Syntax der griechischen Sprache. I. Allgemeines; Herodot und Thucydides. [J. Sitzler.] Studieux et utile en somme. ¶ *Philologische Abhandlungen*, Martin Hertz gewidmet. [E. Redslob.] 21 dissertations de différents auteurs, dont une (Bruno Baier, Meletemata Plautina) particulièrement intéressante. ¶ C. Fr. MEYER u. A. KOCH, *Atlas zur Cäsars Bellum Gallicum* für die Schule bearbeitet 2. Aufl. [Rudolf Menge.] Très utile. Sans prétention au luxe ni à la nouveauté. ¶¶ 15 mars. Wilhelm GURLITT, *Über Pausanias.* [H. Hitzig]. Étude approfondie de la Périègèse. Composition, sources, valeur historique. Épuise la question. Analyse et éloges. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri.* Ed. Antonius ZINGERLE. Pars V. lib. XXXI-XXXV. Ed. Maior [Fügner]. Satisfaisant, sans mérites saillants. ¶ Georgius SCHEPSS, *Priscilliani quae supersunt. Accedit Orosii commonitorium de errore Priscillinistarum et Origenistarum.* [Paul Mohr]. Une grande partie du texte a été découverte par l'auteur. Dissertations et apparats critiques. Analyse. ¶ Henry NETTLESHIP, *Contributions to latin lexicography.* [ ] Deux parties très inégalement développées, mais où il y a beaucoup à retenir. ¶¶ 29 mars. *P. Ovidii Nasonis carmina selecta* für den Schulgebrauch herausg. von Josef GOLLING [K. Peters.] Choix judicieux. ¶ *Quaestiones Sallustianae criticae* scrips. Ludovicus KUHLMANN. [O. Friedrich.] Intéressantes remarques linguistiques. Méthode de restitution des textes à l'aide des citations éparses parmi les auteurs anciens. Étude de deux mss. Critique des passages où manquent également les renseignements manuscrits et traditionnels. ¶ T. W. ALLEN, *Notes on abbreviations in greek manuscripts.* [Ruess.] Contient des observations nouvelles sur les signes tachygraphiques et leur histoire. Fac-similés. ¶ A. BREUSING, *Die Lösung des Trierenrätsels, Die Irrfahrten des Odysseus nebst Ergänzungen und Berichtigungen zur Nautik der Alten.* [Adolf Bauer.] Nouvelles hypothèses sur la disposition des rames. Partie polémique tout à l'honneur de l'auteur. ¶ A. van KAMPEN, *Tabulae maximae quibus illustrantur terrae veterum,* in us. schol. descr. Tab. I : Graecia. Tab. IV : Imperium romanum. [Reimer Hansen.] Se distingue des cartes de Kiepert en ce que leur destination est exclusivement classique sans prétention scientifique exagérée. ¶ P. GEYER und W. MEWES. *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische* für die unteren Klassen. 1. Teil für Sexta u. Quinta. [K. Euling.] A reçu des perfectionnements et peut encore en recevoir. ¶¶ 12 avril. Alfred FOUILLÉE, *La Philosophie de Platon.* Tome I. Théorie des Idées et de l'Amour. 2e édit. [G. F. Rettig.] Le crit. analyse et discute ; fait des réserves quant aux conclusions. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte,* Linguistich-historiche Beitrage zur Erforschung des indogermanischen Altertums.

2. Aufl. [Fr. Stolz.] Se recommande par l'importance des sujets, l'intérêt des développements et la prudence des hypothèses sur l'époque préhistorique. Qq. étymologies discutables. ¶ Hugo HOLSTEIN, *Iohann Reuchlins Komödien.* Ein Beitrag zur Geschichte der lateinischen Schuldrama. [Otto Francke.] L'édit. est très soignée. Le commentaire apporte nombre de renseignements, comble une lacune. ¶ J. FRENZEL, *Die Entwickelung der relativen Satzbaues im Griechischen* [J. Sitzler]. A le tort de chercher dans Homère et dans Hésiode les exemples d'un fait de syntaxe primitive (la parataxe) qui appartient à une époque bien antérieure de la langue. ¶ E. BERGER, *Anleitung zum Übersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische.* 3 vollständig umgearb. Auflage. Von C. SCHMUHL. [Max Schaunsland.] Le crit. combat vivement la méthode des phrases détachées et la façon dont l'auteur l'applique. ¶¶ 26 avril. R. ENGELMANN, *Bilderatlas zum Homer* [P. Weizsäcker]. Insuffisant comme manuel d'archéologie, superflu comme livre classique ; dépayse l'élève sans toujours le satisfaire. ¶ *The politics of Aristotle* translated with an analysis and critical notes by F. E. C. WELLDON [W. Heine]. D'après le texte de Becker. Deux index commodes. La partie critique et les questions d'authenticité ne sont pas approfondies. ¶ Joseph DORSCH, *Assimilation in den Compositis bei Plautus und Terentius.* Prager philol. Studien. [E. Redslob.] Conclusion. L'assimilation à l'époque de ces deux comiques était beaucoup plus répandue qu'on ne l'admet généralement. Minutieuses observations à l'appui. ¶ Wilhelm v. WYSS, *Die Sprüchwörter bei den römischen Komikern.* [E. Redslob.] Classification artificielle ; bien des interprétations douteuses et pas d'index. ¶ Th. OESTERLEN, *Komik und Humor bei Horaz.* Ein Beitrag zur römischen Litteraturgeschichte. 3. Heft : Die Episteln [F. Curschmann.] Continue à mériter les critiques adressées à la première partie. ¶ *P. Nigidii Figuli operum reliquiae.* Colleg. emend. enarravit, quaestiones Nigidias praemisit A. SWOBODA. [M. Lüdecke.] Beaucoup de travail pour tirer le meilleur parti possible du peu que nous avons de cet auteur. ¶ Paulus HABEL, *De pontificum Romanorum inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica.* Bresl. philol. Abhandl. [J. Jung.] A relever qq. inexactitudes. ¶ W. KALB, *Das Iuristenlatein*, 2. Aufl. [E. Grupe.] Groupement méthodique d'observations instructives. Index commode. ¶ M. GOLDSTAUB, *De ἀδείας notione et usu in iure publico Attico.* [Clasen.] Travail très nourri, mais d'une lecture difficile. Hypothèses contestables. ¶ K. BRUGMANN, *Griechische Grammatik.* 2. Aufl. [Meisterhans.] S'est fortement accru et a reçu de notables améliorations, principalement dans la partie phonétique et dans la syntaxe. Desiderata. ¶ R. BOUTERWERK, *Kleine lateinische Stilistik und Aufsatzlehre als Anhang zu jeder lateinischen Grammatik.* [E. R. Gast.] Bon auxiliaire pédagogique. ¶ W. GURLITT, Éclaircissement sur son livre « Über Pausanias ». < V. supr. le numéro du 15 mars. > ¶¶ 10 Mai. Fr. MÜLLER, *Thukydides' siebentes Buch.* Erkl. Ausg. für Schul- und Privatgebrauch. Mit einer dreifachen Karte in Farbendruck [A. Nieschke]. Commentaire plus développé et d'un appareil plus scientifique que pour les livres précédents. Plus de place à la critique du texte. Utilité incontestable. Qq. objections. ¶ *Strabonis* Ἱστορικῶν Ὑπομνημάτων fragmenta colleg. et enarravit adjectis quaestionibus Strabonianis Paulus OTTO. Leipziger Studien [M. Lüdecke]. S'est proposé de pousser aussi loin que possible la reconstitution de ce texte et de montrer le parti qu'en ont tiré des écrivains postérieurs tels que Josèphe, Plutarque, Appien. Beaucoup de perspicacité et une méthode très sûre. Analyse. ¶ *M. Tulli Ciceronis Cato major.* Erkl. von J. SOMMERBRODT. 11. Aufl. [J. Degenhart]. Le texte a profité des travaux de W. Gemoll et Bastien Dahl <v. N. Phil. Rundsch.

1887, p. 71 sq.>. ¶ *Titi Livii ab urbe condita liber VIII.* Für den Schulgebr. erkl. v. Ernst. ZIEGELER [P. Fügner]. Qq. rares modifications au texte de Weissenborn-Müller. Commentaire judicieux. ¶ J. H. SCHMALZ. *Über den Sprachgebrauch des Asinius Pollio in den bei Cic. ad fam. X, 31-33 erhaltenen Briefen mit Berücksichtigung der bei Quint. Sen., etc. überlieferten Fragmenten aus dessen Reden und Geschichtsbüchern.* 2, verbess. Aufl. [Ferd. Becher]. Le crit. conteste deux ou trois observations. ¶ Traugott SCHIESS, *Die römischen collegia funeralia nach den Inschriften* [J. Jung]. Monographie solide et utile à consulter. ¶ J. WACKERNAGEL, *Das Dehnungsgesetz der griechischen composita* [Fr. Stolz]. L'hypothèse d'après laquelle certaines longues proviendraient de la nécessité de rompre la succession de 3 brèves à époque ancienne de la langue grecque est combattue et une autre explication proposée. ¶ W. EYMER, *Lateinische Übungssätze zur Kasuslehre aus Cornelius Nepos und Q. Curtius Rufus.* Im Anschluss an die latein. Schulgrammatik von A. Scheindler [E. Köhler]. Ne correspond que d'une façon intermittente avec la grammaire de S. Néglige des parties importantes. ¶ H. MENGE, *Materialen zur Repetition der lateinischen Grammatik,* im genauen Anschluss an die Grammatiken von H. Menge und Ellendt Seyffert. 2. verbess. Aufl. [E. R. Gast]. Une traduction raisonnée des exercices permet aux élèves de contrôler leur travail. Excellent choix d'exemples. ¶ Litterarische Notiz. A. v. BAMBERG, Griechische Schulgrammatik. I. Formenlehre der Attischen Prosa. 20. Aufl. II. Syntax der Attischen Prosa. 20. Aufl. [ ]. Diffère très peu de la dernière édition. ¶¶ 24 Mai. *Sophokles sämmtliche Werke* übersetzt und mit einer Einleitung versehen von Leo TÜRKHEIM [J. Herzer]. L'auteur a le sens poétique, mais manque de connaissances précises. La rédaction aussi bien que l'intelligence du texte laissent à désirer. Exemples. ¶ Walther RUGE, *Quaestiones Strabonianae.* Diss. inaug. [R. Hansen]. Une question difficile, celle des sources de Strabon est bien traitée et utilement résumée en un index. ¶ Adolf WIRTZFELD, *De consecutione temporum Plautina et Terentiana* [E. Redslob]. La méthode de classification déroute parfois les recherches et le latin est difficile. ¶ E. VOSS, *Die Natur in der Dichtung des Horaz* [O. Wackermann]. Fait bien ressortir ce côté du génie d'Horace. ¶ *Sokrates im Verhältnisse zur seiner Zeit.* Öffentliche Vorträge v. Joseph OGÓREK [G.F.Rettig]. Le fond est médiocre et la langue parfois incorrecte. ¶ *Sammlung der griechischen Dialektinschriften* von J. BAUNACK, herausg. von H. COLLITZ und F. BECHTEL. III. Band, 3. Heft; 4 Heft, I. Hälfte [Fr. Stolz]. Le 1er cahier comprend les inscr. argiennes, le 2e les inscr. des îles. Accentuation attique. Commentaire. ¶ W. SCHMITZ, *S. Chrodegangi Metensis episcopi regula canonicorum.* Aus dem Leidener codex Vossianus Latinus 94 mit Umschrift der tironischen Noten herausg. Beigefügt sind 17 Lichtdrucktafeln [Ruess]. Une grande partie de ce ms. est en signes tachygraphiques. Très intéressant à ce point de vue à cause du grand nombre d'abréviations non encore observées. ¶ W. HENSELL, *Griechische Verbalverzeichnis* im Anschluss an die Schulgrammatiken von Curtius, von Hartel, Gerth u. Koch für den Schulgeb. aufgestellt. 3. durch Augabe des Syntakt. Gebrauches der Verben vermehrte Aufl. [Hermann Bruncke]. Raisons pédagogiques pour lesquelles le livre ne paraît pas devoir être recommandé. ¶ W. SCHRADER, *Die Verfassung der höheren Schulen.* 3. sorgfältig ergänzte Aufl. [Otto Perthes]. Critique très vive de l'enseignement public allemand. Perthes oppose l'autorité de Wiese "Pädagogische Ideale und Proteste" et combat les conclusions de l'auteur. ¶ Ἑλλάς, Περιοδικὸν τοῦ ἐν Ἀμστελοδάμῳ Φιλελληνικοῦ Συλλόγου. I, II u. III Heft. [H. Zimmerer]. Société pour la propagation de l'hellénisme. Propose la substitution du grec au

latin comme langue scientifique et universelle. Rédaction polyglotte. Articles sur le grec moderne, la prononciation du grec, l'avenir du grec. ¶¶ 7 Juin. J. ROSENBOONS, *Quaestiones de Orphei Argonauticorum elocutione.* Dissertat. philol. Halenses, vol. IX. S. 67-128 [J. Sitzler]. Relève, outre l'imitation constante d'Homère des emprunts à la langue des poèmes post-homériques (excepté des hymnes), des singularités dans la formation et le sens des mots, des obscurités imputables à l'ignorance. Présume la nationalité orientale de l'auteur : date peu éloignée du temps de Nonnus, mais bien postérieure à Quintus de Smyrne. ¶ *Die Aeneide des Vergils* für Schüler bearb. v. W. GEBHARDI 2. umgearb. Aufl. v. G. IHM. I. Teil. Der Aeneide 1. u. 2. Buch. mit einer Einführung in die Lektüre des Gedichtes. [O. Wackermann]. Rédaction plus concise du commentaire qui ne perd aucune de ses qualités. Suppression des bizarreries typographiques. ¶ K. LESSING, *Studien zu den Scriptores Historiae Augustae,* wissenschaftliche Beilage zum Progr. des Friedrich-Gymnasiums in Berlin [J. Plew]. Renonce à chercher dans les particularités linguistiques un criterium d'authenticité, mais relève chez ces auteurs des traces nombreuses de décadence et de langue vulgaire. Application remarquable à la critique du texte. ¶ F. NEUBNER, *Apologi Graeci antiquissimi historia critica.* Diss. inaug. [J. Sitzler]. Rassemble tous les renseignements connus sur les origines de la fable. Studieux, mais stérile; toute la première partie discutable et le ton du style déplaisant. ¶ H. W. SMYTH, *The Vowel System of the Ionic Dialect.* Extracted from the Transactions of the American Philologicae Association. Vol. XX. 138. S. [Fr. Stolz]. Bonne monographie. ¶ Anton MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der lateinischen Vokale in positionslangen Silben.* Mit einem Vorwort v. Franz Bücheler, Wissenschaftliche Begründung der Quantitätsbezeichungen in den lateinischen Schulbüchern von Hermann Perthes. 2. Aufl. [K. Euling]. Importants perfectionnements. Excellent auxiliaire pour l'étude de la prosodie. ¶ *Klassische Bildermappe, Abbildung Künstlericher Werke zur Erläuterung wichtiger Schulschriftsteller.* Herausg. unter Mitwirkung von E. Anthes u. G. Forbach. von F. BENDER. I. Heft : zu Lessings' Laokoon. [H. Neuling.] Reproductions phototypiques avec tous les avantages et inconvénients de ce procédé. ¶ H. KRAFFERT, *Neue Beiträge zur Kritik und Eklärung latein. Autoren.* Gymn. Progr. [J. Segebade.] Etudie des passages de l'Apocolokyntose, de Valère Maxime et de Pétrone. Traite trop légèrement la tradition manuscrite. ¶ Aug. V. EDLINGER, *Über die Bildung der Begriffe. Ein etymologisch vergleichendes Wörterbuch aus allen Sprachgebieten.* 1. Lieferung. (A). mit einem Anhang : 1. Beiträge zur Deutschen Etymologie. 2. Zur Frage über den Ursprung der sprache. [ ] On ne peut encore que signaler cette entreprise immense. ¶ E. R. GAST, *Vorlagen zu lateinischen Extemporalien in Prima.* [O. Wackermann.] Un bon livre scolaire. ¶ Otto WILLMANN, *Didaktik als Bildungslehre nach ihren Beziehungen zur Spezialforschung und zur Geschichte der Bildung.* [Perthes.] Suite. <V. plus haut, nº 1.> ¶ 21 juin. ADAM, *Die Aristotelische Theorie vom Epos nach ihrer Entwickelung bei Griechen und Römern.* [Karl Sittl.] Confus : titre mal choisi : examine les jugements de l'antiquité sur la poésie homérique au point de vue esthétique, éthique, historique etc. en se référant seulement qqf. et parfois hors de propos à Aristote. ¶ A. DRAEGER, *Ovid als Sprachbildner.* Beitrag zum Osterprogr. des Kön. Gymn. zu Aurich. [Adolf Lange.] Précieuse contribution. Les néologismes d'Ovide ont leur origine dans les nécessités du mètre dactylique et se rencontrent surtout dans les Métamorphoses. Listes et statistiques instructives. ¶ *T. Livii ab urbe condita liber I, XXI, XXII.* Texte für

den Schulgebr. herausg. V. S. WIDMANN. [Fügner.] Texte passable encore que quelques-unes des leçons nouvelles introduites soient criticables. Surtout trop de commentaires explicatifs supprimant l'effort. ¶ J. LANGL, *Das Forum Romanum*. 2. Blätter. [H. Neuling.] Grand panorama très net en sépia. Peut servir de tableau mural. Notice explicative. ¶ O. A. DANIELSSON, *Epigraphica*. [Meisterhans.] 2 inscriptions a.) inscr. crétoise découverte en 1854 à Candie. b.) inscr. en dialecte arcadien, Tégée 1888-89. ¶ R. MEISTER, *Zum eleischen arkadischen und kyprischen Dialekt*. [Fr. Stolz.] L'auteur répond à ses adversaires en faisant dans cet ouvrage ses preuves de compétence. ¶ H. D. DARBISHIRE, *Notes on the Spiritus asper in greek*. Transactions of the Cambridge Philological Society. Vol. III. P. II, 77-117. [Fr. Stolz.] Recherches étymologiques sur l'esprit rude. Exposé des lois connues; étude des cas douteux. Arrive à expliquer plusieurs irrégularités apparentes. ¶ E. REISELS, *Griechische Weihgeschenke*. Mit 14. Abhandl. (Abhandl. des archäol.-epigraphischen Seminars des Univ. Wien. Herausgeg. v. O. Benndorf und E. Bormann. Heft. VIII.) [P. Weizsäcker.] Excellente étude. Analysée en détail. ¶ F. BRUNETTI, *Vocabulario per l'Anabasi di Senofonte*. (Collezione di Classici Greci i Latini con note italiane.) [R. Hansen.] S'inspire fidèlement des éditions et travaux allemands. Relevé de qq. erreurs. Impression défectueuse des signes d'accentuation. ¶¶ R. HANSEN, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis und Hellenika*. [H. Neuling.] Composé avec beaucoup de tact. Instruit l'élève en l'aidant. ¶ L. KOCH, *Xenophonssätze zur Einübung der griechische Syntax in Tertia und Secunda*. [E. Köhler.] Bonne intention mais fautes matérielles dans l'exécution. ¶ Max KOCH, *Der gebrauch der Präpositionen mit Einschluss der Präposition adverbia*. [T. Klett.] Exposé bien complet. ¶ DRENCKHALM, *Aufgang zu lateinischen Stilübungen für Obersecunda und Unterprima*. [E. R. GAST.] Le côté faible du livre est dans la rédaction allemande dont le style ne saurait servir de modèle aux élèves. ¶¶ 5 juil. J. COOK WILSON, *On the Interpretation of Platos Timaeus. Criticae Studies with special references to a recent edition*. [G. F. Rettig.) Polémique. Critique minutieuse et sévère de l'édition Archer-Hind. Analyse. ¶ Émile THOMAS, *Discours de Cicéron contre Verrès*. 2e action, livre IV, de Signis. [Hachtmann.] On voudrait dans l'introduction plus de détails sur l'histoire du procès. Peu de nouveautés dans le texte sauf qq. conjectures dont plusieurs à retenir. Bon commentaire. ¶ Franz STUDNICZKA, *Kyrene eine altgriechische Göttin*. Archäolog. und mytholog. Untersuchung. Mit 38 Abbildungen. [P. Weizsäcker.] Apporte à l'étude d'un point spécial nombre de renseignements intéressant l'archéologie, l'histoire primitive de la Grèce, et principalement de la colonisation, l'histoire littéraire et l'explication des auteurs. ¶ O. I. FEHRNBORG, *De Verbis latinis in „uo" divisas desinentibus*. [Fr. Stolz.] Sérieuse contribution. ¶ Aug. MARX, *Griechische Märchen von dankbaren Tieren und Verwandten*. [ ] prend place au premier rang parmi les travaux sur l'histoire et les orgines de la fable antique. ¶ *The Journal of Cyprian Studies*. Ed. by Max OLMEFALSCH-RICHTER. Vol. I. N° 1. April 1889 [Fr. Stolz.] Série d'études topographiques, ethnographiques, linguistiques et épigraphiques. Notices sur le dialecte cypriote de O. Hoffmann (changement du γ en ζ, chute du ν); C. Delaval Cobham : les mots cypriotes dans l'ancien grec ; Eustathios Konstantinides : sur la fôrmule ἐ(ν) τύχαι ἀξαταῖ où l'auteur défend contre Meisser l'hypothèse de ἀξαταῖ-ἀγαθαῖ. ¶ WEISKE. *Anmerkungen zur griechischen Syntax* mit Anschluss an E. Kochs griechische Schulgrammatik. [E. Bachof.] Résumé de remarques parues en 1882 et 84 dans les Neue Jahrbücher. Distinction de synonymes : emploi de l'article; construction des verbes signifiant dire; le participe après τυγχάνω et λανθάνω, etc. ¶

1. W. HENSELL, *Griechisches Übungsbuch* im Anschluss an die Schulgrammatiken von Curtius, v. Hartel und Gerth, auf Grund der 13. Aufl. des griechischen Elementarbuch von Karl SCHENKL bearbeitet. I. Teil. Regelmässige Formenlehre bis zu den verbis liquidis enschliesslich. — 2. K. SCHENKL, *Übungsbuch zum Übersetzen aus den Deutschen und Lateinischen ins Griechische.* 7. Aufl. [E. Bachof.] Bons livres de classe. 1) lègères imperfections 2.) peu de changements. Il faudrait restreindre les remarques au nécessaire. ¶ ¶ Rob. BÖHM, *Verzeichnis der Griechischen verba anomala sowie der schwierigen Einzelformen,* im Anschluss an die Klasseneinteilung von Curtius und Koch. 2. vielfach verändert und durch Anhänge vermehrte Aufl. [Hermann Bruncke.] Ce sont les matériaux mêmes de Curtius et de Koch sous une forme plus commode. ¶ W. HENSELL, Réponse aux critiques de H. Bruncke. <V. supr. 24 mai.> Réponse de H. Bruncke. ¶¶ 19 juil. P. Cauer, *Homeri Ilias.* pars I. Carm. I-XII. Edit. maior et minor. [H. Kluge.] Avec une préface contenant un exposé de principes critiques et 9 chapitres intéressants de philologie homérique. Dos innovations inutiles et une excessive indulgence pour les hypothèses excluent cette édit. de l'usage des classes. ¶ A. ENGELBRECHT, *Studien über die Schriften des Bischofs von Reii Faustus.* Ein Beitrag zur spätlateinischen Litteraturgeschichte. [Paul Mohr.] Étude critique des sources; question de l'authenticité et de l'intégrité du texte. Sera complété par un prochain travail. ¶ *M. Tullii Ciceronis Cato maior et Laelius.* Schol. in us. rec. R. NOVÁK. [J. Degenhart.] Recherche avant tout la clarté du texte et se trouve conduit à faire et à accepter des conjectures inutiles ou fausses. Exemples. ¶ 1. Rudolf MENGE. *Über das Relativum in der Sprache Cäsars.* Progr. der Lat. Hauptschule zu Halle S. — 2. William GARDNER HALE, *The cum-constructions, their history and functions.* Heft I und II der Stud. in class. philology der Cornell University zu Ithaca, N. Y. [Carl Stegmann.] Deux travaux dignes d'attention, le premier plein de renseignements, le second d'idées personnelles. ¶ Andreas BELL, *De locativi in prisca latinitate vi et usu.* [E. Redlslob.] Traite des rapports du locatif et du génitif. L'auteur réédite et traduit un des meilleurs chapitres de son livre « The Nature and Force of the Genitiv in Early latin. » ¶ O. LEHMANN, *Die Kurzschriften der alten Völker, gemein verständlich dargestellt.* 7. Tafeln in Autographie. [Ruess.] Résume l'histoire de la tachygraphie ancienne. Analyse. ¶ Herm. GROSS, *Beiträge zur Syntax des griechischen Mediums und Passivums.* [Heins. Müller.] Recherches sur l'emploi de l'aoriste moyen et passif chez Homère. Hésiode, les lyriques et Hérodote. Le passif dérivant du moyen. Exemples typiques. ¶ M. WETZEL, *Griechisches Übungsbuch für Unter- und Obertertia.* 2. gänzl. umgearb. Aufl. [E. Bachof.] Abuse des phrases détachées. ¶ Litterarische Notiz. E. JOHANNIDES, *Sprechen sie Attisch?* Moderne Konversation in altgriechischer Umgangssprache nach den besten attischen Autoren. [ ] Le grec étudie a la façon d'une langue vivante. Possibilité de cette méthode. ¶¶ 2 août. H. STEIN, *Herodotos.* 4. Bd. Buch VII. mit 3 Kärtchen von H. Kiepert. 5. verbess. Aufl. [J. Sitzler.] Pas de modifications au commentaire mais d'assez importantes au texte. Relevé. ¶ A. LUDWIG, *Homeri Odyssea* vol. I. ed. minor. [H. Kluge.] Modèle d'édition classique. Les passages douteux en petits caractères. ¶ *Ausgewählte Reden des Demosthenes* erkl. von A. WESTERMANN. 2. Bändchen. R. XXIII, LIV, LVII. 3. verbess. Aufl. besorgt von Emil ROSENBERG. [W. Fox.] Des négligences et une redaction confuse du commentaire enlèvent à cette œuvre une partie de sa grande valeur. Critique détaillée. ¶ Friedrich SOLTAU, *Zur Erklärung der in pünischer Sprache gehaltenen Reden des Karthaginensers Hanno im 5. Akt der Komödie Poenulus von Plautus* (Ein Beitrag zur

Skythisch-phönizisch-punischen Sprache.) Berliner Stud. für class. Philol. und. Archäol. 10. Bd. 3 Heft. [E. Redslob.] La langue mère du phénicien est le scythe. Les habitants de Tyr et de Sidon sont d'anciens Scythes dont la langue s'est perfectionnée jusqu'à devenir une langue écrite. Analyse de la théorie. On ne saurait se prononcer. ¶ H. MERGUET, *Lexicon zu den Schriften Ciceros.* 2 Teil. *Lex. zu den philosoph. Schriften.* 1. Bd. A.-E. [G. Landgraf.] Beaucoup de précision. Très utile pour l'étude des œuvres philosophiques de Cicéron. Prête à de curieuses remarques de langue. ¶ *Cornelii Taciti de vita et moribus Iulii Agricolae liber.* Ad fidem codicum ed. A. E. SCHÖNE. Berl. Stud. f. Klass Phil. n. Arch. X. 1. [E. Wolf.] Vivement critiqué avec citations à l'appui. ¶ O. ROSSBACH, *Griechische Antiken des archäologischen Museums in Breslau.* [P. Weizsäcker.] Interprétation des sujets. Contribution à l'étude de l'art et de la mythologie antiques. ¶ L. KRAUSS, *Beispiele zur Einübung und Repetition der Verba auf μι und der Griechischen unregelmässigen Zeitwörter mit gleichzeitiger Behandlung des Wichtigsten aus der Moduslehre.* [ ]. Excellent memorandum. Ne présente pas la lacune ordinaire des livres d'exercices qui ne sortent guère l'élève des formes usuelles. ¶ Litterarische Notizen 1. *Homers Ilias* in verkürzter Ausg. v. A. Th. CHRIST. — 2. *Xenophons Anabasis.* F. d. Schugebr. von A. WEIDNER. Annonces. ¶¶ 16. août. Hermann SCHÜK. *Sophokleische Studien.* [Heins. Müller.] Auxiliaire indispensable à une étude approfondie de Sophocle et la meilleure introduction à cette étude. Sujets très divers. Analyse. ¶ *Sophokles' Koenig Œdipus* von FR. SCHUBERT. 2. verbess. Aufl. [Heinrich Müller.] Mêmes remarques que sur l'Antigone du même. <v. supr. n° 1.> ¶ Josephus KRÁL, Platonis *Laches.* [K. J. Liebhold.] Conçu dans le même esprit que son édit. du Protagoras <cf. W. f. kl. Philol. 1888 Nr. 9>. Fondement critique assez différent de celui de M. Schanz. Liste des différences. ¶ *Titi Livii ab urbe condita lib. VIII.* für den Schulg. erkl. v. Franz LUTERBACHER [Ernst Ziegeler]. Propose le VIIIe livre comme lecture classique ordinaire au même titre que les 21e et 22e. Critique de qq. leçons nouvelles, interprétations et traductions allemandes. ¶ Heinrich PETERS, *Beiträge zur Heilung der Überlieferung in Quintilians Institutio Oratoria* [Moritz Kiderlin]. Étudie I. 5, 16 ; III. 6, 12 ; IV. 2, 55 ; et X. 1, 37-45. Néglige trop les travaux récents et en particulier la nouvelle édition de Meister. ¶ Gustav KÖRTING, *Lateinisch-romanisches Wörterbuch* [ ]. Analyse des quatre premières livraisons de cet important ouvrage. Les mots latins classés par ordre alphabétique avec tous leurs dérivés dans les langues romanes. Travail d'un intérêt exceptionnel. Renseignements précieux sur la quantité latine. ¶ A. KAEGI, *Griechische Schulgrammatik.* 2. Aufl. [J. Sixter]. Édition remaniée, simplifiée et de beaucoup améliorée. ¶ O. HOFFMANN, *Eine Neugestaltung des griechischen Unterrichtes,* besonders des Elementarunterrichtes [E. Bachof]. Pas d'idées neuves. ¶ Paul HARRE, *Lateinische Wortkunde im Anschluss an die Grammatik* [E. Schulze]. Bon auxiliaire pour l'étude du latin. ¶¶ 30 août. Emil THOMMSEN, *Studien zu Thukydides* [Heinr. Swoboda]. 2 diss. 1 : une des principales sources de Thucydide est Brasidas. 2 : Thucydide est très favorable à Nicias. Opinions discutées. ¶ O. HENSE, *Teletis reliquiae* [J. Sitzler]. Édition de qqs. fragments indirectement transmis par Stobée et qui sont assez loin de l'original. Étude des sources : il reste beaucoup à faire. Critique détaillée. ¶ 1. J. MÄHLY, *Plutarch, über den Genius des Sokrates.* — 2. H. A. HOLDEN, *Plutarch's Life of Timoleon* with introduction, notes, mapes and lexicon [Carl Stegmann]. 1. Traduction passable. — 2. Texte traditionnel éclairé de renseignements très complets. ¶ Benedictus NIESE, *Flavii Josephi Opera.* Vol. V. De Judaeorum vetustate sive contra

Apionem libri duo. Edit. maior et minor. [Reimer Hansen]. Travail définitif à moins de nouvelles découvertes. ¶ P. WEISE, *Quaestionum Catonianarum capita V.* Diss. inaug. [Georg. Heidrich]. La première dissert. complète et concluante sur le « de agri cultura ». Méthode critique minutieuse. Étude approfondie de la langue de Caton. Analyse et rectifications de qq. points. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* Auswahl f. d. Schulgebr. v. J. MEUSER. 4. Aufl. [Karl Peters]. Texte et commentaire passables mais rien de neuf. ¶ *Sammlung der Griechischen Dialektinschriften* v. J. BAUNACK, u. s. w. Herausg. v. H. COLLITZ. 2. Bd. II. Heft. [Fr. Stolz]. Inscr. des oracles de Dodone; inscr. achéennes des colonies achéennes. Travail bien conduit et bien ordonné. Quelque incertitude dans les remarques linguistiques. ¶ E. ZARNCKE, *Die Entstehung der griechischen Litteratursprache* [J. Sitzler]. En définissant exactement les rapports entre la langue littéraire et les dialectes, rend plus efficace l'application des documents épigraphiques à l'explication des textes. ¶ Charles WALDSTEIN, *Fitzwilliam Museum Cambridge.* Catalogue of casts in the museum of classical archäology [P. W.]. Toutes les qualités d'un bon guide scientifique. ¶ F. BLESKES, *Elementarbuch der lateinischen Sprache.* Formenlehre, Übungsbuch und Vokabularium. 2. Teil : Quinta. Bearb. v. Hans MÜLLER. Bien supérieur à la 1e partie mais réclame encore des corrections. Exemples. ¶ Litterarische Notiz. *Des Publius Ovidius Naso Verwandlungen* metrisch übersetzt v. Julius DIKMANN [ ]. Franchement mauvais. ¶¶ 13 sept. K. Th. RODEMAYER, *Das Praesens historicum bei Herodot und Thukydides* [J. Sitzler]. Le présent historique n'est pas un moyen de donner plus de vivacité à la narration : il sert à exprimer qu'une action se passe en même temps qu'une autre ou immédiatement après. Emploi différent cependant des constructions par ἅμα, εὐθύς, etc. Théorie fondée sur l'observation de Thucydide et d'Hérodote. ¶ Ξενοφώντος Ἑλληνικά rec. Otto KELLER [R. Hansen]. Œuvre pénible menée à bien. Doit être le point de départ de toute nouvelle étude sur ce texte. Critique de quelques innovations orthographiques, leçons et conjectures douteuses. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden* f. d. Schulgebr. erkl. v. C. W. NAUCK. 13. Aufl. [E. Krah]. Intéressantes additions au commentaire, principalement de notes métriques. Rectifications proposées. ¶ Aemilius STEPHANI, *De Martiale verborum novatore.* Bresl. phil. Abh. IV. 2. [H. Ploen]. Statistique non seulement des néologismes de Martial mais aussi des mots qu'il a fait passer de la prose à la langue poétique et du grec au latin. ¶ Enrico COCCHIA, *Il libro I° delle Storie di Tito Livio* [E. Diegeler]. Suit de très près Weissenborn-Müller ou ne s'en éloigne qu'à son propre détriment. ¶ R. OPITZ, *Schauspiel- und Theaterwesen der Griechen und Römer.* Kulturbilder aus dem Klass. Altertum V [H. Neuling]. Repose sur une étude approfondie qui permet à l'auteur de prendre parti dans les discussions archeologiques les plus récentes. ¶ L. KRAUSS, *Griechische Stilübungen für Prima* [E. Bachof]. N'exige pas assez de l'élève la connaissance du vocabulaire qu'il doit avoir. ¶ W. GUNION RUTHERFORD, *First Greek Syntax* [ ]. Met grandement à profit l'adaptation par O. Riemann et Cucuel du livre de Bamberg « Hauptregeln der Gr. Syntax ». ¶ Emil ROSENBERG, *Ausgaben zum Übersetzen im Lateinische.* Im anschluss an die klassenlektüre für Obersekunda und Prima. 2. Heft. f. Prima : im Anschluss : inhaltlich an die Gedichte des Horaz, Sprachlich an Reden und Briefe Ciceros, sowie an Livius [E. R. Gast.]. La méthode indiquée dans le titre est la principale originalité de cet ouvrage un peu compliqué pour être bien pratique. ¶ TEGGE, *Lateinische Schulphraseologie* [E. Schulze]. Est encore loin de la perfection. ¶¶ 27 sept. *Dissertationes philologicae Vindobonenses. Vol. II : de Sophoclis.*

Codice Laurentiano plut. XXXI, 10 scrips. Arminius METLIKOWITZ [Heinr. Müller]. Combat après J. H. Lipsius. B. Schneider et Campbell l'opinion de Schneidewin et Dindorf que le ms. Lb. de Sophocle soit une transcription du ms. La. Nouvelle collation. Lb. a une double source : La. et P. Le crit. met en doute l'utilité des recherches et la valeur des conclusions. ¶ J. E. SANDYS, *Demosthenes, The Speech against the law of Leptines* [W. FOX]. Du soin et des renseignements. Relevé de qq. inconséquences dans la rédaction du texte et points douteux du commentaire. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Taciti Germania* [Ed. Wolff]. Complètement remaniée et mise au courant. ¶ Ig. PRAMMER, *Taciti Germania* [Ed. Wolff]. D'après Halm et Müller avec qq. rares mais assez bonnes corrections. ¶ U. ZERNIAL, *Taciti Germania* [Ed. Wolff]. Texte de Halm avec modifications. La préface et le commentaire résument toute la littérature de la question et sont riches d'idées originales. ¶ C. SYNNERBERG, *Observationes criticae in Minutii Felicis Octavium* [E. Kurz]. Choix de conjectures très raisonnables. ¶ Gottfr. GÖRRE, *Studien zur griechischen Mythologie* [E. Hugo Meyer]. Esquisse et spécimen qui fait bien augurer d'un important travail en préparation. ¶ Willi MÜLLER, *Die Umselung Afrikas durch phönicische Schiffer ums Jahr 600 v. Chr. Geb.* [R. Hansen]. Ce voyage est-il ou non un fait historique? « Non liquet ». ¶ P. WESSEL, Lehrbuch der Geschichte [H. Neuling]. Se fait remarquer parmi la foule des livres de ce genre par une excellente division de la matière. ¶ K. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen.* III. Jahrg. [E. Balhof]. Indépendance louable laissée aux rédacteurs. ¶¶ 11 Oct. George SCHMIDT, *Untersuchungen über Arrian* (Sonderabdruck aus dem Jahresberichte der « Lese- und Redehalle der deutschen Studenten in Prag. » [R. Mücke]. Historique plutôt que philologique. Substantiel. ¶ Johannes BIELER, *Über die Echtheit des Lucianischen Dialogs de Parasito* [F. Pätzolt]. L'auteur relève dans ce dialogue toute une série de formes et de constructions étrangères aux autres ouvrages de Lucien. Se prononce pour l'inauthenticité. ¶ M. TREU, *Maximi monachi Planudis epistulae.* Particula V [Ed. Kurtz]. Offre en outre d'un texte très soigné, des appendices sur les manuscrits, le nom et l'époque de l'auteur. ainsi que des notes détaillées sur les personnages et les faits mentionnés dans les lettres. Mine précieuse de renseignements. ¶ Karl GUTTMANN, *Sogenannte instrumentales* ab *bei Ovid* [Karl Peters]. Ovide ne s'écarte de l'usage classique que pour des raisons toujours apparentes de métrique ou de style. ¶ A. BIESE, *Römische Elegiker,* in Auswahl für den Schulgebrauch herausgegeben [Karl Peters]. Les Fastes d'Ovide et Tibulle auraient mérité plus de place. ¶ *Conradi Hirsaugiensis Dialogus super auctores, sive Didascalon.* Eine Litteraturgeschichte aus dem 12. Jahrhundert, erstmals herausg. von G. SCHEPPS [Paul Mohr]. Document curieux de l'activité littéraire du 12e siècle. Les sources de l'auteur sont difficiles à déterminer, mais son œuvre témoigne d'une culture remarquable pour l'époque. ¶ 1. KOPECKY, J., *Die Attischen Trieren,* mit 31 Abbildungen im Texte. 2. ASSMANN, E., *Die neueste Erklärung der Trieren Penteren u. s. w.* Berliner philol. Wochenschr. X [Adolf Bauer]. 1.) Les connaissances nautiques de l'auteur, capitaine au long cours, ne compensent pas l'insuffisance de ses données philologiques et archeologiques. 2.) Combat les conclusions de Breusing. Qq. observations justes mais trop d'âpreté dans la polémique. Critique et analyse très détaillée de ces deux dissertations. ¶ HOLZWEISSIG, *Übungsbuch für den Unterricht im Lateinischen Kursus der Quarta* [Karl Stegmann]. Réelle valeur pédagogique. ¶¶ 25 Oct. *Epigrammatum Anthologia Palatina* cum Planudeis et appendice nova epigrammatum veterum ex libris et marmoribus ductorum annotatione inedita

Boissonadii, Chardonis de la Rochette, Bothii, partim inedita Jacobsii metrica versione Hugonis Grotii et apparatu critico instrux. Edg. COUGNY. Graece et Latine. Vol. III, cum indicibus epigrammatum et poetarum [J. Sitzler]. Œuvre utile et considérable mais où l'on relève des inexactitudes et des omissions. ¶ Anton BARAN, *Schulcommentar zu Demosthenes' acht Staatsreden*. Mit 4. Abbildungen [Ferd. Spielmann]. Purement explicatif sans prétentions scientifiques et destiné à rendre de grands services aux élèves. ¶ Rudolf SCHUBERT, *Herodots Darstellung der Cyrussage* [Reimer Hanssen]. Trois dissertations : 1. Ressemblance entre la légende de Cyrus et les légendes analogues de différents peuples indo-européens. 2. Un point mal éclairci de l'histoire de Cyrus; non-concordance d'Hérodote et de Ctésias. 3. Harpage et Cyrus. ¶ *P. Ovidii Nasonis Carmina* ed. Alexander RIESE. Vol. II. Métamorphoses [Adolf Lange]. L'édition est en partie renouvelée par une nouvelle collation du cod. Neapolitanus (N) auquel Riese reconnaît une prééminence sur le cod. Marcianus (M.), tout en le soumettant à une sévère critique. Analyse des leçons empruntées au ms. N. ¶ Wilhelm SCHMID, *Der Atticismus in seiner Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus*. 2. Band. [Ph. Weber]. Conçu d'après le même plan que le livre précédent. Étude détaillée de la langue d'Aristide. Statistique minutieuse. Analyse et citations de ce travail. ¶¶ 8 Nov. *Homers Odyssee*. Für den Schulgebrauch erkl. von K. E. ANSEIS. 1 Band. 1 Heft. Gesang I-VI. 9 Aufl. besorgt von C. HENTZE. 2. *Anhang zu Homers Odyssee*. 1. Heft. Erläuterung zu Gesang I-VI, 4 Aufl. besorg. v. C. HENTZE. [E. Pfudel]. 1) Le comment. élagué et mis au courant. Le texte profite des travaux les plus récents en particulier de ceux de l'auteur. 2) Considérabl. enrichi. ¶ *Anthologiae Planudeae appendix Barberino-Vaticana*. Rec. L. STERNBACH [Ed. Kurtz]. 54 pièces, la plupart connues mais éditées avec le plus grand soin et force notes critiques. ¶ Hans SCHACHT, *De Xenophontis studiis rhetoricis*. Dissert. inaug. [R. Hansen]. Relève dans Xénophon les exemples les plus frappants des procédés rhétoriques. ¶ O. DINGELDEIN, *Haben die Theatermasken der Alten die Stimme verstärkt?* [H. Neuling]. On ne se représente pas bien comment ces masques pouvaient renforcer la voix. Il a dû exister sur le théâtre des sortes de résonnateurs métalliques donnant différentes notes et vibrant à l'unisson. La question reste mal éclaircie. ¶ Theodor CURTI, *Die Sprachschöpfung. Versuch einer Embryologie der menschlichen Sprache* [ ]. Essai appuyé à la fois sur la philologie et l'histoire naturelle, pour déterminer et classer les sons primitifs du langage. Méthode originale et résultats intéressants. ¶ A. TORP, *Den græske Nominalflexion sammenlignende fremstillet i sine Hovedtræk* (La flexion nominale du grec exposée dans ses traits principaux.) [Fr. Stolz]. Travail à consulter. En regard des formes grecques et contribuant à les expliquer sont données les formes de la déclinaison dans les différentes langues indo-européennes. ¶ Jacobus CHRISTIANSEN, *De apicibus et I longis inscriptionum latinarum*. (Diss. Kil.) [K. Fuling]. De l'origine et du sens de ces signes. Époque de leur introduction. De leurs rapports avec la quantité des voyelles. ¶ Joseph WEISWEILER, *Das lateinische Participium futuri passivi in seiner Bedeutung und syntaktischen Verwendung*. Grammatische Studie. [Hermann Lattmann.] Personnel et indépendant de tout dogme grammatical, l'auteur démontre qu'il est également inadmissible de rapprocher par son sens le gérondif, soit du participe présent, soit du futur, et cherche à préciser ce sens assez complexe. Analyse. ¶¶ 22 Nov. Hermann. L. STRACK, *Vollständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis*. 3. vielfach verbesserte Auflage. [Reimer Hansen.] Améliorations réelles. Plus scientifique que scolaire. Liste de desiderata. ¶ 1. *Cornelii Ne-*

potis Vitae für den Schulgebr. bearbeitet von Andreas WEIDNER. 3. Aufl. Mit Einleitung. Namenverzeichnis u. Anhang versehen von Johann SCHMIDT. 2. *Kommentar zu den Lebensbeschreibungen des Cornelius Nepos.* Für den Schulgebr. herausgegeben von Johann SCHMIDT. 3. *Nepos-Vokabular,* von Ernst SCHÄFER. 1. Teil: 3. Aufl. von Ed. ORTMANN. [Eduard Köhler.] 1. Tentative inutile est souvent malheureuse pour présenter aux élèves un texte expurgé de toute locution étrangère à la langue purement classique. 2. Préparations toutes faites d'une médiocre utilité pédagogique. 3. Épargne trop à l'élève la peine de retenir le vocabulaire. ¶ *L. Caeli Firmiani Lactanti opera omnia.* Rec. Samuel BRANDT et Georgius LAUBMANN. Pars I. Divinae Institutiones et Epitome Divinarum Institutionum. Rec. S. BRANDT. [ ]. Publication entreprise il y a un demi-siècle par Karl Halm. Description détaillée et classification des mss. Riche apparat critique. Discussion de qq. leçons. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Medien und das Haus des Kyaxares.* (Berliner Studien für Klassische Philologie und Archäologie. 11. Bd. 3. Heft.) [R. Hansen.] Résumé de l'état de la science et discussion de plusieurs points obscurs de l'histoire ancienne d'Asie : critique des sources ; durée de la domination médique; identité du roi mède Phraortes ; date de la destruction de Ninive, etc. ¶ H. OSTHOFF und K. BRUGMANN, *Morphologische Untersuchungen auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen.* 5. Teil. (Schluss.) [Fr. Stolz.] De Brugmann : une dissertation sur la formation des noms de dizaines dans toutes les langues indogermaniques et de centaines dans les deux langues classiques ; un excursus sur la formation des nominatifs-accusatifs neutres. De Osthoff : 2 dissertations de phonétique latine (groupes sr, fr ; mr, br.). Enfin index des 5 vol. de Recherches morphologiques. ¶ William W. GOODWIN, *Syntax of the Moods and Tenses of the Greek Verb.* Rewritten and enlarged. [J. Sitzler.] Remaniement qui équivaut à un nouvel et excellent ouvrage. ¶ 1. Johann HAULER, *Aufgaben zur Einübung der lateinischen Syntax.* 1. Teil. Casuslehre. 7. veränderte Auflage. — 2. Ernst WEZEL, *Cäsars gallischer Krieg.* Ein Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische für Tertia. 3. Teil. [Max Schaunsland.] Laissent encore à désirer au point de vue scolaire. ¶ 6 Déc. Δημοσθένους ὑπὲρ Μεγαλοπολιτῶν. *Demosthenes Rede für die Megalopoliten.* Griechisch und Deutsch mit ausführl. Krit. u. exeget. Kommentar von Wilh. FOX. — 2. *Demosthenes Rede für die Megalopoliten.* Für den Schulgebr. bearbeitet v. Wilh. FOX. A. Text. B. Kommentar. [J. Dreher]. 1. Eloges et analyse. 2. Genre des éditions de Gotha. ¶ A. KOCH : *Des P. Ovidius Naso Briefe der Heroiden.* Deutsch im Versmasse der Urschrift. [Karl Peters.] Traduction faible. Entreprise présomptueuse. ¶ *Maximiani elegiae.* Ad fidem codicis Etonensis rec. et emend. M. PETSCHENIG. (Berliner Studien für Klass. Philol. u. Archäol. Bd. I, Heft 2.). [Paul Mohr.] Principes opposés à ceux de Bährens. (Poetae latini minores. vol. V). Fondements critiques très fermes. Texte aussi proche que possible du texte original. ¶ Richard RICHTER, *Kritische Bemerkungen zu Cäsars Commentarius VII de bello Gallico.* [Rud. Menge.] Discussion sur la valeur relative des classes α (« integri » de Nipperdey) et β (« interpolati » de Nipperdey) des mss de César. ¶ J. R. WIJGA, *Liber de viris illustribus urbis Romae* apparatu critico et adnotationibus instructus. [B. Sepp.] Très bonne édition d'un texte rarement édité. ¶ *Das Registrum multorum actorum des Hugo von Trimberg. Ein Quellbuch zur lateinischen Litteraturgeschichte des Mittelalters.* Von Joh. HUEMER (Aus den Sitzungsberichten der Wiener Academie d. Wiss. Bd. CXVI, Heft 1. besonders abgedruckt.) [Paul Mohr.] Édition complète d'après un ms. du XVe siècle d'un opuscule publié à l'état fragmentaire par M. Haupt, 1854. ¶ A. BAU-

.MEISTER, *Bilderhefte aus dem griechischen und römischen Altertum für Schüler*; in 8 Heften. [H. Neuling.] Embrasse dans ses différentes divisions, la vie, l'histoire, la biographie, l'art antiques. ¶ A. M. DITTMAR, *De Atheniensium more exteros coronis publice ornandi quaestiones epigraphicae.* Leipziger Studien, Bd. XIII, S. 45-248. [Meisterhans.] L'usage varie avec les époques. Documents à l'appui et conclusions appuyées sur la statistique. Le crit. en discute la valeur. ¶ Hans LEHNER, *Über die athenischen Schatzverzeichnisse des 4. Jahrhunderts.* [Adolf Bauer.] Une période particulièrement obscure à ce point de vue. L'auteur y apporte qq. éclaircissements. ¶ C. KRIEG, *Grundriss der römischen Altertümer.* Ein Lehrbuch für Studierende der oberen Gymnasialklassen und zum Selbstunterricht. 3. Aufl. [G. Egelhaaf.] Le livre ne saurait convenir aux élèves et doit être consulté avec prudence par les maîtres. ¶ Litterarische Notiz. *Demosthenis orationes selectae.* In us. Schol. ed. Fr. Slameczka. Accedunt ex orationibus XVIII et XIX excerpta. Adjuncta est tabula. [Fox.] Annonce élogieuse. ¶¶ 20 Dec. *Q. Horatius Flaccus.* Erkl. v. H. Schütz. 1 Teil : Oden und Epoden. 3. Aufl. [E. Rosenberg.] Les nombreux remaniements apportés à une édition excellente déjà prouvent le soin de l'auteur et la constante nouveauté de la matière. Analyse. ¶ Siegfr. LEDERER, *Ist Virgil der Verfasser von "Culex" und "Ciris"?* Mit einer Tabelle als Beilage. [H. Kern.] Prétentions illusoires à résoudre mathématiquement la question en s'appuyant sur une minutieuse statistique des particularités métriques. ¶ K. P. SCHULZE, *Römische Elegiker.* Eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz und Ovid. Für d. Schulgebr. bearb. 3 Aufl. [Karl Peters.] La plupart des modifications du texte acceptables. Peu de changements dans le commentaire, aucun dans le choix des morceaux. ¶ *Censorini de die natali liber.* Ad codicum denuo collatorum fidem rec. Johannes CHOLODNIAK. [Ed. Grupe.] Tient trop de compte d'un manuscrit sans valeur et pas assez des travaux de ses devanciers. ¶ Raimund OEHLER, *Bilderatlas zu Cäsars Büchern de bello Gallico.* Mit über 100 Illustrationen u. 7 Karten. [Hermann Bruncke.] Une bonne innovation est de donner une place considérable aux antiquités gauloises. ¶ K. BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen.* 2. Band : Wortbildungslehre (Stammbildungs- und Flexionslehre). 2. Hälfte, 1. Lieferung. [Fr. Stolz.] Histoire des cas; leur formation; extension de la déclinaison pronominale aux adjectifs ; pronoms neutres. L'ouvrage avance rapidement. ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Strategie des Perikles, erläutert durch die Strategie Friedrichs des Grossen.* Mit einem Anhang über Thucydides und Kleon. [L. Holzapfel.] Apologie de Périclès, contre Pflugk-Harttung (Perikles als Feldherr, Stuttgart 1884) et Dunker. Analyse. ¶ F. BENDER, *Klassische Bildermappe.* Abbildungen zur Erläuterung wichtiger Schulschriftsteller. Herausg. unter Mitwirkung v. E. Anthes u. G. Forbach von F. B. III. Heft : Zu Ciceros Rede gegen C. Verres. [Karl Hachtmann.] Composé et exécuté avec le plus grand soin. ¶ *Ausgewählte Gedichte des Ovidius Naso.* Für den Schulgebr. herausg. von H. St. SEDLMAYER. 4. umgearb. Aufl. [Karl Peters.] A beaucoup gagné.

Remy GÉANT.

Philologische Wochenschrift (Berliner). 11e année, 1890. 4 jr. [Konrad Zacher]. Les manuscrits et les diverses classes des scholies d'Aristophane. Long article dont la suite est aux deux numéros suivants et qui est un résumé dû à l'auteur lui-même du travail qui a paru dans le 16e supplément du Jahrb. f. klas. Philologie. ¶ P. DÜMMLER, *Akademika,* Beiträge zur Litteraturgeschichte der sokratischen Schulen [P. Wendland]. Malgré quelques hypothèses hasardées, ce travail est d'une haute importance pour l'intelligence de Platon et de son école. ¶ J. D. DUFF, *T. Lucreti Cari de re-*

rum natura liber quintus [A. Brieger]. Suffisant. ¶ G. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln* [W. Meewes]. Des changements, mais il reste encore à faire. ¶ Moritz MÜLLER, *Titi Livi ab Urbe condita liber* 1 [-σ-]. Une des meilleures éditions de la collection Teubner. ¶ J. BELSHEIM, *Codex Colbertinus Parisiensis* [G. Schepss]. Fait trop rapidement. ¶ K. F. HERMANNS *Lehrbuch der griech. Antiquitäten*, Erster Band. *Staatsaltertümer*, 6 Aufl. von Viktor THUMSER [R.]. Le nouvel éditeur n'a fait que les changements indispensables. ¶ Theodor SCHREIBER, *Die Wiener Brunnenreliefs aus Palazzo Grimani*; — Friedrich HAUSER, *Die neu-attischen Reliefs* [A. Brückner]. Long article dont la fin est au n° suivant sur ces deux travaux recommandables à divers titres. ¶ B. VOLZ, *Grundriss der alten Geographie, Griechenland, Italien, Palästina* [A. Riese]. Mauvais. ¶ H. KIEPERT, *Wandkarte der Reiche der Perser und Macedonier* [Gustav Hirschfeld]. Digne de cet auteur dont nous pouvons être fiers. ¶ E. DÜNZELMANN, *Der Schauplatz der Varusschlacht* [Georg Wolff]. Des critiques. ¶ W. M. FLINDERS PETRIE, *A season in Egypt* 1887 [Ad. Erman]. Très riche en faits nouveaux et importants. ¶ H. A. SCHEINDLER, *Methodik des grammatischen Unterrichts im Griechischen*; — H. BUSCH, *Lateinisches Uebungsbuch*, 3 Aufl. bearb. von W. FRIES [Franz Müller]. Bons. ¶¶ 11 jr. Défense d'Otto Carnuth contre l'article de Reitzenstein <R. d. R. 14, 149, 50>. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragoedien des Sophokles, Elektra*, 2 Aufl. [P. Dettweiler]. Éloges. ¶ Franz LUKAS, *Die Methode der Einteilung bei Platon* [O. Apelt]. Beaucoup de compétence. ¶ Aemilius STEPHANI, *De Martiale verborum novatore* [W. Gilbert]. Soigné et approfondi. ¶ O. RIEMANN et Th. HOMOLLE, *Titi Livii ab urbe condita libri* 26-30 [-σ-]. Très bon. ¶ F. GREGOROVIUS, *Geschichte der Stadt Athen im Mittelalter* [Karl Krumbacher]. Œuvre classique pour le fond et pour la forme, se place à côté des histoires de Gibbon et de Finlay. ¶ *Die Constantinische Schenkungsurkunde*. 1. *Das Constitutum Constantini* von Heinrich BRUNNER. 2. *Der älteste Text* von Karl ZEUMER [S. Löwenfeld]. Très recommandables. ¶ J. LEY, *Hilfsbuch für den latein. Unterricht* [Franz Müller]. Utile. ¶ Th. KLETTE, *Beiträge zur Geschichte und Litteratur der italienischen Gelehrtenrenaissance. I. Johannes Conversanus und Johannes Malpaghini von Ravenna*, nebst Exkursen zu Manuel Chrysoloras [Karl Hartfelder]. Mérite d'être continué. ¶¶ 18 jr. J. H. LIPSIUS, *Andocidis orationes* [Th. Thalheim]. Bonne édition. ¶ Maximilian ROTHSTEIN, *Questiones Lucianeae* [Adolf Thimme]. Important quoique tout ne soit pas acceptable. ¶ E. FIGUREY, *Les odes d'Horace*, traduction, extraits et adaptations en vers [W. Mewes]. Agréable. ¶ J. A. GYLLING, *De argumenti dispositione in satiris 9-16 Juvenalis* [Carl Hosius]. Explication très acceptable. ¶ Ignat. PRAMMER, *Cornelii Taciti ab excessu Divi Augusti libri qui supersunt*, Libri 11-16 [F. Walter]. Soigné. ¶ Joannes MUELLER, *Cornelii Taciti de origine situ moribus ac populis Germanorum liber*, ed. tertia [F. Walter]. Simple réimpression de l'édition de 1887. ¶ Maximilian MAYER, *Die Giganten und Titanen in der antiken Sage und Kunst* [Ferd. Dümmler]. Très soigné. ¶ W. DEECKE, *Die Falisker, eine geschichtlich-sprachliche Untersuchung* [Holm]. Sera longtemps indispensable. ¶ Johannes und Theodor BAUNACK, *Studien auf dem Gebiete des Griechischen und der arischen Sprachen* [Richard Meister]. De bonnes observations. ¶ Joseph STAENDER, *Chirographorum in regia bibliotheca Paulina Monasteriensi catalogus* [Franz Rühl]. Pas de mss. grecs, d'assez nombreux mss. latins. ¶ Oskar JÄGER, *Das humanistische Gymnasium und die Petition um durchgreifende Schulreform* [Paul Cauer]. Tout n'est pas juste dans cette défense du gymnase. ¶ P. WIEGAND, *Heinrich W. J. Thierschs Leben* [Karl Hartfelder]. Il s'agit du fils du rénovateur de l'enseignement en Bavière. ¶¶ 25 jr. Trêve dans le combat au sujet de Troie

[Christian Belger]. Examen rapide des travaux de Schliemann, Schuchhardt, Dörpfeld, etc. ¶ H. KLUGE, *Die Entstehungsgeschichte der Ilias* [Ed. Kammer]. Il est regrettable qu'autant de soin ait abouti à un aussi médiocre résultat. ¶ E. WALBE, *Syntaxis Platonicae specimen* [Otto Apelt]. Méritoire. ¶ H. USENER, *Dionysii Halicarnassensis librorum de imitatione reliquiae epistulaeque criticae duae* [P. Wendland]. De haute importance. ¶ J. SOMMEBRODT, *Ausgewählte Schriften des Lucian* 3 Aufl. [Adolf Thimme]. Recommandé. ¶ Al. BUCCIARELLI, *Utrum Aulus Persius Flaccus doctrinae stoicae sit sectator idem et interpres.* Accedunt A. Persii Flacci satirae sex [Carl Hosius]. Faible. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato maior de senectute* [H. Deiter]. Nombreuses améliorations. ¶ H. ZIMMERER, *Declamatio in L. Sergium Catilinam,* eine Schuldeklamation aus der römischen Kaiserzeit [J. H. Schmalz]. Bon. ¶ Hans FELIX, *Quaestiones grammaticae in Velleium Paterculum* [J. H. Schmalz]. Aurait pu rester inédit. ¶ Ludwig HOPF, *Tierorakel und Orakeltiere in alter und neuer Zeit* [O. Keller]. Très soigné et très méritoire malgré des lacunes. ¶ A. J. DELATTRE, *Les inscriptions de Tell Ell-Amarna ;* — du même, *Les Chaldéens jusqu'à la formation de l'empire de Nabuchodonosor ;* — Hugo WINCKLER, *Plagiat ?* Antwort auf die von A. J. Delattre S. 7 gegen mich erhobenen Beschuldigungen [Peiser]. Les deux écrits de Delattre sont méritoires; mais ses accusations contre Winckler ne sont nullement fondées. ¶ Δημήτριος Γρ. Καμπούρογλος, Ἱστορία τῶν Ἀθηναίων. Τουρκοκρατία. Περίοδος πρώτη 1458-1687, τόμος 1 [Karl Krumbacher]. Trop mal composé. ¶ Volkmar HÖLZER, *Beiträge zu einer Theorie der lateinischen Semasiologie* [Franz Müller]. Très soigné et très méritoire, mais le résultat n'est pas certain. ¶¶ 1er fév. Sur l'Hymne homérique à Hermès [Hugo Blümner]. Explication au sujet de la correction du v. 48 proposée par A. Ludwich, n° 52 de l'année précédente <R. d. R. 14, 152, 2>. ¶ *Aeschylus' Perser* erklärt von Ludwig SCHILLER, 2 Aufl. von C. CONRADT [N. Wecklein]. Tous les changements faits par le nouvel éditeur ne sont pas à approuver. ¶ J. BASSI, *Demosthenis oratio de corona* [Th. Thalheim]. Rien d'original. ¶ Fr. SCHULTESS, *Annaeana studia* [Hess]. Écrit académique qui est un des travaux les plus approfondis sur Sénèque. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung,* 2. Augusteisches Zeitalter [ε.]. L'ouvrage est toujours de premier ordre. ¶ Maxime GROEGER, *De Argonauticarum fabularum historia quaestiones selectae* [W. H. Roscher]. Fait avec intelligence et sens critique. ¶ Dante VAGLIERI, *Le due legioni adiutrici* [F. Haug]. Article du "Dizionario epigrafico" de E. de Ruggiero, développé et corrigé. ¶ *Erster Bericht über die vom Altertumsverein Kempten (a. V.) vorgenommenen Ausgrabungen römischer Baureste auf dem Lindenberge bei Kempten* [Georg Wolff]. Entreprise qui mérite des éloges. ¶ J. MARTHA, *L'art étrusque* [J. Boehlau]. Bon, mais les difficultés du sujet ne sont pas assez étudiées. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER und A. SURBER, *Grammatik der lateinischen Sprache* [P. Hellwig]. Sera utile. ¶ *Briefe der Brüder Jacob und Wilhelm Grimm an G. Fr. Benecke aus dem Jahre 1808-1829* herausg. von Wilh. MÜLLER [f.]. Intéressant. ¶¶ 8 fév. Réponse de H. Nöthe à l'article de Val. von Schöffer <R. d. R. 14, 148, 36> et réplique de ce dernier. ¶ Gottl. STIER, *Homers Ilias,* fasc. 3 et 4 [Paul Cauer]. Bonne édition. ¶ J. AARS, *Das Gedicht des Simonides in Platons Protagoras* [Rud. Peppmüller]. De bonnes remarques. ¶ Paul STAPFER, *Shakespeare et les tragiques grecs* [Wecklein]. Se lit avec plaisir. ¶ *T. Macci Plauti Menaechmi.* Recensuit Frid. RITSCHELIUS, editio altera a Frid. SCHORLL recognita [Otto Seyffert]. Diverses observations. ¶ *M. Tulli Ciceronis orationes selectae 21* ex editione C. F. W. MUELLERI seorsum expressae [J. H. Schmalz]. Répond à un vrai besoin pour les classes. ¶ Jos. van BALLAER, *Discours de Cicéron à Cé-*

sar à l'occasion du rappel de M. Claudius Marcellus. [J. H. Schmalz]. Peut être utile en Belgique. ¶ L. WHIBLEY, *Political parties in Athens during the Peloponnesian war* [G. Egelhaaf]. Louable et utile. ¶ A. GEMOLL, *Das Recht von Gortyn* [Richard Meister]. N'avance pas l'intelligence de ce texte difficile. ¶ Victor PFANNSCHMIDT, *Entwickelung des Welthandels* [Partsch]. Superficiel. ¶ Franz WENDORFF, *Erklärung aller Mythologie aus der Annahme der Erringung des Sprechvermögens* [K. Bruchmann]. Explication qui ne peut guère être acceptée. ¶ G. MASPERO, *Aegyptische Kunstgeschichte.* Deutsche Augabe von Georg STEINDORFF [Adolf Erman]. Traduction d'un ouvrage particulièrement remarquable. ¶ *Catalogus codicum graecorum qui in bibliotheca urbica Vratislaviensi adservantur a philologis Vratislaviensibus compositus...* Accedit appendix qua gymnasii regii Fridericiani codices graeci describuntur [Franz Ruhl]. Éloges. ¶ Paul MEYER, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutsche in das Griechische* [Franz Müller]. Bon. ¶ G. HESS, *Abriss der Geschichte des Königlichen Christianeums zu Altona (1738-1888)* [Karl Hartfelder]. Intéressant. ¶ Cicero grammaticus [G. Goetz]. Ne croit pas que Cicéron soit l'auteur d'un ouvrage de grammaire, comme l'a dit H. Schlag. ¶¶ 15 fév. Le Professeur Krieg et ses critiques [O. Richter]. Article de polémique dont la fin est au nº suivant. ¶ A. BOUGOT, *Étude sur l'Iliade d'Homère* [Ed. Kammer]. Ce livre aura peu de succès en Allemagne, mais la lecture peut en être recommandée. ¶ Camillo HUEMER, *Die Genesis des Entschlusses in den Tragödien des Euripides und Sophokles* oder über den objektiven Charakter der griech. Tragödie [Wecklein]. Nous ne pouvons nier que l'ouvrage ne soit intéressant et suggestif. ¶ G. MAISEL, *Observationes in Cassium Dionem* [Karl Jacoby]. Mérite en somme l'attention. ¶ Maximilian STOCK, *De Vitruvii sermone. De formis enuntiatorum temporalium* [J. H. Schmalz]. Incomplet. ¶ DONDORFF, *Das Hellenische Land als Schauplatz der althellenischen Geschichte* [G. Hertzberg]. Très bon. ¶ Alexander RIESE, *Forschungen zur Geschichte der Rheinlande in der Römerzeit* [Georg Wolff]. Travail approfondi qui servira de base pour de nouvelles recherches. ¶ J. W. KUBITSCHEK, *Imperium Romanum tributim discriptum* [F. Haug]. Très soigné et utile. ¶ *Florilegium Graecum in usum primi gymnasiorum ordinis collectum a philologis Afranis* [Paul Cauer]. Sera utile. ¶¶ 22 fév. Épigramme funéraire de l'Attique [E. Hiller]. Restitution d'une inscr. publiée dans l'Ἀρχαιολογικὸν δελτίον, 1889, p. 157. ¶ Leopoldus COHN, *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi* [Wendland]. Éloges. ¶ Antonius SWOBODA, *P. Nigidii Figuli operum reliquiae* [A. Breysig]. Répond à toutes les exigences de la science. ¶ Gottfried GÖRRES, *Studien zur griech. Mythologie* [O. Gruppe]. Point de vue nouveau. ¶ Charles DIEHL, *Études sur l'administration byzantine dans l'archontat de Ravenne (568-751)*; — Ludo Moritz HARTMANN, *Untersuchungen zur Geschichte der byzantinischen Verwaltung in Italien (540-750)* [Karl Krumbacher]. Deux bons travaux qui arrivent en somme aux mêmes résultats et qui se complètent l'un l'autre. ¶ Ernst CURTIUS, *Altertum und Gegenwart,* 3. Unter drei Kaisern [Chr. B.]. Éloges. ¶ Anton MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der lateinischen Vokale in positionslangen Sylben,* mit einem Vorwort von Franz BÜCHELER [W. Deecke]. Nouvelle édition d'un bon ouvrage. ¶ P. GROSS, *Die Tropen und Figuren* [Franz Müller]. Deuxième édition avec quelques changements. ¶ L. FISCHER, *Regierungsrat Direktor Dr. Johann Hauler, ein österreichischen Schulmann* [Karl Hartfelder]. Intéressant. ¶¶ 1er mars. Nouvelles fouilles de Schliemann à Hissarlik; les urnes à cendres [Chr. B.]. Nouvelles sur la campagne entreprise de concert avec Dörpfeld. ¶ Cicero Grammaticus [K. Sittl]. Réfute Götz, cf. nº du 8 fév. ¶ D. B. MONRO, *Iliads Books* 13-24 [Paul Cauer].

Le commentaire est meilleur que le texte. ¶ K. WOTKE, *Demosthenes, Ausgewählte Reden* [Th. Thalheim]. Des critiques. ¶ Lionello LEVI, *L'Eusenippea d'Iperide* [Th. Thalheim]. De l'intelligence dans la constitution du texte, mais peu de bonnes corrections. ¶ E. A. WAGNER, *Die Erdbeschreibung des* 5 *Timosthenes von Rhodus* [Häller]. Mérite notre reconnaissance. ¶ Franz FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Caesars.* 1. Schaffung und Gestaltung der Kriegsmittel [Rud. Menge]. Chaudement recommandé à tous les lecteurs de César. ¶ Georg SCHEFFER, *La campagne de Vercingétorix* [Rud. Menge]. Aucune valeur scientifique. ¶ B. HEISTERBERGK, *Fragen der ältesten Geschichte* 10 *Siziliens* [Holm]. Tout n'est pas acceptable, mais se lit facilement, et l'auteur sait bien ce qu'il veut, ce qui n'est pas toujours le cas pour les savants. ¶ W. BUECHNER, *De neocoria* [M. Lehnerdt]. Bon. ¶ K. REISERT, *Zur Attraktion der Relativsätze in der griech. Prosa* [Fr. Stolz]. A presque toujours raison. ¶ W. GILHAUSEN, *Praktische Schulgrammatik der latein.* 15 *Sprache,* 10 Aufl. von H. MOISZISSTZIG [Franz Müller]. Critiques. ¶ DETTWEILER, *Die Erschliessung der Gegenwart aus dem Altertums als Aufgabe des humanistichen Gymnasiums* [Chr. B.]. Éloge. ¶ Sur l'histoire de la géographie chez les néo-grecs [G. Hirschfeld]. La fin de cet article est au n° suivant : résumé des travaux sur la géographie. ¶¶ 8 mars. Synonyma Ciceronis 20 [J. W. Beck]. Il est vraisemblable que le "Thesaurus synonymorum Ciceronis" est de l'époque impériale. ¶ Theodor PREGER, *De epigrammatis graecis meletemata selecta* : accedit Cyriaci Anconitani fragmentum [H. Stadtmüller]. Très méthodique et n'est pas sans obtenir des résultats. ¶ P. RAWACK, *De Platonis Timaeo quaestiones criticae* [Otto Apelt]. Soigné et 25 méritoire. ¶ P. LANGEN, *T. Macci Plauti Aulularia* [O. Seyffert]. Quelques observations, mais seulement dans le but de montrer avec quel soin le critique a lu ce bon travail. ¶ A. CRAMER, *Der Infinitiv bei Manilius* [Konrad Rossberg]. Combat avec succès l'opinion de Teuffel sur la question. ¶ F. DELTOUR, *Histoire de la littérature romaine* [P. Dettweiler]. Rien de scienti- 30 fique et des idées vieillies. ¶ *Das römische Lager in Bonn,* herausg. von Vorstande des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande [Georg Wolff]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶¶ 15 mars. Sur Hypéride ὑπὲρ Εὐξενίππου, 47, 7 [J. Pantazidis]. Correction de ce passage. ¶ Le plus ancien ms. complet de Lucain [C. M. Francken]. A fait partie de la collection As- 35 bhurnham et se trouve aujourd'hui à Paris, Nouv. acq. lat. n° 1626. ¶ G. T. W. PATRICK, *The fragmente of the work of Heraclitus of Ephesus on Nature,* translated from to Greek text of Bywater [F. Lortzing]. Rien de nouveau, mais sera utile pour s'orienter à l'avenir sur cette question. ¶ K. W. KRÜGER, Ξενοφῶντος Ἀνάβασις, 7 Aufl. von W. PÖKEL [Edm. Weissen- 40 born]. Grands éloges. ¶ Jo. Gaspar ORELLIUS, *Q. Horatius Flaccus,* ed. 4 maior; vol. 2 : Satirae, epistulae, lexicon : Horat. post J. G. BAITERUM cor. W. MEWES, fasc. 1 [Eduard Schullze]. Beaucoup de soin. ¶ *Le Puniche di Tiberio Cazio Silio Italico,* traduzione con proemio e note di Onorato OCCIONI [Johannes Tolkiehn]. Seconde édition de cette traduction célèbre 45 en Italie. ¶ Maximilian MÜLLER, *De Apollinaris Sidonii latinitate* [F. Gustafsson]. Soigné; sera utile. ¶ Friedrich von HELLWALD, *Haus und Hof in ihrer Entwicklung* mit Bezug auf die Wohnsittender Völker [Konrad Lange]. L'ouvrage est intéressant, mais on voit trop que l'auteur n'est pas sur son terrain. ¶ Eduard THRAEMER, *Pergamos* [Koepp]. Très important pour 50 l'histoire primitive de l'Asie-Mineure. ¶ O. HOFFMANN, *Eine Neugestaltung des griech. Unterrichtes* [Paul Cauer]. Diverses objections. ¶¶ 22 mars. Réponse de Gottf. Goerres à l'art. de O. Gruppe, 22 fév. ¶ Sur la loi de Gortyne [Arthur Ludwich]. Plusieurs corrections. ¶ W. v. CHRIST, *Der Aetna*

in der griech. Poesie ; — du même, *Zur Chronologie pindarischer Siegesgesänge* [L. Bornemann]. Deux travaux qui méritent le plus sérieux examen. ¶ Πινδάρου τὰ σωζόμενα μετὰ μεταφράσεων ὑπὸ Κ. Κλεάνθους [L. Bornemann]. Édition en 5 vol., sans grande valeur scientifique. ¶ Robinson ELLIS, *A Commentary on Catullus* [Hugo Magnus]. 2e éd. d'un ouvrage où se trouve un mélange extraordinaire de bon et de mauvais. ¶ Heinrich MATZAT, *Römische Zeittafeln für die Jahre 219 bis 1 vor Chr.* [L. Holzapfel]. Critiques. ¶ Julius JUNG, *Geographie von Italien und den röm. Provinzen* [Alexander Riese]. Fait partie du manuel Iwan Müller; court, mais bon en général. ¶ Γεώργιος Ζηκίδης, Λεξικὸν ἁπάντων τῶν ῥημάτων τῆς Ἀττικῆς διαλέκτου [Karl Krumbacher]. Bon. ¶¶ 29 mars. Le Prof. Niemann sur Troie [Chr. B.]. Fin de l'art. au n° suivant; récit très intéressant, accompagné d'un plan dû à Dörpfeld, des fouilles faites par l'auteur. ¶ Oscard v. GEBHARDT u. Adolf HARNACK, *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der Altchristlichen Litteratur.* Band 5, Heft 4 : *Agrapha, ausserkanonische Evangelienfragmente* von Alfred RESCH. Anhang : *Das Evangelienfragment von Fajjum* von Adolf HARNACK. [Adolf Hilgenfeld]. Beaucoup de soin dans l'ouvrage de Resch, mais peu d'esprit critique. ¶ Eugen FOURER, *Ephemerides Caesarianae rerum inde ab incunte bello Africano usque ad extremum bellum Hispaniense gestarum* [Rud. Menge]. Suffisant. ¶ E. G. HARDY, *C. Plinii Caecilii secundi Epistulae ad Trajanum imperatorem cum eiusdem responsis* [Ed. Ströbel]. Instructif. ¶ *Conradi Hirsaugiensis dialogus super auctores sive didascalon.* Eine Litteraturgeschichte aus dem 12 Jahrh., erstmals herausg. von G. SCHEPS [M. Petschenig]. Édité avec grand soin. ¶ *Die hellenistischen Reliefbilder...* herausg. von Theodor SCHREIBER [Alfred Brueckner]. Publication qui intéresse autant les philologues que les archéologues. ¶ E. COCCHIA, *I Romani alle Forche caudine;* — H. STÜRENBURG, *In den Schlachtfeldern am Trasimenischen See und in den Caudinischen Pässen* [Holm.] Bons travaux; celui de Cocchia fixe définitivement l'emplacement de la bataille. ¶ Gustav Adolf MÜLLER, *Pontius Pilatus*, der fünfte Prokurator von Judaea und Richter Jesu von Nazareth [J. Fischer]. Bien écrit, c'est la seule louange qu'on puisse en faire. ¶ Otto RICHTER, *Topographie von Rom* [Jos. Sturm]. Excellent. ¶ Sur l'inscription d'Isyllos [Arthur Ludwich]. Diverses corrections au n° 3, 3. de la collection Collitz-Bechtel. ¶¶ 5 av. Karl TROOST, *Inhalt und Echtheit der Platonischen Dialoge auf Grund logischer Analogie.* Heft 1 [Otto Apelt]. Hypothétique. ¶ L. von SYBEL, *Platons Technik.* An Symposion und Euthydem nachgewiesen [O. Apelt]. Prétend apporter une découverte. ¶ R. v. SCALA, *Die Studien des Polybius* 1 [Wendland]. Vaste savoir, larges points de vue, exposition pleine de vie. ¶ Philippe FABIA, *Les prologues de Térence* [A. Engelbrecht]. Occupera une place très honorable dans la littérature de Térence. ¶ Joh. POMIALOWSKI, *Peregrinatio ad loca sancta saeculi quarti exeuntis* [L. Mueller]. Travail des plus pénibles, qui mérite toute notre reconnaissance. ¶ Onorato OCCIONI, *Storia della letteratura latina* [A. P.]. Succès mérité. ¶ Arnold SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde der griech. und röm. Geschichte.* 1 Abt. Griech. Geschichte bis auf Polybius. 4 Aufl. von Heinrich NISSEN [G. J. Schneider]. Éloges. ¶ Hugh MACMILLAN, *Roman Mosaics or Studies in Rom and its neighbourhood* [O. Richter]. Rien de neuf; ne peut être recommandé qu'à un cercle assez étroit de lecteurs. ¶ Giacomo PIETROGRANDE, *Ateste nella milizia imperiale* [F. Haug]. Éloges. ¶ Friedrich SCHULIN, *Lehrbuch der Geschichte des römischen Rechts* [M. Voigt]. Manque de profondeur scientifique. ¶ K. JAHR und J. WULFF, *Uebungsbuch zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Lateinische* [Franz Müller]. Recommandé. ¶ Ph. MAYER, *Die Kulturhistorische Entwickelung Deutschlands in der zweiten Hälfte des 16 jahrhunderts* in besonderer

Bezugnahme auf die sächsischen Lande bearbeitet von Rudolph CARIUS [Karl Hartfelder]. Bon. ¶¶ 12 av. Archéologie [C. Mehlis] : Insc. funéraire latine trouvée en Westphalie. ¶ Un danger et un avertissement [ ]. Concerne le rôle du gymnase. ¶ A. E. HAIGH, *The Attic Theatre* [Wilh. DÖRPFELD]. Long article élogieux. ¶ *Homers Odissey*, Books 1-4 edited on the basis of the Ameis-Hentze edition by P. PERRIN [Paul Cauer]. Aurait dû s'affranchir de son guide pour la constitution du texte. ¶ E. NAGEOTTE, *Histoire de la poésie lyrique grecque* [Karl Sittl]. Bonne exposition dans le genre de Sainte-Beuve. ¶ Josef FREY, *Ausgewählte Briefe Ciceros für den Schulgebrauch*, 4 Aufl. [Ludwig Gurlitt]. Éloges. ¶ *Corpus glossariorum latinorum* a Gustavo LOEWE inchoatum...composuit, recensuit, edidit G. GOETZ. Vol. 4 : Glossae codicum Vaticani 3321 Sangallensis 912 Leidensis 61 F [A. Funck]. Puisse l'éditeur terminer une œuvre qui fera le plus grand honneur à la science allemande. ¶ G. RUNZE, *Studien zur vergleichenden Religionswissenschaft* [O. Gruppe]. Trop de lacunes dans les connaissances de l'auteur. ¶ A. HERZOG, *Studien zur Geschichte der griech. Kunst* [J. Boehlau]. Éloges. ¶ Georg ELLINGER, *Die antiken Quellen der Staatslehre Machiavellis* [Karl Hartfelder]. Traite Machiavel, comme on fait aujourd'hui de Cicéron philosophe : il a tout pris aux Grecs. ¶ C. MEISSNER, *Lateinische phraseologie*, 4. Aufl. — TROGE, *Lateinische Schulphraseologie*; — O. LUTSCH, *Lateinische Lehr-und Lesertüke für Quinta* [Franz Müller]. Utiles. ¶¶ 19 av. *Hesiodos' Mahnlieder an Perses* von A. KIRCHHOFF [Arthur Ludwich]. Suggestif et intéressant mais peu acceptable. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Apologie des Sokrates und Kriton*; — B. D. TURNER, *The Republic of Plato*; — Eugenio FERRAI, *Platone. Il Fedone* [Otto Appelt]. Généralement bons. ¶ Andreas WEIDNER, *D. Junii Juvenalis Saturae* [L. Friedlander]. Est manqué au point de vue scientifique et ne peut être recommandé aux commençants tant il ya des choses incomplètes ou fausses. ¶ *Genethliacon Gottingense*. Miscellanea philologica in honorem seminarii regii philologici gottingensis scripserunt philologi gottingenses 24 [Heinrich Lewy]. Éloges. ¶ H. DROYSEN, *Heerwesen und Kriegführung der Griechen*, zw. Hälfte [Adolf Bauer]. Bonne exposition. ¶ *Archiv für Litteratur und Kirchengeschichte des Mittelalters* herausg. von DENIFLE und EHRLE [ ]. A relever le travail de Denifle sur les corrections faites à la Bible au 13e siècle. ¶ Gustave MEYER, *Kurzgefasste albanesische Grammatik* [—x]. Résumé du grand ouvrage du même auteur. ¶ Fr. PAULSEN, *Das Realgymnasium und die humanistische Bildung* [C. Nohle]. Sera lu avec intérêt. ¶ La durée de l'année du consulat [W. Soltau]. Long article dont la suite est aux 2 nos suivants; la conclusion est que le nombre des années consulaires est plus grand que celui des années du calendrier écoulées dans le même espace de temps. ¶¶ 26 av. E. S. SHUCKBURGH, *The histories of Polybius translated from the text of F. Hultsch* [Fried. Hultsch]. Éloges. ¶ *Grammatici graeci recogniti et apparatu critico instructi*. 4. Alfredus HILGARD. Volumen 1. *Theodosii Alexandrini canones et Georgii Choerobosci scholia in canones nominales* [Arthur Ludwich]. L'ouvrage ne pouvait être confié à de meilleures mains. ¶ Philippus FABIA, *De orationibus quae sunt in commentariis Caesaris de bello Gallico* [Rud. Menge]. Suffisant. ¶ H. HAACKE, *Wörterbuch zu den Lebensbeschreibungen des Cornelius Nepos* [Gemss]. 10e éd. sans grands changements. ¶ J. M. STOWASSER, *Stolones latini* [M. Petschenig]. Réussi. ¶ Albrecht Wirth, *Quaestiones Severianae* [K. J. Neumann]. Soigné et utile. ¶ Victor LORET, *L'Égypte au temps des Pharaons* [Georg Ebers]. Plein d'intérêt. ¶ Richard OPITZ, *Schauspiel und Theaterwesen der Griechen und Römer* [G. Oehmichen]. Pas scientifique. ¶ Θεοδ. Παπαδημητρακόπουλος, Βάσανος τῶν περὶ τῆς Ἑλληνικῆς προφορᾶς Ἐρασμικῶν ἀποδείξεων [Karl Sittl]. De beaucoup supérieur

aux ouvrages que les compatriotes de l'auteur ont écrits sur le sujet. ¶ Heinrich DENIFLE, *Urkunden zur Geschichte der mittelalterlichen Universitäten* [X.]. Intéressant. ¶¶ 3 mai. Th. GIBLL-FELS, *Unteritalien und Sizilien*. 3 Aufl. [Fritz Baumgarten]. Rendra service. ¶ Ang. FICK, *Hesiods Gedichte in ihrer ursprünglichen Fassung und Sprachform wiederhergestellt* [Rud. Pepmüller]. N'a pas réussi dans cet essai de reconstitution. ¶ R. NOVÁK, *M. Tullii Ciceronis Cato maior de senectute et Laelius de amicitia* [H. Deiter]. Trop de corrections. ¶ Charles SEITZ, *L'Œuvre politique de César jugée par les historiens de Rome au 19e siècle* [Hermann Schiller]. Des rapprochements intéressants, mais tout le reste est arbitraire et superficiel. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio in den bei Cicero ad Familiares erhaltenen Briefe* [K. Lehmann]. Bon. ¶ Th. LADEWIG, *P. Vergili Maronis Aeneis*, ed. alteram curavit P. DEUTICKE [Anton Zingerlé]. Un des livres les plus utiles qu'on puisse recommander. ¶ Charles WALDSTEIN, *Fitzwilliam Museum Cambridge*. Catalogue of casts in the Museum of classical archaelogy [F. Koepp]. Bien fait. ¶ O. MONTELIUS, *The civilisation of Sweden in heathen times*, translated from the second swedish edition by F. H. WOODS [J. B.]. Bonne traduction. ¶ H. WINKLER, *Weiteres zur Sprachgeschichte*, Das grammatische Geschlecht, Formlose Sprachen, Entgegnung [H. Ziemer]. Travail de haute valeur qui ouvre une voie nouvelle. ¶ Edwin HACHT, *Essays of Biblical Greek* [Adolf Hilgenfeld]. Mérite notre reconnaissance. ¶ L. QUICHERAT et A. DAVELUY, *Dictionnaire latin français*, nouvelle éd. par E. CHATELAIN [A. Funk]. Bon remaniement. ¶¶ 10 mai. Ciceronis synonyma [Remigio Sabbadini]. Divers fragments retrouvés par le critique. ¶ Theod. BÜTTNER-WOBST, *Polybii historiae*, 2 Aufl. [Carl Wunderer]. Bonne édition. ¶ *Iamblici Protrepticus*, Ad fidem codicis Florentini ed. PISTELLI [Otto Apelt]. Beaucoup de compétence. ¶ *Supplementa ad Procli commentarios in Platonis de republica libros nuper vulgatos* ed. Ricardus REITZENSTEIN [Otto Apelt]. Soigné. ¶ Wilhelm von WYSS, *Die Spruchwörter bei den Römischen Komikern* [O. S.]. Recommandable quoiqu'il y ait à critiquer des points de détail. ¶ R. ULLRICH, *Studia Tibulliana*. De libri secundi editione [Hugo Magnus]. De la finesse, de bonnes remarques, mais la thèse est inacceptable. ¶ Rob. NOVAK, *Cornelii Taciti Germania, Agricola, dialogus de Oratoribus* [F. Walter]. Des corrections peu heureuses. ¶ John E. B. MAYOR, *The latin Heptateuch published piecemeal by the French printer William Morel 1560 and the French Benedictines E. Martène (1733) and J. B. Pitra (1852-1888) critically reviewed* [G. Schepss]. Méritoire. ¶ A. CARTAULT, *Vases grecs en forme de personnages groupés* [ ]. Reprend la question d'authenticité. ¶ Walther MÜLLER, *Eine Terrakotta Göttinger Sammlung* [ ]. Bon. ¶ Léon METCHNIKOFF, *La civilisation et les grands fleuves historiques*. avec une préface d'Élisée RECLUS [J. Partsch]. Intéressant et approfondi, quoique manquant parfois de critique. ¶ Willi MÜLLER, *Die Umselegung Afrikas durch phönizische Schiffer ums Jahr 600 v. Chr.* [Partsch]. Beaucoup de soin sacrifié à un sujet ingrat. ¶ Andreas BELL, *De locativi in prisca latinitate vi et usu* [H. Blase]. Recherches conduites avec largeur de vue et pénétration, à recommander à tous ceux qui s'occupent du vieux latin. ¶¶ 17 mai. Nouvelles inscriptions cypriotes dans le système syllabaire [R. Meister]. Trois inscr. trouvées par Ohnefalsch-Richter et envoyées par lui à Deecke et à Meister. ¶ Sur les lettres de Cicéron ad Qu. fr. [Karl Lehmann]. 3, 1,2, corriger "hibernum altum" par hibernum *alterum*. 3. 9, 9, corriger "mater porcia non discedit" par "mater *porta* non d." ¶ Eugen PAPPENHEIM, *Der angebliche Heraklitismus des Skeptikers Aenesidemos* [P. Wendland]. Beaucoup de bonnes choses, quoique le résultat principal soit dou-

teux. ¶ *Anonymi grammaticae epitoma* nunc primum edidit Petrus EGENOLFF [A. Hilgard]. Bien fait. ¶ Ignaz PRAMMER, *Cornelii Taciti Germania* [F. Walter]. De la compétence. ¶ Karl ZANGEMEISTER, *Pauli Orosii historiarum adversus paganos libri septem* [V. Domascewski]. Bon. ¶ Adam MIODONSKI, *Anonymus adversus aleatores und die Briefe an Cyprian, Lucian, Celerinus und an den Karthaginiensischen Klerus*, Kritisch verbessert und ins Deutsche übersetzt, mit einem Vorwort von E. WÖLFFLIN; — Adolf HILGENFELD, *Libellum de aleatoribus inter Cypriani scripta conservatum* edidit. [G. Schepss]. Quelques observations. ¶ W. S. TRUFFEL, *Studien und Charakteristiken zur griech. und röm. Litteraturgeschichte* [P.]. 2e édition qui contient des corrections et quelques morceaux nouveaux. ¶ C. Franklin ARNOLD, *Die Neronische Christenverfolgung* [Adolf Hilgenfeld]. Soigné. ¶ K. Zacher, *Ueber griechische Wortforschung* [P. Egenolff]. Conférence intéressante. ¶ Peter SCHMITT, *Ueber den Ursprung des Substantivsatzes mit Relativpartikeln im griechischen* [H. Ziemer]. Peut être signalé comme un chef-d'œuvre. ¶ La plus récente explication des trières, pentères etc. [Ernst Assmann]. Conteste les explications de Breusing "Die Lösung des Trierenrätsels". ¶¶ 24 mai. L'unique inscription romaine trouvée jusqu'ici en Poméranie [H. Ziemer]. Inscr. trouvée à Kossin, district de Pyritz. ¶ Augustin NAUCK, *Tragicorum graecorum fragmenta* [Wecklein]. Ouvrage véritablement nouveau : véritable monument plein de science, de finesse, de profondeur. ¶ Alfred FOUILLÉE, *La philosophie de Platon* [Otto Apelt]. Résumé des livres 2-4. ¶ Theodor LINA, *De praepositionum usu Platonico quaestiones selectae* [O. Apelt]. L'auteur a eu plus de patience qu'un anatomiste qui prendrait la peine de compter tous les poils d'un cadavre. ¶ H. WINDEL, *Demosthenis esse orationem quae περὶ συντάξεως inscribitur* [Wilh. Grasshoff]. Mérite d'être lu. ¶ Albert ZIMMERMANN, *Kritische Untersuchungen zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [Arthur Ludwich]. Le travail le plus important depuis Köchly. ¶ Theodor BIRT, *Zwei politische Satiren der alten Rom* [Ludwig Jeep]. Montre avec beaucoup de vraisemblance que Claudien a imité deux satires de Lucilius. ¶ S. BRANDT, *Ueber die dualistischen Zusätze und die Kaiseranreden bei Lactantius*. 2. Die Kaiseranreden [M. Petschenig]. Explication acceptable. ¶ M. MORLAIS, *Études morales sur les grands écrivains latins* [P. Dettweiler]. Intéressant plutôt que scientifique, ¶ Johannes DRÄSEKE, *Gesammelte patristische Untersuchungen* [A. Engelbrecht]. Très savant et très compréhensible ; des résultats importants. ¶ Hermann CREMER, *Biblisch-theologisches Wörterbuch der Neutestamentlichen Graecität* [Adolf Hilgenfeld]. 6e édition recommandée. ¶ K. F. KINCH, *Die Sprache der sizilischen Elymer* [Richard Meister]. Éloges. ¶¶ 31 mai. Les fouilles d'Obrigheim dans le Palatinat [C. Mehlis]. Résumé des objets trouvés. ¶ Eugen PETERSEN und Felix von LUSCHAN, *Reisen in Lykien, Mylias und Kibyratis* [Ernst Fabricius]. Long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ Paul VOGT, *De Luciani libellorum pristino ordine quaestiones* [M. Rothstein]. L'auteur a pris beaucoup de peine; quelques erreurs à relever. ¶ C. W. NAUCK, *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden* [W. Mewes]. Sait toujours se maintenir au courant de la science. ¶ *La patria di Properzio*, Studi e polemiche di Guil. URBINI [Hugo Magnus]. Se décide pour Hispellum, sans nous convaincre. ¶ Paul GIRARD, *L'éducation athénienne* [B. Buchsenschütz]. Vaut surtout comme exposition du sujet. ¶ J. WACKERNAGEL, *Das Dehnungsgesetz der griech. Composita* [Fr. Stolz]. D'un haut interêt, de nombreux résultats. ¶¶ 7 juin. Le denouement de l'Odyssée au moyen des douze haches. Od. 21, v. 120-123, 416-423 [ ]. Une hache d'une forme particulière trouvée à Vaphio peut servir à résoudre le problème. ¶ *Plato Protagoras*. With the commentary of Hermann SAUPPE, translated

with additions by James A. TOWLE [Otto Apelt]. Se réjouit de voir ainsi se répandre les œuvres de la science allemande. ¶ John GILMORE, *The Fragments of the Persika of Ktesias* [Justi]. Bien disposé. ¶ Ludwig MENDELSSOHN, *Zosimi, comitis et exadvocati fisci, Historia nova* [Wäschke]. Marque, sous tous les rapports, un progrès décisif. ¶ *T. Macci Plauti fabularum reliquiae Ambrosianae. Codicis rescripti Ambrosiani apographum* confecit et edidit Guilelmus STUDEMUND [Georg Goetz]. Œuvre de premier ordre dans laquelle se révèlent un excellent paléographe et un fin critique. ¶ K. DUMON, *Le théâtre de Polyclète,* reconstruction d'après un module [Wilh. Dörpfeld]. Beaucoup de bruit pour rien : comme résultat, rien, absolument rien. ¶ R. MEISTER, *Tempelrecht von Alea* [W. Larfeld]. Explication de l'insc. trouvée par Bérard, "Bull d. corr. hell., t. 13 <R. d. R. 14, 321, 27>; a fait avancer la question; mais il reste encore bien des points obscurs. ¶ J. SASSE, *De numero plurali qui vocatur maiestatis* [Fr. Stolz]. Éloges. ¶¶ 14 jn. Sur les mss de Lucien [Nils Nilén]. Réponse à l'art. de M. Rothstein, nº 49 de l'année précédente. <R. d. R. 14, 150, 50>. ¶ PAUL TANNERY, *Pour l'histoire de la science hellène.* De Thalès à Empédocle [F. Lortzing]. Quelques points contestables; mais cet ouvrage peut être considéré comme un des plus importants qui aient été écrits sur les origines de la science grecque. Fin de l'art. au nº suivant. ¶ Lud. GOETZELER, *Quaestiones in Appiani et Polybii dicendi genus* cum appendice de codicibus quibusdam Herodianeis [Fried. Hultsch]. Mélange de très bonnes choses. ¶ *Catulls Buch der Lieder in deutscher Nachbildung* von Theodor HEYSE, 2 Aufl. von August HERZOG [Konrad Rossberg]. Nombreux changements. ¶ Joseph FINCK, *Der Verschluss bei den Griechen und Römern* [H. Blümmer]. Recherches faites avec compétence et qui font avancer la question. ¶ Otto HOFFMANN, *Das Präsens der indogermanischen Grundsprache in seiner Flexion und Stammbildung* [Gustav Meyer]. Du savoir et de la finesse, mais manque de profondeur et de méthode. ¶ Vittorio PALTRINIERI, *Come parlano gli uomini* [H. Ziemer]. Instructif. ¶ A. J. SCHILLING, *Johann Jakob Dillenius (1687-1747).* Sein Leben und Wirken [X]. ¶¶ 21 jn. Remarques critiques sur Eutrope [Epiphanio Dias]. Trois corrections. ¶ H. KEIL, *M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres* [r.]. Complète très bien l'édition parue en 1884. ¶ H. LINKE, *Studien zur Itala* [G. Schepss]. Approfondi. ¶ 1. Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque,* I. Homère, La poésie cyclique. Hésiode; — 2. Wilhelm CHRIST, *Geschichte der griech. Litteratur bis auf die Zeit Justinians* [E. Heitz]. 1. Est le meilleur ouvrage de ce genre qui ait paru en France. 2. Utile, mais des fautes de détail à faire disparaître dans une prochaine édition. ¶ H. COLLITZ und F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften,* Bd. 3. Heft 3 : *Die argivischen Inschriften* von W. PRELLWITZ [W. Larfeld]. Soigné. ¶ A. Clément PALLU DE LESSERT, *Les fastes de la Numidie sous la domination romaine* [H. Dessau]. Bon travail. ¶ Rudolf LEONHARD, *Roms Vergangenheit und Deutschlands Recht* [H. Schiller]. Intéressant. ¶ H. MATZAT, *Die Ueberfüllung der gelehrten Fächer und die Schulreformfrage* [Ed. Kammer]. Diverses observations. ¶ De la citadelle d'Athènes [Chr. B.]. Traite de ce que dit Platon au sujet de l'Acropole dans le "Critias". ¶¶ 28 jn. Les fouilles de Troie. Extrait d'une lettre de Schliemann. ¶ Sur les Hymnes de Proclus [Arthur Ludwich]. Corrections. ¶ Georgius AMMON, *De Dionysii Halicarnassensis librorum rhetoricorum fontibus* [C. Hammer]. Peut servir de modèle. ¶ Aug. HAUSRATH, *Philodemi περὶ ποιημάτων libri secundi quae videntur fragmenta* [S. Sudhaus]. On peut excuser l'auteur à cause de la difficulté peu commune de l'entreprise qu'il a tentée. ¶ Fr. ZELLE, *Novum Testamentum graece,* für den Schulgebrauch erklärt. I. Das Evangelium des Matthäus [G. Runze]. Recommandé. ¶ Hermann SCHÜTZ, *Q. Horatius Flaccus.* 1 Theil.

Oden und Epoden. 3 Aufl. [W. Meewes]. Bon; on pourrait faire disparaître quelques choses vieillies, comme les athétèses de Peerlkamp, Gruppe et consorts. ¶ *Quinti Septimi Florentis Tertulliani opera* ex recensione Augusti REIFFERSCHEID et Georgii WISSOWA [M. Petschenig]. Texte très amélioré. ¶ Franz STUDNICZKA, *Kyrene, eine altgriechische Göttin* [O. Gruppe]. Répond à ce qu'on pouvait attendre de l'auteur. ¶ Gabriel MELIN, *Essai sur la clientèle romaine* [M. Voigt]. Assez bon; un peu trop d'hypothèses. ¶ V. HENRY, *Esquisses morphologiques. 5. Les infinitifs latins* [Fr. Stolz]. Beaucoup de pénétration, mais le problème n'est pas résolu. ¶¶ 5 jt. Sur la date de l'insc, ἐφ· ἀρχ. 1884, table 11, p. 166 et suiv. (Chr. D. Tsuntas) [W. Gurlitt]. Maintient, contre Br. Keil, que l'insc. est de l'époque impériale, et, en tout cas, postérieure à la prise d'Athènes par Sylla. ¶ M. A. BAYFIELD, *The Ion of Euripides* [Wecklein]. Bonne édition de classe. ¶ Paul MENZEL, *Der griechische Einfluss auf Prediger und Weisheit Salomos* [G. Runze]. Des défauts mais encore plus de qualités. ¶ Ferd. MENTZ, *De L. Aelio Stilone* [R. Hübbe]. Sera utile pour l'étude de l'ancienne grammaire latine. ¶ J. PLEW, *Quellenuntersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrian* nebst einem Anhang über das Monumentum Ancyranum und die kaiserlichen Autobiographien [Herman Peter]. De la finesse, mais trop de confiance dans ses explications. ¶ Maurice HOUGUES-FOURCADE, *Massurius Sabinus. Sa vie, son œuvre, les théories sabiniennes* [M. Voigt]. Question d'un haut intérêt traité avec clarté et réflexion. ¶ A. ENGELBRECHT, *Studien über die Schriften des Bischofes von Reii Faustus* [M. Petschenig]. Analyse favorable. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 2e éd. [F. Haug]. Vivement recommandé pour les étudiants. ¶ Emil HÜBNER, *Römische Herrschaft in Westeuropa* [Georg Wolff]. Important. ¶ E. KALLEE, *Das rätisch-übergermanische Kriegstheater der Römer* [Georg Wolff]. Beaucoup de compétence; un des meilleurs travaux sur la question. ¶ Etienne BRICON, *De la profession d'homme de lettres chez les anciens* [P. Dettweiler]. Rien de nouveau, mais clairement exposé. ¶ Γ. Ν. Πετρακίδης, Γραμματικὴ τῆς Ἑλληνικῆς γλώσσης μάλιστα τῆς Ἀττικῆς διαλέκτου [K. Krumbacher]. Soigné mais obscur et peu propre à servir dans les classes. ¶ ¶ Luigi BROCCARDI, *Grammatica latina secondo i metodi più recenti* [Fr. Stolz]. Rien d'original, ¶¶ 12 jt. Fouilles dans le Palatinat [C. Mehlis]. Sarcophages. ¶ Sur Hésiode [Arth. Ludwich]. Correcttion au fragment 44 de Göttling. ¶ Sur la loi de Gortyne [A. Ludwich]. Restitution à la l. 4. ¶ Wolfram KAUSCHE, *Mythologumena Aeschylea* [Wecklein]. De la finesse et du bon sens. ¶ Δημήτριος Χ. Σεμίτελος, Διορθωτικὰ εἰς Εὐριπίδην [Wecklein]. Quelques bonnes corrections au milieu d'un trop grand nombre de mauvaises. ¶ C. REHDANTZ, *Xenophons Anabasis*, 6 Aufl. von O. CARNUTH [Ed. Weissenborn]. Reste trop fidèle à son caractère primitif. ¶ S. G. OWEN, *P. Ovidi Nasonis Tristium libri quinque* [Hugo Magnus]. Rien à signaler dans le texte; mais appareil critique important et de bons passages dans les Prolégomènes. ¶ *Handbuch der kl. Altertums-Wissenschaft* herausg. von Iwan MÜLLER. T. 4, 1 : *Die griech. Staats-, Kriegs- und Privatalertümer* : G. BUSOLT, *Staats- und Rechtsaltertümer*; A. BAUER, *Die Kriegsaltertümer*; Iwan MULLER, *Die Privatalertümer*. 4, 2 : *Der römischen Altertümer*; Herm. SCHILLER, *Staats- und Rechtsaltertümer; Kriegsaltertümer*; M. VOIGT, *Privatalertümer und Kulturgeschichte* [C. Schaefer]. Des critiques seulement pour Voigt. ¶ Carl Christoph BURCKHARDT, *Zur Geschichte der locatio conductio* [J. Baron]. Peut être recommandé aux archéologues et aux philologues. ¶ Ludwig LAISTNER, *Das Rätsel der Sphinx* [O. Gruppe]. Regrette que tant de soin et de sagacité ait été dépensé pour un tel sujet. ¶ OLIVIER, *Une voie gallo-romaine dans la vallée de l'Ubaye et le passage d'Annibal dans les Alpes* [Herm. Schiller]. N'est

pas plus convaincant que les autres travaux sur la question. ¶ Raoul DE LA GRASSERIE, *Études de grammaire comparée* [Paul Horn]. Très clair, mais peu acceptable en général. ¶ Arnol HIRZEL, *Gleichnisse und Metaphern im Ṛgvda in kulturhistorischer Hinsicht zusammengestellt und verglichen mit den Bildern bei Homer, Hesiod, Aeschylus, Sophokles und Euripides* [Wilh. Pecz]. Très intéressant et très convaincant; excellente contribution de poétique comparée. ¶ Felice TOCCO, *Le opere latine di Giordano Bruno esposte e confrontate con le italiane* [X]. Soigné. ¶¶ 19 jt. Les fouilles à Rome du 1er janv. 1889 au 1er mai 1890 [O. Richter]. Résumé dont la fin est au numéro suivant. ¶ W. M. FLINDERS PETRIE, *Naukratis*. Part 1 (1884-5). With chapters by Cecil SMITH, Ernest GARDNER and BARCLAY V. HEAD. Second edition; — Ernest A. GARDNER, Part 2. With an Appendix by F. L. Griffith [Gustav Hirschfeld]. Le critique croit toujours les inscriptions d'Abu-Simbel plus anciennes, mais il admet l'existence d'un temple d'Apollon à Naukratis avant le roi Amasis. ¶ FLINDERS PETRIE, *Tanis, Part. 2, Nebesheh and Defenneh*. With chapters by A. S. MURRAY and F. L. GRIFFITH [A. Furtwängler]. Les fouilles ont été faites sur un autre point du delta où l'on a trouvé encore un centre ancien de civilisation grecque. ¶ W. M. Flinders PETRIE, *Hawara, Biahmu and Arsinoe* [Adolf Erman]. Cette fois c'est la province de Faijum, le pays où se trouvaient le lac Moeris et le Labyrinthe, qui a été fouillée. ¶ Horatius MARUCCHI, *Monumenta papyracea Aegyptia bibliothecae Vaticanae*, pars 1 [Ad. Erman]. Bon. ¶ J. HIRSCHBERG, *Aegypten, geschichtliche Studien eines Augenarztes* [Magnus]. Beaucoup de compétence et de sens critique. ¶ H. ZIMMERN, *Die Assyriologie als Hilfswissenschaft für das Studium des Alten Testaments und des klas. Altertums* [Hugo Winckler]. Leçon d'ouverture donnant un résumé de la science assyriologique. ¶ J. EPPING, *Astronomisches aus Babylon*, oder das Wissen der Chaldäer über den gestirnten Himmel. Unter Mitwirkung von P. J. N. STRASSMAIER [H. Winckler]. Important. ¶ P. JENSEN, *Die Kosmologie der Babylonier*. Studien und Materialien [H. Winckler]. En somme un des meilleurs travaux qui aient paru dans les derniers temps sur la question. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Euripides Herakles*. Bd. 1. Einleitung in die attische Tragödie. Bd. 2. Text und Kommentar [Wecklein]. Appréciation des plus sévères. ¶ S. GUNTHER und W. WINDELBAND, *Geschichte der antiken Naturwissenschaft und Philosophie*. 1. [Felix Müller]. Très bon résumé de Günther sur les sciences dans l'antiquité. ¶ *Historische Studien aus dem Pharmakologischen Institute der Kaiserl. Universität Dorpat*, herausg. von Rud. KOBERT [Johannes Ilberg]. De bonnes parties sur l'antiquité; en particulier, une étude sur la peste d'Athènes en 430. ¶ BRADKE, *Ueber die arische Altertumswissenschaft und die Eigenart unseres Sprachstammes* [K. Bruchmann]. Se rattache à Bopp. ¶ Les travaux de la Société "Egypt Exploration Fund" [Ad. Erman]. Résumé. ¶¶ 2 Août. Tombeau d'un chevalier romain à Trèves [ ]. Description du monument et de la statue. ¶ Walter LEAF, *The Iliad*. Vol. 1, ch. 1-12 [Paul Cauer]. Très bon commentaire qui ne porte guère que sur les difficultés et qui n'en élude aucune. ¶ Eduard HILLER, *Beiträge zur Textgeschichte der griechischen Bukoliker* [H. Stadtmüller]. Très bon. ¶ C. F. SCHULZE, *Quaestiones grammaticae ad Xenophontem pertinentes* [Ed. Weissenborn]. Recommandé. ¶ Julius SOMMERBRODT, *Lucianus*. Voluminis primi pars posterior [Eduard Schwartz]. Long article dont la fin est au n° suivant. Ou bien Soumerbrodt changera de méthode, ou bien il faudra attendre qu'un autre fasse une édition de Lucien digne de cet auteur. ¶ Georg THIELE, *Questiones de Cornifici et Ciceronis artibus rhetoricis* [Fried. Marx]. Sûr, pénétrant, en un mot indispensable. ¶ N. BOB, *Zur Kritik*

und Erklärung der Satiren Juvenals [Lud. Bergmüller]. Du bon et du mauvais. ¶ Hans DELBRUCK, *Die Strategie der Perikles erläutert durch die Strategie Friedrichs des Grossen.* Mit einem Anhang über Thukydides und Kleon [G. Hertzberg]. Défense de Périclès qui mérite d'être lue. ¶ *A Catalog of engraved gems in the British Museum* [Adf Furtwängler]. Très utile. ¶ J. H. Heinrich SCHMIDT, *Handbuch der lateinischen und griech. Synonymik* [K. Bruchmann]. Très instructif. ¶ Casimir von MOROWSKI, *Beiträge zur Geschichte des Humanismus in Polen* [Karl Hartfelder]. Deux études, l'une sur Johannes Sylvius Siculus, l'autre sur le séjour de Mélanchthon en Pologne. ¶ *Monumenta Germaniae paedagogica.* 10. Geschichte des Militär-, Erziehungs- und Bildungswesens in den Landen deutscher Zunge [Trampe]. Intéressant. ¶ Sur l'enseignement du grec et du latin [Franz Müller]. Long article dont la suite est dans les trois n^os^ suivants ; rend compte de 26 livres de grammaire et d'exercices, entre autres grammaires de F. Hahne, E. Koch, Curtius-Hartel, Putsche-Schottmüller, A. Scheindler ; O. Riemann et H. Goelzer, *la première année de latin.* ¶¶ 16 at. *Quinto Orazio Flacco opere espurgate,* versione dell'Aurelio COLLA [W. Mewes]. Œuvre d'un dilettant. ¶ Alexander BILGER, *De Ovidi Heroidum appendice quaestiones :* Paridis et Helenae epistulae sintne Ovidi quaeritur [R. Ehwald]. Conteste l'authenticité de ces lettres. ¶ Max ZIMMERMANN, *De Tacito Senecae philosophi imitatore* [F. Walter]. Méritoire. ¶ Traugott SCHIESS, *Die römischen collegia funeraticia nach den Inschriften* [F. Haug]. Analyse détaillée. ¶ *Archives des missions scientifiques et littéraires,* 3e série, tome 14 [F. Haug]. S'occupe du « Rapport sur une mission en Tunisie » de R. Cagnat. ¶ H. D. DARBISHIRE, *Notes on the spiritus asper in greek* [Fr. Stolz]. Des résultats qui doivent être considérés comme acquis. ¶ P. KRETSCHMER, *Beiträge zur griech. Grammatik* [Fr. Stolz]. Approfondi et méthodique. ¶ Adolph HOFMEISTER, *Die Matrikel der Universität Rostock,* 1. 1419-1499 [Karl Hartfelder]. Soigné. ¶¶ 23 at. Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους sect. 10, 3, p. 21 (ed. O. Jahn, cur. Joh. Vahlen [Heinr. Müller]. Propose de lire : Πᾶν<τό> ποιημάτιον ἔπειτα καὶ <τὴν> ποιήτριαν. ¶ Hugo STEIGER, *Der Eigenname in der attischen Komödie* [Ottomar Bachmann]. Le travail est fait avec soin, malheureusement un index manque. ¶ E. A. JUNGHAHN, *Agos-Sühne als politische Forderung bei Thukydides, 1. 126-129* [Franz Müller]. Écrit de polémique. ¶ Rich. GROSSER, *Xenophons Hellenika,* Bd. 5-7 [Ed. Weissenborn]. Bon commentaire. ¶. Joh. P. POSTGATE, *Gai Valeri Catulli carmina* [Hugo Magnus]. Recommandé. ¶ Ignatius WILDE, *De C. Plinii Caecilii Secundi et imp. Trajani epistulis mutuis disputatio* [Ed. Ströbel]. Discussion très détaillée en faveur de l'authenticité. ¶ B. M. LERSCH, *Einleitung in die Chronologie oder Zeitrechnung verschiedener Völker* [G. Bilfinger]. Bon. ¶ Gerald H. RENDALL, *The cradle of the Aryans* [Ferd. Justi]. Soutient habilement l'origine européenne des Aryens. ¶ *Handbuch von IwanMüller.* K. BRUGMANN, *Griechische Grammatik ;* — F. STOLZ und J. H. SCHMALZ, *Lateinische Grammatik* [H. Ziemer]. Les deux ouvrages ont été beaucoup remaniés. ¶ Rudolf THOMMEN, *Geschichte der Universität Basel 1532-1632* [X]. Sera le bienvenu. ¶ Otto PERTHES, *Die Mitschuld unseres höheren Schulwesens an der Ueberfüllung in den gelehrten Ständen* [Franz Müller]. Bon. ¶¶ 30 at. Wilhelm GURLITT, *Ueber Pausanias* [R. Weil]. Défend, avec soin et compétence, la véracité de Pausanias. ¶ R. MENGE et S. PREUSS, *Lexicon Caesarianum* [Rud. Schneider]. Bon quoique inférieur à Meusel. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Ueber die Latinität des Asinius Pollio ;* — Ed. WÖLFFLIN et Ad. MIODOŃSKI, *C. Asini Pollionis de bello Africano commentarius* [Rudolf Menge]. Long article favorable dont la suite est au n^o^ suivant. ¶ Emile CHENON, *Étude historique sur le defensor civitatis* [Herm. Schiller]. Utile. ¶

A. von EDLINGER, *Ueber die Bildung der Begriffe*, ein etymologisch-vergleichendes Wörterbuch aus allen Sprachgebieten. 1 Lieferung [H. Ziemer]. Beaucoup de qualités, mais le travail n'est pas fait. ¶ Chr. BARTHOLOMAE, *Studien zur indogermanischen Sprachgeschichte* [Fr. Stolz]. Plein de mérite. ¶ J. William STUBBS, *The history of the University of Dublin from the fondation to the end of the 18 century* [X.]. Bon. ¶¶ 6 sept. Fête d'Otfried Müller à Athènes [O. Kern]. On a célébré le 1er août le 50e anniversaire de la mort du savant. ¶ Sur l'anthologie grecque [Rubensohn]. ¶ Karl HUMANN und Otto PUCHSTEIN, *keisen in Kleinasien und Nordshrien* [F. Koepp]. Important. ¶ *Lexicon Livianum* partim ex Hildebrandi schedis confecit Franciscus FÜGNER [Anton Zingerle]. Comble une lacune. ¶ A. Ed. CHAIGNET, *Histoire de la Psychologie des Grecs*; 2e partie : La Psychologie des Stoïciens, des Epicuriens et des Sceptiques [Ludwig Stein]. Œuvre très sérieuse du savant qui peut être regardé comme le plus érudit et le plus laborieux des Français qui étudient la philosophie ancienne ; ce qui manque surtout à C. c'est une manière plus moderne de travailler. ¶ Isaak TAYLOR, *History of the Transmission of ancient Books to modern times together with the Process of historical Proof* [Franz Rühl]. Beaucoup de connaissances, mais pas assez de précision scientifique. ¶ Franz PICHLMAYR, *T. Flavius Domitianus* [Herm. Schiller]. Très détaillé. ¶ Raoul DE LA GRASSERIE, *De la véritable nature du pronom* [H. Ziemer]. Analyse favorable. ¶ O. J. FEHRNBORG, *De verbis latinis in uo divisas desinentibus disputatio* [Fr. Stolz]. Bon quoique tout ne soit pas à approuver. ¶¶ 13 sept. Theod. GOMPERZ, *Die Apologie der Heilkunst*, eine griechische Sophistenrede des fünften vorchristl. Jahrhunderts bearbeitet, übersetzt... [Johannes Ilberg]. Très soigné et très intéressant. ¶ K. W. PIDERIT, *Ciceros Brutus*, 3 Aufl. von W. FRIEDRICH [O. Harnecker]. Le livre a beaucoup gagné et aura encore plus de lecteurs. ¶ Alfred von GUTSCHMID, *Kleine Schriften*, herausg. von Franz RÜHL. 1 Bd. Schriften zur Aegyptologie und zur Geschichte der griech. Chronographie [Adolf Erman]. L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec soin. ¶ August MARX, *Griechische Märchen von dankbaren Tieren und Verwandtes* [Georg Knaack]. Bonne réunion de matériaux, mais résultats peu sûrs. ¶ August OTTO, *Zur Geschichte der ältesten Haustiere* [Keller]. Le critique est heureux de signaler ce bon travail. ¶ R. FISCH, *Die lateinischen nomina personalia auf o, onis* [A. Funck]. Science et sagacité. ¶ L. R. KLEMM, *European schools*, what I saw in the schools of Germany, France, Austria and Switzerland [X.]. De bonnes observations. ¶¶ 20 sept. Cic. ad Att. 1, 12, 4 [K. Lehmann]. La suite de l'art. est au no suivant ; il faut au lieu de "seprullae" écrire non "servulae" mais "Eriphylae". ¶ A. COUAT, *Aristophane et l'ancienne comédie attique* [H. Lübke]. Intéressant. ¶ G. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia*, 1 [Ed. Kurtz]. N'est guère qu'une editio minor ; les références aux mss. ne sont pas indiquées. ¶ Rem. SABBADINI, *Studi critici sulla Eneide* [Hans Kern]. Bon. ¶ Wilhelm MEYER, *Die Berliner Centones der Laudes Dei des Dracontius* [Konrad Rossberg]. Des résultats inattaquables. ¶ August ROSSBACH und R. WESTPHAL, *Theorie der musischen Kunste der Hellenen*. Bd. 3, Abt. 2 : *Griechische Metrik*, 3. Aufl. von A. ROSSBACH [H. Reimann]. Remaniments importants. ¶ *Jahresbericht der Geschichtwissenschaft* im Auftrage der Historischen Gesellschaft zu Berlin herausg. von J. JASTROW, 9 Jahrgang, 1886 [F. Justi]. Des plus utiles. ¶ Henry NETTLESHIP, *Contributions to Latin lexicography* [Georg Goetz]. Beaucoup de compétence et de soin. ¶ G. BÜELER, *Verzeichnis der Programm-Beilagen der schweizerischen Mittelschulen* [R. Weil]. D'un intérêt purement bibliographique. ¶¶ 27 sept. BÄRWINKEL, *Zur Odyssee* [C. Rothe]. Soigné. ¶ Hermann PETER, *P. Ovidi*

Nasonis Fastorum libri sex [R. Ehwald]. 3e éd. faite d'après les mêmes principes et avec le même soin. ¶ Hermann SCHILLER, *Geschichte der römischen Kaiserzeit*. Bd. 2 : Von Diokletian bis zum Tode Theodosius d. G. [Ed. Grupe]. Très bon; la fin de l'art. est au no suivant. ¶ Onffroy DE THORON, *Les Phéniciens à l'île d'Haïti et sur le continent américain*. Les vaisseaux d'Hiram et de Salomon au fleuve des Amazones [F. Justi]. Pures fantaisies. ¶ Walter IMMERWAHR, *Die Lakonika des Pausanias auf ihre Quellen untersucht* [R. Weil]. Renvoie aux critiques faites par Gurlitt. ¶ Pietro NARDUCCI, *Sulla fognatura della città di Roma*, descrizione tecnica [Otto Richter]. Ouvrage d'une valeur inappréciable. ¶ Eduard ZARNCKE, *Die Entstehung der griechischen Litteratursprachen* [P. Egenolff]. De bonnes remarques. ¶ Gustav KÖRTING, *Lateinisch-romanisches Wörterbuch*. 1 Lieferung [A. Funck]. Sera utile aux latinistes autant qu'aux romanistes. ¶¶ 4 oct. Encore une fois sur la date de l'insc. Ἐφ. ἀρχ. 1884, 166 et suiv., table 11 [B. Keil]. Répond à l'article de Gurlitt du 5 juillet. ¶ L. HERMENJAT, *Les Dieux et l'homme chez Thucydide* [G. Behrendt]. Agréable. ¶ O. A. DANIELSSON, *Epigraphica* [W. Larfeld]. S'occupe de qqs insc. crétoises et surtout de l'insc. de Tégée découverte par Bérard. ¶ Bastian DAHL, *Latinsk Litteraturhistorie pa Grundlag* af Onorato OCCIONI *Storia della letteratura latina* [φν.]. Recommandé. ¶ H. WELZHOFER, *Geschichte des griechischen Volkes bis zur Zeit Solons* [Holm]. Des choses plaisantes. ¶ Fr. GAROFALO, *I fasti dei tribuni della plebe della republica romana* [L. Holzapfel]. Ne répond pas complètement aux exigences de la science. ¶ Barclay V. HEAD, *A catalogue of greek coins in the British Museum. Corinth, colonies of Corinth*, etc. [R. Weil]. Éloges. ¶ Νερούτσος, Χριστιανὰ Ἀθῆναι (Carl Weyman). Des erreurs. ¶ Isaac TAYLOR, *The Origin of the Aryans* [F. Justi]. Important. ¶ A. C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [C. Nohle]. Très bon. ¶¶ 11 oct. Sur le compte rendu de *Lucianus*, Recognovit Julius SOMMERBRODT [J. Sommerbrodt]. Réponse à l'article de Schwartz, 2 et 16 août. ¶ Paul CAUER, *Homeri Odyssea* [Rud. Peppmüller]. Beaucoup de soin et de savoir, mais critique trop incertaine dans la pratique. ¶ Eduard WOSS, *Die Natur in der Dichtung des Horaz* [W. Mewes]. De la finesse et de la chaleur. ¶ R. KÖPKE, *Die lyrischen Versmasse des Horaz*, 4 Aufl. [W. Mewes]. Succès mérité. ¶ J. J. HARTMAN, *De Phaedri fabulis commentatio* [L. Müller]. Recommandé chaudement à tous les amis de Phèdre. ¶ A. H. ALLCROFT and W. F. MASOM, *A History of Sicily* [Holm]. N'est pas désagréable. ¶ P. OERTMANN, *Die fiducia in römischen Privatrecht* [M. Voigt]. De bonnes choses, mais exposition peu claire, ¶ *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins* herausg. von W. STUDEMUND [H. Blase]. Excellents travaux de A. Luchs et de O. Richter. ¶ Petrus Victor SORMANI, *Specimen litterarium de Joannis Schraderi philologi vita ac scriptis* [Ludwig Jeep]. Intéressant. ¶¶ 18 oct. Réponse de Junghahn à l'art. de Franz Müller, numéro du 23 août. ¶ Walther RUGE, *Quaestiones Stranonianae* [Carl Frick]. Complet et pénétrant. ¶ Benedictus NIESE, *Flavii Josephi opera*, ed. maior et ed. minor ; — S. Adrianus NABER, *Flavii Josephi opera omnia* [Carl Frick]. Bonnes éditions à des titres différents. ¶ Arno MAHN, *De Dionis Chrysostomi codicibus* [Adolf Sonny]. Etudes qui méritent d'être poursuivies. ¶ T. Herbert BINDLEY, *Q. Septimii Florentis Tertulliani apologeticus adversus gentes pro christianis* [M. Petschenig]. Le texte est simplement celui de Migne ; quelques bonnes choses dans le commentaire. ¶ T. W. ALLEN, *Notes on abreviations in greek Manuscripts* [Arthur Ludwich]. Réussi. ¶ A. H. SAYCE, *Records of the past* [Adolf Erman]. Fait des réserves sur l'utilité que les archéologues et les historiens pourront retirer de cette publication. ¶ Wilh. IHNE, *Römische Geschichte*, 7 et 8 vol. [Herm. Schiller]. Conteste plusieurs explications de l'auteur. ¶

A. BOZZA, *La Lucania* [Holm]. Peut intéresser les savants. ¶ W. W. GOODWIN, *Syntax of the Moods and Tenses of the Greet. Verb* [Fr. Stolz]. Très détaillé, sera utile. ¶ Chr. K. REISIG, *Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft* mit den Anmerkungen von Fr. HAASE. 2 Bd. Semasiologie. Neu bearbeitet von F. HEERDEGEN [Fr. Stolz]. Chaudement recommandé. ¶ Th. KLETTE, *Beiträge zur Geschichte und Litteratur der Italienischen Gelehrtenrenaissance* [X.]. D'un vif intérêt. ¶¶ 25 oct. Κυπριακά [R. Meister]. S'occupe surtout de l'insc. d'Onasagoras, fils de Stasagoras. ¶ Heinrich EBELING, *Schulwörterbuch zu Homers Odyssee und Ilias*, 5 Aufl. ; — C. CAPELLE, *Vollständiges Wörterbuch über die Gedichte des Homeros und der Homeriden*, 9 Aufl. [Paul Cauer]. La nouvelle éd. de Capelle n'a pas été faite avec assez de soin. ¶ Georg FINSLER, *Die Orestie der Aischylos* [Wecklein]. En somme, intéressant. ¶ DRAHEIM, *Sophokles-Chöre*. Ein Führer durch die Tragödien des Dichters [Wecklein]. Manqué. ¶ Otto APELT, *Aristotelis quae feruntur de plantis, de mirabilibus auscultationibus, mechanica, de lineis insecabilibus, ventorum situ et nomina, de Melisso Xenophane Gorgia* [Franz Susemihl]. Bon. ¶ *Die Satiren des Quintus Horatius Flaccus*. Deutsch von Julius KIPPER [W. Mewes]. Très bien réussi. ¶ A. CIMA, *Saggi di studi latini* [W. Mewes]. Analyse. ¶ G. KEIL, *De Flavio Capro grammatico quaestionum capita duo* [B. Kübler]. Beaucoup de soin et de clarté, quoique les résultats ne soient pas toujours sûrs. ¶ BENDER, *Grundriss der römischen Litteraturgeschichte für Gymnasien*, 2 Aufl. [P. Detweiler]. Peut être recommandé à ceux qui veulent avoir une exposition rapide du sujet. ¶ Fr. CAUER, *Parteien und Politiker in Megara und Athen* [Valerian von Schoeffer]. De la pure fantaisie. ¶ Ernest BABELON, *Manuel d'archéologie orientale* [C. F. Lehmann]. Doit être accueilli avec grand plaisir. ¶ *Bibliothecae apost. Vaticanae codices manuscripti recensiti*. Codices Reginae Suecorum et Pii II. Graeci, ed. Henr. STEVENSON senior [Franz Rühl]. Paraît très exact. ¶¶ 1 nov. Leo STERNBACH, *Anthologiae Planudeae appendix Barberino-Vaticana* [H. Stadtmüller]. Tout ce que dit l'auteur ne peut pas être accepté, mais il a obtenu des résultats nouveaux et importants. ¶ J. B. GREENOUGH, *The satires and Epistles of Horace* [W. Mewes]. Fait exclusivement pour les classes. ¶ M. GITLBAUER, *Cornelii Nepotis vitae* [Gemss]. 3e éd. qui présente quelques changements. ¶ Franz LUTERBACHER, *Titi Livi ab urbe condita liber octavus* [Fügner]. Des vues personnelles. ¶ Richard MEISTER, *Die Griechischen Dialekte*, 2 Band [Wilhelm Schutze]. Très long article dont la suite se trouve dans les trois numéros suivants. Ce second volume, comparé à l'ouvrage de Ahrens, forme une œuvre véritablement nouvelle ; mais il faut reconnaître aussi que l'auteur n'a pas toujours su se tenir à la hauteur de sa tâche ; cependant ce qu'il a fait ne laisse pas d'être utile. ¶¶ 8 nov. Sur les fragments orphiques [Arth. Ludwich]. Corrections aux fragments 2 et 123, ed. Abel. ¶ Sur les oracles Sibyllins [A. Ludwich]. Correction à 8,194 ; 8,478 ; 11,83. ¶ Edmund WEISSENBORN, *Achilleis und Ilias* [Paul Cauer]. Éloges. ¶ Johannes GÖTTSCHING, *Apollonius von Tyana* [J. Miller]. Soigné, fait disparaître d'anciennes erreurs. ¶ C. GIAMBELLI, *M. Tullio Cicerone, I cinque libri de finibus bonorum et malorum* [H. Deiter]. La valeur de l'éd. est dans le commentaire. ¶ G. NÉMETHY, *M. Tullii Ciceronis de finibus bonorum et malorum libri quinque* [H. Deiter]. Bon. ¶ J. A. KRONENBERG, *Minuciana*, sive adnotationes criticae in Minucii Felicis Octavium ; — C. SYNNENBERG, *Observationes criticae in M. Minucii Felicis Octavium* [Dombart]. Bons travaux, mais il vaudrait mieux s'occuper de Tertullien que de Minucius. ¶ NECKEL, *Das Ekkyklema* [Wilh. Dörpfeld]. Très méritoire. ¶ Franz KREBS, *Zur Rection der Casus in der späteren historischen Gräcität* [Fried. Hultsch]. 3e fascicule aussi

bon que les précédents. ¶ Fouilles archéologiques dans le Palatinat [C. Mehlis]. Résumé. ¶¶ 15 nov. Réponse de V. Dumon à l'art. de Dörpfeld, n° du 7 juin. ¶ Ed. WUNDER, *Sophoclis Tragoediae. Œdipus Coloneus*, ed. quinta quam cur. N. WECKLEIN [P. Dettweiler]. Amélioré. ¶ J. COOK WILSON, *On the interpretation of Plato's Timaeus* [Otto Apelt]. Très soigné. ¶ E. W. SIMSON, *Der Begriff der Seele bei Plato* [O. Apelt]. Prétentieux. ¶ M. HERTZ, *De Horatii operum exemplari olim Guyetiano narratio* [W. Mewes]. Très intéressant. ¶ Georg. HELMREICH, *Scribonii Largi compositiones ;* — du même, *Marcelli de medicamentis liber* [Johannes Ilberg]. Soigné. ¶ W. WINDELBAND, *Geschichte der Philosophie* [F. Lortzing]. Bon. ¶ Alb. MARTIN, *Quomodo Graeci ac peculiariter Athenienses foedera publica iureiurando sanxerint* [C. Schaefer]. Quelques résultats. ¶ Joh. Gust. CUNO, *Vorgeschichte Roms.* Teil 2 : Die Etrusker und ihre Spuren im Volk und im Staate der Römer [W. Deecke]. Des critiques. ¶ Victor HENRY, *A short comparative grammar of Greek and Latin*, transl. by B. T. ELLIOT [Gustav Meyer]. Éloges. ¶ Gust. WENDT, *Griechische Schulgrammatik* [Ad. Kaegi]. Article favorable dont la fin est au numéro suivant. ¶¶ 22 nov. Fouilles à Heidenburg près Kreimbach, Palatinat [C. Mehlis]. Débris de fortification, une courte inscription. ¶ Carnutus WINTZELL, *Studia Theocritea* [H. St.]. Méritoire dans une certaine mesure. ¶ Walther GILBERT, *Xenophontis commentarii* [E. Wissenborn]. Mérite d'être signalé à tous les critiques. ¶ J. Rendel HARRIS and Seth K. GIFFORD, *The Acts of the martyrdom of Perpetua and Felicitas ;* the original greek text now first edited from a ms. of the Library of the holy sepulchre at Jerusalem [Adolf Hilgenfeld]. Publication très méritoire, qui doit être signalée aux philologues, aussi bien qu'aux théologiens. ¶ Ludwig BEHRENDT, *Horaz in deutscher Ubertragung.* 1 Teil : Oden und Epoden [M. Mewes]. Intéressant. ¶ Jules POIRET, *Horace,* Étude psychologique et littéraire. [M. Mewes]. N'a pas assez indiqué ce qu'Horace doit aux Grecs. ¶ Julius DIECKMANN, *Der P. Ovidius Naso Verwandlungen metrisch übersetzt* [R. Ehwald]. Imparfait. ¶ Joseph THÜSSING, *De temporum et modorum in enuntiatis pendentibus apud C. Plinium Secundum usu* [G. Oemichen]. Pas assez personnel. ¶ P. MONCEAUX, *Les proxénies grecques* [C. Schaefer]. Méritoire, mais rien de neuf. ¶ H. LEHNER, *Ueber die athenische Schatzverzeichnisse des vierten Jahrhunderts* [Val. von Schoeffer]. Beaucoup de travail, mais les résultats sont peu sûrs. ¶¶ 29 nov. Les collines à tombeau de l'Attique [ ]. Colline de Vurvá. ¶ *Städte Pamphyliens und Pisidiens* unter Mitwirkung von G. NIEMANN und E. PETERSEN herausg. von Karl Grafen LANCKORÓNSKY, 1 Bd. Pamphylien [Gustav Hirschfed]. Long article dont la suite est aux n^os suivants ; publication importante. ¶ Karl Fried. AMEIS, *Homers Odyssee,* ch. 6-12, 8e éd. ; ch. 19-24 ; 7e éd. par C. HENTZE ; — *Anhang zu Homers Odyssee,* Heft 2. 3e éd. [Paul Cauer]. L'édition a subi peu de changements, tandis que l'appendice est profondément remanié. ¶ Arthur LUDWICH, *Scholia in Homeri Odysseae* α 238-309 [Paul Cauer]. Nouveau témoignage de l'activité féconde de l'auteur. ¶ Joh. A. SIMON, *Xenophon-Studien.* 2. Die Hellenika Ausgabe des Harpocration. 3. Zwei verlorene Hellenika Handschriften [Edmund Weissenborn]. Beaucoup de soin et de finesse. ¶ Adalbert IPFELKOFER, *Die Rhetorik des Anaximenes unter den Werken des Aristoteles* [C. Hammer]. Des conclusions plutôt vraisemblables que vraies, mais beaucoup de science et de méthode. ¶ A. CAMPAUX, *De la critique du texte d'Horace au* XIXe *siècle* [W. Mewes]. Détaillé. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Cornelii Taciti Germania* [Friedr. Walter]. Bon commentaire. ¶ Joannes BENESCH, *De casuum obliquorum apud M. Junianum Justinum usu* [G. H. Schmalz]. Bon. ¶ Gustav OEHMICHEN, *Das Bühnenwesen der Griechen und Römer* [Wilh. Dörpfeld]. De graves erreurs ; suppose que le théâtre d'Épidaure est du

3e s. et le prend pour type des théâtres de cette époque, tandis qu'il est à peine de la fin du 4e ; le proscenion en pierre peut très bien n'être que du 3e ou même du 2e ; à Athènes le proscenion était en bois même dans le théâtre construit à la fin du 4e s.; de cette première erreur en dérivent d'autres, entre autres celle qui consiste à croire que du temps d'Eschyle, il y avait une place élevée pour le chœur et une encore plus élevée pour les acteurs. ¶ J. SCHNEIDER, *Die alten Heer- und Handelswege der Germanen, Römer und Franken im deutschen Reiche,* Heft 7-9; — du même, *Römerstrassen im Regierungsbezirke Aachen;* — du même, *Die via Aurelia* [Chambalu]. Bons travaux. ¶¶ 6 déc. Appendice à l'inscr. d'Oropos Ἐφημ. ἀρχ. 1889, p. 3, no 26 [Bruno Keil]. Concerne la transcription des chiffres en grec. ¶ G. M. EDWARDS, *The Odyssey of Homer,* book 10 [Paul Cauer]. Suffisant. ¶ *Herodotus* ed. H. STEIN, Bd 4 und 7 [E. Krah]. Nouvelles éditions améliorées; trop de fautes d'impression. ¶ C. HUIT, *Études sur le Banquet de Platon* [Karl Troost]. Analyse. ¶ Wilhelmi HOERSCHELMANN, *De Catulli carmine 68 commentatio;* — Th. BIRT, *De Catulli ad Mallium epistula;* — Hugo WEBER, *Quaestiones Catullianae;* — Th. BIRT, *Commentarioli Catulliani supplementum* [Hugo Magnus]. Résultats inattaquables d'Hoerschelmann en faveur de l'unité du poème. Pour les autres ouvrages, conclusions inacceptables ou contestables. ¶ *P. Ovidii Nasonis metamorphoses,* Auswahl für den Schulg. von J. MEUSER, 4 Aufl.; — H. St. SEDLMAYER, *Ausgewählte Gedichte des P. Ovidius Naso* für den Schulg., 4 Aufl. [R. Ehwald]. Éloges du premier ouvrage. ¶ *Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolae liber.* Ad fidem codd. ed. A. E. SCHOENE [Friedr. Walter]. Quelques bonnes conjectures. ¶ Salomon REINACH, *L'arc de Titus et les dépouilles du Temple de Jérusalem* [Otto Richter]. Bonne exposition. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte* [K. Bruckmann]. Livre facile à livre, plein de savoir et de finesse. ¶ Paul CAUER, *Der Unterricht in Prima,* ein Abschluss und ein Anfang [Franz Müller]. Intéressant. ¶¶ 13 déc. Antonio FRANCO, *I frammenti di Mimnermo con la versione e con note* [H. St.]. Rien de scientifique. ¶ Ulrich HOEFER, *Konon, Text und Quellenuntersuchung* [Hugo Landwher]. De la prudence et du savoir. ¶ Arthur PALMER, *T. Macci Plauti Amphitruo* [O. S.]. Trop de conjectures dans le texte; commentaire soigné, mais sans rien de nouveau. ¶ Auguste BENOIT, *Du ius sepulcri à Rome* [J. Baron]. La question traitée par l'auteur est bien approfondie. ¶ Heinrich STRACK, *Baudenkmäler des alten Rom* [Otto Richter]. Éloges. ¶ Hermann PLANCK, *Das Lateinische in seinem Recht als wissenschaftliches Bildungsmittel;* — Karl NEHRING, *Der lateinische Aufsatz;* — G. LEJEUNE-DIRICHLET, *Paul Güssfeldt und das humanitische Gymnasium;* — Joann PAJK, *Zur Gymnasialreform;* — J. BOEHME, *Herder und das Gymnasium* [Paul Cauer]. De l'intérêt. ¶ Fr. X. von WEGELE, *Aventin* [Karl Hartfelder]. Il s'agit de l'humaniste Johannes Turmair qui avait pris le nom d'Aventinus du nom de sa ville natale Abensberg. ¶¶ 20 déc. Hermann SCHÜTZ. *Sophokleische Studien* [Wecklein]. Ce qu'il y a de bon est étouffé par ce qu'il y a de mauvais en trop grand nombre. ¶ Wilhelm KAHL, *Demokritstudien.* 1. Demokrit in Ciceros philosophischen Schriften [F. Lortzing]. Beaucoup de soin, de prudence, mais tous les écueils n'ont pas été évités. ¶ Aug. BECKMANN, *Num Plato artefactorum ideas statuerit* [Karl Troost]. Résultats en général acceptables. ¶ K. K. KÜSTER, *Horaz Oden und Epoden* [W. Mewes]. Bon. ¶ S. G. OWEN, *Ovid; Tristia* [R. Ehwald]. Bon résumé pour les classes de la grande édition. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1888 [Chr. B.]. Résumé du volume. ¶ BAUMEISTER, *Bilderhefte aus dem griech. und röm. Altertum für Schüler* [Chr. B.]. Est, malgré des lacunes, le meilleur ouvrage de ce

genre. ¶ C. VARRENTRAPP, *Johannes Schulze*, und das höhere preussische Unterrichtswesen in seiner Zeit [Paul Cauer]. Étude très intéressante sur un homme qui fut ministre du roi de Prusse de 1818 à 1858. ¶ 27 déc. W. STERN, *Theopompos eine Hauptquelle des Diodor* [Karl Jacoby]. De bonnes
5 choses, mais tout n'est pas acceptable. ¶ Julius RIES, *De Aeneae Tactici commentario poliercetico* [Hugo Landwehr]. Des critiques. ¶ A. GÜLDENPENNING, *Die Kirchengeschichte des Theodoret von Kyrrhos*. Eine Untersuchung ihrer Quellen [G. Runze]. Éloges. ¶ Joh. CHOLODNIAK, *Censorini de die natali liber* [Friedr. Hultsch]. Édition déjà vieille en naissant. ¶ M. IHM, *Studia*
10 *Ambrosiana* [Carl Wunderer]. Très bon ; intéresse aussi les philologues. ¶ Fr. HARZMANN, *Quaestiones scaenicae* [Wilh. Dörpfeld]. Réfutation erronée de Kaweran et Dörpfeld. ¶ Victor LORET, *Les flûtes égyptiennes antiques* [C. v. Jan]. Très bon. ¶ Fernand BUTEL, *L'Éducation des Jésuites autrefois et aujourd'hui* [X.]. Écrit de polémique. Albert MARTIN.

15 **Philologus**, t. 49 (nouv. série. T. 3). Livr. 1. Sur le premier livre de l'Odyssée [H. Düntzer]. Discussion d'une opinion de U. von Wilamowitz-Möllendorff exprimée dans les Homerische Untersuchungen. Kirchhoff reconnaissait dans les 87 premiers vers le commencement du grand chant du Nostos. W. les condamne en bloc avec le 1er livre tout entier comme étant
20 une mauvaise addition postérieure. Discussion des arguments de W. Mentès (v. 105) rappellerait Mentor des 2e et 3e livres. Ce rapprochement ne signifie rien. Dans χ 331, pendant le massacre des prétendants, Phémios garde sa cithare, et dans α 154, il ne peut pas même aller la chercher quand il veut chanter. C'est là, selon W., une imitation maladroite de Démodo-
25 cos qui, lui, est aveugle. Mais si dans χ Phémios garde sa cithare, c'est comme marque de sa dignité, pour protéger sa vie; si dans α, on la lui apporte, c'est que les prétendants lui indiquent par là qu'ils veulent qu'il chante, etc. W. trouve aussi les 87 premiers vers bien mauvais. Emprunts; dans α 85, Ὠγυγίη comme nom propre proviendrait d'une maladroite in-
30 terprétation de η 244 et 254, et μ 448, où ὠγύγιος aurait été un simple adjectif signifiant « de l'océan ». Ce rapprochement ὠγύγιος-ὠκεανός rappelle à D. les étymologies des anciens. W. trouve insuffisant le proœmium, qui ne parle que de la mort des compagnons d'Ulysse et de son retour. Selon lui, le 1er livre tout entier serait l'exposition, et annoncerait toute l'histoire
35 jusqu'au retour de Laërte à la ville et même l'épisode d'Euryclée ; c'est prendre le mot « exposition » dans un sens bien large. Le poète veut seulement préparer le voyage de Télémaque à Pylos et à Sparte. — Conclusions extraordinaires de W. : le rapsode aurait retranché le livre I qui formait la tête du poème, ainsi que l'introduction du livre 5 pour y substituer
40 sa propre rédaction de beaucoup inférieure. Mais pourquoi l'aurait-il fait? W. serait d'autant plus embarrassé de le dire que ce mauvais poète auquel il attribue un si bizarre arrangement s'est montré très passable en bien des endroits. ¶ Sur la composition et la publication de l'hist. de Thucydide [W. Schmid]. Les anciens avaient déjà remarqué dans les discours de Th.
45 l'influence de Gorgias. G. est venu à Athènes en 427; il y resta peu de temps, et on l'oublia bien vite. Il y revint plus tard, y demeura plus longtemps et eut des disciples. Son influence fut alors considérable. Or Thuc. fut stratège en 424 et exilé jusqu'en 404. C'est donc après 404 seulement que, de retour à Athènes, sous l'influence des discours qu'il entendait, il s'habi-
50 tua peu à peu aux figures de style de G., retoucha sa 1re partie, donna une forme artistique aux brouillons de ses discours et composa sa 2e partie telle que nous l'avons. Th. n'a pas publié son histoire lui-même. Il était encore à l'œuvre quand la mort l'a surpris (car il y a de grandes différences

dans le style et la composition). Qui a édité ce qu'il laissait? Probablement Cratippe. Il aurait réuni ce que laissait Th., aurait fait un corps des morceaux séparés et l'aurait publié entre 387 et 370. — Corriger dans Denys d'Halicarnasse, de Thuc., 12 παραλειφθέντα en κατάλ. ¶ Sur un proverbe [E. Kurtz]. Εἰς ὄνου κύλισμα μὴ εἰσέρχεσθαι (cod. Laur. 58, 24). Ὄνος ne signifierait-il pas ici un cloporte? (Cf. Hesych. ὄνος... καὶ τὸ περὶ τὰ τῶν ὑδάτων ἀγγεῖα πολύποδον ζῶον καὶ συστρεφόμενον, ὡς κύαμος. Cf. aussi Soph. fr. 334 Dind.) Il y aurait alors dans ce proverbe une allusion à une superstition inconnue relative à cet insecte. ¶ Ad poetas Latinos miscellanea critica [R. Unger]. Corrections au texte de : Catulle 61,23 (in amoeno); Properce, 2, 1,31 (Cinyrae Cyprum), 2, 10 (3, 130), 55 (fama rosam miscuisse), 2, 25 (3, 34) 29 (Aristeae), 4 (5) 7, 57 (vel adultera); Manilius 5, 542 (naufragia); Valerius Flaccus 8, 289, (ad Tethyn); Virgile Ecl. 6, 16 (procul : tantum...; tantum = in tantum); Ciris, 459 (revoluta... Tethys), 477 (anguineamque sinit Tenum undiferamque Seriptum), 533 sq (turbine... vidit); Stace Achill. 1, 513 (per te dependis), 1, 394 (hinc formam variare doce). ¶ M. Tullii Ciceronis epistularum ad M. Brutum liber 1. Essai de reconstitution [O. E. Schmidt]. L'auteur essaie de reconstituer le premier livre des lettres de Cic. à M. Br. en s'aidant : 1° des lettres de Cicéron et de ses amis; 2° des autres écrits de Cic., surtout sur la rhétorique; 3° des citations des lettres perdues, surtout dans Servius, Quintilien, Nonius, Priscien. — Ce 1er livre devait comprendre la corresp. depuis juin ou juillet 51 jusqu'à mai 50. Il renfermait au moins 12 lettres. S. essaie de retrouver l'objet de chacune d'elles. Il y était surtout question d'affaires d'argent. ¶ Les Tusculanes dans le cod. Vaticanus 3246 [Ed. Ströbel]. Examen d'un ms. de la Vatic. en parchemin, du 9e s., renferm. les Tusculanes (Cod. Vatic. 3246 = V). Il a appartenu à Fulvio Orsini, puis à Antonio Beccadelli dit Panormita. Il fut recensé par Gebhard (1618), Gronove (1692), Lallemand (1768). — Revu par le copiste, puis par deux autres correcteurs; les corrections du second révis., peu postérieur au cop., sont les meilleures. Examen de l'écriture, des abréviat., de l'orthographe. V, R (Regius Paris. 6332) et G (Gudianus, 294) ont la même origine, R. est le plus soigneusement écrit; mais V. vient immédiatement après. Etude des corrections du second revis., faites d'après un 2e archét. qui a dû servir aussi aux copistes des mss plus récents. ¶ Les commencements du calendrier Julien [Holzapfel] Holzapfel (Chronol. rom. 1885, p. 327 sqq.) avait admis que les années du cycle julien commençaient comme dans l'ancien calendrier, le 1er mars ou le jour qui suivait les terminalia (23 février) ou le jour intercalaire (VI Kal. Mart. = 24 ou 25 févr.). — Le premier cycle allait donc de févr. 709 à févr. 713. L'intercalation se faisait la 4e année du cycle, après le 23 févr. qui la terminait. Le premier jour intercal. devait donc se trouver après le 23 février 713. Or les pontifes ne comprirent pas les indications de César (quarto quoque anno), et, comptant le terminus a quo comme les anciens annalistes, ils intercalèrent en 712, 715, etc. Au bout de 36 ans (745), Auguste, pour compenser l'excès qui était alors de 3 jours, décida que de févr. 745 à févr. 757, il n'y aurait pas d'année bissextile. La prem. année bissext. nouvelle fut 761 (8 ap. J.-C.). — Matzat (Chronol. rom. 1883, I, p. 11 sqq, Hermes, 1888, est arrivé à un résultat différent. Holzapfel maintient ses conclusions. ¶ Lesbiaka; 2. Chryseïs-Apriate [Karl Tümpel]. Chryséis (A, 430-487) est ramenée à Chrysé chez son père Chrysès. Dans quel pays se trouvait cette Chrysé? Dans Homère, elle est située sur le bord de la mer; elle a un port et un sanctuaire de Smintheus. Démétrios de Skepsis (ap. Strab.) croyait que la Chrysé homérique n'était pas la Chr. hamaxiténienne, voi-

sine d'Alexandreia-Troas, la Chr. la plus célèbre de son temps, mais qu'elle était proche de Thébé (en Mysie). La description exacte que donne H. de son port convient mieux encore au golfe de Kalloné, sur la côte O. de Lesbos. De plus, on y honorait, à Arisba, un héros-fondateur de Lesbos, Smintheus. Or il est question, dans un mythe de Myrsilos d'une fille de Sminth. qui se jette dans la mer. Parthenios (Erot. 26) raconte une légende analogue d'une jeune fille nommée Apriaté. Ce mot (ἀπριάτη) se retrouve dans Hom., ξ 317 et A 99. Cratès de Malles y voyait un adj., Aristarque un adv., Euphorion en faisait le nom propre de la fille de Chrysès. S'il a raison, comme il est probable, la fille de Chr., Apriaté-Chryséis, dans H., serait lesbienne. (En ce même lieu, l'on adorait une Aphrodité-Chrysé qu'il faut sans doute identifier avec l'Apriaté-Chryséis d'H. et d'Euphorien). Quant à la Chrysé de Démétrios, rien n'empêche qu'elle ait été une colonie de Lesbiens d'Arisba, qui l'auraient appelée ainsi en souvenir du pays natal, et à cause d'une ressemblance assez grande entre les situations des deux localités. (Le culte d'Aphrodité-Chrysé serait venu lui-même de Thessalie à Lesbos, apporté par des Pélasges.) ¶ Ischys et Ischenos [O. Crusius]. La forme primitive du nom du titan ou du héros Ischenos (rapproché par Mayer de l'« Arcadien » Ischys) serait Ἰσχέ-νεως ou Ἰσχέ-νη-ος, dans le sens de Ἐχένηος et Ἐχενηΐς. ¶ Justin 43, 4, 8 [Th. Stangl]. Lire : miserata fortunae (cf. id. 18, 3, 8 fortunā moveretur). ¶ La bataille de Mantinée [G. F. Unger]. U. Köhler (Mitt. Ath. 1876), sur la foi d'une inscription (CIA. II, 57 b), avait cru que cette bataille s'était livrée en août 362. U. montre que le traité, dont il est question dans cette inscr., ne mentionnant pas les Lacédémoniens et parlant au contr. des Phliasiens qui étaient en paix avec Thèbes depuis 366, ne peut être le traité dont parle Xénophon et qui fut conclu peu avant Mantinée. L'inscr. et le traité datent de l'année suivante. Plut. (de glor. Ath. 7) parle d'un combat de Mant. dont on célébrait l'annivers. le 12 Scirophorion. Mais il s'agit là d'une escarmouche de cavalerie qui précéda la grande bataille de plusieurs jours (ὀλίγαις ἡμέραις Plutarque). Les données de Xénoph., et de Diodore de Sic., la comparaison entre l'époque de la grande bataille et celle de la mort d'Agésilas, les circonst. de cette bataille permettent à U. de conclure qu'elle eut lieu au commencement d'hécatombéon d'Ol. 104 (2 août 363). ¶ Les travaux sur Thucydide [L. Herbst] (5e et dernier article). Sur Marcellinos. Marcellinos est la même personne que le 3e scholiaste d'Hermogène. Preuves tirées du style. La vie de Thucydide donnée sous le nom de M. comprend trois parties, de 3 auteurs différents et rédigées d'après des sources différentes. Contradictions. La 1re (A) qui donne le plus de détails biographiques est de M. lui-même. Ce M. doit avoir été un professeur et avoir fait des cours publics. C'était un savant et un chercheur. Zosime, l'auteur de la vie de Démosthène, a pris la biographie de M., l'a fait précéder de quelques lignes, et l'a terminée par les additions de B et C, et c'est ainsi que s'est constitué le βίος que nous avons. M. est donc plus vieux que Zosime. Il a dû vivre dans la seconde moitié du 5e siècle ap. J.-C. — Thucydide est né en 455, a pu entendre Hérodote en 444, et a été nommé stratège en 424. La preuve de Müller-Strübing (Aristoph., p. 529), tirée des Acharniens (v. 601), ne signifie rien. Il a dû mourir en 402. Il descendait de Miltiade (Marcell. A) et du prince thrace Oloros, était aussi apparenté aux Pisistratides (il en parle deux fois, fait 2 fois l'éloge de leur tyrannie, affirme (ζ 55, 32) qu'il connaît leur famille mieux que personne, cite sans motif déterminé le σῆμα d'Archédiké. Il était d'Halimunte. H. établit ainsi sa généalogie. < Il y a dans le texte allemand contradiction entre le tableau généalogique et ce qui précède,

pour ce qui concerne le nom du grand-père et du bisaïeul de Thucydide. >

Oloros — Hippias ep. 537 Myrrhina

Hégésipyle ép. 513 Miltiade — Thucyd. d'Halim. ép. 516 une fille née 534

Cimon né 512 — Hégésip. ép. née 509 —— Timotheos

Hégésip. = ép. en 456 —— Oloros, né 485 — Hégésip. née 475.

Thucydide l'historien

Timotheos.

Discussion de quelques opinions de Wilamovitz, Möllendorff et de Stahl sur Cratippe, Didyme et Zopyre. Th. eut Antiphon pour maître de rhétorique. La comparaison entre leurs deux genres d'éloquence suffirait à le prouver. Examen des objections de Krüger et de Wilam.-M. Son maître de musique fut Lampros. Thucydide ne peut avoir été dans sa jeunesse l'élève d'Anaxagore. Thucydide possédait sur la côte de Thrace des mines qui avaient appartenu jadis à Thasos. Il avait affermé les unes, et les autres étaient sa propriété personnelle et provenaient soit d'un héritage, soit d'une dot. — ¶ Lysias XIII, 4 [C. Haeberlin] Lire : ἔπειτα ᾧ τε τρ. οἱ ἄ. ὑπ' Ἀγ. ἀπ. καὶ δὴ καὶ ὅ, τι. ¶¶ Mélanges. — 1. Correction de Théocrite IV, 9 (ou 11 ?) [C. Haeberlin]. 2. Sur Aelius Aristides [W. Büchner]. Nombreuses corrections. 3. Le recueil de proverbes de Planude dans le Baroccianus 68 [M. Treu]. Doit bien être attribué à Planude. Différences avec le texte du Laurent. (LIX, 30). Parenté du Bar. et du Vat. 878. Ils dérivent tous deux d'un même original. 4. Sur Cicéron [H. Lattman]. (1). Ad Att. XII, 43, 1. Lire : Quod scribis recte mihi illam rem fore levamento, bene facis; tamen id esse, mihi crede perinde, ut existimare tu non potes (2). De Leg. I, 52. Quo tandem? libenter enim facerem, frater, quod ad istam orationem tecum prolaberer (quod = ce fait que). 5. Contributions à l'histoire des prosateurs latins au moyen âge. X. Eutrope [M. Manitius]. Sur l'existence de l'œuvre d'Eutrope dans d'anciennes bibliothèques, dès la fin du xe siècle. Citations d'E. dans divers auteurs du moyen âge. ¶ Correction au vol. XLVIII (2) p. 192 [Cr.]. Explications de Kock (sur la loi de Porson dans la comédie) mal interprétées par l'auteur.

¶¶ Livr. 2. Sur quelques poètes grecs [Otto Immisch]. 1. Restitution d'un vers d'Archiloque cité par Tzetzès (Bergk, 22). Le fr. 85 suivait immédiatement ce vers, cf. Horace, 11e épode. Ces deux vers auraient appartenu à une poésie par laquelle Archiloque débutait dans l'epode. — 2. Dans le fr. d'Archil. Lycambes défendrait Archiloque contre ses rivaux L'éclipse de soleil dont il est question dans ce fr. n'a rien d'historique. Le poète parle en général. — 3. Dans le fr. de Simonide sur les femmes et dans un autre fr. de Phocylide (Bergk, fragm. 3) se manifeste l'influence d'Hésiode. Mais les deux poètes devaient avoir sous les yeux un texte plus complet que le nôtre. — 4. Corrections à Callinos. — 5. Corrections au premier article de Suidas sur Tyrtée. — 6. La Κολοφῶνος κτίσις et l''Αποίκισμος εἰς Ἐλέαν τῆς Ἰταλίας, attribuées par Diog. L. (IX, 20) à Xénophane ont bien été composées réellement par lui, contrairement à l'opinion de Hiller et de Wachsmuth. ¶ Cleobulina fr. [R. Ellis]. Dans le fr. corrompu cité par Plutarque, lire : νέβρον ὄνος, κνήμη δὲ κερασβόλον (ou κερασφόρον) οὖας ἕκατι ‖ κρούσιος, s. ent. νικᾷ = Hinnuleum asinus, crus autem (asini) cornua ex aure cervi procrescentia, si musicam spectes, devincit. ¶ Sur le premier livre de l'Odyssée [Düntzer]. Examen

des opinions ultra conservatrices de Bärwinkel (Progr. Sondershausen) et de A. Scotland (Philologus, t. 46, et Jahrbücher 1888). D. maintient que les vers 106-112 sont interpolés. Les v. 132-135, 158-169, 144-155, 174-177, 187-194 et 195 à 205 sont également des additions postérieures; 269-302, 320-333 sor, aussi interpolés. ¶ Cannazdea [Cr.] Soi-disant déesse mentionnée par H. Stending dans son « Lexikon der Mythol. », d'après Apulée (Mét. V, 25). Mais O. John a, il y a longtemps, corrigé la leçon incompréhensible des mss (complexus hic homo cana deam) en c. Echo montanam deam. ¶ Date du Théétète de Platon [E. Rohde]. Combat l'opinion de Zeller sur cette question; le Théétète ne peut être antérieur à 371, on ne peut avec Zeller le placer vers 391. ¶ Les oracles sibyllins [Mendelssohn]. Importance et intérêt des études sur les oracles sibyllins. Suivent des notes critiques détachées d'un grand travail que M. prépare depuis longtemps. ¶ Sur Catulle LXIV 109 [Ellis]. Lire Prona cadit late quaevis cumque obvia frangens. ¶ Epilegomena ad figurata carmina graeca [C. Haeberlin]. Supplément à l'appareil critique de l'édition de H. Sur le 7e vers de l'Ara ionica : lire à la fin du vers Ταρσοῦ ou θαρσοῦ. L'auteur de l'Ara ionica est peut-être un sophiste du nom de Vestinus. ¶ Emprunts faits à Velleius [E. Klebs]. Raisons pour lesquelles V. devait avoir après lui peu d'imitateurs : longues réflexions sur les personnages, peu utiles à ceux qui cherchaient plutôt un résumé historique; style peu soigné. Liste des écrivains qui lui ont fait des emprunts : Sulpice Sévère (formules de transition; emploi particulier de certains mots; imit. de certains passages : les emprunts sont plus rares dans les œuvres postérieures à la Chronique), Solin, Hégésippe, Tacite (environ dans 8 pass., appartenant tous aux Histoires. H. compare un passage analogue dans Velleius, Tacite (II, 37-38) et Plutarque (Othon, 9) et conclut que Pl. a connu les Hist. de Tacite). ¶ Sur les Histoires de Tacite [A. E. Schöne], I, 31, 2, lire rapit signa, sive; II, 6, 19 cingitur adparando interim; II, 12, 1 possessa super (outre) mare et naves et (= etiam) majore. ¶ Διὰ Καλλιστράτου [K. Zacher]. Sur le sens de ces deux mots dans la formule : Ἀριστοφάνης ἐδίδαξε (ou καθῆκε) διὰ Καλλιστράτου. Examen de l'opinion de Briel, *De Callistrato*... et de Hiller (Phil. Anz. 17). Br. pense que le διδάσκαλος seul et non Aristophane était nommé officiellement; H., que Ar. figurait dans les actes comme poète, et à côté de lui Callistrate ou Philonide comme διδάσκαλος. Affirmations sans preuves. Hiller voit une preuve pour lui dans la formule qui est toujours Ἀρ. ἐδίδαξε διὰ K... Mais ne serait-ce pas une formule ajoutée plus tard par les érudits? — D'après H., la 1re œuvre qu'Ar. aurait donnée sous son nom serait les Δαιταλῆς. D'après Z., ce sont les Ἱππῆς et, jusqu'aux Cavaliers, il a fait représenter ses comédies sous le nom de Callistrate ou de Philonide. Il en est de même des comédies postérieures données διὰ K. ou δια Φ. Pourquoi? Par commodité sans doute. Quant à ces deux hommes, ce n'étaient pas de simples « hommes de paille », c'étaient évidemment d'habiles metteurs en scène, à l'expérience desquels Arist. n'était pas fâché d'avoir recours. Mais le public ne se trompait pas sur le véritable auteur, et l'anonymat d'Arist. était tout officiel. Dans le procès intenté par Kleon après « les Babyloniens », ce fut Callistr. qui fut poursuivi. Il était comme le « gérant responsable » de nos grands journaux. Après le Ploutos, le fils d'Aristophane, Araros, remplaça Callistrate et Philonide. ¶ Les travaux sur Thucydide (3e et dernier article) [L. Herbst] e). Stratégie, procès, bannissement. Discussion de deux interprétat. de Classen (δ, 105,33). Ξυμμαχιαῶν désigne, non la petite troupe que Th. avait sur sa flotte, mais l'armée bien plus considérable qu'il réunissait dans les îles et en Thrace pour délivrer Amphipolis. Aussi n'a-t-il pas pu

arriver à temps (424). Après cette malheureuse campagne, il fut accusé, évidemment par Cléon, et banni (print. de 423). On ne dut lui interdire que le sejour en Attique. Contrairement à l'opinion de Wilamowitz, il vécut alors, non à la cour d'Archelaos, mais à Scapté Hylé, au pied du Pangée. f). Il revint vingt ans après, au commencement de 403. Grâce à quelle mesure ? Dans ces vingt ans, il y eut deux amnisties, l'une après l'expédition de Sicile, l'autre après la paix de Lysandre. Mais les exilés volontaires qui étaient partis avant d'être accusés bénéficiaient seuls de l'amnistie. Th. n'était pas dans ce cas. Il dut son rappel, malgré W., à un décret spécial proposé par Ænobios. g). Il ne resta pas longtemps à Athènes, et retourna en Thrace ; c'est là (Plutarque, Zopyre et Cratippe, Marcellinos B et C) et non à Athènes (Didyme, Marcell. A), qu'il mourut peu de temps après, de mort violente, probablement pour les mêmes raisons que Socrate, poursuivi par la haine des démagogues. Il fut enseveli en Thrace ; on lui éleva à Athènes un cénotaphe ; plus tard on porta ses restes en Attique et il fut inhumé dans les tombeaux de la famille de Cimon. Plut., Pausan., Antyllos ont vu sa stèle. — Ses portraits. D'après Michaelis, l'Hermès du musée de Naples et le buste de la collect. du comte de Leicester sont des portraits authentiques de Th. — Discussion de quelques opinions de Schöll. Les §§ 5,30 — 6,4, dans Marcell. se justifient très naturellement. La particule οὖν (6,5) sert précisément à ramener la première idée, après un développement intermédiaire. Dans Marcell. 5,3, c'est bien αὐτός et non ὁ αὐτός qu'il faut lire, Cratippe est bien le contemporain de Thuc. — Examen de qq. idées d'Unger. Malgré U., Zopyre est plus vieux et non plus jeune que Cratippe. Κἂν ἀληθεύειν νομίζῃ Κράτιππος αὐτόν (Marcell. 6, 23) signifie non pas « quand même Cr. lui (à Zop.) donnerait raison », mais simplement « quoique Cr. pense qu'il (Z.) a raison). » Sur les possessions de Th. en Thrace, sur son procès, U. exprime qq. opinions erronées. H. s'en tient là-dessus à ce qu'il a dit plus haut. Dans Marcell., 5, les §§ 29 et 30 désignent, aussi bien que 31 l'historien Th. et non le poète, comme le voudrait U. — Gilbert, dans sa « Légende de Th. », a tort de ne pas admettre l'interprétation donnée par Hirzel du passage de Marcell. (5,37, 599) relatif à Praxiphane. — Les mots ὕστερον δὲ δαιμονίως ἐθαυμάσθη (Marc. 6, 3) ne sont plus de Prax. G. exprime mal, en parlant de Th. (ε, 26,3 καὶ ξυνέβη.... εἴκοσι) l'origine de la discussion entre les commentateurs anciens sur le lieu de la mort de Th. L'interprétation qu'il donne de Marc. 6,12 (τοῦτο δέ φησι Ζώπυρον ἱστορεῖν) est nouvelle, mais fausse : τοῦτο δὲ représente non seulement βιαίῳ θανάτῳ, mais toute la théorie des οἱ μέν (représentés par Zopyre) et aussi par conséquent la mort de Th. en Thrace. 6. ¶¶ Mélanges. 6. Remarques sur le Prométhée d'Eschyle [B. Todt]. Vers 164, 262, 269, 1090. 7. Sur le Banquet de Platon [R. Peppmüller]. Correction au 2e vers de l'éloge d'Eros (Sympos. 197 C). 8. Avian. Or. Mar. 340 et 362 (Adolf Sonny). Corrections à 340, 362. 9. Contributions à l'histoire des prosateurs romains au moyen âge [M. Manitius]. XI. Pline l'ancien. Énumération des bibliothèques où ses œuvres se trouvaient. Liste d'auteurs du moy. âge qui le citent ou font allusion à ses œuvres. XII. Abrégé de Festus par Paul le Diacre. On en mentionne un seul ms. au xe s. — Citations de F. dans Paul, l'Anonymus de situ orbis, Ermenricus ad Grimoldum, et le Scholiaste der Gesta Berengarii.

Émile Monot.

¶¶ Fasc. 3. Sur les fragments de la Θεοσοφία [E. Rohde]. Une quinzaine de corrections. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig]. Cinq corrections. ¶ Les mss de Denis d'Halicarnasse [L. Cohn]. Concerne l'ἀρχαίων κρίσις d'après l'édition faite par Usener, Bonn. 1889, des fragments du « de imitatione ». Le cri-

tique, tout en rendant pleine justice à Usener, veut rappeler certains faits qui n'ont pas été relevés dans l'édition princeps, établir d'une façon sûre les rapports des mss et relever quelques inexactitudes d'Usener, surtout à propos du Marcianus M ; il dresse un arbre généalogique des mss. Suit un appendice sur le Parisinus 1741, d'après lequel on peut connaître une distribution nouvelle des écrits de Denis. ¶ Sur les sources du lexique qu'on appelle l'Etymologicum Magnum [R. Reitzenstein]. 2. L'œuvre étymologique de Methodius. Toutes les gloses de l'Etymologicum Magnum, dans lesquelles Méthodius est nommé, dérivent de l'ἐτυμολογικὸν μέγα. Dans ce dernier ouvrage, les mots sont rangés seulement d'après les trois premières lettres; l'Etym. magnum, au contraire, suit strictement l'ordre alphabétique. Une collection d'ἐπιμερισμοί sur Homère paraît être la source principale de Méthodius. Ce grammairien a été utilisé dans le petit Etym. dit Αἱμωδεῖν. L'ἐτυμ. μέγα semble avoir été composé au 10ᵉ s.; l'Etym. magnum a dû l'être entre le 10ᵉ et le 12ᵉ; l'Etym. Αἱμωδεῖν se place, pour la date de la composition, entre ces deux ouvrages, et il n'est qu'un extrait de Méthodius. Ce qu'il y a de Méthodius dans le recueil des ἐπιμερισμοί publié par Cramer, Anecdota, l. 1. Méthodius a dû vivre au 4ᵉ ou au 5ᵉ siècle ; l'auteur de l'ἐτυμολ. μέγα et celui de l'ἐτυμολ. ἄλλο utilisent Méthodius, mais chacun d'une façon indépendante. ¶ Sur la tradition manuscrite des scholies de Didyme [A. Schimberg]. Importance de ces scholies; une édition nouvelle est désirable; celle qui a été donnée par Bekker en 1825 se trouve épuisée et est d'ailleurs incomplète. L'auteur communique ce qu'il a recueilli sur le sujet pendant son séjour en Italie. L'édition princeps, donnée en 1517 par Jean Lascaris (La) peut être considérée comme une de nos sources. Parmi les mss, il faut compter : le codex Romanus (R) du 9ᵉ s.; il a appartenu à Muret et se trouve aujourd'hui à la bibl. Victor-Emmanuel à Rome; le cod. Vaticanus graecus 2193 (S), du 11ᵉ s.; le cod. Vaticanus graecus 33 (V), le cod. Vatic. graecus 32 (P) ; le codex Matritensis N-71 (M). Après avoir étudié ces mss, l'auteur dresse le stemma suivant :

¶ Ad Dionis Chrysostomi orationem Olympicam 1 [J. Stick]. 2 corrections. ¶ Sur les παροιμίαι δημώδεις [E. Kurtz]. Explique et complète ce qu'il a donné dans son édition, Leipzig, 1886. ¶ Sur le 11ᵉ livre de Quintilien [M. Kiderlin]. 10 pages de corrections. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig]. 7 corrections. ¶ La patrie des Ioniens. Réplique [Ed. Meyer]. Réponse à E. Curtius, qui défend toujours son ancienne hypothèse. Le problème, relatif à la légende d'Ion, est purement littéraire, et ne doit être considéré que comme tel; l'occupation des côtes occidentales de l'Asie est de la période Mycénéenne; ce qui caractérise cette époque, c'est le mouvement de la population vers la mer Egée et les côtes de l'Asie-Mineure, y compris la Pamphylie et Cypre. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig]. 3 corrections. ¶ Le procès de Pausanias

[Hugo Landwehr]. Les lenteurs extraordinaires que mettent les éphores à agir contre le roi ont pour cause certaines conditions sanctionnées par la loi et les usages pour les procès contre les rois. Dans le collège même des éphores, il y avait un parti favorable à Pausanias, qui essayait d'enrayer l'affaire, malgré le danger qui menaçait Sparte; c'est ce parti qui exigea un φανερὸν σημεῖον de la trahison. Il fallut aux autres éphores une grande persistance et un grand zèle pour amener la ruine de Pausanias. ¶ Le nome Phaturites, Plinc, Hist. Nat. 5, 49 [A. Wiedemann]. Identification de ce nome, grâce à une insc. publiée dans le Recueil de trav. rel. à l'Egypte, 10, 140. ¶ Alexandre d'Abotuneichos. Contribution sur la véracité de Lucien [Adolf Thimme]. On se demande aujourd'hui si Lucien a dit la vérité sur Peregrinus et sur Alexandre d'Abotuneichos. Pour ce qui concerne ce dernier, les attaques de Lucien sont excessives : la conduite d'Alexandre n'est pas plus mauvaise que celle des autres prêtres de son temps; il agit pour la plus grande gloire du dieu et du temple dont il est le prêtre. ¶ Ad Dionis Chrysostomi orationem Olympicam secundam [J. Stich]. 4 corrections. ¶ L'article avec les noms de pays, villes et mers dans la prose grecque [H. Kallenberg]. 1. Noms de pays. L'auteur veut compléter les études de Meisterhans et surtout de Blass (Rhein. Mus. 44) sur la question. Les noms de pays ne prennent d'article que lorsqu'ils sont considérés comme adjectifs. Les mots χῶρα et γῆ ne servent pas à expliquer le mot comme πόλις, ποταμός, ὄρος; ils sont des adjectifs. K. distingue six classes de mots construits ainsi, et avec lesquels l'article est nécessaire : 1° les noms en άς άδος; 2. en ίς ίδος; 3. en ική; 4. en ᾶτις (ῆτις) ῖτις ῶτις; 5. en ανή, ηνή, ινή; 6. en ία; cette dernière classe a trois subdivisions : a, c'est un nom de territoire qui est semblable à la forme féminine du nom Ἄργος, Ἀργεῖοι, ἡ Ἀργεία; b, c'est la forme féminine de l'adj. formé avec le nom de la population, Βοιωτοί, Βοιώτιος, ἡ Βοιωτία; c'est la forme féminine du nom du peuple qui sert comme adj., Ἀσσύριοι, ἡ Ἀσσυρία. Pour toutes ces classes, l'art. est nécessaire, sauf pour 6 b et c; dans ces deux derniers cas déjà, Hérodote indique une divergence. L'auteur examine ces divers cas chez les historiens, d'abord Hérodote, Thucydide, Xénophon, puis Polybe, Diodore, Denis d'Halicarnasse, Arrien, Appien, Pausanias. Le génitif chorographique, qui est un gén. de possession a l'article, tandis que le nom de lieu, qui lui est joint, ne l'a pas; examen de ce cas. 2. Noms de ville. Ces noms, comme Blass l'a montré, ne prennent pas l'article; quand ils le prennent, c'est pour des raisons particulières qu'il n'est pas facile quelquefois de reconnaître. 3. Noms de mer ou de parties de mer. Les mots comme πόντος, comme λίμνη, etc., exprimés ou sous-entendus, prennent l'article; pour Ἑλλήσποντος l'usage varie. ¶ Ἐφέσια γράμματα [O. Cr.]. Observations et corrections à la publication de Wessely. ¶ De Graecorum modo optativo [G. H. Müller]. Reprend l'opinion de Kühner, à savoir que l'optatif est un prétérit; il a été d'abord le prétérit « actionis cogitatae vel petitae », et c'est dans ce sens qu'Homère l'emploie plusieurs fois; puis le sens s'est peu à peu étendu. ¶ Contributions à l'histoire des poètes latins au moyen âge [M. Manitius] < Suite de l'article analysé R. d. R. 14, 153, 28 >, concerne Claudien et Martial. ¶¶ Mélanges. Remarques sur les Perses d'Eschyle [B. Todt]. 7 corrections. ¶ Claudianea [Julius Koch]. 5 corrections. ¶ Les masques du théâtre romain à la lumière de la critique moderne [Cr.]. Réfute l'article des Wiener Studien, 1890, 12, 156. ¶ Διόνυσος Σμίνθιος [K. Tumpel]. Le nome Σμίνθιος est passé dans l'île de Rhodes d'Apollon à Dionysos. ¶ Sur les Helléniques et l'Anabase de Xénophon [H. Dittrich-Fabricius]. Modifie dans ces termes l'opinion qu'il a émise dans la Neue Jahrbücher, t. 93 : Dans notre

texte des Helléniques, nous avons au début un extrait rédigé d'après les Mémoires de Xénophon par un inconnu, pour faire suite à Thucydide; le reste est de X lui-même. L'Anab. est moins une œuvre historique qu'une apologie.

¶¶ Fasc. 4. Inscriptions de l'Asclépiéion de Crête [Theodor Baunack]. Publie trois inscriptions provenant de l'Asclépiéion de Lebessa, un des deux ports de Gortyne. Le premier de ces textes est en distiques élégiaques, c'est un acte de remerciements à Asclépios qui a envoyé en songe à l'auteur de la dédicace son serpent pour lui indiquer le lieu où il trouverait une source; la langue est le dialecte épique. Les deux autres inscriptions sont des fragments d'un ψάφιμμα concernant l'Asclépiéion; la partie conservée indique les mesures à prendre lors d'un changement de fonctionnaires sacrés. L'inscription est bien moins ancienne que la loi de Gortyne. la langue est cependant assez voisine de l'ancien dialecte crétois. ¶ Origine et dialecte de la partie grecque de la population d'Eryx et de Ségeste [Richard Meister]. Les formes Σεγεσταζίη, Ἐρυκαζίη qui se trouvent sur les monnaies ne sont pas formées d'un élément grec et d'un élément barbare, comme le prétend Kinch; ce sont de pures formes grecques : on doit conclure de ce fait, ainsi que d'autres témoignages, que la population des deux villes était de pure race grecque. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig]. 18, 8, 4, reprendre la correction de Gronovius, oppilatae. 18, 8, 12, lire mox repertum ducem. ¶ Analecta Murbacensia [E. Zarncke]. On connaît deux catalogues des manuscrits du monastère des Bénédictins de Murbach en Alsace, l'un est à Darmstadt, l'autre à Colmar. Z. publie, d'après le catalogue de Darmstadt, la liste des mss qui concernent les auteurs anciens. ¶ Provincia [B. Heisterbergk]. Le mot « provincia » désigne toutes les fonctions publiques données par la voie du sort; il ne désigne que celles-là et exclut toutes celles qui ne sont pas tirées au sort. Toutes les autres explications de ce mot, en particulier celle de Becker, doivent être abandonnées. Quand les comiques emploient le mot provincia pour désigner quelque affaire que ce soit, ils ne font qu'une métaphore. ¶ Sur Hésiode, Theogonie, v. 820-835 [R. Peppmüller]. Le vers 823 doit être conservé, il faut mettre seulement une virgule après ἰσχύι. Dans le reste, il n'y a à changer qu'un mot au vers 831, αὐτε en αὐτήν. ¶ Epilegomena ad figurata carmina graeca [C. Haeberlin]. 4. Les personnages des Thalysia. L'auteur essaie une identification des personnages mentionnés dans cette belle idylle. Tityre, Alexandre l'Étolien; Sikelidas serait Asclépiade de Samos; Lykidas serait Dosiadas de Crète; Simichidas serait Théocrite lui-même; Ageanax, Amyntas seraient Hermesianax de Colophon, Alexos le poète; Eucritos est un mot formé sur le modèle de Theocritos; l'explication des autres noms reste obscure. ¶ Études sur Théognis [Fr. Cauer]. 2. Pseudotheognidea. Il y a trois poètes qui sont plus anciens que Théognis et dont on retrouve des vers dans le texte de ce poète; l'auteur relève tous ces passages, et les étudie. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig]. Trois conjectures. ¶ Apuleiana [O. Crusius]. Cinq pages de corrections au texte. ¶ Ad Dionis Chrysostomi orationem Olympicam tertiam [J. Stich]. Exemples de gloses introduites dans le texte. ¶ Les travaux sur les Commentaires de Jules César jusqu'à la fin de 1888 [H. J. Heller]. Examine les travaux de Walther, Schneider, Tissot, Heuzey, surtout ceux du colonel Stoffel qu'il met en première ligne, tout en blâmant la façon dont S. parle d'Heuzey et de Mommsen; lexiques de Merguet et de Meusel. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig]. Trois conjectures. ¶ Lesbiaka [K. Tümpel]. 3. Cabires, Cadmilos et Pelasges de Lesbos. A l'aide d'un fragment que Preller a attribué à Hellanicos, appuyé par d'autres témoignages,

l'auteur cherche à établir que la population tyrréno-pélasgique des Lesbos était dans un rapport très étroit pour la langue et la civilisation avec les Pelasges de Thessalie et avec les Tyrséniens de Lemnos, de Samothrace, d'Imbros et d'Italie. Suit un appendice sur l'inscription de Brésos provenant d'Hiéra. 4. Ἶρος-Ἱερός. Une ville nommée Ἶρα à Lesbos, une autre chez les Maliens en Thessalie: quant au héros Iros, on doit le placer un peu au nord de la Phocide et de la Locride, c'est-à-dire chez les Ἱερεῖς-Ἱερῆς d'Ἰρά. ¶¶ Mélanges. Colluthea [M. Schneider]. V. 75, garder la leçon du Mutinensis. V, 80, écrire εὖ θ' ὁδὸν κτλ. V. 136, écrire μητιόωντα au lieu de μειδιόωντα. ¶ Sur les Hymni magici [W. H. Roscher]. Deux corrections aux Orphica d'Abel. ¶ Fragments du commentaire de Théon sur l'Alexandra de Lycophron [Eugen Dittrich]. 8 corrections. ¶ Le ms. le Vienne des Argonautiques d'Orphée [Carl Wessely]. Suite de la collation. ¶ Encore une fois Bâ al Zephon [O. Gruppe]. Reponse à Meyer. Philol. 48, fasc. 4 <R. d. R. 14, 139,53>. Albert MARTIN.

Rheinisches Museum für Philologie. 45e vol. fasc. 1. Sur l'histoire de l'administration des provinces romaines [A. v. Domaszewski]. 1. Moesia et Hispania citerior. L'insc. C. I. L. 11, nº 1835 ainsi que les témoignages de Tacite et Dion Cassius montrent que le gouverneur de la Mésie avait une situation toute particulière; il commandait directement les deux légions cantonnées dans cette province. Pour ce qui concerne l'Espagne, D. conteste l'explication donnée par Mommsen des legati iuridici. ¶ Sur l'hymne homérique à Hermès [Arthur Ludwich]. Explication et correction de plusieurs passages. ¶ Quaestiones criticae in L. Annaei Senecae de beneficiis libros [C. Haeberlin]. Un ms. prime ici tous les autres, c'est le Nazarianus qui est aujourd'hui au Vatican, fonds Palatin. Suivent 28 places d'explications et de corrections. ¶ Sur Phrynichus et Aristophane [Theod. Kock]. Rectification à l'article de Kaibel dans l'Hermès, t. 24 <R. d. R., 14,33,28>; elles portent sur l'Ephialte de Phrynichus, sur le Δὶς ναυαγός, les Νῆσοι et l'Εἰρήνη δευτέρα d'Aristophane; suit un appendice contenant aussi des rectifications aux Frag. com. Graec. de Kock. ¶ Contribution à l'histoire de l'economie rurale chez les Grecs [Eugen Oder]. Le nom de Γεωπονικά a été donné à tort à l'ouvrage, qui était intitulé αἱ περὶ γεωργίας ἐκλογαί. Recherche sur les sources de l'ouvrage et en particulier sur Anatolius de Béryte; celui-ci avait déjà fait un ouvrage sur l'agriculture dans lequel il avait résumé les travaux de Démocrite, Pamphile, Apulée, Diophane et Africanus, Florentinus, Valens, Tarentinus, Leo; examen de ces divers auteurs. Il faut d'ailleurs se garder de confondre cet Anatolius avec le praefectus praetorio Illyrici (346-360 après J.-C.), comme avec le magister officiorum qui fut l'ami de l'empereur Julien. L'article se continue au fasc. suivant. Le rédacteur des Géoponiques se servit à la fois du résumé fait par Anatolius et du résumé fait par Didyme; il compléta et rectifia les données de l'un au moyen des données de l'autre. Ce Didyme est probablement le médecin connu qui appartient au 4e ou au 5e siècle. ¶ Sur les lois municipales des Romains [H. Nissen]. La lex Julia municipalis est de l'an 46 av. J.-C.; rapprochement avec les tables d'Héraclée pour la promulgation de la loi dans les municipes. Rome seule est nommée parce qu'elle servait de règle et de modèle pour eux. La lex Coloniae Genetivae Juliae est plus étendue; la plus grande partie de ce texte présente le même caractère et appartient à l'époque de César; la fin a été ajoutée sous Auguste. ¶ De l'édition d'Hippocrate par Artémidore Capiton et Dioscoride [Johannes Ilberg]. Artémidore et Dioscoride sont cités comme ayant donné une édition des œuvres d'Hippocrate; Galien dit que l'un et l'autre ont pris de grandes li-

bertés au sujet du texte qu'ils éditaient. Examen des passages relatifs à ces deux éditions; il en résulte qu'à l'époque d'Hadrien le texte d'Hippocrate n'a pas été soumis à des interpolations systématiques; Galien reste notre source pour les deux editions. ¶ Études sur Alexandre d'Aphrodisias [Ivo Bruns]. Fin. Quaestiones 2, 3, Spengel 88-93; les deux solutions du problème sur la δύναμις τοῦ θείου σώματος; 88, 17, retranche les mots ἢ καὶ δι' ἐκείνην ἐστὶν ἐνεργεία τοιοῦτον. ¶ Sur l''Οαριστής, sur les 'Αλιεῖς de Théocrite [O. Ribbeck]. Corrections de texte. ¶ Sur Théocrite, 7 [Joh. Schmidt]. Deux corrections. ¶ Le suffixe -σθαι de l'infinitif grec [Chr. Bartholomae]. Combat Windisch, qui a contesté le rapprochement de ce suffixe -σθαι avec le suffixe aryen -dhjāi (Berichte d. Kgl. sächs Ges. d. W. 1889, p. 1. ¶ Sur les poètes latins de la décadence [M. Manitius]. Traite de Rusticius Helpidius Domnulus, du Carmen de passione Dei, du Carmen de fratribus Macchabaeis de Marius Victorinus. ¶ La lex dedicationis de Mactaris [Johannes Schmidt]. Restitution. ¶ Vieux latin [F. B.]. Traces dans Plaute de t à la place de s dans les suffixes.

¶¶ Fasc. 2. Études sur l'osque [Fr. Bücheler]. Étude détaillée de deux insc. trouvées récemment dans la Nécropole de l'ancienne Capoue et importantes au point de vue de la grammaire et des antiquités. ¶ Deux amis d'Auguste mentionnés par Philodème [Alfred Körte]. Dans deux fragments qui ont été retrouvés récemment sur des papyrus d'Herculanum et qui appartiennent aux deux traités de Philodème, περὶ κολακείας et περὶ φιλαργυρίας sont mentionnés deux Romains, qui sont très probablement L. Varius Rufus et Quintilius Varus de Crémone, deux amis d'Auguste, qui furent des partisans de la doctrine épicuréenne. ¶ Les sources de la Nékya de Polygnote [Ferdinand Dümmler]. La Nékya des Nostoi. La description que Pausanias (10, 25-32) fait des peintures de Polygnote est d'une grande importance pour nous aider à connaître l'ancienne poésie épique des Grecs. Si l'on étudie cette description, on s'aperçoit d'abord que l'explication développée par Wilamowitz-Möllendorff est exacte : le poète du ch. 11e de l'Odyssée a connu les poèmes du Cycle et en a fait son profit : Polygnote, tout en suivant l'Odyssée, emprunte aussi directement certaines de ses idées aux poètes cycliques. L'épisode de Tyro dans l'Odyssée est significatif : il nous montre que le sujet de la Nékya des Nostoi était la descente de l'Agamemnon dans l'Hadès ; ceci est confirmé par les rapprochements entre le ch. 11 et le ch. 24 : dans ce dernier chant, le poète décrit la descente des prétendants dans l'Hadès et les fait haranguer par Agamemnon. Le critique indique d'autres traits dans cette Nékya des Nostoi et ajoute qu'on peut encore les retrouver dans certaines légendes de la Grèce occidentale. ¶ Sur l'histoire de l'administration des provinces romaines [A. v. Domaszewski]. 2. Pannonia inferior. Dion indique qu'à l'époque d'Alexandre Sévère deux légions étaient cantonnées dans la Pannonie inférieure ; ce témoignage se trouve confirmé par les inscriptions; rôle des speculatores auprès du gouverneur de la province; une de leurs principales fonctions était l'execution des condamnés. ¶ Études sur Alexandre d'Aphrodisias [Ivo Bruns]. 3. Doctrine de la Providence. Alexandre, dans plusieurs chapitres des "Quaestiones", traite de la Providence ; c'est une question qu'il avait particulièrement etudiée et pour laquelle il avait donné une explication qui lui appartient en propre ; malheureusement le traité qu'il avait consacré à cette question, le περὶ προνοίας, est perdu. Le critique examine les fragments de cet ouvrage qui nous sont parvenus et il expose la doctrine qui s'y trouve développée. ¶ Les élisions dans les deux derniers pieds de l'hexamètre latin depuis Ennius jusqu'à

Walahfridus Strabo [G. Eskuche]. Long article dont la fin est au fasc. suivant. C'est dans le commencement et dans la fin des vers qu'on peut le mieux se rendre compte du soin et de l'habileté de chaque poète: le critique étudie la fin de l'hexamètre latin dans tout le cours de son développement; environ 180,000 vers à examiner. Quatre sortes d'élision peuvent se produire dans les deux derniers pieds de l'hexamètre. 1° Après le 5e temps fort: Virg. En. 1, 65: Aeole, namque tibi divum pater atque | hominum rex. 2° Après le 5e trochée: En. 1, 404: Ambrosiaeque comae divinum vertice | odorem. 3° Après le 5e dactyle: En. 1, 99: Saevus ubi Aeacidae telo iacet Hector, ubi | ingens. 4° Après le 6e temps fort: Horat. Sat. 1, 2, 22: Inducit, non se peius cruciaverit atque | hic. — 1er cas. L'élision d'une syllabe longue est très rare; on ne la trouve qu'avant l'époque d'Auguste, chez les quatre satiriques Lucilius, Horace, Perse, Juvénal, et plus tard chez les poètes archaïsants du 4e siècle, Avienus, Ausone et l'auteur du "de figuris". Horace est sur ce point très instructif: la Satire est un genre de poésie qui s'adresse au peuple et qui admet, par conséquent, un peu de négligence, tandis que l'Épître ne s'adresse qu'à quelques-uns, est plus aristocratique et par conséquent plus châtiée: dans les 2103 vers des Satires d'Horace, il y a 36 élisions du 1er cas; tandis qu'il n'y en a que 4 dans les 1968 vers des Épîtres. On trouve dans Virgil, Georg. 1, 63, et dans Ovide, Metam. 1, 172, l'élision de ergo; mais on sait que la dernière syllabe de ce mot était comptée aussi comme brève, cf. Ovide, Trist. 1, 1, 87; Val. Flaccus, 2, 407. On a, dans Lucr. 1, 85, comitari hymenaeo; ici l'i s'élide facilement devant y. Pour une syllabe moyenne, les règles sont les mêmes; on ne trouve l'élision qu'une seule fois dans Virgile, par imitation des anciens: En. 6, 11: mentem animumque. — 2e cas. Les règles sont à peu près les mêmes. Lucilius ne cherche pas à éviter cette élision; Lucrèce l'évite au contraire; Catulle dit une fois: perdite amarem, 104, 3. Depuis Virgile, cette élision n'est plus faite que par les satiriques et les poètes archaïsants; à propos d'Horace, mêmes observations pour ce qui concerne les Satires comparées aux Épîtres. Pour la syllabe moyenne, Virgile a 4 exemples, dont 3 sont Ilium et; Ovide a 2 exemples; cette élision était donc moins évitée; on la trouve 68 fois dans Stace, qui évite avec grand soin l'élision du 1er cas; Claudien revient à l'usage classique. — 3e cas. Ennius évite cette élision; elle se trouve deux fois dans Virgile. En. 10, 508; 12, 26; mêmes licences pour ce cas encore chez les satiriques, et les poètes archaïsants. — Le 4e cas est le plus rare même chez les satiriques: un exemple dans Virgile, En. 9, 440. Il faut ajouter qu'on ne trouve à la fois deux des élisions examinées ici que chez les poètes antérieurs à Virgile et chez les archaïsants, ainsi Lucrèce, 5, 82: securum agere aevum. ¶ Un fragment oublié de Rhinton [O. Crusius]. Ce fragment se trouve dans Clément d'Alex., Protrept. 16, p. 17 Dind.; dans Firmicus Maternus, de errore prof. relig. 26. p. 110 H; et dans Arnobe, Adv. gentes, 5, 20, p. 191 R; c'est ce dernier auteur qui nous fournit l'indication de l'auteur, il faut garder la leçon des mss. "Tarentinum" et rejeter la correction d'Ursinus "tritum". ¶ Suidea [Evaldus Bruhn]. Recherche dans Suidas et étudie un certain nombre de nouveaux fragments d'Élien et de Jamblique, Babyloniaca. ¶ Sur les inscriptions d'Hérode Atticus [Ch. Hülsen]. Défend l'authenticité des insc. C. I. G. 6184 et 6185 contestée par V. Buresch, Rh. Mus. 44 <R. d. R. 14, 164, 39>. ¶ Remarques sur la situation politique des stratèges athéniens [Heinrich Swoboda]. Il est un point du rôle que les stratèges jouaient dans l'État athénien qui n'a pas encore été suffisamment étudié, c'est le rapport de ces magistrats avec les représentants du

peuple, le Conseil et l'Ecclesia. Le critique cherche à éclaircir cette question à l'aide des documents épigraphiques. Il étudie d'abord 7 inscriptions qui sont relatives à des titres honorifiques, proxénies, éloges, etc., votés par le Conseil et le Peuple à la suite d'un rapport des stratèges. La formule employée, περὶ ὧν λέγει ὁ δεῖνα indique que ce rapport peut être fait par écrit ou de vive voix. Les stratèges ont donc le droit de faire des rapports au Conseil et au peuple, et ce droit ne se borne pas naturellement à demander des distinctions honorifiques pour des personnes qui auraient pu rendre des services à Athènes. Ce droit n'est pas un privilège exclusif des stratèges; d'autres magistrats, les ambassadeurs, les prêtres le possèdent; mais les stratèges ont encore un autre droit qui suffit pour leur donner dans l'État une situation exceptionnelle. Les rapports sont toujours faits d'abord devant le Conseil, c'est ce corps qui centralise tous ces actes et c'est seulement par son intermédiaire qu'ils arrivent devant le peuple; de plus, W. Hartel (Demost. Studien, 2, 6) a parfaitement démontré que le droit de faire des propositions devant le Conseil n'appartient qu'aux membres mêmes de ce corps (Gilbert, Staatsalt. I, p. 278, n. 4, n'a pas compris Hartel). Le privilège dont jouissent les stratèges consiste en ce qu'ils ont, eux aussi, le droit de faire directement des propositions devant le Conseil. Ce fait est prouvé par une insc. récemment publiée par Ad. Kirchhoff, Sitzungsber. de l'Ac. de Berlin 1888 et dans le Bull. de Corr. hel. t. 12 <R. d. R. 13, 347, 35>; au lieu de la formule ordinaire ὁ δεῖνα εἶπεν, ce texte dit γνώμη στρατηγῶν; il nous sert aussi à expliquer d'autres inscr. déjà connues, où le même fait se trouve indiqué, par ex. C. I. A. 4, n° 61; 2, n° 439, etc. En réalité, ce n'était autre chose que le droit d'initiative donné aux stratèges devant le Conseil; et si l'on réfléchit au rôle que le Conseil jouait dans l'État athénien et à la quantité d'affaires qu'avaient à régler les stratèges, on se rendra compte de l'importance que ce privilège donnait à ces magistrats; les συγγραφεῖς seuls jouissent de ce droit de faire des propositions, mais les attributions politiques de ces magistrats étaient beaucoup plus restreintes que celles des stratèges. Il ne faudrait pas croire, d'ailleurs, qu'en vertu de ce privilège les stratèges aient eu le droit de convoquer l'ecclesia; ce droit n'appartient qu'au Conseil; ce que dit Thucydide (2, 22) de Périclès s'explique par la situation extraordinaire que l'état de siège donnait alors aux chefs militaires dans Athènes. ¶ Aristotelis Politica 6, 18 [C. Haeberlin]. Explication et correction du passage. ¶ Varia [O. Ribbeck]. Conjectures sur Plaute, Térence, Properce, Stace, Sénèque. ¶ Sur les poètes latins de la décadence [M. Manitius]. Corrections à Damasus et à Commodianus. ¶ Sur Cicéron. Pro Ligario, 2, 4-5 [Ferd. Becher]. Effacer tempus après tertium; il s'agit non du temps, mais du 3e point de l'accusation. ¶ Sur la fidélité des indications topographiques dans le Jurgurtha de Salluste [Johannes Schmidt]. Elle est prouvée par l'exactitude des descriptions de deux villes parfaitement identifiées aujourd'hui, Capsa et Cirta. A la fin du fasc. 4, S. communique une lettre de Cagnat, confirmant la description de Salluste pour Capsa.

¶¶ Fasc. 3. Coniectanea [F. Bücheler]. Corrections au Moretum, à la Copa, au Culex et à diverses inscriptions. ¶ Remarques chronologiques sur la durée du règne du roi Cléomène III de Sparte [Max Klatt.]. Dans le Philologus, t. 46 <R. d. R., 13, 148, 35>, Unger a soutenu que le chiffre donné par les mss de Plutarque (Vie de Cléomène, 38, 1), sur la durée du règne de ce roi, était interpolé et qu'au lieu de 16, il fallait lire 6 1 2; Klatt défend la leçon des mss; il soutient contre Unger que Plutarque comprend dans ce nombre 16 les années d'exil en Égypte et de plus que

Cléomène était déjà roi depuis plusieurs années quand éclata la guerre qui devait aboutir à la bataille de Sellasie. ¶ Le fragment de Cologne du Codex Justinianus [G. Gundermann]. C'est un feuillet in-4° qui a servi de couverture à un volume in-8° et qui provient du couvent des Bénédictins de Cologne; il est palimpseste; l'écriture effacée appartient au 7e siècle; le texte donne un fragment du Cod. Just. 3, 32, 4 (incipit : praescriptionem), jusqu'à 12 inclusivement; transcription et étude de ce fragment qui est d'une haute importance, quoique malheureusement trop court. ¶ Controverse et additions à propos des généalogies [Johannes Toepffer]. Article de 14 pages contenant des rectifications aux critiques que E. Maas a adressées au livre de l'auteur "Attische Genealogie" dans les Göttingen gel. Anzeigen, 1889 <R. d. R., 14, 32, 7>. ¶ Aristoxène et le premier Alcibiade de Platon [Rudolph Hirzel]. Ce dialogue est une réponse à une attaque d'Aristoxène de Tarente, qui reprochait à Socrate ce que d'autres considéraient comme son plus beau titre de gloire, c'est-à-dire d'avoir fait descendre la philosophie du ciel sur la terre; d'après Aristoxène, l'homme ne peut se comprendre si l'on ne connaît déjà Dieu, la nature humaine n'étant qu'une partie de la nature divine; rapprocher le fragment d'Aristoxène conservé par Eusèbe, Prep. ev. 11, 3, 8, dans lequel un Indien se moque de Socrate qui prétend expliquer l'homme sans connaître τὸ θεῖον. L'auteur du dialogue a dû appartenir à un de ces groupes de l'Académie, dans lesquels on s'efforçait de faire revivre l'ancienne philosophie de Socrate. ¶ Sur la collection des Scriptores historiae Augustae [Elimar Klebs]. Dessau a soutenu dans l'Hermès, t. 34 <R. d. R., 14, 38, 47>, que cette collection n'était autre chose qu'une grande falsification qui serait l'œuvre d'un seul homme, environ vers la fin du 4e siecle; Mommsen, dans le même journal, t. 25 <R. d. R., 15, 41, 28 ss.> prétend que la collection est l'œuvre de plusieurs écrivains appartenant à l'époque de Dioclétien et de Constantin; un double remaniement aurait eu lieu d'abord sous Constantin, puis sous Théodose. Les points sur lesquels porte principalement la discussion sont les chapitres des vies de Marcus et de Sévérus où le biographe est d'accord la première fois avec Eutrope, la seconde fois avec Victor; un autre point important est le Vaticinium post eventum dans la Vie de Probus. Klebs examine tous ces passages en combattant Dessau et Mommsen; il soutient que la collection n'est qu'un assemblage de travaux appartenant à différentes époques et entre lesquels on ne peut apercevoir aucun lien d'unité. ¶ Quand vivaient Alcée et Sapho [Julius Beloch]. Un renseignement important est fourni sur Alcée par l'Ode à Mélanippe (frag. 32), dans laquelle ce poète raconte qu'il a perdu son bouclier en combattant contre les Athéniens; Hérodote, qui cite cette pièce, 5, 94, dit que ce combat a eu lieu dans l'expédition que Pisistrate fit contre Sigée; ceci est en contradiction avec les calculs des savants d'Alexandrie, qui plaçaient Alcée dans les ol. 42-46; pour faire accepter leurs calculs, ces savants disaient que les Athéniens avaient déjà fait une première expédition contre Sigée dans le 7e siècle; or, tout ce que nous savons d'Athènes et de la Grèce à cette époque rend cette explication impossible à accepter; il n'y a eu qu'une expédition des Athéniens en Asie Mineure, avant les guerres médiques, c'est celle de Pisistrate. Discussion sur l'époque du tyran; il est bien difficile d'admettre qu'il ait été banni deux fois. En somme, Alcée et Sapho sont des contemporains d'Anacréon et non de Solon. ¶ Théodore ἄθεος dans Polybe [Rudolf von Scala]. Le proverbe cité par Polybe, 38, 8, 9, doit être attribué à Théodore le Cyrénaique, Plut. περὶ εὐθυμίας 5, 467 B. ¶ Diodore a-t-il lui-même désavoué une partie de son Histoire [C. Wachsmuth]? C'est Gutschmid qui a soutenu cette idée;

mais le fragment sur lequel il s'appuie (l. 40, fr. 21) prouve seulement que Diodore avait voulu mettre le public en garde contre les falsifications des éditeurs. ¶ Sur les fragments d'Elien [C. de Boor]. Rectifications à l'article "Suidea" de E. Bruhn, cf. fasc. 2. ¶ Dipolia [Jakob Wackernagel]. La véritable forme est Διπολίεια formé sur Δὶ Πολιεῖ, cf. Aristoph. Nuées, 984, Paix, 420. ¶ Sur le sénatusconsulte pour les Thisbéens [Joh. Schmidt]. Maintient l'explication qu'il a donnée, l. 46, du mot ἀφιέναι "abire iubere aut cogere". ¶ Lucilianum [B. Kuebler]. Scipion Emilien a été envoyé en ambassade à Rhodes, Cic. Rep. 3, 48; ce qui confirme l'explication donnée par Marx., à savoir que dans les premiers vers du l. 14, il s'agit de Scipion. ¶ Sur Juvencus et Prudence [M. Manitius]. Relève les particularités de la poésie de Juvencus et montre l'action que ce poète a exercée sur Prudence. ¶ De velis iudaicis [Th. Birt]. Claudien mentionne ces voiles dans les Invectives contre Eutrope, I, 357; ces voiles étaient fabriqués par les Juifs d'Alexandrie, et il faut rapprocher de Claudien Plaute, Pseudulus, v. 147. ¶ Ct intervocalique peut-il perdre le c en latin? [A. Zimmermann]. Nombreux exemples dans lesquels on constate ce passage de ct à tt, surtout dans les noms propres.

¶¶ Fasc. 4. Ariston de Chios dans Plutarque et Horace [Richard Heinze]. Dans les deux traités περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας et περὶ εὐθυμίας, Plutarque a imité jusqu'au détail le style et les idées d'Ariston de Chios; il en est de même d'Horace pour les deux premières épîtres, qui peuvent être considérées comme des λόγοι προτρεπτικοί. ¶ Sur les scholies de Juvénal [Konrad Zacher]. Corrections et explications des scholies des satires 1,3,6. ¶ Ariston dans Plutarque [Otto Hense]. Ariston de Chios est la source principale de Plutarque dans le traité περὶ πολυπραγμοσύνης; il a fourni aussi plus d'un emprunt pour les deux traités περὶ εὐθυμίας et περὶ φυγῆς. ¶ La migration dorienne [Julius Beloch]. Cette prétendue migration n'est autre chose qu'un mythe qui remonte à peine au-delà du 9e s., c'est-à-dire qui est de trois siècles plus jeune que l'événement imaginé; rien ne nous autorise à admettre une migration des peuplades du Nord de la Grèce dans le Péloponnèse à une époque où ce pays était déjà arrivé à un état assez avancé de civilisation; nous pouvons affirmer que le développement de cette civilisation n'a pas été brusquement arrêté par l'arrivée de barbares envahisseurs. Pour résoudre la plus grande partie des difficultés qui obscurcissent l'histoire de cette époque, il n'y a qu'à renoncer à cette croyance à une migration dorienne; comme, du reste, une des grandes erreurs de l'école historique actuelle consiste à admettre une division du peuple Hellène en Doriens, Ioniens, Eoliens. Assurément, il y a eu à l'époque préhistorique des migrations dans la péninsule grecque, mais nous ne savons rien, absolument rien là-dessus; et quiconque dit autre chose se trompe et trompe son public. Nous savons seulement que l'époque de ces migrations est antérieure à l'occupation des côtes de l'Asie Mineure par les Grecs. Quant à la date de cet événement, nous savons seulement qu'il a dû avoir lieu avant le 10e s., et il est certain aussi qu'alors les Hellènes ne connaissaient pas l'écriture. Cependant sur les côtes de la Grèce tournées vers l'Asie se développait cette civilisation que nous appelons Mycénienne, dont le moment culminant, l'époque des tombes à coupole, est contemporain de la floraison de l'épopée, et peut être placé au 9e, peut-être même au 10e s. A cette civilisation se substitue, à partir de la fin du 10e siècle, celle qui se distingue dans le domaine des arts figurés par le temple en pierre, dans le domaine de la littérature par le commencement de la poésie lyrique, enfin en politique par le renversement de la monarchie et l'établissement des aristo-

craties. ¶ Statut d'une curie municipale en Afrique [Johannes Schmidt]. Étude d'une inscr. trouvée par R. Cagnat près de l'ancien Simithus. La " Curia Iovis " dont le nom est en tête du texte, a rendu le décret gravé sur la pierre; cette curia n'est pas un collège quelconque, mais, comme cela a lieu ordinairement dans les insc. africaines, une division de la cité; nous avons donc là une partie des statuts de la colonie de Simithus. ¶ Inscriptions d'Épidaure [V. Gardthausen]. Publie cinq insc. qui lui ont été communiquées par Baunak et qui ont un caractère exclusivement historique; elles sont de l'époque impériale et concernent la famille des premiers empereurs; appendice consacré à l'inscr. trouvée près du Quirinal et publiée par Marchetti, Notiz. di Scavi 1890. ¶ Les scholies du Codex Mediceus de Virgile [Max Ihm]. Les scholies du Cod. Mediceus, plut. 39.1 semblent dérivées du commentaire de Donat, qui a dû encore exister au Moyen Age. ¶ Le livre des songes d'Alexandre de Myndos [Eugen Oder]. Citations de cet auteur par Artémidore, qui l'a mis à profit. ¶ Sur un fragment de Plaute (Festus) [K. Dziatzko]. Festus, p. 306, l. 25 de Müller, lire súbcenturiatúm au lieu de " subcenturia centum ". ¶ Nouvelles " matres " à Cologne [Max Ihm]. Inscr. récemment découverte où il est encore fait mention de " matres ". Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. — 1890. 13 mars. Les Centons de Berlin du Laudes Dei de Dracontius [Wilhelm Meyer]. Étude sur les mss. Publication d'une partie du texte avec variantes. Fac-simile d'une page du mss. de Berlin. ¶ 5 juin. L'histoire des Diadoques d'Arrien. [U. Köhler]. Les fragments du livre d'Arrien Τὰ μετὰ Ἀλέξανδρον ont été récemment découverts par Reitzenstein sur un palimpseste du Vatican. K. étudie, à propos de cette publication, les citations du livre d'Arrien faites dans les auteurs grecs, compare les données nouvelles fournies par le texte d'Arrien avec les traditions provenant de sources différentes et discute plusieurs opinions de Droysen sur certains faits de l'histoire des Diadoques. ¶ 17 juillet. Les Grecs dans l'Inde. [A. Weber]. W. relève dans les sources indiennes toutes les traces de l'influence des Grecs; les transformations du nom d'Alexandre et de ses successeurs, les mots grecs introduits dans la langue, l'influence des Grecs sur la poésie, la science et la philosophie indienne, jusque et y compris l'influence chrétienne. ¶ 23 octobre. Remarques sur Thucydide V, 21-24. [A. Kirchhoff.] La comparaison des chap. 21 et 24 avec le chap. 25 suppose ou une confusion historique ou une obscurité d'expression non moins regrettable, ¶ 30 octobre. Études sur l'histoire de l'Olympe grec. [E. Curtius.] Les premiers dieux grecs sont les dieux de la nature. Introduction des dieux empruntés aux peuples maritimes, en particulier aux Phéniciens. Formation du groupe des dieux olympiques. Hiérarchie établie parmi les dieux. E. B.

Sitzungsberichte der philosophisch- philologischen und historischen Classe der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München. 1890. Bd. 1 Heft 1. 3 janvier. Étude dramatique et critique sur les fragments des tragiques grecs [Wecklein.] Série de remarques sur la nouvelle édition des fragments des tragiques grecs de Nauck. Les passages pour lesquels W. fait des observations ou propose des corrections sont les suivants : 1) l'Augé d'Euripide. W. veut une disposition différente des fragments correspondant mieux à la fable; 2) l'Erechtheus d'Euripide; remarques sur le développement de cette tragédie; 3) l'Oeneus d'Euripide; observations du même genre et corrections au texte; 4) les Σκύριοι d'Euripide; 5) Fragment 953 d'Euripide, discussion des opinions de Cobet, Mnemos. N.

Sér. VIII (1880) p. 62 et Weil, Revue de Philologie, 1880 p. 1 et suiv.; rapprochements avec le Stichus de Plaute; 6) fragments d'Eschyle 23; 57, 10; 83; 99, 20; 117; 160; 242; 254; 304, 9; 362; corrections au texte; 7) fragments de Sophocle, 22; 38; 85; 132; 142; 226; 257; 283; 297; 315; 461; 481, 6; 483; 532; 679; 707; 804; 8) fragments d'Euripide, 27; 52, 3; 88; 89; 98-101-100, 97; 213; 228; 282, 13; 292; 360, 5; 382, 10; 413, 4; 426; 455; 482; 511; 578, 3; 605; 606; 626; 627 et 629; 697; 736; 772; 806; 816, 5; 861; 874; 877; 901; 927; 943; 966; 1028; 1054, 3; Phrynich. 23, p. 725 N; Ion, 22, p. 736; Chaerem. 10, p. 784; Dionys. 5, p. 795; Karkin. 8, p. 800, 14, 23; Mosch. 9, 5, p. 813; Sosith. 3, p. 823; Zopyr. 1, p. 832; Adesp. 14, 18, 112, 191, 320, 384, 397, 520; corrections à tous ces passages. ¶ Heft 2. 1 février. Les composés verbaux de dépendance dans la langue grecque. [v. Christ.]: 1) Classification des composés; les composés se divisent en composés déterminatifs, en composés de direction ou de dépendance et en composés copulatifs. 2) Composés provenant de langues plus anciennes, composés déterminatifs avec an, composés déterminatifs avec d'autres préfixes, composés possessifs avec nom de nombre au premier membre, composés possessifs avec un substantif au premier membre, composés de dépendance, composés copulatifs; longues listes de mots de chacune de ces espèces. 3) Manière dont se sont joints les mots pour former les composés. 4) Structure des composés; terminaison, rencontre des membres d'un composé, terminaison du premier membre, transformation des lettres dans la rencontre des membres, accent des composés. 5) Espèces de composés verbaux de dépendance; composés de dépendance où l'action verbale est en premier lieu, quand l'élément verbal se termine en ε, en ι, en α, fausses formations avec un élément verbal terminé en εσ, avec un élément terminé en ο, avec un nom verbal terminé en σι; composés de dépendance où l'action verbale est en second lieu, avec un élément verbal terminé en τ, avec un suffixe casuel dirigé vers le radical verbal ajouté, avec un verbal terminé en o-s, avec un participe en οντ, ων, αντ, avec un nom verbal en ευ-ς, fém. εια pour εFια, avec un nom verbal en τηρ ou τωρ, fém. τειρα pour τερια, avec un nom en ā-s (ē-s), fém. i-s; double position de l'élément verbal dans le premier ou le second membre. Liste des mots expliqués. ¶ Heft 3. 1 mars. L'Inscription de la columma rostrata [Wölfflin.] La conclusion de W. est que l'inscription est une copie de l'original faite dans les dernières années d'Auguste ou les premières de Tibère; le latin, abstraction faite d'une orthographe inconséquente, est celui du temps de la première guerre punique et non celui du commencement de l'empire. C'est donc un témoignage historique relatif à l'an 260 avant J.-C. ¶¶ Bd. 2. Heft 1. 28 mars. Nécrologe de J. de Witte, de L. V. Urlichs. [v. Brunn.] ¶ Heft 2. 7 juin. L'activité juridique des Pontifes dans les procès civils de l'ancienne Rome [Bechmann.] Le Sacramentum était la base de l'activité des Pontifes, dans le droit Papirien; cette activité diminue à partir de l'époque où les procès d'héritage et de propriété deviennent du ressort du tribunal des centumvirs. Ce tribunal ne date pas des premiers temps de Rome, et il a pu emprunter à un droit plus ancien l'hasta comme symbole du justum dominium. ¶ Heft 3. 5 juillet. Le diplôme militaire Eining. 1 Planche. [v. Christ.] Diplôme accordé par Antonin à un soldat de la cohorte III Brittonum, sous le consulat de Flavius Flaccinus et de D. Aemilius Fronto (?). Les noms de ces consuls ne figurent pas dans les fastes. Comparaison des listes des troupes mentionnées dans ce diplome et dans ceux de Vissembourg et de Ratisbonne. Les cohortes sont à peu près les mêmes. E. B.

Studien (Leipziger) zur klassischen Philologie. T. XI, 2e livr.

Sur l'histoire et le caractère des exhortations écrites par les Grecs et les Romains [Paul Hartlich]. Il ne nous reste sous le nom d'exhortations qu'un petit nombre d'écrits de la décadence, qui sont surtout l'œuvre de chrétiens. Cependant, ce genre est ancien; il date des sophistes, comme en témoignent l'Épître à Démonique, dont on a eu tort de contester la paternité à Isocrate, et l''Euthydème' de Platon. Le προτρεπτικὸς λόγος avait pour but d'exciter les jeunes gens à étudier l'art des sophistes. Les philosophes socratiques, Antisthène, Aristippe, fidèles en cela à l'esprit de leur maître, se firent de ce genre un moyen d'exhorter les hommes à la sagesse. De là deux espèces d'exhortations 'sophistique ou rhétorique' et 'philosophique'. Toutes les sectes de philosophes ont usé de cette forme indistinctement. Il faut distinguer dans son histoire deux périodes: avant et après J.-C. Aristote avait écrit une 'exhortation', dont Jamblique nous a conservé des fragments dans son propre 'Protrepticus', où il a puisé des citations de Platon, et qui servit, directement ou non, de source à Cicéron pour son 'Hortensius'; on peut même essayer d'en restituer assez exactement la teneur. Beaucoup d'autres, d'auteurs divers, celui de Chrysippe, sur lequel nous renseigne Plutarque, ceux d'Épicure, de Posidonius, utilisé par Cicéron pour les 'Tusculanes', l''Hortensius' de l'orateur romain lui-même, sont perdus. Par les témoignages qui nous restent là-dessus et que l'auteur rapproche et explique avec détails, il est possible de se faire une idée du genre, dont Philon de Larisse avait donné les règles: une 'exhortation' philosophique s'adresse à des hommes non encore initiés à la philosophie et se divise en deux parties, l'une qui démontre les avantages de la philosophie, l'autre qui réfute les reproches faits à cette étude. Sur la place à donner à ce genre dans la division de la philosophie, Philon, Eudore et les Stoïciens n'étaient pas toujours d'accord. L'empereur Auguste, Sénèque, semblent avoir, dans leurs 'exhortations', suivi les traces de Cicéron. Les προτρεπτικοί de Plutarque ne nous sont pas parvenus. On peut rapporter plus ou moins au même genre d'écrits les œuvres d'Épictète et plusieurs discours de Dion Chrysostome. L'auteur étudie successivement les Exhortations de Galien, de Thémistius, de Lesbonax. Ces dernières montrent bien que les προτρεπτικοί des rhéteurs appartiennent au genre délibératif. Les exhortations chrétiennes n'en diffèrent que par la doctrine. ¶ Sur l''Apocolocyntosis' de Sénèque [Curt Wachsmuth]. La fin de cette satire de Sénèque nous manque ou plutôt est mutilée; il faut vraisemblablement attribuer cette altération à la perte d'un feuillet. Il est probable que Ménandre, s'apercevant de la sottise de Claude, imaginait, pour lui donner la place qu'il méritait, la grotesque métamorphose, tout à fait dans le genre de la comédie, par laquelle se termine l'œuvre de Sénèque. On a reconnu, dans le cours de l'écrit, l'intrusion de notes marginales, mais on est loin d'avoir tout remarqué. Ainsi dans la première phrase, il faut retrancher 'initio' au ch. 2, 'octobris' après les mots 'dies III idus'. Une intrusion plus importante gâte le ch. 6, où il faut successivement retrancher [Luguduni natus est] et [Luguduni], le sel du passage consistant justement à désigner trois fois la ville de Lyon par trois périphrases différentes. De même 'Lugudunenses' est de trop dans la dernière phrase du même ch. L'auteur signale au contraire deux lacunes à combler: ch. 1er 'qui <bifariam> verum'; ch. 6, 'nuntiat <janit> or Jovi'. L'article se termine par des conjectures sur quatre ou cinq passages. ¶ Sur Démosthène [J. H. Lipsius]. Explication d'un célèbre passage du 'Pro Corona', qui passe depuis longtemps pour désespéré. Il faut suivre le texte des mss S et L, sans y changer quoi que ce soit, hors la ponctuation.

¶¶ T. XI. Supplément. Les ἱστορικὰ ὑπομνήματα de Strabon. Fragments réunis et accompagnés de commentaires [Paul Otto]. Une introduction sur les témoignages anciens relatifs aux mémoires historiques de Strabon, sur leur nature, la date de leur composition, antérieure à celle de la Géographie, les restes qu'il est possible d'en recueillir et l'ordre adopté par l'éditeur précède la collection des 257 fragments, suivie elle-même de dissertations : 1° sur les sources de Strabon; il est certain qu'il s'est servi des Commentaires de César sur la guerre des Gaules, mais non, comme l'a prétendu G. Fabricius <v. R. d. R. 14, 146,23> de Théophane de Mytilène et de Q. Dellius. Les autres sources sont Posidonius, Hypsicrate, Timagène, Apollodore d'Artémite, Métrodore de Sceptis, Apollonide, Asinius Pollion, Tanusius; 2° sur les fragments de Strabon conservés par Josèphe : l'historien juif a puisé, pour ses 'Antiquités judaïques' dans Strabon même et aussi dans un auteur anonyme qui s'était servi de Strabon. Quant aux ressemblances qui existent avec les fragments de Strabon et Nicolas de Damas, ils s'expliquent parce que l'un et l'autre ont puisé à une même source; 3° sur Strabon source d'Appien et de Plutarque; en ce qui concerne les guerres civiles, les vies de Brutus et de César, Appien et Plutarque ont eu recours, non à Asinius Pollion, comme O. Basiner l'a faussement soutenu contre Thouret <v. R. d. R. 3, 103,10>, mais à Strabon surtout, auxquels Plutarque ajoute d'autres auteurs, en partie utilisés par Strabon; en ce qui concerne Mithridate, la source d'Appien est Strabon; Plutarque n'y a recouru qu'accessoirement, s'étant servi surtout de T. Live.

¶¶ T. XII, 1re livr. De l'authenticité des discours XIV et XV attribués à Lysias [Fr. Nowack]. Une étude approfondie du choix et de l'arrangement des mots, de l'emploi des tropes et des figures dans ces deux discours montre que l'un et l'autre représentent assez bien la manière de Lysias pour l'élocution, mais que le XIVe en diffère par un excès, le XVe par un défaut d'ornement. Les qualités de style de Lysias ne se retrouvent entièrement ni dans le XIVe ni dans le XVe discours; tous deux sont donc apocryphes : ils sont l'œuvre non d'un même auteur, mais de deux imitateurs de Lysias. Suit un appendice sur ceux des discours de Lysias dont l'authenticité a été parfois suspectée. Sont certainement authentiques : l' 'Eroticos' cité dans le 'Phèdre' de Platon, les disc. IV, X, XII, XVI, XVII, XVIII, XIX, XXII, XXIV, XXVII, XXVIII, XXXIII. Sont certainement apocryphes : II, VI, VIII, IX, XI, XX. Il y a doute sur XXX et XXXI, avec plus de probabilités pour l'authenticité du premier et contre celle du second. ¶ Sur l'histoire de Priène [Thomas Lenschau]. L'auteur étudie successivement : 1° l'emplacement et la disposition de la ville de Priène; 2° son histoire, des origines à la prise de Sardes en 546; 3° l'administration de l'Asie-Mineure sous l'empire perse de 541 à 334; 4° l'histoire de Priène durant cette même période; 5° la condition des cités d'Asie-Mineure sous Alexandre et ses successeurs, avec un appendice sur des inscriptions des IVe et IIIe siècles; 6° l'histoire de Priène, d'Alexandre à l'an 133; 7° les institutions de Priène. ¶ Sur le plus ancien décret du peuple athénien [J. H. Lipsius]. Étude et restitution du decret sur la clerouquie (C. I. A. 4 n. 1 a), publié d'abord par Köhler, puis étudié par Foucart et augmenté d'un fragment par Lolling. ¶ La scène du jugement de l'Iliade [J. H. Lipsius]. Essai de refutation des explications auxquelles a donne lieu ce passage, dont on a faussement tiré des conséquences sur le développement des idées juridiques des Grecs.

¶¶ 2e livr. Sur la legende de Callisto [Reinhold Franz]. Développement de ce mythe, d'Hesiode à Ovide et ses successeurs. Hésiode, et d'autres

après lui, comme Eschyle, parlent seulement de la métamorphose de Callisto en ourse. Trois modifications diverses donnent naissance à trois versions parallèles : 1° chez certains auteurs (peut-être d'après Euripide), l'auteur de la métamorphose est Junon; 2° la version arcadienne attribue le meurtre de Callisto à Diane; 3° la version d'Amphis la fait séduire par Jupiter. Les deux premières versions se réunissent chez Callimaque et une série d'auteurs qui en dépendent, avec un trait de plus : Callisto est mise au rang des astres; ce trait, joint à la version d'Amphis, se trouve chez Ératosthène. La légende s'enrichit encore, chez Ariéthus et chez divers mythographes, de développements nouveaux, qui se trouvent réunis chez Ovide. Un court appendice traite d'une forme particulière de la légende, que l'on rencontre chez Duris de Samos, des diverses généalogies de Callisto, du sens du mythe. Un autre, plus important, étudie l'authenticité du 'Carmen astronomicum' d'Hésiode, et conclut qu'il est l'œuvre d'un poète postérieur à Hésiode, mais antérieur à la diffusion des théories de la physique ionienne sur le ciel. ¶ La parodos des Acharniens expliquée dans sa forme de composition [Curt Wachsmuth]. Étude sur la distribution et l'arrangement des parties de ce morceau.

¶¶ T. XIII, 1re livr. Sur les magistrats athéniens chargés de l'administration des finances publiques au IVe siècle av. J.-C. 1re partie [Paul Panske]. Cette première partie traite seulement des magistratures rétablies lors de l'archontat d'Euclide : une étude postérieure sera consacrée aux magistratures nouvelles du IVe siècle. Les ἑλληνοταμίαι furent supprimés par suite de la dissolution de la ligue dirigée par Athènes; la réunion en un seul collège des intendants d'Athéna et des autres divinités, antérieure peut-être à Euclide, eut pour résultat de leur donner des fonctions nouvelles; à partir de ce moment, les colacrètes n'apparaissent plus sur les inscriptions, sans qu'on puisse affirmer qu'ils n'existent plus. Outre les magistratures créées extraordinairement, σύνδικοι, συλλογεῖς, ζητηταί, les magistratures ordinaires sont les suivantes : 1. Les dix polètes tirés au sort, à raison de un par tribu, sont chargés d'affermer les impôts, les mines, et de faire les ventes publiques; ils siègent près de l'Agora, au πωλητήριον; 2. Les πράκτορες, probablement au nombre de 10, ont le recouvrement des amendes; 3. Les intendants d'Athéna et des autres divinités, d'abord réunis en un seul collège, puis séparés de nouveau, s'occupent des finances sacrées, mais aussi de divers services publics, par exemple de payer les juges dans les procès relatifs à la triérarchie. Les dix intendants des divinités autres qu'Athéna paraissent avoir été supprimés avant 321. L'auteur donne la liste des intendants connus et consacre un chapitre à ceux de l'année 399/8; 4. Les apodectes n'ont pas, comme on le dit, succédé aux colacrètes; leur existence date de Clisthène. Mais leurs fonctions, d'abord peu importantes, se sont accrues peu à peu. Ils sont chargés du trésor public, des avances à faire aux magistrats, etc. Leur charge semble avoir été abrogée peu après 322. ¶ Recherches épigraphiques sur l'usage des Athéniens de couronner publiquement des étrangers [Arm. Dittmar]. Étudie successivement les inscriptions relatives aux divers cas où l'on décerne des couronnes. Elles sont décernées conjointement à la proxénie et à l'euergésie, ce qui était la coutume constante; l'étude de ces inscr. donne des renseignements sur l'histoire de la proxénie et de l'euergésie, sur les cas où ces honneurs étaient décrétés ensemble ou séparément. On en décerne aussi avec le droit de cité. L'histoire de la formule κατὰ τὸν νόμον donne un moyen de dater les décrets de ce genre. On en décerne enfin dans des cas très divers, que l'auteur examine un à

un. A partir de 332, une couronne est toujours jointe aux honneurs attribués à un étranger. Deux appendices traitent, l'un de l'inscr. C. I. A. 2, 44, qui a été mal restituée; l'autre de C. I. A. 2, 131. A. M. D.

Verhandlungen der 39. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Zürich (1887). 2° séance générale. Sur Damocrate [Studemund]. <Bien que le mémoire de S. n'ait pas été publié dans les 'Verhandlungen', nous en communiquons un résumé, grâce à l'analyse donnée dans Berl. Ph. Woch. 1887, 19 nov. S., après avoir parlé du goût des Stoïciens pour les citations des poètes et la forme poétique, traite des vers du médecin Damocrate, qui exerçait entre Néron et Hadrien, et dont Galien a conservé 620 trimètres. Ils sont construits plus sévèrement que ceux d'Apollonius Polyhistor et se conforment davantage aux préceptes des philosophes du 3e siècle.> Iwan Müller fait remarquer que dans les mss de Galien, écrits médicinaux et autres, les vers des poètes sont rédigés en prose. ¶ Sur l'art d'Alexandrie [Michaelis]. Il est permis de parler comme Schreiber l'a fait d'un art alexandrin ; aussi bien peut-il revendiquer des peintres comme Antiphilos, Nealkès, des œuvres comme le Nil du Vatican, les portraits d'Homère, qui trahissent une origine alexandrine. Il est attesté par le développement parallèle qu'ont suivi la poésie et les arts plastiques, développement dont Michaelis signale qqs traits principaux : 1° de part et d'autre, transformations des types de dieux, recherche de l'effet, de l'étrange, du romanesque, de l'obscène même, goût pour les métamorphoses et la parodie; 2° tendance au réalisme, aux scènes de genre, aux représentations d'animaux, sentiment de la nature. En somme, l'art alexandrin mérite une place dans l'histoire de l'art ; plus ancien que celui de Rhodes et de Pergame, il représente mieux le caractère général de l'époque hellénistique. Il finit avec l'art antique. ¶ Sur les gestes des anciens [Sittl]. Il faut distinguer les gestes instinctifs des gestes conscients ou symboliques. De ces deux espèces se développe une classe de gestes conventionnels, à l'origine mécaniques ou symboliques, qui, peu à peu, par l'usage courant de la vie journalière, sont devenus inintelligibles. Les démonstrations de politesse appartiennent à cette classe. Lorsque Socrate revient de Potidée, ses amis le saluent de loin, mais Charmide lui prend la main en exalté qu'il est ἅτε μανικὸς ὤν, fait observer Platon. L'auteur traite ensuite de la main dans la célébration des mariages, des traités, des serments ordinaires, des serments religieux accompagnés de sacrifices pendant lesquels celui qui jure touche de sa main l'autel ou la victime, ou le pied de la statue du dieu, devant laquelle se tient l'autel. L'auteur termine par les gestes d'approbation des assemblées. ¶¶ 3e séance générale. Contribution à l'histoire des rois de Rome [Ihne]. La tradition qui place le fondateur guerrier avant le législateur religieux est en désaccord avec la loi historique du développement des sociétés selon laquelle les institutions religieuses précèdent les institutions politiques. Numa et non Romulus devait ouvrir la série des rois de Rome ; le sacerdoce est la fonction originale de la royauté. En tant que prêtre, le roi ne peut être ni juge ni chef militaire, il est remplacé pour ces 2 fonctions par les duumviri perduelliones et le prætor maximus ou magister populi. L'assemblée des 30 curies est toute militaire et forme la base de la légion primitive. Tarquin mit fin à la royauté sacerdotale, réunit en sa personne le pouvoir militaire et judiciaire et s'empara du sacerdoce. La révolution qui le renversa fut dirigée contre la royauté et l'usurpation étrangère. De même qu'en Italie, à Rome, la royauté avec ses triples fonctions a été inconnue, sauf dans la courte période mentionnée plus haut. ¶ Sur les changements de

signification [Wölfflin]. Après avoir cité des exemples de permutations de forme, l'auteur montre que πατήρ pater, οἶνος vinum (latin vulgaire vinus) n'ont pas changé de signification. Par contre, les mots ῥοδέα, rosa, rose (en allemand) ne se recouvrent pas et pourtant dans ces 3 langues la rose est l'emblème de la beauté féminine. Si l'on ne peut déterminer les directions de la sémantique, il est permis de constater un amoindrissement de signification p. ex. ἱστορία, historia histoire. A cette catégorie appartiennent bien des mots dont la signification générale à l'origine, a été restreinte au domaine ecclésiastique p. ex. ἐκκλησία (réunion), église, Kirche (all.). De deux mots de même signification la langue n'en garde qu'un ou bien elle attribue à chacun un cercle d'action différent. A cette catégorie se rattachent des mots qui, à l'origine, employés dans un bon ou mauvais sens ont fini par prendre le dernier, p. ex. tempestas, dolus. On constate aussi l'extension de signification, p. ex. parentes = le père et la mère puis parents. Le changement est aussi parfois un changement de qualité en mieux, par ex. sponsa, épouse, péjoratif libertina. La synecdoque et la métonymie, la perte de certains mots sont des causes du transfert de signification. Importance de la sémantique pour les gymnases. ¶¶ 4e séance générale. Les solennités musicales en Grèce (pl.) [v. Jan]. L'auteur met sous les yeux de l'assemblée un tableau dans lequel sont groupées les inscr. relatives aux concours musicaux. Dans ces solennités le programme suivi était en général le même : on entendait d'abord un ou plusieurs rapsodes, puis des soli de chanteurs et de musiciens, puis des hymnes ou des dithyrambes exécutés par des chœurs, enfin des représentations scéniques. Les résultats que fournissent les inscr. sont confirmés par la peinture murale de la Cyrénaïque de la relation de Pacho, peinture reproduite en tête du tableau et dont les données coïncident d'une façon frappante avec celles des inscr. <Cf. Dict. Saglio s. v. Chorus, p. 1123 fig. 1423-1425>. Art étendu et technique <20 p.>. ¶¶ Section d'archéologie. L'état actuel des moyens d'action, du but, du fonctionnement des recherches archéologiques en Italie [F. v. Duhn]. L'auteur montre que par suite de l'unité de l'Italie, l'Istituto di correspondenza n'est plus comme avant 1860 le seul organe de l'archéologie italienne <cp. R. des R. 10, 292, 27>, que la direction générale des antiquités lui a succédé dans ce rôle et que les Monumenti et les Annali se sont transformés pour répondre à de nouveaux besoins. ¶ Sur la topographie de l'Agora d'Athènes chez Pausanias [Weizsäcker]. Dans la description d'Athènes, particulièrement du Céramique, les obscurités et les lacunes s'expliquent dans Pausanias par le chemin qu'il a suivi et que W. reconstitue à l'aide d'un plan, sans qu'on soit obligé de recourir à des sources plus anciennes. W. essaie d'élucider la question de la rue des Hermès, et de l'Enneacrounos. Cet exposé donne lieu à un débat auquel prennent part v. Duhn, Michaelis, Schmidt et Weizsäcker. ¶ Sur l'exegèse de vases [Herzog]. L'auteur cherche à démontrer la parenté entre un vase de Berlin 3145 = Millingen, peint. antiques pl. XI et un de Jatta 1097, inférieur au précédent pour la composition. Ce point est combattu par Blümner, Michaelis et v. Duhn qui contestent ce rapprochement. ¶¶ Section de philologie (critique et exégèse) 2e et 3e séances. Communications provisoires sur la structure de l'hexamètre latin [Hilberg]. L'auteur a étudié à ce point de vue la poésie latine depuis ses commencements jusqu'au 9e s. après J.-C. Voici qqs. uns des résultats qu'il se propose de faire connaître dans un livre destiné à paraître en 1889 : l'asyndeton de la phrase après le 2e pied dactylique comme dans Én. 1. 17 hic currus fuit ; hoc regnum dea gentibus esse se rencontre dans Virgile, Horace, Silius, Stace, Valerius Flaccus, mais

non dans Ovide, Lacain, Claudien et dans d'autres poètes chez lesquels les exceptions sont dues à une mauvaise ponctuation. Après le 3e trochée comme dans l'Én. 1. 290 accipies secura ; vocabitur hic quoque votis il ne se trouve guère que chez les poètes cités en 1er lieu. Après le 4e trochée, il se rencontre seulement chez Lucilius, Horace et Martial, Ovide et Stace. Après le 3e pied spondaïque, il est encore plus rare. Irrégularités voulues par les poètes p. ex. Hor. A. P. 291 O | Pompilius, Juvénal x, 123 'si sic' à la fin du vers. Observations sur le "dixit, et" employé pour la 1re fois dans Virgile semble-t-il, "dixerat, et" ainsi que les formules semblables. ¶ Sur les signes critiques de l'ancien ms. de Berne, d'Horace et de Servius n° 363 du 9e s. [Hagen]. Observations sur l'emploi de ces signes, auxquels nous renvoyons le lecteur. Selon la remarque d'Iwan Müller, un certain nombre d'entre eux se retrouvent dans les mss grecs. ¶¶ 4e séance. Sur la question du Nomos [Crusius]. Westphal a changé à tort l'ordre traditionnel du Nomos de Terpandre tel qu'il est dans Pollux. Il se compose de 5 parties principales qui se groupent autour d'un point central (III). I 1 Ἀρχά, 2 μεταρχά. II 3 Κατατροπά, 4 μετακατατροπά. III 5 Ὀμφαλός. IV 6 Σφραγίς. V 7 Ἐπίλογος. Le germe du nomos est dans l'ancien hymne épique, par ex. dans les hymnes à Apollon où l'on trouve le πρόλογος, le mythe, l'ἐπίλογος. Terpandre dédoubla les 2 premières parties. L'auteur soumet à la division ci-dessus l'hyme II de Callimaque, Théocrite XVII, Tibulle II, 5, Properce V, 6, l'Hymne homérique I, 1. ¶¶ 5e séance. Sur l'histoire de l'infinitif historique [Wackernagel]. Le latin hérita de l'indo-europ. la facilité d'employer l'infinitif en fonction d'impératif. C'est de l'infinitif impératif en vertu de sa signification propre qu'est sorti l'infinitif historique. Ascoli a raison de voir dans amamini un impératif. Le suffixe mini correspond au grec μεναι; legimini = λεγέμεναι et est une forme d'infinitif en fonction d'impératif, bien que leur emploi diffère sur 3 points. ¶ Sur les rapports de parenté entre le latin et le grec [Schweizer-Sidler]. Montre par de nombreux exemples la non-existence d'une famille gréco-italique.

Henri Lebègue.

Verhandlungen der 40. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner in Görlitz (1889). 1re séance générale. Sur la destruction moderne de Rome et son influence sur les recherches de la ville antique [Richter]. L'archéologie n'a pas à se plaindre des agrandissements de la Rome moderne : en aucun temps les fouilles n'ont été aussi fructueuses. La destruction de Rome est l'œuvre du moyen âge et non des barbares. La construction de Saint Pierre a privé de leurs marbres une foule d'édifices antiques ; notamment dans la 8e region qui avoisinait le Forum et où les pertes sont irréparables. ¶ Réminiscences de contes dans le proverbe ancien [Crusius]. Le proverbe ancien rappelle souvent des légendes et des mythes. Un grand nombre de proverbes ont trait à des situations, à des types de la fable des animaux (p. ex. animaux mécontents ou orgueilleux). Un monde meilleur espéré, ou rêvé, tel est le thème principal de la poésie des contes : dans les contes neo-grecs le pays merveilleux est situé sur les bords de la 'Mer rouge' l'ἐρυθρὰ θάλασσα appartient au mythe ; elle a été localisée après coup comme le lac Triton, l'île des Phéaciens, etc. Suivant d'autres traditions, le pays des merveilles est sous terre ; on y pénètre par un puits. La fable a parfois conscience de sa chimère. De là chez Aristophane la Νεφελοκοκκυγία ; son nom proverbial est 'Αφάνναι qu'on a voulu localiser. Un fort groupe de proverbes grecs et latins vante les délices d'une vie sensuelle et paresseuse. Cf. Hérodote, III, 17, 18 et l'épigramme de Catulle où olera olla legit a été mal interprété. D'autre part,

il y avait aussi des proverbes qui se rapportent à un monde retourné. Le τόπος περὶ ἀδυνάτων, ἀνοήτων est presque inépuisable (p. ex. νεβρῷ ἱππεύειν). C'est à ce monde qu'appartiennent les proverbes concernant les sots tels que Coroebos, Melitides, Amphisteides, etc. Comme contraste, il y a les proverbes relatifs aux rusés tels que Ἔμβαρος ou les Cercopes. Mais le merveilleux est réalisé sur la terre par la puissance des enchantements ou des souhaits le plus souvent insensés ou impies (extension ou diminution des facultés humaines, apparition des dieux sur la terre, des spectres, hommes maudits). ¶¶ 2e séance générale. Sur l'étude des mots grecs [K. Zacher]. L'auteur trace le programme d'un "Centralorgan für griechische Wortforschung", semblable à celui de l'Archiv de Wölfflin. Les collaborateurs devront mettre à profit les inscr., les mots grecs passés en latin, étudier les procédés de dérivation, l'étymologie, posséder des connaissances générales de phonétique, réunir toutes les nuances de sens, les grouper dans un ordre historique, envisager sous un aspect commun les mots qui appartiennent à un groupe, etc., etc. L'auteur examine à ce point de vue les mots ἀπάλαμνος, παλαμναῖος, et incidemment explique le κρουνοχυτρολήραιον εἶ (tu bavardes comme une femme qui se tient près de la fontaine avec sa cruche) du début des Chevaliers, sans recourir à l'émendation. ¶ Sur l'époque de Laocoon [Förster]. Le groupe du Vatican date de l'époque hellénistique et non du règne de Titus. Examen des motifs tirés : 1° de la grammaire et de l'exégèse (Pline, 36, 37); 2° de la mythographie et de l'histoire littéraire (y compris les rapports du groupe avec la description de Virgile); 3° de la paléographie et de l'épigraphie. Examinant ces 3 points de vue : 1° F. rejette la traduction du 'de consili sententia' de Lachmann, de Stephani et de Mommsen. Ces mots signifient « après délibération préalable » (des 3 artistes) ; 2° Virgile a eu pour source Euphorion de Chalcis, dans l'épisode de la mort de Laocoon et de ses 2 fils. On ne peut pour apprécier le groupe ignorer Euphorion. Il est possible que Virgile ait connu le groupe dont s'est inspiré l'auteur d'une peinture murale de Pompei ; 3° parmi les inscriptions relatives à Athanadoros, fils d'Agesandros, il y en a une trouvée à Rhodos (Loewy 546) dont les caractères coïncident avec la floraison artistique de cette cité 220-150 av. J.-C. C'est à la fin de cette période que F. place le Laocoon. ¶ Sur la collection de mss de Meerman [Cohn]. La bibliothèque de Berlin a acheté au possesseur actuel de la bibliothèque de sir Thomas Philipps à Cheltenham la presque totalité des codd. Meermanniani. Ces mss. proviennent en grande partie du collège des Jésuites (Claromontani) de Paris, et ont appartenu pour la plupart à la bibliothèque de Guillaume Pelicier. Les mss relatifs à la médecine et à l'histoire naturelle constituent une partie importante de la nouvelle acquisition; le plus précieux de tous est le ms. du xe s. qui contient les Hippiatrica (cod. Phill. 1538). En somme les mss grecs sont de peu d'intérêt pour la critique des écrivains anciens, mais les souscriptions, surtout dans le fonds de Pelicier, sont importantes pour la paléographie grecque et pour l'histoire de la philologie au xvie s. La valeur de l'acquisition est dans les mss latins dont qqs uns sont regardés par les gens compétents comme de véritables κειμήλια. ¶¶ 3e séance générale. Sur la législation de Dracon [Friedrich Cauer]. Critique des sources. L'inscription C. I. A. 1, 61 de 409 av. J.-C. bien que mutilée est importante. Au contraire Démosthène dans le discours contre Aristokratès n'a connu les lois de Dracon que dans une rédaction postérieure à Euclide. Les termes ordinaires de la procédure attique διώκων, φεύγων se rapportent à une poursuite à main armée, et à une fuite. C'est la 1re période. Le φεύγων se réfugiait

dans le sanctuaire des Euménides à l'Aréopage. Dracon rendit les négociations sur l'Aréopage obligatoires ; il y eut 3 entrevues des 2 parties, séparées par un mois chacune. Lorsque l'accusé avouait son crime, mais plaidait l'absence d'intention, l'instruction et le jugement étaient confiés aux 51 éphètes. En cas de crime involontaire Dracon apporta des entraves à la réconciliation : elle n'était admise qu'au cas d'unanimité de la part des parents de la victime ou à leur défaut des 10 φράτορες. La législation de Dracon constitue le passage de la vengeance personnelle à la procédure juridique. Le reproche de rigueur dans la répression des délits repose sur un malentendu. En vérité au temps de Dracon la noblesse était divisée en factions qui venaient souvent aux hostilités. Le but de la législation de Dracon a été de mettre un terme à ces violences, en ce sens qu'il empêcha qu'un meurtre fût suivi d'un autre ou fournît un prétexte à des extorsions. Schenkl fait observer que la méthode de Cauer n'est pas sûre. Réplique de Cauer. ¶ Portraits de T. Live [Becker]. Alessandro Bassano possédait une tête de Tite-Live antique qui a servi de modèle au buste de Padoue. La tête de bronze qui appartient à la Bibliothèque de Breslau acquise par Rehdiger probablement à Padoue se rattache au même original et est supérieure au buste par l'exécution artistique. ¶¶ 4e séance générale. Le sanctuaire de Diane à Némi (pl.) [O. Rossbach]. Historique des fouilles, topographie du temple, description des objets trouvés tels que sculptures en marbre, terres cuites, petits bronzes, inscriptions importantes pour l'histoire du sanctuaire et au point de vue paléographique. ¶ M. Junius Brutus [Otto Eduard Schmidt]. Étude du caractère politique de Junius Brutus d'après la correspondance de Cicéron. Brutus n'a été qu'un aristocrate ambitieux et cupide que son propre intérêt a poussé dans le camp de Pompée puis dans celui de César. Tant qu'il espère être le successeur de César, il est l'agent de ce dernier, chargé de lui concilier les sympathies des républicains. Déçu dans ses espérances de succession, il devient le meurtrier de César, et placé à la tête de l'État à la suite de l'assassinat il se contente d'un quart du monde romain. Il n'a aucune des grandes vues politiques de César. C'est chez les Césars de la Renaissance italienne qu'on rencontre un pareil mélange de culture intellectuelle, de cupidité éhontée, de rigueur implacable à l'égard des sujets, et de pieuse hypocrisie. Ce sinistre personnage embelli par la plume enthousiaste de Pétrarque, le ciseau génial de Michel Ange et la poésie de Shakespeare en a imposé même aux historiens modernes. Incidemment Schmidt propose 2 conj. Att. 13, 40, 1. Au l. de hic autem ut fultum est, il lit videmur falsi esse *ou* studium nostrum falsum erat *ou* quantum nos fefellit; 15, 9, 1 Lacedaemonem locupletiorem quam au l. de longinquo quom. ¶¶ Section de pédagogie. Importance de la théorie de la formation des mots dans l'enseignement du grec [Uhle]. ¶ Discours commémoratif sur Eckstein [Heyden]. H. traite de la part active d'Eckstein dans les réunions des philologues allemands. ¶ Section germano-romaine. A la suite du mémoire de Koschwitz « sur la necessité, dans les recherches syntactiques de ne pas perdre de vue les modifications de la phonétique historique », Brugmann, pour appuyer une assertion de K. fait remarquer que le locatif en ī remplacé plus tard par *in* et l'ablatif, entra en concurrence avec le génitif en ī en faveur duquel il disparut. De même la 2e personne en minī. L'impératif sequiminī remonte à un infinitif en fonction d'impératif. L'indicatif sequiminī est un nominatif pluriel de participe moyen qui n'était pas limité à la 2e personne du pluriel. On pouvait dire sequiminī sumus, estis, sunt. Lorsque les 2 formes entrèrent en concurrence, la première (impératif) se

limita à l'emploi du pluriel et de la deuxième (indicatif) ne désigna que la 2e personne du pluriel, avec suppression de la copule. ¶¶ Section d'archéologie. 2e séance. Sur les antiques de Broomhall (Écosse) [Conze]. Les sculptures antiques dont C. a montré les photographies sont decrites dans Journal Hell. stud. 5 <v. R. des R. 9, 327, 10>. Parmi les œuvres non mentionnées 5 par Michaelis il y a une statuette de bronze dans le style du 5e s. av. J.-C. Elle représente Athéna debout, tenant une chouette sur sa main droite levée. ¶ Traditions grecques relatives aux taureaux [K. Wernicke]. Les combats identiques d'Héraclès, celui de Thésée (contre le Minotaure) indiquent clairement la Crète comme lieu d'origine. On sait qu'en Grèce les fleuves 10 sont représentés sous la forme de taureaux; or, c'est en Crète que cette conception grecque se rencontre avec les représentations phéniciennes des dieux à figure de taureaux, et du mélange des deux conceptions est née la légende du Minotaure. Après la migration dorienne on voit en Crète le dorien Héraclès se substituer à un héros indigène du Péloponnèse comme 15 vainqueur d'un taureau. La légende de Trézène n'est pas isolée mais elle trouve des analogies dans les pays voisins. Avant que l'Héraklès dorien remplît le monde de sa renommée il y avait des héros péloponnésiens tels que Argos, fils de Niobé et de Zeus, et Apis, dont la légende racontait les combats contre un taureau. C'est un héros indigène qui, dans la pein- 20 ture murale de Tirynthe (planche 13 de l'ouvrage de SCHLIEMANN) est représenté sur un taureau qui court sur la mer. Mayer combat cette interprétation; la peinture murale représenterait des scènes de chasse. Köpp prétend que l'on voit les races de jambes d'un animal ajouté après coup. D'après Wernicke ce sont les restes d'une première esquisse mal venue et 25 que l'artiste a rejetée. ¶ Départ de Néoptolème de Scyros [R. Engelmann]. L'auteur rapproche une peinture d'un vase de Corneto (Mon. dell'. Inst. 11. T. 33) d'une peinture de vase de Saint-Pétersbourg (Compte rendu de S. Pétersbourg 1874) et d'une autre d'un vase de la collection Campana (Annali dell' Inst. 1860 tav. d'agg. T. D'après lui ces vases représentent 3 mo- 30 ments différents de la tragédie. Cette interprétation soulève une vive discussion. ¶¶ 3e séance. Les monuments qui se rattachent ou qui ont été rattachés au Laocoon [Richard Förster]. Seuls 3 contorniates remontent à l'original du groupe du Vatican. On peut les diviser en 2 groupes : 1) l'un appartenant au cabinet de Vienne; 2) les 2 autres au musée de 35 Naples et à la collection Six. Ils sont du 4e ou 5e s. après J.-C. La miniature du Vatic. lat. 3225 fol. 18 de Virgile se rattache au 1er groupe. Les autres monuments sont d'une attribution douteuse ou d'une origine moderne. ¶ Le panthéon d'Alexandrie [Schreiber]. Les Ptolémées se proclament les successeurs des Pharaons; comme eux ils se font adorer de leur vivant 40 et prennent dans le culte, les inscriptions consécratives, les vieux titres hiératiques. En outre, ils pratiquent l'identification systématique des dieux grecs avec les dieux égyptiens. On identifia ainsi Sarapis avec Pluton. Hellénisé Sarapis reçut une foule d'attributs destinés à manifester sa toute- puissance. De même que l'institution du culte de Sarapis était une con- 45 cession à la population indigène, de même l'introduction des Eléusinies reproduites avec une mise en scène, qui ne différait que sur des points de détail, satisfaisait les Grecs émigrés. Isis, Osiris Anubis Horus, etc., entrent dans le panthéon hellénique sous des formes les plus variées. Les anciennes divinités grecques n'échappent point à ces transformations. ¶¶ 50 4e seance. Heraklès et l'hydre (pl.) [Urlichs]. Torse en marbre, probablement de Naxos, qui appartient à l'université de Würzbourg, acquis à Rome en 1888, H. 0,35 (originairement 0,50 environ) <v. R. des R. 13, 111,

49>. Comparaison avec les monuments figurés qui représentent le même sujet : un groupe en marbre de la bonne époque romaine de l'ancien musée du Capitole Clarac, musée de sculpture pl. 797 n° 2006), sarcophages romains (énumération détaillée) mosaïques de Trèves, de Cartama (ancienne Cartima), monnaies impériales (Eckhel Doctrina numorum IV, p. 67 et 2, p. 41 ; Cohen, médailles impériales), fragment de figuline en argile de la collection Dressel à l'antiquarium de Berlin). Tantôt l'hydre est seule (Cartama), tantôt le héros est avec le monstre tué (torse de Würzbourg et monnaies impériales). On peut distinguer 2 groupes : dans l'un, plus ancien, l'identification avec Echidna est complète et la tête humaine de l'hydre est dépourvue de serpents, dans l'autre elle est entourée de serpents (9 en général). Le torse de Würzbourg a une grande valeur parce que seul des monuments en question il représente Heraklès avec qqs attributs de la victoire. Cf. Senèque Herc. Fur. 41. Armatus venit Leone et hydra. ¶ Sur qqs œuvres de l'artiste Pythagoras [Id.]. Commentaire archéologique de Pline H. N. 34, 59 et comparaison avec Pausanias VI, 13, 7 et VI, 18, 1. ¶ Sur l'orientation du plan de la ville du Capitole [O. Richter]. Le plan du plus ancien templum de Rome, le Palatin, peut être reconstruit à l'aide des données de Tacite, Ann. 12, 24. Il était de forme carrée et orienté au sud-ouest, le côté sud-est étant parallèle à la vallée du Cirque. Le plan du Capitole avait la même orientation; on peut en conclure que le plan de la ville était orienté d'après l'ancien templum. ¶ Sur les rapports de parenté entre les tueurs de dragons païens et chrétiens [M. Mayer]. Le type du S. George combattant à cheval un reptile se trouve sur un cachet nabatéen du 1er s. après J.-C. où l'auteur lit Baaltars en écriture araméenne. Dans les monnaies des satrapies ciliciennes Baaltars 'Le seigneur de Tarse' est représenté depuis Alexandre le Grand comme un dieu grec avec les attributs de la fertilité, c.-à-d. des épis et des grappes de raisin dans la main. Il est porté sur un char ailé. Les races sémitiques honorent une divinité masculine El-Khoudr avec laquelle Tryptoleme le fondateur de Tarse d'après Strabon, a été identifié. En réalité, le véritable seigneur de Tarse qui conduit les Argiens de race dorienne en Cilicie est Persée (cf. Roscher Myth. Lex. s. v.). Une particularité du Persée cilicien c'est que dans un relief de Mélos et la poésie (Hésiode Boucl. 216) il est représenté comme cavalier. Le roman de Persée dans la forme populaire qu'Euripide lui a donnée a survécu pendant des siècles sur la côte de Joppé ; il a passé de Joppé à Lydda la patrie classique de S. Georges, la 1re grande station dans l'intérieur des terres. Les traits communs à Persée, El-Khoudr et S. Georges (le nom arabe de Georges est Gherghis ou El-Khouder) sont réunis dans la personne de Jason. ¶ Les sculptures archaïques en marbre sur l'Acropole à Athènes [Arthur Schneider]. Essai sur le développement de la sculpture archaïque à Athènes (20 p.). ¶¶ Section de philologie (critique et exégèse). Deuxième séance. Sur une particularité de langue dans le De Inventore de Cicéron [Hilberg]. L'emploi des 'que' est extrêmement rare. Abstraction faite des citations il n'y a que 2 passages où il semble nécessaire 2, 13, 19 ; les autres doivent être corrigés. ¶ Sur l'origine de l'élégie grecque [Immisch]. 1) Le pentamètre est une autre forme de l'hexamètre ; ce n'est pas l'épode d'Archiloque. Après s'être développé comme un long vers indépendant (on le trouve κατὰ στίχον) il s'est combiné librement avec l'hexamètre. L'origine de l'élégie est liée à cette question : quelle est la patrie du pentamètre ? 2) Selon les anciens l'élégie est sortie du thrène. La 1re élégie qui ait le véritable caractère d'un thrène est dans l'Andromaque d'Euripide (103 suiv.). Le mot θρῆνος désignait un chant plaintif sans égard à une forme métrique,

puisque des plaintes en anapestes sur la scène pouvaient s'appeler des ἔλεγοι. La théorie des anciens prête à 2 objections. 1° L'ancienne élégie (Archiloque Callinos, etc.) n'a pas le caractère sombre qu'on lui prête. 2° On trouve les éléments de cette forme (l'élégie) longtemps après que l'emploi du pentamètre et du distique eut été réglé. 3° Le double caractère de l'élégie peut s'expliquer par son origine qu'il faut chercher dans les cultes sémitiques où se mêlait l'expression d'une douleur sauvage aux débordements les plus sensuels. L'ἀφανισμός d'Adonis a été l'occasion de chants de deuil qui ont été développés par l'école phrygienne et dont dépendent les ἔλεγοι des anciens aulodes grecs. Précisément nous trouvons le culte d'Adonis attesté à Argos, berceau de l'art musical en Grèce. Par contre le retour à la vie d'A. était fêté par des chants obscènes et malicieux. L'étymologie de ἔλεγος, ἐλεγεῖον, ἐλεγαίνειν se rattache à celle de σάλαγος, σαλαγεῖν Σαλαβακχώ, σαλακωνίζειν, ἀσελγαίνειν ἀσελγής. On reconnaît dans ces mots une tendance de la langue à s'assimiler une formation étrangère. Nous savons qu'Anacréon (fr. 167) employait dans le sens de θρηνεῖν le mot σαλαΐζειν que comme le verbe σαλαγίζειν ne doit pas être séparé de σαλαγεῖν (stuprare). En résumé dans le νόμος aulodique se continuait la partie thrénodique du culte d'Adonis, et dans l'élégie d'Archiloque la partie gaie et exubérante. L'élégie d'A. à son ami Périclès présente ce double caractère. ¶ Qu'est-ce que le latin vulgaire? [Sittl]. Le latin vulgaire (sermo vulgaris, sermo vulgi, consuetudo vulgi) parlé dans les quartiers populaires de Rome se divisait en nuances. L'illettré de Rome participe à l'urbanitas et méprise le parler des paysans. Entre ces 2 parlers se place celui de l'habitant d'une petite ville, oppidanum dicendi genus (sans parler du sermo castrensis que parlaient les soldats, recrutés d'ordinaire dans des milieux où florissait le latin vulgaire). Pour un romain, le latin vulgaire est la langue incorrecte du peuple illettré. Le sermo cotidianus est la langue de la conversation des lettrés. Les non-romains se reconnaissaient par la rusticitas de leurs maîtres de langue improvisés (marchands, colons, etc.) qui importaient le latin dans les provinces et la peregrinitas de leur propre nationalité. Cicéron remarque que les rhéteurs gaulois ne pouvaient se débarrasser de leur prononciation locale. Les sources grammaticales sur le latin vulgaire sont faibles : Consentius offre qq. intérêt, mais surtout les 2 traités orthographiques qui remontent à Caper (Gramm. VII, 92 suiv.). L'Appendix Probi donne un échantillon modeste du latin vulgaire africain. Autre source : Les inscriptions (avec qqs. restrictions : 1° le tailleur de pierre parle un langage conventionnel; 2° c'est souvent un italien émigré; 3° l'homme du commun ne peut, faute de connaissances philologiques, écrire comme il parle). Les inscr. de la classe moyenne conduisent au sermo cotidianus dont les sources sont les lettres, les protocoles des synodes, des dialogues religieux, des condamnations des martyrs, les anecdotes. Les géomètres, médecins, pharmaciens, soldats, gastronomes, théologiens ont cela de commun qu'ils ont une éducation défectueuse : ils veulent écrire du bon latin, ils ne le peuvent pas (Cp. l'allemand des journaux). Du reste, la littérature était trop puriste (Cp. favor blâmé par Cicéron, pro Sestio). Cela changea avec le christianisme : les saintes écritures furent traduites dans une langue remplie d'hébraïsmes, de grécismes et de solécismes. Pour la 1re fois l'usage de la prédication en langue vulgaire fut officiellement reconnu par le concile de Tours 813 (le latin littéraire était réservé au brouillon). Nous avons le récit de voyage de l'abbesse Silvia en Terre Sainte (4e s.); il représente le sermo cotidianus de l'Aquitaine, défalcation faite du langage biblique.

¶¶ 3e séance. Sur le Corpus hippocratique [Joh. Ilberg]. Littré a bien mé-

rité de la science; chaque page de son éd. des Œuvres complètes d'Hippocrate montre qu'il était un philologue de valeur. Il est le premier qui ait réuni un apparat critique étendu, principalement avec l'aide des mss de Paris. Daremberg avait conçu le plan d'une publication gigantesque d'une collection des médecins grecs et latins. Les premiers vol. publiés répondent aux espérances qu'il avait fait naître. Déjà dans l'antiquité Artémidore Capiton et Dioscoride (un autre que Pédanius Dioscoride) avaient entrepris une édition d'Hippocrate différente de la Vulgate. Le texte d'Hippocrate dans Galien se rattache à notre texte traditionnel d'Hippocrate beaucoup plus que ne laissent supposer nos édd. A la Renaissance Fabius Calvus de Ravenne traduisit le Corpus en latin, avant qu'une impression grecque n'eût paru. L'étendue du corpus était à peu près celle que les Alexandrins et Galien avait connue. Une recension du corpus s'appuie : 1° sur Vindob. θ et Paris. A; 2° Vaticanus 276 (V.) et Laurentianus B; 3° Marcianus 269 (M.). Qqs mss de Paris peuvent servir à compléter M. Il n'est pas permis de changer le texte d'après les inscr., mais il faut pour le dialecte suivre l'autorité des meilleurs mss. On n'a guère comparé les écrits d'Hippocrate entre eux au point de vue grammatical. Une pareille étude pourra être féconde en résultats pour la syntaxe historique. ¶ Le véritable ἐτυμολογικὸν μέγα [Reitzenstein]. L'auteur a découvert un manusc. (Vatic. Graec. 1818) qui concorde dans la succession des gloses et pour le texte avec le Florentinus de Miller. Il est d'une haute importance pour l'étude des sources et l'histoire des grammairiens grecs. Le Vat. et le Flor. ont été copiés par deux copistes; l'un, un homme peu lettré, a copié fidèlement la première partie du Vat. et de grands morceaux du Flor.; l'autre, plus savant, a copié la 2e partie du Vat. et la 1re moitié du Flor. L'original a dû exister dans la 2e moitié du 10e s. L'auteur de l'Etymologicum magnum a utilisé le Vat. comme source principale, un ἐτυμολογικὸν ἄλλο, parent du Gudianum, un Etymologicum plus court commençant par le mot Αἱμωδεῖν, les Epimerismes de Chœroboscus aux Psaumes, le περὶ ἐθνικῶν d'Étienne de Byzance et l'inappréciable lexique de Diogénien. On trouve des remaniements du véritable Etym. Magn. dans 4 mss du 13e-14e s., un Florentinus, un Parmensis, un Vindobonensis, un Vossianus. Au point de vue de la critique du texte et du départ des sources de l'ἐτυμολογικὸν μέγα authentique, il y a une série de collections étymologiques, indépendantes du μεγά et de l'ἄλλο et qui remontent à des ouvrages plus anciens : 1° les extraits connus de l'Etymologicum d'Orion; 2° l'Etym. Αἱμωδεῖν; 3° l'Etym. Angelicanum de Ritschl; 4° l'Etymologicum Parvum contenu dans le Flor.; 5° un ancien Etymol., dont les fragments sont dans un ms. Bodleianus (Cramer Anecd. IV, 177) et dans un m. de Messine du 12e s. (S. Salvat. 167); 6° une série d'Étymologies qui se trouvent dans les restes de 2 recensions du περὶ ὀρθογραφίας de Timothée de Gaza. ¶¶ 4e séance. La nature phonétique du digamma [Franz Devantier]. Le F n'est pas identique au w anglais (plus exactement au uw[1]); c'est une consonne labiodentale. On le voit par les prothèses qui précèdent un F primitif. Or on ne voit jamais ο devant un F mais α et ε, ce qui prouve la prononciation labiodentale de ce son, car d'un w bilabial ne peuvent se développer que les sons u- et o-, tandis que d'un w labiodental se développent les sons a- et e-. En outre, les cas où il faut supposer la gémination d'un F témoignent de la prononciation labiodentale de cette spirante, p. ex. αὐερύω provient de la série suivante : ἀναFερύω, ἀνFερύω, ἀFFερύω. Le v danois offre des ressemblances frappantes avec le F. ¶ Parerga philologiques au Laocoon [Richard Förster]. Étude divisée en 3 parties. <Cf. supra. 2e séance générale>. 1. L'inscription d'Athanadoros

de Capri. L'inscr. est authentique, seulement l'O d''ΑΘΑΝΑΔΟΡΟΣ est une faute de lecture; il y a bien un Ω. 2 Pisandre et l'épisode de Laocoon dans l'Énéide. Macrobe s'est trompé en disant que Pisandre (de Camiros) avait été la source de Virgile. F. explique ainsi son erreur : Pisandre de Laranda avait dans ses ἡρωϊκαὶ Θεογαμίαι traité l'épisode du Laocoon et suivi la 5 même source que l'Énéide. Le rapprochement a pu être remarqué par un commentateur de Virgile et interprété par un commentateur suivant (si ce n'est par Macrobe) comme un emprunt fait par Virgile à Pisandre. On trouve la trace de Pisandre dans le Servius de Daniel, II, 211 où Thessandrus cache comme l'a vu Heyne (Exc. V ad Aen. 2, p. 411) Pisandrus. 3. 10 Sur le Laocoon de Sophocle. Réfutation des doutes élevés contre l'unité et l'authenticité de la fable d'Hygin. Rien n'empêche d'admettre que Sophocle ait pu servir de source à Hygin, car Λαοκοωντίδαι dans Denys d'Halic., Arch. I, 48, désigne Laocoon et ses fils. Sophocle emprunta le motif de la faute à Bacchylide (contra voluntatem Apollinis uxorem duxit atque 15 liberos procreavit); Euphorion alla plus loin (ante simulacrum numinis cum Antiopa sua uxore coiit). ¶ Le νόμος πολυκέφαλος [Guhrauer]. Le νόμος πολυκέφαλος est un solo de concert sur l'aulos, semblable au νόμος Pythique; il devait représenter d'une manière descriptive le combat de Persée avec Gorgo. L'ὄμφαλος est constitué par le συριγμὸς πολλᾶν κεφαλᾶν. (Cf. Pindare, 20 Pyth., XII, 23). C'est la pièce de résistance du νόμος auquel il donne son nom. La légende de Persée qui le représente comme meurtrier de Gorgo est argienne. Argos est au 6e siècle le centre musical de la Grèce. Sacadas, Hierax et p. e. Cratès l'inventeur du νόμος πολοκέφαλος étaient argiens. Ce νόμος qui fait pendant au v. pythique a pu être introduit à Delphes par des 25 aulètes argiens ou de l'école argienne. C'est avec ce νόμος que l'aulète Midas (12e Pythique) avait triomphé. Christ conteste l'analogie tirée de βοὰ πολύγλωττος (Soph. Electre 641, 798), pour expliquer le v. π. auquel il attribue un caractère thrénodique. Guhrauer conteste cette manière de voir.

Henri LEBÈGUE. 30

Wochenschrift für klassische Philologie. 7e année., 1 janv. Gust. MEYER, *Kursgefasste albanesische Grammatik mit Lesestücken und Glossar* [G. Stier]. Éloges. ¶ STRAUB, *Der Natursinn der alten Griechen ;* Ed. VOSS, *Die Natur in der Dichtung des Horaz* [Al. Biese]. Bons tous deux. ¶ Joan. LUNAK, *Quaestiones Sapphicae* [G. Knaack]. Défend une thèse qu'on ne peut 35 soutenir. ¶ Theod. HEISE, *Catulls Buch der Lieder* [O. Weissenfels]. Grands éloges de la 2e édition de cette traduction en allemand. ¶ Car. ZANGEMEISTER, *Pauli Orosii historiarum adversum paganos libri septem* [Fr. Rühl]. Cette édition commode et peu chère sera la bienvenue de tous ceux qui enseignent l'histoire ancienne. ¶ Fr. ZELLE, *Novum Testamentum graece. 1.* 40 *Evang. d. Matthaeus* [J. Dräseke]. Le commentaire a une grande valeur scientifique; sera utile à tous les jeunes théologiens. ¶ Fr. PAULSEN, *Das Realgymnasium und die humanistiche Bildung* [P. Cauer]. Appréciation favorable. ¶ 8 jr. Theod. MATTHIAS, *Zu alten Grammatikern* [P. Egenolff]. Contient quatre dissertations ; 1, Apollonius source principale de Priscien ; 2, La τέχνη 45 γραμματική d'Apollonius Dyscole ; 3, Héliodore, le commentateur de Denys le Thrace ; 4, Remarques critiques au περὶ ἀντωνυμίας d'Apollonius Dyscole. Malgré qqs réserves vivement recommandé. ¶ Eug. ODER, *De Antonino Liberali* [G. Knaack]. Dissertation faite avec beaucoup de jugement et très savante. ¶ J. SCHMIDT, *Das subjektive Element bei Homer* [G. Hergel]. Pas ori- 50 ginal ; des réserves. ¶ Paul JÖRS, *Römische Rechtswissenschaft zur Zeit der Republik;* 1, *Bis auf die Catonen* [O. Schulthess]. Éloges. ¶ J. KUBIK, *De M. Tullii Ciceronis poetarum Latinorum studiis* [Fr. Harder]. Appréciation favo-

rable avec qqs réserves. ¶ Le sculpteur Monti de Naples [H. L. Urlichs]. Cet article est consacré à montrer combien Monti a été un habile faussaire en fait d'œuvres antiques. ¶¶ 15 jr. Heinr. WELZHOFER, *Allgemeine Geschichte der Altertums.* 2, *Geschichte der griechischen Volkes bis zur Zeit Solons* [G. J. Schneider]. Appréciation favorable. ¶ Fried. JESCHONNEK, *De nominibus, quae Graeci pecudibus domesticis indiderunt* [G. Knaack]. Médiocre. ¶ Rich. ENGELMANN, *Bilder-Atlas zum Homer* [R. Hirsch]. On ne saurait trop recommander ce livre. ¶ Ivo BRUNS, *Lucian and Oenomaus* [P. Schulze]. L'auteur cherche à prouver que ce ne sont pas les croyances populaires sur la divinité que Lucien a attaquées, mais la théologie des stoïciens. ¶ Ett. DE RUGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita Romane* : fasc. 12 et 13 [G. Zippel]. Ces 2 livr. nous mènent jusqu'au mot allectio : remarques de détail. Qui donc parmi nos contemporains vivra assez longtemps pour voir la fin de ce dictionnaire? ¶ Max HOFFMANN, *Der codex Mediceus pl. 39 n. 1 des Virgilius* [G. Schepfs]. Éloges. ¶ F. PIETZKER, *Humanismus und Schulzweck* [P. Cauer]. Cette réponse à la brochure de Paulsen (cf. plus haut n° du 1er jr.) est écrite par un partisan des écoles réales, elle a de la valeur ; des réserves. ¶¶ 22 jr. Otto SCHULZ, *Die Ortsgottheiten in der griech. und röm. Kunst.* WALZ, *Abhandlung über die Erklärung der Eckfiguren am Ostgiebel des Olympischen Zeustempels und am Westgiebel des Parthenon* [J. Böhlau]. Le premier de ces ouvrages est fait avec sérieux, mais manque d'ordre et de proportion : quelques parties ne sont pas suffisamment étudiées. Grands éloges du second. ¶ A. MARX, *Griechische Märchen von dankbaren Tieren und Verwandtes* [O. Gruppe]. L'auteur connaît bien son sujet. ¶ Rich. MEISTER, *Die griechischen Dialekte auf Grundlage von Ahrens Werk : De Graecae linguae dialectis, dargestellt.* 2, *Eleisch, Arkadisch, Kyprisch* [C. Häberlin]. Ouvrage de grand mérite, absolument indispensable pour l'étude des dialectes. ¶ Geysa NÉMETHY, *Euhemeri reliquiae collegit, prolegomenis et adnotationibus instruxit* [J. Gansz]. Excellent. ¶ Paul HÖFER, *Die Varusschlacht, ihr Verlauf und ihr Schauplatz* [G. Ihm]. Très remarquable, vivement recommandé. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Studien über die Schriften des Bischofs von Reii Faustus* [G. Hergel]. Travail consciencieux. ¶ Rein. KAPFF, *Deutsche Vornamen mit den von ihren abstammenden Geschlechtsnamen* [Wegsäcken]. N'est pas sans valeur. ¶ 29 jr. Ph. LE BAS, *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure* [J. Böhlau]. Forme le premier volume de la *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains* publiée par Sal. REINACH ; vivement recommandé. ¶ Aug. FICK, *Hesiods Gedichte in ihrer ursprünglichen Fassung und Sprachform wiederhergestellt. Mit einem Anhange über die Versabzählung in den homerischen Epen* [P. Cauer]. Appréciation favorable. ¶ R. WURZER, *Ueber historische Treue und Bedeutung der Reden im Geschichtswerke des Thukydides* [G. Hergel]. N'est pas au courant de la littérature du sujet. ¶ Adolf BIENWALD, *De Crippsiano et Oxoniensi Antiphontis, Dinarchi, Lycurgi codicibus* [Jos. Kohm]. Consciencieux et très au courant de tout ce qui a paru sur ce sujet. ¶ R. ELLIS, *A Commentary on Catullus* [K. P. Schulze]. A une valeur scientifique, mais devrait être remanié. ¶ Emil IRMSCHER, *Vergils Aeneide, Buch 5* [ ]. Des réserves sur cette traduction en allemand. ¶¶ 5 févr. Ern. BORTTICHER, *La Troie de Schliemann, une nécropole à incinération à la manière babylonienne* [G. J. Schneider]. La thèse que soutient B. est bien difficile à défendre. ¶ Th. KOCK, *Comicorum atticorum Fragmenta.* Vol. 3, *Novae comoediae fragmenta.* P. 2, Fragmenta incertorum poetarum. Comicorum incertae aetatis fragmenta. Indices. Supplementa [O. Kaehler]. Appréciation favorable avec qqs réserves. ¶ G. SCHOEMANN, *De Etymologici magni fontibus.* 3, *De Diogeniano* [P. Roellig]. Le titre de cet opuscule n'est pas exact, l'auteur se

borne à présenter dix conjectures à certaines gloses de Diogenianus qui ont passé dans l'Etym. M. ¶ Cl. BLÜML, *Waren die römischen Legionen seit Marius Söldnerscharen? War Kaiser Augustus der Schöpfer des stehenden Heeres im römischen Reiche?* [G. Hergel]. Se lit avec intérêt et profit. ¶ Arm. GASQUY, *De Fabio Planciade Fulgentio Vergilii interprete* [E. Jungmann]. Analyse du contenu : des réserves. ¶ Fr. Morg. NICHOLS, *Mirabilia Urbis Romae* [v. Urlichs]. Grands éloges de cette traduction anglaise du guide auquel le moyen âge était redevable de tout ce qu'il savait sur la Rome antique. ¶ H. RAYDT, *Ein gesunder Geist in einem gesunden Körper* [ ]. Instructif. ¶¶ 12 févr. Jos. STAENDER, *Chirographorum in regia bibliotheca Paulina Monasteriensi catalogus* [G. Schepfs]. Éloges. ¶ C. REICHERT, *Ueber den zweiten Teil des Odyssee* [G. Vogrinz]. Sera lu avec profit par certaines personnes. Critique railleuse. ¶ F. SCHWENK, *Das Simonideische Gedicht in Platons Protagoras und die Versuche dasselbe zu reconstruieren* [G. Hergel]. Éloges. ¶ O. WEISSENFELS, *Lucrez und Epikur* [C. Häberlin]. Sera lu avec plaisir et avec le plus grand profit; vivement recommandé. ¶ J. M. STOWASSER, *Stolones Latini* [M. Manitius]. Offre un très vif intérêt pour l'histoire de la philologie. ¶ Jos. FRENZEL, *Die Entwickelung des relativen Satzbaues im Griechischen* [W. Vollbrecht]. Qqs réserves, mais n'est pas sans valeur. ¶ E. R. GAST, *Vorlagen zu latein. Extemporalien* [O. Drenckhahn]. Appréciation favorable. ¶¶ 19 fevr. E. v. DER LAUNITZ, *Wandtafeln zur Veranschaunlichung antiken Lebens und antiken Kunst.* 38, *Das römische Haus* [J. Boehlau]. Très bien fait, clair, facile à comprendre; le texte explicatif dû à Lohr est au courant de tout ce qui a paru. ¶ Leonhardt LUTZ, *Die Präpositionen bei den attischen Rednern* [M. Koch]. Grands éloges de cette contribution à la grammaire historique de la langue grecque. ¶ Just. Herm. LIPSIUS, *Demosthenis De Corona oratio* [R. Busse]. Recommandé aux professeurs et aux élèves. ¶ E. NEDWED, *Perikles. Ein Lebensbild des grössten Ministers des athenischen Reiches nach den Quellen geschildert* [ ]. Des réserves. ¶ A. STITZ, *Ueber das Gerundium im allgemeinen und seine Verwendung bei Sallust* [G. Hergel]. Éloges. ¶ Max ZIMMERMANN, *De Tacito Senecae philosophi imitatore* [E. Wolff]. Cette dissertation fait le plus grand honneur à son auteur. ¶¶ 26 févr. A. WINKLER, *Die Darstellungen der Unterwelt auf unteritalischen Vasen* [J. Böhlau]. Éloges avec des réserves. ¶ Th. KLETTE, *Beiträge zur Geschichte und Litteratur der italienischen Gelehrtenrenaissance.* K. WOTKE, *Leonardi Bruni Aretini dialogus de tribus vatibus Florentinis* [G. Schepfs]. Appréciation favorable. ¶ J. LUGERT, *Der Ehrbegriff der Nikomachischen Ethik* [G. Hergel]. Mérite d'être lu. ¶ Fr. CUMONT, *Sur l'authenticité de quelques lettres de Julien* [C. Haeberlin]. Les conclusions sont très plausibles. ¶ W. LIEBENAM, *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte.* 1, *Die Legaten in den römischen Provinzen von Augustus bis Diocletian* [I. Asbach]. Ce livre est et restera indispensable pour tous ceux qui s'occuperont de l'histoire de l'empire romain. ¶ H. St. SEDLMAYER, *Ausgewählte Gedichte des P. Ovidius Naso* [K. P. Schulze]. Appréciation favorable. ¶ C. VARRENTRAPP, *Johannes Schulze und das höhere preussische Unterrichtswesen in seiner Zeit* [Q. A. Klix]. L'auteur de ce livre a droit à la reconnaissance de tous ceux qui aiment les gymnases allemands. ¶ Réponse de Cauer à un article que Hoffmann a publié dans les Göttingische Gelehrten Anzeigen (1 nov. 1889, p. 883) sur la critique que C. a faite de son livre De mixtis graecae linguae dialectis; Cauer défend son opinion. ¶¶ 5 mars. SEILER-CAPELLE, *Vollständiges Wörterbuch über die Gedichte des Homeros und der Homeriden* [M. Hecht]. Rapide indication des changements apportés dans la 9e edit. de ce dictionnaire dont l'éloge n'est plus à faire. ¶ Aug. NAUCK, *Tragicorum Graecorum fragmenta* [H. Stadtmül-

ler]. Grands éloges : qq. remarques de détail sur cette seconde édition. ¶ Arn. PABST, *De Melissi Samii fragmentis* [C. Haeberlin]. On peut ne pas accepter toutes les conclusions de cette dissertation, mais on reconnaîtra la sagacité de l'auteur qui soulève à nouveau des questions qu'on croyait résolues. ¶ Th. STANGL, *Tulliana et Mario-Victoriniana* (H. Nohl]. Appréciation favorable. ¶ Rich. ULLRICH, *Studia Tibulliana* [K. P. Schulze]. Dissertation faite avec soin. ¶ A. SCHEINDLER, *Latein. Schulgrammatik* [C. Gemoll]. Beaucoup de mérite. ¶¶ 12 mars. Wilh. GORTZ, *Die Verkehrswege im Dienste des Welthandels* [E. Oberhummer]. Grands éloges, sera très utile. ¶ Aug. ROSSBACH, *Griechische Metrik mit besonderer Rücksicht auf die Strophengattungen und die übrigen melischen Metra* [H. Lewy]. Cette nouvelle édition remaniée de cet ouvrage excellent sera très goûtée. ¶ J. SCHUCHTER, *Die gegenseitige Abhängigkeit der religiösen und ethischen Vorstellungen in den Epen Homers* [B]. Sans valeur. ¶ Jos. Alph. SIMON, *Xenophon-Studien. 4. Die Präpositionen σύν und μετά c. gen. bei Xenophon* [H. Kruse]. Soigné. ¶ EUG. FOURER, *Ephemerides Caesarianae rerum inde ab ineunte bello Africano usque ad extremum bellum Hispaniense gestarum* [Ackermann]. Appréciation favorable. ¶ H. PETER, *P. Ovidi Nasonis Fastorum libri 6. 1. Text und Commentar; 2, Kritische und exegetische Ausführungen und Zusätze* [R. P. Schulze]. A sa place marquée dans la bibliothèque de tous les gymnases allemands. ¶ E. Koch, *Griechische Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Qq. réserves sur cette 13e édit. ¶ Osk. JÄGER, *Das humanistische Gymnasium u. die Petition um durchgreifende Schulreform* [H. H.]. Bien pensé. ¶¶ 19 mars. R. DUMON, *Le théâtre de Polyclète. Reconstruction d'après un module* [G. Oehmichen]. Très remarquable. ¶ E. WUNDER-N. WECKLEIN, *Sophoclis Tragoediae*, vol. I, s. 3. *Oedipus Coloneus* [P. Herrmanowski]. Cette 5e édition contient un grand nombre de changements et d'améliorations. ¶ Joh. Gust. CUNO, *Vorgeschichte Roms. 2, Die Etrusker und ihre Sprache im Volk und im Staate der Römer* [W. Deecke]. Éloges, mérite d'être connu. ¶ Jul. DIECKMANN, *Des P. Ovidius Naso Verwandlungen* [R. P. Schultze]. Cette traduction allemande n'a pas grande valeur. ¶ Fr. ZELEZINGER, *Zur Methodik der Caesarlektüre in der Quarta* [O. Lutsch]. A de la valeur. ¶ Thucydide 4. 80. 3. [S. Widmann]. Lire : φοβούμενοι αὐτῶν τὴν βιαιότητα καὶ τὸ πλῆθος, au lieu de σκαιότητα ou νεότητα. ¶¶ 26 mars. O. ROSSBACH, *Griechische Antiken des archäologischen Museum in Breslau* [H. L. Urlichs]. Grands éloges. ¶ M. KOCH, *Die Rede des Sokrates in Platonis Symposion und das Problem der Erotik* [C. Schirlitz]. Qq. réserves, mais les conclusions méritent d'être prises en considération. ¶ K. KRISPIN, *Abriss der lateinischen und griechischen Etymologie* [G. Hergel]. Qq. réserves. ¶ Bast. DAHL, *Latinsk Litteraturhistorie* [A. B. Drachmann]. Adaptation de la *Storia della Letteratura latina* d'OCCIONI. Éloges avec des réserves. ¶ Gust. Krüger, *Horaz Satiren und Episteln ; 1. Satiren.* [O. Weissenfels]. Bonne édition. Qq. petits changements désirables. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio in den bei Cicero ad Familiares 10, 31-33 erhaltenen Briefen mit Berücksichtigung der bei Quintilian, Seneca etc überlieferten Fragmente aus dessen Reden und Geschichtsbüchern* [Fr. Harder]. Seconde édition de cet excellent travail. ¶ W. KAHL, *Cornelius Labeo* [H. Ziemer]. Étude très bien faite qui sera la bienvenue pour tous ceux qui s'occupent de la basse latinité ¶ OEHLER-SCHUBERT-STURMHOFEL, *Uebungsbuch für d. gramm. Unterricht im Latein. bearbeitet* [A. Prümers]. Bon. ¶ Découverte d'objets romains en Wurtemberg [P. W.]. Il y avait entre Urspring et Günsburg une route romaine dont on a retrouvé les traces. Plusieurs ruines ont été mises au jour, ainsi que différents objets, entre autres une monnaie de bronze de Trajan. ¶¶ 2 avril. Rich. GRAUL, *Die*

antiken Porträtgemälde aus den Grabstätten des Faijum [P. Weizsäcker]. Sera le bienvenu. ¶ Herm. SCHÜTZ, *Sophokleische Studien* [A. Oldenberg]. Grands éloges. ¶ ADAM, *Die Aristotelische Theorie vom Epos nach ihrer Entwickelung bei Griechen und Römern* [A. Döring]. Des réserves. ¶ H. BENDER, *Grundriss der römischen Litteraturgeschichte für Gymnasien* [O. Weissenfels]. Bon. ¶ Ans. HOFMANN, *De aliquot definitionibus Ciceronis* [G. Hergel]. Écrit avec facilité. ¶ E. G. HARDY, *C. Plinii Caecilii Secundi epistulae ad Trajanum imperatorem cum ejusdem responsis* [J. Asbach]. Bonne édition. ¶ G. DZIALAS, *Griechische Uebungsbuch, 1. Das Nomen und das regelmässige Verbum auf ω* [Reinhold]. Commode pour les maîtres, mais ne peut être remis aux élèves. ¶ Fried. POLLE, *Wie denkt das Volk über die Sprache* [H. Drahein]. Éloges. ¶ Une erreur chronologique [W. Soltau]. Réponse à un article de H. Matzat paru dans les Gött. gel. Anz 1889. n 24/25. ¶ 9 avril. Iwan MÜLLER, *Handbuch des klassischen Altertumswissenschaft* 2. Bd. I. H. [H. V. Pfordten]. Cette seconde édition a été mise au courant de la science. Grands éloges. ¶ Arn. SCHAFFER, *Abriss der Quellenkunde der griech. u. röm Geschichte. 1. Griech. Geschichte bis auf Polybius* [E. B.]. Éloges de cette 4e édit. due à Heinr. Nissen. ¶ Bruno LEHMANN, *Quaestiones sacerdotales. 1. De titulis ad sacerdotiorum apud Graecos venditionem pertinentibus* [M.]. Très bonne dissertation qui fait faire un progrès à la science. ¶ J. SAUSER, *Analyse Herodoteischer Reden* [ ]. Sans valeur. ¶ Karl TROOST, *Inhalt und Echtheit der Platonischen Dialoge auf Grund logischer Analyse* [K. J. Liebhold]. Appréciation favorable. ¶ K. REICHENBACH, *Die Satyrpoesie des Euripides* [G. Hergel]. Très intéressant. ¶ H. K. TÜCKING, *Titi Livi ab urbe condita liber 22* [A. Schmidt]. Édition de classe qui mérite d'être recommandée, bien qu'elle n'apporte rien de bien nouveau ni pour le texte, ni pour le commentaire. ¶ H. F. MÜLLER, *Was ist tragisch* [A. Döring]. Bon. ¶ A. SCHEINDLER, *Latein. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. Mérite des éloges. ¶ Fr. SIGISMOND, *Latein. Lesebuch* [A. Prümers]. Des réserves. ¶ Sur les scriptores historiae Augustae [P. Habet]. Appuie l'opinion de Dessau qui pense que les Vitae principum tyrannorum a divo Hadriano usque ad Numerianum ont été écrites vers la fin du 4e siècle par un lettré. ¶¶ 16 avr. R. GRUNDMANN, *Ueber 98 in Attika gefundene Henkelinschriften auf griechischen Thongefässen* [R. Hirsch]. Appréciation favorable. ¶ G. SPENGLER, *Zu Homers Il. 10, 99-150* [G. Hergel]. Mal écrit, n'est pas exempt de suffisance. ¶ E. F. POPPO-J. M. STAHL, *Thucydidis de bello Peloponnesiaco libri octo.* Vol. 1. Sect. 2 [J. Steup]. Des réserves. ¶ PH. TRIBUKAIT, *De proverbiis vulgaribusque aliis locutionibus apud bucolicos Graecos obviis* [O. Crusius]. Appréciation sévère. ¶ Wilh. DEECKE, *Die Falisker* [H. Ziemer]. Livre instructif qui est un modèle pour ceux qui s'occupent de dialectes ou d'inscriptions. ¶ O. E. SCHMIDT, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Ciceros an Atticus, Qu. Cicero, M. Brutus in Italien* [K. Lehmann]. Après une étude très approfondie de cette dissertation, le critique en rejette les conclusions. ¶ ¶ Fr. FÜGNER, *Livius 21-25 mit Verweisungen auf Caesars bellum Gallicum für die Bedürfnisse des Schule grammatisch untersucht* [Ad. Schmidt]. A de la valeur et a sa place marquée dans toutes les bibliothèques de gymnases. ¶ Sur le Prométhée d'Eschyle [J. Oberdick]. Maintient ce qu'il a dit dans cette revue année 1888, n° 43, sur les quatre acteurs dans le prologue de Prométhée, c.-à-d. Hephaistos, Prométhée, Kratos et Bia; maintient de même son explication de σοφιστής. ¶¶ 23 avr. Fried. WIESELER, *Archäologische Beiträge. 2. Ueber eine Anzahl von Bronzen mit der Darstellung von Heilgottheiten* [P. W.]. Résumé. ¶ Fr. HOCHEGGER-Aug. SCHEINDLER, *Homeri Iliadis epitome* [Rud. Peppmüller]. Le critique ne goûte pas cet abrégé d'Homère. ¶ R. WINKLER, *Lockes Erkenntnistheorie verglichen mit der des Aristo-*

teles [ ]. A de la valeur. ¶ Léop. COHN, *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi* [C. Haeberlin]. Bonne édition faite avec un soin dont un philosophe comme Philon n'est pas digne. ¶ E. PORAZIL, *Versuch einer vergleichenden griechisch-deutschen-Phraseologie zu Caesars bellum Gallicum* [G. Herzel]. Des réserves. ¶ Fr. LUTERBACHER, *T. Livii ab urbe condita liber septimus.* C. I. GRYSAR, *T. Livii ab urbe condita librorum partes selectae.* Paul PETZKE, *Dicendi genus Tacitinum quatenus differat a Liviano* [W. Heraeus]. Appréciation favorable des deux premiers de ces ouvrages : de grandes réserves sur le troisième, l'auteur ne connaît pas la bibliographie de son sujet. ¶ ¶ I. STEINER, u. A. SCHEINDLER, *Latein. Lese- u. Uebungsbuch* [H. Ziemer]. Recommandable. ¶¶ 30 avr. *Wiener Vorlegeblätter für archäologische Uebungen 1888* [J. Böhlau]. Inutile de recommander de nouveau cet ouvrage dont la valeur et l'utilité pour la science sont bien connues. ¶ K. WESSELY, *Zu den griechischen Papyri des Louvre und des Bibliotheque nationale* [G. Hergel]. Grands éloges de ce programme. ¶ Aug. HAUSRATH, *Philodemi περὶ ποιημάτων libri secundi quae videntur fragmenta* [C. Haeberlin]. Éloges avec qq. réserves. ¶ *Florigelium graecum* [H. Heller]. Appréciation favorable. ¶ John E. B. MAYOR, *The latin Heptateuch* [M. Manitius]. Grands éloges. ¶ Konrad MILLER. *Reste aus römischer Zeit in Oberschwaben* [J. W]. Ce programme mérite d'attirer l'attention de tous les archéologues. ¶ H. GROSSE, *Beiträge zur Syntax des griechischen Mediums und Passivums* [W. Volbrecht]. Bien que n'apportant rien de nouveau, ce programme a cependant de la valeur. ¶ Parenté des langues égyptiennes et indoeuropéennes. Résumé de la dissertation que C. Abel vient de publier sur ce sujet. ¶¶ 7 mai. Jak. WACKERNAGEL, *Das Dehnungsgesetz des griechischen Kompositu* [H. v. d. Pfordten]. Clair et intéressant. ¶ Paul HERMANN, *Das Gräberfeld von Marion auf Cypern* [x]. Résumé. ¶ Paul CAUER, *Homeri Ilias.* Editio major et minor [Arth Ludwich]. Le rap. après trois articles d'étude de détails, conclut en disant que n l'editio major ni la minor ne peuvent être recommandées pour l'usage, des classes, elles donnent trop de place aux conjectures. ¶ Paul HARTLICH *Exhortationum* (Προτρεπτικῶν) *a Graecis Romanisque scriptarum historia et indoles* [C. Haeberlin]. Grandes réserves. ¶ Rud. LEONHARD, *Roms Vergangenheit und Deutschlands Recht. Ein Ueberblick über die Geschichte des römischen Staats in ihrem Zusammenhange mit dem gegenwärtigen Rechtsleben* [H. Genz]. Appréciation favorable. ¶ Fr. HERMES, *Neue Beiträge zur Kritik und Erklärung des Catull* [M. Erdmann]. L'auteur donne beaucoup, mais peu de ses conjectures sont utiles, et il manque trop souvent de critique. ¶ G. GOETZ, *Corpus glossariorum latinorum.* Vol. 4. *Glossae codicum Vaticani 3321, Sangallensis 912, Leidensis 67 F.* [G. Schepfs]. Éloges. ¶ J. STOWASSER, 1. *De quarto quodam Scoticae Latinitatis specimine;* 2. *Die vierzehnte Epitoma des Grammatikers Virgilius Maro* [G. Hergel]. Le ton de cet opuscule est désagréable : résumé. ¶ Th. GSELL-FELS, *Unter Italien und Sicilien* [x]. Appréciation favorable. ¶¶ 14 mai. Rud. WEISS, *De digammo in hymnis homericis quaestiones. 1. De digammo in hymnis 4, 2, 1 et 24* [R. Peppmuller]. Dissertation faite avec soin et connaissance du sujet, mais qui n'en manque pas moins son but. ¶ Jac. CHRISTIANSEN, *De apicibus et i longis inscriptionum latinarum* [G. Zippel]. N'est pas sans valeur, mais laisse cependant à désirer. ¶ Ferd. BARTA, *Ueber die auf die Dichtkunst bezüglichen Ausdrücke bei den römischen Dichtern. 1. "Dichten" und "Dichter"* [G. Hergel]. Éloges. ¶ J. LATTMANN, *Corn. Nepotis liber, etc. et Curti Rufi historiae Alexandri Magni in breviorem narrationem coactae. — Anmerkungen zu Cornelii Nepotis liber,* etc. — *Vorrede zu den Anmerkungen zu Cornelii Nepotis liber,* etc. [K. Jahr.]. Éloges des 3 vol. ¶ Jul. KOCH, *De codicibus Cuiacianis quibus in edendo Claudiano Cla-*

verius usus est [H. Freytag]. Vivement recommandé à l'attention de tous ceux qui étudient Claudien. ¶ M. WETZEL, *Griechisches Uebungsbuch fur Unter-und Obertertia* [W. Wartemberg]. Recommandé. ¶ 21 mai. A. BAUMEISTER, 1. *Bilderhefte aus dem griechischen und römischen Altertum für Schüler.* 2. *Gymnasialreform u. Anschauung in klassischen Unterricht* [P. Weizäcken]. Appréciation favorable. ¶ F. MUELLER, *Philipp 2 und die Athener in ihren wechselseitigen Beziehungen zu einander* [G. Hergel]. Bon. ¶ O. SCHMIDT, *Der von den Römern (43-52) in Britannien geführte Krieg* [id.] Bon. ¶ S. G. OWEN, *P. Ovidi Nasonis Tristium libri 5* [K. P. Schulz]. Bien fait, indispensable à tous ceux qui s'occuperont des Tristes. ¶ H. COURTOY, *Examen critique de la grammaire grecque de MM. Roersch et Thomas* [x]. On doit être reconnaissant à l'auteur de la peine qu'il a prise de dresser l'errata détaillé de cette grammaire grecque. ¶ Réponse à l'article de Schmidt paru dans le n° du 23 et du 30 avril sur la recension des lettres à Atticus par Lehmann. ¶¶ 28 Mai. Erw. RHODE, *Psyche. Seelenkunst und Unsterblichkeitsglaube der Griechen* [P. Stengel]. Ce livre instruira et captivera tous les lecteurs, il est très bien écrit. ¶ Ant. BARAN, *Schulkommentar zu Demosthenes acht Staatsreden* [H. Heller]. Recommandé. ¶ C. W. NAUCK, *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden* [O. Weissenfels]. Éloges de cette 3e édition qui a été tantôt très louée, tantôt très critiquée et parfois ignorée, et qui cependant a fait son chemin. ¶ Ernst SCHAEFER, *Nepos-Vokabular. 2, Iphicrates-Phocion* [K. Jahr]. Fait avec soin. ¶ O. HOFFMANN, *Eine Neugestaltung des griechischen Unterrichts* [W. Volbrecht]. Malgré qqs réserves mérite d'attirer l'attention. ¶ Un commandement militaire dans Cicéron [K. Lehmann]. Propose de corriger à la fin de la lettre ad Atticum 13,52 « dextra sinistra ad equum » en « ad aequum ». ¶¶ 4 Jn. Gust. BILFINGER, *Die Zeitmesser der antiken Völker* [M. Schmidt]. Programme très bien fait et très instructif. ¶ J. WITRZENS, *Ein Beitrag zur griechischen Accentlehre* [G. Hergel]. Des réserves. ¶ Loc. GRASBERGER, *Studien zu den griechischen Ortsnamen. Mit Nachtrag zu den griechischen Stichnamen* [O. Crusius]. Appréciation sévère. ¶ Ben. NIESE, *Flavii Josephi opera.* Vol. 5. *De Judaeorum vetustate sive contra Apionem libri 2* [F. Krebs]. Ce vol. est fait d'après les mêmes principes de critique et la même exactitude que les précédents, il laisse peu à désirer. ¶ Paul HAUBOLD, *De rebus Iliensium* [P. Habel]. On doit être très reconnaissant envers l'auteur de ce travail très scientifique. ¶ K. BISSINGER, *Funde römischer Münzen in Grosherzogthum Baden* [W.]. Ouvrage très instructif qui aura de l'intérêt non seulement pour ceux qui s'occupent des antiquités du grand duché de Bade, mais encore pour tous les numismates. ¶ Em. HERMES, *Kritische Beiträge zu den Briefen des Philosophen L. Annäus Seneca* [W. Gemoll]. Appréciation favorable. ¶ Art. PASDERA, *Le origini dei canti popolari latini cristiani* [M. Manitius]. Ouvrage fait avec soin et qui a de la valeur. ¶ Virgiliana [Thom. Stangl]. Leçons nouvelles d'après des mss d'Amiens et de Paris, pour les écrits du grammairien gaulois Virgilius Maro, que Maï a publiés pour la première fois en 1833, et que Jos. Huemer a réédités en 1886 dans la bibliothèque Teubner. ¶¶ 11 jn. Hugo BERGER, *Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen. 2. Die Vorbereitungen für die Geographie der Erdkugel* [Partsch]. Grands éloges de cet ouvrage qui est un modele de recherche approfondie. ¶ A. HOLDEN, *Plutarchs Life of Timoleon* [F. Krebs]. Rendra de bons services aux commençants. ¶ Otto RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung. 2. Augusteisches Zeitalter* [P. Weizsäcker]. Ce livre ne s'adresse pas en première ligne aux philologues, mais aux gens de goût qui reviennent aux poètes latins longtemps après avoir quitté les bancs des écoles. ¶ H. STIMMER, *Kleidung und Schmuck der Römer zur Zeit des*

Horaz, nach dessen Gedichten zusammengestellt [ ]. Ne tient pas compte de ce qui a paru sur ce sujet dans les temps modernes. ¶ Jacob MÜLLENEISEN, *De Cornelii Labeonis fragmentis studiis adsectatoribus* [W. Kahl]. N'est pas au courant de la bibliographie du sujet. ¶ Fr. BULIC, *Indices inscriptionum quae in c. r. Musaeo Archaeologico Salonitano Spaluti asservantur et quae in programmatis annorum proxime elapsorum 1885-1888 editae sunt* [G. Hergel]. Analyse de ces indices. ¶ Alex. WEISKE, *Anmerkungen z. griech. Syntax* [ ]. Bon. ¶¶ 18 jn. Gust. BILFINGER, *Der burgerliche Tag. Untersuchungen über den Beginn des Kalendestages im klassischen Alterthum und im christlichen Mittelalter.* [M. C. P. Schmidt]. Clair et bien pensé. ¶ A. KAEGI, *Griechische Schulgrammatik* [H. Schweizer-Sidler]. Ouvrage qui a une valeur scientifique et qui est l'œuvre d'un pédagogue. ¶ H. VETTER, *Ueber des Character des König Oedipus in der gleichnamigen Tragödie des Sophokles* [G. Hergel]. Des réserves. ¶ I. SKOBIELSKI, *Der sapphische Vers bei den lateinischen Dichtern* [ ]. Simple mention. ¶ Georg. CAPELLANUS, *Sprechen Sie Lateinisch?* [H. Drahein]. Le latin est correct, mais on ne sait pas quel but poursuit l'auteur de ce manuel de conversation. ¶ Wilhl. SCHRADER, *Die Verfassung der höheren Schulen* et *Erziehungs- und Unterrichtslehre für Gymnasien und Realschulen* [P. Cauer]. On est heureux de voir des livres comme ceux-ci arriver à une 2e édition. ¶ H. DROYSEN, *Kriegsaltertümer.* 2 Hälfte [G. MYSKA]. Grands éloges. ¶ Virgiliana [Th. Stangl]. Continuation de l'article précédent ; leçons nouvelles. ¶ Réponse de Hermes à l'article de Erdmann sur ses « Neuen Beiträge zu Catull » et réplique du rp. ¶¶ 25 jn. Gott. GÖRRES, *Studien zur griechischen Mythologie* 1 [J. Mähly]. De grandes réserves à faire. ¶ H. GUTSCHER, *Die attischen Grabschriften.* 1 [G. Hergel]. Original, bien pensé, mérite d'être lu. ¶ A. Th. CHRIST, *Homers Iliad in verkürzter Ausgabe* [G. Vogrinz]. Livre de classe qui mérite d'être recommandé du moment qu'on accepte ces tentatives-là. ¶ Theod. BÜTTNER-WOBST, *Polybii Historiae* 2 [F. Krebs]. Puisse le nouvel éditeur ne pas se laisser détourner de son but et continuer à bien mériter de tous ceux qui s'occupent du texte de Polybe. ¶ Luc. MÜLLER, *De Pacuvii fabulis disputatio* [J. Mähly]. Instructif. ¶ H. J. DE DOMPIERRE DE CHAUFFEPIÉ, *De titulo I. R. N. 4312 ad Juvenalen poetam perperam relato* [E. Hübner]. L'auteur a trop présumé de ses forces. ¶¶ 2 jlt. Hein. Diet. MUELLER, *Zur Entwickelungsgeschichte des indogermanischer Verbalbaues* [H. v. d. Pfordten]. De grandes réserves. ¶ Max SCHNEIDER, *Abriss der griechischen Heldensagen* [H. Belling]. Cet opuscule n'était pas mur pour l'impression. ¶ Arth. LUDWICH, *Homeri carmina . 2, Odyssea* [J. Laroche]. Examen approfondi de cette édition, le critique conclut en disant que s'il publiait à nouveau son édition d'Homère avec toutes les additions et les corrections qu'il a acceptées depuis plus de 20 ans qu'elle a paru, il ferait plus pour les études homériques que Ludwich ne le fait avec son édition. ¶ E. R. SCHULZE, *Quaestiunculae grammaticae ad oratores Atticos spectantes* [E. Albrecht]. Progr. composé avec le plus grand soin. ¶ Will. Gardner HALL, *The cum-constructions : their history and functions* [M. Heynacher]. Des réserves. ¶ Bern. DINTER, *C. Juli Caesaris belli civilis libri tres* [Ed. Wolff]. Bien que D. soit au courant de la littérature de son sujet, il y a encore bien des corrections de texte à apporter à son édition. ¶ Γ. Ζηκίδης, Γραμματικὴ Ὁμηρικὴ πρὸς χρῆσιν τῶν ἐν τοῖς γυμνασίοις μαθητῶν καὶ τῶν φιλολόγων [G. Vogrinz]. Ne contient rien de nouveau, mais n'est pas sans valeur. ¶ Le mot chypriote κεῖτυι, équivalent du grec κεῖται [J. Baunach]. On lit dans une inscription trouvée à Kuklia par Ohnefalsch-Ritter, et qui se lit sur la base d'une statue de femme, à la ligne 2, un mot que B. restitue en κεῖτυι, il montre que ce mot est l'équivalent de κεῖται, synonyme de ἀνακεῖται, pour ἀνατί-

θεῖναι, cette statue aurait donc été dédiée à Apollon. ¶¶ 9 juil. Gust. BILFINGER, *Die antiken Stundenangaben* [M. C. P. Schmidt]. Éloges. ¶ Walther MÜLLER, *Eine Terrakotta der Göttinger Sammlung* [P. W.]. Bien que les conclusions de cet opuscule ne puissent être admises, il n'en mérite pas moins l'attention des archéologues. ¶ Θ. Β. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ. Οἱ Δημοσθένους Φιλιππικοί. I, Περὶ τῆς εἰρήνης [R. Busse]. Peut être utile pour une école en Grèce, mais n'a pas grande valeur pour les gymnases allemands. ¶ Ernst KALINKA, *De usu conjunctionum quarumdam apud scriptores atticos antiquissimos* [G. Vogrinz]. Contribution utile. ¶ J. SIEBELIS., Fr. POLLE, *Phaedri fabulae* [S. Herzog]. Excellent. ¶ *Commentationes philologae..... O. Ribbeckio oblatae* [th.] Analyse rapide de chacune des dissertations. ¶ Réponse de O. E. Schmidt à l'article de K. Lehmann sur « Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Ciceros an Atticus » et réplique du critique. ¶¶ 16 et 23 juil. A. BREUSING, *Die Lösung des Trierenrätsels. Die Irrfahrten des Odysseus nebst Ergänzungen und Berichtigungen zur Nautik der Alten* [F. Herbst]. Le ton de plusieurs des parties de ce livre est regrettable ; d'autant plus qu'ailleurs l'auteur se montre à la hauteur de son sujet et laisse de côté toute polémique irritante : il ne résoud pas les difficultés, quoi qu'il dise. ¶ N. WECKLEIN, *Sophoclis Tragoediae*, vol. 1, sect. 3. *Oedipus Coloneus* [H. Otte]. Cette 5e édition de E. Wunder diffère en beaucoup de points des précédentes, aussi bien pour le texte que pour le commentaire. ¶ Emil THOMMEN, *Studien zu Thukydides* [Boltz]. N'apporte pas de conclusions nouvelles, mais est écrit avec soin, avec goût et avec un vrai tact historique : se lit avec intérêt. ¶ A. COUAT, *Aristophane et l'ancienne comédie attique* [O. Kaehler]. Appréciation très favorable de ce bon livre. ¶ Albr. JORDAN, *De Eunapii codice Laurentiano* et *Die zweite Subskription des Clarkianus* [Th. Berndt]. Éloges de ces deux dissertations. ¶ Luc. MUELLER, *De Pacuvii fabulis disputatio* [J. M. Stowasser]. Malgré de nombreuses reserves à faire, ce vol. ne doit pas être négligé par ceux qui s'occupent de Pacuvius. ¶ A. E. SCHOENE, *Cornelii Taciti De vita et moribus Julii Agricolae liber* [Ed. Wolff]. Appréciation peu favorable. ¶ Aem. STEPHANI, *De Martiale verborum novatore* [L. Friedländer]. Fait avec grand soin. ¶ Paul GÜSSFELDT, *Die Erziehung der deutschen Jugend* [P. Cauer]. Conclusions inadmissibles. ¶ M. WETZEL, *Griechisches Uebungsbuch* [J. Sitzler]. Recommandable. ¶ Virgiliana [Th. Stangl.] Continuation des variantes : étude et comparaison des mss. ¶ 30 juil, K. MENZEL, P. CORSSEN, H. JANITSCHEK, A. SCHNÜTGEN, F. HETTNER, K. LAMPRECHT, *Die Trierer Ada-Handschrift* [L. Traube]. Grande valeur. ¶ Rich. OPITZ. *Schauspiel und Theaterwesen der Griechen und Römer* [M. Lehnerdt]. Destiné au grand public. ¶ Hans DELBRÜCK, *Die Strategie des Perikles, erläutert durch die Strategie Friedrichs des Grossen* [G. J. Schneider]. Étude militaire qui n'accepte pas les conclusions de Pflugk-Hartung (Perikles als Feldherr), ni celles de Dünckcr. ¶ J. CLASSEN, J. STEUP, *Thukydides* [S. Widmann]. Étude des modifications apportées par le nouvel éditeur, qui naturellement ne satisfera pas tout le monde. ¶ H. SCHÜTZ, *Q. Horatius Flaccus ; 1. Oden und Epoden* [O. Weissenfels]. Aucune édition ne sera aussi utile que celle-ci à tous ceux qui étudient Horace. ¶ G. IMHOF, *Statius. Lied von Theben* [Kerckhoff]. Grands éloges de cette traduction en allemand, qui comprend les liv. 7 à 12. ¶ C. v. JAN, *Vorlagen zu Uebungen im latein. Stil f. Sekunda* [O. Drenckhahn]. Très utile, qq. réserves. ¶ F. HAHNE, *Griech. Elementargrammatik* [J. Sitzler]. Cette nouv. édition a subi bien des changements, mais il y en a encore à apporter. ¶ Virgiliana [Th. Stangl]. Continuation du même sujet : nouvelles leçons. ¶ 6 et 13 août. A. CARTAULT, *Vases grecs en forme de personnages groupés* [P. Kretschmer]. Réussi. ¶ Alf.

v. GUTSCHMID, *Kleine Schriften*. 1, *Schriften zur Aegyptologie und zur Geschichte der griech. Chronographie* [A. Wiedemann]. A une grande importance pour les historiens, les philologues et les égyptologues. ¶ Walt. PRELLWITZ, *Die argivischen Inschriften*. Fr. BECHTEL, *Die Inschriften von Aigina, Pholegandros, Anaphe, Astypalaia, Telos, Nisyros, Knidos* [P. Cauer]. Ces deux fascicules font partie du Recueil des inscr. grecques de R. Cousin et F. Bechtel. Éloges. ¶ Albr. DIETERICH, *Papyrus magica* musaei Lugdunensis Batavi, quam C. Leemans edidit in papyrorum graecarum tomo 2. [K. Buresch]. Éloges. ¶ Alb. ZIMMERMANN, *Kritische Untersuchungen zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [O. Linsenbarth]. Appréciation favorable. ¶ Iw. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft* [H. v. d. Pfordten]. La deuxième partie du second volume a été complètement remaniée et augmentée : grands éloges de ce bel ouvrage. ¶ W. v. WYSS, *Die Sprichwörter bei den römischen Komikern* [Gr]. Appréciation sévère. ¶ Andr. SPENGEL, *Die Komödien des P. Terentius, 1. Andria* [F. Schlee]. Éloges avec qq. réserves de cette 2e éd., tenue soigneusement au courant de tous les travaux parus depuis 1875. ¶ Karl TÜCKING, *Corn. Taciti Germania* [J. Oberdick]. Recommandé. ¶ K. RUTHARDT u. R. BÖHM, *Verzeichnis der griechischen Verba anomala sowie der schwierigen Einzelformen* [J. Pitzler]. Beaucoup trop complet pour les élèves des gymnases, on devrait supprimer toutes les formes rares ou qui sont de basse époque. ¶ H. SCHREYER, *Das humanistische Gymnasium und die Anforderungen der Gegenwart* [J. J.]. Éloges. ¶¶ 20 août. Henri OMONT, *Catalogue des manuscrits grecs de Fontainebleau sous François Ier et Henri II* [Br. Keil]. Le critique éprouve à la fois une grande joie et une grande tristesse en se séparant de ce livre ; une grande joie, parce que c'est un beau livre qui sera très utile ; une grande tristesse, parce qu'il y a peu d'ouvrages en Allemagne qui puissent rivaliser avec celui-ci. ¶ Ulrich VON WILLAMOWITZ-MOELLENDORF, *Euripides Herakles* [x]. Très intéressant, très instructif, soulève de nombreuses objections ; beaucoup d'idées paradoxales. ¶ P. MARTIN, *Studien auf dem Gebiete des griechischen Sprichwortes* [O. Crusius]. Beaucoup de bon, mais en somme c'est un ouvrage manqué. ¶ Joseph THÜSSING, *De temporum et modorum in enuntiatis pendentibus apud C. Plinium Secundum usu*. 1 [Joh. Müller]. Appréciation favorable. ¶ J. GEFFCKEN, *P. Güssfeldt und die Schule der Zukunft* [A. Fritsch]. Éloges. ¶ Quatre acteurs dans le Promethée d'Eschyle [B. Todt]. Répond à l'article d'Oberdick <cf. plus haut n° du 16 avril>. ¶¶ 27 août. Ludwig HOPF, *Tierorakel und Orakeltiere in alter und neuer Zeit* [O. Treuber]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Wilh. KAHL, *Demokritstudien. 1. Demokrit in Ciceros philosophischen Schriften* [A. Döring]. Éloges. ¶ W. S. TEUFFEL - L. SCHWABE, *Geschichte der römischen Litteratur* [F. Harder]. Cette nouv. édition sera la bienvenue de tous ceux qui s'occupent de la littérature latine, elle est bien faite. ¶ Otto FOLLER, *De spectaculis, cenis, distributionibus in municipiis Romanis occidentis imperatorum aetate exhibitis* [G. Zippel]. Éloges. ¶ Eug. ZIMMERMANN, *De verbi posse formis dissolutis* [F. Schlee]. La base sur laquelle s'appuie l'auteur n'est pas très solide. ¶ C. W. PRICHARD, *Pliny Selected Letters* [J. A.]. Appréciation favorable. ¶ Friedr. ALY, *Das Wesen des Gymnasiums* [x]. Superficiel et obscur. ¶¶ 3 sept. W. S. TEUFFEL, *Studien und Charakteristiken zur griech. und röm. Litteraturgeschichte* [P. Welzel]. Personne ne déposera ce livre d'un auteur cher à tous les philologues, sans se déclarer satisfait. ¶ Max GOLDSTAUB, *De ἀδείας notione et usu in jure publico Attico* ; ID. *Ueber das Souveränetätsrecht der Privilegienerteilung speciell der Begnadigung in der athenischen und römischen Republik* [O. Schulthess]. Grands éloges du premier de ces ouvrages : le second est bon, mais sou-

lève qq. objections. ¶ Heinr. STEIN, *Herodotus*. B. 7 [E. Bachof]. Grands éloges de cette 5e édition. ¶ Fr. FROEHLICH, *Das Kriegswesen Cäsars*. 1 [F. Hankel]. Comble une lacune, sera le bienvenu de tous ceux qui s'occupent de César. ¶ S. G. OWEN, *Ovid, Tristia Book 5* [K. P. Schulze]. Édition faite avec grand soin et qui a de la valeur. ¶ C. WUNDERER, *Bruchstücke einer afrikanischen Bibelübersetzung in der pseudocyprianischen Schrift Exhortatio de paenitentia* [A. Hilgenfeld]. Travail fait avec grand soin. ¶¶ 10 sept. Ed. ZARNCKE, *Die Entstehung der griechischen Litteratursprachen* [C. Häberlin]. Court, mais intéressant. ¶ Konrad ZACHER, *Die Handschriften und Klassen des Aristophanesscholien* [O. Kaehler]. Ce travail a dû coûter beaucoup de peine à l'auteur, mais il en est bien récompensé. ¶ Adalbert IPFELKOFER, *Die Rhetorik des Anaximenes unter den Werken des Aristoteles* [A. Döring]. Bon. ¶ Alb. JAHN, *Dionysiaca* [Ad. Hilgenfeld]. Grands éloges. ¶ Joannes PETERS, *De C. Valerii Flacci vita et carmine* [C. Weyman]. Intéressant et méthodique, qqs réserves. ¶ Ern. M. PEASE, *On the relative value of the Mss. of Terence* [F. Schlee]. Analyse. ¶ Une épigramme de Servius Sulpicius [M. Sonntag]. L'épigramme bien connue "Jusserat haec rapidis", etc., n'est pas de Sulpicius Apollinaris Carthaginiensis, mais de Servius Sulpicius. ¶¶ 17 sept. *Hissarlik-Ilion*. Protokoll der Verhandlungen zwischen Dr Schliemann und Hauptmann Boetticher [G. J. Schneider]. Intéressant. ¶ Ferd. GREGOROVIUS. *Geschichte der Stadt Athen in Mittelalter* [P. W.]. Grands éloges. ¶ Eug. PAPPENHEIM, *Der angebliche Heraklitismus des Skeptikers Ainesidemos* [A. Döring]. Éloges. ¶ Th. SCHIESS, *Die römischen collegia funeraticia nach den Inschriften* [P. Geppert]. Livre pénible à lire parce qu'il est mal disposé. ¶ Guil. BOCK, *Subjecta rei cum actionis verbis conjungendi usus quomodo in prisca, quae vocatur, latinitate sit exortus et prolatus usque ad tempora Ciceronana* [H. Draheim]. Dissertation faite avec soin. ¶ M. HERTZ, *De Horatii operum exemplari olim Guyetiano narratio*. 1 [O. Weissenfels]. Résumé. ¶ PUTSCHE-SCHOTTMÜLLER, *Latein. Schulgrammatik* [x]. Cette 23e édition est due à B. KEIL et H. SCHMIDT qui ont entièrement remanié l'œuvre de leurs prédécesseurs; elle est vivement recommandée. ¶¶ 24 sept. Valerianus de SCHOEFFER, *De Deli insulae rebus*. 1 [O. Treuber]. Grands éloges. ¶ Rich. MEISTER, *Zum eleischen, arkadischen und Kyprischen Dialekte* [C. Haeberlin]. Cette brochure n'est que le complément du 2d vol. des Griech. Dialekte du même auteur, c'est une réponse à la critique de Hoffmann. ¶ K. Σ. ΞΑΝΘΟΠΟΥΛΟΣ, Αἰσχύλου Πέρσαι [J. Oberdick]. Éloges de cette paraphrase en grec moderne. ¶ A. OTTO, *Die geflügelten Worte bei den Römern* [O. Crusius]. Qqs remarques de détail en attendant la publication du vol. dont ce programme n'est qu'un chapitre. ¶ J. POSTGATE, *Gai Valeri Catulli carmina* [K. P. Schutze]. Appréciation très sévère de cette édition. ¶ Otto PERTHES, *Die Notwendigkeit einer durchgreifenden Umgestaltung unseres Schulwesens* [O. S.]. Des reserves. ¶¶ 1er oct. Oskar HOELDER, *Die römischen Thongefässe der Altertumssammlung in Rottweil* [P. Weizsäcker]. Appréciation favorable de ce livre avec l'espoir qu'il sera remanié dans une 2de édition. ¶ Fried. CAUER, *Parteien und Politiker in Megara und Athen* [G. J. Schneider]. L'auteur est au courant de la littérature de son sujet et cherche à garder une juste mesure entre les opinions opposées et extrêmes. ¶ Canutus WINTZELL, *Studia Theocritea* [F. Mertens]. Éloges. ¶ A. WILKINS, *Roman Literature* [Fr. Harder]. A recommander aux commençants. ¶ J. van WAGENINGEN, *De Vergilii Georgicis* [H. Morsch]. Dissertation faite avec le plus grand soin. ¶ S. BRANDT, *Ueber die dualistischen Zusätze und die Kaiseranreden bei Lactantius nebst einer Untersuchung über das Leben des Lactantius und die Entstehungsverhältnisse seiner Prosaschriften* 1-3 [R. Volkmann]. Dis-

sertation faite avec sagacité. ¶ G. LEJEUNE-DIRICHLET, *Paul Güssfeldt und das humanistische Gymnasium* [N. R.]. Chaudement recommande. ¶ *Mushackes Schulkalender*. Grands éloges. ¶¶ 8 oct. O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte* [Bartholomae]. Cette seconde édition diffère peu de la précé-
5 dente. Des réserves. ¶ O. ROSSBACH, *Griechische Antiken des archäologischen Museums in Breslau* [H. Posnansky]. Sera accueilli avec satisfaction par tous les archéologues. ¶ Otto IMMISCH, *Klaros* [H. Lewy]. L'auteur connaît bien son sujet et on acceptera ses conclusions. ¶ Karl REISERT, *Zur Attraktion der Relativsätze in der griechischen Prosa. 2. Allgemeines. Herodot und Thucy-*
10 *dides* [Frenzel]. Appréciation favorable. ¶ W. HÖRSCHELMANN, *De Catulli carmine duodeseptuagesimo* [K. P. Schulze]. L'auteur traite à nouveau, mais sans passion, un sujet connu qui a soulevé beaucoup de controverses, il ne convaincra pas ses adversaires. ¶ Guido SUSTER, *Nuovi emendamenti al Panegirico di Plinio* [Th. Stangl]. Appréciation sévère. ¶ J. C. G. BOOT, *De historia*
15 *gymnasii Leovardinensis ab origine ad hanc aetatem* [H. Draheim]. Important. ¶ *Bibliotheca historica* [x]. Éloges. ¶ *Harvard studies in classical philology* 1 [x]. Ce premier vol. contient d'excellents articles, on ne peut que souhaiter que les suivants se maintiennent à la même hauteur. ¶¶ 15 oct. Ernst FABRICIUS, *Theben* [G. J. Schneider]. Éloges. ¶ Frid. HARZMANN, *Quaestiones*
20 *scaenicae* [G. Oehmichen]. N'a pas grande valeur. ¶ Fried BLASS, *Die Attische Beredsamkeit 1, Von Gorgias bis zu Lysias* [B. Keil]. Blass est le biographe des orateurs attiques, mais son livre n'est pas encore l'histoire de l'eloquence athénienne. ¶ Georgius WENTZEL, *De grammaticis graecis quaest. sel. 1. Ἐπικλήσεις sive de deorum cognominibus per grammaticorum Graecorum*
25 *scripta dispersis* [H. Posnansky]. Livre très bien fait. ¶ Joseph SASSE, *De numero plurali qui vocatur majestatis* [G. Landgraf]. L'auteur a beaucoup lu et sait très bien se servir de ses sources. ¶ Carlo PASCAL, *La questione dell' egloga 4 di Virgilio*; ID. *Quaestiones Vergilianae ad 4 eclogam spectantes* [M. Sonntag]. Les conclusions du premier de ces opuscules ne sont pas acceptables;
30 des réserves pour le second. ¶ J. KIPPER, *Die Satiren des Quintus Horatius Flaccus* [O. Weissenfels]. Grands eloges de cette traduction en allemand. ¶ BIEGER, *De Persii codice Pithoeano C recte aestimando* [ ]. Soigné et persuasif. ¶¶ 22 oct. Herm. BRUNNHOFER, *Iran und Turan* [Bartholomae]. Ne doit se lire qu'avec la plus grande circonspection, surtout si on n'est pas à
35 même de vérifier les assertions de l'auteur. ¶ O. HOFFMANN, *Das Praesens der indogermanischen Grundsprache in seiner Flexion und Stammbildung* [H. Ziemer]. Livre de grande valeur interessant pour les philologues. ¶ Paul STENGEL, *Die griechischen Kultursaltertümer* [L. Friedlaender]. Ce vol. fait partie du Manuel d'Iwan Müller. c'est un travail solide qui est le fruit d'e-
40 tudes approfondies. ¶ Em. Aug. JUNGHAHN, *Agos-Sühne als politische Forderung bei Thukydides, 1, 126-139* [Widmann]. Contribution à l'archeologie, par laquelle l'auteur cherche à prouver son hypothese d'un remaniement du texte primitif de Thucydide : il ne convainc pas ses lecteurs. ¶ G. F. H. BRUCHMANN, *Beitraege zur Ephoroskritik 1* [G. J. Schneider]. Le critique sus-
45 pend son jugement jusqu'à la publication du reste de ce travail; cette première partie n'apprend rien de nouveau. ¶ G. SCHNEIDER, *De aliquot libris Diodori Siculi manu scriptis* [x]. Pas de valeur. ¶ Francisque GREIFF, *De l'origine du testament romain* [O. Schulthess]. Etude interessante sur le droit ancien, mais qui n'est pas concluante. ¶ O. J. FEHRNBORG, *De verbis Latinis*
50 *in uo divisas desinentibus* [Bersu]. Soulève bien des objections. ¶ Gysa NEMETHY, *M. Tullii Ciceronis de finibus bonorum et malorum libri quinque* [H. Holstein]. Serait une bonne édition de classe, mais ne repond pas à ce que l'on est en droit d'exiger d'une édition critique. ¶ *Dissertationes philo-*

logae Vindobonenses. Vol. 2 [ ]. Simple mention. ¶¶ 29 oct. Th. BINDSEIL, *Von Agrigent nach Syrakus* [B. Lupus]. Trouvera des lecteurs reconnaissants, non seulement parmi les élèves des classes supérieures, mais aussi parmi tous ceux qui s'intéressent aux voyages. ¶ Curt. WACHSMUTH, *Die Stadt Athen im Alterthum* 2 [A. Milchhöfer]. Ce second vol. qui paraît si longtemps après le premier, sera accueilli avec le plus vif intérêt par tous les amis de l'antiquité. ¶ Paul TRAUTWEIN, *De prologorum Plautinorum indole atque natura* [M. Niemeyer]. Travail savant et qui dénote une grande sagacité. ¶ Franc. SUSEMIHL, *De Theogoniae Orphicae forma antiquissima* [C. Haeberlin]. Éloges. ¶ Franz HERMES, *P. Vergili Maronis Bucolica* [Deuticke]. Cette édition passera pour une bizarrerie assez rare de nos jours. ¶ L. SCHAEDEL, *Das epische Thema der Odyssee und die Tiresiasweissagung* [G. Vogrinz]. Mérite d'attirer l'attention, l'auteur développe ses vues avec chaleur et avec méthode. ¶¶ 5 nov. Ernst BOETTICHER, *Hissarlik, wie es ist; 5 Sendschreiben über Schliemanns Troja* [G. J. Schneider]. L'auteur croit convaincre ses adversaires ; mais les objections ne manquent pas. ¶ O. RIEMANN, *Syntaxe latine* [O. Weissenfels]. Appréciation favorable. ¶ Adolph SCHECK, *De fontibus Clementis Alexandrini* [C. Wessely]. Ce programme mérite d'être lu. ¶ P. DÖRWALD, *Ovid-Präparation für Untertertia*. G. IHM, *Materialien für die Ovidlektüre* [H. W.]. Le critique ne voit pas avec plaisir ce genre d'ouvrages. ¶ B. Ide WHEELER, *Analogy and the scope of its application in language* [M. Heymacher]. Parfait ¶ G. BUELER, *Verzeichnis der Program-Beilagen der schweizerischen Mittelschulen* [H. Draheim]. Sera le bienvenu. ¶ Une source historique de Cicéron dans le De Officiis, liv. 3 [W. Soltau]. Montre que Cicéron fait de fréquents emprunts à un annaliste dont Tite-Live s'est beaucoup servi, Claudius Quadrigarius. ¶¶ 12 nov. Herm. DIELS, *Sibyllinische Blätter* [K. Buresch]. Beau livre : qq. réserves de détail. ¶ Inne Ruurds WIJGA, *Liber de viris illustribus urbis Romae* [Th. Opitz]. Dissertation dont la valeur est de beaucoup supérieure aux thèses de doctorat ordinaires. ¶ Karl TÜCKING, *Cornelii Taciti Germania* [U. Zernial]. Le texte de cette 7e édit. a été amélioré. ¶ J. Jonas MEIER, *Albius Tibullus, Ausgewählte Elegieen* [H. Winther]. Paraît approprié à son but. ¶ 1, Herm. L. STRACK, *Vollständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis*. 2, Reimer HAUSEN, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis und Hellenika*. 3, Lothar KOCH, *Xenophonsätze zur Einübung der griech. Syntax* [P. Weissenfels]. 1. Éloges ; 2. utile ; 3, qq. reserves. ¶ Emil FUNK, *De Thebanorum ab anno 362 actis* [G. J. Schneider]. Clair et méthodique, mais pas assez approfondi. ¶ Gust. KÖRTING, *Latein.-romanisches Wörterbuch* [Fr. Körnig]. Ce dictionnaire, dont les deux premières livraisons viennent de paraître, rendra de très grands services ; il est très sérieusement fait et il mérite la même considération que l'ouvrage de Diez. ¶¶ 19 nov. C. HAEBERLIN, *Studien zur Aphrodite von Melos* [H. L. Urlichs]. Des réserves sur les conclusions de l'auteur. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Euthyphron* [K. J. Liebhold]. Edition destinée aux classes. ¶ Herm. USENER, *Der heilige Theodosios. Schriften des Theodoros und Kyrillos* [J. Dräseke]. Tous les lecteurs de ce livre éprouveront une vive reconnaissance envers l'auteur. ¶ Otto STAEHLIN, *Observationes criticae in Clementem Alexandrinum* [Fr. Mezger]. Cet opuscule fait deviner que son auteur serait admirablement préparé pour publier une nouvelle édition de Clement d'Alexandrie. ¶ A. SCHNEIDER, *Der Prozess des C. Rabirius betreffend verfassungswidrige Gewaltthat* [O. Schulthess]. Des réserves. ¶ R. ENGELMANN, *Bilderatlas zu Ovids Metamorphosen* [A]. Sera plus utile aux adultes qu'aux enfants, auxquels il est cependant destiné ; il initiera plutôt à l'étude de l'art antique, qu'il ne poussera à la lecture du texte d'Ovide. ¶ Guil. STUDEMUND, *T. Macci Plauti fabularum reliquiae Ambro-*

sianæ. Codicis rescripti Ambrosiani apographum confecit et ed. [M. Niemeyer]. La publication de ce livre, qui fait époque, est un honneur, non seulement pour S., mais aussi pour l'Allemagne. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexikon Taciteum*, fasc. 8. [Ed. Wolff]. Le critique se contente de qq. remarques de détail sur la 8e livr. de ce dictionnaire, dont l'éloge n'est plus à faire, et qui n'a que le tort de paraître à des intervalles trop éloignés. ¶ A. LASSON, *Sint ut sunt* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶¶ 26 nov. Konrad WERNICKE, *Die griechischen Vasen mit Lieblingsnamen* [Tosnansky]. Appréciation favorable. ¶ Joh. BAUNACK, *Aus Epidauros*. O. A. DANIELSSON, *Epigraphica* [P. Kretschmer]. Le premier de ces ouvrages contient des notices plus ou moins importantes; le second traite de questions d'épigraphie. ¶ Fritz HANKEL, *Die Ernennung und die soziale Stellung der römischen Kriegstribunen* [Fr. Fröhlich]. Contribution de mérite à l'histoire des officiers romains. ¶ Émile THOMAS, *Les poésies de Catulle* [K. P. Schulze]. A de la valeur. ¶ F. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn Pompei* [O. Weissenfels]. L'éditeur était bien préparé pour sa tâche. ¶ Paul HIRT, *Ueber die Substantivierung des Adjektivums bei Quintilian* [W. Gemoll]. A bien mérité des lecteurs de Quintilien. ¶ Armin METLIKOVITZ, *De Sophoclis codice Laurentiano plut 31,10* [Fr. Schubert]. Travail solide et qui sera utile. ¶ Joh. BIELER, *Ueber die Echtheit des Lucianischen Dialogs de Parasito* [A. Thimme]. Eloges. ¶ Val. HINTNER, *Griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler], Bon livre de classe, vivement recommandé. ¶¶ 3 Déc. A. MELIARAKÈS, Νεοελληνικὴ γεωγραφικὴ φιλολογία ἤτοι κατάλογος τῶν ἀπὸ τοῦ 1800-1889 γεωγραφηθέντων ὑπὸ Ἑλλήνων [E. Oberhummer]. On ne peut qu'être très reconnaissant envers l'auteur d'avoir entrepris ce travail utile. ¶ Joannes E. KIRCHNER, *Prosopographiae Atticae specimen* [H. Winther]. Cet ouvrage est le fruit d'une activité de plusieurs années : éloges. ¶ Jul. SCHVARCZ, *Kritik der Staatsformen des Aristoteles; mit einem Anhange : Die Anfänge einer politischen Litteratur bei den Griechen* [A. Döring]. La critique que l'auteur fait d'Aristote est si passionnée et si aveugle, que ce que ce livre peut contenir de juste se trouve perdu au milieu d'une masse de raisonnements injustes. ¶ W. HÖRSCHELMANN, *Ein griechisches Lehrbuch der Metrik* [H. G.]. Ce petit manuel date de l'époque byzantine; il est bien fait. ¶ A. BELL, *De locativi in prisca latinitate vi et usu* [H. Ziemer]. Malgré des reserves à faire, il faut reconnaître que ce livre a le mérite d'apporter une très grande clarté dans des études qui jusqu'ici n'ont été entreprises que par un très petit nombre de lettrés. ¶ G. T. A. KRÜGER, *Q. Horatius Flaccus Satiren u. Episteln*. 2. Th. *Episteln* [O. Weissenfels]. Eloges de cette douzième édition. ¶ KNOKE, *Der Gebrauch von plures bei Tacitus* [Ed. Wolff]. L'auteur va trop loin dans ses conclusions, mais dignam tractatu quaestionem movit, et ce programme sera utile pour l'interpretation de Tacite. ¶ Georg CURTIUS, *Griech. Schulgrammatik* [G. Fritsch]. Cette vingtième edition a été soigneusement remaniée. ¶ G. Graf zu DOHNA-WUNDLAKEN, *Der Feind im eignen Lagen* [F. Harder]. Insignifiant, pretentieux, ne vaut pas la peine d'être lu. ¶¶ 10 Déc. P. V. BRADKE, *Ueber Methode und Ergebnisse der arischen (indogermanischen) Altertumswissenschaft* [O. Schrader]. Appréciation sévère. ¶ M. ZANARDELLI, *L'origine du langage expliquée par une nouvelle théorie de l'interjection* [H. Ziemer]. N'est pas assez clair. ¶ Alb. WORMSTALL, *De Corinthiacis tabellis fictilibus* [Posnansky]. N'a pas grande valeur. ¶ Ernst. LOHSEE, *Tulliana* [A. Goethe]. Bien écrit. ¶ Alwin KOCH, *Des Publius Ovidius Naso Briefe der Heroiden* [H. W.]. Tentative peu heureuse. ¶ Wilh. BRANDES, *Des Rusticius Helpidius Gedicht de Christi Jesu beneficiis* [M. Manitius]. On ne peut que souhaiter de voir l'auteur publier souvent des ouvrages de cette valeur. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Odyssee 1-6* et *Anhang zu Homers*

Odyssee 1-6 [A. Gemoll]. Excellents. ¶ A. GÜLDENPENNIG, *Die Kirchensgeschichte des Theodoret von Kyrrhos* [F. Hirsch]. Analyse. ¶ W. GUNION RUTHERFORD, *First Greek Syntax* [J. Sitzler]. Bon. ¶¶ 17 déc. A. BONHÖFFER, *Epiktet und die Stoa* [O. Weissenfels]. Appréciation favorable avec qq. réserves. ¶ E. AUST, *De aedibus sacris populi Romani inde a primis liberae reipublicae temporibus usque ad Augusti imperatoris aetatem Romae conditis* [G. Zippel]. Travail soigné, mais n'épuisant pas le sujet. ¶ Caspar ORELLIUS. *Quintus Horatius Flaccus*. Vol. 2. *Satirae, epistulae, lexicon Horatianum* [H. Schütz]. Cette 4e éd. est due à H. Mewes : bon avec qq. réserves. ¶ Georgius HELMREICH. *Marcelli de medicamentis liber* [M. C. P. Schmidt]. Les indices laissent à desirer. ¶ Leo STERNBACH, *Anthologiae Planudeae appendix Barberino-Vaticana* [C. Haeberlin]. La recension est satifaisante, les notes critiques contiennent de bonnes remarques sur la métrique et sur la langue. ¶ NILS NILÉN, *Adnotationes Lucianeae* [P. Schulye]. Dissertation qui a du mérite. ¶ La bibliothèque du couvent de Lorsch et les Lettres ad Atticum de Cicéron [K. Lehmann]. Leçons nouvelles. ¶¶ 24 déc. Ettore di RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichita Romane*. Fasc. 14-17 [G. Zippel]. Toujours la même circonspection et le même soin. ¶ E. STOECKER, *De Claudiani poetae veterum rerum Romanarum scientia quae sit et unde fluxerit* [W. R.] Des réserves. ¶ Alex. BOUTKOWSKI-GLINKA, *Petit Mionnet de poche ou répertoire pratique à l'usage des numismatistes en voyage et collectionneurs des monnaies grecques avec indication de leurs prix actuels et de leur degré de rareté* [A. P.]. Ce livre ne peut pas être très recommandé : on ne doit s'en servir qu'avec prudence, parce qu'il contient un grand nombre de renseignements inexacts. ¶ Joh. GEFFCKEN, *De Stephano Bysantio* [F. Roelliz]. Ce serait bien risqué d'amettre toutes les corrections de l'auteur dans une nouvelle édition d'Étienne de Byzance. ¶ Restes romains en Souabe et en Franconie [W.]. Qqs détails sur des constructions romaines trouvées à Faimengen, Langenau et Ochringen. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Académie des Inscr. et Belles-Lettres, de la Preussische Akademie d. Wissenschaften, de l'Archäol. Gesellschaft zu Berlin, de l'Institut archéol. allemand à Rome et Athènes, du 40e et du 41e congrès des philologues et pédagogues allemands à Görlitz et à Munich: les titres des programmes de philologie parus en 1889 et 1890, qqs rectifications à des articles parus dans le courant de l'année, l'indication des principaux catalogues des librairies anciennes publiés en 1890, le résumé des principales revues de philologie allemandes et étrangères, l'indication de tous les ouvrages de philologie grecque et latine parus en Allemagne et à l'étranger en 1890 et enfin les sujets proposés et les prix décernes par l'Académie française, l'Académie des Inscr. et Belles-Lettres et l'Université de Cambridge. A. K.

Zeitschrift fuer Mathematik und Physik, 1890. 1re livr. ALLMAN, *Greek geometry* [Cantor]. Signalé. ¶ ROUSE BALL, *A history of the study of mathematics at Cambridge* [Cantor]. Le premier chapitre de cet ouvrage rentre dans notre cadre. ¶¶ 2-3e livr. Contributions à l'histoire des mathématiques en moyen âge [Heiberg]. Restitution d'une traduction des Éléments d'Euclide, faite d'après le texte grec dans les premiers siècles du moyen âge. ¶¶ 5e liv. BOEKLEN, *Ueber die Berücksichtigung des Historischen beim Unterricht in der Geometrie* [Cantor]. Sans aucune valeur. ¶ TRENTLEIN, *Das geschichtliche Element im mathematischen Unterricht der höheren Lehranstalten* [Cantor]. Fait avec beaucoup de connaissance et de bons sens. ¶ LAZSWITZ, *Geschichte der Atomistik vom Mittelalter bis Newton* [Cantor]. Compte rendu détaillé sur les sources antiques des doctrines du moyen

âge. ¶ WOLF, *Handbuch der Astronomie, ihrer Geschichte und Litteratur* [Cantor]. Contient dans un espace étroit une foule de renseignements. ¶ A. WERNICKE, *Die Grundlage der Euklidischen Geometrie des Maasses* [F. Schuette]. Discussion des axiomes et postulats d'Euclide. J. HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik, t. 17, fasc. 3-4. Les acquisitions du cabinet de Berlin du 1er avril 1888 au 1er avril 1889 (pl. 4-5, fig.) [A. v. Sallet]. Monnaies grecques : argent, 14; bronze, 18. Monnaie rare de Mesma se rapportant à la ligne achéenne, avec tête de Pallas et Pégase au rv. arg.; monnaie rare et de beau style d'Aeropus, roi de Macédoine, 397-392; monnaie des Πετθαλοι <cf. R. des R., t. 13, p. 180, 32>; Phaloria de Thessalie, dont on ne connaissait juqu'ici qu'une seule monnaie ; monnaie de Minoa Amorgi avec la tête d'Antonin au droit et Diane d'Éphèse au rv.; Holmi de Cilicie, unique ; monnaies de Stasioikos et Timochares ou Timocharis, rois de Cypre historiquement inconnus ; monnaie de Ninive, de l'empereur Trajan ; monnaie d'Agathokleia, femme de Straton I. Monnaies romaines : or, 4 ; argent, 4 ; bronze, 6. Aureus très rare de Brutus avec Casca Longus au revers ; denier très rare du proconsul C. Antonius ; aureus de Didia Clara, fille de Didius Sulianus; aureus d'Uranius Antoninus de la collection Ponton d'Amécourt; à ce sujet remarques sur l'étude de Froehner relative aux monnaies de cet empereur <R. des R., t. 11, 217, 25>; Claude le Gothique ; Constance avec le revers Securitas Reipublicae; grand bronze d'Antonin le Pieux avec le revers Salus Aug. ¶ Titakazos [Dressel]. Étude géographique, d'après les textes, sur cette ville dont Sallet a publié une monnaie <R. des R., t. 12, p. 190, 50>. La conclusion de D. est que cette ville était ou dans l'île de Chios, ou, plus vraisemblablement, sur la côte d'Asie, entre Pergame et Smyrne.

Henry THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. T. 30, fasc. 6. Le changement de τ en σ devant ι [Paul Kretschmer]. a) Le dialecte ionien-attique. Le groupe τι y reste intact : 1° à l'initiale ; 2° après σ. — Classification des formes dans lesquelles le groupe τι se rencontrait primitivement sans être ainsi protégé. Liste des exceptions à la loi d'assibilation; ces exceptions rentrent pour la plupart dans une même catégorie : l'ι y est accentué (ἀκτίς). Dans d'autres mots (ἔτι), d'une part l'ι est final, d'autre part il est immédiatement précédé de l'accent (en quoi il diffère p. ex. du type τιθῆσι) : Θέτις, non Θέσις devra s'expliquer par l'influence du vocatif Θέτι. Pour d'autres cas isolés, il est facile de trouver une explication analogique, d'après les mots tirés par exemple de la même racine où le τ n'était pas suivi de ι (cf. une addition à la fin du fascicule); ou bien s'il s'agit de mots étrangers à l'ionien-attique. — b) Les dialectes thessalien, beorien, éolien et doriens se distinguent à la fois du précédent et des dialectes arcadien, cypriote et éoliens. Contrairement à l'opinion courante, ils ne conservent pas d'une façon uniforme le groupe τι ; au contraire ils l'assibilent, excepté (abstraction faite de τ initial et du groupe στ) comme en ionien attique, quand l'ι est accentué, et en second lieu, quel que soit l'accent (contrairement à l'ionien attique), quand il est final. — c) Dans les dialectes autres que les précédents, l'assibilation a lieu dans les mêmes cas qu'en dorien, et en plus dans les mots proparoxytons où τι est final, jamais devant ι accentué. ¶ Le passage de l'accent musical à l'accent d'intensité en grec [Paul Kretschmer]. La terminologie grecque (ἡ ὀξεῖα, ἡ βαρεῖα) prouve qu'au ve-ive s., l'accent était purement mélodique : discussion des témoignages anciens à ce propos. Mais dès le iiie siècle et surtout au iie les papyrus et les inscriptions commencent à confondre fréquemment les

voyelles brèves et les voyelles longues. Listes d'exemples. Dans la plupart des cas, ce sont des ε, ο toniques qui sont écrits η, ω, ou des η, ω atones qui sont écrits ε, ο. ¶ Étymologies [Félix Solmsen]. Grec ἐπίκουρος, racine κορσ-, latin currere. — Grec μαλθακός a son correspondant dans le vieil irlandais meldach « gratus ». 5

¶¶ T. 31. Livr. 1. Étymologies, avec remarques de phonétique et de morphologie [Georg v. Sabler]. 1. Cuculus (terme injurieux chez Plaute) avec l'initiale brève, n'a aucun rapport avec cuculus « coucou » qui apparaît pour la première fois chez Pline. Le premier est un composé de pecu- et de culus. — 2. Le grec κτεν- « peigne » et le latin pecten se ramènent 10 à une forme primitive *pékten-, génitif pkten-ós. — 3. Le grec χήρ s'explique comme un dérivé avec le suffixe -er- du thème eghi- (hérisson) qui perd son e initial par suite de l'accentuation du dérivé. — 4. Μνάομαι est un dérivé de βανά (γυνή, pour *βναjομαι. — 6. Latin gurdus, βραδύς, v. slave grŭdŭ. — 7. Lat. herba, grec κριθή. — 8. Πάνυ se rattache à πανία « πλησ- 15 μόνη » et au latin penitus. Sens fondamental : substance, plénitude. — 9. Le v. haeréo est dérivé d'un substantif *haero- = gr. χαῖος. — 11. Il faut couper ainsi vi-tuperare ; vi- est le préfixe indien connu ; la racine est tup- (τύπ-τω). — 12. Percello, rac. squl. — 13. Gr. στέμβω. — 14. Rac. grecque Fρη. ¶ Sur le changement ionien-attique de α long en η [Paul Kretschmer]. 20 Remarques sur les mots étrangers empruntés, dans leurs rapports avec cette loi. — Les α longs attiques en regard de l'η ionien sont dus à une influence postérieure de la voyelle ou du ρ précédents : ils ont passé eux aussi par l'état η, comme le prouvent p. ex. les contractions de εα tantôt en η, tantôt en α. — Recherches chronologiques sur ce changement. — Le 25 phénomène n'a pas une grande importance pour la distinction des différents dialectes. ¶ Les noms de lieu en -as dans les documents latins du moyen âge [Rud. Henning]. ¶ Trois noms propres béotiens [Richard Meister]. 1. Γιππίξενος : le premier élément correspond à l'indien vi̯va-. — 2. Γυνόπαστος : premier élément Γυνο = Γοινο-, second élément -παστος = 30 σπαστός. — 3. Γάρμιχος est une abréviation d'un nom comme *Γαρμοκράτης ; le premier élément a le sens de « défense », cf. Ἀλεξικράτης ; ou peut-être le nom est-il un dérivé du nom de ville *Γάρμα. ¶¶ Livr. 2. La ténue dentale aspirée primitive en aria ue, en grec et en latin [Josef Zubatý]. Frangere, ordinairement rapproché du gothique brikan peut être rapporté au 35 v. indien bhramçate. ¶ Contribution à l'histoire du moyen et du néo-grec [G. Hatzidakis]. ¶¶ Livr. 3. Études sur l'accentuation et la phonétique indo-européennes [Paul Kretschmer]. <Long article de près de 150 pages, dans lequel sont traitées un grand nombre de questions intéressant l'étymologie gréco-latine, mais qu'il est impossible de résumer ici.> ¶ Le 40 pronom enos onos dans les langues indo-européennes [Félix Solmsen]. La forme par o existe dans le groupe letto-slave. La forme par e est conservée dans le latin enim, et aussi dans le grec ἔνη « le troisième jour », proprement « ce jour-là » (en allemand « jener tag »). — Le pronom ὁ δεῖνα a dû se décliner primitivement *ὅδε ἔνος pluriel *τάδε ἔνα, d'où τὰ δεῖνα, et la 45 forme du pluriel neutre s'est répandue dans tout le paradigme. On retrouve encore ἔνος dans ἐκεῖνος pour *ἐκεῖ ἔνος. L. D.

Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen. T. 44. 1re livr. H. Bender, *Grundriss der römischen Litteraturgeschichte* für Gymnasien. 2. Aufl. [C. Conradt]. Ce manuel, qui témoigne d'ailleurs d'un jugement sain et d'une éru- 50 dition de bon aloi, n'est pas à l'abri de tout reproche. Il a notamment l'inconvénient grave de vouloir se substituer au maître ; de plus, la division que l'auteur y adopte n'est guère à approuver. ¶ E. Wezel, *Cäsars Gallischer*

Krieg. Ein Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische für Tertia. 3. Teil [Th. Becker]. Cette 3e partie ne le cède en rien aux précédentes; elle constitue, avec celles-ci, un auxiliaire des plus précieux pour l'étude de César. ¶ Jahresberichte. 1. Isocrate [E. Albrecht]. ¶¶ 2e et 3e livr. P. SCHMITT, *Über den Ursprung des Substantivsatzes mit Relativpartikeln im Griechischen*; — J. FRENZEL, *Die Entwicklung des relativen Satzbaus im Griechischen* [R. Grosser]. Apprécié très favorablement. Le rp. se rallie, d'une façon générale, aux idées émises respectivement par les deux auteurs. Il croit néanmoins devoir formuler qques objections. ¶ P. KRETSCHMER, *Beiträge zur griechischen Grammatik* [B. Büchsenschütz]. Cette dissertation traite : 1° du changement de τ en σ devant ι; 2° des variations, suivant les époques, dans le caractère de l'accentuation grecque. <cf. plus haut, 184.27 et 49>. La seconde partie laisse à désirer. ¶ W. EYMER, *Lateinische Übungssätze zur Casuslehre aus Cornelius Nepos u. Q. Curtius Rufus* [P. Doetsch]. Ce recueil est loin de répondre à son but; il ne peut en aucune façon être recommandé. ¶ C. STEGMANN, *Lateinische Schulgrammatik*. 4. Aufl. [H. Eichler]. Plus d'un changement heureux a été apporté par l'auteur à cette 4e édition. Qques critiques. ¶ *Gedikes Lateinisches Lesebuch*, herausgegeben von F. Hofmann, nuebearb. von O. STILLER. 35. Aufl.; — H. O. SIMON, Aufgaben zum Übersetzen in das Lateinische für Sexta, Quinta und Quarta. 10. Aufl. [P. Geppert]. Jugés favorablement. ¶ *P. Vergili Maronis Aenaeis*, cum delectu variae lectionis ed. Th. LADEWIG, editionem alteram curavit et multifariam auxit P. DEUTICKE [P. v. Boltenstern]. Cette édition de Virgile, excellente à tous égards, est un trésor, aussi bien pour les savants que pour les écoliers. ¶ *Phaedri fabulae*, für Schüler mit Anmerkungen versehen von O. Siebelis. 6. Aufl. von F. POLLE [K. P. Schulze]. Bon, moyennant restrictions. ¶ V. DURUY, *Geschichte des römischen Kaiserreiches*, übersetzt von G. HERTZBERG, Lief. 105-106 [H. J. Müller]. H. ne s'est pas borné à une traduction servile : il a modifié quelque peu le contenu de l'original. ¶ 40e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Görlitz [O. Pilz]. ¶ Jahresberichte. Isocrate, fin [E. Albrecht]. 2. Salluste [F. Schlee]. 3. César [R. Schneider]. ¶¶ 4e livr. *T. Livi ab urbe condita liber VIII*, für den Schulgebrauch erklärt von E. ZIEGELER [H. J. Müller]. Critiques concernant le côté pédagogique. ¶ 40e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Görlitz, suite [O. Pilz]. ¶ Jahresberichte. Cesar, fin [R. Schneider]. 4. Homère [C. Rothe]. ¶¶ 5e livr. *Leben und Werke der griechischen und römischen Schulschriftsteller*, zusammengestellt für Gymnasialschüler [W. Ernst]. Les auteurs qui y figurent sont les suivants : a) Homère, Sophocle, Herodote, Thucydide, Arrien, Platon, Lysias, Demosthène; b) Virgile, Horace, Ovide, Cicéron, César, Salluste, Tite-Live. Ce petit livre, qui a sans contredit son utilité, est fort bien fait. ¶ C. MEISSNER, *Kurzgefasste lateinische Synonymik* nebst einem Antibarbarus. 4. verb. Aufl.; — C. MEISSNER, *Lateinische Phraseologie*, für den Schulgrebrauch bearb. 6. Aufl. [O. Weissenfels]. Deux ouvrages composés avec un soin extrême. Les changements sont, pour la plupart, heureux. ¶ *E. Schäfer, Nepos-Vokabular*. 2. Teil, 2. berichtigte Aufl. von ORTMANN [K. Jahn]. Grâce aux soins de O., ce vocabulaire demeure excellent. ¶ A. KARGI, *Griechische Schulgrammatik*. 2. verb. Aufl. [B. Büchsenschütz]. Cette 2e édition marque un sensible progrès sur la 1re; entre autres choses, le rp. constate avec plaisir qu'elle est notablement plus courte. ¶ Jahresberichte. Homère, fin [C. Rothe]. 5. Tite-Live [H. J. Müller]. ¶¶. 6e livr. CAPELLANUS, *Sprechen sie lateinisch? Moderne Konversation in lateinischer Sprache* [O. Weissenfels]. Quoique l'auteur n'en dise rien, il est à présumer que ce livre s'adresse aux écoliers. Il renferme toute une série de

conversations sur des sujets variés : repas, promenade, équitation, patinage, jeu de quilles, de billard, etc. ¶ P. GEYER u. W. MEWES, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische*, für Quarta [W. Fries]. Les auteurs ont su faire un choix de phrases judicieux: leur manuel est bien conçu et très pratique. ¶ H. BUSCH, *Lateinisches Übungsbuch* nebst einem Vokabularium. 2. Teil. für Quinta. 4. verb. Aufl. bearb. von W. FRIES [H. Fritzsche]. Cette nouvelle édition se distingue par de nombreuses améliorations. ¶ M. SCHNEIDER, *Abriss der griechischen Heldensagen* [E. Kirchner]. Analyse sommaire de ce traité, qui merite d'être recommandé. ¶ E. CURTIUS, *Griechische Geschichte*. 6. verb. Aufl. 2. Bd : Bis zum Ende des peloponnesischen Krieger. 3. Bd : Bis zum Ende der Selbständigkeit Griechenlands, nebst Register u. Zeittafel [M. Hoffmann]. Ouvrage de tout point remarquable. Supérieur à celui de Mommsen pour la beauté de la langue. ¶ 40e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Görlitz, fin [O. Pilz]. ¶ Jahresberichte. Tite-Live, suite [H. J. Müller]. ¶¶ 7e et 8e livr. O. RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung*, 2. Teil : Augusteiches Zeitalter [O. Weissenfels]. Compte rendu très élogieux. C'est un ouvrage de tout premier ordre, tant pour le fond que pour la forme. ¶ BONNELL, *Lateinische Übungstücke*, neubearb. von P. GEYER u. W. MEWES, 1. Teil : für Sexta, 12. verb. Aufl. [H. Reuss]. Dans cette nouvelle édition, les auteurs ont fait subir à leur manuel des changements assez considérables, et qu'on ne peut qu'approuver. ¶ J. STEINER u. A. SCHEINDLER, *Lateinisches Lese- und Übungsbuch* für die 2. Klasse der österreichischen Gymnasien [W. Mewes]. Manque. ¶ W. HÖRLING, *Sammlung lateinischer Sätze*, 1. Heft : Sätze zu den Regeln über den Konjunctiv [P. Doetsch]. Les mérites de ce recueil ne sauraient en compenser les defauts, qui sont assez graves. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Übungsbuch für den Unterricht im Lateinischen*, Kursus der Quarta [O. Josupeit]. La rigueur et la précision ne sont point, tant s'en faut, les qualités saillantes de ce livre, qui ne saurait être recommandé. ¶ *Ciceronis de officiis libri tres*, scholarum in usum ed. AL. KORNITZER [C. F. W. Müller]. Le texte s'écarte en plusieurs endroits de celui qu'a édité le rp. (Teubn. 1879). Les conjectures faites par K. sont assez satisfaisantes. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Ciceros* mit Angabe sämtlicher Stellen 2. Teil : Lexikon zu den philosophischen Schriften, 1. Bd. [A. Goethe]. Apprécie très favorablement. ¶ *C. Asinii Pollionis de bello Africo commentarius*, rec. E. WÖLFFLIN et A. MIODONSKI [J. H. Schmalzer]. Les auteurs ne se sont pas contentés d'offrir un texte lisible de la 'guerre d'Afrique' : leur livre est un modele d'édition classique. La préface nous fournit tous les renseignements voulus sur les manuscrits ; le texte est pourvu d'un apparat critique, et illustré d'un commentaire admirablement conçu. ¶ W. HENSELL, *Griechisches Verbalverzeichnis*, im Anschluss an die Schulgrammatiken von Curtius-Hartel, Gerth und Koch für den Schulgebrauch aufgestellt, 3. Aufl. ; — W. HENSELL, Griechisches Übungsbuch im Anschluss an die Schulgrammatik von Curtius-Hartel und Gerth auf Grund der 13. Aufl. des griechischen Elementarbuches von K. SCHENKL bearb., Teil 1. Regelmässige Formenlehre bis zu den verbis liquidis einschiesslich : — K. SCHENKL, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen und Lateinischen ins Griechische* für die Klassen des Obergymnasiums, 7. Aufl. [P. Weissenfels]. ¶ Jahresberichte. Tite-Live, fin [H. J. Müller]. 6. Horace [G. Wartenberg]. ¶¶ 9e livr. *T. Macci Plauti fabularum reliquiae Ambrosianae, codicis rescripti Ambrosiani apographum*, ed. G. STUDEMUND [O. Seyffert]. Le rp. passe en revue les mérites de cette édition, qui atteste un travail prodigieux. ¶ Jahresberichte. Horace, fin [G. Wartenberg]. 7. Tacite [G. Andresen]. ¶¶ 10e livr.

Der Dual in der griechischen Schulgrammatik [E. Albrecht]. ¶ *Tacitus' Germania,* erklärt von U. ZERNIAL [W. Schleusner]. Bonne édition, qui est destinée à rendre de grands services aux latinistes. Qqs légères restrictions. ¶ E. ROSENBERG. *Aufgaben zum Übersetzen ins Lateinische* im Anschluss an die Klassenlektüre, für Obersekunda u. Prima, 2. Heft : für Prima ; — C. v. JAN, *Vorlagen zu Übungen im lateinischen Stil* für Sekunda [A. Procksch]. Appréciés favorablement. Critiques de détail. ¶ M. WETZEL, Griechisches Übungsbuch für Unter- u. Ober- Tertia, 2. umgearb. Aufl. ; — W. SIEBERT, *Griechisches Lese- u. Übungsbuch* für die Unter- Tertia der Gymnasien u. Progymnasien im Anschluss an die Schulgrammatik von Koch ; — A. WEISKE, *Anmerkungen zur griechischen Syntax* im Anschluss an E. Kochs griechische Schulgrammatik [P. Weissenfels]. Le second de ces ouvrages laisse assez à désirer. ¶ PISTNER, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Griechischen in das Deutsche und aus dem Deutschen in das Griechische,* 1. Teil : Das Nomen und das regelmässige Verbum auf ω [E. Haupt]. Médiocre. ¶ L. KOCH, *Xenophonsätze* zur Einübung der griechischen Syntax in Tertia und Sekunda [E. Bachof]. Loué sans réserve. Le rp. ne saurait trop recommander le recueil en question à tous les maîtres des deux classes auxquelles il est destiné. ¶ Jahresberichte. Tacite, suite [G. ANDRESEN]. ¶¶ 11e livr. E. RÖMER, *Kurzgefasste griechische Formenlehre,* 2. Aufl. [P. Weissenfels]. Excellent travail, fait avec soin et méthode. Le plan est fort bien conçu. L'auteur a tenu compte des résultats de la grammaire historique. ¶ Tournures poetiques chez Cicéron [J. H. Schmalz]. ¶ Jahresberichte. Tacite, fin [G. Andresen]. 8. Sophocle [H. Otte]. ¶¶ 12e livr. P. WESENER, *Lateinisches Elementarbuch,* 2. u. 3. Teil, 3. Aufl. ; — G. BIEDERMANN, *Lateinisches Elementarbuch* für die erste Klasse der Lateinschule. 5. Aufl. [P. Harre]. Le 1er de ces deux manuels a été sensiblement amelioré dans cette 3e édition. ¶ P. HARRE, *Kleine lateinische Schulgrammatik* [H. Fritzsche]. Le rp. n'hésite pas à placer ce livre au nombre des meilleures grammaires élémentaires, et lui souhaite un plein succès. ¶ P. MUCHE, *Kurzgefasste lateinische Schulsynonymik* [A. Tegge]. Rien d'original dans cet ouvrage ; l'auteur s'est borné à copier divers recueils de synonymes. ¶ J. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft,* 2. Bd : Griechische und lateinische Sprachwissenschaft, 2. Aufl. [O. Weissenfels]. Compte rendu très élogieux. ¶ H. WELZHOFER, *Geschichte des griechischen Volkes bis zur Zeit Solons* [M. Hoffmann]. Assez bon. ¶ Observations sur qqs chapitres de la syntaxe grecque [H. v. Kleist]. ¶ Jahresberichte. Sophocle, fin [H. Otte]. J. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS.

Archäologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn. 13e année, 1re livr. sculptures de Dalmatie [K. Klement]. L'auteur, qui a fait un séjour à Spalato en 1887, complète l'article publié dans le vol. 9 des Mitth. par R. v. Schneider <cf. R. d. R. 10, 227, 6>. Il parle de sculptures trouvées à Spalato et à Salone. ¶ L'iconographie des mois dans les derniers temps de l'empire romain [A. Riegl]. On a trouvé à Trèves en 1884 une mosaïque que Trendelenburg a décrite dans la séance du 9 décembre 1888 de la Bern. Archäol Gesell. On y voit les neuf muses, les divi-

nités qui président aux mois et les douze signes du Zodiaque. R. montre que cette mosaïque fait la transition entre l'iconographie des mois de l'époque d'Auguste et celle de Constantin. ¶ Rapport sur un voyage dans les régions de la Drave et de la Save (avec 1 pl.) [E. Kalinka et A. Szwoboda]. Résultats archéologiques et épigraphiques de ce voyage fait en 1888. Inscr. nombreuses, dont quelques-unes importantes, plusieurs stat es, dont une de 1m68 de hauteur en marbre, qui est un portrait de femme. ¶ Statues romaines du Nationalmuseum de Pesth [J. Ziehen]. Deux figures en ronde bosse, Médée avec ses deux enfants, Icare; sarcophages où l'on voit Persée tuant Méduse, Iphigenie s'échappant de la Tauride, Léda et le cygne, Ganymède enlevé par l'aigle, Iphigenie s'apprêtant à sacrifier deux prisonniers; punition de Marsyas; Rhea Sylvia et le dieu Mars, Ariane et Thesée; Helène et Ménelas. Reliefs qui ont eu differents emplois. Thesée tuant le minotaure; Hector traîné autour des murailles de Troie; Œdipe et le sphinx. ¶ Remarques sur le Vase François [Rud. Heberdey]. Ces remarques concernent a) les lacunes occasionnees dans la représentation par les anses du vase, lacunes qui ont été prévues et voulues par les artistes peintres : b) les courroies qu'on voit figurées plusieurs fois sur le vase sont des frondes; c) explication des figures représentees au revers du vase; d) le Thetideion et l'autre petit temple ne sont pas « in antis », ce qu'on a pris pour des antes sont des piliers se dressant libres devant le mur. ¶ Decouverte de sculptures romaines à Winzendorf [G. Schön]. Description de deux autels votifs sur lesquels on voit representés Mithras et le taureau; l'un d'eux porte une inscr. votive d'un écuyer de la 16e legion, qui depuis Trajan était cantonnee à Vienne : comme on a trouve tout près des restes de constructions, on peut en conclure qu'il y avait là un de ces sanctuaires de Mithras si fréquents en Pannonie. ¶ Sur l'Helène du bas-relief de Gjö.baschi [Rud. Münsterberg]. Compare l'Helène de ce bas-relief accompagnée d'une suivante qui l'ombrage d'un parasol, avec des scènes figurees sur un cratère de la Collection Blacas 30 et 31 et representant l'arrivée de Paris chez Hélène et celle de Paris et d'Helène chez Priam. ¶ L'ère de Sulla dans l'Asie proconsulaire [J. W. Kubitschek]. Franz a fait commencer cette ère en 84 av. J.-C., à la fin de la première guerre de Mithridate; Waddington et Cichorius ont combattu cette opinion, K. montre que Franz avait raison. ¶ Inscription grecque de Tomi. Inscr. dédiée à M. Aurelius Verus Caesar. ¶ Bulletin épigraphique de Spalato [E. Hula]. Dix inscr. dont quelques-unes sont dejà connues. ¶ Inscriptions romaines retrouvees ou inedites [E. Bormann]. Ces inscr. sont au nombre de onze. ¶ Manière de compter les annees et commencement de l'annee dans la Macédoine romaine [J. W. Kubitschek]. Les Macedoniens à l'époque romaine comptaient les annees de deux manières diff rentes, qui différaient entre elles de 116 ans; Boeckh a montre que l'une, appelee τοῦ Σεβαστοῦ commençait à la bataille d'Actium, l'autre à l'annee où la Macedoine devint province romaine; mais en faisant commencer la première le 1. oct. 30 et l'autre le 1. oct. 146, il les place deux ans trop tard. ¶ Inscriptions nouvelles de Pola [Rezzi]. Trois inscr. très courtes. ¶ Le dieu Kalasbos [W. Drexler]. On retrouve le nom de ce dieu sur une gemme du musée de Cassel où on lit Kakasbeus, au-dessus un aigle aux ailes deployees se tenant sur un serpent. ¶ Addition rectificative à la dissertation intitulee « Griechische Weihgeschenke » de E. Reisch. ¶¶ 2e livr. Etudes sur l'histoire des provinces danubiennes [v. Domaszewski]. Dans ce premier article, D. indique les limites de la Moesie superieure et les frontières de l'Illyrie d'après les auteurs anciens et les monuments épigraphiques. ¶ Bulletin épigraphique

de la Carinthie [A. v. Premerstein]. Inscr. recueillies par l'auteur à Friesach, cinq sont inédites, quatorze sont déjà connues, mais avec des lacunes ou des variantes. ¶ Départ d'Achille de Scyros [Fried. Löhr]. Auteurs anciens qui ont parlé de cette légende ; elle est le récit mythique d'un événement historique et se rapporte à la conquête de Scyros par les Dolopes : L. rattache à cette légende une coupe d'Orvieto décrite dans les Mon. in. d. Inst II, tav 33, explication de la scène figurée sur cette coupe ¶ Buste d'Hermès romain [R. Weisshäupt]. Ce buste, volé on ne sait où, a été trouvé caché dans un confessionnal de l'église Saint-Étienne à Vienne il y a quelques mois. Si l'on ne peut rien savoir sur sa provenance, il est cependant permis de supposer qu'il était de temps immémorial à Vienne ou dans les environs, c'est ce que semble prouver la nature de la pierre. D'après l'inscr. qu'il porte, il représente la Junon de Scaptina Flora, c. à d. l'esprit protecteur de la femme correspondant au génie du mari. D'après la forme des lettres, il serait de la première moitié du 2e siècle. ¶ Inscriptions de Naxos [Emil. Szanto]. Au nombre de cinq. ¶ L'inscription de Karansebes [Th. Nöldeke]. N. donne ici la partie en langue de Palmyre de cette inscr. bilingue, d'après un estampage récent. ¶ Journal de l'abbé Alberto Fortis [J. W. Kubitschek]. Cet abbé fit, le siècle dernier, un voyage scientifique en Dalmatie. K. publie ce qu'il peut y avoir d'inédit dans son journal. ¶ L'invasion des Kostobokoi en Grèce et l'époque de la rédaction de la Periégèse de Pausanias [R. Heberdey]. Montre que l'invasion des Kostobokoi mentionnée par Pausanias dans le livre X ayant eu lieu vers 175, il s'ensuit que ce livre a été écrit après 176/75 : le liv. 5 en 174 et l'ouvrage entier terminé vers 177. Il a fallu de 5 à 5 ans 1/2 pour composer toute la Periégèse, c. à d. d'environ 173-177 ap. J.-C. ¶ Nouvelles inscriptions de la Dacie [Gab. Teglas et Paul Kiraly]. 25 inscr. sur pierre, d'autres sur vases, lampes, argile, tuiles. ¶ La position de Blandiana [Gab. Teglas]. La carte de Peutinger le place entre Apulum et Germisara ; il se trouvait sur la rive droite du Maros, à 9 milles romains de Germisara et à 8 d'Apulum. ¶ Sur l'ère de Pompée en Syrie [J. W. Kubitschek]. L'ère de Pompée, qui aurait commencé en 64 pour une catégorie des villes de la Syrie n'a jamais concerné ni Antioche, ni Dora, ni Tripolis ; on ne peut rien affirmer pour Epiphania. ¶ Inscriptions de Seravejo. Au nombre de trois. A. K.

Numismatische Zeitschrift. T. 21, 2e semestre. Monnaies d'or de la collection Weifert de Belgrade (pl. 8) [Fr. Kenner]. Description, avec commentaire, des monnaies de Carinus. Constantin le Gr.; Constantin le Gr., Crispus et Constantin le jeune; Constance. ¶ Appendice au « Culte d'Isis et de Sérapis en Asie-Mineure » [Drexler]. <Cf. R. des R., t. 14, p. 193,24>. Supplément au premier travail d'après des catalogues de monnaies grecques récemment parus. ¶ Serdica ou Antiochia ? (pl. 9-10) [Markl]. M. soutient les conclusions d'un article précédent relatives à l'atelier monétaire de Serdica <R. des R., t. 9, 207,42> contre les conclusions contraires de Lepaulle <R. des R., t. 13, 296,37 et t. 14, 268,21>. ¶ Warwick Wroth, *Catalogue of Greek Coins. Pontus. Paphlagonia, Bithynia, and the Kingdom of Bosporus* [K.]. Très utile pour l'histoire et la chronologie. Élogieux. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Vienne pendant l'année 1889. Henry Thédenat.

Wiener Studien. 12e année. 1re liv. Recueil de Sentences d'Épicure. 2. [H. Usener]. Dans ce second article, U. donne, d'après un manuscrit de mélanges d'Heidelberg du 14 s. Cod. Palat. gr. 129, collationné par Treu, six sentences d'Épicure, dont deux sont absolument inédites, les 4 autres ont déjà été publiées par Wotke. Ce recueil de sentences n'a donc pas été

transmis jusque dans le moyen âge par le seul ms. du Vatican, il y avait d'autres exemplaires plus complets. Autres apophtegmes tirés d'un ms. du Vatican du 14e siècle. Vat. gr. 952 et qui paraissent être d'Épicure. ¶ Matériaux pour servir à un commentaire des poèmes homériques fait au point de vue de la grammaire comparée [F. Stolz]. Dans cet article de 33 pages, S. examine un certain nombre de mots et de passages du premier chant de l'Iliade, qui peuvent recevoir une explication toute nouvelle, grâce à la grammaire comparée, il insiste sur ces rapprochements. ¶ L'authenticité des fragments d'Hésiode [K. Sittl]. Étude de 28 pages dans laquelle l'auteur examine attentivement les différents fragments d'Hesiode, non dans le but d'en exclure un certain nombre des nouveaux recueils de fragments hésiodiques, mais pour les disposer d'après une nouvelle classification plus complète et plus rationnelle que celle qui a été adoptée jusqu'ici. ¶ Sur les antiquités juridiques grecques [J. Simon]. Cherche d'après les auteurs et surtout dans les inscr. combien il devait y avoir de temoins déposant en justice en Grèce, ils sont naturellement plus ou moins nombreux suivant les cas : il en etudie le nombre en Crète : à Corcyre; dans la Grande Grèce; en Attique; dans les colonies atheniennes; à Amorgos et à Thera; en Thrace; en Beotie; en Phocide; il passe ensuite aux actes d'affranchissement, nous en avons conservé environ 600 dont la plupart proviennent de Delphes; le nombre des témoins y est variable. Il résume son travail dans un tableau indiquant les cas où l'on trouve de un à huit témoins et même davantage. ¶ Papyrus grecs du British Museum (suite) [K. Wessely]. Texte de ces papyrus dont qques-uns sont des lettres, d'autres contiennent des comptes divers pour fournitures diverses; ils sont de l'époque chrétienne. ¶ De la situation légale et de l'organisation des cités alpines sous l'empire à Rome [J. Jung]. Coup d'œil sur l'etat de la question. 1. Les frontieres italiennes. 2. Les cites en Gaule et en Rhetie. ¶ Porphyrionea [J. M. Stowasser]. Corrections proposées au texte de Porphyrion de l'édition Meyer. ¶ Leçons tirées des mss d'auteurs latins [Théod. Gottlieb]. Les auteurs sont Ausone, Horace, Ovide, Pline, Terence, Tibulle. L'auteur a ajoute qqs details sur de petits poèmes contre Ovide extraits d'un Cod. Vat. saec. 15, no 5131. ¶ Melanges. Sur les manuscrits de Cassien [M. Petschenig]. Réponse à un article que P. Lejay a publie dans la Revue critique, 1889, sur l'edition de Cassien donnée par P. ¶ Immo [J. M. Stowasser]. C'est là un mot isolé comme ergo, ce n'est pas un ablatif comme on l'a dit, c'est un derivé de "emo" et de la préposition in, on a eu successivement "inimo" abrégé en "inmo" puis "immo". ¶ Persona [id.]. Ce mot s'est forme sous l'influence du grec ζώνη avec le sens de costume. Quand le peuple n'eut plus le sentiment que c'etait là un mot hybride, il en forma un diminutif persolla, tandis que les ecrivains en formaient "zonula, coronula". Personam induere ou mutuare signifie donc revêtir ou changer un costume. Puis comme dans la comédie ancienne la partie la plus importante du costume était le masque, persona prit ce sens-là. ¶ La technique de l'hexametre latin [Isid. Hilberg]. Tantum effata se trouve 3 fois dans l'Éneide et une fois dans les Georgiques et non pas 4 fois dans l'Éneide, comme on l'a fait dire à tort à l'auteur dans un compte rendu du 39e congrès des philologues à Zurich. Remarques sur "haec effata" et "sic effata". ¶ Sur Martial [J. Hilberg]. Corriger le second vers de l'epigramme 13,34 en "nil aliud bulbus, quam satureia, potest" ¶¶ 2e livr. Critique et explication de l'orateur Antiphon [Jos. Kohm]. Explication des passages suivants I, 10, passage très difficile, 21-28; V, 6, 8, 17, 34, 38, 42, 51, 62, 78, 93; VI, 4, 44, 4-5, 14, 18 et 19, 21. ¶ Analecta Sibyllina [Al. Rzach]. Correc-

tions pour les passages suivants de l'édition Alexandre 1, 257, 316; 2, 187 sqq., 262; 3, 1, 39, 401, 464 sqq., 480 sqq, 508 sqq., 514, 667 sq., 776 sqq.; 4, 121 sq., 125 sqq., 5, 39, 112, 125, 131 sq., 146, 155 sq., 190 sqq., 196, 204 sq., 263 sq., 293 sq., 300, 343, 348, 386 sq., 452, 466, 471 sq., 479, 488 sq., 503 sq., 510 7, 20 sq., 69 sq. 8, 70 sq., 115, 484 sq., 11, 176 sq., 279 sqq., 12, 45, 59 sq., 199 sq., 245, 260, 276, 293 sq.. 14, 65 sqq., 103 sq., 254 sq. ¶ Crinagorea [L. Sternbach]. Leçons nouvelles tirées du Cod. Palat. de l'Anthologie et corrections diverses empruntées à d'autres sources. ¶ Nova fragmenta Orphica [Rud. Vari]. Rod. Schoell a publié des parties d'un commentaire de Proclus sur la République de Platon, d'après un Cod. Vaticanus; V. a recueilli dans l'édition de Schoell les fragments Orphiques et les publie dans le présent article; ils sont au nombre de 14. ¶ Sur Nicolas de Damas [K. Patsch]. On n'est pas d'accord sur la nationalité de Nicolas de Damas, les uns le prennent pour un juif, d'autres pour un grec, d'autres enfin voient en lui un Syrien de naissance. P. étudie à nouveau la question et arrive à la conclusion que ce ὑπογραφεὺς Ἡρώδου, comme l'appelle Constantin Porphyrogennetos, doit être réclamé par les Grecs comme un des leurs. ¶ Critique de texte sur le Bembinus de Térence [Edm. Hauler]. Corrections pour un certain nombre de passages. ¶ Ad Statii Silvarum libri quarti carmen sextum adnotatiunculae [E. Kalinka]. Parle d'un certain nombre de vers qu'il corrige, puis de la statue d'Hercule ἐπιτραπέζιος chantée dans ce poème par Stace, il essaie de se la représenter d'après Stace et Martial et d'après des statues analogues : sur la base on lisait Λυσίππου en sous-entendant ou Ἡρακλῆς ou ἔργον, mais il n'est pas bien certain que Lysippe en soit l'auteur. ¶ Chrysographie [K. Wessely]. L'emploi de l'encre d'or a été très répandu à l'époque bysantine et vers la fin des temps anciens. W. étudie le côté technique de cette coutume et indique les recettes qui nous ont été transmises pour fabriquer cette encre; elles sont au nombre de 37. ¶ Etude sur les poèmes chrétiens écrits en latin [W. Brandes]. 1. Obitus Baebiani, poème composé par Paulin de Nole: il se trouve dans un Cod. Parisinus 7558, saec. 9; B. prouve qu'il est bien de Paulin de Nole, il en donne le texte corrigé et l'accompagne de remarques explicatives et critiques; 2. Le poète Rusticus Helpidius et ses homonymes. Fabricius a publié deux poèmes dus à un certain poète Rusticius Helpidius, il l'identifiait avec le médecin particulier de Théodoric, Diaconus Helpidius, connu par Ennodius, Cassiodore et Procope; cette opinion a été admise sans discussion jusqu'au milieu de ce siècle, où on a proposé d'autres explications et où on a mis en avant deux autres personnages du même nom : B. montre qu'il a appartenu à la puissante maison des Flavii Rustici et que c'est bien ce Fl. Rusticius Helpidius Domnulus v. c. et spectabilis comes consistorialis, dont le nom se trouve dans une série de signatures de mss, entre autres dans le Vatic. Lat 4229. 3. Deux poèmes de Victorinus tirés du Vatic. Regin. 582 et le Carmen adversus Marcionitas; Haï a publié un Carmen Victorini de nativitate, passione et resurrectione Domini, qu'il attribuait à Cl. Marius Victor. Le ms. où il l'a trouvé est le Vatic. Regin. 582 saec. 9-12, d'où Reifferscheid a extrait un autre poème de ce même Victorinus que B. étudie et qu'il montre être emprunté au Carmen adversus Marcionitas. ¶. Mélanges. Sur l'Ilias latina d'Italicus [H. Schenkl]. On trouve dans le Cod. Vindob. 3509 (chartae, 15e ou 16e s.) l'Ilias latina avec cette suscription : "Bebii italici poetae clarissimi epithome in quatuor et viginti libros homeri iliados". S. montre ce que nous pouvons deviner sur l'auteur de cette supercherie. ¶ Manuscrits [K. Schenkl]. Détails sur le Codex 21163 de Cheltenham et ce qu'il contient. Le Codex Escurial, Q. 1. 14. Le

Cod. Escur. R. 2, 18 f. ¶ Apulée, Florida, 16 [K. S.]. Apulée, dans le récit de la mort de Philémon dit : forte recitabat partem fabulae. Au temps d'Apulée on jouait encore des comédies de Polémon au théâtre, et c'est là la raison pour laquelle il parle ainsi de Polémon. ¶ Codex monasterii Admontensis 383 saec. 12, ad Ciceronis Catonem Majorem et Laelium collatus cum editione C. F. W. Muelleri (Lipsiae 1879) [M. Petschenig]. Leçons de ce ms. ¶ Poscere, paedicare [J. M. Stowasser]. Les deux formes potus et poturus prouvent qu'il y a eu un verbe poscere signifiant "commencer à boire". On le trouve dans Cicéron, Verr. 2, l. 66 "poscunt majoribus poculis". L'étymologie de paedicare n'est pas podex, mais paes dérivé de παῖς ou mieux paedix dans le sens de gamine. ¶ Sur l'Appendix Probi [Rud. Beer]. Leçons des mss à ajouter à l'édition de Keil. A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 41e année. 1re livr. Polycrate et Xénophon [O Grillnberger]. L'auteur se range à l'avis de Cobet, qui dans ses Novae lectiones, p. 662, a montré que Xénophon dans ses Memorabilia voulait défendre son maître bien-aimé contre les accusations portées contre lui par le sophiste Polycratès dans sa Κατηγορία Σωκράτους. ¶ Les verbes en urrio (ūrio) [J. M. Stowasser]. Il ne faut pas voir dans ces verbes des verbes désidératifs, ils expriment cependant un effort ou un besoin. ¶ J. Holub, *Sophokles : 1, Oidipus Tyrannos ; 2, Oidipus auf Kolonos ; 3, Oedipus Tyrannus ; 4, Oedipus Coloneus ; 5, Antigone* [H. St. Sedlmayer]. Le point de départ d'Holub pour la critique du texte est faux : ses conjectures n'ont pas grande valeur. ¶ Jul. Dieckmann, *Des Publ. Ovidius Naso Verwandlungen metrisch übersetzt;* Herm. Peter, *P. Ovidi Nasonis Fastorum libri sex. 1, Text und Commentar ; 2, Kritische und exegetische Ausführungen und Zusätze zum Commentar enthaltend* [J. Golling]. La traduction de D. n'est pas bonne. Remarques de détail sur l'édition de Peter. ¶ Adam Miodonski, *Anonymus adversus aleatores (gegen das Hazardspiel) und die Briefe an Cyprian, Lucian, Celerinus und an den karthaginiensischen Clerus* [F. Weihrich]. A de la valeur. ¶ G. Schepss, *Conradi Hirsaugiensis dialogus super auctores sive didascalon* [Jos. Huemer]. Vivement recommandé. ¶ Otto Lutsch, *Lateinische Formenlehre* [A. Scheindler]. Des réserves. ¶ O. Lutsch, 1, *Lat. Lehr-und Lesebuch.* 2, W. Sternkopf, *Vocabularium* [Id.]. Le premier de ces livres ne vaut rien ; le second est bien fait. ¶ Otto Stiller, *Gedike's latein. Lesebuch* [Id.]. Des réserves. ¶ Ouvrages pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. Dans cet article le rap. étudie dix-sept ouvrages : les grammaires de K. Stegmann, excellentes ; Holzweissig, appréciation favorable ; Gillhausen-Moiszisztig, pratique ; Seyffert-Fries, inutile de recommander cette 33e édition de Ellendt-Seyffert ; Schultz, recommandé ; les syntaxes de P. Harre, *Hauptregeln,* a de la valeur; de H. Siedler, *Das Wichtigste aus. d. Syntax,* des réserves ; J. Epple, *Elementarbuch,* sera utile ; W. Wartenberg, *Lehrbuch,* recommandé ; Busch-Fries, *Uebgsbch,* excellent ; Jahr-Wulff, *Uebgsbch.,* très soigné ; H. Menge, *Materialen z. Repetition,* éloges ; Krafft-Ranke, *Präparationen z. Caesar, Ovid,* n'est pas sans valeur ; J. Ley, *Hilfsbuch,* recommandé ; W. Schleusner, *Ausdrücke und Redensarten aus Ciceros Pompeiana und Catilinarischen Reden, sowie Cäsars Commentar über den Gallischen Krieg,* rendra des services ; J. Lattmann, *Die Combination der method. Prinzipien im lat. Unter.,* vivement recommandé; Q. Castelli, *L'eta e la patria di Quinto Curzio Rufo,* recommandé. ¶ Remarques sur la grammaire latine de Scheindler et sur les livres de Steiner-Scheindler [J. Rappold]. Étude sur le plan, la méthode et qqs passages de ces ouvrages. ¶ F. Zschech, *Historisches Hilfsbuch für d. Unterricht in d. griech. u. röm. Geschichte ;* N. Frese, *Geschichte d. Alterthums. 1, Griech. Geschichte,* F. V. W.,

Kartenskizze der alten Welt und Zeittafel von 1500 v. Chr. bis 1492 n. Chr. H. JÄHNICKE, *Lehrbuch d. Geschichte* [A. Bauer]. Appréciation favorable des deux premiers ouvrages. Le rap. suspend son jugement sur le 3e; le 4e a subi des améliorations. ¶ Programmes. A. WASHIETL, *Die Lehre von der mittleren Proportionale nach Plato und ihre Bedeutung für die gesammte platonische Philosophie* [Fr. Lauczizky]. Contribution de valeur. ¶ K. JARZ, *Die Mythologie im Kreise des erziehenden Unterrichtes, 1, Die Mythologie der Aegypter* [A. Th. Christ]. Sans valeur. ¶ F. FRANZ, *Mythologische Studien. 2, Der Weihefrühling und das Königsopfer* [Id.]. Éloges. ¶ Fr. LAUCZIZKY, *Die Sage von Agamemnons Ermörderung und dem Rächer Orestes in der griechischen Poesie* [Id.]. Rien de bien nouveau, mais digne d'éloges. ¶¶ 2e livr. Εἰ et εἰ κεν avec le subjonctif dans Homère [G. Vogrinz]. Article de 10 pages dans lequel V. après avoir réuni tous les exemples nécessaires, résume ses conclusions en 2 pages. ¶ Remarques sur le poème chrétien Laudes domini [R. Peiper]. Wilh. Brandes s'est longuement occupé de ce poème dans un programme du gymnase Martino-Catharineum de Braunschweig paru en 1887, l'auteur tout en reconnaissant que ses conclusions au point de vue historique sont dignes d'attention, n'est pas d'accord avec lui pour l'établissement du texte. ¶ N. WECKLEIN, *Aeschylos Orestie* [S. Reiter]. Grands éloges de cette édition ; W. est admirablement préparé pour la tâche qu'il a entreprise, il possède mieux que personne la littérature du sujet : qqs petites remarques de détail. ¶ Emanuel HOFFMANN, *C. Julii Caesaris commentarii* 1. et 2. [A. Goldbacher]. Deux éditions dont l'une est précédée d'une adnotatio critica : éloges des deux; H. n'a reculé devant aucune peine pour améliorer son travail, et la critique scientifique lui sera très redevable. ¶ Heinr ZIMMERER, *Declamatio in L. Sergium Catilinam. Eine Schuldeclamation aus der römischen Kaiserzeit. Nach einer Münchener Handschrift des 15 Jahrhunderts herausg.* 1 [A. Kornitzer]. Éloges. ¶ Heinr. ANZ, *M. Tullii Ciceronis Cato Major de senectute* [Id.]. Appréciation favorable. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato Major de senectute* [Id.]. N'a plus besoin d'être recommandé. ¶ Jul. STRENGE, *Ciceros Rede für Quintus Ligarius* [Id.]. Cette édition a beaucoup de valeur et rendra de grands services pour la lecture de ce discours. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für Sextus Roscius aus Ameria.* Même discours édité par Fr. RICHTER et FLECKEISEN [Id.]. Le premier n'a pas subi de changements dans cette nouv. édition : le second a été grandement amélioré. ¶ Karl KATCHMANN, *Ciceros Rede gegen C. Verres.* 4, *De Signis.* 5, *De Suppliciis* [Id.]. Bons. ¶ Car. KEMPF, *Valerii Maximi factorum et dictorum memorabilium libri novem* [A. Zingerle]. Éloges. ¶ E. B. MAYOR, *The latin Heptateuch* [J. Huemer]. Appréciation favorable. ¶ Sigm. SAMOLEWICZ, *Kurzgefasste Grammatik der lateinischen Sprache* [M. Saz]. Malgré quelques reserves, éloges de cette grammaire écrite en polonais et qui réalise un très grand progrès sur les autres grammaires écrites en cette langue. ¶ Victor THUMSER, *K. F. Hermanns Lehrbuch der griech. Antiquitäten* 1. *Staatsalterthümer* 1. [E. Szanto]. Éloges. ¶ A. BAUMEISTER, *Bilderhefte aus dem griechischen und römischen Alterthum.* ID., *Gymnasialreform und Anschauung in classischen Unterricht* [E. Reisch]. Le second de ces ouvrages sert d'introduction au premier, il se lit avec intérêt, bien qu'il prête le flanc à la critique et ne contienne pas beaucoup de choses nouvelles. Le premier où l'on trouve bien des choses inutiles et d'autre part bien des lacunes, n'est pas à recommander pour les écoles. ¶ B. HEISTERBERGK, *Fragen der ältesten Geschichte Siciliens* [H. Swoboda]. Beaucoup de bon, mais pas très convaincant. ¶ Heinr. WELZHOFER, *Geschichte des griechischen Volkes bis zur Zeit Solons* [Id.]. Appréciation très sévère. ¶ G. DINDORF - Fr.

BLASS, *Demosthenis orationes* [Fr. Slameczke]. Ce 3me vol. a été revu comme les précédents et dans le même esprit. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri*. 5. Libri 31-35. Editio major et minor [J. Golling]. Éloges. ¶ Karl MEISSNER, *Kurzgefasste lateinische Synonymik nebst einem Antibarbarus* [J. Golling]. Éloges. ¶ 1. E. R. GAST, *Vorlagen zu latein. Extemporalien*, 2, 5 P. GEYER und W. MEWES, *Poetisches Lesebuch* [H. St. Sedlmayer]. 1. Utile. 2. Éloges avec réserves. ¶ Programmes. J. SKOBIELSKI, *Der Sapphische Vers bei den lateinischen Dichtern* [Is. Hilberg]. Recommandé. ¶ L. HIRSCH, *Das Genus der französischen Substantiva mit besonderer Berücksichtigung des Lateinischen* [St. Kapp]. Dans ce programme, H. achève ce qu'il a commencé il 10 y a 4 ans : analyse. ¶ Jos. MURR, *Die geographischen und mythologischen Namen der altgriechischen Welt in ihrer Verwertung für antike Pflanzengeographie* [Ctvrtecka]. On sent que l'auteur a écrit ce programme avec le plus grand plaisir. ¶¶ 3me livr. Essais de critique [F. J. Drechsler]. Corrections proposées aux passages suivants : Frontinus, de aquis urbis Romae 1, 2, 15 18; 1, 9, 12; 1, 10, 6; 2, 64, 9; 2, 70, 14; 2, 72, 9; 2, 115, 14; Suétone, Claud. 5, 42, 20; T. Live 45, 41, 5; 44, 6, 17; Q. Curtius Rufus. 4, 1, 3. ¶ Sur Tacite [A. Michl]. La conjecture de Nipperdey pour Annales 1, 27, 6, "digredientem a Caesare" est excellente : Germanie 21 fin, il faut lire « victus in ternos dies communis » au lieu de « victus inter hospites comis. » ¶ Claxendix 20 [J. M. Stowasser]. Nous ne savons pas ce que signifie ce mot qui se trouve dans un fragment de la Vidularia de Plaute : ce doit être une juxtaposition de clax ou calx et du mot disparu endix avec le sens de anulus, anneau ou gemme. ¶ C. J. GRYSAR, *P. Ovidii Nasonis carmina selecta* [A. Zingerle]. Nouvelle édition revue et augmentée par Car. ZIWSA, le choix est judi- 25 cieux, le texte n'est pas assez sûr. ¶ Franc. FÜGNER, *Lexicon Livianum partim ex Hildebrandi schedis*. fasc. 1 [A. Schmidt]. Contient bien des choses intéressantes et nouvelles. ¶ Joan. BENESCH, *De casuum obliquorum apud M. Junianum Justinum usu* [J. Golling]. Éloges. ¶ Ernst KALINKA, *De usu conjunctionum quarundam apud scriptores atticos antiquissimos* [Id.]. Travail très 30 soigné; toute la partie qui traite de la particule γάρ est surtout intéressante. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Uebungsbuch für den Unterricht im Lateinischen* [A. Scheindler]. Des réserves. ¶ Ant. BARAN, *Schulcommentar zu Demosthenes acht Staatsreden* [Fr. Slamecska]. Appréciation favorable. ¶ Wilh. CHRIST, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf die Zeit Justinians*. Sig. GUNTHER 35 und W. WINDELBAND, *Geschichte der antiken Naturwissenschaft und Philosophie* [A. Engelbrecht]. Ces deux vol. font partie du Manuel d'Iwan Müller. Grands éloges. ¶ *Catalogus codicum graecorum, qui in bibliotheca urbica Vratislaviensi adservantur : accedit appendix, qua Gymnasii regii Fridericiani codices graeci describuntur* [R. Beer]. Appréciation très favorable. ¶ W. IM- 40 MERWAHR, *Die Lakonika des Pausanias* [R. Heberdey]. Prouve que la χρόνων ἀναγραφή de Sosibios est la source de Pausanias dans ses Lakonica, mais on ne peut admettre que pour la partie périégétique du second livre, il se soit servi de la περὶ τῶν ἐν Λακεδαίμονι θυσιῶν du même auteur. ¶ Valer. de SCHOEFFER, *De Deli insulae rebus* [E. Szanto]. Éloges, donne nne très bonne 45 vue d'ensemble sur l'histoire de Délos. ¶ Martin WOHLRAB, *Die altclassischen Realien im Gymnasium* [E. Reisch]. Le titre promet beaucoup, mais le livre ne tient pas ces promesses. ¶ Theod. SEEMANN, *Allgemeine Götterlehre* [ ]. Appréciation sévère. ¶ Sur la manière d'enseigner la syntaxe des cas en latin [V. Thumser]. Dans cet article de 14 pages, Th. se plaint des 50 appellations si différentes dont on se sert pour cet enseignement et propose une simplification. ¶ P. LANGEN, *T. Macci Plauti Aulularia* [J. M. Stowasser]. Éloges. ¶ K. RIEDEL, *Catulls, Die Hochzeit des Peleus und der Thetis* [Id.]. Cette

traduction en allemand ne fait que gâter le poème de Catulle. ¶ Ernst WEZEL, *Cäsars gallischer Krieg*. Ein Uebungsbuch zum Uebersetzen [Ig. Prammer]. A recommander. ¶ Heinr. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum*. Fasc. 14-15 [Id.]. Ce fasc. est d'une exactitude aussi scrupuleuse que les précé-
5 dents. ¶ *Leben und Werke des griech. und röm. Schulschrifsteller* [F. Hanna]. Manque de plan et à cause de cela n'est pas très utile. ¶ Jos. SCHUCHTER, *Die gegenseitige Abhängigkeit der religiösen und ethischen Vorstellungen in den Epen Homers* [G. Scheindler]. Beaucoup de finesse et une connaissance approfondie des poèmes homériques. ¶ Franz ZELEZINGER, *Zur Methodik der*
10 *Cäsarlectüre in der quarta* [Ig. Prammer]. L'auteur dans son zèle digne de louange, va beaucoup trop loin. ¶ Ernst PORAZIL, *Versuch einer vergleichenden griechischen deutschen Phraseologie zu Caes. Bell. Gall. comm. 2 u. 3* [Id.]. Le critique émet une série de vœux. ¶ G. CONSTANTINI, *Dello stile di Cesare studiato nei commentari della guerra gallica* [Id.]. Bien fait, mais n'apporte rien de neuf.
15 ¶¶ 4e livr. Recherches critiques sur les œuvres authentiques et les œuvres apocryphes de Faustus Reiensis [A. Engelbrecht]. Les trois sermons de Faustus de Riez publiés par Maï sont authentiques et ne peuvent pas être attribués à Caesarius d'Arles; l'ouvrage de Faustus que Sidoine appréciait tellement est probablement le De gratia, mais sûrement pas le Conflictus
20 Arnobii; le Liber testimoniorum Augustini publié par Pitra est un traité inspiré des ouvrages de Faustus, mais n'est pas de lui, du moins dans sa forme actuelle, il forme un tout et les conclusions de Cabrol ne sont pas acceptables. L'ouvrage de Faustus contre les Ariens et les Macédoniens cité par Gennadius, n'est problablement pas le Breviarum fidei comme le
25 prétend Baümer, ce n'est sûrement pas le Liber testimoniorum comme le veut Cabrol, mais un autre traité de Faustus qui porte son nom et qui a été publié par Pithou dans les Veterum aliquot Galliae theologorum scripta, p. 124. ¶ Sur les Topiques d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Explication de 137 a 8-20; il faut lire 133 b 5 ἑκάτερον et non pas ἑκατέρῳ. ¶ Bellum
30 Alexandrinum [A. St. Miodonski]. Lire au ch. 55 : Idem cruciatibus adfectus (facit). L. Marcello (et Q. Sestius) (Squillus nominat plures). Au chap. 62.3 on reconnaît très bien une note d'un scholiaste dans les mots : « Crebroque id accidit fortuna saepe ad utrumque victoriam transferente ». Correction proposée au ch. 49.1 il faut retrancher « in ea »; iterum
35 du ch. 48.4 provient du ch. 52.1. Enfin au ch. 48,1 changer « iis » en « his ». ¶ A. TH. CHRIST, *Homers Ilias in verkürzter Ausgabe* [A. Primozic]. Ce livre qui repond à toutes les exigences de la science et qui est bien approprié à son but, rencontrera un accueil favorable. ¶ Herm. USENER, *Dionysii Halicarnassensis librorum de imitatione reliquiae epistulaeque criticae duo* [H. Schenkl].
40 Appréciation très favorable. ¶ Bened. NIESE, *Flavii Josephi opera*. Vol. 5. *De Judaeorum vetustate sive contra Apionem libri 2* [K. Schenkl]. Grands éloges. ¶ Rich. OPITZ, *Schauspiel und Theater des Griechen und Romer* [E. Reisch]. N'a pas grande valeur scientifique et n'append rien de bien nouveau, mais est au courant de la science et peut rendre des services.
45 ¶ H. HESSELBARTH, *Historisch-kritische Untersuchungen zur dritten Dekade des Livius* [A. Bauer]. Analyse de cet ouvrage : des réserves. ¶ Max SCHNEIDER, *Abriss der griechischen Heldensagen* (id.). Répond à son but. ¶ Alf. HILGARD, *Grammatici Graeci recogniti et apparatu critico instructi*. Pars 4, vol. 1. *Theodosii Alexandrini Canones Georgii Choerobosci Scholia Sophronii patriarchae*
50 *Alexandrini excerpta* [H. Schenkl]. Excellent. ¶ *Commentationes in honorem Guilelmi Studemund* [id.]. Appreciation favorable. ¶ H. J. WHITE, *Old latin biblical texts*; 3, *The four Gospels from the Munich Ms (Cat 6224),... with a fragment from St John in the Hofbibliotek at Vienna* [id.]. Bon. ¶ *The Journal of*

Cyprian Studies [ ]. Analyse de cette nouv. revue. ¶ Martin SAS, *Hilfsbüchlein für lateinische und griechische Metrik* [A. Miodonski]. Ce manuel écrit en polonais mérite d'être chaudement recommandé. ¶ K. BISSINGER, *Funde römischer Münzen in Groszherzogthum Baden* [J. W. Kubitschek]. Comble une lacune. ¶ Th. STEINWENDER, *Die römische Bürgerschaft in ihrem Verhältnis zum Heere* [id.]. Des réserves. ¶ Programmes. Wihl. PERATHONER, *Die Melodie der Sprache in den Gesängen Pindars* [L. Sternbach]. Pas assez approfondi. ¶ H. KRISPIN, *Abriss der lateinischen und griechischen Etymologie* [ ]. Le critique ne peut pas recommander ce programme, tout en reconnaissant qu'il est composé avec grand soin. ¶ J. WITRZENS, *Ein Beitrag zur griechischen Accentlehre* [Fr. Stolz]. Appréciation sévère. ¶ H. STRIMMER, *Kleidung und Schmuck der Römer zur Zeit des Horaz nach dessen Gedichten zusammengestellt* [J. W. Kubitschek]. Aucune valeur. ¶ Fr. BULIC, *Inscriptiones quae in c. r. Museo archaeologico Salonitano Spalati asservantur* [id.]. Éloges. ¶ Jos. PEPOCK, *Zur Charakteristik griechischer und deutscher Helden ins Volksepos* [F. Khull]. Les assertions de l'auteur sont très contestables, d'autres sont plates ou ne signifient rien. ¶¶ 5e livr. Critique de textes [A. Polasek]. Platon, Apol. 10,23 D. Inutile d'ajouter avec les commentateurs διδάσκων διαφθείρω pour compléter ὅτι τὰ μετέωρα καὶ τὰ ὑπὸ γῆς : ces mots se comprennent tout seuls. Apol. 12.25, ne pas effacer οἱ ἐκκλησιασταί ; Demosth. Ol. 2,8 lire καὶ οὐ μὲν δὴ..... πράγματα. ¶ Sur la critique et l'explication de Cornelius Nepos [J. Prammer]. L'auteur trouve dans le Cod. 3155 de la Hofbibliotek à Vienne des leçons nouvelles qui méritent d'attirer l'attention pour Them. 2,4; 7,3; Alc. 6,2; Dion 1,4; Chabr. 1.2; Timol. 2,1; 5,3; Paus. 2,4. Deux autres mss. de la même bibliothèque, les nos 254 et 867, donnent également qq. leçons nouvelles. Il propose ensuite qq. corrections aux textes suivants. Milt. 8,3; Them. 8,3; Arist. 3,1; Cim. 3,4; Dion. 9,3; Chabr. 4,2; Timoth. 2,3; Pelop. 1,.2 Eum. 3,3; 7,2; Timol. 5,2; De regibus 1,2; Hann. 12,4; Cat. 3,2; Att. 10,5; 18,5. Autres corrections ou explications proposées pour un certain nombre de passages. ¶ Procerus [J. M. Stowasser]. Il faut rattacher ce mot à cera. Festus explique procera par « quasi ex cera » ; homo procera signifierait donc un homme droit comme un cierge. ¶ Jos. KRAL, *Tragoedie Sofokleovy ; 3, Electra* [J. Zycha]. L'auteur tient ce qu'il promet sur le titre de son ouvrage, il donne une édition accompagnée d'un commentaire bien approprié à son but. ¶ K. Stein, *Herodotos*. B. 7 [id.]. Le critique compare cette édition avec celle de Holder. ¶ Ed. WOELFFLIN et Ad. MIODONSKI, *C. Asini Polionis de bello Africo commentarius* [A. Polaschek]. La science fait dans cette édition une acquisition très précieuse. ¶ F. LUTERBACHER, *T. Livii ab urbe condita liber 8*. A. LUCHS, *T. Livi ab urbe condita libri*. Vol. 4 *libros 26-30 continens* [A. Zingerle]. Éloges. ¶ H. BENDER, *Grundriss des römischen Literaturgeschichte* [F. Hanna]. Cette 2e édition répond tout à fait aux besoins des élèves et sera utile aussi à ceux qui se destinent à l'enseignement. ¶ A. ROSSBACH u. R. WESTPHAL, *Griechische Metrik mit besonderer Rücksicht auf die Strophengattungen und die übrigen melischen Metra* [J. Oberdick]. Cette 3e édition est due à Aug. ROSSBACH : le critique termine une longue étude de 10 p. par le désir que cette nouv. édition rende à tous ceux qui s'occupent de philologie les services qu'elle lui a rendus, elle sera pour chacun un guide et un conseiller très sûr dans les études. ¶ Livres de classe pour l'étude du grec. 1, FRANKE-BAMBERG, *Grammatik;* 2, Q. DŽIALAS, *Uebgsbuch;* 3, E. KOCH, *Uebgsbuch;* 4, O. GÜTHLING, *Xenophons Agesilaos;* 5, H. BRUNCKE, *Griech. Verbalverz.;* 6, W. HENSEL, *Gr. Verbalverz.;* 7. Rob. BÖHM, *Gr. Verba anomala ;* 8, F. HAHNE, *Elementargramm.;* 9, E. KOCH, *Griech. Schulgramm.;*

10. A. KAEGI, *Griech. Schulgrammatik;* 11, M. WETZEL, *Gr. Uebgsbuch.;* [F. Stolz]. 1, Éloges; 2, Bon; 3, Utile; 4, Éloges avec qq. réserves; 5, Mêmes erreurs que dans l'édition précédente; 6, Éloges; le critique recommande en passant un livre analogue de Gust. SCHULZ, *Attische Verbalformen;* 7, Bon; 8, L'utilité de ce livre sera encore plus grande si l'auteur corrige les fautes qui lui ont été signalées; 9, Réalise un progrès notable; 10, Soignée, vivement recommandée; 11, Bon. ¶ J. HERMANN, *Lehrbuch der Weltgeschichte.* 2, *Römische Geschichte* [F. M. Mayer]. Œuvre d'un professeur très savant, ce livre ne peut cependant pas être employé dans les écoles secondaires pour l'enseignement. ¶ Remarques sur la grammaire latine [G. Vogrinz]. L'auteur indique comment il faudrait s'y prendre pour enseigner la grammaire latine en adaptant à l'intelligence des élèves les notions scientifiques. ¶ IW. MÜLLER, *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft* a) B. NIESE, *Abriss der römischen Geschichte;* b) O. RICHTER, *Topographie Roms* [J. W. Kubitschek]. Appréciation favorable. ¶ Wilh. OHNESORGE, *Die römische Provinzliste von 297* [id.]. Le critique n'accepte qu'en partie les conclusions. ¶ P. HABEL, *De pontificum Romanorum inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica* [id]. Le critique fait des réserves sur les conclusions de l'auteur. ¶ Programmes. J. MEJSNAR, *Hesioda Askerskeho basne.* 1, *O puvodu bohu* [A. Fischer]. Cette traduction de la Théogonie en tchèque n'a pas grande valeur. ¶ Tim. HRUBY, *Z elegii Tibullovych* [ID.]. Des réserves de cette traduction. ¶ Jos. KORINEK, *O rusnorodych tridach obyvatelstva statu Lykurgova a Solonova* [ID.]. Ce programme n'a pas grande valeur. ¶ K. WESSELY, *Zu den griechischen Papyri des Louvre und der Bibliothèque nationale* [M. Petschenig]. Analyse. ¶ Jos. SORN, *Der Sprachgebrauch des Eutropius* 2 [ID.]. Contient beaucoup de digressions inutiles. ¶. E. NEDWED, *Perikles, ein Lebensbild des grössten Ministers des atheinischen Reiches* [A. Bauer]. Des réserves. ¶ R. WURZER, *Ueber die historische Treue und Bedeutung der Reden im Geschichtswerke des Thukydides* [ID.]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ F. MÜLLER, *Philipp 2 und die Athener in ihrem Wechselseitigen Beziehungen zu einander* [ID.]. Ne fait pas bien connaître cette époque. ¶ C. BLÜML, *Waren die römischen Legionen seit Marius Söldnerscharen? War Kaiser Augustus der Schöpfer des stehenden Heeres in römischen Reiche* [ID.]. Ce programme est dirigé plutôt contre une fausse idée qu'on s'est faite des légions romaines depuis les études de Lange, que contre ces études ellesmêmes. ¶ Otto SCHMIDT, *Der von der Römern (43-52) in Britannien geführte Krieg* [id.]. N'est pas toujours assez exact. ¶¶ 6e livr. Contributions à la critique et à l'explication des lettres de Sidoine Apollinaire, Faustus et Ruricius [A. Engelbrecht]. Dans ce premier article E. parle du Cod. Lautianus et le défend contre les corrections proposées par les nouveaux éditeurs. ¶ Herm. SCHUETZ, *Sophokleische Studien* [I. Hilberg]. Grands éloges. ¶ And. WEIDNER, *Xenophons Anabasis;* Rud. MÜCKE, *Xenophons Memorabilien;* Otto KELLER, *Xenophontis Historia graeca* [J. Golling] 1. Les corrections sont souvent inutiles; 2. Le commentaire de cette 6e édition n'a rien gagné aux modifications que M. lui a fait subir; 3. Le réf. suspend son jugement jusqu'après la publication de l'Edit. major. ¶ ADAM, *Die Aristotelische Theorie vom Epos nach ihrer Entwicklung bei Griechen und Römern* [C. Huemer]. Des réserves. ¶ O. HOFFMANN, *Eine Neugestaltung des griechischen Unterrichtes, besonders des Elementaranterrichtes* [Fr. Stolz]. Intéressant, merite d'attirer l'attention. ¶ W. HENSELL, *Griechisches Uebungsbuch* [ID.]. Répond à son but, recommandable. ¶ W. EYMER, *Lateinische Uebungssätze zur Casuslehre aus Corn. Nepos und Quint. Curtius Rufus* [J. Rappold]. Appréciation favorable. ¶ R. ENGELMANN, *Bilderatlas zum Homer* [R. Münsterberg]. Utile, mais il y

aurait des améliorations à apporter. ¶ F. WENDORFF, *Erklärung aller Mythologie aus der Annahme der Erringung des Sprachvermögens, mit vorzüglicher Berücksichtigung der griechischen und sanskritischen Idioms* [A. Th. Christ]. Appréciation sévère. ¶ H. KLUGE, *Zur Entstehungsgeschichte der Ilias* [ID.]. Contient de très bonnes parties qui méritent d'attirer l'attention, mais est trop partial. ¶ Jos. Wilh. KUBITSCHEK, *Imperium Romanum tributum discriptum* [S. Frankfurter]. On peut dire de ce livre que c'est un « doctum opus et laboriosum et plenum aleae ». ¶ C. KRIEG, *Grundriss der römischen Alterthümer* [J. W. Kubitschek]. Bien que cette 3e édition ait été revue, elle contient toujours un nombre considérable d'erreurs et de contradictions. ¶ D. THEREIANOS, *Ad. Koraes* [R. SHENKL]. Cette biographie en grec de Koraï est bien faite, on ne peut qu'être reconnaissant envers l'auteur. ¶ La réforme des Gymnases en Hongrie [J. H. Schwicker]. Étude de 20 pages sur les changements apportés depuis 1833 dans les Gymnases hongrois et sur la question du grec en Hongrie. ¶ G. LEJEUNE DIRICHLET, *Paul Gissfeldt und das humanistische Gymnasium* [ ]. Vivement recommandé. ¶ Programmes. C. CRISTOFOLINI, *Sopra un passo controverso nell' Antigone di Sofocle* [H. St Sedlmayer]. L'auteur étudie les v. 891-928 dans une dissertation qui est extrêmement bien faite. ¶ J. HOLUB, a. *Begrundung der Emporosscene in Sophokles Philoktetes ;* b) *Der Codex Laurentianus A. und meine Ausgabe des Sophokles* [ID.]. Il est à désirer qu'un homme aussi savant qu'Holub renonce à ces études sur Sophocle où jusqu'ici il n'a fait que se tromper. ¶ Gioach. SZOMBATHELY, *Dante e Ovidio* [ID.]. Excellent. ¶ A. STITZ, *Ueber das Gerundium im allgemeinen und seine Verwendung bei Sallust* [K. Im. Burkhard]. Très intéressant, très solide et composé avec le plus grand soin. ¶ Procès-verbal de la commission archéologique des gymnases autrichiens, séances du 3 mars et du 2 mai 1890. ¶¶ 7e livr. L'affranchissement de Thèbes en 379 av. J.-C. [J. Rorhmoser]. Ce que nous savons sur le renversement du pouvoir oligarchique à Thèbes nous vient en partie de Xénophon, Helléniques 5,4 sqq et en partie de Plutarque, Pélopidas et Περὶ τοῦ Σωκράτους δαιμονίου. R. examine attentivement ces deux auteurs et arrive à la conclusion que Plutarque a puisé aux mêmes sources que Xénophon, il s'est aussi servi de son récit et s'est efforcé d'en compléter les lacunes comme d'en faire disparaître les invraisemblances, il a voulu de plus raconter ces événements avec plus d'emphase et de pompe. ¶ Horace 3,30,2 [Jos. Lengsteiner]. Précise le sens de situ dans le vers fameux « regalique situ pyramidum altius », il le rapproche du même mot employé par d'autres auteurs anciens, et trouve que Lambin n'avait pas tort de l'expliquer par statu, στάσεως, θέσεως; il est presque l'équivalent d'altitudo. ¶ Sarcire, sarcina [J. M. Stowasser]. Sarcire est un mot emprunté à la langue des médecins, ἕλκος σαρκοῦν, comme on le voit par l'expression vulnus sartum, une blessure cicatrisée, c.-à-d. fermée par de la chair ; par métaphore il a signifié guérir, comme dans damnum ou injuriam sarcire. Quant à sarcina, ce n'est pas autre chose que le grec σάρκινος dans le sens de corpulence, par extension il a signifié onus. ¶ Arth. LUDWICH, *Homeri carmina*, 2, *Odyssea* [A. Scheindler]. Grands éloges, qqs réserves. ¶ Eman. HOFFMANN, *P. Vergilii Maronis Aeneidos Epitome. Accedit ex Georgicis et Bucolicis delectus* [Edm. Eichler]. Le critique indique les passages qu'a conservés H. dans cet abrégé, en disant qu'il est resté conséquent avec lui-même. ¶ Andreas BELL, *De locativi in prisca latinitate vi et usu* [J. Golling]. Les deux premières parties de ce livre ont une valeur réelle, la troisième ne peut être recommandée par le critique. ¶ K. REISERT, *Zur attraction der Relativsätze in der griechischen Prosa.* 1. *Allgemeines, Herodot und Thukydides.* Jos. FRENZEL, *Die Entwickelung des relativen Satzbaues im Griechi-*

schen [id.]. Grands éloges. ¶ E. JOANNIDES, *Sprechen Sie Attisch* [F. Stolz]. Éloges. ¶ E. BACHOF, *Xenophons Anabasis* 4-7 [id.]. Qqs réserves. ¶ W. SIBBERT, *Griech. Lese. u. Uebungsbuch* [id.]. Bon. ¶ K. FECHT, *Griech. Schreibvorlagen* [id.]. A recommander. ¶ C. REHDANTZ-O. CARNUTH, *Xenophons Anabasis* [id.]. Très bon. ¶ J. SOMMERBRODT, *Ausgewählte Schriften des Lucian* [id.]. Analyse. ¶ Gust. BILFINGER, *Der bürgerliche Tag* et *Die antiken Stundenangaben* [J. W. Kubitschek]. Qqs réserves pour le premier ; éloges du second. ¶ W. FREUND, *Wanderungen auf classischem Boden.* 1, *Das alte Athen und seine bedeutendsten Denkmäler* [F. Hanna]. Appréciation défavorable. ¶ *Catalogus codicum manuscriptorum qui in bibliotheca monasterii Mellicensis O. S. B. servantur* [Th. Jungwirth]. Mauvais. ¶ La réforme des gymnases en Hongrie [J. H. Schwicker]. Traite de la question du grec en Hongrie. ¶¶ 8e et 9e livr. Contribution à la critique et à l'explication des lettres de Sidoine Appollinaire, Faustus et Ruricius [A. Engelbrecht]. Dans ce 2e article <cf. plus haut 6e livr.>. E. étudie un grand nombre de passages, il corrige les uns et donne les leçons des mss pour les autres. ¶ Le nom sémitique de la reine Zénobie [J. Oberdick]. N'accepte pas les conclusions de De Vogüé qui prétend que le nom sémitique de Zénobie était Battzabbaï, c.-à-d. la fille de Zabbaï ; elle s'appelait Bathsabai, c.-à-d. la fille de l'éclat ou du ciel, ce qui correspond bien à Zénobie qui veut dire fille de Zeus. ¶ Sur un passage analogue dans Plutarque et Tite-Live [A. Nagl]. Défend contre H. F. Müller l'explication qu'il a donnée dans la liv. 12 de l'année 89 de cette revue, des nombres indiqués par Tite Live 22,10,7. ¶ Fried. SCHUBERT, *Sophokles König Oidipus* [S. Reiter]. Cette 2e édition peut être recommandée sans réserves pour les élèves des gymnases. ¶ Herm. SCHLOTTMANN, *Ars dialogorum quas vicissitudines apud Graecos et Romanos subierit* [Fr. Lauczisky]. Appréciation très favorable. ¶ PIDERIT-W. FRIEDRICH, *Ciceros Brutus* [A. Kornitzer]. A de la valeur. ¶ H. MERGUET, *Lexicon zu den Schriften Ciceros ;* 2, *Lexicon zu philosophischen Schriften.* Lief 1-24 [A. Kornitzer]. A sa place marquée dans la bibliothèque de chaque gymnase : l'Allemagne a le droit d'être fière de ce dictionnaire. ¶ Aloisius KORNITZER, *M. Tulli Ciceronis orationes pro T. Annio Milone pro Q. Ligario, pro rege Deiotario* [A. Engelbrecht]. Recommandé. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Studien über die Schriften des Bischofs von Reii Faustus* [L. Hauler]. Contribution précieuse à l'étude méthodique de la prédication chrétienne en latin. ¶ R. FISCH, *Die lateinischen nomina personalia auf "o-onis"* [J. M. Stowasser]. Comme réunion de matériaux ce livre a de la valeur; des réserves sur la manière dont ils sont traités ; l'étymologie est de pure fantaisie. ¶ J. STEINER u. A. SCHEINDLER, *Lateinisches Lese-und Uebungsbuch* [D. Rappold]. Appréciation favorable, avec des réserves. ¶ Karl REISIG u. Fr. HAASE, *Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft :* 2, *Semasiologie.* Neu bearb. von Ferd HEERDIGEN [J. Golling]. Éloges avec des réserves. ¶ K. Th. RODEMEYER, *Das Praesens historicum bei Herodot und Thukydides* [id.]. A le mérite de rester conséquent, ses idées sont justes, mais le recueil d'exemples qu'il donne, manque de l'exactitude nécessaire à la grammaire historique. ¶ P. DÖRWALD, *Ovid-Präparation für Untertertia* [id]. Pratique. ¶ Joh. HAULER, *Aufgaben zur Einübung des lateinischen Syntax.* 1. *Casuslehre* [ ]. Cette 7e édition a été soigneusement revue, ce livre sera très utile. ¶ Fr. STUDNIZKA, *Kyrene, eine altgriechische Göttin* [E. Szanto]. Très grande valeur. ¶ A. BAUMEISTER, *Denkmäler des classischen Alterthums.* Lief 29a, 34-68 [Fr. Studniczka]. Des parties très faibles et qui déparent l'ouvrage : d'autres articles très importants et écrits par des savants compétents qui font faire un pas à la science. ¶ Hans GUTSCHER, *Die attischen Grabinschriften* [R. Weiszhäupl]. Bon, le critique explique et commente plusieurs des

inscr. ¶ Compte rendu de la commission archéologique des gymnases autrichiens. Séance du 6 juin 1890. ¶ *Florilegium Graecum in usum primi gymnasiorum ordinis collectum a philologis Afranis*, fasc. 1-4 [Al. Kornitzer]. Éloges. ¶ K. W. PIDERIT, *Cicero de Oratore* [A. Kornitzer]. Cette 6e édition qui ne contient que le 2d livre est due à D. HARNECKER; il s'est très bien acquitté de sa tâche. ¶ Herm. SCHÜTTE, *Der lateinische Unterricht in den unteren Classen* 1er Theil [Aug. Scheindler]. Cet ouvrage n'est pas sans mérite et bien que ne contenant pas beaucoup d'idées nouvelles, il rendra qq. services. ¶ F. SCHWENK, *Das Simonideische Gedicht in Platons Protagoras und die Versuche dasselbe zu reconstruiren* [F. Laucsizky]. Appréciation très favorable. ¶ Alex. KNAUER, *Der Platonische Dialog Charmides* [id]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ E. PORAZIL, *Versuch einer vergleichenden griechisch-deutschen Phraseologie zu Caesars bell. gall.* (comm. 1) [J. Rappold]. Qqs petites réserves, appréciation favorable. ¶ F. ITZINGER, *Index der in Ciceros Rede für Milo enthaltenen Metaphern und Angabe des Wandels des Wortbedeutung. A. Index der Verba* [Al. Kornitzer]. La première partie de ce travail a paru il ya qq. années; fait avec soin. ¶ Anselm. HOFMANN, *De aliquot definitionibus Ciceronis* [Id]. Dissertation ecrite dans un style latin d'une correction et d'une élégance remarquables, mais qui traite inutilement son sujet. ¶ Réponse de Witzens à l'article de Stolz sur son Beitrag z. griech. Accentlehre et réplique du critique. ¶¶ 10me livr. Le discours de l'empereur Claude sur le jus honorum des Gaulois, tel que nous l'a transmis Tacite dans les Annales 11, 24 et le texte authentique du discours [P. R. Schmidtmayer]. On a trouvé en 1528 à Lyon une plaque de bronze sur laquelle se trouve gravé le discours de Claude : comparaison de ce qui a été conservé avec le texté de Tacite. Cet historien ne donne pas le discours tel qu'il a été prononcé ni pour le fonds ni pour la forme, et cela pour des motifs de style : il est donc vraisemblable que tous les discours qu'il nous a transmis sont des copies des originaux plus ou moins modifiées, parce que le style des orateurs différait du sien : dans le cas présent il nous fait bien mieux connaître Claude que s'il avait reproduit son discours sans y rien changer. ¶ Sur la légende d'Alexandre [H. Becker]. Trouve que l'écrivain qui le premier a remanié l'Historia de preliis connaissait les deux recensions de la correspondance entre Alexandre et Dindime. ¶ P. CAUER, *Homeri Ilias*, carm. 1-12 [G. Vogrins]. Le critique compare entre elles l'édition de Cauer et celle de A. Rzach parue il y a 3 ans. ¶ K. Fr. AMEIS, *Homers Odyssee*, C. HENTZE, *Anhang zu Homers Odyssee* [G. Vogrinz]. Éloges. ¶ H. M. BLAYDES, *Aristophanis Ranae* [S. Reiter]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de la critique ou de l'exégèse d'Aristophane, mais malgré toute la peine que s'est donnée l'auteur, l'ensemble ne laisse pas au lecteur une impression satisfaisante. ¶ P. BRANDT, *Zuv Entwicklung der platonischen Lehre von der Seelentheilen* [F. Lukas]. Fait avec le plus grand soin, intéresssera même ceux qui ne partageront pas les idées de l'auteur. ¶ G. KRÜGER, *Des Q. Horatius Flaccus Satiren und Episteln. 1. Satiren. 2. Episteln* [F. Hanna]. Excellente édition de classe qui mérite d'être de plus en plus employée. ¶ Ernst FABRICIUS, *Theben. Eine Untersuchung über die Topographie und Geschichte der Hauptstadt Böotiens* [E. Szanto]. Bien fait, sera d'une très grande utilité pour la connaissance de l'ancienne Thèbes. ¶ A. BREINDL, *Ausgewählte Gedichte des P. Ovidius Naso* [F. J. Drechsler]. Appréciation favorable. ¶¶ 11e livr. Sur Tite Live [Rob. Novak]. Corrections proposées aux passages suivants : 3, 52, 9; 4, 41, 7; 22, 13, 4; 24, 14, 7; 24, 18, 9; 27, 27, 13; 42, 45, 3; 42, 47, 6, et 2; 43, 20, 3; 44, 26, 1. ¶ Sur la métaphysique d'Aristote [I. Zahlfleisch]. Corrections pour les passages 981 B 2; 981 B, 25-29; 982 A, 13;

982 B 16. ¶ Proprium. Spolium [J. M. Stowasser]. Tous les deux sont empruntés au grec, le premier est un diminutif formé d'après le grec στολή; le second est un dérivé de l'adverbe grec προπρό. ¶ Bruno KEIL, *Isokrates Panegyricos* [F. Slameczka]. Appréciation favorable. ¶ Andr. WEIDNER, *Cornelii*
5 *Nepotis Vitae*; 2, Joh. SCHMIDT, *Commentar zu den Lebensbeschreibungen des Corn. Nepos* : 3, Rud. BITSCHOFSKY, *Corn. Nepotis Vitae selectae*; 4. Alf. BÄHNISCH, *Sämmtliche Sätze des Corn. Nepos*; 5. Hugo JURENKA, *Erstes lateinisches Lesebuch zumeist aus Corn. Nepos* [J. Golling]. 1. Bon; 2. Appréciation favorable; 3. Bon; 4. Utile, peut être employé avec toutes les grammaires;
10 5. Éloges. ¶ M. PETSCHENIG, *Maximiani Elegiae* [J. Huemer]. Le texte de cette édition est meilleur que celui de Bachrens. ¶ Livres de classe pour l'étude du latin [H. Koziol]. 1. Engelb. NEUBAUER, *Lat. Uebgsb.* Bon. H. BUSCH-W. FRIES, *Lat. Uebgsb.* Éloges. 3. W. OEHLER, G. SCHUBERT, K. STURMHÖFEL, *Uebgsb.* Réussi; 4. P. GEYER u. W. MEWES, *Uebgsb.* Recom-
15 mandé; 5. P. GEYER u. W. MEWES, *Bonnels Lat. Uebgsb.* Qq. réserves, mais sera utile. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der römischen Dichtung*; 2. *Augusteisches Zeitalter* [J. M. Stowasser]. Bon, mais des réserves. ¶ Otto BENNDORF, *Wiener Vorlegeblätter für archäologische Uebungen 1889* [E. Reisch]. Grands éloges. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum*; fasc. 7 et 8. [Ign. Prammer].
20 Ces deux livr. sont faites avec la même exactitude scrupuleuse que les précédentes. ¶ *Zur achtzigjährigen Geschichte des griech. Elementarbücher von Fr. Jacob* [Fr. Stolz]. Contribution interessante à l'histoire de l'enseignement du grec. ¶ Martin MERTENS, *Hilfsbuch für den Unterricht in der alten Geschichte* [A. Bauer]. Des réserves. ¶ Programmes. Bron. DOBRZANSKI,
25 *Ueber den Inhalt und die Disposition des Sophokleischen Tragödie Aias* [B. Kruczkiewicz]. Appreciation favorable, mais rien de bien nouveau. ¶ Fr. MAJCHROWICZ, *Ueber das Verhältnis des Aristophanes zu den gleichzeitigen Komödiendichtern* [id.]. Éloges. ¶ Lud. MALECKI, *Demosthenes Rede περὶ τῆς παραπρεσβείας ins Polnische übersetzt* [id.]. Beaucoup de soin,
30 mais cette traduction doit être entièrement revue. ¶ A. Th. CHRIST, *zur Platons Apologie und Kriton* [F. Lauczizky]. Le critique n'accepte pas les corrections proposées par l'auteur. ¶ Petr. MEYER, *Quaestiones Platonicae*. 1. [id]. Il est à souhaiter que ce programme soit lu et étudié. ¶ Mich. IEZIERISCKI, *Studien über den Platonischen Sophistes*. 1, *Die Frage nach der*
35 *Echtheit des Dialogs* [J. Wrobel]. Eloges de ce programme écrit en polonais. ¶ Jos. LUGERT, *Der Ehrbegriff der Nikomachischen Ethik* [id]. Bon. ¶ E. STURAC, *Ueber den Gebrauch des Genetivus bei Homer* (suite) [J. Kukutsch]. Le critique réserve son appréciation définitive jusqu'après la publication de la fin de cette étude faite avec soin. ¶ Ig. VYSOKY, *Homerica* [F. J. Drechsler],
40 Ce programme écrit en tchèque mérite d'attirer l'attention. ¶ J. VSETECKA. *Uebersicht der Literatur ueber die sogenannte platonische Frage* [Id]. Simple analyse de ce programme écrit en tchèque. ¶ L. SCHOLZ. *Vier Epinikien Pindars übersetzt* (en tchèque) [Id]. Rien de nouveau dans les remarques qui accompagnent cette traduction. ¶ C. EHART, *Horatii hexametrum* [F. Hanna].
45 Des réserves. ¶ A. KRAWUTSCHKE, *Quibus temporibus Horatium tres priores carminum libros edidisse verisimillimum sit* [Id]. Sans portée. ¶ A. JEZIERSKI, *Sapphus ad Phaonem epistulam P. Ovidii Nasonis esse evincere studet* [H. L. Sedlmayer]. N'apporte rien de bien nouveau, mais résume très bien la question. ¶ A. MEINGAST, *Lat. Stilübungen* [J. Rappold]. Bon. ¶ P. MARESCH,
50 *Eine Stunde Neoslectüre in der Tertia* [ ]. Écrit avec chaleur. ¶ Réponse de Goldmann à l'article de Jungwirth sur le Catalogus codicum <cf. plus haut, 7e livr.> et réplique du critique. ¶¶ 12e livr. Sur les chapitres 9 et 10 du livre 5 de Quintilien [M. Kiderlin]. Corrections proposées pour un cer-

tain nombre de passages du liv. 5 et du liv. 7, ch. 10. ¶ Guil. REINECKE, *De scholiis Callimacheis* [W. Weinberger]. Dissertation qui fait preuve de connaissances étendues. ¶ John. Edw. SANDYS, *The speech of Demosthenes against the law of Leptines* [V. Thumser]. Edition très bien faite. ¶ A. WEIDNER, *D. Junii Juvenalis saturae* [F. Hanna]. Cette deuxième édition est en progrès sur la première, mais elle doit être remaniée à fond pour répondre à ce qu'on est en droit d'exiger sous tous les rapports d'une édition de Juvénal. ¶ Wilh. STUDEMUND, *Studien auf dem Gebiete der archaischen Lateins* [J. M. Stowasser]. Il s'est écoulé six ans entre la publication de cette deuxième partie du vol. 1er et la première, cela est très regrettable. Bien que ce travail manque de clarté en bien des points, le mérite de l'auteur n'en est pas moins grand; il a mis de l'ordre dans le chaos et il a amassé un grand nombre de matériaux qui seront utiles. ¶ Ed. ZARNCKE, *Die Entstehung der griechischen Literatursprachen* [Is. Hilberg]. Guide sûr pour ceux qui voudront aborder ces questions. ¶ Ludw. BEHRENDT, *Horaz in deutscher Uebertragung : 1, Oden und Epoden* [J. M. Stowasser]. Malgré des réserves, cette traduction n'est pas mauvaise, elle comprend bien le sens, s'attache à la pensée plus qu'au mot et donne au lecteur une idée de l'auteur latin bien plus exacte que beaucoup d'autres traductions. ¶ Jos. THÜSSING, *De temporum et modorum in enuntiatis pendentibus apud C. Plinium Secundum usu*, fasc. 1. [J. Golling]. Beaucoup de soin, mais ne donne pas une idée très précise du style de Pline. ¶ Programmes. W. STEINMANN, *Ueber einige homerische Wortformen* (tchèque) [F. Drechsler]. Le critique croit pouvoir recommander cette dissertation à l'attention de tous ceux qui s'occupent d'Homère. ¶ Gust. SPENGLER, *Zu Homers Ilias 10, 99-130* [ID]. L'explication qu'il donne de ce passage est juste. ¶ A. HANACIK, *Achilles* (tchèque) [ID.] Un peu déclamatoire, mais répond à son but. A. K.

BOHÈME

Rédacteur général : JOSEF KRAL.

Listy filologické. T. 17, 1890. Articles de fond. La classification des phénomènes psychiques dans la philosophie grecque. 5 articles [François Drtina]. L'auteur traite dans l'introduction des différentes tentatives qui dans le développement historique de la pensée philosophique ont été faites pour classer les divers éléments de la vie psychique. Il en faut distinguer quatres principales : 1. Les doctrines relatives aux parties de l'âme chez Platon et Aristote. 2. Les doctrines relatives aux facultés psychiques séparées et irréductibles (Wolff, Tetens, Kant, Hamilton, etc.). 3. Les classifications basées sur la supposition des éléments primitifs homogènes p. e. les représentations chez Herbart) 4. Les classifications évolutionistes comme celles de H. Spencer et Alex. Bain. — Dans le travail lui-même, borné aux doctrines des philosophes grecs, l'auteur s'est efforcé de démontrer le développement historique de cette classification dans l'antiquité, de trouver l'influence mutuelle des écoles et des penseurs grecs à cet égard, d'éclaircir et de préciser l'idée que ces philosophes se sont faite sur le caractère des phénomènes psychiques, de trouver et de faire ressortir le principe de classification qu'ils ont adopté, d'examiner la conception qu'ils se sont faite de la relation mutuelle de ces différentes fonctions comme de leur rapport à l'ensemble de la vie psychique et enfin de présenter une critique de ces doctrines. Après une première partie consacrée spécialement à l'origine et au développement de la distinction de l'âme et du corps qui

n'est qu'ébauchée chez les premiers philosophes grecs (hylozoïstes), il s'occupe dans la plus grande partie de son article de la psychologie de Platon et d'Aristote. Quant au premier il s'efforce de démontrer contre quelques savants modernes, que la division de Platon en νοῦς, θυμός et ἐπιθυμία n'est pas du tout identique à la classification moderne, dans laquelle on distingue l'intelligence, la sensibilité et la volonté, qu'il faut, le point de départ étant d'une nature morale et pratique plutôt que psychologique, concevoir la classification platonicienne comme née de la distinction du monde idéal et phénoménal et destiné à établir un rapprochement entre les deux. Les parties de l'âme chez Platon expriment les différents degrés de ce rapprochement et dans chacune d'elles se trouvent réunis tous les caractères séparés dans la classification moderne, chacune contient à la fois des éléments relatifs à la connaissance, à la sensibilité et à la volonté. L'auteur discute ensuite les objections faites par Aristote à la classification de Platon et distingue chez Aristote lui-même trois classifications différentes [I. τὸ ἄλογον — τὸ λόγον ἔχον. II. ψυχὴ θρεπτικὴ — αἰσθητική — διανοητική. III. νοῦς — ὄρεξις] dont la dernière lui semble être définitive et avoir une importance capitale même pour la psychologie moderne. Donnant un résumé détaillé de la psychologie d'Aristote, il s'efforce particulièrement de contribuer par quelques idées nouvelles à l'éclaircissement du νοῦς ποιητικός chez Aristote. Dans la dernière partie de son article, l'auteur discute le problème de la classification comme il a été posé et traité dans les écoles postérieures, chez les Stoïciens, chez les Épicuriens, chez Galène, chez les Néopythagoriciens et Néoplatoniciens, et donne quelques spécimens d'éclectisme intéressant à cet égard comme il se trouve chez Philon le Juif, chez Philopone, Clément d'Alexandrie et autres. ¶ Ad Minucii Felicis Octavium (4 articles) [Ed. Svoboda]. Contributions critiques à III 4. X 2, 5. XI 3, 5, 8. XII 3, 10. XIII 1, 2, 4. XIV 1, 5, 7. XII 1, 2, 3, 5. XIII 2, 4, 5, 6, 9. XVIII 3, 6, 7. XIX, 11. XX, 2, 4. XXI, 2, 7, 12. XXII, 1, 2. ¶ Études homériques (2 articles) [V. Steinmann]. 1) Odyss. φ 431-4, lire : Ἦ καὶ ἐπ' ὀφρύσι νεῦσεν· ὃ δ' ἀμφέθετο ξίφος ὀξὺ Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο, Ἀμφὶ δὲ χεῖρα φίλην βάλεν ἔγχει· ἄγχι δ' ἄρ αὐτοῦ Πὰρ θρόνον ἑστήκει κεκορυθμένον αἴθοπι χαλκῷ. 2) Le participe ἐπεσσύμενος dans tous les 15 passages où il se trouve chez Homère, a le sens d'aoriste; mais la forme mentionnée étant celle du parfait, il faut la remplacer par la forme ἐπισσύμενος appartenant à l'aoriste ἐπεσσύμην. Aristarque a déjà lu ἐπισσύμενος ε 314 3). Les formes ἤντετο (συν-), συναντέσθην, ἄντεσθαι <l'auteur écrit paroxyton>, ἀντόμενος (συν-) sont des formes d'aoriste appartenant au présent ἀντάω; ἤντετο : ἀντάω = μύκε : μυκάω = ἔκτυπε : κτυπέω, etc. 4). Les formes du verbe διέσθαι sauf O 681 et X 189 ont de même le sens d'aoriste, ayant été formées d'aoriste simple thématique. ¶ Le mythe théologique et Hésiode (2 articles) [Fr. Krejčí]. La théogonie conservée sous le nom d'Hésiode est un recueil de poésie hiératique qui s'est formé indépendamment et qui n'a été attribué à Hésiode que plus tard, afin que l'influence des poèmes homériques fût contrebalancée par l'autorité d'un poète cher aux dieux. C'est pour cela que cet ouvrage n'a qu'une valeur secondaire pour la connaissance de la mythologie grecque. ¶ Une controverse nouvelle sur la Troie de Schliemann) [L. Niederle]. Après un exposé rapide des résultats auxquels Schliemann était arrivé à la suite des fouilles faites à Hissarlik, N. fait un rapport sur la controverse intéressante soulevée au sujet de Troie par le capitaine Bötticher et dont le résultat a été une décision favorable à Schliemann rendue par une commission nommée à cette fin. ¶ Sur les résultats des fouilles de Schliemann [L. Niederle]. Contient un rapport sur les fouilles de Schlie-

mann à Troie, Tirynthe et Mycène, basé sur le livre de C. Schuchardt. ¶ Sur la vie et l'époque du philosophe Anaximène [Fr. Čáda]. L'auteur a rassemblé dans cet article à l'aide d'un recueil des fragments tout ce que nous savons sur la vie et l'époque d'Anaximène. Quant à son époque, il approuve la correction chez Diog. Laër. II, 3 proposée par Diels et s'efforce d'expliquer le désaccord qu'il y a entre le rapport de Diogène et celui d'Hesychius par la divergence qu'il y avait entre leurs sources, Apollodore et Sosicrate. ¶¶ Comptes rendus : Tim. Hrubý, *Výbor z literatury řecké a římské* (morceaux choisis de la littérature grecque et romaine) [J. Král]. N'est pas toujours satisfaisant. ¶ Alois Breindl, *Gaja Julia Caesara Paměti o válce gallské* (traduction tchèque des commentaires de César) [P. Hrubý]. On n'y trouve pas l'élégance de l'original. Lev Scholz, *Čtvero epinikiů Pindarových* (4 odes de Pindare trad. en tchèque) [Fr. Čáda]. La traduction, du reste assez réussie, est écrite en prose. ¶ Fr. Ruth, *D. Junia Juvenala sat. X* (traduction tchèque de la sat. X de Juvénal) [Fr. Čáda]. La traduction se recommande par son élégance. ¶ Jules Martha, *L'Art étrusque* [L. Niederle]. Ouvrage excellent pour le texte comme pour les illustr. ¶ Arnošt Skřivan, *Latinská synonymika* (synonymique latine). Recommandable [P. Šuran]. ¶ Jan Zelenka, *O životě a působení řečníka Andokida, překlad a výklad řeči jeho o mysteriích* (Sur la vie et l'activité de l'orateur Andocide. Traduction et explication de son discours sur les mystères). [F. Groh]. La biographie et les notes quelquefois fort étendues, la traduction du discours est écrite d'une manière coulante et facile. ¶ Fr. Smrčka, *O figurách řečnických u Demosthena* (Sur les figures de rhétorique dans le discours de Démosthène) [Fr. Groh]. Le sujet n'a pas été traité à fond. ¶ Tomáš Kouřil, *Spartiaca I, II* [J. Král]. La première partie n'est pas satisfaisante en reposant sur des autorités surannées, la deuxième au contraire lui est bien supérieure, quoique même ici il y ait encore des réserves à faire. ¶ E. W. Simson, *Der Begriff der Seele bei Plato* [F. Čáda]. Un livre qui dans son ensemble mérite d'être apprécié; dans les détails on peut faire quelques critiques. ¶ Ludwig von Sybel, *Platon's Symposium, ein Programm der Academie;* Id., *Platon's Technik am Symposion und Euthydemos nachgewiesen* [F. Čáda]. Il y a dans ces ouvrages beaucoup d'idées ingenieuses et interessantes, mais à côté d'elles beaucoup de fantaisie. ¶ Rodolfo Lanciani, *Ancient Rome in the light of recent discoveries* [L. Brtnický]. Ouvrage intéressant. ¶ Tegge, *Lateinische Schulsynonymik* [G. Šuran]. Recommandable. ¶ Carl Wagener, *Hauptschwierigkeiten der lateinischen Formenlehre in alphabetischer Reihenfolge* [O. Vanorný]. Ouvrage excellent, dont l'élève comme le maître peuvent tirer profit. ¶ Fr. Hrbek, *Učebná kniha jazyka latinského pro I. třídu gymnasijní* (Exercices latins à l'usage de la première classe des gymnases tchèques) [P. Hrubý]. Travail réussi malgré quelques défauts. ¶ J. G. Schulz, *Platonova obrana Sokrata a Kriton s posledními kapitolami z Faidona* (L'Apologie de Socrate et Criton de Platon avec les derniers chapitres de Phédon). Arn. Skřivan, *Výbor řečí Demosthenových* (Discours choisis de Démosthène). Id. *C. Julii Caesaris Commentarii de bello Gallico.* Alois Breindl, *Antigone et Oedipe Roi de Sophocle.* Id., *Vybrané básně P. Ovidia Nasona* (Poèmes choisis d'Ovide) [P. Hrubý]. Toutes ces éditions n'offrent rien de nouveau ni dans le texte ni dans les introductions ou dans les notes, n'étant qu'une copie quelquefois même inexacte des éditions allemandes de Christ, Wotke, Schubert, Prammer, Sedlmayer, publiées dans la bibliothèque de Tempský. ¶ Fr. Pakosta, *Soudy přestupku zákona de maiestate za panování Tiberiova* (Les procès pour infractions à la loi de maiestate sous le règne de Tibère) [E. Peroutka]. Le sujet est traité à fond, mais il est à regretter que l'auteur,

ne tenant pas assez compte des publications nouvelles, soit resté fidèle à la foi traditionnelle au récit de Tacite. ¶ Justin PRÁŠEK, *Solon a Damasias* [J. Svoboda]. Nous regrettons que l'auteur, dans cette dissertation du reste bien faite, ait donné comme siennes et nouvelles un certain nombre d'idées exprimées avant lui. ¶ Jan ŠULC, *Studie o Filoktétu Aischylově, Euripidově a Sofokleově* (Étude sur les tragédies de Philoctète par Eschyle, Euripide et Sophocle) [F. Čáda]. Intéressant. ¶ J. MACH, *O pořádku olynthských řečí Demosthenových* (Sur l'ordre des Olynthiennes de Démosthène) [F. Čáda]. Rien de nouveau. ¶ Fr. JELÍNEK, *Jaké působení jeví záliba v řečnictví na Homéra* (Quelle influence l'amour de la rhétorique exerce-t-il sur Homère?) [F. Krejčí]. Traité dans son ensemble défectueux et souvent pas assez clair. ¶ A. KVAPIL, *Marka Tullia Cicerona Kato starší* (Traduction tchèque du Cato maior) [P. Hrubý]. La traduction ne s'élève pas au-dessus de la médiocrité. ¶ Andreas CZYCZKIEWICZ, *De Tacitei sermonis proprietatibus praecipue quae ad poetarum dicendi genus pertineant I* [E. Peroutka]. Travail consciencieux, offrant par sa classification réussie des propriétés du style de Tacite un supplément précieux à l'ouvrage de Draeger. ¶ Josef KOŘÍNEK, *O různorodých třídách obyvatelstva státu Lykurgova a Solonova* (Sur les classes hétérogènes des habitants de l'état de Lycurgue et de Solon) [ ]. Traité assez instructif. Il serait seulement à souhaiter que l'auteur eût tenu davantage compte des publications récentes sur ce sujet et ait indiqué à leur place les ouvrages dont il s'était servi. V. NIEDERLE.

Publications de la Société royale des sciences du royaume bohême, à Prague (Spisy vydané Královskou Českou Společností nauk) 1890. Sur le dialogue des Orateurs (en tchèque). [Robert Novák]. I. Est-il possible de regarder Tacite comme l'auteur du dialogue? II. Est-il possible de trouver un autre auteur du dialogue que Quintilien? I. Au point de vue du style il y a tant de graves différences entre les œuvres de Tacite et le dialogue des oratoreurs qu'on ne peut admettre l'autorité de la tradition des manuscrits, même en observant que ce dialogue est la première œuvre de Tacite, composé plusieurs années avant l'Agricola, et que le style d'un dialogue littéraire doit être différent de celui d'un récit historique. De plus, il n'est pas vrai que ce dialogue soit de beaucoup antérieur à la composition de l'Agricola et de la Germanie (sous le règne de Vespasien ou de Titus). L'expression « iuvenis admodum » indique qu'il s'est écoulé un long intervalle de temps depuis l'année 78 jusqu'au moment de la composition du dialogue. Quelques allusions libérales, le jugement assez défavorable sur le délateur Vibius Crispus (mort avant l'année 93), quelques pensées exprimées par Curiatius Maternus, les mots du même orateur (qui fut tué par Domitien en 91) : « Quandoque enim fatalis et meus dies veniet », qu'on ne peut comprendre que comme une « vaticinatio ex eventu »; toutes ces raisons, en un mot, ne permettent pas de placer avec vraisemblance la composition du dialogue avant la mort de Domitien. On est amené au même résultat en considérant les analogies assez grandes qui existent entre l'institution oratoire de Quintilien paru en 93 et le dialogue, même dans une série de détails moins importants. Il est difficile d'admettre qu'un rheteur aussi célèbre ait fait pour son travail usage de l'œuvre d'un contemporain beaucoup plus jeune. Il vaut mieux, certainement, admettre que l'auteur du dialogue a suivi Quintilien, c'est-à-dire que le dialogue n'est pas antérieur à l'an 93. Il en resulte que l'intervalle entre la composition du Dialogue et celle de l'Agricola est si court, qu'il est impossible pour un auteur d'y faire deux travaux si différents au point de vue stylistique. C'est pourquoi le dialogue « de oratoribus » ne

peut être de Tacite : cf. les chapitres 2 et 3 de l'Agricola, où Tacite se présente comme un écrivain novice et dit expressément qu'il n'a rien publié sous le règne de Domitien, et pourtant le dialogue montre aussi une forme achevée et élégante. Dial. 13 on lit un jugement favorable de Domitius Afer, qui est contredit par Ann. IV, 52. Les mots de Pline (Ep. 9, 10, 2) « quae (poemata) tu inter nemora et lucos commodissime perfici putas » sont une réponse à une lettre de Tacite à Pline; ils ne proviennent pas directement du Dial., bien que peut-être Tacite les ait empruntés lui-même à cet ouvrage qu'il pouvait connaître ; d'ailleurs cette phrase pouvait être une expression courante du langage (cf. Dial. 9, utque ipsi dicunt, in nemora et lucos secedendum est). II. Le dialogue se rattache étroitement à l'Institutio orat. de Quintilien et aux declamationes minores qui lui sont à juste titre attribués par Const. Ritter. La langue est la même : car la plupart des différences relevées par Th. Vogel n'existent pas, le dialogue rappelle très souvent ces autres œuvres de Q., non seulement par la forme, mais par le fond. Le dialogue des orateurs est donc de Quintilien. On s'explique alors qu'il n'y soit pas parlé de Sénèque, et la sympathie dont l'auteur fait preuve pour Julius Secundus et Domitius Afer, et l'éloge de Vespasien, etc.; on comprend sa connaissance de la littérature, la maturité et la sûreté de ses jugements sur l'éducation de la jeunesse, sur les défauts des différentes écoles oratoires, les caractères des orateurs, etc. Le personnage qui reproduit le dialogue, c'est peut-être Pline le jeune, car son caractère ne convient ni à Quintilien, ni à Tacite, mais bien plutôt à Pline. — Il y a lieu de noter dans le prologue du dialogue une imitation du « De oratore » de Cicéron; des imitations analogues se retrouvent en plus d'un endroit de l'ouvrage. — Le dialogue fut publié entre 96 et 98, quatre ans après l'Institutio; en comparant ces deux ouvrages, on voit les grands progrès qu'a faits Quintilien de l'un à l'autre.

V. NIEDERLE.

HONGRIE

Rédacteur général : E. FINÁCZY

<Notre collaborateur, M. E. Fináczy, ne nous a pas envoyé cette année le compte rendu des revues hongroises de 1890.>

BELGIQUE

Redacteur général : PAUL THOMAS

Annales du Cercle archéologique de Mons. T. XXII (1890). Découvertes d'antiquités à Nouvelles et à Harvengt [Em. Delaroche]. Restes d'une villa romaine incendiee; fragments de poteries, vestiges de peintures murales; deux rebords de soucoupes avec les sigles BRARIATVS et VHIIRA (?). etc.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. T. IV (1890). La numismatique et l'epigraphie gauloises [C. A. Serrure]. Résumé de l'état de la science. ¶ Quelques renseignements sur le cimetière de Dombourg (Zélande) [G. Cumont]. Dans ce cimetière très ancien on a trouvé des monnaies diverses depuis l'epoque romaine jusqu'au delà du XIIIe siècle. ¶ Les nouvelles fouilles du Dr Schliemann à Hissarlik. Traduction du rapport des délégués appelés à juger le differend entre Schliemann et Bötticher.

¶ Essai d'une carte préhistorique et protohistorique des environs de Mons [Alfr. de Loë et Em. De Munck]. Les auteurs ont relevé dans cette carte toutes les traces de la domination romaine.

Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 60e année, 3e série, t. XIX. La légende de Virgile en Belgique [J. Stecher]. L' « Enéide » de Veldeke; le personnage et la légende de Virgile dans Van Maerlant, Adenet le Roi, Froissart, Jacques de Guyse, Jean d'Outremeuse, etc. ¶¶ T. XX. Rapports de Wagener, Vander Kindere et Willems sur le travail de De Ceulener, *Type d'Indien du Nouveau-Monde représenté sur un bronze antique du Louvre* (*Contribution à l'interprétation d'un fragment de Cornelius Nepos*). Série d'hypothèses hardies, mais ingénieuses; si les conclusions sont problématiques, le travail est intéressant et témoigne d'une rare érudition.

Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie. 28e année (1888). Remparts d'Arlon et de Tongres [Schuermans]. <Cf. R. des R., 13, 232, 51>. Développement de cette thèse : la construction de nouvelles enceintes, généralement réduites, autour d'un grand nombre de cités de l'Empire est due à une mesure générale prise par Dioclétien et ses collègues. Arguments tirés de la numismatique, de l'histoire et de la législation. Les monuments antiques dont les débris ont été employés à la construction des remparts n'ont pas été démolis en vertu d'une loi hostile au paganisme : les empereurs chrétiens n'ont pas ordonné la destruction des temples, mais des autels et des idoles. ¶¶ 29e année (1890). Remparts romains d'Arlon et de Tongres (suite) [Schuermans]. L'auteur étend ses études aux villes de la Gaule dont les remparts renferment des débris de monuments romains et des inscriptions; il en compte plus de 58. Les autres parties de l'Empire fournissent quantité d'exemples analogues. Ces remparts datent de la fin du IIIe s. L'auteur suppose que l'enceinte de Vérone construite par Gallien fut détruite du temps des Trente tyrans, puis reconstruite par Galère (Dioclétien). Quant à Rome, elle fut fortifiée trois fois sous l'empire : 1° par Aurélien; 2° par Dioclétien (les auteurs n'en disent rien, mais cette hypothèse permet de respecter le texte de Vopiscus, Aur., 39); 3° par Honorius, qui ne fit que restaurer le rempart de Dioclétien. ¶ Invasion des Chauques en 176 [Schuermans]. Il est vraisemblable que c'est à l'invasion des Chauques, en 176, que doit être attribuée la destruction des villas romaines de la Hesbaye, dans lesquelles on n'a pas trouvé de monnaies postérieures à Marc-Aurèle. ¶ Épigraphie romaine de la Belgique (suite) [Schuermans]. Revision de quelques-unes des inscriptions romaines trouvées en Belgique qui ont été précédemment étudiées par l'auteur; additions et corrections.

Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai. T. XXIII (1890). Deux objets en verre des époques romaine et franque conservés au Musée archéologique de Tournai [Eug. Soil]. L'un de ces objets a la forme d'un médaillon, c'est un morceau de verre de diverses couleurs; l'autre est une broche. ¶ Fragment d'inventaire des mss de la bibliothèque du chapitre de la cathédrale de Tournai [A. de la Grange]. Liste dressée en 1308 des livres prêtés à un chanoine de Paris avec estimation de leur valeur; la plupart sont des ouvrages d'Aristote et des commentaires sur ce philosophe. ¶ Les mss de l'abbaye Saint-Martin de Tournai, aujourd'hui conservés à la bibliothèque royale de Bruxelles [A. d'Herbomez]. Identification de ces mss au moyen des catalogues anciens publiés par Sanderus (Bibliotheca Belgica manuscripiorum) et par Leopold Delisle (Cabinet des mss).

Messager des sciences historiques. 1890, 2e livr. A propos d'un récent travail sur Juste Lipse [Les auteurs de la 'Bibliotheca Belgica']. Réponse à quelques critiques faites par P. Bergmans à la *Bibliographie lipsienne*.

Muséon (Le). T. X (1890). R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 2e éd. [V. H.]. L'auteur n'a rien négligé de ce qui peut confirmer et accroître le succès de ce livre, manuel précis et maniable, répertoire aussi sûr que complet. ¶ Notice historique et géographique sur la Characine [E. Drouin]. Complète les ouvrages de Saint-Martin et de Reinaud. ¶ Les études d'épigraphie lycienne depuis 1820 jusqu'en 1888 [J. Imbert]. <Cf. R. des R., 14, 210, 51.> Analyse des travaux de Moriz Schmidt, de Schoenborn, de Pertsch, de Savelsberg et de Hübschmann. ¶ F. ROBIOU, *Les Institutions de la Grèce antique* [P.]. Recommandable. ¶ Éléments grecs anciens dans la langue roumaine [A. D. Xenopol]. Parmi les éléments grecs que contient la langue roumaine, il en est qui appartiennent au grec ancien, et non au grec moderne, comme le prouvent des raisons phonétiques. Ces éléments n'ont pas été empruntés aux populations grecques voisines (Rösler, Hunfalvy : ils ont été introduits par des Grecs de l'Asie-Mineure qui figuraient au nombre des colons envoyés par Trajan en Dacie. L'existence de ces colons grecs est prouvée par l'épigraphie (noms patronymiques, culte, contingents militaires, etc.).

Revue belge de Numismatique. 46e année (1890). Monnaies franques découvertes dans les cimetières francs d'Eprave (prov. de Namur) [G. Cumont]. Contrefaçons barbares de monnaies romaines. Pièces analogues trouvées hors de la Belgique. Le prototype vraisemblable des monnaies d'Eprave est une monnaie de Valentinien III. ¶ Numismatique africaine [L. Charrier]. Description de trois pièces de monnaie africaines : légendes : Jugurtha (?), Rex Ptole., Caesarea. ¶ Quelques pièces rares ou inédites recueillies sur les quais, à Paris [Em. Thellier]. Médaille autonome en bronze de la ville d'Olbia, médaille impériale en bronze de la même ville, à l'effigie de Geta, etc. ¶ Contremarque sur un aureus de Vespasien [Roger Vallentin]. Contremarque S; c'est le seul exemple connu d'une contremarque sur une monnaie romaine en or.

Revue de l'Instruction publique. T. 33 (1890). 1e livr. Notes sur quelques passages d'auteurs latins [P. Thomas]. Interprétation de Cicéron, De legibus, I, 1, 1 : « ut ait Scaevola de fratris mei Mario », et I, 8, 24 : « nulla gens est, etc. » ; de Salluste, Cat., 3, 2, et 13, 3 : « sed ex omnia luxu antecapere », etc. ¶ Une inscription du Collegium negociantium corariorum de la ville de Rome [J. P. Waltzing]. Commentaire de cette inscription, publiée en 1887 par Borsari : restitution de quelques passages. ¶ Contribution à l'étude du dialecte attique (suite) [W. Gunion Rutherford] <cf. R. des R., 14, 212, 30>. ¶ I. W. LEAF, *The Iliad with english notes and introduction*. H. VOGRINZ, *Grammatik des homerischen Dialektes* [Keelhoff]. Le texte est la partie faible de l'édition de Leaf ; en revanche, le commentaire est excellent. L'ouvrage de Vogrinz est bon, mais déjà dépassé en quelques points et moins complet que celui de Monro. ¶ L. LANGE, *Kleine Schriften* [A. Wagener]. Analyse <cf R. des R., 13, 235, 46>. ¶¶ 2e livr. Joh. SCHMIDT, *Die Pluralbildungen der indogermanischen Neutra* [L. Parmentier]. Livre plein de vues nouvelles ; certaines conclusions sont discutables, mais l'auteur a le mérite de remonter à la source des phénomènes. ¶ HOLDEN, *The Oeconomicus of Xenophon, with notes*, etc. [Keelhoff]. Utile. ¶ J. J. HARTMAN, *Analecta Xenophontea nova* [P. Thomas]. Ces *Analecta*, quoique inférieurs aux premiers <cf. R. des R., 13, 234, 17 et 235, 14>, ne laissent pas d'être instructifs et intéressants. ¶ F. PLESSIS, *Traité de métrique grecque et latine*

[P. Thomas]. Très recommandable ; l'auteur a condensé avec habileté les résultats les plus sûrs de la science. ¶ L. Lange, *Kleine Schriften* (suite et fin) [A. Wagener]. ¶¶ 4e livr. Une correction au texte de Thucydide, l. I, ch. 11 [L. Parmentier]. Défend la correction ἐκρατήθησαν pour ἐκράτησαν. ¶ Quicherat et Daveluy, *Dictionnaire latin-français*, nouvelle éd. par Em. Chatelain [P. Thomas]. L'œuvre de Quicherat et Daveluy a été sensiblement améliorée par Chatelain. Le rp. signale quelques lacunes et quelques erreurs. ¶ M. Prou, *Manuel de paléographie latine et française* [H. Pirenne]. Livre bien composé, qui possède toutes les qualités d'un ouvrage élémentaire tout en ayant un caractère rigoureusement scientifique. ¶ W. Jaspar, *Grieksche Spraak-Kunst* [L. Parmentier]. Manque d'unité dans la doctrine et dans la méthode ; nombreuses critiques. ¶ R. Engelmann, *Bilder-Atlas zu Ovids Metamorphosen* [A. De Ceuleneer]. La plupart des gravures sont bien choisies ; quelques-unes pourraient être heureusement remplacées ; en somme, ouvrage utile. ¶ E. Koch, *Griechische Schulgrammatik*, 13e éd. [Keelhoff]. Cette édition présente de nombreux changements, dont la plupart sont approuvés par le rp. ¶¶ 5e livr. Note sur un passage de César [Keelhoff]. César a usé envers les Usipètes et les Teuctères d'une perfidie que déguise mal le récit des commentaires (de B. G., l. IV). ¶ Pirard, *Choix de Fables d'Esope* [J. Lemoine]. Laisse beaucoup à désirer. ¶ W. Freund, *Wanderungen auf klassischem Boden. Die Griechischen Ruhmestätten* [Ad. De Ceuleneer]. Fait avec trop de hâte. ¶¶ 6e livr. Veckenstedt, *Geschichte der griechischen Farbenlehre*, etc. [J. Haust]. Réfute victorieusement la théorie de l'évolution du sens des couleurs. Étude intéressante sur les noms de couleurs dans la poésie épique grecque depuis Homère jusqu'à Quintus de Smyrne. ¶ Em. Thomas, *Commentaire sur Catulle*, LXIV-CXVI. R. Ellis, *A Commentary on Catullus*, 2e éd. [P. Thomas]. Le commentaire de Th. est rédigé avec beaucoup de tact et de goût ; c'est surtout un bon résumé des recherches modernes sur Catulle. L'apparat critique a été enrichi d'une collation nouvelle et très soignée du Germanensis. — La 2e éd. du commentaire d'Ellis renferme d'importantes additions. ¶ O. Riemann, *Syntaxe latine*, 2e éd. [P. Thomas]. Excellent ouvrage, œuvre personnelle ; les règles sont formulées d'une façon magistrale. Quelques critiques de détail. ¶ W. W. Goodwin, *Syntax of the moods and tenses of the greek verb* [Keelhoff]. Le traité le plus complet qui existe sur la matière ; pour la clarté de l'exposition, la sûreté de la doctrine et l'abondance des exemples ; il sera difficile de le surpasser. P. Thomas.

DANEMARK

Rédacteur général : Johan Ludvig Heiberg.

Nordisk Tidskrift for Filologi, nouvelle série, t. IX, 4e livr., 1890. Notices sur Lucien [N. Nilén] (en latin). Recherches sur les mss de cet auteur. Le Cod. Gorlicensis est de la main de Jean Rhosos, qui a aussi écrit une partie du cod. Laur. XXXII, 48, laquelle contient quelques ouvrages de Lucien. Énumération des lacunes, pour la plupart non encore signalées, qui se trouvent dans les mss de Lucien que l'auteur a examinés. ¶ Νόσφι [P. Persson] (en suédois). Sur l'étymologie de ce mot, qui provient d'un thème adverbiel νο- (loin) avec un σ comme ἔξ, ἄψ, etc. et avec le suffixe -φι comme ἀμφί. Du thème νο- provient aussi νῶτον, natis. ¶ Acredula et δικλυγών [V. Thoresen] (en danois). D'un examen des passages des au-

teurs grecs et latins où l'on trouve ces deux mots, dont l'un est la traduction de l'autre, il résulte qu'ils désignent vraisemblablement une sorte de cigale. ¶¶ T. X°, 1ère livr. Sur l'allégorie dans la religion grecque [S. L. Tuxen] (en danois). D'une analyse détaillée des personnifications de la mythologie homérique il résulte, que l'allégorie, si puissante dans la religion primitive, fait place dans Homère à l'anthropomorphisme épique, qui tend à effacer l'allégorie sans y parvenir tout à fait. Après la période épique la personnification se répand de nouveau. ¶ Un livre classique de moyen âge [J. Paludan]. Description d'un volume de la Bibliothèque de l'université d'Upsala, qui contient parmi d'autres livres classiques du moyen âge une grammaire peu connue, dont voici le titre : Incipiunt puerilia iuuenibus multum utilia Ex diuersorum autorum libris fideliter collecta (sans lieu ni date, 18 f.). ¶¶ 2e livr. Sur la conjonction supposée homérique ὅ τε [C. P. Christensen Schmidt] (en danois). En examinant les passages d'Homère qu'on a cités pour prouver l'existence d'une conjonction ὅ τε = ὅ,τι τε, l'auteur montre qu'il n'y a pas de raisons de l'admettre ; ὅτ' dans la poésie épique peut être ou ὅτε (dans le sens temporel ou causatif) ou ὅτι. ¶ Spicilegium Thucydideum [C. Hude] (en latin). Conjectures sur une suite des passages des livres VI-VIII et quelques passages du II° livre.

Oversigt over det k. Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1890, 2° livr. Sur les tombeaux lydiens [J. L. Ussing] (en danois, avec un résumé en français). Publication et explication de deux dessins de tombeaux lydiens pris à Sardes en 1882. Ces monuments ont quelque ressemblance avec les tombeaux de l'Étrurie. J. L. HEIBERG.

ESPAGNE

Rédacteur général : AMÉDÉE PAGÈS.

Archivo (El). T. 4, 1890. Janvier. Le siège épiscopal de St Hesicius [A. F. Guerra y Orbe]. Où se trouve Carcesa qui fut le siège de St Hesicius? Après avoir énuméré toutes les conjectures que l'on a avancées sur ce mot et les essais d'identification qu'on en a données, l'auteur estime que Carcesa a fourni le diminutif Carcésula = esp. Cazorla; mais cette opinion demande à être confirmée par les découvertes archéologiques. ¶ Du cap de Gata à l'embouchure du Júcar [Fidel Fita]. Reimpression d'un article publié en 1876. Excellent examen comparatif des renseignements que nous fournissent les geographes anciens et les inscriptions récemment découvertes sur les villes de la côte S.-E. de l'Espagne <la fin de l'art. se trouve dans le fascicule suivant>. ¶¶ Fév. Études géographiques Alicantines. Illici (2 cartes) [F. Guerra]. Si l'on en croit le géographe Ptolémée, Lucentum (Alicante) était situé au cap Tiñoso au S.-O. de Carthagène et Illici (Elche) à 23 lieues de ce port. Enfin l'emplacement d'Halone doit être cherché au S.-E. d'Illici et celui de Meularia au N.-E. de Játiva, etc. ¶ La nécropole de Mahon [P. Riudavets] <cf. Revista de Menorca, t. I, 1888, n° 17>. ¶¶ Mars. Origine de nos palmiers [R. Puig Torralba]. Qqs renseignements puisés dans Pline, liv. XIII, sur les palmiers d'Espagne. ¶ Études géographiques Alicantines. Investigations de E. Hübner [R. Chabas]. Traduction avec commentaire critique des études de Hübner sur la région contestana. ¶¶ Avril. Buste de Pallas trouvé à Denia [F. Fita]. Sur une tête de Pallas, trouvée en 1875, avec fig. dans le texte. ¶ Études géogra-

phiques Alicantines. Investigations de D. A. Fernandez Guerra [R. Chabas]. Étude très importante sur une partie de la via Augusta et notamment sur la position de Cerro de los Santos (Elo ou Ad Ello). ¶¶ Mai. Études géographiques Alicantines. Investigations de D. A. F. Guerra (fin) [R. Chabas]. Cette dernière partie de l'étude porte principalement sur la via Augusta ou Heraclea entre Chinchilla et le Júcar et sur la via pretoria du Júcar à Elche. ¶ Les mosaïques de Villajoyosa [R. Chabas]. ¶¶ Jt-Août. Les premiers chrétiens espagnols et leurs monuments (1 pl.) [R. Chabas]. 1° Propagation du christianisme en Espagne; 2° religions primitives de l'Espagne; 3° la lutte apostolique; 4° le tombeau et la mosaïque de Severina. < Chabas est un des premiers, en Espagne, qui aient su utiliser les découvertes de l'archéologie pour l'étude des débuts du christianisme. > ¶¶ Sept.-Oct. Les premiers chrétiens espagnols et leurs monuments (2e art.) [R. Chabas]. Article du plus vif intérêt, avec 5 gravures dans le texte, sur un fragment de sarcophage chrétien trouvé en 1879 à Santa Paula, près de Denia, et représentant deux figures dont la principale est celle d'une femme en prières. La description de ce monument a déjà été donnée par de Rossi, qui le date du IVe siècle. ¶ Fondation de la ville de Fuentes Encarroz [A. Estève]. L'auteur croit qu'il ne faut pas confondre cette ville, dont on n'a pas encore pu retrouver le nom romain avec la cité connue sous le nom de Ad Statuas. ¶¶ Nov.-Déc. Les premiers chrétiens espagnols et leurs monuments (3e art.) [R. Chabas]. Notice détaillée sur la patera de Ilici et le sarcophage de Ecija, avec 2 grav. dans le texte.

Avens (L'). T. 2, 1890. Avril. *Inventario general razonado de la sección Arqueológica de la Exposición Universal de Barcelona* por D. Carlos de BOFARULL Y SANS [J. M. Torrents]. Beaucoup d'ordre et de méthode dans ce catalogue. ¶ *Los códices, diplomas e impresos en la Exposición Universal de Barcelona de 1888*, por D. Francisco de BOFARULL Y SANS [J. M. Torrents]. Après avoir esquissé une histoire du livre et de l'enluminure, l'auteur étudie le célèbre ms. de l'Apocalypse de Gérone. La question de l'origine de ce ms. est désormais résolue. ¶¶ Déc. BESALÚ, *Su historia, sus condes, su obispado y sus monumentos*, por D. Francisco MONSALVATJE Y FOSSAS [J. M. Torrents]. Excellente monographie d'Olot et Besalú, deux villes qui contiennent de très nombreux monuments de l'époque romaine. ¶¶ < L'Avens a donné, sous forme de feuilleton, les planches de l'*Atlas dels Viatges* d'ALI BEY. La XVe planche représente le fac-similé de plusieurs inscriptions romaines recueillies en Afrique par Ali Bey et notamment une inscription de Tripoli et plusieurs inscriptions trouvées dans les ruines de l'ancienne Leptis. Ali Bey s'appelait D. Domingo Badia y Leblich. Il était né à Barcelone le 1er avril 1767; il est mort en 1818, après avoir publié à Paris, sous les auspices de Louis XVIII, les *Voyages d'Ali Bey en Afrique et en Asie pendant les années 1803, 1804, 1805, 1806 et 1807*. P. Didot l'aîné, 1814. 3 vol. in-4. Un dernier volume in-fol. que l'Avens a réimprimé en partie, en catalan, fut publié sous le titre : *Atlas ou explication des planches composant l'Atlas des voyages d'Ali Bey.* >

Boletin de la Real Academia de la Historia. T. 16, 1890. Janv. fév. Investigations historiques et archéologiques à Cifuentes, ville de la prov. de Guadalajara, et dans les environs [J. Catalina Garcia]. La dernière partie de cette étude traite de la nécropole de Ruguilla qui, suivant l'auteur, nous montre les traces de l'influence exercée par la civilisation romaine sur la race celtibérique qui peuplait cette région de la prov. de Guadalajara. ¶ Un anneau ibérique [C. Pujol y Camps]. Article sur un anneau trouvé entre Soses et Seros (prov. de Lérida) en 1844. L'inscription, en ca-

ractères ibériques, répond à Halscotarris, selon Pujol y Camps, à Ghalschotarritzxo, selon le R. P. Fidel Fita. L'anneau fut fabriqué de 226 à 214 av. J.-C. Fig. dans le texte, représentant l'anneau en question, actuellement entre les mains de D. Mariano de la Concha Clará, de Barcelone. ¶ *La primitiva basilica de Santa Maria del rey Casto y su real Panteon*, p. D. Fortunato de SELGAS [Pedro de Madrazo]. Analyse critique de l'étude publiée dans le fasc. de mars. ¶ Explication de deux inscriptions inédites trouvées, l'une à Almadrones, près de Sigüenza, l'autre à Trilla, près de Cifuentes [F. Fita]. ¶¶ Mars. La primitive basilique de Santa Maria del rey Casto de Oviedo et son panthéon royal [Fortunato de Selgas]. ¶ Pierre romaine à Orgaz [El vizde de Palazuelos]. Inscription inédite en l'honneur d'Hercule, trouvée à Orgaz (prov. de Tolède), sur l'emplacement de l'ancienne Escalicas. ¶ Note sur une inscription visigothique conservée au musée provincial de Tolède sous le nº 33, avec une photogravure [F. Fita]. ¶¶ Avril. L'épigraphie numismatique ibérique [C. Pujol y Camps]. Liste de toutes les épigraphes qu'on lit sur les monnaies ibériques. Il a divisé les légendes en deux grands groupes : le 1er comprend les titres des monnaies ibéro-helléniques aux types d'Emporion, de Rhodes et de Marseille : le second comprend le numéraire ibéro-romain partagé en 3 sections : 1º Hispania citerior; 2º Gallia Narbonnensis ; 3º Bética. La critique, dit l'auteur, semble démontrer que les Ibères répartis dans les contrées opposées de la Péninsule ne parlaient pas une seule et même langue. Les peuples de l'Est furent soumis à l'influence des Grecs et des Latins ; ceux du centre et du nord se fondirent avec les Celtes ; quant à ceux de la Bétique, ils vécurent au milieu des Lybiens, des Phéniciens et des Carthaginois qui introduisirent dans l'écriture ibérique de nouvelles formes paléographiques et l'habitude sémitique d'écrire de droite à gauche. Cet important travail est suivi de notes très abondantes où l'auteur met à profit les ouvrages de Saulcy, de Zobel et de Délgado. ¶¶ Mai. *Historia del Ampurdan*, p. J. D. PELLA Y FORGAS [Francisco Coello]. L'histoire des populations primitives de l'Ampourdan et l'étymologie des noms de lieu sont étudiées avec trop peu de critique. ¶¶ Juin. Renseignements complémentaires sur l'épigraphie ibérique [C. Pujol y Camps]. Note sur un anneau où on lit, en caractères ibériques, le nom d'un personnage appelé Leod, et qqs errata au catalogue de légendes ibériques publié dans le fasc. d'Avril. Notice sur 4 inscriptions romaines inédites, dont 3 trouvées près d'Alcalá de Henares, et 1 à Uclés [F. Fita]. A noter dans la première le nom propre Polydeuces, qui répond à Πολυδευκής = suavissimus, ou à Πολυδεύκης = Pollux.

¶¶ T. 17, 1890. Juill. Sept. Congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistorique tenu à Paris en août 1889 [J. Vilanova]. ¶ Curiosités préhistoriques [J. Vilanova]. ¶ Espolla et Colera. Antiquités préhistoriques et historiques de cette région pyrénéenne de la prov. de Gérone [F. Fita et J. Vilanova]. Compte rendu critique d'un mémoire manuscrit intitulé *Antigüedades de Espolla y de san Quirch de Culera*, p. D. J. AVILÉS ARNAU (1 pl.). Les auteurs croient que le cimetière préhistorique de Villars dont ils décrivent les fouilles remonte aux Turses, peuple antérieur aux Étrusques. Peut-être même doit-on y voir un monument des Bebryces ou Beribraces dont parle Avienus. ¶ Corrections aux inscriptions romaines nos 4149, 4450 et 4451 de Hübner [Pérez Garcia]. ¶ Cinq inscriptions en l'honneur du dieu Endovelicus, trouvées à San Miguel da Motta, en Portugal, prov. d'Alentejo [Leite de Vasconcellos]. ¶ Note sur le village de La Torre, situé à l'O. d'Avila, où passait une voie romaine allant d'Andalousie aux provinces Basques [Fr. Coello]. ¶ *Ephemeris epigraphica ; Corporis inscriptionum latinarum supple-*

mentum, vol. VII, ed. HÜBNER [ ]. Éloges. ¶ *Lecciones de Arqueologia sagrada*, p. D. Ant. LÓPEZ FERREIRO [ ]. Éloges. ¶ Une planche représentant la mosaïque de Severina, communiquée par R. Chabas. <Cf. El Archivo, t. IV, Juillet et Août.> ¶¶ Octobre. Note sur une stèle romaine trouvée à Fuensabiñan [F. Fita]. Au-dessous d'une matrone celtibérienne on lit une épitaphe présentant les noms propres Teida Taurico(m). L'auteur rapproche cette dernière forme de Segossoqum et de Abboiocum, qui serait une « desinence gentilice. » ¶¶ Novembre. *El Ksar-el-Acabir*, por D. Teodoro de CUEVAS [Fr. Coello]. Analyse critique du mémoire qui suit. ¶ El Ksar-el-Acabir [D. Teodoro de Cuevas]. N'a pas remplacé ni la Cerne, capitale de l'Atlantide de Platon, ni la Cerne des Lybiens. ni l'oppidum novum des Romains. L'auteur s'attache surtout à réfuter le mémoire de D. Joaquin COSTA, *Las Islas líbicas Cyranis, Cerne y Hesperia*. ¶ Notice chronologique sur D. F. Léon GUERRA, auteur des *Notas á las Antigüedades de Extremadura*, et d'autres travaux d'érudition [ ]. ¶¶ Décembre. Notice sur le fragment central d'un sarcophage chrétien du IVe siècle (1 pl.). <Cf. El Archivo, t. 4. Sept. Oct. 1890.> ¶ Cimetière romain découvert à Valhermoso de Alarcón [F. Fita]. ¶ Notice nécrologique sur D. A. IBARRA Y MANZONI, auteur d'une *Historia de Elche* manuscrite et possesseur d'une remarquable collection d'inscriptions et de monnaies gréco-romaines.

Boletin de la Sociedad arqueológica Luliana. T. 3, 1890. Fév. *Museo arqueológico Luliano*. Liste des acquisitions du musée en 1889 [B. Ferrá y Perelló]. On y remarque 53 objets de céramique romaine et un tintinnabulum provenant des fouilles faites aux environs de Santanyi sous la direction de Llabrés, Planas et Aguiló; des fragments de céramique romaine trouvés à Can Vauma (Alcudia) ; une amphore romaine extraite du port de Audraitx ; une olla ossuaria en verre, trouvée à Santanyi, etc. ¶¶ Juillet. Première apparition de l'Évangile et sa propagation dans les Baléares [P. Luis de Vilafranca]. L'auteur interprète certains passages de Théodoret et entre autres le commentaire du Psaume CXVI et de l'épître à Timothée, pour prouver que saint Paul a parcouru les îles Baléares et y a prêche avec un grand succès. Il essaie ensuite de montrer que les chrétiens des Baléares furent persécutés aussi bien que ceux de la Péninsule. < Mais les inscriptions qu'il cite sont relatives à l'Espagne, et il n'y est pas une seule fois question des Baléares. > Enfin, il énumère les premiers évêques des Baléares dont les noms sont arrivés jusqu'à nous. ¶¶ Décembre. Monuments épigraphiques des îles Baléares (fin) [E. Hübner]. Important travail. Cet article est suivi d'une addition de Jaume Planes qui a trouvé aux environs de Carrotje, près de Santanyi, sept fragments d'inscriptions funéraires qui viennent grossir le nombre des inscriptions des Baléares, catalogueés et commentées par Hübner.

España Moderna (la), Revista Ibero-Americana. Juillet 1890 (no 19). L'agriculture dans l'ancienne Rome [A. Lasso de la Vega]. Analyse très succinte des ouvrages latins relatifs à l'agriculture. A la fin quelques remarques assez vagues sur l'influence exercée par les agriculteurs de la Bétique sur ceux du Latium. Amédée PAGÈS.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : A. GASC-DESFOSSÉS.

American Journal of Archaeology. Vol. 6, nos 1-2. Les mosaïques romaines, depuis le IVe siècle jusqu'au IXe, qui ont été perdues [Eugène Müntz].

Suite du rapport vol. 2, p. 313. Indication des textes fournissant quelque renseignement sur les mosaïques aujourd'hui perdues de différentes églises de Rome : Sainte-Croix de Jérusalem, Santa Maria in Trastevere, San Martino ai Monti, San Pancrazio, Santi Silvestro e Martino, S. Susanna inter duas lauros. Les principales sources de renseignements sont les copies d'inscriptions et les biographies du Liber pontificalis. ¶ Des traces de l'architecture égyptienne dans le style dorique [Allan Marquand]. L'influence de l'Égypte sur l'architecture grecque est plus marquée que celle de l'Assyrie. Elle ressort de la comparaison faite entre le plan d'un temple grec et le plan de l'ancien temple de granit à Karnak; de la similitude, sinon de la colonne grecque et du pilier égyptien, du moins de l'entablement égyptien et de l'entablement grec. Il est cependant difficile de déterminer exactement tout ce que le style dorique a emprunté à l'art égyptien. Figures dans le texte reproduisant des plans, des colonnes, des entablements. ¶ La répartition des temples grecs [George B. Hussey]. Travail de statistique sur le nombre des temples consacrés à chaque dieu : les plus favorisés par ordre de décroissance sont Apollon, Athéna, Artemis, Zeus, Aphrodite, Déméter, Dionysos, etc.; sur le nombre des temples dans chaque région de la Grèce. ¶ Zeus d'Héliopolis [Paul Wolters]. Bazin considère la statue du musée Calvet à Avignon qui est reproduite dans la Rev. archéolog. 3e sér., t. 8, pl. 26, p. 257, comme une représentation d'Artemis de Diktynna. L'auteur, au contraire, pense que cette sculpture représente Zeus d'Héliopolis, tout comme la statue votive trouvée à Nîmes en 1752. Fig. avec ces deux sculptures. ¶ Mémoires de l'école américaine des études classiques à Athènes. Les couronnes grecques sculptées et les inscriptions des couronnes [George B. Hussey]. Description des couronnes, généralement sculptées en relief, mais au fond d'une rainure de forme circulaire, de manière à ce que la couronne ne dépasse guère le niveau général de la pierre. Remarques sur certaines particularités avec renvoi à deux planches. Les couronnes se trouvent habituellement sur les monuments élevés par une corporation civile ou une association religieuse, ou sur des monuments privés destinés à rappeler les honneurs d'un particulier : stèles funéraires, souvenir d'une victoire, etc. Certaines couronnes sont à peu près datées par le contenu de leurs inscriptions; d'autres le sont seulement de façon très approximative par les formes qu'affectent l'alpha et le sigma. La plus grande irrégularité règne en ce qui concerne la forme des couronnes, le nombre des feuilles, la présence des tiges. Une petite étude épigraphique est consacrée aux inscriptions, qui se trouvent le plus souvent inscrites dans les couronnes. Il s'y rencontre un, ou deux, ou trois termes, désignant successivement le donataire, l'occasion de l'offrande et le destinataire de la couronne. Deux tables, à la suite de l'article, cataloguent avec soin les couronnes et les inscriptions en indiquant pour chacune les références aux collections, les dates approximatives et des renseignements particuliers. ¶ Découvertes faites à Anthédon en 1889 [John C. Rolfe]. Fouilles faites à Anthédon. Entreprises par l'École américaine d'Athènes, elles ont permis de rectifier le plan qu'avait donné de la ville Leake, Travels in Northern Greece, II, p. 272. Figures dans le texte et deux planches. Les fouilles ont porté successivement sur la colline de l'acropole, sur la principale élévation, voisine de la cité, qui commande une partie de la place, et vers le milieu de la ville où devait se trouver le temple des Cabires, mentionné par Pausanias. Une dernière exploration a été faite un peu à l'est d'Anthédon, le long de la route de Chalcis. On a mis à jour une partie des anciens murs, un petit temple de 10,47 m. de long et de 6,05 m. de large, enfin une série d'objets en bronze

minutieusement décrits et catalogués. ¶ Découvertes faites à Platée en 1889 [J. B. Tarbell et J. C. Rolfe]. Ce sont des inscriptions. ¶ Découvertes faites à Thisbé en 1889 [J. B. Tarbell et J. C. Rolfe]. La plupart des inscriptions, retrouvées dans les anciennes églises chrétiennes, intéressent surtout les
5 études byzantines ou chrétiennes. Les inscriptions antiques proviennent souvent de pierres employées dans les constructions d'églises. A signaler les nouveaux fragments de l'inscription déjà publiée en partie par Pittakes, Ἐφημερὶς Ἀρχαιολογική, num. 3061, et par Von Velsen, Archaeologischer Anzeiger, 14 (1856), p. 288. ¶¶ Note : Inscription d'un pierre funéraire
10 en Boétie [John C. Rolfe]. ¶¶ Correspondance : Lettre d'Égypte [Farley B. Goddard]. Installation du musée de Boulaq à Gîseh. Nouvelles des travaux exécutés à Louqsor, Medînet Habû, Qurnah, Fayum, le vieux Caire. ¶¶ Bibliographie. ARCHAEOLOGICAL INSTITUTE OF AMERICA, *Tenth Annual Report*. Le principal morceau du rapport est le premier mémoire, de
15 l'appendice, dû à Alfred Emerson, sur les progrès récents de l'archéologie classique [A. L. F.]. ¶ William H. GOODYEAR, *A History of Art for classes, art-students, and tourists in Europe*. Dans ce petit ouvrage, du reste bien fait, mais très court, une place considérable est donnée aux illustrations [A. L. F.]. ¶ LECOY DE LA MARCHE, *Les sceaux*. Excellent volume de la Bibl.
20 pour l'enseign. des Beaux-Arts [A. M.]. ¶ J. DE MORGAN, *Mission scient. au Caucase. Études arch. et hist.* T. I. *Les premiers âges des métaux dans l'Arménie russe;* T. II. *Recherches sur les origines des peuples du Caucase*. Résultats beaucoup plus complets que ceux des prédécesseurs de l'auteur. Les qualités de l'ouvrage font oublier certain défaut d'arrangement [A. L. Fro-
25 thingham]. ¶ John M. CROW, *The Athenian Pnyx*. Reprend un des points les plus obscurs de la topographie d'Athènes et conteste en particulier les déterminations faites autrefois par Curtius, mais sans arriver à quoi que ce soit de certain [G. M. Whicher]. ¶ K. DUMON, *Le théâtre de Polyclète*. Essai intéressant, mais dont les conclusions sont discutables [G. Oemichen]. ¶ IM-
30 HOOF-BLUMER et O. KELLER, *Tier-und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des klass. Altertums*. Utile et intéressant [A. Pfeiffer]. ¶ R. GRUNDMANN, *Ueber 98 in Attika gefundene Henkelinschriften auf Thongefässen*. Utile à la fois pour l'étude de la céramique grecque et de l'épigraphie [R. Hirsch]. ¶ V. LALOUX, *L'architecture grecque*. Ce volume dépare la collection Quantin. Les
35 gravures sont nombreuses, mais défectueuses, la bibliographie incomplète, les définitions et les descriptions confuses [A. M.]. ¶ Jules MARTHA, *L'art étrusque*. Travail couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, publié avec des remaniements. Il comprend une partie historique et une partie descriptive [A. L. Frothingham]. ¶ Iwan von MÜLLER, *Handb.*
40 *der klass. Altertums-Wissenschaft*, T. V, 3 part., *Die griechischen Sakralaltertümer und das Bühnenwesen der Griechen und Römer*. La partie concernant les antiquites religieuses grecques, due à Stengel, est claire, bien resumée. L'autre partie, qui s'occupe du théâtre grec et romain, est de M. Oemichen; les développements en sont plus secs [A. M.]. ¶ Eugen PETER-
45 SEN et Felix von LUSCHAN, *Reisen in Lykien. Milyas und Kibyratis*. Ce deuxième volume d'une série de voyages en Asie Mineure est excellent. Muni de planches en héliogravure, il renferme des identifications de localites et une bonne étude des inscriptions [O. Treuber]. ¶ Emil BRISCH, *Griechische Weihgeschenke*. Bon travail [A. M.]. ¶ *Eighth Annual Report of the*
50 *Managing Committee of the American School of Classical Studies at Athens*, 1888-89 [A. L. F.]. Analyse. ¶ WALZ, *Abhandlung über die Erklärung der Eckfiguren am Ostgiebel des olympischen Zeustempels und am Westgiebel des Parthenon*. L'auteur pense que ces figures représentent des spectateurs plutôt

que les divinités des rivières locales [J. Böhlau]. ¶ A. WINKLER, *Die Darstellungen der Unterwelt auf unteritalischen Vasen.* Commentaire étendu des planches 1-6 de la série E des Wiener Vorlegeblätter [J. Böhlau]. ¶ Gio. Batt. DE ROSSI, *La capsella argentea africana offerta al Sommo Pontefice Leone XIII.* Description d'une cassette d'argent, l'un des objets de métal les plus anciens attestant l'existence d'un art chrétien antique [A. L. F.]. ¶ Charles Herbert MOORE, *Development and character of Gothic architecture.* Livre intéressant et original, longuement discuté dans le compte rendu. L'auteur est trop exclusif quand il entend prouver que le véritable style ogival n'a été nulle part employé hors de France sinon par des artistes français [A. L. Frothingham]. ¶ Eugène MÜNTZ, *Les archives des arts.* C'est un livre de mélanges, recueil de documents [A. L. F.]. ¶ J. J. TIKKANEN, *Die Genesismosaiken in Venedig und die Cottonbibel.* Les grandes compositions des mosaïques de Saint-Marc à Venise sont expliquées et comparées aux miniatures de la Bible de Cotton [A. L. F.]. ¶ Daniel G. BRINTON, *Essays of an Americanist.* Livre destiné à vulgariser la connaissance des antiquités américaines [A. L. F.]. ¶¶ Nouvelles archéologiques.

¶¶ 3. La maison des martyrs Jean et Paul, récemment découverte sur le mont Coelius à Rome [Padre Germano di S. Stanislao, passionista]. Description générale du mont Coelius au temps des empereurs et de Julien l'Apostat, sous lequel moururent les martyrs, puis des monuments environnant la maison elle-même. Tout près se trouvaient les Mansiones Albanae, sorte de caserne, et la maison des Anici où saint Grégoire devait établir un monastère. Suit une courte biographie des deux martyrs et l'explication du plan de la maison et des différents corps de bâtiments. Un plan, à la fin du volume, facilite l'intelligence du texte. ¶ Notes sur les antiquités orientales [William Hayes Ward]. Description d'un bas-relief cylindrique babylonien d'Urumia en Perse. Cette sculpture a été trouvée dans une chambre enfouie sous une colline et portant le cachet d'une haute antiquité. Il n'est cependant pas possible de déterminer une date. Planche explicative. Quelques pages sont consacrées à Tiamat et à d'autres méchants esprits figurés sur les sceaux orientaux. Planches représentant Tiamat, Mérodach et Zarpanit dans des attitudes diverses. ¶ Commentaire de l' « Étude sur la phratrie attique » de M. Tarbell [W. R. Paton]. Plusieurs points de cette étude sont contestés. ¶ Réplique de M. Tarbell à M. Paton. ¶¶ Nouvelles archéologiques. ¶¶ Sommaires de périodiques.

Hipp.-M. HEMMER.

American journal of philology. 1890. Vol. XI. 1. N° 41. Les Dirae de Valerius Caton [Robinson Ellis]. Sur le témoignage de la vie de Virgile attribuée à Donat, mais qu'on sait maintenant être de Suétone, les Dirae ont été mises sous le nom de Virgile. Scaliger, le premier, en 1573, émit l'hypothèse que l'auteur était Valerius Cato. Deux cents ans plus tard, Fr. Jacobs montra que les 103 premiers vers seuls appartiennent aux Dirae, les 80 autres sont de la Lydia. Näke, se basant sur ce fait, pensa que ces derniers vers constituaient une partie de la Lydia, et prétendit que ce poème se composait à l'origine de plusieurs petits poèmes érotiques. Ellis croit, au contraire, que ces 80 vers ne constituent pas une églogue séparée, mais bien un fragment d'un poème plus étendu. Ni le premier ni le dernier vers ne conviennent soit au début, soit à la fin d'un morceau. Il admet que ce fragment est absolument distinct des Dirae, mais qu'il a quelque rapport avec ce poème, à cause de l'intervention de Lydia dans les deux morceaux. Lequel des deux fut écrit le premier? Les vues de Näke n'ont point encore été ébranlées; il semble bien que la Lydia a été écrite

avant les Dirae, car dans le premier des deux poèmes Lydia est une simple jeune fille, non encore formée, tandis que dans l'autre, c'est une femme avec laquelle le poète a longtemps vécu et dont le souvenir persistera même après sa mort. Ellis combat ensuite les vues de Merkel et de K. F. Hermann qui nient l'exactitude de l'attribution de ces deux poèmes à Valerius Caton, faite par Scaliger. Rien ne s'oppose à ce que les deux poèmes datent de la première moitié du dernier siècle de la République. ¶ Les interrogations dans Plaute et Térence [E. P. Morris]. Second article < cf. Rev. des Rev., 14 224, 14 >—i) interrogations avec nonne. Cette particule se trouve dans Plaute et Térence, quoi qu'en dise Spengel, et la différence indiquée par Kühner entre non et nonne est sans valeur pour les deux écrivains dont il est question. — k) Propositions relatives avec ne, où ne a l'apparence d'une négation. II. Num, numquis, numquid. III ecquis, ecquid, umquam IV. Interrogations sans particule interrogative; a) expressions et phrases dont le sens est légèrement interrogatif; b) répétitions c) rogas, negas, rogitas et autres verbes semblables; d) interrogations avec non et autres mots négatifs; e) interrogations avec iam et etiam; f) interrogations continuées, supplémentaires, préliminaires (c. à. d. introduisant une autre question, une exclamation, un ordre. ¶ La vie d'étudiant à Paris au XIIe s. [Kuno Francke]. Episode de l'Architrenius publié d'après cinq manuscrits nouveaux. ¶ Proverbes dans Servius [Leverett Moore] ajoute quelques proverbes tirés de Servius, aux collections publiées par Otto dans l'Archiv. f. lat. Lex. ¶ R. ELLIS, *Commentary on Catull,* 2e éd. [William H. Klapp]. Cherche à rabaisser le mérite des critiques modernes au profit de ceux de la Renaissance. Les excursus sont les parties les plus importantes de l'ouvrage. Le n° 68 n'est pas, comme le croit Ellis, un seul poème, mais il en forme deux. L'index est ridiculement insuffisant. ¶ *Homers Odyssey Books 1-4,* by PERRIN. [J. R. Wheeler]. Jamais, ni en Amérique, ni en Angleterre, il n'a paru une aussi excellente édition exégétique. ¶ *Die Entstehung der griechischen Literatursprachen,* par ED. ZARNCKE. [ ]. Fait ressortir la différence entre la langue littéraire et la langue parlée en Grèce.

¶¶ 2. N° 42. Sur le IIIe volume des Fragmenta comicorum graecorum de Kock [R. Ellis]. Conjectures et interprétations nouvelles pour une trentaine de fragments. ¶ Les interrogations dans Plaute et Térence [E. P. Morris]. Article final (cf. nos 40-41). g) interrogations sans particule ayant le verbe près du commencement de la phrase. h) phrases ayant le verbe près de la fin V. Interrogations avec ut et avec l'infinitif. VI. — an et interrogations disjonctives; interrogations complètement disjonctives; interrogations impératives. De l'histoire de la proposition interrogative. C'est une erreur que de juger de la proposition interrogative en prenant pour modèle la proposition déclarative. Primitivement, en latin, la proposition n'était ni déclarative, ni impérative, ni exclamative, ni interrogative, mais elle pouvait devenir tout cela selon la tournure. Il n'y avait pas d'ordre fixe pour les mots ni intonation spéciale fixe, mais le premier pas vers une différenciation a dû provenir de l'association d'un certain ordre de mots prononcés d'un certain ton, avec un sens spécial. Dans le dernier paragraphe, les interrogations considérées sous le rapport de leurs fonctions, Morris fait remarquer qu'on semble avoir admis que dans l'enseignement, la grammaire doit être traitée selon les règles de la logique. De là que l'on a des prop. condition., finales, concessives, et non pas des prop. en si, en ut, en qui. Pour les interrogations, on a les prop. interrogatives à réponse imprévue, à réponse négative et à réponse affirmative. Comme cette division

correspond à peu près avec l'emploi des particules ne, num, nonne, elle a réagi sur la conception que nous avons du sens de ces particules. Sont signalées deux dissertations de Th. IMME où on essaie d'une autre classification. ¶ Σχῆμα πινδαρικόν [R. S. Haydon]. Sous ce nom, on a classé les constructions les plus diverses, exigeant des explications différentes. De plus, peu d'exemples concluants se rencontrent dans Pindare. H. discute tous les exemples connus et conclut qu'il faudrait renoncer à cette dénomination de σχῆμα πινδαρικόν qui est injuste pour la mémoire de Pindare et convient peu à des constructions appartenant au fond à des σχήματα différents. Les grammaires devraient seulement noter l'usage répandu d'employer ἦν comme un pluriel, négliger les exemples douteux, et remarquer que ἐστί s'emploie avec un pluriel, et que parfois les verbes s'accordent avec leurs compléments. ¶ θήρ, latin fera, et sons par lesquels sont représentés en grec et en latin les palatales initiales indo-européennes suivies d'*u* consonne [C. D. Buck]. Constate la loi que indo.-europ. *gh*, italique *χ*, devient *f* en vieux latin quand il est suivi de *u* voy. ou consonne. ¶¶ *Das Praesens der indogermanischen Grundsprache*, von O. HOFFMANN. [E. W. Fay]. Contient deux faits importants. D'abord une nouvelle explication pour φέρεις et φέρει, puis constate que la conjugaison thématique est plus ancienne que la non-thématique; en un mot, toute conjugaison en -ω est originelle et primaire, toute conjugaison en -μι est dérivée et secondaire. Cela est peu probable. ¶ *Harvard Studies in classical philology* [H. N. F.].

¶¶ 3. N° 43. L'infinitif précédé de l'article dans Polybe [E. G. W. Hewlett]. 1re partie. Etude statistique dont le but est de montrer en quoi l'usage de Polybe diffère de l'usage attique; en effet, Polybe diffère des attiques non pas par son dialecte, mais uniquement par son style; le terme de κοινὴ διάλεκτος ne doit pas nous y tromper. L'infinitif accompagné de l'article se rencontre 1628 fois dans Polybe : au nominatif 151, acc. sujet 75, acc. compl. 53, génitif 199, datif 80. Accompagné de prépositions gouvernant le génitif, on trouve περί 26 fois, ὑπέρ 26, ἐκ 22, πρό 12, χάριν 78, ἕνεκα 8, πλήν 5, χωρίς 4, ἕως 4, ἔξω 2, ἄνω 2, μέχρι 2; gouvernant le datif, ἐπί 47, πρός 10, ἐν 21, ἅμα 102; gouvernant l'accusatif, διά 441, πρός 134, μετά 29, ἐπί 31, εἰς 55, περί 8, παρά, 1. Il est à remarquer que la moyenne est plus élevée dans les fragments que dans les cinq premiers livres. L'infin. accompagné de l'article est plus fréquent dans Polybe que dans les auteurs classiques, sauf Démosthènes; cependant dans l'usage de cet infinitif comme équivalent d'un substantif, Polybe ne va pas au-delà des limites fixées dans la prose attique. H. étudie successivement l'infinitif avec τὸ employé comme sujet et comme complément, puis le génitif de l'infinitif. La tentative de Lammert pour effacer de Polybe tous les infinitifs accompagnés de l'article au génitif pour exprimer le but, doit être condamnée. ¶ De la valeur des moyennes b, d, g, en vieux latin et en italique, par [R. S. Conway]. Les explosives b, d, g étaient originairement sourdes en italique et ont gardé ce caractère dans les dialectes, latin et umbrosamnite, longtemps encore après leur séparation, et plus longtemps en osque et en ombrien qu'en latin, où, à la période historique, elles deviennent sonores. ¶ Le codex Matritensis de Plutarque et Plutarque, Cic. 29 [A. Gudeman]. Dans ce passage, les textes portent διὰ Τύλλου τινός, tandis que le codex Matritensis, trouvé par Ch. Graux et dont il a singulièrement exagéré la valeur, porte διὰ Θύλλου τινὸς Ταραντίνου. Ce dernier mot n'est qu'une simple interpolation, et au lieu de διὰ Τύλλου, il faut lire διὰ Κατύλλου. Ici donc, pour la première fois, le poète serait indiqué nettement comme l'amant de Clodia. ¶ Ciris, 470-472 par [R. Ellis]. Lire Ceos,... Sunias, au lieu de Venus.....

Sinius. ¶ Reviews. *Essai comparatif sur l'origine et l'histoire des rythmes*, par KAWCZINSKI. Paris, 1889 [F. M. Warren]. L'ouvrage le plus important écrit sur la question à notre époque. ¶ *De praepositionum usu Aristophaneo scripsit* S. SOBOLEWSKI. *De vi et usu praepositionum* ἐπί, μετά, παρά, περί, πρός, ὑπό *apud Aristophanem*, scripsit. I. ILTZ. [Gildersleeve]. L'ouvrage de Sob. est très important pour la connaissance exacte de l'usage attique, même celui de la prose; celui de I. n'a pas plus de valeur qu'une simple concordance. ¶ *Q. Horatius Flaccus*, von A. KIESSLING. I. *Oden und Epoden*. 2. Aufl. [E. H. Spieker]. Amélioration d'une édition déjà excellente. ¶ *Cicero, Pro Roscio* pp. STOCK. [ ]. Excellent pour l'élève qui aborde Cicéron. ¶ RITTER, *Untersuchungen über Plato* [Gildersleeve] <cf. R. d. R. 14, 224, 44>. Il est nécessaire de vérifier les statistiques de R. D'après un élève de Gildersleeve, εἰς ou κατὰ δύναμιν se trouve dans les Lois 66 fois et non pas 63; ἕνεκα 123, non pas 111; χάριν 38, non pas 33; ἴσως 43, non pas 4; τάχα= ἴσως 20 fois, non pas 0. ¶ *Grammaire grecque élémentaire*, par W. G. RUTHERFORD [Gildersleeve]. Bon, mais des erreurs qui paraîtront peu supportables sous la plume d'un atticiste aussi intolérant.

¶¶ 4. N° 44. L'infinitif précédé de l'article dans Polybe [E. G. Hewlett] (2e article). Datif de l'infinitif; prépositions et fausses prépositions accompagnées du génitif περί, ὑπέρ, ἐκ (se rencontre 22 fois), πρό, χάριν et ἕνεκα, πλήν, χωρίς, ἕως, ἔξω, μέχρι, ἄνευ; prépositions et fausses prépositions accompagnées du datif : ἐπί. L'usage de ἐπὶ τῷ suivi de l'infinitif comme équivalent de ἐν τῷ suivi de l'infinitif est inconnu à Polybe. ἐν (21 fois); πρός (10 fois); ἅμα (102 fois; tandis que dans la prose classique tout entière on ne le rencontre que 4 fois). Prépositions suivies de l'accusatif : διά (441 fois, ce qui est plus que chez tout écrivain attique); πρός est employé plus souvent que dans Platon et dans Xénophon; εἰς moins fréquent que dans Xénophon; ἐπὶ τὸ se rencontre 31 fois; μετὰ τὸ, qui s'y trouve 29 fois, est plus fréquent que chez les classiques. C'est là un des exemples dont on peut conclure qu'à la période de la κοινή on avait la tendance à remplacer les propositions participiales par des constructions formées à l'aide de prépositions; περὶ τὸ, sept fois sur huit dans l'expression γίνομαι περὶ. ¶ L'article avec les noms propres. [Gildersleeve]. Les règles données à cet égard sont très imparfaites. Les poètes, sauf ceux de la comédie, en faisaient rarement usage. Homère ne l'emploie pas, et le seul exemple de Pindare est douteux. Les tragiques ne l'employaient que rarement ou jamais. L'usage en est confiné dans la prose. Cet usage n'a pas été encore examiné d'une manière satisfaisante, pas même dans l'ouvrage récent de C. SCHMIDT, *De articulo in nominibus propriis apud Atticos scriptores pedestres*. ¶ *Sophocles*, by R. C. JEBB [Milton W. Humphreys]. Admirable édition, malgré quelques erreurs. ¶ *Nemean Odes of Pindar* by BURY [Gildersleeve]. Les analyses de B. se trouvent déjà dans le livre de Luigi Cerrato qu'il ne cite pas; dans une prétentieuse préface, il prétend avoir découvert le principe de l'enjambement, et ne dit pas un mot de Croiset, qu'un éditeur de Pindare ne peut ignorer sans honte; Bury, par son édition de l'Hippolyte, s'était fait connaître comme un singulier grammairien : ignorance de la grammaire et rhétorique dédaigneuse vont souvent de pair. ¶ *Die Apologie der Heilkunst* von GOMPERZ [Gildersleeve]. Protagoras est l'auteur du traité περὶ τέχνης qui se trouve dans le corpus des œuvres d'Hippocrate. XI 390 L. 18, il faut lire Pythagoras pour Protagoras, qui n'est pas l'auteur de la théorie de la migration des âmes. J. KRELHOFF.

FRANCE

Rédacteur général : Henry Thédenat.

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux. 1890. N° 1. Auguste et la fondation de l'empire romain. [A. Duméril]. Prolégomènes. Exposé des deux opinions énoncées par Tacite sur la modestie d'Auguste et sur son ambition effrénée, l'auteur en rapproche celles de Suétone, de Dion Cassius et de Montesquieu. I. Examen de la situation d'Octave après la mort de César. Il poursuit le triple but d'abaisser ou de détruire Lepidus, Antoine et Sextus Pompée, de s'attacher le sénat et d'effrayer les légions. Une fois maître de la situation, son système consiste à renforcer l'élément aristocratique et à réduire à sa plus simple expression l'élément démocratique sans le supprimer ; puis il relègue les soldats sur les frontières et les contraint à la discipline. Comparaison d'Auguste et de Cromwell. II. Situation de l'empire romain après la bataille d'Actium. III. Réorganisation de l'Etat par Auguste. Résumé des idées de l'abbé de la Bletterie, que l'auteur complète. IV. Le principat. L'auteur le distingue de la monarchie et de la dictature. Les tendances d'Auguste. Sa conduite envers les soldats. Les prétoriens sous Auguste. Système du prince à l'égard du peuple : remise en vigueur des comices populaires ; son rôle vis-à-vis du sénat. Examen des opinions de Champagny, Duruy, Mérivale, Mommsen. ¶ Catalogue annoté de quelques mss de la Bibliothèque Corsini à Rome [L. G. Pélissier]. Description détaillée du contenu de seize mss qui font partie d'une centaine de volumes, où l'on a relié en désordre « des pièces de tout genre et de toute valeur ». Cette description est suivie de deux appendices. I. Récits de conclaves : mention de dix-sept volumes, suivie d'un répertoire des papes dont les élections sont racontées dans les pièces qui y sont renfermées. II. Le testament du cardinal de Laurea. ¶ La question de Tacite ; lettre à M. Hochart [P. Tannery]. T. soumet à H. quelques objections. Il est, selon lui, possible que la fraude du Pogge, si elle a eu lieu, n'ait pas été complète, et qu'ayant entre les mains quelques livres authentiques de Tacite, il ait voulu augmenter le prix de sa découverte en doublant le volume. Examen de certains passages de la correspondance du Pogge et de Niccoli. Comparaison des assertions de Frontin (De aquis U. R. I, 13) et de Tacite (Ann. XI, 13) au sujet de deux aqueducs. T. insiste ensuite sur la contradiction déjà signalée par H. entre les Annales (XII, 40) et les Histoires (III, 45). T. incline à croire que si le Pogge a composé la seconde partie des Annales, ce ne doit être qu'après la découverte du Cassinensis de Frontin. Cependant la comparaison des dates de la mort des curatores aquarum trouvées dans Frontin et dans Tacite fait penser tantôt que la découverte du Frontin a été postérieure à la composition de la seconde partie des Annales, tantôt qu'elle lui a été antérieure. T. avoue du reste que ses observations ne sont guère concluantes. ¶¶ N°s 2 et 3. Une imitation provençale des Syracusaines de Théocrite [Mondry-Beaudoin]. L'auteur de cette imitation, d'ailleurs incomplète, est Roumanille. ¶ Boccace et Tacite. Lettre à M. l'abbé Anziani [P. Hochard]. Examen et discussion de cinq témoignages sur lesquels s'appuie l'abbé A. pour démontrer que Boccace a connu les œuvres de Tacite. I. Le catalogue de la bibliothèque du couvent du Saint-Esprit. La bibliothèque dite de Boccace, au couvent du Saint-Esprit, a été faite par Niccoli, qui y fit placer les livres de Boccace. Le catalogue de cette bibliothèque date de 1451,

soixante-six ans après la mort de B., vingt-deux ans après la mise au jour de Tacite par le Pogge. Le ms. de Tacite, mentionné dans ce catalogue, débutait comme le II° Mediceus, mais la fin était différente. On n'a pu retrouver aucun ms. de Tacite copié par Boccace ou lui ayant appartenu. II. Lettre de Boccace à Nic. de Montefalcone. Cette lettre, dont on n'a que des copies, aurait été écrite à Naples le 20 janvier 1371. Or le séjour de B. dans cette ville à cette époque est très douteux. De plus cette lettre a été aussi publiée sous un autre nom. Enfin on ignore quel est ce Nicolas de Montefalcone. III. Généalogie des Dieux. Dans la Genealogia Deorum B. fait expressément appel au témoignage de Tacite au sujet du culte de Vénus à Paphos. H. rapproche du dire de Boccace ce qui se lit dans les Histoires, l. II, ch. I, II, III et IV. Si l'on trouve dans Tacite ces détails, d'ailleurs peu clairs, sur le culte de Paphos, cela tient à ce que le Pogge « avait à faire figurer dans son travail les fragments, antérieurement à lui, attribués à l'écrivain romain ». L'arrêt de Titus à Chypre n'est mentionné que par Suétone ; or, selon H., le pseudo-Tacite avait la Vie des Césars entre les mains et lui a même emprunté un membre de phrase. Examen des chap. 83 et 84 du livre IV des Histoires, où est rapportée l'origine du culte de Sérapis ; ces chap. sont composés de fragments « maladroitement soudés ensemble et parfois mal interprétés, » puisés dans Plutarque, Clément d'Alexandrie, Eustathe. IV. De Claris mulieribus. Dans les derniers chapitres de cet ouvrage, paru pour la première fois en 1470 et attribué à Boccace, on trouve rapportées les vies d'Agrippine, de Poppée, d'Epicharis, de Pauline femme de Sénèque, de Triaria. « Ces récits sont manifestement empruntés aux Annales et aux Histoires de Tacite. » Cet ouvrage n'est qu'une fraude littéraire ; car on y lit la vie de Jeanne, reine de Jérusalem et de Sicile, morte sept ans après Boccace. V. Commentaire sur la divine Comédie du Dante. Dans ce commentaire Boccace aurait cité Tacite. Mais le ms. qui le contenait a complètement disparu, l'on en a que des copies. Les premiers éditeurs ont-ils eu sous les yeux un ms. original de Boccace? Examen des documents produits par eux pour justifier l'authenticité de leur publication. Le procès auquel aurait donné lieu le ms. original n'est révélé que par la transcription des documents cités, dans un ms. de la collection Strozzi, à Florence. L'auteur conclut que l'authenticité de cet ouvrage est plus que douteuse, et que « quelle que soit l'opinion que l'on ait sur l'antiquité et la valeur du ms. de Tacite que Poggio et Niccoli ont mis au jour, il est certain qu'avant eux aucun érudit italien ne connaissait les œuvres de l'historien romain. » ¶ Les livres « Des Différences » d'Isidore de Séville [Marius Michel]. M. enumère les auteurs qui, avant Isidore, se sont occupés des « différences », puis, arrivant à son auteur, il cite d'abord quelques synonymes entre lesquels Isidore fait une distinction, et ensuite quelques homonymes. Ces exemples sont empruntés au 1er livre. Dans le second Isidore distingue les choses en se plaçant au point de vue theologique. « De la plus grande partie de ces différences, on peut conclure que la langue latine subissait en Espagne, comme dans les autres pays, une corruption de plus en plus grande. » ¶¶ N° 4. L'origine du langage dans le Cratyle de Platon [Cucuel]. La philosophie du langage avant Platon. Critique générale des commentateurs de Platon qui ont voulu reconstituer la philosophie du langage dans la période antéplatonicienne. II. Nature et formation du langage. Méthode suivie par Socrate. Résumé succinct du dialogue. C. fait ensuite remarquer que la méthode de Platon est l'analyse et que le mot est à ses yeux « un agrégat de parties plus ou moins bien fondues et soudées entre elles. » III. Les étymologies. On a critiqué l'etendue exa-

gérée de la partie étymologique ; cette critique est fondée. Mais il faut faire deux parts des étymologies ; les unes sont sérieuses, les autres satiriques. Lorsque Socrate croit avoir suffisamment établi que « la propriété des noms consiste dans l'accord des éléments vocaux qui les composent avec le sens qu'ils doivent exprimer », craignant qu'on ne profite de cela pour vouloir remonter des noms aux choses, il multiplie les étymologies fausses pour aboutir à des résultats bizarres. C. avoue du reste qu'il est difficile de déterminer ce qui est sérieux et ce qui ne l'est pas. Socrate insiste sur l'idée que la théorie d'Héraclite a présidé à la formation des mots pour arriver à conclure qu'on « ne saurait faire fond sur l'étymologie pour aucune étude concernant les choses elles-mêmes. » Enfin Socrate profite de ce développement pour exposer quelques-unes de ses théories. IV. De la philosophie combattue par Platon dans le Cratyle. Il semble à C. que la théorie réfutée par Platon n'était pas particulière à telle ou telle école philosophique. V. Formation et composition des mots. L'onomatopée. Exposé de la théorie de Platon sur les mots primitifs. Les divers genres ou degrés d'onomatopées. VI. Décadence et altération du langage primitif. Parmi les causes de transformation des mots, il mentionne les dialectes, où la même lettre n'a pas toujours la même valeur ; la recherche des formes tragiques, le souci de l'harmonie, l'action du temps. VII. Le nomothète créateur du langage. Mention de quelques hypothèses au sujet du « nomothète », empruntées à Steinhart, Deuschle, Stenthal, Lasalle. Selon C. « la création des mots est pour Platon une œuvre incontestablement humaine, et il ne faut voir dans le nomothète que les hommes désignés en d'autres endroits sous le nom de οἱ παλαιοί, οἱ πρῶτοι. ¶ L'éloquence des Gracques [Mesplé]. État de la société romaine lors de la naissance des Gracques. Ceux-ci subissent la triple influence de la littérature, de la rhétorique et de la philosophie grecques. Caractère de leur éloquence d'après Plutarque. Historique de la loi agraire de Tibérius. Caius Gracchus, ses débuts. M. réduit à un seul le discours « apud censores » et le discours « in concione », dont Aulu-Gelle cite un fragment ; il combat l'opinion de Mommsen, à savoir qu'il n'y a plus rien chez Caius de la veine sentimentale de Tibérius. Examen d'un jugement d'Aulu-Gelle (X, 3). Si Caius était pathétique, il savait aussi manier l'ironie. Discussion du jugement de Quintilien Inst. II, 5, 21) sur le style des Gracques. L'auteur veut s'en tenir à celui de Cicéron dans le Brutus § 96 confirmé par Aulu-Gelle (XI, 13).

A. Jacob.

Annales de la Faculté des lettres de Caen. 6e année 1890. N° 1. Étude sur Pline l'Ancien [Lehanneur]. I. Vie de Pline. Caractère de l'œuvre de Pline d'après Teuffel. Sommaire de l'encyclopédie de Pl. d'où il ressort qu'il n'a aucune critique ; que l'art de la composition lui est inconnu et qu'il n'a nulle idée de la science pure. L. étudiera en lui le savant, l'écrivain et l'homme. Idées de Pline en astronomie. Exposé, d'après le P. Secchi, de la méthode dont se servaient les astronomes grecs pour déterminer la distance des astres à la terre. La Géographie n'est pour Pline qu'une nomenclature ; fables qu'il y mêle. Sa crédulité en écrivant l'histoire des animaux. Ses idées en météorologie, en botanique, en médecine. ¶ Retour à la superstition dans les trois premiers siècles de notre ère [J. Denis]. Après Auguste les vieilles erreurs renaissent. D. compare le scepticisme de Cicéron dans le de Divinatione aux idées de Plutarque dans le traité de la Cessation des oracles. Au sujet d'Artémidore et d'Aristide D. renvoie à l'Histoire de la divination de Bouché-Leclercq ; mais il insiste sur les « pauvretés » que l'on rencontre chez Phlégon de Tralles et Philon de

Biblos, et discute l'opinion de K. Müller et de Lobeck au sujet de l'athéisme de ce dernier. ¶¶ N° 2. Étude sur Pline l'Ancien (suite et fin) [Lehanneur]. L. met en relief ce qu'il y a d'exact dans les connaissances de Pline : puis il insiste sur l'intérêt que présentent les quatre derniers livres. Idées philo-
5 sophiques de Pline; il regarde seulement comme dieux ceux qui ont rendu service aux hommes. Il ne croit pas à l'action de la divinité dans le monde, mais il considère comme utile que le vulgaire y croit. Du reste il est lui-même superstitieux, et ses croyances sont aussi confuses et aussi incohérentes que sa science. Comme moraliste, L. le montre sévère et
10 morose. Comme écrivain, son défaut capital est le verbiage, un autre est l'obscurité. A. JACOB.

Annales de l'Est. 4e année 1890. N° 2. Avril. De la critique du texte d'Horace avant Peerlkamp (suite) [Campaux]. <Cf. R. d. R. 14, 226, 19>. Du 1er au XVIIIe s. L'auteur passe en revue les sources du texte d'Horace :
15 mss. scholiastes, grammairiens. Il s'occupe au sujet du premier des altérations du texte et des interpolations (par ce mot il désigne les intrusions) qu'il a subies et donne des exemples; puis il passe aux commentaires d'Acron et de Porphyrion et ensuite aux grammairiens et aux métriciens, pour arriver à l'histoire du texte depuis l'invention de l'imprimerie. Des-
20 cription de l'édition princeps d'après Van Praet, et énumeration de quelques éditions du XVe s. Parmi les éditions du XVIe s., l'auteur insiste sur la troisième Aldine, sur celles de Fabricius, de Lambin, de Pulmann et de Bersmann, sur lesquelles il rappelle l'opinion d'E. Benoist (Journal des savants, 1883). A propos des éditions de Jacq. Cruquius, il fait l'histoire des
25 quatre codices Blandiniani détruits en 1566, rappelle les idées de Bentley, Lachmann, Bergk et Keller au sujet des variantes tirées de ces mss. par Cruquius, et conclut comme Benoist. Pour le XVIIe s. l'auteur passe rapidement sur les travaux de Jean Bond, Schrevelius, Heinsius, Tanneguy Lefébvre, Dacier, Rodeille, Desprez pour s'étendre un peu sur ce que l'on
30 sait des idées de Guyet et termine en reproduisant quelques critiques de Fénelon sur Horace. ¶ Bibliographie. *Notice sommaire des mss. grecs de Suède*, p. Ch. GRAUX et Albert MARTIN [Pfister]. Compte rendu élogieux de cette publication où sont décrits minutieusement quatre-vingts mss. grecs, dont 66 sont à la Bibliothèque universitaire d'Upsal, 8 à Linköping, 3 à la
35 B. R. de Stockholm et 3 au château de Skoloster. ¶¶ N° 3. Sur un passage de Phédon [Lemercier]. Platon, Phédon, p. 69 AB. L. propose de supprimer καὶ μετὰ τούτου devant ὠνούμενα et plus bas καὶ προσγινομένων — τῶν τοιούτων, enfin τῶν τοιούτων πάντων après κάθαρσίς τις. ¶ Bibliographie. *D. M. Ausonii Mosella*, édit. critique et trad. française par H. DE LA VILLE DE MIRMONT [Pfister].
40 Éloges. Le rp. relève une erreur sur la carte. ¶¶ N° 4. La critique du texte d'Horace [Campaux] (suite). Le texte d'Horace au XVIIIe s. C. résume la méthode de R. Bentley, expose le caractère de celle d'Alexandre Cuningham, puis arrive à l'édition du P. Sanadon. Après avoir fait une analyse succincte du Pseudo-Horatius du P. Hardouin, il montre la prudence de
45 Gessner, puis passant rapidement sur Valert et Poinsinet de Sivry, il fait ressortir la modestie et la conscience de Jani, et termine ce chapitre en citant, outre la bipontine, les éditions d'Oberlin, de Combes et de Wetzel. Le texte d'Horace au XIXe s. Caractère des éditions de l'abbé Ch. Fea et de Vanderbourg. L'auteur jette ensuite un coup d'œil sur celles de Bothe,
50 Pottier, Nic. Eloi Lemaire et fait en passant l'éloge de la troisième bipontine. A. JACOB.

Annales de l'enseignement supérieur de Grenoble, 1890. Cicéron artiste [E. Bertrand]. B. prend le mot artiste dans son acception la plus

large et donne ce titre à tout homme qui a un vif sentiment du beau ; il ne veut pas attribuer à Cicéron un autre mérite que celui de fin connaisseur et d'homme de goût. I. L'auteur montre d'abord qu'il y avait chez les Romains un préjugé contre les arts, que les progrès du stoïcisme contribuèrent à augmenter jusqu'à ce que l'influence des idées grecques amenât une réaction. Le goût du luxe précéda le sentiment du beau et des amateurs délicats se formèrent. II. Cicéron, lorsque, en maint endroit de ses discours, il proteste de son ignorance en matière d'art, agit en avocat, en Romain prudent qui compte avec les préjugés et craint de se compromettre ; dans ses lettres son ton est différent. B. examine ensuite comment s'est faite son éducation artistique et passe en revue les œuvres d'art qu'il avait pu voir soit à Rome même ou dans les villes des environs, soit en Sicile. Le procès de Verrès le mit en relation avec de nombreux amateurs. III. C'est dans ses traités oratoires que Cicéron révèle son goût pour l'art et dans quelques lettres que B. analyse. IV. Cicéron a pour principe que l'art doit s'inspirer directement de la nature. En peinture il distingue deux écoles, celle du dessin savant et celle de l'art perfectionné qui y joint les ressources de la couleur. V. Il est permis de conjecturer qu'en sculpture il préférait Phidias et en peinture Apelle. Discussion de quelques jugements et de quelques interprétations de Cicéron. VI. Sa théorie de l'idéal d'après Platon. VII. L'auteur revient sur l'idée que c'est dans ses traités oratoires que Cicéron se montre le plus artiste. Il l'est d'abord comme écrivain, d'autre part son enseignement laisse voir ses connaissances artististiques. VIII. Distinction entre les traités de sa jeunesse et ceux de son âge mûr. Dans ceux-ci il innove ; abandonnant les recettes usées et les règles rebattues, il inaugure une méthode philosophique. Le troisième livre du « de Oratore », souvenir des leçons de Rosius. Dans le « Brutus » il fait une place à la théorie de l'art ; mais dans l' « Orator » il y revient et s'attache de plus en plus aux doctrines platoniciennes. IX. B. rapproche de Cicéron Denys d'Halicarnasse tout en le déclarant indigne de ce rapprochement, et Quintilien « qui le mérite comme critique et historien de l'art », et termine en comparant, avec Quintilien, Cicéron à Euphranor qui fut le plus érudit des artistes comme Cicéron était le plus artiste des lettrés.

A. JACOB.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie. An. 1890, n° 1. Trésor de Plourhan, Côtes-du-Nord (fig.) [E. Hucher]. Suite. Description de monnaies de Postume, Lélien, Victorin Marius, Claude le gothique, Quintille, Aurélien, Tétricus père, Tétricus fils, Tacite, Florien, Probus. ¶ Recherches des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de Cohen [A. de Belfort]. Suite. Monnaies de Fausta, Crispus, Hannibalien, Delmatius, Constantin II, Constant, Constance II, Nepotien, Vétranio, Magnence. ¶ Nécrologie : Aymard, conservateur du Musée du Puy. ¶ Trouvailles de monnaies [A. de B.]. Découverte aux environs de Los Villares (Espagne), de plus de 400 monnaies consulaires, dont 303 ont pu être déterminées. A Bambil, trésor de mille pièces ; à Fuenlanta, trésor de 300. ¶ Ventes de monnaies [A. de Witte]. Collection de M. D. Pièces grecques et romaines, autre collection de grecques et de romaines, vendues à Bruxelles. — Collection Renier Chalon. ¶¶ N° 2. Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen (A. de Belfort). Suite. Décentius, Constance Galle, Julien II, Julien et Hélène, Hélène, Jovien, Valentinien I, Valens, Procope. ¶ Le gant dans la numismatique byzantine (fig.) [Froehner]. Monnaies d'or des ducs de Bénévent sur lesquelles figure un gant comme attribut. Ces ducs tenaient leur pou-

voir de l'empereur; le gant fait allusion à la transmission de ce pouvoir. Le prince ôtait le gant de sa main droite et le remettait à celui qu'il investissait d'une partie de son pouvoir, marquant par ce symbole l'abandon à un autre d'une chose qui lui appartenait. ¶ Trouvaille de monnaies. 150 grands médaillons de Syracuse, trouvés près de Catane; quelques-uns très beaux. On y lit, répétés sur plusieurs exemplaires, les noms de 3 graveurs; ce fait est contraire à l'hypothèse que ces noms appartiendraient à des vainqueurs et non à des graveurs. ¶ Procès-verbaux des séances de la Société, 3 janvier-7 mars. ¶¶ N° 3. Recherche des monnaies impériales romaines non décrites dans l'ouvrage de H. Cohen [A. de Belfort]. Gratien, Valentinien II, Théodore I, Magnus Maximus, Eugène, Honorius, Arcadius et Honorius, Placidie, Jovien, Sébastien, Attale, Valentinien III, Honoria, Avitus, Majorien, Sévère III, Anthême, Euphémie, Julius Nepos, Romulus Augustus. ¶ Variétés numismatiques (fig.) [Froehner]. Trois deniers de familles romaines offrant des variétés nouvelles, ce sont des deniers de Q. Cassius, de C. Cassius, meurtrier de César, avec revers hibride d'une monnaie d'Auguste, de C. Serveilius. Pierre gravée représentant une main qui tient un denier de la famille Calpurnia, au dessous Protig(enis), au Musée de Naples. Plomb avec la tête d'Antonin et la légende : Fisc(us) Alex(andrinus); c'est une bulle ayant servi à plomber un sac qui contenait l'argent envoyé à la caisse centrale par le receveur du fisc d'Alexandrie. Moyen bronze de Maximien Hercule dont le revers offre comme type un œil entouré d'animaux qui l'attaquent. C'est le mauvais œil. Des représentations analogues se voient sur des pierres gravées et sur des bractéates d'or. ¶ Trouvaille, près d'Autun, d'un trésor contenant deux médaillons en or, à fleur de coin, de Constantin I et de Gallien. ¶ Vente de la collection de monnaies grecques de Photiadès Pacha, avec prix d'adjudication. Prix d'adjudication de la collection Lépaulle, monnaies romaines. ¶ Procès-verbaux des séances, 21 mars-30 mai. ¶¶ N° 4. Le nome sur les monnaies d'Égypte [Froehner]. Les monnaies des préfectures d'Égypte ne sont pas, comme on l'a cru à tort, des autonomes; les dieux qui y sont représentés ne sont pas des dieux égyptiens en costume romain; ce sont des dieux grecs, mais naturalisés, que l'Égypte ne connaît plus et que la Grèce ne connaît pas encore. Catalogue descriptif de 50 monnaies. ¶¶ N° 5. M. Prou, *Note sur le peuple gaulois des Antobroges* [R. S.]. Scaliger avait proposé de corriger en Nétéobriges le nom de peuple Antobroges qui se lit dans Pline. P., en s'appuyant sur des légendes monétaires, démontre que cette correction ne doit pas être admise. ¶¶ N° 6. Variétés numismatiques [Froehner]. Monnaie d'Eliogabale, de l'an 222, sur le revers de laquelle on voit l'empereur sacrifiant devant le temple de Jupiter Capitolin et entre deux édifices dans lesquels F. reconnaît les 2 temples élevés par Élagabale au bétyle qu'il adorait et dont il était le prêtre.

Henry Thédenat.

Bibliothèque de l'École des chartes. T. 51 (1890). *Manuel de paléographie latine et française, du* VI*e au* XVII*e siècle, suivi d'un Dictionnaire des abréviations*, par Maurice Prou [Julien Havet]. Ce livre comble une lacune qui se faisait vivement sentir. Il n'y aurait que de légers changements à apporter dans une nouvelle édition, pour que l'ouvrage méritât des eloges sans restrictions. ¶ Inventaire sommaire des manuscrits de la collection Renaudot conservée à la Bibliothèque nationale [H. Omont]. 45 articles. Liturgie; affaires diplomatiques et religieuses de la seconde moitié du règne de Louis XIV. ¶ La librairie Frédéric d'Egmont et la marque parisienne aux initiales FE et IB [L. Delisle]. Parmi les livres portant cette marque, un

Virgile de la Bibliothèque nationale, département des imprimés, Réserve. p. Yc. 1251. ¶ *Annals of the Bodleian library Oxford*, etc. by the rev. William Dunn MACRAY [L. Delisle]. ¶ *La Vaticane, de Paul III à Paul V*, etc., par Pierre BATIFFOL [L. Delisle]. ¶ La papauté et l'étude du droit romain au XIIIe siècle, etc. [G. Digard]. Article très important, dans lequel l'auteur démontre que la papauté, au XIIIe siècle, n'a pas été systématiquement hostile à l'étude du droit romain. ¶ Les bibliothèques des collèges de l'Université de Toulouse [Marcel Fournier]. Publie les catalogues de bibliothèques de 7 collèges, XIVe et XVe siècles; plusieurs de ces collections étaient très considérables. ¶ *Leçon d'ouverture du cours de Paléographie à la Faculté des lettres de Montpellier, avec notes bibliographiques*, par E. Daniel GRAND [Maurice Prou]. ¶ *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale*, par B. HAURÉAU, t. I [L. Delisle]. Très important pour l'histoire littéraire du moyen âge. ¶ *Catalogue des manuscrits des bibliothèques publiques de France* [J. Havet]. Indique nettement le plan de cette collection qui comprend actuellement plus de vingt volumes et est destinée à rendre les plus grands services. Lucien AUVRAY.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. 14, 1890. 4e livr. ROUSE BALL, *A history of the study of mathematics at Cambridge* [J. F.]. Compte rendu de ce livre, dont le premier chapitre seulement rentre dans notre cadre. J. L. HEIBERG.

Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques, an. 1890. N° 1. [Barthélemy]. Renseignements sur le Musée lapidaire de Sens; photographies des plus intéressants monuments qu'il renferme. ¶ [Eck, rapport de Chabouillet]. Trouvaille à Rumigny (Ardennes), de 311 deniers romains, allant de Faustine jeune à Gordien III. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription romaine trouvée à Jublains (Mayenne), relative à un bain; texte très incomplet. ¶ [L. Morel, rapport de Bertrand]. Hachette en bronze découverte à Sompuis (Marne). ¶ [L'abbé Hamard, rapport de Bertrand]. Renseignements sur les fouilles entreprises par H. à Hermes, l'antique Ratumagus ¶ [L. de Laigue, Boeswillwald, rapporteur]. L. signale l'état d'abandon dans lequel sont laissées les ruines des bains antiques de Royat (Puy-de-Dôme). ¶ [Gérard, rapport de Héron de Villefosse]. Fouilles du prince Nicolas, à Dukle, au nord de Podgoritza, sur l'emplacement de l'antique Doclea: enceinte, allée de tombeaux, basilique, inscription. ¶ Congrès des Sociétés savantes: [L. Maître]. Les buttes dites châteliers ne sont pas des mottes féodales, mais des établissements métallurgiques, remontant aux époques gauloise et romaine. ¶ [C. Bertrand]. Fours de potiers de l'Allier, destinés à cuire de grands vases; ils sont en brique, maçonnés avec de la terre réfractaire. Intéressants pour l'histoire de l'industrie du potier. ¶ [Plique]. Fours à potiers romains de l'Auvergne; nombreux graffites trouvés dans l'atelier de Lezoux. ¶ [Roger]. Ciste gauloise en bronze trouvée dans un tumulus du Cher. Elle paraît d'origine étrusque et R. pense qu'elle a dû, avec des objets analogues trouvés dans la même région, faire partie du butin rapporté par les Bituriges de leurs expéditions en Italie vers le VIe siècle av. J.-C. ¶ [Carthailhac] pense que ces objets proviennent non d'Italie, mais de la vallée de l'Inn. ¶ [Flouest]. Série de représentations antiques du dieu gaulois au marteau dont le culte fut très populaire en Gaule. ¶ [L. Morel]. Étude sur les bijoux d'or dans les sépultures gauloises de la Marne. La rareté de ces bijoux doit être attribuée à des violations anciennes des sépultures. ¶ [Voulot]. Étude sur les stèles romaines de Soulosse; plusieurs représentent un Gaulois debout sous une arcade et tenant une bourse. ¶ [Flouest]. Renseignements sur les travaux

exécutés par la Société archéologique du Châtillonnais, et spécialement sur les fouilles de Vertaut (Côte-d'Or), l'antique Vertillum. ¶ [Vignat]. Découverte à Bouzy (Loiret) des restes d'un théâtre. ¶ [L'abbé Brune]. Butte que B. croit avoir été un poste romain; opinion combattue par plusieurs membres du Congrès. ¶ Séance de clôture; discours du ministre de l'Instruction publique. ¶ Découverte d'un établissement de pressurage à la Grande-Maussigère, commune de Puyréaux (Charente). [Favraud, rapport de Boeswillwald]. Là où F. a cru voir un pressoir, B. voit un monument antique intéressant, mais dont il est difficile de déterminer la nature. ¶ Mosaïque antique découverte près de Montréal, Gers (planche, fig.). [Abbé de Carsalade du Pont]. Cette mosaïque, d'un très bon style, représente la tête du dieu Océan avec l'inscription : OCIANVS. C. mentionne trois autres mosaïques représentant le même dieu. ¶ Note sur les inscriptions romaines d'Angoulême [Héron de Villefosse]. Trois inscriptions sans intérêt; l'une porte le nom celtique Belinatepus. ¶ Note sur les fouilles de la station romaine de Rieux-Fégréac [L. Maître] M. se rapportant à un mémoire précédent <R. des R., 12, 245, 13> donne de nouveaux renseignements sur les fouilles qu'il a exécutées dans les communes de Rieux (Morbihan) et de Frégéac (Loire-Inférieure), emplacement de l'ancienne Duretie. ¶ Recherches sur l'emplacement de l'ancienne Lixus (carte, pl. 8-11) [H.-M. de la Martinière]. Comme emporium Lixus est dans une situation merveilleuse. Description détaillée du massif montagneux et d'un monument mégalithique qui couronne un de ses plateaux. Description rapide des différents modes de constructions perceptibles dans la ville proprement dite : construction mégalithique; mur construit de gros blocs; enceinte romaine; muraille de basse époque. M. n'a pas recherché les objets antiques, mais s'est attaché surtout à reconnaître les antiques substructions de Lixus; il sera ensuite plus facile d'organiser des fouilles méthodiques. Mémoire étendu et détaillé.

¶¶ N° 2. [Eck, rapport de Héron de Villefosse]. Vase trouvé à Vermand (Aisne) portant le graffite : donavit Jovinus arenarium; H. de V. croit que arenarium est pour arenarius. ¶ Programme du congrès des sociétés savantes en 1890. ¶ La nécropole de Bulla Regia (plan, fig.) [Dr Carton]. Les fouilles ont duré 6 février-fin septembre 1889. 1° Plan de la nécropole. 2° Monuments funéraires : mausolées; caissons demi-cylindriques; stèles; cippes. 3° Inscriptions : 146 numéros. 4° Sarcophages. 5° Mobilier funéraire. 6° Du mode de sépulture : incinération pratiquée à l'aide d'un bucher reposant sur de grosses poutres qui recouvraient la fosse; une lampe représente un bucher funéraire ainsi établi. 7° Estampilles : 85 numéros. 8° Journal des fouilles : description des tombes les plus intéressantes et des objets trouvés, Mémoire étendu, p. 149-226. ¶ Chronique d'épigraphie africaine [R. Cagnat]. Inscriptions de la Tunisie : Byzerte, Carthage, Chemtou, Henchir Chouégui, Le Kef, Mactar, Henchir Meded, Hammam-Souakra, Bordj Abd-el-Malek, Sidi Marched, Zitounet-el-Tobal, Ksar Mdjedja, Henchir Guennara, Henchir-el-Guerra. 2° Algérie : Lambèse, Flatters. ¶ Marbres découverts à Ben-Naria, Flatters (pl. 12) [Vivier, rapport de S. Reinach]. Deux statues en marbre, malheureusement mutilées, représentant des enfants ailés; l'une de ces statues doit appartenir à la série des Eros pêcheurs; le lieu de découverte vient s'ajouter à la liste des villes de Maurétanie ayant fourni de bonnes sculptures de style grec. ¶ Note sur une triple tête en bronze découverte en Auvergne (pl. 13) [Luguet]. Tête diadémée, des cheveux de laquelle sortent deux têtes plus petites, l'une à droite, l'autre à gauche. Est-ce la triple Diane, ou la lune dans son plein

avec son premier et son dernier quartier? ¶ Note sur des inscriptions du Musée Calvet [Deloye, rapport de Héron de Villefosse]. Rectification à la lecture du n° 406 du corp. inscr. lat., t. XII; le n° 2, p. 137 du même tome : ECKEΓΓAI BAANΔOOYIKOYNIAI doit se traduire : à Escinga fille de Blandovicus. ¶¶ Inscriptions romaines nouvellement découvertes à Saintes [Julien Laferrière, rapport de Héron de Villefosse]. Fragment. Inscription funéraire de C. Iulius Victor, le même probablement qui fut prêtre de Rome et d'Auguste, et de Toutilla sa femme. ¶¶ Instruments d'agriculture en fer forgé de l'époque gauloise [Cournault]. Faucille, fragment de faux et faux en fer dont la forme est semblable à celle des instruments similaires de l'âge du bronze. La faux, longue de 2 mètres, n'était pas d'un usage pratique; peut-être a-t-elle servi d'enseigne à un fabricant.

¶¶ N° 3. [Bréhat, Bertrand rapporteur]. Découverte à Prassal, Puy-de-Dôme, de silex taillés. ¶ [Bertrand]. Analyse d'un rapport de Flouest sur les fouilles de Vertilium en 1889. ¶ [L. Maître]. L'église de Saint-Barthélemy en Saint-Julien de Concelles, Loire-Inférieure, est bâtie sur des substructions romaines; même observation pour les églises d'Anetz, d'Arthon, de Rhézé, Loire-Inférieure et de Jublains, Mayenne. ¶ [Héron de Villefosse]. Une inscr. vendue comme romaine à la vente Pernot, de Vassy, et dont l'estampage a été envoyé au comité par L. Morel, est du règne de Henri IV ou de Louis XIII. ¶ [Rousset, d'Uzès, Bertrand rapporteur]. Agrafe romaine en bronze d'un très bon style; fond de fiole en verre avec la marque A-F, de l'officine d'un des Frontinus. ¶ [Daudeville, Héron de Villefosse rapporteur]. D. propose une nouvelle interprétation de l'inscription d'Alise. Martialis Dannotali... ; cette interprétation est « le produit d'une imagination tout à fait déréglée. » ¶ [Jadart, Lasteyrie rapporteur]. Mosaïque romaine d'assez bon style, récemment découverte à Reims. ¶ Note sur les fouilles de Cherchell (pl. 23) [Waille]. Exploration, à l'angle du champ de manœuvre, d'un monument jusqu'ici indéterminé que les fouilles ont révélé être des thermes luxueux que W. décrit. Statue de bon style, mais sans tête, d'un personnage vêtu à la romaine; chapiteaux gracieusement ornés de tiges recourbées et d'oiseaux; empreintes dans le mortier de trois fragments d'inscriptions grecques qui semblent être une dédicace faite par le roi Juba. ¶ Inscriptions romaines récemment découvertes à Reims [L. Demaison]. Inscriptions trouvées au lieu dit La Maladrerie, à l'extrémité du faubourg Cérès, dans un cimetière antique, avec différents objets, et, entre autres, un cachet d'oculiste. Elles sont au nombre de 13 et n'offrent que des noms. ¶ Note sur un vase à inscription de Vermand, Aisne [Eck]. Sur ce vase on lit l'inscr. Donavit Iovinus arenarium; suivant E. arenarium signifierait : vase poreux, c'est-à-dire toujours vide qu'il faut toujours remplir. Ce serait un vase bachique. <V. plus haut la lecture de Villefosse qui propose de lire arenariu[s].> ¶ Sarcophage anthropoïde du musée de Cadix (pl. 24) [L. de Laigue, Héron de Villefosse rapporteur]. A rapprocher des analogues du Musée du Louvre. ¶ [Id.]. Rectification aux n°s 1336, 1337 du t. II du corp. inscr. lat. ¶ Découvertes des thermes de Curin, commune de Blain, Loire-Inférieure (plans) [Maître]. Fouille, au lieu dit « le canton des Islettes, » d'un grand établissement de bains dont les ruines gisaient sous bois; la tradition conservait le souvenir de l'existence, en cet endroit, d'un grand monument. A côté, des bains édifice dont le déblaiement n'est pas encore terminé. ¶ Note sur Sallectum et sa nécropole découverte en 1889 [Hannezo]. Sallectum (Salakta) est à 15 kilomètres au sud de Mahédia. Ville fortifiée et port important aux époques romaine et byzantine. Description de nombreuses tombes de types très variés. Deux

inscriptions funéraires. Note sur deux statues découvertes à Carthage (fig.) [Delattre]. Chapiteaux, inscriptions, statues dont l'une devait être une bacchante de grande dimension. Note sur deux chapiteaux trouvés à Banasa, Maroc (pl. 25) [H. S.]. Imitation de chapiteaux corinthiens d'un travail très rude. ¶ Chronique d'épigraphie africaine [Cagnat]. Inscriptions de : Tunisie : Dar-el-Hadj-Hassen ; Mahédia ; Sidi-el-Hani ; Sullacta ?, dédicace à Lucien Verus. Algérie : Hennaya ; Lambèze, complément et rectification au n° 2680 du C. I. L., t. 8, inscription faisant connaître l'existence à Lambèse d'un marché militaire ; Lamoricière ; l'Hiltil ; Thébessa, inscr. mentionnant le numerus Martensium, corps de pseudo-comitatenses que la Notitia dignitatum place en Gaule, inscription mentionnant un centurio armamentarius, épitaphe d'un soldat originaire d'Autun. ¶ Rapport sur sept inscriptions néopuniques et deux inscriptions libyques de Maktar [P. Berger]. Cette découverte aidera à la solution du problème de la distinction entre les inscriptions néopuniques votives et funéraires. ¶ Inscriptions romaines du Kef, de Teboursouk et des environs [Espérandieu]. Inscriptions funéraires, municipales (2 seulement), et marques de fabrique ; 188 numéros en tout. Henry THÉDENAT.

Bulletin monumental, 6e série, t. 6 (56e de la collection). N° 1. Deux objets d'art ibériens (2 planches) [E. Taillebois]. Rareté des monuments ibériens. 1° Statuette en bronze d'un art des plus primitifs, trouvée en 1888 à Guluia, près Pampelune, en plein pays basque, dans le voisinage de grottes non encore fouillées. C'est, suivant T., un dieu ibère, probablement d'un caractère priapique, tenant un attribut dans la main droite ; peut-être un bâton de commandement. T. y reconnaît l'influence d'un art étranger et plus particulièrement de l'art punique, fait qu'il cherche à établir par de nombreux rapprochements. ¶¶ N° 2. Découverte et travaux archéologiques dans le Gard (pl. fig.) [L. Brugnier Roure]. Fin. Description détaillée des substructions de la villa de Foudorgues, dont les bâtiments étaient construits autour de bains considérables. Parmi les objets découverts, l'inscription : Iuliae Gratillae. ¶ Découverte à Reims d'une mosaïque de bonne époque représentant un combat de gladiateurs. ¶ F. MOREAU, *Album Caranda, supplément au fascicule de 1888* [M.]. Élogieux, grand luxe de planches. Monuments remarquables, entre autres : bouclier, poignée de meuble en bronze, et anse en bronze représentant la victoire et la déesse Rome. ¶¶ N° 3. Fouilles de Martres-Tolosane [J. de Lahondès]. L. divise les sculptures trouvées en 3 groupes : Têtes en marbre grec venues d'Athènes et de Rome ; imitations de l'art antique ; art indigène. ¶ Inscriptions romaines récemment découvertes à Châlons-sur-Marne [Héron de Villefosse]. Deux inscriptions mentionnant des soldats appartenant à un corps de cavaliers dalmates, parmi lesquels un circitor, sous-officier chargé du service des rondes et des patrouilles. Ces inscr. sont du milieu du quatrième siècle. Chalons était sur une grande route gardée par des corps de troupes. Longnon a retrouvé, dans des noms de localités, — Sarmiers (Sarmatae), Gueux (Gothi), Bourgogne (Burgundi), Villers-Franqueux (Franci), Aumenancourt (Alamanni) — le souvenir des corps de cavalerie qui gardaient les abords de Reims. ¶ G. JULLIOT, *Agendicum est-il Sens ou Provins ?* J. démontre facilement, contre Préau, qu'Agendicum est Sens et non Provins. ¶¶ N° 4. Petit mortier en marbre de l'époque romaine (fig.) [H. Thédenat]. Le nom de ces mortiers était en grec ἀχάνη et en latin coticula. Textes d'auteurs grecs et latins établissant que, depuis une haute antiquité jusqu'à une basse époque, ils ont fait partie de l'attirail des médecins et spécialement des médecins oculistes. ¶¶ N°s 5-6. Guide archéologique pour les ex-

cursions du congrès de 1891 [Feuvrier, Coste, Castan, Duvernoy]. Notices archéologiques sur les localités que doivent visiter les membres du prochain congrès : Dole, Salins, Besançon, Montbéliard, Mandeure. ¶ L'enseignement archéologique en Portugal [E. Travers]. Renseignements sur les developpements des études d'archéologie préhistoriques en Portugal, grâce surtout à l'intelligente initiative du chevalier J. P. N. da Silva pour qui fut fondée une chaire d'archéologie. ¶ Le tombeau préhistorique de Cocherel [E. Ferray]. Mémoire très étendu (p. 474-505) sur l'archéologie préhistorique du département de l'Eure. Henry THÉDENAT.

Bulletin critique. 11e année. 1er jr. J. P. MAHAFFY, *Greek life and thougth* from the age of Alexander to the Roman conquest [E. Beurlier]. Fait suite à un livre qui a pour titre : "Social life in Greece from Homer to Menander". Touche aux plus intéressantes questions de l'histoire ancienne. Vues originales, livre d'une lecture agréable. ¶ La lex concilii provinciæ Narbonensis (Otto HIRSCHFELD, Abhandl. Berl. Akad. — Ilario ALIBRANDI, Bullettino dell' Istituto di diritto romano) [J. B. Mispoulet]. Le mémoire de H. est savant, il donne sur l'inscription une interprétation qui s'écarte sur plusieurs points de celle qui se trouve au Corpus. Celui de A. sans résultats définitifs est destiné à faciliter de nouvelles découvertes. ¶¶ 15 jr. E.-W. SIMSON, *La notion de l'âme chez Platon*, ouvr. couronné par l'Un. de Dorpat) (en all.) [C. Huit]. Étude remarquable, bien qu'à certains indices on puisse y reconnaître l'œuvre d'un débutant. Exposition claire, sans subtilités inutiles, sans longueurs rebutantes. ¶¶ 1er févr. G. LACOUR-GAYET, *Antonin le Pieux et son temps* [E. Beurlier]. Plan simple et clair, soin très méritoire, qqs critiques de détail cependant. ¶¶ 15 févr. M. BERTHELOT et Ch. Ém. RUELLE, *Collection des anciens Alchimistes grecs*. 3 vol. [A. Tougard]. Ouvrage considérable divisé en six parties, qui nécessitait les connaissances spéciales des deux collaborateurs. La préface (de B.) est suivie de 45 pl. de fac-similés. La traduction est fidèle et agréable. ¶¶ 1er mars. *M. Tullii Ciceronis ad Quintum fratrem epistola prima*. Ed. crit. et expl. par Ferd. ANTOINE [L.]. Édition de valeur, malgré qqs légères lacunes, et qui répond aux besoins des élèves. ¶¶ 15 mars. Ad. HARNACK, *Das Evangelienfragment von Fajjum* [P.]. Annonce. ¶¶ 1er mai. B. HAURÉAU, *Des poèmes latins attribués à saint Bernard* [L. D.]. Éloges. ¶¶ 1er juin. Carl ABEL, *Aegyptisch-indoeuropäische Sprachverwandtschaft* [Paul Regnaud]. Il est regrettable de voir tant de travail et de savoir dépensés en pure perte. ¶¶ 15 juin. K. MENZEL, P. CORSSEN, H. JANITSCHEK, A. SCHNÜTGEN, F. HETTNER, K. LAMPRECHT, *Die Trierer Ada-Handschrift* (pl.) [Samuel Berger]. Éloges tempérés par qqs critiques. Ouvrage magnifique en somme. ¶¶ 1er jlt. O. RIEMANN, *Syntaxe latine*. 2e éd. [Paul Lejay]. Les modifications apportées sont la marque d'un esprit, d'une délicatesse de conscience extrême, qui se corrige et se complète sans cesse et qui n'est pas facilement satisfait de soi-même ». Qqs critiques de détail qui n'enlèvent rien à la valeur de l'ouvrage. ¶¶ 15 jlt. Raoul DE LA GRASSERIE, *Études de grammaire comparée*. Des relations grammaticales considérées dans leur concept et dans leur expression, ou de la catégorie des cas [Paul Regnaud]. Nul doute que G. ne parvienne dans ses futurs travaux à des résultats dont la certitude égalera la nouveauté. ¶¶ 1er août. G. MASPERO, *L'archéologie égyptienne* [Henry Thédenat]. Livre de bonne et saine vulgarisation; l'exécution artistique due à FAUCHER-GUDIN est excellente. ¶ Θουκυδίδου τετάρτη. Edited by William Gunion RUTHERFORD [P. L.]. On voit que R. est élève de Cobet. Tentative intéressante si on la considère comme un exercice de philologie, mais indemontrable comme tous les essais de ce genre. ¶¶ 1er sept. *Novum Testamen-*

tum Graece rec. Constantin TISCHENDORF. Editio octava critica major. Vol. III. Prolegomena scr. C. R. GREGORY. P. 2 [P. Batiffol]. Fascicule consacré aux manuscrits cursifs du N. T. et aux lectionnaires; destiné à rendre de grands services. Le critique relève qqs erreurs et propose qqs additions. ¶ Charles DIEHL, *Études sur l'administration byzantine dans l'Exarchat de Ravenne*. Bibl. Éc. Fr. Athènes et Rome. Fasc. LIII [P. Fabre]. Éloges. « Un tel livre fait honneur aux trois grandes Écoles » auxquelles a appartenu l'auteur; compte rendu détaillé (10 p.). ¶¶ 1er oct. A. CARTAULT, *Vases grecs* en forme de personnages groupés. 2 pl. [E. B.]. Ne convaincra guère ses adversaires que la question des groupes n'existe pas. ¶¶ 15 oct. *C. Plinii Caecilii Secundi epistulae* ad Trajanum imp. cum ejusdem responsis. Édition avec notes en anglais par E. G. HARDY [E. B.]. Édition indispensable pour l'étude du texte. L'histoire de Trajan et de Pline contenue dans l'introduction est rédigée d'après les sources et les meilleurs travaux modernes. ¶ Th. MOMMSEN et J. MARQUARDT, *Manuel des Antiquités romaines*. Trad. G. HUMBERT. T. VI, p. 1 et 2. MOMMSEN, *Le droit public romain*. Trad. P. F. GIRARD, t. VI, 2 vol. T. VIII. MARQUARDT, *Organisation de l'empire romain*. Trad. André WEISS et P. LOUIS-LUCAS, t. I. T. XII et XIII. MARQUARDT, *Le Culte chez les Romains*. Trad. BRISSAUD, t. I et II [H. Thédenat]. Le tome VI traite de questions importantes; l'excellente traduction due à G. a pu paraître en même temps que l'original. W. et L. ont ajouté à leur trad. claire et facile des notes personnelles; ils n'ont rien ménagé afin que l'on trouvât dans leurs livres tous les renseignements dont on a besoin. La traduction des tomes 12 et 13 est bonne. Le critique regrette le manque d'uniformité dans les traductions du Manuel. ¶¶ 1er Nov. *Denys d'Halicarnasse. Jugement sur Lysias*, texte, trad. et comm. par A. M. DESROUSSEAUX et Max EGGER [E. Ragon]. Excellent ouvrage, le texte dû à D. est sinon définitif, du moins notablement supérieur à celui qu'on avait jusqu'à présent. La traduction de E. est exacte et facile. ¶¶ 15 Nov. A. DE BARTHÉLEMY, *Nouveau manuel de numsimatique ancienne*, atlas de 12 pl. (Collection des manuels Roret) [H. Thédenat]. Grâce à cette nouvelle édition, le Manuel de Numismatique est maintenant bien complet et au courant des dernières découvertes. ¶ Ch. DIEHL, *Excursions archéologiques en Grèce* (8 pl.) [E. B.]. Livre charmant qui ouvrira à plus d'un lecteur des horizons nouveaux sur la civilisation et sur l'art de la Grèce ancienne. ¶ *Trion*. Antiquités découvertes en 1885 et 1886 et décrites par A. ALLMER et P. DISSARD (t. 1, inscriptions; t. 2, archéologie) (ouvrage couronné) [H. Thédenat]. Il faut savoir gré à A. d'avoir publié et commenté d'une façon magistrale ces inscr. et à D. de s'être si bien acquitté de la partie archéologique. ¶¶ 1er Déc. E. LABBÉ, *Syntaxe Latine* [Max Egger]. Travail bien fait et fort intéressant. ¶ *M. Tulli Ciceronis orationes selectæ*, schol. in usum ed. H. NOHL 6 vol. (1 pro Sex. Roscio Amerino; 2. in Q. Cæcilium divinatio, in C. Verrem accusationis lib. IV et V; 3. de imperio Pompei, in L. Catilinam; 4. pro Murena, pro Sulla, pro Archia; 5. pro Milone, pro Ligario, pro Deiotaro; 6. Philippicarum libri I, II, III) [L.]. Annonce elogieuse. ¶¶ 15 déc. A. ALLMER et E. P. DISSART, *Musée de Lyon*. Inscriptions antiques. 3 T. (pl.) [H. Thédenat]. Magnifique ouvrage, savants commentaires, qui font de ce livre un véritable cours. ¶ Jakob WACKERNAGEL, *Das Dehnungsgesetz der griechischen composita* [P. Regnaud]. Érudition sûre, matériaux abondants et complets; qqs taches ternissent ce beau mémoire, entre autres l'adhesion à des théories contestées et contestables. ¶ Théodore REINACH, *Mithridate Eupator, roi de Pont* (pl.) [L. Duchesne]. Grands éloges pour le fond avec qqs réserves pour le style.

Henri LEBÈGUE.

Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Caen. N° 1. Nov. 1889. Le conditionnel en français. Ses équivalents en grec et en latin [J. Petit-Jean]. Plan destiné aux candidats à l'agrégation. ¶ N° 2. Déc. 1889. XVe rapsodie de l'Iliade [J. Denis]. L'auteur examine ce chant comme fin naturelle d'un des principaux épisodes et comme préparation de la Patroclée et de la réconciliation d'Achille avec les Achéens. Il s'attache d'abord à montrer le lien qui unit les chants XII, XIII, XIV et XV, considérés comme ayant pu faire partie du noyau primitif du poème, puis celui qui rattache le XIIe au XIe et combat, chemin faisant, quelques idées de Croiset, tout en convenant de la somnolence d'Homère dans certaines parties des ch. XIII et XIV. Dans la 2e partie D. explique ce qui regarde Achille, puis ce qui a rapport à Patrocle et à sa conduite. Il accorde que les deux morceaux qui concernent ce dernier peuvent paraître mal placés et qu'ils sont trop éloignés l'un de l'autre, « mais ils n'en forment pas moins un développement naturel et bien suivi. » D. étudie ensuite en détail la « scène de ménage » entre Zeus et Héra. ¶¶ N° 3. Janv. 1890. Lysias ; discours contre Eratosthène [J. Denis]. I. Biographie et éducation de Lysias. II. Analyse du discours. D. fait ensuite observer que l'éloquence de Lysias « vaut surtout par l'art d'exposer les faits »; elle réduit l'argumentation à la simple narration. ¶¶ N° 4. Févr. 1890. *De l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite,* p. P. HOCHART [F. Plessis]. P. n'est pas convaincu par l'argumentation de H., mais il a appris, en le lisant, beaucoup de choses intéressantes. Examen de la première partie, qui est un « réquisitoire manqué. » P. montre ensuite que dans l'histoire de la découverte des mss, H. soupçonne toujours sans jamais prouver et détruit souvent lui-même son argumentation. Exposé de la théorie de H. au sujet de l'habileté des scribes du temps du Pogge et au sujet des erreurs qui ont été commises sur l'âge des mss. En tout cas H. n'a pas démontré que ceux de Tacite fussent des œuvres de faussaires. Réfutation de l'argument tiré du nom d'Octavien donné par Tacite à Auguste. Le rp. trouve encore que le chap. « Comment a été composée l'œuvre de Tacite » est un « plaidoyer assez concluant en faveur de l'authenticité. » P. termine en faisant observer que les Italiens du XVe s., tout en écrivant le latin avec une facilité et une élégance rares, employaient dans un même morceau des expressions et des constructions d'âges très différents. ¶ Lysias; discours contre Agoratos [J. Denis] (suite). Lysias a dans ce discours, comme dans celui contre Ératosthène, pour source d'inspiration sa haine contre le régime des Trente. Analyse et critique. ¶ Le dialogue des Orateurs [Ar. Prat]. Analyse et étude. P. distingue deux parties : 1° les mérites distinctifs de l'éloquence et de la poésie; 2° la querelle des Anciens et des modernes; il conclut que le dialogue doit avoir pour auteur Tacite. ¶¶ N° 4. Mars. Denys d'Halicarnasse. Jugement sur Lysias [J. Denis]. Denys d'H. est, avec Cicéron, le premier représentant de l'histoire littéraire; mais il n'a pas d'idée maîtresse, aussi ses appréciations ne laissent-elles pas de traces dans l'esprit; « il voit les choses à travers les règles de la plus vulgaire rhétorique. » Critique de quelques jugements de Denys. ¶¶ N° 6. Mai. Denys d'Halicarnasse. Jugement sur Lysias (fin) [J. Denis]. Comme Denys revient sans cesse à son jugement sur Lysias dans l'appréciation des autres orateurs, l'auteur propose de recueillir d'abord les principaux textes où Lysias est comparé à Isocrate et à Isée ; en second lieu ceux qui peuvent éclairer l'histoire de l'éloquence et de la rhétorique : enfin de rechercher jusqu'à quel point est justifiée la prétention de Denys d'être un novateur. D. fait ressortir le peu de clarté de Denys, les contradictions

dans lesquelles il tombe et son parti pris dans la comparaison de Lysias et d'Isée. Il montre ensuite quelle incertitude régnait chez les Anciens au sujet de l'attribution des œuvres à tels ou tels auteurs. ¶¶ N° 7. Juin. Syntaxe comparée des verbes déclaratifs en grec, en latin et en français [J. Petitjean]. Étude destinée aux candidats à l'agrégation. ¶ Le Phèdre [J. Denis]. Analyse et étude. L'auteur voit dans ce dialogue deux sujets qui se côtoient sans se pénétrer. C'est là un vice de composition qui serait voulu selon D. Platon esquisse à grands traits sa propre philosophie entre deux morceaux sur la rhétorique, pour habituer les esprits à ses idées. Caractère du morceau philosophique ; rien n'y est discuté ni méthodiquement établi ; « ce n'est que du Gorgias perfectionné. » Jugements de quelques anciens. Résumé de la diatribe de Denys d'Halicarnasse. ¶ Un correspondant et critique romain de Denys d'Halicarnasse [J. Denis]. Il s'agit du Cn. Pompée auquel est adressée la lettre de Denys sur Platon ; D. fait remarquer la justesse des idées que l'on trouve dans les quelques lignes que le rhéteur nous a conservées de ce personnage. ¶¶ N° 8. Juillet. Syntaxe comparée des verbes déclaratifs en grec, en latin et en français [J. Petitjean] (suite). A. JACOB.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. N° 1 [V. Dufour]. Pendant les travaux exécutés à l'ancienne ménagerie du château de Vincennes, on a mis au jour diverses parties d'un mur antique. ¶¶ N° 3 [A. de Barthélemy] président sortant, dans le discours d'usage, rend hommage à la mémoire des membres décédés et fait un résumé rapide de tous les travaux parus dans la collection des publications de la Société. ¶ Notes et documents sur la bible polyglotte de Paris [L. Dorez]. Lettres adressées à Peiresc pour obtenir le prêt de manuscrits orientaux. ¶¶ N° 4 [H. Omont]. Documents sur les Jeunes de Langue et l'imprimerie orientale à Paris en 1719. Henry THÉDENAT.

Bulletin des musées, publié sous le patronage de la direction des Beaux-Arts. 1re année (1890). N° 1. Mouvement des Musées : Louvre, dons et legs faits aux départements des antiquités grecques et romaines, des antiquités orientales et de la céramique, des antiquités égyptiennes. ¶ Boîte à miroir (Musée du Louvre) (fig.) [H. de V.]. Sujet au repoussé, représentant deux femmes au bain ; remarquable par la grâce du dessin. A rapprocher de vases grecs avec sujets analogues. ¶ La céramique antique au Musée du Louvre [E. Pottier]. Renseignements sur les acquisitions et l'exposition de terres cuites et de vases peints. ¶¶ N° 2. Le musée des antiquités orientales au Louvre [L. H.]. Ce département comprend aujourd'hui 8 salles, dont 3 nouvelles : salle judaïque ; grande salle de Suse, petite salle de Suse. Une salle « de transition » permet le rapprochement entre les œuvres phéniciennes et chypriote, et les œuvres grecques archaïques. ¶¶ N° 3. Dons faits au département d'antiques du Louvre. Énumération des achats très importants du Musée égyptien. ¶ Acquisition par le Musée britannique d'un vase grec de la collection de Castle Howard avec signature d'artiste et sujet emprunté à l'Alcmène d'Euripide. ¶ La céramique antique au Musée du Louvre (fig.) [E. Pottier]. Description de 13 vases ou fragments légués par le baron de Witte. ¶ Le roi Amenophis V (fig.) [Révillout]. Toile dessinée à la sanguine, provenant de Thèbes. R. pense que le roi représenté est Aménophis V, roi jusqu'ici inconnu. ¶¶ N° 4. Objets acquis par le Musée égyptien du Louvre à la vente Sabatier. ¶¶ N° 5. Note sur une figure de Dionysos en bronze appartenant au Musée du Louvre (fig.) [A. Héron de Villefosse]. Statuette en bronze représentant un Dionysos dans une attitude certainement inspirée par le Diadumène de Polyclète.

¶¶ N° 7. Catalogue d'antiquités orientales, de Chypre et de Rhodes, d'Asie Mineure, de Grèce et des Iles grecques, d'Italie, acquises par le département des antiquités orientales et de la céramique antique au Musée du Louvre. ¶¶ N° 8. (Fig.) [A. Héron de Villefosse]. Entrée au Musée du Louvre de la collection d'antiquités de Tunisie donnée par le commandant Marchant. Description de cette collection ; à signaler surtout : tête colossale de Jupiter Serapis, de l'empereur Hadrien ; tête de femme ; masque tragique d'un effet saisissant. ¶ Don, au Musée de Saint-Germain, de poteries, verreries antiques, etc., trouvées près de l'Observatoire, à Paris. ¶¶ N° 9. Le musée de Sens [M. Prou]. Description du nouveau musée. P. insiste surtout sur l'importance des salles consacrées à la sculpture gallo-romaine. ¶ Les musées d'Alger [G. Marye]. Description détaillée. M. critique plusieurs détails de l'organisation. Étude sur la plus belle pièce antique de la collection : le torse de Vénus trouvé à Cherchell. ¶¶ N° 10. Musée archéologique de Nîmes (fig.) [ ]. Entrée au musée d'une belle mosaïque à dessins géométriques, trouvée dans la commune de Saint-Cosme, près le mas Foulc (Gard). Elle pavait une salle de bain. Une inscription trouvée au même lieu donne les noms de Tullianus et de sa femme Cassia qui sans doute habitaient cette maison. ¶ Malte [ ]. Découverte et exploration de tombes phéniciennes à incinération, creusées dans le roc, elles remontent probablement au VIIe siècle av. J.-C. ¶ Suisse [ ]. Renseignements et documents relatifs à la prochaine création d'un musée cantonal suisse. ¶¶ N° 11. Catalogue des objets acquis à la vente Piot par le département des antiquités grecques et romaines, au Louvre. ¶ Musée de Péronne [ ]. Description de 5 statues antiques du Louvre, envoyées, à titre de dépôt, au musée de Péronne (Somme) : Caracalla, la muse Uranie, Mercure provenant de Tusculum, Diane, statue municipale. ¶ Malte. Suite. Liste des objets antiques recueillis dans les tombes signalées dans le fascicule précédent. ¶ Lampe romaine en bronze appartenant au Musée du Louvre (fig.) [A. Héron de Villefosse]. Renseignements généraux sur les lampes en bronze. L'anse de celle du Louvre représente la Fortune dans un édicule dont la voute en coquille est supportée par deux colonnes. Cette belle lampe devait être portée par une colonne sur laquelle était gravée la dédicace. Exemples analogues. ¶¶ N° 12. Musée de Vienne, Isère (fig.) [ ]. Description de la belle tête en bois antique du musée de Vienne, récemment volée avec plusieurs monnaies. L'extrême rareté des monuments antiques en bois rend cette perte plus regrettable. Henry THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1880, n° 1 [G. Schlumberger], président sortant, dans le discours d'usage, rend hommage à la mémoire des membres décédés : baron de Witte et Renier Chalon, correspondants étrangers : Aymard, de Cessac, Delattre, Harold de Fontenay, Guigue, Hucher, L. Letrône, abbé Marcellin, Morel, Prudhomme, Lacaze, Cougny, correspondants. État des travaux de la Société. ¶ (Fig.). Mosaïque romaine de l'hôpital militaire d'Orléansville [Castan]. Cette mosaïque représente une chasse et porte l'inscription : Siliqua frequens foveas mea membra lavacro. C. traduit siliqua par caroube, fruit du caroubier. ¶ [Homolle] croit à la coloration intégrale des statues dans l'antiquité. ¶ [Collignon] fait quelques réserves sur les limites de la coloration qu'il croit devoir restreindre davantage. ¶ [Delattre]. Inscription fixant l'emplacement du Castellum Muteci dans la Mauritanie césarienne. ¶¶ N° 2 [Blanchet]. Dix inscr. de Langres d'après le ms. fr. 743 de la Bibliothèque nationale. ¶ Héron de Villefosse]. Vase découvert aux Baux (Bouches-du-Rhône) et portant le graffite CEΓOMAP. Σεγομαρος est un nom celtique déjà connu. C'est

une nouvelle inscription en caractères grecs trouvée dans cette région. ¶ [Nicard] trouve qu'Homolle a beaucoup trop généralisé la polychromie des statues dans l'antiquité. ¶ [Delattre]. Inscription de Carthage mentionnant un fundus Bembenensis que D. rapproche du Bencennensis de Morcelli. ¶ [Esperandieu] a trouvé dans un ms. de Limoges la mention d'un cachet d'oculiste découvert à Poitiers et portant l'inscription : C. Iuli(i) Attiliani Arpac(ton) ad lipp(itudinem). ¶ [Nicard]. Découverte à St-Tryphon (Vaud), d'un grand nombre de colliers antiques en bronze. ¶ Héron de Villefosse]. Inscription attribuée par Renier à Grèzes-le-Château, Lozère (Ac. des insc. et B. L., juin 1875) et qui provient en réalité du hameau de Brugers, commune de Palhers, Lozère. Autre fragment de même provenance. Rareté des Inscriptions du pays des Gabales. ¶ [Abbé Muller]. Bracelets en bronze et cylindre à pendeloques mobiles et bruissantes, trouvés près de Belcy, Ain. ¶ [Mowat]. Plaque en argent doré, estampée et ciselée provenant des tourbières de la Meuse à Helden Limbourg. Elle représente un combat d'amphithéâtre que M. croit être les « ludi francici » institués par Constantin après sa victoire sur les Francs dont les rois, Ascaric et Ragaise, furent jetés aux bêtes. ¶ [Adam]. Note sur un monument dit : « La pierre aux œufs », à Seraumont, Vosges. ¶ [Blanc]. Mission en Tunisie, Tripolitaine et Algérie. ¶ [A. J. Evan]. Encrier? antique de Venusia, Italie. ¶ [Id.]. Médaillons d'argent de Syracuse d'Evenète, le plus beau qui existe, et de Cimon, l'un offre une variété inédite. ¶ [Audollent]. Afrique personnifiée et Victoire ailée du Musée de Constantine. ¶ [Homolle]. La domination des Athéniens à Délos a fini en 315-314. [A. Blanchet]. Anse de vase d'un beau style représentant une captive assise où l'on a voulu voir une personnification de la Gaule conquise ; cette figure est à rapprocher de la femme assise du dernier registre du camée de Vienne. ¶ [Michon]. Poids en plomb acquis par le Musée du Louvre. ¶ [Roman]. Découverte de monnaies allant d'Auguste à Constance II et d'une petite jambe en bronze votive près la source ferrugineuse de Réotier, Basses-Alpes, où on les avait jetés comme ex-voto. ¶ [Baye]. Rapport sur le congrès archéologique de Moscou. ¶ [Roman]. Bagues romaines en or dont l'une porte une inscription. ¶ [Ruelle]. Meilleure leçon et traduction d'un passage d'Hermias (Scholies sur le Phèdre de Platon, p. 107, Ast) établies par R. à l'aide du 1827 et du 1913 de la Bibliothèque nationale. Le passage est relatif aux rapports numériques des consonnances. Il y aurait lieu de faire une nouvelle édition d'Hermias avec ces 2 mss. en y ajoutant le 1810 de la même bibliothèque. ¶ [Flouest]. On donne à tort à l'autel sous forme de pilier le nom ara, en français autel. On devrait désigner de ce nom l'autel gréco-romain, introduit en Gaule après la conquête; quant à l'autel-pilier, qui est de conception celtique et de tradition gauloise, on devrait lui donner le nom d'« autel-pilier », afin de ne pas confondre sous un même nom deux choses différentes par leur origine et leur symbolisme. ¶ [Grellet-Balguerie]. Antiquités romaines découvertes à Saint-Aignan les Gues, Loiret, et étude d'une voie romaine qui passait en cet endroit et du pont sur lequel elle traversait la Loire. ¶ [Mowat]. Inscription grecque d'Agde, d'après un ms. Ἄδρῃ Μητράσι καὶ Διοσκούροις. Ces Μητέρες sont indépendantes des Matrae gauloises, Agde étant d'origine phocéenne; il s'agit de Déméter et de Perséphoné révérées dans toute l'étendue de la Sicile; le rapprochement entre ces Μητέρες et les Dioscures est nouveau en épigraphie, mais existe sur des monnaies de Tyndaris. ¶ [Id.]. Estampage d'un fragment très incomplet d'une inscription votive romaine, aujourd'hui perdue, trouvée en 1861 dans les ruines de la maison de Petrarque à Vaucluse. ¶ [Id.]. Bas relief publié

par Montfaucon (Ant. expl., 2, p. 427, pl. 192) avec l'inscription Deo Bemiluciovi. M. propose de lire : Bemilugovi et établit un rapport entre ce dieu et les Lugoves et le mot celtique Lugu, corbeau. ¶ [Flouest]. Restes d'une maison gallo-romaine découverts par Counhaye, à Suippes, Marne. ¶ [Thélier]. Découverte à Arès, près Arcachon, d'un trésor de monnaies romaines. ¶ [Flouest]. Autel trouvé à Mayence, dont les 4 faces offrent deux divinités : 1° Victoire et Arès ; 2° Mercure et Rosmerta ; 3° le dieu au maillet et Diane Chasseresse; 4° face trop fruste pour que le sujet soit reconnaissable. F. explique l'association du dieu au maillet, c'est-à-dire Taranis ou Teutatès avec Diane, par des arguments tirés des plus anciennes origines du culte de Diane. ¶ (Pl.) [L. de Laigue]. Sarcophage phénicien du Musée de Cadix <v. plus haut, Bull. arch. du comité, n° 3>. ¶ [Mowat]. Bague romaine, de mariage sans doute, avec l'inscription : Cora Iu(v)ati. ¶ [Flouest]. 5 statuettes en bronze et patères trouvés au lieu dit la Platière, à Marlieux, Ain. C'est le mobilier d'un Caraire. Les statuettes représentaient plusieurs divinités, parmi lesquelles le dieu gaulois au maillet. Rapprochements avec des découvertes analogues. ¶ [Thonion]. Objets en bronze découverts sur le versant sud de la montagne du Semnoz, près le lac d'Annecy : Torques, anneaux, bracelets, plaques estampées, fibules ; 2 épées et dard en fer.

¶¶ N° 3. [Flouest] croit le mobilier signalé par Thonion analogue à celui des sépultures gauloises du pays des Helvètes et des Séquanes. La date de la sépulture lui paraît devoir être fixée aux trois siècles qui ont précédé la conquête romaine. ¶ [Heuzey]. Fragment de plateau en schiste très dur représentant des guerriers en marche et des animaux, trouvé en Egypte près du sanctuaire d'Abydos. Les types de ces guerriers sont d'un caractère profondément asiatique. Le travail et le style les classent dans un groupe de populations placées de bonne heure sous l'action de la culture chaldéenne, comme celles qui se sont constituées entre l'Euphrate, la côte de Syrie et la mer Rouge. Sans oser affirmer que ce monument remonte à l'époque des pasteurs, il faut lui attribuer une haute antiquité. ¶ [Duruflé]. Statère de Lampsaque, de la fin du 5e siècle av. J.-C., au type de la tête d'Actéon ; probablement unique. ¶ (Fig.). [Héron de Villefosse]. Photographie envoyée par Rochetin d'un taureau en bronze, à trois cornes, trouvé à Saint-Rémy (Bouches-du-Rhône). Liste des taureaux à 3 cornes signalés jusqu'ici, au nombre de 20, dont la plupart proviennent de Franche-Comté et de Bourgogne, et qui, en tout cas, ont, jusqu'à ce jour, été exclusivement trouvés en Gaule. ¶ [Gaidoz] annonce la découverte à Rennes d'inscriptions de Tétricus, de Maxime, de Maximin, de Victorin. ¶ [Mowat]. Stèle trouvée à Dijon représentant une femme qui porte peut-être une mappula, avec l'inscription : Duspala ce(n)sorini (uxor). Le nom gaulois Duspala est nouveau. Egalement à Dijon autel avec l'inscription Aug. sacr. ¶ [Blanchet]. Moule gallo-romain publié par Tudot, portant l'inscription : Avot form. Sacrillos Carati. B. propose de lire l'inscription sur deux colonnes : avot | Sacrillos. Form(a) Carati. Ce qui indiquerait que Sacrillos a surmoulé une statuette du fabricant Caratus. ¶ [Petit]. Trouvaille à Saint-Fargeau, Yonne, de 1200 bronzes romains de la fin de l'empire. ¶ [Ulysse Robert]. Taureau en bronze, à trois cornes, trouvé à Avrigney et faisant partie de la liste dressée plus haut ; il est au musée de Besançon. ¶ [Chatel] signale une belle mosaïque découverte à Tourmont, près de Poligny, Jura, publiée par Caylus, puis recouverte. C. demande qu'on la recherche. ¶ [Héron de Villefosse]. Rochetin lui a signalé un autel à Priape, avec restes d'inscription votive, récemment découvert à Apt. ¶ [Mowat]. Découverte à Rennes de 12 bornes milliaires aux noms des empereurs Septime Sévère et Cara-

calla, Maximin, Victorin, Tetricus, etc. ¶ [Babelon]. Monnaie d'Histiaea, Eubée, représentant la nymphe Histiaea. ¶ [Id.] Note sur le type d'Apollon assis sur l'omphalos. ¶ [Flouest]. Nouvelles fouilles faites à Vertilium : Monnaies, marques de verrier et de potier donnant le nom Cantomallus, moule, fibule, etc. ¶ [Roger]. Ciste en bronze trouvée dans un tumulus, au Chaumoy, près Bourges. ¶ [Babelon]. Missorium en argent de la collection Piot, acquis par le cabinet des médailles ; il représente Hercule étouffant le lion de Némée. B. l'identifie avec un plateau antique inexactement publié par Grivaud de la Vincelle. ¶ [Héron de Villefosse]. Appuie les conclusions de Babelon. ¶ [Babelon]. Monnaies de la collection Photiadès-Pacha, acquises par le cabinet des médailles, entre autres : Tétradrachme de Larissa, avec la tête du roi mythique Aleuas; didrachme archaïque d'Olympie ; monnaies de Gortyne, Polyrhénium, Nanos. ¶ (Fig.) [Lalance]. Taureau en bronze, à trois cornes, nº 10 de la liste, trouvé à Mandeure, Doubs ; bon style ; le mufle est traversé par un anneau en argent. ¶ [Héron de Villefosse] croit que l'anneau servait à suspendre le taureau, soit comme amulette, soit comme ex-voto. ¶ [Flouest] identifie avec Jupiter Dolichenus le guerrier avec casque à trois cornes, publié il y a quelques années < R. des R., 12, 261, 22 >. Les statuettes à casque cornu sont assez nombreuses, mais passent inaperçues parce que les cornes sont brisées ; il doit y avoir rapport entre ces guerriers et les taureaux à trois cornes. ¶ [Babelon] signale un sanglier à trois cornes du cabinet des médailles. ¶ [Héron de Villefosse] communique, de la part d'Engel, sept barques en terre cuite, avec graffite et dessins, trouvées à Alcolea del Rio, près Séville. Il est assez difficile de déterminer le caractère de ces petits monuments. — Textes d'inscriptions d'Alcolea del Rio, d'Italica, d'Ossuna, en Espagne, relevées par Engel. ¶ [Mowat]. Manche de patère portant plusieurs estampilles, toutes différentes et semées sans ordre, faites sans doute par un graveur qui essayait ses poinçons. ¶ [Thédenat]. Inscription fausse de Metz à Mercurius negotiator. ¶ [Id.]. Bague antique de la collection Pichon ornée d'une entaille sur saphir. ¶ [Babelon]. Les monnaies d'Apamée de Phrygie au type de l'arche procèdent, non d'une tradition nationale et particulière du déluge existant en Phrygie, mais de ce fait qu'Apamée a eu pour première population une importante colonie juive. ¶ [L. de Laigue]. Antiquités conservées au musée de Cadix. ¶ [Homolle] établit l'usage général de la polychromie dans la sculpture grecque. ¶ [Cagnat]. Inscriptions romaines trouvées en Thrace, communiquées par Leval. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription de Carthage envoyée par le P. Delattre. Elle mentionne sans doute la construction d'un h(orreum). ¶ [Gaidoz]. L'usage chez les Grecs, à l'époque archaïque, de peindre en rouge vif les statues des dieux remonte à la pratique des sacrifices sanglants. ¶ [Flouest]. Un bas-relief de Marseille, encastré dans la façade d'une maison de la place Lenche, est relatif au culte du dieu gaulois au maillet. ¶ [Gaidoz]. L'usage de peindre en rouge les statues des dieux doit s'expliquer par l'usage antique de barbouiller les statues avec le sang des victimes. ¶ [Michon]. Lampe à double bec et petit bombylios, trouvés en Grèce et acquis par le Louvre. Ces deux monuments sont en bronze et portent une inscription. ¶ [Id.] Découverte par Polette, à S. Stefano, de statues de Minerve, Cybèle et Diane ; les deux dernières d'un très bon travail. Les têtes manquent. ¶ [Héron de Villefosse]. Buste en terre cuite, présenté par Noguier ; il porte la signature Alexandros ; œuvre égypto-romaine. ¶ [Id.]. Milliaire trouvé à Beziers, portant les noms des deux Tetricus. Nouvelle preuve de l'occupation, au moins partielle, de la Narbonnaise par les empereurs gaulois. Liste des milliaires

au nom de Tetricus. ¶ [Babelon]. Note sur les types des monnaies d'Antiochus IV Epiphane, particulièrement le Zeus olympien et l'Apollon du Temple de Delphes. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Etymologies celtiques : Petru-corii signifie : les quatre troupes de guerriers; le mot allemand Beute, d'où le français butin, vient du celtique bōdi, victoire. ¶ [Gaidoz]. La trepanation n'est pas, comme on est tenté de l'admettre, exclusivement préhistorique, et on en a des exemples aux époques historiques. ¶ [Babelon]. Le type monétaire de Tarse généralement appelé « le tombeau de Sardanapale » est le dieu Sandan, qui pénétra dans le panthéon gréco-romain sous le nom de Jupiter Dolichenus.

¶¶ N° 4 (fig.) [L. de Laigue]. Deux miroirs étrusques; l'un, acquis en Toscane, offre un sujet connu <Gerhard. Etrusk. Spieg., t. 3, p. 267-287>; l'autre, trouvé aux environs d'Empoli, offre une grande analogie avec le n° 3800 du Cabinet des médailles à Paris. ¶ [Id.]. A propos de fouilles faites à Quarteira, Espagne, L. discute l'emplacement de la cité antique de Carteia. ¶ (Fig.) [Flouest]. Plaque en bronze trouvée à Mont Janvier, commune de Somme Py, Marne, et ayant servi de couvercle à un récipient dont un exemplaire est conservé au Musée Kensington, très probablement une lampe. ¶ (fig.) [Payard]. Plaque en argent en forme de feuille, trouvée à Deneuvre, Meurthe-et-Moselle, et portant une dédicace au Deus invictus. ¶ [Héron de Villefosse] mentionne des ex voto analogues trouvés en différents endroits ou publiés dans divers recueils ; on en a trouvé entre autres à Vichy avec dédicace au dieu Sabazius. ¶ [Letaille] rend compte de l'exploration du limes Gemellensis, poste avancé de l'armée romaine au sud de l'Afrique. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. 5 bornes trouvées à Guelt-Ez-Zerga, portant toutes l'inscription Limes Pratri. Ce sont les bornes limites d'un terrain; il faut lire : limes prat(i) ri. Une inscription d'Espagne <C. I. L., 2, 2916> autorise cette lecture ; les lettres RI seraient l'abréviation d'un ethnique ou d'un nom de corps militaire. ¶ [R. Mowat]. Éloge funèbre de V. Guérin. ¶ (Fig.) [R. Mowat]. Plaque votive, stèle et bas reliefs trouvés à Deneuvre, Meurthe-et-Moselle. ¶ [Espérandieu]. Urne funéraire trouvée à Vichy et portant les mots : C. I(ulii) Cintusmi. ¶ [Abbé Bouillet]. Photographies de deux inscriptions latines trouvées à Chalons sur Marne. ¶ [Prost]. Mémoire sur le nom d'Aquae Granni, Aix-la-Chapelle. ¶ [Bertrand]. Fragments d'objets gaulois découverts au Puy-de-Dôme, dans le temple de Mercure. ¶ [Héron de Villefosse]. Lettre de L. Dumuys, signalant la fabrication fréquente de fausses statuettes antiques en plomb. ¶ [Michon]. Deux colliers antiques, en or et en pierres de couleur, trouvés l'un à Lesbos, l'autre en Locride. ¶ (Fig.) [Villenoisy]. Découverte à Bougé-Chambalud, d'un trésor de 2300 pièces, en grande partie des oboles de Marseille ; au-dessus des pièces se trouvait une bague en or à chaton spiralé, de travail gaulois. ¶ A. J. Evans, *On a late-celtic urn-field at Aylesford* [J. de Baye]. Fouilles riches en résultat et très bien décrites d'un cimetière antérieur à la conquête. ¶ [Collignon]. Tête en marbre trouvée sur l'Acropole et prouvant l'influence de l'art péloponésien sur l'art attique. ¶ [Flouest]. Bijou en or provenant d'une sépulture gauloise en Champagne. ¶ [Héron de Villefosse]. Statuette en bronze de Zeus Areios trouvée dans la Tarraconnaise ; travail très fin. Rapprochement avec des analogues. ¶ [Bertrand]. Communique deux bijoux gaulois en or, du type dit « ornement à lunette. » ¶ [Flouest] décrit ces mêmes bijoux et en explique le mode de fabrication. ¶ [Homolle]. Correction au catalogue des philosophes de l'Académie publié par Bücheler ; elle permet de fixer à l'année 111-110 l'archontat de Polycleitos. ¶ [Martha]. Stèle étrusque du 3e siècle av. J.-C., représentant Dé-

dale. Les Etrusques ont emprunté à la Grèce la plupart des sujets mythiques figurant sur leurs tombeaux, et leur ont donné un sens funèbre qu'ils n'avaient pas dans leur pays d'origine. ¶ [Vauville]. Mémoire sur des enceintes fortifiées de la vallée de la Somme, antérieures à la conquête romaine. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscriptions romaines de Châlons-sur-Marne <voir le détail plus haut, 230,38>. ¶ [Mowat] a communiqué, d'après un ms. <v. plus haut, n° 2> une inscr. d'Agde, dont le premier mot était le nom de femme ΑΔΡΗ. Spon <Miscellanea, p. 106> a publié la même inscription en donnant comme premier mot ΑΡΗΙ. Il faudrait, si on admet cette lecture, ajouter Mars aux autres divinités mentionnées. ¶ [Guillaume]. Découverte à Reims d'une mosaïque représentant des gladiateurs. ¶ [Héron de Villefosse]. Mosaïque de l'époque de Constantin, conservée au Louvre, avec cubes en verre et en terre cuite pour obtenir des tons que le marbre n'aurait pas pu donner. ¶ [Mowat]. Mosaïques d'Angleterre avec cubes en terre. ¶ [Flouest]. Les mosaïques de la vallée d'Ancy, découvertes par Moreau, renfermant des cubes en terre. ¶ [Châtel]. Statuette en bronze de Jupiter Gaulois, découverte à Pupilin (Jura). ¶ [Michon]. Fragment d'inscription sur plaque de bronze, trouvé en Corse, trop mutilé pour qu'on puisse en proposer une interprétation. Épitaphes de marins de la flotte de même provenance. ¶ (Fig.) [Flouest]. Statuette de bronze découverte à Pupilin, Jura, par l'abbé Guichard, dans une villa romaine assez richement décorée. Cette villa, remontant aux premiers temps de la conquête, fut plusieurs fois détruite et reconstruite jusqu'au temps des invasions. La statuette, d'un travail fini, représente le dieu au maillet. Aussi bien soignée d'un côté que de l'autre, elle offre le rare avantage de permettre d'étudier, par derrière, l'arrangement du vêtement. ¶ [Maxe-Werly]. Fouilles exécutées par Hubert à Sarreguemines.

Henry Thédenat.

Congrès archéologique de France, 55e session. Séance d'ouverture. Discours de Taillebois, très riche en renseignements sur l'archéologie de la région aux différentes époques. Discours de Marsy, président : exposé des travaux de la Société française d'archéologie pendant la dernière année et hommage à la mémoire des membres defunts. ¶ Visite du musée et de la ville : autels votifs et inscriptions trouvés dans le blocage des remparts romains, tuiles, poteries, antiquités nombreuses. Restes des remparts bâtis au quatrième siècle en petit appareil avec assises de briques; château fort trop souvent remanié mais dont la base est romaine. ¶ Enumération des questions posées. ¶ [Taillebois] Mars Lelhunnus est le seul dieu topique des Landes, c'est le protecteur d'Aire. A Dax autel à la déesse Tutela très honorée dans toute la région; village de Tutella dans le Gers, ville de Tudela en Espagne; le culte de Mithra était aussi très répandu dans la region du S. O. ¶ Excursion : Sorde; mosaïque dans l'eglise, romaine suivant les uns, tandis que d'autres la croient du 12e siècle et d'autres carolingienne (planches); mosaïque romaine dans la propriété Dufour où était une villa romaine. ¶ Découvertes préhistoriques dans les Landes et les Basses-Pyrénées, etc. Dans une discussion à laquelle prennent part plusieurs membres, on fait observer que les tumulus fouillés n'étaient pas funéraires, mais étaient des huttes effondrées; il y a dans les Pyrénées des tumulus signaux; les tumuli de Tastoa sont alignés le long des voies romaines. ¶ Longue discussion sur la mosaïque de Lescar, romaine? ou du 12e siècle? Elle porte l'inscription AVFIO que Ledain lit Aufi(i) o Illicina). ¶ Excursions : Aire; Discours du Dr L. Sorbets contenant des renseignements historiques et archéologiques sur Aire. Visite aux 29 autels

découverts sur la hauteur appelée camp de Pompée. Ils sont dédiés à Mars Lelhunnus, à Mars ou anépigraphes. Saint-Sever : magnifique mosaïque gallo-romaine chez M. Sentex; outre des poissons et différents dessins, elle offre une grande richesse d'entrelacs et de dessins avec de vifs coloris. Bayonne ; visite aux remparts gallo-romains. ¶ Excursion en Espagne. Pampelune : au musée, autel à Mars invictus; curieuse statuette trouvée à Gulina <V. plus haut Bulletin monumental, n° 1>. ¶ Les vestiges gallo-romains dans le département des Landes [Taillebois]. Catalogue par canton avec texte des inscriptions. Art. étendu, 40 p. ¶ Etude sur les sarcophages gallo-romains d'Aire-sur-l'Adour, de Lucq-de-Béarn et de Bielle (pl. fig.) [P. Lafond]. L. recherche les rapports entre l'art païen et l'art chrétien dans les sarcophages antiques ; son étude devrait être intitulée : Étude sur les sarcophages chrétiens... etc. ¶ Les décrets du 3 janvier 1889 sur la conservation des monuments et objets d'art ayant un intérêt historique et artistique. Texte des décrets. ¶ Les voies romaines et les chemins de Saint-Jacques dans l'ancienne Novempopulanie (carte) [E. Dufourcet]. Étude des six voies de l'Itinéraire d'Antonin : ab Asturica ad Burdigalam; ab Aquis Augustis Tarbellicis ad Burdigalam; ab Aquis Tarbellicis ad Tolosam ; a Caesaraugusta ad Beneharnum; a Burdigala ad Argentomagum ; ab Aginno ad Lugdunum ; à ces six voies il faut ajouter : A Lapurdo (Bayonne) ad Noviomagum (Soulac) ; a Burdigala (Bordeaux) ad Lugdunum Convenarum (Saint Bertrand de Comminges). Suit une étude sur 8 chemins de Saint-Jacques et sur leur rapport avec les voies romaines. ¶ Les deux fragments d'une inscription mystérieuse à Antibes [Mougins de Roquefort]. Il s'agit de la fameuse inscription : Viator audi si libet, etc. suivant M. de R. elle serait chrétienne, opinion aussi nouvelle qu'invraisemblable. ¶ Le champ de bataille de Crassus [l'abbé C. Tauzin]. Après critique des opinions déjà émises, T. fixe le camp des Aquitains sur les hauteurs du village de Miramont, autrefois siège de la vicomté de Tursan, point sur lequel il existe un tumulus de 50 mètres de diamètre et de 8 de hauteur formé de couches uniformes et alternées de terre et de cendres mêlées d'ossements calcinés et de poteries. ¶ Quelques mots sur l'ancien Bayonne [H. Poydenot]. Lapurdum (Bayonne) est mentionné pour la première fois dans un texte du temps d'Honorius; résidence de la cohorte novempopulanie. On y a fait d'assez nombreuses trouvailles de monnaies dont les plus anciennes sont de l'empereur Hadrien. Elle souffrit beaucoup des invasions successives. Description de l'enceinte. La fondation de la ville doit remonter aux premiers temps de l'empire romain. La Civitas Boiatium n'est autre que Lapurdum. ¶ Deuxième note sur la date probable de l'inscription romaine de Hasparren [H. Poydenot]. P. croit que cette inscription est du temps d'Hadrien. ¶ Bibliographie landaise [E. Taillebois]. Catalogue très complet. ¶ Bibliographie de Bayonne et des environs [H. Poydenot].

Henry THÉDENAT.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 1890. Jv.-fév. [Geffroy]. Lettre de Rome : découverte au Caelius d'une mosaïque avec figures d'animaux, d'une chambre romaine et d'une basilique probablement consacrée au culte de Cybèle, avec vestiges de puits et divers objets (base d'une statue avec inscr. à un marchand de perles, etc.); autre mosaïque trouvée sous le Moïse de Michel-Ange. ¶ [H. de Villefosse] communique une lettre de H. de la Martinière, en mission au Maroc, qui a identifié le site de la ville phénicienne de Lixus, de l'ancienne ville arabe Hasdjen, et rapporté de Volubilis, dont il a reconnu le forum et deblayé la basilique, outre un plan général de la ville et un lever des

sentiers romains de la contrée, 34 inscr. nouvelles (2 inscr. sont grecques). ¶ [G. Perrot] lit le rapport sur les Écoles françaises d'Athènes et de Rome. Il résume, avec éloges, l'Étude sur les sculptures archaïques de l'Acropole d'Athènes par Lechat, qui a su donner une histoire très neuve de la sta-
5 tuaire attique depuis les origines jusqu'en 480. Doublet, dans ses Voyages de l'empereur Hadrien, a trop vite conclu d'une inscr. dédiée à Hadrien à un voyage de ce prince dans la ville ou la région où elle se trouve, et aurait dû grouper les inscr. datées qui fixent la chronologie des courses du prince voyageur, au lieu de les mêler aux autres qui ne permettent que
10 des conjectures. Bérard a rassemblé dans son mémoire sur l'Arbitrage international chez les Grecs les exemples historiques ou épigraphiques, ceux-ci classés par ordre topographique, puis chronologique : rien d'inédit, mais étude judicieuse des documents connus. Jamot, dans une brillante étude sur le Portrait dans la sculpture grecque, arrive, à travers mille ré-
15 ticences, à conclure que le portrait était probablement inconnu à l'art grec, et que les figures qui présentent un caractère marqué d'individualité ne sont vraisemblablement que des types favoris adoptés par tel artiste ou son école : il a tort de s'arrêter quand il arrive à Lysippe et son école, qui nous a laissé, semble-t-il, tant de portraits de grands hommes dans les
20 bustes et sur les monnaies. A Rome, Gsell, dans un remarquable mémoire sur les fouilles qu'il a dirigées à Vulci et aux alentours, décrit avec une méthode parfaite les 133 tombes étrusques qu'il a ouvertes et les objets qu'elles contenaient ; renseignements sur l'architecture, les rites funéraires et les relations commerciales des Etrusques. Michon a étudié la topogra-
25 phie et l'histoire de la ville d'Aleria (Corse). ¶ [Th. Reinach], à propos d'un fragment de l'historien grec Eusébios, montre qu'il s'agit du siège de Tours par les Francs, lors de l'invasion du 3e s. P. C. ¶ [Geffroy]. Lettre de Rome. On a mis à jour dans le Ghetto des fûts de colonnes qui continuaient peut-être le Portique d'Octavie. Audollent et Letaille ont levé en Algérie
30 (Sahara) le plan d'un camp romain et recueilli des dessins et graffites sur les murs d'une caserne. ¶ [A. de Barthélemy]. Classification des plus anciennes monnaies gauloises : Marseille en 450 imite les pièces grecques en argent d'Egine, Lesbos, etc., puis Rhoda et Emporium au 3e s. imitent la monnaie frappée par les Carthaginois en Sicile ; les Volcae (Toulouse, etc.)
35 imitent à la même époque la monnaie de bronze d'Agrigente et de Syracuse ; les philippes d'or gaulois, imités des statères macédoniens qui avaient cours à Marseille, et frappés surtout chez les Arvernes, vont du 2e s. à la Conquête romaine ; à noter enfin les deniers du Sud-Est imités des deniers romains, puis les monnaies des villes libres et alliées après la Conquête.
40 ¶ [Maspero] Lit une note de Robiou sur une double date égypto-macédonienne dans une inscr. grecque d'Égypte qui serait ainsi de l'an 72 A.C., en avril. ¶ [Senart]. Note sur deux statues du musée de Lahore appartenant à l'art gréco-buddhique et attestant l'antique influence exercée dans l'Inde par l'art classique grec. ¶ [Le Blant]. Note sur une curieuse fresque de
45 l'hypogée de Sainte-Agnès et sur l'épitaphe d'un juif converti trouvée à St-Valentin. ¶ Livres offerts : Laloux et Moncbaux, *Restauration d'Olympie* ; Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, t. V ; S. Reinach, *Les Gaulois dans l'art antique et le Sarcophage d'Ammendola* ; Thédenat, *Sur deux masques d'enfants de l'époque romaine trouvés à Lyon et à Paris* (moulés en
50 plâtre). Id., *La stèle de Senobena* (le manipule ou mouchoir dans l'antiquité) ; Rouire, *Une page de l'histoire des guerres Puniques, bataille entre Xantippe et Régulus* ; Prou, *Manuel de paléographie latine et française* ; Lejay, *Inscr. antiques de la Côte-d'Or* ; Virey, *L'épisode d'Aristée, à propos d'un monument égyptien*.

¶¶ Mars-av. [Geffroy] annonce la découverte, à Pompéi, outre deux empreintes de cadavres, d'une empreinte de laurier avec feuilles et fruits, qui fixe au 23 nov. (et non au 24 août) l'éruption du Vésuve, puisque les baies de ce laurier ne mûrissent qu'à la fin de l'automne. ¶ [Duchesne]. Sur une martyre africaine, Salsa, tuée à Tipasa (Mauritanie) avec détails sur la topographie et l'histoire (révolte du prince mauritanien Firmus) de ce point de la côte d'Afrique, sous l'empereur Valentinien. ¶ [Th. Reinach]. Sur le temple d'Hadrien à Cyzique, aujourd'hui en ruines, restitué d'après les notes prises au 15e s. par Cyriaque d'Ancône (le temple était colossal, 62 colonnes monolithes de 21m de haut); distique grec restitué, qui donne le nom de l'architecte Aristénète. ¶ [Prou]. Rétablit dans Pline, d'après la légende de 3 sous d'or mérovingiens, frappés dans le Rouergue (Hist. nat., IV), le nom de peuple gaulois « Antobroges », corrigé à tort en « Nitiobriges » par tous les éditeurs après Scaliger. ¶ [Heuzey]. Sur l'archaïsme gréco-phénicien en Espagne, à propos de sculptures trouvées près de Murcie en 1869, et qui attestent l'antique influence du style hellénique sur l'art phénicien. ¶ [H. de Villefosse]. Communique une lettre d'A. Gérard sur les fouilles de Doukla (Monténégro) dirigées par Rowinsky, qui ont mis à jour une grande basilique romaine avec fragments de 4 inscr., étudiées par Cagnat, et relatives à Flavius Balbinus et à Flavius Fronton. ¶ Livres offerts : Vincenzo DI GIOVANNI, *La topografia antica di Palermo ;* P. REGNAULT, *Véritable système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes ;* ID., *Vocalisme et dérivation dans les langues indo-europ. ;* CLÉDAT, *Catulle, ms. de St Germain des Prés* (B. N. 14137) en photo-lithographie ; JULLIAN, *Inscr. romaines de Bordeaux,* 2e vol.; A. TARDIEU, *Géographie de Strabon* (trad. nouv.). ¶¶ Mai-Juin. [Vercoutre]. Communication sur un denier de M. Aquillius portant au revers un groupe d'étoiles représentant la constellation de l'aigle (aquila) par allusion au gentilicium du monétaire, et qui est en même temps le plus ancien (94 A. C.) spécimen connu de carte céleste; et sur un aureus de P. Clodius ayant au revers la constellation du Taureau, par allusion au cognomen (Turrinus semblable à Taurinus) du monétaire, qui est donc bien le même que le P. Clodius Turrinus dont parle Sénèque. ¶ [Le Blant]. Mémoire sur les sentences rendues contre les martyrs, leur forme et la question de savoir s'ils avaient le droit d'en appeler. ¶ [H. de Villefosse]. Communication sur une inscr. romaine du musée du Mans, provenant soit de Jublains, soit d'Allonnes (ce que nie Hauréau), et dont une patère de bronze de Newcastle, contenant le nom d'Apollon Anextiomarus, permet de restituer la première ligne. ¶ [H. d'Arbois de Jubainville]. Les Celtes ont bien pénétré en Espagne, mais sans envahir les côtes, possédées au Sud par les Phéniciens, au Nord par les Grecs ; leur politique a toujours été de s'appuyer sur les Grecs contre les Phéniciens, et au 4e s. ils étaient encore les alliés d'Alexandre contre les Perses. ¶ [Duchesne]. Signale dans un martyrologe africain de 259 P. C., le mot « Solon », regardé jusqu'ici comme le nom d'un fonctionnaire, comme étant celui d'un aliment grossier et insalubre, propre au régime des prisons. ¶ [Geffroy]. Audollent et Letaille ont rapporté d'Algérie plusieurs inscr., entre autres l'inscr. chrétienne de Tixter sur les reliques de l'oratoire de Tixter. Découverte de cippi terminales avec inscr., ayant trait à la délimitation de la rive droite du Tibre. Réouverture de la galerie Ludovisi avec un coffre en marbre, trouvé en 1887 dans les jardins de Salluste, à 3 parois couvertes de bas-reliefs concernant les petits mystères d'Eleusis. 6 épitaphes africaines d'Audollent. Objections de Duchesne. ¶ [H. de Villefosse]. Trois inscr. (2 votives latines, l'une de l'époque des Antonins, l'autre

dédiée à Hérode, une grecque sur mosaïque relative à un périodeute ou inspecteur ecclésiastique) trouvées en Syrie par les P. Jullien et Kersauté. ¶ [S. Reinach]. Inscr. éolienne du 4e ou 3e s. A. C. relative au commerce du bétail entre Aegae et Olympe (près de Smyrne). ¶ [G. Perrot]. Sur un denier de L. Cassius Caecianus, portant au revers un attelage de bœufs, où Vercoutre veut voir, avec raison, une allusion au cognomen Caecianus (Kaecianus) qui rappelle Cacus (κακός) et les bœufs qu'il a dérobés. ¶ [Blancard]. Prétend contre Mommsen, que l'aureus, outre le denier valant $\frac{70}{6000}$ (✗), avait une monnaie divisionnaire, le millarés, créé par Constantin, et valant $\frac{1000}{6000}$, puis réduit par Héraclius à la moitié de cette valeur. ¶ [Deloche]. Memoire sur le jour civil en Gaule, dans l'antiquité et au moyen âge (de minuit à minuit chez les Romains, du commencement de la nuit à celui de la nuit suivante chez les Gaulois). ¶ [H. d'Arbois de Jubainville]. Étymologie du nom de lieu Ligugé (Vienne), qui vient d'un adjectif Lucoteiacus (en bas-latin Locoteiacus) dérivé d'un gentilice romain Lucoteius, lequel provient à son tour du nom gaulois Lucotos « souris » (cf. Lucoticnos); on a de même « Cattos » = chat, sur une monnaie des Lexovii, et « Artos » = ours. ¶ [Saglio]. Observation sur le denier d'Hostilius Saserna, monétaire de César, qui porte au droit la tête de Pavor ou Pallor (par allusion aux temples que Tullus Hostilius, ancêtre d'Hostilius Saserna, avait voués à ces divinités) et au rv. la figure debout de Diane, qui n'est pas, comme on l'a cru jusqu'ici, Diane d'Éphèse, mais une Diane chasseresse que sa raideur un peu archaïque a fait prendre à tort pour la déesse asiatique. C'est Tullus Hostilius qui avait apporté à Rome le culte de Diane de Tusculum, son antique foyer, et qui bâtit sur le Caelius le premier temple de Diane. La figure du revers est donc encore une allusion à l'ancêtre de Saserna. ¶ [H. de Villefosse]. Présente une plaque de bronze de Bénévent, retrouvée au château de Valençay par L. Palustre ; c'est une tabula patronatus jadis publiée par C. Fea et offerte en 1810 à Talleyrand, prince de Bénévent, par les habitants. ¶ [De Vogüé]. A propos du mémoire annoncé par Ravaisson sur la Vénus de Milo, dit que, d'après l'emplacement de sa découv., elle ne devait pas appartenir à un monument public. ¶ [Deloche]. Dans son mémoire sur le jour civil en Gaule, établit que la computation par nuits fut rétablie par les Francs, mais que le système romain fut maintenu pour les Gallo-Romains, le clergé, les Burgondes et les Wisigoths, dualité qui dura jusqu'au milieu du 9e s. ¶ [Ravaisson]. Dans son mémoire sur la Vénus de Milo, se plaint que les restaurations dont elle fut l'objet en arrivant au Louvre aient nui à l'intelligence ultérieure du monument et à sa vraie restitution. ¶ [Deloche] continuant son mémoire, dit que le double comput, romain pour les ecclésiastiques et les lettrés, gaulois pour les laïques, subsista jusqu'au début du 13e s. ¶ Livres offerts : C. E. Ruelle, *Damascius, son traité des premiers principes;* A. et M. Croiset, *Histoire de la Littérature grecque,* vol. II (lyrisme, premiers prosateurs, Hérodote); H. d'Arbois de Jubainville, *Origine de la propriété foncière et des noms de lieux en France, périodes celtique et romaine;* Delattre, *Inscriptions chrétiennes d'une ancienne basilique de Carthage;* S. Reinach, *Notice sur la Vénus de Milo;* Paty de Clam, *Étude sur la prise de Thala par Métellus et la campagne de Marius contre Gafsa;* Desroussaux et M. Egger, *Denys d'Halicarnasse, jugement sur Lysias;* P. F. Girard, *Textes épars de droit romain;* L. Dorez, *L'Ars minor de Donat, version française d'Utrecht;* A. Dumont, *Céramiques de la Grèce propre* (dernier fascicule); Lanckoroński avec Niemann et Petersen, *Les villes de la Pamphylie et de la Pisidie,* tome I, *la Pamphylie* (traduit par Colardeau); P. Allard, *La persécution de Dioclétien et le triomphe de l'Église.* ¶¶ Juillet-août.

[Saglio]. Liste de monuments figurés sur la domestication du chat dans l'antiquité (tombeaux étrusques, vases grecs du milieu du 5e s. A. C.) ¶ [Babin]. Rapport sur les fouilles de Schliemann à Hissarlik : 16 mètres de débris en épaisseur, déposés en 7 époques successives, comme l'attestent les poteries; 4 constructions, dont 2 villes détruites par des incendies (la seconde correspondant à la Troie homérique), un amas de villages, et une Troie gréco-romaine; fouilles dirigées par Dörpfeld pour atteindre les constructions de la deuxième époque. ¶ [Ravaisson]. Continue son mémoire sur la Vénus de Milo, et rejette l'opinion qui en fait une figure isolée, élevant en l'air de la main gauche un symbole de victoire. ¶ [Le Blant]. Note sur l'épitaphe métrique du diacre Æmilius, à Andance (Ardèche), du 6e s., dont les quasiversus ont été faussés par des substitutions. ¶ [S. Reinach]. Inscription de Magnésie-du-Méandre trouvée par Baltazzi, curieuse pour l'histoire religieuse de la Grèce ; elle contient entre 2 récits en prose un oracle en 14 hexam. de la Pythie prescrivant aux Magnètes, qui l'avaient consultée sur un miracle, d'élever un temple à Bacchus et de demander des prêtresses à Thèbes; les trois qu'on ramena fondèrent 3 collèges dionysiaques et furent honorées publiquement après leur mort. ¶ [Ravaisson]. Achevant son mémoire sur la Vénus de Milo, croit qu'elle posait la main gauche sur l'épaule d'un Mars semblable à celui du Louvre, et levait la main droite pour l'apaiser ou le désarmer; le groupe aurait eu pour auteurs Alcamène et Phidias, et aurait été placé dans les Jardins d'Athènes, d'où le nom de Vénus des Jardins. ¶ [Maspero]. Rapport de R. de la Blanchère sur les fouilles de Tunisie en 1890 : dans les cimetières chrétiens de Tabarka, Toutain, Pradère et Woog ont trouvé environ 100 inscr. chrétiennes et païennes et 60 dalles en mosaïque avec figures; près Tabarka (ferme Clouet) on a exhumé les restes d'une construction à 3 absides avec mosaïque de 15 mètres; au Bardo, Pradère et Woog ont recueilli des objets d'art tunisien des deux derniers siècles; à Bulla Regia, Carton a dirigé des fouilles à la nécropole romaine (lampes, poteries, tous les modes de sépulture depuis l'incineration jusqu'aux sarcophages de plomb), à la nécropole punique (tête divine sculptée dans un roc) et à la nécropole berbère (poteries grossières); à Birchana, Pradère a dégagé une mosaïque très soignée, représentant les 7 planètes, les signes du Zodiaque, etc.; à Sousse, Doublet a déblayé, dans neuf enceintes, plusieurs hypogées (60 terres cuites de personnages, Vénus, Bès, ou de groupes, biges et quadriges, etc.; tabella devotionis de 47 lignes; triptyque unique en plomb avec bélière, représentant Vénus et l'Amour), et trouvé une splendide mosaïque (l'Océan ivre sur un lit de banquet au milieu de son royaume); à Gafsa, Pradère a enlevé une grande mosaïque (cirque au moment d'une course); à Mahedia, Hannezo a trouvé dans la nécropole néo-punique, une inscr. sur un puits en caractères coufiques fort anciens, qui paraît être le plus ancien monument épigraphique arabe en pays barbaresque. ¶ [S. Reinach]. Montre que le passage du Pseudo-Scymmus sur les Celtes vient du roman d'Hécatée sur les Hyperboréens, de même que la mention, dans Solin et Tacite, d'inscr. grecques relatives à Ulysse en Calédonie et sur le Rhin. ¶ [Delisle]. Particularités paléographiques curieuses d'un psautier latin français, de source anglaise (12e s.), qui présente o barré = oe, eo et cherche à distinguer i, u de j, v. ¶ [Bréal]. Parlant des rapports de l'alphabet étrusque avec l'alphabet latin, dit que l'alphabet étrusque ne serait que l'alphabet grec moins les lettres qui ne pouvaient servir à la phonétique étrusque; puis les Latins et les Italiotes auraient adopté cet alphabet étrusque, en allant reprendre, parfois gauchement, dans l'alphabet grec,

les lettres qui leur manquaient. ¶ [Boissier]. Discutant les conclusions de Bréal, observe que les Latins avaient 4 lettres de moins que les Étrusques, 2 de plus et une différente, que l'alphabet latin très ancien constitué avec les lettres inscrites sur les murs de Servius n'est pas l'alphabet étrusque, et qu'à moins de découvertes épigraphiques mieux vaut s'en tenir au système de Kirchoff et Mommsen qui croient que l'alphabet latin vient des Grecs de Cumes et de Naples et dérive de l'alphabet éolo-dorien. ¶ [H. de Villefosse]. Présente les photographies des principaux monuments de la collection Marchant offerte au Louvre : à noter sur les 220 monuments venant de Carthage une tête colossale en marbre de Jupiter-Sarapis, une d'Hadrien, une de Commode?, une tête de femme de la fin du 2e s. peut-être de Crispine, un masque tragique, une tête de satyre, une de Dioscure, etc., des bas-reliefs, des inscr. latines et grecques, des poteries et 127 lampes avec figures curieuses païennes et chrétiennes, enfin 34 stèles puniques du sanctuaire de Tanit. ¶ Livres offerts : LUGARI, *Sull' origine e fondazione di Roma*, 2e p.; DIEHL, *Excursions archéologiques en Grèce : Mycènes, Délos, Athènes, Olympie, Eleusis, Epidaure, Dodone, Tirynthe, Tanagra*; RUELLE, *Damascius, son traité des premiers principes*, III; LAFAYE, *L'amour incendiaire* (à propos d'un curieux médaillon en terre cuite de Lyon); DE LA NOË, *La fortification antique depuis les temps préhistoriques jusqu'aux Croisades* (fortification romaine); OMONT, *Fac.-similés des mss. grecs datés de la B. N. du 9e au 14e s.* (pl. I à L); HILD, *D. Junii Juvenalis satira septima.* ¶¶ Septembre-Octobre. [Bréal]. Indique que τυγχάνω, τύχη sont des métaphores empruntées au sens « toucher le but », invideo se rattache à la croyance au mauvais œil (jettatura), etc. ¶ [Oppert] conclut, en rapprochant un passage de Ptolémée d'un texte babylonien publié par Strassmaier, que le règne de Darius commença en octobre 521 et celui de Xerxès postérieurement à septembre 485 A. C. ¶ [Le Blant], dans une note sur trois statues cachées par les anciens (Vénus du Capitole, Vénus de Milo, Hercule Mastaï), explique que les païens avaient ainsi caché leurs dieux, pour les soustraire aux chrétiens vainqueurs qui en brisèrent un grand nombre. ¶ [Bréal] veut établir que c latin devant e, i avait pris de bonne heure un ton sifflant intermédiaire entre k et s. et ne voit dans l'orthographe « ofikina », où ci est noté ki, signalée par Deloche dans une inscr. gallo-rom. du temps de Justinien, qu'une erreur du lapidaire. ¶ [Hamy]. Communication sur les fouilles du dr. Verneau aux Mureaux (près Meulan) : chambre sépulcrale de 9m long. sur 2m larg., avec squelettes, haches polies, perles en silex, etc.; voie romaine passant auprès, édifice romain avec parois couvertes d'enduits polychromes, etc. ¶ [P. de Nolhac] a retrouvé à la Bibl. Nat. un De Viris latin de Pétrarque allant d'Adam à Hercule, antérieur à celui déjà connu. ¶ [R. de la Blanchère] présente un triptyque de plomb (figures très curieuses de Vénus et de l'amour) trouvé à Sousse par Doublet. ¶ Livres offerts : L. DUVAU, *Ciste de Préneste* (apprêts d'un festin, légendes en latin archaïque); H. OMONT, *Catalogue des mss. grecs des villes hanséatiques*; SVORONOS, *Numismatique de la Crète ancienne*, t. I (prix Bordin de 1884; étude remaniée et très complète); SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités*, 14e fasc. (articles d'Homolle sur les donaria, de A. Jacob sur l'ebur et l'electrum, de P. Girard et Pottier sur l'éducation, etc.); BREZINA, *Darstellung von Meteoriten auf antiken Münzen*, extr. du Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien (représentation sur des médailles antiques de météorites honorés d'un culte divin comme provenant des étoiles); BABELON, *Catalogue des monnaies grecques de la Bibl. Nationale* (Syrie, Arménie, Commagène); E. EGGER, *La Littérature grecque* (articles divers sur des problèmes

importants); J. EVANS, *The Coins of the ancient Britons* (le monnayage de la Bretagne insulaire date de 150 A. C., les légendes sont en latin); Th. REINACH, *Mithridate Eupator, roi de Pont* (thèse solide et brillante). ¶¶ Novembre-Décembre. ¶ [H. de Villefosse]. Note sur 3 inscr. de Konya (Iconium) trouvées en Asie Mineure par Huart : deux latines (dédicaces à Caracalla en 212, à Ælius César en 137, prouvant qu'Iconium avait reçu d'Hadrien le titre de colonie), une grecque, difficile à dater, sur J. Publius, λογιστής ou curator d'Iconium. ¶ [Casati] communique des peintures (biga, musiciens, repas funèbre, lasa) d'une tombe étrusque de Porano, appartenant à la famille des Thescanas, des bijoux d'or (boucles d'oreille, parures de cheveux) de Chiusi et Orvieto, et des bijoux de bronze d'Orvieto (miroir avec deux lasas). ¶ [Schefer] signale dans son discours en séance publique, à l'École d'Athènes les mémoires de Bérard sur Tégée (inscr., statues, etc.), Legrand sur le sens et l'importance des oracles dans la vie des cités et des particuliers en Grèce, Jamot sur ses fouilles dans la région de Thespies (temple des Muses, théâtre des fêtes de Mouseia, sculptures et inscr.), à l'École de Rome les mémoires d'Audollent sur 150 inscr. d'Algérie, Baudrillart sur la déesse de la Victoire et son culte en Grèce et en Italie. ¶ [Wallon]. Notice sur L. Renier et son œuvre. ¶ [Clermont-Ganneau] communique une inscr. grecque de l'an 47 A. C. trouvée à Sidon (Saïda) par Durighello : dédicace à un dieu inconnu (l'usage sémitique est de ne désigner les divinités que par une simple épithète) d'un certain Héliodoros, phénicien dont le nom a été hellénisé, et qui était archonte de la corporation (κοινόν) des couteliers-armuriers. ¶ [Duchesne] prouve l'authenticité de qqs lettres de Constantin, annexées à un ms. de S. Optat composé entre 330 et 347 P. C., et qui prouvent, selon la remarque de Boissier, que Constantin s'est fait chrétien dès après la défaite de Maxence. ¶ [H. de Villefosse]. Découverte, dans un ancien puits, à Châlons-sur-Marne, de deux monuments funéraires avec sculptures et inscr., datant du 4e s. de notre ère et relatifs à deux cavaliers d'un détachement de la 5e cohorte des Dalmates, stationné en cet endroit (l'un d'eux était circitor, sous-officier inspecteur dont la mention est rare). ¶ [Geffroy]. Découverte sur la rive droite du Tibre de fragments importants (175 lignes en petits caractères) des actes du collège des XV viri sacris faciundis, dont une notice (grandes lettres du temps d'Auguste) sur le carmen saeculare d'Horace. ¶ [Oppert]. Détermine, à l'aide d'Elien (Hist. des Anim., XII, 21) le véritable nom, Gilgamés, du Persée chaldéen, appelé jusqu'ici Istubar d'après les données des tablettes babyloniennes relatant ses exploits. ¶ [Geffroy] complète sa lettres sur les actes des XV viri sacr. fac. en annonçant que les fragments retrouvés contiennent le programme officiel des ludi saeculares restaurés par Auguste en 737 de Rome, avec le texte des prières. ¶ [H. de Villefosse]. Lit une notice de Carton sur la dédicace latine à Saturne trouvée à Sidi-Mohammed-el-Azreg : l'inscr., sur pierre parallélipidède à sommet plan et non conique, a pour auteur Publ. Octavius, prêtre de Saturne, et faisait partie d'un petit temple entouré d'une enceinte. ¶ Livres offerts : KRAUS, *Die altchristlichen Inschriften des Rheinlands*; CABROL, *Voyage en Grèce, notes et impressions*; DE LA BLANCHÈRE, *Collections du Musée Alaoui* (mémoires de S. Reinach, de la Blanchère, Maspero sur une tabella latine en caractères grecs); DE LA BLANCHÈRE, *Musées et collections archéologiques de l'Algérie* (G. DOUBLET, *Musée d'Alger*); MOWAT, *Inscriptions de la cité des Lingons, conservées à Dijon et à Langres* (noms gaulois révélés : Octa, cf. Ati-oxtus, Octodurus de César; Sacro-bena, fém. de Sacro-virus ou Sacrovir de Tacite, avec bena = vx. irl. ben, cf. γυνή, béot. βανά, goth. qino; Belenus, nom de

dieu donné à un homme ; Mandubilus qui explique le Μανδιβούλων de Strabon (p. Μανδουβίλων) en regard du Mandubii de César (à corriger en Mandubili) ; MOMMSEN et MARQUARDT, *Manuel des antiquités romaines*, t. VII (trad. Humbert) (Droit public romain, par Mommsen) ; L. MAÎTRE, *Les villes disparues de la Loire-Inférieure* (voies romaines et ruines autour de Guérande, etc.) ; ENGELMANN, *Bilder-atlas zum Homer*, ID., *Bilder-atlas zu Ovids Metamorphosen* ; S. REINACH, *Peintures de vases antiques, recueillies par Millin (1808) et Millingen (1813)* (ouvrage remanié et complété) ; E. LE BLANT, *L'épigraphie chrétienne en Gaule et dans l'Afrique romaine* ; DUCHESNE, *Mém. sur l'origine des diocèses épiscopaux dans l'ancienne Gaule.*

A. GASC-DESFOSSÉS.

Gazette archéologique, 1889, nos 3-4. Psyché assise. Eros au vol (pl. 10-11) [A. Cartault]. Le titre de l'article indique suffisamment les sujets représentés par ces gracieuses statuettes auxquelles C. assigne un rang très honorable dans la série des figurines de Myrina. ¶ Médaillons romains en terre cuite (pl. 15, fig.) [Froehner]. F. publie six fragments de poterie trouvés à Vienne en Dauphiné el faisant partie de sa collection. Ce sont des médaillons dont la provenance augmente l'intérêt du sujet : trouvés en Gaule, ils représentent une scène tirée de l'Iliade : le combat près des vaisseaux (chant 13). F. publie ensuite un vase de la collection Gréau, trouvé à Orange et orné de médaillons représentant une procession d'Isis analogue à celle que décrit Apulée, puis Hippomède et Attalante après la course, avec personnification de la Palaestra assise et tenant une palme ; cette personnification fait le principal intérêt de ce médaillon. ¶ Athlète étrusque (pl. 13) [E. Babelon]. B. n'admet pas l'opinion de Martha qui voit dans ce bronze le surmoulé d'une œuvre grecque. C'est le travail d'un artiste étrusque qui s'est inspiré d'un modèle grec. Ce bronze est conservé au cabinet des médailles.

Henry THÉDENAT.

Gazette des Beaux-Arts, 1890. Janvier. Courrier de l'art antique (pl. fig.) [S. Reinach]. Achèvement des déblaiements de l'Acropole. Reconstitution de plusieurs frontons des temples de l'Acropole. Découverte à Icarie d'un guerrier presque identique au fameux guerrier de Marathon. Charmante tête provenant d'une frise du Parthénon ; Waldstein l'identifie avec la tête d'Isis qui manque sur un des fragments conservés au British Museum. L'opinion commune qui attribue à Phidias les frises du Parthénon est peu probable. Un buste d'Héraklès, jeune, découvert à Rome, en 1876, sur le Quirinal, est probablement une œuvre de Scopas. Statue colossale de Poseidon, trouvée à Milo ; on en a, au moment de la découverte, exagéré beaucoup le mérite. Tête de femme ivre, de l'époque alexandrine ; le motif de la danseuse voilée, dont on a de nombreuses répliques, doit être attribué à la même période. Très belle tête d'Auguste, couronnée, trouvée à Rome. Découverte en Grèce de tombes à coupole contenant des trésors analogues à ceux de Mycènes. Curieuse collection de vases béotiens recueillis par l'École allemande d'Athènes dans les ruines d'un temple des Cabères, près de Thèbes ; ces vases, d'un style grossier, représentent des scènes que les noms écrits au-dessus des personnages permettent de déterminer autrement que par la désignation vague de scènes bachiques. ¶ La Venus de Milo (pl. fig.) [S. Reinach]. 1. R. examine et critique les témoign. et les renseig. relatifs à la découv. du célèbre chef-d'œuvre, et constate, comme conclusion, l'impossibilité d'arriver à savoir au juste dans quel état et avec quels autres fragments il a été trouvé. La cavité où la statue fut mise au jour était la réserve d'un chaufournier, dont un éboulement avait caché l'entrée. 2. A quelle époque et par quel artiste la Venus de Milo a-t-elle été

sculptée? — On ne peut lui attribuer une époque plus basse que la première moitié du quatrième siècle; son auteur a dû vivre entre Phidias et Praxitèle. 3. Comment faut-il se la figurer avant la mutilation qui l'a privée de ses bras? — La déesse devait se présenter de profil; examen critique des cinq principales restitutions tentées par : Tarral : elle était debout près d'un Hermès; Hasse : elle était à sa toilette; Veit Valentin : c'était une baigneuse surprise; Quatremère de Quincy et Ravaisson : elle était groupée avec Mars; Millingen et Overbeck : elle tenait un bouclier. R. s'abstient de choisir entre ces hypothèses et attend, si cette bonne fortune nous est réservée, qu'une réplique complète donne la solution définitive et certaine.

¶¶ Août. Grèce et Japon (Fig.) [E. Pottier]. Il y a entre les artistes attiques qui peignaient les vases du sixième au quatrième siècle av. J.-C. et les peintres japonais du seizième au dix-neuvième siècle un style tout à fait apparenté, malgré les deux mille ans d'intervalle. Les traits les plus caracteristiques de cette parenté sont : mêmes procédés techniques, même système d'ornementation; observation de la réalité vivante; simplification du modelé. A cela il faut ajouter la science et les procédés du coloris qui, dans les œuvres japonaises, sont en harmonie avec ce que nous savons des coloristes grecs par les auteurs. Il y a aussi de nombreuses analogies dans le choix des sujets. Ces ressemblances sont-elles dues à une influence? P., tout en avouant qu'il s'aventure un peu au-delà des bornes de la stricte prudence, croit à une influence grecque exercée par l'intermédiaire de la Perse, ou plutôt de l'Asie centrale, la patrie par excellence de la décoration polychrome. Ces theories sont appuyées sur de nombreux exemples. ¶¶ Novembre. Courrier de l'art antique (pl. fig.) [S. Reinach]. Découverte à Vaphio, au s. e. de Sparte, de deux vases en or ornés au repoussé, sur lesquels sont figurés la capture et le domptage de taureaux sauvages <cf. R. des R., 14, 327, 20>; art analogue à celui des objets trouvés à Mycènes par Schliemann; le sujet rappelle une scène décrite dans l'Iliade. En Phrygie, tombeaux d'un art analogue à la célèbre porte de Mycènes; l'art de Phrygie offre donc, en partie du moins, une continuation asiatique de l'art mycénien. Tête de femme archaïque, découverte sur l'Acropole, rappelant certains chefs-d'œuvre de la sculpture française au temps de saint Louis. Charmante tête d'enfant, paraissant être du quatrième siècle av. J.-C., trouvée à Paphos. Bas relief trouvé en Italie représentant une école; le maître a une tête d'âne, les écoliers sont des babouins; réplique de quelque original alexandrin. Très belle réplique en marbre de la tête de la Vénus de Cnide, de Praxitèle; trouvée à Tralles en Carie.

Henry THÉDENAT.

Journal des savants. 1890. Jr. Philippe FABIA, *Les prologues de Térence* [G. Boissier]. Beaucoup de vues justes et fines et qqs idées contestables. L'ouvrage se lit avec intérêt. ¶ *Euripides Herakles* erkl. v. Ulrich v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. Vol. 1. 'Einleitung in die attische Tragödie'. Vol. 2. 'Text u. Commentar' [Henri Weil]. W.-M. a tort de refuser au pathétique une place parmi les éléments essentiels de la tragédie grecque : le caractère dramatique n'y est nullement accessoire. Selon W.-M., il n'y aurait pas eu avant la réforme de Sophocle de scène proprement dite, mais une estrade au milieu de l'enceinte circulaire. Cependant les machines nécessaires à la représentation du Prométhée supposent une paroi et même un plafond. W.-M. va trop loin quand il conteste la liaison d'Euripide avec Socrate. Incidemment le critique change dans la notice de Suidas sur Arion ᾆσαι en διδάξαι et justifie sa correction. ¶ Livres nouveaux. L. DELISLE, *Catalogue*

des mss du fonds de La Trémoïlle [ ]. Ces mss, savamment décrits par D. sont au nombre de 49 : 2 grecs, qqs-uns français, pour la plupart latins. ¶ *Chartularium Universitatis Parisiensis* collegit H. DENIFLE, auxiliante Émile CHATELAIN, T. 1 [ ]. Comprend 585 pièces de l'année 1163 à l'année 1286. Bon nombre de ces pièces étaient déjà, bien ou mal, publiées, beaucoup d'autres étaient inédites. L'histoire de l'Un. de Paris est à refaire sur tous ces documents. ¶ *Das Registrum multorum auctorum des Hugo von Trimberg* hrsg. v. HÜMER [ ]. Sera souvent consulté par les curieux. ¶¶ Fév. Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque*. T. 1 : Homère. — La poésie cyclique. — Hésiode [Jules Girard]. 4e art <V. R. des R. 14, 245, 30 et p. 246, 247>. Le 3e chapitre qui est la conclusion développée du travail est le meilleur morceau, celui où se montrent le mieux les qualités propres de l'auteur (M. Croiset). Tout en étant partisan d'une composition successive et en reconnaissant que le problème de la formation du poème est insoluble, le critique trouve que l'œuvre du poète primitif est trop diminuée par M. C. Conclusion : Des savants tels que M. C. contribuent à marquer avec plus de précision les principales données du problème et, s'ils n'apportent pas la solution, ils ont le mérite d'intéresser davantage à ce difficile sujet par leurs vues ingénieuses ou par la suite de leur argumentation, surtout si comme lui ils y joignent le talent de l'exposition et l'attrait du style. ¶ Henri SCHLIEMANN, *Tirynthe. Le palais préhistorique des rois de Tirynthe*. Résultat des dernières fouilles avec préface de E. ADLER et des contributions de W. DÖRPFELD (pl.) [Perrot]. 1er art. Est le mieux fait de tous les ouvrages de S. ; il est regrettable toutefois lorsque S. s'est décidé à entreprendre ses fouilles de 1885 il n'ait pas eu le courage de surseoir à l'impression de son ouvrage et au bout de qqs mois de répartir et de fondre dans une exposition d'ensemble tous les monuments, tous les faits fournis par deux campagnes successives de fouilles. Schliemann, dit le critique appréciant l'ensemble de ses découvertes, a plus fait pour élargir l'horizon des érudits de son temps que les gouvernements mêmes qui ont consacré les sommes les plus considérables à de grandes entreprises d'exhumation. S'il avait reçu cette éducation universitaire qui lui a manqué, peut-être aurait-il su mieux décrire et composer ses livres, mais il n'aurait pas eu à y compter des trouvailles aussi surprenantes, parce qu'il n'aurait pas eu cette foi enthousiaste et aveugle en la véracité des poètes et des voyageurs de l'antiquité qui l'a servi si merveilleusement. » ¶ Notices littéraires. B. HAURÉAU, *Des poèmes latins attribués à S. Bernard* [ ]. Additions nombreuses aux articles publiés en 1882 dans ce journal. ¶ Eduard ZARNCKE, *Die Entstehung der griech. Literatursprachen* [H. W<eil>]. Étude des plus délicates : « Si l'on considère que même dans les littératures modernes nos sources d'informations sont si abondantes, elle présente de grandes difficultés, nous nous résignerons à ignorer bien des nuances qui distinguaient dans la vieille Grèce, la langue littéraire de la langue parlée ». Beaucoup d'utiles renvois et qqs développements intéressants. ¶¶ Avr. *Euripides Herakles* erkl. v. Ulrich v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, T. 1 et 2 [Henri Weil] (fin). Après avoir examiné le T. 1 et indiqué qqs réserves de détail W. loue cette éd. dont l'annotation critique est un modèle de concision, dont la critique soit qu'elle maintienne des leçons contestées soit qu'elle propose ou accepte des corrections semble presque toujours dans le vrai, et dont le commentaire copieux est plein de choses excellentes, instructives et suggestives. Excellent travail en somme. ¶ Henri SCHLIEMANN, *Tirynthe*, ... avec une préface de E. ADLER, et des contributions de W. DÖRPFELD (pl.) [Perrot]. 2e art. Résumé, en partie avec l'aide de Carl SCHUCHARDT,

Schliemann's Ausgrabungen in Troja, Mykenæ, Orchomenos, Ithaka im Lichte der heutigen Wissenschaft, des résultats acquis qui contrédisent sur maint point les assertions de Pausanias et des voyageurs modernes. Le critique conteste à Schliemann et à Dörpfeld que les remparts de Tirynthe aient été bâtis par des Phéniciens; selon lui il y a eu simple rencontre : l'architecte grec et l'architecte phénicien ayant à satisfaire aux mêmes besoins s'y sont pris à peu près de la même manière. ¶ Livres nouveaux. *Notices et extraits de la Bibliothèque nationale*. T. 33 [ ]. La 1re partie contient une notice d'OMONT sur un ms. grec en onciale des épîtres de saint Paul et diverses notices d'HAURÉAU sur les nos 14883, 13602, 15131, 712, 13468, 16590, 2590, 2513, 13579, 8083 et 14961 des mss latins. ¶ Δαμασκίου διαδόχου ἀπορίαι καὶ λύσεις περὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν εἰς τὸν Πλάτωνος Παρμενίδην. Partim secundis curis rec., partim nunc primum ed. C. E. RUELLE [H. W<eil>]. R. publie la partie inédite du traité d'après un ms. du 9e ou du 10e s. le 2o 246 de la Bibliothèque de Saint-Marc; il s'est tiré de la tâche toujours difficile d'un premier éditeur en paléographe habile, avec une exactitude, une conscience et une abnégation parfaites. Il reste toutefois à faire à la critique; il suffira, comme le montre W., d'une légère correction, d'un changement de ponctuation pour éclairer un passage resté obscur. ¶¶ Mai. Camille JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, T. 2 [Boissier]. Le t. 2 consacré aux inscr. chrétiennes répond au t. 1. On y retrouve la même sûreté de méthode, la même étendue d'informations, la même abondance de vues et d'idées, la même aptitude à féconder un sujet qui paraissait d'abord assez restreint, J. a voulu nous présenter au moyen des inscr. l'histoire de Bordeaux à l'époque romaine et fourni un travail important pour la topographie des Gaules. Qqfois ses conclusions sont prématurées. ¶ Livres nouveaux, *Géographie de Strabon*, trad. p. A. TARDIEU. T. 4 [ ]. Vol. occupé tout entier par la table analytique faite avec le plus grand soin. ¶¶ Jn. Henri SCHLIEMANN, *Tirynthe* avec préface de E. ADLER et des contributions de W. DÖRPFELD (pl.) [Perrot]. 3e art. Description des ruines du palais qui répond bien par l'ensemble des caractères à l'idée que donne Homère des plus riches demeures qui se sont offertes à sa vue. Les variantes qu'on peut relever dans la disposition de certaines parties du bâtiment n'autorisent pas à contester l'identité du type architectural. ¶ Alfred FOUILLÉE, *La philosophie de Platon*, 2e éd. 4 vol. [Lévêque]. 1er art. Selon F. la théorie des idées se trouve dans les grands dialogues métaphysiques et dialectiques, dont l'enchaînement théorique constitue la preuve de leur authenticité : « Le Parménide traite des idées, objet de la science; le Théétète, traite de la vraie science; le Sophiste, de la fausse science; et le Politique de l'application de la science au gouvernement ». Tout en étant d'accord avec la théorie de F., le critique regrette que l'auteur n'ait pas examiné de près et réfuté un à un les arguments nombreux et au moins spécieux que Ch. Huit a rassemblés pour combattre l'authenticité du Sophiste. ¶ Livres nouveaux. D. THERIANOS, Ἀδαμάντιος Κοραῆς [H. W<eil>]. Beaucoup de science et de compétence, mais on peut se demander si tout ce bagage savant est bien placé dans une biographie. ¶¶ Jlt. Alfred FOUILLÉE, *La philosophie de Platon*. — Ch. HUIT, *Études sur le Banquet de Platon* [Lévêque]. 2e art. F. s'est appliqué à montrer l'unité systématique de la pensée de Platon sous l'extrême liberté de la forme : « Il y a surtout et brillamment réussi au ch. 1 du livre 7 où il expose et explique la théorie de la sensibilité et de l'amour et le rapport qui les rattache à la théorie des idées. Nul autre n'avait aussi bien aperçu cet enchaînement du Banquet. Il est regrettable que F. ait oublié ou volontairement omis de rattacher au discours de Diotime

l'éloge qu'Alcibiade fait de son maître ». La monographie étendue de H. est très intéressante mais il n'a pas aperçu comme F. la suite raisonnée des discussions. Il y a un point qui n'a pas assez frappé ni F. ni H., c'est la relation qui existe aux yeux de Platon entre la beauté suprême et l'at-
5 tribut de cause. ¶ Félix DÜRRBACH, *L'orateur Lycurgue* [Jules Girard]. 1er art. Livre bien divisé, solide, écrit d'un style simple, net et intéressant. Il manque parfois de précision soit dans le portrait de Lycurgue soit dans l'indication des sources de revenus d'Athènes. ¶¶ Août. Henri SCHLIEMANN, *Tirynthe*... avec une préface d'E. ADLER, et des contributions
10 de W. DÖRPFELD [G. Perrot]. 4e et dern. art. Considérations sur les matériaux et l'ornementation. Au sujet de la pl. 13 qui représente un homme qui semble se tenir sur le dos d'un taureau, le critique conteste l'explication de S. qui voit un dompteur faisant montre de sa dextérité, l'homme court près de l'animal. C'est l'inexpérience du peintre qui
15 l'a fait recourir à ce mode « ingénu et sommaire de perspective ». Incidemment le critique fait un rapprochement avec la frise d'albâtre, où les incrustations d'émail bleu tiennent une grande place, avec le θριγκὸς κυάνοιο (Odyss. 7, 87) où l'on avait cru voir, à tort, une frise d'acier bleuâtre. Il accepte pour le palais et l'enceinte la date de Schliemann et Dörpfeld,
20 vainement contestée par Stillmann et Penrose. ¶ Félix DÜRRBACH, *L'orateur Lycurgue* [Jules Girard]. 2e art. Suite de l'analyse de l'administration de Lycurgue. La 2e partie du travail de D. relative au rôle oratoire de Lycurgue donne lieu à qqs observations de détail. En somme « livre utile et digne de prendre place parmi tant de bons travaux qu'a publiés notre école d'A-
25 thènes. » ¶ L. QUICHERAT et A. DAVELUY, *Dictionnaire latin-français*. Nouvelle éd. p.p. Émile CHATELAIN. — Henry NETTLESHIP, *Contributions to Latin Lexicography*. — Ed. WÖLFFLIN, *Archiv f. latein. Lexicographie u. Grammatik* [Bréal]. « Il faut avoir été collégien vers 1845 ou 1850 pour avoir une idée de la révolution que produisirent dans les classes ces dictionnaires [de Q.]
30 venant apporter le modèle d'un souci de l'exactitude, d'une propriété de langage et d'une science de bon aloi qui étaient autant de nouveautés ». Il n'y a guère de pages où l'on n'ait grâce à C. à noter des changements et des additions. L'étymologie aurait pu être l'objet d'une révision approfondie. L'ouvrage de N. devait servir de contribution à un lexique latin-
35 anglais; il constitue une addition importante, à nos connaissances du latin. Annonce du futur Thesaurus linguæ latinæ et éloges pour l'Archiv. ¶ Sur les traces des écrits alchimiques grecs conservés dans les traités latins du moyen âge et sur l'ouvrage intitulé Turba philosophorum [Berthelot]. 1er art. C'est par l'intermédiaire des écrits arabes et hébreux
40 que la plupart des connaissances scientifiques des Grecs ont été transmises au moyen âge. Il y a 2 groupes fort distincts des ouvrages d'alchimie. Les uns constituent de vrais traités scientifiques, classés et ordonnés par matière qui offrent un caractère scientifique incontestable, malgré des erreurs et des illusions; d'autres parmi lesquels la Turba phi-
45 losophorum sont écrits sans méthode et dans un style allégorique et souvent charlatanesque. ¶ Livres nouveaux. *L'ars minor de Donat*, trad. française reproduite en facsimilé et p.p. Léon DOREZ [ ]. Trad. reproduite d'après une éd. publiée, croit-on, à Utrecht en 1460. De cette éd. un seul exemplaire est connu; encore est-il incomplet. ¶¶ Sept. Sur les traces des
50 écrits alchimiques grecs [Berthelot]. 2e art. Les rapprochements les plus directs entre les textes des alchimistes grecs et ceux des plus vieux traités alchimiques latins, traduits ou imités de l'arabe et de l'hébreu se trouvent dans la Turba philosophorum et dans les opuscules de Rosinus. Ce dernier

a travaillé sinon sur les alchimistes grecs directement, du moins sur des textes arabes ou hébreux qui en dérivaient. La Turba est une compilation de citations attribuées à des philosophes anciens proprement dits et à des philosophes alchimiques de différentes époques, les uns et les autres étant mis sur le même pied. La Chrysopée et l'Argyropée du Pseudo-Démocrite sont traduites à peu près littéralement dans la Turba. ¶¶ Oct. Alfred FOUILLÉE, *La philosophie de Platon* [Lévêque]. 3e et dern. art. Examen critique du chapitre 1er du livre 9 de la 2e éd. intitulé : « La liberté morale dans Platon ; théorie de la volonté ». Tout en reconnaissant qu'il est le fruit d'une longue et consciencieuse élaboration, le critique fait à ce chapitre qqs réserves de détail et conclut par de grands éloges sur l'ouvrage en général, « grand travail de reconstitution, d'interprétation et de critique ». ¶ Erwin ROHDE, *Psyche, Seelencult u. Unsterblichkeitsglaube der Griechen* P. 1. [Henri Weil]. Ouvrage qui présente une foule de détails curieux, d'observations fines et ingénieuses, de recherches conduites dans un esprit vraiment scientifique et dont les résultats sont présentés d'une façon attachante. ¶ Livres nouveaux. *Denys d'Halicarnasse. Jugement sur Lysias.* Texte et trad. française p. p. A.-M. DESROUSSEAUX et MAX EGGER [J. G<irard>]. Édition qui marque un progrès dans la critique et l'interprétation de Denys et qui rendra des services. ¶ B. HAURÉAU, *Notices et extraits de qqs mss latins de la Bibliothèque nationale.* T. I[ ]. 76 mss de l'ancien fonds latin sont analysés dans ce vol. qui comble les lacunes et rectifie les erreurs du catalogue de 1744. ¶¶ Nov. Théodore REINACH, *Mithridate Eupator, roi de Pont* [Boissier]. Tache difficile mais où l'auteur a tout à fait réussi, surtout grâce à l'usage habile des sciences auxiliaires de l'histoire. Son travail est assurément l'un des meilleurs et des plus originaux qu'on nous ait donnés dans ces dernières années sur les temps antiques. ¶¶ Livres nouveaux. *D. Junii Juvenalis Satira septima* par HILD [G. B<oissier>]. Travail plein d'intérêt. ¶¶ Déc. *T. Macci Plauti Fabularum reliquæ ambrosianæ* cod. rescripti Ambrosiani apographum confecit et ed. Wilhelm STUDEMUND [Id.]. Le chef-d'œuvre de patience et de conscience que S. a préparé pendant tant d'années rend la tâche facile à tous ceux qui désormais voudront étudier Plaute. ¶ Livres nouveaux. Élie CABROL, *Voyage en Grèce* [J. G<irard>]. Beau livre destiné à augmenter le nombre des admirateurs d'Athènes et des visiteurs de la Grèce. ¶ Émile EGGER, *La Littérature grecque* [ ]. Choix commencé par Egger parmi les nombreuses œuvres que son activité savante avait répandues dans divers recueils et achevé par ses fils Victor et Max.

Henri LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, t. 7, fasc. 2. Sur les rapports de l'alphabet étrusque avec l'alphabet latin [Michel Bréal]. Le latin, l'ombrien, l'osque se sont d'abord écrits au moyen de l'alphabet étrusque. On s'explique ainsi les abréviations latines anciennes, conservées par tradition, pour Gaius et pour Gnaeus, C et CN ; l'étrusque ayant confondu en principe les consonnes sourdes et sonores, se servait indifféremment de Γ ou de K pour exprimer les sons *k* et *g*. De là aussi la place du C dans l'alphabet latin. Les graphies comme c u p a (falisque pour : cubat) s'expliquent de même. Le *d* osque, dont la forme indique l'origine récente, suppose aussi une époque plus ancienne où il n'existait pas de signe particulier pour exprimer la dentale sonore. L'*o* osque est aussi une simple modification graphique de l'*u* étrusque qui cumulait les deux emplois. Si l'alphabet latin semble plus près de l'alph. grec, c'est que de bonne heure, sous l'influence des Grecs venus à Rome, il s'est fait un travail d'adaptation, et d'élimination des éléments étrusques. ¶ Premières influences de

Rome sur le monde germanique [Michel Bréal]. Liste de mots et de suffixes empruntés au latin et qui se trouvent déjà dans le gothique. ¶ De la prononciation du C latin [Michel Bréal]. 1. L'assibilation déjà latine du *c* devant *i* suivi de voyelles n'est ordinairement pas admise par les lin-
5 guistes, tandis que pour celle du *t* on a le témoignage des grammairiens anciens. Mais dans les inscriptions on trouve, dès le 2e s., et surtout à partir du 3e, la confusion des groupes CI et TI, ce qui indique que les deux groupes se prononçaient d'une manière analogue. Cf. aussi les confusions plus anciennes entre Minutius et Minucius, etc. — 2. L'assibilation avait
10 lieu même devant *e*, ou *i* non suivi de voyelle. Les emprunts germaniques qui y contredisent ont été calqués sur la forme écrite ; les mots populaires présentent l'assibilation. ¶ Bas latin coementerium [F. Geo. Möhl]. ¶ Notes de phonétique [A. Meillet]. Les aspirées précédées de nasale, en grec, persistent quand elles précèdent ou suivent la syllabe accentuée (ὀμφα-
15 λός, ἄμφω) ; elles apparaissent sous la forme de sonores quand la syllabe dont elles font partie porte l'accent (λαμβάνω, cf. εἴληφα). Le développement de *e* dans *n* et *m* voyelles, en latin, est postérieur à l'affaiblissement des syllabes non initiales. ¶ Varia [Michel Bréal]. 1. Τύχη est évidemment apparenté à τυγχάνω, terme appartenant à la langue de la guerre et signi-
20 fiant proprement « toucher » ; τύχη a signifié d'abord un coup heureux. — 2. Le grec ἰωκή pour διωκή présente quelque chose d'analogue à la disparition du *d* dans le groupe *dj* de 'Jupiter'. — 3. Ἀφαυρός n'est qu'une variante de φλαῦρος avec α prosthétique. — Dans une inscription populaire trouvée en Tunisie, μᾶλλον est employé dans le sens de 'mais' ; cf. le pas-
25 sage du latin magis au sens adversatif en français. — 5. Θρινακίη peut, sans difficulté sérieuse, continuer à s'expliquer par « l'île aux trois pointes ». C'est un juxtaposé : on faisait voile εἰς τρῖνς ἄκρινς. Le ν est celui de l'accusatif ; θ pour τ devant ρ, comme φ pour π dans φρουρά. — 6. Les adverbes latins en ē viennent de ce que le latin aimait à changer les adjectifs de
30 déclinaison quand ils s'allongeaient d'un préfixe (exanimis). Infirme suppose une variante * infirmis. Si on a choisi la forme en ē (th en -i) de préférence à celle en ō (th. en -o), c'est pour éviter la confusion avec les formes de la déclinaison restées les plus usitées. — 7. Invideo se trouve chez Attius avec le sens transitif. C'est que invideo se rattache par son
35 sens primitif à la croyance au mauvais œil ; il avait un sens analogue à incantare, excantare. — 8. Uber, adjectif, a été tiré de ubertas, d'après le couple libertas, liber. — 9. Cervix était surtout employé au pluriel : cervices désignaient proprement les muscles qui relient la tête aux épaules. Cf. κάρα, κάρ, et vincio. — 11. On doit supposer en latin l'existence d'un faux fré-
40 quentatif cupidito du type de nobilito (créé sur nobilitas), d'où le français 'convoite'. — 12. Le mécanisme grammatical peut-il s'emprunter ? L'auteur répond affirmativement à cette question : ex. pris dans différentes langues modernes. ¶ De l'étymologie du nom du dieu Vulcanus [Ch. Ploix]. Discussion de mythologie comparée. Vulcanus signifie proprement le nua-
45 geux ou le fumeux ; c'est une épithète qui a fini par être employée substantivement. L. D.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 5e série, t. 10, 50e de la collection. Mémoires sur plusieurs enceintes antiques du département de l'Aisne (pl. 2-5) [Vauvillé]. 1° Enceinte de
50 Saint-Thomas. Description détaillée des fouilles. V. en tire les conclusions suivantes : Le plateau de Saint-Thomas a été occupé d'une manière permanente à l'époque gauloise. L'oppidum de Saint Thomas est le Bibrax cité par César. 2° Camp d'Épagny, appelé à tort camp de César, car il

est beaucoup plus récent que l'époque de la conquête romaine. 3° Enceinte de Montigny l'Engrain : Enceinte gauloise sur laquelle on en a construit une autre que des textes permettent d'attribuer à l'an 938. ¶ Notice de quelques bijoux d'or au nom de Constantin (Fig.). [R. Mowat]. Fibule en or du musée de Turin portant, d'un côté, l'inscription : Constantine Caes vivas ; de l'autre : Herculi Caes vivas. Constantin fils, après avoir épousé Fausta, fille de Maximien Hercule, prit le surnom Herculius, qu'il tenait à la fois de son père et de son beau-père, et auquel il avait droit depuis la mort de son père, le 25 juillet 306 ; il le conserva jusqu'à son avènement à l'empire, 31 mars 307. C'est dans cet intervalle que dut être gravée, pour être offerte à l'empereur, la fibule du musée de Turin. Autre fibule en or de même forme, du musée de Vienne, portant l'inscription « Costanti vivas ». Elle peut avoir appartenu à Constance, père de Constantin. — Série de bagues en or portant l'inscription : « Fidem Constantino ». On en connaît 11 ; ce sont des bagues d'hommes. M. conjecture que ce sont des bagues distribuées par Constantin aux centurions et aux options de ses légions le jour de la prestation du serment militaire devant les enseignes ornées de ses images, soit à l'occasion de son avènement à la pourpre, soit lors de la grande réorganisation de l'armée. Catalogue descriptif de ces bagues.

Henry THÉDENAT.

Revue critique d'histoire et de littérature. 24e année, nouv. série, tome 29. 6 jr. W. M. Flinders PETRIE, *Howara, Biahmu and Arsinoe* [G. Maspero]. Découvertes importantes, portraits, papyrus, un entre autres qui contient les deux premiers chants de l'Iliade. ¶ *Congrès international des catholiques,* tenu à Paris du 8 au 13 avril 1888 [Sal. Reinach]. Analyse en général favorable des travaux communiqués. ¶ *Hand-Commentar zum Neuen Testament,* bearbeitet von HOLZMANN, LIPSIUS, SCHMIEDEL, VON SODEN [M. Vernes]. Bon guide. ¶ QUICHERAT et DAVELUY, *Dictionnaire latin-français,* nouvelle éd. par Émile CHATELAIN ; — E. SOMMER, *Lexique latin-françats : Lexique français-latin,* nouv. éd. par E. CHATELAIN [Paul Lejay]. Éloges. ¶ Richard HILDEBRANDT, *Studien auf dem Gebiete der römischen Poesie und Metrik* [F. Plessis]. Mérite d'être connu de tous ceux qui suivent de près les études de métrique latine. ¶¶ 13 jr. Joseph DERENBOURG, *Joannis de Capua Directorium vitae humanae alias parabola antiquorum sapientium* [R. Duval]. ¶ Bon. H. B. NIESE, *Flavii Josephi opera,* vol. 5. De Judaeorum vetustate sive contra Apionem libri duo [Theod. Reinach]. Marque un progrès sérieux. ¶ Edwin HATCH, *Essays in biblical Greek* [P.-A. L.]. Montre bien la différence qu'il y a entre le grec classique et le grec biblique. ¶ *Faculté des Lettres de Bordeaux. Musée archéologique.* Catalogue méthodique des moulages des œuvres de sculpture grecque, rédigé par un groupe d'étudiants, sous la direction de P. Paris [Sal. Reinach]. Livre que l'on a plaisir à faire connaître. ¶ Albert LEBÈGUE. *Une école inédite de sculpture gallo-romaine ;* — du même, *L'empereur Tétricus et le chevalier Dumège* [T. de L.]. Éloges. ¶¶ 20 jr. A. CARTAULT, *Vases grecs en forme de personnages groupés* [Sal. Reinach]. Conteste l'authenticité des vases publiés par C. ¶ J. PLEW, *Quellenuntersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrian* [R. Cagnat]. Sera très utile. ¶ S. G. OWEN, *P. Ovidi Nasonis libri quinque* [Émile Thomas]. Édition des Tristes très soignée et complète. ¶ Fréd. PLESSIS, *Italici Itias latina* [P.-A. L.]. Bonne édition. ¶¶ 27 jr. E. REISCH, *Griechische Weihgeschenke* [Sal. Reinach]. Traite, avec un incontestable talent, quelques-unes des questions qui se rattachent aux donaria. ¶ H. St. SEDLMAYER, *Ausgewählte Gedichte des P. Ovidius Naso* [E. T.]. Bon. ¶ H. Barclay SWETE, *The Psalms in Greek according to the Septuagint* [M. Vernes]. Sera bien ac-

cueilli par les théologiens et les hellénisants. ¶ Theodor KLETTE, *Beiträge zur Geschichte und Literatur der Italienischen Gelehrtenrenaissance* [P. de Nolhac]. Deux brochures, qui commencent une série et en font bien augurer, ¶¶ 3 fév. Richard PISCHEL und Karl F. GELDNER, *Vedische Studien* [V. Henry]. De bonnes choses. ¶ J. TOLSTOÏ et N. KONDAKOV, *Les antiquités russes dans les monuments de l'art;* fasc. 2 : antiquités scythes-sarmates [L. Leger]. Suite d'une bonne publication en russe. ¶ Jules POIRET, *Horace, étude psychologique et littéraire* [Isaac Uri]. Se lit facilement. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri.* Lib. 31-35 ; — A. E. SCHOENE, *Cornelii Taciti De vita et moribus Julii Agricolae liber* [E. T.]. Éloges pour Zingerle. ¶¶ 10 fév. A. J. H. Wilhelm BRANDT, *Die Mandaeische Religion ;* — Adolf HOENIG, *Die Ophiten*, ein Beitrag zur Geschichte des judischen Gnosticismus [R. Duval]. Éloges. ¶ V. LALOUX et P. MONCEAUX, *Restauration d'Olympie.* L'histoire, les monuments, le culte et les fêtes [Sal. Reinach]. Tiendra une place honorable dans les bibliothèques artistiques. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Épigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge ;* — P. LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or ;* — V.-J. VAILLANT, *Épigraphie de la Morinie* [R. Cagnat]. Utiles. ¶ Lettre de A. Cartault et réponse de S. Reinach. C'est à propos de l'art. du 20 jr. ¶¶ 17 fév. D. G. HOGARTH, *Devia Cypria* [Sal. Reinach]. Analyse du volume. ¶ Fr. P. GAROFALO, *I fasti dei tribuni della plebe della republica romana* [R. C.]. Serait plus utile s'il y avait un index. ¶ Antoine CAMPAUX, *De la critique du texte d'Horace au 19e siècle* [Fréd. Plessis]. Intéressant, mais le titre promet plus que le livre ne contient. ¶ Aug. LUCHS, *T. Liuii ab urbe condita libri.* Vol. 4, lib. 26-30 [Paul Lejay]. N'est qu'une réduction de la grande édition. ¶ S. G. DE VRIES, *Exercitationes palaeographicae* [Em. Thomas]. Bonnes collations pour le 'De senectute'. ¶¶ 24 fév. Alexis de MARKOFF, *Monnaies arsacides, subarsacides, sassanides, etc. de l'Institut des langues orientales de S. Pétersbourg* [E. Drouin]. Beaucoup de compétence. ¶ Emil SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi,* 1 Theil, 1 Häfte [M. Vernes]. Le critique réserve son jugement jusqu'à la publication de la seconde moitié de cette 1re partie. ¶ A. BIENWALD, *De Crippsiano et Oxoniensi Antiphontis, Dinarchi, Lycurgi codicibus* [Ch. Cucuel]. Utile quoique sans rien de bien nouveau. ¶ M. PELLISSON, *Cicéron* [L.]. Bonne lecture de vacances pour les élèves de l'enseignement secondaire. ¶ Charles FICHOT, *Statistique monumentale du département de l'Aube* [H. d'Arbois de Jubainville]. Très bon. ¶¶ 3 mars. Max HOFFMANN, *Der Codex Mediceus pl. 39, no 1 des Vergilius ;* — J. van WAGENINGEN iunior, *De Vergili Georgicis ;* — Remigio SABBADINI, *Studi critici sulla Eneide* [Paul Lejay]. Appréciation favorable pour ces trois ouvrages. ¶ H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae*, vol 4. Pro L. Murena. Pro P. Sulla. Pro A. Licinio Archia [Em. Thomas]. Éloges. ¶ P. DE NOLHAC, *Pietro Vettori e Carlo Sigonio* [L.]. Intéressant. ¶ *Essay' by the Mark Pattisson.* Collected and arranged by Henry Nettleship [P. de Nolhac]. Études intéressantes sur les Estienne, Scaliger, etc. ¶¶ 10 mars. A. BREUSING, *Die Lösung des Trierenrätsels* [A. Cartault]. Explication inacceptable, malgré toute la science de l'auteur. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *D. M. Ausonii Mosella*, La Moselle d'Ausonne, éd. critique et traduction avec introduction, commentaire [Jules Martha]. Très soigné. ¶¶ 17 mars. MEISTERHANS, *Grammatik der Attischen Inschriften* [My]. Très augmentée et plus que jamais nécessaire. ¶ Wilhelm GURLITT, *Ueber Pausanias* [Am. Hauvette]. Beaucoup de clarté et de méthode. ¶ Andreas WAGNER, *D. Junii Juuenalis Saturae*, 2 Aufl. [P.-A. L.] Révision très serieuse de tout l'ouvrage. ¶¶ 24 mars. R. MEISTER, *Die griechischen Dialekte,* tome 2 [My]. Beaucoup de soin et de science, mais trop de hardiesse dans les conclusions. ¶ H. OU-

VRÉ, *Démosthène* [Ch. Cucuel]. Bonne vulgarisation. ¶ Richard ULRICH, *Studia Tibulliana*. De libri secundi editione [A. Cartault]. Conteste une partie des explications de l'auteur. ¶ P. D. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Lehrbuch der Religiongeschichte*, tome 2 [M. Vernes]. Traite de la religion des Perses, des Grecs, des Romains, des Germains, etc. ¶ Carlo CASTELLANI, *La Stampa in Venezia dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio seniore* [P. de Nolhac]. Bon. ¶¶ 31 mars. *Chants populaires des Afghans* recuelllis par James DARMESTETER [V. Henry]. Très important pour l'etude des légendes populaires, la grammaire comparée, etc. ¶ Thos. M. JOHNSON, *Bibliotheca platonica* [Lucien Herr]. Compte rendu ironique. ¶ COUAT, *Aristophane et l'ancienne comédie attique* [Paul Guiraud]. Livre digne du sujet. ¶ H. Fanshawe TOZER, *The islands of the Aegean* [Sal. Reinach]. Un peu inutile. ¶ Lettre de Jean Psichari à propos de l'art. de Gabriel Ledos. Bibl. de l'Éc. des Ch., 1889, p. 678. ¶¶ 7 av. Joh. P. POSTGATE, *Gai Valeri Catulli carmina* [A. Cartault]. Louable. ¶¶ 14 av. Henri HOUSSAYE, *Aspasie, Cléopâtre, Théodora* [Sal. Reinach]. Érudition d'emprunt. ¶ *Conradi Hirsaugiensis dialogus super auctores sive Didascalon*, erstmal herausg. v. G. SCHEPSS [A. Cartault]. Très intéressant pour l'histoire de l'enseignement de l'antiquité au 12e s. ¶¶ 21 av. Arsène DARMESTETER, *Reliques scientifiques* recueillies par son frère [Sal. Reinach]. Grands éloges. ¶ Chr. BARTHOLOMAE, *Indo-germanisch ss*, mit vier Exkursen [V. Henry]. Excellent travail qui inaugure une série. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio in den bei Cicero ad Famil. 10, 31, 33 erhaltenen Briefen* [A. Cartault]. Seconde édition ameliorée. ¶ WILLEMS, *Le droit public romain*, 6e éd. [P. G.]. Peut être recommandé en toute confiance. ¶ Johannes PAULSON, *Symbolae ad Chrysostomum patrem. 1. De codice Lincopensi* [P.-A.-L.]. Étude d'un ms. du 12e s. qui est à Linkoping. ¶¶ 28 av. Fr. KREBS, *De Chremothis Nomarchi inscriptione aegyptiaca commentatio* [G. Maspero]. Très méritoire. ¶ Carl SALEMANN und Valentin SHUKOVSKI, *Persische Grammatik*. mit Litteratur, Chrestomathie und Glossar [B. M.]. Bon. ¶ Reginald Stuart POOLE, *Catalogue of Coins of the Shahs of Persia* [James Darmesteter]. Indispensable. ¶ Anatole DE BARTHÉLEMY, *Manuel de numismatique ancienne* [Sal. Reinach]. Très utile quoique devant être contrôlé plus d'une fois. ¶ *Catalogue général des mss des Bibliothèques publiques de France* [F.]. Fait ressortir l'importance de cette publication et indique ce qui a été fait jusqu'à ce jour. ¶¶ 5 mai. Raoul DE LA GRASSERIE, *Études de grammaire comparée. De la catégorie du temps;* — du même, *Des relations grammaticales considérées dans leur concept et dans leur expression ou de la catégorie des cas* [J. Halévy]. Chaudement recommandé. ¶ Ed. ZARNCKE, *Die Entstehung der griechischen Literatursprachen* [My]. Étude courte et substantielle. ¶ Fr. FROELICH, *Das Kriegswesen Caesars* [R. C.]. C'est plutôt un guide pour lire César qu'un travail d'érudition. ¶ Martinus HERTZ, *De Horatii operum exemplari olim Guyetiano Narratio 1* [Isaac Uri]. Éloges. ¶ Lettre de Henri Houssaye à propos de l'art. de Sal. Reinach, 14 avril; de G. Ledos à propos de l'art. de J. Psichari, 31 mars; et réponses respectives. ¶¶ 12 mai. Jacoub ARTIN PACHA, *L'instruction publique en Égypte* [G. Maspero]. Très interessant. ¶ H. BERGER, *Geschichte des wissenschaftlichen Erdkunde der Griechen*, 2 Abth. *Die Vorbereitung für die Geographie der Erdkugel* [B. Auerbach]. Beaucoup de science et d'intérêt, mais on désirerait un peu plus d'ordre et de clarte dans l'exposition. ¶ A. GÜLDENPENNING, *Die Kirchengeschichte des Theodoret von Kyrrhos* [L.]. Utile. ¶ Émile AMIEL, *Un libre-penseur du 16e siècle, Érasme* [P. de Nolhac]. Le titre est mauvais, le livre est estimable. ¶ Maxime HÉLÈNE, *Le bronze* [Sal. Reinach]. La "Bibliothèque des merveilles", qui compte déjà bien des volumes médiocres, vient de

s'en adjoindre un qui prend rang dans la série des pires. ¶ R. MEISTER, *Zum eleischen, arkadischen und kyprischen Dialekte* [My]. Cette réponse de M. à un art. de Hoffmann <R. d. R., 14, 32, 16> était inutile. ¶ O. J. FEHRNBORG, *de verbis Latinis in uo divisas desinentibus disputatio* [V. Henry]. Heu-
5 reux début malgré quelques erreurs. ¶ René CAGNAT, *Cours d'égigraphie latine* [P. F. Girard]. Seconde édition très améliorée. ¶¶ 26 mai. Romesh Chunder DUTT, *A History of Civilisation in ancient India based on Sanscrit Litterature* [A. Barth]. Quelques critiques qui n'enlèvent rien à la haute valeur de cette ouvrage. ¶¶ APPLETON, *Histoire de la propriété prétorienne et*
10 *de l'action publicienne* [Paul Guiraud]. L'auteur est un juriste qui ne se préoccupe pas assez de l'histoire. ¶¶ 2 juin. A. ERMANN, *Die Sprache des Papyrus Westcar* [G. Maspéro]. Intéressant. ¶ E. CURTIUS, *Unter drei Kaisern. Gesammelte Reden und Aufsaetze* [B. Haussoullier]. Éloges. ¶ Heinrich WELZHOFER, *Geschichte des griechischen Volkes bis zur Zeit Solons* [Am. Hau-
15 vette]. Tendances peu justes. ¶ F. ANTOINE et R. LALLIER, *Salluste. Conjuration de Catilina* [Isaac Uri]. Peut être opposé aux meilleures éditions des philologues étrangers. ¶ L'abbé DUCHESNE, *Origines du culte chrétien* [A. Sabatier]. Ouvrage qui a des imperfections, mais que personne ne lira sans profit et qui comble heureusement une lacune. ¶¶ 9 jn. L. DUCHESNE,
20 *Le Liber pontificalis*, texte, introduction et commentaire. — Paul FABRE, *Le Liber censuum de l'Église romaine* [V.]. Grands éloges. ¶¶ 16 jn. Julius GRILL, *Hundert Lieder der Atharva-veda*, übersetzt, 2 Aufl. [A. Barth]. Éloges. ¶ C. REICHERT, *Ueber den zweiten Theil der Odyssee* [Am. Hauvette]. Intéressant. ¶ J. Nic. MADVIG, *Opuscula academica* ab ipso iterum collecta, emenda-
25 tur, aucta [Paul Lejay]. Ne marquent pas seulement des dates dans l'histoire de la science, ils contiennent des semences encore fécondes pour une longue suite de générations. ¶¶ 23 jn. Friedrich DELITZSCH und Paul HAUPT, *Beiträge zur Assyriologie und vergleichenden semitischen Sprachwissenschaft; — Keilschriftliche Bibliothek sammlung von assyrischen und babylonischen*
30 *Texten in Umschrift und Uebersetzung* herausg. von Eberhard SCHRADER; — Hugo WINCKLER, *Königliche Museen zu Berlin. Mittheilungen aus der orientalischen Sammlungen.* Heft 1. Der Thontafelfund von El-Amarna; — Du même, *Untersuchungen zur altorientalischen Geschichte;* — P. JENSEN, *Die Kosmologie der Babylonier* [J. Halévy]. Éloges sauf pour Winckler. ¶ *Catulle, ma-*
35 *nuscrit de S. Germain des Prés,* précédé d'une étude par Émile CHATELAIN, photolithographie de MM. Lumière (collection L. Clédat) [Paul Lejay]. L'idée de la collection était bonne, le résultat est une déception. ¶ PELLECHET, *Georges Serre imprimeur à Avignon* en 1502; — du même, *Bibliothèque publique de Versailles, Catalogue des incunables et des livres imprimés* de 1500 à 1520 [T.
40 de L.]. Éloges. ¶¶ 30 jn. W. STUDEMUND, *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins* [P. Lejay]: Commode. ¶ P. HOCHART, *De l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite* [R. Cagnat]. Essaie de montrer que les Annales et les Histoires sont l'œuvre du Pogge. ¶ W. GRUNDLACH, *Der Streit der Bisthümer Arles und Vienne um den Primatus Galliarum* [Ch. Pfister]. Bon.
45 ¶ Gustave SCHLUMBERGER, *Un empereur byzantin au dixième siècle, Nicéphore Phocas* [Sal. Reinach]. Malgré des défauts qui ne sont pas tous veniels, c'est là un beau et un bon livre. ¶ *Monumenti storici ed artistici degli Abruzzi.* Studi di Vincenzo BINDI con prefazione di Ferdinando GREGOROVIUS [P. N.]. Véritable encyclopedie d'une des régions les plus intéressantes de l'ancien
50 royaume de Naples.

¶¶ Tome 30. 7 jt. Amédée TARDIEU, *Géographie de Strabon.* Traduction nouvelle, vol. 4 : Table alphabétique et analytique [C.-E. R.]. Des plus méritoires. ¶ J. MARQUARDT, *Organisation de l'Empire romain*, traduction

de A. WEISS et P. LOUIS-LUCAS; — *Le culte chez les Romains*. Traduction de BRISSAUD [R. Cagnat]. Les traducteurs sont en train de nous préparer un Marquardt médiocre au lieu du bon que nous étions en droit d'attendre. ¶ *Le Satire di Aulo Persio Flacco* interpretate dal Amadio RONCHINI [P.-A. L.]. Essaie de retrouver la forme du dialogue dans ces satires. ¶ K. KRETSCHMER, *Die physische Erdkunde im christlichen Mittelalter* [R. Auerbach]. Autant de savoir comme géographe que comme philologue. ¶ Paul BERGMANS, *L'autobiographie de Juste Lipse*, avec une trad. française et des notes [Paul Lejay]. Intéressant. ¶¶ 14 jt. William Dwight WHITNEY, *A Sanskrit Grammar*, 2 édition [A. Barth]. Sera encore pendant longtemps notre meilleure grammaire sanscrite. ¶ Eduardus LOCH, *De titulis Graecis sepulcralibus* [Sal. Reinach]. Dépouillement consciencieux et intelligent des textes. ¶ Th. PAPADIMITRACOPOULOS, Βάσανος τῶν περὶ τῆς ἑλληνικῆς προφορᾶς ἐρασμικῶν ἀποδείξεων [Jean Psichari]. La méthode fait défaut. ¶¶ 21 jt. Ernst FABRICIUS, *Theben* [Sal. Reinach]. Étude topographique importante. ¶ O. A. DANIELSSON, *Epigraphica* [Maurice Grammont]. Étude intéressante sur l'insc. de Tegée découverte par Bérard. ¶ Lettre de L. Clédat à propos de l'art. du 23 jn de Paul Lejay et réponse de celui-ci. ¶¶ 28 jt. Theodor CURTI, *Die Sprachschoepfung*, Versuch einer Embryologie der menschlichen Sprache [V. H.]. Ingénieux, mais le problème n'est pas encore abordable. ¶ Herbert Weir SMYTH, *The Vowell system of the Ionic Dialect* [V. Henry]. Mérite d'être continué. ¶ J. PAULSON, *Symbolae ad Chrysostomum patrem*, 2. *De Libro Holmensi* [P.-A. L.]. Beaucoup de soin et de sagacité. ¶ *Wiener Vorlegeblätter für archäologische Uebungen* herausg. von Otto BENNDORF [Sal. Reinach]. Bon; le texte est un peu trop court. ¶ Ulysse CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum*, catalogue des chants, hymnes, proses, etc., en usage dans l'Église latine depuis les origines jusqu'à nos jours [T. de L.]. Science vaste et solide, méthode sûre. ¶¶ 4 at. Berthold DELBRÜCK, *Die indogermanischen Verwandschaftsnamen*, Ein Beitrag zur vergleichenden Alterthumskunde [V. Henry]. Belles et solides études. ¶ VOGRINZ, *Grammatik des homerischen Dialektes* [My]. L'auteur n'a pas pleinement atteint son but. ¶ A. BOULFROID, *Rome, ses monuments, ses souvenirs* [R. C.]. Échappe à la critique. ¶ Ludovico ZDEKAUER, *Su l'origine del manoscritto Pisano delle Pandette Giustinianee* [L.-G. P.]. Paraît concluant. ¶ Domenico BERNONI, *Dei Torresani, Blado e Ragazzoni*, celebri stampatori a Venezia ed a Roma nel 15 e 16 secolo [P. de Nolhac]. A refaire. ¶ 11-18 at. Henry SWEET, *A Primer of Phonetics* [V. Henry]. Excellent petit livre. ¶ B. HAURÉAU, *Des poèmes latins attribués à S. Bernard* [A. Molinier]. Éloges. ¶¶ 25 at.-1 sept. Bernhardus DOMBART, *Commodiani carmina*; — Aug. REIFFERSCHEID et Georg WISSOWA, *Q. Septimi Florentis Tertulliani opera*, pars 1; — Aug. ENGELBRECHT, *Studien über die Schriften des Bischofes von Reii Faustus*, Ein Beitrag zur spätlateinischen Literaturgeschichte; — A.-J. KRONENBERG, *Minuciana*, sive annotationes criticae in Minucii Felicis Octavium [Paul Lejay]. Éloges. ¶ Léon G. PÉLISSIER, *Lettres inédites de Dom Claude de Vic à Fr. Ant. Maroni* [T. de L.]. Intéresse l'histoire de l'étude de l'antiquité en France. ¶ Lettre de M. Louis-Lucas en réponse à l'art. du 7 juil. de R. Cagnat. ¶¶ 8-15 sept. Edward Ross WHARTON, *Etyma latina*, an etymological Lexicon of classical Latin [V. Henry]. Éloges. ¶ E. HÜBNER, *Römische Herrschaft in Westeuropa* [R. Cagnat]. Écrit de vulgarisation scientifique. ¶ Felix NÈVE, *La Renaissance des lettres et l'essor de l'érudition ancienne en Belgique* [P. de Nolhac]. Bon en somme. ¶¶ 22-29 sept. *A first Aryan Reader* consisting of Specimens of the Aryan Languages [V. Henry]. Pourra être utile aux débutants. ¶ Rudolf von SCALA, *Die Studien des Polybios*, 1 Bd

[Am. Hauvette]. Éloges. ¶ Ernst BERNHEIM, *Lehrbuch der historischen Methode* [A. Lefranc]. Bon. ¶ *Historische Studien aus dem Pharmacologischen Institut der K. Universität Dorpat* herausg. von Rudolf KOBERT [Ch. J.]. A signaler un article de R. von Grot sur les remèdes de la collection hippo-
5 cratique et un autre de W. Demitsch sur la pharmacopée populaire russe, tous deux très intéressants pour l'histoire de la médecine dans l'antiquité. ¶¶ 6 oct. Alfred HOLDER, *Inventio sanctae Crucis, actorum Cyriaci pars 1 latine et graece*; — Hermann KNUST, *Geschichte der Legenden der h. Katharina von Alexandrien und der h. Maria Aegyptiaca nebst unedierten Texten* [Paul
10 Lejay]. Bons. ¶ M. HARTMANN, *Untersuchungen zur Geschichte der Byzantinischen Verwaltung in Italien, 540-750* [Ch. Diehl]. Très consciencieux; confirme en grande partie les resultats déjà acquis par le critique. ¶¶ 13 oct. J. KIRSTE, *The Grihyasûtra of Hiranyakecin* with Extracts from the Commentary of Matridatta [A. Barth]. Éloges. ¶ Max KLATT, *Chronologische*
15 *Bemerkungen über die Regierungszeit des Königs Kleomenes III von Sparta* [Am. Hauvette]. On ne peut demander à Plutarque une chronologie rigoureuse. ¶ Richard C. KUKULA, *Die Mauriner Ausgabe des Augustinus* [P.-A. L.]. Bon, mais quelques longueurs. ¶ Pierre BATIFFOL, *La Vaticane de Paul III à Paul V* [P. de Nolhac]. Bon. Suit un second article favorable aussi de L. G.
20 Pélissier. ¶¶ 20 oct. *Catalogue of the Persian, Turkish, Hindûstâni and Pushtû Manuscripts in the Bodleian Library* begun by Ed. SACHAU of the University of Berlin, continued by Hermann ETHÉ. Part. 1. The Persian mss [James Darmesteter]. Éloges. ¶ Em. SPANHOGUE, *Emendationes Tullianae Miscella* [Em. Thomas]. Beaucoup d'audace et aussi beaucoup de sagacité dépensée
25 souvent mal à propos et en pure perte. ¶ Emil REICH, *Graeco-Roman Institutions from anti-evolutionist points of view* [A.-B. L.]. Thèse inacceptable, mais le livre mérite d'être lu. ¶ David CASTELLI, *Storia degl' Israeliti*; — Maurice VERNES, *Précis d'histoire juive* [T. R.]. Le premier est un bon ouvrage de vulgarisation; le second peut être défini « le boulangisme
30 de l'exégèse ». ¶ A. GASQUET, *Études byzantines. L'Empire byzantin et la Monarchie franque* [Gustave Schlumberger]. Tout à fait remarquable. ¶¶ 27 oct. A. BERGAIGNE et V. HENRY, *Manuel pour étudier le sanscrit védique*. Précis de grammaire. Chrestomathie. Lexique [A. Barth]. Fournit un excellent instrument. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus, Germania* [Em. Thomas]. Bon. ¶ Adolf
35 EBERT, *Allgemeine Geschichte der Literatur des Mittelalters im Abenlande bis zum Beginne des 11. Jahrhunderts* [Paul Lejay]. Deuxième édition revisée avec soin d'un ouvrage de grande valeur. ¶ Eduard BRATKE, *Wegweiser zur Quellen- und Litteraturkunde der Quirchengeschichte* [Ch. v. L.]. Sera utile, tout mauvais qu'il est. ¶¶ 3 nov. Louis DUVAU, *Ciste de Préneste* [Michel
40 Bréal]. S'est tiré à son honneur d'une épreuve difficile. ¶ H. von WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Euripides Herakles* [Alfred Croiset]. Ouvrage à lire; on y trouvera plaisir et profit. ¶ Ch. DIEHL, *Excursions archéologiques en Grèce* [Sal. Reinach]. Repond à un besoin d'une façon satisfaisante. ¶ M. PETSCHENIG, *Maximiani elegiae ad fidem codicis Etonensis* [P.-A. L.]. Indispensable.
45 ¶¶ 10 nov. Eduard GLASER, *Skizze der Geschichte und Geographie Arabiens* [ ]. Important, malgre des points contestables. ¶ L. SCHENK, *De Telesphoro Deo*; — *Epitalamio di Theodoro Prodromo...* con traduzione italiana in versi e note di C. CASTELLANI [Sal. Reinach]. Éloges. ¶ J. J. HARTMANN, *De Phaedri fabulis commentatio* [Em. Thomas]. Incommode pour la forme, inu-
50 tile pour le fonds. ¶ Alb. HAUCK, *Kirchengeschichte Deutschlands* [Ch. Pfister]. Première partie qui traite de l'établissement du christianisme en Gaule et va jusqu'à la mort de Boniface. ¶ Wilhelm BRANDES, *Des Rusticius Helpidius Gedicht de Christi Jesu beneficiis* [P.-A. L.]. Éloges pour le texte et le

commentaire. ¶¶ 17 nov. G. THIBAUT and M. Sudhâkara DVIDEVÎ, *The Panchasiddhântikâ*, the astronomikal Work of Varâha Mihira [A. Barth]. Bon. ¶ John Faithfull FLEET, *Corpus inscriptionum indicarum*, tome 3 [E. Drouin]. Très important. ¶ A. Th. CHRIST, *Platon, Apologie et Criton*; — du même, *Euthyphron et Gorgias* [E. Baudat]. Bonnes éditions pour les gymnases. ¶ Giulio URBINI, *La Patria di Properzio*, studi e polemiche [L. N.]. Consciencieux et solide. ¶ *C. Valeri Catulli liber. Les poésies de Catulle.* Traduction en vers français par Eug. ROSTAND. Commentaire critique et explicatif des poèmes 64-116 par Em. THOMAS [Max Bonnet]. Eloges. ¶¶ 24 nov. J. J. EHNI, *Der vedische Mythus des Yama* verglichen mit den analogen Typen der Persischen, Griech. und German. Mythologie [Sylvain Lévi]. Quelques critiques. ¶ Sophus BUGGE, *Etruskisch und armenisch* Sprachvergleichende Forschungen [A. Meillet]. Explication inacceptable. ¶ H. M. BLAYDES, *Adversaria in Comicorum graecorum fragmenta* [W.]. Trop long et trop confus. ¶ J. KIRCHNER, *Prosopographiae atticae specimen* [My]. La disposition peut être critiquée. ¶ Édouard BERTRAND, *Cicéron artiste* [Émile Thomas]. Très soigné, mais souvent contestable. ¶ Max BONNET, *Narratio de miraculo a Michaele archangelo Chonis patrato* [P.-A. L.]. Éloges. ¶ *Anonymus adversus Aleatores und die Briefe an Cyprian, Lucian, Celerinus und an den Kartaginiensis Klerus* (Cypr. epist. 8, 21-24). Kritisch verbessert v. und übersetzt von Adam MIODONSKI mit einem Vorworte von Eduard WÖLFFLIN; — Adolfus HILGENFELD, *Libellus de aleatoribus inter Cypriani scripta conservatus* [Paul Lejay]. L'édition de M. est bonne; celle de H. est manquée, mais elle contient quelques bonnes observations. ¶ SEGER, *Byzantinische Historiker des 10 und 11 Jahrhunderts. 1. Nikephoros Bryennios* [Ch. Diehl]. Bon. ¶¶ 1er déc. Benedictus NIESE, *Flavii Josephi opera*, tome 4 [E. R.]. Loué. ¶ W. LIEBEMANN, *Zur Geschichte und Organisation des römischen Vereinswesen* [R. Cagnat]. Un des travaux les plus complets qui aient paru sur la question. ¶ E. BERGER, *Stilistique latine*, traduite par F. GACHE et S. PIQUET et remaniée par Max BONNET et F. GACHE, nouv. éd. [P. L.]. Très bon, mais il faudrait se dégager encore davantage de l'original. ¶ Alessandro LUZIO, Rodolfo RENIER, *Delle relazioni di Isabella d'Este Gonzaga e Beatrice Sforza* [P. de Nolhac]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 8 déc. E. GRÉBAUT, *Le Musée Égyptien* [G. Maspéro]. Très intéressant et très bon, mais les phototypies dues à la maison Baeckmann sont manquées. ¶ Max Hermann IELLINEK, *Die Sage von Hero und Leander in der Dichtung*; — Θρασυβούλου Κ. Χατζηαράπη, τῶν καθ' Ἡρὼ καὶ Λεάνδρου Μουσαίου τοῦ γραμματικοῦ μετάφρασις ἔμμετρος [Sal. Reinach]. Suffisants. ¶ Joannes PAULSON, *Notice sur un ms de S. Jean Chrysostome utilisé par Érasme et conservé à la Bibliothèque royale de Stockholm* [P.-A. L.]. Bon. ¶¶ 15 déc. A. WIEDEMANN, *Die Religion der alten Aegypter* [G. Maspéro]. C'est le manuel le plus complet, et, somme toute, le plus sûr qu'on ait publié sur ces matières. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France.* Période celtique et période romaine. Avec la collaboration de G. DOTTIN [Sal. Reinach]. Grands éloges. ¶ Robertus NOVAK, *Titi Livi ab urbe condita libri 1 et 2* [P.-A. L.]. Des critiques. ¶ Fr. FROELICH, *Das Kriegswesen Caesars* [R. C.]. Rien de neuf, mais étude très consciencieuse et très complète. ¶ Charles NISARD, *Le poète Fortunat* [P. L.]. Élégant ouvrage. ¶ Kurt GROH, *Geschichte des oströmischen Kaisers Justin II, nebst den Quellen* [Ch. Diehl]. Les recherches sont consciencieuses, mais on sent l'inexpérience d'un débutant. ¶ Carolus DEUTSCHMANN, *De poesis Graecorum rhytmicae usu et origine* [L. Duvau]. Inutile, surtout après le livre du P. E. Bouvy. ¶¶ 22 déc. C. DE CARA, *Gli Hyksôs o Re Pastori di Egitto* [G. Maspero]. A dissipé plus d'une

erreur. ¶ Hans GUTSCHER, *Die attischen Grabschriften* [S. R.]. Bon. ¶ *Hand-Commentar zum Neuen Testament*, Bd. 3. 2 Abth. [A. Loisy]. Éloges. ¶ Gustav MEYER, *Griechische Volkslieder* in deutscher Nachbildung [Jean Psichari]. Ce n'est pas seulement l'œuvre d'un savant : il y a là les vers d'un poète. ¶ M. GUÉRIN, *La question du latin ou la réforme profonde de l'enseignement* [A. Delboulle]. Mauvais. ¶¶ 29 déc. A. WIEDEMANN, *Herodots zweites Buch* [G. Maspero]. Guide bien informé, d'un jugement parfois un peu court, mais d'une érudition étendue et de bon aloi. ¶ Fr. SKUTSCH, *De nominibus latinis suffixi -no- ope formatis observationes variae;* — J. M. STOWASSER, *Dunkle Wörter*. Lexikalisches [P. L.]. Éloges pour Stowasser. ¶ J. B. BURY, *A history of the later Roman empire* [R. Cagnat]. A lire. ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde*, neuer Abdruck besorgt von Max ROEDIGER [H. d'A. de J.]. Éloges. ¶ G. AUDISIO, *Histoire civile et religieuse des papes de Constantin à Charlemagne*, traduite de l'italien par le chan. LABIS et annotée par le chan. DELVIGNE [Ch. Pfister]. A négliger. ¶ Maurice MASSIP, *Le collège de Tournon en Vivarais* [T. de L.]. Très bon. ¶ Aloys TÜCHERT, *Racine und Heliodor* [Georges Dalmeyda]. Intéressant. Albert MARTIN.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. <Bien que quelques philologues de mérite continuent à collaborer de temps en temps à cette revue, qui a connu des jours meilleurs, nous jugeons inutile de donner l'analyse d'une publication où il est permis de prendre EBENDA pour le titre (latin?) d'une revue philologique allemande. — L. D.>

Revue des Deux Mondes. LIXe Année (1889). T. 91. 15 janvier. Étude d'histoire religieuse [G. Boissier]. Le poète Prudence, à propos de la thèse de A. PUECH, *Prudence et la poésie chrétienne au* IVe *siècle*. ¶ T. 92. 15 mars. Un pèlerinage à Delphes [P. Lefaivre]. Simple récit de voyage, impressions. ¶ T. 93. 1er juin. Eschyle sur la scène française [J. Girard]. A propos de la représentation des Erynnies à l'Odéon, effet produit sur un théâtre moderne, impression de grandeur; éloge de la manière dont Leconte de Lisle a compris, rendu, et fait comprendre le poète grec. ¶ T. 94. 1er juillet. Le traité du Manteau, de Tertullien [G. Boissier]. Étude sur cet ouvrage, qui n'est en lui-même qu'un jeu d'esprit, mais qui est un exemple du curieux mélange de souvenirs classiques et d'idées chrétiennes, propre à la littérature de cette époque.

LXe Année (1890). T. 97. 15 j. Études d'histoire religieuse. — Le Christianisme et l'invasion des barbares [G. Boissier]. I. La Cité de Dieu, de Saint Augustin. ¶ 15 fév. Les fouilles de l'acropole d'Athènes [M. Collignon]. Résume les travaux et les découvertes depuis 1879. ¶¶ T. 98. 1er mars. Études d'histoire religieuse. — Le christianisme et l'invasion des Barbares [G. Boissier]. II. Le Christianisme est-il responsable de la ruine de l'Empire? « L'empire a péri de maladies qui remontaient plus haut que le christianisme; on peut donc affirmer qu'il n'est pas la cause directe de sa ruine. Mais ce qui n'est pas moins sûr, c'est qu'il a été impuissant à l'arrêter... Dans tous les cas, l'empire était si profondément atteint que, sous qq. régime religieux ou politique qu'on l'eût fait vivre, un peu plus tôt ou un peu plus tard, sa fin était inévitable ». ¶ 1er avril. L'empereur Julien et la flottille de l'Euphrate, étude de géographie moderne et de stratégie antique [Jurien de la Gravière]. ¶¶ T. 99. 1er mai. Le lendemain de l'invasion barbare [G. Boissier]. ¶ Hérodote et la conception moderne de l'histoire [A. Croiset]. « Avec Hér. la croissance de l'art historique grec est terminée: ce n'est point encore la pleine maturité, mais c'est déjà l'aimable jeunesse, comme disait Homère, la jeunesse avec toutes ses grâces et dans sa pre-

mière fleur. » ¶ 1er juin. La Prononciation du grec [E. Burnouf]. Nécessité d'une réforme en France à ce sujet[1]; le latin même est mal prononcé chez nous. ¶¶ T. 100. 15 août. Les humanités classiques au point de vue national [A. Fouillée]. Examine et critique H. VAIHINGER, *Naturforschung und Schule*; ANGIULLI, *la Filosofia e la scuola*, N. FORNELLI, *la Pedagogia e l'insegnamento classico*; CESCA, *la Scuola secondaria unica*. Conclut que « les études classiques, que l'on croit « antiques » doivent être conçues comme des études nationales. » ¶¶ T. 101. 15 sept. Les projets d'enseignement classique français au point de vue national [A. Fouillée]. Cherche un moyen de sauver en partie les lettres anciennes menacées. P. MONET.

Revue archéologique, 3e série, t. 15, janvier-février. Nécropole de Byrsa (pl. 1, fig.) [M. de Vogüé, P. Delattre]. V. met en lumière l'intérêt de ces fouilles nouvelles qui confirment les résultats acquis par les anciennes, et signale comme particulièrement intéressants parmi les objets trouvés : des scarabées exactement de même style que les scarabées égyptiens trouvés en Sardaigne, des faces peintes sur œuf d'autruche, une œnochoé de bronze doré, qui est un morceau capital. D. publie le journal de ses fouilles. ¶ Les nécropoles païennes de Bulla Regia (pl. 2, fig.) [Dr Carton]. Classification des tombeaux d'après leur forme, et description : caissons demi-cylindriques ; stèles ; cippes ; étude des ornements ; les textes sont au nombre de 140. Les sarcophages sont divisés en : sarcophages en tuiles ; jarres-sarcophages. Mausolées. Le mobilier comprenait surtout des : vases (500); lampes (400) ; ossuaires en plomb (12) ; miroirs en airain (40) ; instruments divers. Les vases ont donné 60 estampilles. Explication des objets représentés sur la planche. ¶ Deux épitaphes romaines ayant fait partie de l'avenue sépulcrale de Vesontio (fig.) [A. Castan]. Épitaphe du tombeau élevé à Virginia « e longinquo adportata », par son mari Marius Vitalis, centurio, et par son fils Marius Nigidianus, questeur. C. croit, avec Mongez, que ce texte est de l'époque des Antonins. — Épitaphe du tombeau érigé à Caesonia Donata par son mari Candidus, Augusti nostri verna. Textes de deux lettres du dix-septième siècle, relatives à la découverte de cette dernière inscription. Commentaires étendus. ¶ Catalogue des vases peints grecs et italo-grecs de la collection de M. Bellon [J. Chamonard et L. Couve]. Fin. 6. Vases à fond blanc du type dit de Locres, no 41-43. 7. Lécythes à fond blanc, nos 44-48. 8. Vases à figures rouges : vases du cinquième siècle, nos 49-54; petits vases de fabrique attique du 4e siècle, nos 55-58; vases de la décadence (fin des 4e et 3e siècles), nos 59-63. 9. Vases de l'Italie méridionale, nos 64-75. 10. Vases à reliefs, nos 76-80. 11. Vases noirs sans figures, nos 81-84. 12. Divers, nos 85-89. ¶ Recherches sur l'orgue hydraulique (fig.) [C. Loret]. Il ne faut pas consulter les littérateurs, mais les auteurs scientifiques, comme Vitruve, pour avoir des renseignements sur l'orgue hydraulique. Traduction d'un passage d'Héron d'Alexandrie décrivant la construction d'un orgue hydraulique ; traduction de la description de l'orgue hydraulique par Vitruve ; commentaire de ces deux textes avec figures à l'appui. Documents divers concernant l'ordre hydraulique : terre cuite, mosaïque, médailles, bas-relief d'Arles, dessins du 12e siècle. ¶ Recueil des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat].

¶¶ Mars-avril. Tribu asiatique en expédition (pl. 4-5) [L. Heuzey].

1. [Les conclusions de cet article ont été victorieusement réfutées par M. Jean Psichari, *Nouvelle Revue*, XII, t. 65 (1890). — *Réd.*].

< V. plus haut Bullet. de la Soc. des Antiq. de France, fasc. 3. > ¶ Le dieu gaulois au maillet sur les autels à quatre faces (pl. 6-7) [Flouest]. < V. plus haut, Bull. des Ant. de Fr., fasc. 2 >. ¶ Le dieu gaulois au maillet sur les autels à quatre faces. Les autels de Stuttgart (fig.) [Gaidoz]. Deux autels ayant sur chacune de leurs quatre faces l'image d'une divinité : 1° Apollon, Diane, le dieu au marteau, génie avec cornucopia. 2° Diane, Apollon, Victoire, le dieu au marteau. On a identifié le dieu au marteau avec Silvain, ne pourrait-on pas aussi le rapprocher, comme dieu du tonnerre, de Vulcain, que la mythologie met quelquefois en rapport avec la foudre et l'éclair. Liste d'autels à quatre faces sur lesquels Vulcain est représenté. ¶ Application de nouveaux instruments de précision à l'archéologie (fig.) [Henry]. H. a inventé trois instruments de précision servant à comparer rigoureusement, au point de vue esthétique, les formes et les polychromies des divers âges, c'est-à-dire capables de réaliser suivant des lois qu'on puisse considérer comme normales, des harmonies de formes et de couleurs. Ces instruments sont : le cercle chromatique, le rapporteur, le triple décimètre esthétique. Description des instruments et application des deux derniers à l'étude morphologique de trois types bien connus de fabrication des amphores dans l'antiquité. ¶ Tumulus de Diarville et d'Ambacourt (fig.) [C. Morel]. Exploration d'un tumulus avec objets en bronze et d'une sépulture à char. ¶ D'une erreur archéologique relative aux bronzes anciens [F. de Villenoisy]. Les fondeurs de l'âge du bronze et même ceux beaucoup plus récents du commencement de notre ère n'ont jamais eu connaissance du cuivre pur, c'est-à-dire du métal extrait directement des minerais naturels ; le rapport de 9 à 1, que l'on croit exister dans la composition des bronzes anciens ne s'y trouve pas ; l'ouvrier ne cherchait pas à l'obtenir ; le bronze préhistorique est le résultat d'opérations faites en vue d'abaisser le point de fusion du métal, et sans la connaissance des conséquences chimiques qui en résultaient. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach]. Dépouillement des revues et publications. Pirée, Daphni, Eleusis, Décélie, Icarie, Valanideza, Vourva, Attique, Patras, Olympie, Korythios, Lycosura, Sicyone, Mycènes, Tégée, Sparte, Vaphio, Epidaure, Trézène, Corinthe, Mégare, Anticyre, Delphes, Béotie, Akraephiae, Thespies, Thèbes, Therapnai, Tanagra, Thessalie, Demetrias, Spalanthra, Salonique, Edesse, Mont-Athos, Constantinople, Corcyre, Eretrie, Thasos, Imbros, Lesbos, Chios, Patmos, Delos, Mélos, Amorgos, Carpathos, Crète (Gortyne), Lebena, Chypre, Asie Mineure, Amisus, Troie, Pergame, Aegae, Myrina, Cymée, Phocée, Smyrne, Sardes, Colophon, Priène, Ephèse, Deïrmendjik, Magnésie du Méandre, Iasos, Tabae, Pérée rhodienne, Lycie, Phrygie, Syllion, Sidon, Palestine, Jérusalem, les Hittites, Golfe persique, Égypte, Naucratis, Tel-el-Amarna. Musées de Berlin, Munich, Dresde, britannique. ¶ A. DE BARTHÉLEMY, *Nouveau manuel de numismatique ancienne* [G. P.]. Élogieux ; bien mis au courant des progrès de la science. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat].

¶¶ Mai-Juin. Tribu asiatique en expédition [Heuzey-Maspero]. < V. plus haut, n° 2 >. Lettre dans laquelle M. relève tous les détails du monument publié par H., qui peuvent s'expliquer par l'archéologie égyptienne. H. trouve dans cette lettre la confirmation de son opinion sur le point principal ; il y relève aussi des faits qui sont de nature à modifier dans une certaine mesure ses conclusions précédentes. ¶ Un portrait de Pompée (pl. 8) [Th. Reinach]. Beau buste de la collection Jacobsen, publié par Helbig. « Mommsen a dit de Pompée qu'il était un excellent sergent-major (Wachtmeister), et rien de plus ; ce n'est pas le buste Jacobsen qui modi-

fiera ce jugement. » ¶ Bronze représentant une nation et des guerriers vaincus (pl. 9) [J. A. Blanchet]. <V. plus haut, Bull. de la Soc. des Antiq. de Fr., n° 2.> ¶ Un témoin des âges antiques à Lutèce. Découverte d'une voirie romaine (fig.) [Eug. Toulouse]. Il existait, et il existe dans Paris plusieurs buttes formées par les immondices et débris de tout genre qu'on y a entassés depuis des siècles. T. a exploré un de ces dépôts situé à l'extrémité méridionale de la butte Sainte-Geneviève, à l'angle formé par les rues Gay-Lussac et Royer-Collard, et décrit les nombreux débris antiques qu'il y a trouvés. A peu près au même endroit, sépulture avec vases et monnaie de Gordien III. Vase de fabrication lutécienne, antérieur à la conquête, près duquel on a trouvé des monnaies gauloises, dont l'une porte le nom Atectori. Sur l'emplacement où est le collège Sainte-Barbe, on a trouvé une fabrique de poteries. ¶ Inscriptions de la cité des Lingons conservées à Dijon et à Langres [R. Mowat]. Suite. 2. Monuments publics, n°s 16-20. 3° Monuments funéraires, n°s 21-33. 4° Cabinet de M. de Torcy à Dijon. Rectification aux lectures publiées par Desjardins. 1. Monument sacré, n° 35. Monuments funéraires, n°s 36-48. ¶ Lettre à M. G. Perrot (plan) [A. Gérard]. Découverte de Doclée (en serbe Doukla) à 3 kil. nord de Podgoritza, au Montenegro. L'enceinte a été reconnue, ainsi que les deux portes par où on entrait dans la ville. Fondations d'un édifice qui paraît être une basilique civile, avec de nombreux débris d'architecture et fragments d'inscriptions. Il y a, à la sortie de la ville, une allée de tombeaux. R. Cagnat donne, à la suite de la lettre, un essai de restitution des inscriptions. ¶ R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*, 2e édit. [R. de la Blanchère]. Cette seconde édition est un nouveau travail qui a gardé les qualités de la première édition, en comblant ses lacunes. La table n'est pas assez détaillée. ¶ A. Tardieu, *Géographie de Strabon, traduction nouvelle*, t. 4, table [S. R.] Table merveilleuse, faite avec un soin et une conscience dignes de la plus grande reconnaissance. ¶ F. Moreau, *Album Karandu*, supplement au fasc. de 1888 : *Les fouilles de Cys-la-Commune (Aisne), et fin de celles de Chassemy, 1889* [E. de F.]. Élogieux pour le livre et pour le devouement de l'auteur à la recherche des antiquités nationales. ¶ Engelmann, *Bilder Atlas zu Homer* [G. P.]. Bon. Les dessins ont une valeur archéologique réelle.

¶¶ Juill.-août. Les nécropoles préhistoriques de la Perse (fig.) [J. de Morgan]. M. a explore le Linkoran, province iranienne, absolument vierge, où il a fouillé environ 250 sépultures antiques qu'il groupe ainsi : 1° Dolmens de grande dimension renfermant des armes de bronze sans poignée métallique (Kravéladi, Razgoour, Mistan, etc.) 2° Cists ou dolmens plus petits contenant des armes de bronze munies de poignées du même métal et coulées d'un seul jet (Veri, Djüonü). 3. Cists marquant la transition des instruments de bronze à ceux de fer (Djüonü, Hivéri). 4° Cists ne renfermant que des armes de fer (Djüonü, Aspa-Hiz). Exposé de la nature de ces monuments funéraires et du mode d'ensevelissement ; étude du mobilier. Conclusions. ¶ Contributions à l'épigraphie gallo-romaine de Saintes [A. Blanchet]. Additions et corrections au volume d'Espérandieu sur les inscriptions du Poitou, d'après les mss. fr. 10440 et lat. 8958 de la bibliothèque nationale. ¶ Inscriptions de la cité des Lingons conservées à Dijon et à Langres (pl. 10-11) [R. Mowat]. Fin. Musée de Langres. 1° Monuments sacrés, n°s 1-5 ; 2° Monuments publics, n°s 6-8 ; 3° Monuments funéraires, n°s 9-95. Quatre de ces inscriptions mentionnent la « colonia Lingonum ». Liste des noms présumés gaulois contenus dans ces inscriptions. ¶ Victoire ailée du Musée de Constantine (pl. 14) [Aug. Audollent]. Belle statuette

en bronze : œuvre d'imitation qui rappelle la victoire d'Olympie de Paeonios. Au même endroit que la statuette, on a trouvé une inscription attestant la présence en ce lieu d'un Jupiter qui tenait une victoire ailée dans la main droite. D'où A. suppose que cette victoire est celle dont parle l'inscription ; statuette et inscription proviennent du Capitole de Cirta. ¶ Sur un passage de Sidoine Apollinaire [S. Reinach]. En interprétant un texte de Sidoine Apollinaire, R. démontre que certains auteurs ont eu tort d'y chercher la preuve que les volcans de la Gaule centrale étaient en pleine éruption au cinquième siècle. ¶ Note sur l'emploi des triangles dans la mise en proportion des monuments grecs (fig.) [C. Babin]. En étudiant à ce point de vue un certain nombre de temples antiques, B. en tire la conclusion que, dans l'architecture grecque, à côté du système modulaire dans lequel toutes les parties d'un édifice s'expriment en fonction d'une commune mesure, il y avait aussi des méthodes géométriques fondées sur l'emploi des triangles, et en particulier du triangle équilatéral. ¶ Restitution d'un pagus de l'Aude [G. Jourdanne]. Le centre de ce pagus était la localité actuelle de Rieux-Minervois ; il y a là une église circulaire qui est un ancien temple consacré à Minerve, protectrice du vicus Cabardensis et du vicus Menerbensis, dont la réunion formait un seul pagus, au moins au point de vue religieux. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité, mai-juin [R. Cagnat].

¶¶ Septembre-octobre. La Vénus de Milo (pl. 15) [F. Ravaisson]. A propos d'un article de Reinach sur la Vénus de Milo <v. plus haut, Gazette des beaux-arts, janvier>, R. dit que les fragments trouvés avec la Vénus de Milo ont permis d'établir qu'elle était groupée avec un autre personnage ; elle est faite pour être vue de profil par son côté droit et tournée vers un personnage placé à sa gauche ; ce personnage était un Thésée analogue à celui de la collection Borghèse, improprement appelé Mars ; la Vénus de Milo procède sans doute d'une Vénus commencée par Alcamène et terminée par Phidias, qui ornait « les jardins », à Athènes. ¶ Voie romaine dans le département de la Manche et de l'Ille-et-Vilaine (carte) [E. A. Pigeon]. C'est la voie de l'itinéraire d'Antonin allant d'Alauna à Condate et intitulée : Ab Alaunio Condate. Examen critique des tracés proposés par différents auteurs (1627-1869). P. se prononce pour la ligne droite de Cherbourg à Rennes ; les principales stations étaient : Cherbourg, Valognes, ou mieux Alleaume, la seconde paroisse de cette ville ; Coutances, la cité des Unelli ; Avranches, la cité des Abrincatini, d'après Ptolémée ; Romazy (Ille-et-Vilaine). Preuves tirées des noms de lieux qui ont conservé le souvenir de la voie antique et des mesures itinéraires. ¶ Les premières fouilles de Delos [A. Lebègue]. Plaidoyer pro domo. L. affirme qu'il n'a pas été égaré par les hypothèses astronomiques de Burnouf, qu'il a cherché sur le Cinthe, non une caverne solaire mais un oracle, et qu'il l'y a trouvé. Il s'efforce ensuite d'établir le bilan de ce qui lui revient dans l'exploration de Délos. ¶ Note sur les nécropoles préhistoriques de l'Arménie russe (fig.) [J. de Morgan]. Long exposé d'une exploration dans la Transcaucasie, d'où M. tire les conclusions suivantes : 1° dans les débuts, les arts se sont développés chez les blancs Allophyles du Caucase sans qu'il y ait jusqu'ici trace d'influence extérieure. 2° Les peuples du Lelwar furent en relations commerciales avec les Assyriens. 3° Les Ossèthes apportèrent dans leur migration de l'Iran au Caucase des arts nouveaux qui eurent une influence considérable sur les tendances artistiques des blancs Allophyles. 4° Les sépultures les plus récentes du Lelwar sont postérieures à l'arrivée des Ossèthes au Caucase (8e ou 7e siècle av. J. C.) et antérieures à la conquête

perse (5e siècle), époque où se répandit la religion mazdéenne et où les morts cessèrent d'être inhumés. ¶ Les villes de la Pamphylie [G. Radet]. Etude : 1° géographique et topographique, 2° historique, des cinq villes de la Pamphylie d'après les fouilles et les travaux les plus récents. ¶ Chronique d'Orient (fig.) [S. Reinach]. Bibliographie générale. Daphni, Eleusis, Icarie, Velanidéza, Petreza, Marathon, Rhamnus, Oropé, Attique, Anthédon, Platées, Akraephiae, Thespies, Thèbes, Thisbé, Tanagra, Delphes, Corinthe, Patras, Tirynthe, Trézène, Epidaure, Lycosura, Mantinée, Thésée, Mégalopolis, Vaphio, Olympie, Gythium, Alos, Salonique, Constantinople, Belgrade, Archipel, Eubée, Thasos, Lesbos, Chios, Samos, Délos, Melos, Antiparos, Naxos, Amorgos, Cos, Nisyros, Chalki, Rodes, Crète, Chypre, Salamis de Chypre, Tamassos, Arsinoé, Paphos, Asie Mineure, Cyzique, Troie, Pergame, Aegae, Myrina, Cymé, Phocée, Smyrne, Clazomènes, Cnide, Éphèse, Sébaste, Aphrodisias, Tralles, Carie, Iasos, Magnésie du Méandre, Olymos, Halicarnasse, Ceramos, Lycie, Xanthos, Pamphylie, Cilicie, Apamée, Lycaonie, Coropissos, Syrie, les Hittites, golfe Persique, Égypte, Naucratis, Tel-el-Amarna. ¶ Dr. Moriz Hoernes, *Die Graeberfelder an der Walburg von St Michael bei Adelsberg in Krain* [A. Blanchet]. Relation soignée et précise de fouilles exécutées en Carniole, mais dont M. H. n'ose pas tirer de conclusion.

¶¶ Novembre-Décembre. Tête en bronze de dieu cornu découverte à Lezoux, Puy-de-Dôme, et appartenant au Musée de Saint-Germain (pl. 16) [S. Reinach]. Applique en bronze d'un très beau travail et d'une merveilleuse conservation. Œuvre alexandrine par son motif et son inspiration. Doit être d'une époque voisine de celle où Zénodore travaillait en Gaule. On ne sait si cette tête à cornes de taureau représente un Acheloüs ou un Dionysos. ¶ Exploration du tumulus de Cruguel, Morbihan (pl. 17, fig.) [L. Le Pontois]. 1° Procès-verbal des fouilles. 2° Objets découverts : pierres à cupules; mortier; objets en bronze : poignards, hache; pointes de flèches en silex à pedoncule et à ailerons; fragment de manche de poignard en bois; fragments d'os non incinérés; nervures de feuilles; charbons, poteries, éclats de silex. Résumé indiquant la disposition du corps non incinéré et le mode de construction du tumulus. ¶ Les barques votives d'Alcolée (pl. 18-19) [A. Engel <v. plus haut, Bullet. de la Soc. des Ant. de Fr., n°3>. Note sur la forme des chiffres usuels [G. Dumesnil]. Contribution à la genèse historique des chiffres usuels, dit arabes. ¶ Notes archéologiques (fig.) [A. Maignan]. Dragages de la Seine à Corbeil : objets préhistoriques. Le reste de l'article concerne des sépultures mérovingiennes. ¶ Notes archéologiques sur le mont Sipyle (fig.) [M. Schweisthal]. 1° Le sanctuaire de Cybèle Plasténé. Exploration du temple et de son site; ex voto; le tout n'est pas antérieur à l'ère chrétienne; 2° Le trône de Pelops et l'image de Niobé. On croit reconnaître le trône de Pelops sur un rocher taillé, qui domine le temple. S. admet la réalité de l'image de Niobé, mais c'est un lusus naturae; il est fort possible qu'un sculpteur ait, comme le rapporte un auteur ancien, foré dans le rocher des trous par où il aurait amené l'eau d'une source voisine pour figurer les larmes. 3° Une ville éolienne. Exploration de ruines antiques situées au-delà de Petrota et de la vieille Smyrne; les résultats de ces recherches sont à ajouter à ceux qu'ont déjà obtenus Weber et Ramsay. ¶ Henri Schliemann [S. Reinach]. Notice sur la vie et surtout sur les travaux de cet archéologue heureux. ¶ R. Munro, *The lake dwellings of Europe* [S. Reinach]. Très élogieux; sagesse; mesure; livre très pratique. Critiques de détail. ¶ P. Allard, *La persécution de Dioclétien et le triomphe de l'église.* [ ] Élogieux. A. a caractérisé, d'une façon sou-

vent très neuve, la politique religieuse de Constantin. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [S. Reinach].

Henry THÉDENAT.

Revue de l'histoire des religions. T. 21, n° 2. E. SAYOUS, *Études sur la religion romaine et le moyen âge oriental* [J. R.]. La lecture du livre ne justifie pas les craintes que pourrait inspirer un sujet si étendu, puisqu'il embrasse 20 siècles. L'auteur était préparé à le traiter par ses travaux antérieurs. R. insiste sur ce point que les Romains ont été de tout temps grands annexeurs de dieux. Il pense qu'il n'est peut-être pas tout à fait exact de faire coïncider l'influence des cultes étrangers avec les guerres puniques, parce qu'on ne trouve pas, dans l'histoire de la religion romaine, de période où cette influence ne se manifeste pas. ¶ JENSEN, *Die Kosmologie der Babylonier*. Livre magistral où l'orientalisme, l'astronomie, l'histoire et le bon sens ont collaboré à une œuvre vraiment féconde. ¶ A. AUST, *De aedibus sacris populi romani a primis liberae reipublicae temporibus usque ad Augusti imperatoris aetatem romae conditis* [ ]. Excellent catalogue des temples construits pendant la République, au nombre de 112. Dissertations utiles et bien faites dans la seconde partie du volume.

¶¶ T. 22, n° 1. A. BERGAIGNE et V. HENRY, *Manuel pour étudier le sanscrit védique* [P. Regnaud]. Nombreuses critiques de détail. R. loue la grande somme de travail et l'application des auteurs, mais croit le livre insuffisant sur plusieurs points importants. ¶¶ N° 2. La cosmologie babylonienne d'après M. Jensen [Halévy]. Long exposé critique des théories de Jensen, dont voici la conclusion : les aberrations de philologie comparée et d'ethnographie mises de côté, le grand ouvrage de J. constitue dans sa 1re partie un répertoire très utile pour étudier la cosmologie babylonienne, dans les trois autres parties des additions précieuses à l'interprétation des textes et des entités mythologiques des Assyro-Babyloniens. Tous les résultats ne sont pas certains, mais tous méritent d'être pris en sérieuse considération. ¶ Les personnages ailés dans les monuments assyriens d'après M. Edward Tylor [A. Réville]. Ces personnages procèdent des figures analogues de l'ancienne Égypte ; ils sont souvent représentés en face de groupes de dattiers conventionnels, auxquels ils présentent, de la main droite, un objet regardé à tort comme une pomme de pin. Cette représentation est en rapport étroit avec la fécondation artificielle du palmier connue dès l'antiquité. Les génies ailés des religions postérieures procèdent des divinités ailées de l'Assyrie, et les « palmettes » qui souvent figurent près d'eux comme motif d'ornementation sont un souvenir aujourd'hui inconscient du dattier. ¶ [Henry]. Réponse à l'article de P. Regnaud. H. ne veut répondre pour le moment qu'à un seul point des critiques, en affirmant qu'il est en accord parfait avec Bergaigne dans tous les cas où R. croit le trouver en contradiction avec lui.

Henry THÉDENAT.

Revue des Études juives. T. 20, n° 40. Ce que Tacite dit des Juifs [C. Thiaucourt]. T., en réponse à une critique de Th. Reinach, précise ce qu'il a dit sur la véracité historique de Tacite quand il parle des Juifs <R. des R., 14, 267, 7>. ¶ L'arc de Titus (pl.) [S. Reinach]. Étude historique, archéologique et artistique sur l'arc de Titus et ses bas-reliefs. ¶¶ T. 22, n° 43. L'armée romaine au siège de Jérusalem (fig.) [R. Cagnat]. C. ne veut pas refaire l'histoire du siège racontée par Joseph ; son but est de mettre les lecteurs en mesure de lire Joseph avec fruit par une étude technique de la composition de l'armée assiégeante et de sa méthode de combat et d'attaque.

Henry THÉDENAT.

Revue des Questions historiques, 1890, 1er trimestre. La persécution

de Dioclétien ; ses commencements [P. Allard]. Galère fut l'instigateur de la persécution. Dioclétien pacifique, puis hésitant, devint cruel par peur. Étude historique de la marche de la persécution dans chacune des deux parties des empires d'Orient et d'Occident et faits qui s'y rattachent. ¶ M. Fustel de Coulanges [E. Ledos]. Étude étendue sur les travaux et la méthode de F. de C. « Recherche patiente des documents, étude approfondie et pénétrante de chacun d'eux, bon sens, netteté de la pensée et clarté de l'expression, voilà les qualités éminemment françaises qui distinguaient M. Fustel de Coulanges. » ¶¶ 3e trimestre. C. PALLU DE LESSERT, *Nouvelles observations sur les assemblées provinciales et le culte provincial dans l'Afrique romaine* [Huit]. Élogieux. ¶ I. WILD, *De C. Plinii Secundi et imperatoris Traiani epistulis mutuis disputatio* [A. Poncelet]. Très bon, surtout dans la partie relative à l'authenticité des lettres contestées par quelques critiques.

Henry THÉDENAT.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 56. Aix-les-Bains, fragment d'inscr. ¶ Fragments d'épitaphes de Vienne. ¶ Sainte-Colombe-lès-Vienne et Saint-Romain-en-Galle ; marques sur tuyau de plomb. ¶ Vienne. Fragment daté d'un postconsulat de Constantin III. ¶ Rive-de-Gier, Loire : fragm. d'inscr. municipale sur bronze ; fragm. avec lettres de métal. ¶ Bas-en-Basset. Haute-Loire : épitaphe avec l'abréviation insolite M. T = M(a)t(er). ¶ Vaison, Vaucluse : épitaphe. ¶ Carpentras (Vaucluse), fragment d'épitaphe. ¶ Andon, Alpes-Maritimes : épitaphe. ¶ Marignac, Haute-Garonne : Inscr. votive érigée par deux maîtres-carriers associés, Silvano et Montibus Numidicis ; il est curieux de voir ce nom donné à des montagnes des Pyrénées ; ces carriers ont taillé et exporté des colonnes de 20 pieds. Les marbres d'Aquitaine étaient exportés au loin. ¶ Agassac. Haute-Garonne : épitaphe avec bas-relief représentant le défunt allant au ciel sur un coursier aérien, à travers les astres et au-dessus des mers. ¶ Auch : fragm. d'épitaphe. Note sur les 64 peuples de la Gaule de l'inscription d'Hasparren. C'est entre Tibère et Trajan qu'aux 5 cités pyrénéennes : les Auscii (Auch), les Tarbelli (Dax), les Vassarii (Bazas), les Datii (nom corrompu), les Convenae (Saint-Bertrand de Comminges), furent ajoutées les 4 autres cités : Lectoure, Eauze, Oloron, Saint-Lizier. ¶ Les curiosités de la Narbonnaise, d'après les inscriptions du Corpus. Recherches sur les quatre cités de la Vallee Pennine : les Ubères, les Séduns, les Véragres, les Nantuates, et sur l'Ebrudunum de la Sapaudia. ¶ Aîme en Tarantaise, Forum Claudii Ceutronum Axima. Énumération des inscriptions concernant les Ceutrones ; liste des gouverneurs de la province des Alpes Grées dont Aîme était la capitale, divinités qu'on y adorait, entre autres le dieu éponyme Aximus. ¶ Embrun, Ebrodunum, ville principale de la province des Alpes Cottiennes, et, sous Dioclétien, métropole des Alpes-Maritimes. Nombreux noms celtiques fournis par les inscriptions de la région. ¶ Riez, Reii Apollinares. Cité de droit latin, de la tribu Voltinia, avec le titre de Colonie. Temple d'Esculape. Divinités, parmi lesquelles les Nimphae Griselicae, de Géroulx, Mars Carrocicinus, les Osdiavae. ¶ Vence, Vintium. Les fameuses colonnes dédiées par le procurateur Iulius Honoratus devaient appartenir à un édifice. Inscription à Mars Vintius ; autres divinités, parmi lesquelles Mars Ieusdrinus. Aqueduc peut-être bâti par Nerva ; noms celtiques de la région.

¶¶ N° 57. Saint-Didier, Drôme. Colonne milliaire au nom de Claude le Gothique ou de Probus. ¶ Rosières, Ardèche. Monument à M. Iailius Bassus Fabius Valerianus, Helvien, sénateur romain, parvenu au consulat et à des gouvernements de provinces consulaires au 2e siècle. ¶ Les Helves.

Aps et presque tout le département de l'Ardèche. Notions historiques ; la ville chef-lieu des Helves est Aps. Inscriptions publiques : un sénateur, consul; un chevalier romain, tribun de légion et praefectus fabrum ; un soldat et un vétéran de la légion I Germanica. Constitution municipale : ordo splendidissimus ; décurions ; questeurs ; quattuorvirs ; flamines d'Auguste ; sévirs augustaux ; sacerdos civitatis. Plusieurs corporations. Dieux et déesses : déesse Soio; matres Obeleses ; Mars ; Jupiter,... etc. ; bas-relief de Mithra de Bourg Saint-Andéol. Tombeaux et épitaphes : leurs caractères généreux. ¶ Bras, Var : Fragm. d'épitaphe du 1er siècle. ¶ Nîmes : Fragm. d'inscr. grecque, peut-être relative aux jeux grecs. ¶ Béziers : fragm. d'épitaphe de Terentius Primus. ¶ Béziers : Milliaire aux noms des empereurs gaulois Tetricus, père et fils, offrant d'une manière bien certaine les noms de Tetricus : C. PIO. ESVVIO. TETRICO. Il faut, pour Victorin aussi, lire : Pius Esuvius. ¶ Saintes. Épitaphe de Divixta, fille de Divixtus. ¶ LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or*. Analyse très étendue. Élogieux.

¶¶ N° 58. Vienne : Conduit de plomb avec le nom du fabricant et l'image d'un gladiateur. ¶ Vienne : Estampille du potier Puster. ¶ Soyons. Fragment. ¶ Nîmes : 3 épitaphes. ¶ Visc-le-Fesc (Gard). Enseigne de marchandes de couronnes : [n]on vendo ni[si] amantibus coronas. ¶ Lanuéjols, Lozère : Grand tombeau avec inscription. ¶ Les Gabales : Javols. Peuple de la Celtique, puis de l'Aquitaine après la réorganisation de la Gaule par Auguste; tribu Fabia. ¶ Auch : 3 fragments. ¶ Épitaphe métrique de Caecilius Niger; texte du Corpus ; compléments de Hirschfeld, Laurière et Thédenat. ¶ L'armée romaine depuis Dioclétien. Traduction d'un article de Mommsen sur l'armée romaine depuis Dioclétien <Hermes, t. 24>, d'après un extrait du Korrespondenzblatt de Trèves, 1889.

¶¶ N° 59. Hyères. Autel au dieu Uxellus. La forme uxellimus dans une inscr. I. o. m. uxellimo est, d'après Mowat, superlative et équivaut à summus. ¶ Pourrières, Var : Inscription votive au dieu Cell... par Placidus, fils d'Advetisso. ¶ Pourrières : autel ; le nom de la divinité est effacé. ¶ Rognes, Bouches-du-Rhône : Inscr. votive aux Uroicae et aux Ald[e]me[hen]ses par Verax, fils d'Antenor et Potissuma fils d'Olluna. Caractères du temps d'Auguste. ¶ Nîmes : Épitaphe de l'esclave Calybé. ¶ Nîmes, Calvisson : 2 fragments d'épitaphe. ¶ Lectoure, Gers : Marques de potiers : sur anses d'amphores, 7; Sur poterie à couverte rouge, 30; sur fonds de lampes, 5 ; graffites, 3 ; sur poids en bronze, 1. ¶ L'armée romaine depuis Dioclétien : suite.

Henry THÉDENAT.

Revue numismatique. 3e série, t. 8, 1890, 1er trimestre. Explication de l'aureus frappé par P. Clodius à l'effigie de Marc Antoine (fig.) [A. Vercoutre]. V. croit que le génie représenté sur cet aureus <Babelon. monnaies de la République, famille Antonia, n° 19, à la p. 164-165 du t. 1> et pris à tort pour une divinité Panthée est le génie de Lyon caractérisé par le corbeau. ¶ Note sur quelques monnaies attiques rares et inédites (pl. 3) [H.-B. Ecarle Fox]. E. F. décrit et commente des monnaies de sa collection : 19 d'Athènes ; 3 tessères ; une monnaie d'Eleusis. ¶ Piavonius nom de famille de l'empereur Victorin ; puis, surnom mobile du Tetricus [R. Mowat]. M. croit qu'il ne faut pas décomposer le nom de Victorin, Piavonius en Pi(us) Avonius ; mais il faut lire Pius Esuvius Tetricus. Pius place d'abord après les noms, fut transposé avant quand, Tetricus étant devenu empereur, le cognomen Pius se serait trouvé à côté de la qualification : Pius, felix, etc. ¶ E. MURET. *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale* [A. de Barthélemy]. Manque de doctrine, corrigé par une préface de Cha-

bouillet; manque de méthode, corrigé par une bonne table. Indispensable.

¶¶ 2e trimestre. Sur l'époque et le nombre des Néocorats de Cyzique (fig.) [Th. Reinach]. Sur trois pièces invoquées pour établir la chronologie des néocorats de Cyzique, trois avaient été mal lues et mal reproduites. Cyzique n'a jamais eu que deux néocorats : l'un concédé sous Hadrien, mais qui ne figure sur ses monnaies qu'à partir d'Antonin le Pieux, l'autre sous Caracalla, qui est mentionné seulement dans la deuxième partie du règne. ¶ Vente de la collection Photiadès-Pacha. Description des plus belles pièces, et prix d'adjudication. ¶ W. Wroth, *Pontus, Paphlagonia, Bithynia, and the Kingdom of Bosporus* [E. Babelon]. Catalogue fort riche; introduction intéressante; peut-être pas assez d'idées personnelles dans le classement des monnaies du Pont, du Bosphore et même de la Bithynie; W. a adopté un système déplorable pour la transcription des légendes monétaires. ¶ Imhoof-Blumer et Otto Keller, *Tier und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des klassischen Altertums* [E. B.]. Bon ouvrage avec magnifiques planches, utile aux naturalistes, aux archéologues et aux numismatistes. ¶ Soutzo, *Introduction à l'étude des monnaies de l'Italie antique*, 2e partie. Élogieux. ¶ A. Engel et R. Serrure, *Répertoire des sources imprimées de la numismatique française*, T. 2 [M. Prou]. Bon; qqs lacunes. Tables excellentes.

¶¶ 3e trimestre. Les types des monnaies frappées par Manius Aquillius et par P. Clodius à l'effigie du soleil (fig.) [A. Vercoutre]. Les étoiles figurant comme type sur le revers du denier de Manius Aquillius représente la constellation de l'aigle, aquila, type parlant du monétaire Aquillius. — Sur un denier et un aureus de P. Clodius figure comme type la constellation du taureau; type parlant du monétaire P. Clodius, qui avait le cognomen de Turrinus. Cette monnaie prouve en outre qu'il faut identifier le P. Clodius monétaire, avec le rhéteur que Sénèque appelle P. Clodius Turrinus. ¶ Médaillon de bronze de l'empereur Hadrien (fig.) [A. Blanchet]. Superbe médaillon; au revers figure une victoire ailée dans un bige au galop. Frochner y a vu une allusion à la défaite des Juifs révoltés en 135. Ce peut être aussi une allusion aux jeux olympiques auxquels Hadrien a dû assister, et peut-être même faire courir à l'exemple de Tibère et de Néron. ¶ Svoronos, *Numismatique de la Crète ancienne* (fig.) [E. Babelon]. Aucune des grandes régions de la Crète ancienne n'a été l'objet d'une étude numismatique aussi étendue et aussi complète. B. reproche à S. d'avoir préféré l'ordre alphabétique à l'ordre régional et d'avoir rejeté dans un second volume le commentaire des types. B. montre par quelques citations à quel point l'auteur a soigneusement étudié les types et en a tiré des renseignements historiques utiles. ¶ Th. Reinach, *Mithridate Eupator, roi de Pont* [E. Babelon]. R. exagère le rôle et les vues de Mithridate dans sa guerre contre les Romains. R. a vu deux Mithridate : l'un grec, successeur d'Alexandre, l'autre oriental, successeur de Darius. Pour B. le second seul est vrai. D'ailleurs le sujet est traité de main de maître, avec une science complète des monuments et des sources.

¶¶ 4e trimestre. Alabanda et Antioche villes de Carie (pl. 10) [E. Babelon]. Étienne de Byzance dit qu'Alabanda s'appela, pendant quelque temps, du nom d'Antioche. A l'appui de ce texte on trouve des monnaies identiques sauf que les unes portent Αλαβανδεων et les autres Αντιοχεων. Eckhel et après lui les autres numismatistes n'ont pas admis le fait affirmé par Étienne et ont expliqué la similitude des monnaies par une alliance entre Alabanda et Antioche. B. croit qu'il faut abandonner cette dernière opinion pour revenir au fait affirmé par Étienne de Byzance. ¶ Remarques relatives aux signes gravés sur les contorniates (fig.) [A. Blanchet]. Après avoir dressé

un catalogue des signes relevés sur les contorniates et ailleurs, B. émet l'hypothese que ces médaillons servaient au tirage au sort pour déterminer la place de chaque cocher au départ. Henry THÉDENAT.

Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes. T. XIV, 1re livr. C.-G. Gobet [H. J. Polak, traduit par Ed. Tournier et Derk Hesseling]. Tribut de gratitude offert par la Revue à son plus illustre collaborateur. Portrait ému et fort intéressant du grand helleniste hollandais par un ancien élève. P. fait connaître la vie et le caractère de G., et apprécie avec justesse les services rendus par lui à la philologie classique. Curieux souvenirs personnels. ¶ Gannius, ap. Fest., p. 369 [Louis Havet]. Gannius serait plutôt un comique qu'un orateur, comme le suppose Teuffel. Le fragment cité est un ïamb. septénaire. ¶ Ennius, examen de divers passages [Louis Havet]. Remarques sur une vingtaine de fragments. ¶ Les anapestes d'Ennius [Louis Havet]. Les anapestes d'Ennius comme ceux des Grecs forment des membres, non des vers; mais dans les systèmes, les dimètres ne sont pas formés de deux moitiés égales; il emploie plus souvent qu'eux, le dactyle aux places paires, mais use rarement du parémiaque. Examen de fragments anapestiques. ¶ Les vers hypermètres de Virgile [L. Quicherat]. (Note posthume.) Note sur deux exemples contestés d'hypermètres. Dans Virg., Georg. 3,449, lire : uiuaque sulphura, malgré Ribbeck; et 2,69; inscritur uero ex fetu nucis arbutus horrida. Rapprocher d'autres exemples presentant une syllabe surnumeraire, et qu'on explique par la synérèse, ou syncope. ¶ Que, ue, ne, après un e bref [S. Dosson]. D. se demande qui a raison, de Harant ou de Schmalz, s'il faut s'interdire que après tous les ĕ, ou seulement après les inf. prés. act. Il a releve dans Cesar et ses continuateurs, 11 exemples de que après un ablatif de substantif, 2 apres un adjectif, 2 après un infin. prés. actif. ¶ De l'emploi des pronoms relatifs grecs dans les propositions interrogatives indirectes [Medéric Dufour]. D. a relevé chez les auteurs classiques, surtout chez Hérodote, Thucydide et Platon, des exemples où ὅς, οἷος, ὅσος jouent le rôle de ὅστις, ὁποῖος, ὁπόσος, surtout après un verbe principal signifiant savoir, apprendre, considérer. ¶ Plutarque, Sylla, 28,1 [Alfred Jacob]. Corriger δυνάμει καί en δυνάμεως; Sulla, 35, 5, παραβληθείς en παρακνισθείς. ¶ Cicéron, ad familiares, 8, 4, 2 [Joseph Chamonard]. Supprimer non, et interpréter facilitatem par légèreté. ¶ Cicéron, Fam. 7,4,3 [Louis Havet]. Constituer le vers : ubi non es is qui fuisti, non est cur uelis uiuere. ¶ Remarques sur diverses questions de Syntaxe latine, suite [O. Riemann]. IV et V : 1° est aliquid argumento, damno, etc... esse frugi bonae. — Le datif du substantif est-il, dans cette construction, accompagné d'un adjectif quelconque? La triple conclusion de R. est que Kühner (p. 253) se trompe en affirmant que l'adjectif accompagne le plus souvent le substantif, que le premier marque seulement une idée de quantité; que cette addition de l'adj. est plus fréquente à côté de certains dat. determinés; d'où il suit que l'expression 'frugi bonae' est due à une prononciation vicieuse de 'frugi(s) bonae'. — 2° Prohibere, avec l'ablatif, ou avec ab : l'étude de l'usage de César et de Cicéron dans les disc. amène R. à conclure que prohibere, dans le sens d'empêcher qqu'un de faire qq. ch. se construit d'ordinaire avec l'ablatif seul; ds le sens de « protéger contre », l'addition de ab n'est ni exceptionnelle, ni obligatoire. ¶ Martial, 2, 14, 12 [Louis Havet]. Interpréter 'Aeoliamque Lupi' par 'une caverne d'Eole, sillonnee de courants d'air'. ¶ Marius Victor. L'editeur Morel et le ms. latin 7558 de Paris [Paul Lejay]. L. admet que l'impression de 1560 a été faite directement sur le ms. sans l'intermédiaire d'une copie, et prouve l'identification du ms. 7,558 avec celui de Guillaume Morel. Critique des observations de

Schenkl. ¶ Juvenalis, 7, 100 [Louis Havet]. Séparer nullo quippe modo, de millensima, par une forte ponctuation : en faire un ablatif absolu rattaché au vers précédent. ¶ Le Reginensis 762 de Tite Live. Note sur la transcription des manuscrits au 9e siècle [E. Chatelain]. C. apporte une preuve nouvelle, tirée de la conformité des deux mss, à l'opinion de Luchs : le Regi- 5 nensis serait copié sur P., ms. de Dupuy. Il semble avoir été transcrit ds le monastère de Corbie ¶ Coelius, ap. Cic. ad fam. 8, 9, 1 [O. R.]. Supprimer le second curionem. ¶ Luciliana [L. Havet]. Corrections à une vingtaine de passages. ¶ Deux allusions à des faits historiques dans les caractères de Théophraste [H. Weil]. 7, Ἀαλιᾶς. Il ne s'agit pas du fameux procès de la 10 Couronne, et de la bataille d'Ægospotamos; mais du procès de haute trahison d'Aristophon, et de la querelle entre Agésilas et Léotychides. ¶ Deux passages de Thucydide [H. Weil]. 6, 37, 2 : conserver la leçon des mss et traduire ἔχοντες par ayant à leur disposition; 6, 17, 1, lire παρά τισιν et donner à ὀργή le sens de "manières". ¶ Le génitif de la peine en latin [E. Au- 15 douin]. Ne pas confondre 2 classes de génitifs de la peine, capitis, et d'autre part tanti, ou minoris; cette dernière construction se rattache à celle des mêmes mots avec les verbes de prix; un caput désigne la personnalité civile. ¶ De Scipionum elogiis [Ed. Wölfflin]. Dissertation étendue sur l'interprétation de ces 2 inscriptions. ¶ Note sur un passage du néoplatonicien 20 Hermias relatif à la musique [C.-E. Ruelle]. Une nouvelle recension du texte d'H. serait nécessaire pour que le seul commentaire du Phèdre eût un texte authentique. Correction d'une interprétation de F. Ast. ¶ Correction proposée ds les oracula chaldaïca, v. 140, J. Le Clerc [C.-E. Ruelle]. Substituer πᾶν τριάδος à παντοιάδος. ¶¶ Bulletin bibliographique, Bas- 25 tian DAHL, *Latinsk Literaturhistorie* [L. D.]. Bon manuel, mais des défauts. ¶ *Erklärung aller mythologie aus der annahme der erringung des Sprachwermögens* von Franz WENDORFF [L. D.]. Manqué. ¶ *T. Macci Plauti fabularum reliquiae Ambrosianae. Codicis rescripti Ambrosiani apographum* confecit et edidit Guilelmus STUDEMUND [E. C.]. Œuvre posthume de l'illustre pa- 30 léographe. Travail remarquable, indispensable pour l'étude du texte et de la metrique de P., et d'une exécution typographique luxueuse. ¶ P. HOCHART, *De l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite* [Em. Chatelain]. Pamphlet extravagant : les Annales et les Histoires seraient l'œuvre du Pogge, qui n'aurait été qu'un cupide trafiquant de mss. ¶¶ 2e liv. 35 Luciliana (Suite) [Louis Havet]. Corrections à onze fragments. Note sur la date de la mort de L. Le témoignage de St Jérôme, confirmé par Pline, fait supposer qu'il faut la fixer à l'an 102. ¶ Notice des manuscrits de Damasius περὶ ἀρχῶν [C.-E. Ruelle]. Enumération des 36 mss. issus du Marcianus 246 (A), dont l'auteur a pu examiner le texte ou reconnaître 40 l'existence. Indications recueillies par lui depuis 1860 <Cf. Rev. archéol. 1860 et 1861.>. Les deux mss. de Saint Marc B et C seuls semblent transcrits directement sur le prototype. Stemma récapitulatif. ¶ Legatus pro praetore. [Théodore Reinach.]. R. repousse l'explication de Mommsen sur cette expression de l'inscription bilingue de Nemi (Corp. inscr. lat. XIV, 45 2218). Placer la campagne de C. Salluuius Naso au commencement de la 3e guerre mithridatique, en 73. Lucullus conféra habilement à ce légat le titre anormal de propréteur, pour n'avoir pas à réclamer au sénat un collègue gênant et pour satisfaire l'amour-propre des populations d'Asie. ¶ Théocrite, idylles, XI, 41. [Gabriel Colin.]. Adopter la leçon μηνοφόρως pro- 50 posée et maintenue par Fritzsche. Allusion aux cornes naissantes qui font appsraître, comme surmonté d'un croissant, le front des jeunes faons de Polyphème. (Cf. Horace, Od. IV, 2, 57.). ¶¶ Bulletin bibliographique.

Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, avec la collaboration de G. DOTTIN. [L. D.]. Savante étude, qui dénote une connaissance approfondie des textes. Réfutations d'arguments objectés par Fustel de Coulanges. Le livre II permet la reconstitution d'un grand nombre de noms propres inconnus jusqu'ici dans les inscriptions. ¶¶ 3e liv. Hannibal en Italie jusqu'après la bataille de Cannes. [C. Thiaucourt.] Comparaison entre les livres III de Polybe et XXI, XXII de Tite Live. Récits différents qu'ils font des batailles du Tessin, de la Trébie, de Trasimène, de Cannes. Rapports de Fabius Cunctator avec Minucius. Emprunts faits par T. L. à plusieurs annalistes. Supérieur à P. par le soin du style, il pèche par le manque de critique. ¶ Sénèque, de remediis fortuitorum, 16, 8 [P. Thomas] <cf. Max Bonnet. Rev. de philol. 1889.> Lire 'lugeas annum'. ¶ Ennius. [Louis Havet]. Corrections à dix passages. ¶¶ Bulletin bibliographique. G. LANDGRAF, *Untersuchungen zu Caesar und seinen Fortsetzern, insbesondere über Autorschaft und Komposition des Bellum Alexandrinum u. Africanum. — C. Asini Pollionis De bello Africo commentarius,* recens. emend., adnotatione illustr. Ed. WŒLFFLIN et Ad. MIODONSKI. — G. LANDGRAF, *Der Bericht des C. Asinius Pollio über die spanischen Unruhen des Jahres 48 v. Chr.* (Bellum Alexandrinum 48-64) auf grund des Cod. Asburnhamensis neu herausgeg [O. R.]. W. reprend et développe les théories de Landgraf, qui voit dans le De bello Africo un journal que Pollion aurait tenu de la guerre d'Afrique. Très belle édition, fondée sur un ms. nouveau, le Laurentianus (A) du 10e siècle, avec collection nouvelle du Leidensis. Riche commentaire grammatical, et lexique complet de la langue. L'opinion du rp. est la simple possibilité d'attribuer à P. le de B. A. — L'édition partielle du de Bello Alexandrino est aussi d'une haute valeur. ¶ *Xenophontis Historia Graeca*, ed. O. KELLER. Editio maior cum apparatu critico et indice uerborum. [O. R.]. Excellente édition crit. des Helléniques, fondée sur des collations nouvelles avec conjectures inédites de Nauck. Qques critiques sur la méthode de K. Le rp. aurait plus souvent mentionné les variantes du ms. L (Paris. 317, 14e s). Bon index, de Stolle et Köpper. ¶ G. MAYEN, *De particulis quod, quia, quoniam, quomodo, ut, pro accusativo cum infinitivo post verba sentiendi et declarandi positis.* [Médéric Dufour.] Solide dissertat. inaug. Contribution très meritoire à l'histoire de la syntaxe latine. ¶ W. W. GOODWIN, *Syntax of the moods and tenses of the greek verbs.* [Médéric Dufour.] Nouvelle révision d'un travail utile et intéressant. La méthode de composition est trop analytique. ¶ P. SCHMITT, *Ueber den Ursprung des Substantivsatzs mit Relativpartiklen im Griechischen* [O. R.]. Huitième fascicule de la collection Schanz sur l'histoire de la syntaxe grecque. Sch. étudie successivement chez Homère, les propositions complétives commençant par ὅ ou ὅτι, par ὅτε, ὡς et οὕνεκα. Qques légères réserves du rp. ¶¶ 4e livr. Revue des Revues et publications d'académies. Fascicules publiés en 1889. Julien DOBY.

Revue historique, t. 42. Fr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland,* Nachtrag. E. DUENZELMANN, *Der Schauplatz der Varusschlacht* [H. Haupt]. Le travail de Knoke est un appendice à l'ouvrage qu'il a publié sous le même titre et une réponse aux critiques du rp., de Curschmann, Holfer, Bahr, etc. L'opuscule de Dünzelmann apporte une nouvelle hypothèse concernant la position du castellum d'Aliso. D'après lui, le fleuve « Luppia » serait non pas la Lippe, mais la Kunte. La question du lieu où périrent les légions de Varus ne paraît pas encore résolue. ¶ W. SOLTAU, *Römische Chronologie* [A. Bouché-Leclercq]. Dans cet ouvrage, « manuel pratique », en attendant que l'on puisse écrire un « manuel dogmatique », l'auteur

traite du calendrier mathématique et religieux, et, dans une seconde partie, du comput des années ou de la chronologie historique, fixée par les fastes consulaires. Exposé par le rp. de la controverse relative au calendrier romain et de la théorie de l'auteur. Cette théorie sert à expliquer l'année de Romulus composée de 10 mois, l'addition de 2 mois par Numa, la mention dans les textes de mois comprenant de 16 à 39 jours. Réformes successives des décemvirs, des pontifes, la loi Hortensia (287 av. J. C.) qui, en rendant les nundines fastes, fit cesser les intercalations arbitraires; enfin la mesure d'après laquelle le jour intercalaire fut placé invariablement après le 23 février. — La chronologie historique, à son tour, donne lieu à plusieurs divergences. On distingue l'ère « catonnienne » ou « annalistique », partant de 750 av. J.-C., et l'ère varronienne ou « capitoline », partant, l'une de 753, l'autre de 752; de plus, le déplacement perpétuel du commencement de l'année amena une différence entre le nombre des années et celui des consulats, sans compter les abdications prématurées, les interrègnes, etc. Les hypothèses de Soltau rendent compte, dans cette seconde partie de son livre, comme dans la première, de nombreux faits inexpliqués jusqu'ici.

RUELLE.

Revue philosophique. T. 29. Alfred FOUILLÉE, *La philosophie de Platon* [X.]. 2e éd. revue et très augmentée d'un ouvrage dans lequel on croit avoir donné du Parménide de Platon une interprétation vraiment positive, et où le platonisme est ensuite considéré dans ses rapports avec le christianisme jusqu'aux temps modernes. Le 4e vol. reproduit les Essais de philosophie platonicienne, travail antérieur au contenu des autres volumes. suivi de fragments du mémoire de l'auteur sur Platon. D'après ses conclusions, en admettant même que l'on ignore si notre idéal est réalisé quelque part, la conception platonicienne de l'idéal tend à réaliser l'idée elle-même, et c'est dans ce sens que l'idée devient une force. De là découle la doctrine de l'auteur sur les idées forces. ¶ *Damascii successoris dubitationes et solutiones de primis principiis in Platonis Parmenidem*, edid. C. A. RUELLE [Paul Tannery]. Les deux parties de l'ouvrage, dont la seconde était restée inédite, constituent par leur ensemble un véritable cours de théologie à l'usage des derniers hellénisants. Le véritable caractère de la religion des derniers philosophes grecs est loin d'être connu. Il y a là un problème des plus curieux. L'ouvrage de Damascius est le plus important élément de ce problème.

¶¶ T. 30. Les origines de la technologie [A. Espinas]. Origines grecques, dans Homère, Hésiode. Doctrine théologique et poétique des anciens concernant la technologie. L'auteur examine à quel état de la technique correspond, dans l'histoire de la race grecque, la doctrine physico-théologique exposée précédemment. Toutes les techniques de la première antiquité grecque sont religieuses, traditionnelles, locales. ¶ J. DRUMMOND, *Philo Judaeus or the Jewish Alexandrian philosophy in its development and completion* [Eug. Blum]. Lacunes nombreuses dans cet ouvrage qui, d'autre part, met dans tout son jour la métaphysique de Philon, trop méconnue même en Allemagne. ¶ L. COHN, *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi*, specimen novae editionis operum Philonis [E. B.]. Éloges. RUELLE

Revue des études grecques, publication trimestrielle de l'Association pour l'encouragement des études grecques, t. 3, n° 9 (jv.-mars). Le marquis de Queux de Saint-Hilaire [D. Bikélas]. Notice nécrologique, suivie d'une liste bibliographique. ¶ Simonide de Céos [A. Croiset]. Avec ce poète on arrive à l'âge de perfection du lyrisme, sous le double rapport du fond et de la forme. Détails biographiques. Né vers 556, mort, d'après Suidas,

en 467. Il a été vraiment créateur dans l'encomion, chant destiné dans l'origine à célébrer, dans un repas, l'hôte qui le donnait; ce genre reçut de Simonide un grand développement, ainsi que l'épinicie et le thrène, qui en sont deux variétés. L'union de la légende mythique et de la réalité en
5 forme le caractère essentiel ; l'observation morale, la poésie sententieuse y prend une grande place. Sa réputation de vénalité doit être réduite à la pratique d'un usage commun à son temps. Citation en traduction française de qq. fragments choisis. ¶ Inscriptions inédites d'Asie Mineure et de Syrie recueillies par le capitaine Callier (1830-1834). [Salomon Reinach]. Résultat
10 du dépouillement des notes laissées par cet ingénieur géographe, décédé en 1889. 74 inscr., la plupart inédites. Éclaircissements sur divers points de géographie syro-grecque. ¶ Le collectivisme des Grecs de Lipari [Th. Reinach]. Examen d'un passage de Diodore de Sicile (V, 9), relatif au partage des terres dans les îles voisines de Lipara. L'auteur adopte l'interprétation
15 de P. Viollet, d'après laquelle ce partage avait lieu tous les vingt ans, préférablement à celle de Fustel de Coulanges, qui prétend que les terres furent partagées une fois pour toutes. Discussion au point de vue grammatical, puis historique. Timée a dû être la source de Diodore, et puiser lui-même dans les écrits d'Antiochos de Syracuse, auteur d'une histoire de
20 Sicile, consultée avec fruit par Denys d'Halicarnasse. Le communisme agraire et mobilier des Grecs de l'archipel liparien est un fait indéniable, moins passager que ne le croyait Fustel, beaucoup moins durable que ne l'a pensé P. Viollet. ¶ Bulletin archéologique [T. R.]. ¶ H. Houssaye, *Aspasie, Cléopâtre, Théodora* [T. R.]. Œuvre historique très étudiée, tableau
25 aimable des milieux où ont vécu ces « trois grandes femmes d'amour ». ¶ J. Sommerbrodt, *Lucianus. I.* [M. E.]. Bonne édition, purement critique. Il serait à souhaiter que Lucien tienne une plus grande place dans les études classiques. ¶ J. Classen u. J. Steup, *Thukydides.* II [M. E.]. Nouvelle édition, retouchée et augmentée, du travail justement célèbre de
30 Classen. ¶ L. Breitenbach et R. Mücke, *Xenophons. Memorabilien*, 6e éd. mise au courant des travaux publiés depuis la 5e, parue en 1877. ¶ R. Cagnat, *L'année épigraphique,* recueil des publications relatives à l'antiquité romaine (1888 et 1889) [T. R.] Réunion d'articles insérés dans la Revue archéologique, où l'auteur a fait entrer les inscr. grecques susceptibles d'in-
35 téresser l'histoire romaine. ¶ A. Ed. Chaignet, *Histoire de la psychologie des Grecs,* t. I et II [C. Bloch]. Ressemble plus à un dictionnaire chronologique qu'à une histoire coordonnée. Eloges et réserves. ¶ H. Bergson, *Quid Aristoteles de loco senserit* [C. Bloch]. Analyse de cette thèse doctorale, dont la conclusion est qu'Ar. « a enterré dans les corps non seulement l'espace,
40 mais la question même ». ¶ C. Condos, *Correction d'un passage de Dion Cassius* (extrait de l'Athena) [T. R.] Dans XLIX, 12,2, l'auteur corrige εἰσῆλθε en ἐσεδέχθη, correction que le rp. juge très vraisemblable. ¶ A. Cartault, *Vases grecs en forme de personnages groupés* [οὔτις]. Examen et reproduction phototypique de deux nouveaux spécimens. Eloges avec réserves sur l'au-
45 thenticité de ces vases. ¶ Th. Johnson ed., *Bibliotheca platonica,* 1, 2 [Amicus]. Rédaction internationale portant sur Platon, ses commentateurs et ses continuateurs. ¶ H. Omont, Catalogue des manuscrits grecs de Fontainebleau sous François Ier et Henri II [T. R.]. Nomenclature de 560 volumes. Publication très utile par les éclaircissements dont les anciens
50 catalogues sont accompagnés; véritable chef-d'œuvre de typographie. ¶ ¶ Petrarkidis, Γραμματική... *Grammaire grecque,* principalement du dialecte attique [T. R.]. On a reproché à ce livre, destiné aux jeunes écoliers grecs, d'être trop savant. Le rp. regrette que l'auteur ait complètement négligé la

syntaxe. ¶ G. Sorel, *Le procès de Socrate* [Amicus]. Le rp. loue en ce livre l'originalité des vues, la franchise des appréciations, la vivacité du style, mais s'inscrit en faux contre la sévérité outrée de l'auteur à l'endroit du Banquet et de la République de Platon. ¶ Cook Wilson, *On the interpretation of Plato's Timaeus* [C. Huit]. C'est un véritable pamphlet jeté dans la polémique ouverte à propos de la 1re éd. anglaise du Timée, due à Archer Hind, que l'auteur accuse d'avoir pillé Th. H. Martin, Stallbaum et Daremberg. ¶ B. Niese, *Flavii Josephi Opera* [T. R.]. Ce 5e volume renferme le traité de Judaeorum vetustate sive contra Apionem. Texte enfin à peu près satisfaisant d'un des plus importants opuscules que nous ait légués l'antiquité. ¶¶ N° 10 (avril-juin). Graecia... artes intulit. [Michel Bréal]. La plupart des termes usités dans les langues modernes pour désigner les premiers éléments des lettres et des sciences sont des mots dérivés du grec, après avoir passé par la Sicile, l'Etrurie, la Campanie, le Samnium et enfin par Rome. Lire et écrire nous viennent du grec. Legere vient de λέγειν, qui dans la langue primitive signifie compter. Ecrire, en latin scribere, vient du grec σκαριφᾶσθαι, dessiner. Litterae vient de διφθέραι (cf. Hésychius). Quelques autres étymologies. ¶ Deux contrats grecs du Fayoum [Sayce]. Examen de deux papyrus découverts par F. L. Petrie dans une tombe à Howára en 1889, importants par les renseignements qu'ils apportent sur la topographie du Fayoum à l'époque romaine et sur le droit gréco-égyptien. Le 1er acte est daté du consulat de Flavius Paulus et de Moschianus (l'an 512); le second porte comme date « après le consulat de Flavius Paulus et de Moschianus », les noms des nouveaux consuls n'étant sans doute pas encore connus au Fayoum « le 9 juillet 513 ». De plus, le chiffre de l'indiction dans le second document donne à croire qu'elle partait, non du 1er septembre, mais de janvier ou de juillet. Cette anomalie se rencontre dans d'autres papyrus p. p. Letronne, Brunet, de Presle et Egger. — Reproduction des deux contrats avec traduction abrégée. ¶ Études sur les écrits inédits des anciens médecins grecs. 2e série. L'anonyme de Daremberg, Metrodora, Aetius [Dr G. A. Costomiris]. L'anonyme, qui contient de la matière nouvelle exposée d'une manière attrayante, se trouve à Paris (ms. 2324, f. 146-209), et ms. Mynas, suppl. grec 636, f. 21-82). Il mériterait d'être publié. Le traité de Métrodora sur les maladies des femmes a été copié par Daremberg sur le ms. de Florence 75, 3 (XIIIe siècle), f. 4 v°-33, mais cette copie est perdue. — Oribase, texte relatif aux maladies des yeux en 39 chapitres, que tout nous porte à croire extrait d'une partie perdue de la Synopsis en 70 ou 72 livres. Aétius. Sont encore inédits les livres 10, 12, 13 à 16. Table des chapitres de ces livres. Notice des mss. On devra prendre pour base d'une édition d'Aétius le ms. de Paris 2191 et le collationner avec les mss. 2193, 2196, 2228, suppl. 632 et 2 mss. du mont Athos. ¶ Jacques d'Édesse et Claude Ptolémée [James Darmsteter]. Si l'on compare le texte syriaque de Jacques avec les parties correspondantes de Ptolémée, il ressort de ce rapprochement que Jacques a copié le géographe grec. Comme le manuscrit syriaque est daté de 837 et que le plus ancien ms. de Ptolémée ne remonte qu'à la fin du 12e siècle, il serait intéressant de poursuivre la comparaison d'un bout à l'autre du texte syriaque et l'on en tirerait sans doute un grand profit pour l'amélioration du texte grec. ¶ Note sur un passage de Thucydide I, 41, 1 [Am. Hauvette]. Examen de l'expression ἐπιχρῆσθαι. On a traduit ce mot « traiter tout à fait cordialement. » A. Croiset a proposé de lire ἐπιχρῆσαι, « prêter en sus. » L'auteur conserve la vulgate qu'il traduit « en user familièrement, ne pas se presser (de payer), » et fait porter l'action exprimée par le verbe et par

le précédent (βλάπτειν) non pas sur les Corinthiens, mais sur les Athéniens. ¶ Noms méconnus [Th. Reinach]. 5. Porinos. Ce nom mentionné par Vitruve (De archit. VII, praef. 17) à la suite de ceux de 3 architectes qui ont construit le temple de Zeus Olympien sous Pisistrate n'est peut-être autre chose que le terme servant à désigner la matière employée dans cette construction, πώρινος « en tuf, » comme dans celle de plusieurs autres temples à l'époque pisistratide, s'il faut en croire Hérodote (V, 62). ¶ La « Paléographie grecque » de Montfaucon et le P. Hardouin [H. Omont]. Dans un traité inédit « De aetate graecorum codicum manuscriptorum » (Bibl. nat. ms. lat. 8799), le savant jésuite prétend réfuter l'ouvrage de Montfaucon. Il pose en principe que les dates proposées par ce dernier sont inadmissibles par la raison que les plus anciennes dates données par les copistes appartiennent à une époque de beaucoup postérieure à celles qu'ils indiquent ; que l'indiction est une invention de la fin du 12e siècle, etc. L'auteur juge suffisant de reproduire ces allégations pour montrer que l'abbé d'Olivet a eu raison de ne pas comprendre ce traité dans l'édition des « opera varia » du P. Hardouin qu'il a donnée en 1733. ¶ Bulletin épigraphique [B. Haussoullier]. Notice sur 6 inscr. nouvellement découvertes, avec essais de restitution.

¶¶ N° 11 (juillet-sept.). Les inscriptions de Naucratis et l'histoire de l'alphabet ionien. Lettre à M. Salomon Reinach [G. Hirschfeld]. Exposé de la controverse soulevée à propos de ces inscr. et de leur âge. Le sigma a 3 branches Z et le sigma à 4 branches Σ à une époque ancienne ont dû être employés indifféremment en pays ionien. Plus tard, il y eut séparation. Le groupe milésien adopta la seconde forme. L'Ω (primitivement O) fut adopté vers le 7e siècle, date probable des graffiti d'Abou-Simboul. Les inscr. de Naucratis peuvent remonter à cette même date. ¶ *Les Poliorcétiques d'Apollodore de Damas,* composées pour l'empereur Hadrien; traduction du texte par Ch. Wescher (37 fig.) [E. Lacoste]. Préface par A. de Rochas d'Aiglun. Importance de ce livre, beaucoup plus original que ceux d'Athénée et de Vitruve. C'est d'après Apollodore que Héron de Constantinople composa au xe siècle son livre sur la Poliorcétique. ¶ Études sur les Alchimistes. Synésius à Dioscore [Paul Tannery]. Le texte du Pseudo-Démocrite φυσικὰ καὶ μυστικά mérite d'être étudié comme une œuvre couramment acceptée et comme ayant exercé une influence sérieuse. Examen des citations qui en ont été faites, notamment par Synésius. De cet examen résulte une disposition nouvelle du texte du Pseudo-Democrite, en ce qui concerne la chrysopée. ¶ Fragment iambique inédit rapporté par M. Sayce [Henri Weil]. Fragment de papyrus communiqué par Reinach, et contenant 7 fragments de vers ne pouvant provenir d'une tragédie, mais appartenant peut-être à la fable perdue de Babrius « Les grenouilles qui demandent un roi. » Essai de restitution donné sous toutes réserves, mais à rapprocher de la fable de Phèdre I, 2, 19. <Un examen complet du papyrus a montré que ce fragment était en réalité d'Hérodas : cf. Rev. de Phil., 1891, p. 161.> ¶ Sur Aristote, Poétique, ch. 18 [Th. Reinach]. Passage situé p. 1356 *a*, Bekker, où on lit d'après le Parisinus :... ὥσπερ Εὐριπίδης Νιόβην, καὶ μὴ ὥσπερ Αἰσχύλος. G. Valla, dans sa traduction latine, et Tyrwytt, dans son édition d'Oxford 1794, ont lu ὡ. Ἑ. Ἑκάβην. Ils ont eu raison, mais il fallait en outre considérer les 4 mots suivants comme une interpolation produite en deux fois. ¶ Note sur trois manuscrits parisiens d'Hermias, Scholies pour le Phèdre de Platon [C. E. Ruelle]. L'édition d'Hermias donnée par Ast sur un ms. de Munich est de beaucoup inférieure à celle qu'on obtiendrait en mettant à profit les mss. de Paris 1810 (prototype de tous les mss.

connus), 1827 et 1943. Collation de la p. 1 de Ast et restitution d'un passage relatif à la musique, corrompu dans l'édition (p. 107), au moyen de ces manuscrits. ¶ Bulletin épigraphique (lire archéologique) [T. R.]. ¶ Ed. COUGNY, *Epigrammatum Anthologia palatina*, vol. 3. [T. R.]. Près de 2000 pièces; bonnes traductions latines, soit en prose, soit en vers; 2 index très bien faits. Cougny est mort avant la publication de ce travail qu'il avait entièrement terminé. ¶ A. M. DESROUSSEAUX et M. EGGER, *Denys d'Halicarnasse, jugement sur Lysias.* [ ] 1re édition sérieuse par Desrousseaux, depuis celle de Reiske (1777). Traduction bien supérieure à celle de Gros (1826), par M. Egger. Commentaire un peu écourté et trop exclusivement grammatical. ¶ Am. TARDIEU, *Géographie de Strabon*, traduction nouvelle. T. 4, table alphabétique et analytique. [M. E.]. Table très complète et très claire. ¶ Fr. CAUER, *Parteien und Politiker in Megara und Athen.* [Fedia]. Exposé des partis, à Mégare, vers la 2e moitié du VIe siècle av. J.-C., d'après les fragments de Theognis, et à Athènes, d'après ceux de Solon, Herodote et les fragments d'Aristote conservés par le papyrus de Berlin. Les questions suscitées ne sont pas résolues, mais au moins Cauer les a nettement posées. Éloges avec cette réserve que l'éditeur est trop enclin à voir des interpolations là où le texte peut être authentique. ¶ B. APOSTOLIDIS, Μελέτη ... *Étude des Phéniciennes d'Euripide, à propos de l'édition de D. Bernardakis* ['Αληθής]. Critiques et observations souvent justes, mais conjectures hasardées. ¶ U. von WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *Euripides Herakles* [Toni Darc]. Édition critique et explicative, précédée de 6 diss. sur la vie du poète, l'essence et les vicissitudes de la tragédie attique, l'histoire du texte, les destinées de la critique moderne, la légende d'Heraclès et enfin l'Héraclès d'Euripide. Ce sont autant de préfaces intéressantes et instructives.

¶¶ N° 12 (oct.-déc.). Sur qqs fragments de Sophocle [H. Weil]. Corrections : fragm. 598 (vers 6 : ὑγρόν au lieu de ὑπό) ; — fr. 142 (v. 2 κρυπτός au lieu de μητρός) ; — fr. 140 (ἡδημονούμην au lieu de ἐδειματούμην) ; — fr. non numérote (v. 2 : ἐς κρῖμα au lieu de ἐς κύκλα) ; — fr. 332 (ἁρμογά au lieu de ἁμέρα) ; — fr. 672 (addition, entre τὸν et στρέφοντα, des mots προσημήνανθ', ὁδοὺς ἰδὼν πάλιν) ; — fr. 788 (νέορτον... ὡραῖον... ἀμπτύσσεται, au lieu de νεοργὸν... θυραῖον... πτύσσεται) ; — fr. 85 (θεοῖσιν au lieu de θακοῦσιν de la vulgate et de τ'ἄγουσιν ou ἄκουσιν des mss) ; — fr. 174 : ἀνίας] f. l. ἀνοίας) ; — fr. 344 (βρότου au lieu de νώτου) ; — fr. 864 (γραίᾳ ou plutôt πολιᾷ au lieu de θείᾳ) ; — fr. 327 (nouvelle division des vers) ; — fr. 376 : (<βρότων> ἄμοχθος κ. τ. λ.) ; — fr. 221 ('Εξ 'Ερεννίου au lieu de 'Εκ μὲν 'Ερεχθονίου). ¶ Oracle de la Pythie de Delphes adressé à la ville de Magnésie du Méandre [S. Reinach]. Reproduction d'une inscr. de 41 lignes (avec heliogravure de l'estampage). Époque voisine de l'ère chrétienne. L'oracle est en vers hexamètres, le reste de l'inscr. en prose. Éclaircissements historiques. Traduction française de l'oracle. Mots nouveaux : θυρσοχαρῆς, εὐάρτιος (l. 24) ; Πλανταστηνῶν (l. 34). L'oracle peut être antérieur de 3 siècles à la rédaction de l'inscr. Dans la dédicace en 7 lignes qui la suit Μοκόλλης est un mot nouveau. ¶ La dynastie de Commagène [Th. Reinach] (1 pl. phototypique). Origine de cette dynastie dont un représentant, C. Julius Antiochos Epiphane Philopappos, avait son tombeau sur la colline du Mouseion d'Athènes. Généalogie des rois de la Commagène. Antiochos Philopappos est le 16e descendant. Tableau généalogique. ¶ Trois leçons de M. Bourgault-Ducoudray sur la musique antique [Camille Bellaigue]. La musique aussi bien que la sculpture, l'architecture et la peinture, se relie à la civilisation hellénique. Malheureusement il ne reste presque rien de la musique pratique des Grecs. Quant à la théorie, elle nous est suffisamment connue grâce aux musico-

graphes. Résumé des 3 leçons. Notre mode mineur est un hypodorien dont la note sensible est rétablie; notre majeur est une combinaison du phrygien avec note sensible rétablie, et du lydien avec quarte abaissée. On retrouve les 7 modes antiques dans les mélodies populaires non seulement en Grèce, mais en Afrique, en Espagne, en Bretagne, en Russie. La rythmique a été portée chez les anciens Grecs à un haut degré de perfection. L'histoire de la musique hellénique nous offre plus d'un enseignement. Wagner l'a compris et il s'est souvent inspiré de la tradition musicale antique. ¶ Bulletin épigraphique [B. Hausssoullier]. Compte rendu détaillé de l'ouvrage de G. Kaibel : *Inscriptiones graecae Siciliae et Italiae* (t. II du « Corpus Inscriptionum Graecarum », nouvelle édition). ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle]. ¶ L''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [B. Haussoullier]. Analyse résumée de l'édition princeps donnée par F. G. Kenyon. ¶ Les nouveaux fragments de l'Antiope d'Euripide [H. Weil]. Texte découvert dans un papyrus par Flinders Petrie à Kurob (Fayoum), déchiffrés par Sayce et Mahaffy et publiés dans l'Hermathena, n° 17. Date probable, milieu du 3e s. av. J. C. Reproduction et analyse du texte, avec annotation critique. Ruelle.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. T. 133. Notes sur les banquets grecs, à propos d'études récentes sur le Banquet de Platon [Ch. Lévêque]. L'auteur voudrait que les commentateurs de ce dialogue essayassent de nous aider à en reconstituer autant que possible les principaux épisodes, au milieu de leur véritable décor. Détails sur les instruments du couvert, l'ordre du service des mets, leur nature, les ablutions après le repas, etc. ¶ Du droit de représailles [R. Dareste]. Les plus anciens exemples sont dans Homère (Il. XI, 670 ss.). On distinguait les représailles appelées ῥυσίαι, σῦλαι, l'ἀνδρολη̃ψία. Exercice de ce droit dans les autres pays. ¶ Ed. Chaignet, *Histoire de la psychologie des Grecs*, t. 2 [Présenté par Ch. Lévêque]. L'auteur, dans ce nouveau volume, a étudié, rétabli et exposé la psychologie des stoïciens et des épicuriens. Analyse détaillée ; éloges. ¶ Damascii Successoris *dubitationes et solutiones de primis principiis in Platonis Parmenidem*, rec. C. Aem. Ruelle [Présenté par Paul Janet]. Détails sur le sujet et le contenu de ce texte inédit. Éloges. ¶ Ch. Bénard, *L'esthétique d'Aristote et de ses successeurs* [Présenté par E. Vacherot]. Éloges.

¶¶ T. 134. La date du Phèdre [Ch. Huit]. Aucune donnée sur cette question ne peut être demandée à l'antiquité, sauf la tradition rapportée par Diogène Laërce et Olympiodore, d'après laquelle ce serait le premier dialogue composé par Platon, ce qui est absolument invraisemblable. Seulement l'auteur croit « trouver en germe dans le Phèdre tout ce que le génie du disciple devait ajouter à la doctrine du maître. » Le dialogue a dû être écrit après la mort de Socrate, un peu avant le Panégyrique d'Isocrate, en tout cas avant l'Éloge d'Hélène. Au point de vue philosophique, Platon y laisse voir l'influence des idées pythagoriciennes ; il a bien pu l'écrire au retour de ses voyages en Égypte et en Orient. L'application de la statistique verbale aux dialogues de Platon, inaugurée par Dittenberger pour en établir la chronologie, conclut au placement du Phèdre dans la période où le génie de Platon avait atteint sa pleine maturité et vient confirmer subsidiairement les conclusions de l'auteur. Le Phèdre, qui traite de l'esthétique, comme le Banquet, doit être antérieur à ce dernier dialogue, et surtout au Timée et aux Lois. Ruelle.

GRANDE BRETAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Academy (The). 1890. 4 Janv. RAWLINSON, *History of Phoenicia* [Sayce]. Excellent au point de vue géographique et historique, mais pas assez au courant des travaux récents, surtout des travaux allemands qui sont à peine cités pour les origines. ¶¶ 11 Janv. LEIST, *Alt-Arisches Jus gentium* [W. Benn]. L. s'est proposé de recueillir les coutumes et institutions communes aux anciens Hindous et à leurs frères de Grèce et d'Italie. Inférieur comme méthode et comme style à Fustel de Coulanges et à Summer-Maine, son ouvrage a cependant de grands mérites. ¶¶ 18 Janv. J. JACOBS, *The Fables of Aesop* [Cotton]. C'est le texte de Caxton de 1484 avec les fables d'Avienus, d'Alfonso, de Poggio. J. fait l'histoire des fables ésopiques. L'Ésope classique procède du recueil de Phèdre, qui a dû s'inspirer lui-même d'une compilation de Démétrius de Phalère ; quant aux fables en prose grecque connues sous le nom d'Ésope, elles sont récentes et ont été abrégées des fables grecques en vers de Babrius qui devait être un romain de l'an 230 P. C. et a été paraphrasé en latin par Avienus. Les rapports des fables d'Ésope avec l'orient sont plus obscurs ; mais J. pense qu'une douzaine de fables vient de l'Inde, et selon lui Babrius aurait mis à contribution, outre le recueil d'Ésope, un recueil de fables libyennes qui ne seraient autres que des fables juives extraites du Talmud, etc. Dans la période médiévale, J. croit que l'Angleterre et Londres en particulier jouèrent un grand rôle dans la diffusion des fables d'Ésope, car l'Ésope français de Marie de France a été, dit-il, traduit de l'anglais du roi Alfred. En résumé, ouvrage très remarquable et rempli de vues originales. ¶ [Whitley Stokes]. Gloses curieuses et mots nouveaux de latin médiéval recueillis dans qqs mss de Turin (F. IV, 12) et de la Vaticane (Regin, 849, Reg. 549, Reg. 81, Vatican. 7222, Vatic. 3321). ¶ SIMCOX, *The language of the New Testament* [R. B. Drummond]. S. montre que le grec du nouveau Testament est « une forme du grec post-alexandrin ou dialecte commun, » influencé par le milieu (Alexandrie) où il était parlé, par l'imitation des idiomes sémitiques, et par une tendance à simplifier la grammaire et la langue de l'époque classique. Selon lui, c'est une langue « à demi-hébraïsée, qui n'est ni très élégante, ni très expressive, mais riche et souple, et éminemment traduisible ; » ce jugement n'est pas vrai au même degré des différents livres du Nouv. Testament. Remarques grammaticales intéressantes au point de vue du sens de qqs passages. En somme, ouvrage très personnel, portant surtout sur la grammaire du nouveau Testament, et qui complète la Grammaire de Winer. ¶¶ 25 Janv. A. HOLM, *Griechische Geschichte*, Bd. II [X.]. Ce 2e vol. qui va jusqu'à la fin de la guerre du Péloponnèse est digne du premier. Style condensé, références en note, qqs erreurs. H. éclaire les faits par la géographie ; des vues nouvelles (sur Thémistocle, Aristide, la marine athénienne dans ses rapports avec le développement de la démocratie), qqs unes contestables. ¶ S. HEISTERBERGK, *Fragen der ältesten Geschichte Siciliens* [X.]. Ingénieux, mais hypothétique. Identifie Trinacria avec la Thrinacia de l'Odyssée, et place le fleuve Sicanus, non en Espagne avec Thucydide, mais près d'Agrigente dont le district s'appelait Sicania (d'où Sicani, nom générique des Siciliotes, cf. Iberi, nom générique des Espagnols tiré du fleuve Iberus). ¶ DE SCHOEFFER, *De Deli insulae Rebus* [X.]. Ouvrage solide. S. a mis à profit les travaux de la commission francaise de Délos, en y ajoutant des inscr. inédites : l'histoire in-

térieure de l'île, avec ses deux périodes, religieuse et commerciale, est très détaillée, mais l'histoire extérieure reste obscure. Deux lacunes dans cette bonne monographie ; le rôle de Délos dans l'unité grecque n'est pas apprécié, et la topographie fait absolument défaut. ¶ OHNESORGE, *Die römische Provinz-Liste von* 297 [X.]. Travail utile au point de vue de l'histoire administrative de l'empire, où sont confirmées les vues émises par Mommsen en 1862. ¶ PALLU DE LESSERT, *Les Fastes de la Numidie sous la domination romaine* [X.]. Cette liste des gouverneurs, reconstituée savamment d'après les inscr. citées in-extenso, est une introduction à l'étude de l'épigraphie. ¶¶ 1 Fév. *The Histories of Polybius,* transl. by S. SHUCKBURGH [Franklin T. Richards]. 1re traduction anglaise des œuvres complètes de Polybe: fidèle, élégante, supérieure par le style à l'original. Introduction intéressante ; qqs erreurs de faits, et qqs faiblesses de traduction. ¶ BUDGE, *The History of Alexander the Great,* being the Syriac version of the Pseudo-Callisthenes, with an engl. transl. a. notes [X.]. Dans l'Introduction de cet ouvrage qui, selon B., aurait été traduit d'une version arabe faite par un prêtre chrétien sur le grec du Pseudo-Callisthène, écrit vers 200 p. C., l'auteur montre l'origine égyptienne de la légende d'Alexandre et discute les différentes versions grecque, latine, etc., de cette histoire fabuleuse. ¶¶ 8 Fév. POSTGATE, *C. Valeri Catulli Carmina* [R. Ellis]. P. a le tort de croire à l'excellence des conjectures modernes, et de suivre notamment Bährens, dont il a adopté la théorie sur la classification des manuscrits. Ses conjectures personnelles, déjà publiées pour la plupart dans la Mnémosyne ou le Journal of Philology, sont trop souvent aventureuses ou médiocres. Il a adopté l'orthographe de L. Müller (mea's, meo'st). ¶¶ 15 fév. Edward P. COLERIDGE, *The argonautica of Apollonius Rhodius,* transl. into english prose [X]. Élégante traduction en prose. ¶ WHISTON-SHILLETO, *The works of Flavius Josephus*, translation [X.] Cette ancienne traduction, revue par S., est sans doute meilleure, comme fondée sur un texte plus récent, mais il y a des errreurs, et le style laisse à désirer. ¶ Catullus XXV, 5 [A. Palmer). Lire Milvorum aves ; il voit dans diva milvorum la patronne des voleurs, Laverna (cf. Aulul. 3, 2, 31), et rapproche pour le sens métaphorique de milvorum : Poen. 5, 5, 13; Pers. 3, 3, 5 ; Bacch. 2, 3, 40 ; Pseud. 3, 2, 62. ¶ [X.] annonce avec éloge la publication à Athènes du 7e vol. des œuvres posthumes de CORAY, contenant ses notes et corrections à Hesychius, très précieuses pour la critique. ¶¶ 22 fév. A new mediaeval legend of Virgil [T. F. Crane]. Signale la légende de Virginius, qui tue sa fille, attribuée par confusion à Virgilius dans le Recueil Catalan d'exemples et de miracles, recueil qui ne serait, comme l'a cru Morel-Fatio, qu'une traduction de l'Alphabetum narrationum d'Étienne de Besançon. ¶ VERRALL, *The Agamemnon of Aeschylus*, with introd., comment., a. transl. ; TUCKER, *The Supplices of Aeschylus*, with introd., critical notes, comment., a. transl. [E. D. A. Morshead]. V. est très conservateur pour le texte, mais très révolutionnaire dans l'interprétation de la pièce : dans une introd. remarquable et d'une logique pénétrante, il veut établir que Troie a été prise bien avant la tragédie, que les fameux signaux sont ceux d'Egisthe annonçant à Clytemnestre l'approche d'Agamemnon, et non ceux annonçant la prise de Troie, car Agamemnon, qui arrive le lendemain, n'aurait pas eu le temps en une nuit de prendre Troie, d'en diriger le pillage et de revenir à Argos; mais aucune œuvre dramatique ne résisterait à un tel examen. Discussion de qqs. passages. T. offre la seconde éd. anglaise sérieuse, depuis Paley, des Suppliantes, pièce trop négligée par les philologues anglais : notes d'un ton agressif ; critique hardie et indépendante,

justifiée par la corruption des mss. En somme, beaucoup d'érudition et de soin dans cet excellent travail. ¶ [X.] Communication à la Cambridge Philological Society sur les infractions admises dans leurs dernières éd., par Paul et Brugmann à la constance des lois phonétiques, infractions qui consistent en métathèses (ψε = σφε), assimilations (quinque = *penqe), dissimilations (δρύφακτος = *δρυφρακτος, semestris = semimestris). Brugmann explique ces infractions en disant que ces métathèses, assimilations, etc., furent accidentelles et soudaines. Il en est d'autres qu'on ne peut expliquer de même : quondam, mais quamde; cena = *cesna, mais verna = *vesna; collis = *colnis, mais volnus; porrum = *porsum, mais dorsum; de plus, bien des linguistes n'admettent pas qu'il puisse y avoir en phonétique des changements brusques, et ne croient qu'aux changements graduels. ¶¶ 1er mars. [X]. Communication de E. Gardner à l'Hellenic Society sur les « enfants dans la sculpture grecque du 4e siècle » : enfant d'une stèle de Lerna (musée d'Argos), très semblable à l'enfant de Paphos (British Museum), tous deux du 4e s. et de l'École de Praxitèle. ¶¶ 8 mars. [X]. Signale une brochure de Wharton, lue à la Philological Society sur « les lois des consonnes latines », où il complète et rectifie Brugmann, qui fait souvent trop peu de cas des influences dialectales : qqs étymologies proposées (igitur = *jugitur, aoriste de jungitur; mella = *melva, *medva, cf. μέθυ et lith. medus = miel; ed = et dans Edepol, serment abrégé de « e Castor ed e Pol », et dans ideo = ed eo, et par là ; luscus = luxus. Cf λοξός, etc.). ¶ [X.]. Loue le mémoire sur le « système vocalique des dialectes ioniens » d'Hubert Weir Smyth, extrait des Transactions of the amer. Phil. ass.; l'auteur, appuyé sur les inscr., distingue : 1° l'ionien de l'Eubée et des colonies ; 2° l'ionien des Cyclades ; 3° l'ionien d'Asie Mineure et îles ou colonies adjacentes, et classe les sources littéraires en : 1° Poètes élegiaques et iambiques ; 2° Hérodote, Hippocrate, et leur siècle ; 3° les pseudo-Ioniens. ¶ [X.] Signale, d'après l'Oxford Magazine les progrès des fouilles de Salamine de Chypre (temple, objets d'art, inscr. exhumées ; traces de la double destruction de la ville par les Juifs sous Trajan, par un tremblement de terre sous Constantin). ¶¶ 15 mars. Mémoires lus à la Cambridge Philological Society : par Nixon sur le sens intentionnel du gérondif dans Tite-Live, praef. 6 « facta ante condendam Urbem » qu'il glose par « facta antequam urbs conderetur » : par Giles sur le plus-que-parfait latin du type legissem, amassem, qui serait une forme composee d'un ancien infinitif-locatif en s- sans suffixe-i (cf. infitias, suppetias, témoins de cette ancienne formation) et de l'optatif -sem = *syem, qui a pu exister à côté de siem = *siyem (cf. sscr. syām et siyām); rapprochement avec les l. letto-slaves; cette formation rend compte de formes comme impetrassere, turbassitur; quant à amassim, turbassim, ils sont dus à l'analogie des formes faibles du pluriel comme turbassimus, prohibessint et inversement legissemus, turbassent sont analogiques des formes fortes du singulier; pour amasso, etc., il conviendrait peut-être d'y voir la quatrième proportionnelle d'un rapport comme faxim : faxo = amassim : amasso : Giles propose aussi les étymologies de consul = con-solos (* solos = sk. *saras, zd. hārō), d'où exsul = sans protecteur, culpa = *klpa (cf. sk. krpana), vallis = ἧλις (éléen Fᾶλις) d'une rac. *vĕn- (cf. sk. vanam, bois, lat. vēnor, vĕnafrum), raudus = sk. *rōdas, rūdus = sk. rōdhas, tous deux d'une rac. *reudh- (sk. rudh-), rŭdis = sk. rudh., ἠχώ = sk. vāhas (cf. vāgio, vāgitus), etc. ¶¶ 22 mars. CAGNAT, *Cours d'Épigraphie latine*, 2e éd.; ID., *L'année épigraphique*, 1888 [Haverfield]. Deux ouvrages excellents. ¶¶ 29 mars. HARTEL, *Curtius. Griechische Schulgrammatik ;* SCHENKL, *Uebungsbuch zum Uebersetzen ins Griechische ;* HENSELL, *Griechisches*

Uebungsbuch I.; SCHEINDLER, *Lateinisches Schulgrammatik, Lat. Uebungsbuch I.*; EYMER, *Lateinische Uebungssätze zur Casuslehre.* [X.] Ouvrages loués pour leur simplification, leur correspondance (les exercices sont adaptés aux grammaires) et leur mise au courant de la philologie moderne. ¶ WEIDNER, *Xenophons Memorabilien*; SEDLMAYER, *Ausgewählte Gedichte des Ovidius*; WOTKE, *Demosthenes ausgewählte Reden*; BARAN, *Schulcommentar zu Demosthenes's Staatsreden*; CHRIST, *Homers Ilias in verkürzter ausgabe.* [X.] Ces 5 ouvrages, publiés par les mêmes éditeurs, sont simplifiés d'après la même méthode (les passages difficiles sont omis) et peuvent être lus sans notes par les écoliers. ¶ WHITE, *Passages for Practice in Translation at Sight, IV.* [X.] Extraits judicieux pour lire à livre ouvert de Démosthène, Platon, Homère, Euripide, Aristophane, Xénophon, Hérodote, Thucydide, Sophocle, Eschyle (trop peu de Platon et de Démosthène). ¶ STONE, *Selections from the greek tragedians* [X.] Loués, malgré qqs. omissions; notes utiles. ¶ WILKINSON, *Legends of ancient Rome from Livy* [X.] Excellent choix; notes insuffisantes. ¶ Mictis [J. Taylor]. T., d'accord avec Ridgeway, qui identifie dans le Folk-Lore Vectis (île de Wight) avec l'île de Mictis, citée par Pline d'après un passage du Timée, explique paléographiquement comment VE en vieille cursive romaine a pu être confondu par Pline lui-même sur ses notes avec MI. ¶¶ 5 avril. Note lue par Darbishire à la Cambridge Philol. Soc. sur les deux sens de Ἐπιδέξιος, dans Hérodote II, 36 (qui va vers la droite, qui commence à droite et va vers la gauche). Rapprochements avec Aristote, Metaph. N. 6, p. 1093ᵃ30 et Probl. K. 31, p. 943ᵇ 28. A la même séance, Postgate explique senatuus non comme venant de senatŭŏs avec V. Henry, mais comme une graphie de ū par deux u. ¶¶ 12 avril. SCHEPSS, *Conradi Hirsaugensis Dialogus super auctores sive Didascalon*, eine Literaturgeschichte aus dem XII Jahrhundert [Rob. Ellis]. Ce curieux dialogue, œuvre d'un moine du 12ᵉ s., passe en revue les auteurs latins les plus habituellement lus au moyen âge (Æsopus, Arator, Avianus, Boethius, Cato, Cicero, Donatus, Homerus, Horatius, Juvencus, etc.) en omettant (ou en traitant superficiellement de) ceux que leur caractère profane rendait condamnables aux yeux d'un prêtre. ¶¶ 19 avril. [X.] Annonce la vente d'une collection considérable de monnaies grecques et byzantines de Photiades pacha. ¶ [X.] Annonce la découverte à Mégalopolis (Péloponèse) de l'emplacement d'un théâtre grec, d'un sarcophage cylindrique avec ossements et objets en or ciselé, comme ceux de Schliemann à Mycènes, etc. ¶¶ 26 avril. MERRY, *The Birds of Aristophanes* [X.] Introd. où le fond de la pièce est bien apprecié; notes sobres et justes. ¶ Clinton E. S. HEADLAM, *The Iphigeneia at Aulis* [X.] Introd. intéressante, où H. exalte la pièce comme le chef-d'œuvre d'Euripide; table chronologique des évènements politiques, artistiques et littéraires contemporains d'Euripide, utile pour apprécier ses tragédies; notes judicieuses, mais trop fréquentes; en somme, bonne édition. ¶ COWAN, *Pliny's Letters*, I et II [X.]. Très bonne éd. partielle; notes où l'usage de Pline est distingué de l'usage de Cicéron, et où l'interprétation du texte est bien éclaircie; bonne introd. ¶ GODLEY, *The Historics of Tacitus*, III-V. [X.]. Ed. qui vaut la précédente (I-III); notes très personnelles sur l'interprétation et la syntaxe. ¶ INGE, *Selections from Valerius Maximus* [X.]. Choix fait avec goût et jugement; notes insuffisantes pour des élèves. ¶ JEYES, *The Ethics of Aristotle* [X.]. Très bonne éd., avec analyse, notes claires et pratiques, et traduction précise. ¶ SCHÖNE, *C. Taciti de vita et moribus J. Agricolae Liber* [X.]. Texte corrigé avec hardiesse, et en admettant comme conjectures beaucoup de locutions poétiques. ¶ SCHUBERT, *Sophokles' König Oidipus* [X.]. Bonne éd. classique avec préface et appendice sur le théâtre à Athènes

déjà insérés dans l'antique de la même collection ; tendance à admettre des conjectures hardies. ¶ Noms de divinités étrusques et libyennes [R. Brown jun]. Discussion de rapprochements faits par Brinton. ¶ Une relique de Naucratis [Amelia Edwards]. Signale une tablette votive (à New York) dédiée par le trésorier de Naucratis sous Ptolémée Philopater à Isis, Sérapis et Apollon. ¶¶ 3 mai. *The works of Xenophon*, translated by DAKYNS ; *The History of Herodotus*, transl. by MACAULAY [Fr. T. Richards]. La traduction de D., avec un bon index, une solide introduction et 5 cartes utiles, est généralement fort exacte, mais d'un style diffus et peu élégant, surtout dans les Helléniques. La traduction de M. est d'un bon style, sans affectation d'archaïsme ou de simplicité, et peut rendre Hérodote aussi lisible que Plutarque pour les gens du monde ; réserves de détail. ¶¶ 10 mai. [X]. Annonce avec grand éloge les *Etyma Latina* de WHARTON, dictionnaire étymologique du latin classique, avec introd., appendice sur les principes de l'étymologie comparative, notes sur les quantités douteuses en latin, etc. ¶ Fouilles à Platées [C. Waldstein]. Annonce qu'on a déblayé le site et les murs (2 milles 1/2), le champ de bataille, qu'on n'a pas encore découvert un seul des 3 temples d'Athena, Héra, Deméter, mais qu'on a trouvé un nouveau fragment de l'édit de Dioclétien en grec sur le prix des tissus, tout près du lieu où fut exhumé l'année précédente le fragment en latin du Préambule du même édit. ¶¶ 17 mai. MOULTON, *The ancient classical Drama* [H. Richards]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ W. WROTH, *The British Museum Catalogue of Greek Coins* (Pontus, Bithynia and Bosporus) [Oman]. L'Europe, à laquelle W. a donné le catalogue de Crète, est terminée ; ce volume sur les monnaies du Pont, etc., peu nombreuses au British Museum, inaugure l'Asie. Il est regrettable qu'on ait suivi la classification d'Eckel, qui bornait l'Europe au Don et non au Caucase, car les cités grecques de la côte N. de l'Euxin sont ainsi divisées malgré l'analogie de leurs monnaies, et le Pont est séparé de la Thrace ainsi que le Bosphore dont les rois étaient apparentés à ceux de Thrace. Belle collection pour le Bosphore pendant les 4 premiers siècles, mais à partir d'Hadrien l'art baisse subitement, et la frappe devient barbare sous Sévère et Dioclétien. Les villes de la côte sud de l'Euxin ont des monnaies anciennes, du type perse, sauf Sinope et Héraclée qui ont le type éginète ; les rois de Pont, aux 3e et 4e s. A. C., imposaient leur frappe aux villes grecques, sauf pour la monnaie de cuivre. Les monnaies de Mithridate le Grand présentent un type variable et qui va s'idéalisant sans cesse (il est plus jeune en 97 qu'en 67). Les monnaies de Bithynie, sauf celles de Nicomède 1er, sont très monotones, et, si elles n'étaient datées, on ne saurait à qui les rapporter. ¶ [X]. Fouilles allemandes à Tomassos (Chypre) : tombes de l'âge de bronze à l'âge de fer, avec vases, armes et ustensiles (épées gigantesques ornées d'ivoire, bracelets d'or comme ceux de Troie, cheval et chien enterrés) ; présents votifs exhumés (quadrige, statue colossale, statuettes de bronze, poteries à la main), architecture curieuse de tombes appartenant à la période gréco-phénicienne. De ces fouilles il résulte que la première civilisation de Chypre doit être phrygienne et thrace. ¶¶ 24 mai. O. RIBBECK, *Geschichte der Römischen Dichtung*, II (augusteisches Zeitalter) [Wilkins]. Histoire écrite avec une haute compétence, mais trop descriptive et pas assez critique ; références insuffisantes, opinions personnelles émises sans preuves. Style clair, énergique et vivant ; livre d'une lecture agréable. ¶¶ 31 mai. BINDLEY, *Q. S. F. Tertulliani Apologeticus adversus gentes pro christianis* [X.]. Éd. soignée avec introd. bien écrite, mais les notes sont trop exclusivement explicatives, et n'éclairent pas sur les particula-

rités du latin de Tertullien. La traduction de cet ouvrage par le même est exacte. ¶ WHARTON, *Etyma Latina* [Haverfield] <cf. 10 mai>. W., dans son travail, bien plus difficile que pour le grec, a omis à tort Vaniček, et devait une mention aux traducteurs anglais de Stolz, King et Cookson. La littérature latine ne commençant guère historiquement avant 200 A. C., le sens primitif des mots latins nous échappe souvent, et W. est qqfois forcé de renoncer (ex. aestimo et αἰσθάνομαι) à une étymologie phonétiquement exacte, parce qu'elle n'est pas suffisamment attestée au point de vue sémantique, c.-à-d. lexicologique. Malgré les travaux de Wölfflin et Nettleship, la lexicographie latine est encore bien en retard sur celle du grec, et ne date guère que de 1877. W. a condensé les résultats de ces 13 dernières années en y ajoutant ceux de ses travaux personnels (360 étym. nouvelles); il recourt volontiers aux dialectes, s'est beaucoup servi du changement de d en l, r, et pratique peu l'analogie. La rédaction des articles trop concise est qqfois obscure ; il y eût eu intérêt à signaler les auteurs des étymologies. W. a démêlé le sens des mots avec finesse (qqs réserves). Omission de mots importants tels que imperium, auctor, altare, etc. En somme ouvrage de premier ordre que n'entament pas qqs critiques de détail. ¶ L'Antonius et le Sallustius d'Horace [Ramsay]. Préfère Iullus (praenomen) Antonius (nomen) d'après C. I. L, VI, 12010 à Julius (nomen) Antonius cognomen) soutenu par Wilkins (Academy, 24 mai) : Pline place l'aes Sallustianum non en Espagne, comme le croit Wilkins, mais dans les Alpes, mais W. dit avec raison que rien ne prouve que le Salluste d'Hor. possédât ces mines. ¶ [X.]. Postgate à la Cambridge Philological Society propose : de scander Hor. Od. II, 18, 34 regumque puerīs (cf. Lucr. IV, 1026) avec L. Müller ; de lire Hor. Sat. II, 3, 208 alius veris avec Gow au lieu de aliis veri, et jecorisque au lieu de scelerisque; de transposer Hor. Ep. II, 2. 87 frater et rhetor et de lire consulto ita pour consulti. ¶¶ 7 jn. WELZHOFER, *Geschichte des griechischen Volkes bis zur Zeit Solons* [Fr. T. Richards]. Ouvrage brillamment écrit, avec une passion communicative pour la Grèce. Réaction contre le scepticisme de l'école critique qui semble avoir fait son temps; pour W., Lycurgue et Homère sont des personnes et la tradition, même relatant des faits étranges, n'est pas toujours menteuse ¶ W. WATSON GOODWIN, *Syntax of the Moods and Tenses of the greek verb* [Postgate]. Nouvelle édition, trop luxueuse, des « Greek Moods and Tenses »; l'appendice a été grossi, des dissertations ajoutées, et dans le corps de l'ouvrage des lacunes comblées (Syntaxe homérique). Beaucoup de sens, de finesse et de logique, comme dans la premiere éd.; de plus, grâce aux progrès de la syntaxe historique, les vues sont plus larges. G. admet volontiers qqs causes d'irrégularité, survivance d'un ancien usage, euphonie (Ex. Thuc. 1,118 τοῦ μὴ ταχεῖς ἴέναι pour τοῦ οὐ τ. ἰ.) etc. Il a mis à profit les travaux récents (Schanz, Gildersleeve, Monro). En somme, à part des subtilités (voir dans ἔπεισα τὸν ἄνδρα ἀπιέναι 3 acc., τ. ἄνδρα, ἀπιέναι et le sujet implicite d'ἀπ. etc.), cet ouvrage est vraiment un trésor de la syntaxe grecque. ¶ L'Antonius d'Horace [Wilkins]. Persiste, malgré Ramsay, à croire à Julius Antonius et rejette Iullus (praenomen). ¶¶ 14 jn. OMAN, *A history of Greece* [X]. Omet les légendes et les détails pittoresques, fait grand cas d'Homère comme témoin de la civilisation primitive. En résumé, manuel clair, écrit avec intérêt et bien au courant. ¶ FOX a. BROMLEY, *Models a. Exercises in Unseen Translation* [X]. Choix étendu avec raison aux auteurs non classiques (Martial, Manilius); modèles de traduction (qqs uns malheureux pour Soph. Esch.) pour les 80 premières pages; pas d'index, des inexactitudes. ¶ SARGENT, *Models a. Materials for*

Greek Iambic verse [X]. Choix heureux de morceaux grecs et de morceaux anglais qui leur ressemblent, à traduire en vers iambiques en s'inspirant des modèles grecs. ¶ THOMPSON, *Homeric Grammar for Schools* [X]. La morphologie est inférieure, et non au courant; c'est Monro adapté à l'usage des classes. La syntaxe vaut beaucoup mieux, et, malgré qqs défauts de plan, etc., est digne de la réputation de l'auteur. ¶ FOWLER, *Sportella* [X]. Ces « unseen passages » sont pris à dessein parmi les auteurs latins et grecs les moins lus (Perse, Mimnerme, etc.); choix loué. ¶ [X]. A la Cambridge Philological Society : Fennel propose, avec raisons détaillées, de fixer à 26 A. C. la date de Hor. od. I, 12, défend la leçon Catonis | nobile letum, et ponctue Fabriciumque?; Verrall explique le et de Æn. IX, 48 403 par aussi, et défend dans Æn. XI, 199-202 la répétition, intentionnelle selon lui, de ardentis au v. 200 et ardentibus au v. 202; Postgate propose exiit dans Hor. Od. IV, 4, 65 pour evenit, retient κεῖνον des mss contre κεῖνος de Fennell dans Pind.Ném. 5, 43, mais garde τεὸν μάτρω σ'ἀγάλλει contre τεὸς μάτρως κείνου des mss; Moulton pose ἐνδύω = induo, mais comme induo = ind-uo (cf. exuo), ἐκδύω est asymétrique pour * ἐξυω et provient d'une fausse division de ἐνδύω; ἀρετή = * nr-e-tā (de ner-, homme), d'où ἀροτῆτα X 857 = * nro-tāt-; ἀ-γῖ-νέ-ω = * n-gei-neu- (Cf. zd. ioī-zajabā); ἄκιρος = * n-qiro-s (négatif du védique nicira, soigneux); fenestra = * bhenes-tr-a (bhen-, briller, cf. φαίνω); fluo = * dhleug- (cf. all. trocken, angl. dry, drought); lupus = sk. lop-āça, lop-āka; op-īn-or, de op = ἐπὶ et ajn- qu'on a dans αἶνος, αἰνέω, d'où opīnor = ἐπαινῶ, j'approuve; oppido = * ἐπιπέδως; prandium de prando fait sur pransus = prām (cf. dor. πρᾶν analogue à clām) + ssus (p. p. de ēdo), conforme à ἄρι-στον; vīrus = * veisos (cf. zd. vaeso, douleur) qui fut confondu avec vīsó- = Fϊός. ¶¶ 21 jn. NEUE-WAGENER, *Formenlehre der lateinischen Sprache,* Bd. II [X]. Bonne édition nouvelle de cet excellent ouvrage. Qqs réserves sur la façon dont W. s'est servi des glossaires, etc. ¶ REISIG-HEERDEGEN, *Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft,* II (Semasiologie) [X]. Cette 2e partie de l'ouvrage de Reisig-Haase, vieillie et peu systématique, ne méritait pas la réimpression; heureusement Heerdegen y a ajouté de son crû des Principes de Sémasiologie latine qui ont une grande valeur, mais sont un peu prématurés, vu l'état actuel de cette science. ¶ GEORGES, *Lexikon der lateinischen Wortformen* [X]. Loué. ¶ I. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft,* Bd. II (Griech. u. latein. Sprachwissenschaft) [X]. Nouvelle éd. augmentée des grammaires de Brugmann, Stolz, Schmalz : B. a développé morphologie et syntaxe, cette dernière encore un peu courte; les deux articles sur la lexicographie, surtout celui sur la lexicographie latine sont inférieurs, et trop peu au courant. ¶ STEPHANI, *De Martiale verborum novatore* [X]. Index fort utile des mots inventés par Martial; on n'en trouve que dans les iambiques, pas dans les hexamètres. ¶ HOFFMANN, *Das praesens der indogermanischen Grundsprache* [X]. L'idée du livre est excellente, mais l'exécution incertaine; erreurs (il parle d'un *d* vocalique). ¶ BELL, *De locativi in prisca latinitate vi et usu* [X]. A tenté, avec méthode, d'assigner une origine locative à plusieurs emplois du génitif, et suggéré des rapports douteux entre le locatif et l'accus. ¶ SOLTAU, *Zur Erklärung der Reden des Karthaginensers Hanno* [X]. S'attarde dans l'idée bizarre, émise en 1822 par O'Connor, que punique et celtique ne sont qu'un et veut expliquer ainsi les fragments du Poenulus de Plaute. ¶ R. MEISTER, *Die griechischen Dialekte,* Bd. 2 [X]. Ce second vol., digne du premier, traite de l'éléen, de l'arcadien et du cypriote, avec index pour les deux vol. parus. Pour les textes cypriotes, M. n'a pu se procurer la lecture exacte des inscr. de Cesnola à New York. Excellent ouvrage, avec discus-

sions approfondies (sur σφεί datif dans une inscr. arcadienne, etc.). ¶ R. MEISTER, *Zum elischen, arkadischen u. kyprischen Dialekt* [X]. M. défend victorieusement son livre contre les attaques d'Hoffmann. ¶ *Mythology a. Monuments of ancient Athens*, partie des Attica de Pausanias, traduite par M. DE G. VERRALL avec introd. et comment. par Jane E. HARRISSON [Talfourd Ely]. Ouvrage solide et agréable. ¶¶ 28 Jn. MORRISON, *The Jews under Roman Rule* [X.]. L'agitation constante du peuple juif, pourtant très libre sous la domination romaine, eut pour cause le fanatisme théologique qui considérait comme impie la civilisation gréco-romaine et la domination étrangère, et pour effets la destruction et la dispersion de la nation juive, comme aussi l'ignorance ou le mépris des idées et de la littérature judaïques chez les penseurs grecs et romains. En résumé, excellente monographie. ¶ SANDYS, *The Speech of Demosthenes against the Law of Leptines* [X.] Très bonne édition où S., sans suivre Blass, étudie avec beaucoup de soin le style et l'argumentation. ¶ ADAM, *Platonis Euthyphro* [X.]. Louée : A., s'appuyant sur les statistiques de C. Ritter, place l'Euthyphron parmi les premiers dialogues écrits par Platon, et présume que c'est un dialogue dogmatique, qui ne manque pas de conclusion. ¶ STEPHENSON, *Livy, Book IV* [X.]. Louée : notes judicieuses, mais trop rares. ¶ SHUCKBURGH, *Herodotus, Book V* [X.]. Excellente comme l'éd. du livre VI ; index historique et géographique fort utile, commentaire instructif. ¶ EVELYN ABBOTT a. MATHESON, *Demosthenes, orations against Philip*, vol. II [X.]. Aussi bon que le premier vol. ¶ CAUER, *Homeri Ilias* [X.]. Éd. classique utile aux philologues : préface intéressante (C. croit que l'Iliade fut constituée sans additions ultérieures en 750 A. C.), texte au courant des derniers travaux. ¶ RZACH, *Homeri Ilias ;* KELLER et HAEUSSNER, *Horati opera* [X.]. Éd. louées (de la collection Schenkl) : l'Homère a un texte excellent. ¶ SCHRADER, *Prehistoric antiquities of the Aryan Peoples* (transl. by Jevons) [Wilkins]. C'est la traduction de la seconde édition allemande, augmentée et remaniée, d'un ouvrage remarquable, où langage, religion, civilisation (commerce, vêtements, habitation, comput du temps), faune et flore indo-européennes sont passées en revue à l'aide de la linguistique (étymologies ingénieuses). Traduction louée, sauf qqs réserves. ¶ HÜBNER, *Römische Herrschaft in West Europa* [X.]. Articles précieux sur la Bretagne, l'Allemagne et l'Espagne, qui comblent autant de lacunes de l'histoire générale. ¶ P. LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or* [X.]. C'est le 80e vol. de la Bibliothèque des Hautes Études, et un des meilleurs : examen approfondi des inscr. romaines de Dijon, Beaune et Châtillon, plus nombreuses que précieuses, mais utiles pour connaître la civilisation romaine de la région, et fort bien classées. ¶ CAGNAT, *L'année épigraphique 1889* [X.]. 188 inscr. choisies, avec notices excellentes ; trop peu d'inscr. anglaises. ¶ *Das römische Lager in Bonn* [X.]. Revue fort utile de la Société des antiquaires du Rhin, ayant trait aux antiquités de Bonn. ¶ *Archäologisch-epigraphische Mittheilungen* [X.]. Articles sur l'archéologie classique de l'Europe orientale (Sirmium, Belgrade) ; inscr. nouvelles (place du Municipium Aurelium). ¶¶ 5 Jt. [Sonnenschein]. Fait le plus grand éloge de l'édition diplomatique du Cod. Ambrosianus de Plaute par STUDEMUND. ¶¶ 12 Jt. GÖRRES, *Studien zur griechischen mythologie* [X.]. G. n'a pas la précision et la clarté de E. Curtius dans Die griechische Götterlehre, dont il rappelle quelques vues ; 4 essais sur Lycaon, Zeus Laphystios, Prométhée, Ulysse. Conjectures téméraires. ¶ The lost works of Philo [Conybeare]. C. discute les conclusions d'une nouvelle édition par Léopold Cohn du « de Mundi opificio » de Philon le juif, fondée sur un ms. de Vienne qui contient une liste d'ouvrages de

Philon dont le texte grec est perdu et dont il ne reste plus qu'une version ancienne en arménien : Cohn croit que ces ouvrages étaient contenus dans le ms. de Vienne, alors qu'il n'est même pas certain que son archétype les ait contenus. Quant à la paraphrase latine des « Quaestiones, » publiée à Paris 1520 et Bâle 1527, Fabricius a tort dans la Bibliotheca Latina, de la placer au 16e s., car le texte de Paris est bien antérieur à cette époque, et celui de Bâle, conforme à l'ancienne version arménienne, repose sur une tradition plus ancienne qu'aucun des mss grecs de Philon. ¶¶ 19 Jt. LUNIAK, *Quaestiones Sapphicae* [Wharton]. L. veut prouver que la célèbre épître d'Ovide « Sappho à Phaon, » dont l'authenticité a été établie par De Vries en 1885, est très vraisemblable, qu'Ovide possédait sur Sappho des documents et peut-être des vers qui nous sont inconnus (car beaucoup de poèmes méliques se sont perdus à cause de leur dialecte éolien peu compris à Athènes comme à Rome), et qu'on peut noter jusqu'à 17 passages de l'épître d'Ovide inspirés par des fragments existants de Sappho (au lieu que Bergk ne trouve que 2 rapprochements). Selon L. plusieurs des fragmenta adespota de Bergk doivent être restitués à Sappho ; Ovide connaissait bien son modèle et n'a peut-être eu qu'à traduire son épître du grec. Dans une seconde partie, L. montre qu'Ovide, pour connaître Sappho a pu puiser à d'autres sources que ses poèmes, non pas dans les comiques attiques, comme le veut Welcker, mais dans quelque biographie compilée peut-être par Callimaque, et qui aurait servi plus tard à Suidas et à Maxime de Tyr. Quant à la Leucadie de Ménandre, L. croit qu'elle n'a aucun rapport avec Sappho. Puis partant de son hypothèse que l'épître d'Ovide repose sur les poèmes de Sappho, il interprète les légendes de sa vie, et établit que Phaon était l'amant de Sappho, rejetant l'explication mythique de Koch (Phaon = Phaëthon, le soleil et Sappho = la lune de σαφής) et autres interprétations (Phaon = ταῶς) ; il veut croire aussi que Cercolas était vraiment le mari de Sappho, qu'il venait d'Andros, et conclut que Sappho était une veuve déjà mûre quand elle s'éprit de Phaon. Il restitue en Anagora et Cydro les noms défigurés (Anactoria, Cydno) de deux poétesses disciples de Sappho. Enfin L., dans un Corollarium critique, discute qqs passages (lire : furialis Erinnis pour f. Erichto). ¶¶ 2 août. THACKERAY, *Translations from Prudentius* [Ellis]. T. a surtout puisé dans le Cathemerinon, tout en traduisant aussi qqs pièces du Peristephanon ; les vers de T. sont dignes de son modèle. ¶¶ 9 août. M. PROU, *Manuel de Paléographie* [Taylor]. Comble enfin une lacune, car l'Anleitung de Wattenbach était trop brève. Plan judicieux, qqs défauts : pas d'index ; trop bref sur la vieille cursive romane et sur les écritures anglaises des chartes angevines ; l'évolution des formes des lettres n'est pas expliquée ; erreurs sur la semi-onciale qui a fait des emprunts non à la minuscule, mais à la cursive ; le dictionnaire des abréviations trop incomplet n'est guère qu'une reproduction du Lexicon diplomaticum de Walther et de la Diplomatique pratique de Le Moine, les abréviations anglaises sont omises, et l'ordre alphabétique, sans distinction d'écoles et d'époques, est défectueux. ¶ [Brown Jun.]. Dérive le latin satelles de l'étrusque Zatlaθ = serviteur. ¶ [X.]. W. CHRIST, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf die Zeit Justinians*, 2e éd. Bon manuel, complet et d'une érudition sûre, du *Handbuch* d'Iwan MÜLLER. ¶¶ 16 août. [X.]. Signale avec éloge le *First Aryan Reader* de SCHRUMPF (spécimens de sanscrit, zend, cypriote, osque, ombrien, arménien, vieil irlandais, lithuanien, slavon, gothique), et *Den graeske Nominalflexion* de TORP, étude originale et solide de morphologie grecque. ¶¶ 30 août. [X.]. *The Odes of Horace*, translated into english verse by LEIGH S. HATTON. Mé-

diocre : mètres mal choisis, strophes alcaïques traduites de 6 manières différentes. ¶ J. TAYLOR, *The Origin of the Aryans* [Sayce]. La nouvelle école qui veut transporter d'Asie en Europe le berceau de la race indo-aryenne, doit se garder de mêler la philologie et l'ethnographie : la langue mère peut avoir été parlée par des peuples de races différentes, comme le sont aujourd'hui en Europe les langues qu'elle a produites ; pour avoir trouvé le berceau de l'indo-européen, on n'est donc pas sûr d'avoir trouvé celui de la race indo-européenne. De l'étude comparée des civilisations dérivées on peut seulement induire la civilisation primitive ; encore l'absence d'un mot commun dans les langues dérivées n'implique-t-elle pas l'ignorance de son objet dans le peuple primitif (pas de mot commun pour les langues filles pour mer, lac, rivière, mais l'indo-européen connaissait ces éléments, témoin les mots communs des langues dérivées pour navire). Pour T., c'est à l'anthropologie de fixer le berceau de nos ancêtres qu'il croit avoir été brachycéphales, grands et blonds, et qu'il identifie à tort avec les Slaves et les Finnois. Arguments contraires à l'hypothèse des origines slaves de notre race, dont le berceau devrait plutôt être placé en Scandinavie. ¶¶ 6 Sept. CHANTEPIE DE LA SAUSSAYE, *Lehrbuch der Religionsgeschichte*, vol. II [Benn]. Ce vol., aussi remarquable que le premier, traite des religions perse, grecque, romaine, germanique et scandinave, mahométane L'auteur, plus sympathique aux Romains qu'aux Grecs, a des vues nouvelles sur le caractère et le développement de la religion romaine. ¶ [X.]. STOCK. *Cicero pro Roscio :* Loué, bon commentaire. ALLEN, *The Annals of Tacitus* I-VI : édition posthume avec bon commentaire historique, et où les lacunes du texte sont comblées avec Dion Cassius, Suétone, Juvénal. CHRIST, *Platon's Gorgias :* très bonne édition classique, texte de Schanz, pas assez de notes. ¶ [Sayce et Mahaffy]. Annoncent la découverte par Flinders Petrie de papyrus grecs dont les fragments : de Platon, Phédon 67 E.-69, 79-83 avec leçons nouvelles ; d'Euripide, Antiope (portions inconnues de la dernière partie) ; édit. de Ptolémée, lettres particulières, fragment de discours sans auteur connu. ¶ [Taylor]. Discute, à propos des Aryens, quelques appréciations de son rp. Sayce. ¶¶ 13 sept. HAURÉAU, *Des Poemes latins attribués à St Bernard* [Simcox]. Discussion attachante de ce problème bibliographique : H. a fait preuve de critique en rejetant certains poèmes attribués par megarde à Bernard, qui est prouvé dans la préface avoir été dès sa jeunesse un poète. ¶ [Stuart Glennie]. A propos des Aryens, expose les raisons qui placeraient selon lui leur berceau dans les steppes de la Russie méridionale. ¶ [Sayce]. Répond à Taylor, au sujet du berceau des Aryens. ¶¶ 4 oct. [Paget Toynbee]. Traite du premier des trois Elzévirs de Virgile imprimés en 1636. ¶¶ 11 oct. [Sayce]. Fragment en capitales d'un poète comique grec perdu, trouvé sur un papyrus enseveli avec la momie d'un certain Sarapus, mort à Dalgat (Égypte centrale) en 13 A. C. A noter la substitution égyptienne de ι à ει. ¶ J. SCHMIDT, *Die Pluralbildungen der indogermanischen Neutra* [Haverfield]. S., se séparant de l'École de Curtius qui tient pour l'agglutination, et se rattachant à la nouvelle école qui explique tout par l'analogie, voit dans les pluriels neutres d'anciens feminins collectifs (cf. ducenti, lumbi, etc., duels pris pour des masculins pluriels) : ouvrage curieux, et qui abonde en vues originales. ¶¶ 18 oct. [X]. HARDY, *Plutarch's Lives of Galba a. Otho :* bon commentaire historique, indication des sources où Plutarque a puisé, reserves sur des points de detail. HOLDEN, *Plutarch's Life of Timoleon :* commentaire très complet pour traduire et comprendre l'auteur, texte de Sintenis, réserves. ¶¶ 25 oct. [X]. PSICHARI, *Essais de*

Grammaire historique néo-grecque. Vol. II; Id. Ἱστορικὰ καὶ γλωσσολογικὰ ζητήματα; SAKKELION, Πατμιακὴ Βιβλιοθήκη; POLITES, Λεξικὸν ἐγκυκλοπαιδικόν. Le 2e vol. de Psichari contient les pièces justificatives du 1er publie en 1887 avec listes comparatives de mots en grec ancien, médiéval et moderne. Dans son autre ouvrage, il revient sur les raisons qui lui font préférer comme langue littéraire de la Grèce actuelle le grec moderne au grec ancien. Le catalogue de Sakkelion est précieux et détaillé. L'Encyclopédie de Polites, la plus vaste qu'on puisse concevoir, a des articles remarquables sur l'histoire et la philologie (Athènes, Alexandrie, etc.). ¶ STEINTHAL, *Geschichte des Sprachwissenschaft bei den Griechen u. Römern.* [X]. 2e édition qui était attendue; S. dans sa préface semble désespérer de pouvoir mener à bien l'histoire de la Linguistique qu'il a entreprise. Origine du terme « indo-germanique » ¶¶ 1er nov. TENNYSON, *The Isles of Greece* (Sappho a. Alcaeus) [Morshead]. Essaie, en beaux vers, de réhabiliter Sappho, en interprétant symboliquement les fragments qui nous sont restés. ¶ [X]. Dans un mémoire lu à l'Hellenic Society, Smith attribue à Pandore le groupe d'Ephèse, actuellement au British Muséum, qu'on rapporte généralement à Alceste. Bent rend compte de son voyage en Cilicie (Korasios identifiée avec le Pseudo-Korasesium d'Etienne de Byzance, Boudroum avec Hieropolis-Castabala, étude de plusieurs caveaux, etc.). ¶¶ 8 nov. GLADSTONE, *Landmarks of Homeric Study* [Taylor]. G., dont cet ouvrage est vraisemblablement le dernier mot sur la question homérique, veut ignorer de parti pris les opinions de la critique moderne sur Homère; malgré de sérieuses qualités et un enthousiasme profond pour Homère, son livre, qui marque pourtant de grands progrès sur les précédents, relève plutôt de la critique d'il y a 50 ans que de la critique actuelle. ¶¶ 22 nov. MACKAIL, *Select Epigrams from the greek anthology* [L. Campbell]. En recueillant les perles de l'anthologie, M. a comblé une lacune véritable et rendu un grand service aux amis de la littérature grecque. Choix plein de goût des meilleures épigrammes du recueil de Méléagre, avec traduction au bas des pages. Introduction développée où M. apprécie finement les destinées du genre épigrammatique en Grèce. ¶ BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indo-germanischen Sprachen* [Sayce]. Cette 1re partie du vol. II, qui sera suivie prochainement d'une Syntaxe comparée de Delbrück, traite savamment de la composition et de la dérivation. B., abandonnant le terrain scientifique de la phonétique, s'est montré philosophe dans sa manière d'aborder de tels problèmes; mais il s'est trop spécialisé dans l'étude des idiomes indo-européens, et ses vues manquent parfois de largeur; il est toujours partisan exclusif de la flexion et rejette l'agglutination. En résumé, très bon ouvrage. ¶¶ 29 nov. BYWATER, *Aristotelis Ethica Nicomachea* [F. T. R.]. Texte conservateur, de rares changements heureux. Bonne édition. ¶ [X]. Signale avec éloge, mais non sans restrictions, un article d'Huxley dans le « Nineteenth Century » sur la question aryenne. H. appuie l'hypothèse de Latham, qui place en Sarmatie le berceau de notre race, en observant que, lorsqu'elle naquit, l'Europe était séparée de l'Asie par une vaste mer intérieure qui s'écoulait dans l'Océan Arctique par la vallée de l'Obi. Le rp. critique comme incomplète et confuse la classification des types européens (scandinave, mongolique, ibérien, etc.) admise par Huxley. ¶¶ 6 déc. PETSCHENIG, *Maximiani Elegiae* [Ellis]. Bonne édition fondée sur le ms. d'Eton, avec apparat critique, commentaire et index très complet. P. a réagi contre les corrections arbitraires de Bährens, mais accepte trop servilement, même dans ses erreurs formelles, le témoignage du ms. d'Eton sans tenir compte de la leçon plus correcte d'autres ms.

qui ne sont pas sans valeur. ¶ [X]. Loue l'ouvrage de KINCH sur *l'Arc de Triomphe de Salonique*, qui aurait été élevé pour perpétuer les victoires de Galerius sur les Perses en 298, et le mémoire de S. REINACH sur *l'Arc de Titus et les débris du temple de Jérusalem*, où il est traité, entre autres questions, des curieuses destinées d'un flambeau disparu dans le sac de Jérusalem par Chosroès II en 614. ¶¶ 13 déc. HATCH, *The Influence of Greek Ideas and Usages upon the Christian Church* [Owen]. H. aborde avec une méthode et une rigueur nouvelles la thèse si remarquablement présentée par E. Havet sur les caractères helléniques de la religion chrétienne primitive; il ne fait pas assez ressortir à quel point le judaïsme, lorsqu'il a donné naissance au christianisme, était déjà saturé d'hellénisme. Le rp. s'accorde avec H. pour considérer comme funeste l'influence grecque sur le christianisme, qu'elle a poussé dans la voie du dogmatisme à outrance, et fait comme lui des vœux pour que cette alliance entre hellénisme et christianisme, jadis nécessaire, prenne fin désormais. ¶ L. CAMPBELL, *Aeschylus* (in english verse) [Morshead]. Traduction remarquable des 7 pièces d'Eschyle, dont la profondeur et la sublimité sont aussi bien rendues que possible. Cette tâche difficile, pour ne pas dire insurmontable, a été suggérée à C. par l'accueil flatteur de sa traduction en vers de Sophocle. ¶ Ulysse et Hélène [Lang]. Défend contre Allen les caractères d'Hélène et d'Ulysse, l'une étant la divinisation de la beauté, l'autre ne manquant ni de sens ni d'unité, comme l'a récemment établi Gladstone. ¶ La Méditerranée Eurasienne et les origines aryennes [Stuart Glennie]. Revendique la priorité sur Huxley (voy. Academy, 29 nov.) au sujet de la mer intérieure qui séparait jadis l'Europe de l'Asie, et qu'il appelle Eurasienne, en proposant d'appeler Eurafricaine la Méditerranée actuelle. Croit que la race blanche est originaire d'Asie, mais s'est scindée en deux, et que la langue aryenne est née en Europe au sein des tribus établies à l'ouest de la mer Eurasienne. ¶ [X] A la Cambridge Philological Society, Giles rattache φάτνη (forme parallèle πάθνη) non à πατέομαι avec Fick, mais à *bendh-, racine de πεῖσμα (=*πενθ-μα), πενθερός (cf. sk. bandhu, angl. bond, band), qui lui paraît plus conforme au sens primitif de πάθνη. Il suppose un i. e. *bhndh-nā, avec transport de l'aspiration comme dans κιθών = χιτών, et rattache à la même racine le lat. funda, qu'on apparente d'ordinaire avec σφενδόνη. De même μισέω, μῖσος se rattachent pour lui à la rac. *mith-, d'après le processus *mīth-io-s, μῖσσος, μῖσος (cf. *medh-io-s, μέσσος, μέσος), et non à la famille de μιαρός = *mis-rro-s, lat. miser. Dans augur, il reconnaît au- (auceps, au-spex) et un suff. -gu à identifier avec -βυ de πρεσ-βυ-ς (crétois πρεῖσ-γυ-ς, sk. vanar-gu), dont le sens primitif eût été homme (lithuan. zmo-gù-s) et dont γυ-νή serait tout simplement le féminin. A la même séance, Conway, étudiant les origines du passif latin, y retrouve l'*r* de Pl. 3 (à sens impersonnel) du sk., et rapproche à ce sujet des formes osques-ombriennes. ¶¶ 27 déc. Homère et Ulysse [Watkiss Lloyd]. Défend Homère et Ulysse contre J. Taylor et Lang (vide supra), et veut prouver que l'épisode des Cyclopes, qui est la pierre angulaire de l'Odyssée, n'enlève rien à Ulysse de sa sagacité et de sa bravoure et ne détruit pas l'unité de son caractère. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Archaeologica or Miscellaneous Tracts relating to antiquity published by the Society of Antiquaries of London, t. 52, 1re partie. Fouilles récentes dans les tumulus du Yorkshire, Wilkshire, Berkshire, etc. (pl. 1-2, fig. 1-34) [W. Greenwell]. Continuation d'un ouvrage « British Barrows », dans lequel sont décrits 234 tertres funéraires situés dans 6 comtés, tous, excepté le Gloucestershire, au nord de l'Angleterre. G. suit l'ordre géogra-

phique par comtés et par paroisses, dans la description des nouveaux tumulus, nos 235-297. Mémoire étendu, p. 1-72, qui, par la multitude des faits, échappe à l'analyse. ¶ Sur un bas-relief symbolisant la musique dans la cathédrale de Rimini (fig.) [J. G. Waller]. Etude d'un bas-relief d'un artiste de la Renaissance, inspiré par des œuvres d'art et par des textes de l'antiquité. ¶ Révision de l'histoire de la colonne de Phocas sur le Forum romain (fig.) [F. M. Nichols]. Suivant N., la colonne fut érigée pendant la seconde moitié du quatrième siècle; elle a dû porter une statue d'empereur. C'est sans doute pour construire sa base qu'on déplaça les deux bas-reliefs de Trajan. Plus tard, le monument fut désaffecté, et l'inscription primitive remplacée par celle de Phocas, dont le nom fut martelé aussitôt après la mort de cet empereur. Il est surprenant que les archéologues n'aient pas compris cela plus tôt. ¶ Exploration d'un tumulus à Youngsbury, près Ware, Herts (pl. 6) [John Evans]. Sépulture romaine, avec urnes en verre et poteries, que E. attribue au commencement du 3e siècle apr. J. C.

¶¶ 2e partie. Sur un cimetière de basse époque celtique, à Aylesfort; Kent. (pl. 1-13, fig. 1-19) [A. J. Evans]. Description du cimetière; comparaison des poteries et des vases en bronze avec les produits de l'industrie dans les autres parties de la Gaule, dans les régions illyrico-italiennes. La date du cimetière doit être le milieu du premier siècle av. J.-C. ¶ Sur le papyrus hiératique de Nesi-Amsu, scribe dans le temple d'Amen-Rā à Thèbes, en 305 av. J.-C. [A. Wallis-Budge]. Notice, textes, traduction et commentaire. ¶ Note sur une récente découverte d'un fragment du rempart romain de Londres (pl. 15) [G. E. Fox]. Description de la découverte; mode de construction du rempart. ¶ Sur une villa romaine à Spoonley Wood, Gloucestershire, et sur les maisons romano-bretones en général (pl. 17-20) [H. Middleton]. Description très détaillée du plan, qui ne s'écarte guère du type habituel dans la région; mode de construction. Dispositions habituelles des maisons romaines en Bretagne. ¶ Fouilles sur le site de la cité romaine à Silchester, Hants (pl. 27-34) [G. E. Fox]. Description très détaillée du plan, des substructions et de l'architecture des édifices. ¶ Foureau en bronze de basse époque celtique trouvé à Hunsbury Camp, près Northampton (fig.) [R. S. Baker]. Très beau spécimen avec ornementation rappelant le miroir en bronze de Saint Keverne, en Cornwall.

Henry THÉDENAT.

Athenæum (The). 1890. 11 jr. *Notes on Abbrevations in Greek Manuscripts.* By T. W. ALLEN [ ]. L'arrangement général du livre est clair. Les syllabes dont l'abréviation est donnée sont discutées par ordre alphabétique, avec références aux fac-similés photographiques. ¶ *Gai Valeri Catulli Carmina.* Recognovit Joh. P. POSTGATE [ ]. L'auteur a fait faire un réel progrès à ce texte très corrompu. Liste de qqs-unes de ses corrections. ¶ *Devia Cypria : Notes of an Archæological Journey in Cyprus in 1888.* By D. G. HOGARTH [ ]. C'est l'examen archéologique des deux points extrêmes de l'île; district de Paphos et bande du Karpass. Indications utiles pour les futurs explorateurs; mais l'ouvrage n'est pas fait à un point de vue assez général. ¶¶ 25 jr. Révélations sur les deux temples de Locres qui sont maintenant nettement dégagés. On a découvert, à Rome, près de San Crisogono, les restes d'un ancien aqueduc; dans l'île de Chypre, près de Leucosia, plusieurs tombes et un lion de pierre. ¶¶ 1er fév. *The Histories of Polybius,* translated by E. S. SHUCKBURGH [ ]. Cette traduction, quoique parfois trop libre, et parfois pas très soignée, rendra un grand service aux étudiants, que rebuterait le style vraiment détestable de l'original. ¶ *Whiston's Josephus,* revised by the Rev. A. R. SHILLETO [ ]. Trois vol. conte-

nant les « Antiquités judaïques ». S. s'est heureusement moins écarté de Whiston qu'il ne le dit ; toutefois il a introduit de bonnes corrections, supprimé ou abrégé des notes de Whiston. ¶¶ 8 fév. *Plutarch's Life of Timoleon*, edited with Notes by H. A. HOLDEN [ ]. Livre extrêmement érudit et touffu : on y trouve tout à propos de tout. ¶ *Andocides de Mysteriis and de Reditu*, edited by E. C. MARCHANT [ ]. Érudition saine, des vues originales ; bonne biographie de l'orateur. ¶ *M. Tullii Ciceronis Brutus*, edited with an Introduction ad Notes, by Martin KELLOGG [ ]. Texte bien imprimé, commentaire excellent. ¶ *The Republic of Plato, Book X*, edited by B. D. TURNER [ ]. C'est une introduction à l'étude de la philosophie de Platon ; texte clair, bon commentaire, appendice, dû à M. Archer Hind sur qqs difficultés de la psychologie de Platon ; esquisse du mouvement philosophique en Grèce depuis Thalès jusqu'à Platon inclus. ¶ *The Ion of Euripides*, with an Introduction and Notes by M. A. BAYFIELD [ ]. L'éditeur s'est aidé, avec trop peu de discrétion, du Journal des Études Helléniques, et des conjectures de Nauck, de Verrall, et d'autres. ¶¶ 15 fév. Nouvelles d'Athènes [Spyr. P. Lambros]. Compte rendu des fouilles dirigées et des dépenses faites en 1888 par la société archéologique grecque. Les fouilles ont eu lieu sur l'Acropole d'Athènes, dans le temple de Jupiter Olympien, à Éleusis et à Mycènes. Résultats de ces recherches. ¶¶ 22 fév. Nouvelles de Chypre. [J. Arthur R. Munro]. Travaux faits à Salamine depuis le 16 janvier : ils ont été extrêmement satisfaisants : inscription latine, peut-être importante, tête colossale de taureau avec des ailes sur les épaules, formant volutes. Près de Patras, on vient de découvrir un sarcophage orné de riches sculptures ; époque romaine. ¶¶ 1er mars. *The Fables of Æsop, as first printed by William Caxton in 1484*, by Joseph JACOBS [ ]. 2 volumes : le premier est un savant et ingénieux essai sur l'histoire de la fable ésopique ; mais il aurait mieux valu que Jacob s'en tînt là, sans éditer dans un 2e vol. le texte de Caxton. Le lexique, quoique maigre, contient nombre de sérieuses erreurs. ¶¶ 8 mars. *"The Horsemen" of Tarentum : a Contribution towards the Numismatic History of Great Greece*, by Arthur J. EVANS [ ]. C'est une étude sur les monnaies de Tarente dont la face représente un cavalier. Elle est très complète, et accompagnée d'un index et d'illustrations très utiles pour suivre les arguments de l'auteur. ¶¶ 15 mars. Nouvelles de Chypre [H. A. Tubbs]. Les efforts ont porté sur la construction appelée le λουτρόν, et ont été heureux. Restes d'une inscription qui semble jeter une grande lumière sur la question de savoir ce qu'est ce site : on a pu lire FORum. Autres découvertes. ¶¶ 22 mars. Les découvertes faites à Lycosura [Charles Waldstein]. Les statues trouvées à Lycosura ont une valeur exceptionnelle : ce sont celles que décrit Pausanias comme appartenant au temple de Despoina et dues à Damophon de Messène. Quelques détails sur l'artiste et sur les statues. ¶ On a découvert près de Viterbo, district de Colleno, une tombe, avec un vestibule orné de deux colonnes et contenant deux sarcophages ; entre Vetralla et Capranica, un sacophage en marbre, représentant la légende de Thésée et d'Ariadne. ¶¶ 29 mars. *The Agamemnon of Æschylus*, with an Introduction. Commentary, and Translation by A. W. VERRALL [ ]. Verrall ne vise à rien moins qu'à nous prouver que les drames d'Eschyle étaient faits pour être entendus et lus, non pour être vus. Dans l'établissement du texte, qqs idées originales extrêmement estimables ; commentaire presque toujours intéressant et instructif ; traduction remarquablement brillante. ¶ *The Supplices of Æschylus*, a revised Text, with Introduction, Critical Notes, Commentary and Translation, by T. G. TUCKER [ ]. Trop de minuties dans la critique du texte :

pas assez d'érudition exacte et de sens commun. Trad. décidément bonne ; presque rien sur les mètres des chœurs. ¶¶ 19 avr. Nouvelles d'Athènes [Ernest Gardner]. Mégalopolis est le champ d'explorations de la saison. On a commencé par une ligne de colonnes courant du N. au S., près de l'angle N. O. de l'Agora; on continue de l'autre côté de la rivière, près du théâtre : résultats encourageants, quoiqu'on n'ait encore trouvé ni statues ni inscriptions. ¶¶ 26 avr. Les fouilles à Mégalapolis [W. Loring, G. C. Richards]. Les fouilles faites dans le théâtre n'ont amené aucune découverte intéressante. A côté, on a attaqué un tumulus qui promet qq. chose. ¶¶ 10 mai. Nouvelles de Chypre [H. A. Tubbs]. Après avoir ouvert l'Agora dans toute sa longueur, il restait deux sites à reconnaître : l'éminence qui est à l'extrémité S., et le « Loutron », qui est à l'extrémité N. C'est ce qu'on a fait. On a aussi fouilé à l'O., les champs voisins de l'Agora, sans grand succès. ¶ Nouvelles de Chypre [J. Arthur R. Munro]. On travaille maintenant au côté E. On a trouvé, d'une part, des spécimens de poterie archaïque, dont l'un porte l'inscription ΣΩΤΗΡΟΣ, d'autre part les débris d'une très grande construction renfermant de nombreux fragments de marbre et de blocs bleus, enfin des terres cuites très intéressantes. ¶ Nouvelles de Chypre [H. A. Tubbs]. Sur cinq sites qu'on avait en main, on n'en a conservé que trois : le sanctuaire de Toumpa, un site assez étendu au N. E. de l'Agora, et le temple qui est dans le sable près de la maison. Différentes découvertes faites dans ces trois sites. ¶ Les fouilles de Mégalopolis [Ernest Gardner]. Le théâtre, difficile à dégager, promet d'égaler en intérêt tout ce qui a été découvert jusqu'à présent. On a fouillé un tumulus qui, d'après les traditions locales devait contenir des trésors fabuleux : on n'en a pas retiré grand'chose. Les bancs du théâtre portent des inscriptions. A l'E. et à l'O. de ce théâtre, on a trouvé deux autels, celui de l'O. considérable et orné de métopes. ¶¶ 24 mai. MACAULAY a donné d'Hérodote une traduction éminemment correcte, claire quand le grec est clair, obscure quand le grec est obscur. DAKINS en a donné une de Xénophon, moins sèche que l'original. ¶¶ 31 mai. *On the Interpretation of Plato's Timaeus*, by J. COOK WILSON. C'est un long et violent pamphlet contre l'édition de Archer-Hind. ¶ Les fouilles à Mégalopolis [W. Loring-W. G. Woodhouse]. On a achevé de dessécher le théâtre, essayé qqs nouveaux sites, qui tous n'ont produit que du désappointement, et creusé une magnifique tranchée en forme de fer à cheval, qui a mis complétement à nu le bord extérieur de l'orchestre avec les rangées inférieures de sièges. La plupart de ces sièges portent des inscriptions. ¶¶ *D. M. Ausonii Mosella*. Édition critique et traduction française, précédée d'une Introduction, suivies d'un commentaire explicatif, par H. DE LA VILLE DE MIRMONT [ ]. L'introduction, qui tient la plus grande place dans l'ouvrage, est une revue des mss et éditions du poème. Le texte, en général, est fondé sur l'évidence, avec l'aide des éditions les plus récentes. La traduction française est agréable. Le commentaire, qui pourrait être plus plein, est d'ailleurs consciencieux et utile. Une carte de la Moselle est jointe au texte. ¶¶ 14 juin. Nouvelles de Chypre. [J. Arthur R. Munro]. Les efforts ont surtout porté sur le site sablonneux qui est près de la maison. On a trouvé, en grand nombre, des fragments de statues de marbre, époque romaine, et une très belle tête de femme. ¶ Nouvelles de Chypre [H. A Tubbs]. On travaille au temple supposé de Zeus, qui est dans le sable. On a trouvé un torse colossal d'homme nu ; il est romain, ainsi qu'une statue de femme, presque entière. On a inutilement cherché des tombes ; mais on a rencontré un gros bloc bleu avec une inscription très bien conservée ; sept autres inscriptions très complètes

et un sépulcre romain. ¶¶ 21 juin. Fouilles à Mégalopolis [W. Loring]. On est arrivé à la θυμέλη ; on est tout au moins sur sa trace. On a trouvé deux bases. On a aussi sondé dans l'auditorium, où il y a une large ligne horizontale qui semble être un διάζωμα. ¶¶ 5 juil. Les explorations à Chypre [J. Arthur R. Munro]. Le mur de l'E., avec les grandes colonnes de marbre, a été mis entièrement à nu. On a aussi fouillé le centre du site, sans rien trouver qu'un reste de pauvre muraille. ¶¶ 12 juil. Nouvelles d'Athènes [Sp. Lambros]. Kophiniotis a trouvé à Kantsingri une inscription ainsi conçue : ΔΙΟΣ | ΚΡΑΤΑΙ | ΒΑΤΑ. On a fouillé le Soros de Marathon ; résultats très importants au point de vue historique. ¶¶ 26 juil. *The Attic Theatre*, by A. E. Haigh [ ]. Excellent ; augmentera beaucoup nos connaissances sur la construction du théâtre grec ; relevé de qqs petites fautes. ¶ *Le Théâtre de Polyclète*, par K. Dumon [ ]. L'auteur nous montre comment Polyclète construisit son fameux théâtre d'Épidaure d'après des principes strictement géométriques. Chose étonnante, il ne mentionne même pas l'ouvrage de Penrose. ¶¶ 2 août. *Mythology and Monuments of Ancients Athens*, being a Translation of a Portion of the Attica of Pausanias, by Margaret and G. Verrall. With Introductory Essay und Archæological Commentary by Jane E. Harrison [ ]. L'objet avoué du livre c'est d'élucider la mythologie d'Athènes. Le sujet est traité indépendamment dans une introduction, puis repris à propos des traditions et des monuments de la cité, dans l'ordre où les mentionne Pausanias ; ainsi est introduite une recherche sur la topographie de l'ancienne cité. La traduction de Pausanias est assez exacte. Discussion de qqs opinions de Miss Harrison, dont le commentaire est d'ailleurs estimable ; mais la traduction, le commentaire, et les cartes ont le tort d'être éparpillés dans l'ouvrage. ¶ La scène du théâtre grec [Ernest Gardner]. Ce point est acquis par les fouilles faites à Mégalopolis, qu'il y a une scène en pierre presque certainement contemporaine des bâtiments du théâtre. ¶¶ 9 août. *P. Ovidii Nasonis Tristium, Libri V.* Recensuit S. G. Owen [ ]. Tout est écrit en un latin agréable, clair et vigoureux. Le titre de l'ouvrage, les mss, l'histoire du texte, sont traités fort complètement dans l'introd. ; à la fin, plusieurs passages du texte sont excellemment discutés ; le texte a été établi très consciencieusement. Qqs petites critiques de détail. ¶¶ 16 août. *Translations from Prudentius : a Selection of his Works, rendered in English Verse, with an Introduction and Notes*, by the Rev. Francis St John Thackeray. [ ]. On pourrait discuter le choix des morceaux fait par l'éditeur, mais l'introduction nous met bien au courant de la vie, des idées, de la langue et de la métrique de Prudence. Les notes sont courtes et suffisantes. Dans la traduction, M. Thackeray était aidé par des prédécesseurs. ¶ *Daphnis and Chloe : the Elizabethan Version, from Amyot's Translation, by Angel Day.* Reprinted and edited by Joseph Jacobs [ ]. Préface intéressante, livre bien imprimé. ¶¶ 23 août. Une inscription de Mégalopolis [W. Loring]. Une inscription de 250 lignes environ, qui avait été copiée par Castroménos et Loring, est reconnue comme faisant partie du fameux édit de Dioclétien sur le maximum des salaires. ¶ Nouvelles d'Athènes [Spyr. P. Lambros]. A Dipylos, découverte d'un mur de 50 m. de long sur 7 de haut. Peu de chose dans les tombeaux. La chapelle de la Hagia Triada a été achetée, ainsi qu'un des plus anciens oliviers de la Voie Sacrée. ¶¶ 6 sept. *The Fourth Book of Thucydides.* A Revision of the Text ilustrating the Principal Causes of Corruption in the Manuscripts of this Author, by William Gunion Rutherford [ ]. Le principal but de cette publication est de montrer que le texte de Thucydide est rempli d'interpolations. M. Rutherford avoue qu'il a con-

sacré peu de temps à cette étude qui en demande beaucoup : on le sent bien. ¶ *Odes of Horace*, translation in english verse, by Rev. J. L. S. HATTON [ ]. Malgré qqes fautes de versification de grammaire et d'impression, cette traduction est lisible; mais l'auteur ne tient aucun compte de la métrique d'Horace : il traduit une strophe qconque en vers qconques. ¶ *Legends of Ancient Rome from Livy*, adapted and edited, with Notes, Exercises, and Vocabularies, by Herbert WILKINSON [ ]. Absolument inutile, faite sans soin. ¶¶ 13 sept. Nouvelles du Pirée [ ]. On a trouvé une inscription grecque de quatre lignes, et une autre ainsi conçue : Ἐπίκτησις Ἔργο| χάρου | Μιλησία; enfin une urne funéraire sans pied, sur laquelle est représenté un homme barbu assis, tendant la main à un autre homme : entre les deux une forme féminine. ¶¶ 27 sept. A Vérone, on a trouvé un fragment de marbre portant le nom de Praxitèle : c'est un tronc d'arbre qui servait à soutenir la statue, comme dans l'Hermès. On a trouvé en outre dix statues de l'époque romaine. ¶¶ 25 oct. *The Odyssey of Homer, Book X*, with Introduction, Notes and Appendices by C. M. EDWARDS [ ]. Cette édition ne fait pas faire un grand pas aux études homériques. C'est pitié de citer King et Cookson sur des points d'etymologie. ¶ *Selection from the Greek Tragedians*, by E. D. STONE. [ ]. Les passages choisis sont intéressants en eux-mêmes, et S. les remet très bien dans leur contexte, par ses introductions. ¶ *Selections from Valerius Maximus*. With Notes by W. R. INGE [ ]. Travail fait avec soin et habileté. Le texte est principalement celui de Kempf, avec qqes variantes, dues la plupart à Halm. ¶ Nouvelles d'Athènes [Sp. Lambros]. Examen des ruines de deux temples situés à Rhamnonte, Dans le plus récent, on a trouvé un cheval de pierre, trois têtes de femmes. une d'homme, et deux statues en forme d'Hermès, dont une porte sur le piédestal une inscription; conjectures sur fragments de sculpture. Dans le plus petit des deux temples, on a découvert une statue de Thémis; description de cette statue, due à un certain Chœrestrate. autre statue, celle de la prêtresse Aristonoe, portant inscription. Troisième statue, celle d'un jeune homme, dédiée à « la déesse. » Enfin, dans le plus grand temple, fragments de l'image de Nemésis. ¶¶ 8 nov. *Plutarch's Lives of Galba and Otho*, with Introduction and Explanatory Notes by E. G. HARDY [ ]. Trop d'introduction et de notes pour un petit livre classique. ¶ *T. Lucreti Cari De Rerum Natura Liber Quintus*, edited with Introduction and Notes by J. D. DUFF [ ]. Commentaire très utile. ¶ *Herodotos : V., Terpsichore ; VI., Erato*. With Introduction, Notes, and Maps, by E. S. SHUCKBURGH [ ]. Commentaire très utile, un peu long. ¶ *The Hippolytus of Euripides*. With Introduction and Notes, by W. S. HADLEY [ ]. Commentaire soigné et savant. Peu d'observations sur les mètres ; aucune analyse du drame ; mais essai très net sur les rapports d'Euripide avec son siècle. ¶ *P. Vergili Maronis Æneidos, Lib. III*, edited for the Use of Schools by T. E. PAGE [ ]. Ouvrage fort soigné, parfait. ¶ *The Alcestis of Euripides*. With Introduction, Notes, Appendices, and a Complete Vocabulary, by M. A. BAYFIELD [ ]. Ouvrage d'un professeur expérimenté. ¶ *Ovidii Metamorphoseon, Liber Primus*. Edited with Notes by Rev. Edgar SANDERSON [ ]. Texte satisfaisant, notes généralement bonnes. ¶ *Livy Book IV*. H. M. STEPHENSON [ ]. Texte de Luterbacher, avec qqs améliorations. Commentaire utile. ¶ *Ovid : Tristia*. Book III. With an Introduction and Notes, by S. G. OWEN [ ]. Commentaire plein, bon à la fois pour les écoliers et pour des étudiants plus mûrs. ¶ *Pliny's Letters*. Books I and II. With Introductions, Notes, and Plan, by James COWAN [ ]. Pour le texte, l'auteur se fie trop à Döring. Commentaire trop long. ¶¶ 29 nov. *Platonis Eutyphro*. With Intro-

duction and Notes, by J. ADAM [ ]. Commentaire admirable. ¶ *The Iphigeneia at Aulis of Euripides.* With Introduction and Notes, by Clinton E. S. HEADLAM [ ]. Édition éminemment utile : mais parfois texte vicieux. ¶ *The First Book of Virgil's Æneid.* Edited by Charles Henry POOLE [ ]. Édition moins utile que l'auteur ne le prétend. ¶¶ 6 déc. Nouvelles d'Athènes [Gardner]. On a reconstitué le plan d'un large portique qui semble fermer l'Agora au N. : — au S.-E. une autre construction semble aussi être un portique. Le temple de Despoina, à Lycosura, est complètement dégagé. Qqs mots sur les deux statues de femmes trouvées à Rhamnonte. ¶¶ 13 déc. *Alexander the Great.* By Theodore A. DODGE [ ]. Bon ouvrage, qui serait meilleur sans les illustrations, la plupart des chapitres servant d'introduction, et qqs-unes des cartes. ¶¶ *Æschylus : the Seven Plays in English Verse.* By Lewis CAMPBELL [ ]. Traduction exacte, mais qui n'a pas le souffle de l'original. ¶ *The Agamemnon, Choephorae, and Eumenides of Æschylus, rendered into English Verse.* By J. DUNNING COOPER [ ]. Le sens du texte est généralement bien rendu malgré qqs fautes ; mais c'est la vigueur de la poésie qui n'est pas rendue. ¶ *Odes from the Greek Dramatists, translated into Lyric Metres by English Poets and Scholars.* Edited by Alfred W. POLLARD [ ]. Parmi les poètes à qui ces traductions sont empruntées, on trouve des noms comme celui de Shelley, etc. P. mérite, pour cet ouvrage, les remerciements des érudits et des lettrés. H. BLÉRY.

Classical Review (The). 1890. N. 1 et 2. Février. Le siège de Platées [E. Abbot]. Discussion des objections soulevées contre le récit du siège de Platées dans Thucydide, notamment par Paley, Journal of Philology, 10, et par Müller Strübing, Neue Jahrb. 1885. Si Thucydide ne pouvait nous renseigner exactement sur un siege entrepris sur les frontières mêmes de l'Attique, son histoire ne mériterait aucune créance, mais les difficultés principales : la place du mur élevé par les assiégeants et le petit nombre d'hommes laissés pour garder la cité, ont été exagérées. Il ne faut pas calculer d'après les ruines actuelles, qui sont celles d'une ville rebâtie après 374. ¶ L'Agamemnon d'Eschyle [A. W. Verrall]. La donnée générale de la fable est connue par les sommaires des mss, la liste des personnages et la disposition des parties n'ont pas pour elles la même autorité. V. met en regard la disposition donnée par les mss. que personne n'accepte et celle qu'il propose dans son édition. ¶ La table d'affinité dans la Republique de Platon [H. Richards]. Dans la Republique 459 E, Platon dit qu'à certaines fêtes des hommes et des femmes choisis par les chefs de la cité forment des unions temporaires destinées à donner des enfants à l'État. Tous les enfants nés vers le dixième mois qui suit ces fêtes sont considérés comme frères et sœurs. Quand le même Platon interdit les unions entre frères et sœurs, il ne peut parler de ceux-là, sans quoi, tout mariage eût été rendu impossible. ¶ Corrections à la Médée [A. E. Housman]. H. rétablit le texte des vers 122-130, 24-26, 319-20, 339, 351-356, 381-383, 734-740, 856-859, 1317. ¶¶ Un fragment de l'Épitre perdue aux Corinthiens [R. Whitelaw]. Le verset VII, 2, de la première épître aux Corinthiens est la suite de VI, 13. W. suppose que le passage intermédiaire est un fragment d'une epitre antérieure perdue et à laquelle saint Paul fait allusion plus haut, I, 9. ¶ Notes sur la Pharsale de Lucain [W. R. Hardie]. Observations de H. à propos de l'edition de Haskins qu'il déclare excellente. Il eût voulu plus de soin dans la collation des mss. Remarques sur une trentaine de passages. ¶ Le ms. Bodléien de la troisième satire de Perse [G. R. Scott]. Observations sur la note de H. Morgan, Classical Review 89. Le Bodl. Auct. F. i, 15, auparavant 2455 est ecrit en minuscules carolines du dixième siècle en Angle-

terre. Son histoire est claire depuis Leofric, mais il paraît impossible de savoir comment il est tombé entre les mains de l'évêque d'Exeter. S. compare les leçons de ce ms. avec celui de la collection Gale du Trinity College, à Cambridge. ¶ W. LEAF, *The Iliad*, with english notes and Introduction, vol. II, B. XIII-XXIV [W. Ridgeway]. L. a rapidement termine cette édition faite avec soin jusqu'à la fin. ¶ *Herodotos VI*, with introduction, notes and maps, by E. S. SHUCKBURGH. Herodotos, IX. 1-89 [R. W. M.]. Bonne édition. S. devrait adopter une méthode uniforme pour la transcription des noms propres. ¶ H. A. HOLDEN, *Plutarch's life of Timoleon*, with Introduction, notes, maps and lexicon [J. B. Mayor]. La base du texte est la recension de Sintenis comparée à un ms. italien (M[e]) publié par C. T. Michaelis. M. trouve la critique de H. trop timide et discute qqs leçons, qqs notes sont superflues, et d'autres manquent. ¶ *A Commentary on Catullus*, by Robinson ELLIS, 2e ed. [W. T. Lendrum]. Œuvre de trente ans de travail, une des plus importantes de la critique anglaise. La préface est nouvelle et contient l'histoire littéraire de Catulle depuis la renaissance jusqu'à ce jour. E. défend les éditeurs italiens de la renaissance. Le texte est à peu près le même que dans l'édition de 1878. Indication de qqs changements. Grands éloges de la science de E. ¶ *Untersuchungen zu Caesar u. seinen Forsetzern : inbesondere über Autorschaft u. Komposition des Bellum Alexandrinum und Africanum*, von G. LANDGRAF [W. V. Fausset]. L. veut prouver que C. Asinius Pollion est l'auteur du Bellum Africanum, le rédacteur des notes laissées par César. Exposé des arguments de L. ¶ *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio in den bei Cic. ad Fam. X. 31-33 erhaltenen Briefen mit Berücksichtigung der bei Quintilian, Seneca, etc. überlieferten Fragmenta*, von J. H. SCHMALZ. — Wölfflin, Archiv. VI, p. 85-107. Ueber die Latinität der Asinius Polio [Id.]. S. et W. pensent tous deux que Pollion imitait Varron et Salluste et non Cicéron et César. ¶ *Contributions to Latin Lexicography*, by H. NETTLESHIP [H. J. Roby]. Comparaison entre le livre de N. et le dictionnaire de Key. N. donne une trop large part aux glossaires latins. Les deux tiers du volume sont occupés par la lettre A, le reste par des mots pris çà et là. R. critique certains articles surtout relatifs à des termes de droit. ¶ *The latin Gate : a first latin translation book*, by Ed. A. Abbott [A. S.]. Bon livre d'exercices pour les commençants, avec vocabulaire anglais et français. Qqs observations sur la partie française. ¶ *Sermo latinus ; a short Guide to latin prose composition*, by J. P. POSTGATE [A. S.]. Les chapitres II et III sur l'enseignement du latin et sur l'usage à faire des dictionnaires sont meilleurs. ¶ *Traité de métrique grecque et latine* par F. PLESSIS [J. H. Lupton]. Analyse et éloges du livre. L. insiste sur la partie relative à l'accent. ¶ *Sermo Graecus quo Senatus populusque Romanus magistratusque populi Romani usque ad Tiberii Caesaris aetatem in scriptis publicis usi sunt examinatur*, scripsit Paulus VIERECK [E. L. Hicks]. H. regrette que V. n'ait pas recueilli les documents postérieurs à Tibère qui sont les plus intéressants et les plus nombreux. Beaucoup de latinismes mais peu de mots latins transcrits en grec. Discussion sur la traduction des Res Gestae, due probablement à un Gaulois d'Ancyre. Les textes authentiques permettent de contrôler les textes insérés dans Polybe, Josèphe et Nicolas de Damas. ¶ *La nature des Dieux* par Charles PLOIX [L. R. Farnell]. Le titre cause une déception. Il n'est traité que des origines. Les théories mythologiques et la philologie de P. sont vieillies, sa methode défectueuse. ¶ *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods from B. C. 146 to A. D. 1100*, by Evangelenus Apostolides SOPHOCLES [A. C. Zenon]. Biographie de S. Comparaison entre son dictionnaire et celui de Du Cange

qu'il complète sur un grand nombre de points mais qu'il ne remplace pas. ¶ *Vollständiges Wörterbuch über die Gedichte des Homeros und der Homeriden*, nach dem früheren Seilerschen Homerwörterbuch neu bearbeitet von CAPELLE. 9. verb. Aufl. [T. D. S.]. Si l'on ne devait avoir qu'un seul livre sur Homère, il faudrait choisir celui-là. ¶ *Dinarchi orationes adjectis Demadis qui fertur fragmentis* ὑπὲρ τῆς δωδεκαετίας, iterum edidit Fridericcus BLASS [E. G. Sihler]. Très conservatrice, l'orthographe est conforme à celle des inscriptions attiques. ¶ *Supplemente ad Procli commentarios in Platonis de republica libros nuper vulgatos* edidit Ricardus REITZENSTEIN. (Breslauer Phil. Abhand. IV, 3) [J. Adam]. Corrections nombreuses au texte publié par le card. Pitra. ¶ *Bellum Alexandrinum*, erklärt von R. SCHNEIDER [F. Haverfield]. Ed. conservatrice, quelques conjectures séduisantes. ¶ *Der Codex Mediceus, Pl. XXXIX, n. 1. des Vergilius*, von Max HOFFMANN [H. N.]. Supplément de Ribbeck dans les menus détails. ¶ *Lettres inédites de Michel Apostolis*, publiées par Hippolyte NOIRET [H. N.]. Très intéressante contribution à l'histoire de l'érudition grecque au quinzième siècle. ¶ *The Cradle of the Aryans* by G. M. RENDALL [F. Jevons]. Court exposé de l'état actuel touchant le lieu d'origine et la race des Aryens. ¶ Notes sur Hom. Iliad. XIX, 221 seq.; XIX, 76 [W. T. Lendrum]. ¶ Hecate [J. H. Vince]. L'étymologie d'ἑκατόν donnée par Bury repose sur une méprise. ¶ Une scholie de Pindare [J. B. Bury] à propos de Néméennes III, 62, au lieu de πλαγίως lire παγίως. ¶ Sophocle. Antigone, 2-3 [W. R. Hardie]. ¶ Sophocle. Ant. I, 4 [C. B.]. ¶ Soph. Phil. 1383 [N. Macnicol]. ¶ Platon, Républ. VI, 488 e [J. Solomoy]. ¶ Hérodote II, 22 [A. Platt]. ¶ Traces de vers dans les écrivains en prose [E. L. Hicks]. H. trouve des traces de vers dans Xénophon, Cyrop. IV, 6, 5. Plutarque II, 463, A. et dans la deuxième ép. de St Pierre, II, 22. ¶ Cicéron, pro Sestio, 126 [J. Baxter]. ¶ Virgile, Géorgiques IV, 511 ss. [W. Warde Fowler]. ¶ Horace, Art poétiq. 349 [A. Platt]. ¶ Propertius II. XXXIV [S. E. Winbolt]. ¶ Tristia [W. R. Hardie]. H. combat l'opinion de Owen, d'après lequel Tristia serait la traduction de Ἑλέα, titre d'un poème de Callimaque qui n'a jamais existé. ¶ Corrections au dictionnaire de Liddell et Scott [Lanncelot P. Dowdall]. ¶ L'éducation classique aux États-Unis, fin [J. H. Wright]. Les etudes classiques dans les collèges et les Universités. Matières des examens pour les grades de bachelier ès arts et de docteur en philosophie. ¶ Réponse latine de l'Université de Leyde à l'adresse de l'Université de Cambridge au sujet de la mort de Cobet. ¶ Nécrologies. Pott, Browning [T. C. Snow]. ¶ L'œuvre littéraire de l'évêque Lightfoot à Durham [H. E. Savage]. ¶ Inscriptions romaines de Sardaigne [F. Haverfield]. III. Bornes milliaires trouvées près d'Olbia (Terranova) et inédites. IV. Instrumentum domesticum. Inscriptions doliaires, cachets, lampes, verres, poteries. ¶ *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des klassischen Alterthums*, von F. IMHOOF-BLUMER und Otto KELLER [W. Wroth]. Collection de 26 grandes photographies de médailles et de pierres représentant des animaux et des plantes avec 161 pages de description et de copieux index. W. regrette l'absence de dates. ¶ *Manual of Ancient Sculpture*, by P. PARIS, edited and augmented by Jane E. HARRISON [A. H. Smith]. Plus au courant des théories récentes que l'édition française. Les illustrations sont plus nombreuses et meilleures. Graves fautes d'impression. ¶ *The Horsemen of Tarentum*, by Arthur J. EVANS [W. Wroth]. Excellente monographie des monnaies de Tarente au type du cavalier; reimpression d'articles publiés dans la Numismatic Chronicle; belles planches. ¶ *A Guide to the Principal Gold and Silver Coins of the ancients* (B. C. 700 — A. D. 1). By Barclay V. HEAD. 3e ed. [W. W.]. Mis au courant des travaux ré-

cents. ¶ Athénée, XI, 49 [Cecil. Torr]. Observations sur le καρχήσιον et le θωράκιον. ¶ Pausanias, V, 11, 1 [L. R. Farnell]. Les lis dans la décoration du manteau de Zeus étaient probablement le symbole de l'immortalité. ¶ Pindare, Pyth. XII, 16 [ ] rapprochement avec les médailles de Coronée représentant Méduse. ¶ Le bois dans l'architecture en pierres [H. A. Tubbs]. ¶ Usage de la patère dans les rites romains [G. E. Marindin]. L'usage de la patère est grec et non romain. La figure représentée dans Baumeister, Denkmäler fig. 1304 est restaurée. ¶ Le Calathos de marbre de Poli [H. A. Tubbs]. La pierre de Poli a dû suggérer le type du chapiteau corinthien inventé par Callimaque. ¶ Chersonesos Cnidia [W. R. Paton]. ¶ Acquisitions du British Museum. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Liste de programmes publiés en 1889. ¶ Publications nouvelles. ¶¶ N° 3. Mars. La vie future d'après les tragiques grecs [Maud M. Daniel]. D. étudie les idées d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide sur les points suivants : 1) Récompenses et châtiments dans la vie future et leur influence sur la conduite; 2) la permanence des intérêts et des relations terrestres ; 3) les rapports entre les morts et les vivants ; 4) la condition générale des morts. Elle montre d'après Sophocle l'importance des funérailles et de l'initiation aux mystères, enfin les traces de l'Orphisme dans Euripide. ¶ Les allusions politiques dans les Suppliantes d'Euripide [P. Giles]. Les Suppliantes ont été composées à la suite du désastre de Delium en 424. Wilamowitz et Möllendorf, pour prouver que la pièce est un pamphlet en faveur d'Alcibiade, ont négligé le principal argument, le long panégyrique d'Adraste, v. 857 et suiv. Commentaire de ce passage. ¶ Le plan de l'Agamemnon [A. Platt]. Discussion de l'introduction de Verrall. ¶ Construction des clauses qui suivent les expressions marquant l'attente en grec [W. T. Lendrum]. ἐλπίζω suivi d'un accusatif et d'un infinitif suit les mêmes règles de construction que les autres verbes énonciatifs ; quand il est suivi par un simple infinitif, si cet infinitif est oblique, il prend le temps de la forme directe, s'il est l'objet direct il est présent ou aoriste auquel cas il n'indique pas la date (présent, passé ou futur). ¶ La loi ancienne sur la recherche de la propriété volée [E. C. Marchant]. Explication du texte des douze tables, VIII, l. 15 cité par Gaius III, 189, d'après lequel pour rechercher un objet volé, il fallait pénétrer dans la maison, nu, avec un simple linge pour couvrir la nudité. ¶ Explication de qqs passages de Theaetète de Platon [J. Adam]. Notes sur 149 D, 155 E, 156 D, 162 E et 168 E. ¶ Notes sur les mss grecs des bibliothèques italiennes [T. W. Allen]. Suite du vol. III, p. 352. Mss des bibliothèques de S. Maria in Vallicella et du Chapitre de Saint-Pierre à Rome. Pistoie. bibl. du Lycée royal; Lucques, bibl. publiq., Sienne, id. Dates, scribes, possesseurs. ¶ *The Supplices of Aeschylus* a revised text with introduction, critical notes, commentary and translation, by T. G. Tucker [A. E. Housman], Edition faite avec sens et critique, toutes les difficultés sont discutées et souvent resolues dans les notes. T. en invente même au besoin. Discussion de quelques conjectures. ¶ Sur l'édition du l. IV de Thucydide par Rutherford [R. Y. Tyrrell]. R. attribue à Thucyd. une très grande pureté de style et supprime sans pitié tout ce qui lui paraît incorrect. Si on applique rigoureusement la méthode de R., un certain nombre de beaux passages du texte actuel disparaîtront, par ex., II, 53. ¶ *Aristophane et l'ancienne comédie attique*, par A. Couat [R. Y. Tyrrell]. Analyse et éloge du livre. ¶ *Andocidis orationes*, edidit Iustus Hermann Lipsius, *Andocidis de Mysteriis et de reditu*, edited by E. C. Marchant [Morris H. Morgan]. H. L. propose de nombreuses et sages corrections au texte. Il est à regretter que le reviseur de Der attische Process n'ait pas

donné de commentaire. L'édition de M. est inférieure à la précédente. ¶ *The Argonautica of Apollonius Rhodius* translated into English prose from the text of R. MERKEL, by E. P. COLERIDGE [R. C. Seaton]. Bonne traduction, S. relève un certain nombre de passages à corriger. ¶ *P. Ovidii Nasonis Tristium libri V.* Recensuit S. G. OWEN [G. M. Edwards]. Fait honneur à la science anglaise. Qqs critiques de détail. ¶ *C. Plinii Caecilii Secundi epistulae ad Traianum imperatorem cum eiusdem responsis*, edited with notes and introductory essays by E. G. HARDY [J. E. B. Mayor]. H. a retrouvé à la Bodléienne le volume dont s'est servi Alde pour la première édition Aldine. Commentaire très nourri. Le rp. repousse l'opinion de H. sur l'épître relative aux chrétiens. Nombreuses citations faites de seconde main sans vérification, fautes d'impression. M. conclut en demandant une monographie sur la lettre relative aux chrétiens. ¶ *A history of the later roman empire, from Arcadius to Irene* (395 A. D. to 800 A. D.) by J. B. BURY [Thos Hodgkin]. Mérite l'attention des historiens par l'intérêt du sujet, la conscience et le soin avec lesquels il a été traité. ¶ *History of Phoenicia*, by G. RAWLINSON [Cecil Torr]. R. s'appuie surtout sur la bible; les sources égyptiennes et assyriennes n'ont pas été utilisées. R. s'est trop fié à Kenrick, il a emprunté plus qu'il ne dit à Perrot et à Chipiez. ¶ *Handbuch der Lateinischen und Griechischen Synonymik* von J. H. Heinrich SCHMIDT [A. S. Wilkins]. Travail important. Qqs observations. ¶ *Homer's Odyssey. B. I-IV*, edited on the basis of the Ameis-Hentze edition by B. PERRIN [R. P. Keep]. Commentaire intéressant et bien adapté à l'usage des classes. ¶ *Das Praesens der indogermanischen Grundsprache* von Otto HOFFMANN [J. H. Moulton]. H. emploie une notation de voyelles et de consonnes qui demande une initiation. ¶. Notes sur Thucydide v. 68 [C. E. Graves]. ¶ Catulle. Attis 62, 3 [A. Palmer]. ¶ Properce. II, XXV, 19, 20. II, XX, 25 [A. C. Pearson]. ¶ Sur l'emploi itératif de ἄν d'après Seaton. Class. Rev. Oct. 1889 [C. Harrison]. ¶ Nécrologie. H. S. Frieze [M. L. D'Ooge]. ¶ L'Athena Parthenos [A. S. Murray]. L'Athena Parthenos de Phidias est gravée sur les marbres où sont inscrits des traités conclus entre Athènes et d'autres villes. Elle est le symbole du pouvoir d'Athènes et non l'image de la déesse. ¶ Arion [W. R. Paton]. Le personnage d'Arion est probablement légendaire. ¶ Acquisitions du British Museum [Cecil Smith]. Antiquités provenant d'Antiparos. ¶ Les affinités ethnologiques des anciens Étrusques [ ]. Résumé d'un mémoire de Brinton tendant à prouver que les Étrusques sont de la même race que les Kabyles. ¶ Ἀφροδίτη ὡπλισμένη [W. Watkiss Lloyd]. L'Aphrodite armée de Corinthe dont parle Pausanias est celle qui est représentée sur les monnaies autonomes de bronze de cette ville. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles. ¶¶ N° 4. Avril. Le jeu d'Harpastum ou de Pheninda [G. E. Marindin]. M. a réuni et essayé de coordonner et d'expliquer les passages des auteurs anciens relatifs à ce jeu de balle dont la nature est difficile à déterminer. ¶ De la signification de quelques phrases formant écho dans l'Hippolyte d'Euripide [G. C. M. Smith]. Ces répétitions sont voulues par le poète et non accidentelles. Elles se trouvent aux vers 520, 705, 1051-55, 1321 et suiv. ¶ Observation sur l'opinion de M. Whitelaw relativement au passage de St Paul 2. Cor. VI, 11-14 [F. H. Chase]. Voir plus haut, 298,44 C. pense que le passage que W. suppose interpolé et emprunté à une précédente épître appartient bien à la seconde. ¶ Études sur César. I [E. G. Sihler]. Les commentaires de César sont une apologie de sa conduite faite par lui-même. ¶ Horatiana [J. Gow]. G. pense que tout appel à la paléographie pour la correction du texte d'Horace est illusoire. Il faut s'appuyer seule-

ment sur le sens. Corrections d'après ces principes à Carm. III, 5, 34-37. III, 14. 10-12. IV, 2, 49. Sat. I, 1. 103-9. II, 2, 9-14. II, 3. 208-9. Ep. 1, 2, 29-31. ¶ L'origine du mot omentum [G. F. Still]. Le sens primitif est couverture ou voile couvrant le petit intestin quand l'abdomen est ouvert. ¶ *Hippolytus* with introduction and notes by W. S. HARDLEY [R. Whitelaw]. Édition à 5 tendance conservatrice faite avec soin, goût et jugement. Notes de bonne mesure. Indication des principales particularités de l'édition. ¶ *Euripides' Iphigenia among the Taurians*, edit. by Isaac FLAGG [A. E. Housman]. Bonne édition pour les écoliers, mais insuffisante pour les universités. Conjectures peu probables. ¶ *Studia Tibulliana, de libri secundi editione* scripsit 10 Richard ULLRICH [J. P. P.]. Questions de chronologie. Le second livre a été publié complet entre 27 et 23, probablement en 24. Les livres III et IV ont été ajoutés vers le temps de Martial ou de Quintilien. Discussion sur Martial XIV, 193. Jugement modéré et indépendant, mais résultats incertains. Latin facile mais pauvre. ¶ *La patria di Properzio*. Studi e polemiche 15 di Giulio URBINI [J. P. P.]. U. défend les prétentions de Spello (Hispellum) contre celles d'Assises. Index bibliographique utile mais incomplet. ¶ *Reisig's Vorselungen über lat. Sprachwissenschaft*, mit den Anmerkungen von E. HAASE. Erst. Theil. Syntax. Neubearbeitet von J. H. SCHMALZ und G. LANDGRAF [J. E. Nixon]. Le texte original est respecté, nombreuses ad- 20 ditions et rectifications. D'où répétitions. Theories enfantines, l'explication des cas du nom est particulièrement defectueuse. ¶ *The irregular Verbs of Attic Prose, their forms, prominent meanings and important compounds; together with lists of related works and English derivatives*, by Addisson HOGUE [E. C. Marchand]. Le rp. reproche à H. d'avoir ignoré le Nouveau Phrynichus de 25 Rutherford. Livre défectueux. ¶ *The language of the New Testament*, by W. H. SIMCOX [F. Rendall]. Il est regrettable que la mort de l'auteur ne lui ait pas permis de faire plus que la partie grammaticale. S. est trop sévère pour le grec de l'Écriture, le rp. aime ce langage populaire. ¶ *Die indogermanischen Verwandtschaftsnamen*, ein Beitrag zur vergleichenden Alterthumskunde, 30 von B. DELBRÜCK [B. I. Wheeler]. Import. contrib. à la philologie et à l'anthropologie. Il traite surtout de l'organisation de la famille primitive avant la dispersion de la famille aryenne. ¶ *Zur Erklärung der in Punischer Sprache gehatenen Reden des Karthaginiensers Hanno in 5. Akt der Komödie Poenulus von Plautus*, von Friedrich SOLTAU [D. S. Margoliouth]. S. réédite la fan- 35 taisie d'O'Connor, d'après lequel le phénicien est la même chose que l'irlandais. Il restitue le langage d'Hannon d'après ces principes. Il faut que les éditeurs des Berliner Studien soient à court de copie pour publier des livres pareils. ¶ K. F. HERMANN'S, *Lehrbuch der Griechischen Antiquitäten*. Erster Band. *Staatsalterthümer*. 6. Vermehrte und verb. Aufl. Umgearbeitet 40 und herausgegeben von V. THUMSER. Erste Abtheil [W. Wyse]. Recueil de faits et de textes où les spécialistes trouveront leur profit, mais manuel mal fait; mauvaise méthode, inutilités, manque d'unité. ¶ *Attische Genealogie*, von I. TOEPFFER [A. H. Greenidge]. T. connaît très bien les sources, excellents indices. Qqqs opinions sont contestables, mais l'argumentation 45 est toujours sérieuse. ¶ *Demosthenes de Corona*, ed. with introd. and notes by B. DRAKE. Seventh edit. revised and enlarged by E. S. SCHUCKBURGH [E. C. Marchant]. Introduction peu satisfaisante. Le texte aurait dû être revisé sur celui de Blass et sur les mss. La partie grammaticale des notes est négligée. ¶ *Schul-Commentar zu Demosthenes' acht Staatsreden*, von 50 A. BARAN [E. C. Marchant]. Utile aux écoliers. ¶ *T. Livi ab Urbe condita libri*. Apparatu critico adiecto edidit Augustus LUCHS. Vol. IV libros XXVI-XXX continens [M. T. Tatham]. L. a découvert que l'autorité du

Puteanus est égalée dans la dernière moitié de la troisième décade par un ms. Σ d'où dérive le Spirensis. S. ¶ *Allgemeine Geschichte der Literatur des Mittelalters im Abendlande bis zum Beginne des XI. Jahrhunderts* von A. EBERT. 1. Band. 2. verb. und vermehrte Aufl. [J. E. B. Mayor]. Va de Minucius Felix à Charlemagne. Excellent. ¶ *Sardinia and the Sardes,* by Charles EDWARDES [C. Torr]. La partie concernant l'antiquité est très mauvaise. ¶ Notes. Aeschyl. Agamemnon. 425 [J. B. Bury]. ¶ Aesch. Agam. 374 [S. J. Warren]. ¶ Eurip. Phoen. 854-855 [Sydney Thelwall]. ¶ Allusion à la Cypria dans Platon. Rep. 379. E [W. R. Hardie]. Platon paraît avoir regardé la Cypria comme une œuvre d'Homère, il faut corriger Θέμιτος. ¶ Athanasius, De Incarn. XXXIV. 3 [E. N. Bennett]. Corrig. ὑπεράϋλον au lieu de ὑπὲρ αὑτοῦ. ¶ Δολιχόσαιος [W. H. D. Rouse]. Dérivation de ce mot. ¶ T. Liv. I, 32, 12 [F. Y. Powell]. L'haste du fétial n'était pas ferrata, P. soupçonne que cette épithète a été substituée à un terme technique. ¶ Manilius. I. 809-812 [R. Ellis]. ¶ Le site d'Olba en Cilicie [C. Smith]. L'épithète ὄλβος donnée à Zeus est une appellation locale, différente d'ὄλβιος, Diocésarée était dans la toparchie d'Olba. ¶ Acquisitions du British Museum [C. Smith]. ¶ Inscriptions cabalistiques [A. S. M.]. ¶ Notes sur qqs pages précédentes de la Class. Rev.; (v. pl. h. 298,22) siège de Platées; bronzes grecs (302,39), etc. [C. S.]. ¶ Inscriptions de Nemi au musée de Nottingham [F. Granger]. ¶ *Wiener Vorlegeblätter für Archaeologische Übungen* herausg. von Otto BENNDORF [C. Smith]. Ouvrage très utile pour l'étude des vases peints. ¶ *Kyrene eine altgriechische Göttin.,* von Fr. STUDNICZKA [W. Wroth]. La partie mythologique gagnerait à être condensée, la partie archéologique est intéressante. Illustrations bien choisies. ¶ Sommaires de périodiques. N° 5. Mai. Corrections à Manilius [R. Ellis]. ¶ Horatiana. II. La recension de Mavortius [J. Gow]. Classification des mss qui ont été copiés sur la recension de Mavortius, c'est-à-dire vers 500 et qui, par conséquent, doivent être corrigés en se référant à l'écriture onciale. ¶ Études sur César. I. <voir plus haut> [E. G. Sihler]. César veut prouver contre ses ennemis que la guerre de Belgique a été défensive et non offensive. Apologie de sa campagne sur le Rhin et en Bretagne. César écrivit tout l'ouvrage après la prise d'Alesia dans l'hiver de 52-51 pour influencer l'opinion publique de Rome en sa faveur. ¶ Les propositions conditionnelles en grec et en latin et les propositions indéfinies en grec [M. A. Bayfield]. B. trouve les règles formulées jusqu'ici trop vagues et en formule toute une série d'autres en les appuyant sur des exemples. ¶ *Thukydides* erklärt von J. CLASSEN, 2. Band, 2. Buch. 4. Auflage besorgt von J. STEUP [E. C. Marchant]. S. a mis en appendice des additions considérables. Il a respecté presque partout le travail de C. Le rp. pense que les obscurités prétendues de Thucydide sont des interpolations, le meilleur travail à faire sera de les éliminer. Exemples à l'appui de cette théorie. ¶ *Thukydides VII.* Erklärende Ausgabe für den Schul- und Privatgebrauch von Fr. MÜLLER [C. F. Smith]. Excellente édition classique, ayant pour base le texte de Poppo-Stahl. ¶ *Plato's Symposium :* ein Programm der Academie von L. von SYBEL [L. Campbell]. S. considère le Symposium comme le programme de l'Académie. Il contient l'exposition des idées de Platon sur l'éducation. ¶ *The Iphigeneia at Aulis of Euripides,* with introduction and notes, by Cl. E. S. HEADLAM [E. B. England]. Bonne édition. Qqs réserves snr l'introduction. ¶ *Adamantii Corais opera posthuma.* Vol. VII containing notes on the Lexicon of Hesychius, edited by N. M. DAMALAS [J. B. Bury]. ¶ *T. Macci Plauti Menaechmi,* edit. altera a F. SCHOELL recognita ; — *The Menaechmi of Plautus,* edit. on the basis of BRIX'S edit. by H. N. FOWLER [E. A. Sonnen-

schein]. S. a rendu service au texte de Plaute en revenant souvent à la leçon des mss. Bonnes conjectures. Le rp. indique les points sur lesquels il ne partage pas son opinion. L'édition de Fowler est un simple abrégé, quelques notes propres à F. ¶ *Catulle. Manuscrit de Saint-Germain des Prés.* Photolithographie de MM. LUMIÈRE [Robinson Ellis]. Rendra de grands services. ¶ *P. Ovidii Nasonis Fastorum libri sex.* Für die Schule erklärt von Hermann PETER. 3. verbesserte Aufl. [S. G. Owen]. Nouvelle édition très améliorée d'un livre excellent. Peter donne une préférence marquée au ms. A Petavianus contre l'opinion de Krüger. Il se sert aussi de l'Ursinianus U et du ms. de Münich D. ¶ *Das Leben Juvenals* von Julius DÜRR. [E. G. Hardy.] Monographie très importante par la sage critique de l'auteur et par les matériaux nouveaux. D. a découvert cinq vies de Juvénal dans un ms. du Palais Barberini. Le rp. discute la valeur de ces vies. ¶ *Marcelli de medicamentis liber.* Edidit Georgius HELMREICH. [J. E. B. Mayor.] Très important pour la lexicographie et le folklore. ¶ *Notes on Abbreviations in Greek Manuscripts* by T. W. ALLEN. [E. Maunde Thompson.] Simples notes et matériaux avec onze planches très soignées. A remarquer surtout les notes sur les abréviations de ἔσται, ὁμοῦ, ὑπό, et ἀπό. ¶ *Geschichte der Lykier,* von O. TREUBER [E. Abbott.] Excellente monographie, contient un grand nombre d'informations. ¶ *Imperium Romanum tributim discriptum,* a J. W. KUBITSCHEK. [E. G. Hardy.] Ajoute beaucoup au travail de Grotenfend. Excellents indices. ¶ *The Att. theatre.* A description of the stage and of the Athenians and of the dramatic performances at Athens. by A. E. HAIGH. [A. W. Verrall.] H. pense qu'on manque d'informations positives sur le sujet et qu'on est réduit à des conjectures. Le rp. lui reproche d'être trop Alexandrin. ¶ *Xenophon's Anabasis, Books I-IV,* with an Introduction, notes and vocabulary by F. W. KELSEY. [S. R. Winans.] L'introduction est la meilleure partie du livre. *The Student's Cicero* by Rev. W. Y. FAUSSET. [G. E. Jeans.] Simple traduction du chapitre de la Geschichte der Römischen Literatur de Munk sur Cicéron, qui est très incolore. ¶ *Ausgewählte Gedichte des P. Ovidius Naso,* für den Schulgebrauch herausgegeben von H. St. SEDLMAYER. [S. G. Owen.] Texte sans note avec un vocabulaire. ¶ *Die Kirchengeschichte des Theodoret von Kyrrhos.* Eine Untersuchung ihrer Quellen von A. GÜLDENPENNING. [A. Plummer.] Résultats très importants. Une partie du livre contient chapitre par chapitre le sommaire de Théodoret avec l'indication des sources de chaque passage. ¶ Notes. Euripid. Rhesus. 59-60, 162, 318, 339, 492. [C. E. Palmer.] ¶ Difficultés relatives à Juvénal, Sat. I. [H. M. Stephenson.] ¶ Juvénal. VIII, 192. [W. T. Lendrum.] Perse. Sat. I, 133. [J. B. Bury.] ¶ νήδυμος [J. B. Bury.] Épithète du sommeil, né sans père. ¶ οὔτας [J. B. Bury.] οὔτας dans Agamemnon 720, signifie berger pour ὀϝίτας. ¶ χλωρηΐς Odys. XIX, 518. [G. E. Marindin.] ¶ Protogène de Kaunos. [C. Torr.] Explication d'un passage de Pline H. N. XXXV. 101. relatif à des navires peints sur des ex-voto par Protogène. ¶ *Corpus Inscript. Latinarum voluminis tertii supplementum; fasc. prior. — Dizionario Epigraphico di Antichità Romane* di Ettore di RUGGIERO. Fas. I-15. — *Cours d'épigraphie latine* par R. CAGNAT. 2e édit. [F. Haverfield.] Éloge de ces trois ouvrages. Le rp. regrette que les Anglais qui ont fait beaucoup pour l'épigraphie grecque aient trop négligé l'épigraphie latine. ¶ Le requin et la baleine [C. Torr.]. La pristis d'Aristote est certainement une espèce de requin et non une baleine. ¶ L'Inscription de Gortyne [C. S.] Annonce de la publication du texte par Comparetti. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles. ¶ N° 6. Juin. Deux manuscrits de Perse. [G. R. Scott.]. Comparaison entre le Cod. Bodl. Auct. F. i. 15 auparav. 2455. β de Jahn et le Cod.

Crim. Coll. Cantab. *O.* 4. 10. ω. Le texte original du ms. de Cambridge est du dixième siècle, les petites glosses de l'an 1000 environ et les larges scholies marginales du onzième siècle; le texte d'Oxford est un peu postérieur à l'an 1000, les scholies de 1050; les deux mss. ont été entièrement écrits en Angleterre, celui d'Oxford a subi davantage l'influence étrangère. Nombreuses additions et errata à l'édition de ω par Connington. Collation de β comparé à ω. ¶ Sur la seconde Ep. aux Corinth. VI, 14-VII, 1. [R. Whitelaw] W. maintient son opinion contre Chase. Voir Cl. Rev. p. 150. ¶ *Thucydidis de bello Peloponnesiaco libri octo* explanavit E. F. Poppo. Editio altera quam auxit et emendavit J. M. Stahl. Vol. I. sect. II. v. II [H. N. Fowler.] S. rejette un certain nombre de mots qu'il croit provenir de notes marginales. S. a conservé la plupart des notes de P. et les fait siennes. ¶ *The Ion of Euripides,* edited by M. A. Bayfield. [R. Whitelaw.] Edition très suggestive, peu de corrections au texte mais ingénieuses. Notes grammaticales excellentes. ¶ *Q. Horatius Flaccus* ex recensione I. G. Orelli; editio maior post I. C. Baiterium cur W. Mewes : *Vol. II, fasc. I. Sat. lib. I et II.* [W. I. Lendrum.] M. est tres conservateur. Il use de l'apparatus critic. de Keller et Holder, mals sans adopter leurs conclusions. Il a réduit de beaucoup les notes exégétiques. ¶ *Corpus Glossariorum Latinorum vol. IV.* Edidit Georgius Goetz. [H. Nettleship.] L'importance de ce volume est: 1° dans l'édition critique du Vaticanus 3321; 2° dans la transcription littérale des mss. des autres glossaires. ¶ *Commentationes in honorem Gulielmi Studemund quinque abhinc lustra summos in philosophia honores adepti conscripserunt discipuli Gryphisvaldensenses, Herbopolitani, Argentoratenses, Vratislavienses.* [E. A. Sonnenschein.] Liste et analyse sommaire des mémoires. ¶ *Abriss der Quellenkunde der griechischen und römischen Geschichte* von A. Schaefer. I. Abteilung. — *Griechische Geschichte bis auf Polybios.* II. Auflage besorgt von H. Nissen. [R. W. Macan.] Excellent livre. Améliorations apportées à la quatrième édition, critique des indices. ¶ *The History of Alexander the Great; being the Syriac version of the Pseudo-Callisthenes;* edited with an English translation and notes by E. A. W. Budge [D. S. Margoliouth]. Important pour la légende d'Alexandre. B. a donné le modèle que devront imiter les éditeurs des autres versions orientales. ¶ *Syntax of the Moods and Tenses of the Greek Verb,* by W. W. Goodwin. New edit. rewritten and enlarged [D. B. Munro]. C'est plutôt un livre nouveau qu'une réédition. G. est un disciple de Madvig. Le rp. discute qq. opinions de G., notamment sur l'aoriste. ¶ *The Iliad of Homer done into English verse,* by Arthur S. Way. VII-XII, XIII-XXIV [W. Everett]. W. a voulu rendre jusqu'au rythme du vers homérique. il a fait une traduction artificielle dans un langage torturé. ¶ *Demosthenes. On the peace, Philippic II, On the Chersonese, Philippic III,* with introduction and notes by E. Abbott [E. C. Marchant]. A. ignore les travaux de Blass. ¶ *Livy, book IV,* edited by H. M. Stephenson [M. T. Tatham]. Texte de Luterbacher, bonne édit. classique. ¶ *Sprechen Sie Attisch?* Moderne conversation in altgriechischer Umgangssprache nach den besten attischen Autoren von E. Joannides [J. D. Goodell]. Très amusant et très curieux. Trop de fautes d'impression. ¶ Notes. Pindare. Nem. IX. 16-19, X. 61-66 [W. R. Hardie]. ¶ Thucyd. II. 49. II. 53 [E. C. Marchant]. ¶ Thucyd. III, 68,1 [H. F. Fox]. ¶ Eurip. Electra. 608 sq., 904, 978 [C. H. Keene]. ¶ Seisachtheia [W. W. Lloyd]. ¶ Cicéron. Pro A. Cluentio. 167, 169 [P. Sandford]. ¶ Juvénal. S. II. 78 [P. Sandford]. Horace. Carm. IV. 2, 49 [A. E. Housman]. ¶ Dares Phrygius [J. H. Lupton]. L. signale un ms. de la Narratio de Dares dans la bibliothèque de Gray's Inn. ¶ Omentum [H. D. Darbishire]. Remarques sur la

note de Still (v. plus haut). ¶ Opinion de Dörpfeld sur le théâtre grec. [J. E. Harrison]. Résumé d'un article de D. dans le Berl. Phil. Woch. 1889. Théorie de Dörpfeld sur le Logeion dans le théâtre grec. Les acteurs jouaient devant le proscenium dans l'orchestre et non sur le proscenium. ¶ [A. E. Haigh]. H. maintient contre D. et contre Kaweran, dans les Denkmäler de Baumeister, que les acteurs grecs jouaient sur une estrade. ¶ Acquisitions du British Museum [C. Smith]. ¶ Inscription de Paphos [W. R. Paton]. Lettres d'Antiochus IX (?) à Ptolemée Alexandre et aux habitants de Séleucie. ¶ Liddell et Scott au mot τρίλιθος [C. Torr]. Remarque sur un passage de Malalas relatif au temple de Bâlbek. ¶ Aristote. Économique. II. 2, 23 [C. Torr.] ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles.

N° 7. Juillet. Manuscrits de l'Iliade à Rome [T. W. Allen]. Catalogue descriptif des mss. de l'Iliade des bibliothèques Vaticane, Angelica, Barberini, de Grotta Ferrata, Vallicelliana et Victor Emmanuel. ¶ La prononciation de l'ancien Grec [T. C. Snow]. La prononciation du grec dans les centres de civilisation changea peu depuis 200 av. J.-C. jusqu'à 370 environ après. On le voit d'après les transcriptions gothiques des noms propres grecs qui représentent la prononciation de Constantinople vers 370 après J.-C. Avant l'époque romaine, le problème à résoudre est la prononciation de ει, η, αι. Il est probable qu'elle était différente de la prononc. moderne. ¶ Remarques sur un mémoire de Bayfield [C. Harrison]. Le mémoire de B. prouve que la philologie comparée et la méthode statistique nuisent aux études de syntaxe. Il n'a pas prouvé sa théorie sur les propositions indéfinies et l'indicatif. ¶ Éthique à Nicom. V. 10, 1137 a 31-1138 a 3 [J. A. Stewart]. Ce passage n'est pas à sa place dans le textus receptus, examen des hypothèses émises pour expliquer ce déplacement. ¶ *The Agamemnon of Aeschylus,* with an introduction, commentary and translation by A. W. VERRALL [L. Campbell]. Critique détaillée du livre de V., dont le rp. fait l'éloge tout en contestant certaines théories. ¶ *Plutarchi Chersonensis Moralia,* recognovit G. N. BERNARDAKIS, vol. II. — *Studia critica in Plutarchi Moralia,* scripsit S. Chr. LARSEN [H. A. Holden]. Il est difficile de juger la petite édit. de B. avant l'apparition de la grande, qui donnera l'apparatus criticus. Le latin de B. laisse à désirer. L. diffère de B. dans son appréciation du ms. I de Paris. Selon lui, les bonnes leçons apparentes de D. sont des corrections. ¶ *T. Macci Plauti Fabularum reliquiae Ambrosianae* ed. a G. STUDEMUND [E. A. Sonnenschein]. L'ouvrage de S. est fait avec amour, il est de la plus haute importance pour l'établissement du texte de Plaute. ¶ *Gai Valerii Catulli Carmina* recognovit Ioh. P. POSTGATE [S. G. Owen]. Spécimen d'un Corpus Poetar. latinor. projeté, tient le milieu entre le conservatisme d'Ellis et la témérité de Baehrens. Le rp. appelle l'attention de P. sur quelques points. ¶ *Homeri Ilias. Scholarum in usum* edidit P. CAUER. Pars I. Carm. I-XII. ed. Maior-Id. ed. Minor. — *The first three books of Homer's Iliad,* with introduction, commentary and vocabulary for the use of schools, by T. D. SEYMOUR. — *Homer's Ilias in verkürzter Ausgabe,* für den Schulgebrauch von A. Th. CHRIST [W. Leaf]. C. est généralement conservateur dans l'établissement du texte, mais parfois étrangement hardi. L. conteste son orthographe ἀντιάουσαν pour ἀντιώωσαν et autres formes à voyelles non assimilées. L'éd. de S. suit le texte d'Ameis et de Hentze. L'éd. de C. présente à peine le tiers de l'Iliade; les coupures sont ingénieusement faites, mais cette méthode nuit au livre. ¶ *Anthologia Lyrica, sive lyricorum Graecorum veterum praeter Pindarum reliquiae potiores,* post Theodorum BERGKIUM, quartum edidit Ed. HILLER [J. W. M.]. Texte révisé en de nombreux endroits, changements dans la disposition. Le rp. ne voit pas la raison de ces change-

ments. ¶ *Xenophon's Hellenica. Book II,* with analysis and notes by the Rev. L. D. DOWDALL [H. M. Reynolds]. Texte de Beitenbach, notes utiles pour les écoliers. ¶ *P. Orosii Historiarum adversum paganos libri VII,* ex recogn. C. ZANGEMEISTER [ ]. Réimpression presque sans changements de l'éd. du Corpus de Vienne. ¶ *Studia Ambrosiana.* Scripsit. Max. IHM [ ]. Utile. Discussion sérieuse de l'authenticité des écrits de saint Ambroise. I. défend l'authenticité du de bello Judaico contre Vogel et celle de la collatio legum Mosaicarum et Romanarum. Il ne dit rien de l'explanatio symboli ad initiandos. ¶ *A History of Greece,* from the earliest times to the Macedonian conquest, by C. W. C. OMAN [A. H. Cooke]. La partie ancienne est la meilleure. Le rp. regrette que O. ait complètement laissé de côté l'histoire littéraire. ¶ *An inductive latin method,* by W. R. HARPER and Isaac B. BURGESS. — *An inductive Greek method,* by W. R. Harper and W. E. WATERS [I. D. Goodall]. Le point de départ est un texte classique d'où sont extraits les mots et les règles. ¶ *Parallel Grammar series. A latin Grammar for schools based on the principles and requirements of the Grammatical Society,* by E. A. SONNENSCHEIN. P. I. Accidence. [P. Giles]. Bonne grammaire; le rp. regrette la suppression du j. ¶ Notes. II ad Corinth. VI, 2 — VII — 1 [F. H. Chase]. Réponse à Whitelaw (p. 248). — Réplique [Whitelaw]. ¶ L'Iliade de Way [T. C. Snow]. ¶ Pindare.Ném. X, 5 [W. R. Hardie]. ¶ Pindare. Olympique VIII [W. R. Paton]. ¶ Agamemnon 1273-4 [T. C. Snow]. Hérodote, V, 77 [R. Proctor]. ¶ Saint Jean, XII. 3. Le mot πιστικῆς [E. N. Bennett]. ¶ II. Corinth IV, 18. ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν [J. Hoskyns Abrahall]. ¶ Catullianum [W. Everett]. Remarques sur une correction proposée par l'Hermathena, n. XVI à Catulle LXIV, 107. ¶ Perse. Sat. III, 39-42 [P. Sandford]. ¶ Fulcire [J. P. Postgate]. Remarques sur les Modes et Temps de Goodwin [E. C. Marchant]. ¶ Notes zoologiques [D'Arcy, W. Thompson]. Les animaux désignés par les mots grecs ὀρφός, κάνθαρος, πρίστις. ¶ Symboles Ciliciens [J. Théodore Bent]. Liste de 19 symboles trouvés sur des monuments, principalement sur des forteresses de villes alliées à Olba. Planche. ¶ Stèles mésopotamiennes sculptées trouvées en Égypte [E. A. Wallis Budge]. Description de trois fragments de schiste vert portant des sculptures et exposés dans la quatrième chambre égyptienne du British Museum. Ces morceaux portent des animaux, et des hommes sculptés en relief, et sont analogues à celui qui a été publié par Heuzey dans la Revue archéologique avril 1890. Ils sont catalogués sous les numéros 20790-2. ¶ *Beschreibung der antiken Münzen* (Königliche Museen zu Berlin), vol. II [W. Wroth]. Ce volume dû à von Sallet comprend la Paeonie, la Macédoine et les rois de Macédoine jusqu'à Perdiccas III. Remarques du rp. sur quelques monnaies. ¶ *Catalogue of Greek coins, Pontus, Paphlagonia, and the Kingdom of Bosporus,* by W. WROTH, edit. by Reginald STUART POOLE [H. N. Fowler]. Analyse. ¶ Acquisitions du British Museum [C. Smith]. ¶ Supplément aux inscriptions du Musée de Nottingham décrites dans le numéro d'avril [F. Granger]. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles.

¶¶ N° 8. Octobre. Horatiana III. Trois classes de mss de Keller [J. Gow]. G. pense que la classe I des mss d'Horace est factice. ¶ Note sur les poètes latins [A. E. Housmann]. Catulle LXIV, 279-287. — Horace carm. II, 3, 1-4. — Ovide. Ars am. I, 517-8. ¶ Le subjonctif aoriste latin [F. A. Kirkpatrick]. Dans les constructions narratives on peut employer la forme normale fuerit comme un aoriste. ¶ Citations de vieux poètes latins dans un ms. de Nonius Marcellus de l'Escurial. M. III. 14. [W. M. Lindsay]. Ms. du dixième siècle en minuscules carolines contient des citations de Livius Andronicus, de Varron, d'Afranius, de Turpilius, et de Lucilius. ¶ Apparatus criticus ad Ci-

ceronis libros de Natura Deorum [P. Schwenke]. Description des mss servant à la constitution du texte. Étude sur l'orthographe de ces mss. En latin. ¶ Notes sur les Suppliantes, éd. Tucker [W. Headlam]. Notes sur les vers 499, 109, 718, 732, 760, 53, 875, 106, 74, 914. ¶ Sur quelques passages de la Républ. de Platon [J. Adam]. VII, 516 D, 532, 13, 533 C. VIII, 547 B, 559 E, 562 B. X, 606 C. ¶ Quelques leçons de la République de Platon dans le Ms. gr. 1807 de Paris (Bekker, Paris. A; Baiter A, Hermann P.) [L. Campbell]. C. a constaté que le ms. a été mal collationné et donne une liste choisie de leçons comparées à la collation de Baiter. ¶ II. Corinth. VI, 14-VII. 1 [W. Sanday]. La théorie de Whitelaw n'est pas nouvelle, l'hypothèse qu'il propose est possible, mais elle n'est pas prouvée. ¶ *Xenophontis Historia Graeca*. Recensuit Otto KELLER [H. A. Holden]. Excellente édition. H. indique la classification des mss des Hellenica. ¶ *Analecta nova Xenophontea*, scripsit I. I. HARTMAN [H. A. Holden]. Utile pour la connaissance de Xenophon, mais gagnerait à être abrégé. Fautes d'impressions très nombreuses. ¶ *Platonis Eutyphro*, with introduction and notes by J. ADAM [L. Campbell]. Très recommandable. ¶ *Aelii Dionysii et Pausaniae Atticistarum Fragmenta* collegit Ernestus SCHWABE. *Accedunt fragmenta Lexicorum Rhetoricorum apud Eustathium laudata* [E. C. Marchant]. Rendra de grands services pour la connaissance de Dionysios et de Pausanias, les indices sont excellents, mais on n'aura une édition définitive qu'après la publication des fragments des grammairiens de Nauck, l'édition d'Eudemus de Boysen et une édition bien faite d'Eustathe. ¶ *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* von O. von GEBHARDT und Adof HARNACK VI. B. Heft. 2. *Der Paulinismus des Irenaeus eine kirchen- und dogmengechichtliche Untersuchung über das Verhältniss des Irenaeus zu der Paulinischen Briefsammlung und Theologie*, von I. WERNER. [A. Plummer]. Étude historique et dogmatique sur les relations entre St Irénée et les écrits de St Paul. Il y a plus de différence entre les doctrines de W. et celles de St Irénée qu'entre St Irenée et St Paul. ¶ *Narratio de miraculo a Michaele Archangelo Chonis patrato, adjecto Symeonis Metaphrastae de eadem re libello*, edidit Max BONNET [A. Robertson]. Il est impossible d'écrire une meilleure monographie du sujet. La publication du texte est un modèle de soin et de critique. ¶ *An intermediate Greeck-English Lexicon, founded upon the seventh edition of* LIDDELL *and* SCOTT'S *Greek-English Lexicon*. [F. B. Tarrell]. L. a supprimé tous les mots n'appartenant pas au grec classique, il a oublié quelques ἅπαξ λεγόμενα. Nombreuses erreurs touchant les institutions. Liste de corrections à faire. ¶ *Zur Entwickelungsgeschichte des indogermanischen Verbalbaus* von H. Dietrich MÜLLER [Chr. Cookson]. M. tente de rétablir la philologie dans la position où l'avait laissé Curtius, c'est un adversaire de l'école nouvelle. Il est regrettable de voir un homme de la valeur de M. tenter de faire rétrograder la philologie jusqu'aux théories de Bopp. ¶ *The Ancient classical Drama : A Study in Literary Evolution*. By R. G. MOULTOU [W. S. Hadley]. Vues originales et quelquefois bizarres mais en somme livre intéressant. ¶ ERDMANN'S *History of Philosophy*. English translation. Edited by W. H. HOUGH [P. Shorey]. Le rp. préfère l'histoire d'Erdmann à celle de Zeller qu'il appelle non philosophique. La traduction est correcte et facile à lire. ¶ *Psyche Seelencult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen* von Erwin ROHDE. Erste Hälfte [J. Harrison]. Monographie intéressante qui démontre que les poèmes homériques représentent une rupture dans la tradition grecque sur le culte des âmes. Avant l'époque homérique, les Grecs croyaient vivre au milieu des âmes des morts. Homère les fait descendre dans l'Hadès et elles quittent à tout jamais la terre. ¶ *Zur Ents-*

tehungsgeschichte des Ilias, von Hermann KLUGE [A. Fairbauks]. Analyse de l'Iliade, tentative pour déterminer l'âge de chaque partie d'après le mètre. ¶ *Homeric Grammar for Upper Forms of Schools* By F. E. THOMPSON [Y]. Livre fait avec hâte et inexpérience. ¶ *Die Sprüchwörter bei den Römischen* 5 *Komikern* von W. von WYSS [E. P. Morris]. Collection de proverbes groupés par genres. Confusion entre les proverbes et les métaphores. Conclusions fausses. ¶ *De Manilii qui fertur Astronomicis.* Inest de imperatoribus Romanis in siderum relatis disputatio. Scripsit Augustus KRAEMER [R. Ellis]. Bonne dissertation tendant à prouver que les cinq premiers livres des 10 Astronomica ont été écrits avant la mort d'Auguste. Quelques points contestables. ¶ *Inscriptions antiques de la Côte d'Or*, par P. LEJAY [F. Haferfield]. Livre bien fait, et suggestif, un peu verbeux. Il serait à désirer que l'auteur eût des imitateurs dans les autres départements. ¶ *Models and Exercices in Unseen translation* By H. F. FOX and Rev. T. H. BROMLEY [J. E. Nixon]. 15 Utile. ¶ *Models and Materials for Greek Iambic Verse* B. J. C. SARGENT [E. D. S.]. Matériaux bien choisis. ¶ Notes sur les propositions marquant l'objet de l'attente en grec. — Observations de C. Harrison et de E. S. Thompson sur les théories de W. T. Lendrum. ¶ Notes sur le Dialogue de Tacite de oratoribus, et sur l'Apocolocyntosis de Sénèque [W. R. Inge]. ¶ Traduction 20 latine d'un passage de la Didaché. [C. Taylor]. ¶ Aristophane. Plutus. I, 885 [B. Wynne Wilson]. ¶ Le poisson appelé en grec pistris [C. Torr]. ¶ Compte rendu de la société américaine de philologie. ¶ Acquisitions nouvelles du British Museum. ¶ Analyses de Périodiques. ¶ Publications récentes.

25 ¶¶ N° 9. Novembre, Le lieu de naissance de Properce [W. Y. Sellar]. Les passages où Properce parle de son lieu de naissance se rapportent à Assise et non à Spello. ¶ Sophocle. Ajax 651 [G. E. Marindin]. M. refute l'opinion de Tarbell qui croit que Sophocle décrit un procédé d'immersion du fer dans l'huile chaude. Il s'agit selon M. de la trempe de l'acier 30 dans l'eau. ¶ Le subjonctif aoriste latin [E. A. Sonnenschein]. Remarques sur le sens de cet aoriste au sujet de l'article de Kirkpatrick dans le précédent numéro. ¶ L'appendice de M. Gladstone [C. Torr]. T. combat les conclusions de G. dans son essai sur les points de contact entre les tablettes assyriennes et le texte homérique. Selon T. les poèmes homé- 35 riques n'ont puisé leurs connaissances que chez les Phéniciens, mais ceux-ci ont de nombreux points de contact avec les peuples de la Mésopotamie. ¶ Apparatus criticus ad Ciceronis libros de Natura Deorum [P. Schwenke]. Apparatus relatif au livre I, 1 à 75. ¶ *Thucydides. Book I* edited on the basis of CLASSEN edition by C. D. MORRIS [E. C. Marchant]. Livre 40 incommode pour les élèves et un peu arriéré. ¶ *Die Handschriften und Classen der Aristophanesscholien.* Mitteilungen und Untersuchungen von Konrad ZACHER. Besonderer abdruck aus dem sechszehnten supplementbande der Iahrbücher für Classische Philologie (p. 703-746) [W. G. Rutherford]. Omissions et erreurs graves, mais grande sagacité et beaucoup de bon sens 45 dans la classification des mss. Livre de lecture agréable et instructive. ¶ *Anthologiae Planudeae Appendix Barberino-Vaticana.* Recensuit Leo STERNBACK [J. IV. Mackail]. Collation personnelle du ms. Palatin et du Marcianus de Planude. Le rp. montre par de nombreux exemples le profit que S. a tiré des mss de la Biblioth. Barberini et de celle du Vatican. Sous forme 50 de digression il discute un grand nombre de questions intéressantes. ¶ *Les Poésies de Catulle.* Texte revu d'après les travaux les plus récents de la philologie avec un commentaire critique et explicatif par E. BENOIST et Émile THOMAS [R. Ellis]. E. T. a mené à bonne fin l'œuvre interrompue

par la mort de E. B. Édition éclectique, collation nouvelle du Germanensis. Le rp. regrette que les difficultés relatives au prêt des mss aient empêché E. T. de consulter le ms. de la Bodleienne Canonici Latin. 30. Les conclusions de T. au sujet du ms. prototype de 32 lignes à la page sont dignes d'attention. Le commentaire est très intéressant. ¶ *Sexti Pompei Festi de verborum significatione quae supersunt cum Pauli Epitome* edidit Aemilius THREWREWK DE PONOR. Pars I [H. Nettleship]. Texte sans appareil critique et sans préface pour indiquer au lecteur le caractère et les relations des mss nouvellement collationnés. L'édition repose sur huit manuscrits dont un n'avait jamais été collationné auparavant. Liste d'un certain nombre de lectures nouvelles. Le rp. attend avec impatience le second volume avec l'appareil critique et la préface, et indique quelques corrections. ¶ *S. Augustini opera Sect. III. pars* I (speculum) ed. WEIHRICH. — *Priscilliani quae supersunt* ed SCHEPS [W. Sanday]. L'édit. de saint Augustin est faite avec soin mais non sans faute. Comparaison utile entre le premier speculum et le Cod. Amiatinus. — Les onze traités de Priscillien sont à ranger avec la Didaché parmi les découvertes les plus importantes de ces dernières années. L'édition est excellente. Comparaison entre le speculum et Priscillien dans leurs citations de la Bible. ¶ *Studien und Charakterischen zur Griechischen und römischen Literaturgeschichte* von W. S. TEUFFEL. 2te veränderte Auflage [E. S. Thompson]. Recueil de travaux déjà publiés, à l'exception d'une courte introduction au pro Quinctio de Cicéron. Teuffel s'intéressait plus à la littérature et à l'histoire qu'à la philologie proprement dite. ¶ *Prehistoric Antiquities of the Aryan Peoples* by Dr O. SCHRADER, translated from the second edit. by F. B. Jevons [C. F. Keary]. Le livre de Schrader est judicieux en même temps qu'érudit, mais il croit trop que la philologie nous donne la clef des institutions. La traduction est excellente. ¶ *Plato's Gorgias.* School edition by A. Th. CHRIST [S. Georges Stock]. Bonne introduction mais absence regrettable de notes. Le texte est celui de Schranz avec quelques variantes. ¶ A. IPFELKOPER, *Die Rhetorik des Anaximenes unter den Werken des Aristoteles* [H. Richards]. I. pense que la Rhetorica ad Alexandrum a été écrite par Anaximènes mais que plus tard on l'a altérée pour l'insérer dans les œuvres d'Aristore. ¶ *De Isocratis Demonicea,* Scripsit R. R. PONICKAU Muelsenensis [H. Clarke]. Excellente discussion de l'authenticité de la paraenesis ad Demonicum, P. conclue à l'attribution du livre à Isocrate. ¶ *The Histories of Tacitus, Books III, IV and V,* with introduction and notes by A. D. GODLEY [H. F. Burton]. Texte de Halm, commentaire d'après Heraeus. ¶ *A Study of Juvencus,* by James Taft HATFIELD [R. Ellis]. Juvencus ne mérite pas le travail que lui a consacré H. ¶ *Beiträge zur griechischen Geschichte,* von L. HOLTZAPFEL [E. Abbott]. Excellent. Dans trois mémoires, H. prétend 1° que les lois de Solon doivent être datées de 584, après le second archontat de Damasias; 2° que la paix de Callias ou de Cimon n'a jamais existé; 3° il étudie la chronologie des événements entre la bataille de Leucimne et la première invasion de l'Attique par les Péloponésiens. ¶ Notes. Κανθήλη, Candela, Κανθήλια [W. Loring]. Analogies entre ces trois mots. ¶ Euripide. Troades. 332 [A. C. Pearson]. ¶ Les phrases en écho [J. S.]. Nouveaux exemples : Sophocle, Antigone 546, 771. Euripide, Alceste, v. 419, 782. ¶ Thucydide IV, 81. ¶ Remarques sur Apulée, de Deo Socratis [E. J. Chinnock]. ¶ Nécrologies. Le Professeur Allen [C. L. Smith]. Le prof. Sellar [L. Campbell]. ¶ *Mythology and Monuments of Ancient Athens being a translation of a portion of the Attica of Pausanias* by Margaret de G. VERRALL with introductory essay and archaeological commentary by Jane E. HARRISON

[F. B. Tarbell]. Excellent livre. La topographie et l'archéologie n'y sont que les auxiliaires de la mythologie. Beaucoup de renseignements, mais le rp. regrette que Miss H. n'ait pas fait deux livres séparés, l'un de topographie, l'autre de mythologie. Miss H. s'attache trop exclusivement aux découvertes récentes, ce qui rend son livre disproportionné. La partie épigraphique est faible. ¶ Nouvelles acquisitions du Brit. Museum. ¶ Sommaires de Périodiques. ¶ Publications récentes.

¶¶ N° 10. Décembre. Les fac-similés des papyrus latins d'Herculanum à la Bodleienne [W. M. Lindsay]. Copies au pinceau faites en 1752, sous la surveillance de J. Hayter la plus grande partie a été publiée dans la collectio prior (1793-1885) et dans la collectio altera (1862-1876). La Société philologique d'Oxford vient de faire publier les autres. Le rp. décrit ces fragments. ¶ Opinions de Bugge et de Bréal sur l'élément latin dans la mythologie et dans les langues germaniques [H. L. Webster]. Résumé des articles publiés par Bréal dans le Journal des Savants en 1889. ¶ Études sur César [E. G. Sihler]. Commentaire des passages suivants du de Bello Gallico : I, 2, 1 ; I, 8, 4 ; I, 11, 4 ; I, 14, 4. ¶ Lucrèce, V, 1350, 3 [F. G. Moore]. Discussion sur le sens d'insilia. ¶ Cicero Epp. ad Att. XIII, 42, 3 [R. Y. Tyrrell]. Au lieu de ΜΙΑCΚΟΡΔΟΥ, il faut lire ΜΗCΚΟΡΔΟΥ, proverbe grec qui signifie être tranquille. ¶ Les citations grecques dans le 4e évangile [J. A. Cross]. ¶ Apparatus criticus ad Ciceronis libros de Natura Deorum [P. Schwenke]. Variantes depuis I, 75 à I, 124. ¶ *Aristophanis Nubes :* annotatione critica commentario exegetico et scholiis graecis instruxit F. H. M. Blaydes [W. W. Merry]. B. prend plaisir à proposer un grand nombre de conjectures pour le même passage. Les références ne sont pas suffisamment vérifiées. ¶ *The Republic of Plato,* translated into English with introduction, analysis, marginal analysis and index by B. Jowett. 3d edit. revised and corrected throughout [X. et F. T. Richards]. X. pense que la revision n'a pas été suffisante. R. rend justice au mérite de la traduction, mais signale un certain nombre de défauts. ¶ *De Prologorum Plautinorum indole atque natura* disser. P. Trautwein [E. A. Sonnenschein]. T. soutient l'authenticité des prologues des pièces suivantes : Aulularia, Amphitruo, Cistellaria, Miles, Mercator, Rudens, Trinummus, à l'exception de qqs passages. ¶ *Virgil, Aeneid. Books I-III,* with introduction and notes by T. E. Papillon and E. Haigh. — *Aeneid. B. IV-VI,* par les mêmes [T. E. Page]. Notes excellentes, mais le rp. proteste contre une telle abondance de commentaires dans un livre classique. Critiques de détail. ¶ *Cicero, de Oratore,* für den Schulgebrauch erklärt von Karl W. Piderit. 6. Auflage besorgt von O. Harnecker. 2. Heft, B. II, 2. Heft, B. III [A. S. Wilkins]. Progrès notables dans cette 6e édition, complètement transformée. Les interprétations nouvelles de H. n'ont pas toujours grande valeur. ¶ J. Bieger, *De Aul. Persii Flacci Codice Pithoeano C recte aestimando* [G. R. Scott]. B. soutient que le ms. 125 de Montpellier autrefois Pithoeanus, C dans Bücheler, reconnu le meilleur pour Juvénal, est aussi le meilleur pour Perse. La lecture de cette dissertation est indispensable à tous ceux qui s'occupent de Perse. ¶ *Pliny's Letters. B. I and II,* edit. by James Cowan. La plus pratique des éditions anglaises, mais moins originale que celle de Simcox. R. pense à tort que Blass n'est qu'un écho de Cobet. ¶ *L'Esthétique d'Aristote et de ses successeurs,* par Ch. Bénard [H. Richards]. B. proteste contre ceux qui attribuent à Aristote la paternité d'idées qui n'appartiennent qu'aux modernes. ¶ *A full account and collation of the Greek cursive codex Evangelium 604 (with two facsimiles) (Egerton 1610 in the British Museum) Together with ten appendices,* by H. C. Hoskier [A. Plummer]. La collation

du ms. est très utile, les appendices sont de véritables mémoires. ¶ M. Rosenthal, *Quamnam curam Athenienses, post expeditionem illam a. 415 in Siciliam factam, rerum Siciliensium habuerint quaeritur. Quomodo Plutarchus Thucydide usus sit in componenda Niciae vita,* scripsit M. Heidingsfeld [W. R. Roberts]. La diss. de R. est ingénieuse et offre des aperçus nouveaux. H. soutient le paradoxe que Plutarque n'a presque rien emprunté à Thucydide, mais il ne le prouve pas. ¶ *Dizionario Epigraphico di Antichità Romane* di Ettore de Ruggiero, fasc. 10-18 [F. Haverfield]. Véritable dictionnaire d'antiquités utile à tous ceux qui étudient le monde gréco-latin. ¶ *Translations into Greek and latin* [T. Peck]. Quelques formes surannées dans l'orthographe. Bon commentaire, mais absence d'indications sur la valeur des mss et ignorance des variantes importantes. ¶ *Translations from Prudentius : A Selection from his works rendered in English* verse with an Introduction and notes by F. St John Thackeray [J. H. Lufton]. Le rp. regrette que T. n'ait pas consulté pour sa préface le livre de Rösler, Der Katholische Dichter Aurelius Prudentius Clemens. Les extraits sont traduits par plusieurs collaborateurs. ¶ *Studia patristica.* Études, etc., publiées par l'abbé P. Batiffol. Ier fascicule : *Le livre de la prière d'Aseneth : Étude sur l'origine de ce livre apocryphe de l'ancien testament. Texte inédit et version latine inédite du* XIIIe *siècle* (incomplète, p. I, 80) [A. Robertson]. Analyse du livre. Le rp. en souhaite la continuation. ¶ *Comparative grammar of Greek and Latin,* by King and Cookson [E. H. M.]. Les premières parties du livre sont remarquables par le discernement avec lequel l'auteur choisit au milieu d'une quantité énorme de matériaux, la syntaxe est inférieure, omissions graves et ignorance des meilleurs travaux modernes. ¶ *Aeschines against Ctesiphon* edited by B. Richardson [T. G.]. Bien fait. ¶ Notes. Discussion entre Addison Hogue et E. C. Marchant au sujet du livre de ce dernier sur les verbes irréguliers dans la prose attique. ¶ Platon. République 532, B [P. Shorey]. ¶ Agesias de Syracuse et Stymphale [J. B. Bury]. ¶ Discussion de Pindare, Olympique. VI, v. 77, 91. Thucyd. II, 11 [E. C. Marchant]. ¶ Aristote, Morales Γ. I, 17 [S. E. Winbolt]. ¶ Catulle, LXVI, 43, 59, 92-3 ; LXVIII, 73, 118 [Evelyn Abbott]. ¶ Notes sur quelques vases grecs à inscriptions du British Museum [H. A. Tubbs]. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications récentes. E. B.

Hermathena. No 16. Les guerres serviles contre Rome [J. P. Mahaffy]. Le trait commun à toutes les révoltes serviles, c'est la qualité de devins que s'arrogent les meneurs. Il y a des différences de détail. Dans la 1re, 141-132 av. J.-C., qui a pour meneurs des Ciliciens ou des Syriens, c'est-à-dire des Grecs de ces 2 contrées, le nombre considérable des esclaves concentrés en Sicile créait un danger plus considérable qu'une révolte en Italie. Mahaffy explique par suite de quelles circonstances historiques les Romains eurent, après la chute de Carthage, un nombre d'esclaves ciliciens et syriens à leur disposition pour l'exploitation de leurs vastes propriétés rurales en Sicile. L'insurrection des esclaves du Laurium coïncide probablement avec ce soulèvement. Dans la seconde révolte 102-99 les meneurs ne sont plus Syriens, mais Italiens (Salvius au moins). Ce n'était pas seulement une révolte d'esclaves mais aussi un soulèvement de pauvres et d'opprimés contre les capitalistes. La 3e révolte, 99-71, est faite par des gladiateurs. La guerre faite contre Aristonicus après la mort d'Attale 3, presque contemporaine de la 1re révolte servile, montre que l'avidité des Romains avait réduit une partie de la population rurale à l'esclavage et que les classes pauvres firent cause commune avec les esclaves comme dans le mouvement de 102. ¶ Les 'Tristes' d'Owen [Robinson Ellis]. 23 p.

d'observations critiques sur les 5 derniers livres. ¶ 2 corrections dans Eschyle [A. Palmer]. Lire Perses 280 : πλαγκτοῖς δεῖπνα δάκεσσιν. Agamemnon 561-2 τί δ'οὐ | τείνοντες οὐ χαλεπῶντες... ¶ Aristophane [Id.]. Lire Ecclesiazusae 175 σαπέντα (au l. de ἅπαντα). ¶ L'Agamemnon de VERRALL [Robert Y. Tyrrell]. L'introduction et la traduction sont admirables mais cette édition, sous le rapport de la critique, est indigne de l'école de Cambridge dont elle ne représente pas l'enseignement. 12 pages sont consacrées à motiver ce jugement. ¶ Catulle [A. Palmer]. Lire 64, 105 Indomitus subito contorquens flamine turbo. ¶ Les 'Suppliantes' de TUCKER [Robert Y. Tyrrell]. Cette éd. mérite de grands éloges comme contribution à la langue d'Eschyle et à celle de la tragédie grecque. La critique du texte repose sur de sains principes. Les vues de l'éditeur s'appuient toujours sur de bonnes raisons et sont importantes même lorsqu'elles n'emportent pas la conviction. ¶ Notes sur les Tristes <v. pl. h.> [A. Palmer]. Lire : II 125 in eventu; 358 carmina mulcendis auribus apta fere; 381 saepe ruboris (au l. de semper amoris); 474 garder 'figere'; lire 553 catervis (au l. de coturnis); III, 3, 21. Si jam deficiam suppressaque lingua lababit. 6, 15-16 nimirum Parca trahebat Omne bonæ claudens utilitatis iter; 6, 30 pavor (au l. de pudor), 31 alio (au l. de adeo); IV, 5, 31 sic vivens; V, 7, 53 fonte Latino; 10, 41, Utque fit, in me aliquid linqui; 13, 5-6 uxor Saeva quod. Her. III, 98, pro est bien préposition et non une exclamation. 13, 161, Owen a eu tort de citer ce vers pour prouver que ut a été employé pour utinam. Bien que l'émendation ne soit point le fort d'Owen, on ne peut nier qu'il n'ait restauré parfois la vraie leçon, par exemple 2, 419 et 4, 4, 85. ¶ La troisième isthmique [J. B. Bury]. L'auteur cherche à démontrer que la 3e isthmique est, pour des raisons d'évidence, externe et interne, composée de 2 odes 1-20 et 20-fin. La 2e ode est antérieure à la 1re à cause de la mention de la victoire à Némée contenue dans cette dernière. Suivant B., Mélissus vainqueur à Némée, l'année qui suivit sa victoire à l'Isthme, célébrée par Pindare dans une ode composée de 4 systèmes, voulut être chanté par lui dans une ode moins longue. Pindare se servit du même plan, des mêmes idées et du même mètre et établit entre les 2 odes une responsion métrique, p. ex. ἀρετάν III, 13 = ἀρεταί IV, 13 (31). En réalité la 3e Isthmique (vers 1-20) est une Néméenne. ¶ Récentes édd. de Catulle [W. J. M. Starkie]. Le critique rend compte de la 2e éd. du commentaire de Robinson ELLIS et de l'éd. de Joh. P. POSTGATE. L'éloge du commentaire qui s'est accru d'une centaine de pages n'est pas à faire. Starkie examine un certain nombre de passages dans lesquels E. propose de nouvelles corrections ou rappelle des conjectures étrangères. Des 25 corrections introduites par P. dans son éd., une seule paraît certaine 62, 22 complexum (au l. de complexu). ¶ La nouvelle éd. de la vulgate [T. K. Abbott]. L'éd. de J. WORDSWORTH et H. J. WHITE dont il a paru le 1er fasc. de la 1e P. fera époque dans l'histoire du texte latin et sera utile à l'histoire de la langue latine. ¶ A. E. HAIGH, *Attic theatre* [L. C. Purser]. Livre attachant qui n'a besoin que d'un petit nombre d'additions pour épuiser le sujet. Grands éloges. Henri LEBÈGUE.

Journal of Philology. N° 37. Sur l'imitation d'Homère par Apollonius de Rhodes [R. C. Seaton]. Résultats : 1° Nous n'avons aucun droit de supposer qu'A. ignorait l'usage homérique ; 2° A. imitait Homère comme un rival et il n'y a pas de raison de croire qu'il s'est borné à l'usage des mots homériques. En fait nous trouvons, 3° que certains mots homériques employés par A. ne sont pas plus vagues que chez H., 4° que maints mots homériques sont employés dans la signification de gloses homériques et

peuvent avoir la même signification dans H.; 5° que maints autres, étrangers au sens homérique conservent une interprétation rivale d'Homère ou sont employés avec la signification qu'ils ont dans la tragédie et les écrivains postérieurs; 6° que d'autres ne sont pas employés avec la signification homérique, mais 7° que qqs mots employés dans un sens moins technique que le sens homérique ont donné matière à la croyance qu'ils ont été employés inconsciemment par A. ¶ Sur le trimètre iambique [C. A. M. Fennell]. L'auteur combat la théorie de Platt <v. R. des R. 14, 311,32> et défend la sienne : le sénaire serait composé de 2 dipodies iambiques. ¶ Homerica [Arthur Platt]. Lire α 135 et γ 77 ἀποιχομένοι' ἐρέοιτο. α 405 ξείνοι' ἐρέεσθαι. γ 348, ὥς τέ τεο παρὰ. ρ 37 et τ 54 'Αρτέμιδι Ϝικέλη ἠδὲ χρυσέῃ 'Αφροδίτῃ. η 213 καὶ δ'ἔτι κεν καὶ μᾶλλον. 301 σὺ δέ 'Ϝε πρώτην ἱκετεύσας. θ 54 τάνυσσαν (et non πέτασσαν); à la fin du vers 285 ἀλαῶς σκοπιὴν. ι 187 ὅς ῥα 'Ϝὰ μῆλα. κ 97 est interpolé. ν 158 est une répétition de 152 introduite par les rhapsodes, Lire ν 190 αὐτῷ à la fin du vers. ξ 142 changement de ponctuation. Lire ξ 381 ἤλυθ' ἐμὸν πρὸς δῶμα. π 85 ἐάσω (au lieu de ἐῶμι); 162 καί 'Ϝ' οὐχ (au lieu de ῥ' οὐχ; 172 <'Ϝ'> ἐπεμάσσατ'; 306 ἠμὲν ὅ πού τις. ρ 221 ὃς πολλῆσι φλεῖσι; 284 ἐπεὶ δή (au lieu de ἐ. κακὰ). η 89 ἀργύρεοι δὲ σταθμοὶ est bien la leçon traditionnelle. La correction de Barnes σ. δ'ἀ. est peu satisfaisante. L'original avait χάλκεοι (ou χρύσεοι) δὲ σταθμοὶ. υ 129 τὸν a supplanté πῶς qu'il faut garder. υ 145, β 11 et ρ 62 lire δύω κύνες ἀργοί. τ 72 ἦ ὅτι οὐ λιπάω. τ 316 αἰδοίως. φ 194 αὔτως. I 537 ἦ λάθετ' ἠὲ νόησεν. O 716 οὔ 'Ϝε μεθέει. P 269 ἠέρα πουλύν. Σ 247 ἕλε (au lieu de ἔχε). 528, 529. πώε' ὀιῶν 'Αργεννέων καλῶν ou κάλ' ἀργεννάων. Υ 109 λευγάλεος dans ce vers a la signification d' 'asper, atrox'; 282 lire κὰδ δέ 'Ϝ' ἄχος χύτο. Φ 204, X 4, note explicative; 202 garder le texte. Ψ 234 ἐν κλισίῃ δ' ἔνθεντες avec le ms. L. 480 αὖτε pour αὐταὶ est une mauvaise correction. Observations sur les formes qui peuvent être résolues, sur le sens de φόβος = fuite déjà dans Platon, Laches 191 A et sur le ms. O qui seul donne qqfois la bonne leçon pour les chants ΔEZ. ¶ Properce III, 18, 3-6 [Robinson Ellis]. L'auteur traduit ce passage en anglais, lit au vers 5 'dexter', repousse l'explication de quaereret « était en quête de villes à conquérir » et voit dans le Dieu thébain Hercule et non Bacchus. ¶ Palaeographica [T. W. Allen]. 1) Sur la date du ms. d'Homère Townley (Burney 86). On ne peut sans doute accepter la date des éditeurs de la Palaeographical Society (vol. 1, n° 67) (1210 et 1235) : néanmoins celles de Gardthausen (1344), Lehmann et Maas (1359) sont encore moins acceptables. Pour l'auteur, le ms. n'est pas antérieur à la fin du 12e ou au commencement du 13e s. 2) Un ancien catalogue de monastère grec. Il est conservé sur une feuille blanche du ms. Barocci 230 du 11e siècle, et écrit par un copiste du 15e siècle. C'est un catalogue d'une bibliothèque d'un monastère de S. Pierre et S. Paul. L'auteur en donne le contenu intégral. ¶ La Gérousia d'Hiérapolis [D. G. Hogarth]. La Gérousia était un corps fermé, privilégié, d'un nombre d'adhérents limité, probablement 100 en moyenne et à l'origine élus par les assemblées des citoyens. Elle avait qualité pour recevoir les amendes dues pour violation de droits de sépulture, fonction qu'elle partageait souvent avec le fisc, le ἱερώτατον Ταμεῖον et les trésoreries des divinités locales, comme on peut le voir par qqs inscr. de sarcophages. 25 insc. de ce genre sont publiées et transcrites par H. qui en appendice donne le texte d'une inscr. chrétienne (Le Bas et Wadd. 1687 et discute certains points de l'interprétation de Ramsay. ¶ Notes de lexicographie latine [H. Nettleship]. Observations sur actus, addere animum, virtutem, metum, etc., affectus, animola = olentem animam habens, area, ars, audeo = volo, caracutium, catervatim, cedens dies, cilicium, cognitor praediorum, consaepta = saepta,

contextus generis, cornocerasus, dignus rei publicae, exerte, exoletus, expeto, ferre se, honoratus, invectio, jus commune, lateo, praejudicium, pronus, ratio, reprehendo, res publica, retinentia, scabellus, scabellum, scamnellum, scamillus, scorioballum, subdere, telum. ¶ Adversaria [Id.]. Plaute, Miles 647 (Ribbeck) non sum animola <v. pl. h.>. Rudens Prol. 70, ib. 468, 509, 533, 538, 566, 574, 663. Virgile En. 5, 602, Tacite Dial. 28 et 31, l'Heptateuque latin (révision critique par J. E. B. Mayor) Genèse 147, 154, 307, 323, 366, 537, 747, 770, 799, 1199, 1280, Spicilegium Solesmense v. 51, ib. 81, 251, 410, 489, 551, 829. ¶ Notes sur le Glossaire du Vatican 3321 (Corpus Glossariorum Latinorum vol 4, ed. Götz) [Id.] 16 p. de notes critiques et conj. ¶ Qqs passages des Silves de Stace [Hugh Macnaghten]. Une vingtaine de conj. ¶ Les expéditions de César en Bretagne [Wil. Ridgeway]. César partit du même point, c.-à-d. de Portus Itius dans ses 2 expéditions; l'Ἴτιον de Strabon est presque certainement l'Ἴτιον ἄκρον de Ptolémée, le cap Gris-Nez actuel; le point de débarquement est la baie de Pevensey près d'Hastings. ¶ L'iambe. Réplique [Arthur Platt]. Réfutation de différentes critiques apportées par Fennell au système de Platt. Henri LEBÈGUE.

Journal (The) **of Hellenic studies.** XI, 1. Avril. — Fouilles exécutées à Chypre en 1889. Travaux de la seconde saison. — Polis tes Chrysochou. — Limniti. (3 pl.; fig. dans le texte) [H. A. Tubbs]. Ces fouilles ont été dirigées par E. A. Gardner, Tubbs et J. A. R. Munro. I. Exposé préliminaire (Journal des fouilles). II. Les tombeaux. Ces monuments, au nombre de 165, ont tous été trouvés sous terre. Ils représentent trois types de construction. Plan et coupe de quelques-uns d'entre eux. III. Contenu des tombeaux. Point de monuments figurés, excepté une statuette de femme. Terres cuites; stèles portant des caractères syllabiques cypriotes ou des inscriptions grecques. Amphores ayant contenu du vin ou de l'huile. Une tombe du 6e siècle (K. 48) a fourni un vase d'un caractère exceptionnel au point de vue de la décoration. Les vases à décoration noire, qui sont peu nombreux, paraissent être une importation grecque. Dessin et description d'une église grecque archaïque. Les terres cuites représentent tantôt des cavaliers, tantôt des personnages masculins, tantôt des femmes. Divers bijoux en bronze (roi assyrien), en argent et en or; miroirs en verre bleu et en bronze. Quelques rares monnaies; une d'argent d'Alexandre le Grand; 14 de cuivre, depuis Trajan jusqu'à Constantin. Inscriptions et graffiti de Poli (au nombre de 17) reproduits avec traduction des syllabes cypriotes et déchiffrement des mots grecs correspondants. Tableau synoptique des monogrammes syllabiques et de leur signification. Inscriptions céramiques cypriotes. Fouilles de Limniti. Catalogue des objets découverts (avec dessins de plusieurs têtes). Les terres-cuites de cette provenance semblent appartenir à la seconde moitié du 3e siècle. Limniti a dû être une petite localité où étaient adorés Apollon, Amydaios et Aphrodite-Astarté. ¶ Deux têtes d'enfants du 4e siècle [E. A. Gardner] (2 dessins). On est porté à croire que les têtes d'enfants ne sont pas traitées avec soin ni avec le souci de la vérité durant la belle époque de la sculpture grecque. Une tête de jeune garçon trouvée par l'auteur dans ses fouilles de Paphos, île de Chypre (British Museum) est de nature à démentir cette opinion, si on rapproche cette découverte de la stèle de Céphisodote (Musée d'Argos), qui porte à sa partie supérieure le mot ΚΕΦΙΣΟΔΟΤΟΣ en caractères du 4e s. La tête de Paphos dénote un enfant de 8 à 10 ans, celle d'Argos est un peu plus jeune. Dans un précédent travail sur la première, l'auteur a signalé la caractéristique de l'école d'Athènes; dans la seconde, il croit retrouver le style de la sculpture argienne; mais l'une et l'autre font voir que les ar-

tistes ont cherché à rendre l'expression de l'enfance sans se départir des traditions et de la dignité de l'art monumental. C'est là une constatation nouvelle, la sculpture du 4e siècle s'attachant plutôt à représenter l'adolescent de 15 à 16 ans. ¶ Ceramus (Κέραμος) et ses inscriptions [E. L. Hicks]. Ceramus est situé sur le côté nord du golfe de Cos. Description du site. On ne connaissait jusqu'ici que 5 inscr. concernant Ceramus. Elles sont reproduites ici. Texte de 10 inscr. nouvelles. N° 1, 24 lignes (vers l'an 390 av. J.-C.); n° 5, 23 lignes, contenant le mot inconnu προδόμα; n° 7, 16 lignes (1er siècle de notre ère). ¶ Les procédés de la sculpture grecque, d'après quelques statues inachevées conservées à Athènes [E. A. Gardner] (4 dessins). Les statues inachevées n'ont pas été étudiées aussi bien qu'elles le méritent, surtout au point de vue du procédé, ce qui intéresse surtout les jeunes artistes. Les premières parties traitées sont précisément celles par lesquelles commencerait aujourd'hui un élève statuaire. Détails sur ce procédé. Le premier exemple est une statue d'Apollon découverte à Naxos par Ross. Explication du mot ξόανον. Autre exemple. Le second que décrit l'auteur est une statue inachevée, du 4e siècle, provenant de Rheneia; marche de l'exécution; instruments employés, etc. Troisième exemple : statue du Musée de l'Acropole, reproduction du sujet représenté plusieurs fois par d'autres statues terminées, ce qui permet d'expliquer mieux les diverses phases du travail de l'artiste. ¶ Τραπεζώ et Κοσμώ dans la frise du Parthénon [Ch. Waldstein] (1 dessin). Une petite terre cuite trouvée il y a deux ans dans le Céramique mérite d'être rapprochée d'une des figures qui ornent la frise du Parthénon. Cette terre cuite paraît remonter à la première moitié du 5e siècle. Elle représente une prêtresse d'Athéné assistée de deux personnages que Miss Harrison propose d'appeler Τραπεζώ et Κοσμώ. Ce sont probablement des prêtresses figurant et remplissant quelque fonction religieuse dans la préparation des fêtes célébrées en l'honneur d'Athéné. Il résulte de cette attribution que la plupart des statues archaïques découvertes dans ces dernières années sur l'Acropole ne sont pas des divinités, mais plutôt des prêtres ou prêtresses affectés au service de la déesse. ¶ Stèle commémorative d'une victoire remportée dans un concours naval [Percy Gardner] (2 dessins). Monument conservé au Musée central d'Athènes Il a dû porter une inscription peinte, entièrement effacée aujourd'hui. On voit à la partie supérieure de la stèle, 3 hommes, côte à côte; probablement, au milieu, le bailleur de fonds du concours, à droite un représentant de l'équipage victorieux, à gauche un athlète portant une palme. A la partie inférieure est figuré un navire manœuvré par 8 rameurs. Ce monument date sans doute du temps des Romains, et dans ce cas aurait été exécuté d'après un original de l'époque grecque. ¶ Notes recueillies en Phrygie Paroreus et en Lycaonie [D. C. Hogarth]. Description des pays parcourus. Texte de 31 inscr. dont 3 en dialecte phrygien, du 5e ou 6e siècle après J.-C. ¶ Lécythe protocorinthien du British Museum [Cecil Smith] (2 pl., 2 dessins). Ce petit lécythe, « une des merveilles de la collection » a déjà fait l'objet de plusieurs articles. La partie supérieure représente une tête de lion. La gueule de l'animal forme l'orifice du vase. Cette tête est prise sur le vif. Le modelé comme la peinture sont des chefs-d'œuvre. L'idée de figurer par une tête d'animal le haut d'un vase paraît être une importation de l'Orient, notamment de l'Égypte. Description détaillée de la décoration. Ce vase a été trouvé à Thèbes, mais c'est un représentant de la poterie géométrique corinthienne. Conclusions tirées de cette étude : 1. Le vase protocorinthien, succédant à la fabrication de Mycènes se rattache exclusivement à l'an-

cienne industrie gréco-corinthienne et par suite a subi l'influence des vases métalliques cypriotes-phéniciens. 2. Les fabriques de Naucratis, de Cyrène et de Daphnae ont subi postérieurement cette influence, probablement de deux manières, directement, grâce aux communications établies avec l'île de Chypre, vu la proximité, indirectement, par des importations corinthiennes comme nous le prouvent les types de mythes qui y ont été représentés. ¶ Œuvres d'art diverses dans le style de Pergame. Influence de l'art de Pergame sur celui des Gréco-Romains et des Romains proprement dits [L. R. Farnell] (4 dessins). Plusieurs œuvres d'art ont été transportées de Pergame à Rome par l'empereur Néron. L'art à Pergame est une variété de l'art grec. On y retrouve la manière de Scopas, qui eut une grande vogue en Asie-Mineure. Rapprochements entre les détails de la frise de Pergame et diverses œuvres grecques. Helbig a remarqué que des peintures campaniennes appartiennent à la même époque et manifestent les mêmes tendances que les sculptures historiques des Attalides. Une tête de Méduse trouvée à Tarente révèle encore l'influence de l'école de Pergame. Cette influence s'est étendue sur toute l'Asie Mineure. On la retrouve dans un fragment de géant découvert à Naples. ¶ L'archéologie en Grèce, 1889-90 [E. A. G.]. Tombe trouvée près de Sparte par Tsoundas et appartenant aux derniers temps de l'antique Mycènes. Découvertes de Cavvadias à Lycosoura. Controverse soulevée par la statue d'Anténor trouvée sur l'Acropole. ¶ Jane E. Harrisson & Margaret de G. Verral, *Mythology and Monuments of ancient Athens* [G. C. R.]. Grands éloges. ¶ Carl Schuchhardt, *Schliemann's Ausgrabungen in Troja* [W. C. F. A.]. Analyse du livre, qui est recommandé indistinctement à ceux qui connaissent les grands ouvrages de Schliemann comme à ceux qui n'ont pu les lire. ¶ Franz Studniczka, *Kyrene, eine altgriechische Göttin* [W. C. F. A.]. Ce livre traite principalement du vase cyrénaïque trouvé à Naucratis par Petrie. Analyse détaillée. ¶ Friedrich Hauser, *Die Neu-Attischen Reliefs* [P. G.]. Ouvrage utile. ¶ C. Robert, *Die antiken Sarcophagreliefs*. II [P. G.]. 1er volume de cette vaste publication. Éloges avec réserves portant sur le trop petit nombre de reproductions photographiques. ¶ A. E. Haig, *The Attic Theatre*. Éloges.

¶¶ Octobre. Le vase d'Alcmène, primitivement au château de Howard [A. S. Murray] (2 pl., 1 dessin). Ce vase, œuvre du peintre Python, est maintenant au British Museum. Il a été publié en 1837 dans les Nouv. Annales de l'Institut archéol. de Rome. Les principaux personnages figurés sont Alcmène, Amphitryon, Anténor, Zeus, Eos et 2 Hyades. On a cru voir là l'apothéose d'Alcmène, Engelmann, son châtiment par Amphitryon qui la brûlait sur un bûcher si Zeus n'avait envoyé une tempête qui éteignit le feu. L'auteur adopte cette interpretation à part qqs détails secondaires. Au revers figure Dionysos avec les Ménades et au-dessus de lui Pan et un satyre ; entre eux deux, une femme, soit Sémélé, soit plutôt Ariadne. ¶ Récentes découvertes dans la Cilicie orientale [J. Theodore Bent]. (1 pl., 1 carte). Exposé d'une excursion sur le territoire d'Anazarba, de Kars Bazaar, de Bodroum, à moins d'un mille de Pyramus. ¶ Inscriptions de la Cilicie orientale [E. L. Hicks]. Texte de 28 inscr. dont une latine et une autre en partie latine, en partie grecque. ¶ La collection de marbres antiques conservée à Leeds [E. L. Hicks] (1 pl., 2 dessins). Cette collection a été offerte au Musée de la Société philosophique de Leeds, en 1863-64, par le Rév. John Gott qui la tenait d'un oncle, lequel l'avait formée dans un voyage en Grèce. Six des inscr. recueillies figurent dans le C. I. G. I, 1. Autels en marbre avec inscr. inédite. 2. Débris de fortification en pierre

portant en grec le nom de Gulussa, fils de Massinissa. 3. Base de statue avec inscr. du Ier siècle av. J.-C. 4. Stèle épigraphique (30 lignes) de l'an 200 av. J.-C. 5, 7, 8. Stèles funéraires. 9. Deux portes en marbre blanc avec sculptures (têtes de Gorgones). 10. Chapiteau ionique. 11. Tête de Méduse. 12. Inscr. lat. (C. I. L. VI, 23160 a). ¶ Les bases égyptiennes de l'histoire grecque [W. M. Flinders Petrie] (2 dessins, 1 carte). Jusqu'à la découverte de Naucratis on ne savait presque rien sur les relations des Grecs avec l'Égypte avant la fondation d'Alexandrie. Les inscr. ioniennes archaïques sur poterie trouvées là et identiques par leurs caractères à celles de Corinthe, de Mélos et de Lesbos établirent encore mieux ces relations. Puis vint la découverte d'un camp grec à Daphnae, celle d'une stèle portant la représentation d'un guerrier mercenaire de Carie, la poterie recueillie à Kahun dans le Fayoum, au fond d'une tombe qui paraît remonter à l'an 1100 av. J.-C., etc. En résumé, les fouilles de l'auteur ont établi que la poterie grecque d'Égypte remonte à l'an 600 av. J.-C. ; — que l'on a des vestiges d'invasions grecques ou libyco-achéennes accomplies vers l'an 1400, et que l'on a des raisons de reporter les débuts de la civilisation européenne jusqu'à l'an 2500. ¶ La formation de Pandore [A. H. Smith] (2 pl., 2 dessins). Le groupe sculptural trouvé par Wood dans le nouveau temple d'Artémis à Éphèse a donné lieu à plusieurs interprétations. On y a vu tour à tour Alceste quittant les Enfers, le jugement de Paris ; l'auteur propose la formation de Pandore et son envoi sur terre, d'après le récit d'Hésiode (Ἐ. κ. Ἡ). Rapprochements d'autres monuments figurés à l'appui de cette interprétation. Du reste, il faut noter l'identité absolue d'attribution entre l'Artémis asiatique et la Pandore grecque. ¶ Deux bas-reliefs [G. C. Richards]. Il y a au Musée de Naples un bas-relief de facture grecque, provenant d'Herculanum, comprenant trois figures de femmes qui représentent soit les Grâces, soit des nymphes, soit encore 3 déesses ou enfin les filles de Cécrops. A l'intérieur se trouvent 7 figures de femmes, 2 groupes de 3 et une 7e plus petite. Rapprochement de ces figures et du groupe découvert par Lechat sur l'Acropole, où l'on a reconnu Hermès jouant de la flûte et précédant les 3 Grâces. Le bas-relief de Naples donna aux 3 premières figures les noms d'Euphrosyné, Aglaé, Thalia, nom des Grâces à la basse époque, aux 3 qui suivent, les noms de Isméné, Kycaïs, Éranno et à la 7e celui de Telonnesos. Ce dernier nom doit représenter l'île de Télos (Cp. Halonnesos, Proconnesos). Le groupe de l'Acropole ne serait donc plus à interpréter comme l'a fait Lechat, mais une représentation de la communauté accompagnant son offrande. Cette interprétation est très probable à moins qu'il puisse être prouvé que l'inscription du monument de Naples est une œuvre de fantaisie. ¶ La tachygraphie au XIVe siècle [T. W. Allen] (2 pl.). Dans le Vaticanus Reginensis 181, écrit en 1364 et contenant les œuvres médicales d'Actuarius se rencontrent qqs fragments d'écriture tachygraphique. Dans ces fragments le copiste a entremêlé les écritures ordinaires et abrégées. Fac-similé de ces morceaux avec déchiffrement et commentaire. Ils font partie du livre V d'Actuarius, encore inédit, ce qui a rendu impossible la comparaison avec un texte imprimé[1]. Au fol. 284 r. se lit un tableau des signes avec leur explication. Au fol. 13 r. et v. le manuscrit présente deux notes peu intelligibles en grec vulgaire qui paraissent être des instructions relatives à l'écriture d'une certaine partie du Psautier. Photographie et typographie de la pre-

1. [L'auteur ne dit pas qu'il ait rapproché de ces textes, non encore déchiffrés, soit d'autres exemplaires mss. d'Actuarius, soit la traduction latine. — C. E. R.]

mière, que l'auteur livre à l'examen des lecteurs compétents. ¶ Le théâtre de Mégalopolis [E. A. Gardner, William Loring, G. C. Richards, W. J. Woodhouse] (2 plans). Exposé sommaire du résultat des fouilles exécutées par l'école anglaise de Rome, en attendant le rapport complet avec illustrations. ¶ Une portion nouvelle de l'édit de Dioclétien, provenant de Mégalopolis [William Loring]. L'inscr. portant ce texte a été trouvée chez un paysan, Basilios Petrakis, et signalée à l'éphore Castramenos, commissaire du gouvernement grec préposé à la surveillance des fouilles de l'École anglaise, qui doit la publier dans le Deltion. Malgré cette nouvelle découverte, l'édit est encore loin d'être complet. Détails sur les portions publiées ou inédites découvertes antérieurement. L'insc. est disposée sur 4 colonnes à 85 lignes. Aucune colonne n'est absolument complète. Qqs parties lui sont communes avec l'inscr. trouvée à Carystus en Eubée. L'édit, d'après Waddington, date du dernier quart de septembre 301 après J.-C. Contrairement à l'opinion de Mommsen et de Waddington, l'auteur croit qu'il était exécutoire en Occident aussi bien qu'en Orient, bien que tous les fragments trouvés jusqu'ici l'aient été en Orient. L'unité monétaire employée, le denier sous Dioclétien avait une valeur bien inférieure à celle que lui attribuent Mommsen et Waddington. La traduction grecque n'était pas officielle, à en juger par les variantes et les fautes qui s'y rencontrent, bien que la rédaction générale soit la même dans les divers exemplaires qui ont des parties communes. Texte intégral, épigraphique et typographique des parties connues jusqu'ici et des parties inédites, avec indication des sources des parties déjà publiées et commentaire perpétuel. ¶ Mythes orphiques (figurés) sur des vases attiques [Cecil Smith] (2 dessins). Description d'une hydria avec peinture en couleur rouge, datant du 4e siècle av. J.-C. Trouvée dans les fouilles exécutées à Rhodes en 1880 (British Museum, E 818). Groupe de 3 figures d'hommes ; celui du milieu porte un petit enfant mort ; la figure de gauche doit être Dionysos ; celle de droite représenter un Thrace, exprimant son horreur à la vue du personnage qui vient de faire périr un enfant. Rapprochement d'un cratère du Musée de Naples, et qui prit place, à Athènes, dans les mystères orphiques. Le vase du British Museum doit plutôt représenter l'immolation du jeune Zagreus par les Titans. Cet épisode est une des légendes les plus caractéristiques se rattachant au culte mystico-orgiastique né en Thrace et qui, à Athènes, s'établit dans les mystères orphiques. Digression sur le caractère et les attributions de Zagreus, fils de Zeus et de Coré, mort et ressuscité. Les éléments de la légende de Zagreus se retrouvent plus ou moins reflétés dans le culte cabirique, dans le mythe des Corybantes, dans celui d'Attis, etc. Mention d'un vase décrit par F. Lenormant et relatif au culte de Zagreus, et de 3 vases où figure Orphée. Réfutation de l'opinion émise par Furtwängler qui rapporte la conception des peintures céramiques figurant Orphée chez les Thraces et sa mort à une commune origine qu'il place dans les Bassarides d'Eschyle. Cette pièce doit être postérieure à la coupe de l'Acropole, qui donne une de ces représentations. ¶ W. M. Ramsay, *The historical geography of Asia Minor* [W. W.]. Cet ouvrage forme le t. 9 des « Supplementary Papers » de la Société royale de géographie. Éloges. ¶ A. Conze, *Die attischen Grabrelief* [P. G.]. 1er vol. du « Corpus des reliefs funéraires attiques » qui en aura 18; comprend les monuments antérieurs à la guerre des Perses et commence la 2e période qui arrive jusqu'au temps de Démétrius de Phalère. L'éloge d'un tel ouvrage serait superflu. ¶ Konrad Wernicke, *Die griechischen Vasen mit Lieblingsnamen* [P. G.]. Quelques résultats nouveaux. ¶ F. Imhoof-Blumer,

Die Griechischen Munzen [W. W.] Cet ouvrage contient une masse de matériaux nouveaux et intéressants, notamment pour la fixation des ères locales employées dans le monnayage impérial L'ère d'Amasia commencerait d'après I. B. l'an 2 av. J.-C. et non l'an 7 : celle de Kerasus (Cérasonte), 64 ap. J. C., celle de Komana l'an 35 ; celle d'Amisus date de la bataille d'Actium et non de l'an 33. ¶. S. N. SVORONOS, *Numismatique de la Crète ancienne.* 1re partie [W. W.]. C'est une description complète des monnaies crétoises avec un savant commentaire géographique, historique et mythologique. ¶ ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte* [A. G.]. Tome 3, digne des deux premiers. Il comprend le temps écoulé entre la fin de la guerre du Péloponnèse et la mort d'Alexandre. ¶ J. B. BURY, *A history of the later Roman empire, from Arcadius to Irene* [A. G.]. Éloges accompagnés de réserves en ce qui touche le plan et la méthode d'exposition. Une des parties le mieux traitées est le chapitre relatif à l'organisation de l'empire, aux thèmes, aux ecloga de Léon III, L'auteur ne croit pas, non plus que Ranke, à l'authenticité de l'Histoire secrète attribuée à Procope. ¶ Partie administrative.

C. E. RUELLE.

Numismatic Chronicle (The). 1890, nos 37-38. Sur une trouvaille de monnaies grecques en Égypte (pl. 1-2) [Greenwell]. Trésor de 24 pièces, toutes archaïques, trouvées dans le Delta. Dans l'ensemble elles ne datent pas d'une période plus basse que 500 av. J.-C. Toutes, sauf 4 dont les types sont inconnus, peuvent être attribuées avec certitude à: Thasos, Lete, Mende, Neapolis, Corinthe, Cyzique, Milet, Chios, Samos, Cos, Lycie, Cypre, Tyre, Cyrene, Dikaia, Mende, Sermyle, Athènes. ¶ Sur une trouvaille de monnaies grecques archaïques, principalement des îles de la mer Égee (pl. 2) [Rev. Greenwell]. Le plus grand nombre est d'Égine (114); puis de Ceos (4); Delos (11); Paros (2), Siphnos (4); Milet? (2); Chios? (3); Cos? (4). ¶ Sur quelques monnaies grecques rares (pl. 3) [Greenweel]. G. décrit des monnaies de sa collection : Cyzique, Abdera de Thrace; Dikaia, colonie d'Erétrie; Chalcis; Calymna, monnaie d'electrum. ¶ Le premier monnayage des Parthes [Howorth]. Le satrape des Parthes mentionné par Justin sous le nom de Andragoras et qui parait être d'une noble famille persane, peut-il avoir été connu aussi sous le nom de Phrataphernes? Ce dernier nom est en tout cas assigné par Arrien à un satrape nommé par Alexandre le Grand, et si la légende où Gardner lit les lettres PDIPD en caractères céramiques, peut se transcrire en PhRTPhR, rien, dans le faire de ces monnaies, n'empêche de leur attribuer la même date que celles sur lesquelles on lit ΑΝΔΡΑΓΟΡΟΥ, et les deux séries peuvent avoir été frappées en Parthie, sous le même satrape, prenant sur les unes son nom grec, sur les autres son nom persan. ¶ Monnaies des Sakas. Classe B : monnaies des Sakas ou Sacae — Scythes (pl. 5-16) [Cunningham]. C., commençant par Moas, ou Mauas, vers 120 av. J.-C., auquel appartiennent les plus anciennes monnaies des Sakas, établit l'histoire et le monnayage des rois qui se sont succédé dans Kandahar et le Panjâb, avec références à l'histoire chinoise correspondante. ¶ W. WROTH, *Catalogue des monnaies grecques du Musée britannique : Pont, Paphlagonie, Bithynie, royaume du Bosphore* [B. v. Head]. Elogieux. H. désirerait une amélioration dans certains détails des tables. ¶ C. SOUTZO, *Introduction à l'étude des monnaies de l'Italie antique* [B. v. Head]. Analyse très étendue. H. persiste à préférer sa théorie sur la valeur relative de l'or et de l'argent en Sicile <Coinage of Syracuse, p. 79> à celle que propose S. ¶ G. BUECHNER, *De Neocoria* [B. v. Head]. Analyse très étendue. Liste des villes néocores d'après B.

¶¶ No 39. Monnaies grecques inédites et incertaines (pl. 17) [J. P. Six].

Eccarra de Thessalie (Phthiotis)?; Dynastes de Teuthranie; Dynastes de Pergame-Gongylides, Hercule fils d'Alexandre et de Barsine 310; Alyattes, roi de Lydie, 617-560; Chios (Pentadrachmies), Mylasa, Hécatomnos avant 390-376, Maussollos 375-351, incertaines; Salmacis de Carie 334-333; Chalcia, île de Carie; Caunos; Audymon, roi de Salamine, env. 415-410. ¶ Monnaies trouvées à Caerwent et à Caerleon [M. E. Bagnall Oakeley]. Caerwent correspond à Venta et Caerleon à Isca Silurum. Il y a lieu de remarquer l'absence presque totale des monnaies de Dioclétien représentées par un seul exemplaire. Les monnaies trouvées vont de Claude I à Arcadius. Urbs Roma, Constantinople. ¶ Sur un petit trésor de monnaies romaines trouvé à Amiens [J. Evans]. Gordien III, Pacatianus, Herennia Etruscilla, Herennius, Postume, Probus, Carausius, en tout 25 monnaies embrassant un espace de 40 ans. ¶ SALLET, *Beschreibung der antiken Münzen*, t. II [B. V. Head]. Très élogieux. H. maintient, contre l'opinion de S., deux de ses propres assertions, relatives à des electrum d'Asie-Mineure et à Thessalonique. ¶ Trouvaille de monnaies près Halycarnasse [W. R. Paton]. Monnaies en bronze et en argent d'Halicarnasse et de Myndus. Catalogue de 17 numéros. ¶ Trouvaille de monnaies en Roumanie [Haverfield]. Deniers romains de l'Empire, trouvés près Calinesci, 235 monnaies offrant 149 variétés, d'Hadrien à Philippe I; Septime Sévère, Sévère Alexandre, Eliogabale et Gordien sont les plus représentés. Une variété de Sévère Alexandre semble inédite. ¶ Monnaies romaines trouvées près de Malboroug [C. Soames]. 531 monnaies à 1/3 de cuivre de l'époque de Constantin; elles n'avaient jamais été mises en circulation. Peut-être étaient-elles destinées à la solde des troupes du camp de Cunetio, situé près de là. Ces monnaies sont de Licinius I, II, Constantin I, Crispus, Constantin II, Constance II, Hélène, Fausta, Urbs Roma; 4 variétés de Constantin, Crispus et Constantin II absentes de la 2e édit. de Cohen.

¶¶ N° 40. Quelques nouvelles signatures d'artistes sur les monnaies de Sicile (fig., pl. 18) [A. J. Evans]. 1° Un Cimon l'ancien à Himera : tétradrachme d'Himera d'environ 450 av. J.-C., portant la signature d'un Cimon. C'est la plus ancienne des pièces signées connues. C'était probablement le grand-père du célèbre Cimon de Syracuse. 2° Mai... à Himera : de la période qui précéda immédiatement la ruine de cette ville par les Carthaginois; peut-être faut-il lire le nom Mae[ôn] ou Mae[thiôn]. Cimon le jeune à Messana : tétradrachme inédit. Euarchidas à Syracuse : restitution à Euarchidas d'une pièce attribuée jusqu'ici à Euclcidas. Hemidrachmes syracusains par Evaenetos-Exakestidas à Kamarina, auteur d'un type non attribué jusqu'ici, représentant Omphale. ¶ Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1889 (pl. 19) [W. Wroth]. 347 monnaies grecques, dont 12 en or ou en electrum, 65 en argent, 263 en bronze, 7 en billon. Elles sont de : Étrurie (incertaine), Thurium (Lucanie), Camarina (Sicile), Gela (Sicile), Motya (Sicile), Panticapée (Chersonèse Taurique), Olbia (Sarmatie), Chalcidice (Macédoine), Alexandre le Grand, Orthe (Thessalie), Pherae (Thessalie), Scotussa (Thessalie), Mycalessus (Beotie), Carystus (Eubée), Elis, Tegée (Arcadie), Thalliade (Arcadie), Sybrita (Crète), Crète (monnaie provinciale), Naxos (île), Thera (île), Bithynie, Lampsaque (Mysie), Lesbos, Mytilene (Lesbos), Ephèse (Ionie), Magnésie (Ionie), Ialysus (Rhodes), Mallus (Cilicie), Demetrius I Soter (roi de Syrie), Antiochus XII (roi de Syrie), 89-84 av. J.-C. 2 incertaines. ¶ J. EVANS, *The coins of the ancient Britons*. Supplement [B. V. Head]. Analyse. Élogieux. H. se sépare de E. en admettant l'influence des statères d'or ou plutôt d'electrum carthaginois, sur les monnaies des anciens Bretons. ¶ J. N. SVORONOS, Νομίσματα

ἀνάλεκτα [B. V. Head]. Analyse. Élogieux. ¶ Tables décennales des tomes 1-10 de la troisième série. ¶ Compte rendu des séances de la Société de numismatique de Londres. [Montagu] présente une octadrachme d'Arsinoe II, femme de Ptolémée II Philadelphe, d'Égypte; un didrachme de Croton avec la tête d'Hera sur le droit et d'Herakles sur le revers; bel exemplaire offrant une variété d'une monnaie rare. ¶ [B. v. Head] présente un tétradrachme inédit d'un des derniers rois de Parthie, avec la légende βασιλεως Αρσακου; il lui trouve une grande ressemblance avec les drachmes de Phrahapates I (Arsaces IV) 196-181 av. J.-C. ¶ [Gardner] attribuerait plutôt cette pièce au temps de Mithridate I, 174-136 av. J.-C. ¶ [Evans]. Petite monnaie en argent de Cunobeline trouvée près de Colchester. ¶ [Webster] présente une rare monnaie en bronze de Mauas ou Moas, roi du Sakas ou Sacae-Scythes qui régnait à Paujâb en 120-100 av. J.-C. ¶ [J. Evans]. 12 variétés de monnaies d'argent de Carausius. ¶ [Codrington]. 2 monnaies romaines en or récemment trouvées en Inde, de Lucius Verus et Septime Sévère. ¶ Discours de J. Evans, président: hommage aux membres défunts. Compte rendu des travaux de l'année. Henry THÉDENAT.

Palaeographical Society. Facsimiles of ancient manuscripts. II series, Part. VI. Planche 101 : Paris, Biblioth. Nat. Papyrus Prisse (2500 av. J.-C.?). Les préceptes de Ptaḥ-ḥetep. Une planche, accompagnée d'une transcription hiéroglyphique et d'un tableau destiné à montrer que les alphabets grec et latin dérivent de l'alphabet égyptien. ¶ Pl. 102. Epitaphe en grec de l'an 1007, gravée sur une stèle, aujourd'hui détruite. Une planche représentant une inscription en caractères irréguliers. On y voit les abréviations usitées dans les mss comme ΟΥΝΟϹ, ΑΝΟϹ ΘϹ etc. ¶ 103. Florence, Bibl. Laurent: plut. LXIX, 2, xe s. Thucydide. Parchemin. Facsim. d'une page en minuscule droite, régulière, un peu arrondie et mêlée de formes onciales, avec des scholies marginales en petite onciale. ¶ Pl. 104. Grotta-Ferrata B a. IV. Ms. grec sur parchemin, renfermant les œuvres de S. Maxime copiées par Luc, abbé du monastère de S. Zacharias dans le Mercurion, en Calabre, qui, d'après une note à la fin du ms., mourut en 992. Facsim. d'une page sur deux colonnes, en minuscule mêlée d'onciale, avec titre et scholies marginales en petite onciale. ¶ Pl. 105 et 106. Ravenne, Biblioth. communale. Aristophane. Membranaceus du xie s., qui faisait autrefois partie de la bibliothèque des ducs d'Urbin. Deux pages en minuscule penchée mêlée de quelques formes onciales; la première offre des scholies marginales en petite onciale irrégulière, et penchée et remplie d'abréviations. ¶ Pl. 107. Florence, Bibl. Laur. Clément d'Alexandrie, Stromates. Parchemin, xie s. Une page, offrant la fin du l. III et le commencement du l. IV, écrite en minuscule penchée mêlée de formes onciales; un grand nombre de lettres dépassent le niveau supérieur de l'a normal. ¶ Pl. 108. Florence, Bibl. Laurent. Parchemin; fin du vie s. (?). Les Pandectes de Justinien en latin, avec quelques parties en grec. Facsimilé d'une page en onciale sur deux colonnes, renfermant le commencement du l. XXIII. ¶ Pl. 109, 110. Brit. Mus. additional. Ms. 22820. Commentaire de Raban Maure sur Jérémie, en latin, écrit, entre les années 948 et 994, par Hermann, prêtre, sur l'ordre de Mayeul, abbé de Cluny. Deux pages en minuscule carolingienne. ¶ Pl. 111. Oxford, bibl. Bodleienne; Bodley ms. 775. Tropes et Séquences pour la messe avec notation musicale. Parchemin, écrit sous le règne d'Ethelred (979-1016), en minuscule carol. arrondie. Facsim. d'une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 112. Brit. Mus. Addition. Ms. 23935. Velin, antérieur à l'an 1275. Office à l'usage des dominicains. Les principales initiales sont dorées, les autres sont rouges et bleues. Une

page à deux colonnes, en écriture fine et très soignée avec notes de musique et initiales ornées. ¶ Pl. 113. Brit. Mus. Egerton Ms. 2569. Lectionnaire de la vie des Saints, en latin: ms. de parchemin écrit en 1269 par Jean de Salisbury à Mons, en Hainaut. Facsim. d'une page sur deux colonnes en minuscule de deux grosseurs avec la souscription en gros caractères. ¶ Pl. 114. Brit. Mus. Stowe ms. 130. Parchemin. Compte de Roger de Waltham, gardien de la grande garde-robe (1322 à 1323). Facsimilé d'une demi-page, en écriture de chancellerie, offrant une portion des comptes jusqu'au quatre juin 1323. ¶ Pl. 115. Brit. Mus. Arundel ms. 115. Traités médicaux dont le 1er est « liber qui dicitur Alinasorius. » Ms de parchemin de l'an 1327, qui a appartenu au monastère d'Eberbach, en Bavière. Une page sur deux colonnes, en minuscule italienne pleine d'abréviations, avec initiale ornée. ¶ Pl. 116. Br. Mus. Additionnal Ms. 16997. Heures de la Vierge et autres offices, en latin avec miniatures, exécutées sur parchemin au milieu du xvᵉ s. Facsimilé de deux miniatures encadrées d'ornements très délicats. ¶ Pl. 117. Brit. Mus. Harley Charter 44 E 21. Parchemin. Cession, faite en l'an 1206, par le prieur de l'hôpital de S. Jean de Jérusalem, en Angleterre, à Robert, fils d'Ivon de Wicham. Parchemin, écriture de chancellerie. ¶ Pl. 118. I Brit. Mus. Harley Charter, 84 D 43. Contrat de l'an 1231. Parchemin, écriture de chancellerie très serrée. II Brit. Mus. Harley Charter 84 D, 6. « Inspeximus » de Walter de Suffield, évêque de Norwich, au sujet d'une charte de Henry II (1231). Parchemin, écriture de chancellerie. ¶ Pl. 119. Brit. Mus. Harley Charter 53 E 49. Cession faite, en 1272, à l'abbaye des Prémontrés de Stanley Park. Parchemin, écriture de chancellerie. ¶ Pl. 120. Brit. Mus. Harley Charter, 53 E. 48. Cession par Emicina de Morteyn à l'abbaye de Stanley Park datée de Nottingham, en 1272. Parchemin, écriture de chancellerie anguleuse et renversée à gauche.

Part VII. Pl. 121. Brit. Mus. Greek Papyrus CXXXI. Facsim. de deux colonnes d'un contrat en grec, dressé la onzième année du règne de Vespasien (78-79). Écriture cursive, où l'on voit des formes onciales et des formes qui annoncent celles de la minuscule postérieure; nombreuses abréviations. ¶ Pl. 122. Brit. Mus. Greek Papyrus CXXXI. Aristote, Πολιτεία τῶν Ἀθηναίων, écrit au verso du contrat précédent, à la fin du Ier siècle ou au commencement du IIᵉ siècle de notre ère. L'écriture est une cursive mêlée de formes onciales et minuscules. Facsimilé de la 8ᵉ colonne. ¶ Pl. 123. Brit. Mus. Greek Papyrus CXIII, 5 a-c. Trois fragments de baux de propriétés situées à Arsinoé, en Égypte; le 1er est daté de l'an 49 ap. J.-C; le 2ᵉ de 542, et le 3ᵉ de 600. Écriture cursive minuscule. ¶ Pl. 124.. Brit. Mus. Greek Papyrus CXIII, 4 Fragment de bail d'une ferme, à Arsinoé, en Égypte, daté de 595. Facsimilé du document dont le milieu et les sept dernières lignes sont détruites. Écriture cursive minuscule. ¶ Pl. 125. Brit. Mus. Greek Papyrus CXIII, 6, a, b. Baux de propriétés à Arsinoé, en Égypte. a: bail d'Aurelia Eudoxia, fille de Charis, à Aurelia Maria, fille d'Aion, d'une maison ou d'une chambre; la date est incertaine (environ 600 ap. J.-C.); b: bail de Flavius Gerontius à Aurelius Gerontius, daté de l'an 633. Les deux documents sont signés en latin et en grec par les scribes. Cursive minuscule. ¶ Pl. 126. Biblioth. Vaticana. Ms. Vat. 2200 (Colonna 39). Collection d'écrits théologiques, en grec. Papier; viiiᵉ ou ixᵉ s. Minuscule cursive penchée à droite très régulière. Facsim. de deux pages. ¶ Pl. 127, 128. Athènes, Musée national. Édit de Diocletien de l'an 301 « de Pretiis venalium » gravé sur une stèle de marbre trouvée à Platées, en 1889, dans les ruines d'une église, où elle avait servi au pavage. Facsimilé, en deux planches, de cette inscription dont tout le côté droit est usé. Caractères onciaux

irréguliers. ¶ Pl. 129 et 130. Oxford Biblioth. Bodléienne. Ms. Auct. T. 2, 26. Chronique d'Eusèbe, traduction latine de S. Jérôme (manquent les trois premiers cahiers et le dernier feuillet), suivie de la chronique de Marcellinus. Ms. de vélin, ancien claromontanus qui passa dans la collection Meermann, puis, en 1824, à la biblioth. bodléienne. Deux pages de mains différentes. Écriture onciale. ¶ Pl. 131. Oxford, Bibl. Bodléienne, ms lat. liturg. f. 5. Evangelistarium, en latin, pour l'usage de la messe. Parchemin. Écrit en Angleterre dans la 1re moitié du XIe s. Facsim. de deux pages, dont l'une représente S. Jean l'évangéliste. Écriture minusc. arrondie. ¶ Pl. 132. Oxford, Bibl. Bodléienne, ms. Auct. D. 4.6. Psautier latin, avec commentaire marginal et interlinéaire. Membranaceus exécuté par Jean pour Roger, abbé de Ste-Marie de Reading (1158-1164). Ces deux noms figurent dans le grand D du fac-similé qui représente une page en belle minuscule anglaise très régulière. ¶ Pl. 133. Oxford. Bibl. Bodléienne. Junius ms. 1. Ormulum, série d'homélies, en vers, sur l'évangile, par Orm ou Ormin, en dialecte du Centre-Est de l'Angleterre. Parchemin, écrit probablement au commencement du XIIIe s., en grosse minuscule anglaise de type saxon. Une page sur deux colonnes. ¶ Pl. 134. Oxford. Bibl. Bodléienne. M. Bodl. 758. Traité de la Passion de Michel de Massa, en latin, copié à Ingham (Norfolk) par Ralph de Medylton pour S. Miles de Stapleton, en 1405 : une page en minuscule avec belle initiale ornée. ¶ Pl. 135 et 136. Brit. Mus. Addition. Ms. 24098. Série de 21 miniatures et de pages enluminées, exécutées à Bruges au commencement du XVIe s. Parchemin, 30 ff. Neuf des miniatures illustrent l'office divin; les douze autres représentent les occupations des divers mois de l'année. Les deux pl. en reproduisent quatre. 1. S. Boniface de Lausanne. 2. Mois d'août, la moisson. 3. Mois de février, scène d'intérieur. 4. Mois de juin, tournois. Dans le bas de l'encadrement de ces miniatures sont peintes des scènes diverses. ¶ Pl. 137. Charte de l'an 1270 (propriété de Francis F. Fox, Esq.). Parchemin. Grosse écriture de chancellerie, verticale, avec nombreuses lettres majuscules. ¶ Pl. 138. British. Mus. Harley Charter 43 D. 12. Parchemin. Cession en date du 20 avril 1305. Écriture de chancellerie. ¶ Pl. 139. Charte de l'an 1329 (propriété de miss E. C. Talbot). Cession de terres, datée du 18 fév. 1329. Parchemin. Écriture de chancellerie. ¶ Pl. 140. Brit. Mus. Additional Charter, 11308. Parchemin. Lettre, en français, d'Edouard, prince de Galles, datée du 31 octobre 1360. Écriture de chancellerie.

A. JACOB.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London, t. 13, n° 2 [J. Evans], président; discours annuel hommage à la mémoire des membres défunts et état des travaux de la société. ¶ [J. P. Earwaker]. Découverte près Penmaenmawr North, Wales, d'un tombeau contenant des vases curieux par ce fait que, au lieu d'être en poterie, ils sont en pierre. ¶ [G. Payne]. Cimetière préromain, à Strood, près Rochester, avec poteries et ossements d'animaux. Tombes romaines avec poteries, près Milton. Sur la rive de la rivière Medway, au nord-est de Lam-head Creek, decouverte d'urnes romaines avec ossements incinérés et de poteries dites samiennes, dont l'une porte la marque CRESIMI. Entre l'église de Broadstairs et la résidence de l'archevêque Tait, on a trouvé 20 squelettes humains et trois vases certainement romains.

Henry THÉDENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

ΑΘΗΝΑ (organe de la Société scientifique d'Athènes), t. II. Sur les termes d'anatomie [L. Papoyannou]. Historique de la science anatomique d'après Hippocrate, Aristote, Rufus d'Éphèse, Arétée, Galien, Celse, Oribase, Paul d'Égine, Théophile le Protospathaire, et Jules Pollux. ¶ Notes explicatives et critiques sur le Protagoras de Platon [E. T. Kousis]. Premières lectures proposées 318 D : ἐπιδώσει εἰς τί, ὦ Πρωταγόρα, καὶ < μαθήσεται > περὶ τοῦ ; — 318 E : καὶ πράττειν δυνατώτατος ἂν εἴη τὰ τῆς πόλεως καὶ λέγειν, ou : καὶ πρ. τ. τῆς π. δυν. ἂν εἴη καὶ λέγειν. — 313 D : ἐπειδὰν δέ τι περὶ διοικήσεως τῶν τῆς πόλεως δέῃ κτλ. — τὰ μὲν ἄλλα ζῶα ἐμμελῶς πάντα ἔχοντα. — 324 D : ἔτι δὲ λοιπὴ ἡ ἀπορία. — 325 A : καὶ συλλήβδην ὃ ἓν αὐτὸς προσαγορεύω εἶναι, ἀνδρὸς ἀρετήν. — 325 A : μαθάνειν [ἢ] πράττειν. — 325 B : [ἐφ'] ὧν δὲ ἥ τε ζημία θάνατος. — 325 C : ἐπειδὰν < γὰρ > θᾶττον. Etc., etc. ¶ Sur la loi de Solon concernant la réhabilitation des gens notés d'infamie [I. A. Typaldo]. Il y avait à Athènes cinq tribunaux connaissant des affaires capitales : l'Aréopage jugeait le meurtre volontaire, les Éphètes le meurtre involontaire, les juges du Delphinium le prévenu de meurtre légitime, ceux du Prytanée les instruments inanimés du meurtre quand le meurtrier était inconnu, et les juges du Phréattys (Puits) auxquels étaient renvoyés les gens bannis pour cause de meurtre involontaire et accusés d'un autre meurtre volontaire. Historique de ces tribunaux depuis les temps légendaires et discussion des opinions exprimées par Platner, Luzac, O. Müller, Schöman, Lachmann, Ad. Philippi, Droysen, Wecklein, Lange, Curtius, etc. L'auteur présente une conclusion différente de celle des savants d'Allemagne et des historiens de l'Université d'Athènes. ¶ Actes de la Société scientifique : [G. Papavassiliou] communique et publie dix inscr. funéraires grecques relevées dans le cours d'un voyage à Chalcis. Noms propres manquant dans le dictionnaire de Pape : Φιλαντίχη, Αἰσχριώνδης, Μάκαδις, Σατυρίνα. [G. N. Chadzidakis] examine les termes d'arithmétique pour établir que la langue moderne dérive en général du dialecte attique et de la κοινή, mais que certains cantons ont conservé en partie d'autres dialectes, p. ex. les Tzaconiens celui de la Laconie, les Grecs du Pont l'ionien, les Crétois le dorien. [Sp. Vassis] présente des observations critiques sur l'édition de Plutarque, œuvres morales, donnée par Grég. Bernardakis. ¶ Observations critiques sur les tragiques [G. A. Papavasiliou]. Corrections proposées dans Eschyle, fr. 17 Nauck, fr. 74 ; 216 ; 242 ; 385 ; Sophocle, Philoctète, 576 ; 1140 ; Oed. R. 1462 ; Antig. 872 ; fr. 159 ; Euripide, fr. 112 ; 220 ; 917. ¶ Corrections dans le texte des fables ésopiques p. p. Halm [D. K. Zangoyanni]. 38 passages corrigés. ¶ Corrections dans Oribase [K. S. C.]. Sur le passage t. II, p. 388. ¶ Quelques mots sur l'utilité de l'enseignement de la langue latine dans les gymnases (grecs) [Sp. Vassis]. A propos du projet de loi réduisant de 5 à 3 ans la durée de l'enseignement du latin. Cette mesure équivaudrait à la suppression des études latines. ¶ Κριτικὰ καὶ γραμματικά [K. S. Condos]. 1. ἀπελύσατο — ἀπεδύσατο. Dans Josèphe, guerre des Juifs, I, 23, 3, il faut lire ἀπέλυσατο. Nombreux exemples à l'appui de cette correction. Confusion fréquente de ces deux verbes et des autres composés de δύω et de λύω. — 2. Le mot διῶρυξ a dans les bons auteurs pour caractéristique χ et non γ. On rencontre de même διώρυχος, διώρυχι dans Polybe, Plutarque, Arrien, Aristide, etc. Strabon écrit διωρυγ... et qqf. διωρυχ... Les autres composés de

ὄρυξ admettent généralement le χ. Exemples. 3. ἠγγέλθην-ἠγγέλην. On croyait que les auteurs de la bonne époque employaient toujours l'aoriste 1er, mais on a trouvé ἐπαγγελῇ dans une inscr. antique athénienne. (Renvoi à l' Ἀθήναιον VIII, 408, 19). ¶ Corrections dans qqs. fragments des poètes comiques [E. T. Koussis]. Eupolis, fr. 50; Aristoph. fr. 18; Antiph. fr. 122; Anaxandr. fr. 47; Eubula fr. 75; 82; Nicostrate, fr. 5; Alexis, fr. 15; Anaxandr. fr. 33; Amphis, fr. 30. ¶ Corrections dans les Ethniques d'Étienne de Byzance [Sp. D. Condogonis]. Articles Αἰγαί. Αἰγυπτός. Αἴσα. Ἀκαρασσός Ἀμβρακία. Ἀρνεαί. Ἴλαρις. Καβασσός. Πάρνης. Σουματία. Φινόπολις. Note additionnelle sur Αἰγαί. ¶ La théorie de Régnaud sur l'évolution graduelle et son application à la linguistique [H. G. Müller]. <Voir R. d. R. 14, 318, 48>. Nombreux exemples à l'appui de cette assertion que beaucoup de racines ont subi des déformations phonétiques diverses. Analyse de la suite de l'ouvrage. ¶ Observations critiques sur les Helléniques de Xénophon [G. A. Papavassiliou]. I, 4, 16 : supprimer δὲ après αὐτούς. I, 6, 4 : Supprimer comme interpolation de scholiaste les mots καὶ ἄρτι... γιγνωσκόντων. I, 6, 33 : lire πλείστων, τῶν δὲ, au lieu de πλείστων δὲ. I, 7, 32 : Supprimer καὶ αὐτὸν... ἀναιρέσεως et suppléer ἔδει après ἤπερ. II, 2, 3 : Supprimer comme interpolés les mots ὁ ἕτερος τῷ ἑτέρῳ παραγγέλλων. Suppléer < ἡ > οἰμωγή. III, 1, 13 : Supprimer ὅτι τὴν βασιλέως χώραν κακουργοῦσιν. III, 1, 15 : Supprimer τὰ δῶρα après λάβῃ. IV, 1, 17 : Suppr. καὶ ἀφυλάκτως. IV, 8, 22 : lire δὴ πλέοντα au lieu de διέπλεον. V, 4, 9 : admettre la corr. de Voigtländer : δύο στρατηγοὺς εἰδότας τὸ πρᾶγμα, mais changer οἱ δὲ en ἤδη. VI, 5, 24 : lire συνελθεῖν au lieu de συνελθοῦσαν, et suppléer εἴη après μᾶλλον. ¶ Nouvelle correction, par le même, d'un vers de Sophocle (fr. 159 Nauck). ¶ Lettre de H. G. Müller à K. S. Condos pour lui annoncer la mort de Cobet. — Réponse de Condos en grec ancien (1 page), suivie d'un commentaire philologique pour justifier les termes employés dans cette réponse (210 pages). ¶ L'Hécatompédon [H. G. Lolling]. 2 pl. Inscriptions en partie inédites. L'Hécatompédon dans les temps primitifs était le plus important des édifices élevés sur l'Acropole. Il perdit cette importance après l'achèvement du Parthénon et de l'Erechthéion. Il fut plus tard affecté à la conservation des objets sacrés. ¶ Annotations critiques sur qqs. passages des Nuits attiques d'Aulu-Gelle [Sp. Vassis]. VII (VI) 2, 13 (fr. de Chrysippe) lire θέλησιν au lieu de θέσιν. 9, 1 : suppléer venuste <est> narrata. X, 22, 24 : lire cum sensu intellegentia que communis vitae. XII, 8, 1 : lire Dissenserunt sæpenumero de rp. et ea si qua alia re non amici fuerunt. XII, 13, 3 : lire Si aut de vetere... jure ac recepto XIII, 15, 4 : lire Censores aequo (non aeque) non eodem rogantur auspicio atque consules et praetores. XIII, 26, 4 : lire tum alterum i scribendum erit. 28, 4 : lire et ponctuer expedita in sollicitis... 31 (30), 6 : lire peut-être comprecantibus au lieu de comprobantibus. XIV, 7, 13 : lire per rogationem au lieu de p. elationem. XVII, 6, 11 : placer le second quod avant a nobis. XVIII, 71.5 : supprimer omnium après quoque. XX, 1, 12 : Aulu-Gelle doit avoir écrit dissolutum au lieu de dilutum. ¶ Actes de la Société scientifique. Communications diverses. 4 inscr. inédites. Tables des matières, — des mots et des phrases, — des auteurs corrigés.

C. E. Ruelle.

Bulletin de Correspondance hellénique. 14e année. ¶¶ Jr-Fév. Fouilles au temple d'Apollon Ptoos. Inscriptions [Maurice Holleaux]. H. publie toutes les inscriptions, postérieures au milieu du quatrième siècle, qu'il a découvertes dans l'enceinte du téménos ou aux alentours. N° 1, dédicace de Thespies à Apollon Ptoos; 2 et 3, dédicaces d'Acræphiæ; 6, dédicace béotienne avec le nom du sculpteur Simalos; 7 et 8, fragments de stèles

marquant la limite du territoire sacré couvert par le droit d'asile ; 9, décrets de proxénie dont l'un est rendu en l'honneur d'un Romain. Dans un article suivant, H. abandonne toute l'argumentation développée dans le commentaire du n° 9 et concernant la date de cette inscription. H. joint à ce commentaire une étude sur la constitution et sur les magistrats d'Acræphiæ ; le n° 10 comprend trois parties, la fin d'un décret du Conseil amphictionique de Delphes assurant l'asylie au territoire sacré d'Apollon Ptoos, et instituant les jeux Ptoïa ; vient un oracle de Trophonios à Lébadéia. L'oracle a été consulté par un particulier qu'on a chargé d'interroger le dieu au sujet des Ptoïa. En troisième lieu vient un acte de donation : un particulier donne ou lègue à Apollon une somme, destinée sans doute à la célébration des jeux nouveaux ; n° 11-12, décrets votés par Acræphiæ en l'honneur de juges envoyés par la ville thessalienne de Larisa ; n°s 13-18, fragments de décrets votés par des villes béotiennes, entre autres Thèbes et Thisbé, en réponse à des théories venues d'Acræphiæ pour les inviter aux Ptoïa. H. résume tout ce que nous apprennent ces inscriptions et sur la constitution, peu connue, de Thisbé, et sur les Ptoïa. ¶ Fouilles de Mantinée (1887-1888). I. L'enceinte et ses environs. Pl. I [G. Fougères]. Après une courte notice sur la fondation de la ville, F. résume le résultat de ses recherches sur le tracé général de l'enceinte, le mur, les courtines, les tours de flanquement, les portes et routes, le plan des portes et les poternes de sortie. ¶ Inscriptions d'Halicarnasse [G. Cousin, Ch. Diehl]. Noter le n° 1, fragment de décret honorifique ; n° 2, décret en faveur des habitants d'Hyllarima, ville dont l'emplacement est inconnu ; 3, fin d'un décret où sont comptés les votants, 92 dans le Conseil, 1,200 dans l'Assemblée ; le n° 4 est rendu en l'honneur d'un citoyen d'Halicarnasse qui a réussi à faire diminuer la taxe imposée par un gouverneur ou général romain à sa ville natale ; n° 5, catalogue, peut-être de magistrats eponymes ; n° 6, nouvelle dédicace de νέοι ; 7, nouveau catalogue de jeunes gens entrant dans la classe des ἄνδρες ; 9, signature de Dædalos ; 10, fragment en latin de l'édit de Dioclétien, au chapitre περὶ ἀσήμου ὠθόνης, mais la partie conservée de ce chapitre était inconnue ; n° 18, les inscriptions nombreuses où l'on rencontre un nom au génitif précédé du mot νίκη sont, d'après C. et D., des inscriptions funéraires chrétiennes. C. et D. joignent à ces textes d'Halicarnasse, quelques inscriptions copiées à Akshalleh et Tchifont-Kalessi dans la presqu'île de Myndos. ¶ Statues archaïques d'Athènes. Pl. VI et VI bis [H. Lechat]. Trois statues, récemment découvertes, fournissent à L. l'occasion d'étudier les caractères généraux de la sculpture du VIe siècle. Deux d'entre elles sont, suivant L., des œuvres samiennes du VIe siècle, et peuvent être rattachées à l'art égyptien, que les sculpteurs samiens du VIe siècle ont certainement connu. ¶ Dodone. Inscriptions de l'oracle et statuettes [C. Carapanos]. Petits fragments de demandes et peut-être de deux réponses, déchiffrés depuis la publication de l'ouvrage de C. sur Dodone. C. y joint six statuettes de bronze (Pl. IV et V) représentant trois prêtresses et un prêtre, un sacrificateur et un Hercule. ¶ Inscriptions de Telmessos [V. Bérard]. Noter le n° 1, décret en l'honneur de Ptolémée, fils de Lysimaque, gouverneur de Telmessos, pendant le règne de Ptolémée III. Entre autres services, Ptolémée avait diminué les impôts et régularisé la perception ; n° 2, décret conférant le droit de cité à un Éphésien, Hermogénès et à son fils Zoïlos. L'archonte est chargé de la gravure des décrets 1 et 2, qui seront placés dans le sanctuaire d'Artémis ; n° 3, double décret du κοινὸν des Lyciens en l'honneur d'un Telmessien, Philippe et sa femme Artémion ; n° 6, où Telmessos est qualifiée de métropole

du peuple des Lyciens. ¶ Décret athénien du ve siècle [P. Foucart]. Fragment d'un décret ordonnant à l'architecte Callicratès de rédiger le devis des travaux à exécuter pour la construction d'un poste (?) destiné à écarter de l'Acropole les esclaves fugitifs et les voleurs de vêtements. Les travaux à exécuter seront mis en adjudication par les pôlètes et devront être achevés dans le délai de soixante jours. La tribu prytane fournira comme gardiens trois archers. L'inscription est antérieure à la construction des Propylées, qui furent élevés de 437 à 432. ¶¶ Mars-Avr. Fouilles au temple d'Apollon Ptoos. Inscriptions [Maurice Holleaux]. N° 19. Reddition de comptes faite sans doute par l'agonothète des Ptoïa; sept villes béotiennes, Thèbes, Tanagra, Lébadéia, Thespies, Orchomène, Copæ avaient envoyé des théores prendre part au sacrifice qui ouvrait les fêtes. N°s 20-24. Listes ou fragments de listes des vainqueurs aux Ptoïa, avec un décret en l'honneur de l'agonothète Aischriondas. 25-26. Décrets honorifiques d'Acræphiæ. Parmi les fragments de dédicaces 27-33, noter le n° 32, où se lit le nom du père d'un sculpteur, Andron. H. résume et rapproche des textes de Pausanias et de Plutarque tout ce qu'apprennent les incriptions nouvelles sur les Ptoïa et l'oracle : le sanctuaire était encore fréquenté au temps d'Hadrien. ¶ Terres-cuites archaïques de Tanagre. Pl. XIII et XIV [P. Jamot]. J. cherche à suivre les progrès de deux séries de terres-cuites : l'idole féminine coiffée du polos, et le cavalier. J. croit que la divinité représentée dans la première de ces séries est l'Aphrodite funéraire. ¶ Inscriptions de la région du Méandre [G. Radet]. A propos de deux fragments découverts à Salabakli et que R. attribue à Nysa, R. étudie la topographie de Salabakli, qui marque pour lui l'emplacement du sanctuaire d'Acharaca, mentionné par Strabon. Noter le n° 3, dédicace en l'honneur de P. Licinius Crassus Junianus, patron de Nysa ; n° 7, liste de magistrats. ¶ Inscriptions de l'éparchie d'Halmyro [N. I. Giannopoulos]. Noter le n° 1, décret de proxénie rendu par la ville d'Alos en l'honneur d'un citoyen de Larissa. ¶ Fouilles de Mantinée (1887-1888). II. Topographie intérieure Pl. XVII-XVIII [P. Fougères]. Les monuments explorés par F. dans l'enceinte de la ville sont le théâtre, et parmi les édifices voisins du théâtre, le temple de Zeus Soter et l'Héraion, le Podaréion ou héroon de Podarès ; au S. E. de l'ἀνάλημμα du théâtre, le Bouleutérion ; à l'E. du théâtre, l'agora, spécimen intéressant des agoras primitives, qui differaient des agoras ioniennes, plus régulières et formées de portiques continus. F. a relevé aussi des restes des rues de l'ancienne ville. ¶ Inscriptions de Rhodes [W. R. Paton]. Inscriptions honorifiques en l'honneur de Callistratos, vainqueur aux jeux Isthmiques, et de Théaitétos fils d'Autocratès. La statue du premier avait été sculptée par Simos d'Olynthe. La troisième inscription, en l'honneur d'un personnage inconnu, contient sous les noms et titres du personnage, une liste de plusieurs centaines de noms : ce sont ceux qui ont contribué à l'érection de la statue. Cette dernière inscription est du second siècle avant notre ère. ¶ L'excursion de Théocrite dans l'île de Cos, confirmée par des inscriptions inédites [St. K. Pantélidis]. Deux inscriptions découvertes, l'une à Haghios Pavlos et fixant l'emplacement du dème de Phyxa <= Paton and Hicks, Inscriptions of Cos, n° 327>, l'autre à Pili et fixant l'emplacement du dème d'Ἅλσις <Paton and Hicks, ibid., n° 344>, confirment les conjectures d'O. Rayet sur l'itinéraire suivi par Théocrite. Le catalogue publié à la fin de l'article est le n° 45 du recueil Paton-Hicks. ¶ Observations sur les statues archaïques de type féminin du musée de l'Acropole [H. Lechat]. Ce long article est un trésor d'informations et d'observations précises, recueillies par un archéologue, qui a étudié de près ces statues et en a vu décou-

vrir un bon nombre. Ses recherches portent sur les : I Costume. II. Chaussure. III Coiffure. IV Bijoux et ornements divers. V. Μηνίσκος. Le μηνίσκος, d'après L., servait à protéger les statues contre les oiseaux. VI Travail du marbre. ¶ Inscriptions de la Carie [P. Foucart]. Noter le nº 1 de Lagina, qui fait connaître onze nouveaux noms de villes ayant reconnu le droit d'asile du temple d'Hécate <Rev. d. Rev. 10,354,2>; nº 2, avec l'épithète ou ethnique nouveau de Ζεὺς Ἀρδυρεύς; nº 4, mentionnant un prêtre d'Hélios et de la déesse Rhodos, dont le culte fut institué au second siècle avant notre ère; nº 6, où sont mentionnés les mystères de Dionysos; nºˢ 11-14 de Panamara, nouvelles dédicaces mentionnant la consécration de chevelures à Zeus Panamaros <Rev. d. Rev. 12, 327, 23>; nº 15, décret honorifique découvert à Kourbet-Keuï, dont F. incline à identifier les ruines avec celles du sanctuaire d'Artémis Κωράζων et des temples d'Apollon et de Latone. De Pédasa (?) F. publie la signature d'un sculpteur athénien inconnu, Philistidès. ¶ Fragments de sarcophages en terre cuite trouvés à Clazomène. Pl. II [E. Pottier]. Sur toutes les parties réservées aux peintures est appliquée une couverte blanche. P. retrace rapidement l'histoire de la céramique à couverte blanche. ¶ Statue archaïque de Tégée. Pl. XI [V. Bérard]. La statue, découverte au temple de Déméter ἐν Κορυθεῦσι, est, d'après B., une œuvre de l'ancienne école d'Argos, importée en Arcadie. ¶ Mors antiques en bronze [H. Lechat]. Ces deux mors sont à embouchure brisée : le premier a été découvert sur l'Acropole; le second, de provenance inconnue, est hérissé de pointes et muni de deux rondelles qui ne permettaient pas à l'animal de fermer la bouche. ¶¶ Mai-déc. Comptes et inventaires des temples déliens en l'année 279 [Th. Homolle]. L'inscription, gravée sur les deux faces et sur les tranches [Pl. XV et XVI), contient : Face A. Comptes. — Encaisse, excédents des exercices antérieurs. — Recettes de l'année : fermages, loyers, recouvrements du principal ou des intérêts des capitaux prêtés par le dieu, recettes diverses. — Dépenses : marchés, salaires, paiements divers. — Balance du compte. Protocole de la transmission du trésor. 128 lignes. Face B. Inventaires : de l'Artémision, du temple d'Apollon, du temple aux Sept Statues, du temple d'Ilithyie, de la Chalcothèque. 129 lignes. Tranche I. Suite de l'inventaire de la Chalcothèque. Supplément au chapitre des fermages. Tranche II. Supplément au chapitre des prêts; liste des débiteurs arriérés. — Supplément au chapitre des loyers; locataires qui ne se sont pas acquittés. — Compte du matériel en magasin. Dans son commentaire, H. n'étudie que les comptes. Il s'aide d'inscriptions inédites qui ajoutent de precieux renseignements à tous ceux qu'il a réunis sous chacun des chapitres. On ne pourra désormais traiter des contrats de location et de prêt, des entreprises de travaux publics, sans se reporter à ces études approfondies. Noter, au chapitre des dépenses, le tableau dressé, mois par mois, des cérémonies religieuses et des fêtes de Délos, et tout ce qui concerne la κόσμησις ἀγαλμάτων. Cette inscription, surtout avec le commentaire d'H., est un des monuments les plus importants de l'epigraphie grecque. ¶ Bas-relief de Tégée représentant une lionne. Pl. XII [G. Fougères]. La lionne est inférieure au lion de Tégée et d'une époque postérieure <Rev. d. Rev. 14,323,15.> ¶ Inscription athénienne [P. Foucart). Dédicace gravée sur une base de statue, dont l'autre face porte l'inscription CIA. III, 68. La dédicace, de la seconde moitié du quatrième siècle, fait connaître deux noms de sculpteurs nouveaux, Xanthias et Ariston. ¶ Lettre à M. le Commandeur J. B. de Rossi au sujet du temple d'Hadrien à Cyzique [Th. Reinach]. De Rossi a découvert dans les bibliothèques du Vatican, de Naples et de

Parme, des notes de voyage inédites relatives à Cyzique et au second voyage de Cyriaque à Cyzique en 1444. R. les publie dans l'Appendice 2; l'Appendice 1 contient le récit, dû à Scalamonti, du premier voyage fait en 1431. R. s'autorise de ces documents et de l'exploration de Perrot et Guillaume pour tenter une restauration du temple et en dresser le plan. Le manuscrit de Parme nous fait connaître le nom de l'architecte Aristénétos, qui nous était déjà donné par une inscription en vers d'un manuscrit de la Laurentienne à Florence. La même inscription, restituée par R., nous apprend que le temple fut élevé aux frais de la province d'Asie. Parmi les inscriptions retrouvées dans les mêmes notes de Cyriaque, noter le nº 1 où est mentionné un collège de neuf hiéromnémons qui n'était pas encore connu à Cyzique. ¶ Stèle votive trouvée dans l'Hiéron des Muses. Pl. IX et X [P. Jamot]. L'inscription n'est pas moins obscure que le bas-relief. L'inscription fait mention d'Hésiode et confirme le nom de Δῖος comme celui de son père; le bas-relief représente un vieillard aux cheveux hérissés, à l'attitude bizarre, aux yeux vides : peut-être le triangle, creusé au milieu du front, représente-t-il un œil. ¶ Observations sur les statues archaïques de type féminin du musée de l'Acropole. Deuxième article [L. Lechat]. VII. Polychromie. La polychromie de la sculpture, à l'époque archaïque, est décorative, non pas imitative. Deux couleurs, le bleu et le rouge, ont dans la décoration une place prépondérante. VIII. Interprétation des statues. L. démontre que ces statues ne peuvent pas être des Athénas : ce sont, selon L., des effigies de dévotes athéniennes du VIe siècle, des orantes. ¶ Inscription relative à Ptolémée, fils de Thraséas [G. Radet. P. Paris]. L'inscription provient de Pompéiopolis. Des titres qui y sont donnés à Ptolémée, R. et P. concluent, ainsi que d'un passage de Polybe, que Ptolémée a fait défection en 218, au moment où Antiochus reprit, avec bonheur, la guerre en Cœlésyrie. ¶ Sur les sculptures et la date de quelques édifices d'Épidaure [P. Foucart]. F. identifie le Timothéos qui, d'après des inscriptions d'Épidaure, a fourni les modèles des statues des frontons et des acrotères du temple d'Asclépios, avec l'artiste qui a travaillé au Mausolée. Les sculptures doivent donc être attribuées au quatrième siècle. Le temple fut élevé avant 352, probablement vers 375, si les sculptures d'Épidaure sont un des premiers travaux de Timothéos. La construction de la Tholos fut entreprise après, par Polyclète le jeune : l'inscription qui nous a conservé en partie les dépenses faites pour ce monument, est en effet postérieure à l'inscription des marchés pour le temple d'Asclépios. ¶ Fouilles de Mantinée. I. Télesphoros. II. Tête de femme. Pl. VIII et VII [G. Fougères]. La statuette en marbre de Télesphoros, dieu guérisseur, qui passait pour le fils d'Asclépios, n'est pas antérieure à l'époque des Antonins. ¶ Statuette en bronze trouvée au temple d'Apollon Ptoos. Pl. III [M. Holleaux]. Elle représente un jeune homme debout et compte parmi les plus modernes des ex-voto découverts au Ptoïon. ¶ Incriptions de Carie [G. Doublet. G. Deschamps]. Les numéros 1-5 proviennent d'une ville inconnue qui s'élevait près du village de Yaï-Ken, entre la vallée de Yéni-Dérétchaï et celle du Karasou-Tchaï. Noter le nº 2 avec la mention des stratèges ἐπὶ τῆς χώρας. Les nos 6-13 proviennent d'Aphrodisios; le nº 14, d'Iasos, est une borne milliaire placée au premier mille de la route d'Iasos à Mylasa. Parmi les inscriptions de Mylasa, 15-21, noter le nº 16, inscription chrétienne qui n'est pas antérieure au VIe siècle et ajoute un nom à la liste des évêques de Mylasa, celui de Βασίλιος ; nº 17, décret d'une ville crétoise reconnaissant le droit d'asile de Mylasa; nº 19, actes de proscynème en l'honneur de Zeus Osogos ; 21, acte de proscynème daté du nom du pro-

consul, qui n'est autre que l'historien Tacite. La date de son proconsulat ne peut être postérieure aux années 113-116. Le n° 26, de Stratonicée, est l'épitaphe latine d'un soldat qui appartenait à une cohorte de Lusitaniens. ¶ Notes sur Épidaure. I. La Tholos de Polyclète. II. L'autel d'Asclépios [A. Defrasse. II. Lechat]. D. et L. démontrent que le souterrain de la Tholos ne pouvait être qu'un réservoir, alimenté par une source qui jaillissait au milieu : la source ayant un caractère sacré, on l'abrita sous un monument magnifique. D. et L. placent l'autel d'Asclépios sur un grand et beau soubassement, élevé presque en face du temple et relié au temple par une voie dallée. La plate-forme ne mesure pas moins de 16 mèt. sur 3 mèt. 50. ¶ Le consul Voconius Saxa [V. Bérard]. B. dresse le cursus honorum complet du consul Voconius Saxa et publie la dédicace, trouvée à Phaselis en Lycie, de deux statues élevées à Voconius et à son fils. ¶ Corrections à l'article intitulé : Lettre de Darius, fils d'Hystaspes [G. Cousin]. <Rev. d. Rev. 14, 323, 50 > Les corrections permettent d'attribuer le décret à la ville de Magnésie du Méandre. ¶ Inscriptions attiques [V. Bérard]. Le n° 2, du Pirée, nous fait connaître οἱ παιανισταὶ τοῦ Μουνιχίου Ἀσκληπιοῦ. L'Asclépios de Munichie était inconnu. B. HAUSSOULLIER.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ, 1890. ¶¶ Fascic. 1 et 2. Bas-relief votif d'Attique. Pl. 1. [K. D. Mylonas]. Bas-relief en forme d'édicule (ναΐσκος), représentant deux Athénas debout, casquées, le bouclier au bras gauche, la main droite appuyée sur la lance; le type de la déesse est plus récent que celui d'Égine et date du cinquième siècle. M. rapproche un certain nombre de monuments où une divinité est reproduite deux fois dans la même attitude. ¶ Sur deux vases du cycle d'Épictète, trouvés en Grèce. Pl. 2 [W. Klein]. L'un est une coupe à figures rouges, trouvée à Acræphia et portant la signature de Pamphaios. Le second fragment, à figures rouges, a été trouvé sur l'Acropole et est signé d'Hermocratès; c'est un fragment de paropsis et K. étudie les vases de cette forme. ¶ Bas-relief représentant la naissance du Christ. Pl. 3. [K. Damiralis]. Découvert à Naxos. Le registre inférieur seul est conservé. Enveloppé de langes, le Christ est étendu dans la crèche, derrière laquelle on voit le bœuf et l'âne: l'un des deux animaux le lèche. A droite et à gauche un grand arbre. Du registre supérieur on ne voit que la partie inférieure du corps d'un homme et d'un animal, un âne? Peut-être l'artiste avait-il représenté la fuite en Égypte. ¶ Fouilles près de Mégare. Pl. 4, 5, 6. [D. Philios]. Les fouilles, entreprises sur la route de Mégare à Corinthe, en avant des hauteurs appelées Κουρμουλοί et près de l'ancienne route turque (Τουρκόδρομος), ont mis au jour les restes d'une ancienne construction. A l'endroit appelé εἰς τὰ μάρμαρα, P. a découvert un ensemble de constructions, qu'il identifie avec le sanctuaire de Zeus Ikésios : il s'efforce, non sans peine, de mettre le témoignage de Pausanias d'accord avec le résultat de ses fouilles. P. identifie avec le tombeau du Samien Téléphanès le monument dont il a découvert les ruines au Nord du temple. ¶ Choses de Mégare [H. G. Lolling.]. L. revient sur l'identification des ruines de εἰς τὰ μάρμαρα avec le temple de Zeus Ikésios, et l'accepte plus nettement que Philios. Parmi les constructions découvertes à cet endroit, l'on reconnaît un οἴκημα, analogue à ceux que nous font connaître d'autres inscriptions, sorte de salle des séances d'un thiase ou d'une association religieuse. ¶ Inscriptions du sanctuaire d'Apollon Ὑπερτελεάτας. [H. G. Lolling]. Addenda aux inscriptions déjà publiées <Rev. d. Rev. 9,344,53>. Suivent trois fragments de décrets de proxénie d'Épidaure; le n° 4 devait être exposé dans le temple d'Apollon Ὑπερτελεάτας. ¶ Inscriptions d'Éleusis [D. Philios]. N° 48. Fin du décret rendu sous l'archontat

d'Euthias en l'honneur du poète comique Philippidès, et dont la première partie est dans le CIA. II, 314; n° 49, fragment d'un décret rendu sous l'archontat de Thersilochos en l'honneur d'un architecte; 51, décret du γένος des Eumolpides; 52, nouveau fragment du décret rendu en l'honneur du stratège Démænétos. N° 55, fragment de décret du dème d'Éleusis en l'honneur des éphèbes de la tribu Hippothontide, de l'année 334/3; n° 56, dédicace des στρατιῶται en l'honneur du stratège Ecphantos fils d'Euphanès. ¶¶ Fascic. 3. Inscriptions d'Athènes [St. A. Koumanoudis]. N°s 1 et 2, fragments d'une liste de noms propres, du cinquième siècle, peut-être une liste funéraire; le n° 3 fait connaître le nom de l'Arcadien Amphianax, de Thyræon, proxène d'Athènes; le n° 4 mentionne Apphianos de Marathon, peut-être un archonte, et sur l'une des faces de la pierre sont gravés les mots χαίρετε καὶ χαίρομεν : ce sont ceux que prononça tout d'abord le messager qui apporta à Athènes la nouvelle de la victoire de Marathon. Apphianos vivait à l'époque impériale, où les Athéniens se montrèrent si attachés aux glorieux souvenirs du passé; n° 11, liste complète d'éphèbes qui se sont liés d'amitié pendant leur temps d'éphébie : on ne connaissait pas encore de listes de ce genre gravées sur une stèle isolée; n° 12, copie plus exacte du CIA., III, 925. ¶ Inscriptions d'Éleusis [D. Philios]. N° 58, fragment de comptes, antérieur à Euclide; n° 59, fragment du marché pour le transport, du Pentélique à Éleusis, des quatorze colonnes destinées au Portique de Philon; n° 60, décrets d'Athènes et du dème d'Éleusis en l'honneur du démarque d'Éleusis, Pamphilos qui a célébré avec éclat les fêtes des Haloa, des Chloia et des Kalamaia : ces fêtes étaient au nombre des plus anciennes d'Éleusis. ¶ Dieux guérisseurs sur un vase de Béotie. Pl. 7. [O. Kern]. Sur l'un des côtés du vase est représentée une déesse assise, à laquelle une jeune fille présente un plateau chargé de fruits et sur lequel on distingue un gâteau supportant un cierge enflammé: au mur sont pendus des ex-voto, consacrés par des malades, deux jambes, un bras; sur l'autre face, un dieu est étendu sur un lit, tenant de la main gauche un œuf et tendant de la main droite un canthare à un serpent qui y boit. Les dieux guérisseurs, suivant K., sont Asclépios et Hygiéia. ¶ Inscriptions d'Athènes [St. A. Koumanoudis]. N° 1, inscription bilingue, grecque et latine, trouvée près de la Tour des Vents. Plotina, veuve de Trajan, adresse à l'empereur Hadrien une requête au sujet de la succession de Popillios Théotimos, chef de l'école épicurienne. Popillios, citoyen romain, demande à tester à la grecque, en ce qui concerne le règlement de sa succession professorale; il demande, pour lui et pour ses successeurs, le droit de se choisir indistinctement un successeur pérégrin ou romain. La réponse d'Hadrien, écrite comme la demande de Plotina en latin, est favorable. Suit une lettre grecque de Plotina à tous ses amis pour leur annoncer le résultat de ses démarches. Le nom du consul Augur donne la date de cette négociation, 121 av. J.-C.; les n°s 6-7 sont des fragments d'inscriptions éphébiques. ¶ Notes épigraphiques [S. N. Dragoumis]. Corrections : aux comptes et inventaires des temples déliens de l'année 279 <Bull. de Corr. hellén., 1890> tranche II, l. 13-14, 39-40, 47-48, lire σακνὰς = détériorées, délabrées. Hésychius, s. v. Σαχνός. P. 395 le bois, ξύλον ἀρέϊνον est du bois de l'arbre appelé ἀρία, espèce de chêne; — à un décret de Cyzique <Bull. de Corr. hellén., 1882, p. 613>. Lire l. 6 et 7 ἐκπρεπῶς ὅσον au lieu de ἐκπρεπώσστον; — à une inscription d'Acarnanie <Bull. de Corr. hellén., 1886, p. 178>. Vers 5, lire ἀνδρὶ δέ au lieu de Ἄρ ἴδε. ¶ Monnaies grecques anciennes [I. N. Svoronos]. Les recherches de Svoronos portent 1° sur des monnaies d'Hébrytelmis, roi des Odryses; 2° sur des monnaies fausses d'Aermênaos, roi de Macédoine; 3° sur Calchas et son fils et la chronologie

des plus anciennes monnaies de Chalcédoine en Bithynie; 4° sur une monnaie de Crète incertaine. Cette monnaie, ainsi qu'une autre monnaie crétoise de la bibliothèque de Winterthur porte le signe Ψ. Il faut donc cesser de ranger la Crète au nombre des pays qui n'ont pas connu les signes non phéniciens [ΦΧ] Ψ. ¶¶ Fascic. 4. Études épigraphiques [A. N. Skias]. S. qui prépare une étude sur le dialecte crétois, presente diverses observations 1° sur la grande inscription dite loi de Gortyne, dont Comparetti doit donner en 1892 une édition définitive; sur les petites inscriptions publiées dans le Museo italiano II, p. 593-664; 3° sur les inscriptions provenant du Pythion. ¶ Decrets d'Érétrie [A. Wilhelm]. Les n°s 1 et 2 ont été graves sur la même pierre, mais par des mains differentes : 1, décret de proxénie en l'honneur d'Hégelochos de Tarente qui a aidé à délivrer la ville du joug d'Athenes, en 411. Thucydide, VIII, 95; n° 2, décret de proxénie en l'honneur d'Héracleitos de Tarente, du quatrième siècle. W. étudie à la fin le dialecte d'Érétrie. ¶ Notes épigraphiques [A. Wilhelm]. A. W. complète, à l'aide d'une inscription découverte à l'Amphiarcion, le commencement du décret CIA., II, 492. — H. W. place vers le milieu du second siècle avant notre ère l'archonte Pélops, et croit que le démarque d'Éleusis, Pamphilos fils d'Archon est le fils de l'archonte éponyme, qui fut en charge vers le milieu du même siècle. ¶ Sculptures d'Éleusis. Pl. 10, 11, 12, 13 [D. Philios]. 1. Jeune athlète s'apprêtant à passer le strigile sur son front. La statue, mutilee, fait penser aux bas-reliefs attiques du quatrième siecle et est peut-être une imitation libre de l'Apoxyoménos de Polyclète. 2. Les fragments, reproduits aux pl. 12 et 13 sont des copies de groupes et de figures du Parthenon et de l'Érechthéion. ¶ Inscription de l'île de Lipsia [I. Sakkelion]. Dédicace où sont mentionnés le stéphanéphore, magistrat éponyme de l'île, et le phrourarque. Lipsia est une île voisine de Patmos. ¶ Inscriptions d'Athènes [St. A. Koumanoudis]. N° 1, fragment de décret, datant de l'archontat de Théophilos II, 251/0 avant l'ère chrétienne; n° 2, fragment d'une liste de mines affermées par les pôlètes, sous l'archontat d'Anaxicratès, 307/6. B. HAUSSOULLIER.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athenische Abtheilung. 15e année. 1re livr. Le groupe des tyrannicides et les monuments d'Athènes qui s'en rapprochent par le style [Botho Graef]. Dans cette article de 39 p. G. refute l'opinion de Studniczka qui a cru voir dans le groupe de Naples une imitation de la statue d'Antenor. ¶ Lécythe funéraire athénien (1 pl.) [R. Weisshäupl]. Description de ce lécythe trouvé avec d'autres vases et qqs ornements dans un tombeau de l'ancienne Érétrie; il est du milieu du 5e s. Comparaison avec 19 autres lécythes déjà connus : details sur leur technique et leur ornementation; ils sont tous de fabrication athenienne et proviennent en majeure partie d'Éretrie et de l'Attique. ¶ La Nemésis d'Agorakritos [O. Rossbach]. Description détaillée d'un fragment d'une tête de statue colossale en marbre, trouvé à Rhamnonte et qui, depuis 1820, se trouve au British Museum, il appartient à la statue d'Agorakritos; bien qu'il soit en très mauvais etat, on voit que cette statue ressemblait aux autres œuvres de l'epoque de Phidias. ¶ Sur l'histoire de Thasos [Em. Szanto]. Histoire de Thasos vers la fin du 5e s. : plusieurs inscr. se rapportant à cette epoque ¶ Sculptures en marbre de Paros trouvées sur l'Acropole [Alf. Brueckner]. Dans ce 2e article accompagné de 1 planche B. etudie le fronton du Triton dont il tente la restitution. ¶ Sur la statue d'Antenor [H. Heberdey]. Dans les fouilles qui ont été faites sur l'Acropole, on a trouvé une statue de femme archaïque, à laquelle on a rattaché la base trouvée au même endroit et

portant la signature d'Anténor; c'était là, croyait-on, un point de départ certain pour l'histoire de la plastique attique d'avant la guerre des Perses. Gardner a cherché à prouver par des arguments très sérieux que la base n'appartenait pas à la statue. H. n'admet pas ces conclusions et les réfute. ¶ Mélanges. Inscriptions d'Ilion [H. Schliemann]. Elles se trouvent sur deux fragments de stèles en marbre; texte. ¶ Inscription de l'île de Nisuros [A. Contoleon]. Décret trouvé dans cette île. ¶¶ 2e livr. Iasos [Walt. Judeich]. Dans cet article accompagné d'une pl. et de dessins inserés dans le texte, J. complète ce que Hicks a dit de la ville de Iasos dans le Journal of Hellenic Studies 8, p. 83-119. Cette ville était située au bord du golfe du même nom entre Milet et Halicarnasse. Description détaillée de ses ruines. Detruite par Lysandre en 405/404, elle fut, après la bataille de Cnide, qui mit fin au pouvoir de Sparte en Asie, en 394, rebâtie sur une petite île qui se trouvait dans le port de l'ancienne Iasos. Texte de trois inscr. ¶ Épigraphie de l'Asie Mineure [J. H. Mordtmann]. 1. Inscription de Poemaneum. Texte de cette inscr. qui a été publiée déjà dans la Rev. arch 34, p. 106, nº 3. — 2. Dans une inscr. du C. I. G. 4, 9266 on lit εἵνεκα τῆς εἰστοργῆς que M. rapproche de Kaibel. Anth. 367 où on doit restituer de même, lig. 5, εἵνεκεν ἰστοργῆς, cette forme est rare mais on trouve qqs exemples de σκ, σπ, στ précédés de ι ou de ει. ¶ Relief représentant un gladiateur du musée de Trieste [P. J. Meier]. Description de ce relief où l'on voit aux prises un retiaire et un secutor : le retiaire est sur une estrade, sur laquelle on lit l'inscr. ἀπελύθη ἔξω λούδου, correspond au latin missus est e pugna; c'est le seul exemple de l'emploi en grec du latin ludus. ¶ Contributions de métrologie [Wilh. Dörpfeld]. Article de 21 pages consacré aux mesures d'Egine et de l'Attique et au stade grec. ¶ Statue de guerrier provenant de Délos [P. Wolters]. Cette statue trouvée dans les fouilles faites à Délos par les membres de l'École d'Athènes a été décrite dans le Bull. Corr. hell. 1884, p. 179 et 1889, p. 113; on l'a comparée au gladiateur Borghèse, elle se rapproche plutôt des reliefs de l'autel de Pergame, comme Kavvadias l'a montré le premier; il faut en rapprocher une inscr. publiée dans les Mon. grecs 1. 8. p. 44 et voir dans cette statue un Gaulois terrassé, faisant partie du groupe de Nikeratos. ¶ Bas-reliefs de Thessalie (4 pl.) [H. Heberdey]. Description de ces bas-reliefs archaïques trouvés en nov. 89 dans un village situé à trois lieues au nord de Larissa, à l'exception de deux qui étaient dans le musée de cette ville; ils offrent entre eux de très grandes ressemblances, sur lesquelles H. s'étend longuement. ¶ Mélanges. Inscriptions d'Ilion [H. Schliemann]. Texte de six inscr. ¶ Décret en l'honneur du poète comique Amphis [Ad. Wilhelm]. Texte de ce décret publié dans l'Ἀθήναιον 2. p. 131, il date de l'archontat de Niketès, 332/1, et a été complété par un fragment nouvellement trouvé. ¶ Inscription provenant de la Mégaride [A. Thumb]. Texte d'un fragment qui, d'après l'écriture, est de l'époque impériale. ¶ Pierre tombale archaïque trouvée en Attique [Paul Wolters]. Elle comprend deux fragments avec deux inscr., mais ce n'en est pas moins une seule pierre servant à deux membres de la même famille. ¶ Résultats de fouilles faites à Troie, Lykosura, Mégalopolis, Mantinée, Tégée, Mycènes, Nauplie, Patras, Marathon. ¶¶ 3e livr. Contribution à l'histoire de l'alphabet grec [Em. Szanto]. Origine des quatre lettres doubles φ, χ, ψ, ξ. ¶ Actéon [E. Bethe]. Dans la collection de la Société archeol. d'Athènes se trouve sous le nº 3554 une pyxis, sur la panse de laquelle on voit figurer une scène dans laquelle on reconnait l'episode d'Acteon. ¶ Alabastra avec figures de nègres [Id.]. A ces alabastra que Winnefeld a decrits, il faut ajouter une assiette trouvée à Tarente; le

fond est blanc, les bords sont de couleur noire, elle est endommagée; on y voit un nègre, description détaillée, elle est de fabrication athénienne et date du 5e s. comme les alabastra. ¶ Statues servant au culte trouvées à à Mélos [P. Wolters]. On a trouvé, en 1861 à Mélos, près du théâtre, les restes d'un ancien temple, et parmi les ruines, entre autres, deux fragments de colonnes avec sculptures, sur l'une on reconnaît Tychè comme l'indique une inscr. sur l'autre Athèna dans sa pose archaïque avec casque, bouclier et lance : W. la rapproche de la Chalkioikos de Gitiadas à Sparte. ¶ Inscriptions de Carie [Walt. Judeich]. Texte de 33 inscr. trouvées à Bargylia, Halicarnasse, Héraclée du Latmos, Laodicée du Lykos, Milasa et Nysa en 1887 et 1888. ¶ Inscriptions de Thessalie [A. Wilhelm]. 47 inscr. trouvées en 1889, un certain nombre émanent du κοινόν des Magnètes; 4 sont des décrets d'affranchissement : 24 sont des inscriptions funéraires. ¶ Ὁ τύμβος ἐν Βουρβᾷ (avec 5 pl.) [B. Staes]. Fouilles faites à Vurva : découverte de sept tombes, objets qui ont été trouvés, vases; ces tombes remontent au 7e s. avant l'ère chrétienne, à l'époque de Solon. ¶ Bulletin épigraphique [Al. Kontoléon]. 7 inscr. dont la plus importante provient de Magnésie du Méandre. ¶ Mélanges. Deux stèles funéraires ioniennes archaïques [Walth. Judeich]. L'une provient d'Érythrée ou Ritri, l'autre de Clazomène et se trouve au Kön. Museum de Berlin, elle est du 5e s. av. J.-C. ¶ Fouilles faites à Athènes, dans le voisinage de la Tour des Vents et de l'église d'Hagia Triada, à Rhamnonte, à Sparte, dans le sanctuaire d'Apollon Amycléen, à Hissarlik, à Smyrne, Tralles, à Cyme. ¶¶ 4e livr. Le sanctuaire des Cabires près de Thèbes [Paul Wolters, Botho Graef. E. Szanto]. Ce 3e article <cf. R. d. R. 13,335,17 et 337,43> comprend 65 p. et se divise en 4 parties, faisant suite aux précédentes : 4. Les terres cuites. Figurines grossières d'animaux très nombreuses : figurines d'hommes, femmes, enfants : Hermès Kriophore : caricatures representant surtout des silènes et des joueurs de lyre : 5. Objets en bronze et en plomb (1 pl.) figurines d'animaux, surtout de taureaux, les unes faites au marteau, les autres fondues : qqs-unes avec des inscriptions sur leurs bases : 6. Varia : objets divers, clous, anneaux, astragales, objets en verre, perles en verre, etc. : 7. Inscriptions : inscr. sur pierre, au nombre de 12; sur bronze 23; sur vases très courtes comme les précédentes et ne relatant que des dédicaces, 110. ¶ L'ancien temple d'Athéna sur l'Acropole [Wilh. Dörpfeld]. D. répond à deux études de Lolling dans le Δέλτιον (1890) et l''Αθηνᾶ (1890) commentant des fgments d'inscr. trouvés sur l'Acropole; il les commente à son tour et montre qu'ils n'infirment en rien ses précédentes conclusions. ¶ Mélanges. Complément à l'article de Kontoléon, Bulletin épigraphique <cf. plus haut>. ¶ [W. R. Paton] Copie nouvelle d'une inscr. ¶ Fouilles. Athènes. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique et le compte rendu des séances de l'Institut archéologique. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Archivio della Società Romana di Storia patria. Vol. 12. De la Campagne Romaine (suite) [G. Tommassetti]. Un certain nombre de renseignements archéologiques. ¶ Étude sur le Liber ystoriarum Romanorum du ms. de Hambourg (facsim. et grav.) [E. Monaci]. Sources : Isidore, Darès, Paul Orose, Solin, Servius, etc. On a dans cette œuvre, assez puérile, une preuve intéressante que Rome, loin d'être restée étrangère au

grand mouvement d'où sortit, au XIIe siècle, la littérature italienne, s'y associa en y apportant cette modeste contribution. ¶ Les Académiciens dans les Catacombes [G. Lombroso]. Graffites de Pomponius Laetus, Platina, etc. ¶ O. RICHTER, *Topographie von Rom* [Lanciani]. Qques critiques.

Vol. 13. Fasc. 1-2. La cavalcade de l'Assomption à Fermo (planche) [L. Mariani]. A la fin de cette étude, l'auteur signale une substitution, par homonymie, de saint Savin à la divinité sabellique Sabus ou Sabinus. ¶ R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 2e éd. [ ]. Méthode, clarté, exactitude. ¶¶ Fasc. 3-4. Contribution à l'histoire des humanistes dans le Latium [B. Pecci]. Antonio Volsco, Giovanni Sulpizio, Novidio Fracco, Martino Filetico, commentateurs et imitateurs des auteurs classiques. ¶ P. HOCHART, *De l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite* [ ]. N'a pas même le mérite de l'invention puisque son point de départ est le livre de Ross. ¶ Ch. HUELSEN, P. LINDNER, *Die Alliasschlacht* [ ]. Rejettent l'opinion de Beloch qui plaçait l'Allia sur la rive droite du Tibre, et celle de Mommsen qui plaçait le champ de bataille sur les bords mêmes du fleuve, en face de son confluent avec le Tibre ; ils croient que la bataille se livra près de ce confluent, c.-à-d. sur la rive gauche du Tibre. ¶ Annonce de la nouvelle éd. du *de Bello Gothico* de Procope, par D. COMPARETTI.

Léon DOREZ.

Archivio storico per le Provincie Napoletane. 13e annnée (1888). Fasc. 3. Le tombeau de Virgile, contribution à la topographie antique de Naples [E. Cocchia]. La Palaeopolis de Tite-Live doit se placer, non au couchant de la Neapolis Augustea, mais au levant, vers la porte qui se nomme encore aujourd'hui Nolana. Description de la Neapolis Augustea. Appendices : descr. du tombeau de Virgile ; histoire du laurier qui l'ombrageait ; Fabio Giordano et son histoire de Naples. ¶¶ Fasc. 4. Le tombeau de Virgile (suite) [E. Cocchia]. La via Puteolana. Ces études préliminaires éclaircissent parfaitement le passage de Suétone cité par Eusèbe ; la défiance n'a plus de raison d'être. Cf. encore Stace, Silv. IV, 4, 54 sq., peut-être le plus ancien temoignage sur la tombe de V. Histoire de ce tombeau dans la littérature et l'archéologie. ¶ Une nouvelle charte grecque du XIIe siècle [Nicola Parisio].

14e annnee (1889). Fasc. 1. Les filigranes des papiers des Archives de Naples, du XIIIe au XVe siècles ; fac-sim. [N. Barone]. ¶¶ Fasc. 2. Giacomo RACIOPPI, *Storia dei popoli della Lucania e della Basilicata* [Guido Bigoni]. L'origine du nom de la Lucanie est dans la racine luc (skr. lôk) = pays de la lumiere, pays oriental. Mots tirés du grec usites dans la Basilicate. Le premier volume, consacre à la Lucanie, est supérieur au second. ¶¶ Fasc. 3-4. Giovanni MINASI, *Notizie storiche della città di Scilla* [;]. Quelques pages sur les rares traditions de l'epoque grecque et romaine. Éloges. ¶ Qques notes, tirées des Archives de Naples, sur Jovianus Pontanus.

15e année (1890). Fasc. 1. Recherches historiques et philologiques sur Polichinelle [G. Raciopi]. ¶¶ Fasc. 2. Vincenzo ZECCA, *Topografia e Chorografia marrucine* [G. de Petra]. Éloges. ¶¶ Fasc. 3. Découvertes d'inscr. latines à Naples [G. de Petra].

Léon DOREZ.

Archivio Veneto. Nouvelle série, t. 36 (1888). L'enseignement à Chioggia jusqu'au XVe siècle [V. Bellemo]. Quelques renseignements sur l'etude du latin en Italie. ¶ Compte rendu elogieux de l'article de P. de Nolhac sur Giovanni Lorenzi ; — du livre du même auteur sur *Érasme en Italie*, et de son étude sur *les correspondants d'Alde Manuce* [N. B. et V. Cian]. ¶ L'épigraphie de Concordia [D. Bertolini]. Exposé de l'histoire de cette ville, d'apres les inscr. du premier et du second siècle.

T. 37. [Fedele Lampertico]. Des digues des fleuves à l'époque romaine, à propos des chap. XIX et XX de l'ouvrage de V. de Vit sur Adria et ses inscr. antiques. ¶ [G. Pietrogrande]. Renseignements sur le musée épigraphique de Portogruaro. ¶ Les mss vénitiens de la collection Philipps, à Cheltenham [C. Castellani].

T. 38. [D. Bertolini]. Bénitier du musée de Torcello avec inscr. grecque. ¶ [G. Giomo]. Article nécrologique sur le paléographe Cecchetti.

T. 39 (partie 1, 1890). Index général de l'Archivio Veneto [G. Giomo].

Léon DOREZ.

Archivio storico italiano. Série 5, t. 2 (1888). Compte rendu de l'ouvrage d'E. FERRERO sur la patrie de l'empereur Pertinax ; selon F., Pertinax est né à Diano, village peu distant d'Albe, et cette conjecture paraît très fondée [G. Sforza]. Léon DOREZ.

Bullettino della commissione archeologica comunale di Roma. Année 1890. N° 1. Notes topographiques relatives à la région transtiberine — la 14e [L. Borsari] : 1° Utilité de la découverte des sarcophages de la gens Crepereia aux Prati di Castello, pour déterminer les limites de la quatorzieme région. 2° Découverte, au château Saint-Ange, de débris importants de l'ornementation antique et de l'ancienne entrée suivie d'un corridor ou prenait naissance la rampe qui conduisait à la chambre funéraire ; 3° Viaduc très antique près de la Lungaretta, sur lequel passait une voie mise ainsi à l'abri des eaux ; importance de cette route par laquelle Rome communiquait avec l'Étrurie. 4° Découverte dans une niche creusée dans le tuf, d'une statue d'Hercule couché ; c'est peut-être l'Hercules cubans signalé par le curiosum dans la 14e région. ¶ Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. 17 inscriptions, toutes funéraires, sauf la dernière qui est une dédicace à Septime Sévère, Caracalla, Geta et Iulia Domna par M. Saxius Primus dont le nom se rencontre aussi sur une inscription du Norique. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquité figurée (pl. 1-2) [Visconti]. Fouilles sur le Celius dans la maison des dendrophores romains de Cibèle et d'Attis. Inscription à Man. Poblicius Hilarus, quinquennalis perpetuus, par le collège des mêmes dendrophores; mosaïque représentant une chouette posée sur une couronne et une lance et assaillie par des animaux ; sujet symbolique relatif à l'initiation aux mystères. Inscription de la mosaïque. Description de plusieurs lampes.

¶¶ N° 2-3. La série des Vicarii urbis Romae [Cantarelli]. Notions préliminaires : origine et developpement de l'institution des deux Vicarii : l'un Italiae, résidant à Milan ; l'autre Urbis Romae. L'origine remonte à Dioclétien, dont Constantin n'a fait que continuer l'œuvre. Liste et histoire de chacun des vicarii urbis Romae : 1° Vicarii Urbis Romae : Aginatius ; L. Aurelius Avianus Symmachus Phosphorius; Benignus ; C. Caelius Saturninus Dogmatius ; Clodius Octavianus ; Iulius Festus Hymetius ; Hypatius Magnus ; Tarrutenius Maximilianus ; Maximinus ; Fl. Nicius Theodulus ; Flavius Olbius Auxentius Draucus ; Orientius ; Iunius Pomponius Publianus ; Fl(avius) Sallustius ; Septimius ; Simplicius ; Ursicinus ; Varus. ¶ La Vénus de l'Esquilin (pl. 3-4) [F. von Duhn]. Étude approfondie concluant à voir dans cette celèbre statue une Atalante. ¶ Découvertes faites sur la place di S. Crisogono au Transtevere (pl. 5-6) [D. Marchetti]. M. donne une etude détaillée et un plan du viaduc de la Lungara dont la decouverte a ete annoncee plus haut (n° 1), et voit dans cette route un travail stratégique, avec passage couvert, se rattachant à l'enceinte de Rome. ¶ Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines

[G. Gatti]. Restes du Porticus maximae, entre le portique d'Octavie et celui de Philippe. Découvertes diverses près l'église de Saint-Chrysogone. Épitaphe d'un Auximus, affranchi impérial; d'une Casponia, sacerdos publica de Cères; fragment d'inscr. d'un praefectus Urbi; poids; tuyau de plomb avec marque. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquité figurée [Visconti]. Trésor de 3650 monnaies de bronze du bas empire, de Maxence à Arcadius. Divers fragments de sculptures; tête de Minerve en terre cuite, style étrusco-latin.

¶¶ N° 4. La série des Vicarii urbis Romae [Cantarelli]. Fin. 2° Vicarii Urbis : Hellenius; Philippus; Potitus; Severus; Volusianus. 3° Vicarii : Antidius; Aquilinus, Doryphorianus; Volusianus. 4° Agentes ou curantes vicariam praefecturam : Artemius; Helpidius; Ianuarinus; Valerianus. — Liste, par ordre alphabétique, des vicarii nommes dans les documents hagiographiques : Aspasius; Carpasius; Clementianus; Gordianus; Rufus, Serenus. Liste chronologique : certains, de Volusianus, an 355, à Iunius Pomponius Publianus, 438; incertains, de Philippus, an 313 ou 315 à Septimius? après 441. ¶ La cloaca maxima (pl. 7-8) [ ]. Etude sur le tracé de la Cloaca maxima près du Forum. ¶ Notes épigraphiques [C. Tomassetti]. Dedicace aux Diis genitoribus, par A. Plotius Sabinus; l'inscription se termine par cette ligne : Sabinus praetor magna res Formis periit. Diverses inscriptions, la plupart funéraires. Fragments de table des frères Arvales, de l'époque des Antonins; marques de tuiles. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquité figurée [Visconti]. Fragments de sculpture. Tablette en verre avec dessin en creux obtenu par la fusion et probablement destiné à être rempli d'une substance ou de couleurs.

¶¶ N° 5. Recherches sur les quatorze régions urbaines (pl. 9-10) [Lanciani]. Recherches ayant pour but de déterminer exactement les limites de chacune des quatorze regions d'Auguste. L. y etablit les principes qui ont guidé Auguste dans ces divisions topographiques, et démontre que, dans les régionnaires du quatrième siècle, la Notitia et le Curiosum, beaucoup d'appellations n'ont pas trait à des monuments encore existants, mais à des rues conservant, comme cela arrive souvent encore de nos jours, les noms de monuments disparus. Les pl. 9-10 donnent une carte de Rome divisée en ses 14 régions. ¶ Trouvailles relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Inscriptions funéraires, entre autres celle de L. Vinulleius Lucullus, arispex ex sexaginta; cette inscription, de la fin de la république ou du commencement de l'empire, prouve que, dès cette époque, les haruspices étaient réunis en un collège de 60 membres. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquité figurée [Visconti]. Hermes d'un Hercule avec traces de peinture rouge. Divers fragments d'architecture ou de sculpture.

¶¶ N° 6. La série des vicaires de Rome et les actes de saint Urbain [G. B. Lugari]. A propos de l'article precedent de Cantarelli <n°s 2-4>. L. maintient contre C. l'authenticite et l'ancienneté des actes de S. Urbain; et croit que le Carpasius, qui y est mentionne, ne fut pas vicarius Urbis; le mot Vicarius n'est pas là un titre, mais un des noms de Carpasius. On a plusieurs exemples epigraphiques des noms Vicarius et Vicaria. ¶ Decouvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Fragments d'une des dédicaces érigées sur le Capitole par les rois et les peuples de l'Asie pour confirmer leur traité d'alliance et d'amitie avec Rome. Fragment d'un plan d'edifices prives, de l'epoque d'Auguste d'après la paleographie. Inscriptions funeraires. Inscriptions sur conduits en plomb. ¶ Decouvertes d'objets d'art et d'antiquité figurés [Visconti]. Tête de

méduse sur marbre; d'un style franc. Tête d'enfant de très bon travail. Objets divers.

¶¶ N° 7. Le diadumène de Policlète (fig., pl. 11-12) [Petersen]. Révision des répliques connues de ce chef-d'œuvre; elles procèdent bien d'un type représenté par la réplique de Vaison, et non par la statue Farnèse. ¶ La lex de imperio Vespasiani [Cantarelli]. C. s'attache à éclaircir les passages difficiles de cette loi que les commentaires précédents n'ont pas éclaircis. ¶ Notes épigraphiques (fig.) [G. Tomasetti]. Il reste deux lettres de l'inscription du temple de Castor et Pollux sur le Forum : T· C. Après étude très minutieuse des textes des auteurs et des circonstances historiques, T. propose la restitution suivante : Polluci et Castori | Ti Iulius Aug. f. divi n. Caesar Claudianus Germ. | pont. cos. ii imp. ii trib. pot. vii | et Nero Claudius Ti. f. Drusus Germ. augur. cos. imp. | d. d. de manubiis. ¶ Miscellanea epigraphica (fig.) [L. Correra]. 2 inscriptions funéraires; 30 sceaux. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquité figurée [Visconti]. Via Cavour frise d'un grand édifice; il y reste un torse nu de travail grec. Sans doute un Mars; au même endroit, statue de femme, sans tête, une Ariane ou une bacchante. Fragments de frises et de statues en terre cuite; fibule et autres menus objets; lampes et marques de fabrique.

¶¶ N° 8. Une tête de Persée (pl. 13) [W. Klein]. Cette tête, conservée dans l'odéon de Mécène, est une réplique d'une tête du Musée britannique. ¶ La Lex de imperio Vespasiani [Cantarelli]. Fin. Examen et réfutation des théories de Hirschfeld, Mommsen, Karlowa et Mispoulet sur la lex de imperio. Selon C. la lex de imperio était une « loi périodique », devant intervenir à chaque succession au principat, pour énumérer tous les droits et attributions constituant, dans leur ensemble, le pouvoir suprême conféré au princeps au moment de son avènement. ¶ Découvertes relatives à l'épigraphie et à la topographie urbaines [G. Gatti]. Inscriptions funéraires; douteuse; celle de Q. Terentius Rufus, a été découverte sur la Via Salaria antica, avec le tombeau qui est du temps de la république.

N°s 9-10. Fragments de sculpture et d'inscriptions trouvés au Forum d'Auguste (pl. 14) [G. Gatti]. Suppléments à des articles de Lanciani <R. des R., t. 14 : 331, 23, 35>. G. se propose de faire connaître les fragments de sculpture propres à renseigner sur la décoration architectonique de l'édifice, et les fragments des célèbres inscriptions honorifiques dont les débris ont été trouvés disperses sur le sol antique de ce forum. 1° Description des fragments de statues et des motifs d'architecture. 2° Fragments épigraphiques : ils sont assez nombreux, mais très mutiles. G. en donne le texte. Un seul peut être complète; il concerne L. Cornelius Scipio Asiaticus. ¶ Le musée ecclésiastique de Clément XI Albani [Chr. Hülsen]. Historique de la collection formée par Bianchini et dispersée ensuite. Catalogue de cette collection écrit de la main de Bianchini et retrouvé par H. dans les archives de Vérone. ¶ Miscellanea de notes bibliographiques et critiques pour la topographie et l'histoire des monuments de Rome [G. B. de Rossi]. Décret du sénat de Mitilène, donnant le texte d'un traité d'alliance avec Rome et disant que les envoyés devaient demander au sénat l'autorisation de sacrifier au Capitole. Senatus consulte de Mitilène, de l'an 729, mentionnant déjà la Curia julia, achevée en 725. — Le Forum Tauri, mentionné dans les actes de Sainte Bibiane, était sur l'Esquilin; il tirait sans doute son nom des Statilii Tauri qui avaient leur propriété dans ce quartier; la région s'appelait regio caput Tauri, peut-être de quelque édifice orné de bucranes, comme étant les armes parlantes des Statilii Tauri. — Les gestationes dans les jardins et les villa et leurs mesures. Les gesta-

tiones étaient la route pour le passage en litière; elles eurent comme prototype la route de mille pas, particulièrement celle de la villa publica et du porticus triumphi. — Inscription de Lavinium mentionnant un Lupus, consularis sacrae Urbis regionis secundae. Ces consulares, institués sous Alexandre Sévère, ont remplacé les présidents des régions établis par Auguste; ils formaient le conseil du praefectus Urbis. Ce Lupus doit peut-être s'identifier avec le consul de l'an 232. — Texte publié dans les Analecta Bollandiana et prouvant que la maison des Valerii, sur le Celius, fut incendiée dans la prise de Rome par Alaric en 410. — Statues et objets d'art antiques exportés de Rome dans les seizième et dix-septième siècles, d'après des lettres du temps. ¶ Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Découverte, dans la rue Poli, de trois voies romaines successivement exhaussées par des remblais. La plus profonde est à 6 mètres sous le sol actuel; la plus élevée à 3 m. 60. Inscriptions funéraires dont l'une mentionne un collège funéraire (collegium Agrippianum), une autre, un affranchi de C. Sallustius Crispus. Briques, vases, conduits en plomb avec marques. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquité figurée [Visconti]. Tête de femme non sans ressemblance avec Faustina Senior: personnage romain du 3e siècle, sans doute impérial. Strigile en bronze. Fragment de sculpture trouvé parmi les matériaux d'un mur antique et rappelant le type traditionnel de la Phèdre.

¶¶ N° 11. Les lions du roi Nektanébo (pl. 15-16) [O. Marucchi]. Ces lions, conservés au Musée égyptien du Vatican, sont des derniers temps de l'empire égyptien et ont un caractère grecisant très accentué. Le cartel royal qu'ils portent donne le nom de Nektanébo. C'est de Nektanébo II qu'il s'agit. Ces lions furent apportés d'Égygte à Rome sous Auguste probablement. M. pense qu'ils furent placés par Auguste et Agrippa à l'entrée du Panthéon. ¶ Sur un nouveau cippe relatif à la délimitation des rives du Tibre [G. Gatti]. Nouveau cippe terminal du Tibre indiquant que les bornes de Trajan ont été refaites par Antonin le Pieux, en 161, peu de semaines avant sa mort; la délimitation attribuée à Marc Aurèle et Verus, d'après des bornes connues depuis longtemps, n'est que la continuation de celle d'Antonin. Les délimitations du Tibre connues par les pierres sont les suivantes: Claude, en 47; Vespasien, en 73; Trajan, en 101 et 104; Hadrien, en 121; Antonin, en 161; Marc Aurèle et Verus, en 161; Sévère et Caracalla, en 197; Dioclétien et Maxime, vers l'an 300. ¶ Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [G. Gatti]. Le long des bastions du jardin du Vatican, tombeaux dont l'un, avec inscription, est du temps d'Auguste. Via del mortaro, longue inscription funéraire de descendants des affranchis de la gens Statilia; d'après l'inscription, le tombeau était « Via Tiburtina, clivo Bassilli, parte laeva » et « conclusum in fr(onte) a maceria Caes(i)ae Paulinae », renseignements topographiques nouveaux. Non loin de là, épitaphe d'un C. Iulius Athenodorus. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquité figurée [C. L. Visconti]. Différents objets en bronze et en terre cuite, entre autres un contorniate de Néron et un bronze de l'empereur Trajan Dèce.

¶¶ N° 12. Catalogue des objets d'art antiques découverts par les soins de la commission communale d'archéologie, du 1er janvier au 31 décembre 1890, et conservés au Capitole dans les magasins communaux [ ]. 1° Sculpture: *a*) Statues, 4; *b*) Bustes et têtes, 8; *c*) Bas-reliefs ou fragments, 7. 2° Objets en métal: *a*) Or, 1; *b*) Argent, 1; *c*) Bronze, 10; *d*) Monnaies, 3 en argent, 5797 en bronze; *e*) Plomb, 1; *f*) Fer, 1. 3° Terre cuite et verre: *a*) Terre cuite, 36; *b*) Verre, 6. 4° Fragm. d'architecture et inscriptions:

a) Fragments d'architecture, 3; *b*) Inscriptions, 67. 5° État des objets de mobilier et ustensiles. ¶ Actes de la Commission communale. ¶ Tables générales des années 1886-1890 du Bullettino. Henry THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome, 10e année. Fasc. 1-2. L'édition de Polybe d'Isaac Casaubon. 1594-1609 [Albert Martin]. L'auteur publie deux lettres inedites de Casaubon, une de Defresne Canaye et une d'Henri IV, roi de France; elle sont relatives. au prêt d'un ms. grec de Polybe fait par le duc d'Urbin à Casaubon. Biographie de Casaubon, surtout pendant les quinze années durant lesquelles ce savant s'occupa plus ou moins de Polybe; examen de la méthode qu'il suit pour éditer les auteurs anciens. ¶ Les lettres de Grégoire II à Léon l'Isaurien [Louis Guérard]. Ces deux lettres ont été insérées par Baronius dans ses Annales, et depuis elles ont trouvé place dans les collections de conciles, en tête des actes du 7e concile œcuménique. L'abbé Duchesne a le premier contesté l'authenticité de ces deux documents; Guérard apporte quelques preuves nouvelles à l'appui de l'opinion de l'abbé Duchesne. ¶ L'amour incendiaire [Georges Lafaye]. Les méfaits et les châtiments de l'amour dans la littérature; la légende a pris un développement progressif : l'amour, condamné d'abord à une peine légère, est finalement assimilé aux plus affreux criminels que l'on punit de mort, cf. Ausone, Idylle 6. Les monuments offrent une analogie très marquée avec les textes littéraires. Description d'un médaillon en terre cuite, trouvé en 1885 à Lyon, dans le quartier de Trion ; il représente l'amour puni du supplice des incendiaires, c'est-à-dire condamné à être livré aux bêtes dans l'arène ; seulement ici ce n'est qu'une parodie du supplice; de la cavea il sort non des lions ou des ours, mais des colombes. Nous avons dans ce monument la reproduction d'une pantomime représentée sous cette forme dans les jeux publics. Une étude complète des monuments de ce genre nous expliquerait la popularité de la mythologie à l'époque impériale et serait pleine d'intérêt pour l'histoire littéraire, elle nous ferait mieux comprendre certains passages d'Ovide et de Lucien. ¶ Chartes byzantines inédites de grande Grèce [Pierre Batiffol]. Le collège grec de la via del Babuino possède le chartrier de l'abbaye bénédictine de la Ste Trinité de Mileto en Calabre, la grande abbaye fondée par le comte Roger. L'auteur publie deux chartes grecques inédites, importantes pour l'histoire de la Grande Grèce. ¶ Marsyas, tête en marbre de la collection Barracco à Rome [Max. Collignon]. Cette replique semble plus voisine de l'original, œuvre de Myron, qu'aucune des copies connues jusqu'ici ; elle est peut-être antérieure comme date à la statue du Musée de Latran; elle est certainement l'œuvre d'un artiste plus exercé, plus capable de comprendre le style si original et si personnel de Myron. ¶ Les regions de Rome au moyen âge [L. Duchesne]. L'auteur arrive aux conclusions suivantes : 1° Le système des quatorze régions d'Auguste a été abandonné après la guerre gothique; les traces que l'on en rencontre plus tard ne sont que des apparences sans réalité ou des fantaisies érudites. 2° Le système des sept régions ecclésiastiques s'est substitué au précédent; il est demeuré en usage jusque vers la fin du 11e siècle, mais avec quelques morcellements de regions, pendant sa dernière période. 3° Les douze régions du moyen âge, d'où dérivent les « rioni » modernes, représentent la distribution militaire de la population romaine depuis les temps byzantins. 4° Ce système des douze regions n'a rien à voir, au point de vue topographique, ni avec l'un, ni avec l'autre des deux précédents. ¶ L'Album de Pierre Jacques, de Reims. Dessins inédits d'après les marbres antiques conservés à Rome au XVIe siècle. [A. Geffroy]. Cet album appartient à M. Hippolyte Des-

tailleur; il contient des dessins pris à Rome par Pierre Jacques, sculpteur, de Reims; les dates indiquées vont de 1572 à 1577; il offre un grand interêt pour l'histoire de l'art antique et de la Renaissance. ¶ Theodor SCHREIBER, *Die Hellenistischen Reliefbilder* [ ]. Éloges. ¶ René CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, 2e édition [Aug. Audollent]. Est le digne pendant du traité d'épigraphie grecque de Salomon Reinach. ¶ Charles GRAUX, *Notices sommaires des manuscrits grecs de Suède*, mises en ordre et complétées par Albert MARTIN [A. G.]. Éloges. ¶ M. R. de la BLANCHERE, *Un chapitre d'histoire Pontine... Etat ancien et décadence du Latium* [A. G.]. Mérite d'être continué. ¶¶ Fasc. 3. Notes sur la topographie de Rome au moyen âge [L. Duchesne]. 7. Les Légendes chrétiennes de l'Aventin. Examen des légendes de Boniface et d'Alexis et des monuments relatifs à ces légendes. ¶ Études sur le Bas Empire [Charles Lécrivain]. 1. Explication d'une loi du code Théodosien, 16, 2, 38, 2. Textes de St Ambroise, de St Jean Chrysostome, du pape Gélase, sur la servitude pour dettes, le délit d'adultère et la composition. 3. Les soldats privés au Bas Empire ¶ Notes sur quelques monuments byzantins de Calabre [Charles Diehl]. Insiste principalement sur l'église San Marco à Rossano et sur l'eglise abbatiale de Santa Maria del Patir. ¶ Ciste de Preneste [Louis Duvau]. Cette ciste contient une représentation d'une scène de cuisine; elle porte des inscriptions qui donnent la conversation des personnages; discussion de ces textes : la date doit être fixée entre 515 et 525. ¶ Inscriptions de Carthage [A. L. Delattre]. 116 inscriptions presque toutes très fragmentaires. ¶ Louis GAYET, *Le grand schisme d'occident d'après les documents contemporains déposés aux archives secrètes du Vatican* [Louis Guérard]. A droit en somme à des remerciements. ¶ Charles DIEHL, *Études sur l'administration byzantine dans l'Exarchat de Ravenne* [Paul Fabre]. Éloges. ¶ Henri COCHIN, *Boccace, Études italiennes* [ ]. Agréable. ¶¶ Fasc. 4-5. De quelques statues cachées par les anciens [Edmond Le Blant]. Trois célèbres statues antiques ont été tirées de réduits où on les avait autrefois cachées : la Vénus du Capitole, la Vénus de Milo, l'Hercule Mastai. Il a dû arriver souvent aux païens de chercher à proteger leurs idoles en les dérobant aux regards : ils avaient la ferme confiance d'en voir revivre le culte. ¶ Mission épigraphique en Algérie de Aug. Audollent et J. Letaille (oct. 1889-fév. 1890). Rapport rédigé par Audollent. 196 nos; ce sont en grande partie des inscriptions; quelques-unes sont assez longues; la plus importante est l'inscription chrétienne de Tixter. ¶ Le dossier du donatisme [L. Duchesne]. Conclusion de l'auteur : 1. Il a été formé en Afrique, entre 330 et 347, un recueil intitulé "Gestae purgationis Caeciliani et Felicis", où se trouvaient réunies toutes les pièces propres à établir, contre les donatistes, la légitimité de Cécilien. 2. Ce recueil a été, vers 370, entre les mains de s. Optat, qui s'en servit pour composer son ouvrage contre Parménien, et l'annexa à son texte. 3. C'est de ce même recueil, sauf la différence d'un exemplaire à un autre, que se sont servis saint Augustin, dans ses divers écrits contre les donatistes, et la députation catholique à la conférence de Carthage, en 411. 4. Ce recueil existe encore, dans le ms. de Cormery (Parisinus 1711), à la suite du livre de s. Optat; mais nous ne l'avons plus qu'en partie, à cause des accidents arrivés au ms. depuis le 9e siècle, et parce que, dès avant sa transcription par le copiste de Cormery, le texte avait déjà beaucoup souffert. 5. Toutes les pièces de ce recueil doivent être considérées comme absolument authentiques. Les objections soulevées récemment par Seeck contre quelques-unes d'entre elles sont dépourvues de valeur. 6. Il n'y a aucunement lieu de douter de la sincérité de s. Optat de Milève; mais on doit reconnaitre qu'il n'a pas usé de ces documents avec la même

habileté que s. Augustin. 7. Ni les récits de s. Optat ni les documents allégués par lui ne doivent être rayés du nombre des sources historiques en ce qui regarde l'origine du donatisme. Il y a lieu cependant de s'aider, pour les classer et les interpréter, des autres informations dont on dispose. ¶ E. POTTIER, *Les statuettes de terre cuite dans l'antiquité* [ ]. C'est un joyau que ce petit livre. ¶ *Collections du musée Alaoui* publiées sous la direction de M. R. DE LA BLANCHERE [J. Toutain]. Rendra de grands services. ¶ Édouard CUQ, *Les institutions juridiques des Romains envisagées dans leurs rapports avec l'état social et avec le progrès de la jurisprudence* [ ]. Éloges.

Albert MARTIN.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts, Roemische Abtheilung (Bulletino dell' imperiale Istituto archeol. germanico, sezione Romana). Vol. 3 (1888). Fasc. 1. De quelques inscr. du territoire d'Hadria (Picenum) [F. Barnabei]. Une de ces inscr., relative à Q. Fabius Maximus Paulus, consul en 743, indique probablement que le temple élevé sur le mont Jupiter était le vrai centre religieux de la colonie et lui donne ainsi plus d'importance; en outre, elle montre que Hadria doit être mise au nombre des colonies d'Auguste. ¶ La Basilique de Pompei (pl.) [A. Mau] Bâtie sans doute sur le plan usité dans les colonies grecques et non sur le plan des basiliques de Rome. ¶ Le Chalcidicum de la basilique de Pompei [Paul Wolters]. ¶ Coupe de Sikanos (pl.) [Otto Rossback]. Sikanos est sans aucun doute potier (peut-être peintre attique); Klein l'a assez bien placé après Épiktetos. ¶ Néréide du Vatican (pl.) [Paul Hartwig]. ¶ Trois inscr. de Pouzzoles [Th. Mommsen]. La première confirme que les accensi velati furent des personnages de basse condition. La seconde, celle d'un magistrat du règne de Marc-Aurèle, est plus importante. La troisième est relative au mime L. Aurelius Pylades (cf. C. I. L. V, 7753). ¶ Miscellanea epigraphica [Ch. Huelsen] : 1° inscr. de L. Minucius Natalis, trouvée dans le cimetière de Priscilla (cf. C. I. L. II, 4509) ; 2° la prétendue inscr. de la statue équestre de Domitien sur le forum appartient à un monument dédié à Vespasien par la population urbaine; 3° tessères de gladiateurs dont l'une, portant la date des calendes, confirme cette opinion de Mommsen, que les dates des tessères ne correspondent pas aux jours de munera publica. ¶ Fasc. 2. Observations sur la mort de Priam et d'Astyanax (pl.) [H. Heydemann]. A propos d'un bas-relief de travail grec conservé à Florence. ¶ Contributions à l'iconographie grecque (pl.) [Paul Wolters]. Buste d'Archidamos, et non d'Archimèdes, trouvé dans la grande villa d'Herculanum. Il est difficile de déterminer lequel des trois Archidamos est représenté ici. ¶ Fouilles de Pompei [A. Mau]. Tombeaux de la via Nucerina ; plan ; inscr. diverses, programmes de jeux, etc. ¶ Observations sur l'architecture du temple de Jupiter Capitolin (pl.) [Ch. Huelsen]. ¶ Fouilles de Grosseto. ¶¶ Fasc. 3. F. Duemmler : Vases de Cymé, dans l'Éolide (pl.) [F. Duemmler]. A rapprocher des monuments de Clazomènes qui nous offrent un développement parallèle à celui de la céramique rhodienne et ne deviennent contemporains des vases de Cymé que dans leur dernière phase. ¶ Fouilles de Pompei (1886-88) [A. Mau]. Ile VIII, région 2 ; peintures d'une palestre, etc. (pl. 7). ¶ L'emplacement et les inscr. de la Schola Xantha sur le Forum (pl.) [Ch. Huelsen]. Les inscr. elles-mêmes nous donnent l'idée d'un petit, mais somptueux édifice ; il était situé près de l'aerarium et de la basilique Julia, et tourné vers la voie Sacrée. ¶ Miscellanea. Le potier Kleophrades, fils d'Amasis [J. Six]. Le théâtre de Tauromenion [E. Petersen]. Représentation d'un dolmen dans une peinture de Pompei [F. Kühl]. ¶¶ Fasc. 4. Le concours de Thamyris avec les Muses

(pl.) [G. Jatta]. Vase de la collection Jatta, cru perdu par Michaelis, Comparetti et Pottier. ¶ [A. Michaelis]. Les antiquités de la ville de Rome décrites par Nicolas Muffel, patricien de Nuremberg qui, en 1452, faisait partie de l'escorte de Fréderic III. ¶ La statue archaïque d'Artémis trouvée à Pompei (avec une planche) [F. Studniczka]. ¶ Commode et les Tritons au nouveau Musée du Capitole [E. Petersen]. Sorte d'apothéose de Commode. ¶ [Th. Mommsen]. Les esclaves et les affranchis ont cessé de porter deux noms à l'époque de Trajan; observations sur différentes ères. ¶¶ C. r. des séances [De Rossi]. Inscription de Baïes prouvant qu'un porticus triumphi avait été construit dans cette ville sur le modèle d'un monument analogue de Rome, inconnu jusqu'ici. ¶ [Ch. Huelsen]. Un bas-relief du palais Antonelli, à Terracine, relatif à un culte d'origine provinciale. ¶ [Ficker]. Observations sur un ms. de l'Escurial qui contient des vues de Rome <suite, t. 4, f. 1>.

¶¶ Vol. 4. Fasc. 1 [A. Mau]. Fouilles à Pompei (1886-88) dans l'île IX, 7 (pl.); à signaler quelques graffites, des instruments de chirurgie, quelques marques de briques et d'amphores, etc. (pl.) ¶ [P. Wolters]. Contributions à l'iconographie grecque Seleukos Nikator; Ptolemaios Soter. ¶ [Ch. Huelsen]. Antiquités du Monte Citorio. ¶ [P. Wolters]. Renseignements sur les fouilles faites en cet endroit au siècle dernier, d'après divers documents et, entre autres, d'après un ms. de la bibliothèque capitulaire de Vérone. ¶ [E. Petersen]. Recherches sur l'Héra d'Alkaméne. ¶¶ C. r. des séances : *Escoraliensis* [Ficker]. Sarcophages chrétiens d'Espagne. Rectification au Corpus, t. 2, n° 4518, le texte original ayant été retrouvé. ¶ Les thermes de Titus et le portique de Livie [Huelsen]. ¶ Deux inscriptions osques trouvées à Capoue dans la propriété Patturelli [Liggana]. ¶ Corrections à faire au texte de l'inscr. de Mesa publiée dans l'Auctavium addendorum du t. 10 du Corpus n. 6838, p. 1019 (facsim.) [Huelsen]. ¶ Marques de briques osques [Lignana]. ¶ Statue grecque du vi^e siècle trouvée à la villa Ludovisi (pl.). ¶¶ Fac. 2 [G. F. Gamurrini]. Le mariage italique, étude juridique qui a pour point de départ un cippe étrusque très ancien du musée public de Chiusi (pl.). ¶ [A. Mau]. Fouilles à Pompei (1886-88), dans l'île X, 7 (suite); Caesia Helpis, nom nouveau dans l'épigraphie pompéienne; peintures; maison d'Aemilius Celer, écrivain d'affiches; marques d'amphores, etc. ¶ [H. Winnefeld]. Antiquités d'Alatri; étude sur le mur d'enceinte, sur un petit temple, sur l'inscr. de Betilienus (pl.). ¶ [Arthur Schneider]. Recherches sur les petits maîtres attiques (pl.), grande coupe de Glaukytès; recherches sur Archiklès. ¶ [C. Wernicke]. Bronzes d'Épidaure qui font aujourd'hui partie de la collection Michel Tyskiewicz, à Paris : trois figures dont deux avec inscr. ¶ Miscellanea epigraphica [Th. Mommsen]. Inscription de la tessera gladiatoria décrite par G. Gatti (Bulletino communale, 1887); curieuse inscr. funéraire d'un vase de terre cuite rouge du British Museum. ¶ [Ch. Huelsen]. Le ceste des pugiles antiques dans les principaux monuments. ¶ [H. Dessau]. Notes d'épigraphie : inscr. de Rome, Sepino, Sardaigne. ¶ Comptes rendus des séances. Topographie des palais des Césars au Palatin [Ch. Huelsen]. ¶¶ Fasc. 3 [Botho Graef]. L'Heraclès de Scopas (pl.). ¶ [Ch. Huelsen]. Rapport annuel sur les nouvelles fouilles et les récentes découvertes relatives à la topographie de Rome (1887-1889). ¶ Bibliographie Pompeiana [A. Mau]. C. r. des livres suivants : Otto Richter, *Ueber antike Steinmetzzeichen* (ce livre est ainsi divisé : 1° diffusion des marques de tailleurs de pierre; 2° Rome; 3° Pompei (ch. 3 et 5); 4° Pérouse; 5° origine et signification de ces marques; 6° les fortifications d'Eryx); W. Deecke, *Bemerkungen über Bau- und Pflastermaterial in Pompeij* (etude géologique.

Mau indique à ce propos comment les laves de Pompei se présentent à l'œil d'un simple archéologue et pense que ces indications pourront servir de point de départ à des recherches géologiques); F. FOUQUÉ, *Sur les matériaux de construction employés à Pompei* (appréciation sévère de ce mémoire); P. WILLEMS, *Les élections municipales à Pompei* (étude détaillée et consciencieuse des affiches électorales des murs de Pompéi: quelques observations). Th. MOMMSEN, *Roemisches Staatsrecht*. t. 3 (parle des affiches électorales de Pompéi. Selon lui, ces affiches s'adresseraient à l'ordre des décurions, chargé de choisir les magistrats municipaux, ou ne seraient que des compliments aux candidats choisis par ce même ordre; mais cette hypothèse ne s'applique pas à toutes les affiches, par ex. à celles qui sont adressées aux caupones, pomarii, etc.). Observations sur qques publications sans valeur relatives à Pompéi ¶¶ Fasc. 4 [H. Heydemann]. Deux monuments de l'Italie méridionale; les représentations des deux fragments de la base de Sorrente (Latone et ses fils, etc.); petite statuette de bronze de Mercure, découverte à Ruvo (pl.). ¶ Annonce de la mot de Heydemann. ¶ [E. Petersen]. Les médaillons de l'arc de Constantin (pl.). Ce qui, dans cet arc, n'offre pas le travail sommaire de l'époque constantinienne, ne doit pas être nécessairement attribué à Trajan, p. ex.. les colonnes et les pilastres. D'autre part, l'arc de Constantin ne semble pas avoir été construit uniquement avec les matériaux d'un arc de Trajan. Le relief qui représente les victoires et le retour de Trajan n'a pu figurer dans un arc; ses dimensions s'y opposent. De même, les quatre reliefs qui se trouvent maintenant aux petits côtés de l'attique et à droite et à gauche du passage principal, sont des morceaux d'une seule et même frise grandiose; réunis, ils formeraient un bas relief de 15 mètres et on voit bien que la représentation devait se continuer à droite et à gauche; à ces 45 pieds il en faut ajouter encore au moins 11. De même, les statues des prisonniers barbares placées sur les colonnes; on ne trouve rien d'analogue dans les arcs de Trajan, tandis que l'on a trouvé des figures semblables dans les fouilles de son forum. Enfin les reliefs des côtés longs de l'attique viennent probablement d'un arc plus ancien, mais certainement pas d'un arc de Trajan; on doit les reporter aux Antonins. Suit une étude très détaillée des huit médaillons. ¶¶ Comptes rendus des séances. Pomponius Laetus et le comte piémontais Lud. Tizzone [Lumbroso]. ¶ Fouilles dans un temple ionique de Locri Epizephyrii [E. Petersen]. ¶ [Mau]. Inscr. de Scafati où l'absence du mot Augustus prouve au moins que le pagus Augustus Felix était antérieur à l'institution du culte d'Auguste. ¶ L'Apollon du Belvédère [Huelsen]; sur l'autorité de Pirro Ligorio, on affirme que cette statue fut découverte dans les ruines de la villa de Néron à Anzio; mais la vérité est (note du ms. Ambrosien de Bart. Suardi, pl. VI, éd. Mongeri) qu'elle fut trouvée dans une propriété du cardinal de la Rovère située sur le territoire de Tivoli.

¶¶ Vol. 5 (1890). Fasc. 1 [G. Wissowa]. Parodie d'une scène d'école, relief en terre cuite de la collection Tyskiewicz (pl.). Sur une large chaise, un âne vêtu d'une toge, un rotulus à la main, regardant six babouins assis sur deux bancs et armés d'une tablette à écrire; puis trois autres personnages tenant également des tablettes. Helbig avait voulu voir là une sorte de satire politique contre la manie de Claude pour les audiences judiciaires. En réalité, c'est une scène d'école (cf. la célèbre peinture murale de Pompéi).— Généralités sur l'histoire de la caricature antique; il faudrait y tenir compte d'une influence égyptienne (alexandrine). ¶ [F. Studnicza et A. Gercke]. Le pseudo-Aristote Spada; cette statue, à qui le nom d'Aristote n'a été donné que par conjecture, représente peut-être Aristippe, mais non Aristote. ¶

[B. Sauer]. Phèdre, cette belle peinture murale du Musée de Naples, trouvée à Pompéi, est une des plus anciennes représentations de la passion de Phèdre; c'est à l'heure où la nourrice donne à Phèdre le mauvais conseil qui doit adoucir ses souffrances; une petite esclave s'arrête à la vue du groupe (pl.). ¶ [A. Mau]. Inscr. de Pompéi relative aux gladiateurs. Les inscr. de ce genre découvertes d'octobre 1888 à septembre 1889, ont été toutes, moins une, trouvées dans la même maison; elles ont sans aucun doute été tracées le même jour, à la même occasion. A la suite du nom de chaque gladiateur, deux chiffres semblables; il semble que l'auteur de ces graffites, ignorant la valeur de ces chiffres, ait voulu simplement imiter l'aspect extérieur des inscr. vues par lui dans d'autres pays. Les noms des gladiateurs sont suivis de deux de leurs propriétaires. Qques observations sur la vente et la location des esclaves. ¶ [E. Pernice]. Prétendus poids de Pompei et de Naples; en dépit de Mommsen, ce ne sont pas des poids; ils ne portent aucune indication de valeur; on les a trouvés par séries; c'étaient sans doute des marques que l'on attachait à de grands objets à vendre; il le paraît bien aux inscr. qu'ils portent et au trou qui leur est commun à tous. ¶ [Ch. Huelsen]. Plans gravés sur marbre (pl.) : 1° plaque de marbre du Musée de Pérouse portant les plans d'un monumentum et d'un aedificium custodiae; 2° deux fragments d'une grande plaque de marbre du musée d'Urbin; outre le monument et le jardin y attenant, il y avait sans doute l'ager qui monumento cedit; essai de restauration confirmé par un dessin de Ligorio; 3° le plan publié par Jordan (Forma urbis Romae, 34, 3), est apocryphe. ¶¶ Comptes rendus des séances. Statues du jardin Pallavicini [Petersen]. L'opinion de Mommsen sur l'inscr. de Squillace (C. I. L, XI, 103) est juste. Qques observations sur les fastes du temple de Jupiter Latiaris. ¶ Bas-relief d'Aquila représentant probablement le convoi funèbre d'un magistrat municipal [Huelsen]. ¶ Les bas-reliefs des attiques de l'arc de Constantin [Petersen]. ¶ Fouilles exécutées sur le Palatin au XVI° siècle, d'après un plan de Ligorio; emplacement du temple d'Apollon Palatin [Huelsen]. ¶ Bas-relief de Tarente avec scène nautique [Petersen]. ¶ La botanique dans les fresques de la villa de Livie [Möller]. ¶¶ Fasc. 2 [Th. Mommsen]. Un nouveau recueil d'inscr. du XV° s. (Bibliothèque de Stuttgart). Il semble avoir été (assez mal) dépouillé par Muratori. L'auteur de la seconde partie y est nommé Publio Licinio; Nicolaus de Caffarellis est aussi nommé dans ce ms. qui reproduit en partie le cod. Vat. 3616. Il est difficile de dire si Fra Gioconda s'est approprié cette collection, ou bien si Publio Licinio s'est emparé de la première rédaction de frà Giocondo. Les inscr. de la maison Caffarelli (à la fin du ms.) manquent dans le ms. du Vatican et sont peut-être des copies faites sur les originaux mêmes; peut-être aussi viennent-elles de Pietro Sabino. La première partie du ms., qui paraît l'œuvre d'un élève de Pomponius Laetus, a plus de valeur; peu d'inscr. inédites importantes; de bons renseignements. ¶ [L. A. Milani]. Dionysos, Eirenè et Pluton, à propos d'un miroir étrusque du musée de Florence (pl.). ¶ [A. Mau]. Fouilles à Pompei (1888-90) dans l'île VIII, 2, n. 19-21; peintures, qqes graffites; un cachet avec les mots Stallianus fecit (pl. 5 et 6). ¶ [L. Savignoni]. Deux monuments avec signatures d'artistes, sculptures découvertes en Crète. La première inscr., qui ne peut être antérieure à la moitié du premier siècle ni postérieure aux Antonins, est ainsi conçue : Ἀθήναιος Διονυσίου Πάριος ἐποίει, et semble être en relation étroite avec l'inscr. publiée par Loewy, Bildhauerinschriften, n. 466. — La seconde se lit ainsi : Εἰσίδοτος Ἀθηναῖος ἐποίει (deuxième moitié du second siècle ?). ¶ [Otto Kern]. Une nouvelle feuille du Cod. Coburgensis (pl.). Ce

dessin aide à expliquer un fragment de bas-relief du Lateran resté jusqu'ici mystérieux : c'est une scène de jeux dont l'explication, transcrite sur la feuille même, est dans Cassiodore, Var. III, 51 et Pollux III, 147. ¶ [O. Keller]. Peinture murale de la villa Pamfili, représentant la récolte des dattes. ¶¶ Fasc. 3-4 [E. Petersen]. Temples de Locres ; l'ancien temple, le temple ionique. On ne sait à quelle divinité il était consacré, mais il est fort important pour les anciennes formes ioniques qu'il présente (pl.). ¶ [A. Mau]. Fouilles à Pompei dans l'île IX, 7 ; peintures, graffites; region V, peintures intéressantes. ¶ [G. B. de Rossi]. Inscr. énigmatique sur une épingle d'or trouvée aux environs de Bolsène : « tace, noli perierare, ego te vidi aliam (?) aviare », et une croix. ¶ [Ch. Huelsen]. Miscellanea epigraphica ; 4° le règlement du Corpus eborariorum et citriariorum. Essai sur la topographie de la région XIV transtibérine; texte entier de cet important document ; 5° inscriptions du pays des Marses ; 6° inscr. métrique reconstituée, grâce à la découverte d'un nouveau fragment : c'est le dieu Terme qui parle, et non Priape, comme l'avait cru Bormann ; 7° inscr. découverte sur la voie Tiburtine; observations sur les salutationes ; 8° inscr. découverte à Naples <cf. Notizie, 1890> ; 9° fragment d'un plan sur marbre; 10° les inscr. de C. Duilius et de C. Marius sur le Forum <cf. Bullet. comunale, 1890>. ¶ [Helbig]. Vases de Corneto. Vase en forme de tête, de Charinos. Vases à figures rouges avec signatures des artistes Nicosthènes et Douris (pl.). Léon Dorez.

Museo italiano di antichità classica. Vol. III, puntate 2 et 3. Spicilége Florentin [G. Vitelli]. Examen de la relation qui existe entre les mss d'Euripide L et P Passages de la Médée où L et P ont, ou tout au moins ont eu originairement la même leçon, outre ceux exactement indiqués par Prinz. Il résulte de ce travail que P ne devra plus être employé que lorsque la leçon primitive de L. se trouvera altérée. — Traités grecs sur les prépositions (Laurent. 72, 5 et 59, 16; S. Marco 318). — Note sur un ms. grec de la bibliothèque nationale de Rome contenant l'Agamemnon d'Eschyle. — Imitation d'Esope sur le folio de garde du Laurent. S. Marco 690. — Note sur un passage de Lucien (Laurent. 59, 9), sur le discours de Démosthène de Haloneso (Laurent. Cour. suppr. 136). — Souscription du ms. de l'Estense de Modène n° 230 (III, H, 2) qui appartint à G. Valla, du Laurent. Asburnh. 22, et du n° 307 de la Fabroniana de Pistoie. ¶ Histoire et critique de qques textes latins [R. Sabbadini]. Note sur Liceo Polenton : découverte des ouvrages de rhétorique de Cicéron en 1422, et translation des prétendus restes de Tite-Live en 1426. — Lettres de Cicéron à Atticus, à Brutus et à Quintus : études sur les ms. de Leonardo Bruni (l'Aretin) et de Pogge, sur ceux de Corvini, Francesco Barbaro, etc. — Tacite au xve siècle. — Autres études sur Varron, Nonius Marcellus, Festus, Darès, Cornelius Nepos et César, Horace, Apicius et Porphyrion, Donat (commentaires et vies de Virgile et de Térence. ¶ [G. Tomassetti]. Notes sur les préfets de Rome des ive, v^e, vi^e siècles, et d'époque incertaine (suite et fin). ¶ [Antonio Sogliano]. Sur le prétendu buste en bronze d'Architas trouvé à Herculanum [pl. 5] : ce serait simplement un monument athlétique. ¶ [F. Halbherr]. Inscr. crétoises découvertes au cours d'une mission, de 1884 à 1887 ; inscr. d'Itanos, Oleros, Lato, Dreros, Lyttos, Cnosse, Gortyne, Lebena, etc. ¶ [L. A. Milani]. Le Dionysos de Praxitèle [pl. 6 et 7] : statuette Sambon, littérature et sources numismatiques ; typologie. <N.-B. — Ce recueil s'est fondu avec les Monumenti Antichi publiés par l'Académie des Lincei.> Léon Dorez.

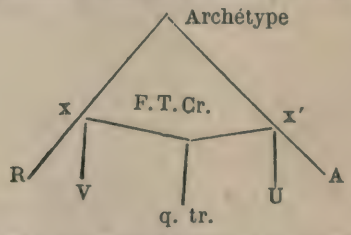
Rivista italiana di numismatica, t. 3 (1890), n° 1. Contribution à la

numismatique romaine (fig.) [F. Gnecchi]. 8° Antoninianus de Zénobie, frappé entre 263 et 272. 9° Les contremarques sur les monnaies de la République et du commencement de l'empire. Les contremarques formées de lettres portent en elles-mêmes leur explication. Il en est autrement des contremarques formées d'un signe et qui ne se rencontrent guère que sur les monnaies d'or et d'argent. Tableau, en facsimilé, des contremarques. Catalogue des monnaies à contremarque comprenant 557 numeros. Ces contremarques ne sont pas officielles; elles sont donc l'œuvre, non des empereurs, mais des particuliers, et peut-être aussi des commandants militaires à qui on envoyait volontiers, pour payer les soldes, les anciennes monnaies, plus connues par là-même. Le grand nombre des contremarques date du règne de Néron, quand le denier romain subit sa seconde réduction; les anciens deniers, distingués par les contremarques, conservèrent leur valeur. ¶ Vie des illustres numismatistes italiens (pl.) [Luppi]. P. Ireneo Affo. ¶ Nécrologie [S. A.]. Vincent Promis. ¶ S. Poole, *Catalogue of greek coins, Pontus, Paphlagonia...* [F. G.]. Élogieux. ¶ G. Fraccia, *Su due contromarche in monete romane* [ ]. Le critique préfère l'ancienne interprétation à celle que propose F. ¶ G. Fraccia, *Antiche monete Siciliane* [F. G.]. G. reproche le manque de planches; F. a placé son mémoire dans un recueil très mal choisi ¶¶ N° 2. Contribution à la numismatique romaine (pl. 3, fig.) [F. Gnecchi]. 10° Observations sur les monnaies de sainte Hélène et de Fausta. Confirmation de l'identification des monnaies au nom d'Hélène, avec sainte Hélène, femme de Constance Clore, et de celles au nom de Fausta avec Constantin le Gr. Étude de détail d'où résultent plusieurs rectifications, et l'établissement de vrais types purs de tout hibridisme. ¶ Contribution à la numismatique romaine (fig.) [F. Gnecchi]. 11° Contrib. au Corpus numorum. Coll. municip de Milan : monnaies de Titus, Domitien, Valérien, Gallien, Claude II, Tacite, Probus, Dioclétien, Maximien Hercule, Galère Maxime, Maxence, Licinius père, Crispus, Constantin II, Constance II. ¶ Imhoof Blumer et Otto Keller, *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen* [S. A.]. Analyse. Elogieux. ¶ A. de Barthélemy, *Nouveau manuel de numismatique ancienne.* [ ] Très utile, bien mis au courant. ¶¶ N° 3. Origines de la monnaie en Italie [P. Stettiner]. L'assertion de Lenormant que les Étrusques ont copié l'aes rude est sans fondement. On peut laisser à la Lydie ou à la Grèce l'honneur d'avoir inventé la monnaie et de l'avoir introduite en Italie; mais on ne peut nier que la monnaie primitive italienne n'ait une origine spontanée et comme naturelle. ¶ Contribution à la numismatique romaine (pl. 8, fig.) [F. Gnecchi]. 12° 5 bronzes inédits : d'Hadrien, de Faustine, de Marc Aurèle, de Gordien III, de Gallien et Valérien. 13° Aux restaurateurs des bronzes antiques : on abîme les monnaies en voulant les nettoyer; mieux vaut s'en abstenir. ¶ A propos d'une monnaie de Rubi (fig.) [G. Jatta]. Additamenta à un article publié dans le Bollett. dell' Istit. arch. di Roma, 1878. Cette monnaie est purement grecque. C'est un produit original de la dernière période de l'atelier grec de Rubi. ¶ Vie des numismatistes illustres (pl.) [C. Luppi]. Domenico Sestini. ¶¶ N° 4. Contribution à la numismatique romaine (pl. 12, fig.) [F. Gnecchi]. 14° Médaillon de Marc Aurèle et Verus, entouré d'un cercle de bronze, creux sur le droit en relief sur le revers. C'était le centre d'un vase ou d'une patère; peut-être d'un bouclier à portrait (imago clipeata). ¶ Vie des numismatistes italiens illustres (pl.) [C. Luppi]. Ennius Quirinus Visconti.

Henry Thédenat.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 18, fasc. 7-9. La légende d'Ajax fils de Telamon dans l'antiquité [Domenico Bassi]. Dans

l'Iliade, Ajax est le plus grand des héros grecs après Achille ; ses qualités morales égalent ses qualités guerrières ; il n'est pas question, dans ce poème, de la mort du héros. L'Odyssée nous fait connaître la lutte avec Ulysse au sujet des armes d'Achille. Développement de la légende dans les poètes cycliques. C'est Leschès le premier qui montre le héros puni par les Dieux à cause de son humeur intraitable et de son impiété. ¶ Le « Virgilianisme » dans la littérature romaine [L. Valmaggi]. Le Virgilianisme a eu pour cause l'immense renommée du poète ; il eut comme principal caractère un culte on peut dire superstitieux pour Virgile ; il se montra surtout dans les écoles, dans la rhétorique, la grammaire, absorbant en lui toutes les sciences. Un courant d'opinion contraire à Virgile se montra dès l'époque même du poète, mais il disparut de bonne heure, et il ne resta plus que des admirateurs et des imitateurs. On peut comparer, sous bien des rapports, le Virgilianisme dans la littérature latine au Petrarchisme dans la littérature italienne ; la différence essentielle entre ces deux mouvements consiste en ceci, c'est que le Virgilianisme marque l'épuisement et la fin de littérature latine ; le Petrarchisme, au contraire, marque le commencement d'une série de fécondes évolutions. ¶ Anomalie de Virgile? [L. Valmaggi]. Répond à Lumbroso qui trouvait une preuve d'anomalie chez Michel-Ange dans sa froideur pour les femmes, et lui cite l'exemple de Virgile. ¶ Scholies de Plutus et des Grenouilles d'Aristophane dans le ms. de Venise 472 E et dans celui de Crémone 12229 L., 6, 28 [C. O. Zuretti]. Très long article dont la suite est aux deux fasc. suivants. Outre le ms. de Venise (T) et celui de Crémone (Cr.), l'auteur a encore étudié deux mss de Turin, le n° MS. B, VI, 18 (Tr) et le n° MS. B, V, 34 (tr.). Description détaillée de ces quatre mss. Suit une collation du texte du Plutus, des Nuées et des Grenouilles. L'auteur examine ensuite les indications des personnages fournies par les mss en tête des pièces ; il s'applique à démontrer que le Cremonensis, en donnant Ἀνὴρ δίκαιος· Ἕτερος. Ἀνὴρ συκοφάντης, ne donne pas une leçon arbitraire. Après une comparaison des scholies, l'auteur dresse le stemma que nous reproduisons ainsi :



L'article se termine par une reproduction des scholies du Plutus qui se trouvent dans les quatre mss. ¶ Friedrich BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, 1. Abt. 2. Aufl. [C. O. Zuretti]. Important. ¶ Eugenio RIZZI, *Nozioni di Sintassi Greca comparata con la Latina* ad uso dei Licei [C. O. Zuretti]. Bon, mais prend trop souvent ses exemples dans Xénophon. ¶ Remigio SABBADINI, *Studi critici sulla Eneide* [Alfredo Pais]. Bon. ¶ K. F. von NÄGELSBACH, *Lateinische Stilistik für Deutsche*, 8 Aufl. besorgt von Iwan MÜLLER [Antonio Cima]. Bonnes améliorations. ¶ SAPIO, *I metri oraziani* ; — GANDINO, *Elegie scelte di Ovidio e Tibullo* ; — BROCCARDI, *Grammatica latina* ; — MANTELLINO, *Manuale di sintassi greca* ; — SCHNEIDER, *Bellum Alexandrinum* ; — A. ZINGERLE, *T. Livii libri 1, 2, 21, 22, partes selectae ex libris 3, 4, 6* [Luigi Valmaggi]. Éloges. ¶ E. STAMPINI, *I Captivi, ossia i Prigioni di T. Maccio Plauto*, testo latino e traduzione ; — Du même, *Il Trinummus ossia le Tre*

Monete, testo e traduzione [L. Valmaggi]. Les meilleurs traductions qu'il y ait en italien de ces deux comédies. ¶ [Luigi Cantarelli]. Article nécrologique sur Giuseppe Morosi. ¶¶ Fasc. 10-12. Les Μόθακες de Sparte [Luigi Cantarelli]. Examen des textes relatifs aux Μόθακες : on a confondu à tort les μόθακες et les μόθωνες ; ces derniers ne sont autre chose que les « vernae » des Spartiates ; les premiers, au contraire, sont des hommes libres, mais pauvres et qui étaient élevés avec la jeunesse spartiate. ¶ Analecta Vergiliana et Tulliana [Antonius Cima]. 4. Dido moriens. Admet aujourd'hui l'authenticité du vers de l'Énéide 4, 689. 5. Ad lib. 2 De oratore, 182. Écrire : in quibus haec sunt <quae his adversa sunt>; itaque. ¶ Sur le concept de l'agriculture dans les Géorgiques [Attilio Lévi]. Développe cette idée que Virgile considère le travail du laboureur comme une lutte contre la terre et qu'il compare souvent l'agriculture au métier des armes. ¶ Hermann DIELS, *Sibyllinische Blätter* [Alfredo Pais]. Modèle du genre. ¶ Domenico VASCONI, *Il mito di Scilla e Cariddi nell' Odissea* [Alfredo Pais]. N'a pas assez cité les travaux allemands. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania* mit einer Karte von H. Kiepert [Alfredo Pais]. Tiendra une place honorable malgré quelques défauts. ¶ *Catalogus codicum graecorum qui in Bibliotheca Urbica Vratislaviensi adservantur a philologis Vratislaviensibus compositus* [C. O. Zuretti]. Beaucoup de soin et de savoir. ¶ René CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine*, deuxième éd. [Ermanno Ferrero]. De grande valeur. ¶ Augusto ROMIZZI, *Poesie greche scelte nelle migliori traduzioni italiane* [ ]. Utile.

¶¶ Année 19, fasc. 1-3. Les sacerdoces municipaux et provinciaux de l'Espagne et les Augustales à l'époque imperiale romaine [Ettore Ciccotti]. Ce travail a été inspiré par l'étude que Hirschfeld a consacrée aux municipes romains de l'Afrique. L'auteur donne d'abord un court aperçu de l'organisation politique de l'Afrique à l'époque romaine; il étudie ensuite les div. sortes de Flamines, de Flaminicae, de Pontifices, de sacerdotes, de sacerdotes foeminae, d'augures, l'Aruspex, avium inspex, les Salii, les Magistri Larum Aug., les Magistri Larum Aug. et Geni Caesaris Augusti, la Ministra Tutelae Augustae, le Collegium divi Augusti, le Curator Templi, la Cernophora Matris Magnae, l'Isiaca, la Magistra Veneris, les Cultores Minervae, le Centurio Sacrorum Curiarum, les Cultores Larum publicorum, les Cultores Dianae pour les trois provinces Lusitanie, Bétique, Terragonaise. Il fait connaître tous les textes relatifs à ces sacerdoces, puis il examine leurs attributions, rôle, privilèges et ornements, élection, durée, nombre, etc. Après avoir étudié ces sacerdoces dans les municipes, il passe aux sacerdotes conventuales et provinciales, et il termine par les Augustales, toujours en appliquant la même methode. ¶ Miscellanea critica [Guido Suster]. Le critique examine quelques-unes des conjectures proposées par A. Weidner dans son édition de Juvénal et il les combat; il propose ensuite des corrections à divers passages de César, Phèdre, de l'Éloge des Pisons, et de Cicéron, de Amicitia et pro Sulla. ¶ Scholies du Plutus et des Grenouilles d'Aristophane d'après le ms. de Venise 472 E et celui de Cremone 12229, L, 6. 28 [C. O. Zuretti]. L'auteur publie les scholies sur les Grenouilles. ¶ De Caesarianis codicibus Riccardiano 521 et Vaticano 3324 (Ursiniano). Epistolae Henrici Meusel et Felicis Ramorini. Ramorino communique quelques leçons nouvelles du Riccardianus et il se range à l'opinion de Meusel d'après laquelle le Riccardianus ne dériverait pas de l'Ursinianus, mais les deux mss deriveraient du même archétype. ¶ Albertus ROQUETTE, *De Xenophontis vita;* — Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre von den griechischen Praepositionen;* — J. J. HARTMAN, *Analecta Xenophontea;* — du même, *Analecta Xenophontea nova* [C. O. Zuretti]. Éloges. ¶ A. E. SCHOENE, *Cornelii Taciti De vita et mo-*

ribus Julii Agricolae liber [Luigi Valmaggi]. Corrections peu acceptables. ¶ *Juli Valeri Alexandri Ptolemi Res gestae Alexandri Macedonis translatae ex Aesopo graeco,* accedunt collatio Alexandri cum Dindimo, rege Bragmanorum per litteras facta et Epistola Alexandri ad Aristotelem de itinere suo et de situ Indiae, rec. B. KUEBLER [Luigi Valmaggi]. Bon. ¶ F. GANDINO, *La proposizione relativa nel de oratore di Cicerone* [A. C.]. Du soin et du discernement. ¶ Giacomo CORTESE, *Vocabolario delle lingua latina ad uso delle scuole* [Arturo Pasdera]. A besoin de quelques perfectionnements. ¶¶ Fasc.4-6. Le ms. A de Theoguis est de Verone et non de Modène [C. O. Zuretti]. Ce ms., le plus important de Theognis, n'est pas un Mutinensis, comme le disait Bekker; il se trouvait dans la bibliothèque capitulaire de Verone d'ou il fut porte à Paris en 1797. ¶ La villa de Quintus Horatius Flaccus [Achille Mazzoleni]. C'est probablement dans l'année 33 av J.-C. que Mécène fit don à Horace d'une villa pour le remercier de lui avoir dedié le premier livre des Satires; Horace n'a jamais eu que cette villa. L'auteur examine ensuite en detail les travaux qui ont été ecrits sur l'emplacement de cette villa; l'opinion la plus ancienne indiquait le terrain appelé le Vigne di S. Pietro; elle a été defendue par de Chaupy, de Sanctis, Nibby, Sebastiani et Gori; l'opinion contraire, défendue par Des Vergers, Rosa et Gaston Boissier, a propose la vallée de la Licenza dont le nom serait derivé de la Digentia (Sat. 2, 6, 2; Ep. 1, 16, 12). L'auteur, s'appuyant sur les études de l'ingenieur Berti, s'applique à démontrer que l'opinion nouvelle est inacceptable et qu'il faut en revenir à celle des anciens. ¶ Les études sur Aristote et la doctrine d'Antiochus dans le De finibus [Carlo Giambelli]. La tradition peripateticienne et la legende sur les œuvres d'Aristote à l'époque de Ciceron : division des œuvres d'Aristote en deux classes, exotériques et acroamatiques. Les livres exoteriques d'Aristote d'après Ciceron. Les dialogues et les commentaires; l'ἐνδελέχεια ou mieux ἐντελέχεια et les τὰ πρῶτα κατὰ φυσιν; citations indirectes et directes. ¶ Sophocle [Carlo Luigi Rossetti]. Note aux vers 380-381 de l'Œd. à Col. Lire ainsi ces deux vers : Ὦς αὐτίκ' Ἄργος οἱ τὸν Καδμείων πέδον | Τιμῇ καθέξον ἢ πρὸς οὐρανὸν βιβῷ. Suivent des corrections de Cesare Christofalini aux Trach. 144, 173 et suiv., 932 et suiv., Œd. Col. 549, Antig. 4. ¶ Notes sur les manuscrits grecs des bibliotheques italiennes [Attilio Levi]. 1. L'Agésilas d'après le Laurentianus 55, 22. L'auteur communique une collation de laquelle il résulte que les leçons mises par Pietro Vittorio sur le ms. de Munich, sont empruntees au Laurentianus 55,22. ¶ Antonio CIPOLLINI, *Gli idilli di Teocrito Siracusano.* Parte 1. Studio critico-bibliografico. Parte 2. Le versioni del greco in esametri italiani [C. O. Zuretti]. C'est la seconde partie qui est de beaucoup la meilleure. ¶ Emilio COSTA, *Il diritto privato romano nelle Comedie di Plauto* [A. C.]. Sera consulté avec profit. ¶ Fried. KRANER, *C. Julii Caesaris, Commentarii De Bello Gallico,* 15 Aufl. von W. DITTENBERGER; — du même, *Commentarii De Bello civili,* 10 Aufl. von Fried. HOFMANN [Felice Ramorino]. Éloges. ¶ J. J. HARTMAN, *De Phaedri fabulis commentatio* [Felice Ramorino]. Recommandé. ¶ P. HOCHART, *De l'authenticité des Annales et des Histoires de Tacite* [Ferdinando Gabotti]. Thèse insoutenable. ¶ Alfredo PAIS, *Il teatro di L. Annco Seneca* [G. Cortese]. Bon. ¶ E. BERGER, *Stilistica latina,* traduzione di E. MARTINI; — C. E. GEORGES, *Dizionario della lingua latina* trad. condotta da F. CALONGHI : — S. G. GENOVESI, *Nuova grammatica latina,* parte 1. Etimologia; — Fr. CHIMINELLO, *La sintassi della lingua latina* esposta con ordine logico [Luigi Valmaggi]. Quelques observations surtout au dernier ouvrage. ¶ *T. Maccio Plauto, Il militare fanfarone (Miles gloriosus), versione metrica* di G. COGNETTI DE MARTIIS [Luigi Valmaggi]. Éloges. Albert MARTIN.

Studi e Documenti di Storia e Diritto. Vol. 10 (1889). Fasc. 1 et 2 [S. Talamo]. Les origines du christianisme et le stoïcisme; étude d'un certain nombre de passages de Cicéron, Sénèque, etc. Suite dans les fasc. suivants. ¶ [L. Bruzza]. Lampe avec représentation d'un homme condamné aux lions. L'ascia fossoria dans les monuments chrétiens. Une inscription chrétienne de Numidie. ¶ [P. de Nolhac]. Correspondance de Piero Vettori et Carlo Sigonio avec Fulvio Orsini : renseignements divers sur des inscr., des mss et éditions classiques, particulièrement sur le prétendu De consolatione de Cicéron. ¶ [G. Bossi]. La campagne d'Annibal en Italie, de Cannes au Métaure (suite); cette étude se poursuit dans les fasc. suivants. ¶¶ Fasc. 3 [L. Bisleti]. Essai comparatif sur quatre exemples de hiérophie indienne, grecque et latine : le Yuddhakânda, de Vâlmiki; le Bouclier d'Hercule, d'Hésiode; Homère, Il. XVIII, et Virgile, Énéide VI-VIII. ¶¶ Fasc. 4. T. Trincheri, *Studi sulla condizione degli schiavi in Roma* [Cesare Bertolini]. Éloges. ¶ R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine* [G. Gatti]. Excellent. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les premiers habitants de l'Europe*, t. I [G.]. Éloges. ¶ H. Noiret, *Lettres inédites de Michel Apostolis* [ ]. Intéressant. ¶¶ Vol. 11 (1890). Fasc. 1 [L. G. Pélissier]. Le cardinal Noris et sa correspondance. E. de Ruggiero, *Dizionario epigrafico di antichità romane* [G. Gatti]. Éloges. ¶ G. Lacour-Gayet, *Antonin le Pieux et son temps* [G.]. Ce livre tient plus qu'il ne promet. ¶ Ch. Lécrivain, *Le Sénat romain depuis Dioclétien, à Rome et à Constantinople* [ ]. Première étude systématique sur ce sujet. ¶ Ch. Diehl, *Études sur l'administration byzantine dans l'exarchat de Ravenne* [G.]. Sujet nouveau. ¶¶ Fasc. 2-3 [Alfredo Ascoli]. Sur les obligations solidaires. ¶ Des magistrats qui ont gouverné la Sicile après Diocletien [A. Parisotti]. L'auteur fait d'abord la critique de l'ouvrage de Klein, *Die Verwaltungsbeamten der Provinzen des roemischen Reichs bis auf Diocletian*, puis traite des correctores et des consulares de Sicile. ¶ [G.-B. de Rossi]. Éloge funèbre de Camillo Re. ¶¶ Fasc. 4. G. Humbert, *Essai sur les finances et la comptabilité publique chez les Romains* [G.]. La troisième partie, qui comprend les bas temps de l'Empire jusqu'à Justinien, est traitée avec ampleur et constitue un travail très neuf et de grande valeur. ¶ E. Espérandieu, *Épigraphie romaine du Poitou et de Saintonge*. Id. *Inscr. de la cité des Lémovices* [G.]. Éloges. ¶ F. Dürrbach, *De Oropo et Amphiarai sacro* [ ]. Savantes recherches. ¶ F. P. Garofalo, *I fasti dei tribuni della plebe della Republica Romana* [G.]. Tentative louable, mais médiocrement heureuse. ¶ P. Hochart, *De l'authenticité des Annales et des histoires de Tacite* [G.]. Si Pogge est l'auteur des ouvrages de Tacite, il est évident qu'il avait deviné les decouvertes archéologiques faites seulement de nos jours ou bien que les monuments découverts sont eux-mêmes d'abominables contrefaçons.

Léon Dorez.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Rédacteur général : Paul Thomas.

Publications de la section historique de l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg. Vol. 40 (1889). L'ancien temple de Lare de Breidweiler [J. Engling]. Cette chapelle, dont les restes ont été découverts en 1881, paraît dater de la fin du IVe siècle. Sculptures : profil d'une tête ailée de Mercure; figure de Mania ou de Proserpine; figure du Lare, le dieu de la chapelle, en tenue de voyageur, etc. Inscription sur une pierre : HERI // FECI·R///. La construction de cette chapelle est due sans doute à la réac-

tion païenne inaugurée par l'empereur Julien. ¶ Les mss de l'ancienne abbaye d'Echternach conservés à la Bibliothèque nationale de Paris [Ad. Reiners]. Description et notices de ces mss, avec l'histoire de la bibliothèque de l'abbaye d'Echternach. P. THOMAS.

5

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX.

10 **Mnemosyne.** Nova series, vol. 18. < Nous nous bornerons ordinairement à extraire les observations générales et celles qui ont rapport à d'autres auteurs que ceux qui font le sujet de l'article >. Pars 1. Piæ memoriæ Caroli Gabrielis Cobeti. Éloge du célèbre philologue, né le 28 novembre 1813, mort le 25 octobre 1889. [J. v. L. J. f.]. ¶ De Lucani versibus propter 15 Vossianum 2 B et Montepessulanum suspectis [C. M. Francken]. Il s'agit des vers omis de première main dans ces deux mss, U et M. Ceux qui ne manquent que dans M sont des vers nécessaires, dont l'omission est due au copiste (sauf peut-être 2,751 ; 4,78) ; les omissions particulières à U sont en très petit nombre et portent sur des vers qui ne donnent prise à aucun 20 soupçon. Les omissions communes à U M méritent d'être discutées. L'auteur examine les vers qui, se trouvant dans d'autres mss (il prend comme type V), manquent dans U M. Un bon nombre sont d'évidentes intrusions ; mais d'autres dérivent d'une bonne source, probablement du ms. même laissé par le poète ; négligés d'abord par l'éditeur, ils furent recueillis dans 25 la suite. Ainsi s'explique que ces vers se trouvent surtout dans les sept derniers livres, qui sont une publication posthume. La recension de Paul de Constantinople, d'où proviennent M et U, ne mérite pas grande confiance. ¶ Annotationes nonnullæ ad Vergilii Æneidis librum I [H. C. Michaelis]. Remarques explicatives sur un certain nombre de passages. ¶ 30 Ad Lucretium I, 851 sqq. Le v. 853 est à supprimer [H. T. K.] ¶ Annotationes ad Iliadem [H. van Herwerden]. Dix-huit pages de conjectures. P. 46. C'est peut-être à tort que l'on suppose que l'adverbe ἧκα avait primitivement le digamma ; il semble apparenté à ἥσσων, ἥκιστος, malgré la différence d'esprit. ¶ Βοῦς ἐπὶ γλώσσῃ. Dans cette locution, βοῦς équivaut à ἱμὰς 35 βόειος, substitué par métaphore à κλής. [J. v. L. J. f.] ¶ Studia palæographica [J. van der Vliet]. Remarques sur des mss d'Oxford (Bodl. Add. C 284), de Paris (B. N. 1622), de Luxembourg (Bibliothèque publique) qui contiennent des œuvres de Tertullien. ¶ Ad Plinii epistolas. Lire 7,24,5 'studia < dicentem > solere', et 7,33,1 'fallet'. [I. C. G. B.]. ¶ Quæstiones ad historiam 40 scenicam pertinentes (suite) [J. van Leeuwen J. f.]. 4. Eschyle en Sicile. Eschyle a fait au moins trois voyages dans ce pays. L'auteur de la Vie d'Eschyle a confondu le premier et le troisième. La fable sur la mort d'Eschyle tire son origine d'un passage du poète même, dans son drame satyrique des Ψυχαγωγοί où il faut écrire : σήψει παλαιὸν βρέγμα. Plutarque (Cimon 45 8) a également confondu deux séjours d'Eschyle en Sicile. Une confusion encore explique l'assertion erronée que le poète serait parti pour la cour de Hieron après avoir été vaincu par Simonide dans un concours d'élégies sur les morts de Marathon. Les fables sur la terreur causée par la représentation des Euménides reposent sur une invention des Comiques. 50 Ce que conte Suidas, s. v. Πρατίνας doit être rapporté peut-être à Phrynichus, en tout cas à quelque autre qu'Eschyle. ¶ Observatiunculæ de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.] 5. De quelques erreurs des Romains sur la matière des preuves. L'auteur soutient, contre la majorité

des jurisconsultes, qu'il y a erreur de Justinien aux ch. 13 C. 4,30 et c. 3 C. 5,15. Une autre erreur plus ancienne porte sur la preuve de la transmission de propriété. ¶ Ad Horatii Sat. l. I, 6, vs. 9 et 17 sqq. (suite) [J. B. Kan]. Continue à réfuter un article de Speijer <R. d. R. 14,342, 40>. P. 89. Le premier livre des Lettres de Cicéron à Brutus est authentique ; le second est plus douteux. P. 94. Citation élogieuse d'un article de Waltz sur Horace dans les Ann. de la Fac. de Bordeaux <R. d. R. 10, 255, 15>. ¶ Ad Horatium [J. S. Speijer]. Réponse aux articles de J. B. Kan, qu'il trouve injuste pour les philologues hollandais. ¶ Ad schol. Aristophanis Acharn. vs. 12. Écrire ἀείσειστον et non ἄσειστον, et lire à la phrase suivante Θουκυδίδης, τὸ στόμα <τῆς γαστρὸς> φράζων [J. v. L. J. f.]. ¶ Critica et epicritica ad Cyropædiam [H. van Herwerden]. A propos des 'Analecta Xenophontea nova' de J. J. Hartman, l'auteur discute, en suivant l'ordre des livres de la Cyropédie, un bon nombre de ses remarques et propose lui-même des corrections sur beaucoup de passages, en renvoyant plusieurs fois à un article antérieur (Rev. de Phil. 1878).

¶¶ Pars 2. Fin de l'article précédent. P. 121. « Οἶμαι positum pro οἶμαι δεῖν, licet vocula δεῖν compendiose scripta, ut sæpe alibi, ita in hac quoque formula, paucis quibusdam locis perierit, Græcum esse nego ». ¶ Critiæ versus emendatur. Il s'agit du passage conservé par Athénée, I, p. 28 b, où il faut écrire καμινοῦς ἔκγονον [J. v. L. J. f.]. ¶ Observatiunculæ de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.]. 6. Sur la règle des Douze Tables défendant l'aliénation des choses vendues avant qu'on ait eu satisfaction pour le prix. Comment expliquer les contradictions que l'on peut signaler sur l'application de cette règle ? L'auteur se borne à poser la question. ¶ Ad Platonis Apologiam. Ecrire (p. 29 B) τὸ δὲ <ἀντι>δικεῖν [J. B. Kan]. ¶ De Ovidii metamorphosesin edendis [J. J. Hartman]. Les qualités poétiques d'Ovide convenaient mieux aux sujets sérieux que celles d'Horace. On peut le prendre pour modèle de versification, d'autant plus que la facture de ses vers se ramène à des procédés bien définis. Ainsi, le vers rempli de spondees exprime : 1° la lenteur, p. ex. une métamorphose progressive ; 2° le ralentissement de la marche causé par l'étonnement ou l'inquiétude ; 3° la colère ou l'arrogance. Les Métamorphoses ne sont pas moins remarquables par les procedés de composition. Énumération de ces procédés. P. 170. Le vers 5,118 est souvent mal interprété : 'casu' a le sens de 'forte'. Cf. entre autres passages, 7, 83. P. 174. Une des caracteristiques d'Ovide est de s'imiter sans cesse lui-même. Exemples. — Une édition du poème est œuvre difficile, surtout parce qu'il est inachevé, si bien qu'on y trouve des passages que l'auteur aurait remanié et des développements parallèles, entre lesquels il aurait sans doute fait un choix. Exemples. Mais ce n'est pas une raison pour mettre au compte d'Ovide des absurdités aussi graves que celles que nous trouvons en maint endroit du poème, sans que nous puissions les corriger. Exemples. Cependant plus d'un philologue a heureusement restitué des passages altérés. On en restituerait davantage, sans l'abus des mss dont les leçons surchargent les éditions et alourdissent l'esprit des éditeurs. Exemples de passages mal publiés, où souvent la vulgate a été à tort abandonnée pour une mauvaise leçon, tandis qu'ailleurs on négligeait d'excellentes corrections, dues à Heinsius ou d'autres. L'article se termine par une demi-douzaine de conjectures. ¶ De morte Æschyli epirrhema. L'hypothèse de J. van Leeuwen exposée plus haut avait été déjà démontrée dans Rhein. Mus. 1882 et Phil. Anz. 1883 par le signataire [O. Crusius]. ¶ Addenda ad h. v. pag. 103-148 [H. van Herwerden]. Corrections et additions à l'article sur la Cyropédie. ¶ De

Iliadis et Odysseæ codice Vindobonensi nº 5. W. Leaf a dit < R. d. R. 14, 312, 2>, sans doute avec raison, que le texte de l'Iliade méritait d'être collationné dans ce ms. Il n'en est pas de même de l'Odyssée copiée simplement sur le Palatinus, qui lui-même a été écrit en 1201, d'après un original en minuscules [J. van Leeuwen J. f.]. ¶ De modis auspicandi Romanorum [I. M. J. Valeton]. II. 4. Sur les auspices des magistrats. Énumération et description des auspices qui rentrent dans le genre des 'impetrita', à savoir : 'ex extis, ex acuminibus, peremnia, pullaria, ex avibus et de cælo'. Ce dernier mode est d'origine italique et était employé la nuit qui précédait l'entrée en charge, au moment de partir en campagne (mais seulement jusqu'à l'abrogation de la 'lex curiata'), avant de désigner un dictateur, ou de créer des magistrats, à l'ouverture des comices et du cens. Étude détaillée des lieux et des temps où se prenaient ces auspices. On se servait d'une baguette différente du 'lituus' augural. ¶ Ad Platon. Rep. V, p. 468 A. Il faut écrire ἐλοῦσιν au lieu de θέλουσιν et mettre une virgule après ce mot [J. v. L. J. f.]. ¶ Ad Lucretium, I, 859 sqq. Substituer (v. 860) 'nervos' à 'nobis' (861) 'si ille... dicet' à 'sine... dicent' [H. T. K.].

¶¶ Pars 3. Homerica (suite) [J. van Leeuwen J. f.]. 4. De la césure après le quatrième trochée. Elle est beaucoup plus rare qu'on ne le dit, et souvent elle figure à tort dans nos éditions. 5. Ἀφαμαρτοϝεπής, ἀπτοϝεπής, ἀρτιεπής. Ces trois mots doivent céder la place à ἀναρτοϝεπής, dans les différents vers où ils se trouvent. 6. Μιάνθην, κομείτων, πεφύκει, δίδωθι, etc. Ce sont là des mots impossibles, qui indiquent une altération du texte là où on les trouve. 7. Εἶν, εἰνί. Ces deux formes doivent disparaître des textes. 8. Κτάσθαι-κτάμεναι. Ecr. O 557 κατακτάσθ' et O 558 κτάμεναι. 9. Δέδϝιε-ἔδϝιε. La seconde forme est celle de l'aoriste, qu'il faut en plusieurs endroits rétablir à la place du parfait. La glose d'Hésychios εἴδειεν· ἐφοβεῖτο doit être lue εἴδιεν· ἐφοβεῖτο. Au v. 399 de la Théogonie d'Hésiode, lire δῶρά F' (= οἱ) ἔδωκε. 10. Sur le vers T 298. Ces vers reposent sur une fausse interprétation et une mauvaise lecture (ἔχειν pour ἔχει δ') de I 334-337. 11. Si le dauphin est appelé 'poisson' chez Homère. Φ 22, il faut lire ἰχθύες ἕλλοί. Le vers M 208, qui finit par Fίδον αἰόλον ὄφιν, est altéré. 12. Ἀχλύς-ἀήρ. O 670 lire : ἠέρα δέ Foι au lieu de ἤ ῥά Foι ἀχλύν. ¶ Notulæ criticæ ad Silium Italicum [J. S. van Veen]. Observations sur les livres 5 et 6. ¶ De particulæ 'tamen' significatione antiquissima ad Ciceronis fere tempora in latinitate conservata [H. T. Karsten]. Examen de l'emploi de 'tamen' = 'tam' chez Plaute, Térence, Névius, Ennius, Titinius, Pacuvius, Caton, Varron, Lucrèce, Cicéron (Lettres à Atticus), Cesar, Salluste et Cornelius Népos.

¶¶ Pars 4. Pharsalica [P. H. Damsté]. Il est à regretter que le dernier éditeur, Haskins, se soit si mal acquitté de sa tâche. Conjectures sur les deux premiers livres. ¶ Analecta critica [J. C. G. Boot]. Conjectures sur Caton (ap. Charisius s. v. Necessum), Cicéron (de Orat., pro Rabirio, ad Att. 9, 18, 3) Salluste (Catilina et Hist. fr. 1, 45, 18), Vellejus Paterculus (liv. II), Suétone, Valère Maxime, Florus, Rutilius Lupus, Aquila Romanus (33), Festus (p. 355), Virgile, Horace (Ep. ad Pis. 139), Stace (Silv. I, 6, 96), Martial (Ep. 7, 47 et 10, 36). ¶ Ad Ciceronem. Pro Roscio Amerino 146, supprimer 'sine sanguine' [J. B. Kan]. ¶ Ad Plutarchi Moralia (ed. Bernardakis) [H. van Herwerden]. 21 pages de conjectures. ¶ Emendatur Amipsiæ locus apud Ath. XI, 783 E. Écrire ἀλλ' ἐράν καὶ σπαθᾶν [H. v. H.]. ¶ Observatiunculæ de jure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 7. Si le gage est valable sans prêt. Réponse affirmative. 8. Du droit de celui qui a fait des dépenses in rem. L'auteur examine quelles sont les dépenses qui donnent droit à la retenue, les sommes à restituer et la nature pignorative des retenues en question.

9. An suæ rei pignus consistat. Réponse affirmative. 10. Qu'entend-on par 'jure suo pignus distrahere' (l. 13 D. 20, 5)? ¶ Ad Julianum. Ep. 16 (p. 495 Hertl.) le mot ἐκεῖ provient d'une mauvaise lecture de l'abréviation qui signifie ἐπὶ κεφαλήν [P. Thomas]. ¶ Ad Catullum [J. J. Hartman]. L'utilité de la reproduction photographique du Sangermanensis <éd. Chatelain, dans la coll. Clédat> n'est pas de remplacer le ms. même, d'ailleurs très fautif, mais dans les renseignements qu'il donne sur la paléographie, et par suite sur la critique du texte. ¶ De modis auspicandi Romanorum [I. M. J. Valeton]. III. Il s'agit des observations que les magistrats ne faisaient pas eux-mêmes, mais par des intermédiaires : auxiliaires ou subordonnés, autres magistrats, particuliers et augures. A. M. D.

RUSSIE

Russie moins la Finlande.

Rédacteur général : E. de Stern.

Journal Ministerstva Naradnavo Prosvêschtscheniia. 1890. N° 1. La dizième satire de Juvénal [Blagoveschtschenskiĭ]. Introduction, traduction russe et notes critiques et explicatives. Article étendu. ¶ René Cagnat, *Cours d'épigraphie latine,* 2e édition [Pomialovskii]. Le rp., qui apprécie en général l'utilité et la valeur de cet ouvrage, trouve que l'auteur, dans la première partie, devait tirer un plus grand parti des 'Exempla' des Huebner. Lacunes relatives à l'alphabet damasien et aux ligatures. Le chap. de l'onomatologie romaine laisse à désirer; en revanche celui du cursus honorum est très instructif et substantiel. En indiquant dans une analyse très détaillée un grand nombre de corrections pour une prochaine édition le rp. espère néanmoins que cet ouvrage, qui en général est au courant de la science, trouvera un accueil empressé auprès des philologues. ¶ Réponse à M. Zielinskii [Modestov] <cf. R. d. R. 14, 347, 1>. M. cherche à prouver que Z. n'est pas en état de porter un jugement sur sa „Littérature romaine"; toutes les remarques du critique sont en partie injustes, en partie elles trahissent un esprit pointilleux; de plus il trouve à redire au ton de la recension, d'autant plus que les ouvrages du critique sont tout à fait sans valeur. ¶ Lange, *Pisma Goratia* (Les épîtres d'Horace) [X.]. Édition de 10 épîtres avec des notes détaillées. Éloges tempérés par quelques réserves de détail. ¶ Adrianov, *Jisn Zizerona* (La vie de Cicéron) [X.]. Livre approprié aux besoins des élèves de gymnase. L'auteur a rempli suffisamment sa tâche : son jugement sur le caractère et le rôle politique du grand orateur tient le juste milieu. ¶ De Accii fabulis [L. Mueller]. Article étendu <suite au n° 2>. Essai de restitution de 46 tragédies du poète romain, en distribuant entre ces pièces d'une manière souvent contraire à Ribbeck les fragments conservés. Beaucoup de corrections. Discussion des fragments jusqu'ici indéterminés. ¶¶ N° 2. Senger, *Gevreiskii vopros v Rimê* (La question juive à Rome) [X.]. Travail étendu sur l'histoire des Juifs depuis leur premier contact avec la république romaine jusqu'au second siècle après J.-C. Le livre prouve que l'auteur connaît bien les sources et la littérature savante; il mérite un accueil favorable pour son exposition concise et claire et la vivacité du style, quoiqu'on ne puisse pas toujours partager l'opinion et les considérations historiques de l'auteur. ¶ Holodniak, *Censorini, de Die natali liber* [X.]. Par une nouvelle collation de deux manuscrits Coloniensis 166 et Vatic. 4929) et par une distinction exacte de la

première et de la seconde main dans ces manuscrits l'auteur a établi un fondement nouveau pour la critique de Censorinus; son édition présente un progrès remarqué sur les travaux de Hultsch et Jahn. ¶ TSCHERNEIEV, *Nabloudenija o jazyikê v komedijach Terentzija* (Remarques sur la langue des comédies de Térence). [X.] Publication utile; mais T. n'a pas suffisamment utilisé les travaux récents. ¶ GIDANOV, *Grammatitscheskija nabloudenija i krititscheskija zametki.* (Observations grammaticales et remarques critico-exégétiques.) [X.]. Œuvre qui témoigne de recherches approfondies sur la langue des anciens poètes grecs. Les observations grammaticales, spécialement celles sur le genre des substantifs, attestent la sagacité de l'auteur. Il se met en opposition avec la tendance moderne, en affirmant qu'il ne faut pas remonter à la langue indo-européenne sans avoir auparavant étudié les qualités distinctives et le caractère particulier de chaque langue considérée à part. Les remarques critico-exégétiques sont remarquables, quoiqu'on ne puisse, dans la plupart des cas, les accepter. ¶¶ N° 3. Sur l'histoire de la ville d'Olbia [Latyschev]. Fougères a trouvé en 1886 à Délos un décret de proxénie pour le citoyen d'Olbia Ποσιδεὺς Διονυσίου. L'auteur de la proposition de cette distinction Ἀντίγονος Χαριστίου est le même dont fait mention une inscription de 180 avant J.-C. publiée par Homolle. Il en résulte que Antigonos et Posideos ont vécu dans le premier quart du second siècle avant J.-C. Posideos est encore nommé dans une autre inscription que l'auteur dans son „Corpus Inscriptionum Rossicarum", n° 106 d'après des raisons historiques et épigraphiques a rapportée à la fin du troisième siècle. De plus le n° 104 du même Corpus démontre que Posideos et le célèbre Protogène étaient contemporains. En considérant que la souveraineté des Salatiens sur Olbia a duré jusqu'à l'année 213 av. J.-Ch. on doit arriver à la conclusion que l'important décret de Protogène se rapporte à la date ci-dessus indiquée. Le décret de proxénie pour Posideos confirme donc la conclusion de l'auteur (C. I. R.) sur la date du décret de Protogène. ¶ Remarques sur les rapports entre Démosthène et Isocrate [Louniak]. Après un résumé de la question controversée de l'exploitation des discours d'Isocrate par Démosthène, l'auteur arrive, en faisant pour la première fois le parallèle entre la Midienne de Démosthène et la harangue d'Isocrate contre Lochites à ce résultat qu'une telle exploitation ne peut pas être niée. Mais ce résultat ne diminue pas les mérites de Démosthène; il nous montre seulement comment D. avait fait ses études. Il s'était préparé (ce que l'auteur avait déjà confirmé plusieurs années auparavant) d'une façon empirique pour remplir sa carrière difficile d'orateur; et, cela se comprend, il a formé son talent en s'appliquant à suivre les modèles classiques qui étaient à sa disposition. ¶ LATYSCHEV, *Otscherk gretscheskich drewnostei.* Tschast II. Religiosnyija i scenitscheskija drewnosti (Manuel des antiquités grecques. Seconde partie. Les antiquites religieuses et scéniques) [Novosadskiĭ]. Résumé détaillé qui montre la richesse du contenu de cet ouvrage. L'introduction est bien composée, mais l'auteur a tort de nier l'influence égyptienne sur le culte grec et de contester la foi aux mauvais démons. Malgré quelques objections qu'on pourrait faire à l'auteur sur la chronologie, sur la manière insuffisante dont il parle des cultes étrangers en Grèce, sur la transcription des noms propres, et sur les lacunes de la bibliographie, le livre de L. n'en est pas moins un ouvrage précieux, qui démontre que l'auteur est maître de son sujet et qui merite un accueil empressé. ¶¶ N° 4 L'infini chez Anaximandre [Karinskiĭ]. Après avoir exposé les différentes explications du mot σῶμα chez Anaximandre, qui apparaît chez lui combiné avec la conception de l'infini, l'au-

teur s'étend : 1°) Sur l'origine du monde provenant de l'infini, pour arriver à ce résultat que, d'après Anaximandre, le monde a tiré son origine d'une séparation d'une partie de l'infini; ce que Plutarque appelle : τὸ ἐκ αἰδίου γενόμενον θερμοῦ τε καὶ ψυχροῦ était, selon Anaximandre, l'élément essentiel de la vie du monde. L'idée de cette séparation d'une partie de l'infini etait strictement observée dans toutes ses parties. Ensuite K. discute 2°) l'opinion générale d'Aristote sur le système d'Anax. et examine 3°) la définition spéciale que propose Aristote sur la conception de l'infini chez ce philosophe. Il identifie cet infini avec une matière qui tient le milieu entre le feu et l'air. Les commentateurs d'Aristote n'ont pas jusqu'ici exactement interpreté et compris le sens de cette partie de son œuvre. ¶ Ouvrages russes sur l'histoire de la philosophie chez les Grecs : 1° Knijaz TROUBETZKOI, *Metaphisika v drevnei Gretzii*. 2° SILAROV, *Gretscheskije Sophistyi jich mirovosrenija i jich dejate'nost* (1° Prince Troubetzkoï, La métaphysique dans la Grèce ancienne. 2° Silarov. Les sophistes grecs, leur manière d'envisager le monde et leur influence) [Padlov]. 1° Le prince T. distribue son sujet en trois chapitres. Dans le chap. I (introduction), il défend le droit à l'existence de la métaphysique, dans le chap. II, il fait un tableau de la religion chez les Grecs, et, dans le chap. III, il poursuit l'histoire de la metaphysique dès l'école des philosophes ioniens jusqu'à Socrate. Il y a des défauts de détails dans cet ouvrage, p. ex. l'auteur identifie le subjectivisme avec l'empirisme, il ne s'en tient pas strictement à l'axiome, parfaitement juste établi par lui-même, que la plupart des systèmes des philosophes grecs doivent être regardés comme des hypothèses astronomiques, il voit à tort le centre de la philosophie grecque dans le pythagoreisme et n'apprécie pas, comme elle le merite, l'importance de Socrate, néanmoins, c'est une œuvre de valeur, qui témoigne du talent et de la grande érudition du jeune auteur. 2° Porter un jugement définitif sur le livre de Silarov est maintenant encore impossible parce que l'auteur n'a publié jusqu'ici qu'un tiers de son œuvre. Cette première partie contient 5 chap., dont 3 concernent des sophistes. L'auteur considère les sophistes comme un produit du developpement intellectuel de la période precédente et poursuit la propagation graduelle du subjectivisme à Athènes ; puis il propose un tableau de l'histoire de la philosophie grecque commençant à Thalès et se terminant par Socrate, et établit une caractéristique d'Athènes avant et après les sophistes. Les remarques générales sont souvent étranges : il estime trop Aristophane comme source pour l'histoire de la politique et de la civilisation, porte un jugement injuste sur Socrate, etc.; d'un autre côté le livre brille par son érudition et par une exposition claire et exacte. ¶ GILANOV, *Grammatitscheskija nabloudenija i krititscheskija zametki* [Weismann] <cf. pl. h.>. ¶ Samos et Priène devant le jugement du roi Lysimaque et du peuple de Rhodes [Selivanov]. Etude du conflit de Samos et de Priène aux Ve et VIe siècles et des rapports ultérieurs entre ces deux villes en se fondant principalement sur la lettre de Lysimaque (C. I. G. 2254) et les inscriptions de Rhodes. En corrigeant dans le premier document les lectures de Bœckh, S. conclut qu'il doit être daté de la dernière année du gouvernement de Lysimaque et que le territoire controversé (ἡ Βατινητὶς χώρα) est adjugé par Lysimaque aux Samiens. Puis il discute le conflit entre Samos et Priène à propos de la Carie. Les parties en contestation ont demandé l'arbitrage du peuple de Rhodes et cette fois la decision fut en faveur de Priène. Les inscriptions qui se rapportent à cet événement ont été publiées la dernière fois par Le Bas; cette publication est insuffisante et l'auteur fournit une foule de corrections et donne un com-

mentaire très détaillé. De même que Lysimaque, le peuple de Rhodes a deux fois fait l'examen de la querelle et comme lui il n'a pas changé sa première décision. L'inscription C. I. G 2905 e (A) contient ce second jugement. Au commencement, les Rhodiens parlent en leur propre nom; puis suit l'analyse des raisons des Samiens, ensuite celle des habitants de Priène et en conclusion nous avons la décision définitive du peuple de Rhodes. Cette explication de l'inscription n'est pas d'accord avec celle de Boeckh, mais cela n'a rien d'étonnant si l'on songe qu'une colonne très importante manquait dans la copie qui était à la disposition de Boeckh. Waddington a bien vu que le fg n° 189 se rapporte à note inscription, mais il n'a pas remarqué que les conclusions de Boeckh sont par là-même détruites. De même Dittenberger n'a pas saisi de quoi il s'agissait dans cette querelle entre les deux villes; il n'a pas vu que le Κάριον et le φρούριον nommés dans cette inscription sont identiques. ¶¶ N°s 4 et 5. Remarques exégétiques sur Catulle [Netouschil]. C. V, 4, 'soles' ne peut signifier — comme on traduit ordinairement — 'jours', parce que cela ne convient pas au sens du passage, Le pluriel est ici le 'pluralis generis' — le pluriel généralisant qui se trouve tant dans les langues slaves que dans le latin et le grec. Ce pluriel n'est pas en ce qui concerne les langues antiques suffisamment étudié, ni au point de vue de la syntaxe comparée, ni à celui de la grammaire historique. Néanmoins les cas où il se trouve ne sont pas rares; p. ex., Cic. Tusc. I, 2, 3, cat. I, 2, 4, pro lege Manil. 12, 33. Liv. I, 53, 10. Sall. Jug. 10, 8. Tac. Ann. I, 42, 2, etc. Dans les noms de personne, ce pluriel est facile à expliquer; pour les noms de chose, la question n'est pas si simple, mais il y a aussi beaucoup d'exemples de cet usage. Ce pluriel chez Homère se trouve comme une forme stéréotypée et sous l'influence d'Homère il se glisse chez les poètes romains; Verg., Aen. VIII, 729. Ovid., Met. XV, 163. Stat. Theb. VIII, 729, etc. Mais chez Catulle, il y a des exemples d'une généralisation indubitable, p. ex. : c, 49, 9; 95, 9, 64, 383. 65, 16. 116, 2. 9, 5. Se fondant sur cette observation, il faut traduire le passage dont il s'agit : 'il n'y a que des choses comme le soleil, qui puissent disparaître et de nouveau paraître'. Dans le c. 9. v. 5, on considère depuis Lachmann les mots 'o mihi nuntii beati' comme le génitif; mais la morphologie et la syntaxe n'admettent pas une telle explication. Holodniak et Muellier ont prouvé que le génitif des mots en 'ius' était terminé dans la période classique seulement par un 'i'. Il est vrai que c'est du vivant de Catulle que s'est formée la théorie des grammairiens, d'après laquelle on exigea le 'i' doublé dans les mots en 'ius'; mais dans la pratique cette règle commence à être observée seulement depuis Properce et Ovide. En ce qui concerne la syntaxe, Catulle adopte des grécismes là seulement où il imite des modèles grecs; mais jamais il ne les crée lui-même. Par conséquent il faut croire, que "beati nuntii" est le pluriel généralisant. Dans le c. 12, 9 (49, 1) : "est enim leporum disertus puer et facetiarum" il faut conserver la leçon des manuscrits. — Recherches détaillées pour prouver que le mot contesté "disertus" (dis-sero) se trouve encore dans la litterature romaine dans son sens originaire : "celui qui sait démêler quelque chose" et puis "celui qui comprend quelque chose". — Dans le c. 13 v. 9, le pluriel amores doit être expliqué comme "objet aimé". ¶ L'infini d'Anaximandre [Karinskii] (suite). Le système de l'élément essentiel simple. Archelaos était le représentant de ce système; étude des théories de ce philosophe. Le chap. suivant traite de l'infini d'Anaximandre chez Théophraste. ¶ Dubois, *Les Ligues Etolienne et Achéenne* [Mischtschenko]. Beaucoup de qualités : l'auteur utilise le matériel épigraphique, il s'abstient des parallèles, qui sont

maintenant en vogue, avec l'histoire moderne, il garde une louable circonspection dans ses jugements généraux; l'exposition est claire et concise. Mais l'œuvre n'est pas au courant de la science. L'auteur ne tire pas profit des investigations importantes de Klatt, Kuhn, Bürgler, Weinert, Dittenberger, etc.; la polémique contre les travaux arriérés de Merleker et Wauer est inutile, et enfin il se méprend souvent sur le sens des textes antiques, p. ex. le chapitre qui traite des réunions de la ligue achéenne est un malentendu d'un bout à l'autre. Ces fautes de détail diminuent l'utilité de ce livre méritoire sous d'autres rapports. ¶ MISCHTSCHENKO, *Polivi* (Traduction russe de Polybe) [X]. Introduction détaillée sur l'histoire des fédérations en Grèce et la place de Polybe parmi les historiens antiques. La traduction du texte est heureusement conduite et se lit facilement. Avec notes explicatives. Ce qu'on trouve à redire aux détails ne peut pas diminuer la valeur de ce travail. ¶ ALEKSEJEV, *Antonius Liberalis* [X]. Traduction russe. L'auteur s'est en général bien acquitté de sa tâche, quoique le coloris de l'original soit souvent altéré sans raison. ¶ SCVETKOV, *Aurelius Prudentius* [X]. Contient : 1) Biographie. — 2) Les convictions religieuses de Prudence. — 3) Les rapports entre Prudence et la littérature classique. — 4) Jugement sur Prudence comme écrivain et analyse de l'importance historique de ses œuvres. Livre de mérite; il faut seulement regretter que la partie sur l'influence de la littérature antique sur P. n'épuise pas le sujet. ¶ De Horatii Epistolarum II, 1, 50-62 [L. Mueller]. Horace n'avait pas de connaissances étendues en littérature romaine ancienne; d'Ennius il ne connaissait à peu près que les Annales; en tout cas depuis longtemps il n'avait pas ses Satires sous la main; de même il n'a pas lu Lucilius avec attention; ce qu'il savait de Nevius et d'Ennius n'était que des réminiscences de ses lectures d'école. Après avoir prouvé ces thèses, M. propose pour Ep. II, 1.50 ss. une interprétation très différente de celle de Kiessling et démontre ensuite que la satire, telle que nous la trouvons chez Ennius, Horace, Perse et Juvénal n'est nullement un genre original de la littérature romaine; elle doit être considérée comme une imitation des modèles grecs, — imitation qui se distingue de l'original par des changements brusques et un plus grand nombre de digressions. ¶ L'emplacement de l'ancienne Abdère [Regel]. En comparant les données des écrivains et en se fondant sur les recherches qu'il a faites lui-même pendant un voyage d'exploration en Thrace, l'auteur arrive à la conclusion que la ville d'Abdère était située dans la baie de Karagatsch, sur le promontoire de Bouloustra. La ville était de trois côtés entourée par la mer (le marais du nord était auparavant un bras de la mer); du quatrième côté il y a des collines; la pente septentrionale de ces collines était fortifiée par un mur, dont on voit distinctement les traces encore aujourd'hui. La région occidentale de la ville était, d'après les anciens, la plus peuplée; sans doute, dans cette partie était l'Agora. Les restes de pierres devant le mur de ce côte-là démontrent qu'ici était situé aussi un faubourg avec beaucoup d'habitants. Sur une colline, descendant au sud-ouest, il y a des ruines qui datent du Moyen Age; mais c'est seulement une partie insignifiante de la ville antique aux sept collines. Aux alentours, toutes les collines sont couvertes de "tumuli". Il est vrai qu'il y a de tels tombeaux partout en Thrace; mais en pareille quantité ils ne se trouvent qu'aux environs des grandes villes, comme Philippopolis, Bousa, etc. A une heure de distance dans la direction du nord-ouest se trouve maintenant un village, Bouloustra ou Polystilon. L'auteur y a découvert des colonnes de marbre, des sarcophages d'une exécution primitive, le torse d'une statue bien travaillée et

six inscriptions; deux datant de l'époque archaïque, deux de la période macédonienne, deux de l'empire romain ; une de ces dernières témoigne de l'existence du culte d'Apollon à Abdère. De même, il a trouvé beaucoup de monnaies, tant près du village que sur l'emplacement de la ville antique ; le coin des monnaies présente d'un côté l'Apollon avec l'arc, de l'autre un griffon. Il ne peut plus être douteux que la ville située sur le promontoire Bouloustra était l'ancienne Abdère, avec les pierres de laquelle on a bâti au moyen âge la petite ville de Polystilon. ¶¶ N° 6. L'infini d'Anaximandre [Karinskii] (conclusion). Le mouvement perpétuel dans l'infini ; polémique contre Neuheuser, qui identifie ce mouvement avec le procédé de la séparation. Teichmüller le met en rapport avec le mouvement orbiculaire du ciel; son hypothèse, en général bien fondée, doit être modifiée dans plusieurs parties ; il est impossible d'imputer à Anaximandre la théorie de la rotation dans toute son étendue ; car l'idée de l'infini rotatoire contient une contradiction. Puis K. traite de l'infinité de l'élement fondamental dans l'étendue d'Anaximandre considérée comme postulat du mouvement perpétuel. Ce mouvement est la cause de l'origine et de la décadence, parce que selon Anaximandre le monde peut périr et se recréer. Place de la théorie d'A. dans la philosophie grecque ; esquisse du progrès de l'idée d'un éternel au-delà des limites de la vie du monde d'Hesiode à Anaximandre. ¶ Modestov, *Izbrannyia odyi Goratzija* (Odes choisies d'Horace) [X.]. Texte avec des notes étendues ; en général suffisant ; mais des séserves à faire sur le choix des leçons. ¶ Zyiboulskii, *Wojennoje dêlo ou drewnich Grekow* (Antiquités militaires des Grecs) [X.]. Cette première partie contient : l'armement et l'état des armées grecques. Ce manuel accompagné de planches et d'illustrations sera le bienvenu pour les gymnases. ¶ Les fouilles exécutées dans le temple d'Asklepios à Épidaure [Alexandrowskii]. Généralités sur les oracles oneiromantiques, suivie d'un compte rendu des fouilles d'Épidaure, d'après les Πρακτικά (1881-85) et l' Ἐφημερίς (1883-87) ; complétées par des renseignements sur les autres sanctuaires d'Asklepios. A. rassemble toutes les données des anciens relativement à ces oracles ; il critique les hypothèses et les conclusions des savants modernes (principalement Kavvadias) et donne des suppléments nouveaux pour le texte des inscriptions, qui selon lui sont fabriqués sans exception par les prêtres „ad majorem Dei gloriam". Article étendu avec des planches. ¶¶ N° 7. Sur les énigmes grecques depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours [Destounis]. Généralités sur la forme spécifique des charades grecques et les rapports entre ces énigmes et les idées religieuses, analyse de 43 charades connues par les auteurs anciens. D. relève ensuite différents faits curieux dans la littérature grecque, qu'on a considérés (p. ex. Bergk chez Homère et Hartung chez Théognis) sans raison comme des énigmes, et s'étend enfin sur la propagation de cette manière d'exprimer ses pensées dans la société et la littérature grecque. ¶ Padloutzskii, *Phidii* (Phidias) [X.]. Le livre se divise en 4 chapitres : 1) Les œuvres de la première période (Athena-Promachos) ; 2) et 3) le Parthénon ; 4) Zeus d'Olympie. Gravures. Publication utile. ¶ Les fouilles dans l'ancienne Diokleia [Rovinskii] (exécutées de 22 janv. au 11 fév. aux frais du prince Nicolas de Montenegro). L'emplacement et l'histoire de la ville ; les ruines au confluent des rivières Moratscha et Seta ; reste des murs, un aqueduc, etc. Compte rendu des fouilles. Après avoir trouvé dans les plus hautes couches du terrain une foule de monnaies, vases, objets de parure, etc., l'auteur, qui dirigeait lui-même les fouilles a découvert : 1) les fondements d'une basilique romaine, une statue avec une inscription sur la base et des ouvrages en bronze

doré; 2) les fondements des maisons, entre autres d'une maison à 5 pièces et d'une maison à quatre appartements séparés; les restes d'un stuc colorié, des corniches, des plafonds en caissons, tout cela très mal conservé. Au surplus, dix fragments d'une inscription, qui se rapporte à la basilique et qui est gravée sur l'architrave, dont un tiers à peu près est conservé. Sur un de ces fragments nous lisons, que quelqu'un a consacré une statue équestre (statuam equestrem); sur le second fragm. il y a le nom du préfet Fronto; les fr. 3, 4, 5, 6, se réferent à un certain Balbinus; il est enterré là et Fronto et Tertullien lui rendent les honneurs. Le nom de Balbinus se trouve encore sur les autres fragments. Nous connaissons seulement Fronto, le maître de Marc Aurèle; de même le nom de Balbinus est connu; en 238 après J.-C. Balbinus était nommé empereur, mais tué aussitôt par les prétoriens; il est impossible d'identifier le Balbinus empereur avec celui de l'inscription, parce que ce dernier est inhumé à Diokleia, ou Dokla (comme la ville est nommée sur l'inscription). Selon l'auteur il est vraisemblable que la basilique est une copie de la basilique d'Ulpia à Rome; peut-être fut-elle bâtie à Diokleia par Trajan. Les monnaies trouvées datent d'Auguste jusqu'à Constantin. Naturellement ces fouilles ont donné un tableau d'une minime partie de la ville; il serait important de trouver les moyens de continuer les travaux. ¶ Situation sociale et juridique des étrangers dans la Grèce antique (Nikolskii). Exposé rapide sur les droits et les devoirs des éléments étrangers de la population grecque; privés de droits, leur situation contribuait de son côté à la décadence rapide de la Grèce. ¶ Martial VIII, 21 [K. S-skii]. traduction métrique. ¶ La seconde élégie de Mimnerme adressée à Nanno [Okinschewitsch]. Traduction en vers russes. ¶¶ Sur l'histoire des énigmes grecques, etc. (suite) [Destounis]. Recueil des charades byzantines et néo-grecques : au total 153; l'auteur donne ces matériaux en n'en tirant que rarement des conclusions, qui dans la plupart des cas lui paraissent prématurées. ¶ Sur l'article de Rovinskii. "Les fouilles dans l'ancienne Diokleia" [Pomialovskii]. Les fragments de l'inscription dont il est parlé plus haut doivent être disposés comme suit : 4. 5. 1-7. 8. 9. Le texte se répète deux fois sur l'architrave. M. FL(avio) M. F. Q(uirina) BALBINO HVIC DEFVNC(to) ORDO DOCL. HONORES OMNES ET STATUAM EQUESTREM (dedit) FL(avius) FRONTO ET FL(avia) TERTULLA PARENTES INAVRAVERUNT. Ce texte démontre, que le monument est édifié en l'honneur d'un certain Balbinus, fils de Flavius Fronto et Flavia Tertulla; la municipalité de la ville lui décerne les plus grandes marques d'affection et en témoignage de son estime consacre une statue équestre en bronze, que les parents du défunt font dorer. La seconde inscription est dédiée au père du Balbinus-Flavius-Fronto, qui certainement n'est pas identique au maître de Marc Aurèle; les fragments sont importants parce qu'ils démontrent, que Diokleia appartenait à la tribu Quirina; jusqu'ici en Dalmatie on n'a rencontré que les noms des tribus Sergia et Fromentina. ¶ NAGOUJEVSKII, *Salloustii* (Edition de Salluste) [X]. Cette édition présente un progrès en comparaison avec la première : néanmoins l'exégèse exige une refonte radicale. ¶ Thucydide partisan de la démocratie athénienne [Mischtschenko]. En contestant le résultat auquel est arrivé Bouseskoul dans son grand ouvrage "Periclès", relativement aux idées politiques de Thucydide, l'auteur tâche de prouver par une analyse détaillée de l'épitaphe, que le célèbre historien était partisan de la démocratie telle qu'elle fut constituée par Périclès. Il faut de plus prendre en considération que le jugement favorable sur le régime des "500" est porté par Thucydide près de vingt années après la composition de la première partie de son œuvre,

et une interprétation exacte de ce passage dans le huitième livre démontre que cette assertion n'est pas en si grande contradiction qu'on le croit en général, avec les convictions politiques, déclarées plutôt par l'historien. ¶¶ Nos 8 et 9. Electra [Sankov]. Traduction dans le mètre de l'origi-
5 nal. ¶ L'emplacement de l'ἄδατον dans le sanctuaire d'Asklepios à Epidaure [Iebelev]. De même que Kavvadias, Alexandrowskii pense que l'ἄδατον se trouvait dans la stoa tournée vers l'ouest; ils diffèrent l'un de l'autre seulement en un point; c'est que l'on recherche l'ἄδατον au premier étage, l'autre au rez-de-chaussée de cette stoa. Cependant cette hypothèse n'est
10 pas vraisemblable et d'ailleurs elle est en opposition avec le renseignement de Pausanias II, 27, 6; le lieu où se passait la procédure de l'incubation était le bâtiment tétragone dont les fondements ne sont pas encore tout à fait déterrés. La stoa était faite pour la commodité des malades et servait comme lieu de promenade. Il faut aussi remarquer, que la
15 rotonde et le "Θόλος" ne sont pas, comme le pensent Kavvadias et Alexandrowskii, les œuvres de Polyclète le jeune mais certainement de Polyclète l'ancien. ¶¶ N° 10. Remarques sur les fouilles exécutées en Grèce [Seliwanov]. Compte rendu rapide des fouilles les plus récentes en Grèce : l'auteur s'arrête principalement sur les travaux exécutés à Marathon, qui ont confirmé
20 que le 'σῶρος' ou le 'σόρος' connu était bien le tombeau des morts dans la bataille contre les Perses; de même il s'étend sur les résultats des fouilles dans la rue d'Epaminondas à Athènes, dans le théâtre de Mégalopolis (exécutées par les Anglais) et dans Troëzen (exécutées par les Français). ¶ Continuation des fouilles dans l'ancienne Diokleia [Rovinskii]. Au côté
25 est de la basilique on a, en continuant les fouilles, trouvé les fondements des compartiments qui sont d'ailleurs plus petits, pareils aux chambres découvertes auparavant au côté ouest; vraisemblablement c'étaient des boutiques et des tavernes. On n'a pas trouvé grand'chose : une pierre avec l'inscription S. M. E.; le torse d'une statue en pierre du pays, mais
30 d'une bonne exécution; tous les objets trouvés sont envoyés au musée de Cettigné. ¶¶ Nos 10 et 11. Théocrite [Saropschnin]. Introduction; traduction métrique des idylles 1-18. ¶ LENSCHAU, *De rebus Priensium* (Leipzig. Stud, Bd. 12) [Seliwanov]. Œuvre de mérite, qui témoigne de la connaissance approfondie des sources. Bien que dans quelques questions de détail, p. ex.
35 relativement à la topographie, on doive différer d'avis avec l'auteur, en général il s'est acquitté de sa tâche d'une manière parfaite. Le rp. constate avec satisfaction que L. en beaucoup de cas est arrivé de son côté aux mêmes résultats que lui-même dans son article 'Priène et Samos devant le tribunal du roi Lysimaque et du peuple de Rhodes'. <cf. pl. h.> ¶¶ N° 12.
40 Le Cratyle de Platon [Jametzskii]. Le langage selon la théorie de Platon est une imitation à l'aide de l'articulation de la voix; une mimique au moyen des organes de la parole, mais une mimique symbolique parce que ce qui devait être imité doit être cherché dans le domaine des pensées et non pas dans le domaine des impressions extérieures. Mais, comme il arrive ordi-
45 nairement avec les spéculations intuitives, Platon ne reste pas à la hauteur de cette thèse; il décide ensuite la question sur l'origine et la nature du langage par une appréciation critique des deux théories connues; il ne repousse ni l'une ni l'autre en concédant l'existence simultanée des deux causes fondamentales de l'origine du langage, l'imitation des sons et la conven-
50 tion. La pensée précède le mot; ce dernier est le résultat d'une pensée faite à dessein, s'il provient de l'imitation de la nature; il est le résultat d'une pensée convenue, s'il se forme par la routine, par l'accord entre celui qui parle et ceux qui participent à la discussion. Après Platon, cette

question est retirée de cette base idéale: Aristote soutient déjà l'opinion, que tout dans le langage est convenu et arbitraire, qu'il n'y a rien de naturel. ¶ Théocrite [Saropschnin]. Traduction en vers russes des idylles 14 jusqu'à la fin et des épigrammes. ¶ Les idées politiques de Thucydide [Bouseskoul]. Reponse à l'article de Mischtschenko. Il ne faut pas du contenu de l'Epitaphios tirer une conséquence sur les idées politiques de Thucydide; on ne doit pas oublier, qu'il y fait parler Periclès et qu'il ne pouvait pas s'exprimer autrement, d'ailleurs la caractéristique du grand homme d'État ne serait pas exacte. Thucydide même dit expressément, qu'il était enchanté des mesures de Périclès, principalement parce qu'il savait réfréner les tendances démagogiques. De plus, il faut remarquer queles renseignements du huitième livre sont surtout importants pour déterminer la position politique de l'historien — car là nous avons des confessions, des épanchements de cœur. Hors de là l'auteur, contrairement à ce prétend Mischtschenko, n'a jamais avancé que Thucydide fût partisan de l'oligarchie; il a dit seulement qu'il était aristocrate et opposé à la démocratie absolue et il soutient maintenant encore cette opinion. ¶ Strabon, XVII, p. 794 [Derewitzskii]. Le mot συσσίτιον ne signifie pas le dîner commun, mais le lieu où l'on dînait, la salle à manger par conséquent, lire οἶκον μέγαν, ἐν ᾧ καὶ τὸ συσσίτιον.

Ouniversitetskïa Izvestia, Varsovie, 1890. N° 3, 4 et 5. Que veut dire le terme 'patres' [Senger]. 1re partie d'un essai étendu. Après une polémique continuelle contre ses prédécesseurs, principalement Willems, S. propose les thèses suivantes. 1) D'après la définition des écrivains romains le terme patres signifie sénateurs, mais non l'ensemble des patriciens. 2) En tant qu'il est permis de faire sortir la tradition originaire des renseignements confus des auteurs grecs, ils ont aussi identifié patres avec les sénateurs. 3) Sans doute le terme 'patres gentium' était adopté dans un sens technique : les sources se servent de ce terme pour désigner non pas tous les membres d'une race illustre, mais seulement leurs représentants au Sénat. 4) Incontestablement dans la formule 'patres conscripti', le mot patres désigne des sénateurs patriciens, tandis que le terme 'conscripti', qui par lui-même veut dire : inscrits sur la liste, reçoit dans cette liaison avec patres un sens plus spécial et est devenu la denomination officielle des sénateurs plébéiens, opposés aux patres. De plus, l'auteur cherche à réfuter l'assertion de Willems, que la plèbe ne fut admise au Sénat qu'à la fin du ve siècle. ¶¶ N° 6. Remarques sur les textes latins [Senger]. Analyse critique et exégétique d'une série de passages difficiles chez Sénèque, Pétrone, Pline, Tacite, Cicéron, etc. L'auteur propose entre autres de lire : Senec. de ira, I, c. 2, 1; au lieu de : mutuas sordes : mutilas; c. 4, 3, et adversationes : objurgationes; c. 10, 1, inertiae iram : curam; c. 20, 7, ceterum sermone conatu et omni : dominatu; III, c. 8, 2, et si liceat virum emolliit : sincerum virum emolliit; c. 8, 7, nihil asperum territumque : tetricumque. Ad Marciam de consol. 1, 2, fundistique lacrimas. Palam et gemitus devorasti : fundistique lacrimas in pallam. De Tranquill. animi, reliquias : exsequias. De clementia. I, 1, 3, per terrores potentiae dira : cura. Nat. Quaest. IV, 11, 3, et rimae earum nocent : et rimae membranarum. Epist. 18, 3, omnis turba procubuit : procul ruit. Ibid. 29, 21, numquam tamen acrior : altior. Ibid. 66, 40, vi quadam et patientia educta : vi quadam experientiae. Ibid. 69, 3, pretium aliquid praesens occupationis : aucupationis : Ibid. 89, 4, haec ostendit : contendit. Ibid. 104, 46, quid iustum, quid honestum sit : scelestum. Ibid. 110, 5, et naturam et

bonam timoris : modum. Petronius, c. 101. Eumolpius invidia : facundia; c. 127, terrram vario gramine iudutam : verno; c. 128, negligens sudor. Puto : sudore puteo; c. 136, magnum aeque clamorem : immanemque clamorem; c. 137, publicum anserem : putidum. Plin. paneg. 69, et majoribus suis : et muneribus. Tac. de orat. 6, neque utilitates alunt : subtilitates. Cic. de leg. II, 10, 24, nam illud vel aspersione aeque : nam illuvies aspersione aquae, etc., etc. ¶ N° 8 et 9. Remarques sur les textes latins [Senger] (suite). Cic. ad Att. I, 12, 4. L'auteur soumet à un nouvel examen critique l'affaire connue de Clodius dans la maison de César pour conclure, que seule une matrone pouvait l'aider à s'enfuir. Ainsi, il faut corriger le texte corrompu chez Cicéron : per manus seprullae servatum et eductum, en : per manus Sempronillae servatum. C'est la même Sempronilla, dont Salluste parle dans son Catilina, c. 24, 7; 25, 1. Ensuite S. donne une traduction russe des 5 premiers chap. du 'De natura Deorum' de Cicéron avec un commentaire détaillé, et une traduction de Tacite, Annales, I, 1-6, avec des remarques critiques étendues, qui sont précédées d'une polémique véhémente contre les travaux de Modestov sur ce sujet. ¶ N°s 8 et 9. Les institutes de Gaius [Dydynskii]. Texte d'après la copie de Studemund du 'codex veronensis', traduction russe et notes critiques.

Outschenia Zapiski Kazanskavo Ouniversiteta po istoriko-philologischeskomou facoultetou. 1890. N° 4. Sur les soi-disant atticismes dans la langue homérique [Rouzskii]. Dans les scolies de Venise sont énumérés 57 cas où il y a des formes attiques dans le texte des poèmes d'Homère; il y en a autant de relevés chez Eustathe; de plus un cas chez Didyme et encore trois chez Hérodien. Même si en dehors de celles-là se trouvaient quelques formes attiques dans l'Iliade et l'Odyssée, on aurait tort en raison de ce petit nombre sur 27,803 vers, d'en tirer des conséquences surtout si l'on prend en consideration les nombreux ionismes qui sont allegués dans les scolies susnommées. En tout cas, ces atticismes isolés n'autorisaient pas Aristarque à supposer que la patrie d'Homère etait l'Attique. De même ces calculs de statistique renversent la légende du comite de rédaction nommé par Pisistrate, d'autant plus qu'on ne peut pas dire que tous les cas cites dans les scolies comme atticismes soient en verite tels; l'auteur appuie cette assertion sur des recherches étendues, qui l'amènent à montrer que les thèses de Sengbusch, Overdick et Sittl relatives aux éléments attiques dans la langue homérique sont mal fondées. ¶ L'éthique des medecins chez les anciens Hindous et les Grecs [Tschepotjev]. Se fondant principalement sur les renseignements fournis par les œuvres d'Hippocrate et par quelques inscriptions, l'auteur discute d'une manière détaillee l'essence même de cette éthique et demontre que le sens moral surtout des medecins grecs atteignait un haut degré d'elévation. ¶ Sur la composition de l'Iliade d'Homère [Schestakov]. Après une caractéristique des idees de Wolf, Lachmann, Grote, Düntzer, Bergk, Naber, Niese, Fick, E. H. Meyer, sur ce sujet, S. prend pour point de depart de ses investigations le fait incontestable que le sujet du poème est la colère d'Achille et ses conséquences. Les actions des dieux dans les chants 2-7 n'ont aucun rapport avec ce motif originaire, au contraire, la manière d'agir de Zeus au commencement du chant 2 et dans le chant 4 est en contradiction avec ce motif; la tentative de Geppert d'etablir une cohésion entre ces parties a échoué. Seulement dans le chant 8 la resolution de Zeus de tirer vengeance des Atheens pour l'outrage fait à Achille se réalise. Mais cette rapsodie est d'un caractère plus récent; en outre, les chants 2-7, ainsi que le chant 9

n'appartiennent pas à l'Iliade originaire et par conséquent le chant 8, qui sert à relier le ch. 7 au ch. 9, ne peut pas être attribué au poème primitif. Christ et E. H. Meyer avaient raison de prétendre que les ch. 7, 8, 9 sont les parties les plus nouvelles de l'Iliade. Le poète des 11 et 13 n'a évidemment aucune idee de l'existence du ch 9, de la mission humiliante envoyée par Agamemnon à Achille: ce chant 9 est considéré comme authentique, principalement par ceux des critiques qui voient dans l'Iliade l'execution d'une idée éthique : Zeus veut satisfaire à la juste colère d'Achille, mais mais cette colère passe toutes les bornes et la mort de Patrocle est la punition d'Achille, qui ne savait pas garder de mesures. Mais il faut remarquer qu'il est impossible de prouver une telle théologie dans les poèmes d'Homère. Quant au chant 10, déjà les critiques anciens ont mis en doute l'authenticité de cette rapsodie; c'est un épisode qui ne convient à l'époque homérique ni pour le langage, ni pour le sujet. La première partie du chant 11 est une preuve de plus que les ch. 8 et 9 n'appartiennent pas à l'Iliade originaire; c'est sans fondement que Niese retranche ce 11e chant. Le 12e jusqu'à la première moitie du 15e est une partie plus nouvelle, qui a pris naissance dans un temps où l'on avait du goût pour une plus grande richesse de détails dans le récit. E. H. Meyer proscrit aussi la 'Patrokleia', mais elle a un rapport très intime avec le sujet primitif, on peut seulement concéder que ce chant n'etait pas à l'origine de la même étendue que dans notre Iliade. Les 17 et 18 sont de nouveau des parties relativement posterieures; des parties primitives se trouvent encore aux 19, 20 et 21, en tant que là sont depeints les exploits d'Achille. La première partie de 22 represente la conclusion de cette Iliade originelle. En somme : la base de l'Iliade actuelle est un poème d'une petite étendue. Sujet : la colère d'Achille et ses conséquences; personnages principaux : Achille et Agamemnon ; traits caracteristiques : des idées serieuses sur la domination des dieux; Zeus règne sans rencontrer de contradiction. ¶¶ Nos 5. Les métopes dans les temples grecs [Malmberg]. Après avoir discuté la question controversée sur la signification des métopes et prouvé par une analyse étendue que la definition de ce mot, établie par Doerpfeld, est vraie, l'auteur s'étend : I. Sur les métopes du VIe siècle. a) les métopes du temple d'Assos; explication des reliefs, differente en plusieurs points de celle de Clark. b.) les métopes du temple C à Sélinonte ; en comparaison de celles du temple d'Assos, on peut constater un progrès sous un double rapport. 1) les reliefs sont plus relevés en bosse et s'accordent mieux ainsi avec les châssis des métopes et 2) les sujets des reliefs sont empruntés seulement à la mythologie, et par conséquent la frise fait une impression plus harmonique. L'unité de la forme précède ainsi l'unité du sujet. c) Les métopes du temple F à Sélinonte. En contestant la justesse de l'opinion d'Overbeck relativement au style de ces reliefs, l'auteur cherche aussi, contrairement à ce dernier, à prouver que la figure féminine doit être considerée comme Artemis; la gigantomachie relevée sur ces métopes était le thème sur lequel la jeune sculpture decorative chez les Grecs se formait et se développait. II. Les métopes de la première moitié du Ve siècle. a) Les métopes du temple de Zeus à Olympia. En se referant toujours à la litterature savante sur ce sujet, l'auteur propose une analyse étendue sur la composition des scenes dans cette frise. b) Métopes du temple B à Sélinonte ; l'auteur s'arrête au milieu de la description de ces reliefs. (Article de plus de 150 p.) ¶¶ No 6. Les hymnes homériques [Schestakov]. Traduction métrique des hymnes VII, XIX, XXI, XXVI, XXXIII. ¶ Les idées religieuses et éthiques d'Eschyle [Schestakov]. Leçon d'ouverture. L'auteur, en prenant toujours

en considération les résultats établis dans l'œuvre connue de Dronke, poursuit l'examen des idées sur Zeus sur la faute et l'expiation, sur la destinée, etc., telles qu'elles se présentent dans les drames d'Eschyle.

Philologitscheskija Zapiski, 1890. Nos 1 et 2. MODESTOV, *Sotschinenija Tatzita.* (Œuvres de Tacite, traduction russe avec des remarques critiques et exégétiques et un préambule sur la vie et la composition des livres de Tacite) [Zielinskii]. Le rec. se voit obligé à se livrer à une analyse très détaillée (plus de 80 p.) parce que l'auteur lui-même prétend avoir fait une œuvre de savant "qui enrichit la science en la dotant de nouveaux faits, observations et aperçus". La principale qualité de cette œuvre est la littéralité de la traduction; mais même sous ce rapport il faut relever beaucoup de fautes; de plus, le style est plat. Quant à la critique du texte, M. n'a aucune idée de la méthode; de plus, il n'a lu aucune monographie critique, pas même les conjectures de Madvig; et l'exégèse est encore plus insuffisante. On ne peut nier que l'auteur n'ait fait de son mieux, mais il s'est imposé un travail au-dessus de ses forces.

E. de STERN.

FINLANDE

Rédacteur général : A. M. ALEXANDERSON

Tidskrift utgifven af pedagogiska föreningen i Finland. 1889. Sur l'usage de la particule quin éclairci par des exemples tires de César et de Salluste [Renvall]. Après avoir cité tous les exemples de César et de Salluste, l'auteur cherche à prouver que le sens interrogatif qui appartient originairement à la particule quin est en effet reconnaissable plus ou moins clairement dans tous ces exemples. Par conséquent, c'est de cette signification qu'il faut partir, si l'on veut expliquer l'emploi différent qu'a trouvé cette particule dans le développement de la langue. ¶ BRÉAL et BAILLY, *Dictionnaire étymologique latin* [Ursin]. Cet ouvrage, qui a un grand merite non moins au point de vue pédagogique qu'à celui de la science, occupe sur le terrain du latin la même place que le célèbre ouvrage de G. Curtius sur celui du grec. Presque tous les mots latins de quelque importance sont ici enregistrés dans l'ordre étymologique, et leur sens est dérivé du sens primitif scientifiquement determiné. Cependant les changements phonétiques réguliers et irreguliers ne sont pas, comme chez Curtius, réunis dans des chapitres indépendants, mais insérés à des places convenables, où le lecteur est ensuite renvoyé. La loi de Grimm, par exemple, est bien nettement expliquée sous le mot decem, la loi du rhotacisme sous le mot flos. Avant tout, il faut louer dans cet ouvrage la sagesse et la modération. Le jugement net et pratique des Français s'y fait amplement voir. Il va sans dire que l'exposition est claire et serrée.

¶¶ 1890. La prononciation du grec [Heikel]. L'auteur rejette les prétentions des Néo-Grecs d'avoir conservé l'ancienne prononciation. En s'appuyant sur le témoignage des inscriptions et du développement historique des sons, il cherche à déterminer, sans entrer pourtant dans tous les détails, ce que nous pouvons savoir de la prononciation des diverses lettres. Déjà, dans l'âge classique, la prononciation a éprouvé quelques changements. Cependant il est possible d'en fixer les traits principaux. ¶ Opinion d'un philologue romain sur la nature de la langue [Lindelöf]. Étude de la théorie de Varron sur l'origine et le développement du langage. ¶ LAGUS, *Studier i den klassiska Språkundervisningens historia i Finland med afseende fäst vid förhållandet i Sverige och andra länder* (Étude sur l'histoire de l'enseigne-

ment des langues classiques en Finlande comparé à ce qui a lieu en Suède et en d'autres pays) [Heikel]. ALEXANDERSON.

SUÈDE ET NORWÈGE

SUÈDE

Rédacteur général : A. M. ALEXANDERSON.

Lunds Universitets Årsskrift (Acta Universitatis lundensis). 1889-1890. Symbolæ ad Chrysostomum patrem. I. De Codice Lincopensi. Accedit tabula palæographica. Pag. 1-88. II. De libro Holmensi. Pag. 1-96. Index des deux parties. Pag. I-V. [Johannes Paulson]. Description et collation soigneusement faite sur le texte de Migne des deux manuscrits, dont le premier remonte, d'après P., au commencement du XIIe siècle, et le second à l'an 1000 environ. ¶ Aperçu des actes de la Société philologique à Lund, pour les années 1881-1888. Historique sommaire de la Société. [Kock, secrétaire de la Société]. Titres de tous les discours prononcés dans les séances de la Société, et c. r. plus ou moins développés de la plupart d'entre eux. Nous citerons entre autres : Thucydidis de Themistocle proditore testimonia [Cavallin]; Observations sur l'état actuel de la syntaxe grecque) [Cavallin]. ¶ De lege versificationis latinae summa et antiquissima. Pag. 1-28 [Zander]. Complément des « Versus Italici, antiqui » du même auteur. Z. résume ainsi le résultat de ses recherches : « Versus Italici antiqui iusta mensura syllabarum compositi sunt. Utque Graecis ita Romanis summa fuit antiquitus lex versificationis, ut ictus esset in longa syllaba aut binis brevibus. »

Upsala Universitets Årsskrift. 1889. Poésies de Catulle traduites en vers suédois) [Johanston]. ¶ 1890. Epigraphica. I. De locis nonnullis tituli Cretici Dreriorum. II. De titulo Tegeatico [Danielsson].

Pedagogisk Tidskrift. 25e année. 1889. Pag. 11-23. Composita Verborum [Nylander]. Monographie d'un vieux dictionnaire latin (par INGEMARSON) imprimé en 1519. Deux exemplaires seulement sont connus, dont l'un se trouve à la bibliothèque de l'université à Upsal. Ce vieux livre offre, malgré tous ses défauts, un certain intérêt par la lumière qu'il jette sur l'etat des études latines au commencement du XVIe siècle. ¶ Sur l'usage des temps du verbe latin [Kullander]. Deuxième réponse de l'auteur au critique (Ingvar). ¶ Contributions à la grammaire latine [ ]. 1. Sur l'usage du parfait, du subjonctif de la conjugaison périphrastique. 2. Sur les propositions abjectives après les verbes impedire, prohibere etc. Observations fines et bien motivées d'un pédagogue et latiniste éminent. ¶¶ < L'année 1890 ne contient rien qui intéresse la philologie classique. >

ALEXANDERSON.

NORWÈGE.

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG.

Bibliotheca mathematica, nouv. série, t. 4, 1890. 1re livr. Programme d'un cours universitaire d'histoire des mathématiques [G. Enestroem] (en français). Des trente leçons, dont se compose le plan de ce cours, la moitié s'occupe de l'antiquité. Notices bibliographiques sur les ouvrages à consulter. ¶ Bibliographie espagnole de l'histoire des mathématiques [G. Vienña] (en français). Enumération chronologique des ouvrages publiés en Espagne

depuis 1775. sur l'histoire des mathématiques ¶ W. W. R. BALL, *A history of the study of mathematics at Cambridge* [G. Enestroem]. ¶¶ 4e livr. Bibliographie suisse de l'histoire des mathématiques [H. Suter] (en allemand). Enumération des ouvrages publiés en Suisse depuis 1569. sur l'histoire des mathématiques ¶ Miscellanées sur l'histoire des mathématiques [M. Steinschneider] (en allemand). Note sur les traductions de la εἰσαγωγή de Géminus. La traduction latine faite après l'arabe est de Gérard de Crémone. Il existe aussi une traduction en hébreu. ¶ KUENSSBERG, *Der Astronom, Mathematiker und Geograph Eudoxos von Knidos,* 2e partie [S. Guenther]. Très méritoire.

Forhandlinger i Videnskabernes Selskab i Christania, 1888, 3e livr. Sur le plan et la composition de l'histoire de Thucydide [Oestbye]. Adopte pour l'origine de l'ouvrage les vues de Classen. Thucydide a voulu donner l'histoire de la guerre, mais il l'a agrandie jusqu'à en faire l'histoire du temps dans le sens antique (la vie publique seulement). Il a conservé l'objectivité autant que possible ; seulement pour Cléon son objectivité paraît douteuse. Discussion des avantages et des défauts de la disposition annalistique ; l'ouvrage a un caractère tout dramatique avec peu de digressions, qui sont toujours bien motivées. La réalité est traitée en artiste. Le VIIIe livre n'est qu'une ébauche. ¶¶ 4e livr. Le poème de Simonide dans le Protagoras de Platon [J. Aars] (en allemand). En combattant les interprétations de Bernhardy et de Madvig l'auteur cherche à expliquer la pensée de Simonide. Pour le texte il suit surtout Bergk. ¶¶ 11e livr. Contributions à la doctrine des pronoms sans distenction de genre dans les langues indo-européennes [A. Torp] (en allemand). Théories comparatives, qui concernent aussi les pronoms με, σε, ἑ et les possessifs grecs.

¶¶ 1889, 4e livr. Contributions à l'étymologie de la langue arménienne [S. Bugge] (en allemand). Discute aussi l'étymologie de beaucoup de mots grecs et de quelques mots latins.

Göteborgs k. Vetenskaps och Vitterhets samhälles Handlingar, t. 24, 1890. Eschyle, Agamemnon, traduit en suédois [B. Risberg]. Dans le mètre de l'original. L'auteur indique dans un appendice les passages où il s'écarte du texte de Wecklein.

Oefversigt af k. Vetenskaps-Akademiens Förhandlingar (Stockholm), 1889, 7e livr. Contribution à l'histoire des mathématiques en Suède dans le 15e siècle [G. Enestroem]. Sur un ms. d'Upsala de l'an 1480 environ, qui contient un fragment de la traduction latine d'Euclide par Campanus.

Theologisk Tidsskrift for den evangelisk-lutherske Kirke i Norge, 2e série, t. 3, 1re livr. Sur quelques nouvelles sources pour l'histoire de l'antiquité chrétienne [G. V. Lechler]. D'après le livre de LECHLER, *Urkundenfunde zur Geschichte des christlichen Alterthums,* on donne un aperçu des sources nouvelles trouvées depuis 1835 sur les six premiers siècles de l'ère chrétienne.

J.-L. HEIBERG.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

A

Abdère 361,33.
abréviations 293,36.
accent 33,11. 115,10. 134,25. 184,49,50. 185,37. 197,10. 201,20.
Accius 357,41.
Achaïe 76,52.
Achille 51,38. 51. 190,3. 203,26.
Aconit 38,50.
Acropole 248,30.
Actéon 335,49.
ADMINISTRATION 125,40.41. 149,16. 150, 40. 232,5. 343,25. 353,23.
Aelius Aristides 143,22.
Aelius Dionysius 309,17.
Aelius Stilo 25,43. 132,15.
affranchis 345,7.
Agamemnon 194,10. 308,24. 314,14.
Agathocle 76,39.
Agendicum 230,48.
Agésias de Syracuse 313,29.
Agesilas 89,34.
Agis 77,2.4.
AGRICULTURE 149,31. 214,43. 229,8. 351,10.
Agrigente 181,2.
Aix-les-Bains 269,15.
Ajax 48,17. 349,52.
alabastra 335,52.
Alexandre le Grand 27,14. 38,31. 75,49. 76,2.4.7.9.11 sq. 88,30. 90,8. 201,32. 282,14. 298,10. 306,30.
Alexandre d'Abonotichos 147,10.
Alexandre l'Étolien 148,37.
Alexandre d'Aphrodisias 150,4.46.
Alexandre de Myndos 155,14.
Alexandrie 77,24.
alchimistes grecs 231,26. 252,37.49. 278, 33.
Alcibiade 60.11. 75,19.20. 81,5.
alphabet 245,49. 246,1.32. 253,39. 254,2. 278,20. 335,47.
Aménophis 234,47.
Ammien Marcellin 10,50. 146,46.53. 148, 20.44.
Anaximène 138,47. 179,12. 205,2. 311, 30.
Andocide 59,37. 81,46. 123,34. 205,20. 294,5. 301,50.51.
Androclès 38,42.44.
année romaine 56,39. 57,28. 175,24, Voy. Calendrier.
Annibal 353,9.
ANTHOLOGIE 17,9. 25,32. 109,16. 119,52. 135,8. 137,29. 183,11. 279,3. 307,50.
antidosis 59,43. 60,22.
Antigone Gonatas 88,25.
Antiochus 352,24.
Antiphon 59,36. 81,46. 191,51.
ANTIQUITÉS 50,10.27.29.34.35 sq. 64,2. 117,11. 165,3. 207,43. 214,14. 215,44. 216,2. 228,6. 232,35. 235,19.27. 236,13. 14.29 sq. 237,17 sq. 238,5.35. 254,48. 288,42. 318,44.
— aryennes 35,9.10.sq. 288,27.
— de Carthage 246,7.
— chrétiennes 370,40.
— égyptiennes 28,51.
— franques 208,42.
— gauloises 239,35.
— grecques 18,39. 35,33. 57,51. 103,4. 5.17. 123,6. 173,34. 180,5. 191,14. 216, 1.32.40. 302,35.39. 358,40. 362,24.
— ibériennes 230,19.
— orientales 216,21. 217,15.26. 234,37. 235,1.4. 256,5. 265,35.
— romaines 102,52. 103,1. 172,50. 175, 35. 183,27. 205,34. 208,42. 227,31. 232, 15. 239,16. 338,29.48. 339,5.22.39.53. 340,15,31. 341,17.43.47. 345,2.18.19. 35.
Antonin-le-Pieux 231,24. 353,20.

Antonius Liberalis 169,48. 286,19.45. 361, 14.
Aphrodite 30,20. 50,15. 142,16. 302,37.
Apion 87,32.33.38.40. 90,21.23.
apodectes 159,40.
apologue grec 114,19.
Apollodore 38,3. 278,28.
Apollon 44,9. 45,15.33. 177,1. 238,2. 243, 38.
— du Belvédère 50,20. 346,38.
Apollonius Dyscole 86,19.28. 87,29.31 sq. 169,45.47.
Apollonius de Rhode 282,26. 302,2. 314, 47.
Appien 55,11. 90,14.15. 131,20. 158,17.
Apulée 14,42. 99,42. 144,6. 148,44. 193,1. 311,49.
Aratos 89,41.
Archéologie 19,35. 22,16. 107,6. 131,45. 132,33. 133,8. 138,1.17. 161,29. 165,2. 197,3. 199,25. 200,40. 201,1. 202,18. 212,25.47. 214,1.21. 227,30. 228,15.229, 14. 230,36. 238,3. 240,26. 243,18, 245, 23. 246,35. 266,39. 283,29. 285,16.40. 293,29. 294,16. 295,2.7.22. 296,1.43. 316,18. 328,17. 329,29. 335,46.47. 336, 14. 344,39.46. 345,31. 347,29.45. 348, 8. 362,27.46. 363,29. 364,24.
— grecque 194,43. 216,34. 232,33. 246, 16. 260,42.
— orientale 137,25. 231,48. 237,23. 243,14.
— préhistorique 107,7. 230,33. 265,29.
— romaine 194,45. 243,1.
Architas 348,45.
Architecture 217,7. 266,9. 338,1.
Archiloque 143,37.
archontes 34,6.
arcs de triomphe 139,25. 239,43. 268,46. 292,1.3. 346,17. 347,28.
Arethas de Césarée 44,14.
Argonautes 29,40.
Ariane 189,12.
Arion 302,33.
Aristarque 87,29.37.40.
Aristides 44,10. 79,49. 89,29. 97,22.
Aristobule 88,23.
Ariston de Chios 154,19.24.
Aristophane 55,25. 56,7. 57,14. 79,50. 92,11.13. 23. 135,39. 144,33. 149,27. 177,24. 179,9. 202,27. 257,9. 301,49. 310,40. 314,3. — (*Acharnenses*) 17,27. 355,9. — (*Aves*) 284,37. — (*Nubes*) 312,23. — (*Plutus*) 17,27. 25,27. 310,21. 350,21. 351,43. — (*Ranae*) 17,27. 210,38. 350,22. 351,43.
— (langue) 220,3.
Aristote 60,30. 74,11. 88,4.14.50. 91,17. 20. 114,45. 137,14. 173,3.53. 182,27. 198,46. 276,38. 280,34. 284,48. 291,40. 352,23. — (*économiques*) 27,31. 317,10. — (*esthétique*) 312,48. — (*métaphysique*) 201,52. — (*morale*) 313,31. — (*poétique*) 278,45. — (*politique*) 112,15. 152,36. 280,12. — (*topiques*) 196,28.
Aristoxène de Tarente 153,13.
Arnobe 51,10. 151,13.
Arrien 28,5. 38,36.39. 90,4 sq. 106,27.50. 155,24.
— (langue) 90,10.13.
Arsinoe 133,19. 255,22.
ART 35,25. 64,10. 124,40. 160,15. 205,16. 216,37. 217,11. 242,48. 318,7.
Artemidore Capiton 149,51.
Artémis 45,17.
Aryens 45,20. 134,40. 136,25. 289,49. 290, 2.31.37. 291,43. 292,23. 300,17, 311, 24.
Asclépiade de Samos 148,37.
Asclépios 57,49. 148,8.
Asinius Pollio (C.) 10,32. 28,48. 64,21.24. 28.30. 113,4. 129,11. 134,50. 172,43. 187,35. 197,37. 257,22. 274,16.18. 299, 23.
Aspasie 257,14.
assyriologie 133,24. 258,28.
astronomie 33,43. 47,19. 133,27. 184,1.
Astyanax 344,34.
Athanase 304,10.
Atharva-Veda 258,22.
Athena 48,34.39. 49,25. 165,7. 302,30.
Athénée 40,5. 301,1.
Athènes 22,26. 34,27.41. 75,6.15.27.29.31. 77,16.34.35. 78,33. 123,25. 138,11. 179, 21. 180,4. 206,17. 262,38. 279,13. 296, 7.23.46. 298,5.
Athéniens 39,50.
athlète étrusque 248,25.
Auguste 221,7.
Augustales 351,23.
Aulu-Gelle 14,44. 327,32.
Aurelius Victor 62,22.
Ausone 29,32. 57,30. 58,29.32.33. 191, 31. 256,46. 295,38.
auspices romains 356,5. 357,8.
autel 236,38. 237,6.51.
Aventinus 139,41.
Avianus 99,48.50.
Axius Paulus 99,13.

B

Babrius 278,38.
Babylone 76,28.
Bacchylides 39,20.
bagues antiques 236,32. 237,13. 238,30. Voy. bijoux.
Baléares 214,28.
barques votives 238,23. 267,33.
Bas-Empire 343,13.
basilique 213,4.9. 344,18.20.
bas-relief 3,2. 16,4. 53,14. 123,9. 189,28. 217,28. 238,41. 293,3. 319,25. 330,45. 332,19.29. 335,32. 345,11. 347,27.31. Voyez : Sculpture.
bataille de Mantinée 142,21.
Baubo 51,9.
Bayonne 241,32.
Besalù 212,33.
Bébryces 213,47.
bénitier 338,7.
Biahmu 133,19. 255,22.
Bible 34,39. 99,42. 234,25. Voyez : Testament.
Bibliotheca historica 180,16.
Bibliothèque ambrosienne 27,18. 53,37.

— bodléienne 227,2.
— du British Museum 31,42.
— vaticane 31,18. 137,26.
BIJOUX 212,52. 213,33. 239,45.48. 255,3.
BIOGRAPHIES 52,48.49. 60,1. Voy. Érudition (histoire de l').
Bithynie 271,8.
bouclier d'Achille 51,25.
— d'Enée 51,13. 52,20.
bornes milliaires 237,52.
BOTANIQUE 211,48. 347,32.
Bosphore 271,8.
Brasidas 117,45.
bronze 227,28.42. 257,51. 263, 21. 345,38.
Bructères 31,22.
Busiris 60,12.
Byzance 77,18. 107,34. 260,30. 261,24.

C

Cabires 37,24. 49,48. 148,52.
cachet d'oculiste 236,5.
Cadmilos 148,52.
Cadmus de Milet 88,2.
Calathos 301,8.
calendrier Julien 141,35.
— romain 56. 37. 57. 20.
Callimaque, 27,50. 39,5. 45,11. 59,2. 203,1.
Callinos 143,45.
Callisthène 88,23. 89,32.
Callisto 158,52.
Callistrate 144,34.
Canna dea 144,5.
Capsa 152,44.
Capitolinus 42,37. 43,22.
Caracalla 108,1.
Carcesa 211,33.
Carthage 76,33.
castellum 235,49.
catalogues 29,1. 125,10. 135,5.
Catilina 124,11. 194,26.
Caton 56,37. 118,2. 356,41.
Catulle 34,52. 44,32. 110,1. 4. 122,23, 127, 4. 131,22. 134 36. 139,15. 16. 17. 141,10. 144,13. 170,44. 174,35. 176,23. 179,40. 180,10. 182,14. 195,53. 210,26. 218,23. 243,24. 257,13. 258,34. 261,7. 282,20. 31. 293,39. 299,13. 305,4. 307,37. 308, 23. 46. 310,51. 313,32. 314,8. 35. 360, 15. 352,4. 369,28.
Celtes 243,39. 245,45.
Censorinus 122,26. 140,8. 357,51.
CÉRAMIQUE 48,52. 161,37. 42. 227,38.41. 234,35.45. 244,50. 249,12. 317,13. 334, 37. 344,21.
Céramus 317,4.
César (Jul.) 28,44. 31,3. 63,4. 40. 64,16. 88,52. 129,8. 172,31. 186,31. 35. 197,32. 205,10. 274,15. 299,19. 302,50. 304,29. 312,15. 316,12. — *commentaires* 27,28. 56,41. 148,47. — *de bello afr.* 63,30. 64,21. 28. 31. 33. — *de bello alex.* 22,36. 24,30. 63,30. 64,21. 196,30. 300, 11. — *de bello civili* 33,20. 21. 56,18. 63,14. 17. 30. 110,27. 176,45. 352,41. 43. — *de bello gallico* 21,17. 24,53. 56,46. 59,17. 63,7. 9. 17. 26. 32. 107,15. 111,19. 121,30. 44. 128,45. 174,3. 205,45. 185, 53. 210,17.
— (langue) 63,33. 110,40. 116,25. 196,13.
— (lexique). 134,49.
ceste des pugiles 345,43.
Chaldéens 124,16.
Chamaves 31,22.
Chants populaires 25,45. 175,40, 257,7. Voyez : Folk-lore.
Charon de Lampsaque 87,49.
Cheroboscos 86,28.
Choricius 39,25.
CHRISTIANISME 262. 36. 40. 292,6. 353,2.
CHRONOGRAPHIE 23,31. 28,25. 43,53. 52,29. 54,52. 55,47. 109,7. 178,2. 189, 39. 244,11. 33. 39.
Chronologie romaine 28,38. 29,42. 31,51. 36,45. 77,38. 39. 46. 78,2. 4. 189,32. 190,30. 274,51.
Chrysé 141,50.
Chrysippe 46,5.
chrysographie 192,25.
Chypre 115,43. 293,43. 294,20. 35. 295,10. 13. 18. 45. 296,4.
Cicéron 9,46. 14,22. 101,40. 109,36. 125,16. 52. 129,23. 137,45. 47. 169,53. 173,6. 182,14. 49. 224,52. 232,41. 256,39. 260, 23. 261,16. 351,7. — *Discours* 28,17. 101,6 sq. 124,51. 128,9. — *pro Archia.* 17,22. 101,32. — *pro L. Cornelio Balbo* 101,38. — *in Caecilium* 101,10. 111,3. — *pro Cœlio* 101,36. — *Catilinaires* 101,22. 24,25. — *pro Cluentio* 101,18. 306,49. — *pro Deiotaro rege* 101,50 200,32. — *de domo sua* 101,34. — *pro Ligario* 101, 48. 152,40. 194,31. 200,32. — *pro Marcello* 101,46. 124,53. — *pro Milone* 101,42. 49. 200,31. 201,14. — *pro Murena* 17,22. 101,30. — *Philippiques* 52,27. 101,52. — *pro Plancio* 101,42. — *de imperio Cn. Pompeii* 101,16. — *pro Rabirio* 101,19. — *pro Roscio* 21,36. 101,49. 194,34. 220,9. 290,23. 356,46. — *pro Sestio* 300,27. — *pro Sulla* 17,22. 101,31. — *Verrines,* 101,12. 109,31. 111,4. 115,31. 194,37. — *lettres* 129,48. 141,16. — *à Atticus* 46,48. 143,26. 173,40. 175,14. 177,12. 183,15. 312,18. — *ad Familiares* 172,43. 272,33. — *lettres à Brutus* 52,2. 135, 26. 200,27. 294,7. — *Laelius de amicitia* 116,22. 129,7. 193,5. — *de Oratore* 201,4. 312,37. — *Cato major de Senectute* 17,49. 26,12. 43,49. 112,52. 116,21. 124,10. 129,6. 193,5. 194,29. 206,12. — *ad Quintum* 231,30. — *de legibus* 209,33. — *de signis* 194,37. — *de supplicii* 194,37. — *Écrits philosophiques* 178,38. — *de finibus bonorum et malorum* 180,51. — *de officiis* 181,24. 187,30. — *de natura deorum* 299,48. 308,53. 310,37. 312,21.
— (langue 188,22. 201,17. 352,6. 356. —
— (vie de 357,38.
cimetière 207,49. 209,22. 213,45. 214,17. 239,42. 293,16. 325,42.
Cimon 143,5.

cippe 341,28.
Ciris 141,14. 219,53.
ciste de Preneste 260,39. 343,18.
citadelle d'Athènes, 231,44.
CIVILISATION 129,16.39.
Claude 201,21.
Claudien 11,1. 130,29. 147,46.48. 154,13. 183,18.
Cléarque 75,24.
Clément d'Alexandrie 48,10.12, 51,10. 151,42. 181,17.46.
Cléobule 143,49.
Cléomène 77,2.6. 152,47. 260,14.
Cléon 56,30. 75,18. 81,3. 106,30. 144,46.
Cléopâtre 257,14.
CLIMATOLOGIE 17,30.
Clitarque 88,23.30.
Codex de Cheltenham 192,53. — *Colbertinus Parisiensis* 123,4. — *Crippsianus* 170,41. — *Dinarchi* 170,42. — *Escurial* 192,53. — *Laur.* 110,25. — *Mediceus* 155,11. 300,14.— *Matritensis* 219,46. — *Monasterii Admontensis* 193,4. — *Oxoniensis* 170,42.
Codrus 43,26.
Coelius 273,7.
collège 262,16.
collegia funeralia 113,7. 179,23.
Comiques grecs 18,16. 111,11. 134,31. 135,39. 170,49. 218,33. 261,13. 327,4.
Comiques latins 112,22. 129,29. 178,13. 310,4.
Commode 345,5.
Commodien 99,42. 152,38. 259,39.
Conradus Hirsaugiensis 119,39. 127,21. 193,30. 257,16. 284,25.
Constantin 56,53. 247,23.
Constantin Céphalos 109,18.
Constantin Palaeocappa 87,13.18.22.
Corinthe, 75,29.30.34.
Cornelius Labeo 172.46. 176,3.
Cornelius Lentulus 14,36.
Cornelius Nepos 4,39. 45,47. 54,29. 60,21. 120,53. 121,3. 128,47. 137,33. 174,50. 51. 186,13. 197,21. 202,4.6.8.50.
— langue 113,13, 198,51.
— lexique 25,25.29. 175,26. 186,45.
COUTUMES 132,7. 160,27. 280,20. Voy. : Mœurs.
cratère 88,23.
Cratinus 39,13. 56,6.9.13.14.
Cratippe 145,24.
Créon 52,1. 59,11.
Crinagoras 192,6.
Ctésias 88,7. 89,36. 109,45. 120,12. 131,2.
culex 152,47.
Cyaxare 121,14.
Cypria 304,8.
Cyrène 34,10. 36,10. 45,11. 115,35. 132,5. 200,48. 304,23. 318,27.
Cyrille 181,44.
Cyrus 19,41. 120,8.

D

Dalmatie 44,49.
Damascius 244,41. 246,18. 273,38. 275,29.
Damocrate 160,5.
Daphnis et Chloé 296,40.
Dares 99,42. 306,50.
Darius 109,49. 246,25. 332,13.
Délos 179,32. 195,45. 236,23. 281,51.
Delphes 110,19. 262,27.
Déméter 51,9.
Demetrius de Phalère 28,12. 76,25.
Démocrite 139,45. 178,38.
Démosthène 24,16. 34,25. 60,35. 75,38.40. 79,39. 121,33.35. 175,17. 195,34. 202,28. 205,44. 257,1. 303,50. 358,30. — *Discours* 20,48. 22,8. 23,10. 116,47. 120,5. 122,13. 126,1. 130,25. 195,1. — *Leptine* 119,6. 203,3. 288,13. — *Olynthiennes* 206,7. — *Philippiques* 177,5. 288,22. 306,39. — *Pro corona* 124,29. 157,50. 171,26. 303,46. — (*Langue*) 205,23. — (*Vie*) 24,16.
Denys d'Halicarnasse 21,8. 33,30. 79,44.45. 84,10. 88,53. 120,17. 124,5. 131,47. 141,3. 145,52. 196,38. 232,25. 233,42. 46. 234,12. 244,48. 279,6.
Denys de Thrace 86,25.28.
Dexippos 43,18.23.
Diacon 34,3.
Diadoques 46,43.
Dialectes grecs 29,9.10. 33,47. 113,35. 114,22. 115,8. 118,8. 127,10. 132,30. 137,35. 170,26. 179,33. 184,29.40.41. 185,20. 209,39. 239,21. 256,52. 258,2. 283,23. 287,50. 288,2.
Dictionnaires 9,43. 129,22. 170,11. 181,37. 210,5. 368,30. 369,31. Voy. Lexiques.
Didascalon 193,30.
didaché 310,20.
Didyme 146,21. 149,42.43.
Dieux 34,10. 136,15. 227,47. 264,13. 267,21. 333,24.
Dinarchus 300,5.
Dinon 88,19.
Dioclétien 26,2. 56,53. 244,53. 267,52. 268,53.
Diodore de Sicile 55,11. 67,24. 88,30. 89,8.13.17.20. 140,4. 153,52. 180,47.
Diogène Laërce 52,49. 143,47.
Diogenianus 170,52.
Dion Cassius 21,20. 44,34. 53,17. 89,24.25. 125,24. 276,40.
Dion Chrysostome 22,39. 136,45. 146,43. 147,15. 148,45.
Dionysos (Bacchus) 37,33. 44,5. 179,13. 234,51. 348,49.
Dioscoride 149,51.
Diophante 47,19.38.
Doclée 265,17.
Dolonie 49,2.
Domitien 135,19.
Donatus 54,22. 244,49.
Dracon 163,47.
Drames anciens 285,21. 309,42.
Droit 134,53. 201,22. 205,51. 261,43. 280. 25. 281,7. 353,24.
— grec 45,40. 112,34. 178,50, 277,18. 326,16.
— romain 26,25. 46,17. 112,32. 139,34. 149,44.45.48. 150,14. 153,2. 154,6. 209, 37. 227,4. 232,16. 244,49. 257,24. 258,9. 331,14. 340,6. 354,51. 355,21. 356,49. 366,18.

E

écoles 60,30. 122,51. 135,35. 215,24.
édilité romaine 339,17.
Edit de Dioclétien 37,35. 320,5. 324,49.
Egée 257,11.
Egypte 76,42. 107,23.41. 108,51. 123,15. 125,8. 128,50. 133,22.41. 216,10. 257, 45.
Egyptologie 28,23. 178,1.
Elien 154,3.
éloquence 40,26. 223,25.
Elymes 23,24.
émail 106,20.
enceintes fortifiées 240,4.
Endovelicus 213,49.
Enéades 51,15.
Enée 51,20.
Enfers 51,13. 52,20.
Ennius 55,41. 272,12.14.
Enseignement 17,12. 20,2. 24,20. 35,26. 130,43. 134,12.16. 137,18. 176,15. 186, 51. 193,49. 197,49. sq. 198,7. 200,1. 202,11. 205,39. 262,5. 306,43. 326,43. 337,47. 362,35. 363,25.
Epictète 90,12. 183,4.
Epicure 171,15. 190,49.
Epidaure 182,9. 332,4.
éphémérides césariennes 64,6. 127,18. 172,16.
Ephore 44,3. 88,10. 14,50. 89,33.35.
Epigrammes grecs 125,33. 126,21. 291,26.
Epigraphie 115,5. 182,9. 213,14.32.53. 245, 10. 257,27. 259,16. 276,32. 278,18. 280, 9. 288,10.43. 335,14. 337,51. 345,40. 347,33. 348,11. 369,29.
— africaine 228,41. 230,5.16.
— de l'Asie mineure 276,8.
— gauloise 207,48.
— grecque 103,30.36.38. 122,3. 136,16. 238,37. 333,43. 334,5.15. 336,16.
— lycienne 209,8.
— latine 30,39. 33,5. 132,23. 183,17. 189, 36. 190,1. 208,37. 209,4,37. 212,35. 213,7.10.35. 214,36. 228,43. 229,5.34. 230,38. 245,25. 247,33.38. 247,50. 256, 15.17. 258,5. 263,25.47. 264,44. 265, 24.45. 266,20. 268,2, 269,16.18.20 sq. 270,10.11.14 sq. 288,36. 300,38. 313,7. 338,25.53. 339,18.34.48. 340,8.14.27.31. 341,11.36. 343,33. 353,32. 357,21.
— de la Syrie 276,8.
epitaphes 323,22.
épithètes 10,13.
Eratosthène 28,13. 90;27.
Erechtheion 45,24. Voyez : temples.
Erudition (histoire de l') 20,24.47, 20,41. 60,23. 87,16.21. 97,36.37. 100,49. 112, 3. 121,49. 123,31. 128,17.43. 130,39. 133,7. 135,6. 136,40. 140,1. 164,42. 171,35.44. 183,20 29. 190,18 199,15. 23. 202,21. 209,1. 215,16. 221,48. 226, 52. 235,43. 257,51. 258,38. 259,8.44. 337,50. 342,11.
Eschine 57,17. 313,25.
Eschyle 40,16. 40,47. 74,28.37.38. 91,30. 33.35 sq. 92,1 sq. 156,2. 262,28. 282, 42, 292,15. 298,12.14. 355,49. 367,52.
— (*Agamemnon*) 92,33. 282,41. 294,46. 298,31. 304,6.7. 307,26. 370,31. — (*Choeph.*) 92,41. — (*Euménides*) 92,43. 46. — (*Orestie*) 19,16. 92,25 sq. 137,12. 194,19. — *Perses*) 92,7. 124,27. 174,4. 179,36. 314,1. — (*Philoctète*) 206,6. — (*Prométhée*) 91,53. 92,3. 145,39. 173, 46. 178,35. — (*Sept contre Thèbes*) 92,13. — (*Suppliantes*) 92,22. 294,51. 301,40.
esclaves 345,7.
Esope 27,14. 210,19, 281,13. 294,25. 326, 41.
estampilles 4,15. 238,27. Voyez : Céramique, vases.
Esthétique 27,27. Voyez: Beaux-arts, peinture, sculpture.
Etienne de Byzance 183,25. 327,7.
Etolie 76,52.
Ethnographie 9,21. 12,13. 33,18. 107,48. 266,12.
Etrusques 12,8. 33,18. 107,48. 261,12. 302,35.
Etymologicum magnum 146,8. 168,20. 170,52.
Etymologies 13,50. 16,46. 32,37. 47.23. 108,17 sq. 172,38. 185,3.6. 197,8. 216, 22. 239,3. 244,14. 259,47. 277,11. 292, 29. 370,27. 285,13. 286,2.
Euclide 47,35.36. 183,46. 184,3.
Eucritos 148,39.
Eudocia 87,10.11.
Eudoxe de Cnide 370,8.
Eumène 98,18.21.
Eunomia 52,16.
Euphorion 38,28.49.
Euripide 22,1. 30,20. 74,4.12.37.40.47. 90, 47. 91,3.31.34.48. 92,17. 94,16.43.46.50. 53. 95,10.11.12. 98,14. 108,15. 109,14, 125,21. 132,37. 155,49.50.51. 156,5. 173. 25. 305,36. — *Alceste* 297,43. — *Andromaque* 95,21.22. — *Antiope* 280, 14. — *Bacchantes* 95,23. — *Cyclope* 96,3.5. — *Electre* 95,29. 306,48.— *Hécube* 95,24.— *Hélène* 95,27. — *Heracl.* 29,20. 50,48. 95,31. 108,16. 133,32. 178,25. 249,43. 250,44. 266,41. 279,23. — *Hippol.* 93,37.38. 297,38. 302,44. — *Ion.* 132,12. 294,13. 306,12. — *Iphigénie en Aul.* 95,41. 284,38. 298,1. 304, 48. — *Iphigénie en Taur.* 95,46.50.52. 303,8. — *Médée* 96,8.16. 108,16.— *Phenici* 96,29.32.34.38. 279,20. 304,8. — *Philoct.* 206,6. — *Oreste* 96,18. — *Supplian.* 95,34. 301,20. — *Rhesus* 96, 19. — *Troyennes* 96, 25).
— (langue de). 74,34. 95,2.3.6.18.
Eusèbe 51,10. 242,25.
Eustathe, 86,48.
Euthydème 60,27.
Eutrope 131,30. 143,32. 198,25.
Evangile 214,28. 231,32. 269,16. 270,17. 312,20.51.
Evhemerus 170,28.

F

Fabius Pictor 94,41. 100,50.
fabulistes 99,44.46.48. 124,34.

Festus (Pomponius) 10,36. 311,5.
FINANCES ROMAINES 353,29.
Flavius Caper 10,46, 137,19.
Florilegium graecum 22,10. 125,32. 174, 17. 201,2.
FOLK-LORE 22,20. 162,40. 175,40. 236,18. 257,7.
fortifications 246,20.
Fortunat 261,48.
forum romain 115,3.
fouilles 131,45. 132,33. 133,8. 138,1.17. 227,30,34. 228,15. 229,14.27. 230,36. 238,3. 335,46. 348,3. Voyez : antiquités, archéologie.
fresque 242,44.
Frontinus 195,15.

G

Gaius Vettus 15,4.
Galates 76,37.
Galien 109,51. 149,53.
Ganymède 189,11.
Gaule 191,28. Voyez : géographie.
géants 123,42.
généalogie 26,18. 153,8. 303,43.
Genethliacon Gottingense 27,42. 128, 28.
GEOGRAPHIE 17,36. 29,16. 30,46.53. 31, 1. 35,30. 46,40. 47,29. 63,43. 108,8. 111,42. 112,13. 123,11. 127,8. 182,22. 183,29. 195,11. 208,1.8. 209,7. 212,18. 213,41. 216,20. 243,25. 261,11. 271,45. 301,10. 320,46. 328,41.
GÉOMÉTRIE 47,17.37.42. 183,43.49.
géoponiques 149,32.41.
Gerbert 47,39.
Germains 31,22. 107,20.22.
Germanicus 274,44.
glossaires 9,23. 15,19 sq. 128,10. 174,38. 306,19. 316,9.
Gortyne 126,52. 132,35.
graffites 228 30. 229,38. 235,51.
GRAMMAIRE 16,27. 27,3.10. 122,31. 130, 1. 133,2. 193,18. 231,44. 233,2. 256,48. 257,29. 257,35.37. 259,10. 273,15. 283, 33. 308,15. 313,21. 358,6.
— grecque 17,32. 18,23. 19,32. 22,11. 24,26. 39, 23. 60,39.44. 86,1. 111,14. 112,6.36. 113,21.22.43. 117,39. 123,17. 134,27. 42. 138,14.16, 147,41. 172,21. 175,10. 176,10. 177,49. 182,20.41. 186, 47. 210,15. 211,13. 220,15. 226,47. 276, 51. 287,3. 291,1.
— latine 6,41 sq. 10,30, 14, 28. 20,3.37.43. 21,45. 26,14. 55,37. 112,38. 117,42. 120,45. 124,41. 126,14, 132,32. 134,43. 138,14. 172,7.48. 173,26. 179,30. 186,16. 194,40. 198,10. 350,50. 352,49. 369,38.
grammairiens 32,52. 57,27. 86,1. 128,41. 169,44. 180,23. 196,48.
Grèce 209,11. Voyez : géographie.
Grégoire de Tours 11,6. 14,50.
guerres 52,3. 64,9. 126,9. 242,51. 313,35. 336,48.

H

Haches 130,50.
Hadrien 132,16. 255,46.
Halicarnasse 39,14.
Hannibal 132,53. 274,7.
Hécate 300,19.
Hécatée de Milet 87,47.48.
Hécatée de Téos 88,31. 89, 12.
Hector 189,14.
Hégésippe 143,4.5. 144,24.
Hélène 60,15. 189,13.27. 292,20.
Héliodore 86,27. 37,38. 262.17.
Héphestion 86,37.41.
Heraclès 165.51. 246,28.
Héraclide de Cyme 88,19.
Heraclite d'Ephèse 126,36.
Hermès 49,5. 190,7.
Hermias 236,33. 273,20. 278,50.
Hermocrate 81,1.
Hermogène 79,50. 87,2.
Hérodien 28,29. 43,24. 86,1.11. 87,33.
Hérodote 46,26. 81,45. 84,15.36.45.52.53. 85,2.4.5.6.13.46. 87,48. 88,1. 111,15. 116,43. 118,22. 120,8. 139,13. 173,20. 179,1. 180,9. 197,35. 200,42. 262,6.50. 285,7. 288,20, 297,36. 299,6.
Héron 47,16, 48,16.20.
Hésiode 57,6. 128,21. 129,4. 132,34. 148,31. 170,37. 191,8. 198,19.
Hesychius Milesius 87,23.25.27.
Hiera 149,5.
Hippias 143,2.
Hippys de Rhégion 87,47.
Hippocrate 39,26 sq. 149,51.
Hirtius 20,12. 22,36. 24,30. 63,13. 64,23.
Hissarlik 56,23. 125,50. 179,19. 181,14. 204,47.52. 207,52. 245,3.
Histoire ancienne 22,25. 31,11. 38,31. 45,42. 88,21. 126,17.
— grecque 19,46. 22,21.25. 23,21. 26,6. 76,23. 106,34.38.41.44.46.53. 107,4.28. 43. 109,1. 110,43. 126,9.
— romaine 4,5. 17,36. 34,31. 87,43. sq. 107,13.43.48.53. 109,4, 155,30. 186,27. 199,6. 281,41. 285,47. 286,47, 288,33. 302,13. 308,9. 311,40. 313,1. 319,5. 321,9.11. 334,47.
— de la littérature, 136,18. 172,39.40.
— des mathématiques 47,12. 34,40.51. 227,19. 369,48.52. 370,1.2.5.35.
— naturelle 15.15. 245,1.
— de la philosophie 309,45.
Histoire-Auguste 57,1. 114,14.
Hittites 3,2.
Homère 21,47. 27,18. 57,7. 112,13. 137,10. 170,7.38. 171,50. 172,13. 186,35.50. 196,7. 198,53. 202,39. 203,22. 291,21. 300,2. 356,1.18. — *Iliade* 19,14. 21,48. 22,52. 27,26.27. 33,37. 40,20. 45,27. 50,49. 51,37. 64,38.49. 65,5.10 sq. 116,13. 117,18. 124,2.46. 125,19.53. 133,43. 137,9.43. 173,34.51. 174,27. 176,26. 196,36. 201,34. 203,25. 209,41. 233,4. 288,23.26. 299,4. 300,19. 306,36. 307,41. 308,20. 354,31. 366,43. — *Odyssée* 21,47. 31,6. 32,48. 45,22. 50,50. 53,30. 58,13. 64,49.51. 65,18.21 sq. 116,46.

120,20.22. 128,5. 130,50. 135,53. 136,29. 137,9. 138,39.40,42. 139,12. 140,15. 143,53. 150,31. 171,11. 176,37. 181,12. 182,53. 199,45. 201,36.37. 204,30. 218, 28. 258,23. 297,10. 302,21. 351,15.
— (langue d') 30,30. 65,3 sq. 176,47. 191,3. 194,12. 202,37. 204,33 sq. 206,9. 209,42. 259,30. 310,3. 366,22.
— (vie d') 45,26.30. 54,51. 56,32. 65,32.
Horace 21,24. 24,44. 67,50. 68,2.6.9.35. 69,5.9. 110,6. 112,24. 113,31. 122,15. 131,53. 134,16. 136,30.32. 138,7. 138, 25.27.49. 179,28. 187,53. 191,31. 199,35. 220,8. 13.41. 256,7.21. 257,42. 302,52. 304,26. 306,15. 308,45. 355,37. — (*art poétique*) 68,53. 300,28. — (*épîtres*) 21,28. 22,35. 67,43.47. 68,9. 123,1. 172,41. 182,37. 357,36. 361,22. — (*odes*) 20,17. 53,18. 54,1. 58,23. 67,53. 68,10. 17.42. 109,24. 118,31. 123,36. 130,44. 139,49. 175,18. 177,44. 203,15. 289,53. 297,2. 362,21. — (*satires*) 22,35. 67,46. 68,40.43. 69,37. 123,1. 126,40. 137,17. 172,41. 180,30. 182,37. 183,8. 201,44.
— (langue d') 202,44.45. 350,48.
— (vie d') 68,38.50.
Hyginus 10,48. 48,16.
Hyksos 26,13.
Hymnes homériques 124,21. 149,22. 367,51.
Hymni magici 149,10.
Hymnus antiquus 26,33.
Hyperide 126,32.

I

Icare 189,9.
Iconographie 49,22. 188,50. 344,36. Voyez : art, sculpture.
Idoménée de Lampsaque 89,30.
Illyrie 189,52.
Inde 76,9.19. 258,7.
Inscriptions 190,1. 197,13. 213,12. 230,12. 243,35. 261,3. 304,17. 345,8.26. 348,9.
— grecques 31,27.36. 44,25. 45,26. 46,35. 118,10. 129,46. 139,10. 151,48. 155,6. 176,5. 178,4.5. 189,35. 190,15.16.34. 216,10. 230,12. 242,40. 244,3. 245,13. 247,4.20. 307,7. 304,20. 318,46. 328,22. 45. 329,22.27.37. 330,4.48. 331,24.43. 332,16.49.53. 333,7.18.31. 334,25.28. 335,5.6.37.41. 336,9.11. 348,47.
— latines 14,34. 30,3.23.45. 113,8. 124, 16. 130,17. 156,33. 174,46. 189,37. 190, 26. 227,26. 229,1.23. 235,50. 236,3.9. 46.51. 237,37. 238,29.38. 239,33. 240,5. 7.18. 241,24.39. 242,53. 243,46.52. 244, 45. 247,27. 251,19. 256,16. 265,13.48. 310,11. 337,45. 343,22. 344,14. 346,36.
— funéraires 128,2. 326,29.
— de vases 33,1.
Institutions grecques 77,9.11.14.15. 158,45. 329,1. 334,10. 335,38. 360,52. Voyez : droit grec.
— romaines 19,48. 26,19. 46,17. 171,40. 344,8. 345,30. Voyez : droit romain.
Inventio sanctæ crucis 26,32.
Ion 146,49.
Ioniens 39,50. 146,17.
Iphicrates 175,21.
Ischenos 142,17.
Ischys 142,17.
Isidore 46,6. 222,38.
Isocrate 20,43. 40,38. 59,27.37.40.50. 60, 1 sq. 61,1. 186,4.31. 202,3. 311,34.
Italicus 192,48.
Italie 161,30. Voyez : géographie.
Itinéraire d'Antonin 13,29.

J

Jacques d'Edesse 277,41.
Januarius Nepotianus 57,47.
Jamblique 129,25.
Janus 49,6.
Jean d'Alexandrie 86,18.
Jean Philopon 86,18.
Jérémie 323,45.
Josèphe (Flavius) 90,16.18. 117,52. 136, 43.44. 175,30. 196,40. 255,35. 261,26. 277,7. 282,28. 326,48.
Juifs 268,43. 288,6. 357,45.
Julien 171,38. 262,46. 357,2.
Julius Africanus 77,18.
Julius Obsequens 98,11.
Junon (de) 190,13.
Jupiter 238,17. 240,17.20.
Justin 26,40. 62,20. 88,30. 110,14. 138, 51. 142,20. 195,28.
Justinien 259,34.
Juvénal 18,13. 20,20. 67,3. 123,37. 128, 25. 134,1. 154,23. 176,32. 203,5. 205,14. 246,22. 256,51. 273,1. 305,10.37.38. 306,49. 351,40. 357,20.
Juvencus 154,10.

K

Kallias 75,15.
Klaros 180,7.
Kleophrades 344,51.
Koraes 199,10, 304,50.

L

Lacharès 87,2.
Lacones 56,12.
Lactance 15,2. 54,25. 121,10. 130,31.
Lampride 42,37. 43,21.
Lampros 143,16.
langues 117,34. 174,23. 234,27.
Langue grecque 19,50. 29,47. 48,31.47. 110,30. 116,40. 123,45. 128,16. 150,17. 156,11. 163,9. 169,33. 173,36. 185,36. 209,12. 238,45. 299,40
— latine 4,14 sq. 10,17. 19,12. 20,2. sq. 109,13. 112,9. 130,33. 150,15. 189,10. 191,35. 193,7. 194,14.
— indo-européennes 10,4. 123,45. 135,4. 182,44. 186,35. 209,46. 219,16. 259,28. 51. 290,44. 291,32. 302,24. 303,29. 309, 38.
Laocoon 163,20.
Larentios 40,5.
latin vulgaire 12,9. 150,13. 167,20. 203,8. 258,41.
Laurium 39,18.

lécythe 317,13. 334,37.
légions romaines 124,35. 198,32.
Lesbos 34,50.
Lexicographes 87,10 sq.
Lexicographie 6,11.36. 7,52. 8, 9,14. 10,7. 11.27. 14,6. 17,21.34. 9.24.28.11,12. 16.19.20.30 sq. 13,21.27.30. sq. 14,8. 14. 39,41.42 sq. 46,26.29. 56,17. 58,15. 111,29. 135,50. 159,23. 185,7.14 sq. 195,20. 210,52. 254,12. 299,28. 303,3. 304,12. 306,52. 315,50.
Lexique 10,10.15. 14,20 sq. 20,30. 33,50.
— grec 23,16. 299,51. 309,34.
— latin 9,46.47.50. 10,2. 14,21.24. 19,2. 117,5.6. 182,3. 183,8. 187,33. 195,26. 196,3. 200,28. 202,19. 287,34.
Ligures 12,8. Voy. Ethnographie.
Linguistique 31.38. 111,52. 120,35. 182,46. 222,46. 291,10. 327,10. 368,49.
Littérature 26,52. 35,40. 86,16. 137,6. 171,34.
— grecque 35,45. 60,18. 64,44.47. 113,20. 21. 118,13. 130,10. 131,34.35. 136,10. 178,48. 179,8. 182,28. 195,35. 203,14. 205,8. 218,30. 244,43. 257,39, 289,47. 311,20.
— latine 14,50. 22,48. 123,30. 126,29. 127,43. 130,10. 137,21. 173,4. 178,40. 48. 185,49. 197,41. 205,8. 273,25. 311, 20. 357,31.
logographes 87,44 sq.
Lucain 126,33. 298,48. 354,14.
Lucanie 137,1.
Lucien 24,11. 34,15. 39,21. 91,2. 119,27. 123,35. 124,6. 130,42. 131,14. 133,48. 136,27. 147,11. 170,8. 182,20. 183,9. 200,5. 210,45. 276,26.
Lucilius 130,30. 154,8. 273,7.36.
Lucrèce 122.53. 171,15. 294,38. 297,35. 312,16. 354,30. 356,16.
Lycaon 51,44.
Lycaonie 317,41.
Lycie 19,39. 216,45. 305,19.
Lycophron 149,11.
Lycosura 294,38.
Lycurgue 252,5.20.
Lykidas 148,37.
Lysias 23,7. 59,37. 61,1. 81,46, 143,20. 158,25. 233,17.35.
Lysippe 192,24.

M

Macédoine 23,26.
Macédoniens 123,12.
Macrobe 96,49.52. 97,3.
magistrats 159,19. Voyez : Droit, Institutions.
Mamertus Claudianus 97,5.
Manilius 126,27. 141,12. 147,45. 310,5.
Mantinée 16,4.
Manuscrits 31,18.19.42. 34,38. 35,53. 123, 47. 137,26. 148,22. 162,10. 163,34. 178, 23. 191,33. 195,38. 208,45.49. 221,25. 224,31. 226,49. 227,12.14, 246,21.44. 257,33. 260,20. 301,36. 307,12. 305,15. 323,25.33.38. 324,13. 345,13. 351,18. 45. 352,35. 354,1.
marbres antiques 228,45. 318,48. Voyez : Inscriptions.
Marcellinos 142,35.
Marcellus Burdigalensis 11,4. 97,50. 138, 9. 183,10. 305,14.
marine grecque 111,39.
Marius Victor 93,12.13. 98,41. 150,7,14. 244,47. 272,50.
marques de briques 345,28.
Mars 189,12. 240,38.
Marsyas 16,7. 45,33. 189,11. 342,35.
Martial 28,31. 32,46. 118,34. 147,47. 191, 49. 272,48. 363,23.
Martianus Capella 97,16.22.29.
Martyrologes 97,43.44.
martyrs 243,33.
masques de théâtre 147,48. 242,49.
mathématiciens 47,20.21.39.
mathématiques 47,11 sq. 231 sq. 183,44. 45.
Maximien 33,37. 121,39. 202,10. 260,44. 291,49.
médailles d'Hadrien 271,28.
— d'Olbia 209,29.
médaillons romains 248,15.
Médée 189.9. 298,42.
Médecine 110,37. 167,53.
médecins grecs 366,38.
— hindous 366,38.
— latins 97,49.
Médie 121,14.
Méditerranée Eurasienne 292,22.
Méduse 189,10.
Mégalopolis 284,34.
Mégare 34,27. 279,13.
Melissus Samius 172,2.
Ménélas 189,13.
Mesomedes 57,18.
Metellus 244,47.
météorites 246,48.
Methodius 146,8.
métopes 367,29.
métriciens grecs 86,31.39.42.46.47.50. 87, 1.3.4.5.7. Voyez ci-dessous.
Métrique 150,53. 316,16.
— grecque 28,34. 32,51. 39,23. 110,16. 111,9. 172,10. 182,31. 197,1.44. 209,53. 299,37.
— latine 4,40. 33,34. 111,9. 161,47. 209, 53. 255,31. 299,37.
métrologie 335,23.
migration dorienne 154,27.
milice impériale 127,48.
milliaire 238,51. Voyez : Archéologie, antiquités, bornes milliaires.
Miltiade 143,4.
Mimnerme 363,24.
Minucius Felix 98,1.4. 119,14. 137,49.50. 204,26. 259,43.
miroirs 3,21. 239,11.
Missorium 238,6.
Mithras 189,23.
Mithridate Eupator 232,51. 247,3. 271, 39.
Moesie 149,17. 189,52.
monnaie d'Aeropus 184,9.— d'Agathokleia 184,15. — d'Antiochus IV Epiphane 239,1. — d'Apamée de Phrygie, 238,32.

— de Bithynie 190,45. — du Bosphore 190,45.— de Carinus 190,36.— de Constantin le jeune 190,38. — de Constantin le Grand 190,37. — de Crispus 190,38. — de Cunobeline 323,10. — franques 209,21. — gauloises 242,31. 270,52. — d'Histiaea 238,1. — de Holmi de Cilicie 184,13. — de Manius Aquillius 271,20. — de Mesma 184,7.— de Minoa Amorgi 184,12. — de Ninive 184,14. — de Paphlagonie 190,45.— de Perse 257,30.— de Phaloria de Thessalie 184,10. — du Pont 190,45. — de Rubi 349,41. — des Sakas 321,40. 323,11. — de Sicile 322, 29. 349,18. — de Tarente 300,49. — de Tarse 239,7.
monuments 165,33. 170,35. 212,8.13.21. 256,35. 258,47. 311,51. 343,16. 347,17.
mosaïque 48,2. 49,28.30. 127,46. 212,7. 214,2.52. 228,10. 229,26. 230,31. 235, 43. 237,49. 240,11.16.50. 241,45.
Musées 234,30. — d'Alger 235,12. — de Berlin 184,5. 258,31. — de Bordeaux, 255,39. — de Cambridge, 118,16. 129, 14.— de Clément IX, 340,40.—de Dax, 240,33. — égyptien 261,33. — de Lyon 232,16. — de Nimes, 235,14. — de Pampelune, 241,6. — de Péronne 235,23. — de Portogruaro 338,3. — de Sens 227,23 — de Suisse 235, 21.— de Vienne 235,34.
musique 37,2. 140,12. 161,18. 279,49.
Mycène 204,52.
mythes orphiques 320,25.
Mythologie 34,10. 194,7.8. 195,11. 199,1. 273,26. 312,13.
— des Egyptiens 34,34.
— grecque 31,34. 119,16. 125,38, 288,3. 47. 296,16. 311,51.

N

naturalisme grec 47,32.
Naukratis 133,10. 278,20. 285,3.
nautique grecque 32,17.20.
navire du bas-relief de Salerne 49,19.
Nécropoles arméniennes 266,44. — de Bulla Regia 228,33. 263,18. — de Byrsa 263,11. — de Mahon 211,47. — de Ruguilla 212,49.
néocrates de Cyzique 271,2.
néo-grec 185,36. Voyez : langue grecque.
néologismes dans Martial 118,34. 123,23. 177,32. 287,40.
Néoptolème de Scyros 165,26.
Nékya de Polygnote 150,25.
Némésis d'Agorakritos 334,42.
Néréide du Vatican, 344,23.
Nicandre 39,22. 58,49.
Nicéphore Phocas 258,45.
Nicolas de Damas 88,48. 192,12.
Nicomédie 18,33.
Nicias 117,46.
Nigidius Figulus (P.) 112,27. 125,37.
Ninive 121,19.
noms de lieux 185,27. 244,44.
noms propres 10,19, 15,5. 25,16. 34,17. 135,34. 151,42. 171,5. 185,28. 196,16. 200,33.35. 259,41.
Nome d'Égypte 226,29. — Phaturites 147,8. — Sminthios 147,50.
Nonnos 87,14.
Nonnus (Dionysiaques) 54,44. 56,35.
Nonus Marcellus 17,39. 308,50.
notae juris 40,1.
Notitia dignitatum 98,10.
Nouveau testament 10,52. 14,51. 131,51. 255,26. 303,26. — Voyez : Testament.
Numidie 131,40. 282,6.
Numismatique 183,18.20. 184,16.18. 209, 30. 225,43. 226,4.30.38. 243,26.30. 244, 4.18. 270,39. 271,52. 348,53. 349,16.
— ancienne 32,23. 232,29. 256,27. 257, 32. 264,42. 300,52. 308,36. 321,48. 322, 13.53. 323,6, 349,31.33. — de l'Afrique 209,25. — de l'Attique 270,44. — byzantine 225,51. — bretonne 247,1. 322, 50. — de la Crète 121,6. 271,32. — française 271,18. — gauloise 207,48. — grecque 136,23. 183,20. 184,13. 246,45. 52. 285,22. 294,30. 308,39. 321,18.24. 28.53. 322,40. 333,54. 349,15. — de l'Italie 225,39.46.48. 226,9.31. 271,17. 323,14. 349,14.20.25 sq.

O

Octogesa 63,6.
Œdipe 189,14.
Oenomaus 170,8.
Oinsa 45,19.
Olba 304,15.
Olbia 358,16.
Oloros 142,49. 143,2.
Olot 212,33.
Olympe grec 155,38.
Olympie 242,46. 256,13.
Onasagoras 137,8.
officine 229,22.
Orphée 51,10. 114,3. 149,12. 192,8.
Oracles 98,12.13. 118.10. 137,42. 144,11. 273,24. 279,36.
Orateurs attiques 59,36. 60,44. 81,50. 176,42.
Oribase 326,43.
Origenistes 111,27.
Orientius 98,16.
Orose (Paul) 30,28. 111,26. 130,3. 169,38. 308,3.
Ovide 10,38. 17,47. 23,47.49. 38,42. 53,49. 54,23. 111,31. 118,21. 121,37. 122,23.43. 138,29. 139,22. 171,44. 172,29. 181,19. 191,31. 193,23.24. 195,24. 199,23. 200, 45. 201,49. 202,47. 205,46. 255,52. 305, 30. 350,49. — *Fastes* 17,48. 119,37. 136,1. 172,18. 305,6. — *Heroides* 134, 18. 182,50. — *Metamorphoses* 17,48. 118,6. 120,12. 139, 20. 181,50. 210,12. 297,45. 355,26. — *Trist.* 110,52.53. 132, 41. 139,50. 175,9. 179,4. 255,47. 296,29. 297,49. 300,29. 313,53. 314,14. — (langue d') 114,49. 119,34.

P

Pacuvius 23,41. 176,31. 177,27.
pagus 266,15.
Palamède 60,16.
PALÉOGRAPHIE 111,37. 123,47. 171,10. 227,10, 242,52. 256,25. 289,36. 323,18. 324,16.19.22 sq. 325,1.6.10 sq. 342,31. 354,35. Voyez manuscrits.
— française 210,8.
— grecque 278,8.
— latine 210,8. 226,44.
Palingenesia juris civilis 30,5.
Palmyre 3,15.
Pamphylie 138,35. 264,2. 244,52.
Pandore 291,15. 319,18.
Panégyrique 60,34. 98,18.
Pannonie 44,49. 150,41.
Panthéon d'Alexandrie 165,39.
papes 262,13.
papauté 227,4.
Paphlagonie 271,8.
Pappus 47,38.41.
Papyrus égyptiens 133,21.
— de Chrysique 46,1.
— grecs 174,14. 191.23. 198.24.
— latins d'Herculanum, 312,8.
Papyrus magique du musée de Leyde, 178,7. — de Nesi-Amsu 293.20.
Paraphrases de Cléanthe sur Pindare 127,3.
Parodos des Acharniens 159,16.
Parthénon 216,53.
patère 301,6.
Paschasius 24,2.
PATHOLOGIE DES TEXTES 9,29. 10,21. 11,31.33.35. 13,29. 14,4.5.7. 17,2. 18,26, 32,47. 33.40. 39,40.42.43. 44,22. 45,35. 47,2. 53,50. 55,19. 58,20. 63,45. 77,26. 29, 126,12. 164,41. 166,43. 168,52. 182,7. 184,23, 185,10.18. 192,34. 199,39. 202,1. 229,50. 289,46. 365,35 sq. 366,7. 368,23. Voy. lexicographie.
Paulin de Nole 98,35.36. 192,30.
Paulin de Pella 98,38.
Paulin de Périgueux 98,38.
Pausanias 26,39. 36,24. 44,5.23. 54,47. 111,21. 134,47, 136,7. 146.53. 147,1, 150,27. 195,41. 256,49. 301,2. 309,17.
Patres 98,25.27.29.34, 365,21.
Paul Diacre 98,41. 145,46.
PÉDAGOGIE 35,3. 134,10. 164,40.
Peintures 28,20. 348,4. Voy. Art.
Pélasges 148,52.
Pélée 195,53.
Peliké 50,24.
Pélopidas 89,31.
Pénélope 53,30.
Pentékontaétie 45,19.
Pentères 130,16.
Pergame 3,9. 18,33. 24,23. 76,37. 107,9. 126,49.
Peregrinus 147,12.
Périégèse de Pausanias 190,21.
Périclès 22,24. 81,8.15.16. 171,28. 198,27.
Perse 14,37. 23,26. 25,12. 123,12. 124,8. 180,32. 259,4. 298,51. 305,52. 312,41.
Persée 166,24. 169,18. 189,10. 340,20.
Personnages des Thalysia 148,35.
Pertinax 338,11.
Petracides 132,30.
Pétrone 114,36.
Pharmacologie 260,2.
Phèdre (Fables) 23,46. 99.44. 136,33. 177,9. 186,25. 234,5. 260,49. 280,36. 352,44.
Phénicie 281,5. 302,16.
Phéniciens 27,31. 136,4.
Phérécyde 87,47.
Phidias 48,26. 362,43.
Philistos 88,25.
Philoctète 206,6.
Philodème 32,5. 131,49. 150,20. 174,15.
PHILOLOGIE 14,26. 32,28. 50,40. 111,16. 154,15. 159,29. 160,53. 161,1 sq. 177,10. 180,16.53. 183,34. 219,22.
Philon d'Alexandrie 26,23. 30,26. 31,26. 53,37. 125,35. 144,34. 174,1. 275,42.46. 288,51.
philosophes 15,13. 124,8. 358,51. 360,48. 362,8.
PHILOSOPHIE 47,32. 103,19.21.23.27. 133,34. 138,10. 195,37. 203,33. 251,34.46. 253,7. 359,11 sq.
Philostephanos de Cyrène 38,44.
Philostrate 120,18.
Phlégon 30,45.
Phocas 293,5.
Phocion 75,45. 175,21.
Phocylide 143,43.
PHONÉTIQUE 114,25. 120,38. 183,37. 254,13. 259,37. 289,17.
Phraortes 121,18.
Phraséologie 26,15. 118,52. 128,19.20. 186, 42. 196,12. 201,12. 311,46.
phratrie attique 217,34.
Phrygie 317,41.
Phrynicus (Éphialte) 149,27.
Phylarque 89,41.
pierre tombale 335,42.
pierre gravée 50,27.
Pindare 197,7. 202,40. 300,21. 301,4. 306,46. 308,20. 314,25.
— (odes) 55,24. 205,12. 220,41.
— (langue de) 219,4.
Pirée 297,8.
Pisidie 138,35. 244,52.
Platées 298,23.
Platon, 21,3. 22,5. 28,3. 60,29.32. 111,49. 117,25. 123,21. 127,36. 139,47. 153,12. 172,35. 173,21. 194,4. 201,41. 202,32. 34.40. 205,29. 31.32. 220,11. 231,20. 257,9. 275,18. 376,45. 280,31. — *Apologie de Socrate* 110,49. 128,23. 197,18. 205,42. 355,26. — *Banquet* 139,14. 145, 40. — *Cratyle* 224,46. 364,40. — *Criton*, 110,50. 202,31. 205,42. 261,4. — *Ethique à Nicomaque* 307,24. — *Euthydème* 60,27. — *Euthyphron* 181,42. 261,4. 288,15. 297,53. 309,16. — *Gorgias* 53,30. 60,15. 261,4. 290,26. 311, 27. — *Lettres* 39,19. — *Lois* 60,51. — *Ménex.* 40,25. — *Phédon* 19,23. 29,38. 60,25. 110,50. 128,23.24. 224,36. — *Protagoras* 124,47. 130,53. 201,9. 220, 48. 326,10. 370,20. — *République* 21,17.

294,9. 298,35. 300,23. 309,4.6. 312,26. 356,15. — *Soph.* 21,17. 130,22. — *Sympos.* 172,35. 304,45. — *Théétète* 144,9. 301,35. — *Timée* 21,17. 24,5. 56,4. 115,28. 126,24. 138,5. 277,4. 295, 31. — (*Langue de*) 19,25.
plans 166,17. 347,18.
Planude 119,30. 120,26. 143,24.
Plaute 25,26. 112,14. 152,37. 155,15. 181, 7. 218,8.35. 273,18. 312,30. 316,1. 350, 52. 352,40.52. — *Comédies* 18,48. 29, 52. 131,5. 181,53. 187,50. 307,35. — *Asinar.* 53,1. — *Aulul.* 52,14. 109,20. 126,25. 195,52. — *Amphit.* 139,32. — *Curcul.* 55,18. — *Menech.* 124,49. 304, 52. — *Pœnul.* 116,53. 287,46. — *Trucul.* 57,4. — *Langue de* 113, 30.
Pline l'Ancien 145,43. 180,14. 191,31. 223,38. 224,2.
Pline le Jeune 178,45. 232,10. 269,11. 297,51. 302,6. — *Lettres* 27,47. 127, 20. 173,7. 312,46. 354,38. — (*Langue de*) 138,30.32. 203,19.
Plutarque 19,30. 27,44 sq. 28,9. 32,41. 55,11. 83,46. 88,43. 89,27.29.34 sq. 90, 1.3. 144,26. 200,20.
— *Moralia* 24,37. 40,45. 53,2. 135,40. 307,30. 356,47. — *Vies* 117,49.50. 158, 17. 175,48. 272,32. 290,49.52. 294,3. 297,32. 299,8. 313,3.
Pnyx 216,25.
Poésie 34,47. 119,36. 122,22. 126,53. 128, 7. 192,29.43.
Poètes 74,31.33. 147,45. 150,12. 152,38.
poids 236,28. 347,13.
polètes 159,30.
POLITIQUE 276,12. Voyez : Gouvernement, etc.
Polybe 35,16. 37,11. 59,6. 64,13. 88,32. 38. 107,29. 127,37. 128,40. 129,24. 173, 16. 176,28. 259,53, 282,10. 293,49. 342, 5. 361,10.
— (langue de) 131,20, 219,23. 220,18.
polychromie 235,46.47. 236,2. 238,35.39. 43.
Polyclète 30,34. 131,8. 239,53. 340,3.
Polycrate 193,14.
Polyen 27,20.21. 90,23.
Polygnote 45,20.
Pompée 264,50.
Pompéi 347,5.
Pomponius Laetus 346,33.
Pontifes romains 112,30. 198,17.
Pontius Pilatus 127,29.
Population 148,15. Voyez : Ethnographie.
Porinos 278,2.
Porphyrion 96,53. 191,28.
Posidonius 55,7. 88,40.41.43.45.
Portiques 242,29. 345,24.
Portraits 164,15. Voy. Art.
Praxiphane 145,32.
Praxitèle 16,10. 49,27.
Préfets de Rome 348,43.
préhistorique 213,40.41. 240,45.
Prénestins 12,10.
Priam 344,34.
Priène 158,38. 359,41. 364,33.
Primasius 98,43.
Priminius 98,45.
Priscien 86,19. 98,49. 111,27. 169,45.
Proclus 26,24. 38,24. 131,46. 300,8.
Procope 79,36.37.
prononciation 263,1. 307,14. 368,43. Voyez Phonétique.
Properce 110,5. 122,23. 130,46. 141,10. 152,38. 300,28. 302,27. 315,29.
— (langue de), 10,42.
— (vie de) 261,6. 303,15. 310,25.
Propriété 258,9. 274,1.
Prosateurs 145,42.
Prosographie 182,25. 261,15.
Protogène de Kaunos 305,41.
Proverbes 141,4. 173,36. 218,21.
Provinces danubiennes 189,50.
— romaines 282,4.
Provincia 148,26.
Proxénies grecques 138,31.
Prudence 98,50.51. 99,4.8. 109,29. 154,10. 262,25. 289,34. 296,35. 313,12. 361,17.
psautier latin-français 245,47.
Pseudo-Aristote Spada 346,52.
Pseudo-Callisthène 38,32.
Pseudo-Castor 87,1,20.
Pseudo-Héron 47,17.
Pseudo-Philoxène 15,25.
Pseudo-Origène 99,19.
Pseudo-Plutarchus 87,3. 89,52.
Psyché 248,12. 309,48.
Psychologie 7,26. 12,1. 135,15. 203,33. 276,35. 280,28. Voyez : Philosophie.
Ptolémée 47,37. 88,23. 277,41.
Pytheas 57,12.
Pyrrhus 76,33.
Pythagore 47,22. 166,15.

Q

Querolus 99,11.13.
Quinte-Curce 75,51.52. 88,30. 89,17. 113,13. 186,14. 195,17.
— (langue de) 198,51.
— (vie de) 193,49.
Quintus Smyrnaeus 34,44. 130,26. 178,9.
Quintilien 32,33. 38,12. 44,27. 117,32. 146,45. 172,44. 202,53. 206,24.
— (langue de) 10,44. 182,16.
Quintilius Varus 150,24.

R

Rabirius 181,49.
Racine 262,17.
Ravenne 232,5. 343,25.
Reliefs funéraires 320,48.
— en terre cuite 335,19. 346,43.
RELIGIONS 27,40. 34,34. 128,14. 190,39. 232,19. 258,17. 259,1.
Remparts 208,15.23. 293,23.
Rhéa Sylvia 189,12.
Rheinbach 63,47.
Rhétie 191,28.
Rhinton 151,41.
Rhodes 103,6.9.13.
Rhythmes 220,1.
rites funéraires 309,3.
Rôle du gymnase 128,3.

Rome 54,20. 55,5. 125,31. 160,40. 171,6. 191,26.28. 198,36. 232.17. 246,15. 258, 53. 259,31. 262,12. 305,20. 342,40.
Ronsard 100,47.
Ruines 234,20. 236,4. Voy. : Antiquités, archéologie.
Rusticius Helpidius 150,12. 182,51. 260, 52.

S

Sabiniens, 38,24.
Sabins 12,9.
Sacerdoces de l'Espagne 351,23.
Saint Ambroise 308,5.
Saint Augustin 32,11. 99,42. 311,13.
— Bernard 34,47. 231,34. 259,38. 290,33.
— Cyprien, 99,42.
— Jean Chrysostôme 257,25. 259,22. 261,38.
— Georges 166,24.
— Hésicius 211,32.
— Irénée 309,25.
— Marc de Venise 37,6. 217,13.
— Maxime 323,28.
— Paul 298,44. 302,47.
Sainte Félicité 138,22.
— Perpétue 138,22.
Sallius Aristaenetus (C.) 40,10.
Salluste 14,4. 57,29. 61,45.48. 62, 1.3.5 sq. 79,41. 83,48. 111,32. 186,31. 286,19. — *bellum Catilinae* 61,7.11. 14 sq. 209,36. 258,15. — *bellum Jugurthinum* 61,8.11.14.22 sq. 62,32.45. 152,41. — discours 61,5.24 sq.
— (langue de) 61,52. 62,9.12.15 sq. 171,29. 199,23.
Salsa, martyre africaine 243,4.
Salvien 99,21.
Samos 359,41.
San Miguel da Motta 213,50.
Sanctuaires 164.20. 336,23.
sanscrit 22,14. 260,32. 268.19.
Sapho et Sappho 153,37. 289,9. 291,13.
Sarcophages 48,53. 132,33. 241,9. 318,30. 330,15. — d'Ammendola 242,48. — anthropoïde 229,42. — chrétien 214,15. 345,23. — phénicien 237,11.
Sardaigne 304,5.
Scaliger 15,26 sq.
sceaux 216,19.
Schisme d'Occident 343,23.
Schola Xanta 344,48.
Sciences 31,23. 37,16. 131,16.
Scilla 337,40.
Scipion Emilien 154,8.
Scopas 49,4. 345,46.
Scribonius Largus 138,8.
Scriptores historiae Augustae 41,28. 153,22. 173,29.
Sculptures 26,43. 48,26.37. 50,16.32. 166,40. 170,1. 189,22. 228,50. 242,3. 255,42. 300,45. 316,43. 317,9. 328,29. 331,28. 334,20.48. Voy. : Art, archéologie, etc.
Scyros 190,3.5.
Scythie 50,40.
Sédulius 99,22.
Semasiologie 10,11. 124,23. 200,40.
Sénat romain 107,12. 353,21.
Sénèque 44,27. 54,27. 113,5. 149,24. 152,38. 157,34. 172,44. 175,39. 274,12. 352,47.
Septime Sévère 26,2.
Sépultures gauloises 227,50. Voy. funérailles, tombeaux, etc.
Serdica 190,41.
Sergius 20,29.
Sévère (Alexandre) 44,31.37.
Sévérien 33,9. 128,49.
Servius 101,4.
Sicanus (fleuve) 23,24.
Sicanes 23,24.
Sicanie 23,23.
Sicile 12,11. 75,6.12.19. 136,35. 194,51. 281,47. 353,25.26.
Sicules 23,25.
Sidoine Apollinaire 14,13. 99,22. 126,45. 198,38 sq. 200,13. 266,6.
siège de Jérusalem 268,18.
Silanion 49,10.
silex taillés 229,14. Voyez : Préhistorique.
Silius Italicus 10,45.14,46. 25,4. 35,22. 100,46. 109,26. 126,42. 356,33.
Sikelidas 148,37.
Simichidas 148,38.
Silvia 14,47. 99,24.
Simias 45,32.
Simonides 124,47. 143,42. 171,13. 201,9. 275,51.
Socrate 60,11. 113,33. 277,1.
Sogdiane 76,16.
Solin 244,24.
Solon 22,25. 206,2. 243,43.
Sophocle 72,47.48.49. 74,22.24.28.38. 93, 17.18. 156,3. 173,2. 182,18. 183,24. 198, 41. 220,39. 279,27. 327,24. — *Œuvres* 18,45. 23,29. 29,3. 30,20. 71,18.21 sq. 72,2.3. sq. 73,26. 74,10.12.15 sq. 90,47. 91,13.31 sq. 92,53. 93,1.5.14 sq. 94. 113,23. 117,20. 118,53. 125,21. 139,43. 172,25. 197,33. — *Ajax* 56,26. 93,29. 110,46. 202,25. 310,27. — *Antigone* 43, 40. 51,51. 56,27. 59,9. 108,44. 193,20. 199,17. 300,22. — *Electre* 93,40.45. 123,20. — *Œdipe à Colone* 94,4. 138,3. 172,26. 177,19. 193,20. — *Œdipe roi* 93,46.52. 94,1.4. 117,23. 176,12. 193,20. 200,23. 284,52. — *Philoctète* 94,30.37. 110,24.25.45. 199,20. 206,6. — *Trachin.* 94,22.25.28. — *Fragments* 94,40. — Philosophie S. 73,27 sq.
Sorde 240,42.
Spartianus 42,39.
spectacles romains 178,43. Voyez : Théâtre.
Stace, 38,51. 141,15. 152,38. 192,19. 316, 11.
Stasagoras 137,8.
Statère 237,30. Voyez : Monnaies, numismatique.
Statues 48,37. 50,26.37. 155,1. 189,8. 192, 21. 237,41. 238,48. 239,36. 242,42. 328, 36. 329,50. 330,18. 331,17. 334,51. 335, 25. 336,3. 343,27. 344,5. 345,4.28. 347, 24.

Stèles 214,4. 227,51. 237,38. 239,53. 242, 50. 308,30. 317,32. 331,12. 336,18.
Stobée 117,48.
stoïcisme 353,2.
Stymphale 313,29.
style dorique 215,6. Voyez : Architecture.
stylistique latine 261,28. 350,47. Voy. : Grammaire.
Strabon 88,43.47,50. 90,15.26. 112,46. 113,27. 136,42. 158,1. 258,51. 265,27. 279,51. 365,18.
Stratèges athéniens 151,50.
Stratégie 32,24, 122,36. 134,2. 177,39.40.
Suétone 195,16.
Suffixe 150,9.11. 262,9.
Suidas 44,3. 143,46. 151,46.
Sulpicius Apollinaris 99,28.
Sulpice Sévère 144,22. 179,16.
Superstitions 223,48.
Symbole 308,28. Voyez : Folk-lore.
Symmaque 99,29.30.
Synonymes 30,37. 126,19. 134,6. 186,41. 188,30. 195,4.
Synonymique grecque 302,20.
— latine 205,18.35. 302,20.
Syntaxe 32,26. 116,26. 176,44. 287,44. 234,4.16. 307,20. 350,43.
— grecque 32,32. 115,49. 117,14. 118,45. 121,26. 126,13. 137,2. 173,8. 174,20. 176,7. 180,8. 183,3. 186,5. 188,11. 199, 51,53. 210,34. 274,38. 286,34. 301,25. 306,34. 350,10.
— indo-européenne 287,42. 370,23.
— latine 10,23.25 sq. 14,29.32.33. 25,21. 32,40. 121,29. 179,25. 181,16. 195,29. 200,46. 210,31. 231,39. 232,40. 272,36. 274,32.35.
Syracuse 51,3,6. 181,2. 221,46.

T

Tacite 16,18. 70,6 sq. 83,25. 100,45. 134,20. 144,24, 171,31. 182,38, 187,53. 188,19. 23. 206,14. 221,31.48. 258,42. 273,32. 351,53. 352,45. 353,37. 368,5. — *Agricola* 31,39. 69,45.47. 102,29. 108,48. 117,9. 129,33. 139,23. 177,30. 256,9. 284,50. — *Annales* 32,38. 44,52. 69,50. 70,5. 102,41.42. 195,17. 233,20. 290,23. — *Dialogues* 69,40. 42,47. 70,14. 102,26. 108,48. 129,33. 310,18. — *Germania* 69,47. 102,32.36. 108,48. 119,8,10.11. 123,40. 129,33. 130,2. 138,50. 178,17. 181,30. 188,1. 195,18. 260,34. — *Histoires* 70,5. 102,38. 144,27. 284,45. 311,36. — (langue de) 14,38 40. 62,10. 67,18. 70,40.42 sq. 102,8.13 sq. 110,11. 174,7.
Tachygraphie 319,40.
Tanagra 329,18.
Tanis 133,15.
Tactique romaine 33,15.
Tarasius 34,3.
Taurocatapsia 108,11.
Technologie 47,15. 191,45. 275,37.
Teida Tauricon 214,6.
Telète 32,13.
Télesphore 260,46.
Temples 18,32. 49,51, 183,5. 215,14. 243,7. 268,15. 293,46. 307,9. 327,48. 329,8. 330,24.51. 331,41.336,35.344,41.346,35. 348,5. 353,48. 362,27. 364,5. Voyez : Architecture, Sculpture.
Térence 55,41. 112,14. 127,39. 152,37. 191,31. 192,18. 249,41. — *Andria* 178,15. — *Heautontimoroumenos* 51, 32. 53,40.
— (langue de) 113,30. 358,4.
— (manuscrits de) 179,16. 192,18.
Terpandre 162,14.
Tertullien 46,24. 49,13. 98,6.9. 99,31.33. 108,5. 132,3. 136,47. 259,40. 262,32.
— Apologétique 285,51.
Testament (ancien et nouveau) 133,24. 169,40. 180,48. 231,53. 262,2. 281,30.
Tetricus 255,43.
Teuctères 210,17.
Thamyris 344,53.
THÉATRE 17,29.30. 24,28. 30,34. 31,14. 48,20. 128,4. 138,53. 172,23. 177,24. 180,20. 196,42. 216,28. 228,2. 296,10. 13,27. 305,22. 307,1.5. 314,45. 318,33. 320,1. 354,39.
Thébains 181,36.
Thèbes 32,10. 75,30.34. 180,19. 201,46. 259,15.
Théocrite 138,19. 143,21. 148,38. 150,7.8. 179,48. 273,50. 329,43. 352,37. 364,31. 365,3.
Théodora 257,14.
Théodore 181,44.
— le Cyrénaïque 153,50.
— de Cyrros 30,43. 183,2. 257,50. 305,33.
— Prodrome 260,47.
Théodoriens 38,3.
Théodoros 38,3.
Théodosius 99,34.
— Alexandrinus 128,43.
Theognis 148,41. 352,9.
Théogonie 58,43. 181,9.
THÉOLOGIE 57,9. 204,41.
Théomachie 51,50.
Theon 149,11.
Théophane de Mytilène 90,25.
Théophraste 273,8.
Théopompe 44,3. 88,16. 89,36. 140,4.
Théorie cyclique des météores 55,35.
Theosophia 145,50.
Thermes 229,45. 345,24.
Thésée 189,13.
Thessaliens 108,12.
Thétis 195,53.
Thucydide 45,7. 54,31. 58,41. 60,12. 81, 23.25.26 sq. 82,1.2.4.7 sq. 83,1.2.4.11 sq. 84,3.4.7 sq. 85,6. 87,53. 111,16. 112,42. 117,44. 118.22. 134,34. 140,43. 144,39. 155,35. 170,40. 172,32. 177,22. 42. 180,40. 198,28. 200,42. 210,2. 211, 18. 231,50. 273,12. 276,28. 277,49. 296,49. 301,45. 302,26. 304,38.42. 306, 47. 310,38. 363,46. 365,4. 370,12. — *Guerre du Péloponèse* 173,35. 306,8. Discours 78,7.33.41. 79,8.26.33.36.37 sq. 80,1.4.8,11 sq. 81,1.3.8 sq. 83,45.46 sq. 84,8.12.15. — (langue de) 180,9. —

(politique de), 83,25.27. — (vie de) 83, 28.29.30 sq. 142,34,35. 143,10.
Tibulle 31,49. 68,15. 110,5. 119,37. 122, 23. 129,30. 172,6. 181,31. 191,31. 198, 21. 257,2. 303,10.
Timagène 88,46.
Timée 88,26.28.
Timothée 60,23. 143,5.
Tirésias 56,29.
Titans 123,43.
Tite-Live 22,42. 24,49. 29,14. 55,16. 57,33. 65,36. 67.24.27.30.33.36 sq. 108, 47. 111,23. 113,1. 114,53. 117,27. 118, 38. 123.3.24. 135,10. 137,34. 174,524. 186,32. 195,2.17. 196,43. 197,39. 201,50. 256,8.23. 261,45. 274,3. 303,51. 304,12. 350,51.
— (langue de) 10,40. 67,4.12.14 sq. 174,7.
Tombeaux 133,42. 211,22. 231,7. 337,22. 27.
TOPOGRAPHIE 17,37. 127,32. 161,35. 162,34. 190,28. 198,14. 243,21. 247,8. 337,4.22. 338,25.53. 339,34.48. 340,27.43. 341,11. 36. 343,9. 345,45.47.
Touran 180,33.
Traditions grecques 165,8. Voyez : Folklore.
Tragédie 173,26.
Tragiques grecs 30,21. 36,37. 74.8.9.37. 38 sq. 90,30.31.35 sq. 91,3.5.7.9 sq. 124,48. 130,19. 155,46. 171,53. 284,14. 297,19. 298,17. 326,38.
Traités médicaux 324,9.
Trebellius Pollion 43,14.27.
trépanation 239,5.
Trésor à Arès 236,5.
— à Bougé-Chambalud 239,39.
— de Plourhan, 225,36.
— Saint-Fargeau, 237,45.
Tribu asiatique 264,45.
— romaine 22,28.
Tribunal du peuple 136,21.
Tribuns du peuple 256,20. 353,35.
Trières 130,16.
Trimètre iambique 315,7.
Triptolème 28,15.
Triptyque 246,41.
Trogue-Pompée 62,20. 75,51.
Troie 30,40. 127,11. 170,47. 175,34. 204, 47.52. 318,22.
tropes et figures 125, 47.
Tumuli 228,3. 264,19. 267,27. 292,48. 293,13.
Tunisie 134,24.
Turses 213,46.
Tusculanes 141,26. Voy. : Cicéron.
Tyr 76,7.
tyrannicides 334,33.
Tyrinthe 204,52. 250,21.51. 251,28. 252,9.
Tyro, 49,13.

U

Ulpien 46,17.
Ulysse 53,30. 293,20.43.
Universités 50,11. 135,5. 369,10.
Usages 59,20. 159,44. Voyez : Mœurs, Coutumes.
Usipètes, 210,17.

V

Valeur numéraire 37,48. 244,7.
Valère Maxime 17,51. 114,36. 194,37. 284,47. 297,21.
Valerius Caton 217,38.
Valerius Flaccus 141,12. 179,14.
Varius Rufus (L.) 150,24.
Varron 97,24. 131,31.
Varus 123,14.
Vaticane 227,3. 260,18.
Vases 49,48. 50,35. 249,26. 318,34, 332,25. 344,43. Voyez : Céramique.
— François 139,15.
— grecs 129,37. 177,53. 182,8. 232,8. 234,43. 255,43. 263,32. 276,42. 320,52.
Vegèce 99,35.
Velleius Paterculus 111,8. 124,13. 144,18.
Vénus de l'Esquilin 338,47.
— du Capitole 246,28.
— de Milo 30,20. 181,41. 244,30.36.46. 245,8.19. 246,28. 248,48. 266,22.
Verbes grecs 23,19. 116,8. 178,18. 303,22. 313,27.
— latins 32,7. 115,40. 135,22. 180,50. 258,3.
Versification latine 369,22. Voyez : Métrique.
Vestinus 144,18.
Via Aurelia 139,9.
Vicarii Urbis Romae 338,8. 339,9.42.
Victorinus 192,42.
Victoire ailée 265,52.
Victor Vitensis 99,36.
Vie future 301,13.
Villa d'Horace 352,12.
— de Fondorgues 230,29.
— de Spoouleg 293,25.
Vie privée en Grèce 231,10. Voyez : Coutumes, Mœurs, Usages.
Virgile 99.38. 100,27.28.30. sq. 141,13. 170,14.175,42.176,21.177.34.51. 256,36. 37.38. 282,37. 351,7. — *Culex* 122, 19. — *Eglogues* 100.7.11.34.36.54. 180,28. 181,10. — *Enéide* 18,52. 51, 13. 52,20. 55,48. 58,38. 100.10.38. 40. 114,9. 129,42. 135,42. 170,45. 186,21. 199,46. 297,43. 298,4. 312,34. 350,46. 354,28. — *Géorgiques* 71,12. 99,52. 100,7. 101,2. 179,50. 300,27, 351,10.
— (langue de) 100,2.6. 174.40. 272,18.
Virgilianisme 350,7.
De Viris illustribus 14,53. 121,47. 246,39.
Viterbe 294,43.
Vitruve 32,43. 125,26.
Vocabulaires 115,17.20. 120,51. 121,4. 193,33. 352,7. Voyez : Dictionnaires, lexiques.
Voconius Saxa 332,11.
Vopiscus (Flavius) 42,38. 43,19.
voies romaines 132,52. 241,15. 266,30. 265,3.
Voyageurs anciens 25,38, 27,31.
Voyages 127,41. 170,34. 189,3. 190,19. Voyez : Géographie.
Voyelles 243,22. Voyez : Phonétique.
Vulcacius Gallicanus 42,32.

Vulcanus 254,43.
Vulgate 59,41. 314,41.

X

Xanthos 87,47. 88,1.
Xénophane 143,47.
Xénophon 28,4. 34,32. 53,33. 80,39. 84,3. 89,30. 34. 188,16. 274,27. 285,6. 309, 13. — *Anabase* 117,19. 126,39. 132,39. 147,52. 181,32.33. 198,42. 200,2.4. 305, 26. — *Constitution de Sparte* 19,42. — *Cynégétiques* 46,36. — *Cyropédie* 51,11. 355,11.17. — *Economique* 209, 49. — *Helléniques* 53,39. 118,28. 134, 35. 147,51. 181,34. 198,43. 308,1. 309, 21. 327,14. — *Hiéron* 56,34. — *Mémorables* 18,21.43. 193,14. 198,42. 276,30.
— (Vie de) 351,50.52. — Rhétorique 120, 28.
— (langue de) 115,22. 133,47. 172,14. 209,50.

Z

Zeus 45,12. — Areios 239,46. — d'Héliopolis 215,19. — Polieus 108,12.
Zénobie 200,14.
Zénon de Vérone 99,39.
Zopyre 145,24.
Zozime 131,4. 142,41.

A. Maire.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Aars (J.) 370,21.
Abbott (Evelyn) 298,23. 313,32.
— (T. K.) 314,41.
Abel (C.) 174,24.
Abrahall (J. Hoskyns) 308, 23.
Adam 236,18.
— (J.) 301,35. 309,5.
Albrecht (E.) 188,1.
Alexandrowskii 362,27.
Ali Bey 212,36.
Allard (P.) 269,1.
Allen (T. W.) 301,37. 307, 12. 315,32. 319,41.
Allmer 269,15.
Apelt (Otto) 50,12.
Arbois (d'). Voir Jubainville (de).
Arcy (d') 308,27.
Arnau (Avilés) 213,44.
Arnim (H. von) 46,2.
Ascoli (Alfredo) 353,24.
Assmann 130,16.
Audollent (Aug.) 236,22. 243,52. 247,17. 265,53. 343,34.
Audouin (E.) 273,15.
B (C.) 300, 23. 305,50.
B. (A. de) 225,43.
Babelon (E.) 238,1.2.6.10. 22.31. 239,1.7. 248,25. 271,45.
Babin (C.) 245,2. 266,10.
Baker (R. S.) 293,33.
Barclay. Voir : Head.
Barnabei (F.) 343,14.
Barone (N.) 337,35.
Barthélemy (A. de) 234,22. 242,31.
Bartholomæ (Chr.) 150,9.
Bassi (Domenico) 349,53.
Batiffol (Pierre) 342,31.
Baudrillart 247,18
Bauer (Ludw.) 9,28.
Baumann 21,16.
Baunack (J.) 176,50.
— (Th.) 148,5.
Baxter (J.) 300,27.
Baye 236,31.
Bayfield (M. A.) 304,35.
Becher (Ferd.) 152,40.
Bechmann 156,41.
Bechtel (F.) 108,7.
Beck (J. W.) 9,21. 126,20.
Becker 164,15.
— (H.) 201,32.
Beer (Rud) 193,11.
Belfort (A. de) 225,40.49. 226,10.
Belger (Christian) 125,51. 127,11. 131,44.
Bellaigue (Camille) 279,50.
Bellemo (V.) 337,48.
Beloch (Julius) 153,37. 154, 28.
Bennett (E. N.) 304,11. 308, 22.
Bent (J. Theodore) 291,18. 308,28. 318,45.
Bérard (V.) 242,10. 247,13. 328,46. 330,18. 332,11. 16.
Berger (Ph.) 230,14.
Berthelot 252,39.50.
Bertolini (D.) 337,52. 338,6.
Bertrand (Alexandre) 227, 28.29. 229,13.14.21. 239, 34.48.
— (C.) 227,38.
— (E.) 224,53.
Bethe (Erich) 44,5. 335,49. 52.
Bigoni (Guido) 337,36.
Bikélas (D.) 275,50.
Bilfinger (G.) 57,12.
Birt (Th.) 154,13.
Bisleti (L.) 353,11.
Blagoveschtschenskii 357, 20.
Blanc 236,19.
Blancard 244,7.
Blanchère (R. de la) 245, 23. 246,41.
Blanchet (J. A.) 235,50. 236, 24. 237,41 265,2.46. 271, 28,53.
Blank (F.) 57,14.
Blant (E. Le). 242,44. 243, 33. 245,10. 246,28. 343, 28.
Blümner (Hugo) 424,25. 161,45.
Böck (J.) 106,21.
Boeswillwald 227,31. 228,8.
Boissevain (U.) 44,34.
Boissier 246,1. 247,27. 262, 25,32.36.41.50.
Boor (C. de) 43,52. 56,32. 154,3.
Boot (J. C. G.) 354,39. 356, 41.
Bormann 189,38.
Borsari (L.) 338,16.
Bossi (G.) 353,9.
Bouillet 239,32.
Bourgault-Ducoudray 279, 50.
Bouseskoul 365,5.
Brandes (E.) 51,13. 52,21.
— (Wilhelm) 192,29.
Brandt (K.) 51,38.
Bréal (M.) 9,11. 245,49. 246,23,31. 253,40. 254, 1.3. 277,11.
Bréhat 229,3.
Brown (R. junr) 285,3. 289,45.
Brückner (Alf.) 334,49.
Brüll (J.) 53,39.
Brugmann 16,46. 164,46.
Brugnier-Roure 230,28.
Bruhn (Ewald) 151,46.
Brune 228,3.
Bruno (v.) 156,40.
Bruns (Ivo) 150,5.46.
Bruzza 353,4.
Buck (C. D.) 219,15.
Budge (E. A. Wallis) 308, 31.
Bücheler (Fr.) 150,15.17. 152,46.
Büchner (W.) 143,22.
Büttner-Wobst 59,6.
Bugge (S.) 370,28.
Burnouf (Émile) 263,1.
Bury (J. B.) 300,21. 304,7. 305,9. 313,30. 314,25.
Busolt (G.) 44,26. 45,35. 46,35. 47,10. 54,22. 55,6.
C (noms *grecs* commençant par . Chercher à K. ceux qui ne sont pas ici.
Cáda (Fr.) 205,2.
Cagnat (R.) 152,45. 228,42. 230,5. 238,36. 243,20. 263,48. 264,44. 265,23. 266,21. 268,48.
Campaux 224,13,41.
Campbell (L.) 309,7. 311,51.
Cantarelli (Luigi) 338,37. 339,9. 340,6.22. 351,2.
Carapanos (C.) 328,42.
Carnuth (Otto) 123,19.
Carsalade (de). Voy. : Pont.
Cartailhac 227,46.
Cartault (A.) 248,13. 256, 18.
Carton 228,33. 247,42. 263, 18.
Casati 247,8.

Castan (A.) 231,1. 235,44. 263,26.
Castellani (C.) 338,5.
Cauer (Fr.) 148,41. 163,48. 164,15.
— (Paul) 171,47.
Cavallin 369,21.
Chabas (R.) 211,50. 212,1. 4.7.8.14.22. 214,3.
Chabouillet 227,25.
Chamonard (Joseph). 263, 33. 272,34.
Charrier (L.) 209,26.
Chase (F. H.) 302,48. 308, 18.
Châtel 237,48. 240,16.
Chatelain (Emile), 273,4.
Chatzidakis. Voir : Hatzidakis.
Chinnok 311,49.
Christ (v.) 156,12.47. 169, 27.
Ciccotti (Ettore), 351,24.
Cima (Antonio) 351,8.
Clédat (L.) 259,17.
Cocchia (E.) 337,23.28.
Codrington 323,14.
Coello (Fr.) 213,53.
Cohn (L.) 145,52. 163,35.
Colin (Gabriel), 273,50.
Collignon (Max) 235,47. 239,44. 262,38. 342,36.
Condogenis (Sp. D.) 327,8.
Conway 292,41.
Conybeare 288,51.
Conze 48,43. 165,3.
Correra 349,14.
Coste 231,1.
Costomiris 277,31.
Cournault 229,9.
Cousin (G.) 328,22. 332,14,
Couve 263,34.
Cr. 143,34. 144,5.
Cr. (O.). Voyez Crusius (Otto).
Cramer (Franz) 7,52. 13,21.
Crane (T. F.) 282,37.
Cristofolini (Cesare)352,32.
Croiset (Alfred) 262,51. 275,51.
Cron (Christian) 53,35.
Cross (J.-A.) 312,21.
Crusius (O.) 45,43. 56,36. 142,17. 147,40.49. 148, 44. 151,41. 162,14.41. 355,52.
Cucuel 222,47.
Cuevas (D. Teodoro de) 214,10.
Cumont (G.) 207,50. 209,22.
Cunningham 321,41.
Cuno (Caroline) 105,42.
Curtius (Ernst) 39,51. 155, 39.
Damiralis (K.) 332,30.
Damsté 356,39.
Daniel (Maud. M.) 301,13.
Danielsson 369,30.
Darbishire (H. D.) 284,20.
Dareste (R.) 280,25.
Darmesteter (James) 277, 42.
Daudeville 229,23.
Defrasse (A.) 332,5.
Delaroche (Éd). 207,43.
Delattre (A.-L.) 263,12. 230,2. 235,49. 236,3. 343, 22.
Delisle (L.) 226,53. 245,47.
Deloche 244,10.32.39.
Deloye 229,2.
Demaison (L.) 229,34.
Denis (J.) 233,48. 233,4. 17.36.42.57. 234,6.13.
Derewitzkii 365,18.
Deschamps (G.) 331,44.
Dessau (H.). 40,5.10. 45, 47. 345,44,
Destounis 362,36. 363,26.
Devantier (Franz) 168,43.
Dias (Epiphanio) 131,31.
Diehl (Ch.) 328,23. 343,17.
Digard (G.) 227,5.
Dittmar (Arm.) 159,45.
Dittrich (Eugen), 59,2. 149, 12.
Dittrich-Fabricius (Heinrich) 147,53.
Dörpfeld (Wilh.) 335,25. 336,35.
Domaszewski (A. v.) 149, 17. 150,41. 189,51.
Dopp (E.) 44,4.
Dorez 234,25.
Dosson (S.) 272,23.
Doublet (G.) 242,5, 331,44.
Dowdal (Launncelot D.) 300,32.
Drachmann (A. B.) 55,24.
Dragoumis (S. N.) 333,43.
Drescher (Alexander) 104, 32.
Drechsler (F. J.) 195,14.
Dressel, 184,23.
Dressler (Reinhold) 52,28. 54,44.
Drexler (W.) 189,46. 190, 39.
Drouin (E.) 209,7.
Drtina (François) 203,34.
Duchesne (L.) 243,4.43.52. 247,24. 342,41. 343,10, 37.
Dümmler (F.) 344,43. 150, 26.
Düntzer (H.) 56,17. 140,16. 143,53.
Dufour (Médéric) 272,28.
— (V.). 234,20.
Dufourcet (E.) 241,16.
Duhn (F. v.) 161,30.42.46. 338,47.
Duméril (A.) 221,7.
Dumesnil (G.) 267,35.
Dumon (K.) 138,2.
Dumuys (L.) 239,36.
Duruflé 237,30.
Duvau (Louis) 343,19.
Duvernoy 231,1.
Dydynskii 366,18.
Dziatzko (K.) 53,40.155,16.
Earwaker (J. P.) 325,39.
Eck 227,25. 228,30. 229, 28.
Edwards (Amelia) 285,4.
Ellis (Robinson) 143,49. 144,14. 217,39. 218,34. 219,53. 304,15.26. 313, 53. 315,29.
Enestroem (G.) 369,49. 370,36.
Engel (A.) 267,34.
Engelbrecht (A.) 196,16. 198,39. 200,14.
Engelmann (R.) 165,26.
Engling (J.) 353,49.
Erdmann 176,22.
Erman (Adolf) 133,41.
Eskuche (G.) 151,1.
Espéraudieu 230,16. 236,5. 239,31.
Espinas (A) 275,37.
Evans (A. J.) 236,20. 293,14. 293,17. 322,11. 322,30. 323,13,16. 325,38.
Everett (W.) 308,24.
Falckenberg (Richard), 105,25.
Farnell (L. R.) 301,2. 318,9.
Favraud 228,7.
Fennell (C. A. M.) 287,9. 315,7.
Ferrá y Perelló 214,22,
Ferray (E.) 231,8.
Feuvrier 231,1.
Ficker 345,13,23.
Fita (Fidel) 211,38.52. 213, 8.14.36.42. 214,5.
Fleckeisen (A.) 53,41. 55, 41.
Flouest 236,38. 237,3.13, 20. 238,3.17.41. 239,16. 45.50. 240,15.20. 227,47, 53. 229,14. 264,2.
Förster (Richard) 163,20. 165,33. 168,52.
Foucart (P.) 329,1. 330,4, 48. 331,29.
Fougères (G.) 328,19. 329, 30. 330,46. 331,39.
Fouillée (A.) 263,9.
Fournier (Marcel) 227,8.
Fowler (T.) 165,12.
— (W. Warde) 300,28.
Fox (G. E.) 293,24.30.
— (H. B. Earle) 270,45. 306,48.
Francke (Kuno) 218,20.
Francken (C. M.) 126,34. 354,15.
Franz (Reinhold) 158,52.
Frick (Carl) 14,14.
Fritsch (N.) 53,19.

Fröhner 225,52. 226,14.30. 39. 248,16.
Funck (A.) 4,15. 5,6. 8,18.
G (E. A.) Voir Gardner (E. A.)
Gaidoz 237,37. 238,39.43. 239,5. 264,4.
Gamurrini (G. F.) 345,29.
Garcia (J. Catalina) 212,52.
— (Pérez) 213,49.
Gardner (Ernest) 283,13. 295,3.22. 296,27. 298,6.
— (E. A.) 316,43. 317,10. 318,19. 320,2.
— (Percy) 317,33. 323,10.
Gardthausen (V.) 155,7.
Gatti (G.) 338,26. 339,1, 35,48. 340,28.32. 341,12. 29,37.
Geffcken (Joh.) 39,6.
Geffroy (A.) 241,45. 242,27. 243,1.46. 247,32.38. 342, 53.
Gérard (A.) 227,33. 243,17. 265,18.
Gercke (A.) 346,51.
Germano 217,19.
Gerstenecker 17,13.
Geyer (Paul) 13,28.
Giambelli (Carlo) 352,24.
Giannopulos (N. I.) 329,28.
Gildersleeve 220,33.
Giomo (G.). 338,7.8.
Giles (P.) 283,35. 292,29. 301,20.
Gilli (Fried.) 49,20.
Girard (Jules) 262,28.
Glennie (Stuart) 290,37. 292,23.
Gnecchi (F.) 349,1.21.26. 38.46.
Goddard (Farley B.) 216, 10.
Göbel (E.) 58,49.
Görres (Gottr.) 126,52.
Götz (G.) 15,20. 125,16.
Goldmann 202,51.
Gottlieb (Theod.) 191,30.
Gow 302,52. 304,27. 308, 45.
Gräber (F.) 3,10.
Graef (Botho) 334,35. 336, 24. 345,46.
Grange (de la 208,46.
Granger (F.) 304,21. 308, 43.
Graves (C. E.) 302,26.
Gravière (Jurien de la) 262,49.
Greenwell (W.) 292,51. 321,19.26.
Grellet Balguerie 236,43.
Grillnberger (O.) 193,14.
Groot (C. Hofstede de 43. 50.
Gruppe (O.) 149,14.
Gsell 242,20.
Gudeman (A.) 219,47.
Guérard (Louis) 342,12.
Guerra y Orbe (A. F.) 211,33.43.
Guhrauer 169,17.29.
Guillaume 240,11.
Guiraud (Paul) 106,4.
Gundermann (G.) 54,28. 153,2.
Gurlitt (W.) 132,10.
H. (L.). Voir : Heuzey (L.).
Habel (P.) 56,22. 173,29.
Häberlin (C.) 50,48. 52,45. 53,49. 56,34. 143,20,22. 144,15. 148,34. 149,25. 152,36.
Hagen 162,11.
Haigh (A. E.) 307,5.
Halbherr (F.) 348,47.
Halévy 268,23.
Hamard 227,29.
Hamy 246,35.
Hannezo 229,51.
Harder (F.) 58,16.
Hardie (W. R.) 298,48. 300,22.29. 304,9. 306,47. 308,20.
Harrison (C.) 302,24. 307, 21. 310,17.
— (J. E.) 307,2.
Hartlich (Paul), 157,2.
Hartman (J. J.) 105,4. 355, 27. 357,4.
Hartwig (Paul), 344,24.
Hatzidakis (G.) 185,37. 326,32.
Hauler (Edm.) 192,18.
Hauréau 243,38.
Haussoullier (B.) 278,18. 280,9.14.
Hauvette (Am.) 277,49.
Haverfield 322,18.
Havet (Louis) 4,40. 272,10. 13.14.35.48. 273,1.8.35. 274,13.
Haydon (R. S.) 219,4.
Head (Barclay v.) 323,6.
Headlam (W.) 309,3.
Heberdey (Rud.) 189,15. 190,22. 334,51. 335,33.
Heerdegen 15,9.
Heiberg (J. L.) 183,4.6.
Heikel 368,43.
Heinze (Richard) 154,19.
Heisterbergk (B.) 148,26.
Helbig 348,20.
Heller (H. J.) 148,48.
Helmreich (G.) 9,24.
Henning (Rud.) 185,28.
Henry (Charles) 264,12.
— (Victor) 268,39.
Hense (Otto) 154,25.
Herbomez (A. d') 208,50.
Herbst (L.) 15,8. 143,35. 144,50.
Hermes (Franz) 176,22.
Héron. Voir : Villefosse (de).
Herwerden (H. van) 354,31. 355,12.17.52. 356,47.49.
Herzog 161,42.
Hesseling (Derk) 272,6.
Heuzey (L.) 234,38. 237,23. 243,14. 263,49. 264,45.
Hewlett (E. G. W.) 219,23. 220,18.
Heydemann (H.) 344,35. 346,13.
Heyden 164,43.
Hicks (E. L.) 300,25. 317, 4. 318,47.49.
Hilberg (Isid.) 161,48. 166, 44. 191,45.49.
Hiller (E.) 125,34.
Hirschfeld (G.) 3,2. 126, 18. 278,21.
— (O) 44,49.53.
Hirzel (Rudolf) 153,12.
Hochard (P.) 221,48.
Hogarth (D. G.) 315,41. 317,42.
Hogue (Addison) 313,27.
Holleaux (Maurice) 327,49. 329,9. 331,42.
Holwerda (A. E. J.) 49,48.
Holzapfel 46,48. 141,35.
Homolle 235,17. 236,23. 238,35. 239,51. 330,25.
Housman (A. E.) 298,42. 306,51. 308,47.
Howorth 321,31.
Hucher (E.) 225,36.
Hude (C.) 211,18.
Hübner (E.) 214,37.
Hülsen (Chr.) 151,48. 340, 40. 344,28.41.48. 345,11. 18.25.28.42.46.47.346,38. 347,18.28.31. 348,11.
Huit (Ch.) 280,36.
Hula (E.) 189,36.
Hultzsch (Th.) 53,17. 54,45.
Hussey (George B.) 215,15. 26.
Iebelev 364,6.
Ihm (Max) 4,43. 53,37. 155, 12.18.
Ihne 160,40.
Ilberg (Joh.) 149,51. 167, 53.
Immisch (O.) 57,27. 143, 36. 166,46.
Inge (W. R.) 310,19.
Jacob (Alfred) 272,32.
Jadart 229,26.
Jametzskii 364,40.
Jamot (P.) 242,13. 247,15. 329,19. 331,13.
Jan (C. v.) 57,18. 161,19. 42.
Jatta (G.) 345,1. 349,42.
Johanston 369,29.
Jourdanne (G.) 266,16.
Jubainville (H. d'Arbois de) 239,3. 243,38. 244,13.
Judeich (Walther) 335,7. 336,9.19.
Jung (J.) 191,27.
Junghahn 136,41.

K (noms *grecs* commençant par). Chercher à C... ceux qui ne sont pas ici.
Kaibel (G.) 39,12. 46,36.
Kalinka (E.) 189,1. 192,20.
Kallenberg (H.) 147,17.
Kan (J. B.) 355,3.26. 356, 47.
Karinskii 358,51. 360,48. 362,9.
Karsten (H. T.) 354,30. 356,17.36.
Keelhoff 210.18.
Keene (C. H.) 306,49.
Keil (Bruno) 44,10.23. 46, 40. 136,14. 139,11.
Kekulé (Reinh) 49,23.
Keller (O.) 348,4.
Kenner (Fr.) 190,36.
Kern (Otto) 37,24. 135,7. 333,25. 347,53.
Kiderlin (M.) 146,45. 202. 53.
Kiraly (Paul) 199,27.
Kirchhoff (A.) 155,36.
Kirkpatrick (F. A.) 308,48.
Klatt (Max) 152,48.
Klebs (Elimar) 14,8. 144, 18. 153,23.
Klein (W.) 332,26. 340,20.
Kleist (H. v.) 188,36.
Klement (K.) 188,47.
Knaack (Georg) 38,42. 45, 32. 54,23.51.
Koch (Julius) 147,48.
— (Theod.) 149,27.
Kock 369,17.
Köhler (U.), 155,24.
Köpp (F.) 49,52. 165,23.
Körte (Alfred) 150,20.
Kötschau (Paul) 105,40.
Kohm (Jos.) 191,51.
Kondoléon (Al.) 335,7. 336, 17.
Kondos (K. S. C.) 326,43. 47. 327,1.26.
Koppin 104,19.
Koschwitz 164,45.
Kothe (H.) 52,47. 56,4.
Koumanoudis (St. A.) 333, 6.32. 334,28.
Kousis (E. T.) 326,10. 327,5.
Krause (A.) 38,31.
Krauth 50,41.
Krejsi (Fr.) 204,41.
Kretschmer (Paul) 184,29, 50. 185.20.38.
Kriege 51,32.
Kubitschek (J. W.) 189,32. 40. 190,19.31.
Kübler (B.) 46,6. 154,8.
Kühl (F.) 344,53.
Kühlewein (H.) 39,26.
Kullander 369,37.
Kunze (A.) 59,18.
Kurtz (E.) 24,38. 141,4. 146.44.
Lacoste (E.) 278,29.
Lafaye (Georges) 342,17.
Laferrière (Julien) 229,6.
Lafond (P.) 241,11.
Lagarde (Paul de) 108,5. 33.
Lahondès (J. de) 230,36.
Laigue (L. de) 227,31. 229. 43. 237,11. 238,34. 239, 11.14.
Lalance 238,13.
Lambros (Spyr. P.) 294,17. 296,8.46. 297,24.
Lampertico (Fedele) 338,1.
Lanciani 339.26.
Landgraf (G.) 9,25.
Landwehr (Hugo) 147,1.
Lang 292,20.
Lange (Julius) 52,14.
Lasteyrie 229,26.
Lattmann (H.) 143,26.
Latyschev 358,16.
Lebègue (Albert) 266,40.
Le Blant, voir : Blant (Le).
Lechat (H.) 242,4. 328,32. 329,51. 330,21. 331,19. 332,5.
Lechler (G. V.) 370,41.
Lécrivain (Charles) 343,13.
Ledain 240,51.
Ledos (E.) 269,5.
— (Gabriel) 257,43.
Leeuwen (J. van J. f.) 354, 14.35.40. 355,11.21. 356, 5.16.18.
Lefaivre (P.) 262,27.
Legrand 247,14.
Lehanneur 223,39. 224,2.
Lehmann (Karl) 129.49. 135, 37. 175,24. 177,13. 183, 16.
— (Richard) 57,29.
Lejay (Paul) 259,18. 272,51.
Lemercier 224,36.
Lendrum (W. T.) 300,19. 301,26. 305,38.
Lengsteiner (Jos.) 199,35.
Lenschau (Thomas) 158,38.
Le Pontois, voir : Pontois (Le).
Letaille 239,23.
Lévêque (Ch.) 280.21.
Levi (Attilio) 351,11. 352, 34.
Lewis (S. S.) 104,3.
Lignana 345,26.28.
Linde (S.) 47.6.
Lindelof 368,50.
Lindsay (W. M.) 105,7. 308,51. 312,9.
Lipsius (J. H.), 157,50. 158,46.48,
Lloyd (W. Watkiss) 292,43. 302,38. 306,49.
Loë (Alfr. de) 208.2.
Löhr (Friedr.) 190,3.
Lolling (H. G.) 327,28. 332.44.50.
Loret (C.) 263,40.
Loring (W.) 295,7.33. 296, 1.44. 311,46. 320,2.6.
Louis-Lucas (P.) 259,46.
Louniak 358,31.
Ludwich (Arthur) 126,53. 127,33. 131.47. 132,34. 35. 137,41.42. 149,23.
Ludwig (A.) 51,9. 56,16.
Lüdeke (M.) 55,36.
Lugari (G. B.) 339,42.
Luguet 228,51.
Lumbroso (G.) 337,3. 346, 35.
Luppi 349,14.45,50.
Lupton (J. H.) 306,52.
Lupus (B.) 50,51.
M. (A. S.). Voir : Murray (A. S.).
— (I. v.) 104,8.
Maass (E.) 45,11.
Macnaghten (Hugh) 316,11.
Macnicol (N.) 300,23.
Mahaffy (J. I.) 290,27. 313, 35.
Maignan (A.) 267,37.
Maître (L.) 227,36. 228,16. 229,15,46.
Malmberg 367,30.
Manitius (M.) 143,31. 145, 43. 147,45. 150,12. 152, 38. 154,11.
Marchant (E. C.) 301,32. 306,48. 308,26. 313,27. 31.
Marchetti (D.) 338,49.
Mariani (L.) 337,5.
Marindin (G. E.) 301,6. 302,41. 305,41. 310,27.
Markl 190.41.
Marquand (Allan) 215.7.
Marsy 240,31.
Martha (Jules) 239,53.
Martin (Albert) 342,6.
Martinière (H. M. de la) 228,21. 241,50.
Marucchi (O.) 341,22.
Marye (G.) 235,12.
Maspero 242,40. 245,23. 264.45.
Mau (A.) 343,19. 344,39. 46. 345,15.31.49. 346,36. 347,4,45. 348,8.
Maxe-Werly 240,26.
May (O.) 55,33.
Mayer (M.) 165,22. 166,23.
Mazzoleni (Achille) 352,13.
Mehlis (C.) 128.2. 130,39. 132,33. 138,2.18.
Meier (P. J.) 49,27. 335,21.
Meillet (A.) 254,13.
Meiser (Karl), 103,53.
Meister (R.) 57,16. 129,47. 137,7. 185,28.
Melber 21,20.
Mendelssohn 144,11.
Mertens (M.) 58,29.
Mesple 223,26.
Meusel (Heinrich) 351,46.

Mewes (W.) 104,23.
Meyer (Ed.) 146,47.
— (Leo) 108.17.
— (Peter) 58,20.
— (Wilhelm) 155,22.
Meyer-Lübke (Wilhelm) 14,19.
Michaelis (Ad.) 48,14. 160, 15. 161,42.45. 345,2.
— (H. C.) 354,28.
Michel (Marius) 222,39.
Michl (A.) 195,18.
Michon 236,27. 238,45.47. 239,37. 240,18. 242,14.
Middleton (H.) 293,27.
Milani (L. A.) 347,44. 348, 19.
Miodónski (A. St.) 7,20. 196,30.
Mischtschenko 363,47,
Modestov 357,31.
Möhl (F. Geo) 254,12.
Möller 347,33.
Mohr (Paul) 14,13.
Mommsen (Th.) 37,36. 40, 2. 41,29. 47,2. 344,24. 345,7.40. 347,33.
Monaci (E.) 336,51.
Mondry-Beaudouin 221,47.
Montagu 323,3.
Moore (Leverett) 218,21.
— (F. G.) 312.17.
Mordtmann (J. H.) 335,15.
Morel (C.) 264,20.
— (L.) 227,28.49.
Morgan (J. de) 265,35. 266,45.
Moritz (B.) 3,15.
Morris (E. P.) 218,8,35.
Moulton 287,16.
Mowat (R.). 236,46.51.53. 237,12,38.52. 238,27. 239,29.30. 240.6,14. 255, 4. 265,14.49. 270,47.
Müller (C. F.) 54,31.
— (C. F. W.) 57,47.
— (Franz) 134,12.
— (G. H.) 45,36.40. 147,41.
— (Heinr.) 134,30.
— (H. G.) 327,11.25.
— (Iwan) 160,13. 162,12.
— (Lucian) 357,41. 361,22.
Muller-Strubing (H.) 56,7.
Münsterberg (Rud.) 189,28.
Müntz (Eugène) 214,53.
Muller (abbé) 236,12.
Munck (Em. de) 208,2.
Munro (J. Arthur R.) 294, 21. 295,14,46. 296,5.
Murray (A. S.) 302,30. 304, 18. 318,35.
Mylonas (K. D.) 332,20.
Naber (J. C. S. A. fil.) 354,52. 355,22. 356,50.
Nagl (A.) 200,21.
Nake (Bruno) 56-27. 59, 10.
Netouschil 360,15.
Nettleship (H.) 315,50. 316,4,10.
Nicard 236,27.
Nichols (F. M.) 293,7.
Niederle (L.) 204,47,53.
Niemeyer (K.) 57,33.
Nikolskii 363,21.
Nilén (Nils) 131,14. 210, 45.
Nissen (H.) 149,45.
Nixon 283,33.
Nöldeke (Th.) 190,17.
Nöthe (H.) 124,44.
Nohl 17,41.
Nolhac (P. de) 246,39. 353, 6.
Novák (Robert) 201,50. 206,25.
Nowack (Fr.) 158,25.
Nylander 369,32.
Oakeley (M. E. Bagnall) 322,6.
Oberdick (J.) 173,46. 200, 17.
Oder (Eugen) 149,32. 155, 14.
Oestbye 370,12.
Ohlenschlager 20,5.
Okinschewitsch 363,25.
Olk (F.) 56,38.
Omont (H.) 226,50. 234,27. 278,8.
Ooge (d') 302,29.
Oppert 246,25. 247,35.
Otto (A.) 4,5.
— (Paul) 158,2.
Overbeck 16,5.
Palazuelos (de) 213,10.
Palmer (A.) 282,31. 302,27. 314,2.3,8.14.
— (C. E.) 305,37.
Paludan (J.) 211,9.
Pantazidis (J.) 126,33.
Pantélidis (St. K.) 329,45.
Panske (Paul) 159,20.
Papavasiliou (G. A.) 336, 29.39. 327,14.
Papoyannou (L.) 326,7.
Paris (P.) 331,25.
Parisio (Nicola) 337,33.
Parisotti (A.) 353,26.
Parmentier (L.) 210,4.
Passow (W.) 45,41.
Paton (W. R.) 301,10. 302, 33. 307,7. 308,21. 322, 16. 329,37. 336,40.
Patsch (K.) 192,13.
Paulson (Joh.), 369,13.
Payard 239,19.
Payne (G.) 325,41.
Pearson (A. C.) 302,28. 311,17.
Pecci (B.) 337,9.
Peiper (R.) 194,15.
Pélissier (L. G.) 221,25. 353,18.
Pella y Forgas (J. D.) 213, 29.
Peppmüller (R.) 56,26. 75, 7. 148,32.
Pernice (E.) 347,13.
Perrot (G.) 242,2. 244,4.
Persson (P.) 210,50.
Petersen (E.) 340,3. 344,52. 345,6.21. 346,16.36. 347, 25.29.32. 348,5.
Petra (G. de) 337,45,46.
Petsch (K.) 56,47.
Petit 237,45.
Petitjean (J.) 233,2. 234, 5,17.
Petrie (W. M. Flinders) 319,6.
Petschenig (M.) 13,29. 145, 51. 146,46.53. 148,205.1. 191,34. 193,6.
Philios (D.) 332,36.53. 333, 19. 334, 21.
Piccolomini (E.) 45,26.
Pietrogrande (G.) 338,3.
Pigeon (E. A.) 266,31.
Pilz (O.) 186,30. 187,15.
Platt (Arthur) 300,24. 301, 25. 315,10. 316,16.
Plique 227,41.
Ploix (Ch.) 254,43.
Pökel (W.) 55,25.
Polak (H. J.) 272,5.
Polasek (A.) 197,17.
Polle (F.) 58,35.
Pomialowskii 363,30.
Pont (de Carsalade du) 228,11.
Pontois (Le) 267,27.
Postgate 286,24. 287,13. 308,25.
Pottier (E.) 234,36.46. 249, 12. 330,16.
Powell (F. Y.) 304,13.
Poydenot (H.) 241,32.40. 42.
Prammer (Ignaz) 197,22.
Prat (Ar.) 233,38.
Premerstein (A. V.) 190,1.
Proctor (R.) 308,22.
Proschberger 24,44.
Prost 239,33.
Prou (M.) 235,10. 243,11.
Psichari (Jean) 257,13.44.
Puchstein (O.) 48,27.
Pujol y Camps (C.) 212,52. 213,15.32.
Quicherat (L.) 272,19.
R (O.) Voyez : Riemann (Othon).
— (T.) voir Reinach (Théodore).
Raciopi (G.) 337,44.
Radet (G.) 267,2. 329,23. 331,24.
Ramorino (Felice) 351,47.
Ramsay 286,19.
Ravaisson (F.) 244,36. 245, 8,19. 266,22.
Redslob (E.) 53,1. 55,18. 57,4.

Regel 361,34.
Reinach (Salomon) 106,10. 14. 228,46. 244,3. 245, 10.43. 248,30.48. 249,26. 256,18. 257, 44. 264,30. 266,6. 267,5. 23.49. 268, 2.46. 276,9. 279,38.
Reinach (Théodore) 242,25, 243,7. 264,53. 271,3. 273,44. 276,12. 278,2, 45. 279,3.45. 330,53.
Reiners (Ad.) 354,2.
Reisch (E.) 189,50.
Reitzenstein (R.) 146,7. 168,20.
Renvall 368,24.
Réville (A.) 268,31.
Révillout 234,47.
Rezzi 189,46.
Ribbeck (O.) 150,8. 152, 37.
Richards (G. C.) 295,7. 319,26. 320,2.
— (H.) 298,36.
Richter (O.) 125,18. 133,9. 162,35. 166,17.
Ridgeway (Wil.) 316,12.
Rieder (A.) 57,9.
Riegl (A.) 188,51.
Riemann (Othon) 272,37. 273,7.
Risberg 370,31.
Rittweger 11,11.
Riudavets (P.) 211,47.
Robert (Carl) 45,19. 49,30.
— (Ulysse) 237,46.
Robiou 242,40.
Römer (A.) 18,46. 23,29.
Roger 227,42. 238,5.
Rohde (E.) 144,9. 145,50.
Rohrmoser (J.) 199,28.
Rolfe (John C.) 215,44. 216,1.2.10.
Roman 236,28,32.
Roquefort (Mougins de) 241,24.
Roscher (W. H.) 149,10.
Rossbach (O.) 164,20. 334, 42. 344,22.
Rossetti (Carlo Luigi) 352, 29.
Rossi (G. B. de) 340,45. 345,9. 348,9. 353,28.
Rouse (W. H. D.) 304,12.
Rousset 229,21.
Rouzskii 366,23.
Rovinskii 362,46. 364,24.
Rubensohn 44,38. 135,8.
Ruelle (C. E.) 236,33. 273, 21.24.39. 278,51. 280,12.
Rutherford (W. Gunion) 209,40
Rzach (Al.) 191,53.
S (A.) 349,15.
— (C.) 304,20.
— (H.) 230,4.
— (J.) 311,47.
— (K.) voir : Schenkl (K.)
Sabbadini (Remigio) 129, 23. 348,36.
Sabler (Georg. v.) 185,7.
Sacorraphos (G. M.) 54,41.
Saglio 244,18. 245,1.
Sakkélion (I) 334,26.
Sallet (A. v.) 184,6.
Sanday (W.) 309,10.
Sandford (P.) 104,12. 105. 20. 306,50.51. 308,25.
Sandys (J. E.) 104,16.22.
Sankov 364,4.
Saropschnin 364,31. 365,3.
Sauer (B.) 347,1.
Savage (H. E.) 300,38.
Savignoni (L.) 347,47.
Sayce 277,19. 290,27.38. 41.
Scala (Rudolf v.) 153,50.
Schanz (Martin) 38,4.
Schefer 247,12.
Schenkl (H.) 192,48.
— (K.) 192,52. 193,1.
Schestakov 366,43. 367,51. 53.
Schiller (H.) 20,12. 22,37. 24,31.
Schimberg (A.) 146,21.
Schjött (P. O.) 57,29.
Schliemann 335,5.38.
Schlumberger (G.) 235,39.
Schmid (W.) 140,44.
Schmidt 161,42.
— (C. P. Christensen) 211, 14.
— (Johannes) 150,8.14. 152, 42. 154,6. 155,1.
— (Max C. P.) 53,50. 55, 38. 58,20. 59,21.
— (O. E.) 52,3. 141,17. 164,24. 175,15. 177,12.
Schmidtmayer (P. R.) 201, 23.
Schmitz (Wilh.) 9,15.
Schneider (Arthur) 166,41. 345,36.
— (M.) 149,8.
Schöffer (Valerian v.) 124, 45.
Schöll (Fr.) 14,12.
Schön (G.) 189,22.
Schöne (A. E.) 54,29. 56, 49. 144,27.
— (R.) 48,15.
Schreiber 165,39.
Schuchardt (H.) 6,36.
Schuermans 208,15.24.34. 38.
Schulze (E.) 50,50.
Schweisthal (Martin) 267, 39.
Schweizer-Sidler 162,29.
Schwenke (P.) 309,1. 310, 37. 312,22.
Schwicker (J. H.) 199,13. 200,12.
Scotland (A.) 53,31. 58, 13.
Scott (G. R.) 298,51. 305, 52.
Seaton (R. C.) 314,48.
Seeck (O.) 57,1.
Segebade (J.) 57,50.
Seiler (F.) 51,52. 59,10.
Selgas (Fortunato de) 213, 10.
Seliger (P.) 54,2.
Selivanov 359,42. 364,17.
Sellar (W. Y.) 310,25.
Senart 242,42.
Senger 365,22.38. 366,8.
Serrure (C. A.) 207,48.
Shorey (P.) 313,29.
Sihler (E. G.) 302,50. 304, 30. 312,16.
Simon (J.) 191,14.
Sittl (K.) 191,9. 125,53. 160,28. 166,21. 191,9.
Six (J. P.) 321,53. 344,51.
Skias (A. N.) 334,5.
Smith (A. H.) 291,16. 319, 18.
— (Cecil) 302,34. 304,15. 17. 307,7. 308,42. 317, 44. 320,25.
— (C. L.) 311,50.
— (G. C. M.) 302,45.
Snow (T. C.) 300,37. 307, 15. 308,20.21.
Soames (C.) 322,22.
Sogliano (Antonio) 348,45.
Soil (Eug.) 208,43.
Solmsen (Felix) 185,3,41.
Solomon (J.) 300,24.
Soltau (W.) 53,26. 57,21. 128,37. 173,12. 181,24.
Sommerbrodt (Julius) 136, 28.
Sonnenschein (E. A.) 310, 30.
Sonntag (M.) 179,17.
Sorbets (L.) 240,52.
Speijer (J. S.) 355,8.
Spiro (F.) 44,33.
S[illegible]skii (K.) 363,24.
Stadtmüller 17,9.
Staes (B.) 336,14.
Stangl (Th.) 142,20. 175, 42. 176,21.
Starkie (W. J. M.) 314,35.
Stecher (J.), 208,6.
Stegmann (C.) 51,12. 53,3.
Steinmann (V.) 204,30.
Steinschneider (M.) 370,5.
Stengel (P.) 44,24.
Stephenson (H. M.) 305,38.
Sternbach (L.) 192,7.
Stettiner (P.) 349,33.
Stewart (J. A.) 307,24.
Stich 22,39. 146,43. 147, 16. 148,46.
Still (G. F.) 303,2.
Stocklein (Joh.) 8,35. 13, 31.
Stokes (Whitley) 281,28.
Stolz (F.) 191,9.

Stowasser (J. M.) 14,16. 191,29.35.38. 193,7.18. 195,21. 197,30. 199,39. 202,1.
Ströbel (Ed.) 141,25.
Studemund (Wilh.) 48,2. 160,5.
Studniczka (Fr.) 49,1. 345, 5. 346,51.
Susemihl 52,49. 58,44.
Suster (Guido) 351,39.
Suter (H.) 370,3.
Svoboda (Ed.) 204,27.
Svoronos (I. N.) 333,51.
Swoboda (Heinrich) 151,51.
Szanto (Emil) 190,16. 334, 47. 335,48. 336,24.
Szwoboda (A.) 189,4.
Taillebois (E.) 230,20. 240. 29.38. 241,8. 241,41.
Talamo (S.) 353,2.
Tannery (P.) 221,31. 278, 33.
Tarbell (J. B.) 216,1.2. 217, 35.
Tarrell (F. B.) 309,35.
Tauzin (C.) 241,27.
Taylor (C.) 310,20.
— (J.) 284,16. 290,31.
Teglas (Gab.) 190,26.28.
Thédenat (H.) 230,49. 238, 29.30.
Thellier (Em.) 209,28. 237,4.
Thelwall (Sydney) 304,8.
Thiaucourt (C.) 268,44. 274,7.
Thielmann (Ph.) 6,11. 9,5. 12,11.
Thimme (Adolf) 147,11.
Thomas (Paul) 209,34. 274, 12. 357,4.
Thompson (E. S.) 310,17.
— (W.) 308,27.
Thonion 237,17.
Thoresen (V.) 210,53.
Thrämer (Ed.) 38,29.
Thumb 335,42.
Thumser (V.) 195,50.
Todt (B.) 145,40. 147,47. 178,35.
Töpffer (Johannes) 153,9.
Tomassetti (G.) 336,49. 339, 18. 340,7. 348,43.
Torp (A.) 370,25.
Torr (Cecil) 301,1. 305,42. 49. 307,9.11. 310,22.32.
Torralba (R. Puig) 211,48.
Toulouse (Eugène) 265,4.
Tournier (Édouard) 272,5.
Toynbee (Paget) 290,40.
Traube (Ludwig) 8,15.
Trautwein (Paul) 46,26.
Travers (E.) 231,4.
Treu (M.) 143,24.
Tschepotjev 366,39.
Tubbs (H. A.) 294,35. 295. 10.19.49. 301,58. 313,33. 316,20.
Tümpel (Karl) 141,19. 147, 50. 148,52.
Tuxen (S. L.) 211,4.
Typaldo (I. A.) 326,18.
Tyrrell (R. Y.) 312.18. 314, 4.9.
Uhle 164,42.
Unger (G. F.) 52,29. 54, 53. 55,48. 142,21.
— (R.) 141,9.
Université de Leyde 300, 35.
Urlichs (H. L.) 165,51. 166, 15. 170,1.
Usener (H.) 190,50.
Ussing 211,22.
Valeton (I. M. J.) 356,6. 357,8.
Vallentin (Roger) 209,30.
Valmaggi (L.) 350,7.19.
Vari (Rud.) 192,9.
Vasconcellos (Leite de) 213, 50.
Vassis (Sp.) 326,36.45. 327, 33.
Vauvillé 240,3. 254,49.
Veen (J. S. van) 56,41. 356, 34.
Vega (Lasso de la) 214, 43.
Vercoutre 243,26. 244,6. 270,40. 271,21.
Verrall (A. W.) 287,11. 298,31.
Vienna 369,52.
Viereck (P.) 46,44.
Vignat 228,2.
Vilafranca (P. Luis) 214,28.
Vilanova (J.) 213,40-42.
Villefosse (A. Héron de) 227,27.33. 228,14.30. 229, 2.6.18.23.43.44. 230.39. 234,33.52. 235,4.30.51, 236,8. 237,32.50. 238,9. 15.23.37.49.51. 239,20. 35. 239,36,46. 240,5,12. 241,49. 243,17.35.52. 244, 27. 246,7. 247,3.27.41.
Villenoisy 239,39. 264,22.
Vince 30,20.
Visconti (C. L.) 338,30. 339,5.23.39.53. 340,15. 341.18.44.
Vitelli (G.) 348,24.
Vivier 228,46.
Vliet (J. van der) 354,36.
Vogrinz (G.) 194,12. 198, 10.
Vogüé (M. de) 244,30. 263, 12.
Voigt (M.) 15.47.
Volkmann (Diederich) 58, 34.
Vollbrecht (F.) 50,49.
Wollmöller (Karl) 106,19.
Voulot 227,51.
W. 183,28.
— (P.) 172,50.
Wachsmuth (Curt) 153, 53. 157,35. 159,17.
Wackernagel (Jakob) 154, 4. 162,23.
Waille 229,28.
Waldstein (Charles), 285, 16. 294,39. 317,22.
Waller (J. G.) 293,4.
Wallis-Budge (A.) 293,22.
Wallon 247,19.
Waltzing (J. P.) 209,38.
Ward (William Hayes) 217, 27.
Weber (A.) 155,31.
Webster (H. L.) 312,14. 323,11.
Weck (F.) 55,44. 58,6.
Wecklein 155,46.
Weil (Henri) 273,10.13. 278,39. 279,27. 280,14.
Weisshäupl (R.) 190,8. 334, 37.
Weizsäcker (P.) 161,36.42.
Wendland (P.) 40,26.
Wernicke (K.) 49,4,12. 53, 14. 165,8.25. 345,38.
Wessely (Karl) 149,13. 191, 24. 192,25.
Wharton 283,17.
Whitelaw (R.) 298,44. 306, 7. 308,19.
Widmann (S.) 172,32.
Wiedemann (E.) 3,22.26. 147,8.
Wieseler (Friedrich) 108, 15.19.29.42.
Wilamowitz-Möllendorff (U. v.) 40,16.45.
Wilhelm (A.) 334,10.15. 335,39. 336,11.
Wilkins 286,45.
Wilson (B. Wynne) 310, 21.
Winboldt (S. E.) 300,29. 313,31.
Windisch 16,28.
Winnefeld (H.) 345,34.
Winter (Fr.) 49,10.
Wissowa (G.) 346,43. 104, 49.
Witrzens 201,20.
Witte (A. de) 225,46.
Wölfflin (Ed.) 6,42. 7,27. 8,21. 9,30. 11,11.49. 12, 2. 13,38.41. 44,27. 156, 34. 161,1. 273,19.
Wolters (P.) 49,28. 215, 19. 335,27.44. 336,4.24. 343,21. 344,36. 345,17. 19.
Woodhouse (W. G.) 295, 33. 320,2.
Wright (J. H.) 300,33.
Wrobel (Joh.) 8,19.
Wroth (W.) 322,40.
Xénopol (A. D.) 209,13.
Zacher (Konrad) 122,47. 144,30. 154,23. 163,10.

Zahlfleisch (J.) 196,28. 201. 52.
Zander 369,23.
Zangoyanni (D. K.) 326, 42.
Zarncke (E.) 148,22.
Ziehen (J.) 189,8.
Ziemer (H.) 130.18.
Zimmermann (A.) 13,51. 154,16.
Zubatý (Josef) 185,34.
Zucker 21,18.
Zuretti (C. O.) 350,23. 351, 44. 352,9.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aars (J.) 124,46.
Abbott (Ed. A.) 76,11. 299, 34.
— (Evelyn) 288,21. 306,42.
Abel (Carl) 231,34.
Abicht K.) 84,30. 36.
Abraham (Fr.) 102,42.
Adam (J.) 31,29. 114,44. 173,3. 198,46. 288,15. 298,1. 309,16.
Adler (E.) 250,22. 252,9.
Adrianov 357,38.
Ahn (C.) 81,3.
Akademiske afhandlinger til Sophus Bugge 34,20.
Albrecht (Ern.) 14,29.
— (P.) 68,12.
Aleksejev 361,14.
Ali Bey 212,36.
Alibrandi (Ilario) 231,15.
Allard (P.) 244,53. 267,52.
Allcroft (A. H.) 136,34.
Allen 290,23.
— (T. W.) 111,37. 136,49. 293,37. 305,16.
Allman 183,42.
Allmer (A.) 232,36. 45.
Altenburg (Ed.) 14,46.
Altinger (J.) 80,3.
Aly (Friedr.) 178,46.
Amati (Luigi) 91,27.
Ameis (Karl Friedr.) 120,21. 138,38. 182,53. 201,36.
Amiel (Emile) 257,50.
Ammann (J. K.) 68,16.
Ammon (Georg) 131,47.
Anacker (F.) 70,10.
Analecta Bollandiana 97, 48.
Anguilli 263,5.
anonymes 10,40. 85,28.
Anspach (E.). 68,18.
Antoine (F.) 61,42. 100,2. 231,30. 258,15.
Anton (H. S.), 67,44.
Anz (Heinrich) 109,37. 194, 28.
Apelt (Otto) 137,14.
Apostolidis (B.) 279,18.
Appleton 258,9.
Arbois de Jubainville. Voir Jubainville.
Archaeological Institute of America 216,13.
Archäologisch - Epigraphische Mittheilungen 288,43.
Archäol. Gesellschaft 50, 22.
Archaol. Anzeiger 50,9.
Arnau (J. Aviles) 213,44.
Arnim (Hans v.) 30,25.
Arnold (Bruno) 19,34. 22, 16. 95,10.
— (C. Franklin) 130,11.
Artin Pacha (Jacoub) 257, 45.
Asbach (Julius) 110,44.
Aschauer (J.) 74,32. 90,49.
Assmann 119,44.
Audisio (G.) 262,13.
Auffenberg (L.) 80,21.
Ausfeld (R.) 28,3.
Aust 183,5. 268,14.
Babelon (Ernest) 137,25. 246,51.
Babington (Churchill) 104, 19.
Babuder (G.) 83,24.
Bachof (E.) 200,2.
Badstübner (E.) 28,8.
Bahnisch (Alf.) 202,7
Bahr (J. C. F.) 85,48.
Bährens 98,3. 15.
Bärwinkel 135,53. 144,1.
Bahr (P.) 85,1.
Bailly 368,30.
Baiter (G.) 68,3. 7. 126,41.
Balkenholl (J.) 81,42.
Ball (W. W. Rouse) 47,34. 183,43. 227,19. 370,1.
Ballaer (Jos. van) 124,53.
Bamberg (A. v.) 24,26. 113, 21. 197,35.
Baran (A.) 24,16. 120,5. 175,17. 195,33. 284,6. 303,51.
Barbu (N.) 66,53.
Barclay (v. Head). Voir : Head.
Baret (E.) 99,23.
Barta (Ferd.) 174,48.
Barthélemy (A. de) 232,29. 257,31. 264,42. 313,31.
Bartholomae (Chr.) 135,3. 257,20.
Barton 78,41.
Bas (Ph. le) 170,34.
Bassi (J.) 124,29.
Bäszel (Aurel) 80,32.
Batiffol (Pierre) 227,4. 260, 18. 313,18.
Bauer (A.) 26,6.
— (Ludw.) 10,45. 25,4. 35. 23.
— (W.) 95,14.
Baumann 19,23. 29,39.
Baumeister (A.) 19,34. 22, 16. 121,53. 139,52. 175,3. 194,44. 200,49.
Baumert (H.) 87,40.
Baumack (J.) 113,35. 118,8. 182,9.
— (Th.) 123,45.
Bayfield (M. A.) 109,15. 132,12. 294,14. 297,44. 306,13.
Bebin (J.) 78,26.
Becelli (G.) 85,52.
Bechtel (F.) 113,36. 131,38. 178,4.
Beck (G.) 10,24.
— (J. W.) 99,28.
Becker (Aug.) 103,6.
— (Rud.) 93,19.
Beckmann (Aug.) 139,47.
Behrendt (G.) 81,51.
— (Ludwig) 138,25. 203, 15.
Bell (Andreas) 14,28. 116, 29. 129,43. 182,33. 199, 49. 287,44.
Bellermann (L.) 71,31. 44. 51. 93,29.
Belsheim (J.) 123,4.
Bénard (Ch.) 280,34. 312,49.
Bencker 25,38.
Bender (F.) 114,32. 122,39.
— (H.) 137,21. 173,4. 185, 48. 197,41. 45.
Benesch (Joh.) 26,40. 110, 14. 138,50. 195,28.
Benndorff (Otto) 202,17. 259,24. 304,22.
Benoist (E.) 100,13. 310,52.
Benoit (Auguste) 139,34.
Bergaigne (A.) 260,32. 268, 19.
Berger (E.) 112,9. 261,28. 352,47.
— (Hugo) 35,30. 175,45. 257,46.
Bergk (Theod.) 35,45. 307, 51.
Bergmans (Paul) 259,7.
Bergson (H.) 276,37.
Berlage (G.) 95,11.
Bernardakis 19,30. 80,4. 90,4. 96,29. 135,40. 307, 30. 326,38.
Bernays 75,44.
Berndt (H.) 72,47. 94,28.
Bernhard (F.) 74,15.
Bernheim (Ernst) 33,25. 107,37. 260,1.
Bernoni (Domenico) 259,34.
Berthelot (M.) 231,25.
Berthold (Th.) 95,38.
Bertrand (Édouard) 261,16.
Besalu 212,31.
Bétant (E. A.) 79,6.
Bethe (E.) 27,52. 89,17.
Bettingen (Fr.) 74,8. 91,16.
Bibl. Éc. Hte Etudes Sciences Religieuses 37, 16.

Bibliotheca historica 180, 16.
Biedermann (G.) 188,25.
Bieger 25,13. 180,32. 312, 41.
Bieler (Joh.) 119,27. 182,19.
Bienwald (Adolf) 170,41. 256,31.
Biese (A.) 119,36.
Bilfinger (Gustav) 22,31. 47,49. 77,46. 109,6. 175, 26. 176,8. 177,1. 200,6.
Bilger (Alex.) 10,38.
Bindi (Vincenzo) 258,48.
Bindley (T. Herbert) 136, 46. 285,51.
Bindseil (Th.) 181,1.
Binsfeld (J.) 62,3.
Birt (Theodor) 130,29. 139, 16.
Bischoff (Ern.) 103,17.
Bissinger (K.) 175,35. 197,3.
Bitschofsky (Rud.) 65,40. 202,6.
Biuso (C.) 97,2.
Blanchère (M. R. de la) 247,47.49. 343,8. 344,7.
Blant (E. Le) 97,43. 248,9.
Blase (H.) 18,8. 30,50.
Blass (Fr.) 20,48. 23,10. 29,47. 47,19.32. 180,20. 195,1. 300,7. 350,42.
Blaydes (F. H. M.) 17,27. 201,37. 261,13. 312,24.
Bleskes (F.) 118,17.
Bloomfield (Maurice) 33,10.
Blüml (Cl.) 171,2. 198,32.
Blümner (H.) 19,34, 22,16.
Blunt 47,52.
Bob 18,13. 133,53.
Bock (Wilh.) 179,25.
Bockemüller (F. C. J.) 104,16.
Bodsch (F.) 74,21.
Böhm (Rob.) 23,19. 116,8. 178,18.
Böhme (G.) 78,11.
— (J.) 25,21. 139,40.
Böklen 183,48.
Bötticher (Ern.) 170,46. 181,14.
Bofarull y Sans (Carlos) 212,25. 212,28.
Bohlmann (C.) 81,14.
Boissier (G.) 101,3.
Boltz (C.) 84,8.
Bonhöffer (A.) 183,3.
Bonnell 187,18.
Bonnet (Max) 11,5. 97,44. 261,17.30. 309,32.
Boot (J. C. G.) 180,14.
Booth (Val.) 98,51.
Boreades (D.) 80,1.
Bouchot 85,50.
Bougot (A.) 64,38. 125, 19.
Boulfroid (A.) 259,32.
Bourgoin (A.) 97,13.
Bouterweck (R.) 101,44. 112,38.
Boutkowski (Alexandre) 32,23. 183,20.
Bozza (A.) 137,1.
Bradke (P. v.) 35,9.10.11. 133,39. 182,44.
Brand (H.) 60,47.
Brandes (W.) 98,29. 182, 50. 260,52.
Brandt (A. J. H. W.) 256, 11.
— (H.) 74,10. 93,23.
— (P.) 201,41.
— (Samuel) 15,2. 98,18. 121,10.12. 130,31. 179, 51.
Bratke (Eduard) 260,37.
Braun (H.) 79,36.
Braungarten (F.) 73,48. 93, 45.
Bréal 368,29.
Breidt (Herm.) 99,9.
Breindl (Alois) 201,48. 205, 10.45.
Breitenbach (L.) 276,30.
Breithaupt (K. O.) 67,16.
Breska (A. von) 67,31. 108, 46.
Breusing (A.) 32,16. 67,36. 83,13. 96,16. 111,39. 130,17. 177,14. 256,44.
Brezina 246,48.
Bricon (Etienne) 132,28.
Briegleb (H.) 91,47.
Briel (A.) 95,22.
Brinton (Daniel G.) 33,17. 18. 217,15.
Brissaud 232,19.
Brix 18,47.
Broccardi (Luigi) 132,32.
Bromley (H. F. Fox) 286,50. 310,14.
— (T. H.) 286,50. 310,14.
Brosin (O.) 100,20.
Brosow (A.) 87,33.
Brucciarelli (Al.) 124,8.
Bruch (K.) 74,40.
Bruchmann (G. F. H.) 180, 44.
Brückler 75,29.
Brugmann (K.) 112,35. 121, 19. 122,31. 134,42. 291, 32.
Brugsch (Heinrich) 34,34.
Bruhn (Ewald) 27,44.
Bruncke (H.) 197,51.
Brunetti (F.) 115,17.
Brunnenmeister (E.) 102,49.
Brunner (Heinrich) 123,28.
Brunnert (W.) 62,23.
Brunnhofer (Herm.) 180,33.
Bruns (Ivo) 170,8.
Budge (E. A. W.) 282,13. 306,32.
Bücheler (Franz) 125,46.
Büchner (W.) 18,25. 93, 40. 126,12. 321,51.
Büler (G.) 34,12. 135,51. 181,22.
Bürmann (H.) 59,40.
Büttner-Wobst (Theod.) 129,24. 176,28.
Bugge (Sophus) 261,12.
Bulic (Fr.) 176,4. 197,13.
Burckhardt (Carl Christoph) 132,49.
Burgess (Isaac B.) 308,12.
Bury (J. B.) 262,10. 302,15. 321,11.
Busch (H.) 19,12. 123,18. 187,5. 193,12. 202,13.
Busche (C.) 96,25.
Bussler (Er.) 94,53.
Butel (Fernand) 140,13.
Bywater 291,40.
Cabrol (Elie) 247,46. 253, 33.
Cagnat (René) 30,38. 132, 23. 134,24. 209,4. 258,5. 265,24. 276,31. 283,50. 288,49. 305,46. 337,8. 343,4. 351,20. 353,15. 357,21.
Calonghi (F.) 352,49.
Cammerer (Cl.) 80,11.
Campaux (A.) 138,48. 256, 21.
Campbell (L.) 292,15. 298, 13.
Campouroglos (Demetr. Gr.) 124,21.
Capellanus (Georg) 176,15. 186,51.
Capelle (C.) 137,9. 171,50. 300,3.
Capes 77,13.
Cara (C. de) 261,53.
Carnuth (O.) 132,39. 200,4.
Carolsfeld (Schnorr von) 62,34.
Cartault (A.) 76,30. 129,37. 177,52. 232,8. 255,44. 276,42.
Caspari (C. P.) 97,37. 98, 35.
Castellani (Carlo) 257,5. 269,48.
Castelli (David) 260,27.
— (Giuseppe) 193,48.
Catalogue général des mss des Bibliothèques publ. de France 257,33.
Catalogue of Aadditions to the mss of the British Museum (1882-87) 31,42.
Catalogus codd. Vratislav. 29,1. 35,53. 125,10. 351, 18.
Cauer (Friedr.) 34,27. 137, 23. 179,45. 279,14.
— (Paul) 136,29. 139,28. 174,27. 201,34. 288,23. 307,41.
Cesca 263,6.

Ceuleneer (de) 208,9.
Chaignet (A. Ed.) 135,11. 276,35. 280,28.
Chambalu (Aug.) 101,25.
Chandler (Henry William) 105,7.
Chantepie de la Saussaye voir Saussaye (de la).
Chatelain (E.) 9,43. 98,36. 129,22. 210,5. 250,4. 252, 26. 255,29.30. 258,35.
Chatziarapi (Thrasybule K.) 261,36.
Chaufepié (H. J. de Dompierre de) 67,2, 176,31.
Chavasse 78,41.
Chéron (Émile) 134,53.
Chevalier 76,37.
Chevallier (Ulysse) 259,25.
Chiminello (Fr.) 352,50.
Chipiez 242,47.
Cholodniak (Johannes) 122, 27. 140,8. 357,51.
Christ (A. Th.) 65,17. 110, 49. 117,19. 128,23. 176, 26. 181,42. 196,36. 202, 30. 261,4. 284,7. 290,26. 307,44. 311,28.
— (O.) 62,15.
— (W. v.) 60,17. 64,46. 126, 53. 127,1. 131,35. 195, 34. 289,46.
Christensen (S. A.) 47,36.
Christiansen (Jacob) 30,23. 120,43. 174,46.
Church (Alfred J.) 30,46.
Cima (A.) 100,43. 137,17.
Clam (Paty de) 244,46.
Clasen (Chr.) 83,45.
Classen (J.) 177,43. 276, 28. 304,38. 310,39.
Clédat 243,23.
Clodius 77,39.
Cobet (Ch. G.) 104,49.
Cocchia (Enrico) 118,37. 127,26.
Cochin (Henri) 343,27.
Cognetti de Martiis (G.) 352,53.
Cohn (Leopold) 26,23. 87, 18. 125,35. 174,1. 275,46.
Colardeau 244,52.
Coleridge (Edward P.) 282, 26. 302,3.
Colla (Aurelio) 134,16.
Collilieux 99,43.
Collitz (H.) 113,36. 118,9. 131,38.
Colson (E. H.) 78,34.
Commentationes in hon. Wilh. Studemund 30, 12. 36,16. 306,21.
Commentationes Philologae lenenses 25,43. 103,5.
Commentationes philologae... O. Ribbeck oblatae 177,10.
Comparetti (D.) 337,19.
Condos (C.) 276,40.
Conradt (C.) 92,8. 124,28.
Constantini (G.) 196,13.
Conway (R. Seymour) 34,1.
Conze (A.) 320,48.
Cookson 313,22.
Cooper (J. Dunning) 298, 15.
Corio (L.) 79,2. 85,52.
Cornelissen 98,3.
Cornelius (E.) 102,3.
Corssen (P.) 36,27. 177,36. 231,37.
Cortese (G.) 14,24, 352,7.
Costa (Emilio) 352,40.
— (Joaquin) 214,13.
Cotes (D.) 84,26.
Couat (A.) 135,39. 177,24. 257,10. 301,49.
Cougny (Edmond) 106,5. 120,2. 279,3.
Cour (La) 47,51.
Courtoy (H.) 175,10.
Cowan (James) 284,42. 297, 52. 312,46.
Cremer (Hermann) 130,36.
Cristofolini (C.) 199,17.
Crohn (H.) 75,50.
Croiset (Alf.) 64,44. 78,23. 131,33. 244,42. 250,9.
— (M.) 64,44. 131,33. 244, 42. 250,9.
Crow (John M.) 216,25.
Crusius (O.) 90,2.
Cuevas (Teodoro D.) 214,9.
Cüppers (Fr. J.) 84,14.
Cumont (Fr.) 171,38.
Cuno (Joh. Gustav) 36,4. 105,10. 107,48. 138,12. 172,27.
Cuq (Edouard) 344,8.
Curti (Th.) 120,35. 229,18.
Curtius (E.) 29,16. 125,43. 187,10. 258,12.
— (Georg) 134,15. 182,40.
Czyczkiewicz (Andreas) 14, 38.40. 65,21. 206,14.
Dahl (Bastian) 137,17. 172, 39. 273,26.
Dakyns 285,7. 295,30.
Damalas (N. M.) 304,51.
Dandys (J. E.) 119,6.
Danielsson (O. A.) 115,5. 136,16. 182,9. 259,15.
Darbishire (H. D.) 115,10. 134,25.
Darmesteter (Arsène) 257, 18.
— (James) 257,7.
Daveluy (A.) 129,21. 210,5. 252,25. 255,28.
Davies (John Fletcher) 104,8.
Debbert (P.) 82,6.
Deecke (W.) 123,44. 173, 38. 345,52.
Deiters (H.) 97,22.
Delattre (A. J.) 124,16. 244,45.
Delbrück (Berthold) 10,4. 259,28. 303,31.
— (Hans) 32,24. 122,35. 134,2. 177,39.
Delisle (L.) 249,53.
Delitzsch (Friedrich) 258, 27.
Deltour (F.) 74,46. 91,10. 126,29.
Delvigne 262,15.
Demme 47,25.
Denifle 128,32. 129,2. 250,3.
Denig (Karl) 87,7.
Derenbourg (Joseph) 255, 33.
Desrousseaux (A. M.) 84, 33. 232,26. 244,48. 253, 18. 279,7.
Dettweiler 126,15.
Deuticke (P.) 129, 13. 186, 23.
Deutschmann (C.) 32,41. 110,16. 261,51.
Dezeimeris (R.) 99,13. 100, 26.
Didot (Ambroise Firmin) 79,4.
Dieckmann (Julius) 118,21. 138,28. 172,29. 193,23.
Diehl (Charles) 125,39. 232, 5.33. 260,42. 343,25. 353,23.
Diels (Hermann) 30,44. 181, 26. 351,14.
Dieterich (Albr.) 178,7.
Dietrich 107,18.
Dietsch (Ed.) 84,18.
Dietze (Joh.) 10,48.
Dilthey 28,20.
Dimitsas 76,20.
Dindorf (Wilh.) 20,48. 23, 12. 71,18. 194,53.
Dingeldein (O.) 24,28. 120, 30.
Dinter (Bernhard) 33,21. 63, 15. 176,45.
Dissard (P.) 232,36. 46.
Dissertationes philologae Vindobonenses 180,53.
Dittenberger (Wilhelm) 103,9. 352,42.
Dittes (Friedr.) 35,5.
Dittmar (A. M.) 122,3.
Doberentz (Ern.) 79,51.
Dobrzanski (B.) 202,24.
Dodge (Theodore A.) 298, 10.
Dörpfeld (W.) 250,23. 52. 251,30. 252,10.
Dörwald (P.) 181,19. 200, 45.
Dohna-Wundlaken (G. v.) 182, 42.
Dombart 98,2. 259,39.
Dompierre de Chaufepie Voir Chaufepié.

Dondorff 125,27.
Dopp 77,26. 103,36.
Dorez (Léon) 244,49. 252, 47.
Dorsch (Joseph) 112,18.
Dorsten 47,26.
Dosson 75,52.
Dottin (G.) 261,44. 274,2.
Dougan (T. W.) 78,31.
Dowdall (Launcelot Downing) 66,5. 308,2.
Dräger (A.) 114,19.
Dräseke (Johannes) 130,34.
Draheim (H.) 72,17. 137,13.
Drake (B.) 303,47.
Drefke (O.) 80,8.
Drenckhalm 115,25.
Droysen (H.) 75,6. 128,30. 176,20.
Drummond (J.) 275,42.
Dubois (Marcel) 76,52. 360, 51.
Duchesne 248,9. 258,17.
Dümmler 60,29. 122,50.
Dünzelmann (E.) 70,16. 123, 13. 274,45.
Dürr (Julius) 305,11.
Dürrbach (Félix) 252,5.20. 353,34.
Duff (J. D.) 122,53. 297,36.
Dumon (K.) 131,8. 172,23. 216,28. 296,13.
Dumont (A.) 244,50.
Dunning. Voir : Cooper.
Dupuis 47,13.25.
Duruy (V.) 26,1. 109,4. 186,27.
Dutt 258,7.
Duvau (Louis) 246,43. 260, 39.
Duwe (Adolf) 79,37.
Dvidevî (M. Sudhâkara) 261,1.
Dzialas (G.) 173,8. 197,50.
Ebeling (Heinrich) 137,8.
Eberhard 100,22.
Ebert (Adolf) 260,35. 304,3.
Edlinger (Aug. v.) 114,37. 135,1.
Edwardes (Charles) 304,6.
Edwards (G. M.) 139,12. 297,16.
Egelhaaf (Gottlob) 106,38. 41.
Egenolff (P.), 35,40. 85,15.
Egger (Emile) 246,53. 253, 35.
— (Max) 232,27. 244,48. 253,18. 279,7.
Eggers (G.) 84,15.
Eggert (J.) 79,8.
Egli (J.) 100,28.
Ehart (C.) 202,44.
Ehlinger (Jos.) 18,23.
Ehni (J. J.) 261,9.
Ehrenfried (G.) 63,40.
Ehrle 128,32.
Eichler (Oswald) 95,3.
Ekedahl (E.) 84,53.
Ἑλλάς 19,51. 113,51.
Ellendt 26,13.
Ellinger (Georg) 128,17.
Elliot (B. T.) 138,15.
Ellis (R.) 99,50. 110,1. 127, 4. 170,43. 210,26. 218, 23. 299,14, 314,36.
Emminger 75,18.
Endemann (K.) 83,48.
Engel (A.) 271,18.
— (J.) 60,23.
Engelbrecht (Aug.) 24,1. 97,5. 116,18. 132,22. 170, 30. 200,33. 259,40.
Engelmann (R.) 22,18. 112, 13. 170,7. 181,50. 198, 53. 210,12. 248,6. 265,32.
Epping 33,43. 133,26.
Epple (J.) 193,41.
Erdmann 76,46. 309,45.
Ermann (A.) 258,11.
Ernault (E.) 63,51.
Espérandieu (Emile) 33,44. 256,15. 353,32.
Essen (M. H. N. von) 82, 40.
Ethé (Hermann) 260,22.
Eussner (A.) 61,22.
Evans (A. J.) 239,42. 247,1, 294,32. 322,50. 300,49.
Evers (E.) 85,31.
Eynaer (W.) 113,13. 186, 13. 198,51.
Fabia (Philippe) 127,39. 128,45. 249,41.
Fabre (Paul) 258,20.
Fabricius (Ernst) 32,9. 180, 19. 201,46. 259,14.
— (W.) 90,25.
Faculté des lettres de Bordeaux. Musée archéologique 255,39.
Faucher-Gudin 231,49.
Fäh (Adolf) 35,24.
Fäsi 19,14.
Faussett (W. Y.) 101,19. 305,29.
Fauvel (H.) 85,50.
Fecht (K.) 200,3.
Fehrnborg (O. J.) 32,7. 115, 39. 135,21. 180,49. 258,3.
Feilchenfeld (A.) 100,34.
Feldmann (A.) 72,12.
Felix (Hans) 124,13.
Fellner (Th.) 84,12.
Ferrai (Eugenio) 128,24.
Ferreiro (Ant. López) 214,2.
Ferrero (E.) 338,11.
Fichot (Charles) 256,34.
Fick (Aug.) 129,4. 170,36.
Figurey (E.) 123,36.
Fink (Joseph) 21,12. 131,24.
Finsler (Georg) 137,12.
Fisch (Rich.) 10,19. 25,16. 34,17. 135,34. 200,35.
Fischer (L.) 125,48.
Flach 77,29. 87,28. 103,38.
Flagg (Isaac) 32,28. 303,8.
Fleckeisen 21,35. 101,19. 194,34.
Fleet (John Faithfull) 261,3.
Fleischanderl (Bruno) 19,42.
Flinders Petrie (W. M.) Voir Petrie.
Flöck (C.) 81,26.
Florilegium Graecum.... collectum a philologis Afranis 201,2.
Fokke (A.) 75,19. 81,5.
Foller (Otto) 178,42.
Fornelli (N.) 263,5.
Forsmann (K.) 87,29.
Fouillée (Alfred) 111,49. 130,21. 251,34.46. 253,7. 275,19.
Fouqué (F.) 346,3.
Fourer (E.) 61,6. 127,18. 172,16.
Fowler 287,6. 304,53.
Fox (H. F.) 286,50. 310,14.
— (Wilh.) 121,35.36.
Fraccia (G.) 349,16.18.
Fränkel 17,29. 76,2.
Franco (Antonio) 139,29.
Franke (C.) 197,50.
— (F. R.) 19,14.
— (Jos.) 109,25.
Franz (F.) 194,8.
Franzutti (N.) 81,16.
Freericks (H.) 93,27.
Frenzel (J.) 112,6. 171,18. 186,6. 199,53.
Frese (N.) 193,53.
Freund (W.) 84,51. 200,8. 210,20.
Frey (Josef) 128,9.
Fricke (W.) 70,25.
Friedel (O.) 68,35.
Friedländer (Ernst) 36,31.
Friedrich (J.) 100,18.
— (W.) 135,26. 200,27.
Fries (W.) 19,12. 123,18. 187,6. 193,38.42. 202,13.
Frigell (A.) 68,36.
Fritsch (A.) 84,45.
Fröhlich (Franz) 31,3. 64, 16. 109,41. 126,6. 179,2. 257,40. 261,46.
Frost (Percival) 78,28, 82,8.
Fügner (Fr.) 67,5. 135,10. 173,43. 195,26.
Fulst 89,28.
Fumagalli (C.) 84,51. 100, 10. 102,35.
Funk (Emil) 181,35.
— (Fr.). 98,32.
Fustel de Coulanges 105, 15.
Gache (F.) 261,29.30.
Gäbel (G.) 68,38.
Gamurrini (J. F.) 99,25.
Gandino 350,48.
Gardner (Ernest) 133,11.12.
Garofalo (Fr.) 136,20. 256, 20. 353,35.

Gasquet (A.) 260,30.
Gasquy (A.) 100,50. 101,38. 171,4.
Gassner (J.) 91,22.
Gast (E. R.) 114,11. 171, 19. 195,5.
Gayet (Louis) 343,23.
Gebauer (W.) 96,38.
Gebhardi (W.) 18,52. 100, 22. 114,10.
Gebhardt (Oscard v.) 127, 13. 309,24.
Gedicke 20,3.
Geffcken (J.) 178,34. 183, 25.
Gehlert 77,6.
Geiger 22,14. 76,16.
Gelcich 47,47.
Geldner (Karl. F.) 256,4.
Gelzer 77,18.
Gemoll (A.) 125,3.
Genethliacon Gottingense 27,42. 128,28.
Genevesi (S. G.) 352,49.
Georges (K. E.) 10,14. 20, 31. 41,21. 100,51. 287, 34. 352,48.
Gerber (A.) 10,2. 70,41. 102,8. 182,3. 202,19.
Gerth 17,32.
Gessner (Aug.) 101,4.
Geyer (Paul) 14,48. 104,22. 111,46. 187,2.19. 195,6. 202,14.15.
Giambelli (C.) 137,45.
Giesing (Fr.) 96,11.
Gifford (Seth K.) 138,21.
Giguet (P.) 85,49.
Gilanov 358,6. 359,40.
Gilbert (Walther) 138,20.
Gildemeister (J.) 99,35.
Gilhausen (W.) 126,14. 193,37.
Gilman 76,12.
Gilmore (John) 109,46. 131,2.
Giovanni (Vincenzo di), 243,21.
Girard (Paul) 35,26. 130, 47. 232,17. 244,49.
Gitlbauer (M.) 21,39. 137, 32.
Giuliari (J. B.) 99,40.
Gladstone 291,20.
Glaser (Eduard) 260,45.
Glazebrook (G.) 96,9.
Glinka 32,23. 183,20.
Gluck 76,7.
Gobsa (J.) 84,34.
— (U.) 84,28.
Godley (A. D.) 284,45. 311,37.
Goelzer (H.) 134,16.
Görres (Gottfried) 31,34. 119,15. 125,38. 176,23. 288,17.
Göttsching (Johannes) 137, 44.
Götz (Georg) 29,53. 31,19. 128,11. 174,37. 306,20.
— (O.) 82,1.
— (Wilh.) 172,8.
Götzeler (Lud.) 131,19.
Goldbacher 20,41.
Goldstaub (M.) 112,33. 178,50.51.
Golisch (J.) 82,4.
Golling (Josef) 111,32.
Gomperz (Th.) 90,38. 135, 23. 220,48.
Goodwin (W. W.) 121,26. 137,1. 210,34. 274,35. 286,34. 306,35.
Goodyear (Will. H.) 216, 16.
Górsky (Konstanty) 99,46.
Graber (G.) 81,36.
Gracian (Diego) 79,2.
Gräven (Joh.) 28,20.
Grand (E. D.) 227,11.
Grasberger (Lor.) 175,29.
Grasserie (Raoul de la) 133,2. 135,20. 231,44. 257,35.36.
Graul (Rich.) 172,53.
Graux (Charles) 224,32. 343,6.
Graves (C. E.) 78,35.
Gravière (Jurien de la) 76,14.
Grébault (E.) 261,33.
Greef (A.) 10,2. 70,41. 102, 9. 182,3. 202,19.
Greenough (J. B.) 99,53. 137,31.
Gregorovius (F.) 123,25. 179,21. 258,48.
Gregory (C. R.), 232,2.
Greiff (Francisque) 180,47.
Griffith (F. L.) 133,13.16.
Grill (Julius) 258,21.
Grimm (Herm.) 33,37.
Gröger (Maxim.) 29,39. 124,33.
Grösst (J.) 100,46.
Gross (Herm.) 116,35. 174, 20.
Grosser (Rich.) 134,34.
Grossmann (F.) 62,14.
— (H.) 86,47.
Groth (Kurt) 261,48.
Grundlach (W.) 258,43.
Grundmann (B.) 31,27. 173,32. 216,31.
Grysar (C. J.) 17,47. 24, 49. 65,39. 174,6. 195,24.
Gsell-Fells (Th.) 129,3. 174,42.
Gülde (O.) 107,3.
Güldenpenning (A.) 30,42. 140,6. 183,1. 257,49. 305,34.
Günther (Georg) 91,11.
— (O.) 27,46. 72,42.
— (Siegm. 47,30.41. 133, 34. 195,35.
Guérin (M.) 262,5.
Guerra (F. Léon) 214,14.
Güssfeldt (Paul) 177,22.
Güthling (O.) 78,43. 85,49. 100,15.42. 197,51.
Gumpert (F.) 68,40.
Gurlitt (Wilh.) 36,24. 54, 48. 111,21. 112,40. 134, 47. 256,49.
Gutscher (H.) 176,24. 200, 52. 262,1.
Gutschmid (Alfred v.) 28, 24. 107,23. 135,28. 178,1.
Guttmann (Karl) 119,34.
Gylling (J. A.) 123,37.
Haacke (H.) 25,29. 128,46.
Haase (Fr.) 10,11. 137,4. 200,40. 303,19.
Habbe (W.) 102,27.
Habel (Paul) 112,30, 198, 17.
Hache (R.) 81,39.
Hacht (Edwin) 129,20.
Hachtmann (Karl), 101,12. 109,31.
Hadley (W.) 95,37. 297,39.
Häberlin (C.) 30,19. 181,40.
Häussner 288,26.
Hagen (H.) 65,3.
Hahne (Fr.) 28,12. 177,49. 197,53.
Haidenhain (Fr.) 91,17.
Haigh (A. E.) 31,13. 74, 48. 128,4. 296,11. 305, 24. 312,35. 314,44. 318, 32.
Halberstadt (K.) 84,29.
Hale (W. G.) 32,26.28. 116,26. 176,43.
Halm 101,15.52. 111,4.
Hampke (H.) 82,30.
Hanacik (A.) 203,26.
Hankel (Fritz) 182,11.
Hannak (Ern.), 35,4.
Hansen (Reimer) 181,33.
Harder (F.) 68,41.
Hardley (W. S.) 303,5.
Hardy (E. G.) 127,20. 173, 7. 232,12. 290,49 297, 34. 302,8.
Harnack (Adolf) 127,13.16. 231,32. 309,24.
Harnecker (O.) 201,5. 312, 39.
Harper (W. R.) 308,12.
Harre (Paul) 117,42. 188, 27. 193,40.
Harris (Rendel) 34,39. 138, 21.
Harrison (Jane E.) 288,5. 296,19. 300,46. 311,53. 318,22.
Hartel (W. v.) 98,25. 134, 15. 283,52.
Hartlich (Paul) 174,30.
Hartman (J. J. 34,3.2 136, 33. 209,50. 260,48. 309, 14. 351,52. 352,44.

Hartmann (Lud. Moritz) 103,1. 107,34. 125,40. 260,10.
Harvard Studies in classical philology 180,16. 219,22.
Harzmann (Fr.) 140,11. 180,19.
Hasen (R.) 115,20.
Hasse (E.) 84,3.
Hatch 255,37. 292,6.
Hatfield (James Taft) 311, 39.
Hatton (Leigh S.) 289,53. 297,2.
Haubold (Paul) 30,40. 175, 34.
Hauck (Alb.) 260,50.
Hauler (Johann) 104,3. 121, 28. 200,46.
Haupt (H.) 98,12.
— (Paul) 258,28.29.
Hauréau (B.) 34,46. 227,13. 231,33. 250,37. 251,10. 253,20. 259,37. 290,33.
Hauser (Fr.) 123,9. 318,29.
Hausrath (August) 32,6. 131,49. 174,15.
Haussleiter (J.) 98,43.
Havet (Louis) 99,11.
Head (Barclay v.) 133,11. 136,22. 300,53.
Headlam (Clinton E. S.) 284,38. 298,3. 304,49.
Heerdegen (Ferd.) 10,12. 137,5. 200,41. 287,29.
Heiberg 47,12.20.35.39.
Heidingsfeld (M.) 313,4.
Heidtmann (G.) 100,38.
Heikel (I. A.) 34,4.
Heiland (J.) 94,47.
Heilmann 78,43.
Heine (Th.) 91,9.
Heisterbergk 23,21. 126,9. 194,50. 281,46.
Hélène (Maxime) 257,52.
Hellwald (Fr. von) 126,46.
Hellwig (P.) 63,33. 110,39.
Helmbold 83,21. 68,43.
Helmreich (G.) 11,4. 138,8. 183,10. 305,14.
Henry (Charles) 47,14.
— (Victor) 132,7. 138,14. 260,32. 268,19.
Hense (Otto) 32,14. 35,42. 117,46.
Hensell (W.) 23,16. 24,21. 113,43. 116,1.12. 187,41. 43. 197,52. 198,50. 283, 53.
Hentze (C.) 120,22.23. 138, 39. 182,53. 201,37.
Heräus (C.) 21,47.
— (W.) 66,31.
Hermann (J.) 198,7.
— (K. F.) 123,5. 303,39.
— (Paul) 174,26.
Hermenjat (L.) 136,15.
Hermes (Em.) 175,39.
— (Fr.) 174,35. 181,10.
Hertz (M.) 68,51. 138,6. 179,28. 257,41.
Hertzberg (G.) 26,2. 109,6. 186,28.
Herwerden (H. van) 72,26. 78,20. 93,5.
Herzog (A.) 128,16. 131, 23.
Hess (G.) 125,14.
Hesse 79,45.
Hesselbarth (H.) 67,27. 196, 45.
Hettner (F.) 36,27. 177,36. 231,37.
Heuzey 148,48.
Heyse (Theodor) 34,53. 131, 22. 169,36.
Hild 246,22. 253,28.
Hildebrandt (Rich.) 100,31. 255,31.
Hilgard (Alfred) 86,3. 128, 42. 197,47.
Hilgenfeld (Adolf) 27,38. 130,7. 261,21.
Hill 77,11.
Hiller (Eduard) 133,45. 307,52.
Hilmy (Ibrahim) 26,52.
Hintner (Val.) 84,31. 182, 20.
Hippenstiel 74,42. 90,30.
Hirsch (L.) 195,8.
Hirschberg (J.) 133,22.
Hirschfeld (Otto) 231,15.
Hirschfelder (G.) 68,3.
Hirt (Paul) 10,44. 182,16.
Hirzel (Arnold) 133,3.
Hissarlik-Ilion (Protokoll zwischen Schliemann u. Bötticher) 179,19.
Hochart (P.) 70,3. 233,21. 258,41. 273,33. 337,11. 352,45. 353,36.
Hochegger (Fr.) 173,51.
Höfer (Paul) 170,29.
— (Ulrich) 139,31.
Hölder (Oskar) 34,29. 179, 43.
Hölzer (Volkmar) 124,22.
Hönig (Adolf) 256,11.
Hörling (W.) 187,24.
Hörnes (Moriz) 267,17.
Hörschelmann (W.) 85,39. 139,15. 180,10. 182,31.
Hoffmann (E.) 24,53. 63, 13. 199,46. 194,22.
— (Max) 170,14. 256,36. 300,14.
— (O.) 117,40. 126,50. 131, 26. 175,22. 180,35. 198, 48. 219,17. 287,42. 302, 24.
Hofman (G.) 77, 41.
Hofmann (Anselm) 173,6. 201,17.
— (Fried) 352,43.
Hofmeister (Adolph) 26,51. 36,33. 134,27.
Hogarth (D. G.) 256,19. 293,43.
Hogue (Addison) 303,24.
Holden (H. A.) 117,50, 175, 48. 209,49. 290,51. 294,4. 299,9.
Holder (Alfred) 26,33. 84, 21. 260,7.
Holm (A.) 19,46. 106,46. 281,41. 321,9.
Holstein (H.) 20,24. 112,3.
Holub (J.) 71,25.29. 93,47. 94,18.37. 110,23. 193,20. 21. 199,19.
Holzapfel (L.) 22,25. 311, 40.
Holzer (J.) 73,52. 93,21.
Holzmann 255,27.
Holzweissig (F.) 119,50. 187,27. 193,37. 195,32.
Homolle (Th.) 66,8. 123, 24.
Hopf (Ludwig) 178,36. 124, 14.
Hoskier (H. C.) 312,53.
Hough (W. H.) 309,46.
Hougues-Fourcade (Maurice) 132,20.
Houssaye (Henri) 257,15. 276,23.
Houzeau 47,28.
Hrbek (Fr.) 205,39.
Hruby (Tim.) 198,21. 205,8.
Hubenthal (C.) 62,9.
Hude (C.) 83,2.
Hübner (E.) 31,31. 132,25. 214,1. 259,48. 288,33.
Huelsen (Ch.) 337,14.
Hümer (Camillo) 30,21, 74, 12. 125,21.
— (Joh.) 15,4. 99,22.39. 121,50. 250,8.
Huit (C.) 139,14. 251,47.
Hultsch 88,33.
Humann (Karl.) 135,8.
Humbert (G.) 232,16, 353, 29.
Ibarra y Manzoni (A.) 214, 18.
Ideler 77,51.
Iellinek (Max Herm.) 261,35.
Iezierischi (Mich.) 202,34.
Ihm (G.) 23,49. 181,19.
— (Maximil.) 27,18. 140,9. 308,5.
Ihne (Wilh.) 136,52.
Iltz (I.) 220,5.
Imelmann (J.) 80,23.
Imhof (G.) 177,46.
Imhoof-Blumer 216,29. 271, 14. 300,42. 320,53. 349, 30.
Immerwahr (Walter) 26,39. 136,7. 195,41.
Immisch (Otto) 180,7.
Inge (W. R.) 297,21.

Ipfelkofer (Adalbert) 138, 46. 179,12. 311,30.
Ippel (E.) 84,7.
Irmscher (Emil) 170,45.
Itzinger (F.) 201,14.
Jacob 68,49.
Jacobs (J.) 281,12. 294,26. 296,42.
— (R.) 61,32.
Jacobsmühlen (Heinr. zur) 86,45.
Jacobson (M.) 95,50.
— (P. G. S.) 81,23.
Jacoby (C.) 21,8. 89,6.
Jäger (Oskar) 123,49. 172, 22.
Jähnicke (H.) 194,2.
Jähns (M.) 107,31.
Jahn (Alb.) 179,13.
Jahns (Theod.) 92,30.
Jahr (K.) 109,11. 127,50. 193,42.
— (P.) 65,15.
Jakowicki (L.) 80,52.
Jan (C. v.) 177,48. 188,6.
Janitschock (H.) 36,27. 177, 36. 231,37.
Jarz (K.) 194,6.
Jaspar (W.) 210,10.
Jastrow (J.) 106,53. 107, 39. 135,48.
Jebb (R. J.) 59,37. 71,21. 80,24. 94,14. 220,40.
Jelinek (Fr.) 206,9.
Jensen (P.) 33,42. 133,29. 258,33. 268,12.
Jentsch (Hugo) 107,7.
Jerram (C.) 95,32. 100,12.
Jeschonnek (Fried.) 170,5.
Jeyes 284,48.
Jezierski (A.) 202,46.
Joannides (E.) 24,20. 116, 40. 200,1. 306,45.
Jörs (Paul) 169,51.
Johnson (Th. M.) 257,9. 276,45.
Jordan (Albr.) 177,25.
— (H.) 61,15. 62,4.
— (Wilhelm) 32,48.
Josephy (C.) 60,34.
Jowett (B.) 79,3. 312,27.
Journal (the) of Cyprian studies 115,43.
Jubainville (H. d'Arbois de) 244,44. 261,42. 274,2. 353,16.
Judeich 88,52.
Jullian (Camille) 243,24. 251,19.
Julliot (G.) 230,47.
Jung (Julius) 17,36. 127, 28.
Junge (F.) 80,50.
Junghahn (E. A.) 80,17. 134,33. 180,40.
Jurenka (Hugo) 202,7.
Jurien de la Gravière. Voir Gravière.
Kägi (A.) 22,11. 117,39. 176,10. 186,47. 198,1.
Kähle (A.) 195,2.
Karst 76,4. 88,21.
Kahl (Wilh.) 139,45. 172, 46. 178,38.
Kaibel (G. 280,10.
Kalb (Wilh.) 31,14. 112,32.
Kalinka (Ernst) 31,47. 177, 8. 195,29.
Kalle (E.) 132,26.
Kallenberg 84,18.
Kammer (E.) 22,52. 27,26. 65,5.
Kampen (A. von) 111,42.
Kampfhenkel (Otto) 96,34.
Kapff (Rein.) 170,32.
Kappes 61,39. 100,19.
Karsten (H. T.) 10,21.
Katchmann (Karl) 194,36.
Kaupert (J. A.) 29,17.
Kausche (Wolfram) 132,36.
Kawczinski 220,2.
Kayser 68,53.
Keil (Bruno) 59,50. 179,30. 202,3.
— (G.) 10,46. 137,19.
— (H.) 131,31.
Keleti (Vincent) 80,34.
Keller (Otto) 118,28. 198, 43. 216,30. 271,14. 274, 27. 288,26. 300,42. 309, 12. 349,30.
Kellner (K. A.) 99,32.
Kellog (Martin) 294,9.
Kelsey (F. W.) 305,27.
Kelter (Edm.) 14,42.
Kempf 17,51. 194,37.
Kennedy (Benj. Hall) 71,35. 72,12. 104,12.
Kern (O.) 28,15.
Kette (Th.) 256,1.
Kiel (J.) 83,29.
Kiepert (H.) 23,26. 30,53. 31,1. 34,51. 63,42.50. 123,12.
Kieser (Fr.) 81,29.
Kiessling (A.) 21,28. 76,33. 110,6. 220,8.
Kimmig (O.) 95,18. 101,24.
Kinch 130,38. 292,1.
King 101,10. 313,22.
Kipper (J.) 69,37. 137,17. 180,30.
Kirchhoff (A.) 128,22.
Kirchner (Joh. E.) 182,25. 261,14.
Kirsch (A.) 100,35.
Kirste (J.) 260,13.
Klatt 77,9. 260,14.
Klein 353,26.
Kleinecke (P.) 100,6.
Kleist (H.) 80,26.
Klemm (L. R.) 135,35.
Klette (Th.) 123,30. 137,6. 171,34.
Klimpert 47,42.
Klimscha (P.) 61,28.48.
Klövekorn (H.) 64,8. 107 15.
Klotz (Richard) 33,34.
Klotzek 77,14.
Klouček (W.) 100,16.
Kluge (H.) 124,2. 199,4.
Klussmann (M.) 99,33.
— (Rudolf) 20,1. 26,36.
Knauer (Alex.) 201,11.
Kneisel (B.) 72,43.
Knoke 70,42. 182,39. 274, 44.
Knott (O.) 83,46.
Knust (Hermann) 260,8.
Kobert (R.) 110,38. 133, 37. 260,3.
Koch (A.) 63,52. 111,19. 121,37. 182,49.
— (E.) 17,33. 19,32. 134, 15. 172,21. 197,50.53. 210,15.
— (G. A.) 100,50.
— (J.) 74,38. 91,33. 174,53.
— (Lothar) 115,22. 181,34. 188,15.
— (Max) 60,41. 115,24. 172,35.
Kock (Th.) 18,16. 170,49.
Kockel (C. J.) 80,39.
Köberlin (A.) 67,14.
Köcher (A.) 70,18.
Köhler (Albrecht) 14,36.
— (Moritz) 14,32.
Köpke (E.) 101,42.
— (R.) 136,32.
Körner (R.) 72,18.
Körting (Gustav) 10,9. 14, 20. 33,50. 117,34. 136, 11. 181,37.
Koldewey (Robert) 34,50.
Kondakov (N.) 256,5.
Kopecky 32,20. 119,43.
Kopp (A.) 83,46.
Kořínek (Jos.) 198,22. 206, 17.
Kornitzer (Al.) 101,7.23. 43. 187,30. 200,31.
Krämer (Aug.) 126,27. 310,8.
Kraffert (H.) 114,34.
Krafft 100,44. 193,44.
Krah (Alf.) 93,18.
Král (Joseph) 71,47. 117,25.
Kraner (Fried.) 352,41.
Krant (K.) 62,5.
Krass 90,15.
Kraus 247,45.
Krauss (L.) 117,14. 118,42.
Krawutschke (A.) 202,45.
Kraz (H.) 81,9.
Krebs (Franz) 137,52. 257, 27.
Krech 88,23.
Krenkel (Fr.) 99,7.
Kretschmer (K.) 259,5.
— (P.) 134,26. 186,9.
Krieg (C.) 122,9. 199,8.
Krispin 172,38. 197,8.

Krocker (Ernst) 26,44.
Krohn (August) 105,20.
Kromayer (Johannes) 107, 53.
Kronenberg (Aug. Joh.) 37,19. 137,48. 259,42.
Krüger (A.) 67,50.
— (Gust.) 22,35. 67,51. 123,1. 172,41. 182,36. 201,43.
— (K. W.) 78,15. 126,39.
Krumbholz 89,36.
Kubicki (Konrad) 31,51. 77,29.
Kubik (J.) 169,52.
Kubitschek (J. W.) 22,29. 125,31. 199,6. 305,21.
Kübler (Bernard) 27,15. 352,5.
Kühn (Otto) 74,41. 91,26.
— (R.) 98,4.
Kühner (Raphael) 18,43.
— (Rudolf) 18,44.
Künssberg 370,8.
Küster (K. K.) 139,49.
Kuhlmann (L.) 61,45. 62, 31. 111,33.
Kuiper (K.) 95,12. 96,9.
Kukula (Rich. C.) 260,17.
Kullander (E.) 81,33.
Kuntze (Joh. Emil) 33,41.
Kussmahly (Fr.) 92,1.
Kvapil (A.) 206,12.
Labbé (E.) 232,40.
Labis 262,14.
Lacour-Gayet (G.) 231,23. 353,20.
Ladewig 100,18. 129,12.
Lafaye 246,18.
Lagus 368,51.
Laistner (Ludwig) 132,50.
Lallier (R.) 61,43. 258,15.
Laloux (V.) 216,33. 242,46. 256,13.
Lamberton (W. A.) 78,37.
Lambros (Spyr. P.) 35,35.
Lammert (Edmund) 33,15. 64,13.
Lamprecht (K.) 36,27. 177, 37. 231,37.
Lanciani (Rudolfo) 205,34.
Lanckoronsky (Karlv.) 138, 36. 244,51.
Landgraf (G.) 10,32. 28,44. 64,20. 101,8.42. 194,33. 274,14.15.16. 274,18. 299,21. 303,20.
Lang 99,36.
— (C.) 37,1.
Lange 357,36.
— (A. C.) 81,31.
— (E.) 81,3.
— (L.) 210,2. 209,45.
— (P.) 100,47.
Langen (P.) 109,21. 126,25. 195,52.
Langl (J.) 115,3.
Larsen (S. Chr.) 307,31.
Lasson (A.) 182,6.
Lasswitz 15,13.
Lattmann (J.) 174,49 — 51. 193,47.
Latyschev 77,38. 358,40.
Laubmann (G.) 101,15.53. 111,5. 121,11.
Lauczizky (F.) 84,32. 92,29. 194,9.
Launitz (E. v. der) 171,21.
Lazswitz 183,52.
Leaf (Walter) 133,43. 209, 41. 299,4.
Lebègue (Albert) 255,42. 43.
Leben und Werke der griech. und röm. Schulschriftsteller 186,36.
Lechler 370,41.
Lecoy de la Marche. Voir Marche.
Lécrivain (Ch.) 353,22.
Lederer 90,13. 122,19.
Lehmann (Bruno) 173,18.
— (O.) 47,45. 116,32.
Lehner (Hans) 122,7. 138, 32.
Leist 281,8.
Lejard (J.) 100,13.
Lejay (Paul) 33,3. 242,52. 256,16. 270,15. 288,36. 310,11.
Lejeune-Dirichlet (G.) 139, 38. 180,1. 199,15.
Lenel (Otto) 30,7.
Lenschau 364,32.
Leonard (F.) 99,32.
— (Rudolf) 131,41. 174,32.
Lepsius (Richard) 33,36.
Lersch (B. M.) 134,39.
Lessert (C. Pallu de) 131, 40. 269,9. 282,7.
Lessing (K.) 114,14.
Leuchtenberger 20,17. 69,2. 109,23.
Levesque (C.) 79,5.
Levi (Lionello) 126,2.
Lewinsky 90,17.
Ley (J.) 123,29. 193,44.
Leyde (L.) 87,35.
Lezius 76,9. 90,8.
Liddell 309,35.
Liebe (G.) 36,31.
Liebenam (W.) 19,48. 26, 19. 70,30. 171,39. 261,26.
Liers 88,53.
Liesenberg (Fr.) 10,50.
Lina (Theodor) 130,23.
Linde (S.) 83,3.
Lindner (G.) 82,48. 100,43.
— (P.) 337,14.
Linke (H.) 131,33.
Linker (G.) 61,27.
Lippelt (E.) 60,20.
Lippert (Julius) 106,44.
Lipsius (J. H.) 87,44. 123, 33. 171,26. 255,27. 301, 51.
Loch (Eduard) 259,11.
Löwe (Gust.) 29,53. 128,11.
Lohser (Ernst) 182,48.
Loiseau (A.) 79,6.
Lolling (H. G.) 34,52.
Loret (Victor) 128,50. 140, 12.
Loria 47,42.
Louis-Lucas (P.) 232,18. 259,1.
Lowiński (A.) 92,3.
Luchs (A.) 22,42. 29,14. 66,12.39. 69,4. 136,38. 197,39. 256,23. 303,52.
Ludwich (Arthur) 31,6. 85, 18. 116,46. 138,41. 176, 37. 199,45.
Lübbert 75,27.
Lugari 246,15.
Lugert (J.) 171,37. 202,36.
Lugge (G.) 95,34.
Lukas (Franz) 123,21.
Lumbroso 76,42.
Lumière 305,5.
Lunak (Joh.) 169,35. 289,9.
Luschan (Felix von) 130, 40. 216,45.
Luterbacher (F.) 65,45. 117, 28. 137,34. 174,5. 197,39.
Lutsch (O.) 128,20. 193,31. 32.
Lutz (L.) 60,39. 171,24.
Luzio (Alessandro) 261,31.
Maas (E.) 85,41.
Macaulay 285,7. 295,28.
Mach (J.) 206,7.
Mackail 291,26.
Mackay 47,38.
Macke (R.) 70,45. 102,14.
Macmillan (Hugh) 127,46.
Macray (William Dunn) 227,3.
Madvig (J. N.) 258,24.
Mähly (J.) 117,49.
Maguire (Thomas) 105,12.
Mahaffy (J. P.) 76,12.22. 231,10.
Mahn 18,52.
— (Arno) 136,45.
Maier (K.) 69,9.
Mair (G.) 85,19.
Maisel (G.) 125,24.
Maître (L.) 248,4.
Majchrowicz (Fr.) 202,27.
Malecki (Lud.) 202,28.
Mantellino 350,50.
Mantey 89,38.
Manzi (P.) 79,2.
Marchant (E. C.) 294,6. 301,51.
Marche (Lecoy de la) 216, 19.
Maresch (P.) 202,49.
Markoff (Alexis de) 256,26.
Marquardt (J.) 29,26. 232, 15.17.18. 248,3. 258,53.
Marshall (W.) 83,19.
Martens (R.) 94,9.

Martha (J.) 124,40. 205,16. 216,36.
Martin (Albert) 138,10. 224, 32. 343,7.
— (P.) 110,30. 178,30.
Martini (E.) 352,48.
Marucchi (Horatio) 133,21.
Marx (Anton) 114,25. 125, 45.
— (August) 115,41. 135, 31. 170,23.
Masom (W. F.) 136,35.
Maspero (G.) 28,50. 107, 41. 108,51. 125,8. 231,48.
Massebieau (L.) 31,25.
Massip (Maurice) 262,15.
Matheson 288,21.
Matthias (Theod.) 169,44.
Matzat (Heinrich) 28,38. 36,45. 127,6. 131,42.
May (J.) 69,13.
Mayen (G.) 274,32.
Mayer (Max.) 95,27. 123,42.
— (Ph.) 127,52.
Mayor (John E. B.) 129,34. 174,18. 194,39.
Meckbach (T.) 72,16. 94, 10.
Meier (J. Jonas) 181,31.
Meingast (A.) 202,49.
Meissner (Karl) 17,49. 26, 15. 128,19. 186,41.42. 195,4.
Meister (Richard) 29,9. 115,7. 131,10. 137,35. 170,24. 179,33. 256,52. 258,1. 287,50. 288,2.
Meisterhans (K.) 27,3. 256, 48.
Mejsnar (J.) 198,19.
Melber (J.) 27,20.22. 90,23.
Meliarakès (A.) 182,22.
Melin (Gabriel) 132,6.
Mendelssohn (Ludwig), 131, 3.
Menge (H.) 113,16. 193,43.
— (Rudolf) 9,50. 63,8.37. 116,24. 134,48.
Menghini (V.) 101,46.
Mentz (Ferd.) 132,15.
Menzel (K.) 177,36. 231,36.
— (Paul) 132,13.
Merguet (H.) 9,46. 14,22. 19,1. 117,5. 148,50. 187, 33. 200,28.
Merkel (R.) 302,3.
Merry (W. W.) 84,28.
Mertens (Martin) 202,23.
Metchnikoff (Léon) 129,39.
Methkowitz (Armin) 119,1. 182,18.
Meusel (H.) 9,47. 148,51.
Meuser (J.) 17,48. 118,7. 139,21.
Meuss (H.) 85,12.
Mewes (W.) 21,24. 68,7. 111,46. 126,42. 187,2.49. 195,6. 202,14.15. 306,16.
Meyer (C. Fr.) 63,51. 111, 19.
— (E.) 79,33.
— (Gustav) 128,34. 169,32. 262,3.
— (Paul) 125,13.
— (Petr.) 202,32.
— (Wilhelm) 135,43.
Meyer-Läbke (Wilhelm) 10,30. 36,36.
Michaelis (G.) 81,52.
Milchhöfer (Arthur) 29,17.
Milkau (Fr.) 111,8.
Miller (Konrad) 174,19.
— (Th.) 95,6.
Minasi (Giovanni) 337,40.
Miodoński (A. S.) 85,5. 130,4. 134,51. 187,36. 193,28. 197,37. 261,20. 274,18.
Mirmont (H. de la Ville de) 29,32. 224,39. 256,46. 295,40.
Mischtschenko (Th.) 83,31. 85,43.52. 361,9.
Mistriotis (G.) 72,5. 93,33.
Modestov 362,21. 368,4.
Moiszisztzig (H.) 126,15. 193,38.
Mollweide (R.) 61,51.
Mommsen (A.) 77,53.
— (Theodor) 29,25.26. 107, 11. 232,15.16. 248,3. 346,7.
— (Tycho) 351,51.
Monceaux (P.) 138,31. 242. 46. 256,13.
Monro (D. B.) 125,53.
Monsalvatje y Fossas (Francisco) 212,32.
Montelius (O.) 129,16.
Montferrat (A. S.) 27,34.
Montigny (G. de) 84,33.
Monumenta Germaniae paedagogica 134,10.
Moore (Charles Herbert) 217,7.
Moreau (F.) 230,32. 265, 29.
Morgan (J. de) 216,20. 22.
Morlais (M.) 130,32.
Morris (Ch. D.) 78,36. 310, 39.
Morrison 288,6.
Morsch (Hans) 91,28.
Morowski (Casimir von) 134,7.
Moulton (R. G.) 285,21. 309,43.
Mowat 247,50.
Muche (P.) 188,30.
Mucke (Rud.) 198,42. 276, 30.
Mullencisen (Jacob) 176,2.
Mullenhoff (Karl) 88,41. 262,11.
Muller (A.) 75,49.
— (C. F. W.) 124,52.
— (E.) 72,15. 73,32.
— (Fr.) 78,18. 80,41. 112, 42. 175,6. 198,30. 304. 43.
— (Gustav Adolf) 71,36. 110,46. 127,29.
— (Hans) 118,19.
— (Heinr. Dietrich) 176,34. 309,39.
— (H. F.) 74,7. 91,13. 173, 26.
— (Hugo) 47,51. 83,27.
— (Iwan von) 17,35. 26,7. 132,43.44. 173,13. 178, 11. 188,32. 198,13. 216, 39. 287,34. 289,48. 350, 47.
— (Joh.) 102,34. 123,40.
— (Jos.) 83,23.
— (Lucian) 17,39. 23,41. 176,30. 177,27.
— (Max) 126,15.
— (Moritz) 123,3.
— (T.) 47,23.
— (Victor) 21,42.
— (Walther) 129,38. 177,3.
— (Willi) 27,31. 119,17. 124,44. 129,41.
Müller-Strübing (H.), 82, 32.
Müntz (Eugène), 217,11.
Muhl 89,43.
Munro (R.), 267,50.
Muret (A.), 270,52.
Murr (Jos.), 195,11.
Murray (A. S.) 133,16.
Museo arqueológico Luliano 214,21.
Naber (S. Adrian) 136,44.
Nagelsbach (K. F. von) 350,46.
Nagel (L.) 81,43.
Nageotte (E.) 128,7.
Nagujewski (D. J.), 100,9.
Narducci (Enrico) 47,21. 22,37. 97,29.
— (Pietro) 136,8.
Nauck (Aug.) 36,37. 71, 31.39.46. 72,3. 93,36. 94,31. 130,19. 171,53.
— (C. W.) 68,1. 118,32. 130,44. 175,18.
Neckel 137,51.
Nedwed (E.) 171,28. 198, 26.
Nehring (Karl) 139,38.
Neidhardt (E.) 92,46.
Némethy (G.) 137,47. 170, 28. 180,50.
Nettleship (Henry) 111,29. 135,49. 252,26. 256,42. 299,29.
Neubauer (Engelb.) 202,12.
— (Reinh.) 14,44. 77,16.
Neubner (F.) 114,19.
Neue 10,17. 20,29. 287,26.
Neumann (Karl Johannes) 34,31.

— (Th.) 96,5.
Nève (Félix), 259,50.
Nichols (Fr. Morg.) 171,6.
Niemann (G.) 138,36. 244, 51.
Niemeyer 18,47. 77,2.
Nieschke (A.) 80,47.
Niese (Benedictus) 17,37. 90,22. 117,53. 136,43. 175,31. 196,40. 198,14. 255,35. 261,26. 277,8.
Nietzki (M.) 81,47.
Nilén (Nils) 183,14.
Nirschl (J.) 98,27.
Nisard (Charles M. L.) 106, 10. 261,48.
Nissen (Heinrich) 127,45. 306,28.
Nitschner (A.) 62,29.
Noë (de la) 246,19.
Nohl (H.) 17,22. 101,30. 43,48. 232,41. 256,39.
Noiret (Hippolyte) 300,15. 353,17.
Nolhac (P. de) 256,41. 337, 50,51.
Novák (R.) 69,47. 101,8. 34. 102,32. 108,49. 116, 22. 129,6.32. 261,45.
Nowack (F.) 61,1.
Occioni (Onorato) 126,44. 127,43. 172,40.
Œconomides (Th.B.) 177,5.
Ohler (R.) 81,1.
— (Raimund) 122,28.
— (W.) 21,45. 172,48. 202,13.
Ohmichen (Gustav) 138,52.
Oltze (O.) 82,7.
Oeri (J.) 96,23.
Örtmann (P.) 136,35.
Osterlen (Th.) 69,21. 112, 24.
Ogórek (Joseph) 113,34.
Ohnefalsch-Richter (Max) 115,44.
Ohnesorge (Wilh.) 198,15. 282,4.
Olivier 132,52.
Oman (C. W. G.) 286,47. 308,10.
Omont (Henri) 178,22. 246, 21.44. 251,9. 276,47.
Onions (John Henry) 105, 5.
Opitz (Richard) 74,45. 118, 39. 128,51. 177,38. 196, 42.
— (Th.) 62,22.
Oppermann (A. von) 35,51.
Oppolzer 77,45.
Orelli (J. G.) 21,21. 68,2.6. 126,40. 183,7.
Ortmann 25,25. 121,5. 186, 46.
Osberger (G.) 79,26.
Osiander (C. N. von) 78,44.
Osthoff (H.) 121,19.
Otto (A.) 14,33. 135,33. 179,37.
— (Paul) 112,47.
Ouvré (H.) 256,53.
Owen (S. G.) 110,52.53. 132,40. 139,49. 175,8. 179,4. 255,47. 296,30. 297,49. 302,5. 313,53.
Owssianniko-Kulikowskawo (D.) 103,23.
Pabst (Arn.) 172,2.
Paceler (R.) 110,46.
Padloutzskii 362,43.
Pähler 72,5.34.
Page (T. E.) 297,43.
Pais (Alfredo) 352,46.
Pajk (Joann) 139,39.
Pakosta (Fr.) 205,51.
Pakourianos (G. Gregorianos) 27,8.
Paley (Frederick Apthorfe) 103,53.
Pallis (A.) 71,48.
Pallu. Voir : Lessert (de).
Palmer (Arthur) 139,32.
Paltrinieri Vittorio) 131,28.
Panofsky (H.) 85,33.
Pantazis (A.) 78,38.
Papabasileios (G. A.) 83,12.
Papadimitracopoulo (Th.) 128,52. 259,13.
Papadimitriu (S.) 94,50.
Papageorg (N.) 93,14.
Papillon (T. E.) 312,35.
Pappenheim (Eugen) 129, 52. 179,22.
Paris (P.) 255,41. 300,46.
Parnajon (F. de) 78,42.
Pascal (Carlo) 180,27.28.
Pasdera (Art.) 175,40.
Passow (W.) 28,14.
Patrick (G. T. W.) 126,36.
Pattisson 256,42.
Pauhon 47,20.
Paul (Wilh. Theod.) 33,21. 63,17.
Paulsen (Fr.) 128,35. 169, 42.
Paulson (Joh.) 257,25. 259, 22. 261,38.
Pauly 99,21.
Pawlowicz (Fr.) 93,51.
Pease (Ern. M.) 179,15.
Peiper (Rud.) 29,31.
Pélissier (Léon G.) 259,44.
Pella y Forgas (J. D.) 213,29.
Pellechet 258,37.38.
Pellisson (M.) 256,33.
Pepock (Jos.) 197,15.
Peppmüller (Rud.) 35,46.
Perathoner (Wilh.) 197,6.
Perrin 128,6. 302,23.
Perrot 242,47.
Perthes (Otto) 134,45. 179, 41.
Pessonneaux (E.) 84,34.
Peter (Hermann) 17,48. 135, 53. 172,18. 193,24. 305,7.
Peters (Heinrich) 84,34. 117,31.
— (Joh.) 179,14.
Petersdorff 75,51.
Petersen (Eugen) 130,40. 138,36. 216,41. 244,51.
— (Joh.) 28,5. 109,51.
Petrarkidis (G. N.) 132,29. 276,51.
Petrie (W. M. Flinders) 123,15. 133,10.15.18. 255,22.
Petschenig (M.) 33,38. 99, 37. 121,40. 202,10. 260, 43. 291,49.
Petzke (P.) 67,18. 102,13. 174,6.
Pfannschmidt (Victor) 125,5.
Pflügl (F. X.) 93,10. 72,49.
Pflug 67,24.
Phil. Abhandlungen Martin Hertz gewidmet 111, 16.
Pichlmayr (F.) 70,38. 135, 19.
Piderit (K. W.) 135,26. 200, 27. 201,4. 312,38.
Pietrogrande (Giacomo) 127,18.
Pietzker (F.) 170,15.
Pilling (C.) 91,3.
Piquet (S.) 261,29.
Pirard 210,19.
Pischel (Richard) 256,4.
Pistelli (Herm.) 26,26. 129, 24.
Pistner 188,13.
Planck (Hermann) 139,36.
Plessis (Fr.) 111,9. 209,53. 255,48. 299,39.
Plew 132,16. 255,45.
Ploix (Charles) 299,48.
Pökel (W.) 78,16.
Pöppelmann (L.) 69,22.
Pohler 89,20.
Poiret (Jules) 102,52. 138, 27. 256,7.
Polak (H. J.) 87,31.
Pollard (Alfred W.) 298,18.
Polle (Fried.) 23,46. 72,45. 173,11. 177,9. 186,26.
Pomialowski (Joh.) 127,40.
Pomtow 85,32. 87,53.
Ponickau (R. B.) 311,34.
Pouystow (H.) 110,19.
Poole (Charles Henry) 298,4.
— (Reginald Stuart) 308, 41. 349,15.
Poppo (E.) 78,13. 173,35. 306,9.
Porazil (E.) 174,3. 196,11. 201,12.
Postgate (Joh. P.) 134,36. 179,40. 257,14. 282,20. 293,40. 299,36. 307,38. 314,36.

Pottier (E.) 344,5.
Poznanski 90,19.
Prammer (Ignaz) 27,29. 61,12. 63,10. 69,51. 102, 33,41. 119,10. 123,39. 130,2.
Prantl (Carl von) 103,42.
Prasek (J. V.) 121,14. 206,2.
Preger (Theodor) 126,21.
Preiss 77,4.
Prellwitz (W.) 131,39. 178,3.
Preuss (S.) 9,50. 134,48.
Prichard (C. W.) 178,45.
Prou (M.) 210,8. 226,35. 46. 242,52. 289,36.
Przygode (A.) 100,33.
Psichari 27,10. 290,53.
Puchstein (Otto) 135,9.
Puech (A.) 262,26.
Pütz (W.) 110,43.
Pulch (P.) 87,11.
Puschmann 97,52.
Putsche 134,15. 179,29.
Quicherat (Louis) 129,21. 210,4. 252,25. 255,28.
Racioppi (Giacomo) 337,35.
Ramorino 110,27.
Ramsay (W. M.) 320,46.
Ranke 193,44.
Rappold (J.) 74,37. 91,30.
Rauchenstein 23,7.
Rauscher (G.) 86,46.
Rawack 24,4. 126,24.
Rawlinson 281,1. 302,17.
Raydt (H.) 171,9.
Reckzey (Alexander) 29,6.
Reclus (Elisée) 129,40.
Regnault (P.) 243,22.23.
Rehdantz (C.) 132,39. 200,4.
Reich (Emil) 260,25.
Reichenbach (K.) 173,22.
Reichert (C.) 65,23. 171,11. 258,23.
Reicke 76,27.
Reifferscheid (August) 33, 28. 81,38. 82,36. 104,32. 132,4. 259,39.
Reinach (S.) 139,25. 170, 36. 242,47. 244,46. 248, 7. 292,3.
— (Th.) 232,52. 247,3. 253, 23. 271,39.
Reinecke (Wilh.) 203,1.
Reisch (Emil) 28,42. 216, 48. 255,49.
Reisels (E.) 115,13.
Reisert (K.) 14,13. 126,12. 180,8. 199,51.
Reisig (Chr. K.) 10,11. 137, 3. 200,39. 287,29.
Reiter (S.) 74,28. 91,49.
Reitzenstein (Rich.) 26,25. 90,10. 106,50. 129,28. 300,10.
Rendall (Gerald H.) 134,40. 300,17.
Renier (Rodolfo) 261,31.
Resch (Alfred) 127,15.
Rethwisch (A. C.) 119,22. 136,26.
Reusch 77,34.
Reuter (A.) 28,4.
Ribbeck (O.) 22,48. 34,37. 69,24. 124,32. 175,49. 187,16. 202,16. 285,47.
Riccardi 47,34.
Richardson (B.) 313,26.
Richter (Fr.) 21,35. 101,9. 22. 194,24.
— (Otto) 17,37. 69,26. 127, 32. 136,39. 198,14. 337, 4. 345,49. 63,25.
— (Richard) 121,44.
Riedel (Karl) 81,12. 195,53.
Riemann (O.) 10,23. 66,8. 123,23. 134,15. 181,16. 210,31. 231,39.
Ries (Jul.) 140,15.
Riese (A.) 70,29. 120,13. 125,29.
Riha (Jos.) 74,34. 94,8.
Rinn (Charles) 74,46. 91,11.
Ritschl (Fr.) 29,52. 124,49.
Ritter 220,10.
Rizzi (Eug.) 350,43.
Robert (Carl) 318,30.
Robinson (J. Armitage) 35, 37.
Robiou (F.) 209,11.
Robolski (J.) 62,24. 79,41.
Rodemayer (K. Th.) 118, 22. 200,42.
Rödiger (Max) 262,12.
Röhreke (R.) 74,24.
Römer (E.) 188,19.
Rönsch (Hermann) 106,15.
Rösiger 76,25.
Rösler (P. A.) 99,4.
Rohde (Erwin) 30,9. 175, 15. 253,13. 309,49.
Romizzi (Augusto) 351,22.
Ronchini (Amadio) 259,4.
Roquette (A.) 351,50.
Rose (Valentin) 97,50.
Rosenberg (Emil) 116,49. 118,46. 188,4.
Rosenboom (J.) 114,3.
Rosenthal (M.) 313,1.
Rossbach (A.) 28,34. 135, 45.46. 172,10. 197,43.
—(Otto) 35,32. 117,11. 172, 34. 180,5.
Rossi (G. B. de) 217,4.
Rostand (Eug.) 261,8.
Roth (F.) 81,34.
Rothstein (Maximil.) 123, 34.
Rottmanner (Odilo) 10,7.
Rouire 242,5.
Rudkowski (W.) 85,17.
Ruhl (Franz) 22,21. 28,24. 107,23.44. 135,28.
Ruelle (Ch. Em.) 231,26. 244,41. 246,17. 251,13. 275,30. 280,32.
Ruge (Walther) 113,27. 136,42.
Ruggiero (Ett. de) 170,11. 183,17. 305,45. 313,8. 353,19.
Rumpf (Heinr.) 104,23.
Runze (G.) 128,14.
Ruth (Fr.) 205,14.
Ruthardt (K.) 23,18. 178, 18.
Rutherford (Will. Gunion) 58,41. 118,44. 183,2. 220, 15. 231,51. 296,51. 301, 45.
Rzach 288,26.
Sabbadini (Remigio) 100, 10. 135,42. 256,38. 350, 45.
Sachau (Ed.) 260,21.
Sachs (Arm.) 98,21.
Sachse 89,33.
Sadée (L.) 84,10.
Saglio 246,46.
Sakkelion 291,2.
Salemann (Carl) 257,28.
Sallet 308,38. 322,13.
Samolewicz (Sigm.) 194,40.
Sanderson (Edgar) 297,46.
Sandys 203,3. 288,13.
Sapio 350,48.
Sargent 286,53. 310,15.
Sas (Martin) 197,1.
Sasse (J.) 131,13. 180,25.
Sauppe (H.) 82,49. 84,42. 130,53.
Sauser (J.) 173,20.
Saussaye (P. D. Chantepie de la) 27,39. 257,3. 290,18.
Sayce (A. H.) 136,50.
Sayous (E.) 268,4.
Scala (Rudolf v.) 35,16. 37,11. 76,31. 107,28. 127, 37. 259,53.
Schacht (Hans) 120,28.
Schädel (L.) 181,11.
Schäfer 76,13.
— (Arnold) 127,41. 173,15. 306,27.
— (Ern.) 25,25. 76,31. 121, 5. 175,21.
Schaper 100,18.
Schœk (Adolph) 181,17.
Scheffer (Georg) 126,8.
Scheindler (A.) 61,9. 123, 16. 134,15. 172,7. 173, 27.51. 174,10. 187,22. 200,38. 284,1.
Schenk (L.) 260,46.
Schenkl (K.) 22,13. 97,14. 116,3.4. 187,45.46. 283, 53.
Schepss (G.) 98,49. 111,26. 119,40. 127,23. 193,30. 257,17. 284,25. 311,14.
Schiess (T.) 113,7. 134, 22. 179,23.
Schild 62,26. 83,47.

Schiller (Herm.) 132,46. 136,2.
— (Lud.) 92,8. 124,27.
Schilling (A. J.) 131,29.
Schleusner (W.) 193,45.
Schliemann (Heinrich) 250, 21.51. 251,29. 252,9.
Schlottmann (H.) 70,14. 200,25.
Schlumberger (Gust.) 258, 45.
Schmalz (J. H.) 28.47. 61. 37. 113,3. 129,10. 134, 43. 172,42. 257,21. 299, 26. 303,19.
Schmaus (H.) 100,45.
Schmelzer (C.) 71,25. 94, 22.30.
Schmid (K. A.) 31,16.
— (S.) 101,46.
Schmidt (Adolf) 22,21. 78, 4. 107,43.
— (A. M. A.) 67,12.
— (C.) 220,38.
— (F. W.) 72,21. 90,36.
— (Georg) 31,17. 119,24.
— (H.) 179,30.
— (Johann) 121,3. 4. 169, 50. 202,5.
— (Johannes) 36,42. 209, 46. 290,44.
— (J. H. Heinrich) 30,36. 134,6. 302,21.
— (J. O.) 91,7.
— (Karl) 35,3.
— (L.) 82,35.
— (Moriz) 105,25.
— (M. C. P.) 47,29.
— (Otto) 173,40. 175,7. 198,36.
— (P. Ed.) 99,15.
— (Selmar) 80,51.
— (Wilh.) 30,48. 34,35. 120,17.
Schmiedel 255,27.
Schmitt (Peter) 30,30. 130, 13. 186,5. 274,37.
Schmitz (Matth.) 109,29.
Schmuhl (C.) 112,11.
Schneidawind (W.) 82,2.
Schneider (A.) 28,28. 101, 19. 181,48.
— (Carl) 108,1.
— (G.) 180,46.
— (J.) 139,7.8.9.
— (J. G.) 80,48.
— (Max) 20,44. 22,20. 176. 25. 187,8. 196,46.
— (O.) 20,43. 59,28.
— (Richard) 86,11.
— (Rudolf) 76,19. 148,48. 300,12. 350,50.
— (Th.) 73,41. 94,25.
Schneidewin (F. W.) 71, 30.39.46. 72,2. 93,35. 94, 31.
Schneidewind (E.) 72,48. 93,9.
Schnütgen (A.) 36,27. 177. 36. 231,37.
Schöffer (V. v.) 179,32. 195,45. 281,51.
Schöll (Fr.) 29,53. 124,50. 304,52.
Schömann (G.) 170,52.
Schöne (A. E.) 31,40. 69, 46. 102,29. 117,10. 139, 24.177,29. 256,9. 284,50. 351,53.
Schöttler (B.) 63,46.
Scholz (L.) 202,42. 205,12.
Schottmüller 134,15. 179, 29.
Schrader (Eberhard) 258, 30.
— (O.) 37,13. 111,52. 139, 26. 180,3. 288,27. 311,25.
— (Wilh.) 113,48. 176,17.
Schreiber (Theodor) 123,8. 127,25. 343,3.
Schreiner (R.) 73,39.
Schreyer (H.) 178,21.
Schröder (F.) 79,48.
Schröter (Fr.) 83,11.
— (G.) 100,40.
Schrumpf 289,49.
Schtschukareff (A.) 34,6.
Schubert (Fried) 71,23.50. 73,27. 108,45. 117,23. 200,23. 284,52.
— (G.) 21,45. 172,48. 202, 13.
— (Rudolf) 47,46. 76,39. 120,8.
Schuchardt (Carl) 250,53. 318,24.
Schuchter (Jos.) 172,12. 196,6.
Schühlein 88,45.
Schük (Hermann) 117,20.
Schürer (Emil) 256,28.
Schütte (F.) 47,44.
— (Hermann) 201,6.
Schütz (H.) 68,10. 72,33. 131,53. 139,43. 173,2. 177,44. 198,41.
Schuffert 76,18.
Schulin (Friedrich) 127,49.
Schultess (Fr.) 124,30.
Schultz (Ferdinand) 193,39.
Schulz 89,39.
— (Gust.) 198,4.
— (J. G.) 205,41.
— (Otto) 20,38. 170,18.
Schulze (C. F.) 133,46.
— (E. R.) 60,43. 176,42.
— (H.) 60,51.
— (K. P.) 122,22.
Schumacher (C.) 103,12.
Schunk 89,52.
Schvarcz (Jul.) 182,27.
Schwabe (E.) 79,52. 309, 18.
— (L.) 178,39.
Schwenk (F.) 171, 13. 201, 9.
Schwerdt (F. J.) 72,28.
Schweizer-Sidler (H.) 102, 35. 119,8. 124,41. 138, 49.
Scott 309,35.
Scvetkov 361,17.
Sedlmayer (H. St.) 23,47. 122,44. 139,21. 171,42. 255,51. 284,5. 305,32.
Seeck (O.) 99,30.
Seemann (Theod.) 195,48.
Seger 261,24.
Seibt 75,30.
Seiler 171,50.
Seipt 88,38.
Seitz (Charles) 129,8.
— (Fr.) 10,13.
Selgas (Fortunato de) 213,6.
Semitelos (X. Dem.) 71,49. 94,12. 132,37.
Senger 357,45.
Serrure (R.) 271,18.
Seyffert 26,13. 193,38.
Seymour (T. D.) 307,43.
Shilleto 78,29. 282,28. 293, 53.
Shuckburg (E. S.) 68,8. 84,27. 128,40. 282,10. 288,19. 293,50. 297,38. 299,7. 303,47.
Shukovski (Valentin) 257, 28.
Sidgwick (A.) 92,34. 100, 12.
Siebelis 23,46. 177,9. 186, 26.
Siebert (W.) 188,8. 200,2.
Siemon (O.) 83,46.
Sigismond (Fr.) 173,28.
Silarov 359,13.
Simcox (G.-A.) 78,39. 281, 30. 303,27.
Simon (Jos. Alph.) 138,43. 172,14.
— (H. O.) 186,19.
Simson (E. W.) 138,5. 205, 28. 231,20.
Sitzler (J.), 84,24.
Skobielski (I.) 176,13. 195,7.
Skřivan (Arnošt) 205,17. 44.
Skutsch (Fr.) 14,26. 262,8.
Smith (Cecil) 133,11.
— (Charles Forster) 78,37.
Smrčka (Fr.) 205,23.
Smyth (Herbert Weir) 29, 10.33,47. 114,22. 259,21.
Sobolewski (S.) 220,4.
Soden (von) 255,27.
Soltau (Friedrich) 31,53. 116,51. 287,47. 303,35.
— (J.) 85,22.
— (Wilhelm) 29,41. 274, 51.
Sommer (E.) 255,29.
Sommerbrodt (J.) 24,11.26. 11. 34,15. 112,52. 124,6. 10. 133,48. 136. 27. 194, 30. 200,5. 276,26.

Sonne (Er.) 27,51.
Sonnenschein (E. A.) 308, 17.
Sonntag (M.) 100.30.36.
Sonny (A.) 82,28.
Sophocles (E. A.) 299,51.
Sorel (G.) 277,1.
Sormani (Victor) 136,39.
Sorn (Jos.) 14.37. 198,25.
Soutzo 271,17. 321,48.
Spandau (Adolf) 10,42.
Spangenberg 77,35.
Spanhogue (Em.) 260,23.
Spengel (Andr.) 178,14.
Spengler (Gust.) 73,33. 203,25.
Sperling 90,21.
Spormann (C.) 84,4. 85,6.
Springer (Anton.) 37,3.
Sprotte (J.) 74,22. 93,17.
Stählin (Otto) 181,45.
Ständer (Joseph) 123,47. 171,10.
Stahl (J. M.) 78,13. 81,24. 96,3. 173,35. 306,10.
Stampini (E.) 100,1. 350, 52.53.
Stange (O.) 97,16.
Stangl (Th.) 172,5.
Stapfer (P.) 91,29. 124,48.
Stegmann (C.) 186,16. 193, 37.
Steiger (Hugo) 74,31, 111, 10. 134.31.
Stein (F.) 80,43.
— (Heinr.) 116,43. 139,13. 179,1. 197,35.
Steinberger (A.) 91,25.
Steindorff (Georg.) 28,51. 108,52. 125,9.
Steiner (J.) 187,22. 200, 38.
Steinhausen (Georg.) 102, 50.
Steinmann (W.) 203,22.
Steinschneider 47,17.
Steinthal 291,9.
Steinwender (Th.) 107,6. 197,5.
Stellge (J.) 62,19.
Stengel (Paul) 180,38.
Stephan (Christoph.) 107, 21.
— (H.) 28,29.
Stephani (Emil) 28,31. 118, 34. 123,22. 177,31. 287, 40.
Stephenson (H. M.) 288,18. 297,47. 306,43.
Stern (E. v.) 75,34. 89,30.
— (W.) 75,12 88,16.27. 140,4.
Sternbach (Leo) 25,32. 183,11. 120,26. 137,28. 310,46.
Sternkopf (W.) 193,33.
Steup (J.) 82,34. 177,42. 276,28. 304,38.
Stevenson senr (Henr.) 137. 27.
Stier (Gottl.) 110,21.
Stiller (Otto) 20,3. 186,19. 193,34.
Stimmer (H.) 175,53.
Stitz (A.) 171.29. 199.23.
Stock (Wilh.) 28.17. 220, 10. 290,23.
Stöcker (Ern.) 11,1. 183,18.
Stoffel 148,49.
Stolz (F.) 134,42.
Stone (E. D.) 284,13. 297, 19.
Stowasser (J. M.) 128,48. 171,16. 174,39. 262,9.
Strack (Heinrich) 139,35.
— (H. L.) 120.51. 181,32.
Strassmaier (P. J. N.) 33, 44. 133,28.
Straub 72,14. 169,33.
Strenge (Jul.) 101,33.49. 194,31.
Strimmer (H.) 197,11.
Strojek (J.) 91,5.
Struve (O.) 83,32.
Stubbs (J. William) 135,5.
Studemund (W.) 86,49. 131,6. 136,38. 181,53. 187,51. 203,8. 253,30. 258,40. 273,30. 288,47. 307,35.
Studniczka (Franz) 34,9. 36,9. 115,35. 132,5. 200, 48. 304,23. 318,27.
Stürenberg (H.) 67,33. 127, 27.
Sturac (E.) 202,36.
Sturm 75,39.
Sturmhöfel (K.) 21,45. 172, 48. 202,14.
Suchier 73,45.
Sulc (J.) 73,51. 206,5.
Surber (A.) 124,41.
Susemihl (Franc.) 60,25. 77,24. 181.9.
Suster (Guido) 180.13.
Svoronos 246,45. 271,32. 321,6. 322,53.
Sweet (Henry) 259,36.
Swete (H. Barclay) 255,52.
Swoboda (Ant.) 112,28. 125,36.
— (H.) 83,49.
Sybel (Ludwig von) 19,25. 127,36. 205,31. 304,46.
Synnerberg (C.) 119,14. 137,49.
Szanto 18,38.
Szombathely (Gioach.) 199, 22.
T. R. 47.37.
Taumelin (E. T.) 10,28.
Tannery (Paul) 47,15.16. 19.49. 131,16.
Tardieu (A.) 243,25. 251, 27. 258,51. 265,27. 279, 11.
Taylor (Isaak) 135,16. 136, 25. 290,2.
Tegge 118,52. 128,20. 205, 35.
Telfy (J.) 85,53.
Tennyson 291,13.
Teuffel (W. S.) 130,9. 178, 39.47. 311,21.
Thackeray (F. S. John) 289,33. 296,36. 313,14.
Thalheim (Th.) 34,25.
Thédenat 242,48.50.
Thereianos (D.) 34,39. 199, 11. 251,44.
Theuner (E.) 36,31.
Thewrewk de Ponor (Emil.) 10,36. 311,7.
Thibaut (G.) 261,1.
Thiele (Georg) 133,52.
Thilo (G.) 100,16.
Thomas (Émile) 101,16. 115, 31. 182,13. 210,26. 261,9. 310,53.
— (G.) 85,5.
Thommen (Rudolf) 134,44.
Thommsen (Emil) 117,44. 177,21.
Thompson (F. E.) 287,3. 310,3.
Thoron (Onffroy de) 136,3.
Thrämer (Eduard) 24,23. 107,9. 126,49.
Thümen (F.) 182,14.
Thüssing (Joseph) 138,30. 178,32. 203,19.
Thumser (Viktor) 123,7. 194,43. 303,41.
Tikkanen (J. J.) 37,6. 217, 12.
Tincani (C.) 101,17.
Tischendorf (Constantin) 232,1.
Tissot 148,48.
Tocco (Felice) 133,7
Töpffer (Johann 26,17. 106, 34. 107,28. 303,44.
Tolstoï (J.) 256,5.
Torp (A.) 120,38. 289,52.
Tournier 84,33.
Towle (A. James) 131,1.
Tozer (H. Fanshawe) 257, 11.
Traube (Ludwig) 96,52.
Trautwein (Paul) 181,7. 312,31.
Tregear 47,40.
Trentlein 183,49.
Treu (M.) 119,30.
Treuber (O.) 19,39. 305,19.
Tribukait (Ph.) 173,36.
Trincheri (T.) 353,14.
Troest (Karl) 22,5. 127,34. 173,21.
Troubetzkoi 103,27. 359,13.
Tscherneiev 358,3.
Tucker (T. G. 282,42. 294, 53. 301,42. 314,9.
Tüchert (Aloys) 262,16.

Tücking (K.) 66,1. 102,34. 173,24. 178,17. 181,29.
Türkheim (L.) 72,10. 93,26. 113,24.
Turner (B. D.) 128,24. 294, 9.
Über (F.) 62,12.
Uhlig (O.) 70,44. 102,25.
Ullrich (Richard) 31,49. 129,30. 172,6. 257,1. 303,11.
Unger (Georg Fr.) 78,2.
Unrein (O.) 99,48.
Upcott (L. E.) 26,43.
Urba (Carl Fr.) 32,11.
Urbat (Rich.) 14,49.
Urbini (Giulio) 130,46. 261, 6. 303,16.
Urlichs (L. v.) 96,16.
Usener (Hermann) 33,31. 124,4. 181,43. 196,38.
Vaglieri (Dante) 124,35.
Vahlen (J.) 66,34. 95,30. 96,44.
Vaihinger (H.) 263,4.
Vaillant (V. J.) 256,17.
Valmaggi (L.) 69,43. 102, 27.
Varrentrapp (C.) 140,1. 171,44.
Vasconi (Domenico) 351,14.
Vaszary (Dóza) 80,38.
Veckenstedt 210,22.
Vernes (Maurice) 260,28.
Verrall (A. W.) 282,41. 294,47. 307,27. 314,4.
— (Margaret de G.) 288,5. 296,18. 311,52. 318,22.
Vetter (M. H.) 73,28. 176, 12.
Viereck (P.) 28,1. 299,42.
Virey 242,53.
Vogel (F.) 62,16. 89,24.
Vogeler (Ad.) 98,41.
Vogrinz 209,42. 259,30.
Vogt (Paul), 130,42.
Voigt (M.) 132,47.
— (Th.) 92,32.
Vollgraff (J.) 101,37.
Volp (Ed.) 91,46.
Voltz (L.) 86,42. 87,5.
Volz (B.) 123,11.
Voss (E.) 113,31. 169,33.
Vries (S. G. de) 256,25.
Vsetecka (J.) 202,40.
Vulpinus (Theodor) 110,5.
Vysoky (Ig.) 85,18. 202,39.
Waber (L.) 60,26.
Wachsmuth (Curt) 34,41. 57,51. 181,4.
Wackernagel (Jacob) 31, 38. 113,9. 130,49. 174, 24. 232,48.
Wagener (Carl) 10,17. 20, 30. 205,36. 287,26.
Wageningen (J. von) 71, 11. 101,1. 179,49. 256, 37.
Wagner (Andreas) 256,50,
— (E. A.) 126,4.
— (H.) 81,28.
— (R.) 81,50.
Wahrmund (A.) 79,1.
Walbe (E.) 124,4.
Waldstein (Charles) 118, 15. 129,14.
Wallichs 102,5.
Walther 69,34.
— (C.) 79,39. 90,45.
— (H.) 148,48.
— (O.) 85,2.
Walz 170,19. 216,51.
Wartenberg (W.) 193,41.
Washietl (A.) 194,4.
Waters (W. E.) 308,13.
Wauters (A.) 65,32.
Way (Arthur S.) 306,38.
Weber (L.) 28,9. 90,1.
Wecklein (N.) 19,16. 22,1. 29,4. 71,32.40.42. 72,1. 93,31.40. 95,15.46. 123, 20. 138,4. 172,25. 177, 19. 194,19.
Wegele (Fr. X. von) 139, 41.
Weidenbach (Paul) 74,11. 91,19.
Weidgen (J.) 82,47. 96,32.
Weidner (A.) 18,21. 20, 20. 62,1. 117,20. 121,1. 128,25. 198,42. 202,4. 203,4. 284,4.
Weihrich 311,13.
Weise (P.) 118,2.
Weiske (Alex.) 115,49. 176,7. 188,11.
Weiss (André) 232,18. 259,1.
— (Rud.) 171,43.
Weissenborn 47,39.
— (Edmund) 137,43.
Weissenfels (O.) 171,15.
Weisshäupl (R.) 109,16.
Weissteiner (A.) 70,44. 102,22.
Weissweiler (Joseph) 10, 27. 120,45.
Welldon (F. E. C.) 112,16.
Wellmann 89,27.
Welzel 75,15.
Welzhofer (Heinr.) 83,28. 109,1. 136,19. 170,3. 188,34. 194,52. 258,14. 286,29.
Wendorff (Franz) 125,6. 199,1. 273,38.
Wendt (Gust.) 138,15.
Wentzel (G.) 27,50. 32,52. 180,28.
Werner (J.) 309,27.
Wernicke (A.) 47,31. 184,3.
— (Konrad) 33,1. 182,7. 320,52.
Wescher (Ch.) 278,29.
Wesener (P.) 20,2. 188,24.
Wessel (P.) 119,19.
Wessely (K.) 174,13. 198, 24.
Westermann (A.) 116,48.
Westphal (R.) 28,34. 135, 45. 197,43.
Wetzel (M.) 110,33. 116, 38. 175,2. 177,33. 188,7. 198,1.
Wezel (Ernst) 20,37. 121, 30. 185,53. 196,2.
Wharton (Edward Ross) 259,17. 285,13. 286,2.
Wheeler (Benjamin Ide) 32,28. 181,21.
Whibley (L.) 125,2.
White (H. J.) 196,51. 284, 10. 314,42.
Whitney (William Dwight) 259,9.
Wichmann (J.) 79,43.
Widmann (S.) 65,37. 78, 11. 115,1.
Wiedemann (A.) 261,40. 262,6.
— (E.) 15,15.
Wiegand (P.) 123,51.
Wieseler (Fried.) 173,49.
Wijga (J. R.) 14,53. 121, 46. 181,27.
Wilamowitz - Möllendorff (U. v.) 29,20. 74,3. 79, 12. 82,40. 133,31. 178, 28. 249,44. 250,45. 260, 40. 279,22.
Wilcken (U.) 96,19.
Wilde (Ignaz) 134,37. 269, 11.
Wildt 75,24.
Wilhelm (A.) 84,32.
Wilkens 88,47.
Wilkins (A.) 179,48.
Wilkinson (Herbert) 284, 14. 297,6.
Willems (P.) 257,23. 346,5.
Willmann (Otto) 109,9. 114, 42.
Wilsdorf (D.) 30,17. 64,1.
Wilson (J. Cook) 138,4. 277,4. 295,31.
Winckler (Hugo) 31,11. 124,17. 129,18. 258,31. 32.
Windel (H.) 130,25.
Windelband (W.) 133,34. 138,9. 195,36.
Winkler (A.) 171,32. 217,1.
— (R.) 173,53.
Winnefeld (H.) 98,13.
Wintzell (Carn.) 138,19. 179,48.
Wirth (Albrecht) 33,8. 89, 26.
Wirtzfeld (Adolf) 113,29.
Wirz (H.) 62,32.
Wissowa (Georg) 33,28.
Witrzens (J.) 175,28. 197, 10.
Wittich (W.) 93,52. 95,52.

Wittstein 47,27.50.
Wölfflin (Eduard) 14,34. 27,22. 130,7. 134,50. 187,36. 197,36. 252,27. 261,21. 274,18.
Wohlrab 21,3. 195,46.
Wolf (R.) 15,10. 184,1.
Wolff (Ed.) 69,41. 102,38.
— (G.) 71,31.44.51. 93,29.
Wollheim (F.) 83,30.
Wordsworth (J.) 10,51. 314,42.
Wormstall (Alb.) 182,47.
— (Josef) 31,22. 102,36. 107,20.
Woss (Eduard) 136,30.
Wotke (K.) 22,8. 126,1. 171,35. 284,6.
Wroth (Warwick) 190,44. 271,9. 285,22. 308,40. 321,45.
Wulff (J.) 109,11. 127,51. 193,43.
Wulsch (G.) 67,15.
Wunder (Eduard) 29,3. 71,39. 138,3. 172,25.
Wunderer (C.) 179,5.
Wurzer (R.) 170,39. 198, 28.
Wyss (Wilhelmv.) 112,22. 129,29. 178,13. 310,5.
Xanthopoulos (K. S.) 92,1. 169,43. 179,36.
Zabka (V.) 81,14.
Zacher (Konrad) 29,48. 179,9. 310,42.
Zahn (Theod.) 14,51.
Zanardelli (M.) 182,46.
Zangemeister (K.) 30,29. 47,24. 130,3. 169,37. 308,4.
Zaradlal (M.) 74,17. 94,35.
Zarncke (E.) 118,12. 136, 10. 179,8. 203,13. 218, 30. 250,38. 257,38.
Zdekauer (Ludovico) 259, 33.
Zecca (Vincenzo) 337,44.
Zecidès (Georges) 127,10. 176,47.
Zeitschel 80,45.
Zelenka (Jan) 205,19.
Zelezinger (Fr.) 172,31. 196,9.
Zelle (Fr.) 131,51. 169,40.
Zerdik 90,16.
Zernial (U.) 119,11. 188,2. 260,34. 351,16.
Zeumer (Karl) 123,29.
Zeuthen 47,44.
Ziegeler (E.) 65,52. 186,33. 113,2.
Zimmerer (H.) 124,11. 194, 26.
Zimmermann (Albert) 34, 44. 130,26. 178,9.
— (Athanasius) 33,52.
— (Eug.) 178,44.
— (Max) 70,5. 102,24. 110, 11. 134,20. 171,31.
Zimmern (H.) 133,24.
Zingerle (A.) 23,51. 66,16. 67,38. 111,24. 195,2. 256,8. 350,51.
Ziwsa (Car.) 195,25.
Zographos (A.) 81,19. 82, 53.
Zschech (F.) 193,52.
Zvoldos (Benj.) 79,7.
Zyiboulskii 362,23.

ERRATA

Revue des Revues.

Tome XIV :

Page 334, ligne 4, *au lieu de :* Champ de Mars, *lire :* Capitole.

Tome XV :

Page	19,	ligne	32,	*au lieu de :*	Koeber,	*lire :*	Koebert.
—	19,	—	34,	—	BLÜMMER,	—	BLÜMNER.
—	45,	—	19,	—	Oinsa,	—	Oinoa.
—	45,	—	21,	—	Ὁμήρον,	—	Ὁμήρου.
—	56,	—	27,	—	Neke,	—	Nake.
—	76,	—	11,	—	ABLOTT,	—	ABBOTT.
—	77,	—	29,	—	ELACH,	—	FLACH.
—	77,	—	35,	—	SPARGENBERG,	—	SPANGENBERG.
—	80,	—	40,	—	*allucutionis,*	—	*allocutionis.*
—	82,	—	28,	—	SOUNY,	—	SONNY.
—	83,	—	25,	—	BABUBER,	—	BABUDER.
—	92,	—	34,	—	SIDWICK,	—	SIDGWICK.
—	105,	—	41,	—	Grandenz,	—	Graudenz.
—	106,	—	25,	—	17e	—	18e.
—	114,	—	3,	—	ROSENBOONS,	—	ROSENBOOM.
—	120,	—	21,	—	K. E. ANSBIS,	—	K. Fr. AMBIS.
—	144,	—	5,	—	Cannazdea,	—	Canna dea.
—	147,	—	8,	—	Plinc,	—	Pline.
—	147,	—	53,	—	la,	—	les.
—	169,	—	32,	—	*Kursgefasste,*	—	*Kurzgefasste.*
—	169,	—	36,	—	HEISE,	—	HEYSE.
—	176,	—	29,	—	Loc.,	—	Lor.
—	181,	—	33,	—	HAUSEN,	—	HANSEN.
—	193,	—	48,	—	Q,	—	G.
—	197,	—	35,	—	K. Stein,	—	H. STEIN.
—	257,	—	7,	—	*Alfghans,*	—	*Afghans.*
—	292,	—	29,	—	¶ [X],	—	¶¶ 20 déc. [X].
—	300,	—	24,	—	Solomoy,	—	Solomon.
—	344,	—	22,	—	Rossback,	—	Rossbach.
—	344,	—	16,	—	mot,	—	mort.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

ARBOIS (H. d') de JUBAINVILLE. — *Juliae Alpis* ou *Vallis Duriae*. . . . 51
AUDOUIN (E.) — Note sur quelques passages du *De bello civili*. 59
CAGNAT (R.). — Correction d'un passage de Pline l'ancien. 175
CUMONT (F.). — Note sur une lettre de saint Grégoire de Nysse 167
DARESTE (R.). — Un nouveau fragment des lois de Solon 97
DONCIEUX (George). — De qui sont les élégies 2-6 du livre IV de Tibulle 76
— Examen d'une correction de Bährens à la *Vita Tibulli* 82
DOSSON (S.). — A propos de la question de Tacite. 56
HAUSSOULLIER (B.). — Aristote, Ἀθηναίων πολιτεία 98
HAVET (Louis). — Laeviana. 6
— Noniana 61
— *Cicur* dans Pacuvius. *Cicurinus*. 64
— Enniana 65
— Atta, *Aquae caldae*. 75
— Acciana 130
JAHN (Albert). — Chemica graeca, e codicibus mss Monacensi 112 et Bernensi 579. 101
KEELHOFF (J.). — Ἔπιπλα, ἐπίπλοα 116
KENYON (F. G.). — Nouveaux fragments d'Herodas 162
LEBÈGUE (H.). — Nouveaux problèmes de comput 132
MARTHA (Jules). — Note sur la composition du chapitre XIV du *Brutus*. 46
NICOLE (Jules). — Note sur le texte de Solon cité dans les scholies génévoises de l'Iliade 98
PLESSIS (Frédéric). — Propertiana I-IV 41
PSICHARI (Jean). — ... Sophocle, *El.* 1-10 et 139 155
RÉDACTION (la). — Othon Riemann. 161
RIEMANN (O.). — Remarques sur diverses questions de syntaxe latine, VI. 34
— Platon, *République*, III, p. 405 *b-c*. 84
— *Tamquam* « dans la pensée que ». 174
RUELLE (Charles Émile). — Corrections anciennes et nouvelles dans le texte des Problèmes nouveaux d'Aristote 168
STOFFEL (Colonel). — Remarques sur l'ouvrage intitulé : *Das Kriegswesen Cäsars*, par M. Franz Fröhlich. 139

PAGES

VERNIER (Léon). — La versification latine populaire en Afrique : Commodien et Verecundus 14
— Notes sur Commodien. 117
VILLE (H. de la) de MIRMONT. — Le *mons Armonius*. 84
WEIL (H.). — Discours de Lysias sur le rétablissement de la démocratie athénienne 1

Bulletin bibliographique.

(Pour les titres des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Bonnet (Max) . . 94
Cagnat (R). . . . 96
Desrousseaux (A. M.) 88
De Vries 96
Dittenberger (W.) 90
Egger (Max) . . . 88
Festa (N.). 89
Götz (G.) 95
Goyau (G.) 96
Harzmann (Fr.) . 87
Hime (M.) 92
Hoffmann (Fr). . 90
Jahn (A.). 92
Kenyon (F. G.). . 156
Kiessling (Ad.). . 90
Kraner (Fr.) . . . 90
Müller (Luc.) . . 91
Munro (H. A. J.). 91
Nicole (J.) 93
Reiter (S.) 86
Reymond (A.) . . 91
Schulze (K. P.). . 90
Schütz (H.). . . . 92
Thewrewk de Ponor). 95
Zarncke (Ed.) . . 85

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Louis DUVAU. Fascicules publiés en 1890 1-408

Rennes, Imprimerie polyglotte Alph. LE ROY. *Le Gérant :* C. KLINCKSIECK.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Seizième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1891

Rédacteur en chef : LOUIS DUVAU

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1891

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue

Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Année 1890. Le lieu d'origine des Aryas et le système numérique européen [J. Schmidt]. Examen critique des divers systèmes imaginés jusqu'à ce jour pour résoudre le problème de l'origine de la race aryenne. Ni l'hypothèse de l'origine européenne, ni celle de l'origine asiatique n'est étayée par des raisons suffisamment probantes. Un seul argument fait exception : celui que Hommel, se basant sur les deux mots urud et balag, a invoqué en faveur de l'hypothèse d'une origine sumérienne (Archiv. f. Anthr. 15). A cette preuve qu'il juge péremptoire, l'auteur en ajoute une autre, tirée de notre système du numération. C'est la 2e partie de son travail (56 p.). ¶ Étude sur les marbres grecs (grav. dans le texte) [Lepsius]. Description des différentes sortes de marbre dans les régions ci-après énumérées : a) Attique (Pentélique ; Hymette ; vallée de l'Agrisela près de Sunium ; Laurium) — b) Péloponnèse (Doliana en Arcadie ; vallée de l'Oinus) — c) Thessalie (Palaeokastro d'Alifaka ; Atrax) — d) île d'Eubée (Carystus) — e) îles de Paros et de Naxos — f)? Relevé des sculptures antiques, inscriptions, monuments, etc., examinés par l'auteur quant à leur composition, dans les villes d'Athènes, Argos, Mycènes, Sparte, Messine, Olympie, Larisse et Naxos. — Qques considérations sur le matériel de construction dans l'architecture antique (133 p.). J. D.

Beiblaetter zu den Annalen der Physik und Chemie, t. XV, 1891. C. r. des ouvrages suivants : 4e livr. Katz, *Die Augenheilkunde des Galenus*, I ¶¶ 6e livr. L. Schnaase, *Alhazen*. ¶¶ 8e Livr. Hentschel, *Kurzer Abriss einer Geschichte der Physik*, I. Trop d'erreurs. ¶¶ 9e livr. Fischer, *Erweiterung des Satzes von der Sichel Archimedes und Verbindung derselben mit dem Satze von den Moendchen des Hippokrates*. ¶ Berthelot, *Einige Figuren chemischer syrischer und lateinischer Apparate im Mittelalter*. ¶ Berendes, *Die Pharmacie*

bei den alten Culturvoelkern I. Jusqu'à Hippocrate. L'ordre ethnographique suivi par l'auteur est préférable à l'ordre chronologique. ¶¶ 10e livr. PEVRLING, *Geschichte der Gesetze von der Erhaltung der Materie und Energie.* Fait voir les traces de ces lois chez Anaxagore, Empedocle, Democrite et Épicure. J. L. HEIBERG.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen, 1890. Bd. 16, Heft 1-2. La langue et la composition des épopées grecques [A. Fick]. Restitution du texte primitif du Bouclier d'Hercule d'après les mêmes principes suivis par Fick (R. d. R. 10, 25, 19) pour sa restitution des poèmes homériques. ¶ Etymologies [A. Bezzenberger]. 1 sscr. kāshthā, lat. curro; 2 κοίρανος, v. h. all. hêr « élevé, fier »; 6 lat. pollex, russe palec. ¶ Études morphologiques [Karl Ferdinand Johansson] (suite, cf. Bd. 15, H. 3-4). III Sur les pronoms germaniques. ¶ Étymologies [A. Fick]. 1 ὄβριμος sscr. agrimá; 2 lat. aeruscare, v. h. all. liscôn; 3 lat. ornus, pour *ōsinus, lith. ûsis; 4 ὀσφύς zend açcu. ¶ Noms propres transmis sous la forme pleine et sous la forme abrégée pour la même personne [Richard Meister]. Κλεομένης et Κλέομις, Μενέστρατος et Μενέσταις, Δημόφιλος et Δημοφῶν, Λαμπετίδης à côté de Λάμπος et de Λάμπετος. <Cf. une addition de Constantin Angermann à la fin de Bd. 17, H. 1-2, qui cite Ἡγησίλεως et Ἄγις désignant chez Hérodote le même personnage.> ¶¶ Heft 3-4. Phonétique latine [F. Froehde]. De l'allongement compensatoire en latin. I. Critique d'opinions erronées. Il n'y a pas à proprement parler d'allongement compensatoire dans les types diuīsus, rēxi, rēctus; de même dans les accusatifs pluriels, où la voyelle était longue avant la chute de n devant s; en troisième lieu une gutturale ne disparaît pas devant nasale avec allongement de la voyelle précédente, contrairement à l'opinion admise; énumération d'un certain nombre de formes où la voyelle longue s'explique par l'étymologie, et non par la chute de la gutturale. Les groupes tn, dn, donnent nn, non n simple avec allongement, ni nd. Discussion des exemples contraires à cette règle. Les groupes pm, bm ne donnent que mm; les groupes cr, cl, gr, gl restent. Enfin la gutturale disparue devant u ne laisse pas de traces sur la quantité de la voyelle précédente. <Il y aurait lieu de contester une partie des résultats de cette critique des hypothèses antérieures : des rapprochements évidents sont souvent sacrifiés à un désir d'apparence de régularité.> II. La loi de l'allongement compensatoire en latin peut se formuler ainsi : « La disparition d'une spirante s (z) ou h, devant consonne avec laquelle elle formait position, entraîne l'allongement d'une voyelle brève tonique. » L'allongement compensatoire n'existe pas en dehors de ces cas parfaitement définis. Listes d'exemples avec discussion : a) pour la chute de s; b) pour la chute de h. Excursus sur la forme de iubeo. ¶ Sandhi ou accent [Rud. Meringer]. ¶ Les séries gutturales indo-européennes [A. Bezzenberger]. La division généralement admise des gutturales indo-européennes en deux séries, palatale et vélaire, est exacte dans son ensemble. Mais la série vélaire doit elle-même être subdivisée en deux, la série k et la série kw. Les preuves les plus précises se tirent de l'osque, de l'ombrien et du groupe breton, d'une manière générale des langues à labialisation de la gutturale. Listes d'exemples. ¶ Sur la flexion des participes en -nt- [Chr. Bartholomae]. Le suffixe des participes en -nt- n'avait pas de forme réduite (sans voyelle). Défense de cette opinion contre Brugmann et J. Schmidt. Νήφοσι (Théognis) n'est pas un participe, mais le datif de νήφονες; θέρμασσα « poêle », est fait sur *θερμων (cf. θερμαίνω), comme προφράσσα sur πρόφρων. Les formes en -ασσι des tables d'Héraclée sont des formes analogiques. Le *en* du latin ferentes, etc., ne s'explique

pas nécessairement par une ancienne nasale voyelle (*bherntes), il peut fort bien représenter un ancien *en* (*bherentes). ¶ Les sons de la langue grecque, 1er article [A. Fick]. Étude de la nature originelle des sons du grec d'après les alternances que présente un même élément dans des formations différentes, ou dans les mêmes formations de différents dialectes. Les séries d'alternance seront naturellement différentes par des sons confondus en partie à l'époque historique, mais distincts à l'origine. I. Les τ provenant de palatale. Liste d'étymologies. Résultats relatifs aux séries gutturales indo-européennes <cf. ph. h.>. ¶ R voyelle devant voyelle [J. Kirste].

¶¶ 1891, Bd. 17, Heft 1-2. Arménien a, grec o et les séries vocaliques indo-européennes [Chr. Bartholomae]. ¶ Latin sors [H. Osthoff]. Sors ne se rattache pas à sero « attacher »; il est pour *sorctis, sscr. sṛṣṭis. Le sens primitif est « verser »; cf. l'expression Probi nomen effusum est; on se servait pour le tirage au sort d'un vase dans lequel on versait de l'eau. Le premier nom ou numéro qui sortait quand on vidait l'eau était celui qui était désigné. ¶ Étymologies [L. Sütterlin]. 1 delictus dans le sens de veruclatus. 2 μάργος, μαργαίνω, sscr. mṛgī. 3 φόλκος (Il. 2, 217 dans la description de Thersite), v. h. a. scelah, all. scheel : cette étymologie est en rapport avec la glose d'Hesychus φόλκος, στραβός. 7 subulcus, bubulcus contiennent un élément bulcus, qui peut être rapproché de l'allemand pflegen. 8 τύκος, τετυκεῖν, sscr. tvakṣ « faire, créer » tvaṣṭar « créateur » tvakṣas « action de créer ». ¶ Delphique τρικτεῦαν κῆυαν et καίω [W. Prellwitz]. Dans l'inscr. CIG 1688, τρικτεῦαν = *τρικτεῖαν féminin d'un adj. τρικτύς, κῆυαν est pour κῆϝαν. Le sens est : un sacrifice expiatoire de trois animaux. La racine de κῆυαν est la même que celle de καίω. ¶ Mélanges de dialectologie grecque [W. Prellwitz]. 1 Éléen μαστράαι. 2 L'argivien πολύκλειτος est une forme récente remplaçant un plus ancien πολύκλετος effacé sur la pierre ; ε y est pour εε, on ne peut y voir un suffixe -ιτο-. 3 Meister, dans une inscr. d'Alea, écrit πλῶς pour ΠΛΟΣ ; il y voit une altération de πλῶιος. Mais c'est le nominatif sing. neutre éolien πλός, acc. plur. πλέας, πλέα. ¶ Δμ devenant μν [W. Prellwitz], Ἀγαμέμνων et Μέμνων sont pour *Ἀγαμέδμων, *Μέδμων ; cf. le crétois μνῶα « esclavage », de δμώς, et peut-être δέμνιον pour * δέ-δμ-ιον, racine de δέμω. ¶ Cypriote κάς « et » [W. Prellwitz]. On a κάτ' en cypriote à côté de κας et de κα, dans le sens de « et ». La lecture κα τ', en deux mots, de Meister est inexacte. ¶ Sur les inscriptions argiviennes de Walther Prellwitz (collection Collitz et Bechtel, t. 3) [A. Fick]. Remarques sur quelques noms propres contenus dans ces inscriptions. L. D.

Berichte über die Verhandlungen der Königlich Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-historische Classe. Année 1890, 3. 4. Séance du 13 décembre. Ombrien et osque [Brugmann]. 1. Omb. angla (ancla) = inclamans (avis). Fait pendant au lat. oscen = *ops-cen. *An-klā (même racine que dans lat. clā-mō, nōmen-clātor) signifie action de crier, et au sens concret, celui qui crie. La particule an répond exactement au lat. in. Pour l'affaiblissement de la gutturale cf. anglom-e, du lat. ancu-s. 2. Ombr. nom. tribřišu (pour tribřišiu), abl. tribrisine (pour tribrišine) = triplicatio. Formé d'une racine verbale * tribrikā- = triplicare. Le l de *tri-plik- s'est changé en r (au nom. ř est pour r), d'où adoucissement de p en b. 3. Ombr. parfa abl. = lat. parra. Élargissement du mot lat. au moyen du suff. secondaire -bho- -bhā-, qui apparaît dans certains noms d'animaux en arien, en gr. et en celt. 4. Ombr. vef acc. = lat. partes : vetu = lat. dividito. Ces formes, comme le lat. dī-vidō, viduu-s, sont issues de l'i.-e. *vidh-, manquer de, racine qui est devenue en ombr.

vif. — L'acc. plur. vef est pour *vef-f (cf. frif, de *frīg-f ou *frit-f). Vetu, forme d'impér., est pour un ancien *veftu. 5. Ombr. Fise Fiso = lat. deo Fidio. D'un ancien thème en -es représenté en lat. par fidēs, neutre fīdus, foedus, abl. foidere. Au thème réduit est venu s'apposer le suff. -o (cf. gr. ὦμος pour *ὦμσ-ο-ς en regard du lat. umer-u-s). Fise et Fiso sont employés concurremment comme formes de dat. 6. Ombr. sopir = gr. ὅτις pour σϝοδτις. A rapprocher du h.- allem. sōhwer (swer). Même relation entre pis et sopir qu'entre τίς et ὅτις. 7. Ombr. ferar, qu'on porte, ier, on ira. Ce dernier vient de * e(i̯)es-er par l'intermédiaire de *eer-er, *ier-er. Pour la contraction cf. suront de sururont. 8. Ombr. nu = lat. nu- (nu-dius), gr. νύ, i.-e. nú, maintenant, présentement. 9. Osque sum. Les 2 échantillons osques que nous possédons de cette forme verbale sont une preuve qu'elle n'est pas, comme on l'a cru, une transformation d'une forme *smi, *sm̥, ou *esmi *esm, qui se serait opérée dans le latin même. La forme primitive, abstraction faite de l'i.-e., est vraisemblablement *s-o-m, plur. 1. *s-o-mos, avec thème vocalique. L'u de sum s'explique par les composés (prō-sum, possum, amātus sum), dans lesquels le verbe simple forme la syllabe atone (cf. com-par à côté de cumparī, quō cum). Pour les 2 u dans sumus, cf. umerus de *omes-o-s (goth. ams-a-, gr ὦμο-ς). 10. Osque messimais. Il y a lieu de croire que messimo- signifie, tout au milieu, le plus au milieu', contrairement à l'opinion de Bücheler, qui le traduit par le latin menstruus. 11. Ombr. asetus, agentibus, osque acum, agere. Une partie des formes issues de la rac. ag- présentaient dans la vieille langue ombr. -samn. la guttur. forte au lieu de la faible. Ce sont: 1° les noms verbaux à suff. en t-, 2° les formes à suff. en t- dans lesquelles le t, dès la période commune ombr. -samn., est venu en contact avec la consonne finale de la rac., par suite de la chute d'une voyelle précédente, 3° des formes d'aor. sigmatique (cf. axim). Sous l'influence de l'analogie, d'autres formes ont pris à leur tour le k, et ainsi l'on a eu *akō pour *agō. 12. ombr. -samn. kn de gn. Explication des mots suivants : ombr. acc. plur. acnu, osque loc. sing. akenei de *aknei; osque -úvfrikúnúss; osque Cnaiviies; pélign. cnatois. ¶ Sur la lex Cornelia sumtuaria [Voigt]. 1. Le luxe de la table. — Historique des lois relatives à cet objet, jusqu'à la lex Cornelia. Celle-ci fixe un maximum de dépense pour les festins : le jour des calendes, des ides et des nones, lors des jeux et à certaines fêtes, 300 sesterces; en autre temps, 30 sesterces. Elle n'interdit pas, comme l'avait fait la lex Aemilia, la consommation de certaines friandises : elle se borne à déterminer le coût maximum de ces mets. 2. Prescriptions concernant le jeu et la caution à fournir pour les dettes qu'on y contracte. 3. Le montant des cautionnements. — Il ne peut, dans l'espace d'un an, excéder la somme de 2 millions de sesterces (Gaj. III, 124, 125). 4. Les frais de sépulture. — Ce 4e art. a trait 1° à la cérémonie même des funérailles, et aux ludi funebres; 2° aux monuments funéraires. La protection des tombeaux. — a) peines appliquées en cas de violation de sépulture; b) dispositions concernant les poenae testamentariae; c) servitudes. 6. Les mœurs. — Adultère, pédérastie, prostitution, proxénétisme. J. D.

Blätter für das Bayer. Gymnasialschulwesen. T. 27. 1re livr. Sur Zonaras IX, 5 (vol. II, p. 265, ed. Dindorf) [J. Melber]. Zonaras, en faisant du Manlius Torquatus de 211 le meurtrier de son fils, l'a confondu avec le Manlius Torquatus Imperiosus de 340, parceque Dion Cassius, dont Zonaras n'est que l'abréviateur, avait parlé dans les mêmes termes des deux Manlius qui auraient, selon lui, prononcé les mêmes paroles en déclinant le consulat. La vérité est que le second s'est désisté en invoquant une ma-

ladie d'yeux (cf. Liv. 26, 22) et les paroles que Tite-Live, Dion et Zonaras lui prêtent, n'ont été prononcées que par l'Imperiosus, à moins qu'elles n'aient été forgées après coup pour expliquer son surnom. ¶ Hermann PLANCK, *Das Lateinische in seinem Recht als wissenschaftliches Bildungsmittel* [A. Deuerling]. Loué : le latin serait un instrument d'éducation meilleur que les langues vivantes, contrairement à l'opinion de Schmeling et de Frary. ¶ Ludwig BEHRENDT, *Horaz in deutscher Übertragung* [Proschberger]. Traduction remarquable des Odes et Épodes ; mais B. a le tort d'adopter un compromis entre le rythme des mètres anciens et la rime moderne, deux choses que l'oreille ne peut goûter simultanément. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian ;* I, Die römische Litteratur in der Zeit der Republik [Carl Weyman]. Travail d'une précision magistrale qui tient le milieu entre la sécheresse de Teuffel et Schwabe et les considérations générales de Ribbeck : très sobre sur les débuts, S. aborde tout de suite les grands noms ; fait trop peu de cas des mémoires critiques et philologiques ; examen de qqs. opinions. ¶ Augustus NAUCK, *Tragicorum graecorum fragmenta*, éd. 2 [J. Herzer]. Édition augmentée et heureusement améliorée pour le texte, les conjectures et le commentaire ; discussion de plusieurs passages. ¶ Iwan MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft ;* Band. 2 : *Griechische und lateinische Sprachwissenschaft*, bearb. von K. BRUGMANN, Fr. STOLZ, J. G. SCHMALZ, G. AUTENRIETH, F. HEERDEGEN, R. VOLKMANN, Hugo GLEDITSCH [Georg Orterer]. Édition nouvelle, par séries, de ces excellents manuels ; index alphabétique, manuels revus et augmentés. ¶ H. DROYSEN, *Heerwesen und Kriegführung der Griechen* [J. Melber]. Ouvrage très solide : c'est une refonte du manuel des antiquités grecques d'Hermann ; doit beaucoup à Rüstow et Köchly ; discussion de plusieurs points. ¶ H. W. STOLL, *Wanderungen durch Altgriechenland :* I, Der Peloponnes ; II, Mittel- u. Nordgriechenland [Heinrich Welzhofer]. Ouvrage plein d'intérêt où feu S. a heureusement mêlé la géographie et l'histoire de la civilisation. ¶ Wilhelm FREUND, *Wanderungen auf klassischem Boden ;* III, Delphi u. Olympia [Koebert]. Bonne description de ces deux centres religieux, plus utile que celle des lieux de bataille, qu'on trouve très aisément ; réserves de détail. ¶ J. CLASSEN, *Thukydides*, II. Bd. 4. Aufl. von J. STEUP [X.]. Texte et commentaire savamment remaniés. ¶¶ 2e Livr. Compte rendu de la conférence pédagogique de Berlin [J. K. Fleischmann]. Dans les gymnases, qui donnent accès aux universités, l'étude du grec a été maintenue à côté du latin, jugé insuffisant pour donner seul une culture classique, mais on a résolu de diminuer le temps accordé à ces deux langues, pour en faire profiter les études modernes. ¶ Thème allemand-latin, tiré de la Palaestra de Seyffert (comparaison des orateurs romains avec les orateurs attiques [Schöll]. ¶ Paul CAUER, *Unsere Erziehung durch Griechen und Römer* [J. K. Fleischmann]. Article remanié des Preussische Jahrbücher (64 bd.). C. y défend avec chaleur, mais non sans exagération, le grec et le latin, la composition latine, etc.; on ne peut faire des gymnases des pépinières de philologues et d'historiens. ¶ RITSCHL-SCHÖLL, *T. Macci Plauti Menaechmi* [Weninger]. Dans cette seconde éd. de R., revue par S., les testimonia ont pris place dans le texte, l'appendix critica a été savamment mise au courant des travaux faits depuis 40 ans, et l'apparat critique transformé, grâce à de nouvelles collations de l'Ambrosianus et des mss. B, C, D ; préface remarquable ; discussion de qqs points. ¶ Raimund ÖHLER, *Bilder-Atlas zu Cäsars Büchern de Bello Gallico* [Heinrich Schiller]. Bon pour éclairer le texte de César ; a le tort de se borner aux représentations des monuments ori-

ginaux pour l'étude du costume romain et gaulois ; réserves. En somme, plus approprié aux philologues qu'aux écoliers. ¶ A. T. CHRIST, *Platons Euthyphron* [Joh. Nusser]. Ed. sans notes, texte de Schanz ; appendice et préface intéressante, qui renseigne les élèves sur le sens et la portée du dialogue, mais renferme des points discutables. ¶ ID. *Platons Gorgias* [Id.]. Préface sur le rôle de l'éloquence en Grèce ; a mis à profit pour le texte, non seulement Schanz, mais les travaux plus récents. ¶ Bruno KEIL, *Isokrates, Panegyrikos* [H. Ortner]. Bonne introduction ; suit avec Blass et Schneider le texte de l'Urbinas ; passages discutés. ¶ Franciscus SLAMECZKA, *Demosthenis orationes selectae* [Id.]. Excellent choix ; texte de Blass, introduction attachante ; passages discutés. ¶ Arnold SCHAEFER, *Abriss der Quellenkunde der griechischen u. römischen Geschichte* : I, Griechische geschichte bis auf Polybius. 4. Aufl. von Heinrich NISSEN [J. Melber]. Ouvrage fort utile et d'un plan remarquable, auquel N., élève de S., n'a fait que les additions et changements nécessaires depuis l'éd. de 1881 ; beaucoup de soin ; qqs. réserves de détail. ¶¶ 3e et 4e Livr. Rapports de la philologie ancienne et de la philologie moderne [Paulus Geyer]. La philologie romane est sœur de la philologie classique, car elle a la même méthode et au fond le même objet, Rome et la langue romaine. Elle est née de cette passion pour les études historiques, qui est la gloire de notre temps, et qui a poussé les philologues à étudier le latin archaïque, puis le latin vulgaire, enfin les langues romanes. Revue des principaux romanistes et de leurs ouvrages : Dietz, Ritschl, Fuchs, Pott, Schuchardt, Wölfflin et ses élèves, Sittl, Appel, d'Arbois de Jubainville, Bonnet, Goelzer, Groeber, etc. Services que la philologie romane peut rendre à la philologie classique pour l'étude du vocabulaire (civitas qui a vécu appartenait au latin vulgaire, tandis que urbs, oppidum ont disparu). Les deux sciences doivent marcher de front et la main dans la main. ¶ Vergiliana [Fr. Kern]. Lire : Ecl. 8,11 desinam (et non desinet) ; Georg. IV 129 penori (et non pecori ni Cereri) ; Æn. IV 298 tuta (au sens de prudens, cauta) ; id. 534 en, quid ago ? (Pour cet indicatif cf. Verg. passim et l'allemand « ja, wâs mache ich nur ? ») ; Æn. VII, 543 pererrans (et non per auras) ; Æn. IX 511 cum tamen (et non num, quam, cui, etc.) ; Æn. X 186-188 carmine transierim paucis (et non tr., Cinyre, et p.), crimen amor maestum (et non cr. a vestrum) ; id. 540 ingentemque (et non ingenti) ; id. 768 hunc contra (et non huic) ; Æn. XI 115-117 hic (au lieu de huic et de his) ; id. 892 viros (et non verus) ; Culex 168 aurae (pour acres) ; Ciris 175 altis caecum (pour aulae celsis). ¶ Comment César a-t-il écrit ses Commentaires sur la guerre des Gaules ? [A. Köhler]. L'opinion courante est qu'il a traité son sujet d'un seul trait. Il est constant cependant qu'il a écrit son 1er livre après la 7e année de la guerre, et l'examen détaillé des Commentaires prouve qu'ils n'ont pas été rédigés en une fois ; les parenthèses, les contradictions entre le livre II et les livres V sqq. ; puis entre les livres IV et VI, etc. en font foi. Il est probable que l'ouvrage a été écrit au moins en deux fois, les livres 1-4 d'abord, puis les livres 5-7. ¶ Critique de textes latins [K. Meiser]. Corrections proposées à Nepos Conon 3, 3 ; Tac. Ann. I 65, 73 ; Properce IV 11, V 10 ; Horace, Epîtres passim ; Horace Satires passim. ¶ Critique de textes latins et grecs [Fr. Vogel]. Corrections proposées à : Avitus Ep. 34 ; Ennodius dictio 23 ; Nepos Iphicr. 2, 4. Cimon 4, 4. Chabrias 3, 3. Lys. 1, 1 ; Diodore XIII 5, 2 ; 16, 4 ; 71, 3 ; XII 12, 4. ¶ Critique du texte de Quintilien [M. Kiderlin]. Corrections proposées à V 13, 51-52 ; id. 53 ; 14, 30-31 ; VIII Pr. 7 ; 3, 30-31 ; id. 54-55 ; 4, 29 ; IX 2, 46. ¶ Critique du texte de Silius Italicus [L. Bauer].

Corrections proposées à divers passages des livres XII-XVII des Puniques : XII 502, 685 ; XIII 330, 371 ; XIV 97, 656 ; XV 300, 549 ; XVI 660 ; XVII, 419, 441. Défense contre la Deutsche Litteraturzeitung des leçons adoptées, malgré Heinsius, Bentley, etc., dans divers passages des autres livres : II 614 ; III 671 ; IV 59, 342 ; VII 209. ¶ Sur les prophéties allitérées de la chute de l'Empire romain [G. Schepss]. Recueil de plusieurs de ces prophéties curieuses telles que : PPP = pater patriae profectus est, RRRRR = regale regnum Romanorum ruit et Roma, VVVVVVV = vitalis victor venit vicit viros urbis vestrae, FFF = ferro fame frigore, qu'on trouve au bas des feuillets de certains mss latins (B. N. 2788 ; Vienne 733, 3172 ; Valenciennes 393 ; Würzburg 20, 26 etc.). ¶ Critique et interprétation du texte du Politikos de Platon [J. Baumann]. Examen des passages : 268 E-269 A ; 269 E (sens de ἀνακύκλησις) ; 270 E ; 271 B, D (longuement discuté) ; 275 E ; 277 B ; 278 B ; 279 D ; 281 A. ¶ Contribution à la critique de l'Histoire des Animaux d'Aristote [L. Dittmeyer]. Corrections proposées à 487^{b}3, 488^{a}26, 490^{a}10 ; 491^{b}2, 496^{b}21, 497^{a}4, 499^{a}24, 502^{a}22, ^{b}13, 504^{a}7, 510^{a}14, 513^{b}1.4, 518^{b}2 (chapitres 7 et 8 du livre I). ¶ De Dionis orationibus [Joh. Stich]. La critique du texte de Dion est particulièrement difficile, et les efforts des philologues n'ont pu reconstituer le texte primitif. L'ordre des 80 discours doit être celui de Photius modifié par Dindorf, qui a rejeté en queue les discours 14-30. Tous sont encombrés d'interpolations, mais surtout les discours 3, 11, 12. Corrections proposées à divers passages. ¶ L'école d'Apollodore (Apollodorei) et celle de Théodore (Theodorei [G. Ammon]. Les deux écoles d'Apollodore de Pergame et de Théodore de Gadare, mentionnées par Quintilien (III 1, 8-18) différaient-elles, comme le croit M. Schanz, par les principes? La première admettait-elle que les lois de la rhétorique étaient sans exception, tandis que la seconde le niait? Cela est probable, et ce désaccord n'était sans doute pas nouveau. Ce qui est sûr, c'est que les deux écoles différaient d'opinion sur deux points : la narration qui, selon les Apollodoriens, ne devait jamais manquer dans le discours, et, selon les Theodoriens, était parfois superflue en tout ou en partie ; la définition de la rhétorique qui procède de conceptions différentes dans les deux écoles, plus philosophique chez Théodore, plus spécialement littéraire chez Apollodore. ¶ H. Nohl, *Ciceronis Philippicarum libri I-III* [C. Hammer]. Loué : texte établi avec sagacité, sur le codex tabularii basil. Vaticanae, sans négliger la leçon des deteriores. Passages discutés. ¶ F. Thümen, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei* [Id.]. Ed. classique conforme aux principes d'Herbart ; texte d'Eberhard : index et appendice. ¶ D. Therianos, Ἀδαμάντιος Κοραῆς. Biographie attachante du célèbre helleniste (1748-1833), avec appréciation de ses œuvres. ¶ R. Engelmann, *Bilderatlas zum Homer, id. zu Ovids Metamorphosen* [Koebert]. Ouvrages utiles aux archéologues, mais peu faits pour les écoliers ; défauts de plan. ¶ C. Krieg, *Grundriss der römischen Altertümer* [M. Röttmanner]. L'auteur est mal informé et incompétent. ¶ H. Bender, *Grundriss der römischen Literaturgeschichte* [Id.]. 3e ed. améliorée de cet excellent précis, avec table synchronique. ¶ M. Wohlrab, *Die altklassischen Realien im Gymnasium* [id.]. Très bon manuel, mais l'ordre des matières est à modifier parfois. ¶¶ 5e Livr. Critique du texte de Cicéron pro Sexto Roscio Amerino [A. Spengel]. Halm, qui a tant et si bien travaillé à amender le texte de Cicéron, a cru voir dans le pro Roscio bon nombre d'inexactitudes ou de fautes de style qu'il attribue à tort à la jeunesse de Cicéron, qui avait alors 27 ans. Discussion de tous ces passages : 16, 47 ; 7, 78 ; 17, 18 ; 20, 57 ; 2, 7 ; 14, 40 ; 27, 74 ; 41, 120 ; 24, 66 ; 48, 138 ; 52, 152. ¶ Critique du texte de César [Heinrich Schiller]. Corrections proposées à B. G. IV 25, 2 ;

VII 53, 1-2; 20, 3; B. C. III 112. ¶ Friedrich KRANER-DITTENBERGER, *C. Julii Caesaris Commentarii de bello Gallico*, 15e éd. [H. Schiller]. Commentaire et analyse fondus dans le corps de l'ouvrage. D. a tort de croire avec Fröhlich qu'Hirtius n'est pas l'auteur du Bellum Alexandrinum, et de préférer la famille β à α pour établir son texte. Commentaire qui donne aux écoliers trop et trop peu : pas assez de cartes. ¶ Richard KLOTZ, *Gründzüge der altrömischen Metrik* [Weissenhorn]. Excellent précis, bien au courant, fait avec science et critique : 3 parties, Prosodie (abrègement, hiatus), Métrique (césures, fins de vers) Rythmique (cantica). ¶ W. S. TEUFFELS *Geschichte der römischen Literatur*, 5. Aufl. v. Ludwig SCHWABE, I. Bd. [Carl Weyman]. Excellent remaniement, forme et fond, de cet ouvrage dont l'éloge n'est plus à faire; quelques rectifications. ¶ F. HEUSSNER, B. HEIL, H. SCHMITT, PUTSCHE-SCHOTTMÜLLERS, *Lateinische Schulgrammatik*, 23e éd. [Gürthofer]. Édition savamment mise au courant, par les auteurs, des résultats acquis de la linguistique et de la philologie. ¶ BONNELLS *lateinische Übungsstücke*, 12. Aufl. v. P. GEYER u. M. MEWES [Id.]. Loué. ¶ Wilhelm HÖRLING, *Sammlung lateinischer Sätze* [Id.]. Bon choix et bon groupement de phrases de Cicéron, César, Tite-Live, Cornelius Nepos, pour servir d'exercices sur la syntaxe du subjonctif. ¶ VOGRINZ Gottfried, *Grammatik des homerischen Dialektes* (Laut-, Formen-, Bedeutungs- und Satzlehre) [Menrad]. Œuvre considérable; beaucoup de savoir et de sens critique qui révèlent un élève de Hartel. Réserves de détail; examen de plusieurs points. ¶ G. H. MÜLLER, *Griechische Grammatik* [J. Haas]. Manque de clarté; fautes nombreuses. Travail à revoir avec soin. ¶ F. HAHNE, *Griechische Elementargrammatik* (Formenlehre) 2 Aufl. [id]. Éd. améliorée. ¶ J. N. PRASEK, *Medien u. das Haus des Kyaxares* [Heinrich Welzhofer]. Beaucoup de soin et de critique; les sources de l'histoire des Mèdes, la chronologie, l'intervention des Scythes en Asie, etc. sont très bien étudiées. ¶ Wilhelm IHNE, *Römische Geschichte*, Bd. VII (Die Bürgerkriege bis zum Triumvirat) Bd. VIII (Das Triumvirat bis zum Kaisertum) [M. Rottmanner]. Solide, exact et d'une critique sagace; qqs. points discutés. ¶ W. SOLTAU, *Römische Chronologie* [B. Stepp]. Manuel très recommandable, ne contenant que les dates certaines ou celles que l'on peut discuter. ¶ *Commentationes philologae* (dédiées à O. Ribbeck par ses élèves); *Comm. Fleckeiseniana; Comm. Woelfflinianae* [X]. Indication des mémoires et articles. ¶ August SCHEINDLER, *Lateinische Schulgrammatik* [X]. Louée. ¶¶ 6e et 7e Livr. Thème allemand-latin d'après la palaestra de Seyffert (L'époque attique dans la littérature et l'art grecs) [Scholl]. ¶ Adolf BOHNHÖFFER, *Epiktet und die Stoa* (Untersuchungen zur stoischen Philosophie) [Ch. Wirth]. Recherches solides et pleines d'intérêt. ¶ Paul TRAUTWEIN, *De prologorum Plautinorum indole atque natura* [Weninger]. Nouvelle méthode d'interprétation des prologues, qui écarte le procédé trop commode consistant à admettre une interpolation là où il y a une difficulté; latin bon, mais trop de germanismes. ¶ Karl Konrad KÜSTER, *Qu. Horati Flacci carmina* [Proschberger]. Nouvelle interprétation des poèmes lyriques d'Horace, qui s'y est proposé, comme dans les satires, de moraliser et d'instruire (ridentem dicere verum); application à plusieurs odes, discussion. ¶ P. KRÜGER, Th. MOMMSEN, G. STUDEMUND, *Collectio librorum juris antejustiniani*, tom. III [W. Kalb]. C'est le dernier tome avec 6 ouvrages de cette savante collection qui intéresse plutôt les juristes que les philologues. ¶ W. S. TEUFFEL-Ludwig SCHWABE, *Geschichte der römischen Literatur*, 5. Aufl., II. Bd. Carl Weyman. Loué comme le 1er fascicule; remarques et rectifications. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Übungsbuch für den Unterricht im Lateinischen* (Kursus der Quarta) [Gebhard]. Bonne méthode pour

subordonner et concentrer les faits; des réserves sur l'application. ¶ OEHLER, SCHUBERT, STURMHOEFEL, *Übungsbuch für den grammatischen Unterricht im Lateinischen*, 2. Teil (für Quinta) [G. Biedermann]. Loué. ¶ Anton WESTERMANN-Emil ROSENBERG, *Ausgewählte Reden des Demosthenes* 3. Bd. [H. Ortner]. R. a revu avec beaucoup de soin et de science cette 3e éd., pour le commentaire et pour le texte, en s'aidant de Blass: passages discutés. ¶ Wilhelm FOX, *Demosthenes' Rede für die Megalopoliten* (griechisch-deutsch) [id.]. Éd. très soignée, avec traduction et commentaire très complet, de ce discours politique trop peu lu dans les classes: passages discutés. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche*, Seelencult u. Unsterblichkeitsglaube der Griechen, I. Bd. [Adolph Roemer]. Excellent ouvrage, solide et original; remarques sur qqs points. ¶ Gregorius N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia*, vol. II [Theodor Preger]. Progrès sur les travaux antérieurs (Wilamowitz-Möllendorf etc.), mais peu d'exactitude dans les notes, et le texte de Dübner est conservé en dépit des corrections postérieures. ¶ Joannes MAISEL, *Observationes in Cassium Dionem* [J. Melber]. La version italienne de Leoniceno, que M. croit sans preuves avoir été faite sur les mss. de Venise 395, 396, ne peut guère servir pour la critique du texte de Dion; la 2e partie du mémoire traite de l'ordre des fragments. ¶ W. CHRIST, *Die verbalen Abhängigkeitskomposita des Griechischen* [Georg Orterer]. Étude très remarquable, au point de vue philologique et linguistique, sur les composés verbaux rectifs, avec complément dépendant du verbe (ex. παιδαγωγός, δολοπλόκος). ¶ Hermann MENGE, *Materialien zur Repetition der griechischen Syntax*, I. Bd. [Friedrich Zorn]. Loué pour le choix et l'exactitude. ¶ ID., *Griechische Syntax f. d. obersten Klassen* [ID.]. Très bon ouvrage: observations de détail. ¶ Valerianus DE SCHOEFFER, *De Deli insulae rebus* [J. Melber]. C'est l'ouvrage le plus complet et le plus solide qu'on ait encore écrit sur l'histoire de Délos, grâce aux inscriptions communiquées par Homolle. ¶ H. E. MEIER-G. F. SCHOEMANN, *Der attische Prozess*, neu bearb. v. J. H. LIPSIUS [Id.]. Excellent remaniement de cette œuvre de valeur qui avait vieilli. ¶ J. Oscar WEISE, *Charakteristik der lateinischen Sprache* [ ]. Loué. ¶ A. EBERHARD, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompejus* [ ]. Bonne introduction louée. ¶ A. CORNITZER, *M. Tullii, Ciceronis oratio pro Sestio* [ ]. Bon; des réserves. ¶ Augustus GEHRING, *Index Homericus* [ ]. Loué. ¶ Theodor ARNOLD-Wilhelm FRIES, *Die griechischen Studien des Horaz* [ ]. Bon travail inspiré par Bernhardy; des réserves. ¶¶ 8e Livr. Ignaz PRAMMER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello gallico*, 3. Aufl. [Adolf Zucker]. Cette 3e éd., conforme au programme de Freytag, est recommandable, malgré des erreurs dues à la précipitation; texte établi d'après les travaux de Meusel et Schneider. ¶ Fr. FÜGNER, *Lexicon Livianum*, Bd. I-III, [G. Landgraf]. Bon lexique, fait en grande partie avec les notes d'Hildebrand, sur le modèle de Meusel. ¶ Wilhelm KALB, *Roms Juristnenach ihrer Sprache dargestellt* [Carl Weymann]. Ouvrage intéressant et d'une critique solide. ¶ G. LEUE, Ὁμήρου Ὀδυσσεία I-IV [M. Seibel]. Extraits reliés par des traductions empruntées à Voss: bon, réserves. ¶ Paulus Otto, *Strabonis ἱστορικῶν ὑπομνημάτων fragmenta* [Ant. Miller]. Recueil de 242 fragments historiques, par ordre chronologique; texte de Kramer. Bon: qqs points discutés. ¶ Joseph PISTNER, *Übungsbuch zum übersetzen aus dem griechischen in das deutsche und vice versa*, I. Teil [Fesenmair]. Très soigné; remplace l'antique ouvrage de Halm. ¶ W. RÖSCH, *Der Geschichtschreiber Cornelius Tacitus* [ ]. Mémoire enthousiaste qui développe le jugement de Ranke. ¶ H. MEURER, *Pauli sextani liber* [ ]. Original, recommandé pour les classes. ¶ SCHWEIZER-SIDLER und SURBER, *Grammatik der lateinischen Sprache*, I. Teil [ ]. 2e éd. refondue par Surber d'un ouvrage

solide et clair, très utile aux étudiants. ¶¶ 9e livr. Thème allemand-latin tiré de la Palaestra de Seyffert [Scholl]. ¶ Fr. BAHNSCH, *Die Zukunft des griechischen Sprachunterrichts auf den Gymnasien* [Friedrich Zorn]. Préconise un enseignement facultatif du grec. ¶ O. VOGELREUTER, *Geschichte des griechischen Unterrichts in deutschen Schulen* [Id.]. Brochure qui ne remplit pas son titre. ¶ Lucianus MUELLER, *De Accii fabulis disputatio* [A. Steinberger]. Mémoire aussi intéressant que celui publié sur Pacuvius : M. y passe en revue les 46 tragédies d'Accius, sans compter les fragments, et discute qqs opinions de Ribbeck. ¶ Jos. WEISWEILER, *Das lateinische participium futuri passivi* [Joh. Gerstenecker]. Étude très solide et d'un savoir étendu sur le participe en -ndus et sur le gérondif qui n'en serait que l'emploi impersonnel. ¶ Johann HAULER, *Aufgaben zur Einübung der lateinischen Syntax* [Gebhard]. Loué : adapté à la grammaire de Karl Schmidt, Aug. Scheindler et Ferd. Schulz. ¶ P. R. u. M. MÜLLER, *Übungsbuch z. übersetzen a. d. Deutschen i. Lateinische* [im Anschluss an Cäsars gallischen Krieg H. Schiller]. Loué. ¶ Johann SCHMIDT, *Commentar zu Cäsars Denkwürdigkeiten über den gallischen Krieg* [Id.]. Loué : adapté à la grammaire de Scheindler. ¶ Friedrich SCHUBERT, *Sophokles' König Oidipus*, 2e éd. [J. Herzer]. Améliorée pour le texte et le commentaire ; très bonne introduction ; suppression de l'adnotatio critica. ¶ Fr. BLASS, *Demosthenes' Rede vom Kranze* [H. Ortner]. Édition louée qui répond à un besoin réel ; texte amendé, appendice critique ; introduction et commentaire loués. ¶ Sofus Chr. LARSEN, *Studia critica in Plutarchi Moralia* [Preger]. Loué ; Larsen n'est pas toujours d'accord avec Bernardakis ; bonne méthode critique, quelques réserves. ¶ Theodor SEEMANN, *Allgemeine Götterlehre* [Kennerknecht]. Des erreurs nombreuses ; trop de hâte. ¶¶ 10e Livr. Michael GITLBAUER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [Heinrich Schiller]. Vues contestables ; admet trop de gloses et d'interpolations. ¶ Hugo WEBER, *Quaestiones Catullianae* [Carl Weyman]. Beaucoup de savoir et de sagacité, mais s'insurge arbitrairement contre la tradition. ¶ Paul LA ROCHE, *Sätze aus Cicero und aus der Schulpraxis* [Fr. Scholl]. Loué : très utile. ¶ AMEIS-C. HENTZE, *Homers Odyssee* VII-XII [M. Seibel]. Excellente éd., avec appendice critique, etc. ; il est à regretter que H. n'ait pu mettre à profit l'éd. de Ludwich ; qqs passages discutés. ¶ J. R. W. ANTON, *De origine libelli "περὶ ψυχᾶς κόσμω καὶ φύσιος" inscripti qui vulgo Timaeo Locro tribuitur quaestio* [J. Baumann]. D'une critique très solide et très sagace : retire à Timée cet ouvrage mentionné clairement pour la première fois par Jamblique. ¶ Ad. NICOLAI, *Materialien zum mündlichen und schriftlichen Übersetzen a. d. Deutschen i. Griechische* [Fried. Zorn]. Loué : qqs défauts. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Breslauer philologische Abhandlungen. Bd. 2. (1888) Heft 3. Sur la recension et l'emendation des ouvrages de Sénèque le philosophe [Otto Rossbach]. Étude de 175 p. sur les mss de Sénèque. 1. Dialogues. Les meilleurs mss sont : Ambros. C 90 et Par. 15086. 2. 'De beneficiis' et 'de clementia'. Supplément à la collation de N, donnée par Gertz, et considéré à tort comme fondement unique du texte. Le meilleur ms. de l'autre classe est un Regin. 1529. 3. Le ms. de Valenciennes de l' 'Apocolocyntosis'. Supplément à l'appareil de Fickert. 4. Les épîtres morales. Indication des mss non collationnés et classement des autres. 5. 'De formula honestae vitae'. Collation complète des mss importants. 'De remediis fortuitorum'. Édition critique de l'opuscule. 6. Remarques sur l'orthographe. 7. Observations critiques de détail. Le tout est précédé d'une lettre de G. Studemund, donnant, d'après le palimpseste du Vatican les fragments des ouvrages 'Quomodo amicitia continenda sit' et 'De vita patris', et suivi d'un Excursus de l'auteur sur

ce dernier écrit. ¶ H. 4. Sur les sources de Q. Asconius Pedianus et le crédit qu'il mérite [Car. Lichtenfeldt]. Usage qu'Asconius a fait : 1° de Cicéron, 2° de T. Live, 3° de Salluste, 4° de Fenestella, 5° des 'acta p. R.', 6° d'autres sources (Tiron, Varron, M. Æmilius Scaurus, Valerius d'Antium, Brutus, etc.). 5

¶¶ Bd. 3 (1888). H. 1. Sur la situation sociale des pontifes romains d'Auguste à Aurelien [Paul Habel]. Dissert. de 100 pages, divisée en 4 chap. 1. Fastes des pontifes maximes et des pontifes. 2. Étude sur : 1° le pontificat maxime des Augustes; 2° le pontificat des Césars; 3° le pontificat des particuliers; 4° le 'promagister pontificum'. 3. Fastes des pontifes mineurs. 4. Condition de ces pontifes. ¶ H. 2. Les sources du traité de Cicéron 'de deorum natura' [Leop. Reinhardt]. Voici les auteurs auxquels on peut remonter. Liv. I, 1-10 Cicéron, 10-15 Philodème, 16-20 Zénon, 21-37 Clitomaque, 37-44 Posidonius; II, 1-4, 23-28, 41-44, 53 Cicéron, 5-23 Chrysippe, 29-40, 45-61, Panétius, 61-66 Posidonius; III, 1-6, 15-39, Cicéron (d'après Clitomaque et Carnéade), 7-15 Clitomaque, 16 et 21-23. compilation alexandrine. ¶ H. 3. Fragments du 7e livre d'Arrien, τὰ μετ' Ἀλέξανδρον, édités d'après le palimpseste du Vatican [R. Reitzenstein]. Le fr. se rapporte aux troubles qui suivirent la mort d'Alexandre (332 av. J-C.) et se trouve dans le Vat. 495. ¶ H. 4. Sur les fragments d'Hygin conservés dans les scolies Harley sur l'Aratus' de Ciceron [G. Kauffmann]. 91 pp. sur la constitution du texte d'Hygin, suivies de l'édition des scolies Harley, avec notes et index. ¶ H. 5. Les représentations de l'autre monde sur les vases de la Basse-Italie (avec 1 pl.) [August Winkler]. Étude détaillée des deux classes de vases, l'une où plusieurs scènes sont réunies, l'autre où est représentée une scène unique. Appendice touchant le supplice d'Ixion, représenté sur le vase 424 de Saint-Pétersbourg. 10 15 20 25

¶¶ Bd. 4 (1889). H. 1. Sur la notion d'ἄδεια et son emploi dans le droit public athénien [Max Goldstaub]. L'ἄδεια est nécessaire à un citoyen qui doit faire une proposition portant atteinte à la souveraineté du peuple ou susceptible de diminuer la fortune soit de la république, soit des dieux, soit (au ve s.) des particuliers. Étude de 149 pp. divisée en 2 livres, l'un traitant des raisons qui amènent la demande d'ἄδεια, l'autre de la manière dont elle est accordée. ¶ H. 2. Sur Martial créateur de mots [Emile Stephani]. Étude divisee en deux parties : Mots grecs, mots latins, où sont distingués : les noms non employés avant Martial, ceux qui ne s'employaient antérieurement qu'en prose, les mots qui ont été après lui employés par d'autres, ceux qui ne se trouvent que chez Martial. ¶ H. 3. Supplément au Commentaire récemment édité de Proclus sur la 'République' de Platon [R. Reitzenstein]. Réédition critique d'un passage où Pitra, dans son édition, a mal restitué l'ordre des feuillets, bouleversé dans le Vat. gr. 2197. ¶ Philon d'Alexandrie. Traité 'de opificio mundi' [L. Cohn]. Spécimen d'une édition en préparation des œuvres complètes de Philon, couronné par l'Académie de Berlin. Texte et appareil critique; liste de passages intéressants pour la doctrine de Philon; index verborum. 30 35 40 45

¶¶ Bd. 5 (1890). H. 1. Tacite imitateur de Sénèque le philosophe [Maximilien Zimmermann]. Traite successivement : 1° des passages où Tacite reproduit la philosophie de Sénèque, soit au point de vue dogmatique, soit en l'appliquant à l'histoire (narration, sentences, préceptes philosophiques); 2° de Tacite imitateur du style de Sénèque. Appendice critique, contenant des conjectures sur le texte de Sénèque. ¶ H. 2. Nemesis et Adrastée. Dissertation mythologico-archéologique (avec une pl. double) [Hermann Posnansky]. Étudie (en 179 p.) : 1° L'étymologie du nom de Némésis, ses rapports 50

avec Aphrodite et Artémis. son rôle, son culte; 2° le type d'Adrastée; 3° les représentations de Némésis avec et sans allégorie; 4° les représentations d'Adrastée, comme nourrice de Zeus et comme déesse du destin. ¶ H. 3. La doctrine des anciens περὶ ποιήματος [Max. Consbruch]. L'étude des commentaires d'Héphestion περὶ ποιήματος, des mss, des écrivains antérieurs à ces mss qui le citent (Chéroboscos, les scoliastes, les frères Tzetzès), montre qu'Héphestion n'est pas l'auteur de ces traités, dont l'un est antérieur à Chéroboscos, l'autre est peut-être d'un contemporain de Chéroboscos. Examen de la doctrine contenue dans ces traités, de celle d'Aristide Quintilien et des métriciens latins. Édition critique, avec les scolies, du traité περὶ ποιήματος attribué à Héphestion.

¶¶ Bd. 6 (1891). H. 1. Sur les rapports et la valeur des mss de Tacite, Dialogue des orateurs [Fr. Scheuer]. Des deux familles dont on peut reconstituer les archétypes, l'un au moyen de AB, l'autre au moyen, d'une part, de CDΔ, l'autre de l'Ottob. E et de V_2, c'est à la seconde qu'il faut attribuer le plus d'autorité. En appendice, collation de V_2 (Vindob. 711). ¶ H. 2. Sur les études grecques et latines de Symmaque [G. Kroll]. Symmaque a connu fort peu d'écrivains grecs, et parmi les écrivains latins, il a lu surtout ceux que l'on expliquait dans les écoles. A. M. D.

Deutsche Litteraturzeitung 3 jr. Hermann SCHÜTZ, *Sophokleische Studien* [G. Kaibel]. On ne peut qu'approuver la tendance conservatrice du livre, par contre les conj. de S. sont, pour la plupart, manquées. ¶ *M. F. Quintiliani liber primus,* éd. crit. par Ch. FIERVILLE [E. Voigt]. Ouvrage substantiel et soigné. ¶ Richard PIETSCHMANN, *Geschichte der Phönicier* (ONCKEN, Allgemeine Gesch. 1. Hauptabt, 4. Tl, 2 Hälfte) [J. Krall]. P. s'est rendu maître de ce sujet difficile; le critique indique qqs réserves. ¶¶ 10 jr. *Flavii Josephi opera omnia.* Post Immanuelem Bekker recog. Samuel Adrian NABER, 2 vol. [P. Wendland]. A sa valeur et sa raison d'être à côté de l'éd. Niese. De bonnes conjectures à côté d'émendations absolument arbitraires. ¶ *Versus Italici Antiqui* collegit Carl ZANDER [Fr. Hanssen]. Travail qui contient beaucoup d'erreurs, manqué en somme, mais qui ne mérite pas de passer inaperçu. ¶¶ 17 jr. Iwan MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft.* T. 2. (Griech. u. latein. Sprachwissenschaft) 2e éd. remaniée [W. Dittenberger]. Mérite un éloge sans réserves. ¶ J. J. HARTMAN, *De Phaedri fabulis commentatio* [M. Rothstein]. Il est curieux de voir la critique d'un élève de Cobet, d'ordinaire hardie et souvent heureuse dans le domaine de la littérature grecque (prose), adopter ici un point de vue conservateur. H. a réussi à défendre, au moyen d'une exacte interprétation, une série de passages contestés à tort. ¶ Ludwig FRIEDLÄNDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms* in der Zeit von August bis zum Ausgang der Antonine, T 3. 6e éd. [Rich. Förster]. Ouvrage remarquable qui commande l'admiration à cause de l'abondance des matériaux et de leur habile mise en œuvre. Il y a peu d'ouvrages de philologie classique qui témoignent dans toutes leurs édd. d'un pareil soin de la part de leur auteur. ¶ Communications. *W. S. Teuffels Geschichte der röm. Litteratur.* Neu bearb. v. Ludwig SCHWABE, 5e éd. [M. H.]. Édition considérablement augmentée et soigneusement revue. ¶¶ 24 jr. Otto IMMISCH, *Klaros Forschungen über griech. Stiftungssagen* (Tir. à part du 17 Suppl. Jahrbücher). — Karl BURESCH, *Klaros. Untersuchungen zum Orakelwesen des späteren Altertums* [G. Knaack]. Le premier travail est en général manqué; la rigueur de la méthode et l'abnégation scientifique nécessaire lui font défaut. B. a le mérite d'avoir découvert une inscr. curieuse, mais la publication laisse à désirer. L'appendice de son travail contient un nouveau fragment d'Euripide et de Mé-

nandre, mais là aussi la critique a beaucoup à faire en dépit des efforts de B. pour rendre le texte lisible. ¶ F. v. DUHN et L. JACOBI, *Der griech. Tempel in Pompeji* (pl.) [R. Bohn]. A réussi en partie à éclairer les obscurités relatives au plan du temple, à l'époque de son édification et de sa destruction. Les dessins ne répondent pas aux exigences actuelles. ¶¶ 31 jr. J. G. FRAZER, *The Golden Bough.* A study in comparative religion. 2 vols [Elard Hugo Meyer]. Exposé agréable et suggestif, mais le problème n'est pas résolu. ¶ O. A. DANIELSSON, *Epigraphica* (Upsala Un. Årsskrift [W. Prellwitz]. Remarques de langue et restitutions à l'inscr. de Tégée. (Bull. corr. hell., t. 13). D. procède avec méthode et prudence; sa critique est toujours ingénieuse et juste en partie. ¶ Paul TRAUTWEIN, *De prologorum Plautinorum indole atque natura* [K. Dziatzko]. Rien de bien neuf. Le latin est clair et coulant. ¶ *Diophantus von Alexandria die Arithmetik u. die Schrift über Polygonalzahlen* übers. v. G. WERTHEIM [M. Curze]. Répond à toutes les exigences d'une bonne traduction. ¶¶ 7 fév. Rudolf SCHUBERT. *Herodots Darstellung der Cyrussage* [Joh. TÖPFFER]. Travail appliqué, qui se lit malaisément, mais part d'un principe faux. ¶ Arthur ALTSCHUL, *De Demetrii rhetoris ætate.* — Felix BEHEIM-SCHWARZBACH, *Libellus* περὶ ἑρμηνείας qui Demetrii nomine inscriptus est *quo tempore compositus sit* [F. Blass]. Aurait été composé longtemps après Denys d'Halicarnasse. Les déductions sont claires, bien ordonnées, et les résultats acceptables. L'écrit en question aurait été composé longtemps après Denys d'H., mais avant Hermogène. B.-S. accepte la date de A., qu'il cherche à préciser davantage par une étude du style du περὶ ἑρμηνείας. ¶ *Sexti Pompei Festi de verborum* significatu quæ supersunt cum Pauli epitome ed. Emil THREWREWK de PONOR. P. 1. (texte) [H. Keil]. La collation des mss. a produit peu de chose. En somme, l'éd. ne diffère de celle de Müller que sur des points peu nombreux et peu importants. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Griech. Münzen* (pl.) [R. Weil]. Est une continuation aux « monnaies grecques » du même. Grands éloges. ¶ Jakob ESCHER, *Triton u. seine Bekämpfung durch Herakles* [K. Wernicke]. Travail appliqué et sagace, mais qui manque de clarté. ¶¶ 14 fév. *Eusebius, The life of Constantine,* Translated by E. C. RICHARDSON [Bonwetsch]. R. a jugé trop favorablement la personne de Constantin. La bibliographie du sujet est des plus complètes. ¶ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΠΟΛΙΤΕΙΑ edited by F. G. KENYON [H. Diels]. Ouvrage qui dépasse toutes les espérances qu'on pouvait concevoir sur son importance. La seconde éd. qui est en préparation contiendra sans doute les émendations nécessaires. ¶¶ 21 fév. Walther MÜLLER, *Quæstiones vestiariæ* [H. Blümner]. Des vues justes à côté d'assertions erronées. ¶ *T. Macci Plauti Comœdiæ* Rec. Fr. Ritschl, sociis operæ adsumptis Gust. LÖWE, Georg GÖTZ, Fried. SCHÖLL. T. 4, fasc. 1 : Casina [P. Langen]. Cette éd. répond à toutes les exigences critiques. Grâce à la sagacité pénétrante de S., le texte en maints endroits a reçu une constitution définitive, ou tout au moins une amélioration certaine. ¶ J. V. PRÁŠEK, *Medien u. das Haus des Kyaxares* (Berl. Stud. T 11 [H. Winckler]. Est moins à son aise sur le domaine de l'archéologie orientale que sur celui des études classiques. Le critique avertit ceux qui, comme P., s'adonnent à ces deux branches d'études, de ne pas se laisser influencer par les souvenirs classiques (Hérodote, Ctésias). ¶¶ 28 fév. William Watson GOODWIN, *Syntax of the Moods and Tenses of the greek Verb.* Nouv. éd. [E. Hübner]. Grands éloges. ¶ *Petri Abælardi Planctus 1-6* hrsg. v. Wilhelm MEYER (de Spire) [J. Hümer]. Également intéressant pour les amis de la littérature médievale et les connaisseurs de l'histoire de l'anc. musique. ¶ Theodor v. DYDYŃSKI, *Beiträge zur handschriftlichen Ueberlieferung der Justinianischen Rechtsquellen.* P. 1. (Institutes). Fasc. 1.

[Max Conrat (Cohn)]. Ajoute 117 mss nouv. à la liste de Schrader. ¶¶ 7 ms. Rudolf THOMMEN, *Geschichte der Universität Basel 1532-1632* [G. Kaufmann]. Donne l'impression du soin, toutefois le sujet est trop circonscrit. ¶ J. P. MAHAFFY, *New Fragments of the Antiope of Euripides* (Hermathena n° 17) [H. Diels]. Déchiffrement consciencieux, mais qu'il est permis de dépasser, de ces fgmts de haute valeur. <Ils ont été publiés en fac-similé depuis dans les Transactions of the Royal Irish Academy. > ¶ Bastian DAHL, *Latinsk Litteraturhistorie* [M. Cl. Gertz]. Le mérite principal de ce livre, qui prête à de nombreuses critiques est dans le traitement du détail, où l'on trouve beaucoup de bon et même assez souvent de l'excellent. ¶¶ 14 mars. Adolf BONHÖFFER, *Epiktet u. die Stoa* [H. v. Arnim]. Laisse une impression d'ensemble peu satisfaisante, et pourtant, dans ce livre, B. a rendu un service considérable à la connaissance de la philosophie stoïcienne. ¶ Otto HOFFMANN, *Das Präsens der idg. Grundsprache in seiner Flexion u. Stammbildung* [F. Hartmann]. Ne peut qu'égarer les commençants, sans satisfaire d'ailleurs les spécialistes. ¶ *Anthologia lyrica.* Post Theodor Bergk quartum ed. Eduard HILLER [F. Spiro]. H. aurait dû s'affranchir complètement de Bergk ; on ne peut que louer ses innovations. ¶ Wilh. IHNE, *Röm. Geschichte.* T. 7 (Guerres civiles jusqu'au triumvirat), T. 8 (Le Triumvirat jusqu'aux empereurs) [Joh. Schmidt]. Ouvrage utile sans doute, mais qui fait regretter l'absence du 4e vol. de Mommsen. Quelques réserves du critique notamment au sujet de César que I. a tendance à rabaisser. ¶¶ 21 mars. *Joannis Canabutzae Magistri* ad principem Æni et Samothraces in Dionysium Halicarnasensem commentarius. Primum edidit Maximilian LEHNERDT [E. Maass]. Le seul résultat est de voir combien étaient médiocres les connaissances et les recherches historiques chez les Grecs du 13e siècle. ¶ Max BONNET, *Le Latin de Grégoire de Tours* [Meyer-Lübke]. Ouvrage qui fait époque et qui est un modèle de circonspection et de soin. ¶ *Aus der Anomia.* Archäologische Beiträge Carl Robert dargebracht [F. Köpp]. Recueil de travaux d'histoire, de mythologie, d'histoire littéraire et même de métrique qu'on ne lira pas sans profit, dus à G. SCHULTZ, F. SPIRO, G. THIELE, F. HILLER v. GÄRTRINGEN, J. TÖPFFER, K. WERNICKE, P. KRETSCHMER, G. WENTZELL, R. KOLDEWEY, B. GRÄF, Br. SAUER, O. KERN, O. ROSSBACH, F. NOACK, P. JESSEN, A. WINCKLER. ¶¶ 28 mars. K. F. HERMANN, *Lehrbuch der griech. Antiquitäten* neu hrsg v. H. BLÜMNER et W. DITTENBERGER. T. 2. Sect. 2. Hans DROYSEN, *Die griech. Kriegsaltertümer* (pl.) [E. Fabricius]. Constitue un progrès sur les travaux antérieurs. Toutefois il n'y a pas de points de vue essentiellement neufs, et le sujet est loin d'être épuisé. ¶ Emil HÜBNER, *Röm. Herrschaft in Westeuropa* [P. Habel]. Sert utilement de complément aux chapitres de l'histoire de Mommsen (T. 5) sur le sujet. ¶¶ 4 avr. Sophus BUGGE, *Etruskisch u. Armenisch* [Deecke]. Résultats contestables, néanmoins écrit plein de sagacité et très instructif même dans ses erreurs. ¶ Alois RZACH, *Kritische Studien zu den sibyllinischen Orakeln* (Denkschr. Akad. Wien). — Χρησμοὶ Σιβυλλιακοί. Oracula Sibyllina rec. Alois RZACH [Gomperz]. Dans la diss. R. a traité de la façon la plus heureuse un certain nombre de passages. Son livre satisfait à toutes les exigences. ¶ Franz SKUTSCH, *De nominibus latinis suffixi -no ope formatis observationes variæ* [Bersu]. Sagace et substantiel. ¶ Adolf HOLM, *Griech. Geschichte.....* T. 3 (Hist. de la Grèce au 4e s. av. J.-C. jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand) (12-16e livr. de l'ouvrage total) [S. Bruck]. Les qualités des volumes précédents se retrouvent là, même à un plus haut degré notamment le talent d'exposition qui rend la lecture de ce volume extrêmement attachante. ¶ 50. *Program zum Winckelmannsfeste der archäologischen Gesellschaft zu Berlin*

(pl.) [G. Körte]. Peut-être aussi considéré comme une 'Festschrift' en l'honneur des 50 années d'existence de la société. Éloges pour les travaux de Carl ROBERT, *Homerische Becher*, Adolf FÜRTWÄNGLER, *Eine argivische Bronze* et *Orpheus, attische Vase aus Gela*. Le mémoire de Franz WINTER, *Ueber ein Vorbild neu-attischer Reliefs* qui tend à démontrer que le relief d'une ménade 'chimairophonos' trouvé sur l'Esquilin serait l'original de toutes les répliques du même type, n'est pas convaincant. ¶ Communications. Carlo TANZI, *La cronologia degli scritti di Magno Felice Ennodio*. Recherche savante dont les résultats sont à approuver sur tous les points essentiels. ¶¶ 11 avr. *Averrois paraphrasis in librum poeticæ Aristotelis Jacob Mantino Hispano Hebræo interprete*. Edidit Friedrich HEIDENHAIN (Suppl. Jahrbücher) [Wellmann]. Réimpression commode de la Juntine de 1562. ¶ *Ælii Dionysii et Pausaniæ Atticistarum fragmenta* collegit Ernst SCHWABE [E. Maass]. Travail utile mais que déparent trop de fautes de latin. ¶ *L. Cæli Firmiani Lactanti opera omnia* P. 1 (Divinæ institutiones et epitome divinarum institutionum). Rec. Samuel BRANDT (Corpus script. eccl. Latin vol. 19) [P. Wendland]. Éloges; qqs légères critiques de détail. ¶¶ 18 avr. *Epigrammatum Anthologia Palatina* (éd. Didot). T. III ed. Edm. COUGNY [G. Kaibel]. Le libraire aurait dû confier cette tâche à un philologue. ¶ Paul HIRT, *Ueber die Substantivierung des Adjectivums bei Quintilian* [F. Becher]. Sujet traité à fond; étude méritoire au point de vue de la langue de Quintilien et aussi de la syntaxe. ¶ *Apollonii Pergaei quae graece exstant* cum commentariis antiquis ed. et latine interpretatus est J. L. HEIBERG. Vol. 1 [M. Curtze]. A ajouté un nouveau titre de gloire à ses travaux sur les mathématiciens grecs. ¶¶ 25 avr. Julius SCHVARCZ, *Kritik der Statsformen des Aristoteles* [R. Pöhlmann]. Par l'effet d'exagérations sans mesures, cette prétendue 'critique' tourne au pamphlet. ¶ Theodor GOTTLIEB, *Ueber mittelalterliche Bibliotheken* [Kochendörffer]. Fait trop hâtivement. <On pourrait augmenter le nombre des erreurs relevées par le critique>. ¶ Johann PAULSON, 1) *Symbolae ad Chrysostomum patrem*, 2. P. — 2) *Notice sur un ms. de St Jean Chrysostome*, utilisé par Érasme et conservé à la Bibliothèque Roy. de Stockholm [O. v. Gebhardt]. Le 1er travail pourra être utile à un éditeur futur de Chrysostome malgré l'abondance excessive des observations paléographiques; dans le 2e P. a démontré avec succès que la traduction latine de qqs homélies de Chrysostome parue à Bâle en 1533 dérive du Cod. Holmensis décrit dans les 'Symbolae'. Les autres assertions de P. ne sont pas démontrables. ¶ Lucien MÜLLER, 1) *De Pacuvii fabulis disputatio* — 2) *De Accii fabulis disputatio* [Rothstein]. Le talent d'exposition manque à M. qui ne corrige Ribbeck d'une façon certaine que sur des points peu nombreux. ¶ Friedrich HAUSER, *Die neu-attischen Reliefs* [O. Kern]. Ouvrage de valeur bien supérieur à celui de Th. Schreiber. ¶¶ 2 mai. Karl LINCKE, *De Xenophontis libris Socraticis* [E. Richter]. Ingénieux, mais pas convaincant; L. bouleverse sans raison concevable un ensemble qui se tient bien. ¶ Joseph WEISWEILER, *Das latein. participium futuri passivi...* [Schmalz]. Travail des plus remarquables dans le domaine de la syntaxe latine, par la méthode et les résultats définitifs sur une série de questions grammaticales importantes. ¶ *Monumenta Germaniae Historica. Indices eorum, quae tomis hucusque editis continentur* scripserunt O. HOLDER-EGGER et K. ZEUMER [G. Kaufmann]. Œuvre très méritoire. ¶¶ 9 mai. A. WIEDEMANN, *Die Religion der alten Ægypter* [Ad. Erman]. Permet de s'orienter sur le sujet. ¶ *Sammlung der griech. Dialektinschriften* hrsg. v. H. COLLITZ, u. F. BECHTEL. T. 3. Fasc. 3. Walther ORELLWITZ, *Die argivischen Inschriften*. — Fasc. 4. P. 1. Fritz BECHTEL, *Die Inschriften v. Aigina, Pholegandros, Anaphe Astypalaia,*

Telos, Nisyros, Knidos. — T. 2. Fasc. 2. Otto HOFFMANN, *Die Orakelinschriften aus Dodona.* Die Inschriften Achaias u. seiner Colonien [W. Dittenberger]. Le travail de Prellwitz ne dépare pas les volumes de cette collection. Celui de H. mérite également des éloges. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France.* Avec la collaboration de G. DOTTIN [Meyer-Lübke]. Thèse démontrée avec succès bien qu'on puisse y apporter mainte modification de détail. ¶¶ 16 mai. METLIKOVITZ, *De Sophoclis Codice Laurentiano plut.* XXXI, x (Diss. phil. Vindob. Vol. 2) [S. Mekler]. Collation très minutieuse mais dont les résultats ne répondent pas à la somme de travail dépensée. ¶ Wilhelm v. HARTEL, *Patristische Studien* (Sitzber. Akad. Wien), 3 fasc. [Kübler]. Ouvrage de grande valeur pour l'intelligence et la critique de Tertullien et qui intéressera les philologues étrangers aux études patristiques par la sûreté de la méthode et la finesse des remarques de langue. ¶¶ 23 mai. *Die Apologie der Heilkunst.* Eine griech. Sophistenrede des 5. vorchristlichen Jahrh. übers. erlaeutert v. Theodor GOMPERZ (Sitzber. Akad. Wien. T. 120) [E. Maass]. Les arguments sur lesquels s'appuie G. pour prouver que Protagoras est l'auteur du περὶ τέχνης (c.-à-d. ἰητρικῆς) pseudohippocratique ne sont qu'en partie inattaquables. Le texte et le commentaire meritent un éloge sans réserves. Il n'en est pas de même pour la traduction, bien que certaines pensées de l'auteur du traité ne soient rendues claires que par la trad. ¶ Oskar FRÖHDE, *De Nonio Marcello et Verrio Flacco* [H. Keil]. Les rapprochements constatés par F. ont de la valeur, mais F. n'a guère fait avancer la question des sources de Nonius. ¶ Johann E. KIRCHNER, *Prosopographiae Atticae specimen* [Dittenberger]. Spécimen d'un travail qui promet d'être important pour l'étude de l'histoire et des antiquités d'Athènes. ¶ D. G. HOGARTH, *Devia Cypra* (pl.) [P. Hermann]. Utile pour l'archéologie et la topographie. ¶ Réponse de Theodor Gottlieb à l'article de K. Kochendörffer. ¶ Réplique de ce dernier. ¶¶ 30 mai. H. STEINTHAL, *Geschichte der Sprachwissenschaft bei den Griechen u. Römern...* 2e éd. P. 1. [Tobler]. Sera lu avec intérêt par les philosophes, les linguistes et les philologues. ¶ A. OTTO, *Die Sprichwörter u. sprichwörtlichen Redensarten der Römer* [E. Hübner]. Comble très heureusement une lacune. ¶¶ 6 jn. *Metrodori Epicurei fragmenta* coll. Alfred KÖRTE (Suppl. Jahrbücher) [H. v. Arnim]. K. fait preuve de sagacité et de connaissance sérieuse du grec et du système épicurien. Le commentaire explicatif laisse bien des difficultés non résolues. ¶ Fr. J. MERCHANT. *De Ciceronis partitionibus oratoriis* commentatio [A. Gercke]. Diss. inaugurale d'un Américain, soignée, mais qui ne fait guère avancer le sujet. ¶¶ 13 juin. *Aristoteles' Schrift vom Staatswesen der Athener.* Verdeutscht v. Georg KAIBEL u. Adolf KIESSLING [Gomperz]. Traduction extraordinairement réussie. Gomperz émet quelques reserves sur la critique du texte. ¶ Friedrich CAUER, *Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben?* [Diels]. C. a relevé des contradictions qui n'existent pas; ses conclusions d'après lesquelles Aristote n'a ni écrit ni vu le livre composé à Athènes dans les années 324-322 ne tiennent pas debout. ¶ B. HAURÉAU, *Notices et extraits de qqs mss latins de la Bibliothèque nationale.* T. 1 [E. Voigt]. Concerne 76 mss d'anonymes. Ouvrage instructif et suggestif bien qu'il prête à des objections de détail, et qui témoigne d'une ardeur juvénile infatigable. ¶ Edward A. FREEMAN, *The history of Sicily* from the earliest times 2 vol. (pl.) [Holm]. Est pleinement maître du sujet; critique circonspecte, beaucoup de faits nouveaux. ¶ J. F. KATSCH, *Medicinische Quellenstudien. Entwickelungsgang des Ähnlichkeitsaxiom von Empedokles bis auf Hahnemann* [Pusch-

mann]. Manque d'une préparation scientifique suffisante. ¶¶ 20 jn. Hugo RABE, *De Theophrasti libris περὶ λέξεως* [Heylbut]. Exposé clair et approfondi. ¶ Richard FISCH, *Die Walker oder Leben u. Treiben in altröm. Wäschereien* [Deecke]. Amusant. ¶ Max Hermann JELLINEK, *Die Sage von Hero u. Leander in der Dichtung* [Varnhagen]. Fait preuve de maturité de jugement, mais n'est pas au courant des littératures étrangères. ¶ Gustav MEYER, *Griech. Volkslieder in deutscher Nachbildung* [Meyer-Lübke]. Charmant petit livre. ¶¶ 27 jn. Adolph HOFMEISTER, *Die Matrikel der Universität Rostock.* P. II, 1. Mich. 1499-Ost. 1563 [Krause]. Mêmes éloges que pour le t. 1er <v. R. d. R., 15, 26, 51>. ¶ *Herodots 2tes Buch* erl. v. Alfred WIEDEMANN [R. Pietschmann]. A réuni de nombreux matériaux, mais qui ne sont pas tous indispensables pour l'intelligence du texte. ¶ *Flavii Josephi opera* recogn. Benedictus NIESE ed. minor. Vol. 1 et 2. *Antiquitatum Judaicarum libri 1-10.* — Vol. 5. *De Judaeorum vetustate... libri 2* ed. major et minor [Wendland]. Maintes conjectures, convaincantes presque sans exception, sont admises dans le texte des Antiq. Jud. Niese a établi avec un soin extrême la leçon traditionnelle du Laurentianus en ce qui concerne le περὶ ἀρχαιότητος Ἰουδαίων, et a corrigé avec bonheur un grand nombre de passages, bien qu'il reste beaucoup à faire à la critique conjecturale. Le texte de l'éd. 'minor' est le plus souvent conforme à celui de l'éd. 'major' bien qu'il contienne mainte conjecture, placée dans l'éd. 'major' au-dessous du texte. ¶ *Quinti Horatii Flacci opera omnia.* Éd. avec notes (en anglais) par E. C. WICKHAM. Vol. 2 (Satires, Épîtres, De Arte poetica) [Schenkl]. Rien de neuf, mais on ne peut refuser à l'auteur de la compétence et de l'application. ¶ *Fragmenta Vaticana. Mosaicarum et Romanarum legum collatio.* Recogn. Theodor MOMMSEN... (Collectio librorum juris antejustiniani. T. 3) [Conrat (Cohn)]. Édition qu'on pourrait presque appeler définitive et qui répond aux plus sévères exigences de la philologie. ¶¶ 4 jlt. *Scholia recentia in Pindari Epinicia* edidit Eugen ABEL. Vol. 1 (Sch. in Olympia et Pythia) [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Les scholies sont sans valeur; seule la reimpression de la preface d'Eustathe justifie cette publication. ¶ Willibald PREIS, *Adjectivum utro ordine apud optimos Romanorum scriptores conjunctum sit cum substantivo* quæritur [Schmalz]. Arrive aux mêmes résultats que D. Rohde dans ses 2 progr. de Hambourg. ¶ *Gulielmus Gnapheus, Acolastus* hrsg. v. Johann BOLTE (pl.) — *Eckius Dedolatus* hrsg v. Siegfried SZAMATÓLSKI (pl.) [Gessler]. Les 2 éditions répondent aux exigences d'un travail scientifique. ¶ Wilhelm MEYER-LÜBKE, *Grammatik der romanischen Sprachen.* T. 1 (Phonétique romane) [Morf]. Livre important bien qu'il trahisse la hâte. ¶ Heinrich KLÖVEKORN, *Die Kämpfe Cäsars gegen die Helvetier* im Jahre 58 v. Chr. [Dittenberger]. Résultats surprenants : les victoires remportées sur les Helvètes sont en réalité des défaites des Romains. Les connaissances historiques de K. sont aussi défectueuses que sa méthode de recherches. ¶ Oscar BIE, *Kampfgruppe u. Kämpfertypen in der Antike* [K. Wernicke]. Conception erronée. ¶ Communications. Max ZÖLLER, *Grundriss der Geschichte der röm. Litteratur* [M. Hertz]. Est loin de répondre aux exigences d'un manuel. ¶¶ 11 jlt. *Thirty-six engravings of texts and alphabets from the Herculean fragments,* taken from the original copperplates, with introductory note by Bodleys librarian (E. B. NICHOLSON) [Diels]. Sera le bienvenu auprès des savants qui s'occupent des rouleaux d'Herculanum, notamment au point de vue paléographique. ¶ *Gai Vetti Aquilini Juvenci evangeliorum libri quattuor.* Rec. Johann HÖMER (Corpus script. eccl. latin. Vol. 24) [Marold]. Les leçons des principaux mss sont notées avec soin; il y a une sage discrétion dans l'emploi des conjectures; l'indication des allusions aux auteurs classiques, l'index sont

très méritoires. ¶¶ 18 jlt. Heinrich Dietrich MÜLLER, *Zur Entwicklungsgeschichte des idg. Verbalbaus* [F. Hartmann]. Bopp et Curtius eux-mêmes auraient accueilli en sceptiques les hypothèses de M. qui ne lui ramèneront pas de partisans. ¶ *Sophocles. The plays and Fragments.* Éd. avec
5 notes critiques, commentaire et trad. en anglais par R. C. JEBB. P. 4 : Philoctète [Kaibel]. Présente le même caractère que les volumes précédents. Aucune des 9 conjectures de J. n'a chance de durée. ¶ *C. Asini Polionis de Bello Africano commentarius.* Rec. Eduard WÖLFFLIN et Adam MIODOŃSKI (pl.) — Gustav LANDGRAF, *Der Bericht des C. Asinius Polio uber die spanischen*
10 *Unruhen des Jahres 48 v. Chr.* [Dittenberger]. On ne peut méconnaître à L. le mérite, quelque opinion que l'on ait de son hypothèse, d'avoir appelé l'attention sur les nombreux problèmes qui restent à résoudre. Grâce à l'éd. de L. et surtout à celle de W. et M., la critique du texte fondée sur le Cod. Asburnhamensis et sur de nombreuses corrections, et l'exégèse qui repose
15 sur une connaissance approfondie de la langue ont fait un progrès notable. Le critique n'admet pas que l'auteur du Bellum Africae et d'autres parties du Corpus Caesarianum soit Asinius Pollion. ¶ F. S. CAVALLARI, *Appendice alla topografia archeologica di Siracusa* (pl.) [F. v. Duhn]. Complément utile et méritoire à la topographie de S. et à celle de Holm. ¶ Vinc. KNAUER,
20 *Die Lieder des Anakreon* in sinngetreuer Nachdichtung. — O. KAYSEL, *Anakreon, Nachdichtungen* [Mähly]. Les 2 trad. se lisent comme un original, mais celle de Kaysel est supérieure pour la fraîcheur et la grâce. ¶ Communications. G. Hugo FÖRSTER, *Die olympischen Sieger* bis zum Ende des 4 Jahrh. v. Chr. [Blümner]. Catalogue très utile. ¶¶ 25 jlt. Karl STEJSKAL, *Repertorium über die ersten 40*
25 *Jahrgänge der Zeits. f. österr. Gymn.* [Ig. Prammer]. Rendra de grands services. ¶ Basil Lannean GILDERSLEEVE, *Essays and studies educational and literary* [E. Hübner]. Essais dont le charme est dans leur caractère individuel ; mentionnés ici à cause des études sur Xanthippe et Socrate, Apollonius de Tyane, Lucien Julien. ¶ *T. Macci Plauti Rudens.* Edited with critical and ex-
30 planatory notes by Edward A. SONNENSCHEIN [Götz]. Conjectures peu nombreuses et contestables, texte conservateur. Le commentaire repose sur des connaissances solides. ¶ Julius BELOCH, *Storia greca.* P. 1. La Grecia antichissima [S. Bruck]. Fait preuve d'un jugement pénétrant à l'égard des traditions anciennes et des résultats des recherches récentes. Exposé clair
35 et agréable à lire. ¶¶ 1 août. *Aristoteles Metaphysik* übers v. Hermann BONITZ (Éd. procurée par Eduard WELLMANN) [Gomperz]. Éd. qui n'est ni arriérée ni dépassée comme le prouve la comparaison avec celle de Schwegler. ¶ *Diodori Bibliotheca historica.* Editionem primam curavit Imm. Bekker, alteram L. Dindorf. Recogn. Friedrich VOGEL. Vol. 2 [B. Niese. N'est
40 qu'une réimpression un peu améliorée de l'éd. Dindorf. V. n'est pas au courant des mss. ¶ *Transactions of the American Philological Association* Vol. 20 [W. Judeich]. Le critique mentionne spécialement l'art de A. Gudeman 'A New Source in Plutarch's Life of Cicero', qui bien que supérieure aux nombreux travaux médiocres sur les βίοι de Plutarque, aboutit à un
45 résultat inacceptable. ¶ Matthias HÖLSCHER, *Die mit dem Suffix -acum, -iacum gebildeten französischen Ortsnamen* [Meyer-Lübke]. Résultats intéressants. ¶ W. M. RAMSAY, *The historical geography of Asia Minor* (Royal Geographical Society. Supplementary Papers. Vol. 4) [Lolling]. Ouvrage puisé aux sources mêmes et qui est aussi indispensable que les cartes de Kiepert. ¶¶
50 8 août. A. BAUMEISTER, *Bilder aus dem griech. u. röm. Altertum für Schüler,* 8 Fasc. [E. v. Sallwürk]. Excellent atlas, dont l'exécution artistique est en général irréprochable. ¶ Christian HOSTMANN, *Studien zur vorgeschichtlichen Archäologie* (avec préface de L. LINDENSCHMIT [Undset]. Occupera une

place importante dans l'histoire du développement de la science préhistorique. ¶ Adolf SCHIMBERG, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung der Scholia Didymi* 2 P. [Maass]. 2 diss. méritoires à un haut degré. ¶ *D. Junii Juvenalis Satira septima*. Texte, comment. crit. et expl. par J.-A. HILD [Rothstein]. Le commentaire se recommande par une exposition claire et vivante, H. fait preuve d'un jugement sain dans les passages où la pensée du poète prête à la discussion. ¶ Moriz TSCHIASSNY, *Studia Hyginiana* 1 [Schmalz]. En général l'auteur a réussi à prouver que les 'fabulae' appartiennent à la latinité postérieure. ¶ Karl HUMANN et Otto PUCHSTEIN, *Reisen in Kleinasien u. Nordsyrien* (avec 59 reproductions dans le texte et 3 cartes de Heinrich KIEPERT) [Winter]. Important pour la topographie et l'archéologie. ¶ Rudolf WOLF, *Handbuch der Astronomie, ihrer Geschichte u. Litteratur* [Schur]. Mentionné ici à cause d'une exposition très intéressante du développement successif de nos connaissances concernant le système du monde depuis Ptolémée jusqu'à Newton. ¶¶ 15 août. Maximilian GOLDSTAUB, *De ἀδείας notione et usu in jure publico Attico* (Breslauer phil. Abh. T. 4 Fasc. 1) [Dittenberger]. Travail méritoire qui fait preuve d'application et de recherches serieuses, mais qui pèche par le manque de clarté et de précision dans l'expression et aussi dans la pensée. Les résultats ne sont pas tous également satisfaisants. ¶ *S. Hilarii Episcopi Pictaviensis Tractatus super Psalmos* Rec. Anton ZINGERLE (Corpus script eccles. Latin. Vol. 22) [Bonwetsch]. Est la 1re éd. critique d'Hilaire exécutée d'après les principes de la philologie moderne, et qui témoigne d'une application infatigable. ¶¶ 22 août. *Xenophontis Historia Graeca*. Rec. Otto KELLER. Éd. major, ed. minor [K. Lincke]. Connaissance approfondie des mss que K. à l'exemple de Riemann divise en 2 classes subdivisées en 2 groupes <V. les observations de Ch. Graux, Revue crit. 13 déc. 1879>. Peu de conjectures admises dans le texte. ¶ *T. Macci Plauti Comœdiae*. Rec. Fr. Ritschl. T. 4, Fasc. 2 : *Miles*. Rec. GÖTZ [P. Langen]. L'établissement du texte a profité des collations nouvelles des mss. En beaucoup d'endroits G. est revenu à la leçon traditionnelle, avec raison le plus souvent. ¶¶ 29 août. Rudolf BEER, *Heilige Höhen der alten Griechen u. Römer* [Bethe]. Compilation de notices prises à Pauly, Jacobi, Roscher et autres. ¶ *Neue Heidelberger Jahrbücher* Hrsg. vom Historisch-philosophischen Verein zu Heidelberg 1re année, fasc. 1 [Wattenbach]. Annonce de ce recueil mentionné ici à cause d'une conférence de F. v. DUHN sur Schliemann. ¶ A. GEMOLL, *Das Recht v. Gortyn* [Dittenberger]. Utile bien qu'il n'y ait rien de bien neuf; qqs remarques fâcheuses au point de vue des connaissances grammaticales de G. Traduction lisible en dépit de qqs constructions forcées. ¶ Wilhelm KALB, *Roms Juristen nach ihrer Sprache dargestellt* [Conrat (Cohn)]. Travail de grande valeur qui fait preuve de compétence, de solidité au point de vue des connaissances philologiques ¶ Fr. KAULEN, *Assyrien u. Babylonien nach den neuesten Entdeckungen* 4e éd. (pl.) — F. MÜRDTER, *Geschichte Babyloniens u. Assyriens*, 2e éd. procurée par Friedrich DELITZSCH (pl.) [Schrader]. <Pour l'appréciation v. R. des R. 11, 18, 29>. K. s'est appliqué à améliorer son livre, la 2e éd. de l'ouvrage de M. est véritablement revue et en grande partie remaniée. ¶ Communications. *Indogermanische Forschungen*. Zeitschr hrsg. v. Karl BRUGMANN u. Wilhelm STREITBERG [Bezzenberger]. Annonce. ¶ M. H. VETTER, *Ueber den Charakter des König Œdipus* in der gleichnamigen Tragödie des Sophokles [S. Mekler]. Travail lumineux, dont les conclusions sont conduites avec beaucoup d'habileté et de bonheur. ¶¶ 5 sept. J. W. BECK, *Observationes criticae et palaeographicae ad Flori epitomam de Tito Livio* [H. J. Müller]. Résultats importants qui paraissent assurés. ¶¶

12 sept. Ulrich HÖFER, *Konon* [G. Thiele]. Le texte s'écarte peu de celui de Westermann. Les conj. sont de valeur inégale. La critique des sources est en générale conduite avec méthode mais le résultat général est manqué. ¶ *Commentationes philologæ Ienenses.* Edideruut seminarii philologorum Ienensis professores Vol. 4 [H. Keil]. La diss. de MENTZ 'De Ælio Stilone' se recommande par un jugement sain et un exposé clair. Celle de LÄMMERHIRT 'De priscorum scriptorum locis a Servio allatis' ne contient qu'un petit nombre de résultats sûrs. ¶ *Die Satiren des Quintus Horatius Flaccus* Deutsch v. Julius KIPPER. — *Die Episteln* par le même [Mähly]. Cette traduction n'avait aucun motif de paraître. ¶ Communications. A. WIEDEMANN, *Geschichte v. Altägypten* (pl.) [Ad. Erman]. Abrégé populaire très lisible. ¶¶ 19 sept. Hermann USENER, *Der heilige Theodosios. Schriften des Theodoros u. Kyrillos* [Bonwetsch]. Ouvrage de haute valeur. ¶ *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft...* hrsg. v. Iwan MÜLLER T. 2 P. 2, 2e éd. — Demi-tomes 14, 12/13, 15, 16 [Dittenberger]. L'histoire de la littérature byzantine due à K. KRUMBACHER constitue le plus remarquable des travaux récents de cette publication. Le t. 5, sect. 3, consacré aux 'Culturaltertümer' de Paul STENGEL, mérite à peu près les mêmes éloges. L'histoire de la littérature romaine de Martin SCHANZ, sans combler une lacune, a des qualités propres qui justifient son existence. Tel est le succès de cette publication qu'une 2e éd. des t. 2 et 7 a été nécessaire. ¶ Eduard ZARNCKE, *Die Entstehung der griech. Litteratursprachen* [Id.]. Atteint pleinement son but qui était de montrer la différence de la langue littéraire et de l'idiome parlé. ¶ Jos. Wilhelm KUBITSCHEK, *Imperium Romanum tributim discriptum* [E. Fabricius]. Ouvrage qui fait preuve d'une compétence solide, d'un grand soin ; indispensable pour quiconque s'occupe d'histoire romaine. ¶ Bernhard SCHMIDT, *Korkyräische Studien* (2 cartes) [G. Hirschfeld]. Très méritoire. ¶ L. ARENHOLD, *Die historische Entwicklung der Schiffstypen vom röm. Kriegsschiff bis zur Gegenwart* (pl.) [Dittmer]. Le critique combat l'idée de A. que la question de la trière a été résolue par Breusing. ¶ Communications. Georg WISSOWA, *De feriis anni Romanorum vetustissimi observationes selectæ* [Matzat]. Contribution à l'interprétation des calendriers romains (sur pierre). L'auteur commet la faute de transporter les mois de l'ancien calendrier romain dans ceux de l'année julienne qui ont le même nom. ¶ A. GERBER et A. GREEF, *Lexicon Taciteum.* Fasc. 9 [Prammer]. Même exactitude, même soin que dans les fasc. précédents. ¶¶ 26 sept. Wilhelm Heinrich ROSCHER, *Studien zur griech. Mythologie...* Fasc. 4 'Ueber Selene u. verwantes' [Immerwahr]. Un des principaux mérites du livre est son extrême clarté. ¶ *Classical Texts from Papyri in the British Museum* including the newly discovered poems of *Herodas* edited by F. G. KENYON. — ΗΡΩΝΔΟΥ ΜΙΜΙΑΜΒΟΙ. *Herondas.* A first recension by W. G. RUTERFORD [Diels]. Éd. de K. excellente bien que sans prétentions. Il y a peu d'objections à faire à la constitution du texte. R. a gâté le texte par des conjectures maladroites. « Précisément les endroits qui contiennent qq. chose de gracieux, de populaire, de spirituel ont été améliorés à la façon du noble Johannes Ballhorn. » R. fera bien de mettre au pilon cette éd. trop hâtive. ¶ Emil AUST, *De ædibus sacris populi Romani...* [O. Richter]. Contribution de valeur à l'histoire des temples de Rome. ¶ Hermann DANNENBERG, *Grundzüge der Münzkunde* (pl.) [R. Weil]. Remplit son but qui est de servir d'introduction dans le domaine de la numismatique. ¶ *Monumenti antichi.* Pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei. Vol. 1. Fasc. 1. 2. (pl.) [Michaelis]. Annonce élogieuse. ¶ Wilhelm v. HARTEL, *Ueber Aufgaben u. Ziele der klassischen Philologie* [Hertz]. Discours magistral à tous les points de vue. ¶¶ 3 oct.

Die Matrikel des akademischen Gymnasiums in Hamburg (1613-1883) erl. v. C. H. W. SILLEM [Wohlwill]. Méritoire. ¶ Amadeo CRIVELLUCCI, *Codici della libreria raccolta da S. Giacomo della Marca* nel convento di S. Maria della Grazie presso Monteprandone [Kochendörffer]. Description soignée des mss. qui mérite des éloges. ¶ *Porphyrii quæstionum Homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias* coll. Hermann SCHRADER [G. Wentzell]. Travail qui se distingue par la méthode, le soin, la pénétration, et qui offre une base pour la critique du texte. ¶ *M. Porci Catonis. De agri cultura liber. M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres.* Rec. Heinrich KEIL. Vol. 2. Fasc. 2. (Commentarius in Varronis r. r. libros 3) [Wissowa]. Commentaire écrit au point de vue de la critique du texte et qui est bien près d'épuiser le sujet. ¶ *Studi di Storia Antica.* Pubblicati da J. BELOCH. Fasc. 1 [Niese]. Analyse élogieuse en somme de 4 diss. dues à CANTALUPI, CLEMENTI, TUZI, PEDROLI. ¶ *Pierre de Fermat, Œuvres* publiées par Paul TANNERY et Charles HENRY. T. 1. Observations sur Diophante. [M. Curtze]. On ne pouvait confier l'ouvrage en de meilleures mains. ¶ Communications *Aristoteles' Schrift vom Staatswesen der Athener* Verdeutscht v. Georg KAIBEL u. Adolf KIESSLING 2e éd. — *Aristoteles' Staat der Athener* übers. v. Franz POLAND [Gomperz]. Chaque page de l'éd. de Kaibel montre le soin du traducteur à corriger son œuvre. Celle de P. est faite avec soin et application, mais les conjectures de P. ne sont pas exemptes d'arbitraire. ¶¶ 10 oct. *Commentationes Fleckeisenianæ* [Spiro]. Analyse des diss., en général méritoires, dues à Theodor Büttner-Wobst, Karl Manitius, Felix Rudolph, Otto Eduard Schmidt, Otto Melzer, Ernst Lincke, Franz Poland, Theodor Hasper, Friedrich Hultsch, Theodor Opitz, Hermann Dunger, Heinrich Uhle, Martin Wohlrab, Walther Gilbert, Friedrich Giesing, Friedrich Polle, et accompagnées d'une dédicace en phaléciens simples et coulants d'Otto Stange et d'une édition princeps d'une invective de Tito Vespasiano Strozza (15e s.) contre un fonctionnaire de la cour du duc de Ferrare. Cette pièce en vers latins vaut surtout par les remarques historiques et paléographiques de l'éditeur. ¶ Ch. HÜLSEN et P. LINDNER, *Die Alliaschlacht* [Thouret]. Les résultats paraissent justes pour ce qui est de l'essentiel. ¶ Fr. BERGER, *Die Septimerstrasse* [Meitzen]. Très intéressante monographie. ¶ Communications. Jacob WACKERNAGEL, *Das Studium des klassischen Altertums in der Schweiz* [E. Hübner]. Sujet heureusement choisi. ¶¶ 17 oct. John P. MAHAFFY, *On the Flinders Petrie Papyri* (R. Irish Academy 'Cunningham Memoirs' nº 8) [Diels]. La plus curieuse découverte est celle d'un fragment de l'Iliade. A 502-537. Sur les 38 vers contenus dans le papyrus, 3 ont disparu du texte traditionnel sans laisser de traces, 2 ont un texte absolument différent. Les fgments du Phédon confirment l'opinion que les grammairiens ont délayé et affadi par leurs ennuyeuses périphrases le texte de Platon. L'éditeur s'est tiré tout à son honneur d'une tâche délicate. ¶ *Cypriani Galli Heptateuchos...* Rec. Rudolf PEIPER (Corpus script. eccl. latin. vol. 23 [J. Hümer]. Texte constitué avec soin et publié pour la première fois dans son intégrité. L'éditeur mérite la plus entière reconnaissance de ses lecteurs, bien qu'il s'écarte parfois du texte traditionnel sans motifs convaincants. ¶ J. PLEW, *Quellenuntersuchungen zur Geschichte des Kaisers Hadrian* [Johannes Schmidt]. Résultats convaincants. ¶¶ 24 oct. *The Fragments of Zeno and Cleanthes.* With introduction by A. C. PEARSON [H. v. Arnim]. Comble bien imparfaitement une lacune. ¶ M. H. N. von ESSEN, *Index Thucydideus* ex Bekkeri ed. stereotypa confectus. — *Thucydidis de bello Peloponnesiaco libri 8.* Explanavit Ernst Friedrich POPPO. Editio 3 quam emendavit Joh. Matthias STAHL. Vol. 1. sect. 1 et 2 (Bibliotheca

Graeca Jacobs et Rost) [A. Schöne]. L'index de v. E. fait l'impression d'un soin extrême. Les changements de texte chez S. sont toujours intéressants, mais souvent inutiles et téméraires. Édition méritoire en somme. ¶ Friedrich ALY, *Cicero sein Leben u. seine Schriften* [E. Hübner]. Utile au point de vue pédagogique, bien qu'il n'apporte rien de neuf ou d'original et qu'il contienne pas mal d'inexactitudes de détail. ¶ Thomas HODGKIN, *Theodoric the Goth* (pl.) [Holm]. Ouvrage d'une portée scientifique et rédigé dans un style facile à comprendre. ¶ Wilhelm KLEIN, *Die griech. Vasen mit Lieblingsinschriften* (pl.) [Studniczka]. Dépasse l'ouvrage de Wernicke sur le sujet, mais ne lui est pas de tout point supérieur. ¶ Communications. Max BONNET, *Qu'est-ce que la Philologie?* (Extrait de la Revue internationale de l'Enseignement) [E. Hübner]. C'est un plaisir de suivre les explications claires et précises de B. ¶¶ 31 oct. Wilh. ALTMANN, *Die Doctordissertationen der deutschen Universitäten* 1885/86 — 1889/90 [Kaufmann]. Le critique déplore la masse considérable de diss. sans valeur et voudrait voir apporter des modifications à l'examen. ¶ Erwin POLACK, *Hippodromica* [H. Blümner]. Beaucoup de choses nouvelles. Grâce à ses connaissances techniques et philologiques, P. est bien supérieur à ses devanciers sur la matière. L'emploi du latin dans cette diss., d'ailleurs bien écrite, ne facilite pas la lecture de l'ouvrage, et le critique désire que l'on épargne cette contrainte aux diss. doctorales. ¶ Maximilian CONSBRUCH, *De veterum περὶ ποιήματος doctrina* Accedunt commentarii qui circumferuntur περὶ ποιήματος Hephæstionei cum scholiis editi (Breslauer phil. Abh. V, 3) [G. Schultz]. Diss. méthodique et appliquée, mais qui n'a pas réussi, à cause des difficultés du sujet, à donner une idée claire du développement historique de la doctrine. ¶ R. ULLRICH, *De libri secundi Tibulliani statu integro et compositione* (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) [Rothstein]. U. fait preuve de jugement sain, de sagacité pénétrante, et juste sur les points essentiels. ¶ Otto CUNTZ, *Agrippa u. Augustus als Quellenschriftsteller des Plinius* in den geographischen Büchern der naturalis historia [K. J. Neumann]. Semble au critique avoir conduit cette question difficile à une solution satisfaisante. ¶ Communications. E. LINSE, *De P. Ovidio Nasone vocabulorum inventore* [Rothstein]. Matériaux nombreux et bien ordonnés, mais les résultats n'ont pas grande portée. ¶¶ 7 nov. *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων. Ediderunt G. KAIBEL et U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF [Gomperz]. Une revision de l'original par Kenyon a produit de nombreuses additions et rectifications. Les éditeurs ont bien mérité de la critique du texte, mais sont allés trop loin dans la voie des interpolations et des lacunes. ¶ Oskar HEY, *Semasiologische Studien* (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) — Volkmar HÖLZER, *Beiträge zu einer Theorie der latein. Semasiologie* (Berliner Stud. T. 6. Fasc. 3) [Schmalz]. L'art. de Hey a une haute valeur pédagogique, mais est manqué au point de vue scientifique. Sous ce rapport le travail de Hölzer est bien supérieur. ¶ Carl ROBERT, *Der Pasiphaesarkophag* (pl.) (14. Hallisches Winckelmannsprogramm) [Ad. Michaelis]. Substantiel. ¶¶ 14 nov. Ferdinand NOACK, *Hiupersis. De Euripidis et Polygnoti quae ad Trojae excidium spectant fabulis* [Bruhn]. N. n'a pu démontrer la source d'Euripide; il a été plus heureux en ce qui concerne Polygnote. ¶ *Aristotelis Ethica Nicomachea* Recogn. I. BYWATER [E. Wellmann]. Montre les mêmes qualités de soin et de clarté qui distinguent son éd. des fgments d'Héraclite. ¶ *T. Macci Plauti fabularum reliquiae Ambrosianae.* Codicis rescripti Ambrosiani apographum confecit Wilhelm STUDEMUND (pl.) [Hällingk]. Est l'ouvrage d'une vie, et le plus important qu'ait fait St. bien qu'aux yeux de l'auteur il soit resté incomplet. ¶¶ 21 nov. Gottfried GÖRRES, *Studien zur*

griech. Mythologie. 2e suite (Berliner Stud. T. 12. Fasc. 1) [Maass]. La 2e P. est pire que la 1re <V. R. d. R. 15, 31, 33>. ¶ *Die Inschriften von Pergamon.* Éd. par Max FRÄNKEL, avec la collaboration d'Ernst FABRICIUS et Carl SCHUCHHARDT. T. 1 (Jusqu'à la fin de la Royauté) (*Altertümer v. Pergamon,* VIII, 1) [Kaibel]. Œuvre importante au point de vue épigraphique. Le commentaire laisse trop à désirer. ¶ F. Oskar WEISE, *Charakteristik der latein. Sprache* [H. J. Müller]. Instructif à un haut degré. ¶ Adolf BAUER, *Litterarische u. historische Forschungen zu Aristoteles'* Ἀθηναίων πολιτεία [S. Bruck]. La 1re partie qui traite de la place d'Aristote dans l'historiographie grecque appartient à ce qu'il y a de mieux parmi les travaux suscités par la nouvelle découverte. ¶ *Cleomedis de motu circulari corporum caelestium libri duo.* Edidit Hermann ZIEGLER [ĕ]. Ed. accompagnée d'une trad. latine bien réussie et qui présente un texte notablement amélioré. ¶ Communications. Daniel SANDERS, *Neugriech. Grammatik.* 2e éd. [Meyer-Lübke]. Des améliorations sur la 1re édition dans l'énoncé des règles par exemple. ¶¶ 28 nov. *Dionis Cassii Cocceiani Historia Romana.* Editionem primam cur Lud. DINDORF, recogn. Joh. MELBER. Vol. 1 [B. Kübler]. Constitue sous plus d'un rapport un progrès sur la 1re éd. C'est surtout dans la constitution des fragments que M. a introduit d'importantes modifications et améliorations grâce à de nouvelles collations dont il a disposé. ¶ *Fragmentum vitae Sanctae Catharinae Alexandrinensis metricum,* edidit Johann PAULSON [E. Voigt]. L'auteur a fait preuve d'un effort sérieux, d'un heureux don de combinaison, mais une préparation paléographique nécessaire, et la connaissance du latin médiéval lui font défaut. ¶¶ 5 déc. Carl HUDE, *Commentarii critici ad Thucydidem pertinentes* (Insunt codd. Laur. et Vatic. libr. VII et VIII collationes). — *Thucydidis historiarum libri 6-8.* Rec. C. HUDE. — Georg MEYER, *Der gegenwärtige Stand der Thukydideischen Frage.* — P. N. ØSTBYE, *Om plan og Komposition i. T. graeske historie.* — *Ludovico Herbst gratulantur Johannei rector et Collegae* [A. Schöne]. Hude démontre avec succès la supériorité du Laur. C. Son édition est également une œuvre de valeur. Le travail de Meyer fait bonne impression et tient ses promesses. Le critique n'est pas en état de lire et d'apprécier la diss. (couronnée) d'Ø. qui semble connaître et utiliser avec succès les derniers travaux sur le sujet. Dans le 1er des mémoires offerts à Herbst, H. SCHRADER étudie l'archéologie de Thucydide (1, 2-20). Dans le 2e, H. BUBENDEY propose une conj. jugée inacceptable par le critique au passage évidemment corrompu Th. 7, 28. M. KLUSSMANN traite des combats de l'Eurymédon et propose une conj. très séduisante. T. 1, 100, 1 : <π> devant εἷλον, qui donne la somme des trières phéniciennes capturées. ¶ *M. Tulli Ciceronis scripta quæ manserunt* omnia recogn. C. F. W. MÜLLER P. 1. *Opera rhetorica* recogn. Wilh. FRIEDRICH vol. 2 continens de oratore libros, Brutum, oratorem, de optimo genere oratorum, partitiones oratorias, topica) [Stangl]. Un défaut de cette éd. est de tenir peu de cas dans l'apparat de la critique conjecturale, surtout de celle de Madvig, de Sorof, d'Alfr. Eberhard, quand il y a dans l'apparat ou même dans le texte une cinquantaine de conjectures personnelles. ¶¶ 12 déc. Julius LIPPERT, *De epistula pseudaristotelica* περὶ βασιλείας *commentatio* [Moritz Steinschneider]. L'épitre en question est contenue dans le Vatic. 408. Directement ou non elle remonte à un original grec comme l'a vu avec raison L. ¶ Alfred HOLDER, *Alteeltischer Sprachschatz.* Livr. 1. A-Atepatus [E. Hübner]. Malgré les justes réserves de Zimmer <Cf. infra Gött. gel. Anz. > et celles du critique, il reste à louer pour le profit que Holder a su tirer des écrivains, des monnaies et des inscr. ¶ *Facsimilés de mss grecs d'Espagne,* gravés d'après les

photographies de Charles GRAUK avec transcriptions et notices par Albert MARTIN (pl.) [F. BLASS]. Mérite d'être chaudement recommandé pour l'étude de la paléographie. ¶ Ellis HESSELMEYER, *Die Pelasgerfrage u. ihre Lösbarkeit* [Joh. Töpffer]. Est un des plus stériles et des malheureux produits de l'école de v. Gutschmid. ¶ Communications Anton REICHL, *Der Bundesstat der Magneten u. das Orakel des* Ἀπόλλων Κοροπαῖος [J. T.]. N'enrichit pas l'archéologie. ¶ Wolfgang VOLKMANN, *De encomio Demosthenis inter Luciani scripta perperam relato* [Rothstein]. Pas convaincant. ¶ Heinrich SCHLIEMANN, *Bericht über die Ausgrabungen in Troja im Jahre 1890* (avec préface de Sophie Schliemann et des contributions de Wilhelm DÖRPFELD) (pl.) [R. Bohn]. Annonce. ¶¶ 19 déc. Carl. SITTL, *Die Gebärden der Griechen u. Römer* (pl.) [Richard Förster]. N'est qu'une esquisse. L'auteur fait preuve de lectures étendues ; il devra compléter son œuvre et mettre davantage en œuvre les matériaux. ¶ August BRINKMANN, *Quaestionum de dialogis Platoni falso addictis specimen* [A. Gercke]. Thèse démontrée mais le sujet gagnerait à être plus développé que ne l'a fait B. ¶¶ 26 déc. ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ ΙΩΝ. *The Ion of Euripides* (avec trad. en vers anglais, introd. et notes) par A. W. VERRALL [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Compte rendu ironique. « Il est dommage que le vieux Wieland n'ait pas fait imprimer cet Épilogue <imaginé par V.> dans son Attisches Museum ». ¶ *Culex, carmen Vergilio ascriptum* Rec. Friedrich LEO (Accedit Copa elegia) [Rothstein]. Texte qui repose sur une base sûre. ¶ *Chronica minora sæc. 4, 5, 6, 7* edidit Theodor MOMMSEN (Monum. Germ. hist. Auctorum antiquissimorum t. 9) [K. J. Neumann]. Grands éloges. Henri LEBÈGUE.

Dissertationes philologicæ Halenses. Vol. IX (1888). Sur les scholies de Callimaque [G. Reinecke]. Elles comprennent des fragments d'un commentaire sur les hymnes, du Ier s. ap. J.-C., avec des gloses empruntées à Hesychios, à un lexique géographique, à l'Etymologicon de Méthode. Sans avoir la valeur des scolies d'Homère ou d'Apollonios, elles méritent pourtant l'attention, comme l'a fort bien dit Wilamowitz. ¶ Recherches sur la langue des 'Argonautiques' d'Orphée [J. Rosenboom]. L'auteur a surtout imité Homère, mais aussi Hésiode, un peu Apollonios de Rhodes et Quintus de Smyrne, peut-être les hymnes homériques. Le grand nombre de mots nouveaux qu'on rencontre sont des formations, souvent incorrectes, du poète lui-même, contemporain sans doute de Nonnos, ou à peu près. ¶ La mythologie d'Eschyle [Wolfram Kausche]. Étudie successivement les légendes relatives aux dieux, à la cosmogonie, aux mythes héroïques, cycle troyen, thebain, Thésée, Hercule, les Argonautes, Io et les Danaïdes, Persée, Glaucos de Potnie, Méleagre, Niobé, Ixion, Sisyphe, Procné et Philomèle, Europe, Callisto, Orphée, à des mythes locaux, à des nations ou des régions fabuleuses. ¶¶ Vol. X (1889). Analecta epigraphica et agonistica [O. Liermann]. Spécimen d'un recueil des inscriptions relatives aux institutions gymniques et agonistiques. Ce sont les textes qui concernent la ville d'Aphrodise (auj. Geyra) rangés par ordre chronologique 1° avant Auguste; 2° au Ier s.; 3° au IIe s.; 4° au IIIe s.; 5° d'époque incertaine. ¶ Deux chapitres de recherches sur le grammairien Flavius Caper [G. Keil]. 1. Flavius Caper, contemporain des Antonins, avait composé plusieurs livres dont on donne les fragments avec des notes. 2. Caper, source de Priscien. ¶¶ Vol. XI (1890). Sur les verbes employés chez Homère avec le sens intransitif et causatif [Aug. Hildebrand]. Il faut distinguer les verbes employés intransitivement : 1° par ellipse du régime ; 2° sans ellipse, qu'ils soient primitivement intransitifs ou transitifs, ou l'un et l'autre, ou de sens primitif douteux. Un certain nombre de verbes regardés comme ayant les deux

sens ne s'emploient, en réalité, que dans un seul. ¶ Recherches sur Zénodote [Herm. Pusch]. Étude des caractères présentés par les études de Zénodote sur Homère, sur les poètes épiques et lyriques, sur les γλῶσσαι. ¶ Recherches sur les scolies d'Aristophane qui concernent l'histoire [W. Meiners]. Toutes ces scolies proviennent, sans exception, du seul Didyme, qui lui-même a puisé dans Hérodote, Thucydide, Xénophon, Éphore, Théopompe, Hellanicos, Androtion, Philochore, Aristote, etc. ¶¶ Vol. XII. P. 1. Sur la géographie d'Apollonios de Rhodes [Rich. Walther]. Apollonios, dont les connaissances géographiques sont très étendues, mélange les imitations de la géographie homérique à des données plus récentes, dont on peut rechercher et trouver en partie les sources (Deilochos, Nymphis, Nymphodore, Timagète) et dont beaucoup ont une grande valeur pour nous. ¶ Observations archéologiques sur les poèmes d'Hésiode [Hubert Schmidt]. Combat la thèse de Brunn <v. R. d. R. 14, 167, 8>, d'après laquelle les monuments grecs ne porteraient pas de traces de l'influence d'Hésiode. Étudie successivement à ce point de vue les représentations de Prométhée et Pandore, de la naissance d'Aphrodite, de la mort de Méduse, de Typhée, de la naissance de Zeus, du combat des Dieux et des Géants (autel de Pergame) et enfin de la lutte d'Héraclès avec Cycnos. A. M. D.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1 jr. K. J. NEUMANN, *Der röm. Staat u. die allgemeine Kirche bis auf Diocletian* [Wissowa]. Constitue un progrès marqué : une grande partie des nombreuses questions difficiles traitées par N. reçoivent une solution définitive. ¶¶ 15 jr. Jacob ESCHER, *Triton, u. seine Bekämpfung durch Herakles* [Ernst Kuhnert]. Travail manqué, bien qu'il ait coûté beaucoup de peine. ¶¶ 15 fév. Théodor GOTTLIEB, *Ueber Mittelalterliche Bibliotheken* [P. Gabriel Meier]. Dépasse en étendue et en profondeur tous les travaux sur le sujet. ¶¶ 15 mars. Otto HOFFMANN, *Die griech Dialekte.....* T. 1. 'Der Sud-achäische Dialekt' (pl. 1) [Fick]. Bon début, bien que la phonétique prête à mainte critique de detail. ¶ Richard KLOTZ, *Altröm. Metrik* [Westphal]. Sera bien accueilli du monde savant à cause du soin et de la conscience dont ce livre fait preuve. Considérations générales du critique sur la métrique et la rythmique chez les peuples indoeuropéens et sémitiques. ¶ Herm. POSNANSKY, *Nemesis u. Adrasteia* (Breslauer phil. Abh. T. 5, fasc. 2) (pl.) [Otto Rossbach]. De l'intelligence et du savoir. La partie archéologique de la diss. est particulièrement méritoire; mais il manque souvent une précision nette dans les conceptions mythologiques. ¶ H. POMTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi* (pl.) [F. Köpp]. Il est regrettable de voir un auteur, qui d'ailleurs a bien mérité des inscr. de Delphes, donner à son livre les allures d'un pamphlet <v. R. d. R. 14, 257, 27>. ¶ *Peintures de vases antiques recueillies par Millin* (1808) *et Millingen* (1813), publiées et commentées par Salomon REINACH (pl.) [Gust. Hirschfeld]. R. a tout fait pour augmenter l'utilité de son livre : tout en extrayant du texte original ce qui est essentiel, il a avec une admirable application ajouté toute la bibliographie récente afférente à chaque cas particulier. ¶ Reinhold RÖHRICHT, *Bibliotheca geographica Palæstinæ* [W. Heyd]. Fait preuve d'une application infatigable. Le matériel bibliographique est réuni avec une abondance difficile à atteindre dans un autre domaine de la science. ¶¶ 15 avr. Rudolf THOMMSEN, *Geschichte der Universität Basel 1552-1652* [Ludwig Hirzel]. Donne l'impression d'un travail approfondi, d'une appreciation saine. ¶ *Cleomedis de motu circulari corporum cælestium libri duo.* Edidit et latina interpretatione instruxit Hermann ZIEGLER [G. Oehmichen]. Éd. qui repose sur une excellente base critique (le Laurentianus). L'éditeur a proposé une série de changements, le plus souvent acceptables.

Un plus grand nombre de conjectures dues à Karl Manitius sont en partie de brillantes émendations. ¶¶ 1 mai. Alfred HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*. Livr. 1. A-Atepatus [H. Zimmer]. La présente livraison cause une désillusion complète à ceux qui attendaient de H. un travail scientifique. Le critique reconnaît toutefois qu'il y a des matériaux qui pourront servir de noyau pour une utile compilation. Art. détaillé et critique (16 p.). ¶¶ 15 mai. Eduard GLASER, *Skizze der Geschichte Arabiens*. Fasc. 1. — Le même, *Skizze der Gesch. u. Geographie Arabiens*. T. 2 [A. Müller]. Signalé ici à cause des erreurs commises dans l'interprétation des géographes grecs. ¶ *Metrodori Epicurei fragmenta* collegit, scriptoris incerti Epicurei commentarium moralem subjecit Alfred KÖRTE (Tir. à part des Suppl. Jahrb. XVII) [Alfred Gercke]. Les résultats ne sont pas en rapport avec la dépense d'application et d'abnégation. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce travail c'est l'édition du Papyrus 331 (Vol. Herc. ² X 71-80) c.-à-d. d'une lettre 'de omnibus rebus et quibusdam aliis'. ¶ W. SCHULTZ, *Die Harmonie in der Baukunst* (Nachweisung der Proportionalität in den Bauwerken des griech. Altertums). P. 1 [G. Oehmichen]. Recherches difficiles, qui témoignent de connaissances nombreuses, et qui conduisent moins à des résultats assurés qu'à la recherche de la solution de la question. ¶¶ 15 jlt. W. M. RAMSAY, *The historical geography of Asia Minor* [J. Partsch]. Livre mal compose mais qui atteste une somme considérable de travail original. ¶ *Historia bibliothecæ Romanorum pontificum* tum Bonifatianæ tum Avenionensis enarrata a Fr. EHRLE T. 1 [K. Wenck]. Ouvrage remarquable par la profondeur et la solidité des connaissances. ¶¶ 1 août. ROSCHER, *Studien zur griech. Mythologie u. Culturgeschichte* Fasc. 4 'Ueber Selene u. Verwandtes' avec un appendice de N. G. POLITIS [Wieseler]. L'auteur fait preuve de connaissances multiples et d'un esprit chercheur en éveil. 16 p. de remarques en grande partie archéologiques. ¶¶ 15 août. *Thucydidis historiarum libri 6-8*. Rec. Carl HUDE [Stahl]. Le mérite principal de cette éd. est dans la collation du Laurentianus et du Vaticanus. Les changements de texte fondés sur l'autorité du Laur., ou sur les propres conj. de H. ne constituent des améliorations que dans un très petit nombre de passages. En somme, l'établissement du texte n'a fait aucun pas et la tentative d'asseoir le texte principalement sur le Laur. a échoué. Long art. critique (22 p.). ¶¶ 1 sept. *Classical Texts from papyri in the British Museum*, including the newly discovered poems of Herodas editey by F. G. KENYON (pl.) [F. Blass]. Très méritoire. ¶¶ 1 oct. Friedrich CAUER, *Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben* [B. Niese]. A plutôt le caractère d'une brochure d'actualité que d'une recherche scientifique. Toutefois il a raison de penser qu'on a surfait la valeur de l'ouvrage récemment découvert. ¶¶ 1 déc. Théodore REINACH, *Mithridate Eupator roi de Pont* (pl.) [K. J. Neumann]. R. dispose d'une remarquable connaissance des sources dont il tire un heureux profit. ¶ Karl TÜMPEL, *Poseidon-Brasilas von Kos in Athen* (Rhein. Mus.) [Alfred Gercke]. Appréciation ironique : l'auteur lui-même a traité ses résultats de surprenants ; tous les lecteurs souscriront à ce jugement. Suivent 30 observations de détail destinées à réfuter les assertions de T. ¶¶ 20 déc. Adolf BONHÖFFER, *Epiktet u. die Stoa* [Ziegler]. Manque des qualités de forme qui distinguent avantageusement le livre de Guyau sur le même sujet ; il lui est supérieur par la profondeur et la méthode de recherches. C'est moins un livre qu'une recherche érudite absolument méritoire. Le critique partage le point de vue de B. dans sa polémique contre Ludwig Stein. Henri LEBÈGUE.

· **Hermes**. T. XXVI. 1er cahier. L'ancienne histoire de Messénie (B. Niese).

Cette histoire est connue par les premiers chapitres du huitième livre de Pausanias. Mais le récit de Pausanias n'est qu'un remaniement de sources plus anciennes qui en a rendu la signification méconnaissable. Le précurseur le plus immédiat est Nicolas de Damas qui repose lui-même sur Éphore. Éphore repose sur le discours d'Isocrate, Archidamos, composé vers 366. Le troisième livre des Lois de Platon (depuis 683 C) laisse entrevoir des vues analogues à celle d'Isocrate. Si on compare toutes ces sources, on constate que Pausanias et Nicolas de Damas s'opposent entièrement à Isocrate et à Platon. Le seul point commun à toutes est la mort de Kresphontès. D'un autre côté, il est évident qu'Éphore s'est servi de Platon et d'Isocrate, et Pausanias présente un récit qui n'est dans l'essentiel qu'un remaniement de celui d'Éphore. Ce groupe se rattache au relèvement de Messène par Épaminondas en 370 a. C. Ces récits sont de la mythologie à tendance politique. Mais le fond n'en est pas neuf. Vraisemblablement le récit d'Euripide sur Kresphontes, dans une tragédie dont nous ignorons le titre, présentait la première forme de la légende. Cette tragédie était d'ailleurs construite à l'imitation de la fable connue d'Orestes. L'histoire qui s'en dégage a dû subir mainte altération dans le cours du temps; la version la plus fidèle est celle d'Apollodore. Tout y est conçu dans l'esprit lacédémonien, culte des dieux et légendes mythologiques. Ce n'est que le remaniement servile d'un récit spartiate. De même, ce qui nous est raconté des deux premières guerres de Messénie est de la même provenance. Discussions chronologiques. ¶ Deux drames de Lycophron [J. Geffcken]. Reconstruction des drames perdus Elphenor et Nauplios. Ces ouvrages témoignaient d'un patriotisme eubéen prononcé. Ce qui nous permet d'en juger, ce sont les dires de Suidas et l'exposé de la légende dans Lycophron lui-même. ¶ Sur l'histoire de la guerre amphilochienne [U. Köhler]. Un document important est un fragment de stèle trouvé à l'acropole d'Athènes et contenant une portion d'un décret du peuple. Il s'agit de la réparation d'une statue de Nikè, consacrée par l'État à l'Acropole. Le décret doit être placé entre 350 et 320 av. J.-C. La statue avait été élevée en reconnaissance d'une victoire, et les Ambraciotes sont nommés parmi les adversaires d'Athènes, ce qui nous reporte à la guerre faite en 426-425 par les Acharnaniens, sous la conduite de l'Athénien Démosthènes, aux Ambraciotes et aux Péloponnésiens venus à leur secours. Cette histoire est connue par Thucydide (IV, 94 et 105), et le récit a un caractère apologétique marqué. Rectification et discussion. ¶ La surveillance de la police à la citadelle d'Athènes [K. Wernicke]. Explication littérale et historique du décret publié par Bul. cor. hell. 14 < R. des R. 15, 329, 1 >, notamment des termes δραπέται, λωποδύται, ἐργολάβος, ἐργάζεσθαι, παράδειγμα, συγγραφή, ὠνήματα, μισθοί; important pour l'histoire de la construction des monuments publics. La garde à cheval, les ἱπποτοξόται, remplissait tous les offices exercés plus tard par l'éphébie; c'était un corps d'esclaves. Celui des τοξόται s'opposait à lui, soldats mercenaires, Crétois et non pas Scythes. Il était divisé en dix compagnies correspondant à chaque tribu et dépendant de chaque tribu. La compagnie de la tribu qui avait la prytanie, mise sous les ordres du prytane, était chargée de la police de l'ἐκκλησία, des δικαστήρια et de la citadelle; pendant ce temps, les autres compagnies surveillaient les rues. Chaque compagnie était subdivisée en trois escouades, correspondant aux τριττύες de la tribu. D'abord ces agents étaient au nombre de 30 par tribu, en tout 300: mais plus tard ce chiffre fut dépassé. ¶ L'empire des Odryses en Thrace aux ve et IVe s. avant J.-C. [A. Höck]. Il fut fondé par Térès I; atteignit son apogée sous le fils et

successeur de Térès, Sitalkes; commença à décliner sous Seuthès I (création de παραδυναστεύοντες, destinés à contrebalancer le pouvoir royal); devint très faible sous Medokos ou Amadokos I et sous Seuthès II; se releva sous Kotys I; fut partagé après la mort de ce prince en trois principautés; intervint alors dans les affaires macédoniennes et fut conquis par Philippe. On mentionne quelques représentants de cette famille au temps d'Alexandre. L'ensemble des sources permet d'établir la liste suivante : Térès I, vers 450; Sitalkes I, 431-424; Seuthes I, depuis 424; Medokos, 405-391; Kotys, 383-359: Kersoblebtes, 359-341, avec Amadokos II (359-351) et Térès (347-341), Berisades (359-356) et Ketriporis (356-351); Seuthes III, 330-313. ¶ Remarques épigraphiques [P. Kretschmer]. Sur C. I. A., IV, p. 118; Amer. Journ. of. Arch. 1885, pl. X, nº 3; Arch. jahrb., 1889, p. 93, nº 9. ¶ De auium Aristophaneae folio rescripto [Bruno Keil]. Les deux premiers feuillets du Laurentianus LX, 3, contiennent sous le texte d'Ælius Aristides Arist. au. 1393-1453, en minuscule de la fin du xe s. ou du commencement du xie. Ces feuillets ne présentent pas de leçons nouvelles et se classent, avec les scolies qui accompagnent le texte, plus près du Venetus que du Ravennas. ¶ Le temple de Quirinus à Rome [G. Wissowa]. L'aedes Quirini a remplacé le vieux sacellum Quirini, dans le voisinage du Quirinal, au pied des jardins du palais impérial, à peu près à l'angle nord-ouest de la ville de Servius. La porta Salutaris doit être cherchée entre ce point et S. Silvestre (Dius Fidius); on peut donc l'identifier avec les restes de porte trouvés dans cette région et habituellement considérés comme ceux de la porta Sanqualis. Auprès se trouvait le temple de Salus. ¶¶ Mélanges. Sur le sénatusconsulte de Tabae [Th. Mommsen]. Rectification à l'article de Viereck, Hermes XXV <R. des R., XV, 46, 44>. ¶ Inscriptions d'Ambarkia et de Larisa [U. Köhler]. Cinq inscriptions funéraires, dont deux inexactement publiées par Duchesne et Bayet; on y remarque deux fois le nom du mort au datif et le nom de femme Αἴγνα à rapprocher de la glose d'Hesychius. Inscr. votive de Larisse. ¶ Les flamines perpetui en Afrique [O. Hirschfeld]. Ils ne doivent pas être considérés nécessairement comme ayant des fonctions à vie. L'épithète vise seulement le droit à certains honneurs. ¶ Contre les buveurs d'eau [M. Rubensohn]. Epigr. de l'anthologie, IX, 406, qui a pour auteur Antipater de Thessalonique. ¶ ΘΥΗΕΙΣ — ΘΥΕΛΛΑ — ΘΥΟΕΙΣ [P. Stengel]. Θύειν dans Homère n'a que le sens de brûler; βωμὸς θυήεις veut dire autel de sacrifice où on brûle; θύελλαι, c'est la poussière et l'écume qui volent devant l'orage. ¶ Sur l'étymologie de la particule ἄν [G. H. Müller]. Warth considère κάν et ἄν identiques au point de vue de l'étymologie; cette identité n'existe que pour le sens.

2º cahier. Varia [J. Vahlen]. Dans Cic. ad Att. I, 16, il faut garder le texte 'tribuni non tam aerati quam ut appellantur aerarii'. Aerati s'explique dans le même sens que nummarii ou nummati, interprétation donnée déjà par Turnèbe. On peut d'ailleurs citer d'autres formations du même genre: auratam (Pl., Menech., V, 2, 50), aurata (id., Epid., II, 2, 38), hostiatas (Rud., I, 5, 12), urnam litteratam et analogues (Rud., II, 5, 21; IV, 4, 112, 115; Poen. IV, 2, 14), triclinia fenestrata (Varr. l. lat. VIII, 29), peculiatus (Cic. Fam. X, 32, 1), nummatos (Cic. souvent; Hor., ep., I, 6, 38). On ne manque pas non plus d'analogues pour aerarius. Un autre exemple d'inintelligence des commentateurs peut être cité à propos d'Aristophane, Chev., 428, où il faut écrire κρέας sans article, pour conserver l'équivoque sur laquelle joue le poète. ¶ La tradition des hymnes homériques [H. Holländer]. Le Matrit. XXIV (de 1454) est apparenté à l'Est. et beaucoup plus important qu'on ne l'a cru jusqu'ici. L'Ambr. III n'est autre que le ms. coté G 10 inf. et sa de-

pendance de la classe π est douteuse. Description du Monac. 333. Polémique contre Gemoll. ¶ Le Dionysos de Théocrite expliqué par une inscription [Ernst Maass]. Explication du ἱερὸς λόγος de Th. XXVI. Il est lié à Drakanon, promontoire de Cos, comme on peut le constater par une inscription d'époque hellénistique trouvée à Magnésie du Méandre. ¶ Les sept portes de Thèbes [U. v. Wilamowitz-Moellendorf]. E. Fabricius a, d'après une visite personnelle des lieux et d'après l'étude des textes, essayé de restituer le plan de Thèbes et la situation des sept portes. Mais un séjour sur le terrain permet de prononcer que Fabricius a eu tort de croire à l'existence des sept portes. Au temps d'Euripide, la citadelle de Thèbes était située dans une sorte d'île, μέσος πόρος, entre la Dirke et le fleuve Ismenos; le passage décisif est Eur., Phéniciennes, 824, où il faut écrire πόρον ἀμφὶ μέσον, Δίρκα χλοερωτρόφον ἢ πεδίον Ἰσμηνοῦ καταδεύει. On peut suivre l'histoire de cette Thèbes historique depuis 480 jusqu'à l'époque romaine et tirer du récit des événements où elle a joué un rôle des renseignements sur sa topographie. La situation encore très forte au temps des tragiques a bien pu réfléchir sur les temps mythologiques la réputation de καλλίπυργος et de ἑπτάπυλος. Les scoliastes d'ailleurs ne donnent rien de précis sur le sujet. Les témoignages se rapportant au temps ou au texte des tragiques présentent des noms très divers pour les portes de la ville : Ἡλέκτραι (Pind., Esch., Eur. Stat.), Προιτίδες (Esch., Stat.), Νῆιται, Ὁμολωΐδες, Ὠγύγιαι, Ὀγκαῖαι, Κρηναῖαι, Βορραῖαι, Ἑβδομαι, Βιωτίαι, Ὑψισται, Καδμεῖαι. Tous ces noms n'ont qu'un intérêt littéraire. Les sept portes proviennent de la « Thébaïde » d'Homère et n'ont jamais existé reellement. Leur nombre correspond au nombre des héros de la légende. ¶ De Dionysii et Photii lexicis [H. Diels]. Il n'y a plus de trace de la seconde recension du lexique de Denys au XIIe s. Les scolies du Paris. 1955 de Plutarque remontent à un temps plus ancien. L'extrait fait par Photius de son lexique pour les Amphilochia démontre que le codex Galeanus a seulement subi la perte de quelques feuillets. ¶ Sur Erotien [K. Strecker]. Le lexique hippocratique d'Erotien est fondé principalement sur le lexique de Bakkheios. Pour le reste, Erotien s'est servi d'abrégés, de sorte que son travail n'est qu'une compilation. Glosses communes à Erotien et à Hésychius. ¶ Le contenu du ms. archétype de Callimaque [R. Reitzenstein]. Une épigramme donnant la liste des hymnes et dont on ne connaissait qu'un vers, a été publiée par Hagen, d'après les notes manuscrites d'un exemplaire de l'édition de Vascosan. Cette pièce est antique, du VIe au Xe s. Elle donne la liste d'un recueil complet des œuvres de Callimaque. Ce qu'elle nous apprend sur le contenu de Hekalé est conforme aux indications de Krinagoras, Anth., IX, 545. La source commune est sans doute la préface même de Callimaque. Les variantes contenues dans le reste de l'annotation prouvent que le ms. d'où l'humaniste anonyme a tiré l'épigramme était assez mauvais. Il est certain que cette pièce était en tête du ms. d'Aurispa et que les différentes copies l'ont ou supprimée ou incomplètement transcrite, par ex. le ms. de Turin (Pasini I 364). ¶¶ Mélanges. Pline, N. H., VI, 5, 121 [A. Behr]. 'Durat adhuc ibi Iouis Beli templum'. Cette assertion est un échantillon de la méthode du compilateur consciencieux mais sans critique. Le temple fut détruit par Xerxès, comme l'attestent un grand nombre d'historiens anciens dont Pline ne pouvait ignorer le témoignage. Il s'est contenté de traduire presque littéralement Hdt. I, 181. Cependant Pline n'a pas dû puiser directement dans Hdt. ¶ L'archiprêtre Leon et Julius Valerius [W. Kroll]. Comparaison de passages de ces deux écrivains avec le pseudo-Callisthènes. ¶ Sur S. Aurelius Victor [Benno Kindt]. Correction de plusieurs passages du

texte, conservé par le seul ms. de Bruxelles, à l'aide de l'epitome. ¶ Inscription votive d'une base en bronze du musée de Berlin [Rich. Meister]. Elle est boustrophède et doit se lire ἄνφω ξυνήῃ πρωροὲ ἀνέθηκαν. Son allure métrique permet d'y voir deux courts vers, dont le premier contenait les noms des dédicants et se terminait par ἄνφω.

3e cahier. Sostratos, contribution à l'analyse des sources d'Elien [M. Wellmann]. L'accord d'Elien avec Nicandre et le scoliaste de Nicandre prouve qu'ils ont utilisé la même source, Apollodore, l'ancêtre de tous les iologues. Mais ils ne l'ont pas connu directement. L'intermédiaire est Sostratos, qui se place au moment de l'espèce de renaissance médicale qui caractérise le premier siècle avant J.-C.; cette renaissance se marque surtout par les progrès de la pharmacie et de la chirurgie. Or Sostratos était iologue et chirurgien; il avait une habileté particulière dans l'opération de la pierre. C'était aussi un excellent naturaliste. On doit le placer vers 30 av. J.-C. Recueil de ses fragments. ¶ Sur l'Electre de Sophocle et l'Electre d'Euripide [J. Vahlen]. Contre Wilamowitz qui voudrait mettre en doute la priorité de la pièce de Sophocle. Klytemnestre dans Euripide se défend contre des accusations portées par Electre dans Sophocle (516-659); la réponse d'Electre dans Euripide contient au moins dans la seconde moitié des allusions aux idées exposées dans Sophocle. L'effet dramatique de ces deux discours dans Euripide est naturellement assez faible, mais on y sent l'effort pour dépasser Sophocle. ¶ Formation et disposition du recueil de Dion de Pruse [H. von Arnim]. Il est certain que le recueil actuel n'est pas complet. L'ordre de nos éditions (d'après celui de l'éd. de Venise, c. à. d. le Marc. 421, un deterior) est sans valeur. Celui des mss de la seconde classe, représenté surtout par le ms de Meermann et le ms de Photius, a plus d'autorité. La différence essentielle est dans la place du groupe XIV-XIII à la fin, après LXXX, ce qu'il est facile de prouver comme préférable. Mais le recueil, quel qu'en soit l'ordre, n'a pas été formé par l'auteur. On peut en placer la constitution entre Philostrate (vit. soph. 17) et Synesius. L'Euboicus était déjà séparé et Synesius n'en a connu qu'un texte mutilé qu'il plaçait après les quatre discours περὶ βασιλείας. L'archétype de nos mss comprenait six parties: or. 1-6, 8-13, 31-35, 36-51, 52-80, 14-30. L'Euboicus, transcrit à part, a été introduit à une place quelconque, tantôt à la septième, comme dans nos éditions, au risque de troubler la continuité des Διογένει συγγνοί; tantôt après le 13e disc. (mss de Meermann et de Photius); tantôt après le disc. 77 (H P C). Il resterait à étudier les groupes 14-30 et 52-80 et à voir s'ils n'ont pas été l'objet d'une publication personnelle de Dion. ¶ Chronologie de la campagne d'Espagne (212-206 av. J.-C.); contribution à la critique des sources dans Tite-Live [W. Soltau]. Six passages dénoncent un usage direct de Polybe dont ils sont presque littéralement traduits: XXVI, 21, 1-26, 4; XXVII, 29, 9-33, 5; XXVIII, 5-8; 17-18; XXIX, 12; 29, 5-34, 1. Ils ont été introduits après coup par Tite-Live. D'autres passages, en assez grand nombre témoignent de la lecture de Polybe. Il serait donc naturel de conclure que Tite-Live s'est servi de cet historien à côte des annalistes. Mais Nissen a démontré que la manière de travailler de Tite-Live devait être différente. Donc il a dû se servir d'un écrivain latin qui avait lu Polybe, et il est vraisemblable que cet écrivain est Claudius Quadrigarius. Tableau des sources pour XXV, 32-XXIX, 38. ¶ Source de Zonaras pour l'histoire des empereurs de Nerva à Sévère Alexandre [U. Th. Boissevain]. Depuis XI, 21, Zonaras n'a plus Dion complet; il s'appuie dès lors sur l'abrégé de Xiphilin. Son récit est donc sans valeur et erroné. ¶ Le roi des Odryses Hebrytelmis [A. Höck]. Une inscription,

trouvée à l'acropole d'Athènes et publiée par Lolling dans le Δελτίον ἀρχαιολογικόν (V, 203) permet de compléter l'art. publié dans le numero précédent. C'est un décret, écrit στοιχηδόν, de 386/5 av. J.-C. Il prouve qu'entre Medokos I et Kotys I, on doit placer un roi Hebrytelmis qui rétablit avec Athènes les vieilles relations amicales de ses ancêtres. ¶ Stichométrie d'Hérodote [F. Burger]. On trouve dans B. N. 1633 d'Holt. (P Stein) des restes non douteux de stichométrie partielle. C'est la lettre P (signe de ἑκατόν) de distance en distance, de façon à délimiter un morceau de 57 à 61 lignes, depuis III, 71,6. Le στίχος avait en moyenne 28 lettres, résultat concordant avec celui que Christ a obtenu pour Josèphe. Le même signe P se trouve aux mêmes places à partir de III, 71,6, dans B. N. 1634. Ce ms a donc été copié sur l'autre, ou tous les deux remontent à un même archetype. ¶¶ Mélanges. L'inscription de l'Hekatompedon [W. Dittenberger]. Discussion sur l'οἴκημα ταμιεῖον contre Dörpfeld. ¶ Διόνυσος δημοτελής [W. Dittenberger]. Ph. Buttmann a corrigé le texte des mss dans Dem. XXI, 53: Διονύσῳ δημοτελεῖ en Διονύσῳ δημοτελῆ, leçon généralement acceptée, mais contredite par l'usage de la langue et par l'inscription de Karystos (Bull. corr. hell., II, 275 n. 2), où on lit au génitif Διονύσου δημοτελοῦς. ¶ Sur les scolies genevoises de l'Iliade [H. Diels]. Vérifications dues à H. Micheli en supplement de la communication des Sitzungsberichte de Berlin, 1891, 575. ¶ Sur Tertullien [B. Kübler]. Spect. 10 lire : de gestu et corporis fluxu mollitiae Veneris et Liberi aemulant, illi per sexum, illi per fluxum dissoluti.

4e cahier. Alexandre de Myndos [M. Wellmann]. 1. Alexandre naturaliste. C'est la source principale d'Élien et d'Athénée. Reconstruction de ses œuvres d'après ces deux écrivains et fragments qu'ils nous ont conservés des traités περὶ ζῴων (surtout sur les oiseaux), μυθικά (légendes zoologiques et effort pour mettre un animal en rapport avec chaque divinité), ὀνειροκριτικά (utilisé par Artémidore); θηριακός (cité par le scoliaste de Nicandre). 2. Alexandre paradoxographe. De tous les écrivains de Mirabilia, ce sont les plus secs et les moins intéressants qui nous sont parvenus. Il est assez difficile de déterminer la part de chaque auteur primitif à travers les compilations de compilations que nous possédons. Cependant on peut attribuer avec vraisemblance à Alexandre les récits sur les cigales de Locres et de Rhegium (Ael. V, 9), sur les guêpes à Seriphus (III, 37), sur l'élan (II, 16, cf. Pl. N. H., VIII, 124), sur les oiseaux de Diomède (I, 1), etc. Élien mentionne lui-même Alexandre de Myndos (V, 27) comme source d'une histoire de ce genre : d'un autre côté, Photius (Bibl. 188, p. 145) mentionne comme d'un certain Alexandre une θαυμασίων συγαγωγή, qu'il avait lue. Il n'y a pas de raison de ne pas joindre cet ouvrage à la liste des œuvres d'Alexandre de Myndos. Le goût de cet écrivain pour les récits merveilleux devait se satisfaire également dans le περίπλους τῆς ἐρυθρᾶς θαλάττης, cité par Élien (XVII, 1) et un scol. de l'Il. (Δ 109); c'est sans doute la source d'Élien pour les passages où il est question de la mer Rouge. ¶ Pour la connaissance de Lycophron [Joh. Geffcken]. Lycophron prend pour but d'égarer le lecteur. Son texte peut pourtant servir à retrouver ses sources : Stésichore, Hellanikos, par exemple. ¶ Sur Hérondas [G. Kaibel]. Édition critique et explicative de deux des pièces. ¶ Proclus et le cycle épique [E. Bethe]. Proclus est le seul auteur qui nous donne des analyses comprenant le cycle épique, ou plus exactement le cycle troyen. Mais des doutes se sont élevés, de plus en plus forts sur la valeur des renseignements de Proclus. L'ensemble des poèmes, dans la forme qu'il nous donne, présente une image inadmissible. Dans chacun d'eux, il semble qu'il y a trop ou trop peu. Usener avait soupçonné que Proclus copiait un manuel de mythologie dont il a découpé la

matière et réparti les morceaux entre chaque épopée. La publication de la dernière partie de la bibliothèque d'Apollodore nous fait connaître la source : il l'a copiée presque textuellement. Les reconstructions fondées sur Proclus sont donc sans valeur. ¶¶ Mélanges. Tacite, Ann. IV, 13 [A. Kiessling]. Volcacius Moschus, mentionné, était un rhéteur célèbre de Pergame, qui, condamné comme empoisonneur, s'exila à Marseille ; sa condamnation est de 734, si c'est la date de l'ep. 5 du liv. I d'Horace (Porphyr. ad Hor. ep. 1, 5, 9 ; Sen., contr., II. 5, 13 ; X, praef., 10.) ¶ Sur S. Aurelius Victor [Franz Pichlmayr]. C'est à tort que Kindt dans le numéro précédent parle d'un seul ms. ; il aurait fallu mentionner le cod. Pulmanni, retrouvé à Oxford par A. Cohn. Les conjectures de Kindt sont inutiles ou manquées. ¶ Supplément à l'article sur la tradition des hymnes homériques [H. Holländer]. Discussion de passages sur lesquels Gemoll a attiré l'attention dans ses Randbemerkungen zu Ludwichs Ausgabe. P.-A. L.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archäologischen Instituts. 6e année. 1re livr. Pour servir à l'histoire du péristyle des maisons [Osc. Bie]. Le péristyle donne un caractère particulier à la maison grecque et les découvertes des palais de l'époque mycénienne à Tirynthe, Mycènes, Troie et Athènes ont renouvelé complètement son histoire. Puchstein a montré combien les palais trouvés dans le Péloponnèse et ceux de Troie offrent de grandes analogies malgré la différence des civilisations : il donne à cela trois raisons, ou bien des besoins analogues ont fait naître des constructions analogues, ce qu'on ne peut admettre après mûr examen ; ou bien il y a eu des deux parts des emprunts faits à un même système de construction étranger, ou bien il y a eu imitation en ce sens que le système de construction a passé d'un pays dans l'autre : ces palais ont des rapports très étroits avec les anciennes habitations égyptiennes auxquelles ils ressemblent, non seulement pour la façade, mais aussi pour le plan, on ne peut donc pas ne pas reconnaître l'influence de l'Égypte en cela comme en bien d'autres points de la civilisation mycénienne. Nous y voyons une cour entourée d'une enceinte, une colonnade et une salle où se trouve le foyer. A Tirynthe la cour elle-même est entourée de colonnes et est plus élevée que l'ancienne cour, qui peut n'être regardée que comme une enceinte renfermant le terrain dépendant de la maison. Dans Homère l'αὐλή sert aux prétendants pour y jouer, y manger et y tenir leurs réunions. A l'époque classique la maison est telle que l'a décrite Platon dans le Protagoras, tantôt elle est modeste comme celle de Socrate ou riche comme celle de Kallias, dans le premier cas nous voyons les chambres groupées autour de la cour, le seul endroit où l'on puisse se mouvoir commodément ; dans le second il y a le πρόθυρον, qui a remplacé la colonnade, puis la porte de la maison, ensuite le πρόστωον qui est le centre de l'habitation, la cour s'est donc avancée. L'ancien palais égyptien de Tirynthe s'est transformé par l'importance croissante de l'αὐλή et l'effacement du μέγαρον et est peu à peu devenue la maison grecque telle que l'a décrite Vitruve. ¶ Le fronton Est du temple de Zeus à Olympie [Bruno Sauer]. Étude de 33 p. avec figures dans le texte, dans laquelle S. tente la restitution de ce fronton. La question a fait un grand pas depuis qu'il est prouvé qu'il y avait deux chars. Au centre de la composition se tient Jupiter dirigeant ses regards affectueux sur Pelops. Oenamaos est sur le point de lui offrir un sacrifice et son épouse Stéropé à droite tient déjà la coupe ; à gauche sa fille Hippodameia lui prêtera son concours. Ce qui se passe ensuite n'a pour ces femmes aucun intérêt, les héros du fronton par contre y sont très attentifs : à gauche Pelops portant une cuirasse et un bouclier, à droite Oinamaos, les deux

ont le casque en tête et appuyés sur leurs lances surveillent les apprêts du depart; le char de Pélops est prêt, le conducteur va monter, celui d'Oinamaos de même et Myrtilos attend un signe de son maitre pour donner le signal avec une corne qu'il tient à la main en même temps que les rênes; près de lui une jeune esclave agenouillée, comme à gauche un jeune esclave de Pélops qui lui fait pendant; ce doit être une suivante d'Hippodameia qui sur l'ordre de sa maitresse remet à Myrtilos la récompense promise pour sa trahison, celui-ci lui a déjà passé la goupille qui retenait la roue; le personnage qui suit est un spectateur idéal, ce doit être ainsi que celui qui termine le fronton à gauche, le dieu du fleuve dont parle la légende, bien que l'on ne puisse rien affirmer. ¶ Fragments d'une coupe de l'Acropole (1 pl.) [Botho Graef]. Ces fragments ont été trouvés dans les fouilles faites sur l'Acropole : détails sur la technique qui témoigne d'une grande habileté et qui est très soignée; cette coupe peut être attribuée à Hieron : d'un côte était figurée une scène de sacrifice, sur l'autre Hermès, Zeus portent Dionysos enfant vêtu d'un long chiton, Amphitrite, Hera. Comparaison avec d'autres vases, notamment une hydrie de Girgenti où l'on voit une scène analogue. ¶ Galeries de tableaux à Pergame [M. Fränkel]. Texte d'une inscr. publiée par Haussoullier dans le Bul. cor. hel. 5. p. 157 et 372. Commentaire. C'est un décret de proxénie rendu par les Delphiens en l'honneur de trois peintres, Kalas, Gaudotos et un 3e dont on ne peut restituer le nom qui se termine en ...idès; ils avaient été envoyés à Delphes très probablement par Attale II de Pergame pour y faire des copies de fresques célèbres, peut-être celles de Polygnote qui etait dans la Lesché. La galerie des rois de Pergame etait riche en œuvres d'art. Influence de ces rois sur le développement des beaux-arts. ¶¶ 2e livr. Tyro (1 pl.) [Paul Wolters]. Une terre cuite qui se trouve dans le Musée de la Société arch. grecque no 1698, représente Tyro assise sur un rocher, à ses pieds ses deux enfants reposent dans cette sorte de berceau qu'on nommait σκάφη; elle est représentée au moment où elle va les jeter dans le fleuve Enipeus, qui d'après la légende aurait été leur père. ¶ Essais récents de restitution du fronton Est d'Olympie [Georg. Treu]. N'accepte pas la restitution de Sauer <cf. pl. h. 34, 40>, et examine ses arguments qu'il refute dans cette étude accompagnée de figures. ¶ Réponse de Sauer. ¶ Fronton Est d'Olympie [A. Furtwängler]. Se range à l'avis de Treu. Il y a plus de vie dans la partie où se trouve Pélops que dans celle où se trouve Oenomaos. C'est Pelops qui part le premier. Les figures extrêmes sont non pas les fleuves Kladeos et Alphée comme le prétend Pausanias, mais des spectateurs, de même que dans le fronton Ouest nous devons voir non des nymphes, mais des suivantes. ¶ Remarques additionnelles sur le fronton Ouest d'Olympie [Bruno Sauer]. Indique quelques modifications à la restitution qui a été faite de ce fronton. ¶ Encore quelques remarques sur les frontons d'Olympie [Georg. Treu]. N'accepte pas qqs unes des conclusions des articles précédents de Fürtwängler et de Sauer. ¶ Les têtes de rechauds grecs [A. Furtwängler]. Conze dans son article paru dans cette revue en 1890 n'a pas désigné par leur nom ancien les divinités dont les têtes terminent ces réchauds et qui se rattachent à Hephaistos, F. croit que ce sont les Cyclopes; les rechauds présentent qqs éléments bacchiques comme des couronnes de lierre, cela vient de la parenté qu'il y a entre les Cyclopes et les Satyres. Figures de vases où il faut voir non des satyres, mais des cyclopes. Pelikê de St Petersburg où l'on voit représenté, non le bain de Dionysos dans la fontaine de Dirkê, mais Gea avec Iacchos, à qui Perséphoné a donné le jour dans les enfers. Autres formes mythiques des Cyclopes, les Kabires de Lemnos, les

Daktyles ces forgerons attachés au culte de Cybèle en Phrygie, les Telchines de Rhodes. ¶¶ 3e livr. Les Albums de Marten van Hemmskercks et d'autres artistes du Nord au 16e siècle [Ad. Michaelis]. Dans ce 1er article de 47 p. accompagné de 9 figures, M. étudie les albums laissés par Heemskercks et qui contiennent des esquisses de statues, reliefs et peintures antiques. ¶ Le pempobolon homérique [R. Engelmann]. Helbig a cru reconnaître dans un instrument antique qui se rencontre souvent dans les musées italiens, le pempobolon homérique; il appuie son hypothèse sur une représentation figurée d'un vase de Berlin, où l'on voit un personnage tenant en main l'objet en question, il s'est trompé; cet instrument est l'antique κρεάγρα appelé aussi λύκος, ἁρπάγη et ἐξαυστήρ dont on se servait pour retirer les morceaux de viande de la marmite où on les cuisait : le pempobolon était une fourchette avec cinq dents droites, avec laquelle on mettait la viande sur le feu et on la tournait. ¶ Monuments et inscriptions de Laocoon [Rich. Förster]. 1. Monuments représentant Laocoon et qui n'ont pas été décrits jusqu'ici ou l'ont été incomplètement, reliefs, fresques, terres cuites, vases peints. 2. Inscriptions au nombre de sept : l'Isis Athénodoria doit être considérée comme une œuvre de l'artiste rhodien. ¶ Lécythe (1 pl.) [Alf. Brueckner]. Étude sur les fragments d'un lécythe où l'on voit un jeune homme fuyant devant un serpent, mais dont on ne peut déterminer exactement le sens. ¶¶ Chaque livraison de cette Revue contient en outre sous le titre d'Archäologischer Anzeiger un supplément dont voici l'analyse : 1re livr. La collection des moulages de l'Albertinum à Dresde [G. Treu]. Article de 14 p. ¶ Acquisitions faites par les collections des universités allemandes [G. Löschke]. Bonn, 20 figures insérées dans le texte. Sculptures, vases, terres cuites, bronzes. ¶ Antiques dans des collections particulières à Dresde [G. Treu]. Collections Fiedler, Meyer, Nofsky, Schubart, Woermann avec 22 figures. ¶ Collection Herfurth à Leipzig [T. Schreiber]. 10 statuettes. ¶ Collection Rogers. Vases grecs. ¶ 2e livr. Rapport sur les travaux du kais. d. arch. Institut. ¶ Compte rendu du 41e Congrès des philologues allemands tenu à Munich. ¶ Catalogue des photographies faites par les soins de l'Institut arch. allemand, et qui sont en vente. ¶¶ 3e livr. Acquisitions des galeries d'antiques en Allemagne [A. Furtwängler]. 1. Musée de Berlin, 1890. Sculptures et plâtres gréco-romains; Antiquarium, 22 vases, 17 terres cuites, 13 objets en bronze dont plusieurs statuettes, 10 pierres gravées, 5 objets en or et argent, objets divers; article accompagné de 44 figures. ¶ 'Wagners Kunstinstitut' de l'Université de Wursburg. Installation nouvelle. ¶ Catalogue des moulages en plâtre de la könig. Skulpturensammlung de Dresde qui sont en vente. ¶ Acquisitions du British Museum en 1890 Collection Carlisle. ¶ Musée des moulages à New-York. ¶ Collection Rogers. ¶¶ On trouvera aussi dans cette revue le compte rendu des séances de la Berliner archäologische Gesellschaft de déc. 1890 à août 1891 ; une liste des ouvrages parus sur l'archeologie et quelques renseignements officiels. A. K.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 1891. 1. Discours de Cicéron [F. Luterbacher]. I. Editions. *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria*, f. den Schulgebr. erklärt von G. Landgraf, 2e édition; qques changements. *Rede für Sex. Roscius*, f. den Schulgebr. herausgegeben von F. Richter; 3e éd. revue par A. Fleckeisen. Le rp. signale de nombreux changements tant dans le texte que dans le commentaire et l'appendice. *M. T. Ciceronis orationes selectae*, schol. in us. edidit A. Kornitzer. Analyse. De bons « indices ». *Ciceronis in C. Verrem orationes, actio secunda; liber V de suppliciis*, texte publié par E. Thomas, 3e tirage revu. De bonnes

conjectures nouvelles. *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius* f. den Schulgebr. erklärt von A. DEUERLING, 2e édition. Beaucoup d'améliorations. *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei,* erklärt von F. THÜMEN. Suit en général le texte de C. F. W. Müller. « Les étudiants et les maîtres trouveront beaucoup de bonnes remarques dans ce livre. » *Ciceros Reden gegen L. Sergius Catilina* f. den Schulgebr. erklärt von K. HACHTMANN, 3e edit.; revue et très améliorée. *Oratio pro Archia,* publiée par E. THOMAS, 2e tirage. Le rp. cite dix endroits modifiés. ¶ II. Contributions à la critique et à l'interprétation. Jahresbericht über die Literatur zu Ciceros Reden aus den Jahren 1887, 1888, 1889, von G. Landgraf (Jahresber. über die Fortschritte der klass. Alterthumswissenschaft LIX) : très complet. W. GEERS, *Das Kriminalgerichtswesen der römischen Republik in Rom.* Analyse favorable. C. HERWIG, *Das Wortspiel in Ciceros Reden.* Distingue 4 sortes de jeux de mots ; le rp. cite qques exemples. R. Foss, Zum vierten Buche der Verrinen (Centralorgan für die Interessen des Reaschulwesens XVII). Des parties interessantes, par ex. le chapitre intitulé : Über die geographischen Verhältnisse des Siciliens. D'autres pas assez prouvées. C. Fr. Müller (Philol. 47) sur Pomp. 24. A. SCHNEIDER, *Der Prozess des C. Rabirius.* Cherche à éclaircir quelques points mal connus. Pas toujours tout à fait convaincant. K. FÜSSLEIN, *Über Ciceros erste Rede gegen Catilina.* Contribution de réelle valeur pour l'explication de ce discours, et qui mérite d'être connue. W. Stock, De recensenda Ciceronis oratione quam habuit cum senatui gratias egit. (Genethliacon Gottingense 1888 : d'après le Parisinus P.) T. Mathias, Zu Ciceros Reden (N. Jahrb. f. Phil. 1889). 12 passages du discours de Domo, 1 du de harusp. resp. 43, et 1 pro Sest. 24. E. MÜLLER, *Ciceros Rede de provinciis consularibus ins deutsche übersetzt.* Bonne traduction. E. STRÖBEL, *Zur Handschriftenkunde der Reden Ciceros in Pisonem, pro Flacco und in M. Antonium.* Le rp. examine ce travail au point de vue du texte, qui est renouvelé d'après les manuscrits. F. ITZINGER, *Index der in Ciceros Rede für Milo enthaltenen Metaphern und Angabe des Wandels der Wortbedeutung.* Éloges. A. GRUMME, *Ciceronis orationis Milonianae dispositio.* Bon travail. C. Wagener (Philol. 47) sur pro Ligario 1 ante hanc diem.

¶¶ 2. Archéologie (R. Engelman). E. CURTIUS u. J. A. KAUPERT, *Karten von Attika,* 6, 19. *Marathon.* Important pour la connaissance du champ de bataille. Suivent des éclaircissements sur les fascicules 3 à 6, par A. Milchhöfer. K. BÄDEKER, *Griechenland.* Utile non seulement aux voyageurs en Grèce, mais aussi aux travailleurs. Coll. Joanne : B. HAUSSOULLIER, *Grèce.* I. *Athènes et ses environs.* Très amélioré depuis la dernière edit. (1873). W. GURLITT, *Über Pausanias.* On peut souscrire à ce jugement : Pausanias se trompe souvent; il est sec, languissant; il voit mal, ou comprend mal dans beaucoup de cas. H. W. STOLL, *Wanderungen durch Alt-Griechenland.* 1re et 2e partie. La jeunesse lira ce livre avec plaisir. F. BAUMGARTEN, *Ein Rundgang durch die Ruinen Athens.* 2e édition d'un programme publié en 1887 à Wertheim, avec appendices et gravures. Éloges. W. FREUND, *Wanderungen auf klassischem Boden,* fascicules 1 et 2. Critiques de détail. L'auteur aurait dû attendre les derniers résultats des fouilles de l'Acropole. H. POMTOW, *Beiträge zur Topographie von Delphi.* Analyse favorable. C. SCHUCHHARDT, *Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tiryns, Mykenae, Orchomenos, Ithaka, im Lichte der heutigen Wissenschaft.* Rend un grand service surtout aux Gymnases et autres écoles supérieures, en réunissant les principales découvertes de Schliemann, avec figures. Le rp. analyse en détail cet ouvrage important. E. THRAEMER, *Pergamos.* Savant. Des points de vue nouveaux. K. HUMANN und O. PUCHSTEIN,

Reisen in Kleinasien und Nordsyrien. Analyse détaillée, favorable. Le rp. analyse également en détail les ouvrages suivants : E. PETERSEN und F. v. LUSCHAN, *Reisen in Lykien, Milyas und Cibyratis ;* P. HERRMANN, *Das Gräberfeld von Marion auf Cypern* (découvertes faites dans l'île de Chypre aux environs du village de Polistis Chrysokon); TH. BINDSEIL, *Von Agrigent nach Syrakus* (impressions de voyage pleines d'intérêt, racontées avec chaleur); AXT, *Zur Topographie von Rhegion und Messana* (Jahresber. der Fürsten- und Landesschule zu Grimma 1886-87) : il aurait fallu une carte. J. STURN, *Das Kaiserliche Stadium auf dem Palatin.* F. PICHLER, *Virunum.* Il est à souhaiter qu'on s'occupe de même de bien d'autres petites villes provinciales qui en apparence semblent peu importantes, et en réalité offrent un vif intérêt. C. B. DE LAGRÈZE, *Les catacombes de Rome.* Pas assez au courant. K. DUMON, *Le théâtre de Polyclète.* Analyse. R. OPITZ, *Schauspiel und Theaterwesen der Griechen und Römer,* n'apporte pas de résultats nouveaux. C. SITTL, *Die Gebärden der Griechen und Römer.* Comble une lacune. T. SCHREIDER, *Die Wiener Brunnenreliefs am Palazzo Grimani.* Utile pour l'étude de l'art alexandrin. E. REISCH, *Griechische Weihgeschenke.* Des parties très importantes, par ex le chapitre 4, "Weihungen scenischer Choregen". C. HASSE, *Wiederherstellung antiker Bildwerke,* fasc. 2. Applique l'anatomie à l'archéologie, utile innovation. E. S. ROBERTS, *An Introduction to Greek Epigraphy.* Eloges. W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie,* t. 1. La lenteur avec laquelle ce premier volume a été composé indique le soin que les auteurs y ont apporté. O. SEEMANN, *Die Gottesdienstlichen Gebräuche der Griechen und Römer.* L'ensemble est bon. G. GÖRRES, *Studien zur griech. Mythologie.* « Produit d'abord l'impression d'un kaléidoscope. » L. HOPF, *Tierorakel und Orakeltiere in alter und neuer Zeit.* Beaucoup de matériaux mis en œuvre. C. DU PREL, *Die Mystik der alten Griechen.* Applique à l'antiquité le spiritisme et le somnambulisme. A. MARX, *Griechische Märchen von dankbaren Tieren und Verwandtes.* Analyse. L. BLOCH, *Die zuschauenden Götter in den rotfiguren Vasengemälden des malerischen Stiles.* L'auteur entreprend une œuvre utile. W. DREXLER, *Mythologische Beiträge,* fasc. 1, sur le culte des divinités égyptiennes dans la région du Danube. E. LÜBECK, *Das Seewesen der Griechen und Römer.* Vient à propos. A. v. HEYDEN, *Die Tracht der Kulturvölker Europas.* Utile. N. FICKELSCHERER, *Das Kriegswesen der Alten.* L'ensemble est bon. G. BILFINGER, *Der bürgerliche Tag.* Analyse. E. VECKENSTEDT, *Geschichte der griechischen Farbenlehre.* Du bon. Critiques de détail. A. MÜLLER, *Lehrbuch der griech. Buhnenalterthümer.* Il est regrettable que ce livre n'ait pas paru deux ans plus tard, pour être mieux au courant. J. M. MILLER, *Die Beleuchtung im Alterthum.* M. n'a pas lui-même étudié les monuments. L. FRIEDLANDER, *Darstellungen aus der Sittengeschichte Roms.* Le fait que ce livre en est à sa 6e édition en rappelle assez la valeur. R. BURN, *Roman Literature in relation to Roman Art.* Critiques de détail. E. SCHIPPKE, *Die pränestinischen Spiegel.* Pas encore tout à fait réussi. J. TRUBRIG, *Die Waldwirtschaft der Römer.* Soigné. E. KROKER, *Katechismus der Archäologie.* Quelques légères erreurs ; pas toujours assez au courant. H. BLÜMNER, *Über die Bedeutung der antiken Denkmäler als kulturhistorische Quelle.* Quelques idées trop hardies. R. GRAUL, *Bilderatlas zur Einführung in die Kunstgeschichte.* Utile édition à l'usage des classes. P. PRIMMER, *Stimmen gegen die Ueberschätzung der Kunst.* Critiques. A BAUMEISTER, *Gymnasialreform und Anschauung im klassischen Unterricht.* Le rp. discute qques opinions de B. Il a toutefois raison jusqu'à un certain point de protester contre l'importance exagérée attribuée à l'enseignement grammatical dans l'explication des auteurs. R. ENGELMANN, *Bilderatlas zur*

Homer; du même, *Bilderatlas zu Ovids Metamorphosen.* Le rp. auteur de ces deux ouvrages, expose son point de vue, et se justifie de certaines critiques qu'on pourrait lui adresser. W. WUNDER, *Ovids Werke in ihrem Verhältniss zur antiken Kunst.* Quelques défauts, mais l'ensemble est bien soigné R. OEHLER, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de bello gallico.* A étudié avec profit le musée de St Germain. E. v. d. LAUNITZ, *Wandtafeln,* taf. XXVIII, a, b et c. Description d'une maison romaine de Pompei, assez bien choisie.

¶¶ 3. Homère (moins la haute critique) 1888-1890. [E. Naumann]. I Éditions. *Homers Iliade* erklärt v. J. H. FAESI, chants 1-6; 7e édit. Légers changements. *Ilias,* f. d. Schulgebr. erkl. von K. F. AMEIS, chants X-XII. 3e édit. Peu modifiée. *Anhang zu Homers Ilias* Schulausgabe v. K. F. AMEIS. 4e fasc., éclaircissement aux chants X à XII, par C. HENTZE. 2e édit. D'utiles additions aux remarques. *Homers Ilias* f. d. Schulgebr. erkl. von G. STIER, chants VII à XXI. Le rp. indique des leçons nouvelles; commentaire fait d'après les travaux les plus récents. Bonnes remarques personnelles. *Iliadis Epitome* Francisci HOCHEGGERI in usum scholarum tertium edidit A. SCHEINDLER. Utilise l'ouvrage de A. Ludwidch, sur la critique du texte d'Homère par Aristarque. *Iliadis carmina* cum apparatu critico ediderunt J. VAN LEEUWEN JR. et M. B. MENDES DA COSTA. Éloges. *The Iliad* edited with english notes and introduction by W. LEAF. Compte rendu détaillé; éloges. *Ilias,* scholarum in usum ed. P. CAUER, editio major et editio minor. Le rp. indique les opinions de C. *Ilias* in verkürzter Ausgabe, f. d. Schulgebr. von A. T. CHRIST. Le mieux est de donner une édition complète aux elèves et de laisser les maîtres choisir les passages à expliquer. *Homers Odyssee* f. d. Schulgebr. erkl. v. K. F. AMEIS chants 7 à 24. Utile même à d'autres que les elèves. *Anhang zu Homers Odyssee* Schulausgabe von K. F. AMEIS, besorgt von C. HENTZE. Très au courant. *Odyssee* f. d. Schulgebr. erkl. von F. WECK. Recommande. *Homeri carmina* recensuit A. LUDWICH; Odyssée, α-μ. editio major et editio minor. L. est mieux que personne, par ses longues études, à même de donner une excellente edition; on lui doit toute reconnaissance. L'*Odyssée,* texte revu, suivi de la *Batrachomyomachie,* des *Hymnes homériques,* etc. par A. PIERRON, 2e édition. Analyse detaillee et très favorable. *Homer Odyssee* book I-XII by W. MERRY avec un volume de notes. Édition bien etablie, et pratique. *Odysseae epitome* in usum scholarum ed. F. STOLZ. Des 12110 vers de l'Odyssee, 2834 sont supprimés. ΟΔΥΣΣΕΙΑ *mit Abschnitten der Übersetzung von J. H. Voss,* f. den Schulgebr. herausg. von G. LEUE chants 1-4. Cette edit. est une expérience didactique. ¶ II. Traductions. Forme et eclaircissement du texte. *Odyssee* übersetzt u. erklärt v. W. JORDAN, 2e édit. F. SOLTAU, *Nausikaa u. Odysseus.* Critiques de detail; des expressions trop repetees. BOCK, *Probe einer Übersetzung des Homer.* Style soigné. H. GRIMM, *Ilias* chants 1-9. De bonnes remarques, surtout au point de vue esthetique. Études de detail : P. Cauer, Zur Beurteilung und Benutzung meiner Homerausgabe (N. Jahrb. f. Päd. 1889); Zur homerischen Interpunktion (Rh. Mus. 1889), analyse: F. Weck, Homerische Probleme (N. Jahrb. f. Phil. 1888) leçons nouvelles et meilleures; W. Ridgeway, Homerica (Journ. of. Phil. 1888); J. van Leeuven jr., Homerica (Mnemosyne 1888): πόποι est une interjection analogue à l'attique παπαῖ; A. Scotland, zu Homers Ilias (N. Jahrb. f. Phil. 1888) sur Δ. 74, et E. 267; Nixon sur B 354 (Class. Rev. 1888); H. van Herwerden, tentatur Homeri locus Il. A. 272 (Mnemos. 1888); du même, Homerica (Rh. Mus. 1889); R. Kékulé, Euphorbos (Rh. Mus. 1888); J. G. Frazer, zu E 385 (Class. Rev. 1888): über βουλυτός (id. ibid.); A. Platt, notes on the text of the Iliad (Journ. of

Phil. 1889), seize corrections ; R. Peppmüller, Homer N 685-700, et O. 328 sqq. (Berl. Phil. W. S. 1889); H. M. Stephenson, Homer Σ 571 (Class. Rev. 1889); R. C. Seaton, on A 306 and Hor. Od. I, 7, 15 (Class. Rev. 1889); F. Vollbrecht, Zur Ilias (N. Jahrb. f. Phil. 1890); J. Simon, Zur Gerichtsscene auf dem Achillesschilde (Mittelschule 1888); H. Lipsius, die Gerichtsscene in der Ilias (Leipziger Studien 1890), analyse. P. W. FORCHHAMMER, *Erklärung der Ilias.* 2e édit. Sans changement. Analyse et objections contre l'idée que l'Iliade ne serait qu'une vaste allégorie. Contributions dues à P. W. Forchhammer, Mythologie eine Wissenschaft (Phil. 46), reprend les idées du livre ci-dessus ; A. Scotland, Athenementes in Ithaka (N. Jahrb. f. Phil. 1888) de bonnes corrections de texte; BÄRWINKEL, *Zur Odyssee*, se sépare de Scotland en beaucoup de points ; C. SCHLIACK, *Proben von Erklärungs-bezw. Emendierungsversuchen griechischer und römischer Klassiker;* conjectures nouvelles ; A. Nauck, Analecta critica (Hermes 1889) sur σ 35 et O 55; C. Haeberlin, Homer ι 116-117 (Phil. 1889); P. Sandford Homer ι 481-485; 537-543 (Class. Rev. 1889) ; E. Schulze zur Odyssee (N. Jahrb. f. Phil. 1890) sur μ 261, χ 186 et ω 231, bonnes conjectures; J. LAROCHE, *Materialen für einen Kommentar zur Odyssee,* analyse. ¶ III. Vocabulaire, formes, métrique. C. CAPELLE, *Vollständiges Wörterbuch über die Gedichte des Homeros und der Homeriden.* 9e édit. A encore beaucoup gagné. G. AUTENRIETH, *Wörterbuch zu den homerischen Gedichten.* 6e édit. Mise au courant à l'aide des plus récents travaux de Schliemann, Dorpfeld, Reber, Fink, etc. H. EBELING, *Schulwörterbuch zu Homers Odyssee und Ilias.* 5e édit. Beaucoup de nouveau. A. SCHEINDLER, *Wörterverzeichniss zu Homeri Iliadis* Λ-Δ. Très au courant et utile pour les élèves qui commencent Homère. KRAFFT und RANKE, *Präparation für die Schullektüre griech. und latein. Klassiker ; zur Homers Odyssee.* Secours utile. O. Wiedemann, Etymologieen (Bezzenberger Beitr. zu Kunde d. indogerm. Sprachen 1887) : quelques mots homériques. Dans la même publication (1887) une note de A. Fick; (1888), Homerisches : sur la chute du σ initial dans κίδναται, ἐκέδασσε. Contributions dues à J. Wackernagel, Miscellen zur griech. Grammatik (Kuhns Ztschr. f. vergl. Sprachf. 1887); E. Maass, mythische Kurznamen (Hermes 1888); F. Vollbrecht, παιπαλόεις (N. Jahrb. f. Phil. 1889); MEHLIS, *über die Wurzel* ΘΕΣ, *ihre Bedeutung und ihre Ableitungen,* analyse; W. Ridgeway, ΔΕΠΝΟΝ and ΔΟΡΠΟΝ (Journ. of Phil. 1888); J. A. Sanneg, Ταλαύρινος-λιθόρρινος (Philol. 1889); H. Weil, Observations sur les épiques grecs (Rev. de Phil. 1887); L. Parmentier Κάγκανος chez Homère (Rev. de l'Instr. publ. en Belg. 1889); P. Giles, ἔρσαι, πρόγονοι, μέτασσαι (Class. Rev. 1889); J. Bury διερός (id. 1888); F. Weck, θεῶν ἔν γ' οὔνασι κεῖται (N. Jahrb. f. Phil. 1890); J. VAN LEEUWEN JR. et M. B. MENDES DA COSTA, *Grammaire de la langue d'Homère avec un appendice contenant le premier livre de l'Il. et de l'Od.*, trad. du néerlandais par J. KEELHOFF; des mêmes, *het taaleigen der homerischen gedichten.* Beaucoup de bon ; des améliorations dans le texte. G. VOGRINZ, *Grammatik des homerischen Dialekts.* Analyse. N'est peut-être pas ce qu'il faut exactement aux élèves, mais peut rendre des services en tant qu'ouvrage à consulter. G. Vogrinz, die neueste Sprachwissenschaft und die Schule (N. Jahrb. f. Phil. und Päd. 1889), fait dans le même esprit que le livre ci-dessus. C. HERARUS, *Homerische Formenlehre.* 2e. édit. ; *Präparation zum 1. u. 13 Buche der Odyssee :* deux ouvrages utiles, surtout pour les commençants. O. KÜBLER, *Zur homerischen Vers- und Formenlehre.* Éloge. A. Platt, sur le génitif homérique (Class. Rev. 1888), analyse rapide. C. HENTZE, *Die Parataxis bei Homer* I u. II. Favorable. H. Draheim, de hiatu debili qui dicitur homerico (N. Jahrb. f. Phil. 1888); E. Eberhard, die Partikel καί im homerischen Verse (Zeitschr.

f. d. öst. gymn. 1889), analyse. ¶ IV. Scholies, Manuscrits, etc. *Scholia graeca in Homeri Iliadem Townlevana*, recens. E. MAASS. Le rp. n'en connaît que le titre. Contributions diverses dues à U. v. Wilamowitz-Möllendorff, zu den Homerscholien (Hermes 1888) : une édition des scholies de Didymus serait nécessaire; A. LUDWICH, *Scholia in Homeri Odysseae α 1-45*, analyse. Le rp. ne connaît pas les fascicules suivants publiés par L. sur α: du même, Zu den Iliasscholien (n. Jahrb. f. Phil. 1889); wie verstanden die Alten das homerische ἡεροφοῖτις (id. ibid.): Oïleus und Ileus id. ibid.); Zu Hesiodos (id. 1888), scholie sur α 85; H. HEUBACH, *Quibus vocabulis artis criticae propriis usi sint Homeri (codicis Veneti A) scholiastae;* G. Knaak, Zu den Homerscholien (N. Jahrb. f. Phil. 1890) sur Σ 486: Carl de Boor, Zu den Homerscholien (id. ibid.) sur le même passage : W. Schmidt, das Alter der Epitome aus den Werken der vier Aristarcheer (Philol. 1889), résumé; H. Schrader, die hexametrischen Überschriften zu den achtundvierzig homerischen Rhapsodieen (N. Jahrb. f. Phil. 1888), analyse; Jo. Sturm, zu den ΕΠΙΓΡΑΦΑΙ der Odyssee (id. ibid.) : H. SCHRADER, *Porphyrii quaestionum Homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias edidit.* Analyse détaillée: G. SPINDLER, *de Zoïlo Homeromastige qui vocatur*, analyse; O. Immisch, Ad Cypria carmen (Rh. Mus. 1889): P. de Nolhac, les Scholies inédites de Petrarque sur Homère (Rev. de Philol. 1887); E. THRAENER, *Pergamos*, un passage sur les Mysiens dans N : A. H. Sayce, letter from Egypt (Academy 1890); K. Sittl, Mitteilungen über eine Iliashandschrift der römischen Nationalbibliotek (Abh. d. Akad. der Wiss. zu München, philos-philol. u. hist.-Klasse, 1888), analyse; W. Leaf, the codex Wittianus of the Iliad (Class. Rev. 1889) le codex dit Wittianus n'est pas autre chose que le Harleianus 5693; E. Munde Thompson, Catalogue of classical manuscripts (Class. Rev. 1888). Le rp. n'a pas eu entre les mains W. M. FLINDERS PETRIE, *Hawara Biahm and Arsinoë;* ni le *Catalogus codicum graecorum qui in bibliotheca urbica Vratislaviensi adservantur, a philologis Vratislaviensibus compositus.* ¶ V. Études diverses ; Homère dans l'enseignement. A. Biese, Homer und der Hellenismus (Preuss. Jahrb. 1889). Analyse favorable : B. réfute les opinions de Schiller. J. SCHMIDT, *Das subjektive Element bei Homer :* on ne voit rarement de poète trahir sa personnalite. Max Krenkel, biblische Parallelen zu Homeros (N. Jahrb. f. Phil. 1888). Rapprochements curieux, qui donnent lieu à des questions difficiles. A. JUNG, *de homine homerico.* Critiques de détail. M. Hecht, Kulturhistorische Forschungen zum homerischen Zeitalter (N. Jahrb. f. Phil. 1888). L'auteur veut tracer un tableau des mœurs à l'époque homérique. J. SCHUCHTER, *die gegenseitige Abhängigkeit der religiösen und ethischen Vorstellungen in den Epen Homers.* Résumé rapide. W. HAHN, *Zeus in der Ilias.* Analyse de 2 dissertations, sur les rapports de Zeus avec les hommes et avec les dieux. J. LECHTHALER, *die Darstellung der Unterwelt bei Homer Odyss. XI und Virgil Aen. VI; das Verhältniss Virgils zu Dante, dell'inferno.* Parallèles des passages semblables. Le rp. signale des contributions dues à : P. FERLOSIO, *De Dante et Homero commentatio* ; E. Maas, ΔΙΟΝΥΣΟΣ ΠΕΛΑΓΙΟΣ (Hermes 1888) : du même, ΘΟΩΣΑ (α 69) ΙΣΟΣ (Λ 101) (id. 1889) ; G. F. Unger, Frühlings Anfang (N. Jahrb. f. Phil. 1890) ; E. VECKENSTEDT, *Geschichte der griechischen Farbenlehre,* analyse detaillée ; le rp. donne d'après V. le sens des principaux termes désignant des couleurs dans Homère ; O. Weise, die Farbenbezeichnungen bei den Griechen und Römern (Philol. 1888) : souvent le nom d'une couleur chez Homère est emprunté à un substantif désignant des objets de cette couleur; A. BREUSING, *die Lösung des Trierenrätsels. Die Irrfahrten des Odysseus nebst Ergänzungen und Berichtigungen zur Nautik der Alten.* Continue la *Nautik der Alten* parue en 1886. Ana-

lyse; Chr. Belger, der Schuss des Odysseus durch die zwölf Axte (Berl. Phil. W. S. 1890) à propos de φ 120-123, 416-423; J. FINK, *der Verschluss bei den Griechen u. Römern* sur le sens du mot κλῆις; C. POTVIN, *Un peu de poésie homérique, comment il faut la traduire et l'illustrer*. Bon; exagère toutefois en disant que l'alexandrin rend mieux le vers homérique que ne le ferait l'hexamètre allemand. R. ENGELMANN, *Bilder-Atlas zum Homer*. Utile. A. BAUMEISTER, *Bilderhefte aus dem griech. u. römischen Alterthum für Schüler*. O. SCHNEIDER, *die vierjährige Homerlektüre auf dem Gymnasium* : le chapitre 4 surtout mérite attention. Analyse détaillée. Gloël, Zur Methode des Homerunterrichts in der Untersekunda (Lehrproben und Lehrgänge 1888), bon. V. Hagen, Parallelen zur Ilias für den praktischen Unterricht (id. ibid.); du même, der Schild des Achilles (id. 1889); résumé. A. ASSMUS, *Zur Einführung in die Odyssee* : fait au point de vue grammatical et au point de vue de la traduction, à l'usage de ceux qui commencent Homère. F. SPÄLTER, *Zur homerischen Didaxis*. Analyse rapide. ¶ VI. Bibliographie complémentaire.

¶¶ 4. Tite Live [H. J. Müller]. I. Éditions. *Narrationes*, texte latin publié par O. RIEMANN et I. URI. Le rp. analyse le livre et indique les leçons nouvelles. *T. Livi ab Urbe condita libri I et II*, scholarum in usum edidit R. NOVÁK, très utile pour les élèves; quant aux savants, peut-être auront-ils quelques scrupules notamment au sujet de l'établissement du texte; le rp. indique les conjectures propres à N. *Livy Book V* edited by L. WHILBLEY. Produit une bonne impression; des leçons nouvelles. *T. Livi ab Urbe condita libri*, edidit A. ZINGERLE; même texte que dans l'editio major. *T. Livi ab Urbe condita libri*, édit. de W. WEISSENBORN revue par H. J. MULLER livres 8-10; 5e édit.; diffère beaucoup des précédentes; plus de 100 passages changés dans le texte. Des mêmes, livre 22, 8e édition : peu différente des précédentes. *T. Livi a U. c. libri*, curaverunt G. WEISSENBORN et M. MÜLLER livres 36 à 38. Soignée et utile. Le rp. indique des leçons nombreuses proposées par M., et en discute plusieurs. Suit la bibliographie des ouvrages que le rp. connaît seulement de nom. ¶ II. Contributions à la critique et à l'explication. L. WINKLER, *die Dittographieen in den Nicomachianischen Codices des Livius, Teil I*. Par Dittographies, W. entend les les leçons doubles provenant de recensions differentes ou de corrections. Longue analyse avec discussions. K. Niemeyer, zu Livius (N. Jahrb. f. Phil. 1890), conjectures sur onze passages des livres 2, 3, 5, 7, 10, 32, 33. R. Novák, zu Livius (Zeitschr. f. d. Öst. Gymn. 1890), environ treize leçons nouvelles. F. GUSTAFSSON, *de Livii libro XXI emendando*. «Ses conjectures produisent presque toutes l'impression d'un travail capricieux et pas assez réfléchi.» Analyse détaillée. H. SAUPPE, *Variae lectiones*, sur trois passages de T. Live : 30, 43, 13; 33, 18, 2; 40, 42, 1. A. LUCHS, *de Sigismundi Gelenii codice Liviano Spirensi commentatio*. Court resume. Contributions éparses, dues à : T. KOCH, *de Juliano imperatore, scriptorum qui res in Gallia ab eo gestas enarrarunt auctore, disputatio*, sur 1, 27, 9; H. J. Müller (J. B. 1890); P. O. Schjött, sur l'armée romaine (N. Jahrb. f. Phil. 1890); R. Novák; R. Oehler (Br. Mitt.); E. Wölfflin (Archiv. 7); F. Fügner (N. phil. Rdsch 1890 et 1891); S. Widmann (Gymn. 1890); F. Fügner (Br. Mitt.); F. Walter (Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1890); E. Wölfflin (Rev. de philol. 1890); J. Mähly (Phil. 1889). ¶ III. Ouvrages mêlés. *Lexikon Livianum*, partim ex Hildebrandi schedis confecit F. FÜGNER fasc. II. Tres favorable. W. Soltau, eine annalistische Quelle in Cicero de officiis III (Woch. f. klass. Philol. 1890), Cicéron et T. Live ont consulté la même source, Claudius Quadrigarius. J. FLIRRLE, *über Nachahmungen des Demosthenes, Thukydides und Xenophon in den Reden der römischen Archäologie*

des Dionysius von Halicarnass. Très bon travail. A. Nagl, über eine Parallelstelle, bei Plutarch und Livius (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1890) résumé. Il doit y avoir une erreur dans le texte de Plutarque correspondant à Tite Live 22, 10, 7. O. MELTZER, *das « Schöne Vorgebirge » in den Karthagisch-römischen Verträgen,* sur Tite Live 29, 27, 12. C. HÜLSEN u. P. LINDNER, *die Alliasschlacht;* la bataille n'aurait pas eu lieu sur la rive gauche du Tibre et l'opinion de Diodore, admise par Mommsen, serait la bonne. C. HAUPT, *über die Verwertung des Livius in Geschichtsunterricht.* Il serait avantageux, dit H., de mettre entre les mains des élèves les sources originales de l'histoire, la place de Tite Live serait dans l'Ober-Sekunda.

¶¶ 5. Hérodote (H. Kallenberg). I. Éditions et critique du texte. *Herodotos,* erklärt von H. STEIN livre VII, 5e édition. Comme toujours, S. a beaucoup modifié et amélioré. Le rp. indique un grand nombre de conjectures, soit personnelles à S., soit empruntées à d'autres; et des remarques nouvelles. Ἡροδότου ἱστορίαι, praesertim in usum scholarum recogn. H. HERWERDEN livres VIII et IX. Analyse des innovations qu'on trouve dans ce volume. La préface est en grande partie une réponse à Stein. *Herodots zweites Buch,* mit sachlieben Erläuterungen, von A. WIEDEMANN. Analyse detaillée et élogieuse. Complète le livre de SAYCE, *the ancient empires of the east. Herodoti de bello Persico librorum epitome,* in usum scholarum post A. WILHELMI curam denuo edidit F. LANEZIZKY. Éloges. K. ABICHT, *die Wiener Handschrift des Herodot,* discute les idées de Gomperz. E. SCHWARTZ, *Quaestiones Herodoteae,* index lectionum. Analyse. ¶ II. Dialecte et langue. G. THOMAS, *de particulae ὡς usu Herodoteo.* T. prend pour point de départ ὡς démonstratif, et attribue à cet usage même ὡς ἀληθέως. O. DIENER, *de sermone Thucydidis quatenus cum Herodoto congruens differat a scriptoribus Atticis.* Éloges. K. TH. RODEMEYER *das Praesens historicum bei Herodot und Thukydides.* Quelques critiques à faire. F. ŠTOURAČ, *über den Genetivus bei Herodot.* Soigné. K. REISERT, *Zur Attraktion des Relativsätze in der griechischen Prosa,* première partie d'un important ouvrage qui traitera aussi de Thucydide, des orateurs attiques, de Xénophon. P. KLEBER, *die Rhetorik bei Herodot; de genere dicendi Herodoteo quaestiones selectae.* Deux études intéressantes. A. FRITSCH, *zum Vokalismus des herodotischen Dialektes.* Analyse détaillée et très élogieuse : à peine quelques critiques. H. LINDEMANN, *de dialecto ionica recentiore.* Analyse rapide. ¶ III. Géographie et histoire. Sources et véracité d'Hérodote. A. Hauvette, la géographie d'Hérodote (Rev. de philol. 1889). Analyse. L. HUGUES, *L'Africa secondo Erodoto,* exclusivement au point de vue géographique. W. RUDKOWSKI, *Landeskunde von Aegypten nach Herodot.* Utile, de même que l'ouvrage de E. SPARIG, *Herodots Angaben über die Nilländer oberhalb Syenes.* Le rp. analyse encore rapidement : F. SOLTAU, *Zur Erklärung der Sprache des Volkes der Scythen* (veut expliquer les mots scythiques par le celtique); W. Tomaschek, Kritik der ältesten Nachrichten über den skytischen Norden (Sitzungsberichte der phil.-histor. Klasse der Wiener Akademie 1888); C. REICHARDT *Landeskunde von Skythien nach Herodot,* de la même école que les travaux de Rudkowski et de Sparig; C. Krauth, das Skythenland nach Herodot (N. Jahrb. f. phil. 1890); E. ÈVERS, *der historische Wert der griech. Berichte über Cyrus und Cambyses;* discute la question de la parenté de Cyrus avec la dynastie des rois mèdes; E. MOLLMANN, *Herodots Darstellung der Geschichte von Cyrene;* Knapp, über Korobios von Itanos (Philol. XLVIII), Itanos est la personnification d'un dieu marin à queue de poisson, comme Proteus, Glaukos, etc.; E. Meyer, Herodot über die Ionier (id. ibid.): die Pelasger in Attika und Lemnos (id. ibid.); A. Hauvette, le plongeur Scyllias de Scioné d'après Héro-

dote et Pausanias (Rev. de philol. 1886), analyse : J. BELOCH, *die Bevölkerung der griechisch-römischen Welt;* A. Bauer, die Inschriften auf der Schlangensäule und auf der Basis der Zeusstatue in Olympia (Wiener Studien IX); J. Beloch, das griechische Heer bei Platää N. Jahrb. f. Philol. 1888); analyse; A. Croiset, la véracité d'Hérodote (Rev. des études gr. 1888), résumé; A. Hauvette, Hérodote et les Ioniens (id. ibid.); E. Maass, zur Geschichte der griech. Prosa (Hermes 1887), sur Hérodote et Isocrate, cherche à établir qu'Hérodote dans le passage III, 80-82 s'est inspiré des sophistes; Trautwein, die Memoiren des Dikaios (id. 1890) sur Hérodote VIII 65; R. ISSBERNER, *Inter Saylacem Garyandensem et Herodotum quae sit ratio,* traité avec beaucoup de talent. ¶ IV. Ouvrages divers. J. MACLAREN, *Studia Herodotea* écrit en très mauvais latin; veut établir que selon Hérodote les guerres médiques sont, plutôt qu'une guerre ordinaire, comme le symbole de la lutte entre la monarchie absolue et la liberté, entre le culte des éléments et le polythéisme antropomorphique. E. AMMER, *über die Reihenfolge und Zeit der Abfassung des herodotischen Geschichtswerkes :* s'écarte des idées admises par Kirchhoff, et pense que le début de la composition d'Hérodote remonte à 440 environ, après le depart pour Thurii. H. MEUSS, *der sogenannte Neid der Götter bei Herodot,* n'a pas la prétention d'innover. J. SAUSER, *Analyse herodoteischer Reden,* critique de détail. H. BALL, *die Bekanntschaft römischer Schriftsteller mit Herodot;* à l'epoque de la république, Hérodote n'est guère connu à Rome. A. Kirchhoff, zu Herodot V, 77 (Sitzungsber. der Akad. der Wiss. Berlin, 1887); analyse. G. Hirschfeld, die Gründung von Naukratis (Rh. Mus. 1887); zu den Inschriften von Naukratis (id. 1889) sur Hérodote II 178, contre Strabon p. 801. W. DITTENBERGER, *Observationes de Herodoti loco ad antiquitates sacras spectante* sur Herod. VII, 122, δεκατεῦσαι, discussion sur le sens de ce mot : « de chaque butin la dixième partie appartient à la divinité. » ¶ V. Contributions éparses, dues à : H. Diels (Hermes XXIII); Sihler (Americ. journ. of phil. IX); H. Diels (Archiv. für die Gesch. der philos. I), Thalès est-il un Semite?; Ig. Tkač (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1889) sur Hérod. III, 14, texte modifié; H. Sauppe (index lectionum Göttinger 1886) Quaestiones criticae; H. Usener (N. Jahrb. f. Philol. 1889); Iconomopoulos (Rev. des études gr. 1889) les jeux gymniques de Panopolis, appuie l'opinion d'Hérodote II 91 sur une inscription trouvee à Chemnis; Berndt, Kritische Bemerkungen zu griechischen und römischen Schriftstellern (dans la Festschrift zur 350jährigen Jubelfeier des Gymnasiums zu Herford, 1890); A. KOPP, *Beiträge zur griechischen Excerpten-Litteratur :* les pages 72-75 contiennent un appendice à la dissertation de Stein, de vetere quodam lexico Herodoteo; F. D. Allen (dans Harvard Studies in classical philology I, 1890) sur Herodote VI 57. ¶¶ Vient ensuite l'indication de quelques travaux que le rapporteur n'a pas eu le temps d'examiner.

¶¶ 6. César et ses continuateurs [R. Schneider]. I. Éditions. *C. Juli Caesaris Commentarii cum supplementis A. Hirtii et aliorum* iterum recognovit E. HOFFMANN. Beaucoup de changements depuis la première édition, publiée il y a treize ans; nombreuses améliorations d'après la famille des manuscrits β. *Caesaris Commentarii de bello gallico,* erklärt von F. KRANER. 15e édition, revue et ameliorée par W. DITTENBERGER. Compte rendu très favorable; observations de detail. *C. Juli Caesaris commentarii de bello civili* erklärt von F. KRANER, 10e edition, refondue par F. HOFMANN. Recommande. Le texte est etabli non plus d'apres TV, mais d'apres les deux familles de manuscrits TV et UF. Bonnes remarques, où la *Guerre Civile* de STOFFEL a été bien utilisee. Le rp. examine certaines innovations dans le texte ou

dans les explications. *C. Juli Caesaris belli Gallici libri VII. und A. Hirtii liber VIII*, für den Schulgebr. erklärt von A. DOBERENZ. 9e édition, refondue par G. B. DINTER. Laisse encore quelquefois à désirer. *C. Giulio Cesare. I commentarii de bello gallico* illustrati da Felice RAMORINO. 2e édition. Texte établi d'après la famille de manuscrits β: collation nouvelle du codex Riccardianus 541 et d'une partie de l'Ursinianus. *C. Juli Caesaris commentarii de bello Gallico*, recensione e note di E. GARIZIO, sans valeur en Allemagne. *C. Asinii Pollionis de bello Africano commentarius*, recens. E. WÖLFFLIN et A. MIODOŃSKI. Belle édition, à recommander. Le rp. en fait une longue description, et insiste sur la valeur du commentaire explicatif. *Der Bericht des C. Asinius Pollio über die spanische Unruhen des Jahres 49 v. Chr.*, neu herausgeg. von G. LANDGRAF, nouvelle édition du bellum alexandrinum 48-64. Article favorable. H. Schiller, vom Ursprung des Bellum Alexandrinum, Bl. f. d. bayer. G. S. W. XXVI, analyse. ¶ II. Lexiques. R. MENGE et S. PREUSS, *Lexikon Caesarianum*. Consciencieux, exact et clair. H. MEUSEL, *Lexicon Caesarianum* fasc. XIV, XV et XVI. Mêmes éloges que pour les précédents. ¶ III. Critique et langue. F. RAMORINO, *il Cesare Riccardiano 541 collazionato*. Résumé rapide. G. LANDGRAF, *Zum bellum Alexandrinum* (Commentationes Wölfflinianae). Remarques sur le texte d'après le codex A. M. SONNTAG, *zu Caesar de bello gallico IV, 17*. Contributions diverses dues à: R. Menge, die Bezeichnung des reciproken Verhältnisses bei Caesar (N. Jahrb. f. Philol. 1889), résumé; J. Lange (id. 1891); F. Schöll (Arch. f. lat. Lexik. 7); A. Zucker (Blätt. f. d. bayer. G. S. W. 1890); H. Deiter (N. Jahrb. f. Philol. 1889); O. May (id. ibid.); H. Deiter (Philol. N. F. I); A. E. Schöne (N. Jahrb. f. Philol. 1889 et 1890; van Veen (id. 1890; A. Miodoński (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1890); E. Wölfflin (Arch. f. lat. Lexik. 6). ¶ IV. Sur la composition des Commentaires. A. Köhler, zur Frage der Enstehungsweise der Kommentarien Caesars über den gallischen Krieg (Blätt. f. d. bayer. Gymnasialschulw. 27). L'ouvrage remonterait à l'hiver 52-51. W. v. HARTEL, *die Caesarausgabe des Hirtius* (dans les Commentationes Wölfflinianae). La question n'est pas encore tout à fait résolue. H. SCHILLER, *Zu Caesar und seinen Fortsetzern* (dans le même recueil). Traite quelques points de détail. P. FABIA, *de orationibus quae sunt in commentariis de bello gallico*. Le rp. renvoie au jugement porté par R. Menge dans Berl. Phil. Woch. 1890. ¶ V. Études particulières. F. FRÖHLICH, *das Kriegswesen Caesars*. A profité de toutes les sources utiles. Bon travail, « comme tous ceux de F. » R. Oehler, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de bello gallico*. Utile pour les élèves, mais surtout pour les maitres. S. Reinach, (Revue celtique XI) sur B. Gall. VI, 17, 1; analyse. ¶ VI. Histoire. W. IHNE, *Römische Geschichte*, tome VII. Très impartial. La manière habile dont I. étudie les sources, lui fait trouver des résultats remarquables. C. SEITZ, *L'œuvre politique de César jugée par les historiens de Rome au* XIXe *siècle*. Peu d'idées nouvelles, mais l'ensemble est utile. ¶ VII. Commentaires classiques. A. PROCKSCH, *Anleitung zur Vorbereitung auf C. Julius Caesars Gallischen Krieg* livres I-III. Pas indispensable. J. SCHMIDT, *Kommentar zu Caesars Denkwürdigkeiten über den gallischen Krieg*. L'auteur lui-même trouve avec raison son livre superflu.

¶¶ 7. Homère (haute critique). [G. Rothe]. *Homeri Iliadis epitome Fr. Hocheggeri* in usum scholarum quartum edid. A. SCHEINDLER; *Ilias* in verkürzter Ausgabe f. den Schulgebr. von A. TH. CHRIST; *Odyssee*, du même; *Ilias* in einem durch Ausscheidung der Nebenhandlungen hergestellten Auszüge nach der Übersetzung von J. H. VOSS, bearbeitet von F. KERN. Dans toutes ces éditions la question à l'ordre du jour est d'abréger Homère à

l'usage des classes. Le rp. analyse longuement les idées des éditeurs. P. Cauer, Mannigfaltigkeit und Einheit in den homerischen Studien (Preuss. Jahrb. t. 67). Idées que l'on ne peut qu'approuver dans l'ensemble; mais il reste des difficultés de détail. C. Rothe, *die Bedeutung der Wiederholungen für die Homerische Frage*. Le rp. insiste sur le point de vue auquel il s'est placé dans cet ouvrage: les répétitions qui se trouvent dans Homère ne peuvent guère aider à résoudre le problème. E. Pfudel, *die Wiederholungen bei Homer*. Objections. W. Peters, *Zur Geschichte der Wolfschen Prolegomena zu Homer*. Éloges et analyse. E. Weissenborn, die homerische Frage in der Schule (N. Jarhb. f. Phil. t. 140); du même, *Achilleis und Ilias*. Pense que la question homérique ne saurait pénétrer dans les classes. Contributions particulières: Kock, über die Einheit der Ilias (Gymnasium 1890); l'auteur est un chaud défenseur de l'unité du poème. K. Brandt, Zur Geschichte und Komposition der Ilias VIII (N. Jahrb. f. Phil. 1890) «le retour d'Achille au combat»; le rp. répond à des critiques dirigées contre lui par B. dans cet article. L. Schädel, *Das epische Thema der Odyssee und die Tiresiasweissagung*. La colère de Poseidon serait la pensée première d'un ancien Nostos et de l'Odysée tout entière. H. Düntzer, zum ersten Buche der Odyssee (Philol. 1890). Le rp. analyse l'article, mais n'admet pas tout à fait le point de vue de D. A. Scotland, das Zusammentreffen der Penelope mit Odysseus vor dem Freiermorde und die Fusswaschung (N. Jahrb. f. Philol. 1890). Pas recommandé. Le rp. indique encore comme ouvrages plus généraux, se rattachant par certains points de détail à la question homérique: C. Huttig, *Zur Frage nach der Nativität Homers;* R. Menge, Homer und das Ithaka der Wirklichkeit (Zeitschr. f. das Gymn. Wesen 1891); H. Düntzer, Dieuchidas und Dikaiarchos (N. Jahrb. f. Philol. 1890); L. Adam, *die Aristotelische Theorie vom Epos nach ihrer Entwickelung bei Griechen und Römern:* ne résout pas encore la question.

¶¶ 8. Tacite (Germanie) 1886-1890 [U. Zernial]. I. Éditions. *C. Taciti de Germania liber* schol. in usum recensuit R. Novák. Entièrement nouveau; on ne reconnaît plus parfois l'ancien texte. Trop de critique experimentale. *C. Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber* schol. in usum éd. J. Müller, 3e édition. Le texte est peu changé. *C. Taciti Germania* schol. in usum ed. I. Prammer. Peu de conjectures personnelles; beaucoup de renseignements très utiles pour les élèves. *C. Taciti Germania* erkl. von K. Tücking, 7e édit. Améliorée, néanmoins quelques lacunes. *C. Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber,* f. den Schulgebr. erkl. von Gottlob Egelhaaf. Mêmes observations que pour l'édition de Tücking. Les remarques historiques explicatives sont les meilleures. L'expression manque parfois de netteté et de précision. *C. Taciti Germania* f. den Schulgebr. erkl. von I. Prammer, 2e édit. Bonne méthode en général. Se borne aux remarques indispensables. Le rp. indique les changements de texte et examine quelques commentaires. *Taciti Germania* erkl. von U. Zernial. Le rp. décrit en détail sa propre édition. ¶ II. Dissertations. M. Zimmermann, *de Tacito Senecae philosophi imitatore*. Travail intéressant, fait avec beaucoup de conscience et de soin. H. Jordan, *Quaestiones criticae*. Attribue la première place au manuscrit de Leyde et au Vaticanus 1862, la seconde au Vaticanus 1518. R. Novák, ad Tacitum (Listy filologické 1887), trois leçons nouvelles. G. Schönfeld, *de Taciti studiis Sallustianis*. Beaucoup de soin. F. Walter, *Studien zu Tacitus und Curtius*. Une leçon nouvelle: Germ. 36, 4: nomina et superioris sunt. La seconde partie de ce travail est consacrée aux ressemblances de style entre Q. Curce et Tacite; W. croit que tous deux s'inspirent de Salluste. H. Sehmann, *Tacitus ein*

Nachahmer Vergils. Analyse favorable des rapprochements faits par S. entre Tac. et Virg. J. GERICKE, *de abundanti dicendi genere Tacitino.* Analyse. Travail très suggestif. L. SCHUMACHER, *de Tacito Germaniae geographo.* Rien de bien nouveau. K. Hachtmann, zu Tacitus Germania (Jahrb. f. klass. Phil. 1891). Conjecture assez convaincante sur la fin du chap. 2. GERBER und GREEF, *Lexicon Taciteum.* Toujours le même soin. E. WOLFF, *Schulwörterbuch zu Germania des Tacitus.* Critiques de détail. L'ensemble est bon et utile aux élèves. K. MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde*, t. 2. Longue analyse des passages relatifs à la Germanie de Tacite.

¶¶ 9. Virgile (P. Deuticke). I. Histoire. O. RIBBECK, *Geschichte der Römischen Dichtung,* livre 2, le siècle d'Auguste. Peu de nouveautés, mais la mise en œuvre des matériaux anciens est remarquable et très intéressante. R. fait en quelque sorte revivre Virgile. S. LEDERER, *Ist Vergil der Verfasser von Culex und Ciris? Zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Hexameters.* D'après L., le Culex est de Virgile, mais non le Ciris. N. PULVERMACHER, *de Georgicis a Vergilio retractatis.* Analyse. Quelques passages des Georgiques ont été ajoutés après coup, mais avant la publication du poème ; il n'y a pas eu de seconde édition. M. Rothstein, Properz und Virgil (Hermès 1889). Il se peut que Properce ait subi l'influence de l'Énéide, mais ce n'est pas certain. M. Sonntag, ein Epigramm des Servius Sulpicius (Woch. f. klass. Philol. 1890). Résumé et discussion. R. SABBADINI, *Studi critici sulla Eneide.* D'intéressantes questions grammaticales ; de bonnes remarques sur la composition et les dates de l'Énéide. L. Valmaggi (Riv. di fil. 1890) sur le Virgilianisme dans la littérature romaine. A. Mau (Mitteil des kais. deutschen archäol. Institut 1889) relève arma vir sur un graffite de Pompéi. F. Bücheler (Rh. Mus. 1890) à propos d'une inscription d'Ostie. R. Ehwald (Phil. 1888) à propos d'une inscription de peinture murale de Pompei. M. Hauler (Wiener Studien 1889) sur l'origine du manuscrit Vaticanus 3225 : il proviendrait d'un couvent de Bénédictins de la Basse-Italie. M. HOFFMANN, *der Codex Mediceus pl. XXXIX n. 1 des Vergilius.* Beaucoup de soin. Le rp. analyse les trouvailles de H. M. Ihm (Rh. Mus. 1890). Les scholies du Codex Mediceus de Virgile proviennent peut-être du commentaire de Donat. ¶ II. Éditions. *P. Vergilii Maronis Bucolica* herausgeg. von F. HERMES améliore les Bucoliques à la façon de Peerlkamp. *P. Virgilii Maronis Aencidos epitome ; accedit ex Georgicis et Bucolicis delectus* scholarum in usum ed. E. HOFFMANN. Abrège l'Énéide d'un tiers. Qqs leçons nouvelles. *Vergils Äneis nebst ausgewählten Stücken der Bucolica und Georgica,* für den Schulgebr. herausgeg. von W. KLOUČEK, 2e édit. ; du même, *Vergils Äneis,* 2e édit. Le rp. indique les améliorations de cette nouvelle édition. *P. Virgilii Aeneis* ed. GEYZA NÉMETHY. Le texte n'est autant que possible pas modifié. *Vergils Gedichte* erkl. von Th. LADEWIG und C. SCHAPER, tome 2, 11e édit. revue par P. DEUTICKE. Le rp. indique les changements apportés par lui-même. *P. Vergilii Maronis Aeneis* f. den Schulgebrauch erkl. von O. BROSIN, livres 1 et 2, 3e édit., livres 3-6, 2e édit. Le commentaire est abrégé et amélioré. *Aeneis, erklärende Schulausgabe, von* O. BROSIN, *zu Ende geführt von* L. HEITKAMP, livres 10-12. H. a repris cette édition après la mort de B. « Malgré quelques idées contestables, ce livre est réussi. » ¶ III. Critique et explication du texte. C. Pascal (Riv. di filol. 1890) explique Bucol. 3,86 nova carmina = novi generis. Contributions diverses dues à : C. Pascal (id. 1889) sur l'églogue 4 ; P. est réfuté par M. Sonntag dans Woch f. klass. Phil. 1890 ; R. Unger (Phil. 1889) sur tantum, Buc. 6, 15 ; H. Nettleship (Arch. f. lat. Lexikogr. 1889) ; A. Körte (Rheinisches Museum 1890). A. Levi (Rivista di filologia 1890) sur la conception de

l'agriculture dans les Géorgiques; G. F. Unger (N. Jahrb. f. Phil. 1890) soutient G. IV, 22, vere suo; L. Quicherat, les vers hypermètres de Virgile (Rev. de phil. 1890); J. C. G. Boot (Mnemos. 1890), quelques conjectures; Kern, Vergiliana (Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1891), conjectures; H. C. Michaelis (Mnemos. 1890), notes sur le livre I de l'Énéide; O. Krausse, *Bemerkungen zu einigen Stellen der Äneide* : la plupart des remarques sont de l'exégèse; F. Goebel (N. Jahrb. f. Phil. 1890). En. 1, 195 deinde... vina; F. Weck (id. ibid.) sur En. 2, 57 sqq.; R. Förster, *Über die Entstehungszeit des Laocoon*, und *Philologische Parerga zum Laocoon* : place le groupe du Vatican à la fin de la période où florissait l'art rhodien, et admet que Virgile le connaissait; P. Sandford (The class. rev. 1889) explique En. 4, 436 d'après Tite-Live 24, 48, 3; D. Sanders (Zeitschr. f. deutsche Sprache 1889) sur exoriare aliquis En. 625; A. Cima (Riv. di filol. 1890) défend la fin de vers infixum..... vulnus En. 4, 689; C. Hülsen (Mitteil. des k. deutsch. archäol. Inst. in Rom. 1889) il cesto dei pugili antichi; H. Nettleship (The journ. of phil. 1890) sur V, 602, conjecture cursus ou lusus; J. Henry, *Aeneidea, or critical, exegetical and aesthetical remarks on the Aeneis* livres 5-9 : non seulement H. réunit beaucoup de leçons et de conjectures, mais encore il donne des interprétations personnelles, et établit des parallèles entre Virg. et d'autres auteurs. Le commentaire en est même parfois un peu allourdi, et la lecture n'est pas toujours facile. A. Cima, *La rassegna degli eroi nel lib. VI dell' Eneide* : pas convaincant. E. Brandes (N. Jahrb. f. Phil. 1890) sur les livres VI et VIII de l'Énéide, les enfers et le bouclier d'Enée; analyse développée, et critiques de detail. H. Ball (id. 1889) sur En. VII, 38 sqq. advena exercitus; F. Polle (id. 1891) conjectures diverses; A. W. Verral (Academy 1890), explications sur En. IX, 48 et 403, et = καί, XI, 202, ardentibus doit être rapproché de ardentis au vers 200; P. Stengel (Hermes 1891) sur XII, 214 sqq.; H. Kothe, Vergilius und Timaios (N. Jahrb. f. Phil. 1889), Virg. s'est peut-être servi de de T.. G. Eskuche (Rh. Mus. 1890) les élisions dans les deux derniers pieds de l'hexamètre latin, depuis Ennius jusqu'à Walahfridus Strabo, travail soigné, mais qui n'apprend rien de bien nouveau sur Virgile; H. Bouvier (Jahresbericht des k. k. Staatsgymn. in Krems 1890), les dieux de l'Énéide, leur influence sur l'épopée; G. A. Koch, *Schülwörterbuch zur Äneide des P. Vergilius Maro*. 2e édition. Ce qui est le plus amélioré, c'est la forme de l'ouvrage. H. Blümner (Philol. 1889 et 1890) sur les couleurs chez les poètes romains : beaucoup d'observations interessantes. *Die antike Äneiskritik*, von H. Georgii. Fait d'après les scholies et d'autres sources anciennes. Beaucoup de soin et de bon sens. P. Monet.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Altertumswissenschaft[1]. 18e année. Griechische Klassiker. 1. Œuvres Morales de Plutarque (1885-1888) [Treu] I. Johannes Muhl, *Plutarchische Studien*. Ouvrage qui fait preuve d'études très attentives et dont certaines parties sont reussies, celle p. ex. qui concerne le nom du père de Plutarque, mais qui donne prise à de très nombreuses objections. L'auteur néglige trop les travaux antérieurs, obeissant ainsi à une tendance générale chez ceux qui

1. — Table des rapports. — GRIECHISCHE KLASSIKER : Grammairiens, 1; Homère, 2 : Plutarque, 3; Rhéteurs et Sophistes, 4. — LATEINISCHE KLASSIKER : Calpurnius Siculus, Némesien, Ausone et Claudien, 2; Horace, 3; Lucrèce, 5; Plaute, 1; Poètes épiques postérieurs à Virgile, 4; Pline le Jeune, 6; Valère Maxime, 7. — ALTERTHUMSWISSENSCHAFT : Antiquités politiques de Rome, 3; Chimie, Histoire naturelle, Technique, Commerce, 4; Encyclopedie et méthodologie de la philologie classique, Histoire de la philologie, Bibliographie, 1; Géographie de la Grece, 6; Histoire et Chronologie Romaines, 2; Médecine, 5. — NEKROLOGE.

étudient les Œuvres Morales de P. La composition de l'ouvrage laisse aussi à désirer. Adolphe CHENEVIÈRE, *De Plutarchi familiaribus*. Travail complet et soigné, parfois intéressant, mais qui n'atteint pas son but, faute de sens critique. Carl BURESCH, *Consolationum a Græcis Romanisque scriptarum historia critica*. Ce qui concerne P., et principalement la Consolation à Apollonius, ne peut être accepté sans réserve. H. HEINZE, *Die Familie des Plutarch von Chæronea*. L'utilité de ce travail consiste dans le soin avec lequel sont recueillies les diverses opinions des modernes. La partie personnelle est moins réussie. Hermann AMONEIT, *De Plutarchi studiis homericis*. Bonne contribution à l'histoire des études homériques dans l'antiquité. Aug. BRUNK, *Zu Aelians Varia Historia*. Élien n'aurait utilisé ni les ouvrages de P. ni les recueils d'apophtegmes du pseudo P., mais représenterait une tradition parallèle. Ludwig WEBER, *Quæstionum Laconicarum capita duo*. Le premier chapitre, qui traite de l'opuscule des Institutions Laconiennes, attribué à Plutarque, recherche avec méthode et pénétration les sources dont l'auteur s'est servi, assez mal du reste. Le même sujet est traité dans Ludwig SCHUNCK, *De pseudo-Plutarchi Institutis Laconicis*, avec moins de succès. Ewald BRUHN, *Plutarchea*. Le ch. 5 du 'de fortuna Romanorum' a été ajouté par P. après l'achèvement de son traité et devait prendre la place de la première moitié du ch. 10. Ludwig WEBER, *De Plutarchi Alexandri laudatore*. Traite de l'âge relatif des divers traités consacrés par P. au roi de Macédoine. Pietro TASSIS, *Plutarco ed il Pericle di Plutarco*. N'est pas au courant. J. DE CROZALS, *Plutarque*. Ce n'est pas un ouvrage scientifique, mais un excellent livre de lecture, écrit avec aisance et esprit. Ernst GRAF, *Plutarchisches*. Traite des Propos de table et du livre de l'Amour.

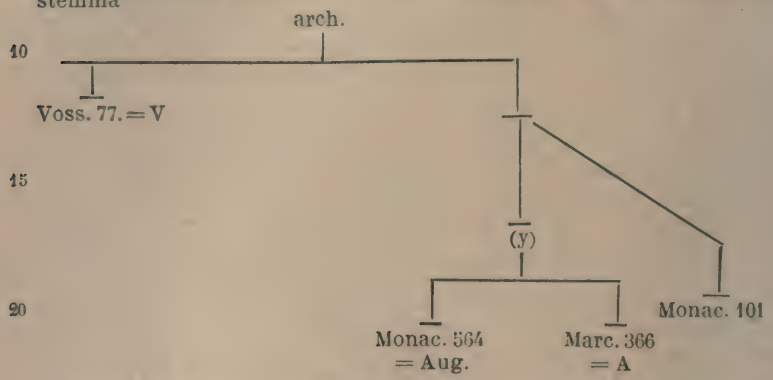
¶¶ 2. Homère. Haute critique (1885-1887). [A. Gemoll] 1885. K. Brandt a traité dans les Neue Jahrbücher de 1885 de l'histoire et de la composition de l'Iliade. C'est « un coup d'épée dans l'eau ». E. BUCHHOLZ, *Vindiciæ carminum homericorum*. Vol. I. « Celui qui connaît le livre de l'auteur sur l'archéologie homérique (Homerisches Realienbuch) n'abordera guère l'écrit précité avec de bien grandes espérances. Mais ce que nous avons à lire ici ne réalise pas même les espérances les plus minimes. » Le livre prouve pourtant une chose, c'est qu'il y a encore des gens capables de bien écrire en latin. C'est toujours un mérite. H. FLACH, *Peisistratos u. seine litterarische Thätigkeit*. Le rp. ne peut partager sur ce livre l'avis favorable de Ludwich dans *Aristarchs hom. Textkritik*. A. GEMOLL < le rp. > *Homerische Blätter*. Le § 4 traite de l'aventure des Cicones dans l'Odyssée. F. G. HUBERT, *Über den Vortrag der homerischen Gedichte* ἐξ ὑποβολῆς. L'interprétation proposée est impossible à admettre. Suivant le rp., ἐξ ὑπολήψεως s'appliquerait à un seul rhapsode chantant de suite toute une rhapsodie, ἐξ ὑποβολῆς à une série de rhapsodes se relayant pour chanter tout un poème. A. LUDWICH, *Aristarchs homerische Texkritik*. 2e Partie. Le rp. a déjà montré le haut intérêt du livre dans la Deutsche Litteraturzeitung 1886. L'auteur défend victorieusement contre toutes les attaques les vues de Lehrs. A. RÖMER, *Über die Homerrecension des Zenodot*. Soutient contre Nauck que Zénodote était un philologue de valeur. Résultats peu sûrs. A. Scotland, dans le Philologus 1885 et 1886, étudie plusieurs passages de l'Odyssée. G. WILKINS, *The growth of the homeric poems*. Série de plagiats. J. ZELINA, *Anstösse in Ilias* Λ *660 bis Anfang* Π. Ne mérite pas l'attention. K. Brandt, dans Neue Jahrbücher 1886 a consacré un article au Catalogue des Vaisseaux. — 1886. A. COUAT, *Homère*. Livre de lecture distingué de forme, bien que le point de vue en soit un peu vieilli. A. FICK, *Die homerische*

Ilias nach ihrer Entstehung betrachtet und in der ursprünglichen Sprachform wiederhergestellt. Ouvrage peu solide, qui souvent porte les traces de la précipitation. L. Friedländer, dans Deutsche Rundschau 1886, a parlé au grand public des destinées de la poésie homérique. L'érudit même peut trouver du profit à la lecture de ce travail. Le rp. a consacré un article dans les Neue Jahrbücher de 1886, à la durée de la navigation d'Ulysse et du séjour de Télémaque chez Ménélas. C. Hüttig, *Zur Charasteristik homerischer Komposition.* Superficiel. W. Leaf, *The Iliad edi ed with english notes*, volume I. Renvoi au compte-rendu donné par le rp. dans Wochenschrift f. klass. Philol. 1886. Monro dans un article de l'Historical Review 1886 cherche à démontrer l'origine européenne des poèmes homériques. Pressel, *Der Eingang der Ilias.* Peut sans dommage être laissé de côté. — 1887. K. Brandt, *Über eine Erweiterung der alten Epopöe vom Zorn des Achilleus.* Essaie en vain de prouver que de B 42 à H 312 le récit se suit sans contradictions et provient d'un seul auteur. R. C. Jebb, *Homer, an introduction to the Iliad and the Odyssey.* « Je ne connais pas de livre qui traite avec une égale compétence toutes les questions qui rentrent dans le sujet. » E. H. Meyer, *Home und die Ilias.* Étude de mythologie comparée qui ne s'adresse pas aux savants de profession, mais au public lettré. Beaucoup de points méritent des éloges ; il est fâcheux que le ton de l'ouvrage soit un peu trop affirmatif. Le Philologus de 1887 a publié un article de Scotland sur le début de l'Odyssée et le commencement du livre 5. O. Seeck, *Die Quellen der Odyssee.* Part du point de vue de Wilamowitz-Möllendorff. Malgré des parties intéressantes, le livre est peu convaincant dans son ensemble. R. Volkmann, *Nachträge zur Geschichte und Kritik der Wolfschen Prolegomena zu Homer. Zweiter Teil.* Fait suite à un progr. de Jauer publié en 1883. <voir R. d. R. 11, 64, 15> et contient : 6. un essai sur la position de J. H. Voss vis-à-vis de Wolf, d'après sa correspondance; 7. la fin d'une 'Epicrisis disputationis Wolfianæ de Carminibus homericis' de Bernhardy, inédite; 8. la réfutation facile de l'opinion de Düntzer sur la source où Cicéron a puisé des renseignements sur Pisistrate; 9. la preuve que sa source est l'épigramme bien connue; 10. une intéressante diss. sur Cynéthos; 11. les idées de Volkmann sur la question homérique : le même poète aurait composé des scènes épiques isolées, puis les aurait réunies, « sans faire disparaître les traces qui restaient de cette double activité poétique. » Ce n'est pas l'avis du rp.

¶¶ 3. Les Rhéteurs et les seconds sophistes grecs (1887 [avec des suppléments pour 1886]-1889) [C. Hammer]. I. Rhétorique en général. Wilhelm Schmid, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern vom Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus.* Le deuxième volume, qui traite d'Aristide, est meilleur que le premier. L'ouvrage est déparé par des longueurs, des assertions inadmissibles et des obscurités, mais il témoigne d'une étude attentive et approfondie du sujet. H. Liers (Neue Jahrb. 1887) est revenu sur des idées déjà réfutées par le rp. touchant l'auteur du π. ἑρμηνείας, avec un mode de discussion regrettable. II. Rhéteurs et sophistes, Denys d'Halicarnasse, H. Liers, *Die Theorie der Geschichtsschreibung des Dionys von Halikarnass.* Touche en passant au talent de rhéteur de D. et combat les jugements de Blass, pourtant justes dans le fond. Aug. Grbilich, *Dionysius Halicarnassensis quibus potissimum vocabulis ex artibus metaphorice ductis in scriptis rhetoricis usus sit.* Travail soigné, qui donne aussi des renseignements utiles sur d'autres écrivains. Qqs. conjectures sur des opusc. de Denys. L. Sadée (N. Jahrb. 1888) a traité de qqs. passages des ouvr. de rhétorique. Georg Ammon, *De Dionysii Halicarnassensis librorum rhetoricorum fontibus.* Excellent travail

de début, qui donne les meilleures espérances. E. Graf, dans Philol. 1889 étudie la théorie de D. sur la formation des sons. *Dionysii Halicarnassensis librorum de imitatione reliquiæ epistulæque criticæ duæ* ed. Herm. USENER. Un modèle de précision. Le rp. n'admet pas que Quintilien ne se soit pas servi de D. Le même auteur avait donné le principal de son travail dans 2 progr. de Bonn : *Dionysii Halicarn. de imitatione librorum reliquiæ ab H. U. collectæ* et *Dionysii Halicarn. ad Ammæum de Thucydidis idiomatis epistula ab H. U.* Cécilius de Calacté. C'est à ce rhéteur que revient dans le fond le 'Traite du Sublime', dont J. VAHLEN a publié une édition, remaniement de celle d'O. JAHN, Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους *de sublimitate libellus.* La constitution du texte et l'appareil critique sont excellents; il est à regretter que les notes explicatives soient trop brèves et qu'il manque un index des termes et locutions techniques. M. Rothstein (Hermes 1887) a publié des remarques où tantôt il défend la vulgate, tantôt il corrige ingénieusement le texte. Il a tâche, dans Hermes 1888, de tirer au clair les rapports de l'auteur du π. ὕψους avec Cécilius. Rich. WEISE, *Quæstiones Cæcilianæ,* veut établir la priorité et la superiorité de Denys d'Halicarnasse sur son ami. B. COBLENTZ, *De libelli* περὶ ὕψους *auctore.* L'ouvrage aurait été écrit dans la seconde partie du premier siècle, surtout d'après Cécilius. Un article de Filippo Caccialanza (Riv. di Filol. 1889) exalte avec exagération les mérites de Cécilius; l'article bien écrit et soigné donne des hypothèses vraisemblables sur la vie de C. Des conjectures sur le texte du π. ὕψους ont ete publiées par Bücheler (Rh. Museum 1888). Démétrius. 2 ouvrages ont paru, presque en même temps, sur le même sujet; l'un, de A. ALTSCHUL, *De Demetrii rhetoris ætate,* n'apporte rien de neuf, mais sait utiliser les matériaux que l'on possède; Démétrius serait antérieur à l'auteur du π. ὕψους et postérieur à Denys d'Halicarnasse; l'autre de F. BEHEIM-SCHWARZBACH, *Libellus* περὶ ἑρμηνείας *qui Demetrii nomine inscriptus est, quo tempore compositus sit,* place l'ouvrage au commencement du IIe siècle; l'auteur n'en peut être Démetrius de Phalère. Conj. de F. HAHNE dans *Genethliacon Göttingense.* Dion Chrysostome. Arno BREITUNG, *Das Leben des Dio Chrysostomus.* On peut differer d'avis avec l'auteur sur la chronologie des discours de Dion. Paul HAGEN, *Quæstiones Dioneæ.* Recherche avec assez d'ingeniosite les sources utilisees par D. Le chap. sur la connaissance que Dion avait d'Homère est le meilleur. Δ. Γ. ΠΥΛΑΡΙΝΟΣ ΖΑΚΥΝΘΙΟΣ, Παραβολὴ Δίωνος τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς Πλάτωνα, Ξενοφῶντα, Δημοσθένη καὶ Αἰσχίνην. Réserves à faire. Les Leipziger Studien de 1887 contiennent une bonne dissertation, un peu trop etendue, d'Ernst Weber sur Dion consideré comme source pour la connaissance de la philosophie cynique. *Dion Chrysostome. L'Eubéenne.* Trad. de Henri FAUVEL. Traduction aisee et un peu libre de la charmante idylle contee dans le discours VII. Arno MAHN, *De Dionis Chrysostomi codicibus.* La dernière partie, qui devait traiter de deux mss de Munich, ne semble pas avoir paru. Le Parisinus est regardé comme représentant un ms. de la classe inferieure, remanié d'apres l'archetype du Vaticanus. Hypothèse compliquée. W. Schmid a donné une série de conj. sur D. dans Philol. 1889. Ernst WEBER (*Comment. in hon. Ribbeckii*) propose τοῦ νοῦ διήκοντος pour νοῦ δὲ ἧττον disc. 36, p. 88 R. Elius Aristide. Jacob HAURY. *Quibus fontibus Aelius Aristides usus sit in componenda declamatione quæ inscribitur* Παναθηναϊκός. A. a puise, comme Plutarque, dans Éphore. Qqs conjectures heureuses. W. Schmid (Philol. 1888) propose un assez grand nombre de corrections au texte de divers discours. Julien. Theodor GOLLWITZER, *Observationes criticæ in Juliani imperatoris contra christianos.* Traite 1° de l'ordre chronologique des fragments; 2° du texte, qui est corrigé as-

sez heureusement par endroits, mais surtout expliqué de manière à rendre toute tentative de correction inutile. A. Papadopoulos Kérameus a publié, d'abord dans le 16e vol. du Syllogos de Constantinople, puis dans Rh. Mus. 1887, 6 nouvelles lettres de Julien, tirées de mss. des bibliothèques de l'île Chalki, sur le texte desquels H. Weil a proposé d'excellentes corrections (R. de Phil. 1886). Paul KLIMEK, *Zur Würdigung der Handschriften und zur Textkritik Juliani.* Fait deux classes de mss : la première a pour stemma



la seconde remonte médiatement à V et ne peut avoir d'utilité que là où V présente des lacunes. Plusieurs conj. ont été proposées par O. GÜNTHER dans *Genethliacon Gottingense.* Wilhelm SCHWARZ, *De vita et scriptis Juliani imperatoris.* La lecture de cette diss., dont les résultats paraissent justes, pourrait être plus facile. Thémistius. A. GASDA, *Kritische Bemerkungen zu Themistius* (Suite). Le même défaut de méthode que dans le progr. de 1886 dont ce travail est la suite. Lucien. Ed. Julius SOMMERBRODT vol. I, p. 1-2. C'est un progrès sur Jacobitz et Fritzsche, mais le fondement critique est incomplet et les collations peu exactes; la disposition n'est d'ailleurs pas commode. Blümner (Neue Jahrb. 1885) veut lire ἱπποκάμπους pour πιτυοκάμπτας dans Προμ. εἰ ἐν λόγοις, 7. DIETRICH, *Gedanken und Skizzen aus einigen Schriften Lucians für Schüler der oberen Gymnasialklassen.* P. 1. Cherche à tirer un profit moral de la lecture de quelques dialogues. P. Schulze (Neue Jahrb. 1887) recherche ce qu'on peut tirer de Lucien pour la connaissance de la tragédie. Karl BÜRGER, *De Lucio Patrensi sive de ratione inter asinum q. f. Lucianeum Apuleique metamorphoses intercedente.* Soutient, avec de nouveaux arguments, la thèse de Goldbacher, que l'abrégé de l'Ane attribué faussement à Lucien et le livre d'Apulée ont pour source les Metamorphoses de Lucius de Patras. K. G. P. Schwartz (Mnem. 1887) donne un grand nombre de conjectures, qui souvent méritent l'attention. La vulgate a été défendue en deux passages des Dialogues des Morts par A. M. Desrousseaux (Rev. de Phil. 1886). Oskar WICHMANN, *Lucian als Schulschriftsteller.* Exagère les tendances morales de Lucien, mais recommande avec raison la lecture de plusieurs de ses œuvres. Les Français semblent avoir une prédilection pour Lucien, à en juger par le nombre d'éditions médiocres qui paraissent chez eux, et dont le rp. ne veut citer qu'une seule <vieille d'une vingtaine d'années au moins, en dépit de la date de 1887>: *Choix de Dialogues des Morts...* par M. DE PARNAJON. Adolf Thimme (N. Jahrb. 1888) étudie les deux προλαλιαί de L. La 3e ed. des *Ausgewählte Schriften des L.* erkl. v. J. SOMMERBRODT (t. I) diffère peu de la deuxième. Maxi-

milian ROTHSTEIN, *Quæstiones Lucianeæ*. Bon travail, qui donne d'utiles résultats sur la constitution définitive du texte. Les résultats concernant les deux classes de mss représentées respectivement par le Vindob. B et le Vat. 90 sont absolument concluants sauf pour des particularités de détail contestables. L'Hermès en 1889 a publié un art. d'Otto Hirschfeld sur les Μακρόβιοι et en 1888 des conjectures assez arbitraires de K. Bürger sur l'Ὄνος. J. Georg BRAMBS, *Ueber Citate u. Reminiscenzen aus Dichtern bei L.* u. einigen späteren Schriftstellern. Diss. solide qui complète avantageusement les travaux relatifs au sujet. Le Rh. Mus. <v. R. d. R. 13, 155, 4; 156, 16; 159,46> a publié un article attrayant, ingénieux, mais parfois téméraire d'Ivo Bruns sur les satires philosophiques de L. et un art. intéressant de Theodor Kock sur L. et la comédie. Nils Fredrik NILÉN, *Luciani codex Mutinensis*. Travail qui donne l'impression d'un soin consciencieux, mais qui aurait dû se borner aux indications essentielles. Le même dans Berl. philol. Woch. a cherché à prouver que l'Urbinas 118 complète fidèlement le Mutinensis dans le Nigrinus. Dans Rh. Mus. (1889) Ivo Bruns a traité des rapports de L. et d'Oenomaus. Dans Jupiter confutatus L. aurait eu sous les yeux un ouvrage de la secte cynique. Dans le Jupiter Tragœdus on trouverait l'exposition de la pure doctrine cynique, assertion contestable selon le rp. P. VOGT, *De Luciani libellorum pristino ordine quaestiones* P. 1 (pl.). L'auteur n'a fait que réunir des matériaux sans prendre position dans la question des mss. Il faut attendre la 2e partie avant de porter un jugement. Dans Berl. Phil. Woch A. Skias a proposé des conjectures sur Prom. 3, Meretr. 15, 3. Merced. cond. 36. 1. Franz KERSTEN, *De ellipseos usu Lucianeo*. Recherches de détail qui, plus complètes, auraient pu contribuer à fixer la chronologie des ecrits de L. Dans les *Commentationes in honorem Ribbeckii* DITTMAR a défendu avec succes la tradition dans 4 passages: Menippe IV et XIV. Prometh. es in verbis I. Dial. mar. XIII, 2, et F. GIESING (ibid.) lit dans la scolie sur le Tyrannus (vol. IV 116, éd. Jacob.) τρία γένη ἦν ᾠδῶν; τὸ μὲν ὑπὸ πάντων ᾀδόμενον, τὸ δὲ καθ' ἕνα ἑξῆς. Il change avec raison Φίλων ὁ μουσικός en Φίλις ὁ μ. Mnemos. contient une serie de remarques critiques dues à Mehler, sur plusieurs écrits de Lucien : Hermot., Alexandr. (2 conjectures au moins séduisantes sur I et XXX), Juppiter tragœdus, Pisc., Saltat., Advers. Indoct., Cronos, Bis accus., Calumn., Dom. musc. encom.

¶¶ 4. Les Grammairiens grecs [Egenolff]. H. HEYDEN, *Quaestiones de Ælio Dionysio et Pausania atticistis Etymologici Magni fontibus*. Les résultats ne sont pas en rapport avec la prolixité de la dissertation. La partie la plus meritoire est celle dans laquelle H. revendique pour les Atticistes une grande abondance de fragments. G. SCHÖMANN, *De Etymologici Magni fontibus* (II. De Zenobii præter commentarium rhematici Apolloniani scriptis verisimilia). S. suppose avec assez de vraisemblance que Zenobius aurait écrit des comment. sur l'Onomatikon et l'Antonymikon d'Apollonius. Il a découvert et expliqué d'une manière satisfaisante, en les corrigeant, 4 fragm. se rapportant au 1er, et un au second. Le même, même titre (III 'De Diogeniano' dans *Commentationes in hon. W. Studemund*) a expliqué et corrigé d'une façon generalement heureuse qqs-uns des passages de l'Etym. M. qui contiennent des fragments du lexique de Diogenianos. O. CARNUTH, *Quellenstudien zum Etymologicum Gudianum* P. 2. L'auteur a mis en parallèle 46 art. de l'Etym. Gud. et autant de passages du II. ὁμοίων καὶ διαφόρων λέξεων d'Ammonius, et indiqué la leçon qu'il prefère pour chaque exemple. On ne peut sur tous les points souscrire à l'opinion de C. Dans Philol. 1887, X. Kreuttner a donné qqs spécimens des leçons du Paris. 2652 (Chart. sæc.

15) contenant le traité d'Ammonius Π. ὁμοίων. Dans Rh. Mus. (1888). L. Cohn a signalé 2 écrits pseudohérodiens contenus dans le Vatic. gr. 2226 (14e s.) : le περὶ ἡμαρτημένων λέξεων et le Φιλέταιρος connu seulement par le Paris. 2552. A juger par les spécimens des leçons du Vaticanus la nouvelle éd. que donnera C. aura un intérêt spécial. L'art. de R. Reitzenstein sur le remaniement du Lexique d'Hésychius (ibid.) promet des résultats féconds pour l'histoire de la lexicographie grecque. Les T. 48 et 49 de Philol. contiennent 2 art. du même sur les sources de l'Etymologicum Magnum. <Pour l'analyse v. R. d. R. 14, 157, 38; 15, 146, 6.> Note de G. Schömann (ibid. T. 43) sur la notice 236, 49-52 de l'Et. M. qui remonte à Aristophane de Byzance. Dans Hermes (t. 22) Heylbut a donné d'après O = Ottobon, V = Vatic. 197, G = codex Gudianus d'après Fabricius-Harles le texte complet περὶ διαφορᾶς λέξεων attribué faussement à Ptolémée d'Ascalon. L'auteur qui a eu pour source l'ouvrage similaire d'Ammonius fournit parfois un texte supérieur à celui que nous avons actuellement d'A. Les Diss. phil. Hal. (1887) contiennent une dissertation de P. Röllig 'Quæ ratio inter Photii et Suidæ lexica intercedat', sagace et soignée bien que le résultat principal qui tend à prouver que Suidas n'a pas utilisé Photius soit contestable et une contribution de haute valeur à l'histoire de la lexicographie due à G. Kalkoff 'De codicibus epitomes Harpocrationeæ.' Arthur Kopp, *Beiträge zur griech. Excerpten-Litteratur*. La 1re partie contient une accusation calomnieuse contre E. Miller <v. R. d. R. 11, 104, 13 et table>, les autres contiennent des observations en partie sans valeur, en partie superficielles. Le même dans Rh. Mus. (1887) a publié un fragment d'Apion d'après le cod. Vindob. philol. philos. CLXIX. Il est plus court que le fragment de Darmstadt. Dans les 'Commentationes philol. quibus Ottoni Ribbeck congratulantur discipuli Lips.' Robert Weber a traité de Philémon d'Athènes le glossographe. Julius Schönemann, *De lexicographis antiquis qui rerum ordinem secuti sunt quaestiones praecursoriae*. La longueur de la diss. n'est pas en rapport avec les résultats, dont le principal est inadmissible. Karl Bapp dans les 'Commentationes' en l'honneur de Ribbeck combat l'idée de Schönemann d'après lequel le lexique de Pamphile serait rangé par matières et non par ordre alphabétique. Le t. 8 des Leipz. Stud. contient une diss. du même 'De fontibus quibus Athenæus de rebus musicis lyricisque enarrandis usus sit' et un travail solide de Otto Immisch 'De glossis lexici Hesychiani Italicis' Johann Ilberg, *De Galeni vocum Hippocraticarum glossario* (Commentationes quibus O. Ribbeck, etc.) a proposé une série de corrections à l'aide du Laurent. 74, 3 et le Marcianus 269 qui sont les représentants des 2 familles de mss et traité des sources du glossaire. *Ælii Dionysii et Pausaniae Atticistarum fragmenta* collegit Ernst Schwabe (Accedunt fragmenta lexicorum rhetoricorum apud Eustathium laudata). Le rp. critique quelques points des prolégomènes qu'il se réserve d'apprécier plus en détail dans une autre occasion. La collection des fragments et des λεξικὰ ῥητορικά cités par Eustathe ne peut en aucune façon être regardée comme définitive. H. Stephan, *De Herodiani technici dialectologia*. Diss. de valeur, soignée et bien réfléchie. Dans Neue Jahrb. (1889) Ludwig Voltz a traité des falsifications de Jacob Diassorinus, intéressantes pour la tradition de la grammaire et de la metrique grecques à l'epoque byzantine. A. M. Desroussaux et Henri Lebègue.

Lateinische Klassiker. 1 Plaute (1886-1889) [O. Seyffert.] Généralités. R. Reitzenstein, *Verrianische Forschungen*, montre que dans Festus se trouvent des séries de glosses où les pièces ont été consultées dans l'ordre alphabétique; elles forment trois groupes : 27, 14-29, 1; 35, 7-36; 60, 3-62, 5.

¶ C. Reblin, *de Nonii Marcelli locis Plautinis;* H. Caesar, *de Plauti memoria apud Nonium seruata.* Travaux soignés, dont l'un s'attache surtout à déterminer les sources utilisées par Nonius, le deuxième vise surtout la critique de Plaute; même conclusion. Le texte de Nonius révèle trois influences, A, la récension palatine et une troisième qui peut être considérée comme intermédiaire. ¶ Speijer, Mnem. XVI, 121, a signalé un Voss. Q 30 du XIIe s. étroitement apparenté à E, mais fournissant des renseignements indépendants. ¶ E. Kellerhoff, *Vollständiger Text des Plautinischen Truculentus aus der Pariser Plautushd. 7889,* pr. d'Oldenburg: prouve que la collation de Geppert est insuffisante, mais que le ms. est inférieur à F comme représentant de la recension italienne. ¶ R. Sabbadini, *Guarino Veronese e gli archetipi di Celso e Plauto:* Guarino est un des premiers représentants de la critique plautinienne; sa copie a servi à Panormita. G. Suster, Philologus, t. 48, a prouvé que Panormita était l'auteur de la recension italienne. ¶ K. von Reinhardstœttner, *Plautus: spätere Bearbeitung plautinischer Lustspiele;* O. Günther, *Plautuserneuerungen in der deutschen Litteratur des XV-XVII Jh.;* O. Taege, *die älteste deutsche Plautusübersetzung;* J. Fey, *Albert von Eyb als Uebersetzer:* les deux derniers n'offrent rien de bien nouveau; le premier est un ouvrage considérable, çà et là complété et rectifié par la brochure de Günther. ¶ J. Dorsch, *Assimilation in den Compositis bei Plautus u. Terentius:* on devait à l'époque archaïque, au temps de la fixation des mots par l'écriture, se conformer à la prononciation: de là un plus grand nombre d'assimilations graphiques qu'on n'en admet d'ordinaire. Il faut donc déterminer les cas d'assimilation phonétique, ce qui est difficile, les mss étant suspects et les inscriptions insuffisantes et peu sûres elles-mêmes. D. se fie aux mss de Térence, surtout au Bembinus: il faudrait savoir à quelle époque remonte leur orthographe. Le dépouillement est incomplet pour Plaute. ¶ J. Bach, *de pronominum demonstratiuorum apud priscos scriptores latinos usu I:* première partie, sur 'hic', d'un bon travail publié dans son entier dans les Studien de Studemund. ¶ Al. Prehn, *Quaestiones Plautinae de pronominibus indefinitis:* l'usage non relatif de quisquis est borné à quoquo modo, unumquicquid, cum quiqui; en dehors des cantica, quisquis es se trouve régulièrement à la fin du v., au commencement du premier ou du deuxième colon trochaïque, une fois au 4e pied du sénaire (Rud. 108); les formes sont quisquis (m. et f.), quicquid, quiqui, quoquo, quaqua; quicumque sert de plur. Ce dernier mot n'est que relatif. Quispiam ne se trouve que dans les principales interrogatives, dans les subordonnées avec si et composés, ubi conditionnel, ne, potius quam; on ne trouve pas le plur.; l'ac. fém. est quempiam (Rud. 813). Quidam, seulement au sing., n'a de place fixe que dans ille quidam. Quisque dans Pl. est employé comme relatif ou en union avec un pronom ou adv. relatif, un réfléchi, un numeral et un superlatif; dans tous les autres cas, unus quisque (sauf Amph. 634 discutable). Quisquam (m. et f. dans Pl. et Ter.) a exclusivement le sens négatif. Quilubet est dans Pl. aux débuts de sa fonction pronominale; Pl. n'emploie aussi que quodl. et quidl. sauf quoil. Pœn. 227. quil. Tr. 979. ¶ W. Niemöller, *de pronominibus ipse et idem apud Plautum et Terentium.* Pl. emploie également ipse et ipsus; cette dernière forme était sans doute plus fréquente que ne le laisse supposer l'état actuel du texte. Ipsae dat. de Ussing, M. gl. 1220 est douteux. Idem précède régulièrement le substantif; eadem « en même temps » s'entend de la simultanéité de deux actions futures. ¶ A propos d'un article de Studemund sur duo et duos, le rp. remarque que ambos seulement se trouve devant consonne; ambo et ambos, devant voyelle suivant les exigences du mètre; à

la fin du vers, ambos Ps. 251, ambo Ba. 1187 (ambos?) ¶ H. PLATNER, *de haud et haudquaquam negationum apud scriptores latinos usu :* index à peu près complet des emplois dans Plaute de haud (haudquaquam seulement depuis Tér.). ¶ A. ARLT, *seruare bei Terenz.* ¶ E. ZIMMERMANN, *Quaestionum Plautinarum et Terentianarum liber I : de uerbi posse formis dissolutis :* potis s'emploie librement; pote jamais avec le verbe sum, seulement devant consonne, et jamais à la fin du vers. ¶ A. BELL, *de locatiui in prisca latinitate ui et usu.* Cette dissertation intéressante pour la grammaire générale, soulève des objections en ce qui concerne Plaute. ¶ G. M. RICHARDSON, *de dum particulae apud priscos scriptores latinos usu.* Le résultat de cette dissertation très soignée est que dum particule de temps se construit de beaucoup le plus souvent avec le présent, même quand il s'agit d'une action passée ou à venir. ¶ O. BRUGMANN, *über den Gebrauch des kondizionalen ni in der älteren Latinität.* Le premier chapitre sur ni avec l'indicatif est très important. ¶ P. HINZE, *de an particulae apud priscos latinos ui et usu.* Très complet inventaire. Il est faux que an implique une réponse négative, et que dans Plaute utrum ne soit pas encore pleinement une particule. Il aurait fallu remarquer que an est toujours en tête (sauf Most. 334 à cause du mètre). ¶ J. SCHNEIDER, *de temporum apud priscos scriptores usu;* ED. RODENBUSCH, *de temporum usu Plautino;* H. NEUMANN, *de futuri in priscorum latinorum uulgari uel cotidiano sermone ui et usu, I.* Les deux premiers travaux se complètent mutuellement. ¶ AD. WIRTZFELD, *de consecutione temporum Plautina et Terentiana.* Ne répond nullement aux exigences du sujet, d'ailleurs au-dessus des forces d'un commençant. ¶ Fr. CRAMER, *de perfecti coniunctiui usu potentiali apud priscos scriptores latinos.* Les conclusions doivent être modifiées : le sens potentiel des formes de parfait sigmatiques est rare; le plus souvent c'est dans la protase de phrases hypothétiques et, sauf pour faxim et ausim, rarement. ¶ Max SCHMERL, *der Prohibitiv bei Plautus.* Rien de bien nouveau après le travail de Loch. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Irrealis im Lat.* Le premier chap. contient un supplément à la dissertation de l'auteur sur les propositions conditionnelles. ¶ J. M. REINKENS, *der Accusatiuus cum infinitiuo bei Plautus u. Ter. I.* Index. ¶ Z. DEMBITZER, *de ratione quam Plautus potissimum et Terentius in reciproca actione exprimenda inierint.* Peu de nouveau et négligé. ¶ ED. BECKER, *Beiordnende u. unterordnende Satzverbindung bei den altrömischen Bühnendichtern.* ¶ J. BACH, *de attractione quae dicitur inuersa apud scriptores latinos.* Plaute a eu beaucoup de goût pour cette construction qui est exceptionnelle dans Tér. Dissertation importante. ¶ Fr. GOLDMANN, *über die poetische Personifikation bei Plautus.* Sans valeur et plein de méprises. ¶ W. VON WYSS, *die Sprüchwörter bei den römischen Komitern.* Habilement fait. ¶ P. LANGEN. *Plautinische Studien.* A mieux réussi ce qui concerne les contradictions et les invraisemblances que la partie où il rejette les athétèses au nom de la langue. ¶¶ Pièces isolées. D'après les dissertations et travaux cités plus haut le rp. énumère les passages de chaque pièce corrigés et éclaircis. Il faut ajouter les ouvrages suivants : B. BAIER, *Meletemata Plautina;* Fr. LEO, *Vindiciae Plautinae;* H. SAUPPE, *quaestiones criticae.* ¶ Aulularia. Fr. DETELA, *Plautus Aulularia u. Molières Avare.* A. BLANCHARD, *T. Macci Plauti Aulularia :* sans valeur. Ed. de LANGEN pour les classes très importante. ¶ Bacchides. Ed. de GOETZ : retour sage à la tradition. ¶ Captiui. Ed. de E. COCCHIA (it.), sans valeur, W. M. LINDSAY (ang.), rien d'original; Fr. SCHÖLL, la première qui offre un apparat critique complet; J. S. SPEIJER, sans valeur scientifique. Trad. en all. de R. MEYER. ¶ Casina. Ed. de J. L. USSING, dont le principal mérite est l'apparat. ¶ Cistellaria. Ed. de USSING, avec Casina :

d'après U., le sous-titre donné par Festus était Syra ou Syrae: discussion du détail des scènes. ¶ Curculio. D'après Wilamowitz-Moellendorf, Isyllos, p. 37, l'original a été composé après 303 (v. 395), quand le nord du Péloponnèse et la Carie étaient sous la domination de Demetrius. ¶ Epidicus. Ed. d'Ussing, deuxième, très améliorée: il faut regretter que l'éd. n'ait pas 5 assez complété l'apparat pour E J. G. Landgrehr a défendu dans Gratulationsschrift des Lehrerkollegiums zu Friedland zum 50 Iubilaeum von A. Duehr (p. 13) sa théorie de la contamination de l'Epid. contre les attaques de Schredinger; Langen explique tout par des redactions postérieures et des lacunes de la tradition: il admet des interpolations dans onze passages. 10 ¶ Menaechmi. Deuxième éd. d'Ussing. Éd. de Schoell, avec apparat très complet. ¶ Mercator. Anspach croit à trois états du prologue : 1° 1-2, 12-18, 25-48, 51-53, 56-58, 61 sqq.; 2° un remaniement de l'époque de Térence, avec allusions à ce poète, dû peut-être à Luscius : 19-24; les vv. 49-50, 54-55, 59-60 substitués à 47-48, 51-53, 56-58; 3° un prologue nouveau, composé 15 après Tér. et dont le commencement manque : 5-11 et 3-4. ¶ Miles gloriosus. Deuxième éd. de Fr. Lorenz : en progrès. ¶ Mostellaria. Deuxième éd. de Ussing. ¶ Persa. Ed. de I. L. Ussing avec Rudens, St., Trin., Truc. : comme les autres volumes de l'éd. apporte d'appreciables secours, sans donner tout ce qu'on pouvait attendre. ¶ Poenulus. D'après Langen, une des pièces 20 les plus remaniées; issue de la contamination de deux pièces grecques, des actes I-III et IV-V. ¶ Pseudolus. Ed. Goetz : constitue un progrès et denonce des principes conservateurs. ¶ Rudens. Éd. Fr. Schoell : premier apparat complet; l'original grec est peut-être la pièce mentionnée dans B. N. gr. sup. 676 : τὸν ἐν Σάμῳ κόμητην : τῆς παροιμίας ταύτης μεμνῆθαι καὶ 25 Δίφιλον ἐν πήρᾳ (Bresl. Abh. II, 2, 80; cp. Rud. 1303.) ¶ Landgrehr, *Plautina :* énumère des défauts de composition à mettre au compte de la rapidité et de la légèreté fréquente de Plaute dans le travail. ¶ Trinummus. Ed. E. Cocchia (it.), sans valeur personnelle. Septième éd. Brix, par M. Niemeyer : excellente continuation d'une excellente édition; suit dans l'appré- 30 ciation des recensions une conduite éclectique, avec raison: abuse des transpositions; une huitième éd. devra être plus également améliorée.

¶¶ 2. Calpurnius Siculus, Nemesianus, Ausone, Claudien (1885-1889) [O. Güthling]. ¶ *Calpurnii et Nemesiani Bucolica,* rec. H. Schenkl. Excessif dans l'appréciation des imitations; il reste encore indécis s'il faut 35 préférer le Neapolitanus avec S. ou le Gaddianus avec Baehrens; mais B. a raison contre S. en plaçant le Neap. peu avant le milieu du xve s. ¶ Ed. anglaise de C. H. Keene. A eu tort de négliger ses deux devanciers; rien de neuf. ¶ Le rp. ne connaît que les titres de : E. Stöcker, *de Claudiani poetae ueterum rerum romanarum scientia, quae sit et unde fluxerit,* et Fr. 40 Trump, *Obseruationes ad genus dicendi Claudiani eiusque imitationem Vergilianam spectantes.* ¶ R. Sabbadini, *Sallustius, Ouidius, Plinius, Germanicus, Claudianus cum nouis codd. collati :* étude sur l'Ashburnhamianus 908 de Florence. ¶ Ed. d'Ausone de R. Peiper : apparat critique plus complet que celui de Schenkl, mais contenant des inutilités. ¶ Trad. françaises d'Au- 45 sone, par E. Corpet, de Sidoine par E. Baret, de Fortunat par C. Nisard : mauvais et inutile. La moins manquée des trois est celle de Fortunat. ¶ Deux trad. allemandes de la Moselle d'Ausone par H. Viehoff (excellente) et de T. Vulpius. Ed. de la Moselle par H. de la Ville de Mirmont. Le rp. n'a pas vu le livre. ¶ Il en est de même des ouvrages suivants : F. Stahl, 50 *de Ausonianis studiis poetarum Graecorum* et E. Everat, *de Ausonii operibus et genere dicendi.*

¶¶ 3. Horace (1887-1889) [J. Häussner]. Éditions. Complète : A. Waltz,

excellente éd. scolaire. ¶ Odes et épodes : 13e éd. NAUCK, à la hauteur de sa réputation ; 3e de H. SCHÜTZ : très remaniée, donne connaissance de cinq mss de Berlin ; éd. F. W. CORNISH, scolaire. M. FAULISI, *il carmen secolare di Orazio*, n'a guère d'autre intérêt que les rapprochements avec les poètes italiens. ¶ Satires. Ed. K. O. BREITHAUPT, scolaire et soignée. ¶ Satires et épîtres : G. KRÜGER, 12e éd. changements matériels ; J. B. GREENOUGH, scolaire, conservateur. ¶ Épîtres H. S. ANTON : bonne éd. de classe ; — A. KIESSLING, une des premières publications récentes sur Horace ; exagère les rapprochements grecs ; — E. S. SHUCKBURGH, scolaire. A. CIMA, *Orazio, l'arte poetica*, texte de Schütz ordinairement, commentaire pris partout. Le rp. mentionne plusieurs traductions allemandes et italiennes et des adaptations françaises de E. FIGUREY. ¶¶ Critique et exégèse. Ed. OTT, *Über die Congruenz des Prädikats mit mehreren Subjekten im Numerus bei Horaz*, prouve que le nombre des cas de plur. est insignifiant (16) en regard des cas de sing. (248). Dans le cas de disjonction, le sing. se rencontre seulement. ¶ Th. REICHART, *de metrorum lyricorum Horatianorum artificiosa compositione*. Sur la place des mots, en particulier de l'épithète, qui est en liaison étroite avec la césure. La disposition dominante est celle du type : illum si 'proprio' | condidit 'horreo'. ¶ R. KÖPKE, *die lyrischen Versmasse des Horaz*, 4e éd. d'un bon livre de classe. ¶ Ferd. BARTA, *über die auf die Dichtkunst bezüglichen Ausdrücke bei den römischen Dichtern, I : Dichten u. Dichter*. Horace possède 35 mots pour l'action de composer des vers et 5 pour désigner le poète. ¶ J. MAY, *der Entwicklungsgang des H. in den Jahren 35-40 v. Chr.* Sur les satires du second livre, surtout. ¶ A. LASSON, *Inquiritur in iudicia quae H. de suae et prioris aetatis poetis fecit*. Sans valeur. ¶ H. HERTZ, *Admonitiuncula horatiana*. Contre la critique hollandaise. ¶ E. VOSS, *die Natur in der Dichtung des H.* La nature réfléchie d'H. le conduit à ne sentir la nature et à n'en exprimer les beautés que pour donner corps à une idée. ¶ H. MASCHECK, *utrum in satiris an in epistulis Horatii sententiae inueniantur crebriores*. Listes. ¶ K. MAIER, *Darstellung des philosophischen Standpunktes des H.* Dans les sat., H. est exclusivement épicurien et raille le Portique. A 35 ans, commence une évolution en faveur du stoïcisme et il aboutit à l'éclectisme. ¶ Ph. WEGENER, *Zur Methodik des H.-Unterrichts in der Gymnasialprima I*. Fruit d'une longue expérience. W. n'exclut pas les odes érotiques comme Steiner, ni ne leur donne la première place comme Weissenfels ; mais croit qu'il faut les mélanger avec les odes sérieuses. ¶ A. CAMPAUX, *de la critique du texte d'Horace au* XIXe *s.* Rien de nouveau. ¶ Gott. LEUCHTENBERGER, *die Oden des H. für den Schulgebrauch disponiert*. Bon travail qui montre bien à l'élève l'œuvre de la réflexion dans les odes d'H. ¶ Fr. HARDER, *über die Fragmente des Mäcenas*. Travail très soigné. ¶ M. MENENDEZ Y PELAYO, *Horacio en España*. Ouvrage très important qui prouve que l'influence d'H. en Espagne a été assez faible. ¶ A. CIMA, *Saggi di studi latini*. La première de ces études est consacrée aux relations d'H. avec Mécène, qui n'ont jamais été très intimes ; C. distingue deux périodes : 39-23 et jusqu'à la mort d'H. Dans la dernière, il y a un véritable refroidissement : le 4e livre des odes et le 2e des épîtres n'ont pas de pièce adressée à Mécène. ¶ F. GNESOTTO, *Orazio come uomo*. Défense d'H. peu originale. ¶¶ Passages isolés. A. FRIGELL, *Annotationes ad H. carmina*. Tire sa valeur du grand nombre de rapprochements. ¶ Ed. ANSPACH, *die Horazischen Oden des ersten Buches in Bezug auf Interpolation, Aufbau u. Zeit ihrer Abfassung*. Beaucoup de peine et de science, pas toujours convaincant. Longue analyse. ¶ Paul ALBRECHT, *Philologische Untersuchungen I, 1*. Sur Ep. I, 2,52 ; 5,19 ; Od. I 15,28 ; 12. ¶ L. PÖPPELMANN, *Bemerkungen zu Dillenburgers Horazausgabe*

letzter Hand II. Sur le deuxième livre des odes. ¶ Karl KRISPIN, *Beiträge zu Horazkritik.* Sur Od. II, 13,1; III, 27 (n'est pas d'Horace); III, 30 (fortement interpolée); IV. 9.33; ép. I. 11, 27; II, 3, 467 (interpolé); fonde ses athétèses sur les constructions grecques qui ne peuvent être le fait d'un poète qui se proclame le chantre de la lyre 'latine'. ¶ A. LUCHS, *de Hor. c. II 6 commentatio.* Très heureuse discussion; la pièce doit être de 26 ou 25 av. J.-C. ¶ Th. MOMMSEN, *Hor. c. III 1-6* (Sitz. der Berl. Ak.). Longue analyse. ¶ J. RICHTER, *Ἀπόρρητα Horatiana.* Manqué. ¶ A. AMMANN, *zur Erklärung der zweiten Epode des H.* Essaie de prouver qu'Alfius est Tibulle. Pense qu'H. a publié pour la première fois le recueil des odes et épodes en 20/19. ¶ H. SCHRÖDER, *Beziehungen auf Tagesereignisse u. politische Ausserungen in Horazens Satiren, chronologisch verwertet.* Distingue deux groupes dans les satires: les unes caractérisées par le 'sal niger' et les 'sermones Bionei' II, 2, 3, 4, 6, 7 (dont sont voisines II, 1, 5 et 8; de même les épodes se distinguent au point de vue du mètre en deux classes: 1-10 et 11-17. Il y a correspondance entre ces groupes. ¶ A. LOWIŃSKI, *zur Kritik der Horazischen Satiren.* Trouve Lehrs trop conservateur. ¶ F. GUMPERT, *Argumentum satirae Horatianae II 1 enarratur eiusque loci nonnulli difficiliores accurate explicantur.* Soigné, mais criblé de fautes d'impression. ¶ Frid. MAX, *Interpretationum hexas.* Un byzantin, J. Lydus, rattache Lucilius à Rintho, ce qui prouve son ignorance. Horace est exact en le rapprochant de la comédie ancienne. ¶ Le même, *Interpretationum hexas altera.* Sur ep. II 2, 60 et s. I 10, 26; 4, 94. ¶ E. ROWE, *Quaeritur quo iure H. in saturis Menippum imitatus esse dicatur.* L'imitation est certaine, comme le prouve la concordance avec Lucien. L'influence de la comédie ancienne est possible. ¶ R. HEINZE, *de Horatio Bionis imitatore.* Veut prouver que le second livre dépend non de Bion, mais de Ménippe. L'influence de Bion se trahit surtout dans le premier livre et dans la forme des satires. ¶ Fr. FRANZISZI, *Horatius als Nachahmer griech. Lyriker, haupts. mit Rücksicht auf die ersten Bücher der Oden.* Sur le premier livre. ¶ B. CAPASSO, *Nuova interpretatione di alcuni luoghi delle satire di Orazio* (art. des atti delle r. acad. Napol.) ¶ J. HELMBOLD, *das Gastmahl des Nasidienus.* Ne décrit pas un festin réel; tableau de genre d'un comique analogue à celui de la palliata. ¶ M. BEDJANIĆ, *de Q. Hor. Fl. epist. libro I, pars II.* Cherche à établir une loi de minutieux parallélisme. ¶ G. GABBEL, *Horatianae prioris libri epistulae quibus temporibus compositae esse uideantur.* Ep. 20, de 20, est la lettre d'envoi des épodes; 13, la lettre d'envoi des odes (23); 12 est de 20; 18 des derniers mois de 20; 3 et 8, du temps de l'expédition de Tibère en Orient; 9, de quelque temps avant son départ; 15, après août 23; 5, pas avant 21; 4, peu d'années avant la mort de Tibulle; 6, après 25; 2, peu après 20; 1, des derniers mois de 20; 19, de 20 ou 21. Ainsi l'ensemble est du temps qui sépare 24/23 de la fin de 20.

¶¶ 4. Les Épiques romains après Virgile (1883-1889) [Ludw. Jeep]. Lucain. M. SOURIAU, *de deorum ministeriis in Pharsalia.* Veut montrer que Lucain a tenu une position intermédiaire entre le stoïcisme et les autres écoles. ¶ Fr. OETTL, *Lucans philosophische Weltanschauung.* Recherches approfondies sur les questions traitées par le précédent. ¶ N. J. SINGELS, *de Lucani fontibus ac fide commentatio.* Sans profit pour la science. ¶ Rod. GIANI, *la Farsaglia e i commentari della guerra civile.* Superficiel; ne parle pas de Suétone; rapprochements utiles. ¶ Ern. TRAMPE, *de L. arte metrica.* Très soigné et approfondi. Homerus latinus produit un effet semblable à celui de Lucain. Pétrone a voulu railler, non seulement le caractère historique, mais la métrique de la Pharsale. ¶ J. OBERMEIER, *der Sprachgebrauch des M. Annaeus Lucanus.* Limité aux phrases indépendantes; suit l'ordre de

Draeger. La conclusion est que la langue de L. est essentiellement une langue d'imitation, d'après Virgile surtout, puis Ovide et Horace. ¶ G. HUNDT, *de L. comparationibus*. Étend trop le domaine de la comparaison. L. surpasserait Virg. dans la fréquence des comparaisons et a introduit la comparaison historique. A surtout suivi ses devanciers, Virgile en particulier. ¶ Ed. de la Pharsale (angl.) par C. E. HASKINS avec introd. de W. E. HEITLAND. L'édition ne présente pas d'améliorations et de nouveau pour le texte; les notes, destinées à faire pénetrer le sens de l'auteur, sont bonnes; l'introduction (131 pp.) est une étude originale et pleine de valeur sur la vie et l'œuvre de L., absolument indispensable; qqs critiques. ¶ Em. SCHAEFER, *Obseruationes criticae in L. Pharsalia & P. Papinii Statii siluas*. Très inégal; sont certaines les conjectures I 278 dolentes; IV 21 ad litora; VII 832 uosquae...834 istis aues est interpolé, les autres conjectures sont manquées. ¶ V. SORMANI, *de Jo. Schraderi uita et scriptis*. Contient à la p. 46 de bonnes conjectures inédites de Schrader. ¶¶ Silius Italicus. Ludw. BAUER, *das Verhältniss der Punica des S. zur dritten Decade des T. Livius*. Réedition de deux art. de la revue des gymnases bavarois. Prouve, malgré les lacunes des recherches, que S. ne se servait pas des annalistes et des sources historiques directes, comme l'avait cru Heynacher. ¶ J. S. van VEEN, *Quaestiones Silianae*. Confirme le résultat précédent; étude de passages particuliers. ¶ Ferd. BUCHWALD, *Quaestiones Silianae*. III 607-629 n'a pas été écrit avant l'automne de 92; XI-XII ont été écrits de 93 à la fin de 95; XIV-XVII, de 97 à 100; rien de précis à savoir sur I-X. Critique de certains passages. ¶ Jul. SCHINKEL, *Qq. Silianae*. Traite du choix du sujet, du merveilleux et de l'emploi de l'infinitif. ¶ J. GROESST, *Quatenus S. I. a Vergilio pendere uideatur*. Très bien fait. ¶ Jos. FRANKE, *de S. I. Punicorum tropis*. Amas confus de matériaux. ¶ Trad. italienne d'OCCIONI, avec le texte. Cite un Casanatensis sans valeur. L'introduction contient des pages intéressantes sur S. au moyen âge et sur l'influence des œuvres d'art. ¶¶ *Ilias latina*. R. Döring, *Über den Homerus Latinus*. Serait une œuvre de jeunesse de Silius Italicus. ¶ Le même, *de Silii Italici epitomes re metrica & genere dicendi*. La métrique est plus rigoureuse que dans les Puniques, mais la langue et les imitations ont le même caractère. ¶ VERRES, *de S. I. Punicis et Italici Iliade latina qq. grammaticae & metricae*. Exclut par une comparaison minutieuse et un dépouillement complet l'attribution de l'Ilias à Silius; définitif. ¶ Fr. PLESSIS, *de Italice Iliade latina*. Bonne dissertation et bonne édition.

¶¶ 5. Lucrèce (1885-1889) [A. Brieger]. ¶ 4e éd. de A. J. MUNRO, revue par DUFF. Peu modifiée. ¶ Commentaire de J. BERNAYS sur I, 1-689, publié après sa mort dans ses *Abhandlungen*. Morceau magistral, auquel cependant manque la sûreté que donne seulement un travail longuement suivi. ¶ *Lucrèce, livre V*, éd. par G. LYON. Introduction excellente. ¶ *F. Lucreti Cari d. r. n. lib. V*, éd. J. D. DUFF. Répond à son but, quoique çà et là les notes soient trop élémentaires; chap. sur les rapports de Virg. avec Lucr. faible; bon appendice astronomique. ¶ Trad. du premier livre par SULLY-PRUDHOMME. ¶ LOHMANN, *Analyse des Lukrezischen Gedichtes u. Darstellung seines philosophisches Gehaltes, I*. Ne satisfait pas complètement. ¶ O. Weissenfels a publié un travail sur Lucrèce et Épicure dans le Neues Lausitzisches Magazin (t. LXV) dont la partie analytique est mauvaise, parceque W. ignore les travaux de Lachmann et de Bernays; mais le reste est tout à fait propre à répandre une connaissance sérieuse du sujet; le principal chap. porte sur la morale d'Épicure. ¶ DIRBITSCH, *die Sittenlehre des Lukrez*, pr. De graves défauts. ¶ H. SCHÜTTE, *Theorie der Empfindungen bei Lukrez*.

Mauvais. ¶ S. BRANDT, *Zur Chronologie des Gedichtes des Lukretius u. zur Frage nach der Stellung des Memmius.* Démontre l'impossibilité de l'hypothèse de Kannengiesser <R. d. R. 7, 119,5> ¶ H. PULLIG, *Ennio quid debuerit Lucretius.* Traite enfin de la question des rapports de L. avec ses devanciers: Ennius est le seul qu'on puisse mettre en cause. Les rapports sont certains, mais vagues. ¶ H. SAUPPE, *Lucretius, quaest. criticae.* Sur III 962 et V 1018: manqué. ¶ Th. THOTE, *Lucretius I 485-595*, pr. Pénétrant et suggestif. ¶ Em. REICHENART, *der Infinitiv bei Lucretius.* Bon; nombreuses observations de détail; matériel complet, point de vue scolaire et étroit.

¶¶ 6. Pline le jeune. Lettres (1884-1889) [Ed. Ströbel]. ¶ *C. Plinii Caecilii Secundi epistulae ad Traianum imperatorem cum eiusdem responsis,* ed. by E. G. HARDY. Livre très riche, où H. utilise sa découverte de l'exemplaire qui a servi à l'Aldine de 1508. ¶ Éd. des livres I et II par J. COWAN, à mettre à côté du troisième livre de Mayor. ¶ *Pline le jeune, choix de lettres,* par Collignon. Bon livre scolaire; peu de remarques grammaticales. ¶ Choix par H. R. HEATLEY (angl.). Scolaire. L. SCHÄDEL, *Plinius der Jüngere u. Cassiodorius Senator.* Conclusions incontestables pour ce qui regarde Pline. ¶ C. F. ARNOLD, *Studien zur Geschichte der Plinianischen Christenverfolgung.* Excellent. ¶ I. WILDE, *de C. P. S. et imperatoris Traiani epistulis mutuis disputatio.* Bon. ¶ E. REMY, *de subiunctiuo et infinitiuo apud Plinium minorem.* Complète heureusement Kraut et Lagergren. ¶ GIESEN, *zur Charakteristik des jüngeren Plinius.* Incomplet; ne fera pas oublier les études de Bender et de Schöntag. ¶ Mentionne une traduction anglaise du troisième livre, par J. PERKINS.

¶¶ 7. Valère Maxime [K. Fr. Kempf]. Le rp. renvoie à son édition, parue en 1888 chez Teubner; il indique en même temps les principes critiques qui l'ont guidé et les travaux antérieurs dont il s'est servi, surtout ceux de Madvig et de Gertz. Discussion de nombreux passages. Discussion du c. r. de la D. Lit. Ztg. <R. des R., 14, 28, 19>, et de l'article de Cornelissen dans Mnemosyne, I. ¶ H. KRAFFERT, *Neue Beiträge zur Kritik lateinischer Schriftsteller*, pog. Traite de Pétrone, auteur pseudonyme du roman connu qu'il place sous les Flaviens: de qq. passages de ce texte au point de vue grammatical ou des relations avec les biographies de Suétone; de quelques émendations à l'Apocolocyntosis de Sénèque. Mais auparavant discussion d'environ 50 passages de V. M. Qq. bonnes conjectures, mais K. ne s'est pas toujours pénetré du sens du texte et des particularités grammaticales de l'auteur. Polémique. ¶ B. KRIEGER, *Quibus fontibus V. M. usus sit in eis exemplis enarrandis, quae ad priora rerum romanarum tempora pertinent,* diss. A raison de croire que V. M. a fait ses extraits en prenant les auteurs les uns après les autres et les a ordonnés ensuite sans se reporter à l'original; mais a tort de croire que le but principal de la collection est un but moral. Le grand mérite de K. est dans la recherche des auteurs utilisés. Vient en première ligne T.-Live, dont on pourrait ressaisir de nombreux fg. des livres perdus dans V. M.; puis Ciceron; Varron, dont l'influence est vraisemblablement exagérée; Valerius Antias (3 passages certains). Pour arriver à des conclusions sûres et complètes, il faudrait ne pas se borner à une époque, comme a fait K. ¶ Sur Januarius Nepotianus, discute l'art. de C. F. Müller <Rev. des Rev., 14, 57, 47>.

Paul LEJAY.

ENCYCLOPÉDIE ET MÉTHODOLOGIE de la philologie classique, histoire de la philologie et bibliographie (1887) [Karl Hartfelder]. — Histoire de l'humanisme. Johannes Uebinger (Geigers Vierteljahrsschrift für Kultur und Litteratur der Renaissance, 2) étudie les Dialogues sur la véritable

sagesse attribués à Pétrarque. Il n'existe aucun ms. de ces dialogues, ni aucune autre éd. particulière que celle de 1604. Ils ne sont qu'une compilation dont une part revient à Nicolas de Cues. Jos. Viktor von SCHEFFEL donne de la fontaine de Vaucluse une description poétique
5 dans ses *Reisebilder*. ¶ Eugène MÜNTZ et Paul FABRE, *La Bibliothèque du Vatican au* XV*e siècle, d'après des documents inédits*, apportent une importante contribution à l'histoire de l'humanisme. Ce n'est pas une monographie complète de la bibliothèque. Plusieurs mss désignés dans les anciens catalogues imprimés sont identifiés avec des mss encore exis-
10 tants. La part qui revient aux différents papes dans la formation de la bibliothèque est déterminée. Le rp. regrette la rareté des annotations, leur distribution parfois capricieuse au sujet des catalogues de Nicolas V, l'emploi peu justifié du mot « sic » et des points d'interrogation, et certaines confusions de noms. Ouvrage précieux, mais nullement
15 définitif, de l'aveu des auteurs. ¶ Pierre DE NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini*. Biographie d'Orsini, suivie d'une étude complète sur ses travaux, ses acquisitions, sur l'incorporation de sa précieuse collection à la Vaticane, et sur de nombreuses pièces inédites publiées dans les appendices. Utile contribution à l'étude de la Renaissance italienne. ¶ Johannes Bolte
20 (Zeits. f. vgl. Litteratur-Gesch. und Renaissance-Litteratur, 1) étudie deux comédies composées en Italie par des humanistes. Ludwig Geiger signale, dans le même organe, un humaniste italien, Franciscus Testa, auteur d'un discours latin sur la bataille de Pavie. ¶ Dans le t. II de sa Vierteljahrsschrift für die Kultur und Litteratur der Renaissance, L. Geiger critique
25 nombre de publications : F. LOTHEISSEN, *Margaretha von Navarra*; H. OMONT, *George Hermonyme de Sparte, maître de grec à Paris et copiste de manuscrits 1476* ; Émile LEGRAND, *Bibliographie hellénique, ou description raisonnée des ouvrages publiés en grec par des Grecs aux* XV*e et* XVI*e siècles*. Eugène de BUDÉ, *Vie de Guillaume Budé, fondateur du collège de France*, ne surpasse
30 nulle part la monographie de Budé par Rebitté. OMONT, *Notice sur les collections des mss de Jean et Guillaume Budé* ; Rich. COPLEY CHRISTIE, *Étienne Dolet, le martyr de la Renaissance*, trad. de l'anglais et améliore par Casimir STRYIENSKI ; Ad. CHÉNEVIÈRE, *Bonaventure des Périers*. Bonaventure n'est pas l'auteur de la traduction de Terence qu'on lui attribue ; NEUDECKER, *Das*
35 *Doktrinale des Alexander de Villa-Dei* ; L. MASSEBIEAU, *Schola aquitanica* ; Ed. FRÉMY, *Mémoires inédits de Henri de Mesmes* ; L. MASSEBIAU, *Dialogus Jacobi Fabri Stapulensis in phisicam introductionem*. BUISSON, *Répertoire des ouvrages pédagogiques du* XVI*e siècle*, blâmé avec raison par Geiger, mais pourtant très précieux. Nous possédons encore beaucoup de poèmes histori-
40 ques d'humanistes français, mais la connaissance en importe peu à l'histoire même. L'éloge de Paris en 1514 de Jo. Fr. Quintianus Stoa Brixianus est critiqué par Ludwig Geiger (Zeitschrift für vergleichende Litteratur-Geschichte und Renaiss.-Litteratur, 2). ¶ Théodore ZIESING, *Érasme ou Salignac? Étude sur la lettre de François Rabelais*. Cette lettre est adressée à
45 Érasme, à qui se rapportent exactement toutes les particularités. L'auteur aurait dû citer Ulric de Hutten, d'après l'excellente édition de Böcking, au lieu de celle de Münch. ¶ Georg Ellinger (Geigers Vierteljahrsschrift f. Kultur und Litt. der Renaissance, 2) rassemble les traits communs des doctrines politiques, souvent si opposées, de Machiavel et de Thomas Morus. Tous
50 deux admettent qu'en politique la fin justifie les moyens, théorie admise communément au temps de la réforme. ¶ Jakob Baechtold (Zeits. f. vgl. Litt.-Gesch. und Renaissancelitt. 1) complète son travail sur Nicolas de Wyle par la publication d'un discours latin de Nicolas au congrès de Man-

toue (ms. d'Einsiedeln), et signale neuf de ses lettres à Albert de Bonstetten dans un ms. de Saint-Gall. ¶ L. Geiger (Vierteljahrsschrift für die Kultur und Litteratur der Renaissance, 2) publie trois morceaux des Carmina ad me adressés par Jakob Locher Philomusos à Conrad Peutinger. Les lettres promises dans le titre de l'article font defaut. Le même organe contient un supplément de Karl Hartfelder à sa collection des petites pieces de Conrad Celtis, entre autres trois lettres extraites du Codex epistolaris de Celtis. ¶ Dans la Zeitschrift für vergleichende Litteraturgeschichte und Renaissancelitteratur, 1, L. Geiger publie par extraits un drame inédit de Jakob Locher Philomusus, composé en 1513, contenu dans le ms. 11347 de la bibliothèque nationale. ¶ Karl MORNEWEG, *Johann von Dalberg, ein deutscher Humanist und Bischof von Worms.* Excellente monographie sur l'un des Mécènes les plus vantés des humanistes allemands. Dalberg est moins un savant qu'un protecteur éclairé d'Agricola, de Celtis, de Reuchlin et de tout le groupe humaniste de Heidelberg. Les indications nouvelles sur le contenu des mss sont précieuses. Le rapporteur conteste l'existence d'une vaste association, Sodalitas litteraria per universam Germaniam, trop facilement admise par Morneweg, et dont les sodalitates, mentionnées quelquefois, seraient des ramifications. De même, Dalberg n'est pas mort subitement, mais des suites d'une chute dans la cave d'une courtisane. Mélanchton, qui a vécu à Heidelberg, et n'est nullement hostile à l'evêque de Worms, l'affirme en trois endroits. ¶ Hermann Joseph LIESSEM, *Bibliographisches Verzeichnis der Schriften Hermanns van dem Busch* contient trois numeros intéressant l'histoire de la philologie : Numéro 7, Petronius Arbiter Poeta Satyricus; In officina Jacobi Thanneri anno 1500; num. 8, Hermanni Buschii Pasiphili Monasteriensis Annotationes in Petronii Arbitri Satyram de vitiis Romanorum; num. 11, Poème de recommandation et Index en vers pour le De bello Punico de Silius Italicus. ¶ Hermann BENDER, dans ses *Gymnasialreden nebst Beiträgen zur Geschichte des Humanismus und der Pädagogik.* étudie les commencements des etudes humanistes à l'université de Tubingue, puis le développement qu'elles y ont pris au XVIe siècle, ainsi que les principaux humanistes du temps. ¶ P. DREWS, *Willibald Pirkheimers Stellung zur Reformation.* Bon travail où l'auteur s'efforce de marquer toute la différence qu'il y a entre l'œuvre des humanistes et celle des réformateurs. Karl Rück publie (Blätter für das bayerische Gymnasialschulwesen, 22) une lettre inédite de Willibald Pirkheimer. ¶ Edmund von Oefele (Oberbayerisches Archiv für vaterländische Geschichte, 44) publie la préface du Chronicon emendatum de quatuor monarchiis orbis terrarum d'Aventin, qu'il a découvert dans un ms., avec vingt-deux lettres utiles pour la biographie d'Aventin. ¶ Adalbert Horawitz (Sitzungsber. der phil.-hist. Klasse der Akad. der Wissensch. in Wien, 114, publie une étude sur Léonard Schilling de Hallstadt. Il renseigne sur l'état des études à l'abbaye de Mondsee en Autriche et sur sa bibliothèque. Suit la biographie instructive de Léonard, l'un de ses moines au XVe siècle, et l'indication des mss de la bibliothèque de Vienne dont Léonard est l'auteur. ¶ Ulric de Hutten est justifié du reproche de servilité envers Charles-Quint par G. Ellinger (Geigers Vierteljahrsschrift, 2). L'humaniste Carbach est signalé comme editeur et traducteur de Tite-Live par F. Falk (Hartwigs Centralbl. f. Bibliothekwesen, 4). Hermann Hering publie, avec beaucoup de fautes, douze lettres adressées à l'humaniste Lange et recueillies par J. K. F. Knaake; elles font connaître les relations de Luther avec les humanistes de Thuringe avant l'affichage de ses thèses. Ed. Jacobs (Geigers Vierteljahrsschrift, 2) donne une monographie de la famille de Reiffenstein, l'une des

rares familles connues qui aient favorisé, dans l'Allemagne septentrionale, les tendances des humanistes. Hugo HOLSTEIN, *Findlinge aus der Reformationszeit*, réunit différentes poésies, dédicaces et lettres du temps de la Réforme. Adalbert Horawitz (Geigers Vierteljahrsschrift, 2) publie trois lettres
5 adressées à Pierre Paul Vergerius et demeurées inconnues à Sixt, le biographe de ce personnage. ¶ J. C. G. BOOT, *Bibliographische Meddeeling*, restitue définitivement à Andreas Salernitanus le petit écrit Bellum grammaticale attribué à tort à Jean Spangenberg. ¶ Karl von Reinhardtstöttner (Geigers viertelj. f. d. Kult. und Litt. der Renaissance, 2) étudie le Martial chretien
10 de Jean Burmeister. Sous le titre singulier de *Technopaegnion Poeticum ex codice MS*, Hugo SLEVOGT publie differentes parties d'un ouvrage pédagogique, le De antiquitatibus romanis libri decem du jésuite Nicolas Cosma, professeur à Olmütz en 1594. ¶ Friedrich KLUGE, *Von Luther bis Lessing*, traite dans un chapitre spécial de l'influence que le latin a exercée sur la
15 langue allemande et le rôle des humanistes dans l'introduction de mots latins parmi les mots d'origine germanique. ¶ Bronislavus KRUCZKIEWICZ, *Pauli Crosnensis Rutheni atque Joannis Visliciensis carmina*. L'introduction qui précède cette édition de deux humanistes polonais renferme leurs biographies et une étude critique. Les poèmes religieux ou de circonstance
20 sont souvent corrigés par l'éditeur sans qu'il en ait toujours averti. ¶ Robert DERNEDDE, *Ueber die den altfranzösischen Dichtern bekannten epischen Stoffe aus dem Altertum*, fait avec bonheur pour les anciens poètes français ce qu'a fait Birch-Hirschfeld pour les troubadours provençaux. ¶ K. A. SCHMID, Encyklopädie des gesammten Erziehungs- und Unterrichtswesen, 2e éd.
25 par Wilhelm SCHRADER (t. 9-10) contient de nombreux articles sur l'histoire et les methodes de l'étude des langues anciennes dans les écoles. Bon ouvrage, à remanier en quelques endroits, par exemple au mot Rudolf Agricola, et à compléter. On ne trouve pas les noms de Guillaume Budé, Æneas Sylvius, Correro et autres auteurs pedagogiques non allemands. Un
30 sujet analogue mais plus étendu est magistralement traité dans un excellent manuel, complet, clair et méthodique de Herrmann SCHILLER, *Lehrbuch der Geschichte der Pädagogik*. ¶ Oswald FAULDE, *Stellung und Bedeutung Miltons in der Geschichte der Pädagogik*, étude intéressante des theories de Milton sur l'éducation. Karl Kerbach, dans les Verhandlungen
35 der 39 Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Zürich, fait un rapport sur l'état present de l'edition des Monumenta Germaniae Paedagogica, collection considerable, forcement incomplete, d'ouvrages traitant de l'éducation, de documents d'archives, de monographies. ¶ J. Neuwirth (Germania, Vierteljahrsschrift für deutsche Alterthumskunde, 32)
40 fait connaître une ancienne traduction allemande des distiques de Caton provenant d'un ms. de l'abbaye de Zwettl en Autriche. ¶ C. FRIETZ, *Prinzenunterricht im 16 und 17 Jahrhundert*, essai sur l'éducation donnee aux princes, particulierement à ceux de la maison de Saxe, d'après la composition de leurs bibliotheques, les programmes. Woldemar BOEHNE, *Die Erziehung*
45 *der Kinder Ernsts des Frommen von Gotha*, retrace l'éducation donnée à ses enfants par l'un des princes les plus accomplis de l'Allemagne. ¶¶ Histoire des savants. Camillo ANTONA-TRAVERSI, *Studj su Giacomo Leopardi*. Biographie qui vient après beaucoup d'autres, après quatre publications du même auteur sur le même sujet. Cesare ALBICINI, *Giovanni Gozzadini*, notice
50 sur un savant contemporain. Rodolfo BERR, *El maestro Renallo, escritor del siglo XI, en Barcelona. Certamen cientifico, litterario y artistico, en la ciudad de Pampelona*. ¶ Hermann BENDER, dans ses *Gymnasialreden nebst Beiträgen zur Geschichte des Humanismus und der Pädagogik*, retrace la vie de Jean Valentin

Andreae et, en partie du moins, celle de Jean Balthasar Schupp, deux adversaires déclarés des méthodes d'éducation appliquées au XVIIe s. dans les universités allemandes. *Epistulae Gottingenses* a Carolo DILTHEYO editae, précieux recueil de lettres écrites ou reçues en 1812 par Heeren de Göttingue, Jacob de Gotha, Leist de Cassel, Creuzer de Heidelberg, principalement au sujet de nominations à des chaires d'universités. ¶ R. VOLKMANN, *Nachträge zur Geschichte und Kritik der Wolfschen Prolegomena zu Homer,* suite d'un travail déjà publié. Franz EYSSENHARDT, *Barthold Georg Niebuhr,* forme sur plusieurs points un utile complément des autres biographies, donne trop de place à la critique des opinions de Niebuhr, au détriment de l'exposition. Richard VOLKMANN, *Gottfried Bernhardy,* simple esquisse de la vie d'un philologue allemand élève de Wolf, de Boekh, puis professeur à Halle. ¶ Un anonyme publie une lettre de Philippe Buttmann conseillant la sobriété (Rh. M., 42). Dans les Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik (136), Johannes Floch consacre quelques pages de panégyrique au souvenir de Karl Lehrs, de son vrai nom Kaufmann. Karl ZANGEMEISTER, *Theodor Mommsen,* catalogue des œuvres de l'illustre savant. ¶ Gustav FREYTAG, *Erinnerungen aus meinem Leben,* autobiographie d'un ami personnel de Haupt, Otto Jahn, Mommsen. Georg WEBER, *Jugendeindrücke und Erlebnisse,* autobiographie montrant que l'auteur de l'Histoire universelle doit sa formation aux études philologiques et rappelant la mémoire de nombreux maîtres allemands : Herrmann, Creuzer, Voss, Christian Bähr, Thiersch, Bernhard Stark. Drewes (Neue Jahrbücher, 136) publie une notice sur Carl Theodor Gravenhorst. ¶ E. COLLILIEUX, *Deux éditeurs de Virgile,* critique vivement Benoist et Jules Duvaux. ¶ K. Steiff (Hartwigs Centralblatt für Bibliothekwesen, 4) complète un ouvrage sur l'histoire des premiers temps de l'imprimerie par une étude sur l'imprimerie à Tubingue. Herrmann GRUCHOT, *Zur Geschichte des Jesuiten-Kollegiums zu Braunsberg, Verzeichnis der Braunsberger Drucke,* catalogue dont plusieurs numéros intéressent la philologie et l'humanisme. G. Mollat (Rh. Mus., 42) fait connaître plusieurs incunables de la bibliothèque de Kassel. Ad. HOFMEISTER, *Die Anfänge des Rostocker Büchergewerbes,* simple conférence. ¶ Herrmann SCHILLER, *Handbuch der praktischen Pädagogik für höhere Lehranstalten.* C'est un manuel fort complet de l'éducateur et de l'instituteur à tous les degrés avec une critique des methodes, une bonne bibliographie et des remarques pratiques. Hermann BENDER, *Gymnasialreden nebst Beiträgen zur Geschichte des Humanismus und der Pädagogik.* Six discours traitant de l'éducation, spécialement du rôle attribué dans l'éducation à l'etude des langues anciennes. ¶ Luigi TOLDO, *Tre poesie antiche di donne latine,* traduction italienne de la satire de Sulpicia, et deux pièces, la Veglia di Venere di Vibia Chelidone et l'Elegia di Eucheria. Les *Akanthusblätter,* poésies de Heinrich VIERORDT, chantent les souvenirs de l'antiquité.

Hipp. M. HEMMER.

ALTERTHUMSKUNDE. — Histoire et chronologie romaines pour l'année 1888 (H. Schiller). 1. Ouvrages d'ensemble et travaux de contenu général. L'histoire romaine de DURUY-HERTZBERG continue à paraître avec une régularité qui augmente la valeur de cet ouvrage. Le 4e vol. est achevé. ¶ B. NIESE, *Abriss der römischen Geschichte* (I. Müller Handb.). Indication des divisions. Répond tout à fait à ce qu'on peut exiger d'un manuel de ce genre et présente un tableau rapide, complet et scientifiquement exact de l'histoire romaine. Les indications bibliographiques pourraient être plus complètes. ¶ BONGHI, *Storia di Roma.* Le 2e vol. a paru. Il traite de la chronologie et des sources, du Latium aux temps les plus

anciens et de l'origine de la cité. Toutes les questions relatives à ces matières sont discutées dans le plus grand détail. L'auteur connaît très bien la littérature la plus récente, mais se prononce avec indépendance. Il est rare qu'il arrive à des résultats absolument nouveaux. ¶ Δραγάτσης Ἱστορία
5 τῶν Ρωμαίων, etc. Livre scolaire sans valeur scientifique ou pédagogique. ¶ A. C. JENNINGS, *Chronogical Tables*. Tables synchronistiques de 753 à l'ère chrétienne avec les rubriques : histoire politique; histoire ecclésiastique juive; guerres; mouvements populaires; catastrophes; biographie et topographie; inventions, découvertes, science et art; lois, littérature,
10 drame, institutions. En retard de cinquante ans. 2. Chronologie. Triemel, zum catonischen Gründungsjahre Roms. N. Jahrb. 137. Contre Unger, Soltau et Holzapfel, l'auteur s'efforce de fixer cette année à 751/50. Denys le premier a transmis cette date vraie de la fondation de Rome. ¶ Soltau, Chronologische Vorurtheile, N. Jahrb. 137. Relève comme erreurs quelques
15 opinions de Niese. — Zu den römischen Tagen, ibid. Traite des désignations diverses des dies nefasti; des dies fasti depuis le décemvirat; des dies fasti fictifs. — Cato und Polybius, Wochenschr. 5. Polémique contre Niese. Il cherche à prouver que dans son recit des tumultus Gallici Polybe a eu une source latine, les origines de Caton; c'est le cas aussi pour la
20 plupart des questions chronologiques. — *Die römischen Amtsjahre auf ihren natürlichen Zeitwert reduciert*. La démonstration est claire et attrayante, mais elle exige qu'on admette un certain nombre de points, sans lesquelles elle perd une bonne partie de sa force. — Die chronologischen Schwierigkeiten des Pyrrhuskrieges. Wochenschr. 5. Cherche à prouver que ces
25 difficultés ont été exagérees et qu'elles peuvent être surmontées. — Die ersten julianischen Schaltjahre. Ibid. Soltau arrive, mais par une autre voie, au même résultat que Holzapfel et Auguste Mommsen qui admettent le 2 janvier 45 av. J.-C. comme date du commencement de l'ère julienne. ¶ Matzat, Der Anfangstag des julianischen Kalenders, Hermes 23. Matzat
30 avait fixé cette date au 1. janvier 45 av. J.-C. En réponse à Holzapfel et Mommsen il reprend son calcul, réfute leurs arguments et confirme son opinion. ¶ G. Fr. Unger, Der Gang des altrömischen Kalenders, Bayr. Akad. d. Wiss. 18. Ce travail doit justifier les affirmations de l'auteur dans sa 'Chronologie', I. Mullers Hdb., et dans Jahrb. f. Philol. 1884. ¶ F. Rühl,
35 Die Konstantinischen Indictionen, N. Jahrb. 137. L'auteur constate qu'avec le 1 sept. 312 commence une nouvelle série d'indictions, bien qu'en soi les indictions qui précèdent et celles qui suivent ne se distinguent d'aucune façon. Il cherche à résoudre ce problème. 3. Époque des rois et transition à la République. J. G. CUNO, *Vorgeschichte Roms*.
40 2 Teil. Die Etrusker und ihre Spuren im Volk und im Staate der Römer. L'auteur est mort peu après la publication de cette 2e partie qui paraît 10 ans après la 1re. Analyse du contenu. Il est aisé de trouver beaucoup de points sur lesquels il n'aura pas convaincu le lecteur. Mais on ne rencontrera pas de jugements superficiels. Souvent la critique est hardie,
45 mais on devra convenir toujours que les choses ont pu se passer comme le pense l'auteur. Ce livre represente une somme considérable de travail, et vaut qu'on l'etudie sans parti pris. ¶ W. DRECKER, *Die Falisker*, Eine geschichtlich-sprachliche Untersuchung. L'auteur etudie la géographie du pays, l'histoire des Falisques, leur civilisation et les traces qu'ils ont
50 laissees. ¶ Ben. Niese, Die Sagen von der Gründung Roms. Hist. Ztschr. N. F. 23. L'auteur essaie de fixer la date et l'origine de ces differentes legendes. ¶ C. Trieber, Die Romulussage. Rh. Mus. 43. C'est le Tyro de Sophocle qui forme le fond de cette tradition; Fabius Pictor ne la lui a

pas empruntée directement, mais par l'intermédiaire du grec Diokles. ¶ Fr. MARX, De Capite humano invento Tarquinio Superbo regnante. Ind. lect. Même légende à Carthage. Il faut entendre par la 'tête' la source qui jaillit de terre, et que les anciens, en tant que tête du fleuve, aimaient à comparer avec une tête. 4. Époque de la lutte des ordres et de la conquête de l'Italie. W. LACKNER, *De incursionibus a Gallis in Italiam factis*. P. 2. Progr. Continue à examiner la valeur de la tradition. Certaines parties traitées avec une certaine légèreté. ¶ B. Niese, Das sogenannte licinisch-sextische Ackergesetz. Herm. 23. Malgré toute la pénétration de l'auteur, et en face du silence de Tite-Live d'une part, et de son affirmation explicite de l'autre, il sera difficile de le suivre dans ses conclusions. 5. Les guerres puniques et la conquête des pays méditerranéens. Ben. NIESE, *De Annalibus Romanis observationes alterae*. Ind. lect. Pour montrer par de nouveaux exemples le peu de confiance que méritent les annalistes romains, l'auteur analyse les rapports sur les procès contre Scipion l'Africain et Scipion l'Asiatique. ¶ Pflugk-Hartung, Hannibals Uebergang über die Rhone (Von Fels zum Meer 1883) est un exposé populaire sans importance scientifique. ¶ E. Wölfflin, Die Rettung Scipios am Tessin. Herm. 23. Veut prouver que si Scipion a contribué à sauver son père, il doit pour le moins partager l'honneur de cet exploit avec un esclave ligure. ¶ REUSCH, *Die Schlacht bei Cannae*. Progr. La bataille a eu lieu sur la rive droite de l'Aufidus. Tous les détails donnés par Polybe et Tite-Live confirment cette opinion. ¶ SOLBISKY, *Die Schlacht bei Cannae*. Progr. Exposé comparatif du récit de Polybe et de celui de Tite-Live; recherche des sources de ce dernier. L'auteur tient aussi pour la rive droite. ¶ T. Zielinski, Die Schlacht bei Cirta und die Chronologie von 203/202. Comment. phil. O. Ribbeck. Contre Soltau. La bataille de Cirta eut lieu au commencement de l'été 202, celle de Zama au milieu du même été. ¶ Max KOEHN, *De pugna ad Zamam commissa*. Diss. Travail sans valeur, écrit en mauvais latin. 6. La révolution. Th. Reinach, Essai sur la numismatique des rois de Pont. Rev. num. 1888. Le rp. relève seulement ce qui concerne Mithridate Eupator 121-63, passage qui contient des données sur les plans politiques du roi. ¶ C. PAAPE, *De C. Mario quaestiones selectae*. Diss. L'auteur croit que la tradition fait tort à Marius, et veut rétablir la vérité pour les années 103-100. Aucune de ces trois études n'est convaincante. ¶ ASBACH, *Das Volkstribunat des jüngeren M. Livius Drusus*. Progr. Tableau reussi; quelques developpements intéressants. ¶ K. Buresch, Die Quellen zu den vorhandenen Berichten von der Katilinarischen Verschwörung. Comm. philol. O. Ribbeck. B. trouve la critique des sources très insuffisante et essaie de l'appuyer sur des bases plus solides. Il fait preuve tout au moins d'une grande confiance en lui-même. ¶ C. John, Der Tag der ersten Rede Ciceros gegen Catilina. Philol. 46. Maintient le 8 nov. 63. Pour le jour du S. C. ultimum il faudrait admettre le 22 octobre et non le 21. ¶ Aug. CHAMBALU, *Das Verhältniss der vierten katilinarischen Rede zu den von Cicero in der Senatssitzung des 5. Dezember 63 wirklich gehaltenen Reden*. Essaie de retrouver la teneur primitive du discours de Ciceron au Sénat qui est devenu la 4e catilinaire. Étude faite avec grand soin et convaincante. ¶ Le rp. n'a pas vu : Antoine, Une séance memorable du sénat romain. Mem. de l'Acad. de Toulouse. ¶ G. LACOUR-GAYET, *De P. Clodio Pulchro tribuno plebis*. Diss. Resultats peu considerables et déjà connus depuis longtemps. Latinité parfois un peu moderne. Le résumé qui termine cette étude est ce qu'il y a de mieux. ¶ VALENTIN-SMITH, *Fouilles dans la vallée de Formans (Ain)*, etc. n'est pas parvenu à l'auteur. ¶ R. SCHNEIDER, *Portus*

Itius, Progr. Reprend toute la question de l'identification de Portus Itius, et la traite d'une façon magistrale. ¶ Le rp. n'a pas pu se procurer, H. E. MALDEN, *Cesars expedition to Britain*. ¶ V. PFANNSCHMIDT, *Zur Geschichte des Pompeianischen Bürgerkriegs*. Progr. Cherche à déterminer la date de l'ouvrage de César sur la guerre civile, puis il examine toutes les attaques contre la véracité de Cesar, et traite toute la question avec beaucoup de soin et en tenant compte de la tradition. ¶ W. FABRICIUS, *Theophanes von Mitylene und Q. Dellius als Quellen der Geographie des Strabo*. Sur le premier de ces auteurs la démonstration n'est pas sans réplique. Tout au plus son hypothèse est-elle possible. Sur le second F. se rencontre avec Krüger et Burklein. 7. Époque des Juliens, des Claudiens, des Flaviens et des Antonins. Emm. CORNELIUS, *Quomodo Tacitus, historiarum scriptor in hominum memoria versatus sit usque ad renascentes literas saeculis XIV et XV*. Progr. Détermine dans quelle mesure les historiens latins des 5 premiers siècles (le rp. ne s'occupe pas du reste) se sont servis de Tacite. Comme dans d'autres études du même genre, des coïncidences de faits ou de langage sont souvent considérées comme prouvant des emprunts. ¶ WALLICHS, *Die Geschichtsschreibung des Tacitus*, Causerie à bâtons-rompus, plutôt qu'etude méthodique. Prend la défense de Tacite à l'école. ¶ Carl Pascal, De Cornelii Galli vita. Riv. di filol. Le rp. résume les conclusions. ¶ Jul. Asbach, Die Ueberlieferung der germanischen Kriege des Augustus. Bonn. Jahrb. 85. Indique les conclusions pour les campagnes de Drusus, celle de Tibère en l'an 4 et 5 et la defaite de Varus. ¶ P. SEYFFERT, *Quaestiones ad Augusti bella Germanorum criticae*. P. I. De clade Lolliana et de Drusi bellis. Diss. Énumération des conclusions. ¶ SCHIERENBERG, *Die Kriege der Römer zwischen Rhein, Weser und Elbe unter Augustus und Tiberius und Verwandtes*. 2e éd. augm. et corrig. de son ouvrage : Die Römer im Cheruskerlande. Il faut distinguer chez l'auteur ce qui est d'expérience personnelle, d' 'autopsie' et ce qui est d'interprétation. Dans la 1re alternative son écrit a ordinairement quelque valeur; lorsqu'il interprète, au contraire son opinion n'en a aucune, soit à cause d'une connaissance insuffisante de la langue, soit parce que comme beaucoup d'antiquaires de clocher, il fait dire aux auteurs ces qu'il désire. ¶ M. v. SONDERMÜHLEN, *Spuren der Varrusschlacht*. Dans ce travail aussi cela seul a de la valeur qui repose sur la connaissance des lieux. Pour le reste la fiction et la verité sont trop mêlées. ¶ P. HÖFER, *Die Varusschlacht, ihr Verlauf und ihr Schauplatz*. Exposition très detaillee des differentes parties de ce travail. Il est précieux lorsqu'il se base sur la connaissance des lieux ou les trouvailles archéologiques. Mais on ne peut admettre ses conclusions qu'avec la plus grande reserve. Quant à la question de l'emplacement de la bataille de Varus il ne la resout pas d'une façon indiscutable. ¶ O. DAHM, *Die Hermannschlacht*. Vortrag. Pour résoudre tous les détails relatifs à ces questions l'auteur attend une étude systématique des fortifications et des routes des Romains et des Germains. ¶ P. BAEHR, *Die Oertlickeit der Schlacht auf Idistaviso*. Si l'on concède à l'auteur que l'objectif de Germanicus etait bien Minden, on sera force d'approuver son argumentation, mais rien ne le prouve. ¶ Hettner, Römische Inschrift aus Trier. Korr.-Bl. d. Westd. Z. 7. Si la restauration est exacte ce serait la plus ancienne inscr. de Trèves. ¶ Hülsen, Neues Fragment der Arvalakten. B. philol. Wochenschr. 1889. ¶ L'auteur n'a pas pu se procurer: Dumeril, Tibère, Ann. fac. des lett. de Bordeaux. ¶ F. ABRAHAM, *Tiberius und Sejan*. Progr. Les conclusions de l'auteur concordent sur tous les points principaux avec l'exposition du rp. dans son histoire des empereurs romains. ¶ W. Ribbeck, Der Sturz der Messalina und die Phaedra des Seneca.

Zsch. f. Gesch. u. Polit. 1888. La Phèdre de Sénèque doit être considérée comme un pamphlet contre Messaline, dont l'influence avait fait bannir le philosophe en Corse. ¶ Le mémoire de Callegari, Fonti per la storia di Nerone (Atti d. Istit. Veneto 1888), ne dit que des choses connues. ¶ K. Zangemeister, zur Geschichte der civitas Treverorum. Korr.-Bl. d. Westd. 2. 7. Le Civitas Treverorum de l'inscr. signifie de territoire des Treveri. ¶ A. Diepenbrock, *L. Annaeus Seneca*. Diss. D. s'efforce de faire ressortir partout l'opposition entre les paroles de Sénèque et ses actes, et il exagère. La tentative d'expliquer les divers écrits de Sénèque par l'histoire a plus de valeur. La latinité de l'auteur ne facilite pas l'étude de son travail consciencieux. ¶ E. Klebs, Die Vita des Avidius Cassius. Rh. Mus. 43. Toutes ces études sur les sources veulent trop prouver; elles aboutissent toutes à des résultats divergents parce que la personnalité de l'auteur y joue un trop grand rôle. ¶ Lacour-Gayet, *Antonin le Pieux et son temps*, etc. Diss. Analyse détaillée du contenu des divers chapitres. Travail qui a son importance pour l'histoire des empereurs, bien que, comme toute monographie, il contienne beaucoup de choses superflues. ¶ G. Ad. Müller, *Pontius Pilatus, der fünfte Procurator von Iudaea und Richter Iesus' von Nazareth*. Peu de nouveau, qui n'est pas bon, et peu de bon, qui est dejà bien vieux. ¶ Fl. Hernekamp, *Darstellung und Beurteilung der neueren Verhandlungen über den Todestag Jesu*. I Th. Progr. Indication des conclusions. ¶ C. Franklin Arnold, *Die Neronische Christenverfolgung*. Contredit souvent le rp. bien qu'il lui ait emprunté presque tous ses arguments. Cela tient soit à ce qu'il ne comprend pas ses interprétations, soit à un défaut des connaissances nécessaires. ¶ E. Le Blant, Les chrétiens dans la Société païenne aux premiers âges de l'Église. Mel. d'arch. et d'hist. 8. Montre que les chretiens des premiers siècles étaient obligés souvent de faire de nombreuses concessions au paganisme pour pouvoir subsister. ¶ Id. D'un nouveau monument relatif aux fils de sainte Félicité. Ibid. Publie les fragments d'une inscr. ¶ Ch. de Smedt, S. J. L'organisation des eglises chrétiennes jusqu'au milieu du IIIe siècle. Rev. d. Quest. hist. 44. L'auteur n'aurait pas pu s'attendre à une critique plus cruelle que celle qu'il exerce lui-même à son égard. Il ne peut apporter une seule preuve de la constitution monarchique de l'Église dans la 1re periode. Puis il se demande comment on peut expliquer cette forme monarchique au 3e s. Comme s'il pouvait ignorer l'œuvre d'Irénée, de Cyprien, de Justin, d'Ignace. Ces pièges grossiers, malgré l'apparence qu'il leur donne de recherches historiques objectives, ne trompent plus personne. ¶¶ Kleinen, *Die Einführung des Christentums in Köln und Umgegend*. T. I. Progr. Soumet à un examen les documents qui font de Maternus (un disciple de S. Pierre que celui-ci aurait envoyé de Rome pour évangéliser les tribus germaniques du Rhin), le 1er évêque de Cologne; ces affirmations ne supportent pas la critique historique. 8. L'Époque des troubles. Alb. Wirth, *Quaestiones Severianae*. Indications des questions discutees et des conclusions. ¶ Alf. Sommer, *Die Ereignisse des Jahres 238 n. Ch. und ihre Chronologie*. Progr. Toute etude est la bienvenue dans ce domaine où toutes les dates sont incertaines et les rapports peu clairs. L'auteur connaît les faits et n'escamote pas sa tâche; neanmoins on ne peut considérer comme sûres les conclusions de ce consciencieux travail. ¶ U. Wilken, Die Titulatur der Vaballathus. Ztschr. f. Num. 15. Corrige d'après un papyrus grec l'interprétation de Mommsen et de v. Sallet. ¶ Raf. Mariano, *Le Apologie nei primi tre secoli della chiesa*. Rien de nouveau pour la science allemande. ¶ E. Noeldechen, Tertullian und die Kaiser. Hist. Taschenb. 7. Dégage des écrits de Tertullien l'impression plus ou moins

claire ou complète qu'y ont laissée chacun des empereurs depuis Auguste jusqu'à Elagabale. 9. Époque de la régénération. Fr. Rühl, Die Zeit des Vopiscus. Rh. Mus. 43. Ne croit pas que la V. Aureliani ait pu être écrite pendant que Constance Chlore était empereur. La V. Probi seule permet de fixer une date certaine : 322 ou 323. Mommsen le conteste. ¶ E. Klebs, Das Valesische Bruchstück zur Geschichte Constantins. Philol. 47. Étude détaillée au contenu de l'anon. Val. de Constantino. ¶ Th. Mommsen, Equitius. Z. f. Num. 15. Ce Equitius dont le nom se retrouve avec quelques variations orthographiques sur les monnaies de Probus, serait le nom de l'employé préposé sous Probus au département des monnaies. ¶ O. Seeck, Studien zur Geschichte Diokletians und Constantins I. Die Reden des Eumenius. N. J. f. Philol. 137. La conclusion générale paraît vraisemblable au rp. qui cependant ne peut admettre plusieurs des résultats partiels. ¶ F. Hettner, Römische Münzfunde in den Rheinlanden. Westd. Z. f. Gesch. 7. Suite des recherches méritoires de l'auteur sur les trouvailles de monnaies dans les pays rhénans. Exposé des résultats importants pour l'histoire. ¶ W. SCHWARZ, *De Vita et Scriptis Juliani imperatoris.* Diss. La plus grande partie du travail consiste en recherches sur la date et le caractère des écrits de Julien. ¶ Löckler, Julian und seine christlichen Gegner. Bew. d. Glaub. 9. Rien de nouveau. ¶ G. SONNINO, *Di uno scisma in Roma a' tempi di Valentiano I.* Sans valeur pour l'Allemagne, cet exposé impartial d'une période importante de l'histoire ecclésiastique a son mérite en Italie. ¶ Le rp. expose les conclusions des travaux suivants : K. Christ Römische Feldzüge in der Pfalz ; H. Maurer Valentinians Feldzug gegen die Alamanen ; Cantarelli, Il cursus honorum dell' imperatore Petronio Massimo ; A. Duncker, Geschichte der Chatten ; Beckurts, Die Kriege der Römer in Africa nach dem Untergange der vandalischen Herrschaft in d. Jahren 534-547. Progr. ; P. Allard, Dioclétien et les chrétiens avant l'établissement de la tétrarchie, Rev. des Q. hist. 44. ¶ F. Görres, Rictius Varus (oder Rictiovarus) der berüchtigte mythische Verfolger der gallischen und zumal der trierischen Kirche. L'auteur voit en Dacianus préfet d'Espagne un sosie de Rictius Varus qui ne peut trouver place au temps de Diocletien. Mais l'inscr. sur laquelle il s'appuie n'est pas authentique comme le prouve Zangemeister, Korr. B. d. Westd. Z. 7. ¶ A. HARNACK, *Augustins Konfessionen.* Ein Vortrag. Bien que très court, ce travail est excellent et épuise le sujet.

Antiquités politiques romaines pour 1888. [Dr H. Schiller]. A. Exposés d'ensemble. F. ROBIOU et F. DELAUNAY, *Les institutions de l'ancienne Rome.* P. III. Économie politique et lois agraires, gouvernement et administration de l'Empire. La 1re partie a une allure plus indépendante que le 1er vol., bien qu'ici aussi il se base sur Marquardt. L'exposition est agréable et attrayante. La 2e partie est tout à fait dans la dépendance de Mommsen et Marquardt. Ce livre n'ajoute donc rien à la science allemande. ¶¶ B. Le pouvoir de l'État. 1. Les Magistratures. Joh. Merkel, Ueber die Entstehung des römischen Beamtengehaltes und über römische Gerichtsgebühren. Abh. aus. d. Geb. der röm. Rechts 3. Exposé des resultats. ¶ Carolina AMADORI. *Roma sotto i patrizi e della dittatura.* Partial, sans valeur scientifique et non exempt d'erreurs. ¶ W. NIRMIRC, *De quaestoribus Romanis* Progr. Compilation sans valeur écrite dans un latin détestable. ¶ Chr. WERNER, *De feriis latinis* Diss. La 3e partie qui traite des praefecti urbis appartient seule à ce rapport. Ne diffère de Mommsen que sur un détail. ¶ L. Cantarelli, Intorno ad alcuni prefetti di Roma della serie Corsiniana. Bull. della Comm. Arch. di Roma 16. L'auteur apporte un sup-

plément de rectifications à la liste de Corsini pour les années 455-476. ¶ Lechat et Radet, Notes sur deux proconsuls de la province d'Asie. B. corr. hell. 12. Publication de 2 inscr. ¶ J. M. Klein, Asinius Sabinianus. Rh. Mus. 43. ¶ H. Kellner, Die römischen Statthalter von Syrien und Judaea zur Zeit Christi und der Apostel. Z. f. Kath Theol. 12. Résultat. ¶ LIEBENAM *Forschungen zur Verwaltungsgeschichte des röm Kaiserreichs* 1 Bd. Ne contient en général que des choses connues. Cl. PALLU DE LESSERT, *Les fastes de la Numidie*. Fait preuve d'une étude attentive des sources et fournit qqs corrections au C. I. L.; Cagnat y signale qqs erreurs. ¶ J. KROMAYER, *Die rechtliche Begründung des Prinzipats*. Diss. Ce travail témoigne d'une grande perspicacité et est conduit avec logique. C'est précisément cette suite remarquable qui paraît suspecte au rp. ¶ H. Pelham, On some disputed points connected with the 'imperium' of Augustus and his successors. J. of philol. 33. Indication des sujets traités. ¶ J. ASBACH, *Römisches Kaisertum* und Verfassung bis zur Erhebung Vespasians. Hist. Taschenb. 7. Indication des matières. J. R. SITLINGTON-STERRETT, *An epigraphical journey in Asia Minor* etc. Vol. 2 et 3. Inscriptions précieuses pour l'histoire des empereurs. Publication remarquable par la beauté typographique aussi bien que par le soin et l'exactitude qui y ont présidé. ¶ P. HABEL, *De Pontificum Romanorum inde ab Augusto usque ad Aurelianum condicione publica*. C. I. Diss. Cette 1re partie fait attendre la suite avec impatience. ¶ O. Hirschfeld, Zur Geschichte der römischen Kaiserkultus. Berl. Akad. d. W. 1888. Indication du contenu. ¶. W. BÜCHNER, *De Neocoria*. Diss. Travail consciencieux et meritoire dont une partie seulement peut être relevée ici. ¶ Th. Mommsen, Ostgotische Studien. N. Archiv. 14. En l'absence d'une tradition acceptable il a fallu trop souvent recourir à des hypothèses qu'on ne peut considérer comme démontrées. ¶ Le Sénat. Th. MOMMSEN, *Romisches Staatsrecht* 3 Bd. Ce vol. achève et couronne l'œuvre d'un maître. Malgré les critiques de détail que l'on pourrait élever, tout le monde avouera que pour longtemps les recherches dans ce domaine ne pourront que suivre les voies qu'il a tracées. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *Le Sénat romain depuis Dioclétien à Rome et à Constantinople*. Diss. Analyse. Travail important pour la connaissance de l'epoque impériale. ¶ 3. Les citoyens. H. KRÜGER, *Geschichte der Capitis deminutio*. 1 Bd. Travail surtout juridique. Résultats. ¶ R. MACKE, *Die römischen Eigennamen bei Tacitus* Progr. Étude sur l'usage de Tacite. ¶¶ C. Administration de l'État. 1. Organisation de l'empire. E. Michon, L'administration de la Corse sous la domination romaine. Mel. d'arch. etc. 8. Exposé. ¶ O. HIRSCHFELD, *Inscriptiones Galliae Narbonensis Latinae* C. I. L. XII. Id. ¶ H. DÜBI, *Die Alten Berner und die römischen Altertümer*. Cet ouvrage de polémique locale est devenu une étude intéressante sur les antiquités romaines en Suisse. 2. Administration des finances. G. HOFFMANN, *Der romische Ager publicus vor dem Auftreten der Gracchen*. 2 Th. Progr. montre trop de respect pour la tradition, mais ne réussit pas néanmoins à s'en tirer sans en interpreter ou même en rejeter complètement certaines assertions. ¶ Ch. LÉCRIVAIN, *De agris publicis imperatoriisque ab Augusti tempore usque ad finem imperii Romani*. Diss. Notre connaissance de l'administration des finances romaines n'est pas particulièrement accrue par ce travail. ¶ Le rp. n'a pas vu THIBAUT, *Les douanes chez les Romains*. ¶ E. de Ruggiero, Intorno ai XVI ab aerario et arka salinarum Romanarum. Bull. Istit. di diritto Rom. 1888. Inscription intéressante. ¶ U. Wilcken, Zu den Arsinoitischen Tempelrechnungen Herm. 23. ¶ Th. Mommsen, Die fünfzehn Münzstätten der fünfzehn diokletianischen Diöcesen. Z. f. num. 15. Résultats. 3. Administration mi-

litaire. H. Delbrück, Triarier und Leichtbewaffnete Hist. Z. 24. Indication des matières traitées. ¶ F. Giesing, Verstärkung und Ablösung in der Kohortenlegion. N. J. f. Phil. 137. Id. ¶ Le rp. n'a pas vu H. JUDSON, *Cæsars Army*. ¶ Th. Mommsen, Bronzetafeln von Cremona Korr. B. d. Westd. Z. 7. Inscr. sur des caisses ayant appartenu à des légions. ¶ Alb. Müller, Die neueren Arbeiten über die Tracht und Bewaffnung des römischen Heeres in der Kaiserzeit. Philol. 47. Exposé des résultats auxquels on est arrivé dans ce domaine. ¶ M. Meyer, Geschichte der legio XIV gemina. Philol. 47. Il est à désirer que l'auteur entreprenne de même l'histoire des autres légions. ¶ J. Jung, Die Lagerbeschreibung des sog. Hygin und die Provinzialmilizen. Wien. Stud. 11. Exposé du contenu. ¶ O. Dahm, Uebergang des Limes über den Doppelbiergrabensumpf in der Bulau bei Hanau. Westd. Z. 7. Id. ¶ J. NABHER, *Die römischen militärstrassen und Handelswege in der Schweiz und in Südwestdeutschland* etc. 2 Aufl. Les recherches sont approfondies, mais l'on fera bien d'observer une grande réserve en face des hypothèses trop nombreuses de l'auteur. Ce n'est que lorsqu'il travaille sur des faits que cette étude a une valeur incontestable. II. Droit et tribunaux. M. WLASSAK, *Römische Prozessgesetze*. Ein Beitrag zur Geschichte des Formularverfahrens. I Abth. Plein de choses. Beaucoup resteront douteuses, mais partout il réussit à interesser même ceux qui sont étrangers à la science du droit, et il pose les problèmes avec une entière clarté. ¶ P. W. WEIHMAYR, *Ueber lex Plautia de vi und lex Lutatia*. Progr. Peu de nouveau. ¶ R. BOMPARD, *Le crime de lèse-majesté*. Diss. Exposé des trois parties de ce travail. ¶ C. Lécrivain, L'appel des juges-jurés sous le Haut-Empire. Mel. d'arch. et d'hist. 8. Analyse. ¶ J. Merke], Ueber römische Gerichtsgebühren. Abh. auf d. Geb. des röm. Rechts. II. 3. Analyse des conclusions, en tant qu'elles concernent ce rp.

¶ Chimie, histoire naturelle descriptive, technologie, commerce et relations dans l'antiquité. [Prof. S. Günther]. A. FARGES, *Matière et forme en présence des sciences modernes*. Cet essai de conciliation des idées que représente saint Thomas en philosophie naturelle avec les conquêtes de la science, encore qu'intéressant n'est pas satisfaisant. ¶ B. ROTHLAUF, *Die Physik Platos*, eine Studie auf Grund seiner Werke. 2 Th. Repose comme la première partie sur une étude approfondie du philosophe. ¶ G. BILFINGER, *Die Babylonische Doppelstunde*. Eine chronologische Untersuchung. Exposé des conclusions. ¶ Max C. P. Schmidt, Ὥρα = Stunde bei Pytheas? Jahrb. f. Philol. Conclut négativement contre Bilfinger. ¶ A. AURÈS, *Rapport sur une publication de M. J. Oppert relative aux mesures assyriennes de superficie*. I p. Le rp. ne prend pas parti. ¶ — Notes relatives à la détermination des contenances des mesures assyriennes de capacité. Rec. de trav., etc. 9. ¶ Rob. Brown, The Euphratean Cosmological theogony preserved by Damaskios. Truth 4. Certaines conclusions paraissent un peu artificielles. ¶ H. Haupt, Zu den Kyraniden des Hermes Trismegistos. Philol. 48. Exposé. ¶ A. ENGELBRECHT, *Hephaestion von Theben und sein astrologisches Kompendium*. Ein Beitrag zur Geschichte der griechischen Astrologie. Édition du 1er livre faite d'après les meilleures sources. ¶ P. SCHWARZ, *Menschen und Thiere im Aberglauben der Griechen und Römer*. Progr. Contenu. ¶ A. SCHMIDT, Magnet und Knoblauch. Korr. Bt. f. Würt. 1887. Hypothèse ingénieuse, mais peu probable. ¶ L. HOPF, *Thierorakel und Orakelthiere in alter und neuer Zeit*. Eim ethnographisch-zoologische Studie. Le point de vue est surtout ethnologique. ¶ Karl DU PREL, *Die Mystik der alten Griechen*. Contient probablement une part de vérité et mérite d'être pris en consideration. ¶ S. v. Torma-Broos, Ueber den Planetenkul-

tus des vorrömischen Daciens. Korr. bl. der Ges. f. Antropol, etc. 18. Les interprétations allégoriques sont trop hardies. ¶ PARTSCH, *Geologie und Mythologie in Kleinasien*. Exposé du contenu. ¶ BERTHELOT-RUELLE, *Collection des anciens alchimistes grecs*, etc., etc. Cet ouvrage important devra se trouver entre les mains de tous les historiens des sciences naturelles. ¶ E. v. MEYER, *Geschichte der Chemie von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart*. La 1re partie seule de ce travail agréablement écrit, intéresse ce rapport; les travaux des maîtres récents ne paraissent pas avoir été suffisamment pris en considération. Cependant le but du livre peut expliquer cette lacune. ¶ H. Blümner. Technologisches (Schwefel, Alaun und Asphalt im Alterthum) Festschrift etc. 1887. Exposé détaillé des matières traitées. ¶ Hoppe, Das Aristotelische Räthsel der mit den gekreuzten Fingerspitzen gefühlten Kugel. Wien. Mediz. Presse 29. Exposé. ¶ Edm. VECKENSTEDT, *Geschichte der Griechischen Farbenlehre. Das Farbenunterscheidungsvermögen. Die Farbenbezeichnungen der griechischen Epiker*. Ces 3 parties sont de valeur scientifique inégale. Le ch. qui expose la nomenclature des couleurs chez les poètes grecs est le meilleur. Il est basé sur une connaissance approfondie de la littérature et constitue un ouvrage de grand mérite. Les deux autres, et en particulier celui où l'auteur combat l'idée d'un développement graduel du sens des couleurs restent bien au-dessous. ¶ POSCHENRIEDER, *Die naturwissenschaftlichen Schriften des Aristoteles in ihrem Verhältnisse zu den Büchern der Hippocratischen Sammlung*. Analyse du contenu. ¶ R. Virchow, Eröffnungsrede zur XVIII. allgemeinen Versammlung der deutschen anthrop. Ges. zu Nürnberg, R. A. 18. Important. ¶ A. DE QUATREFAGES, *Les pygmées*. Une partie peu considérable mais très intéressante du livre concerne ce rapport. ¶ E. CARETTE, *Études sur les temps antéhistoriques. 2. Les migrations*. Les hypothèses sont peu convaincantes. M. DE NADAILLAC, *Mœurs et Monuments des peuples préhistoriques*. Resumé très intéressant des faits acquis. ¶ MANNS, *Ueber die Jaged bei den Griechen*. Méritoire à plus d'un titre. ¶ Sittl, Zur Geschichte der Hauskatze. Arch. f. lat. Lexicogr. 5. Matériaux nouveaux pour déterminer l'époque de l'importation des chats en Europe. ¶ O. KELLER, *Thiere des classischen Altertums in kulturgeschichtlicher Beziehung*. Matériaux très considérables, nombreux exemples et documents. Le rp. espère que ces études seront continuées. ¶ C. E. MOLDENKE, *Ueber die in altägyptischen Texten erwähnten Bäume und deren Verwertung*. Diss. Destiné particulièrement aux égyptologues. ¶ MURR, *Beiträge zur Kenntniss der altklassischen Botanik*. Progr.— *Die geographischen und mythologischen Namen der altgriechischen Welt in ihrer Verwertung für antike Pflanzengeographie*. — *Die Pflanzenwelt in der griechischen Mythologie*. Analyse du contenu de ces trois ouvrages. ¶ V. BARBERET, *De Columellae vita et scriptis*, thesim etc. Contenu des 5 chap. ¶ J. TRUBRIG, *Die Waldwirthschaft der Römer*. Malgré le peu d'étendue de cette étude, elle touche à tous les points principaux, et mérite l'attention des spécialistes. Analyse. ¶ H. et L. SIRET, *Les premiers âges du métal dans le sud-est de l'Espagne*. Les conclusions se distinguent par une critique prudente et méritent l'attention. ¶ Berthelot, Sur le nom du bronze chez les alchimistes grecs. R. arch, 12. — Sur quelques métaux et minéraux provenant de l'antique Chaldée R. arch. 9. Contenu. ¶ Th. Haupt, Der Bergbau der Etrusker, dargestellt nach Erfahrunrungen, direkten geschichtlichen Nachrichten und mittelalterlichen Folgerungen. Berg- etc. Zeitung 47. L'auteur, depuis longtemps directeur des mines de la Toscane, était plus à même que tout autre de mener à bien ce travail. Les considérations finales qui reposent sur des combinaisons historiques ont bien moins de valeur que ses observations personnelles. ¶

Sal. Reinach, Le Musée de l'empereur Auguste. Rev. arch. 4e Analyse des conclusions. ¶ D. Brauns, Das Problem des Serapeums von Pozzuoli. Leopoldina 24. Le rp. ne se prononce pas sur l'hypothèse de Br. qui fait du 'temple' de Pouzzoles une piscine à poissons et à animaux marins. ¶ GUICHON DE GRANDPONT, *Ovidius Nauticus*, amples citations avec explications sommaires des passages de tous les poèmes d'Ovide qui ont rapport à la marine. Collection méritoire et complète, mais qui n'augmente pas nos connaissances sur la marine et la navigation antiques. ¶ E. Assmann, Zur Nautik des Altertums, contra Breusing. Berl. ph. Woch. 8. La violence des attaques ne serait pas pardonnable même si elle pouvait convaincre. Le rp. maintient son ancienne appréciation sur Breusing. Cet article fait clairement voir combien il y a encore de points douteux. ¶ A. BREUSING, *Die Lösung des Trierenrätsels, die Irrfahrten des Odysseus, nebst Ergänzungen und Berichtigungen zur Nautik der Alten*. A part le ton de la polemique, les idées et les développements font une impression très favorable. ¶ A. Bauer, Die Kriegschiffe der Alten. Beil. Z. Allg. Z. 1890. Bien que les idées de B. ne soient qu'une modification de celles de Br., ces dernières paraissent cependant plus plausibles. ¶ FRÖHNER, *Römische Spielmarken mit Darstellung des Fingerrechnens*. Resultats intéressants. ¶ Schweiger-Lerchenfeld, Kulturein flüsse und Handel in ältester Zeit. Oest. Monatsschr. 13. Les résultats ne constituent pas un grand gain pour la science. ¶ v. JASTROW. *Ueber Welthandelsstrassen* in der Geschichte des Abendlandes. Étude préhistorique; mais sous la main habile de l'auteur les choses prennent une apparence de certitude. ¶ Fr. Hirt, Zur Geschichte des antiken Orienhandels. Verh. d. Ges. f. Erdkunde 1889. Étude très réussie, faite par un sinologue distingué, des rapports entre la Chine et l'Occident, en particulier l'empire romain, dans les premiers siècles ap. J.-C. ¶ W. GOETZ, *Die Verkehrswege im Dienste des Welthandels*. Eine geschichtlich-geographische Untersuchung. La principale valeur du livre est dans la méthode et dans les idées nouvelles qu'il introduit dans la science. Analyse. ¶ G. HUSSON, *Histoire du pain à toutes les époques et chez tous les peuples*. Ouvrage populaire sans prétention scientifique. ¶ Buschan, Technik der praehistorischen Gewebe. K. A. 19. — Ueber die Anfänge und die Entwicklung der Weberei in der Vorzeit K. A. 20. Brefs résumes. ¶ F. Hasselmann, Ueber altägyptische Textilfunde. K. A. 20. Description de nombreuses pièces trouvées dans des tombeaux égyptiens. ¶ D'Arbois de Jubainville. De l'emploi des bijoux et de l'argenterie comme prix d'achat en Irlande, avant l'introduction de la monnaie. Rev. arch. 12. ¶ Tischler, Ueber Aggry-Perlen und über die Herstellung farbiger Gläser im Alterthum. (V. S. Reinach, Rev. arch. 12). ¶ O. Montelius, Die Bronzezeit Aegyptens. K. A. 18. Le fer ne date que de 1500 av. J.-C et le bronze ne disparaît que vers l'an 1000. — Ueber die vorklassische Zeit in Italien. K. A. 18. Synchronismes des âges préhistoriques pour l'Italie septentrionale et l'I. moyenne. ¶ R. Virchow, Alterthümer aus Transkaukasien. K. A. 20. Résultats importants par la découverte d'objets en antimoine dans de nombreux tombeaux. ¶ J. NAUE, *Die Hügelgräber zwischen Ammer- und Staffelsee*. Méritoire. ¶ Id. Die Bronzezeit in Cypern. K. A. 19. Il faut distinguer 2 periodes dont l'une remonte jusqu'à 4000 ans, l'autre dure de 2500-1000 av. J.-C. ¶ A. DELATTRE, *Les travaux hydrauliques en Babylonie*. Analyse des résultats de cette interessante étude. ¶ W. Deecke, Bemerkungen über Bau- und Pflastermaterial in Pompeji. Mitth. zu Greifswald. 17. Les matériaux de construction sont fournis par la lave ou des produits volcaniques. ¶ Voigtel, Die römische Wasserleitung im Dome zu Köln. J. d. Ver. v. Alt. Freunden der Rheinlande 82. Des re-

cherches ont confirmé la tradition populaire que le dôme de Cologne était construit sur une ancienne canalisation romaine. ¶ Alb. DIETERICH, *Prolegomena ad papyrum magicam musei Lugdunensis Batavi*. Diss. Étude surtout philologique du texte. On peut attendre avec impatience l'ouvrage complet. 5

¶¶ Médecine chez les Grecs et les Romains. [Prof. Puschmann]. 1. Histoire de la Médecine en général. S. Günther, Geschichte der antiken Naturwissenschaft. I. Müller Handb. V. L'auteur a accompli sa tâche d'une façon magistrale. ¶ J. B. Hamilton, History of Medicine N. Engl. Med. Month. 6. ¶ H. HABSER, *Grundriss der Geschichte der Medicin* 10 Très recommandable, c'est le meilleur guide en la matière. ¶ C. A. Gordon, Notes from the history of medicine and of medical opinion from the earliest times. ¶ DIGNAT, *Histoire de la médecine et des médecins à travers les âges*. Doit être une histoire populaire du développement de la médecine, mais elle donne trop peu pour les savants et trop pour les autres. ¶ 15 Barbillon, Historia de la medicina. Petit résumé très bien fait. ¶ Risorius Santorini, Der Medicin Historia, etc. ¶ Th. PUSCHMANN, *Geschichte des medicinischen Unterrichts von den Ältesten Zeiten bis zur Gegenwart*. Destiné non seulement aux savants de profession, mais à tous les hommes cultivés. — Geschichte der Klinischen Unterrichts. Klin. Jahrb. 1. — Die Bedeutung der 20 Geschichte für die medicin und die Naturwissenschaften. D. med. Wochenschr. 1889. Discours. ¶ B. P. Wright, Medical numismatics. Med. Standard Chicago 6. ¶ S. Gill, A chapter of medical archeology; the ring in medical lore. N. Orleans Med. Journ. 12. ¶¶ L'époque mythique. La médecine dans les temples. M. A. Rust, Mysticism in the development of 25 medicine. ¶ G. A. Stockwell, Curiosities of therapeutics. III. Prehistoric and mystical medicine. ¶ W. Schwartz, Die Rossgestaltigen Himmelsärtze bei Indern und Griechen. Z. f. Ethnol. 20. Comparaison entre Açvins et Centaures. ¶ W. H. Roscher, Die sogenannten Pharmakiden des Kypselos-Kastens. Philol. 1889. ¶ K. DU PREL, *Die Mystik der alten Griechen*. L'auteur, 30 qui croit au spiritisme, explique par des phénomènes d'hypnose les guérisons dans les temples, les oracles, etc. Il montre peu de prudence dans le choix de ses sources et peu de rigueur dans la critique de leurs affirmations. ¶ H. Diels, Antike Heilwunder. Nord u. Süd 1888. Polémique contre du Prel et autres. Ne voit dans les guérisons d'Épidaure p. ex. que des 35 récits absurdes et des inventions surannées. Mais le problème n'est pas complètement résolu par ces négations. ¶ Vercoutre. La médecine sacerdotale dans l'antiquité grecque. R. Arch. 1885. Recherche le côté rationnel de ces prescriptions. Très bon travail. ¶ A. ESCHWEILER, *Ueber den Namen und das Wesen des griechischen Heilgottes*. Progr. ¶ H. L. Urlichs, Asklepios und 40 die Eleusinischen Gottheiten. J. d. Ver. d. Alt. in Rheinl. 87. Étude de reliefs attiques avec Asclepios. ¶ Merriam, Aesculapia as revealed by inscriptions. — The treatment of patients in the temples of Aesculapius. ¶ J. Anderson, The temple of Aesculapius. Brit. Med. J. 2. ¶ The statue of Asklepios at Epidauros. Am. J. of Archeol. 3. ¶ S. Reinach, La seconde 45 stèle des guérisons miraculeuses découverte à Épidaure. R. Arch. 1885. ¶ K. Zacher, Zu den Heilurkunden von Epidauros. Herm. 21. Conclusions corrigees et restreintes par P. Girard. ¶ H. Göll. Heilige Curorte im Altherthum. Ausland 58. Intéressant. ¶ Entdeckung der Aeskulap-Tempels auf der Insel Cos. Berl. ph. Wochenschr. 1887. ¶¶ 3. La médecine des Grecs 50 et des Romains. A. Kums, Les choses médicales dans Homère. Ann. soc. med. d'Anvers. 1889. ¶ Mahler, Die Medicin und der ärtzliche Standpunkt der alten Griechen. Wien. All. med. Z. 1887. Compilation sans valeur. ¶

H. Diels, Leukippos und Diogenes v. Apollonia. Rh. Mus. 82. ¶ L. M. Cowley, Escuela de Pitagoras, secta de los leguministas y vegetaristas. Cron. med. quir. de la Habana. 10. ¶ PIVION, *Étude sur le régime de Pythagore, le végétarisme et ses avantages.* ¶ Pantelidès, Inscriptions de l'île de Cos. Bull. Corr. hell. 1887. ¶ M. DUBOIS, *De Co insula.* Diss. Resultats de son exploration de Cos. ¶ MOUCLIER, *Essai sur l'histoire chronologique de la médecine grecque depuis les temps les plus reculés jusqu'à Hippocrate.* Diss. ¶ Dem. GREGORAS, *Kritische Bemerkungen über das Leben und die Lehren des Hippocrates.* Diss. Très peu de critique ; ne connaît pas assez la littérature du sujet. ¶ Petersen, Ueber den Hippocratismus. Verh. d. Congr. f. inn. Med. 1889. Étude sur l'essence du système. ¶ L. Shapter, An Adress on the science of medicine ; a study of the Hippocratic and present epochs. Brit. Med. Journ. 1884. ¶ Hippocrates Portrait. Med. Class. publ. Comp. N.-Y. ¶ A. M. Lavin ; Aretei Kappadok. Vrach S. Petersb. 8. ¶ R. Briau, Sur l'introduction de la médecine dans le Latium et à Rome. R. arch. 1885. Insiste sur l'origine italienne de la médecine. ¶ Saalfeld, Wie kamen die ersten Vertreter der Medicin nach Rom ? Virchows Arch. 1889. A négligé d'étudier suffisamment la litterature du sujet ; certains ouvrages importants sont totalement ignorés. ¶ M. Wellmann, Zur Geschichte der Medicin im Alterthum. Herm. 23. Contenu des quatre parties de ce travail. — Analecta medica J. f. Philol. 137. Deux petits articles, l'un sur Petrone ou Petrichus, medecin peu connu, du 4e s. av. J.-C., l'autre sur Sextius Niger, source commune de Dioscoride et du Scholiaste de Nicandre. ¶ Küchenmeister, Die beiden Plinius und ihre Besitzungen und Sommerfrischen am Comersee. Wiss. Beil d. Leipz. Ztg. 1870. ¶ Laboulbène. Celse et ses œuvres. R. scient. 34. — Celse et la médecine à Rome. Union med. 1885. ¶ St. Smolenski, Fizyczne sposoby leczenia Korneliusza Celsa. (Procédés physique de traitement de C. Celse). Przegl. lekarski 1885. ¶ Overbeck, Pompeji 4e ed. ¶ R. Lépine, Une page d'histoire de la médecine. La thérapeutique sous les premiers Cesars. Lyon med. 1889. Tableau plein de vie. ¶ DU POUY, *Médecine et mœurs de l'ancienne Rome, d'après les poètes latins.* Lecture agréable. Id. La médecine dans les poètes latins. Paris, Med. 1884. ¶ AMARI, *Sul supposto sepolcro di Galeno alla Cannita.* ¶ A. Corlieu, Des médecins grecs depuis la mort de Galien jusqu'à la chute de l'empire d'Orient. Paris, Méd. 1884. Après avoir fait la somme des connaissances médicales à la mort de Galien, l'auteur décrit le développement de la médecine après lui et pendant la période byzantine. Un supplement contient deux études etrangères au sujet. — Michel Psellos ou le Bègue. Ibid. 1884. ¶¶ 4. La littérature médicale des Grecs et des Romains. Kostomiris sur les écrits inedits des anciens médecins grecs et ceux dont le texte original est perdu, mais qui existent en latin ou en arabe. Rev. des et. grecques 1889. Les connaissances philologiques de l'auteur, sa culture générale et ses etudes spéciales, sa puissance de travail et son enthousiasme sont des garants de la réussite de son entreprise. ¶ Th. Gomperz, Die Apologie der Heilkunst Eine griech. Sophistenrede des fünften Jahrhunderts v. Ch. K. Akad. zu Wien 1890. L'auteur désigne Protagoras comme l'auteur d'un écrit de la collection hippocratique intitulé : Sur l'art medical. Il donne le texte grec et une excellente traduction du περὶ τέχνης. Ses éclaircissements et observations se distinguent par une logique convaincante, une grande richesse de renseignements historiques et littéraires et une forme classique. ¶ J. Ilberg, Zur Ueberlieferung der hippocratischen Corpus. Rh. Mus. 1887. Classification et groupements des manuscrits de la coll. hippocratique. Il recommande en particulier le Cod. Vindobon. med. IV et le Cod. Parisinus 2253, dont la collation appor-

terait quelques heureuses corrections au texte de Littré. — Ueber das hippocratische Corpus. Verh. der Phil.—Vers. 1889. Traite sous forme d'un résumé condensé l'origine et les destinées de la coll. hippocr. — Die Hippocrates-Ausgaben des Artemidoros Kapiton und Dioscorides. Rh. mus 45. Résumé des conclusions. ¶ SCHNEIDER, *Quaestionum Hippocrateorum specimen;* diss. L'auteur tente de résoudre la question de l'authenticité de plusieurs écrits hippocratiques en étudiant l'usage de quelques particules. ¶ Kühlewein, Zur Ueberlieferung der Hippocratischen Schrift Κατ' ἰητρεῖον. Herm. 1888. Avec le secours du Laurent. 74.7 et du Marcianus 269, on peut arriver à corriger beaucoup de fautes et à combler qques lacunes des éditions. — Die handschriftliche Grundlage des Hippokratischen Prognostikons Herm. 90. Résultats de l'examen de 4 manuscr. que l'auteur n'avait pas encore étudiés dans son écrit sur le sujet (1876). Il analyse et publie une traduction latine d'un ms. de Milan, puis il propose qques corrections amenées par l'étude comparée de cette traduction avec les mms. — Die Textesüberlieferung der angeblich Hippocratischen Schrift über die alte Heilkunde Herm. 1887. Étude du Parisin. 2253, et du Marcian. 269 qui fournissent de bonnes émendations au texte de Littré. — Der Text des Hippokratischen Buches über die Kopfwunden und der Medicus B. Hermes 20. La collat. du Laurent. 74.7 fournit à l'auteur une quantité de corrections et de conjectures. ¶ POSCHENRIEDER, *Die naturwissenschaftlichen Schriften des Aristoteles in ihrem Verhältniss zu den Büchern der Hippocratischen Sammlung.* Progr. L'auteur détermine quels sont les livres hippocratiques dont Aristote a eu connaissance. ¶ L. Dittmeyer, Die Unechtheit des neunten Buches der Aristotelischen Thiergeschichte. Blätt. f. bayer. Gymn. 1887. ¶ STUDEMUND, *Damocratis poetae medici fragmenta selecta. Ind.* Lect univ. Vratisl. Étude des ms. de Galien qui contiennent ces fgmts. ¶ L. SCHERLE, *De Sorano Ephesio medico etymologo.* Diss. Exposé des conclusions. ¶ G. HELMREICH, *Scribonii largi compositiones* Cette édition se distingue comme tous les travaux du même savant par une minutieuse exactitude et une connaissance approfondie de son sujet. — *Marcelli de medicamentis liber.* H. a fait une œuvre méritoire en donnant une édition digne de la science moderne; excellents index. ¶ M. Schneider, *Marcelli Sidetae medici fragmenta.* Comm. philol. LIPS. 1888. Exposé du contenu de cette édition. ¶ M. Wellmann, Sextius Niger, eine Quellenuntersuchung zu Dioscorides. Herm. 24. L'auteur prouve d'une manière convaincante que c'est le livre sur les médicaments de Sextius Niger qui est la source commune de Pline et de Dioscoride dans les nombreux passages communs. Il recherche en outre les sources de S. N. ¶ J. Ilberg, Über die Schriftstellerei des Kl. Galenos. Rh. Mus. 44. L'auteur se propose d'établir l'ordre de composition des écrits de Galien. — De Galeni vocum Hippocraticarum glossario. Comment. philol. Lips. Traite des mms., éditions et des sources littéraires de cet ouvrage. — Galeniana. Philol. 1889. ¶ L. O. Bröker, Die methoden Galens in der litterarischen Kritik. Rh. M. 40; méthodes critiques employées par Galien dans la fixation de l'authenticite des écrits d'Hippocrate. ¶ Iwan Müller, Ad Galenum. Acta sem. ph. Erl. 4. Correction d'un passage. — Galenus Platonis imitator. Ibid. — *Specimen alterum novae editionis libri Galeniani qui inscribitur:* ὅτι ταῖς τοῦ σώματος κράσεσιν αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἕπονται. Progr. Édition des ch. 9-11 de cet ouvrage dont la 1re partie avait été mentionnée dans le précédent rp. ¶ HELMREICH, *Galeni de utilitate partium primus* Progr. comprend le 4e livre de cet ouvrage de Galien. ¶ *Galeni Pergameni scripta minora* recens. MARQUARDT, IW. MÜLLER et G. HELMREICH. V. I. ex recogn. Marquardt. Une édition de Galien fondée sur une révision critique des mss, et une appré-

ciation technique du contenu serait un desideratum dont la nécessité est sentie depuis longtemps. Elle n'est possible qu'au moyen de la collaboration de philologues, d'orientalistes et d'historiens de la médecine et avec l'appui financier d'un corps savant ou d'un gouvernement. Ce volume contient des travaux preparatoires de grande valeur. ¶ Nauck, A propos de l'ouvrage : Cl. Galeni Pergameni scripta minora. Bull. Ac. St Pet. 1887. Observations critiques sur le texte de l'ouvrage qui précède. ¶ PERNICE, *Galeni de ponderibus et mensuris testimonia.* Diss. ¶ R. Förster, De Adamantii physiognomicis recensendis. Philol. 46. Description des mms., leur valeur et leur classification. ¶ C. HOLZINGER, *Nemesii Emeseni libri περὶ φύσεως ἀνθρώπου versio latina.* ¶ L. C. Lane, Things old and new with a chapter from Caelius Aurelianus. Pacif. med... Journ. 29. ¶ H. KÖBERL, *De Pseudo-Apuleji herbarum medicaminibus.* Progr. Étude sur la valeur des mms. et leur généalogie; nombreuses conjectures. ¶ Ph. PUSCHMANN, *Nachträge zu Alexander Trallianus.* Fragmente aus Philumenus und Philagrius nebst einer bisher noch ungedruckten Abhandlung über Augenkrankheiten. Le rp. explique le but de sa publication et en expose le contenu. ¶ D. L. DANELIUS, *Beitrag zur Augenheilkunde des Aetius.* Diss. Texte des ch. 1-29 du livre 7, d'après l'édition fragmentaire de 1534, accompagné d'une traduction. ¶ E. ZARNCKE, *Symbolae Ad Julii Pollucis tractatum de partibus corporis humani.* Conclusions. ¶ K. Hofmann und T. M. Auracher, Der Longobardische Dioskorides des Marcellus Virgilius. Roman. Forsch. 1884. Ed. du 1er livre d'après le Cod. lat. 337 de Munich. ¶ H. Rönsch Textkritische Bemerkungen zum Longobardischen Dioskorides. Ibid. Quelques corrections acceptables au texte sus-mentionné. ¶ V. v. Rosen. Remarques sur les manuscrits orientaux de la collection Marsigli à Bologne, suivies de la liste complète des manuscrits arabes de la même collection. Atti dell'Ac. dei Lincei 1885. Rend attentif à un ms. arabe de Dioscoride de l'an 642 de l'hegire. ¶¶ 5. Sciences naturelles, anatomie et physiologie. WÖNIG, *Die Pflanzen im alten Aegypten* etc. La section de cet ouvrage qui concerne la médecine ne se contente pas d'énumérer les plantes medicinales, mais contient une histoire complète de la médecine égyptienne. ¶ V. LORET, *La flore pharaonique d'après les documents hiéroglyphiques et les spécimens découverts dans les tombes.* ¶ Ch. MOLDENKE, *Ueber die in altaegyptischen Texten erwähnten Bäume und deren Verwerthung.* Diss. ¶ Seeler. Weitere botanische Funde in den Gräbern des alten Aegyptens. Biol. Centralbl. 4. ¶ Br. ARNOLD, *De Graecis florum et arborum amantissimus.* ¶ J. MÜRR, *Beiträge zur Kenntniss der altklassischen Botanik.* ¶ IMHOF, BLÜMER und O. KELLER, *Thier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des classischen Alterthums.* ¶ O. KELLER, *Thiere des classischen Alterthums.* ¶ Susemihl, Kritische Studien zu den zoologischen Schriften des Aristoteles. Rh. Mus. 40. ¶ L. Carreau, La zoologie d'Aristote d'après de recents travaux. R. des Deux Mondes 63. ¶ BERTHELOT et RUELLE, *Collection des anciens alchimistes grecs.* ¶ Berthelot, Les Manuscrits alchimiques grecs. R. scient. 35. — Sur les commentateurs des vieux alchimistes grecs. J. des sav. 1889. — Les papyrus alchimiques de l'Égypte. R. scient. 35. — Les procédés authentiques des alchimistes égyptiens. Id. 39. — *Introduction à l'étude de la chimie des anciens et du moyen âge* ¶ S. GÜNTHER. Beobachtung und Experiment im Alterthum. Gaea. 23. ¶ F. BLAAS, *Naturalismus und Materialismus in Griechenland zu Platons Zeit*, Discours. ¶ J. SCHWERTSCHLAGER, *Die Entstehung der Organismen nach den Philosophen des Alterthums und des Mittelalters.* Progr. ¶ E. CHAUVET, *La philosophie des medecins grecs.* ¶ A. Bertrand, Histoire de la philosophie chez les medecins. R. scient.

33. ¶ MASSON, *The atomic theory of Lucretius contrasted with modern doctrines of atoms and evolution.* ¶ H. SCHÜTTE, *Theorie der Sinnesempfindung bei Lucrez.* Progr. ¶ C. PEYRANI, *La biologia nell'epoca Aristotelica.* ¶ R. HOCHEGGER, *Die geschichtliche Entwickelung des Farbensinns.* Combat la theorie de Magnus. L'apparente insensibilité pour certaines couleurs n'a pas sa source dans l'organe de la vue, mais dans l'insuffisance de l'expression, que l'auteur cherche à expliquer. ¶ E. VECKENSTEDT, *Geschichte der griechischen Farbenlehre.* ¶ O. Weise, Die Farbenbezeichnungen bei den Griechen und Römern. Philol. 46. ¶ A. de KEERSMAEKER, Le sens des couleurs chez Homère. ¶ LAUCHERT, *Geschichte des Physiologus.* L'auteur indique le contenu de ce livre, etudie ses sources, sa date, la valeur et les rapports des mms. etc. La 2e partie raconte son histoire pendant le moyen-âge. Un appendice en donne le texte. ¶ D. Kaufmann, Die Sinne Beiträge zur Geschichte der Physiologie und Psychologie im Mittelalter aus hebräischen und arabischen Quellen. Jahresb. d. Rabb. in Budap. 1884. Complet. Connaissance étendue de la littérature. ¶ R. FÖRSTER, *Die Physiognomik der Griechen.* Festrede. Étude ingénieuse sur le don d'observation si finement développé des Grecs. ¶ W. Joest, Korperbemalen und Tättowiren bei den Völkern des Alterthums. Berl. Ges. f. Anthrop. 1888. Le tatouage était surtout en usage chez les Bretons et les peuples du bas Danube. ¶ E. Schmidt, Die antiken Schädel Pompejis. Arch. f. Anthrop. 15. ¶ Liétard. Notice sur les connaissances anatomiques des Indous. L'anatomie et la physiologie dans l'Ayur-Veda de Susruta. Rev. med. de l'Est. 16. ¶ A. Macalister, Anatomical and medical knowledge of ancient Egypt. Not. Proc. Roy. Inst. 11. ¶¶ 6. Matière médicale, climatologie, hygiène publique. R. v. GROT, *Ueber die in der Hippokratischen Schriftensammlung enthaltenen pharmakologischen Kenntnisse.* Diss. Travail très soigné dont le rp. expose le contenu. ¶ R. KOBERT, *Historische Studien aus dem pharmakologischen Institut. der K. Univ. Dorpat.* La 1re étude est consacrée à l'histoire du seigle ergoté, et signale le caractère d'ergotisme qu'affecte l'épidémie de 437 et 436 avant J.-C. Un des travaux qui suivent est la dissertation de Robert qui vient d'être mentionnée, mais complètement remaniée, enrichie de details nouveaux. Elle présente en fait une étude complète de la thérapeutique hippocratique. ¶ S. KRYSINSKI, *Pathologische und kritische Beiträge zur Mutterkornfrage.* Debute par l'histoire de l'ergotisme dans l'antiquité. ¶ Berendes, Pharmacie bei den alten Culturvölkern. Arch. f. Pharm. 24 et 25. Substances médicinales connues des Indous et des anciens Égyptiens, avec des recherches sur l'origine de l'alchimie et de la doctrine de la pierre philosophale. ¶ Loret, Le Kyphi, parfum sacre des anciens Égyptiens. J. asiat. 10. Reconstitue ce parfum d'après Dioscoride, Plutarque, Galien et trois hiéroglyphes égyptiens. ¶ K. B. Hofmann, Ueber vermeintliche antike Seife. D. Arch. f. Gesch. d. Med. 8. La masse trouvée dans une fullonica de Pompéi est de la terre à foulon, non du savon. Quant à l'existence du savon, la question est indécise pour les plus anciens temps, affirmative pour les epoques plus récentes. ¶ R. SIGISMUND, *Die Aromata in ihrer Bedeutung für Religion, Sitten, Handel und Geographie des Alterthums bis zu den ersten Jahrhunderten unserer Zeitrechnung.* ¶ G. Hergel, Die Rhizotomen. Progr. ¶ H. Peters, Mithridat und Theriak. Mitth. Aus. d. germ. Mus. 1887. ¶ F. BORSARI, *Geografia etnologica e storica delia Tripolitania, Cirenaica e Fezzan con cenni sulla storia di queste regioni e sul silfio della Cirenaica.* ¶ N. Wulfsberg, Geschichtliche Notizen ueber Oesypum und therapeutische Versuche mit dem reinen wasserfreien Lanolin. Ther. Monatsschr. 1887. ¶ G. Vulpius, Zur Geschichte des Lanolins. Arch. f. Pharm. 1888.

Étude sur les propriétés curatives du corps gras contenu dans la laine du mouton, propriétés connues et utilisées dans l'antiquité. ¶ M. MENDELSOHN, Das Opium, Eine historische Skizze. Zts. f. klin. Med. 16. Exposé agréable sans indication de sources. ¶ J. JAEGGI, *Die Wassernuss, Trapa natans und der Tribulus der Alten.* ¶ IMBERT-GOURBEYRE, *Recherche sur les Solanum des anciens.* ¶ J. Phustanos, Ἱστορία τοῦ οἴνου. Hestia 1884. ¶ F. Olck, Hat sich das Klima Italiens seit dem Alterthum geändert? N. J. f. Phil. 135. 136. Conclut contre Nissen que tous les phénomènes naturels mentionnés font croire à la stabilité du climat dans les temps historiques. ¶ MARCHETTI, *Sulle acque di Roma antiche e moderne.* ¶ v. Veith, Das Römerbad Bertrich und seine alten Wege. Ver. v. Alt. im Rheinl. 1885. — Die römische Wasserleitung aus der Eifel zum Rhein. Ibid. 1886. ¶ K. Küchenmeister, Die verschiedenen Bestattungsarten menschlicher Leichname vom Anfang der Geschichte bis heute. Viertelj. f. ger. Med. 42. ¶ D. A. Lianopoulos, περὶ ταριχεύσεως παρὰ τοῖς ἀρχαίοις. Γάληνός. 9. ¶ MANZI, *L'igiene rurale degli antichi Romani in relazione ai moderni.* Studii, etc. ¶ A. HIRSCH, *Ueber die historische Entwickelung der öffentlichen Gesundheitspflege.* Exposé de l'organisation des mesures d'hygiène publique chez les Indous et les Egyptiens, chez les Grecs et surtout les Romains. ¶ R. PÖHLMANN, *Die Uebervölkerung der antiken Grossstädte.* Travail remarquable sur plusieurs grandes villes et en particulier Rome. ¶¶ 7. Pathologie, médecine interne, maladies mentales, épidémies. CHARCOT et P. RICHER, *Les difformes et les malades dans l'art.* Ouvrage de grande valeur pour l'histoire de la médecine, de l'art plastique et du développement de la civilisation. Les illustrations laissent souvent à desirer. ¶ DE QUATREFAGES, *Les Pygmées des anciens.* ¶ MOREAU (de Tours), *Fous et bouffons,* étude physiologique, psychologique et historique. ¶ E. SAUER, *Das Daimonium des Socrates.* Progr. Analyse des différentes opinions. Les déclarations de Socrate lui-même sur ce point sont trop défectueuses et trop peu précises pour qu'on puisse en tirer une explication satisfaisante. ¶ J. Soury, Pathology in history (the family of Augustus) S. Louis Alien. and Neurol. 5. ¶ David LEISTLE, *Die Besessenheit mit besonderer Berücksichtigung der Lehre der heiligen Väter.* Progr. ¶ IRELAND, *Herrschermacht und Geisteskrankheit.* Aus. d. engl. Renseignements superficiels et insuffisants; ne valait pas la traduction. ¶ L. Kotelmann, Der bacillus malariae im Alterthum Virch. Archiv. 1884. T. Varron paraît l'avoir pressenti. ¶ L. Ali Cohen, Kleine bydragen tot de geschiedenis der geneeskunde. Need. Tydschr. v. Geneesk. 1887. Discussion du même passage de Varron. ¶ N. A. Lallot, Le typhus ou peste d'Athènes. Diss. L'auteur voit dans cette peste un typhus exanthémateux. ¶ A. Corlieu, La peste d'Athènes. R. scient. 1884. ¶ WÜLFSBERG, Der attiske Pest. Tidsskr. f. prakt. Med. 1884. ¶ La dengue et la maladie de Perinthe, Gaz. hebd. de méd. 1886. Le titre indique les conclusions de l'auteur. ¶ PREDÖHL, *Geschichte der Tuberkulose :* La section concernant l'antiquité bien que très courte, contient cependant d'utiles renseignements sur ce sujet. ¶ J. H. Documents anciens sur la rage et son traitement. R. scient. 37. ¶ Lammert, Zur Geschichte der Therapie der Lyssa. Münch. med. Wochensch.. 1887. Mentionne les remèdes indiqués par Celse. ¶ S. Hubert and Hydrophobia. Athen. 3117. ¶ HOLMES, *Zur Geschichte der Laryngologie von den frühesten Zeiten bis zur Gegenwart.* Aus. d. engl. Ce qui concerne l'antiquité est très fragmentaire et souvent sujet à caution. ¶ O. BRAUS, *Die Diphtherie, ihre Geschichte, ihr Wesen und ihre Bedeutung.* ¶ B. Schuchardt, Zur Geschichte der Tracheotomie bei Croup und Diphtherie. Langenb. arch. 1887. Débute par les renseignements qui nous sont parvenus de l'antiquité sur la maladie

et les opérations. ¶ P. Hamonic, Des maladies vénériennes chez les Hébreux à l'époque biblique. Ann. de dermat. 7. ¶ J. ROSENBAUM, *Geschichte der Lustseuche im Alterthum.* 4e ed. ¶ R. Töply, Die Syphilis im Alterthum. Wien. Kl. Wochenchr. 1889. Conclut à la probabilité mais non à la certitude de l'existence de la maladie dans l'antiquité. ¶ E. DUPOUY, *La prostitution dans l'antiquité.* ¶ v. Janovsky, Beiträge zur Geschichte der Dermatologie I. Das Alterthum. D. Arch. f. Gesch. der Med. 8. L'auteur rassemble avec soin tous les renseignements sur les connaissances dermatologiques des anciens Indous, Egyptiens, Israélites et des autres peuples civilisés de l'antiquité. ¶ G. MULEUR, *Essai hist. sur l'affection calculeuse du foie depuis Hippocrate jusqu'à Fourcroy et Pujol.* Diss. ¶ W. EBSTEIN, *Ueber Wasserentziehung und anstrengende Muskelbewegung bei Fettsucht, Fettherz, Kraftabnahme des Herzmuskels,* etc. Schweninger n'est pas l'inventeur de sa méthode; sans parler de plusieurs médecins modernes on peut la faire remonter à Pline et aux fragments de Philumenus. ¶ J. G. Huber, Zur älteren Geschichte der klinischen Helminthologie. De. Arch. f. Klin. Med. Collection de tous les passages d'auteurs anciens qui traitent des helminthes. ¶ M. Wertner, Alexander der Grosse als Kranker. Pester Med. Presse 1883.— Eine parthische Kurgeschichte. De. Arch. f. Gesch. der Med. Guérison fortuite par l'aconit de l'hydropisie du roi Orodes. ¶¶ 8. Chirurgie, opthalmologie et obstétrique. Préhistoric Surgery. Westm. Rev. 1887. Traité de la trepanation dans les âges préhistoriques, et de la coutume actuelle chez quelques peuples sauvages, de porter des os trepanés comme amulette contre l'épilepsie. ¶ A. E. LE DOUBLE, *La médecine et la chirurgie dans les temps préhistoriques.* Disc. L'auteur rassemble les faits les plus importants sur les maladies des âges préhistoriques et leur traitement, telles que les révèle l'examen des os trouvés. ¶ L. Maggi, Antichita delle sinostosi. Boll. sc. Pavia 10. ¶ G. Lagneau, De quelques anesthésiques anciennement employés en chirurgie. Bull. Acad. méd. de Paris, 1885. ¶ DUTERTRE, *Des anesthésiques dans l'antiquité.* Renseignements sur l'usage de ces médicaments chez les Hébreux, les Assyriens, les Egyptiens, les Perses, les Scythes, les Indo-Chinois, les Grecs et les Romains. ¶ A. ANAGNOSTAKIS, Ἡ ἀντισηπτικὴ μέθοδος παρὰ τοῖς ἀρχαίοις. L'eau cuite, c.-à-d. stérilisée, le vin chaud (alcool), le sel, le goudron, le vitriol bleu, différentes resines et substances aromatiques, le fer rouge, etc., étaient employés dans le traitement des plaies : on connaissait même le catgut. ¶ Kartulis, Die antiseptische Methode bei den alten Griechen. De. med. Wochenschr. 1889. Article sur l'ouvrage qui précède. ¶ ALBERTS, *Das Carcinom in historischer und experimentell-pathologischer Beziehung.* ¶ WÖLFLER, *Die chirurgische Behandlung des Kropfes.* Renseignements tirés de divers médecins anciens à partir de Celse, concernant le goître, son opération, etc. ¶ F. Fuhr, Der Kropf im Alterthum. Virch. Arch. 1889. Corrige et complète certaines assertions de l'ouvrage qui précède. Les anciens distinguaient même le goître : βρογχοκήλη, guttur tumidum, des tumeurs d'autre nature. ¶ B. Schuchardt, Ueber Darstellungen von chirurgischen Operationen und Verbänden aus dem Altherthum. Arch. f. klin. Chir. 30. Ce genre de représentations est très rare. ¶ L. Neugebauer, Ueber die Pincetten der alten Völker. Corr.-Bl. d. de. anthr. Ges. 1884. ¶ J. Habels, Ueber einige zu Maestricht gefundene chirurgische Instrumente aus der Römerzeit. Verh. der Ac. zu Amsterdam 1884. ¶ Gurtl, Ueber antik. Instrumente. Berl. klin. Woch. 1888. ¶ Jos. Smits, Hippokrates und der Steinschnitt. Centr.-bl. f. Chir. 16. Courte réplique à Sentinon. ¶ C. Letourneau, La phallotomie chez les Égyptiens. Bull. Soc. anthr Paris. 11. ¶ F. Bergmann, Origine, signification et histoire de la castration, de l'eunu-

chisme et de la circoncision. ¶ H. Ploss, Geschichtliches und Ethnologisches über Knabenbeschneidung. De. Arch. f. Gesch. d. Med. 8. Études sur l'origine de la circoncision et les procédés opératoires anciens et modernes. ¶ Pogorelski, Circumcisio ritualis Hebraeorum. St Pet. med. Wochenschr. 1888. Aucun renseignement nouveau. ¶ M. Stranz, *Geschichte der Ligatur*. Diss. ¶ Der Papyrus Ebers. Monatsschr. d. Ver. de. Zahnkünstler. 5. Exposé des connaissances des anciens Égyptiens dans l'art dentaire. ¶ Th. David, Les origines de l'art dentaire. R. scient. 37. ¶ G. Ebers, Das Kapitel über die Augenkrankheiten im Papyrus Ebers. K. Sächs. Ges. d. Wiss. 11. Recueil de noms de maladies et de formules pharmaceutiques. Le rp. discute certaines interprétations d'Ebers. Il insiste sur la fréquente identité des remèdes de ce temps avec ceux qu'employaient les Grecs et les Romains, jusqu'à Galien. ¶ J. Hirschberg, Ueber die Augenheilkunde der alten Egypter. De. med. Woch. 1889. Critique approfondie de l'ouvrage qui vient d'être mentionné et du travail de Lüring (v. plus bas). ¶ G. Kostomiris, Περὶ ὀφθαλμολογίας καὶ ὠτολογίας τῶν ἀρχαίων Ἑλλήνων, etc. Ce livre est une 1re partie d'un travail plus considérable et s'occupe des temps qui ont précédé Hippocrate. Il réunit avec un soin remarquable toutes les données fournies par la littérature. Écrit en grec ancien. Matériaux très considérables, mais pas assez bien ordonnés; l'exposition s'étend trop et devient fatigante. ¶ J. Hirschberg, Die Augenheilkunde bei den Griechen. Arch. f. Ophthalm. 1887. Texte grec du 7e ch., l. 2 de J. Actuarius, περὶ διαγνώσεως ὀφθαλμίας, et traduction. On y trouve des considérations qui ont une grande valeur, l'auteur étant aussi praticien de mérite. — *Worterbuch der Augenheilkunde*. Étude et critique de la terminologie ophthalmologique. ¶ Kobert, La découverte de l'action mydriatique des solanées. Presse méd. belge 1885. ¶ R. Wirchow, Ueber aegyptische und andere Augenschminke. Berl. Ges. f. Anthrop. 1888. L'analyse n'a pas révélé d'antimoine. ¶ R. Mowat, Cachets d'oculistes. Bull. d. antiq. de France 1883. ¶ A. Danicourt, *Note sur deux cachets d'oculistes romains*, etc. ¶ Héron de Villefosse et Thédenat, *Inscriptions romaines de Fréjus*. ¶ A. Trousseau, Le traitement des granulations au IIe siècle. Union méd. 1889. Description de différents collyres. ¶ Witkowski, *Histoire des accouchements chez tous les peuples* ¶ Albertus, Les accouchements devant l'histoire. Gaz. méd. de Paris 1889. ¶ H. Ploss. *Das Weib in der Natur- und Völkerkunde*. Traité le plus complet qui existe sur l'histoire naturelle de la femme. Des détails nombreux tirés de l'histoire ainsi que de l'ethnologie et de l'anthropologie comparée servent à éclairer ses renseignements. ¶ J. Ch. Huber, Zur Geschichte des Versehens der Schwangeren. Friedr. Bl. f. gerichtl. med. 1886. ¶ A. R. Simpson, A lecture on the history of embryulcia. Brit. med. J. 1884. ¶ Lallemand, *Histoire des enfants abandonnés et délaissés*. ¶ E. Toulouze, L'allaitement artificiel à l'époque gallo romaine. Union méd. 1884. ¶¶ La profession médicale; service de santé militaire; la médecine légale; la médecine vétérinaire. H. Magnus, *Culturgeschichtliche Bilder aus der Entwickelung des ärtzlichen Standes*. ¶ W. Wertner, Ueber die Stellung des ärtzlichen Standes im Alterthum. De. Arch. f. med. 8. ¶ Th. Puschmann, Der ärtzliche Stand in Rom. Monatsbl. d. wiss. Clubs in Wien. 1890. ¶ Dupouy, Les femmes-médecins dans l'antiquité; Paris méd. 11. ¶ Scoutetten, Histoire des femmes-médecins depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Gaz. heb. de Bordeaux. 10. ¶ Hefke, Der Artzt im römischen und heutigen Recht. Arch. f. prakt. Rechtswiss. 3. ¶ Th. Lorwenfeld, *Inaestimabilität und Honorirung der artes liberales* nach römischem Recht. Contient des détails intéressants sur des procès au sujet d'hono-

raires et sur l'extraordinaria cognitio. ¶ H. FRÖHLICH, *Ueber die ersten Anfänge eines Militärgesundheitdienstes* im Alterthum und im Mittelalter. Militärartzt. 1887. Rassemble les passages afférents des auteurs anciens. ¶ H. Molière, Le service de santé militaire chez les Grecs et les Romains. Lyon med. 1888. S'appuie sur Malgaigne et Briau. ¶ H. Fröhlich, Galen über Krankheitsvortäuschungen. Friedreichs. etc. 1889. Trad. all. du traité de Galien sur la matière. ¶ J. Ch. Huber, Historische Notizen über den Lathyrismus. Ibid. 1886. Explique par cet empoisonnement certains symptômes de paralysie mentionnés dans Hippocrate. ¶ JACOB, *Charlatanisme de la médecine, son ignorance et ses dangers*, etc. ¶ A. Baransky, Die Thierzucht im Alterthum. Beil. oest. Monatsschr. f. Thierheilkunde 1885. En résumé, l'antiquité possédait une somme considérable de connaissances dans ce domaine. ¶ Baransky, Die Thiermedicin im Alterthum. Oest. Viertelj. f. Veterinärk. 62. Histoire de l'art vétérinaire basée sur une étude approfondie des sources. Analyse du contenu. — Die Hippiatrica und Geoponica. Ibid. 64. ¶ EICHBAUM, *Grundriss der Geschichte der Thierheilkunde*. La 1re partie traite des mêmes sujets que le livre qui précède; l'auteur s'occupe aussi des épizooties de l'antiquité. ¶ Les rapports entre la médecine des Grecs et des Romains et celle des autres peuples civilisés. W. BENNETT, *The diseases of the Bible*. ¶ A. H. Sayce, An ancient Babylonian work of medicine. Zts. f. Keilschr. 2. Qqs passages d'un ancien livre de recettes médicales du Brit. Mus. ¶ H. C. BOLTON, *The papyrus Ebers, the earliest medical work*. ¶ G. Ebers, Die Gewichte und Hohlmaasse im Papyrus Ebers. K. Sächs. Ges. der W. 11. ¶ LÜRING, *Die über die medicinischen Kenntnisse der alten Aegypter berichtenden Papyri, verglichen mit den medicinischen Schriften griechischer und römischer Autoren*. L'auteur étudie d'abord les rapports entre le papyrus Ebers et le p. Berol. med. major et leur date, puis il donne une description détaillée du contenu du pap. Ebers. ¶ K. B. Hoffmann, Die Medicin der alten Aegypter. Mitth. d. Ver. der Ärtzte. f. Steierm. 1886. Exposé concis des faits principaux. ¶ V. LORET, *L'Égypte au temps des Pharaons*. Le rp. vise le ch. 'médecine et sorcellerie', et signale des traductions de passages de papyrus égyptiens. ¶ A. ERMAN, *Aegypten und ägyptisches Leben*. Un chapitre traite de la médecine. ¶ J. HIRSCHBERG, *Aegypten*, Geschichtliche Studien eines Augenartztes. Trois études abondantes en renseignements historiques. ¶ G. Liétard, Une nouvelle traduction de l'Ayur-Veda de Susruta. Gaz. heb. de méd. de Paris 1884. L'auteur signale la trad. qui paraît dans la Bibl. indica. ¶ F. Hessler, Ueber Naturgeschichte der Alten Inder. Bayr. Akad. 1887. Rassemble les renseignements donnés par divers écrits indous sur l'histoire naturelle. — Allgemeine Uebersicht der Heilkunde der alten Inder. Ibid. — Beiträge zur Naturphilosophie der alten Hindu. Ibid. 1888. La philosophie indoue contient en germe un grand nombre des théories développées plus tard par d'autres philosophes. — Generelle Uebersicht der Heilmittel in dem Ayur-Veda des Susruta. Ibid. 1889. ¶ E. Verrier, La médecine dans l'Avesta ou traité de médecine mazdéenne, trad. du Pehlewi. Journ. de méd. 13. ¶ A. MARIGNAN, *La médecine dans l'Église au* VIe *siècle*. Les églises chrétiennes ont hérité des temples d'Asclépios. ¶ J. P. ROSSIGNOL, *Discussion sur l'authenticité d'une clochette d'or lettrée*, découverte à Rome et prise pour un amulette, etc., etc. Cet objet est falsifié ou du moins très suspect.

¶¶ Géographie de la Grèce E. Oberhummer]. I. Partie générale 1874-1890. Le rp. commence par qques ouvrages bibliographiques. G. Hirschfeld, Der Standpunkt unserer heutigen Kenntniss der Geographie der alten Kulturländer, insbes. der Balkanhalbinsel, Griechenlands

und von Kleinasien. Geog. Jahrb. 18. — Bericht über unsere geographische Kenntniss der alten griechischen Welt. Ibid. 12. — Bericht über die Forschritte in der geographischen und topographischen Kenntniss der alten griechischen Welt. Ibid. 14. Le rp. regrette que ces rapports de Hirschfeld ne s'étendent pas au-delà du monde grec, sur tout le monde antique. Il relève en passant la concision de la forme et la sûreté de son jugement, et considère comme un avantage considérable le soin avec lequel H. met à contribution la littérature locale de la Grèce, si peu connue à l'étranger. L'histoire de la géographie antique est comprise depuis qques années dans ce rapport. ¶ MILIARAKIS a le mérite d'avoir réuni tous les ouvrages géographiques écrits par des Grecs en différentes langues dans Νεοελληνικὴ γεωγραφικὴ φιλολογία ἤτοι κατάλογος τῶν ἀπο τοῦ 1800-1889 γεωγραφηθέντων ὑπὸ Ἑλλήνων. Très précieux, vu la difficulté de se procurer beaucoup de ces écrits. V. les récensions du rp. dans Wochenschr. f. kl. Phil. 1890, et celle de Hirschfeld dans Berl. Philol. Wochensch. 1890. ¶ *Handbuch der alten Geographie von Europa* v. A. FORBIGER. 2e éd. Le rp. ne mentionnerait pas cet ouvrage qui ne répond plus aux exigences de la science, si, en raison de l'estime traditionnelle dont il jouit et de la masse de matériaux qu'il renferme, ainsi que du manque d'ouvrages généraux pour certains pays, il n'était encore de fait un ouvrage à peu près indispensable. Pour la Grèce on ne le consultera guère, après Bursian. Il manque du reste de tout agrément et de toute vie. Il forme un contraste complet avec H. KIEPERT, *Lehrbuch der alten Geographie*. Cet ouvrage rassemble les résultats des recherches scientifiques dans un exposé rapide qui laisse de côté tout ce qui n'est pas essentiel. C'est un des produits les plus mûris et les plus parfaits de la littérature géographique. Son grand désavantage est le défaut d'un index. L'auteur y a remédié en quelque façon par son *Leitfaden der alten Geographie f. die mittl. Gymnasialklassen*, qui n'est qu'un abrégé du grand ouvrage et qui contient un index. Il est au-dessus du niveau des élèves et le rp. souhaiterait que tous les étudiants se fussent approprié la matière de ce livre si clair et attrayant. ¶ H. G. LOLLING, *Hellenische Landeskunde* und Topographie. I. Müller Handb. 3. Aussi excellent dans son genre bien que sur un plan un peu différent. Ici c'est le point de vue archéologique et topographique qui domine. La valeur de ce livre, qui complète bien le précedent, est rehaussée encore par les indications bibliographiques. De plus l'auteur est, de tous les savants, celui qui a le plus vu de ses yeux la Grèce continentale et cette circonstance donne de la vie à son ouvrage. ¶ H. W. STOLL, *Wanderungen durch Alt-Griechenland*. 1. Peloponnes. 2. Mittel-und Nord-Griechenland. Se place à un bon rang à côté des autres exposés populaires de l'auteur. Sans prétendre à de l'originalité scientifique, et en évitant même tout appareil savant, il n'est pas sans intérêt au point de vue de la méthode, en montrant comment on peut exposer d'une manière intéressante un sujet par lui-même aride et rebelle. Recommandé aux élèves les plus avancés et à beaucoup de philologues. ¶ Sous le titre : *Wanderungen auf klassischen Boden*, W. FREUND publie un livre dont la 1re livr. seule a paru : elle est consacrée à Athènes. ¶ A. BISCHOFF, *Bemerkungen über homerische Topographie*, traite de Pylos, d'Ithaque et du catalogue des vaisseaux. ¶ A. EHRMANN, Geographische Homerstudien im Pausanias. Jb. f. kl. Ph. 1884. ¶ Ch. DIEHL, *Excursions archéologiques en Grèce*, veut populariser les résultats des fouilles exécutées en Grèce. — K. SCHUCHHARDT, *Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tiryns, Mykenae, Orchomenos, Ithaka im Lichte der heutigen Wissenschaft*. Sera bien accueilli du public et même de beaucoup de specialistes qui n'ont pas le moyen de

se procurer les ouvrages originaux de Schliemann. ¶ K. Bursian, Ueber den Einfluss der Natur des griechischen Landes auf den Charakter seiner Bewohner. Jahresb. geogr. Ges. in München. 1887. Esquisse rapide. ¶ R. PÖHLMANN, *Hellenische Anschauungen über den Zusammenhang zwischen Natur und Geschichte.* Méritoire. ¶ DONDORFF, *Das hellenische Land als Schauplatz der althellenischen Geschichte.* Samml. wiss. Vortr. Le cadre est trop restreint pour permettre de donner une description caractéristique de chaque région. ¶ G. Hirschfeld, Zur Typologie griechischer Ansiedelungen im Alterthum. Aufs. E. Curtius gew. Travail important au point de vue méthodologique et qui fera naître d'autres recherches dans la même direction. Matériaux très considérables. Le rp. regrette l'absence de cartes. — Die Entwickelung des Stadtbildes am Altertum nachgewiesen. Zts. f. Erdk. z. Berl. 1890. Bien que le rp. salue avec satisfaction des travaux de ce genre, il admet cependant la possibilité d'autres explications. Nombreux plans de villes antiques. ¶ O. Richter, article 'Stadtanlage' de Baumeister, Denkm. d. Kl. Alter. 3, se base sur Hirschfeld, mais applique aussi ses principes à l'Italie. Bcp d'illustrations. ¶ Le travail d'E. Curtius, Beiträge zur geographischen Onomatologie der gr. Sprache, Gött. Nachr. 1861, est resté longtemps isolé. Depuis quelques années ces recherches onomatologiques reprennent faveur. Il faut mentionner le joli chapitre intitulé : On the etymology of Greek Names of places, dans les *Lectures on the Geography of Greece* de H. F. TOZER, 1873, qui est trop peu connu. ¶ E. OBERHUMMER, *Phoenizier in Akarnanien.* est consacré en grande partie à des études de ce genre, où l'auteur cherche à prouver l'origine phénicienne de certaines villes grecques. ¶ K. ANGERMANN, *Geographische Namen Altgriechenlands.* Jahrb. d. Schule St. Afra in Meissen. 1883, défend le point de vue opposé, et attribue à la très grande majorité des noms de lieux une origine purement grecque. ¶ E. Curtius, dans Beiträge zur Terminologie und Onomatologie der alten Geographie, Sitzungsb. der pr. Ak. d. Wiss. 47, a repris les études dont il a été l'initiateur. ¶ L. GRASBERGER, *Studien zu den griechischen Ortsnamen.* Mit einem Nachtrag zu den griechischen Stichnamen. Malgré les jugements defavorables portés sur ce livre et les nombreuses erreurs qu'il renferme, il contient cependant une grande quantité de matériaux utiles, et facilitera la tâche de spécialistes plus heureux. ¶ Le rp. rappelle que J. J. EGLI, qui par son ouvrage *Nomina geographica* 1871, a été le fondateur de l'Onomatologie comme discipline géographique nouvelle, et a donné dans un autre ouvrage : *Geschichte der geographischen Namenskunde* 1886, la preuve de connaissances étendues, continue à rendre compte des progrès dans ce domaine dans le Geogr. Jahrbuch, à partir du 9e v. Le rp. mentionne pour mettre en garde contre l'achat de ce livre les spécialistes que le titre pourrait tenter : J. FABRE-D'ENVIEU, *Onomatologie de la géographie grecque* ou l'art d'apprendre le dictionnaire grec en étudiant la géographie de la Grèce ancienne et de ses colonies. ¶ Sathas a essayé d'expliquer le nom de Morée dans Documents ined. relatifs à l'hist. de la Grèce 1880. ¶ H. F. Tozer, The Franks in the Peloponnese. J. of hell. Studies 4, dans le ch. intitulé Topographical notes donne les résultats d'un voyage exécuté en 1882. ¶ Le rp. mentionne deux essais sur la densité de la population des villes grecques. L'un est de Kastorchis, dans 'Population et culture de l'Attique dans l'antiquité et de nos jours' (en grec) et dans : Περὶ τοῦ πλήθους τῶν τῆς ἀρχαίας Ἑλλάδος κατοίκων. Ἀθήναιον 3 et 4. A le mérite d'avoir repris, mais pas toujours avec succès, ces recherches abandonnées depuis Clinton. L'autre mérite plus de confiance : J. BELOCH, *Die Bevölkerung der griechisch-römischen Welt.* Le rp. analyse le contenu de la 1re partie : Historische Beiträge zur Bevölkerungslehre

et déclare que ce livre constitue le progrès le plus important qui ait été fait depuis Bursian dans notre connaissance de la Grèce. ¶ C. NEUMANN et J. PARTSH, *Physikalische Geographie von Griechenland*. mit besonderer Rücksicht auf das Altertum. Le rp. espère que ce livre excellent restera longtemps classique et qu'on continuera à en compléter les éditions successives. Après une analyse détaillée, il relève, en vue d'une édition future un certain nombre de détails à corriger et signale les lacunes à combler. ¶ Franz Toula, a fait une revue critique des travaux antérieurs et de l'état actuel de nos connaissances sur le pays des Balkans au point de vue géologique, dans différents travaux : Geologische Uebersichtskarte der Balkanhalbinsel. Pet. Mitth. 16. Die im Bereiche der Balkanhalbinsel geologisch untersuchten Routen. Mitth. d. Geogr. Ges. in Wien 1883. Materialien zu einer Geologie der Balkanhalbinsel. Jahrb. d. geol. Reichsanst. 1883. Malheureusement l'auteur s'arrête aux frontières de la Grèce, de sorte que les parties concernant l'Épire et la Thessalie rentrent seules dans ce rp. ¶ A. CORDELLA, *La Grèce sous le rapport géologique et minéralogique* (aussi en grec.) Exposé complet des faits géologiques et minéralogiques. — Mineralogisch-geologische Reiseskizzen aus Griechenland. Berg- und Hütt. Ztg. 42. — Περὶ τῶν αὐτοφυῶν μεταλλικῶν ὑδάτων τῆς Ἑλλάδος. Δελτ. 1877. — X. Landerer. Mittheilungen aus Griechenland. Berg- und Hütt. Ztg. 1875-8. Sous ce titre il a publié une suite de renseignements détachés dont quelques-uns ont de la valeur. Le but de tous est d'appeler l'attention sur les ressources minéralogiques du pays. ¶ Le rp. n'a pu se procurer un rapport intitulé Στατιστικαὶ προφορίαι etc. et basé sur des matériaux officiels. Il est résumé dans un travail qui se distingue par sa concision : Nasse, Statistische Mitteilungen über die Bergwerksproduktion des Königr. Griechenland. Ztsch. f. das Berg...wesen. 25. ¶ K. Mitzopulos Berg- Hütten- und Salinenwesen von Griechenland. Dingl. polytechn. J. 272. — Περὶ τῶν ὀρείων τῆς Ἑλλάδος. ¶ Le 40e vol. des Mémoires de l'Ac. de Vienne contient des articles qui en font la publication la plus importante sur la géologie de la Grèce. Ce sont : Bittner, Der geologische Bau von Attika, Boeotien, Lokris und Parnassis. Heger, Barometrische Höhenmessungen in Nordgriechenland. Neumayr, Der geologische Bau des westlichen Mittelgriechenlands. Teller, Der geologische Bau der Insel Euböa. — Geologische Beschreibung des südöstlichen Thessaliens. Hilber, Diluviale Landschnecken aus Griechenland. Neumayer, Ueber den geologischen Bau der Insel Kos etc. — Geologische Beobachtungen im Gebiete des thessalischen Olymp. Geologische Untersuchungen über den nördlichen und östlichen Teil der Halbinsel Chalkidike. Burgerstein, Geologische Untersuchungen im sudwestlichen Teile der Halbinsel Chalkidike. Teller, Geologische Beobachtungen auf der Insel Chios. F. Calvert u. M. Neumayer, Die jungen Ablagerungen am Hellespont. Bittner, Neumayer u. Teller, Ueberblick über die geologischen Verhältnisse eines Teiles der ägäischen Küstenländer. L'importance de tous ces travaux est capitale. Toute étude du système compliqué des chaînes de la Grèce centrale devra se baser sur ces travaux, bien qu'il reste encore à compléter et à corriger. ¶ Th. Fuchs, Studien über die jüngeren Tertiärbildungen Griechenlands. Ibid 1877. Travail important, comme le suivant : F. Becke, Gesteine von Griechenland. Ibid. 1878. ¶ SCHÖN, *Mittheilungen in topographisch-geologischer Beziehung über eine Reise langs der Küsten Griechenlands*, etc. Le rp. n'en connaît que le titre. ¶ Gorceix, Note sur l'île de Cos et sur quelques bassins tertiaires de l'Eubée, de la Thessalie et de la Macédoine. Bull. soc. géol. de France 1873-4. ¶ Les recherches des géologues autrichiens s'étaient bornées au nord de la Grèce et aux contrées

de la mer Égée. Pour le Peloponnèse on en était encore à Fiedler et à l'expédition de Morée. Un jeune savant A. Philippson a tourné ses efforts de ce côté et a donné des relations provisoires sur ses travaux. Ce sont : Bericht über eine Recognoszierungsreise im Peloponnes. Verh. der Ges. f. Erdk. 1887. Contient le voyage en Argolide, le plateau de l'Arcadie et la haute Achaïe. — Même titre, ibid. Messénie. — Bericht über seine Reisen im Peloponnes. Der Isthmos von Korinth. Ibid., ainsi que plusieurs autres articles portant le même titre. ¶ — Ueber die Altersfolge der Sedimentformationen in Griechenland Zts. d. de. geol. Ges. 1890. Résultats sensiblement différents de ceux de Neumayer. Ces résultats sont confirmés et développés dans un art. Zts. d. Ges. f. Erdk. v. Berl. 1890. ¶ Galle, A. Philippsons barometrische Höhenmessungen. Ibid. 24. Les résultats ne seront pleinement appréciables qu'après la publication de la carte. ¶ F. F. Tuckett, Mountain excursions in Greece. Alpine Journ. 9. Quelques données importantes. ¶ Le même auteur avait déjà publié précédemment : A Contribution to the hypsometry of Greece. Ibid. 8. basé sur les résultats de l'expedition française. ¶ G. Richard Lepsius, Griechische Marmorstudien. Preuss. Ak. der W. 1890. Important aussi bien pour l'archéologie que pour la géologie. ¶ Le travail le plus sérieux sur les tremblements de terre est : J. F. Jul. SCHMIDT, *Studien über Erdbeben*. Le rp. signale en outre un certain nombre de monographies sur les tremblements de terre, publiées dans différents périodiques. ¶ Sur l'hydrographie. The Mediterranean Pilot, v. 2. 3. 4. Publication très importante ; c'est la description la plus détaillée et la plus exacte des côtes grecques ; utile aussi au point de vue de la topographie archéologique. ¶ Le rp. n'a pu voir FRANÇOIS, *Mer Mediterranée*. Instructions nautiques, etc., ni Φαροὶ φανοὶ καὶ σημαντῆρες τῶν ἑλληνικῶν παραλίων, etc. ¶ Le problème de l'Euripe, qui avait déjà occupé l'antiquité, a été étudié dans Forel, Le problème de l'Euripe. Ac. sc. 1879. Μιαύλης, Περὶ τῆς παλιρροίας τοῦ Εὐρίπου. O. Krümmel, Zum Problem des Euripus. Peterm. Mitt. 1888. ¶ Μηλιαράκης, Μελέτη περὶ τῆς θέσεως τοῦ Ἰονίου πελάγους ἐν τῇ ἀρχαίᾳ καὶ νέᾳ γεωγραφίᾳ. Étude sur les variations de sens qu'a subies le nom de Mer Ionienne depuis l'antiquité. ¶ NISSEN, dans *Italische Landeskunde*, avait donné un excellent résumé de l'emploi de cette expression. ¶ E. Oberhummer, Zur Geographie von Griechenland. Jahresb. d. geog. Ges. z. München 1885. Contient quelques observations hydrographiques. ¶ Sur le climat de la Grèce ont paru quelques études publiées par Aug. MOMMSEN sous le titre de *Griechische Jahreszeiten*. Ce sont : Neugriechische Bauernregeln, de Mommsen ; Das Klima von Athen de Matthiessen ; Zeiten des Gehens und Kommens und des Brütens der Vögel in Griechenland und Ionien, de Krüper Hartlaub et Mommsen ; Klima von Korfu, Jannina und Smyrna, de Bösser ; Pflanzen der attischen Ebene de Heldreich. Tous ces écrits ont une grande valeur. ¶ Partsch, Beiträge zur Klimatologie der Griechischen Halbinsel. Ztsch. der öst. Ges. f. Meteor. 19. Interessant. ¶ Philippson, Ueber den Schnee in Griecheland. Meteor. Ztsch. 1889. ¶ J. F. J. Schmidt, Περὶ μεγάλων καταπτώσεων χιόνος καὶ χαλάζης ἐν Ἑλλάδι. Παρν. 8. ¶ J. Partsch, Zur Klimatologie von Griechenland. Meteor. Zts. 1889. ¶ Πολίτης, Δημώδεις μετεωρολογικοὶ μῦθοι. Παρνασσός 1880. Fait preuve de vastes lectures. ¶ C. G. Spreitzenhofer, Beitrag zur Flora der ionischen Inseln Korfu, St. Maura, Zante und Cerigo. Vhd. der zool.-bot. Ges. in Wien. ¶ F. Ostermeyer, sous le même titre, a publié les notes que S. avait laissées à son décès. ¶ Th. v. Heldreich, un des savants les plus compétents en cette matière, a publié : L'Attique au point de vue des caractères de sa végétation. ¶ Son *Catalogus systematicus herbarii Th. G. Orphanidis*, n'a encore qu'un fas-

cicule. Le rp. signale encore de lui quelques petits articles, un en particulier sur le νάρθηξ (v. sur le même sujet Ἑστία 1882) dans Verh. d. bot. Ver. Brandenbg. 23. Ibid. 21. Beiträge zur Kenntniss des Vaterlandes und der geographischen Verbreitung der Rosscastanie, des Nussbaums und der Buche. Un appendice ib. 24. ¶ K. Bolle, die Roscastanie, ihr Ursprung und ihre Einbürgerung bei uns. Monatsscht z. Beförd. der Gartenbaues. 23. ¶ E. v. Halácsy, Beitrag zur Flora der Landschaft Doris, insbes. des Gebirges Kiona in Griechenland. Verh. d. zool. bot. Ges. 38. Important. ¶ Le rp. mentionne plusieurs communications moins importantes sur la flore ou la culture forestière. ¶ Leo Anderlind, Mittheilungen über die Waldverhältnisse Griechenlands. Allg. Forst... Ztg. 60. ¶ Nik. CHLOROS, *Waldverhältnisse Griechenlands.* Diss. Le ch. 4 contient une énumération de toutes les essences grecques avec le nom grec moderne et le nom ancien ; il a aussi un intérêt linguistique et archéologique. ¶ A. Philippson, Der Wald in Griechenland. Nat. Wochenschr. 5. Le rp. donne les titres de quelques travaux sur l'agriculture, la zoologie et la botanique. ¶ Sur la faune : Th. DE HELDREICH, Exposition universelle de Paris en 1878. *La Faune de la Grèce.* Rapport, etc. A aussi un intérêt linguistique. ¶ D. Bikélas, Sur la nomenclature moderne de la faune grecque. Ann. ét. grec. 12. Complète sur quelques points l'ouvrage précédent. ¶ J. v. Bedriaga, Die Amphibien und Reptilien Griechenlands. Bull. Soc. nat. Moscou. 56. et O. Boettger, Verzeichniss der von E. v. Oertzen aus Griechenland und aus Kleinasien mitgebrachten Batrachier und Reptilien. Pr. Ak. der Wiss. 1888, sont des travaux étendus sur une partie considérable de la faune grecque. ¶ Nic. C. Apostolidis, La pêche en Grèce, Ichthyologie, migrations, engins, etc. Ἁρπασσός 7. Le rp. mentionne encore quelques travaux sur la faune. ¶ Le premier travail sur l'anthropologie de la Grèce est celui de G. Nicolucci, Sull' antropologia della Grecia. Apostolidis, Quelques mesures sur le vivant prises en Grèce. Bull. Soc. anthr. Paris 3. La suite a paru sous le titre Σύμβολαι εἰς τὴν Ἑλληνικὴν ἀνθρωπολογίαν. Δελτίον τῆς ἱστορ. ἑτ. 1. ¶ B. Ornstein, Ueber die Farbe der Augen, Haare und Haut der heutigen Bewohner Griechenlands. Berl. Ges. f. Anthr. 1879. — Ueber die physischen Verhältnisse Griechenlands und seiner Bewohner mit besonderer Berücksichtigung der Langlebigkeit der letzteren und deren Ursachen. Zt. f. Ethnol. 16. ¶ Klon Stephanos a publié une monographie anthropologique et médicale sur la Grèce, dans le Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales. art. Grèce. Certaines parties ont de la valeur. ¶ H. KIEPERT, *Ethnographische Uebersicht des europäischen Orients.* Cette carte remplace celle de Lejean, bien que pour certaines parties, la Macédoine, p. ex., les documents sur lesquelles elle se base ne méritent pas une confiance absolue. C'est encore plus le cas, à ce qu'il semble, pour A. SYNVET, *Carte ethnographique de la Turquie d'Europe,* et dénombrement de la population grecque de l'empire ottoman. ¶ G. Hertzberg, Die Entstehung der neugriechischen Nationalität Ver. f. Erdk. z. Halle 1877. — Die Ethnographie der Balkanhalbinsel im 14. und 15. Jahr. Pet. Mitth. 1878. ¶ L. DIEFENBACH, *Völkerkunde Osteuropas, insbesondere der Haemoshalbinsel und der unteren Donaugebiete,* se distingue par une grande abondance de renseignements littéraires et linguistiques. La Grèce y occupe une grande place. ¶ A. Philippson, Zur Ethnographie des Peloponnes. Pet. Mitth. 1890. Important, surtout parce qu'il fournit les premiers matériaux d'une sûreté approximative sur les populations albanaises; il s'occupe aussi des Tzaconiens et des Mainotes. ¶ Plusieurs travaux sur les Zinzares, les Vlaches, les immigrations au moyen âge, de même que les travaux de Lejean sur les populations de la Péninsule des Balkans,

Rev. d'Anthr. 1882; DENSUSIANU et DAMÉ, *Les Roumains du sud;* G. WEIGAND, *Die sprache der Olympo-Walachen.* ¶ MANSOLAS, Στατιστικὴ τῆς Ἑλλάδος. 1877. Même titre 1881. Ce dernier contient une partie importante, la nomenclature par éparchies et dèmes de tous les lieux habités avec leur population, qui peut servir de contrôle pour les cartes et les récits de voyage. Beaucoup de ces noms ne figurent sur aucune carte. Complété par Πίνακες τῶν ἐπαρχιῶν Ἠπείρου καὶ Θεσσαλίας. 1884. ¶ Kiepert, Administrativ-Einteilung und Bevölkerungszustand der neuen nördlichen Provinzen des gr. Königreiches. Zts. f. Erdk. 1884. Le rp. relève en particulier la manie signalée par K. de remplacer par des noms anciens les noms traditionnels, très souvent sans raison suffisante. C'est là une source de regrettables erreurs. ¶ B. Ornstein, Zur Statiskik Griechenlands. Pet. Mitt. 1887. ¶ Une publication périodique dirigée par Liacopoulos, Στατιστικὴ Ἐπιθεώρησις a commencé à paraître. ¶ Des rapports publiés par le ministère des finances de Grèce, sur le commerce de ce pays, donnent des renseignements importants sur la situation économique du royaume. C'est de ces sources qu'est tiré en grande partie: Philippson, Zur Wirthschaftsgeographie Griechenlands, Glob. 1890. Très pessimiste dans certaines parties. — Ueber Besiedelung und Verkehr in Morea. V. d. Ges. f. Erdk. 1888. ¶ MANSOLAS, *La Grèce à l'exposition universelle de Paris en* 1878. Le contenu ne repond pas au titre. ¶ D. Georgiades, La Grèce économique. ¶ Ed. de Joannès, La Grèce moderne, ses forces productrices, sa situation économique. Bull. Soc. Géogr. Commerc. Paris 9. ¶ Das heutige Griechenland und seine Hauptstadt. Aus allen Weltteilen 1878-1880. ¶ ZECCHINI et TOMMASEO, *Quadri della Grecia moderna.* ¶ F. CROUSSE, *La péninsule Gréco-Slave, son passé, son présent et son avenir.* ¶ H. D. CAMPBELL, *Turks and Greeks.* ¶ B. DIGENIS, *Quelques notes statistiques sur la Grèce,* ainsi que plusieurs autres ouvrages traitant de géographie historique et politique de la Grèce ne sont pas parvenus au rp. ¶ Il faut ajouter à cette catégorie d'ecrits: PERVANOGLU, *Kulturbilder aus Griechenland,* panégyrique patriotique, sans valeur scientifique. ¶ V. STACKELBERG, *Bilder aus dem Leben der Neugriechen.* Ces esquisses écrites depuis longtemps ne manquent pas d'intérêt pour quelqu'un qui a visité la Grèce. ¶ Le rp. n'a pas vu Bent, On Insular Greec Customs. J. Anthr. Inst. 1886. ¶ Lewis SERGEANT, *New Greece,* sans intérêt géographique. — *Greece,* with illustrations, etc. et C. H. HANSON, *The land of Greece* described and ill. ne sont pas parvenus au rp. non plus que C. WORDSWORTH. *Greece, pictorial, descriptive and historical* et J. P. MAHAFFY, *Greek pictures drawn with pen and pencil.* Recension peu favorable de Belger. ¶ SCHWEIGER-LERCHENFELD, *Griechenland in Wort und Bild.* Œuvre de dillettante. ¶ Le 1er vol. de la *Géographie universelle* d'Élisée RECLUS, consacré à l'Europe méridionale contient une section sur la Grèce, qui peut être recommandée comme un exposé clair et agréable, tout animé de l'esprit scientifique moderne. ¶ A. TUMA, *Griechenland, Makedonien und Sudalbanien.* Le côté militaire est prépondérant. Peu de nouveau en géographie. ¶ Ὁδοιπορικαὶ σημειώσεις Μακεδονίας, Ἠπείρου etc. ὑπὸ Ν. Θ. Σχινᾶ. Description militaire de la frontière turco-grecque, et de la Macedoine méridionale. Le rp. mentionne quelques guides du voyageur, parmi lesquels MEYER, *Der Orient.* K. BAEDEKER, *Griechenland,* Handbuch für Reisende, est le plus complet: il a une valeur scientifique aussi bien que pratique. ¶ SCHWEIGER-LERCHENFELD, *Griechenland,* Ein Reisebuch etc. Superficiel. ¶ E. ISAMBERT, *Itinéraire descriptif, historique et archéologique de l'Orient.* Il va paraître une édition complètement refondue: le 1er volume (de Haussoullier) sur Athènes et ses environs est seul en vente actuellement. ¶ MURRAY, *Handbook for travellers*

in Greece etc. A tous les points de vue très inférieur à Baedeker. ¶ De même PLAYFAIR, *Handbook to the Mediterranean etc.* ¶ Relations de voyages. K. B. STARK, *Nach dem griechischen Orient.* Reisestudien 2e ed. ¶ Wieseler, Archaeologischer Bericht über seine Reise nach Griechenland. Ges. d. W. zu Göttingen 19. Ne concerne qu'Athènes et au point de vue archéologique. ¶ K. HESSEL, *Reiseskizzen aus Griechenland* Progr. Impressions, sans prétention. ¶ A. JANKE, *Reiseerinnerungen aus Italien, Griechenland und dem Orient.* N'a d'intérêt rétrospectif qu'en ce qui concerne l'armée grecque. ¶ E. v. KROGH, *Erinnerungen aus Griechenland.* Sans valeur pour l'antiquité. ¶ F. v. FARENHEID, *Reise durch Griechenland, Kleinasien* etc. Journal de voyage; parfois intéressant parce qu'il nous reporte en 1875. ¶ F. v. LÖHER, *Griechische Küstenfahrten.* Très attrayant. ¶ *Eine Spazierfahrt im Golfe von Korinth* par l'archiduc LOUIS-SALVATOR. Description complète des côtes du golfe de Corinthe. ¶ W. J. STILLMANN, *On the Track of Ulysses, together with an Excursion in quest of the so-called Venus of Melos.* La 1re partie est une étude de la topographie homérique sous forme populaire; le contenu de la 2e essentiellement archéologique. ¶ L. de Launay, Autour de la mer Egée etc. Ann. Club alpin franç. 1888. Esquisses agréables et originales. ¶ J. Forster YOUNG, *Five Weeks in Greece.* ¶ A. GILLIÉRON, *Grèce et Turquie,* Notes de voyage. Intéressant par la description de localités rarement visitées. ¶ J. P. MAHAFFY, *Rambles and Studies in Greece.* A eu 3 éditions. Utile. ¶ Zipperer, Vierzehn Tage im Peloponnes. Bl. bayr. Gymn. 13. ¶ F. WERNICK, *Olympia,* Eine Osterfahrt in den Peloponnes. Description populaire. ¶ L. PIETSCH, *Wallfahrt nach Olympia.* ¶ W. LANG, *Peloponnesische Wanderung.* Agréable. J. FAUCHER, *Streifzüge durch die Küsten und Inseln des Archipels und des Ionischen Meeres.* Notes sans prétention. ¶ v. WARSBERG, *Odysseische Landschaften.* Malgré le dédain que l'auteur professe pour les études scientifiques, la chaleur et l'enthousiasme qu'il déploie dans la description des lieux classiques, et homériques surtout, est une source de vives et instructives jouissances. ¶ Fr. PETIT. *Eine Reise nach Athen und Argos.* Progr. ¶ *Ein Winter in Griechenland* 1879-80. ¶ Le rp. n'a pas vu M. V. CHIROL, *Twixt Greek and Turk* etc. ¶ St. de NOLHAC, *La Dalmatie,* les îles Ioniennes, Athènes et le mont Athos. ¶ H. BELLE, *Trois années en Grèce* a paru d'abord, plus ou moins modifié, dans différents recueils. ¶ J. F. MENZER, *Eine Weinfahrt durch Hellas.* N'a d'intérêt que pour les amateurs de vins grecs. ¶ K. Flegel, Sechs Wochen in Hellas. Aus allen Welttheilen 1882. ¶ G. vom RATH, *Durch Italien und Griechenland nach dem heiligen Land.* L'intérêt se borne aux renseignements géologiques et minéralogiques. ¶ A. BÖTTICHER, *Auf griechischen Landstrassen.* Écrit d'une façon originale et attrayante. ¶ Le rp. n'a pu se procurer R. R. FARRER, *A Tour in Greece,* ni D. J. SNIDER, *A Walk in Hellas,* or the Old and the New, ni TUDBER, *Erinnerungen an eine Reise in Griechenland.* ¶ N. Θ. Σχινᾶ ὁδοιπορικαὶ ἀναμνήσεις, etc. Sans valeur littéraire ou scientifique. ¶ H. DALTON, *Reisebilder aus Griechenland und Kleinasien.* Intéressant au point de vue théologique, considérations sur les voyages et les épîtres de St Paul. ¶ Agnes SMITH, *Glimpses of Greek life and scenery.* ¶ Georg FINSLER, *Aus der Mappe eines Fahrenden,* Bilder aus Italien und Griechenland. ¶ D. BIKELAS, *De Nicopolis à Olympie,* lettres à un ami. Une des publications les plus intéressantes dans ce genre. ¶ Rosa v. GEROLD, *Ein Ausflug nach Athen und Corfu,* sans intérêt géographique. ¶ L. STEUB, *Bilder aus Griechenland.* Altes und Neues. Réimpression d'un livre déjà ancien, mais qui offre un intérêt rétrospectif. ¶ K. KRUMBACHER, *Griechische Reise,* etc. L'auteur s'occupe surtout de la langue populaire des contrées qu'il visite. ¶ C. Hoffmann, Reiseskizzen aus Griechenland. Ausland 1885. Rien de sail-

lant. ¶ A. Mézières, Souvenirs d'un voyage en Grèce. Rev. intern. 5-11. Les résultats scientifiques de ce voyage ont été consignés dans un art. des Arch. des miss. scient. 3, et dans l'Ann. des ét. grecques 17. ¶ G. Setti, Una recente excursione in Grecia N. Ant. 86. Sans importance. ¶ P. Meier, Von Athen nach Olympia. Westerm. Mon. 60. ¶ Siemens, Reise-Erinnerungen aus dem heutigen Griechenland. 23. Ber. der Philomathie. Bon. ¶ Ed. ENGEL, *Griechische Frühlingstage*. A eu un grand succès. L'auteur professe un culte aveugle pour tout ce qui est grec moderne, jusqu'à la prononciation actuelle. A cela près, se lit avec plaisir et contient des suggestions utiles. ¶ Hans MÜLLER, *Griechische Reisen und Studien*. Moins d'optimisme que dans le précédent, mais aussi beaucoup moins de talent et d'originalité. ¶ M. LETELLIER, *Lettres d'Orient*. Égypte, Palestine, le Liban, Palmyre, Grèce. Compagnon de voyage du rp. ¶ M. de Fos, En Grèce. Bull. soc. norm. de Geogr, 8. ¶ A. COLBECK, *A Summers cruise in the waters of Greece. Turkey and Russia*. Pas vu. ¶ Non plus que le suivant : T. FITZ-PATRICK, *An Autumn cruise in the Aegean.*, or Notes of a voyage in a sailing-yacht. ¶ J. E. SANDYS, *An easter vacation in Greece*, with lists of books on Greek travel and topography, etc. Agréablement écrit, non sans utilité pratique. ¶ SAUNDERS-FORSTER, *Beneath Parnassian clouds and Olympian sunshine*. ¶ V. G. Marshall, Reisebilder aus Neugriechenland. Uns. Zeit. 1888. ¶ H. Schliemann, Reise im Peloponnes und an der Westküste Griechenlands. Ztsch. f. Ethnol. 21; malgré le peu d'étendue de ce rapport, il contient quelques observations archéologiques utiles. ¶ K. v. WENT, *Eine Urlaubreise nach Griechenland und der Turkei*. ¶ G. BEHRMANN, *Eine Maienfahrt durch Griechenland*. Lecture agréable. ¶ E. CABRAL, *Voyage en Grèce* 1889. Pas vu. ¶ H. F. TOZER, *The islands of the Aegean*. ¶ Le rp. renvoie encore à Miliarakis pour quelques autres récits de voyage dans des périodiques grecs. ¶¶ Cartes. La *carte de Morée* faite par les officiers de l'expédition de 1827 et 28, et qui a plus tard compris toute la Grèce, n'est pas encore remplacée et forme le point de départ de tout travail cartographique. Et cependant elle ne répond plus du tout aux exigences actuelles. L'échelle est trop réduite, les voies de communication tout à fait insuffisantes, l'indication des lieux présente des lacunes et les mesures du terrain même ne méritent pas une confiance absolue. De plus, elle ne contient pas les régions acquises depuis 1881, ni même les îles ioniennes. Les cartes marines anglaises (*Admirality Charts*) pour les côtes et les iles, malgré des défauts, forment un document important et sont d'un prix modéré. *Le Dépôt des cartes et plans de la marine* a publié récemment un certain nombre de cartes qui ne sont guère qu'une adaptation des cartes anglaises. (Le rp. donne la liste de ces deux publications.) Les belles publications de la marine autrichienne ne touchent que la partie extrême du nord-ouest de la Grèce. ¶ Des cartes particulières existent pour certaines contrées ; parmi ces dernières les *Cartes de l'Attique* occupent le 1er rang. Le rp. en parlera dans son prochain rp. ¶ Un travail important est le levé de la nouvelle frontière gréco-turque, fait en 1881-2 sous la direction du major anglais Ardagh. Le levé original n'a pas été livré au public, mais H. KIEPERT en a donné une reproduction au 1:200000, sous le titre : *Die neue griechisch-türkische Grenze in Thessalien und Epirus*. Ztsch. d. Ges. f. Erdk. P. 3-6. Le texte qui l'accompagne est important aussi. Malheureusement elle ne comprend qu'une étroite bande de terrain. C'est du moins un cadre désormais fixé. La mise en œuvre de ces matériaux si divers a été entreprise par J. Kokidis et par l'institut de Géographie militaire de Vienne. Elle a paru d'abord en grec sous le titre : Χάρτης τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος, puis en allemand : *Generalkarte des Königreiches*

Griechenland, revisée par H. KIEPERT. Cette carte forme proprement une continuation de la publ. du même Institut : Generalkarte von Centraleuropa. La guerre des Balkans fit ajouter 15 feuilles dont quelques-unes touchent la frontière grecque. La carte de la Grèce fut continuée, et l'Institut s'adjoignit un officier grec J. Kokidis. L'édition allemande a pu corriger un assez grand nombre d'erreurs et combler quelques lacunes. C'est une bonne compilation, mais qui pour une étude approfondie ne dispense pas de recourir aux originaux. L'exécution du terrain est loin d'avoir la précision et la clarté magistrale de la *Carte de Grèce*. ¶ J. BLANCARD, *L'Épire et la Thessalie*. Delimitation des frontières turco-grecques. ¶ H. KIEPERT, *Carte de l'Épire et de la Thessalie* en plusieurs éd. est un excellent travail critique. ¶ CHRYSOCHOOS, Πίναξ τῆς μεσημβρινῆς Ἠπείρου καὶ τῆς Θεσσαλίας. Basée sur la carte de Vienne mais contient considérablement plus de noms dans l'orthographe authentique et quelques corrections. ¶ DE GUBERNATIS, *Carta d'Epiro compilata dietro gli studi fatti negli anni* 1869-75. Son importance consiste dans les nombreux levés de routes. Le terrain mal représenté. ¶ Nous laissons un certain nombre de cartes générales pour ne mentionner que H. KIEPERT, *Generalkarte der sudosteuropäischen Halbinsel*, actuellement dépassée dans quelques parties par celle de Vogel dans le Handatlas de Stieler. ¶ *Der Europäische Orient*, de l'Inst. de géogr. mil. de Vienne. Rendra de bons services aussi bien pour l'étude que pour des voyages. ¶ Dans les cartes murales le rp. mentionne KIEPERT, *Graeciae antiquae tabula in usum scholarum descripta*, qui se distingue par son élégante perfection. H. G.

NÉKROLOGE. Heinrich Wilhelm HEERWAGEN, de Bayreuth (1811-1888) élève du philosophe Gabler et du professeur Held, puis, à l'Université de Münich, de Thiersch, Spengel, Schelling et Oken, H. passa la plus grande partie de sa vie (1831-1884) dans les gymnases de Bayreuth et de Nüremberg, il refusa l'académie d'Erlangen. Le rp. rappelle ses études sur Tite-Live, ses programmes sur Aemilius Probus, Granius Licinianus, sur des savants du XVe ou du XVIe siècle, ayant vécu à Nüremberg (Melanchthon, Camerarius, Hesse, etc.). ¶ Giuseppe MOROSI de Milan (1844-1890), élève de l'Académie de cette même ville; il commença sa carrière au Liceo ginnasiale Palmieri de Lecce, devint en 1870 professeur titulaire d'histoire au Liceo Vittorio Emmanuele à Naples, puis à l'Académie de Milan, à l'Istituto di studi superiori à Florence, et enfin de nouveau à l'Académie de Milan. Il s'occupa non seulement d'histoire, mais aussi de linguistique, et par la sûreté de ses vues comme par le soin qu'il apportait à ses recherches, il s'attira le respect et l'admiration de tous. Le rp. rappelle ses Studi sui dialetti greci della Terra d'Otranto; Studi sui dialetti del mandamento di Bova in Calabria; parmi ses travaux historiques, le Studio intorno al motivo dell' abdicazione dell' imperatore Diocleziano; Sull' invito di Eudossia a Genserico, monographies qui témoignent d'une connaissance remarquable de la dernière époque de l'empire romain (L. Cantarelli). ¶ Emil BAEHRENS de Bayenthal près Cologne (1848-1888). D'abord destiné au commerce, B. sentit se réveler, au Friedrich Wilhelm Gymnasium de Cologne son goût pour la philologie. Il étudia à l'université de Bonn, sous la direction de Bernhardt, Bücheler, John, Lucien Müller, Ritter, Usener. En 1870, il obtenait à Bonn le grade de docteur. Il alla compléter ses études à Leipzig, sous la direction de Fr. Ritschl, puis commença en 1872 son premier voyage scientifique pour étudier les manuscrits, visitant les grandes bibliothèques d'Italie et restant six mois à Rome. En 1873, il publia son commentaire sur la satire dite de Sulpicia, devint Privat-docent à Iena; en

1874, nouveau voyage; il visite les bibliotheques de Belgique et de Paris; en 1875, il retourne à Paris et passe en Angleterre Deux ans après, il est nommé professeur extraordinaire à Iéna, puis à Groningue, où il enseigne les lettres et les antiquités latines durant onze ans; pendant ce séjour, il visite encore les bibliothèques anglaises, où il fait d'importantes decou- 5 vertes. Il meurt d'un abcès au cerveau, le 26 septembre 1888. Pendant toute sa vie, et dès sa jeunesse, B. vécut retiré, se plaisant peu dans les réunions, évitant les visites, ne causant jamais des banalités de la vie quotidienne, mais presque toujours de questions scientifiques; il ne sortait pour ainsi dire pas de sa chambre, si ce n'est pour faire tous les jours une 10 promenade à laquelle il ne manquait jamais : sa vie entière appartenait à la science. Comme professeur, il était fort apprécié; ses élèves suivaient assidument ses cours pour lesquels d'ailleurs il se donnait beaucoup de peine. L'enseignement du latin a reçu, grâce à Baehrens de sérieuses améliorations. Par ses travaux, par ses leçons, par les élèves qu'il a formés, 15 il a exercé sur l'étude de cette langue la plus heureuse influence. Le rapporteur examine en détail toutes les œuvres de Baehrens, et les résume. Ce qui l'occupait surtout, c'était l'apparat critique, et ses collations étaient des modèles de conscience et de soin : on ne peut guère lui reprocher que de n'avoir pas toujours évité un danger commun à tous ceux qui font des dé- 20 couvertes comme les siennes, en s'exagérant l'importance de quelques innovations. C'est ce qui lui est arrivé pour les manuscrits de Properce qu'il avait fait connaître. En revanche, à lui revient la gloire d'avoir le premier publié une collection des Poetae latini minores, avec une connaissance exacte des manuscrits. Le rp. termine en justifiant le ton violent que B. 25 prit trop souvent dans les polémiques (T. Halbertsma). ¶ Eugen Abel, de Budapest (1858-1889). Élève de l'Obergymnasium évangélique de Budapest, où il eut pour maîtres le germaniste G. Heinrich et l'archéologue R. Fröhlich, il se fit de bonne heure remarquer pour son zèle et ses succès. Au bout de peu d'années, il savait, outre l'allemand, l'anglais, le français, l'italien, 30 et poursuivait ses études linguistiques avec tant d'ardeur, que les médecins conseillèrent à ses parents de l'obliger au repos. Après quelque temps passé en Angleterre, il revint dans sa ville natale, se remit au travail, devint professeur de langues au Gymnase; docteur dès 1878, il collabora assidument, dès 1877, à l'Egyetemes Philologiai Közlöny, et publia en 1879, 35 sous le titre de Corvinacodexek d'importantes études paléographiques sur les manuscrits Corviniens; puis il forma le projet de visiter les principales bibliothèques d'Europe, et parcourut celles d'Italie, de Paris, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche. Vers 1879, il fut nommé à l'Université de Budapest, où il obtint, depuis cette date jusqu'en 1887, diverses chaires de plus 40 en plus importantes. Au commencement de 1889 une maladie nerveuse l'obligea à chercher un climat plus doux : il se rendit à Rome, où il composa les Monumenta Vaticana Hungariae. A son retour, il fit encore un voyage scientifique à Constantinople; on le ramena mourant à Budapest, où il expirait en décembre 1889. A. a rendu de signalés services non seule- 45 ment à l'étude de l'humanisme en Hongrie, mais encore à celle de la philologie classique et en particulier de l'epopée grecque. Le rp. énumère ses travaux et ses éditions, p. ex. celles des Orphiques, des Hymnes homériques, etc. (R. Vári). ¶ Heinrich Heydemann de Greifswald en Pomeranie (1842-1889). Il étudia pendant neuf ans au gymnase de Stettin, sous la direction 50 de K. Peter. En 1861, il vint à l'université de Tübingen, où il se consacra aux études philologico-historiques; après avoir suivi les leçons de Bursian, il passa un an à Bonn, où il s'occupa d'archéologie, avec Ritschl et

Jahn. En 1863, il revint à Greifswald, puis se rendit à Berlin où les trésors des Musées royaux et le nom d'Eduard Gerhard l'attiraient ; la faculté de philosophie de Berlin le reçut docteur en 1865. Pendant les années qui suivent, Heydemann voyage, visite Stockholm, Copenhague, puis l'Italie, où il passe plusieurs années, explorant en particulier les environs de Rome, le sud de l'Étrurie, les montagnes des Volsques, des Sabins et des Herniques, puis Sorrente, Naples, Pompéi, et composant d'importants travaux. En 1869 on le trouve à Athènes ; quelques mois plus tard il rentre en Allemagne. En 1870, il commence à Berlin son premier cours : l'archéologie y était déjà enseignée par deux professeurs, Curtius et Friedrichs : aussi les débuts furent-ils pour H. assez pénibles ; il triompha cependant. En même temps il travaillait à utiliser les matériaux qu'il avait amassés en Italie. La vie de Berlin, bien que très laborieuse, fut d'abord pour lui une vie de bonheur. Cependant sa santé s'altéra ; il éprouva quelques déceptions. En 1874, on le nomma professeur extraordinaire à l'université de Halle ; ce fut un complet changement de milieu, dont il souffrit. En 1877 il passa quelques mois en Italie, en 1883 à Paris. Entre ces absences, il restait à Halle, vivant dans un cercle d'amis, et s'adonnant à des cours sur l'encyclopédie de l'archéologie, l'histoire de l'art en Grèce et à Rome, etc. Il contribua beaucoup à l'installation du nouveau Musée, qui fut jusqu'à la fin de sa vie l'une de ses plus graves préoccupations ; il mourut le 10 octobre 1889. Le rp. indique les principaux ouvrages de H. (W. Dittenberger). ¶ Karl Bötticher né à Nordhausen (1806-1889) se destina, malgré l'opposition de son père, à l'étude de l'architecture. Le rp. rappelle les premiers travaux qui firent connaître B., entre autres la première partie de la Tektonik der Hellenen publiée en 1843, et traitant de l'architecture dorienne. Il se rend de plus en plus célèbre à la fois comme archéologue et comme artiste, par exemple avec ses études sur le sacré et le profane dans l'architecture hellénique, sur le culte des arbres chez les Grecs d'après les indications fournies par les monuments figurés. Après avoir servi en qualité d'officier dans l'armée prussienne en 1849, il s'établit comme privatdocent auprès de l'université de Berlin en 1854, et, dans cette situation, fit des cours d'archéologie jusqu'à son nouveau voyage à Athènes. En 1857, il vient à Paris, envoyé en mission lors de la première exposition universelle. En 1862, il se rend de nouveau à Athènes où il fait d'importantes découvertes ; de là il publie dans le Philologus, depuis 1864 jusqu'à 1867, des notes sur les dernières fouilles de l'Acropole. A la mort de E. Gerhard (1868) B. est nommé directeur des collections de la statuaire, au Musée de Berlin. En 1875, il démissionne pour mieux pouvoir travailler, et quelques années plus tard fait un voyage en Italie, et publie de nouveaux ouvrages. Peu après il songe à se retirer, et passe ses dernières années entouré d'amis et d'élèves devenus illustres eux-mêmes ; il ne publie plus que quelques poésies, et meurt à 83 ans (J. Kohte). ¶ Wilhelm Studemund né à Stettin (1843-1889), eut pour maîtres au gymnase de sa ville natale des professeurs illustres, comme le philologue E. A. Schmidt, l'historien Giesebrecht ; à leur tête était A. G. Heydemann. Leurs leçons exercèrent une profonde influence sur S. En 1860, il se rend à Berlin, où il se fait remarquer par son zèle pour les études classiques. Il suit les cours de Bernhardt, O. Schade, Schaller, Pott, Geppert, Bopp, Mommsen, Nitzsch, etc. Docteur en philosophie en 1864 il se fait connaître par ses études sur Plaute : « de canticis plautinis » ; « die cantica der plautinischen casina ». La même année, il visite les bibliothèques de Milan, Vérone, Venise, Florence et Rome, et s'occupe surtout du fameux palimpseste de

Milan. Peu après paraissent ses travaux sur les «plautinische und unplautinische Wortformen», et d'autres du même genre sur Plaute. Le rp. examine en détail les différents écrits publiés dans cette période par S. Après plusieurs séjours en Italie où il compulsait sans cesse des manuscrits soit pour ses maîtres Bergk et Halm, soit pour lui-même, S. devint, en 1868, professeur extraordinaire à l'Université de Wurzbourg. En 1870 il passe à Greifswald; en 1872 il est nommé à Strasbourg, où il reste treize ans : ses cours embrassent tout le cercle des études philologiques, grammaires et littératures de la Grèce et de Rome. En même temps il continue ses travaux sur Plaute, et d'autres sur Gaius; il publie en 1873, en collaboration avec Mommsen, les Analecta Liviana. Il prend une part active à l'élaboration des programmes d'enseignement en Alsace-Lorraine (1872), et se consacre tout entier, pendant les années suivantes, à l'instruction dans ce pays. En 1885 il quitte Strasbourg pour Breslau, où il publie les Anecdota varia. A Breslau comme à Strasbourg, S. se fait remarquer par son activité autant que par sa science. En 1888 il tombe malade, d'une tumeur au cou, et subit plusieurs opérations qui ne peuvent le sauver. Résigné à la mort, il travaille jusqu'à la fin, et s'efforce, malgré ses souffrances, de remplir ses devoirs professionnels. «Le 8 août 1889, il s'endormit doucement, tenant à la main son dernier programme». Suit la liste complète des œuvres de S. [L. Cohn]. ¶ Ludwig SCHILLER de Rothenbourg (1818-1889), élève de l'école latine de Neustadt et du Gymnase de Bayreuth, il suivit à Göttingen les leçons d'Otfried Müller; obtint, vers 1841, une place d'assistant au gymnase d'Erlangen; publia, de 1847 à 1855, divers ouvrages dont le rp. indique les titres; puis passa au gymnase d'Ansbach, où il prit quatre ans plus tard la place de recteur, abandonnée par Elsperger. S. se distinguait par un caractère très gai, il n'avait rien d'un pédant [J. v. M.]. ¶ William Young SELLAR, de Sutherland (1825-1890), élève de l'université de Glascow, plus tard correspondant du Balliol-Collège d'Oxford. Après avoir occupé différents postes, il devint professeur de latin à l'université d'Edimbourg. Le rp. indique ses travaux sur les poètes latins (Lucrèce, Horace, Properce, Tibulle) [S. H. Butcher].

P. MONET.

Jahresbericht über die Fortschritte der Chemie. 1886, 2e partie. Compte rendu d'un article de Jensch contenant l'analyse chimique de quelques antiquités céramiques trouvées en Brandebourg. ¶¶ 1887, 1re partie. Notice sur les travaux de Berthelot sur l'alchimie. ¶ Compte rendu des recherches de Wiesener sur le jaunissement des papiers de bois sous l'influence du gaz. HEIBERG.

Leipziger Studien. Bd. XIV, Heft 1. Sur les fragments d'Hecatée de Milet relatifs à l'Espagne et à la Gaule [Félix Atenstaedt]. La véritable méthode à suivre pour être fixé sur l'authenticité des fragments d'Hécatée, c'est de les examiner un à un, pour vérifier si les données qu'ils fournissent correspondent à la connaissance que le logographe pouvait avoir de la terre. C'est ce que l'auteur essaie de faire en se restreignant aux fragments qui concernent la géographie de l'Espagne et de la Gaule. Cette étude lui fournit les moyens d'établir avec certitude l'authenticité d'un certain nombre de fragments, avec probabilité celle de la majeure partie, mais aucune preuve qui autorise à en rejeter aucun avec assurance.

A. M. D.

Literarisches Centralblatt. 1890. 1 janv. G. BOGRINZ, *Grammatik des homerischen Dialektes* [G. M...r]. Laisse à désirer comme critique et comme clarté. ¶ T. W. ALLEN, *notes on abbreviations in greek manuscripts* [V. G.].

Étudie seulement les abréviations de l'écriture minuscule. ¶¶ 4 janv. P. PAPAGEORGIOS, *Scholia in Sophoclis tragoedias*, scholies du Laurentianus 32, 9 [H. St.]. Cette nouvelle édition sera utile. ¶ *Platonis dialogi*, recogn. M. WOHLRAB [B.]. Une préface qui peut prêter à la discussion. ¶ *P. Nigidii Figuli operum reliquiae*, collegit A. SWOBODA [H. H.]. Soigné; de bonnes observations au début; il est regrettable que l'auteur n'ait pu utiliser le second volume de l'édition récemment donnée par L. Müller. ¶¶ 11 janv. P. GIRARD, *l'Éducation athénienne au* Ve *et au* IVe *siècle* [A. H.]. Éloges. ¶ W. PRELLWITZ, *die argivischen Inschriften* [A. H.]. Beaucoup d'inscriptions nouvelles et intéressantes. ¶ *Dionysii Halicarnassensis librorum de imitatione reliquiae*, ed. H. USENER [Gr.]. Analyse, critiques de détail. ¶ *Dionysii Halicarnassensis antiquitatum romanarum quae supersunt* ed. C. JACOBY [B.]. Il sera bon de se servir simultanément de l'édition de Kiessling, et de celle de J., afin de corriger l'une par l'autre. ¶¶ 18 janv. *P. Ovidii Nasonis Tristium libri V*, recensuit S. G. OWEN [A. R.]. Travail appliqué et indispensable. ¶¶ 25 jan. Παπαδημητρακόπουλος, Βάσανος τῶν περὶ τῆς ἑλληνικῆς προφορᾶς ἐρασμικῶν ἀποδείξεων [A. Th.]. Sur la prononciation du grec. L'ensemble est peu convaincant; néanmoins beaucoup de détails utiles. ¶ O. BENNDORF und G. NIEMANN, *Das Heroon von Gjölbaschi-Trysa*, 1re partie [T. S.]. Éloges et analyse. ¶¶ 1 févr. *Hesiods Mahnlieder an Perses*, von A. KIRCHHOFF [Gr.]. Analyse détaillée, favorable. ¶ M. ROTHSTEIN, *Quaestiones Lucianeae* [B.]. « L'auteur se montre bon critique. » ¶ M. HOFFMANN, *Der Codex Mediceus pl. XXXIX* U. *1 des Vergilius* [A. R.]. Éloge. ¶¶ 8 fevr. E. ZARNCKE, *Die Entstehung der griechischen Literatursprachen* [R. M.]. Analyse. Rendra des services importants. ¶ W. KALB, *Das Juristenlatein* [E. Sch.]. Travail de valeur. ¶¶ 15 fevr. F. LAUCHERT, *Geschichte des Physiologus* [F. H.]. Intéressant. ¶ G. LANDGRAF, *Untersuchungen zur Caesar und seinen Fortsetzern* [M. P.]. Asinius Pollion aurait retouché non seulement le bellum africanum, mais même toute l'œuvre d'Hirtius. ¶¶ 22 fevr. *Demosthenis orationes*, ex recensione G. DINDORFII, 4e édition revue par F. BLASS [ἐλ.]. Beaucoup de changements dans le texte; le rp. en trouve trop. ¶ *Papyrus magica musei Lugdunensis Batavi*, ed. A. DIETERICH [Gr.]. Soigné. ¶ A. C. PALLU DE LESSERT, *Les fastes de la Numidie sous la domination romaine* [U.]. Compte rendu détaillé et favorable; quelques critiques. ¶¶ 1 mars. F. FÜGNER, *Lexicon Livianum* [C. W.]. Excellent. ¶ R. CAGNAT, *L'année épigraphique* [ ]. « Il est à souhaiter, dans l'intérêt de tous les travailleurs, que ce résumé annuel des travaux épigraphiques soit continué par l'auteur. ¶¶ 8 mars. *Catalogus codicum graecorum qui in bibliotheca urbica Vratislaviensi adservantur* [V. G.]. « Il est heureux que les Allemands se décident à faire des catalogues de manuscrits, alors que les Français publient non seulement ceux de leurs bibliothèques, mais encore ceux des autres pays. » ¶ *Marcelli de medicamentis liber*, ed. G. HELMREICH [ ]. Mérite les plus grands éloges. ¶¶ 15 mars. P. SCHMIDT, *Über den Ursprung des Substantivsatzes mit Relativpartikeln im Griechischen* [E. Sch.]. Utile pour tous ceux qui étudient la syntaxe grecque. ¶ V. HÖLZER, *Beiträge zu einer Theorie der lateinischen Semasiologie* [Z. ch. r.]. « Il y a dans ce livre des idées, mais sans ordre et sans clarté, aussi le résultat manque-t-il de netteté. » ¶ B. SCHUCHHARDT, *Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tiryns, Mykenä, Orchomenos, Ithaka* [P. H. L.]. Analyse favorable. ¶¶ 22 mars. R. DE LA GRASSERIE, *Études de grammaire comparée* [H.]. Quelques points de vue peuvent être discutés, mais l'ensemble est soigné et utile. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte*, 2e édition [W. Str.]. Beaucoup d'augmentations intéressantes. ¶¶ 29 mars. C. ABEL, *Über Wechselbeziehungen der ägypt., indoeurop.*

und semitischen Etymologie, 1e partie [G. M...r]. Analyse détaillée. ¶ Λάμπρος, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὄρους ἑλληνικῶν κοδίκων. 1e partie [C. R. G.]. Favorable. ¶¶ 5 avr. F. SOLTAU, *Zur Erklärung der in punischer Sprache gehaltenen Reden des Karthaginensers Hanno im Poenulus* [G. M...r]. Sans valeur. ¶ *Plutarchi Chaeronensis moralia* recognovit R. BERNARDAKIS, tome 2 [ ]. Texte bien établi. ¶¶ 12 avr. *Orosii historiarum adversum paganos libri VII*, ex recognitione C. ZANGEMEISTER [M. P.]. Éloges. ¶¶ 19 avr. *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi* ed. L. COHN [B.]. Texte satisfaisant, bien au courant. ¶ *C. Taciti de vita et moribus Julii Agricolae* ed. SCHOENE [M. P.]. Plus de cent conjectures nouvelles dont beaucoup semblent fondées. ¶ H. BRUNN u. F. BRUCKMANN, *Denkmäler griechischer und römischer Sculptur*, fascic. 14-19 [T. S.]. Savant et très utile. ¶ A. BOUTKOWSKI-GLINKA, *Petit Mionnet de poche* : 1e partie [S.] Utile en tant que manuel portatif pour les collectionneurs de monnaies grecques. ¶ V. DE SCHOEFFER, *de Deli insulae rebus* [S.]. Éloges. ¶¶ 3 mai. W. GURLITT, *Über Pausanias* [Slgr.]. Livre important; on peut n'être pas toujours de l'avis de G., mais ses recherches sont excellentes, et il rappelle l'attention sur Pausanias. ¶ *Valerii Maximi factorum et dictorum memorabilium libri IX* recensuit C. KEMPF [M. P.]. Il y a encore beaucoup à faire sur cet auteur, mais le présent travail sera la base des études à venir. ¶¶ 10 mai. *C. Asinii Pollionis de bello Africo commentarius*, edid. E. WÖLFFLIN et A. MIODOŃSKI [C. W.]. Éloges : texte bien établi, commentaires savants. ¶ R. OPITZ, *Schauspiel und Theaterwesen der Griechen und Römer* [ ]. L'un des meilleurs ouvrages parus jusqu'ici parmi les "Culturbilder". ¶¶ 17 mai. REISCH, *Griechische Weihgeschenke* [A. H.]. Analyse. ¶ M. C. SOUTZO, *Introduction à l'étude des monnaies de l'Italie antique*, 2e partie [F. H.]. Il est difficile d'accepter toutes les idées de S., néanmoins, beaucoup de bon. ¶¶ 31 mai. P. REGNAUD, *Esquisse du véritable système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes* [W. Str.]. Expose une théorie du vocalisme tout à fait originale et bien discutable. ¶ G. GOERRES, *Studien zur griechischen Mythologie*. 1e série [Gr.]. Critiques de détails. ¶ *Monumenti antichi*, pubblicati per cura della reale Accademia del Lincei, 1e partie [A. H.]. On ne peut que souhaiter le succès de cette nouvelle publication. ¶¶ 7 juin. B. DELBRÜCK, *Die indogermanischen Verwandtschaftsnamen* [G. M...r]. Éloges. ¶ *Ciceronis ad Quintum fratrem epistola prima*, ed. par ANTOINE [M. P.]. Travail fait avec autant de soin que de savoir. ¶¶ 21 juin. *Euripides Herakles*, erklärt von U. v. WILAMOWITZ MOELLENDORFF [Ed. Z...e]. Analyse détaillée de la préface; discussion de quelques points de vue. D'ailleurs il y a beaucoup de bon dans les idées exposées par W. et dans son édition même. ¶ *Theodosii Alexandrini canones, Georgi Chœrobosci scholia, Sophronii patriarchae Alexandrini excerpta*, recensuit A. HILGARD, t. 1 [B.]. Analyse. ¶¶ 28 juin. R. v. SCALA, *Die Studien des Polybios*, tome 1 [ ]. Soigné, souvent original; quelques détails à reprendre. ¶ P. LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or* [A. H.]. L'ensemble est intéressant et bien fait. ¶¶ 5 juil. C. BARTHOLOMAE, *Indogermanisch ss* [G. M...r]. Dirigé en grande partie contre J. Schmidt. ¶ S. C. LARSEN, *Studia critica in Plutarchi moralia* [B.]. Bonne méthode, sens critique satisfaisant. ¶ K. F. HERMANN, *Lehrbuch der griechischen Antiquitäten*, tome 2, 2e partie [H. D. K.]. Éloges. ¶ D. G. HOGARTH, *Devia Cypria* [A. H.]. Résumé des études faites par l'auteur depuis mai jusqu'à août 1888, dans les environs de Paphos et dans la péninsule carpasique. ¶ T. SCHIESS, *Die römischen collegia funeraticia* [ ]. Analyse de ce « petit livre modeste, » fait d'après les inscriptions. ¶¶ 12 juil. A. ZIMMERMANN, *Kritische Untersuchungen zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus* [Gr.]. Compte rendu

favorable; qques critiques de détail. ¶ Th. BIRT, O. CRUSIUS, und W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie* tome 1, 1re et 2e parties [ ]. Éloges. ¶ R. BOHN, *Alterthümer von Aegae* [P. H... l]. Analyse. ¶¶ 19 juil. *Tertulliani opera*, ex recens. A. REIFFERSCHEID
5 et G. WISSOWA pars I [ ]. Édition critique longtemps attendue. ¶ I. HARTMANN, *Analecta Xenophontea nova* [A. B... r.]. Analyse élogieuse. ¶ O. HENSE, *Teletis reliquiae* [B.]. Analyse; observations de détail. ¶ *D. M. Ausonii Mosella* ed. H. DE LA VILLE DE MIRMONT [A. R.]. Utile surtout pour les bibliophiles; rien de bien nouveau pour les philologues. ¶¶ 26 juil. F. BECHTEL,
10 *Die Inschriften von Aigina*, etc. [A. H.]. Analyse; les inscriptions citées sont instructives à plusieurs points de vue. ¶ O. J. FEHRNBORG, *De verbis latinis in -uo divisas desinentibus disputatio* [G. M... r.]. Résumé; pas toujours indiscutable. ¶ A. BREUSING, *Die Lösung des Trierenräthsels*. Les idées de B. semblent admissibles, mais on ne peut pas partout approuver le ton, par
15 exemple dans les chapitres 3 et 10. ¶¶ 9 août. *Juste Lipse, autobiographie*, avec traduction et notes, par P. BERGMANS [B.]. Soigné. ¶ F. STUDNICZKA, *Kyrene, eine altgriechische Göttin* [Gr.]. Rendra de grands services. ¶¶ 23 août. F. FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Cäsars* [ ]. Fait surtout au point de vue militaire. ¶ *Homeri Odyssea* recens. A. LUDWICH, t. 1 [ ]. Le rp. souhaite que
20 L. poursuive promptement sa publication et donne bientôt l'Iliade. ¶ R. CAGNAT, l'année épigraphique 1889 [A. H.]. Analyse. ¶ C. DIEHL, *Études d'archéologie byzantine* [H-n H-pt]. "Servira beaucoup pour étendre et approfondir la connaissance de l'art byzantin". ¶¶ 30 août. F. H. WEISBACH, *Die Achämeniden-Inschriften zweiter Art* [F. H.]. Beau et bon travail. ¶ W.
25 SCHMID, *Der Atticismus in seinen Haupvertretern* tome 2 [B.]. Quelques critiques de détail. L'ouvrage est dans l'ensemble utile et soigné. ¶¶ 6 sept. G. HOFFMANN, *Ueber einige phönikische Inschriften* [E. N.]. Utile aux philologues autant qu'aux théologiens. ¶ P. REGNAUD, *Les grandes lignes du vocalisme* [G. M... r.] Le rp. renvoie à ses jugements précédents sur les innovations
30 de R. en matière de vocalisme. ¶ O. A. DANIELSSON, *Epigraphica* [A. H.]. Analyse. ¶ E. KAMMER, *Ein ästhetischer Commentar zu Homers Ilias* [ ]. "Puisse ce commentaire trouver autant de lecteurs qu'il en mérite". ¶ A. TORP, *Den Graeske Nominalflexion* [ ]. Éloges. ¶ K. WERNICKE, *Die griechischen Vasen mit Lieblingsnamen* [T. S.]. Observations de detail. ¶¶ 13 sept.
35 W. SMITH, *The vowel system of the ionic dialect* [G. M... r.]. Beaucoup de bon. ¶ H. HAGEN, *Über Wesen und Bedeutung der Homerfrage* [ ]. L'auteur expose la question homérique et son histoire; il s'en tient à l'opinion de Lachmann. ¶ K. BURESCH, *Klaros*, recherche sur les oracles à la fin de l'antiquité [A. H.]. Analyse. ¶ T. SCHREIBER, *Die hellenistischen Reliefbilder*, fasci-
40 cules 2-6 [Ad. M.]. Ouvrage qui aura certainement une place d'honneur dans la littérature archéologique. ¶¶ 20 sept. R. MEISTER, *Zum eleischen, arkadischen und kyprischen Dialekte* [G. M... r.]. Réponse aux critiques faites precédemment à M. par O. Hoffmann; quelques affirmations justes; mais c'est trop le ton de la polémique. ¶ W. S. TEUFFEL, *Studien und Charakte-*
45 *ristiken zur griechischen und römischen Literaturgeschichte* [ ]. Analyse élogieuse. ¶ *T. Maccii Plauti fabularum reliquiae Ambrosianae* ed. STUDEMUND [F. S.]. Cette édition est le fruit de savantes études sur l'un des plus anciens et des plus celèbres manuscrits de Plaute; il reste toutefois encore des points particuliers à éclaircir. ¶¶ 27 sept. H. SCHÜTZ, *Sophokleische Stu-*
50 *dien* [H. St.]. Beaucoup de remarques justes et de conjectures à conserver; mais on peut aussi critiquer un certain nombre de details. ¶ A. WEISKE, *Anmerkungen zur griechischen Syntax* [G. M.]. Observations utiles sur la syntaxe de la grammaire de Koch. ¶¶ 4 oct. W. HARTEL, *Patristische Studien*,

Tertullian M. P.]. Quatre volumes contenant les œuvres de T.; bonne édition critique. ¶ *Censorini de die natali liber* recensuit J. CHOLODNIAK [ ]. Critiques de détail au sujet des conjectures admises par C. ¶ A. JAHN, *Dionysiaca* [Whlrb.]. Denys l'Aréopagite procède directement de Platon, non des néoplatoniciens. ¶ *L. Caeli Firmiani Lactanti opera omnia*, recens. S. BRANDT et G. LAUBMANN, pars I [A. R.]. Excellente édition critique. ¶¶ 11 oct. R. ENGELMANN, *Bilderatlas zu Ovids Metamorphosen* [A. R.]. Intéressant; mais peut-être pas aussi entièrement classique que pense l'auteur. ¶ *Sili Italici Punica* ed. L. BAUER tome I [A. R.]. Éloges. ¶¶ 18 oct. R. WHARTON, *Etyma latina* [G. M... r.]. Très pratique. ¶ *Athenaei Naucratitae deipnosophistarum libri XV* recensuit G. KAIBEL, vol. 3 [B.]. "Ce volume, le dernier de la publication, sera le bienvenu"; à peine quelques détails à blâmer. ¶ K. DUMON, *Le théâtre de Polyclète* [ἐλ.]. Critiques de détail. ¶¶ 25 oct. *Aelii Dionysii et Pausaniae atticistarum fragmenta* collegit E. SCHWABE [B.]. Laisse quelquefois à désirer. ¶ O. HÖLDER, *Die römischen Thongefässe* [A. R.]. Intéressant. ¶¶ 1 nov. A. ROSSBACH und R. WESTPHAL, *Griechische Metrik*, 3e édition [Gr.]. Longue analyse. Ouvrage à peu près indispensable. ¶ *Xenophontis historia graeca* recensuit O. KELLER [B.]. La critique a encore beaucoup à faire pour cet ouvrage de Xénophon, même après les bons travaux de K. et les améliorations qu'il propose. ¶ R. ENGELMANN, *Bilderatlas zum Homer; Bilderatlas zu Ovids Metamorphosen* [fs.]. Ces deux ouvrages sont bons dans l'ensemble, mais on y trouve aussi des inexactitudes, dont le rp. cite quelques exemples. ¶ P. HERRMANN, *das Gräberfeld von Marion auf Cypern* [T. S.]. Bonne monographie. ¶¶ 8 nov. *Herodots zweites Buch* herausgg. von A. WIEDEMANN [A. B... r.]. Édition faite par un savant "qui connaît à fond les antiquités de l'Égypte et aussi la littérature classique". ¶ J. CANABUTZAR, *Ad principem Aeni et Samothraces in Dionysium Halicarnassensem commentarius* [B.]. Petit opuscule curieux, publié pour la première fois. ¶ R. SCHUBERT, *Herodots Darstellung der Cyrussage* [A. H.]. Analyse favorable. ¶¶ 15 nov. *Demosthenes Rede für die Megalopoliten*, avec traduction allemande, publié par W. FOX [B.]. Éloges du texte et de l'interprétation. ¶¶ 22 nov. Γ. Χατζιδάκις, Περὶ τοῦ γλωσσικοῦ ζητήματος ἐν Ἑλλάδι. 1re partie [A. Th.]. Utile même pour la connaissance du grec ancien. ¶ J. KOPECKY, *Die attischen Trieren* [A. H.]. Analyse. L'ensemble est bon, sauf quelques points de détail, qui prêtent à la discussion. ¶¶ 29 nov. *Demosthenes, the speech against the law of Leptines*, ed. by J. E. SANDYS [F. Be.]. Édition généralement soignée et bien faite; d'ailleurs l'auteur est déjà connu pour ses études sur les Bacchantes d'Euripide, et l'Orateur, de Cicéron. ¶ *Maximiani elegiae* recensuit M. PETSCHENIG [A. R.]. Prend pour base d'études les indications fournies par Bährens. ¶ J. MURR, *Die Pflanzenwelt in der griechischen Mythologie* [Cr.]. Travail méthodique et soigné, au moins dans l'ensemble. ¶¶ 6 déc. A. BAUMEISTER, *Bilder aus dem griechischen und römischen Alterthum* [fs.]. Analyse favorable. ¶¶ 13 déc. E. ROHDE, *Psyche* [Cr.]. "Ce livre est une véritable œuvre d'art"; "certains chapitres comme celui de l'Odyssée sont au nombre des plus beaux que le rp. ait lus dans les ouvrages de prose scientifique". ¶¶ 20 déc. P. REGNAUD, *Principes généraux de linguistique* [G. M... r.]. Le rp. n'a pas changé d'opinion sur les idées de R. ¶ A. OTTO, *die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer* [Cr.]. Analyse. ¶ G. WOLF, *Das römische Lager zu Kesselstedt bei Hanau* [A. R.]. L'ensemble est bien fait.

¶¶ 1891, 1er jr. Χατζηαράπης, Τῶν καθ' Ἡρὼ καὶ Λέανδρον Μουσαίου τοῦ γραμματικοῦ Μετάφρασις ἔμμετρος εἰς τὴν καθαρεύουσαν μετὰ τοῦ κειμένου, προλόγου καὶ ὑπομνημάτων [A. Th.]. Rien de bien nouveau. Analyse. ¶¶ 3 jr. C. ZANDER,

Versus italici antiqui [R. Kl.]. Étudie d'anciennes inscriptions, quelques textes, et des formules conservées par les auteurs. Admet qu'il y avait deux manières de construire le vers primitif, l'une imitée des Grecs, l'autre plus libre, propre à l'Italie. Tout n'est pas prouvé. ¶¶ 10 jr. S. BUGGE, *Etruskisch u. armenisch* [Δ]. La question étrusque n'est pas résolue dans ce livre. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griech. Literatur bis auf die Zeit Justinians* [Gr.]. C'est la seconde édition, avec quelques changements et des améliorations. ¶ *Fl. Josephi opera omnia* recogn. S. A. NABER [F. R.]. Modifie souvent le texte de Niese. « Quiconque cherche une édition facile à lire, trouvera mieux son compte dans celle de Naber que dans celle de Niese. » ¶¶ 17 jr. Κανελλάκης, Χιακὰ ἀνάλεκτα [G. M... r.]. Complète d'une façon excellente les études du Dr Paspatis sur le dialecte de l'île de Chios, publiées en 1888. Le livre contient des chants populaires, des formules, etc., anciens et modernes. ¶¶ 24 jr. T. GOMPERZ, *Die Apologie der Heilkunst, eine griech. Sophistenrede des fünften vorchristlichen Jahrhunderts* [M.]. Étude intéressante et soignée; texte établi avec méthode. Mais le nom de l'auteur du περὶ τέχνης n'est pas encore trouvé. ¶ G. A. COSTOMIRIS, *Études sur les écrits inédits des anciens médecins grecs* [F. H.]. Analyse élogieuse. « Puisse l'utile entreprise commencée réussir entièrement. » ¶ E. NOELDECHEN, *Tertullian*. [E. P.]. Travail fait d'après des recherches très complètes. L'auteur va quelquefois trop loin dans ses assertions; quelques faits pas assez prouvés. Critiques de détail. ¶ H. DIELS, *Sibyllinische Blätter*. Analyse. « C'est un plaisir de lire ce petit volume. » ¶ K. F. KINCH, *L'arc de triomphe de Salonique* [O. R.]. De bons résultats. ¶¶ 7 fév. R. KLOTZ, *Grundzüge altrömischer Metrik* [Gr.]. Quelques observations de détail; mais l'ensemble est très réussi, et ce livre doit donner une heureuse et nouvelle impulsion à l'étude du drame romain. ¶¶ 14 fév. C. CUCUEL, *Éléments de paléographie grecque* [-m.]. Recommandé comme faisant bien connaître en France les résultats acquis par la science moderne et allemande. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches* [Th. Usp...ij.] Analyse détaillée. « Tout le contenu du présent volume montre en Kr. un chercheur appliqué et un savant qui fraye souvent de nouvelles voies. » ¶¶ 21 fév. SCHWARCZ, *Kritik der Staatsformen des Aristoteles* [ ]. Étudié au point de vue du droit. ¶ *Anthologiae Planudeae appendix Barberino-Vaticana* recensuit L. STERNBACH [H.]. Compte rendu élogieux. ¶¶ 28 fév. *Claudii Galeni scripta minora*, vol. 2, ex recognitione. J. MÜLLER [H.]. Recommandé; remarques de détail sur le texte. ¶ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΠΟΛΙΤΕΙΑ, *Aristotle on the Constitution of Athens*. edited by F. G. KENYON [F. Bl. ss.]. Important. Texte établi d'après des papyrus égyptiens; le rp. en fait une étude détaillée. ¶ L. LAISTNER, *Das Räthsel der Sphinx* [Gr.]. Nouveau système d'explication des mythes, basée sur les rêves (Traum-mythologie). ¶¶ 7 mars. *Inscriptiones graecae Siciliæ et Italiae, additis graecis Galliae, Hispaniae, Britanniae, Germaniae inscriptionibus*, ed. GEO. KAIBEL u. A. LEBÈGUE [K. B.]. Éloge de ce grand et laborieux travail. Quelques observations de détail. ¶ *Flavii Josephi opera* ed. et apparatu critico instruxit B. NIESE, vol. V; le même, *editio minor* [ ]. Contient les livres contre Apion. Analyse, généralement très favorable. Quelques critiques. ¶ J. WEISWEILER, *Das lateinische participium futuri passivi*. Ensemble bien étudié; mais un peu d'exagération en ce qui concerne le rapport de legendus à legentur, surtout pour le sens. ¶¶ 14 mars. *Aristoteles metaphysik*, trad. par H. BONITZ et WELLMANN [Whlrb.]. Fait au point de vue philosophique. ¶ *T. M. Plauti Casina*, recens. F. SCHOELL [R. Kl.]. « La Casina paraît pour la première fois avec un apparat critique satisfaisant ». Examen détaillé du texte. ¶¶ 21 mars. M. CORNS-

BRUCH, *De veterum περὶ ποιήματος doctrina* [B.]. Travail consciencieux et utile. Quelques critiques. ¶¶ 4 avr. F. H. M. BLAYDES, *Adversaria in comicorum graecorum fragmenta* [K. r.]. Ne connaît pas encore les travaux de Kock, publiés en 1888. ¶ *F. Josephi opera* ed. et apparatu critico instruxit B. NIESE, vol. IV; du même, *editio minor* [ ]. Analyse. Des fautes d'impression. ¶¶ 11 avr. H. OSTHOFF u. K. BRUGMANN, *Morphologische Untersuchungen auf dem Gebiete der indogerm. Sprachen* [ ]. C'est le dernier volume de la série. On y trouve une nouvelle preuve de la profonde érudition de ces deux savants. ¶ B. HAURÉAU, *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la bibliothèque nationale*. Analyse. ¶ H. BRUNN u. F. BRUCKMANN, *Denkmäler griechischer u. römischer Sculptur* [ ]. Ouvrage de fonds, qui restera. ¶ C. HENRY, *Application de nouveaux instruments de précision à l'archéologie* [T. S.]. Analyse. ¶¶ 18 avr. J. VAN DER VLIET, *Studia ecclesiastica : Tertullianus, I, critica et interpretatoria* [C. W. n.]. Au point de vue theologique. ¶ J. BAUNACK, *Aus Epidauros*. Étude épigraphique [A. H.]. « Il serait à souhaiter que les nombreuses autres inscriptions d'Épidaure soient étudiées par un savant aussi éclairé. ¶ E. Egger, *La Littérature grecque* [K. S.]. Mérite d'être lu même en Allemagne. ¶ H. RÖNSCH, *Collectanea philologica* [G. W...n]. Courte analyse des travaux publiés après sa mort par C. Wagner. ¶¶ 25 avr. *Plutarchi Moralia*, vol. III, recogn. G. N. BERNARDAKIS [ ]. Le rp. examine l'ouvrage au point de vue du texte. ¶ R. MEISTER, *Die griechischen Dialekte, 2 Bd., eleisch, arkadisch. kyprisch* [G. M...r]. Quoique inspiré du 'de graecae linguae dialectis' de Ahrens, cet ouvrage est presque entièrement nouveau. ¶ R. OEHLER, *Bilder-Atlas zu Caesars Büchern de bello Gallico* [C. W.] Série de tableaux qui font connaître, non seulement l'armée romaine, mais encore les troupes gauloises et germaines. Utile surtout pour les professeurs. Quelques légères erreurs. ¶ H. HILGENFELD, *L. Annaei Senecae epistulae morales* [M. P.]. Analyse. Pas toujours assez clair. ¶ J. J. HARTMANN, *De Phaedri fabulis commentatio* [Gr.]. Critiques de détail. ¶¶ 2 mai. H. SWOBODA, *Die griechischen Volksbeschlüsse* [A. H.]. Indispensable. ¶¶ 9 mai. *Aristotelis Ethica Nicomachea* recognovit J. BYWATER [Whlrb]. Au point de vue du texte, le rp. résume les idées de B. ¶ *Diophantus von Alexandria, die Arithmetik und die Schrift über die Polygonalzahlen*, trad. par G. WERTHEIM [ ]. Ouvrage utile même pour les classes. ¶¶ 16 mai. *D. Junii Juvenalis satira septima*, texte p. p. J. A. HILD [M. P.]. Se distingue moins par l'originalité que par l'application et l'exactitude du travail. ¶ *Apuleius, amor und Psyche*, mit kritischen Anmerkungen, von C. WEYMANN [E. W.]. Texte rectifié. ¶ G. GOERRES, *Studien zur griechischen Mythologie*, 2 Folge [Gr.]. Critiques et analyse. ¶¶ 23 mai. *Aristophanis Nubes* publ. par F. H. M. BLAYDES [K. L.]. Analyse. Le caractère de ce volume est le même que celui des précédents publiés par B. L'auteur n'est pas toujours assez maître de lui-même. ¶¶ 30 mai. *Apollonii Pergaei quae graece exstant cum commentariis antiquis*, ed. et latine interpretatus est J. L. HEILBERG [B.]. On ne peut que souhaiter la continuation de ce travail. ¶ W. KALB, *Roms Juristen, nach ihrer Sprache* dargestellt [E. Sch.]. Complement excellent de l'ouvrage du même auteur intitulé Juristenlatein. ¶ H. MORF, *Das Studium der romanischen Philologie* [ ]. Peut-être pas toujours assez pratique. ¶¶ 6 juin. U. WILCKEN, *Tafeln zur älteren Palaeographie* [V. G.]. Bon choix de vingt exemples pour servir à l'étude de la paleographie grecque. ¶ *Demosthenes Rede vom Kranze* für den Schulgebrauch erklärt von F. BLASS [B.]. Critiques légères: l'ensemble est bon. ¶ *Peintures de vases antiques recueillies par Millin et Millingen*, publiées et commentées par S. REINACH [Ad. M. -s.]. Article très élogieux. ¶¶ 13 juin. M. BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours* [W. A.].

Analyse détaillée. ¶ *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, texte, traduction, commentaire par R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER et Th. REINACH, fasc. I [K. B.]. «Ouvrage fait avec goût, comme savent en faire les Français». ¶ F. ALY, *Cicero sein Leben und seine Schriften* [N.]. Utile à tous ceux qui s'occupent de Cicéron. ¶ H. DANNENBERG, *Grundzüge der Münzkunde* [W. D-r.]. Article favorable. ¶¶ 20 juin. *Homeri Odyssea* recensuit A. LUDWICH, vol. alt. [ ]. On peut dire de ce volume ce qu'on disait du premier. ¶ *Georgii Cyprii descriptio orbis romani; accedit Leonis imperatoris diatyposis genuina adhuc inedita*, ed. H. GELZER [B-r]. Analyse détaillée. ¶¶ 27 juin. M. WETZEL, *Selbständiger u. bezogener Gebrauch der Tempora im lateinischen* [K. S.]. Ouvrage ayant surtout un caractère de polémique. ¶¶ 4 juil. *Porphyrii quaestionum homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias* collegit H. SCHRADER [ ]. Travail de labeur et de conscience, utile. ¶ R. SCHÖLL, *die Anfänge einer politischen Literatur bei den Griechen* [ ]. Exposé lumineux. ¶¶ 11 juil. *Averrois paraphrasis in librum poeticae Aristotelis*, éd. F. HEIDENHAIN [Whlrb.]. Nouvelle édition, avec rapprochements, de la traduction de Mantinus. ¶ W. STUDEMUND, *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins*, t. 2 [C. W...n.]. Analyse. ¶ *C. Asinius Pollio, Bericht über die spanischen Unruhen des Jahres 48 v. Chr.*, neu herausg. von G. LANDGRAF [C. W.]. Confirme les assertions de son livre sur César et ses continuateurs. ¶ H. KEIL, *Commentarius in Varronis rerum rusticarum libros tres* [C. W.]. Très bon travail. Quelques taches insignifiantes. ¶ A. HAIGH, *The attic theatre* [Cr.]. Analyse. Ouvrage fait avec goût et science. ¶¶ 18 juil. *Cleomedis de motu circulari corporum caelestium* ed. H. ZIEGLER [-z-r]. Nouvelle édition bien faite, avec traduction latine. ¶ Πρόκλου ἐκ τῆς χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας ed. A. JAHNIUS, avec commentaire [Whlrb.]. Bon travail. ¶ *Griechische und Römische Porträts*, choix de H. BRUNN et P. ARNDT, éd. par F. BRUCKMANN, 1er fascicule [T. S.]. «On ne peut que souhaiter bon succès à cette entreprise». ¶¶ 25 juil. J. W. BECK, *Observationes criticae et paleographicae* ad Flori epitomam de T. Livio [A. H.]. S'oppose aux idées de O. Jahn, et cherche à établir l'autorité des manuscrits de Leyde 14 et 77. ¶ O. BIR, *Kampfgruppe und Kämpfertypen in der Antike* [O. R.]. Critiques de détail. ¶¶ 8 août. F. CAUER, *Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben?* [ξ]. De bons points de vue, mais pas toujours incontestables. ¶ *Plauti Rudens* edited with critical and explanatory notes by E. A. SONNENSCHEIN [E. R.]. Peut être considéré comme la première édition du Rudens en Angleterre. ¶¶ 15 août. *Philonis de aeternitate mundi* ed. F. CUMONT [Whlrb.]. Analyse favorable. ¶ R. ELLIS, *Noctes manilianae* [F. H.]. Dissertations sur Manilius et Aratus : beaucoup de bon, quoique la méthode puisse être critiquée. ¶ T. STANGL, *Virgiliana* [K. S.]. Bonnes remarques sur le grammairien Virgilius Maro; critiques peu importantes ajoutées par le rp. ¶ G. COHN, *Die Suffixwandlungen im Vulgärlatein* [ ]. Fait en partie au point de vue des langues romanes, surtout du français : en somme, utile monographie. ¶¶ 22 août. H. VAN HEERWERDEN, *Studia critica in epigrammata graeca* [Gr.]. Améliore et complète le recueil de Cougny. ¶ J. P. MAHAFFY, *On the Flinders-Petrie Papyri* [F. Bl.]. Ouvrage des mieux faits et des plus utiles sur des fragments grecs, notamment de l'Antiope d'Euripide. ¶ *Etruskische Spiegel*, von E. GERHARD, refondu par A. KLÜGMANN et G. KÖRTE, fascicule 10 [f. s.]. Analyse favorable. ¶¶ 29 août. *Fac similés de manuscrits grecs d'Espagne*, d'après les photographies de CH. GRAUX, avec notices par A. MARTIN [V. G.]. Éloge complet. ¶ J. PAULSON, *Index Hesiodeus* [B.]. Utile. ¶ *Cornuti artis rhetoricae epitome* ed. J. GRAEVEN [H. H.]. Beaucoup d'améliorations et de découvertes; travail savant sur un texte fort endommagé ¶ R. BEER,

Heilige Höhen der alten Griechen und Römer [ ]. Favorable. ¶ F. IMHOOF BLUMER, *Griechische Münzen* [S.]. Éloges et analyse. ¶¶ 12 sept. *Dionis Cassii historia romana,* ed. L. DINDORF, revue par J. MELBER, tome 1 [B.]. Beaucoup d'innovations, dont le rp. cite des exemples. Pas assez de signes de ponctuation. ¶ Classical Texts from Papyri in the British Museum, including the newly discovered poems of *Herodas,* ed. by F. G. KENYON; *Herondas* μιμίαμβοι, éd. par W. G. RUTHERFORD [Cr.]. Analyse et éloge de ces deux ouvrages, qui font connaître un auteur intéressant. ¶ *Ephemeris epigraphica* vol. VIII, fasc. 1, par M. IHM. Contient des appendices aux tomes 9 et 10 du Corpus inscriptionum latinarum; d'intéressantes inscriptions. ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Prolegomena zur Mythologie als Wissenschaft* [Cr.]. L'auteur expose de nouveau dans ce livre les idées qu'il a défendues pendant plus de 50 ans. ¶¶ 19 sept. *Thucydidis libri VI-VIII* recens. C. HUDE [B.]. A collationné six nouveaux manuscrits; rétablit l'orthographe de l'ancien attique. Critiques de détail. ¶ F. SCHEUER, *De Tacitei de oratoribus dialogi codicum nexu et fide* [C. W.]. La classe de manuscrits Y semble à S. la meilleure à utiliser ¶¶ J. STEYRER, *Der Ursprung der Sprache der Arier* [G. M...r]. Toutes les voyelles dérivent de oa. ¶ M. FRÄNKEL, *Die Inschriften von Pergamon,* I [A. H.]. Analyse de ce travail, fait avec l'aide de E. Fabricius et C. Schuchhart; il est à souhaiter que la seconde partie ne tarde pas à paraître. ¶ A. MOMMSEN, *Über die Zeit der Olympien* [A. H.]. Le jour de fête principal devait sans doute tomber, au plus tôt le 27 juillet, au plus tard le 18 septembre du calendrier Julien. ¶¶ 3 oct. L. SÜTTERLIN, *Zur Geschichte der Verba denominativa im Altgriechischen,* 1 [G. M...r]. Travail méthodique et appliqué. ¶ *Metrodori Epicurei fragmenta* ed. A. KOERTE [Whlrb.]. Ce n'est pas encore le travail définitif, mais on y trouve beaucoup de vraisemblance. ¶¶ 10 oct. P. BELLEZZA, *Dei fonti e dell' autorità storica di C. Crispo Sallustio* [A. H.]. Analyse. Sall. valait mieux comme écrivain que comme homme. ¶ C. BARTHOLOMAE, *Indogermanisch sk und skh; altindisch āsīs > lateinisch erās* [W. Str.]. Résumé. ¶ *Aristoteles Schrift vom Staatswesen der Athener,* trad. en allemand par G. KAIBEL et A. KIESSLING [B.]. Critiques de détail. ¶¶ 17 oct. E. AUDOUIN, *Étude sommaire des dialectes grecs littéraires.* Éloge. ¶¶ 24 Oct. T. GOMPERZ, *Philodem und die ästhetischen Schriften der Herculanischen Bibliothek* [B.]. Analyse favorable. ¶¶ 31 oct. F. SUSEMIHL, *Geschichte der griechischen Literatur in der Alexandrinerzeit,* tome 1 [B.]. Le rp. souhaite que l'auteur mène son ouvrage à bonne fin. ¶¶ 7 nov. T. PAPADIMITRACOPOULOS, *Nouveaux documents épigraphiques* démontrant l'antiquité de la prononciation du grec moderne [B.]. Le rp. ne peut partager les idées de P. ¶ *Ciceros philosophische Schriften,* choix à l'usage des classes par O. WEISSENFELS [ ]. Suit le texte de C. F. W. Müller. Analyse du volume. ¶ K. SCHUMACHER, *Beschreibung der Sammlung antiker Bronzen* [T. S.]. « Parmi les bons catalogues modernes c'est l'un des meilleurs ». ¶¶ 14 nov. *Libanii Apologia Socratis,* ed. H. ROGGE [Whlrb.]. Texte amélioré d'après de nouveaux manuscrits. Utile. ¶ Ζάκας, Ἀναστάσεις κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ παραιτηρήσεις εἰς Αἰσχύλον κ. τ. λ. tome I [H. St.]. L'ensemble est bon : beaucoup de conjectures nouvelles. ¶¶ 21 nov. G. KÖRTING, *Lateinisch- romanisches Wörterbuch,* 3-6 [Sgt.]. Très utile surtout pour la philologie romane. ¶¶ 28 nov. S. REINACH, *Chroniques d'Orient.* [Ad. M-s]. R sumé élogieux. ¶ R. LEPSIUS, *Griechische Marmorstudien* [T. S.]. Travail soigné et savant. ¶¶ 5 déc. G. VON DER GABELENTZ, *Die Sprachwissenschaft* [G. M...r]. Ouvrage d'ensemble. Quelques critiques. ¶¶ 12 déc. E. CHAIGNET, *La rhétorique et son histoire* [-ss-]. Bon livre. Les idées sont très justes. ¶ E. ABEL, *Scholia recentia in Pindari Epinicia* [ ]. Analyse favorable en général. ¶ F. HULTSCH, *Die erzählenden Zeit-*

formen bei Polybios [E. Sch.]. Études de nuances; ce travail peut, à part quelques légères erreurs, passer pour un modèle de ces sortes de contributions à l'étude de la syntaxe grecque. ¶ Iwan von MÜLLER, *Handbuch der classischen Alterthumswissenschaft*, tome 5, fascicule 3, par P. STENGEL et G. ORHMICHEN [T. S.]. Analyse. Critiques de détail. ¶¶ 19 déc. Ζάκας, Ἀναστάσεις κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ παρατηρήσεις εἰς Αἰσχύλον, κ. τ. λ., tome 2, Sophocle [H. St.]. Indication des nouveautés de ce travail, surtout des conjectures. ¶ A. RZACH, Χρησμοὶ Σιβυλλιακοί; *Kritische Studien zu den Sibyllinischen Orakeln* [ ]. Des découvertes, mais le dernier mot n'est pas dit sur cette question.

P. MONET.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur 19e année. Fasc. 1. Alfred WIEDEMANN, *Herodots 2. Buch mit sachlichen Erläuterungen* [W. Martens]. Sera favorablement apprécié par les égyptologues et les philologues classiques. Toutefois le choix des expressions laisse qqfois à désirer. ¶ Rudolf SCHUBERT, *Herodots Darstellung der Cyrussage* [Id.] Ouvrage de polémique contre A. Bauer et Evers. Exposé des résultats. ¶ Friedrich CAUER, *Parteien u. Politiker in Megara u. Athen* [G. J. Schneider]. Analyse. ¶ Ernst FABRICIUS, *Theben*, eine Untersuchung über die Topographie der Hauptstadt Böotiens (1 pl.) [Id.] Diss. qui est un modèle du genre en dépit de maintes obscurités de détail. ¶¶ Fasc. 2. Comptes rendus de la Société historique de Berlin. Séance du 9 mars. Droysen traite de l'importance du nouvel écrit d'Aristote, la constitution des Athéniens, récemment publié à Londres. Cet exposé donne lieu à un débat relatif au degré de créance que méritent les assertions d'Aristote et auquel prennent part Sternfeld, Harnack, Jastrow, v. Breska et Arnold. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte* T. 3 (Hist. de la Grèce au IVe s. avant J.-C. jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand). Livraisons 12-16 de l'ouvrage total [G. J. Schneider] Très instructif et suggestif, en dépit de mainte appréciation contestable. ¶ Wilhelm IHNE, *Röm. Geschichte*. T. 7 (Les guerres civiles jusqu'au triumvirat), T. 8 (Le triumvirat jusqu'à l'empire) [Dietrich]. Fait preuve d'une compétence étendue et d'une remarquable impartialité. ¶ Max ZÖLLER, *Röm. Staats- u. Rechtsaltertümer* [J. Pistor]. Précis à l'usage des étudiants, complet, bien disposé, et qui remplit bien son but. ¶ W. LIEBENAM, *Zur Geschichte u. Organisation des röm. Vereinswesens* [Dietrich]. Ouvrage important sur un sujet mal connu. ¶¶ Fasc. 3. Comptes rendus de la Société historique de Berlin. Séance du 1er juin. Abraham traite des écrits récents relatifs à la bataille de Varus et aux guerres des Romains en Allemagne, et regarde comme les plus remarquables ceux de FRICKE, *Geschichtlich-kritische Feldzüge durch das nordöstliche Westfalen*, et de DAHM, *Die Hermannschlacht*. Ceux d'Asbach, dans les 'Jahrbücher' de Bonn méritent une attention particulière, bien qu'Abraham n'accepte pas la préférence donnée par l'auteur à Florus sur Dion Cassius. ¶ Heinrich SWOBODA, *Die griechischen Volksbeschlüsse* [G. J. Schneider]. Travail d'épigraphie appliqué qui fait avancer la question, le style laisse à désirer. ¶ Bernhard SCHMIDT, *Korkyräische Studien* (2 cartes) [Id.]. Recherches de topographie et d'histoire, qui complètent celles de Riemann (Bibl. Éc. fr. t. 8) et de Partsch (Petermanns Mitt. Ergänzungsbd. 19) et combattent avec succès la critique que Müller-Strübing a faite de Thucydide. ¶ *Monumenta Germaniæ historica... Indices* eorum quæ tomis hucusque editis continentur scrips. O. HOLDER-EGGER et K. ZEUMER [F. Hirsch]. Tables copieuses, claires et commodes. ¶ *Gulielmus Gnapheus Acolastus*, hrsg. v. Johannes BOLTE (Latein. Litteraturdenkmäler des 15 u. 16 Jahrh.) [Bruno Gebhardt]. Très méritoire. ¶¶ Fasc. 4. Hugo FÖRSTER, *Die Sieger in den olympischen Spielen* bis zum Ende des 4 Jahrh. v. Chr.

[G. J. Schneider]. Compétent, expose l'état actuel de la science. ¶ Ch. HÜLSEN, et P. LINDNER, *Die Alliaschlacht*. — Franz FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Cäsars* 3 P. [Oscar Bohn]. Le 1er travail prouve avec certitude que la bataille a eu lieu sur la rive droite du Tibre. Le 2e est un travail prudent et méritoire qui cherche à dépasser Rüstow, sans toutefois s'aventurer dans des hypothèses hasardées. ¶ Friedrich ALY, *Cicero, sein Leben u. seine Schriften* [Hermann]. Livre écrit avec chaleur et qui se lit aisément malgré l'absence de résultats nouveaux. ¶ Julius BELOCH, *Campanien*, Geschichte u. Topographie des antiken Neapel u. seiner Umgebung (pl.) 2e éd. [Chr. Clasen]. Excellent livre, rédigé avec application et soin, et d'une valeur durable. Les cartes méritent tout éloge. La bibliographie des inscr. toutefois est un peu arriérée. ¶ Ernst NÖLDECHEN, *Tertullian* [Geo. Runze]. Monographie très instructive qui surpasse les espérances qu'on avait pu concevoir.

Henri LEBÈGUE.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. T. 143 et 144. Philologie, 1re livr. Une nouvelle épigramme de Crète [Blass]. Découverte à Phaistos dans un temple de la Terre-Mère et publiée par Halbherr dans le Mus. Ital. 3. Cette inscription est en dialecte du pays, dont B. étudie qqs. exemples. Au lieu de εὐγλώθιοι (Halbherr) B. propose εὐγλώθθοι (θθ=σθ, στ, ττ, σσ, ζ, de même que δδ = σδ = ζ). Le crétois θ qui pouvait se doubler a la valeur du θ ordinaire (t + h) et non du th anglais. ¶ Sur Michel Apostolios [Kurtz]. Correction des passages 3,12 4,97 6,54 8,2,11,24 12,46 13,25 17, 76. ¶ La métaphore dans Hérodote [Blümner]. Première partie d'un grand ouvrage que l'auteur se propose d'écrire sur l'histoire de la métaphore dans la langue grecque. La métaphore, déjà si en honneur dans les poèmes homériques l'est encore, quoique à un moindre degré, dans le premier monument de la prose grecque. B. étudie successivement 1° les métaphores qui dérivent des qualités corporelles tombant sous les sens a) vue : grand, petit (mét. long et court), haut, profond, ἄκρος (mét. à la tête de), παχύς (mét. riche et sot), ὀρθός, εὐθύς (mét. vrai, juste), ποικίλος prudent (VII, 111), καθαρός libre (I 202) pur (I 35) — le contraire μαίνειν nulle part dans Hérodote — b) goût γλυκύς rare (VII 46, 135), remplacé par ἡδύς, πικρός dur (I 123) — c) ouïe et odorat, aucun adject. — d) toucher μαλακός (VII, 153), τραχέως (I 73), λεαίνω (VIII 142) ὀξύς, ἀκμάζειν etc., etc. 2° les métaphores provenant de verbes marquant une activité du corps ou un état κινεῖν, αἴρειν, ἕλκειν, mét. traîner en longueur, τύπτειν, πλήσσειν vaincre, βάλλειν (εἰς θυμόν) et ses comp., ῥίπτειν plus rare, πιέζειν, χωρεῖν, πίπτειν. De même les verbes placer, mettre, être suspendu, etc., sont souvent pris dans un sens figuré. 3° les métaphores empruntées à la nature et à la vie et se rapportant : a) aux différentes parties du corps humain : les membres, la tête, le front, le sourcil, la bouche, les lèvres (mais non les yeux, les cheveux, les dents, les oreilles), le sein, le cou, le coude (mais non le bras, la main ou le pied); b) aux relations entre membres de famille (père, mère, etc.), plus rares en prose qu'en poésie, aux notions de santé, de maladie, de guérison, celles-ci très fréquentes dans Hérodote; c) aux fonctions vitales : boire (non manger), avoir soif, goûter, rassasier (non dormir, rire et pleurer), éveiller; d) aux vêtements et à la nudité (γυμνὸν ξίφος III, 64); e) aux soins du corps κείρειν (dévaster); f) aux habitations, fortifications (rares); 4° les métaphores appartenant au domaine de la vie journalière : les jeux, surtout de dés, la gymnastique, lutte, course (ἀγών, ἆθλον) la guerre, les arts et métiers, l'écriture (δέλτα II, 13), le tressage, le tissage. De même τέμνειν, σχίζειν (ἐσχίσθησαν αἱ γνῶμαι IV 119), χαρακτήρ (employé métaphoriquement pour la 1re fois par Hérodote, σταθμᾶσθαι, πλάσσειν, βάσανος (d'origine orientale). Peu ou point de mé-

taphores empruntées à l'agriculture, chasse, pêche, davantage à la navigation, au commerce (μέτρον, ῥέπειν, κίβδηλος, κλέπτειν (VII, 49) (à la dérobée d'après Stein et Wesseling), φυλάσσειν. Aux règnes animal et végétal sont empruntées de nombreuses expressions métaphoriques (ἄγριος, ἥμερος, δάκνειν, ζυγόν, προσκυνεῖν, φυτεύειν, σπείρειν, βλαστάνειν, ῥιζοῦν, ἀνθεῖν). Les nuages, l'éclair, le chemin, la frontière, etc., donnent lieu aux dernières métaphores étudiées par B. En résumé, ces métaphores en grande partie déjà homériques sont plus nombreuses dans Hérodote que dans Thucydide. ¶ Les manuscrits de l'Hipparchichos de Xénophon [Rühl]. L'auteur dresse d'abord la liste de tous les mss de Xén. Laurent. L, Marcian. M, Vratislav. R, Lips. A, Paris. A, August. N, Mus. Brit. Laurent. F, Canonician. O, etc. R et L appartiennent à la même classe, AO(FAN) à une autre, M n'a pas été collationné par l'auteur. Je passe les autres. A ces mss se joint le Vatic. (V). Pour Rühl l'archét. des mss communs doit être reconstruit d'un côté d'après ML, de l'autre d'après AO, si possible avec le Mus. Brit. Le V occupe une place isolée. Les lacunes, les additions, les métathèses, les variantes observées dans V ne sauraient prouver que l'un ou l'autre de L ou V ait la priorité. ¶ La nouvelle étoile de l'an 134 av. J.-C. [A. Faust]. L'auteur interprète le mot « auis » dans Julius Obsequens. c. 27 [86] par étoile. Cette signification se trouve encore dans les annales d'Ennius (v. 92 sqq. Vahlen). Les sources chinoises nous apprennent aussi qu'une nouvelle étoile apparut cette même année. ¶ Analecta Tulliana [L. Mendelssohn]. Cic. ep. ad fam. I, 7, 4, lisez : quae de ea <re>scripta est. — I, 9, 18. Les mots cum — vidisset renferment une allusion à la lettre septième de Platon. — I, 9, 20, lisez paludatus au lieu de apud <me>, — I, 9, 21, lisez coeperis au lieu de ceperis. — I, 9, 23, lisez nam animum au lieu de nam etiam (cj. de Schmalz), lisez ubi au lieu de quibus. — I, 10, lisez nam illo si veneris tam Ulixes, cognosces tuorum neminem (leçon de M). — II, 7, 4, le mot senatuore (M) doit exprimer la position de Curion au Sénat mais la vraie leçon n'a pas été trouvée. — II, 18, 2. La conj. de Lehmann (Hermes, tome 15) n'est pas nécessaire. — II, 19, 1, lisez nei taederet <aut> au lieu de ne ita caderet. — III, 7, 4, lisez a te au lieu de ante. — III, 8, 3, lisez quid horum (ou eorum) au lieu de quid enim. — III, 8, 5, lisez convenissem au lieu de generum. — III, 10, 6. La leçon vulg. est bonne malgré les soupçons de Wesenberg.— III, 11, 2, au lieu de verum lisez veteratorum ou vafrum (que préfère Hirschfeld) et quid enim? au lieu de quod enim. — IV, 8, 1, lisez ut me non solum omnia cupere tua causa, sed ausurum quoque etiam quae non possim putent. — V, 6, 2, sumendi au lieu de omni. — V, 8, 1, quantum id. ou eid. au lieu de quantum ad. — V, 12, 7, nec minus est superstes Agesilaus ille perhibendus au lieu de n. m. e. spatiatis A. i. p. — V, 16, 6, id consilio anteire, au lieu de id consilio anteferre. — VI. 3, 4, quam quemvis eorum qui dissenserint. — VI, 4, 1, non quo secundum quos, au lieu de non quo sed quos. — VII, 18, 2. L'auteur voit dans les mots quam haec scribere une plaisanterie de Cicéron sur la parcimonie de Trebatius, qui n'a pas voulu dépenser quelques sous pour acheter du papier; l'on ne peut savoir quelle est la vraie leçon. — VIII, 1, 4. L'auteur rejette toutes les conjectures que l'on a proposées au lieu de embaeneticam. — VIII, 5, 1, lisez lauru ou plutôt loreae au lieu de gloriae. — VIII, 8, 7, lisez de ea re p. q. t., c'est-à-dire primo quoque tempore, au lieu de ea republica. La même formule doit être substituée à populumque dans le paragraphe précédent. — VIII, 9, 1, lisez exspectationem corripit, Curionem prorsus non mediocriter obiurgatus : sic repulsa se mutavit. — VIII, 11, 2, lisez decrerant quidem neque transigi volebant Domitii, Scipiones; quibus acre ad

intercessionem evocandam interpellantibus. — VIII. 13, 2, lisez quidnam rei p. futurum sit, si senatum non curet. ¶¶ 2e livr. Epica [Rossbach]. L'auteur passe en revue un certain nombre de fragments épiques (Thébaïs, Cypria, Catal. d'Hésiode, Mélanpodie) dont il cherche à reconstituer le texte perdu ou altéré. Aux hymnes dits homériques, R. ajoute des hymnes à Minerve, à la Paix, à Esculape. L'hymne à Mercure date de la 40e à la 55e ol. Suit critique des vers 52 (lire φρενῶν pour φέρων) 185 Κώδαλον p. Κνώδαλον, 344 (ὁ λέπτος p. ὅδ'ἑκτός). Outre qqs. autres conjectures, R. discute la date d'Alphée de Mitylène qu'il place à l'époque de Claude plutôt que d'Auguste. Enfin Λουκίλλιος, l'auteur de 130 épigrammes dans l'Anth. pal. n'est autre que Lucilius Junior, ami de Sénèque. ¶ θεῶν ἐν γούνασι κεῖται [Crusius]. Article de polémique contre la conjecture de Weck θεῶν ἐν γ' οὔνασι κεῖται, proposée ici même 1890. L'auteur réfute vigoureusement au nom du bon sens et par la grammaire l'argumentation songe-creux de Weck. ¶ Le gén. part. intercalé dans Thucydide [Kleist]. Dans la règle le gén. part. n'occupe pas la place de l'attribut. Comment Thuc. procède-t-il à cet égard? 1) L'auteur nie la valeur attributive du gén. dans I 48,4 IV 125,3 VIII 90, 1. 2) dans les exemples suivants le gén. part. a la place et la valeur de l'attribut, mais avec un sens spécifique IV 111,2 V 64,3 VI 62,5 87, 2 102,1 VIII 78,1. 3) Ailleurs ce génitif est générique I 126,11 III 22,5 36,5 65,3 IV 46,1 V 64,5 VI 101,4. 4) VIII 73,6 est un gén. possessif. Dans Hérodote sur 11 exemples fournis, tous ont un pronom personnel. ¶ Sur les Memorabilia de Xenophon [Weissenborn]. En réponse à Zeller (Philos. der Griechen, II, p. 74) qui prétend que Socrate poursuivait la recherche de la science même là où elle ne pouvait servir qu'à un but immoral, l'auteur en étudiant le chap. 11 du l. III des Memor. démontre que toute la conversation de Socrate avec la courtisane Théodote a en vue l'instruction morale de ses disciples. Seuls les §§ 13 et 14 font exception. Il y aurait donc lieu de les supprimer, car on ne saurait se représenter Socrate cherchant sérieusement à donner à Théodote des leçons pratiques sur la meilleure manière d'exercer son métier. ¶ Sur l'Alexandra de Lycophron [Dittrich]. Les vers 1446-1450 doivent être placés après 1434. ¶ Sur Antimaque [Dittrich]. L'auteur propose diverses conjectures au fragment de la Thébaïs d'Antimaque (cf. Rossbach, Epica). ¶ M. Tullius Cicero au commencement de la guerre civile [O. E. Schmidt]. Refutation de l'opinion de Drumann d'après laquelle Cicéron aurait trahi son parti dès le commencement de la guerre pour sauver ses biens et sa vie. Il prouve qu'il avait ouvertement renoncé à défendre Capoue afin de conserver des chances de rétablir la paix. Il prévoyait que la fin de la guerre serait la dictature militaire de l'un des deux prétendants; son programme était le maintien du duumvirat. ¶ Affranchissement de M. Tullius Tiro [E. Körner]. Cet acte a dû se passer en l'année 53 av. J.-C. et non en 54, comme on le croit généralement. C'est en effet à cette année qu'appartient la lettre de Q. Cicéron XVI, 16. ¶ Sur le septième livre de Quintilien [M. Kinderlin] 1,8 sq. Lisez : et considerari debet < quae sit intentio > quae primam quaestionem facit. — 1,15. Lisez : ad factum au lieu de ad affectum. — 2,4 sed (comme les mss) et illud quod... positum <non est> conjecturae genus. — 2,15. Lisez : de auctore et de facto. — 2,19. Lisez : consilium cogitur et <fert sentent> iam et si... — 2,26. Lisez : per mangones au lieu de Marginos. — 3,9. Lisez : satius sit (ou est?) au lieu de necesse. — 3,26. Lisez : aut eo jure quo servum. — 4,13. Lisez : missum se ab imperatore suo dicat, ut id iceret. Dans la même phrase lisez videtur au lieu de videretur (comme Halm). ¶ Sur Catulle [F. Schröder]. L'auteur propose de supprimer du c. 116 les deux

premiers vers qui n'ont rien à faire avec la suite et qui devaient appartenir à une autre pièce dont le reste ne nous a pas été transmis. ¶ Sur les Annales de Tacite [F. Schröder] II, 48. L'auteur voit dans les 'aliis infensos' ceux qui léguaient leurs biens à l'empereur litis causa c.-à-d. pour l'opposer aux personnes avec lesquelles ils étaient en procès. ¶ Sur les histoires de Tacite [H. Probst]. I, 65. Lisez : occasione rixae. — II, 12. Lisez : securitate pacis belli malo. — II, 17. Lisez : aut rivis au lieu de aut ripis. — II, 53. Lisez : dimissis au lieu de divisis. — III, 9. Lisez avec Madvig : in Vitellium uti minis praesumpsere. — III, 10. Lisez : pectore atque ore singultus quasi ciens. — III, 11 legiones Maesici exercitus velut tabe infectae Aponium Saturninum legatum. — III, 13 mox insistentibus au lieu de mox incipientibus. — III, 45 exemere tandem au lieu de tamen. — III, 48 escensisque ou (avec Heraeus) evectis au lieu de effectis. — III, 54 vera au lieu de vere. — III, 58 inconsulto impetu. — III, 64 ut Sabino... ita Vespasiano. — IV, 5 patre inlustri qui... duxisset, ingenium altioribus etc. — IV, 6 acrior au lieu de major. — IV, 32 dominorum imperia. — V, 1. Supprimez militia. — V, 3. Lisez unum. — V, 11 sub ipsis muris. — V, 12 alii turbare classem. — V, 23 praetervecti au lieu de praevecti. ¶ Multi = complures [J. H. Schmalz]. Depuis Scaevola complures a été remplacé dans la littérature juridique par multi qui signifie 'plus d'un'. On trouve un exemple de cette signification dans Cicéron, Ep. II, 4, 1. Il serait désirable de chercher d'autres exemples de cet emploi. ¶¶ 3me livr. Sur l'histoire des guerres médiques [Welzhofer]. I. L'expédition de Mardonius de l'an 492. L'auteur, critiquant le récit d'Hérodote (VI, 43 sq.), cherche à démontrer que la campagne de Mardonius n'était dirigée ni contre Érétrie et Athènes, ni contre la Grèce elle-même. II. Les soi-disant préparatifs de Darius et de Xerxès contre la Grèce. L'auteur les nie parce que la situation de l'empire perse les rend absolument improbables. Les deux rois n'étaient point ennemis de la Grèce et Xerxès n'avait l'intention de soumettre le pays ni avant ni après la campagne d'Égypte : en vain Mardonius ou les Pisistratides cherchaient-ils à l'exciter contre les Grecs. Au reste personne à Athènes ne songeait à prendre des mesures contre ces prétendus armements de 10 ans. Le percement du mont Athos en 483 n'a qu'un intérêt commercial et non militaire. On ne fit donc en Perse aucun préparatif de guerre contre la Grèce jusque vers la fin de 481. ¶ Sur un manuscrit de Thucydide [H. Mayer]. L'auteur étudie le ms. Ham. 634 folio saec. XVI de la collection Hamilton, aujourd'hui à Berlin (depuis 1883). Le ms. a peu de valeur, renferme beaucoup de négligences et d'erreurs et appartient à la 3e classe des mss de Thucydide. Se rapproche du Graevianus (Gr.). ¶ Une conjecture sur l'Iliade [R. Peppmüller]. L'auteur lit Ψ 48 ἀλλ' ἤτοι νῦν μὲν στυγερῇ πειθώμεθα γαστρί au lieu de δαιτί. On cède non au festin, mais aux exigences de l'estomac. ¶ Les Telchines d'Arcadie [K. Tümpel]. L'auteur soutient après Lobeck et contre Becker que les Telchines étaient une gens Peloponnesia et non une population de Rhodes. ¶ Un héros Naulochos? [R. Meister]. L'auteur répond négativement à cette question. Naulochos est le nom du port de Priène (cf. Le Bas-Waddington III n. 186). ¶ Sur l'Euthyphron de Platon (15e) [Ch. Cron]. Ce passage prête le flanc à la critique soit à cause de ὅτι devant ἄμεινον βιωσοίμην, soit à cause du changement de mode. Cr. maintient la leçon du ms. en s'appuyant sur Apol. 20b, mais en faisant dépendre ὅτι de ἐνδειξάμενος, c.-à-d. en rattachant les derniers mots de la phrase à l'accusation de Meletus. ¶ Sur Hérodote [Liebhold]. ἐστρατεύοντο, lire συνεστρατεύοντο. ¶ Sur l'édition du discours de la couronne, de Demosthène par Blass [Keck]. Éloges; des réserves pour une

vingtaine de passages environ. ¶ Sur Lucien <cf. R. d. R. 188600>, [Sommerbrodt]. Réfutation du jugement porté sur le Lucien de l'auteur par Schwartz (Berliner phil. Woch. 1890). Sommerbrodt étudie à nouveau les passages suivants : 'Αλιεύς c. 2, 5, 10, 12, 16, 20, 34 (deux passages) 35 (id.). ¶ Sur la constitution d'Aristote [Gertz]. L'auteur propose la correction bien connue de 'Αχέρδους υἱός en 'Αχερδούσιος. ¶ Petites observations sur l'usage latin [M. C. P. Schmidt] <voir R. d. R. 189000>. 11. Vitare se construit toujours avec ne comme un verbe de crainte. — 12. L'emploi de defendere avec l'infinitif et l'accusatif est fréquent dans tous les styles; avec ut ou ne, il signifie chercher à obtenir, avec ne chercher à empêcher. — 13. Addere, adicere, adjungere peuvent se construire indifféremment avec la proposition infinitive ou avec ut. — 14. Servare avec ut ou ne est rare tandis que cette construction est fréquente avec observare spécialement dans la langue médicale et juridique de l'empire. — 15. Usque eo ut se trouve dans Ciceron, César, Caelius, Nepos, Scribonius Largus, Sénèque, Marcellus Empiricus, et non pas seulement dans Térence comme le pretend Schmalz. — 16. Inquam avec le datif est rare mais se trouve pourtant dans Ciceron, T.-Live, Nepos, Suétone, Pline. ¶ Sur les Métamorphoses d'Ovide [Ph. Lœwe]. Lisez avec le Marcianus (corr.) fulvis amicitur ab alis ce qui signifie : il se revêt à partir de ses épaules brunes. ¶ Sur le Bellum Gallicum de César [J. Lange] VI, 1, 3. Lisez : sed etiam <illae> majoribus augeri copiis posse<n>t. — VI, 8, 6, impetum <paulum> modo ferre non potuerunt. — V, 7, 6. Ajoutez : ut accidit après neglexisset. — I, 16. Lisez : conquiri au lieu de conferri. — VI, 14, 2. Transposez le passage itaque annos nonnulli... memoriam remittent et placez-le à la fin du chapitre après juventuti. — I, 49, 1. Lisez : ultra eum locum quo in loco Germani consederant, circiter passus sexcentos ab his. Castris idoneum locum delegit acieque triplici instructa primam et secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jusssit. eo... Ariovistus misit. — I, 28, 5. Supprimez quosque. — VII, 33, 1. Lisez civitas cui ipse semper favisset. — IV, 35. Quos tanto spatio secuti equites. — VII, 44 atque omnes in lo<cum> munitionum copiae traducuntur. — VI, 5, 3 omnia au lieu de animo. — II, 19, 7 ut paene uno tempore et ad silvas et in flumine etiam in<op>inantibus nostris hostes viderentur. — VI, 40, 2. Supprimez confidunt. F. Weck explique VI, 10, 5 les mots ab Suebis et ab Cheruscis comme des circonstanciels de lieu : du côté des Suèves et du côté des Cherusques. ¶ Sur la Germanie de Tacite [K. Hachtmann] cap. 2. Lisez a victo ceterorum ob metum au lieu de a victore ob metum. ¶ *Roms Juristen nach ihrer Sprache* dargestellt v. Dr V. Kalb [J. H. Schmalz]. Livre très utile pour la grammaire historique. Il fait la distinction entre les diverses manières d'écrire des juristes romains. ¶¶ 4e livraison. Lactance et Lucrèce [S. Brandt]. Lactance a combattu l'épicuréisme tel qu'il le trouvait exposé dans Lucrèce qu'il cite très souvent. Dans cette polémique qui s'applique à toutes les parties du système de Lucr., Lactance montre, il est vrai, une certaine culture philosophique, mais peu d'idées originales et de rigueur logique. Il ne parle cependant pas de la folie ni du suicide de Lucr., renseignements que saint Jerôme a probablement tirés de Suétone. — Excursus sur le opificio dei 8, 9 Lactance, Aulu-Gelle et Chalcidius donnent une théorie de la vue très semblable; elle semble remonter à Varron. ¶ Sur la constitution d'Aristote [Poland]. L'auteur signale les imperfections de l'edition de Kenyon au point de vue orthographique, les lacunes, les corruptions du texte dans les prépositions; puis il propose une autre leçon à 6 endroits. ¶ Le système métrique de Phidon d'après Aristote [Hultsch]. Aristote 'Αθηναίων πολιτεία,

c. 10, parlant des poids et mesures nouveaux introduits par Solon déclare formellement que les mesures attiques étaient plus grandes que celles de Phidon. Hultsch établit la proportion entre les unes et les autres et démontre que le metrétès phidonique p. ex. valait environ 36 litres et le
5 metrétès attique 39. De même le médimne de Phidon = 48 litres, etc. ¶ Sur les propositions hypothetiques [Polle]. L'auteur fait le procès des explications données par les principaux grammairiens relativement aux propositions hypothétiques et propose les dénominations suivantes : 1) le cas théorique, 2) le cas pratique, 3) le cas potentiel, 4) le cas irréel. ¶ Sur l'u-
10 sage de plures dans Q. Curtius Rufus [F. Knoke]. L'examen de 64 passages de Q. Curce prouve que cet auteur emploie plures comme Tacite, c'est-à-dire jamais dans le sens de complures, mais toujours dans le sens comparatif. ¶ Rhagae-Thara-Tabae [A. Sonny]. Ces trois noms qui se rapportent à l'expedition d'Alexandre dans l'Asie centrale et dont le premier est
15 donné par Arrien, le second par Q. Curce, le troisième par Justin, designent le même lieu dont le vrai nom est Rhagae. ¶ Sur les Catilinaires de Cicéron [F. Polle]. III, 5. Lisez bipertito latuerunt au lieu de bipertito fuerunt. ¶ Rapport sur les fouilles de l'an 1890 à Troie par le Dr Schliemann [Menge]. Après avoir réfuté avec succès la théorie de Lechevalier qui place l'ancienne
20 Troie à Bunár-Báschi, Schl. se vit obligé d'entrer en campagne contre E. Bötticher aux yeux duquel l'antique Troie retrouvée n'aurait été à l'origine qu'une nécropole. C'est pour convaincre d'erreur son contradicteur que Schliemann recommença des fouilles à Hissarlik, fouilles dont les résultats sont consignés dans le rapport sus-mentionné. Malheureusement il n'a pu
25 descendre que jusqu'à la 3me des 5 couches préhistoriques qui recouvrent la ville. La mort est venue frapper le hardi explorateur vers la fin de l'année 1890. ¶ Sur Phèdre de Platon [Seliger]. Renvoyer le passage 246b-c (πῇ δὴ οὖν... φθίνει τε καὶ διόλλυται) après 248c devant les mots θεσμός τε Ἀδραστείας ὅδε... ¶ Sur l'Éthique à Nicomaque d'Aristote [Seliger]. Nicom. Eth. A
30 1, 1094a 1 πᾶσα τέχνη καὶ πᾶσα μέθοδος, ὁμοίως δὲ πρᾶξίς τε καὶ προαίρεσις... l'auteur propose πᾶσα τέχνη καὶ μέθοδος, ὁμοίως δὲ <καὶ> πᾶσα πρᾶξις καὶ προαίρεσις... ¶¶ 5e livraison. L'autorité des tables consulaires du Capitole [G. F. Unger]. Article de polémique contre Konrad CICHORIUS, *De fastis consularibus antiquissimis,* qui considère tous les cognomina ainsi que les prenoms du père
35 et du grand-père que présentent ces listes comme inauthentiques pour le 3e et 4e siècle de la ville. I. Quand les cognomina sont-ils entrés dans l'usage officiel? Si c'est à une époque postérieure à celle indiquée par la liste officielle, celle-ci n'a aucune autorité. Or 1° les plus anciennes inscriptions présentent les surnoms sauf dans les actes du Sénat et du peuple;
40 2° les inscriptions antérieures à l'an 400 citées par les écrivains ne sont pas absolument convaincantes; 3° les noms des prêtres, que Cichorius considère comme tout particulièrement authentiques, ont été transformés comme les autres; 4° Licinius Macer n'est pas, comme le croit Cich., le premier et le seul annaliste qui donne les surnoms avant l'an 400; 5° les
45 témoignages contemporains attestent l'usage du surnom dans la vie ordinaire avant l'an 400. II. La liste d'Idacius. 1° La table des consuls d'Idacius et la chronique pascale ont une source commune grecque qui vient elle-même avec un intermédiaire d'une source latine; 2° ces documents ne dérivent pas de la même source que les tables du Capitole; 3° l'auteur de la
50 liste d'Idacius a utilisé une des sources de Denys d'Halicarnasse; mais on ne peut préciser davantage ses rapports avec cet écrivain; 4° la relation avec T.-Live ne peut pas être déterminée davantage; 5° Licinius Macer n'est point l'auteur primitif des fastes d'Idacius; 6° parmi les annalistes

utilisés par T.-Live, il faut compter Aelius Tubero, qui était démocrate de tendance. C'est probablement A. Tubero et non le juriste Q. Tubero. T.-Live cite les annalistes sans prénom. ¶ Sur l'anthologie palatine [Stadtmüller] (suite des années 1887, 1888, 1889). 16 conjectures (IX. 347. 354. V. 12, 22, 51, 57, 58, 78, 127, 168, 238, 270) V 42 doit être placé entre V 36 et 37-V. 94. 7. IX. 345. ¶ Sur l'inscription naxienne de Nicandre (Blass). L'auteur démontre 1° que le son x est représenté dans l'alphabet naxien par un carré et non par un H suivi d'un Σ. 2° μήν doit être corrigé en νῦν. ¶ Analecta Tulliana [L. Mendelsohn] (suite v. p. 106, 22). Ep. ad fam. VIII, 9. 2 (lettre de Caelius), lisez : interpellat judicium Marcelli : consultatio senati in K. rejecta est. — VIII, 11, 4 (id.) Lisez : sed quoniam suspicaris minus certa fide eos ibi visos. — IX, 2, 5. Lisez : gnavare au lieu de gravare. — IX, 3, 2. Lisez : cui au lieu de cujus. — IX, 6, 6. Jure doit être remplacé par quelque verbe à l'imparfait subjonctif que l'auteur de l'article ne peut arriver à déterminer. — IX, 16, 7. Lisez : cantharum au lieu de denarium. — IX, 18, 3. Le passage disceam προλεγομενας n'a pas encore été corrigé. Plus loin lisez : etsi sus Minervam, si, quomodo video, aestimationes tuas vendere non potes. — IX, 19, 1. Lisez : recta enim a porta domum meam venit — neque hoc admiror, quod non suam potius, sed illud, quod non ut suam. — IX, 20, 1. Lisez : ὀψαρτυρικῆς au lieu de ex artis. — IX, 26, 3. Lisez : at hercule γύναιον προσκοπή, tibi praesertim! — X, 5, 3. L'auteur n'approuve pas la conjecture de L. Müller (Jahrbücher 1866, p. 397) mais changerait plutôt mihi. — X, 21, 3. Lisez : mittit mihi litteras — nimis quam desperans de se, de exercitu, de Lepidi fide querensque se destitutum — in quibus aperte etc. — X, 22, 2. Lisez : esset in quis au lieu de essem qui. — X, 23, 5. Lisez : quod C. Catium Vestinum, tr. mil., missum ab Antonio ad me cum litteris exegeram numeroque hostis habueram. — X, 33, 4. Lisez : Hirtino autem proelio et IV leg. et cohortes praet. Antonii cæsos, item Hirtii; VII, vero..... Ventidium quoque se cum leg. III, veteranorum conjunxisse. — XI, 26. L'auteur considère les mots Sardinia et comme fautifs et suppose que D. Brutus avait écrit le nom de quelque région septentrionale; plus loin lisez : et mihi stipendium denegent an decernant. — XII, 15, 4. Lisez : hic sive timore, ut dictitant, de agris quos in continenti habent, sive furore, sive potentia paucorum qui et antea pari contumelia viros clarissimos adfecerant et nunc maximos magistratus gerunt, nullo exemplo nostra ex parte neque nostro praesentium neque imminenti Italiae urbique nostrae periculo, si ille..... Italiam petisset, mederi, cum facile possent, voluerunt. — XIII, 26, 1. Lisez : magni esse tamen speravit apud te meas quoque litteras et supprimez pondus habituras. — XIII, 63, 2. Lisez : quom an qui (au lieu de quo) ea supra scripserim. — XIII, 64, 2. Lisez en changeant la ponctuation : magnum theatrum habet ista provincia — non ut haec nostra —, adulescentis..... commendationem atque gloriam. — XV, 2, 4. Lisez : ejusque regis salutem, incolumitatem regni omni ope defenderem. — XV, 17, 3. Lisez : a. d. III. k. Ian. <ita> ou a. d. III. k. ita. — XV, 18, 1. Retranchez si devant φλύαρον. ¶ Compensation du participe de esse [J. H. Schmalz]. La latinité posterieure a employé dans ce sens constitutus et positus. Ce dernier se trouve déjà dans Senèque. ¶ De la critique des scholies de Térence de Donat [A. Teuber]. Liste considérable de conjectures sur les scholies de Donat. ¶¶ ΘΕΟΙ ΑΝΟΜΦΑΙΟΙ? — ΠΑΝΘΕΟC? [Höfer]. Les θεοὶ ἀνομφαῖοι du Bulletin de correspondance hellenique (1886) inconnus jusqu'ici doivent faire place aux θεοὶ πανομφαῖοι dont parlent Homère et d'autres poètes. Πανθέου <R. d. R. 12, 324, 46> est genitif non de πάνθεος mais de πάνθεον = πάνθειον = πάντες οἱ θεοὶ καὶ πᾶσαι αἱ θεαί. ¶¶ 6° livr. Sur les

fragments homériques incertae sedis [Peppmüller]. I Fr. 1 (Kinkel, Epic. gr. fragmenta I. p. 70). L'auteur prouve qu'Aristophane (fin de la Paix) a imité en partie Homère, en partie un auteur cyclique, peut-être Leschès dans sa petite Iliade. II. Fr. 3. p. 71. K. Platon (Lachès 201ᵃ et Gorgias 516ᶜ
5 et Républ. 486ᵇ) a imité Homère ρ. 347 ζ 120 et ι 175. III. F. 4. p. 72. K. Le passage d'Aristote Pol. V. (VIII) 3 est une réminiscence de θ 38 sq et de ρ 385 IV. Fr. 5. 6. p. 72 K. Le passage d'Aristote poet. 21 p. 1457ᵇ, 13 f. n'est pas une réminiscence homérique, mais bien d'un autre poète, peut-être le même qu'a imité Apoll. (Argon. III. 1015). V. Fr. 7. p. 72. K. Les mots πὰρ γὰρ ἐμοὶ
10 θάνατος Aristote, pol. III. 14 sont une addition et ne se trouvent nulle part dans Homère. VI. Fr. 8. p. 73. K. Les mots μῦσεν δὲ περιβροτόεσσα ὠτειλή attribués à Aristote par le Schol. V de Ω 420 sont une imitation d'Homère et non une citation. VII. Fr. 9. p. 73 K. φήμη δ' εἰς στρατὸν ἦλθε. dans Eschine contre Timarchos § 139 rappelle B. 92. VIII. Fr. 11. p. 73 K. Le passage de
15 Plutarque (de Iside c. 66) τῆμος ὅτ' αἰζηοὶ Δημήτερα κωλοτομεῦσιν appartient à un poète inconnu. C'est aussi à tort qu'on cite comme homériques les fragments 2. 14. 15. 16. 17. Le frag. 10 appartient à un célèbre poème épique. ¶ Sur l'Enéide de Virgile [F. Polle] VII, 373. Lisez : materque Mycenae. A remarquer le rôle étrange donné à Turnus dans son songe (VII, 435). ¶ L'em-
20 ploi des noms complets et des noms abrégés pour la même personne [Crusius]. Riche collection d'exemples servant à prouver qu'à l'origine on se servait de noms complets (à deux racines) d'où sont dérivés les noms abrégés. Ex. étudiés : Πύθων = Πυθαγόρας, Τέρπης = Τέρπανδρος, Ἄλεξος = Ἀλέξανδρος, Μανῆς = Μανόδωρος, Τρόμης = Ἀτρόμητος, Γλαυκίς = Γλαυκοθέα (Dem.
25 Cor. 130). Μηνᾶς = Μηνόδωρος. L'auteur examine ensuite les noms qui présentent une double ou triple forme dans les mss. ¶ Sur Thucydide [Cron et Polle]. Cron étudie le passage VII, 86, 5, rapporte πᾶσαν à ἐπιτήδευσιν et νενομισμένην à volonté à ἀρετήν ou à ἐπιτήδευσιν, la traduction est « wegen seines ganz auf die übung rechtschaffener bürgertugend gerichteten strebens ».
30 Polle examine I 93,2 et I 69,5. ¶ Sur Phédon (66ᵉ) [Wörner]. Τὸ λεγόμενον sert à introduire des proverbes, formules, sentences et peut-être aussi des citations poétiques. Ὥστε τὸ λεγόμενον, etc., doit se traduire par « so dass wir, wieman zu sagen pflegt, in wahrheit wirklich vor ihm nie zu irgend einer erkenntnis kommen können ». ¶ Sur la Constitution d'Aristote
35 [Niemeyer]. Après quelques conjectures émises, l'auteur s'attache à réfuter l'ouvrage de CAUER qui ne croit pas à l'authenticité de la Constitution athénienne et l'attribue à un disciple du maître. Les contradictions que signale Cauer entre la Politique et la Constitution (ch. 8, 3, 21, 41) ne sont qu'apparentes. La Constitution complète même la Politique, entre autres quand
40 elle traite du rétablissement de la démocratie en 403. L'ouvrage de J. SCHVARCZ, qui offre les mêmes conclusions que Cauer, mérite à peine, aux yeux de Niemeyer, une mention. ¶ Le duel féminin de l'article et du pronom dans le dialecte attique [Hassel]. Article de statistique où l'auteur revendique le droit à l'existence pour les formes τά, ταῖν, αὐτά, αὐταῖν, ἀλλή-
45 λαιν, etc., que les grammairiens tendent de plus en plus à éliminer de la langue. ¶ Sur Polybe (IV, 18, 8) [Hultsch]. L'auteur propose κεκρυμμένον (au lieu de κεκρυμμένα) et κατασκευασμένον (au lieu de κατασκεύασμα ἦ). ¶ Sagonte et le siège de Sagonte par Hannibal, étude topographique [R. Oehler]. 1. La ville ibère était située sur la hauteur; l'attaque proprement dite ne pouvait
50 se faire que d'un côté, à l'ouest de la ville. 2. Les conditions topographiques de la ville font paraître possible la longue durée du siège, telle qu'elle est indiquée par Polybe, T. Live, etc.; la ville a été forcée par la faim. 3. L'arx des Sagontins citée par T. Live ne peut se trouver que dans la citadelle

actuelle et l'arx bâtie par les Carthaginois à la place de la batteria Dos de Mayo; le forum cité par T. Live doit être à l'est du fort, très probablement à la plaza de armas. 4. Dans deux passages (XXI, 8, 2 et 11, 11), T. Live s'est rendu coupable d'exagerations rhetoriques qui prouvent que ni lui, ni l'auteur qu'il suivait, n'avaient vu Sagonte. ¶ Sur le scholiaste de Gronovius de Cicéron [G. Goetz]. Publication de quelques gloses du xe s. sur Cicéron qui se trouvent dans le cod. Leid. oct. 88, fol. 11-13. Elles sont tirées d'un exemplaire du scholiasta Gronovianus. ¶¶ 7me livr. Sur les „Moralia" de Plutarque [Kurtz]. Étude critique de 50 passages des Moralia, de 5^b à 323^b. ¶ Sur Théocrite [Schneider]. S. attribue les vers 84-86 des Syracusaines (id. XV) à Gorgo et non à Praxinoe. ¶ Sur l'éducation philosophique d'Isocrate [Scala]. Isocrate avait une connaissance positive des systèmes de philosophie connus alors, notamment de la doctrine des physiciens, des cyniques, des sophistes et du rationaliste Xénophane. ¶ Les sacrifices aux dieux des fleuves [Stengel]. <Cf. R. d. R. 7, 118, 29>. 1. Les dieux des fleuves sont tous locaux, à l'exception de l'Achéloüs. 2. Ni dans les sacrifices ordinaires, ni dans les sacrifices expiatoires (σφάγια) on ne jetait la victime dans le fleuve, comme le prétend Roscher. 3. Le sacrifice dont il est question Φ 130 est un sacrifice expiatoire, et si l'on précipitait dans la mer des victimes, ce n'était jamais pour servir de nourriture à la divinité; en outre, cela n'arrivait pas pour les sources et les fleuves. ¶ Sur l'Anthologie grecque [Peppmüller]. L'épigramme de l'Anthologie XVI (Plan.) 300 se rapporte à l'Iliade et à l'Odyssee et non aux Νόστοι. ¶ Sur le commentaire des deux apologies de Justin le Martyr [Paul]. A propos du récent ouvrage de KRÜGER sur Justin le Martyr, l'auteur propose une version differente aux ch. 19, 21, 24, 26, 53, 57, 58, 64 de la 1re apologie et aux ch. 7 (bis), 8, 10 (bis), 12, 13, 14 de la 2e. ¶ L'autorité des tables consulaires du Capitole [G. F. Unger] (suite). III. 1. La liste de Diodore, tantôt presente les surnoms, tantôt les omet; à partir de l'année 327 elle les omet régulièrement sauf dans 7 cas. Ce fait n'a pas d'importance; l'omission des surnoms devait être d'autant plus naturelle à un Grec qu'il avait plusieurs personnages à nommer; or, de 328 jusqu'en 387, nous trouvons les tribunats consulaires. 2. Kastor aurait, d'après Cichorius et Wachsmuth, fourni les renseignements chronologiques à Diodore. 3. Il est parfaitement vrai que l'editeur des grandes annales avait ajouté beaucoup de détails au texte primitif, mais non dans la désignation des magistrats républicains; ces additions ne nuisent pas à l'autorite des renseignements postérieurs. Diodore a dû se servir d'une liste de consuls écrite en latin. 4. Par les considérations précédentes l'hypothèse d'après laquelle Atticus aurait combiné les listes interpolées par Licinius Macer et celles qui ont servi à Diodore ne peut plus se soutenir. IV. Des autres motifs de soupçon. Le surnom Augurinus ne devrait, semble-t-il, pas se trouver dans des familles plébéiennes av. l'an 454, puisque les plébéiens n'arrivèrent à l'augurat qu'a cette epoque; mais il est probable que les Minucius et les Genneius qui ont ce surnom dans les fastes avant 454 étaient des patriciens. 2. Ce n'est pas par falsification que Appius Claudius est appelé du surnom de Caecus; il s'est appelé ainsi dès l'origine et sa cécité elle-même est douteuse. 3. Si l'usage des surnoms dans l'ecriture était connu déjà avant 400, un citoyen pouvait aussi avant cette epoque en avoir plusieurs. 4. Le fait que tous les plébéiens ont des surnoms ne prouve rien contre l'autorité des fastes. Nous trouvons des plébéiens avec des surnoms même en dehors de la nobilitas avant l'an 400. Les prenoms du père et du grand-père doivent, dit-on, avoir été ajoutes d'après des arbres genealogiques de famille imaginaires, puisque la plupart avaient été

détruits dans l'incendie des Gaulois : mais cet incendie semble avoir été partiel et ne s'être pas étendu sur toute la ville. 6. La mention de consules suffecti n'est pas une preuve d'inauthenticité, vu que les historiens en mentionnent dès l'an 245. 6. On ne doit pas non plus attaquer l'autorité des fastes parce que l'on y trouve des noms de familles patriciennes qui ne se retrouvent pas ailleurs. Ces familles ont pu s'éteindre. 8. Si des tribuns consulaires sont mentionnés dans les fastes et ne se trouvent pas dans Diodore, on peut attribuer ce fait aussi bien à une lacune de Diodore qu'à une interpolation des fastes. 9. La mention de certains consuls que Diodore aurait intercalés s'explique par des considérations historiques. ¶ *De Horatio poeta* scripsit I. HARTMANN [H. Besser]. Ouvrage bizarre qui a la prétention de rabaisser le mérite d'Horace comme poète lyrique. ¶ Sur les Amores d'Ovide [Ph. Loewe] I, 8, 104. Lisez venena natent. ¶ Encore une fois haud impigre [W. Heraeus]. L'auteur de l'article revient sur le passage T. Live 32, 16, 11 (R. d. R. 11, 115, 26) et explique haud impigre qui évidemment doit signifier activement par une erreur psychologique. ¶ Sur le Bellum civile de César III, 25, 1 sqq. [J. Lange]. Lisez : ac nonnullae ejus rei praetermissae occasiones Caesari videbantur, quod certe saepe flaverant venti quibus necessario committendum existimabat; duriusque cotidie tempus ad transportandum lenioribus ventis exspectabat. Quantoque ejus amplius processerat temporis... impedirent. Quibus rebus permotus Caesar Brundisium ad suos severius scripsit etc. ¶ Ibid. III, 44, 6 [O. May]. Lisez : Quare cum erant loca Caesari capienda. ¶ Sur Avianus [I. Draheim]. Ce poète fait coïncider l'accent métrique avec l'accent des mots au commencement et à la fin du vers, non au milieu. ¶ Sur les arguments de Lucain [G. Goetz]. Collection de deux manuscrits espagnols des arguments de Lucain. ¶¶ 8e et 9e livr. Sur l'Hécube d'Euripide [Busche]. L'auteur défend ou attaque la leçon des mss. dans 22 pass. (v. 19, 51, 241, 270, 367, 379, 398, 417, 455, 537, 572, 640, 685, 702, 747, 820, 900, 956, 1032, 1044, 1214, 1270. ¶ Les oracles pseudo-sybillins dans leur dernière édition [Buresch]. L'auteur attaque violemment RZACH qui vient de publier une édition critique des oracles sybillins; il démontre 1° que Rz. fait preuve d'une grande ignorance de la langue hellénistique, 2° que sa connaissance des faits est très imparfaite, 3° qu'il a eu tort de prendre pour base de son texte la classe de mss Ω au lieu de ΦΨ, 4° que les conjectures personnelles très nombreuses sont de peu de valeur. En un mot l'éd. de Rzach est en recul sur celle d'Alexandre. ¶ Sur la république de Platon [Apelt]. VII, 532bc, lisez φαντάσματα θέα (spectatio) et non θεῖα. I, 336e, au lieu de οἷόν τε σύ, ὦ φίλε· ἀλλ' οἶμαι... lire ἰοὺ ἰοὺ, ὦ φίλε, ἀλλ'... ¶ Inscriptions archaïques grecques [Blass]. B. étudie deux inscr. archaïques grecques publiées par Fröhner dans la Revue archéologique, l'une d'Hermion (ou plutôt d'Argos), l'autre de Céphallénie. Dans celle-ci Blass lit au lieu de Ἐξώτρα (nom de femme) Εὐσοίδα (nom d'homme). ¶ Antiques formules de malédiction [B. Schmidt]. L'auteur parle des formules de malédiction que l'on rencontre dans la littérature (Iliade Z, 345, Œdipe-Roi 190, Hercules 649, hymnes orphiques, Térence, Tibulle, etc.), formules par lesquelles les Anciens cherchaient à détourner le malheur en l'envoyant εἰς ὄρος ἢ εἰς κῦμα, κατ' αἰγας ἀγρίας, ἐς κόρακας. Ces deux dernières expressions sont identiques. Selon Schmidt, 'envoyer aux corbeaux' signifie envoyer dans une contrée sauvage où nichent les corbeaux. L'auteur s'aide dans son étude d'une comparaison avec les mœurs des peuplades grecques modernes. ¶ Sur Callimaque [Dittrich]. Addition à un travail précédent (cf. Revue des Revues, 15, 39, 12). ¶ Remarques détachées [Hoerschelmann]. I Sappho. Le témoignage de Palaiphatos (π. ἀπίστων ch. 49) sur l'a-

moür de la poétesse Sappho pour Phaon est en contradiction avec tous les autres et doit être rejeté. II. Théognis. L'auteur revendique pour Théognis la paternité des deux hexamètres 425 et 427 en s'appuyant sur le fait que tous les mss de Théognis portent πάντων, remplacé depuis Alkidamas, disciple de Gorgias par ἀρχήν pour des motifs de rhetorique pure. III. Properce. Étude critique et exégétique du passage V, 11, 15-20, où l'auteur lit au dernier vers : is mea sortita vindicet ossa pila. ¶ Sur les Punica de Silius Italicus [G. Thilo]. Les deux manuscrits de cet auteur, qui avaient survécu au moyen âge, le Coloniensis et le Sangallensis, ont disparu. Le premier est connu par les collations de Medius et de Carrion, le second par les copies qui en ont été faites au xve et xvie siècle. Cependant notre connaissance du texte du Sang. est peu certaine; le ms. L n'est pas aussi bon qu'on le pensait autrefois; en revanche F a plus de valeur. V et O doivent être consultés. Le Col. et le Sang. ont dû être assez semblables entre eux; quand ils diffèrent, le choix entre les variantes doit être fait d'après leur valeur intrinsèque. — Conjectures diverses. ¶ L'autorité des tables consulaires du Capitole [G. F. Unger] (suite, voir p 113, 27) V. La source du chronographe. 1. La liste du chronographe a dû être faite d'après une source très semblable à celle des fastes. 2. Cependant on ne peut admettre que les deux listes remontent à une source commune, car elles ne contiennent aucune erreur commune. 3. La liste du chronographe contient plus de cognomina que les fastes. 4. Les indications sur les guerres sont différentes; les fastes ne donnent que les grandes guerres; la source du chronographe indiquait aussi les petites. 5. Dans la source qu'il consultait, le chronographe trouvait l'indication de plusieurs fonctions, et en particulier des preteurs qui ne sont pas indiqués dans les fastes consulaires. 6. Pour les annees 379-383, où aucune magistrature curule ne fut occupee, le chronographe a inscrit les noms des édiles de cette période. 7. La source que le chronographe a consultee pour la période republicaine se terminait en 705 et doit avoir été composée peu de temps après cette date. 8. Cette source est probablement le liber annalis de Libon paru à peu près en même temps que celui d'Atticus, mais qui contenait les préteurs et les édiles. VI. Autorité des libri lintei. 1. Ces rouleaux doivent avoir été consultés par Libo et par le rédacteur des fastes. 2. La suspicion élevée contre ce document par Mommsen d'après des citations de Licianus Macer est sans fondement. 3. Une preuve positive de l'authenticité des libri lintei est la désignation des consuls de l'an 310 mentionnes aussi dans le traité avec Ardea. 4. La contradiction que Mommsen veut voir dans T. Live IV, 8, 7, n'est qu'apparente. ¶ Sur les scolies genevoises de l'Iliade [J. Nicole]. 4 corrections aux scolies genevoises de l'Iliade publ. par l'auteur (1 vol. p. 198, 2e l. et 13e, 199 9e l. 202 11e l.). ¶ Sur la biblioth. de Diodore [F. Polle] IV, 33 καθόλου doit être placé avant ou après μιμουμένας. ¶¶ 10e livr. Sur la critique de Plaute et de Térence [A. Fleckeisen] I Aulularia v. 701 sq. Lisez : Divitiis picis qui aureos montes colunt | ego solus supero, en supposant que l'auteur a confondu les φῖκες (=σφίγγες) avec les γῦπες. Cette leçon était aussi celle de Voss et de Bothe (dans son édition de 1811). — Platon Kratylos 414^d^ lisez ὥσπερ καὶ τὴν Σφίγγα ἀντὶ Σφιγὸς Φῖγα καλοῦσιν et supposez une lacune devant cette phrase, lacune qui devait renfermer à peu près ces mots : οὐδ' ἄλλο συμβαίνει ἐξαιρούντων ἢ ἀφαιρούντων γράμματα.— II. Casina 61. Retranchez et.— Ter. Heaut. 601. Mettez 'hic' dans le vers précedent et lisez Quoi drachumarum haec olim argenti dederat mutuom. — Ter. Heaut. 933. Lisez : difficilem ostendes te et post ignosces tamen, | et id erit ingratum etc. — Casina 47 : Ea postquam adolevit ad eam aetatem qui viris | placere posset, eam puellam et hic senex | amavit

efflictim et item adultus filius.— ibid. 55 filius is autem adlegat armigerum suom.— ibid. 72 et hic in <ipsa> nostra terra Apulia (avec Reiz) ou et hic in nostra <fieri> terra Apulia (avec Lachmann). — III. L'auteur défend l'existence d'un adjectif scelerus et lit le vers 786 de l'Andrienne : Sceleram hanc jam oportet in cruciatum hinc abripi et au vers 159 des Adelphes : Quanquamst scelerus; au vers 156 nunc hic au lieu de nunciam. Il lit aussi scelerae Plaut. Most. 504 et scelerus Rud. 456. — IV. Ad. 585. Lisez (avec Jean Leclerc): Lectulos illi salignis pedibus faciundos dedit. — Heaut. 147 et sq. : Decrevi me tantisper minus injuriae, | Chremes, meo gnato facere, dum vivam miser. ¶ Sur l'histoire des préliminaires de la troisième guerre punique [O. Meltzer]. Au moment où la troisième guerre punique éclata, il y avait à Rome deux partis, dont l'un, dirigé par Caton, voulait la ruine complète de Carthage; l'autre, à la tête duquel se trouvait Scipion Nasica, proposait la reconstruction de la ville à 80 stades de la mer. Cette proposition semble avoir été inspirée par un passage des lois de Platon (p. 704bd) où le Cretois Clinias considère cette distance comme devant priver une ville de toute puissance maritime et commerciale. ¶ Études sur la transmission et la critique des métamorphoses d'Ovide [H. Magnus]. I. Le fragmentum Bernense. Ce ms. est de la première moitié du IXe siècle. Il contient 5 fragments des Métamorphoses. Ce texte est complètement indépendant des autres mss (lire I, 53 avec tous les mss pondere aquae levior et non pondus aquae levius). Il présente plusieurs bonnes leçons en particulier I, 56 où il donne fulgora au lieu de frigora, et d'autres encore. Qq. passages presentent des coïncidences frappantes avec des mss complets p. ex. I 304-306 où l'on lit dans B : nat lupus inter oves nec vires fulminis apro | unda vehit tigres fulvos trahit unda leonis | crura nec ablato prosunt velocia cervo. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [O. Lisenbarth]. Aen. IV, 402. Des passages analogues des auteurs anciens et les observations recentes de V. Marshal établissent que dans les pays chauds les fourmis ont une nourriture végétale et font des magasins de grains. ¶ Sur le Cato major de Cicéron [F. Polle]. § 68. Erreur de pensée de Cicéron ; avec communis le datif ne peut être qu'un pluriel ou un collectif. ¶ La parabase dans le Curculio de Plaute [G. Friedrich]. L'auteur admet l'authenticité de ce morceau. Il explique halophanta par halum = alium; il place le Cloacinae Sacrum à l'endroit où le cloaque entre dans le forum, près de l'Argiletum. Comme il n'y avait pas de basilique du vivant de Plaute, il biffe le v. 472 et rétablit le v. 485. Il place le vers 485 après le v. 482 en remplaçant Oppiam par quaerito. ¶ La potamophylacia [W. Schwarz]. Par praefectus potamophylaciae (C. I. L. II, 1970) il faut entendre non le commandant d'une localité, mais un fonctionnaire qui avait dans ses attributions la police du Nil et la garde des ponts qui se trouvaient près de chaque bureau de douane. ¶ Sur Properce [E. Dittrich]. IV, 2, 11 et sqq. Lire : seu quia vertentis fructum praecerpimus anni, | Vertumni rursus credidit esse sacrum | mendax fama. Roges : alius mihi nominis index, etc. ¶ Observations sur la tradition relative à Germanicus [V. Liebenam]. Critique du récit de Tacite sur Germanicus. Le but de l'auteur est de décrire la lutte entre Germanicus et Tibère. Dans le récit de la revolte des légions du Rhin, Tacite a eu pour but d'opposer la conduite sanguinaire de Drusus à la clemence habile de Germanicus. ¶ Sur le Bellum Gallicum de César [H. Deiter] VII, 74, 1. Lire : si ita accidat ejus accessus, munitionum, etc. — VIII, 36, 1 fugato duce altero perterrito. ¶¶ 11me livraison. Sur le Promethée πυρφόρος d'Eschyle [Düntzer]. L'auteur maintient contre Westphal l'ordre suivant proposé par Welcker pour les 3 pièces de

la trilogie eschyléenne : Προμηθεὺς πυρφόρος traitant les causes du supplice de Prométhée. Πρ. δεσμώτης, le supplice, et Πρ. λυόμενος la délivrance du Titan. Le titre de la première pièce prouve sûrement quelle en était l'action et il s'agit bien ici du rapt du feu et non de la réconciliation de Prométhée avec Zeus, comme le prétend Westphal en faisant allusion à la fête Προμήθεια où le Titan πυρφόρος „aurait porté un flambeau" dans la procession des dieux. ¶ Sur le discours sur la Paix de Démosthène [Polle] § 24 : πρὸς δὲ..... πρὸς δέ est adverbe „en outre"; τοὺς οἰομένους... λογίσασθαι est acc. c. inf. dépendant de βούλομαι; λογίσασθαι signifie réfléchir et non donner à réfléchir. ¶ Sur la προπαρασκευὴ εὐαγγελική d'Eusèbe [Höfer], lire V, 20.3 : Κάρνον ἱππότης Φυλάνδρου (ou Φύλαντος). ¶ Sur Euanthes dans Athénée [Dittrich]. L'auteur reconstruit en vers l'hymne d'Euanthès à Glaucus, cité en prose dans Athénée 296c. ¶ Remarques sur l'Anabase de Xénophon [Lüders]. Remarques sur une vingtaine de passages de l'Anabase. Çà et là L. examine quelques passages où Diodore et Plutarque s'éloignent de Xénophon. ¶ Sur le Gorgias de Platon [Liebhold]. 503c lire τοῦτο δὲ τέχνης τινὸς δεῖται. 513d ἑκάστῳ ἐπὶ τό..... ὁμιλοῦντι..... καταχαριζομένῳ, ἀλλὰ διαμαχομένῳ. 517c οὐ θαυμαστόν ἐστιν οὐδ' ὄντα. ¶ Sur les épigrammatistes grecs [Knaack]. Étude sur Poseidippos, Asclepiades et Hedylos, Théocrite et Aratus, Léonidas de Tarente, Apollonius de Rhode, Théodoridas et Euphorion, Crinagoras. ¶ Sur Homère [Goebel]. Il. Θ 645, lire ἐν ἀσπίδος ἄντυγ' ἐπᾶλτο. Π 338 ἀμφὶ δὲ καλόν (et non καυλόν). L'auteur préfère aussi Πηλῆος υἱός (υἱέ) à Πηλέος υἱός (υἱέ). ¶ Sur le Commentaire d'Hipparque des Phénomènes d'Aratus et d'Eudoxus [Manitius]. Ce commentaire de l'astronome Hipparque comprend deux parties; la première est une critique du poème d'Aratus, la deuxième est un exposé pratique du lever et du coucher de tous les astres. Manitius fait suivre cette analyse d'un examen détaillé des passages défectueux du commentaire, au nombre de 35. En général, l'ouvrage nous est parvenu en bon état de conservation. ¶ Sur les scolies des Argonautiques d'Apollonius [Dittrich]. La scolie I, 38 doit être lue : τὸ δὲ Φυλλήιον ὄρος Μαγνησίας (et non Μακεδονίας). ¶ Observations sur la tradition relative à Germanicus [W. Liebenam] (suite, voir p. 116, 44). Les campagnes d'Allemagne sont décrites longuement pour faire valoir Germanicus. Cependant il semble qu'il ait commis des fautes en prenant l'offensive, tandis que la politique d'Auguste et de Tibère était de laisser les Germains se diviser. G. n'a pas remporté de vrais succès et son rappel était justifié. ¶ Antiques formules de malédiction [Lewy]. L'auteur ajoute des remarques sur l'article de Schmidt relatif au même sujet <v. pl. h., 114, 42>.

P. Dessoulavy et J. Le Coultre.

Philologische Rundschau (Neue). 1891. 3. Janv. J. van Leeuwen, J. F. et M. B. Mendes da Costa, *Homeri Odysseae carmina*. Pars prior. Carm. I-XII [C. Sittl]. Poursuivent le travail commencé par l'Iliade. ¶ Hermann Schrader, *Porphyrii quaestionum Homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias* [C. Sittl]. Critique très exacte tout en restant conservatrice. ¶ A. Wiedemann, *Herodots zweites Buch* mit sachlichen Erläuterungen [R. Hansen]. L'auteur est particulièrement compétent en archéologie égyptienne : met à profit les plus récentes découvertes en cette matière. ¶ Rudolf. v. Scala, *Die Studien des Polybius* [Holzapfel]. Pénétrante étude biographique. Analyse. ¶ Hermann Mayer, *Observationes in Lycurgi oratoris usum dicendi* [Franz Slamseczka]. Le vocabulaire : mots poétiques. La syntaxe : locutions remarquables. Économie générale de la syntaxe et du discours. Manque un peu de bases solides. ¶ A. Imhof, *Übersetzung von Statius' Lied von Theben* [Alph. Steinberger]. Soigné. ¶ K. Knaut, *Taciti de vita et moribus Julii Agri-*

colae liber [Ad. Lange]. Qqs changements de valeur inégale au texte de Halm. 4e éd. Bon commentaire. ¶ A. B. WESTERMEYER, *Der sprachliche Schlüssel oder die semitische ursprachlische Grundlage der griechischen Deklination und der indogermanischen überhaupt* [Fr. Stolz]. Ridicule. ¶ Carl SCHMELZER, *Pädagogische Aufsätze* [-e-]. Vive critique des méthodes et de l'esprit de l'enseignement secondaire allemand. ¶¶ 17 Janv. Adalbert IPFELKOFER, *Die Rhetorik des Anaximenes unter den Werken des Aristoteles* [H. Zimmerer]. Il est certain que la Rhétorique n'est pas une compilation postérieure, mais dérive d'une œuvre unique. Il est probable que l'auteur de cette œuvre est l'Anaximène que nous connaissons et possible qu'il ait travaillé en compagnie ou sous l'inspiration d'Aristote. ¶ E. BACHOF, *Xenophons Anabasis*. 2. Bd. Bu h 4-7 [Reimer Hansen]. Texte légèrement modifié de Hug. Commentaire passable. ¶ Paul Jonas MEIER, *Ausgewählte Elegeien des A bius Tibullus* [Karl Peters]. Pas assez expurgé pour être scolaire. Texte de Hiller (1885). Commentaire parfois obscur dans sa concision. ¶ P. DETWEILER, *Untersuchungen über den didaktischen Wert Ciceronianischer Schulschriften*. 1. Die Rede pro Roscio Amerino [O. Dingeldein]. Mérite d'être continué. ¶ Aug. LUCHS, *T. Livii ab urbe condita*. Vol. IV, libr. XXVI-XXX [Fügner]. Prédilection marquée pour les leçons du ms. Σ. Discussion. ¶ Heinrich MATZAT, *Eine neue Gleichung für die Sonnenfinsternis des Ennius* [L. Holzapfel]. Le critique défend contre M. son opinion propre sur la date probable de cette éclipse. ¶ Hans GUTSCHER, *Die attischen Grabschriften* [Meisterhans]. Inscr. rangées par ordre chronologique et éclairées de traductions. Sérieux, en dépit de qqs méprises. ¶ Franz KREBS, *Zur Rektion der Kasus in der Späteren historischen Gräcität*. 3. Heft [Weber]. Des verbes composés auxquels la préposition donne le sens transitif. Statistiques précises. ¶ STEINTHAL, *Geschichte des Sprachwissenschaft bei den Griechen und Römern*. 2. Aufl. I. Teil [Fr. Stolz]. Remaniement d'un ouvrage connu et plein d'intérêt. ¶ Karl SCHUCHHARDT, *Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tyrins, Mykene, Orkomenos, Ithaka im Lichte der heutigen Wissenschaft* [ζ]. Excellent livre qui résume et met à la portée de tous les résultats de l'œuvre de Schliemann. ¶ Ernst FABRICIUS, *Theben* [Weizsäcker]. Excellente étude topographique et historique. ¶¶ 31 Janv. J. HOLUB, *Sophoclis Philoctetes* — ID. *Sophocles, III : Philoctetes;* ID. *Doppelsinn in 3 scenen der Electra des Sophokles* [Heinr. Müller]. Travaux studieux et d'un zèle obstiné, mais pleins d'erreurs. ¶ Fr. SCHUBERT, *Sophokles' Aias*. 2. Aufl. [Heinr. Müller]. Statisfaisant. ¶ Geyza NEMETHY, *M. Tullii Ciceronis De finibus bonorum et malorum libri V* [F. Gustafsson]. Qqs vues critiques originales. ¶ Gustav LANDGRAF, *Der Bericht des C. Asinius Pollio über die spanischen Unruhen des Jahres 48 v. Chr.* [Rud. Menge]. Asinius Pollion considéré comme l'auteur du Bellum Alexandrinum. Nouvelle édition fondée sur le Cod. Asburnamensis. Relevé de qqs jugements hasardés. ¶ Ch. FIERVILLE, *M. F. Quintiliani de Institutione Oratoria. Lib. I* [Moritz Kiderlin]. Étalage d'érudition inutile. Des opinions discutables. ¶ Hermann USENER, *Der heilige Theodosios* [ ]. Documents importants pour l'histoire de la vie monastique en Orient : écrits de Théodore et de Cyrille. ¶ Johannes DRÄSEKE, *Gesammelte patristische Untersuchungen* [Paul Mohr]. Dissertations sur Apollinaire de Laodicée, Denys de Rhinocolyre, Vitalius d'Antioche, etc. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians*. 2. Auflage. [J. Sitzler]. A reçu d'importants perfectionnements. ¶ Iw. MÜLLER, *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft*. Bd. V. Abteil. 3 : P. STENGEL, *Die griech. Sakralaltertümer*; G. OEHMICHEN, *Das Bühnenwesen der Griechen und Römer* [N. Neuling]. 1) A résumé le plus et le mieux possible une science encore très obscure. 2) Mêmes mérites et dis-

cussions intéressantes sur la disposition du théâtre ancien. ¶ J. OVERBECK, *Griechische Kunstmythologie*. 3. Bd. 5. Buch. 1. 2. Lief. : Apollon. [H. Neuling]. Il est impossible d'entrer plus minutieusement dans le détail d'une question. ¶¶ 14 Févr. J. RAPPOLD, *Sophocles' Antigone* [Heinr. Müller]. Assez bon commentaire explicatif. Texte médiocrement établi. ¶ Max SCHNEIDEWIN, *Die Horazische Lebensweisheit* [Emil Rosenberg]. La morale d'Horace réduite en système d'après les Odes. ¶ Friedrich KRANER, *C. Julii Caesaris Commentarii de bello Gallico*. 15. Aufl. von W. DITTENBERGER [Rud. Menge]. Perfectionnements. Nouvelle introduction. Commentaire nourri. Desiderata pour la prochaine édition. ¶ M. MÜLLER, *Titi Livi ab urbe Condita*. 2. ed. Pars IV. lib. XXXVI-XXVIII [F. Fügner]. L'éditeur arrive à la partie du texte de Tite-Live où il y a le plus à faire. Relevé des bonnes corrections à retenir. ¶ Eduard WOLFF, *Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus* [Adolf Lange]. Une centaine de modifications au texte de Halm 4e éd. dont quelques-unes à considérer. Exemples. Introduct. très complète. ¶ M. BLOOMFIELD, *The Origin af the Recessive Accent in greek*. [Ph. Kautzmann]. L'accent récessif se rencontre sans aucun doute dans des disyllabes trochaïques pour lesquels Wheler admettait une accentuation étymologique. ¶ R. SCHAU. *De formulis, quas poetae Graeci in conclusione orationis directae posuerunt* [J. Sitzler]. Les verbes les plus usités dans ces formules sont φάναι et εἰπεῖν, parfois ἀγορεύειν, rarement λέγειν. ¶¶ 28 Févr. A. Th. CHRIST, *Platons Gorgias* [P. Meyer]. 132 modifications au texte de Schanz, dont beaucoup sont imprudentes. Analyse. ¶ K. K. KÜSTER. *Q. Horatii Flacci carmina* [Heinr. Müller]. Qqs. vues fausses dans un commentaire très nourri, très instructif, et qui a coûté beaucoup de travail. ¶ R. ENGELMANN, *Bilderatlas zu Ovids Metamorphosen*. [P. Weizsäcker]. Aussi soigné mais moins utile que l'atlas d'Homère. ¶ Hugo LINKE, *Studien zur Itala*. [Paul Mohr]. Études de différents textes d'histoire religieuse et particulièrement des versions latines de la Bible. ¶ Th. MOMMSEN. *Fragmenta Vaticana, Mosaicarum et Romanarum legum collatio*. Édit. P. KRUEGER [Ed. Grupe]. Signalé. ¶ Antonius ZINGERLE. *S. Hilarii episcopii Pictaviensis tractatus super psalmos* [ ]. Recension difficile menée à bien. ¶ Georgius WENTZEL, *De grammaticis graecis quaestiones selectae. I. Ἐπικλήσεις, sive de deorum cognominibus per grammaticorum graecorum Scripta dispersis*. [Weizsäker]. Il existait dans l'antiquité une « συλλογὴ ἐπικλήσεων », source commune des commentateurs toutes les fois qu'ils ont à expliquer tel ou tel surnom d'un dieu. ¶ Ernst KNOLL, *Studien zur ältesten Kunst in Griechenland* [P. Weizsäker]. Étude laborieuse d'un domaine obscur. ¶ M. KILLMANN, *Die Direktorenversammlungen des Königreichs Preussen von 1860 bis 1889* [ ]. Recueil de documents. ¶ P. DÖRWALD, *Ovid-Präparationen für Untertertia* [Karl Peters]. Médiocre en tous points. ¶¶ 14 Mars. H. BERTRAM, *Platons Eutyphron* [P. Meyer]. Un bon modèle d'édition classique. ¶ Emanuel HOFFMANN, *C. Julii Caesaris commentarii cum supplementis A. Hirtii et aliorum* [Rud. Menge]. Nouvelle édition augmentée d'un commentaire critique. Analyse et discussion. ¶ Franz FRÖHLICH, *Das Kriegwesen Caesars* [Hermann Bruncke]. Qqs. critiques qui n'enlèvent rien au mérite de l'œuvre <Cf. R. d. R. 15. 109. 41.> ¶ Léopold WINKLER, *Die Dittographieen in den Nichomachischen Codices des Livius*. I. Teil. [F. Luterbacher]. Néglige d'importants travaux sur la question. ¶ NECKEL, *Das Ekkyklema* [O. Dingeldein]. L'ἐκκύκλημα, inconnu d'Eschyle et de Sophocle serait une innovation d'Euripide. ¶ Gustav MEYER, *Etymologisches Wörterbuch der Albanesischen Sprache* [H. Zimmerer]. Competence exceptionnelle de l'auteur. Ouvrage important. ¶ G. PERROT et Ch. CHIPIEZ, *Histoire de l'Art dans l'antiquité* IV. [ ]. L'éloge n'est plus à faire. ¶ W. KALB,

Roms Juristen nach ihrer Sprache dargestellt [Ed. Grupe]. Étude de style sur les fragments des anciens juristes contenus dans le Digeste de Justinien; depuis Alfenus Varus (39 av. J.-C.) jusqu'a Hermogène et Charisius (IVe siècle). ¶ J. FINK, *Der Verschluss bei den Griechen und Römern* [H. Neuling]. Renseignements intéressants sur les procédés de clôture des habitations antique. ¶ Josephius SASSE, *De numero plurali qui vocatur maiestatis* [E. Grupe]. Histoire de cette forme, du 2e au 14e siècle. ¶ P. GEYER und W. MEWES, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Lateinische* [K. Fuling]. Bon auxiliaire. ¶¶ 28 Mars. J. BAUMANN, *Platons Phaedon philosophisch erklärt* [B. Pansch]. Prétexte à une étude complète de la théorie de l'immortalité. ¶ H. BERTRAM, *Platons Laches* [P. Meyer]. Édition scolaire. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für Sex. Roscius aus Ameria* [Ernst Richard Schulze]. Riche commentaire mais qui peut être amélioré. ¶ H. HINGENFELD, *I. Annaei Senecae epistulae morales quo ordine et quo tempore sint scriptae collectae editae* [Hess]. Beaucoup de soin; beaucoup d'hypothèses hasardées. ¶ Hermann HAGEN, *Der Oktavius des Minucius Felix* [Dombart]. Traduction. Ignore les travaux des dix dernières années. ¶ Hermann POSNANSKY, *Nemesis und Adrasteia* [Weizsäcker]. Bonne dissertation. Separe nettement les deux divinités. ¶ Friedrich CAUER, *Parteien und Politiker in Megara und Athen* [Heinrich Swoboda]. Deux dissertations. 1. vues intéressantes sur l'histoire politique de Theognis et de son temps; 2. La réforme de Solon. A le tort d'être antérieure à la découverte de l'Αθηναίων πολιτεία. ¶ Ulrich. HOEFER, *Konon* [Heinrich Swoboda]. Étude très réussie du texte et des sources. ¶ W. SCHREIBER, *Praktische grammatik der altgriechischen Sprache* [ ]. Rien d'original. ¶ W. HENSELL, *Griechisches Übungsbuch* [ ]. Adapté à la grammaire de Curtius. ¶ SCHERER u. SCHNORBUSCH, *Übungsbuch nebst grammatik für den griechischen Unterricht der Tertia* [ ]. 4e édition corrigée et améliorée. ¶¶ 11 Avril. Adolf KIESSLING, *Horaz Oden und Epoden*. 2. Aufl. [E. Radenberg]. Une des meilleures éditions qui aient paru depuis longtemps. Analyse. ¶ A. VOLKMAR, *De annalibus Romanis quaestiones* [J. Bader]. Ignore l'état des questions. ¶ A. OTTO, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer* [Ed. Grupe]. Recueil complet et bonne classification. Interprétation intelligente. ¶ Fridericus HEIDENHAIN, *Averrois paraphrasis in librum poeticae Aristotelis Jacob Mantino Hispano Hebraeo medico interprete* [Peter Meyer]. Édition très soignée d'un commentaire intéressant. ¶ *Transactions of the Cambridge Philological Society*. Vol III. Part. III. [Fr. Stolz]. Analyse. ¶ Emil RÖMER, *Kurzgefasste griechische Formenlehre*. 2. Aufl. [ ]. Quelques modifications au plan primitif. ¶¶ 25 Avril. C. CAPELLE, *Vollständiges Wörterbuch über die Gedichte des Homeros und der Homeriden*. [E. Herhard]. Très au courant. Chaudement recommandé. Analyse. ¶ Carolus ZANDER, *Versus italici antiqui* [C. Pauli]. Nouvelle scansion du v. saturnien. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*. Bd. VII-VIII [J. Jung]. Tient une place honorable à côté de Mommsen. ¶ J. B. BURY, *A history of the later Roman Empire from Arcadius to Irene* (395 a. d. to 800. a. d.) [J. Jung]. Utile surtout comme introduction à l'étude de ces époques. ¶ F. EYSSENHARDT, *Barthold Georg Niebuhr* [H. Neuling]. Intéressante biographie. ¶ *Lateinische Litteraturdenkmäler des XV. u. XVI. Jahrhunderts*. herausg. von Max HERRMANN u. Siegfried SZAMATÓLSKI. Heft. 1 : Joh. BOLTE, *Gulielmus Gnapheus Acolastus* [Otto Francke]. Étude curieuse sur un des plus anciens monuments de litterature dramatique néerlandaise. ¶¶ 9 mai. Ed. WUNDER, *Sophoclis tragoediae*. V. 2. sect. 3. Trachiniae. 3. ed. curav. N. WECKLEIN [Friedrich Schubert]. Mis au courant mais avec beaucoup de prudence dans l'admission des nouvelles conjectures. ¶ W. G. RUTHERFORD, Θουκυδίδου τετάρτη,

The fourth book of Thukydides [J. Sitzler]. Revision du texte et étude sur les principales causes de corruption dans les mss de cet auteur. ¶ Wilhelm STUDEMUND, *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins.* Bd. 1. Heft. 2 [E. Redslob.]. 2 dissertations, l'une de A. Luchs sur la formation du génitif dans les pronoms latins; l'autre de P. Richter sur l'usage des particules exclamatives chez les anciens écrivains latins. ¶ W. v. HARTEL, *Patristische Studien. I. Zu Tertullian de spectaculis, de idolatria* [E. L.]. Continue et complète les travaux de Aug. Reifferscheid. Analyse. ¶ Fr. SKUTSCH, *De nominibus Latinis suffixi -no- ope formatis observationes variae* [Fr. Stolz]. Conclusions discutables. ¶ *Vincentii Lafranchii Lexicon poeticum totius linguae latinae* [ ]. Aurait besoin de nombreuses corrections. ¶ Joseph STEINER u. Aug. SCHEINDLER, *Lateinisches Lese- und Übungsbuch* [Ferdinand Spielmann]. Adapté à la grammaire latine d'Aug. Scheindler. ¶ *XLI. Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner* [ ]. Annonce de ce congrès. ¶¶ 23 mai. J. HAURY, *Quibus fontibus Aelius Aristides usus sit in componenda declamatione quae inscribitur* Παναθηναικός [H. Zimmerer]. La principale de ces sources est Éphore. ¶ Heinrich ANS. 1. *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis.* 2. *M. Tullii Ciceronis Paradoxa* [J. Degenhart]. Ne laissent pas sérieusement à désirer. ¶ 1. GITLBAUER, *Cornelii Nepotis vitae.* 2. R. BITSCHOFSKY, *Cornelii Nepotis vitae selectae* [Eduard Köhler]. 1. Texte fondamental de Halm, les corrections de Cobet mises à profit. 2. Particulièrement scolaire. ¶ F. G. HUBERT, *Römische Staatsaltertümer.* Umarbeitung der 3. Aufl. von W. KOPP. Römische Literaturgeschichte und Altertümer, Heft. 2. u. 3. [Brunschke]. Remaniement complet et heureux. Qqs desiderata. ¶ KLOUČEK, *Vergils Äneis.* 2. Aufl. [ ]. N'offre pas grandes differences avec la 1re édition. ¶ Ludwig BEHRENDT, *Horaz in deutscher Übersetzung.* Oden u. Epoden. 2. Aufl. [ ]. Scrupuleux mais imparfait. ¶ *Jahrbuch des höheren Unterrichtswesens in Österreich.* Bearbeiteit von Joh. NEUBAUER u. Jos. DIVIS. 4. Jahrg. [R.]. Annonce. ¶ H. SPINDLER. *Taschenkalender für Lehrer höherer Schulen* [R.]. Annonce. ¶¶ 6 juin. H. LATTMANN, *Selbständiger und bezogener gebrauch der Tempora in Lateinischen* [E. Zimmermann]. Travail à consulter. Analyse détaillée (10 p.). ¶ A. RABE, *Die Redaktion der Aeschineischen Rede gegen Ktesiphon* [W. Fox]. Réunit tous les renseignements sur l'histoire de la question depuis Taylor (1757) jusqu'à Thalheim (1889). ¶ R. LANG, *Die Wespen des Aristophanes,* in den Versmassen der Urschrift übersetzt. [ ]. Meilleur que la plupart des travaux similaires. ¶¶ 20 juin. R. C. JEBB, *Sophocles, the plays and fragments.* Part. IV, the Philoktetes [H. Müller]. Notes critiques, commentaire, traduction anglaise. Critique conservatrice. ¶ Joh. HUEMER, *Gai Vetti Iuvenci evangeliorum libri quattuor* [Paul Mohr]. De bons index mais des méprises dans les rapprochements litteraires. Bons principes critiques. Qqs. desiderata. ¶ R. LEIJDS, *De ordine rerum Ol. 107a gestarum imprimis de Demosthenis orationis in Midiam temporibus* [W. Fox]. Analyse des conclusions. ¶ Joh. BAUNACK, *Aus Epidauros* [Meisterhans]. Études sur les dernières découvertes d'Épidaure. ¶ Karl KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches 527-1453* [Oster]. Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft de Iwan Müller. Excellente introduction à l'étude d'une période trop négligée. ¶¶ 4 juil. E. HILLER. *Anthologia lyrica sive lyricorum graecorum veterum praeter Pindarum reliquiae potiores* [J. Sitzler]. Efforts souvent heureux pour améliorer le texte. Analyse détaillée des leçons. ¶ A. SCHEINDLER. *Des C. Sallustius Crispus Bellum Catilinae, B. Iugurthinum und Reden und Briefe aus den Historien.* 2. Aufl. [ ]. N'ajoute presque rien à la 1re éd. ¶ *T. Livii ab urbe condita librorum partes selectae.* Edid. C. J. GRYSAR. Recogn. Rudol-

phus BITSCHOFSKY [ ]. Spécialement adapté aux programmes autrichiens. ¶ Franz FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Cäsars*. III. Teil. 2 [Bruncke]. Fin d'un ouvrage considérable et de première utilité. <Cf. même revue, 1890, 2. 1891, 6.> ¶ J. E. KIRCHNER, *Prosographiae Atticae Specimen* [Meisterhans]. Plan et spécimen d'un grand recueil des noms propres attiques depuis la plus haute antiquité jusqu'à Auguste. Éloges et conseils. ¶ J. HERZER, *Dichterklänge aus dens Altertum* [ ]. Traductions et imitations de poètes grecs et latins. ¶ A. HAUSER, *Säulen-Ordnungen* [H. Neuling]. Tableaux muraux pour l'etude des formes architecturales les plus importantes de l'antiquité grecque et romaine de la Renaissance. ¶ Ἀδαμάντιος Κοραῆς ὑπὸ Δ. ΘΕΡΕΙΑΝΟΥ [ ]. Étude sur Adamantios Koraes (1748-1833). ¶¶ 18 juil. P. CAUER, *Homeri Ilias*. P. II. Carm. XIII-XXIV. Ed. maj. et minor [H. Kluge]. V. compte rendu de la 1e partie <N. Ph. Rundschau 1890.> ¶ O. BROSIN-L. HEITKAMP, *Vergilii Aeneis*. Bd. V. Buch X. XII [O. Wackermann]. Très bonne édition classique. ¶ A. DRUERLING, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius*. 2. Aufl. [Ernst Richard Schulze]. Qqs modifications personnelles au texte de C. F. W. Müller. Développement du commentaire. ¶ *T. Livi ab urbe condita libri*, ed. Wilh. WEISSENBORN. Neue bearbeitet v. H. J. MÜLLER. III. 2. Buch. 9 u. 10. 5 Aufl. [F. Fügner]. Met à profit tous les travaux parus sur cette partie de l'œuvre depuis la 4e éd. Environ 120 corrections du texte. Exemples. ¶ *Commentationes philologae Jenenses* edid. seminarii philologorum Jenensis professores. Vol. IV [A. Nieschke]. 1) Ferd. Mentz, De Lucio Aelio Praeconino Stilone. Complet, sans nouveautés. 2) C. Ludwig, Pluti Aristophaneae utrum recensionem veteres grammatici dixerint priorem. 3) Georgino Musäus, sur Gregorios Pacurianus. 4) Arthur Gentsch, de enuntiatorum condicionalium apud Antiphontem, Andociden, Lysiam, formis et usu. 5) G. Lämmerhirts, de priscorum scriptorum locis a Servio allatis. Dissertation particulièrement soignée. Analyses. ¶ Hermann RÖNSCH. *Collectanea philologa*, herausg. v. Carl WAGENER [Ξ.]. Études philologiques sur la latinité biblique. ¶ A. T. CHRIST, *Homers Odyssee* in Verkürzter Ausgabe [ ]. D'une utilité contestable pour les gymnases allemands. ¶¶ 1 août. Julius STRENGE, *Ciceros Rede für den Dichter A. Licinius Archias* [E. R. Schulze]. Bonnes corrections au texte de C. F. W. Müller. Commentaire intelligent. Index nominum. ¶ K. REISIG, *Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft*. Mit Anmerk. v. Fried. HAASE. 2. Teil. bearb. v. Ferd. HEERDEGEN [Joseph Weisweiler]. Deux parties : Le texte de Reisig et les remarques de Haase selon un dispositif nouveau ; les observations personnelles de l'éd. à la suite. Analyse détaillée ; discussion des théories de l'éditeur. ¶ Richard FISCH. 1) *Die lateinischen nomina personalia auf "o, onis"*. 2) *Die Walker oder Leben in altrömischen Wäschereien* [Ed. Grupe]. 1) Renseignements précis et intéressants sur le latin populaire et archaïque. 2) Étude sur le métier et la condition de "fullo". ¶ A. WEISKE, *Proben aus einem deutsch-griechischen Wörterbuche* [J. Sitzler]. Un excellent principe : se limiter à l'usage de la plus pure langue classique. ¶ Johann HAULER, *Lateinisches Übungsbuch*. 11. Aufl. [Ferd. Spielmann]. Remaniements et sensibles perfectionnements. ¶¶ 15 août. N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles*. VI. Philoktetes. 2. Aufl. I. Antigone. 3. Aufl. [W. Fox]. Analyse des nouvelles leçons. ¶ Sergius SOBOLEWSKI, *De praepositionum usu Aristophaneo* [Otto Kaehler]. Bonnes parties, mais à compléter. ¶ *Aristoteles' Schrift vom Staatswesen der Athener*, verdeutscht v. Georg KAIBEL u. Adolf KIESSLING [Peter Meyer]. Rend scrupuleusement le sens plutôt que le mouvement de la phrase. ¶ John E. B. MAYOR, *The latin Heptateuch* [R. Peiper]. Corrige heureusement les nombreuses méprises du cardinal Pitra. Relève dans le

texte un grand nombre de particularités méconnues jusqu'ici. ¶ Cl. BÄUMKER, *Das Problem der Materie in der griechischen Philosophie* [Th. Achelis]. Analyse. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche* [Ξ.]. Première partie d'un travail très remarquable sur la croyance à l'immortalité de l'âme en Grèce. ¶ Iwan MÜLLER, *Handbuch der Altertumswissenschaft.* IV. Bd. 2. Abteil : Römische Altertümer. 1) Staats- und Rechtsaltertümer. 2) Kriegsaltertümer von Hermann SCHILLER. 3) Privataltertümer und Kulturgeschichte von Moritz VOIGT [Bruncke]. Travaux dignes du reste de la collection. ¶ Bastian DAHL, *Tabellarisk oversigt over den latinske litteraturs historie* [N. A. Schröder]. Pas de nouveautés, mais une disposition très intelligente. ¶¶ 29 août. B. BÜCHENSCHÜTZ, *Xenophontis Kyropädie.* 2. Heft. 4. Aufl. [R. Hansen]. Texte de Hug à peine modifié. Bonne introduction. Du superflu encombrant dans le commentaire. Critiques et desiderata. ¶ W. ANTON, *De origine libelli περὶ ψυχᾶς κόσμω καὶ φύσιος inscripti qui vulgo Timaeo Locro tribuitur* [G. F. Rettig] <v. Philol. Rundsch. 1884>. ¶ K. HACHTMANN, *Ciceros Rede gegen Caecilius* [H. S. Anton]. Bon commentaire; remarques intelligentes sur le caractère particulièrement rhétorique du style. Analyse. ¶ G. M. COLUMBA, *Studi di Filologia e di Storia.* Vol. I, part. I [J. Sitzler]. Important chapitre consacré à la fondation des colonies de l'Italie méridionale et de la Sicile. ¶ POLASCHEK, *Beiträge zur Erkentniss der Partikeln ἄν und κέν* [Ph. Weber]. Conclusion : κέν plutôt affirmatif = peut être bien; ἄν plutôt négatif = difficilement; dans leur sens originel : non liquet. ¶ Kuno FECHT, *Griechisches Übungsbuch für Obertertia* [Paul Brandt]. Éloges. ¶ *Florilegium graecum in usum primi gymnasiorum ordinis collectum a philologis Afranis.* 10 fascicules [ ]. Également recommandable par le choix et la disposition des morceaux. ¶¶ 12 sept. Fredericus BLAYDES, *Aristophanis Nubes* [O. Kaehler]. Offre de bonnes conjectures à retenir. Commentaire explicatif médiocre. ¶ Hugo RABE, *Aristotelis de anima liber B* [Peter Meyer]. Nouvelle recension du Vaticanus 1339. Variantes et différences avec la vulgate. ¶ Emil ROSENBERG, *Die Oden und Epoden des Q. Horatius Flaccus.* 2. Aufl. [E. Krah]. Excellent livre classique. Grands progrès sur l'édition de 1883. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tulli Ciceronis de officiis libri III* [Leopold Reinhard]. Part du texte de C. F. W. Müller. Esprit philosophique du commentaire. Clair et pénétrant. ¶ A. HOLM, *Griechische Geschichte.* III Bd. [N.]. Du IVe s. av. J. C. à la mort d'Alexandre. ¶ Wilhelm DREXLER, *Mythologische Beiträge.* Heft. 1. [P. W.]. Le culte des divinités égyptiennes dans les provinces du Danube. ¶ G. WOLFF, *Das römische Lager zu Kesselstadt bei Hanau.* Nebst ein Anhang von R. SUCHIER : *Fundstücke von Kesselstadt* [K.]. Éclaircit une question très spéciale, mais qui peut prendre de l'importance. ¶ Chr. HERWIG. 1) *Griechisches Lese- und Übungsbuch für Tertia* 2) *Vokabularium und Regelverzeichnis zu dem Griech. Lese- und Übungsbuche für Tertia.* 3) *Vorbemerkungen zu dem Griech. Lese- und Übungsbuche für Tertia* [Paul Brandt]. Comble une lacune. ¶¶ 26 sept. J. CLASSEN, *Thukydides* 2. Bd. 2. Buth. 4. Aufl. besorgt v. J. STEUP [J. Sitzler]. Retient des derniers travaux de la critique un certain nombre de nouvelles leçons et interprétations. Exemples. ¶ ¶ I. BYWATER, *Aristotelis ethica Nicomachea* [Peter Meyer]. Laisse de côté la question d'authenticité pour s'appliquer seulement à la constitution du texte. S'appuie principalement sur les mss Laurentianus LXXXI. II (K^b), L^b et Γ. Différences notables d'avec Susemihl. ¶ H. NOHL, *M. Tullii Ciceronis pro L. Murena, pro P. Sulla, pro A. Licinio Archia orationes* [Carl Halbtmann]. La tâche de l'éditeur était particulièrement difficile et a été menée à bien pour le pro Murena. Analyse. ¶ Fr. ALY, *Cicero, sein Leben und seine Schriften* [Hesselbarth]. Complet et original. ¶ Hermann MENGE, 1.) *Übungs-*

buch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Griechische. 2.) *Griechische Syntax für die obersten Klassen der Gymnasien* [Paul Brandt]. Éloges. ¶¶ 10 oct. *Die Tragödien des Äschylos.* Verdeutscht von B. TODT [J. Sitzler]. Conserve autant que possible le dessin métrique de l'original. ¶ P. W.
5 FORCHHAMMER, *Die Kyanen und die Argonauten* [P. W.]. Géographie de l'âge héroïque. Élucide quelques points obscurs. ¶ C. PAULI, *Altitalische Forschungen.* III. Bd. [Fr. Stolz]. Les Vénètes; leurs monuments et inscriptions. Méthode d'investigation irréprochable. Résultats positifs. Analyse détaillée. ¶ S. G. DE VRIES, *Exercitationes palaeographicas in bibliotheca universitatis Lug-*
10 *duno-Batavae instaurandas iterum indicit* [F. Ruess]. Avec un exemple de commentaire sur un fragment des lettres de Pline le jeune (Vossianus), écrit en notes tironiennes. ¶ Carl STEGMANN, *Lateinische Schulgrammatik.* 4. u. 5. Aufl. [K. Euling]. Un des modèles du genre. Nouveaux perfectionnements. ¶ Ernst HAUPT, *Kurzgefasste Lateinische Formenlehre* [C. Wagener].
15 Maigre compendium sans destination précise. ¶¶ 24 oct. 1.) Richardus WAGNER, *Epitoma Vaticana ex Apollodori Bibliotheca.* 2.) A. PAPADOPOULOS KERAMEUS. *Apollodori Bibliothecae fragmenta Sabbaitica* [Wentzel]. Deux nouvelles sources du texte d'Apollodore. 1) L'Epitome du Vatican (E) découvert par W. 2) Le Sabbaiticus découvert par P. K. à Jérusalem, 1887. Contiennent,
20 le second surtout, d'importantes parties encore inconnues de l'œuvre d'Apollodore. Analyse détaillée (à suivre). ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Comicorum Graecorum Fragmenta.* Pars I [Otto Kaehler]. Franchement mauvais. Exemples. ¶ E. C. WICKHAM, *Quinti Horatii Flacci Opera omnia.* Vol. II. The Satires, Epistles and de arte Poetica [H. S. Anton.]. Commen-
25 taire explicatif très nourri. ¶ Augustus ENGELBRECHT, *Fausti Reiensis praeter sermones Pseudo-Eusebianos opera.* Accedunt Ruricii epistulæ [ ]. Nombre de bonnes corrections et de conjectures heureuses. ¶ Georges GOYAU, *Chronologie de l'empire romain* [Hesselbarth]. Réelle valeur. ¶ Hans AUER, *Forum Romanum* [P. W.]. Belle vue perspective. ¶ Heinrich SCHLIEMANN, *Bericht*
30 *über die Ausgrabungen in Troja im Jahre* 1890 [ ]. Publié par la veuve de Schliemann, qui entreprend de poursuivre l'œuvre. ¶¶ 7 nov. 1) Rich. WAGNER, *Epitoma Vaticana ex Apollodori Bibliotheca.* 2) A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Apollodori Bibliothecae fragmenta Sabbaitica* [Wentzel]. Suite de l'analyse. ¶ J. B. MAHAFFY, *The Greek world under Roman sway from Polybius to*
35 *Plutarch* [J. Sitzler]. Pas toujours très sûr ni bien complet, mais de bons chapitres sur l'hellénisme à Rome, Cicéron et ses amis, la vie grecque au temps de Plutarque. ¶ Max SCHNEIDER, *M. Tullii Ciceronis Paradoxa ad M. Brutum* [H. Anz.]. S'écarte peu du texte de C. F. W. Müller. Bon appendice critique. Commentaire un peu confus. ¶ Jacob ESCHER, *Triton und seine*
40 *Bekämpfung durch Herakles* [ ]. Les origines et le sens de la légende restent encore obscurs. ¶ Fr. KAULEN, *Assyrien und Babylonien nach den neuesten Entdeckungen.* 4. Aufl. [Reimer Hansen]. Légères additions (64 p.) < V. Rev. des Revues 10, 169, 17. > ¶ Litterarische Notizen : 1.) Fr. HOLZWEISSIG, *Präparationen zu Cornelius Nepos.* 2.) *Commentationes Fleckeiseniana.* An-
45 nonces. ¶¶ 21 nov. Johannes PAULSON, *Index Hesiodeus* [ ]. Sera bienvenu. ¶ Adolf BONHÖFFER, *Epictet und die Stoa* [A. Haake]. Travail plein d'intérêt qui sera complété par une étude sur l'éthique d'Épictète. ¶ Fr. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae.* T. IV, fasc. 1. Casina [Redslob]. Recension de l'édit. Ritschl. Révision des sources. Nombr. améliorations au texte. Analyse. ¶ A.
50 REIFFERSCHEID et G. WISSOWA, *Q. Septimi Florentis Tertulliani opera.* P. I. [L.]. Édit. crit. Texte très soigneusement établi et amélioré. Analyse. ¶ *Aus der Anomia*, archäologische Beiträge, Carl Robert zur Erinnerung an Berlin dargebracht [P. W.]. Recueil de 16 dissertations d'archéologie et de my-

thologie. Renferme de nombreux renseignements. ¶ Litterarische Notizen. 1) R. EHWALD, *Emil Brauns Briefwechsel mit den Brüdern Grimm und Joseph von Laisberg.* 2) J. LATTMANN u. H. D. MÜLLER, *Kurzgefasste Lateinische Grammatik.* 3) W. GILHAUSEN, *Praktische Schulgrammatik der Lateinischen Sprache* 4) Georg CAPELLANUS, *Sprechen Sie Lateinisch?* [ ]. Simplement annoncés. ¶¶ 5 Déc. R. FOERSTER. 1) *Duae Choricii orationes nuptiales.* 2) *Duae Choricii in Brumalia Justiniani et de Lydis oratt.* [Ed. Kurtz]. Première publication de morceaux inconnus du sophiste byzantin Choricios d'après le ms. Matritensis n. 101. ¶ R. ULLRICH, *de libri secundi Tibulliani statu integro et compositione* [P. J. Meier.]. Après avoir démontré (Studia Tibulliana, 1889) que le second livre de Tibulle nous est parvenu dans l'ordre où l'a édité le poète, U. cherche la correspondance entre cet ordre et la pensée générale de Tibulle. ¶ W. PETERSON, *M. Fabi Quintiliani Institutiones oratoriae liber decimus* [Moriz Kiderlin]. Intéressante étude critique sur le ms. Harleianus considéré comme une copie directe du Bambergensis et comme source du Florentinus. Critique de texte conservatrice. Qqs conjectures discutables. Analyse. ¶ 1) Th. BINDLEY, *Q. Septimii Florentis Tertulliani apologeticus.* 2) Erwin PREUSCHEN, *Tertullian : De penitentia, de pudicitia.* 3) *Tertullians sämtliche Schriften* aus dem Lat. übersetzt. v. Karl. Ad. Heinr. KELLNER [H.]. 1) Surtout explicatif. 2) Quelques modifications au texte de Oehler. Appendice critique. Index. 3). Bon auxiliaire pour la lecture de Tertullien. ¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Archäologisch-epigraphische Mitteilungen aus Österreich-Ungarn* [Meisterhans]. Presque entièrement consacré aux inscriptions des provinces danubiennes. ¶ Litterarische Notizen. 1) *Xenien.* Contenu : G. Ammon : Democrite comme styliste; A. v. Sémenoff : étymologie de qqs noms propres romains; Th. Stangl : critique des rhéteurs et grammairiens latins; Th. Zielinski : Βορειγόνοι; O. Silverio : Πολέμων Ἑλλαδικός. 2) L. TRAUBE, *O Roma nobilis.* Recherches philologiques sur le haut moyen âge. 3) *Festgruss auf die 41. Versammlung deutscher Philologer u. Schulmänner.* Contenu : G. Landgraf; Le Bellum Alexandrinum et le Cod. Ashburnamensis. F. Gebhard : la marche des idées dans les odes d'Horace; H. Reich : la question de la seconde rédaction du discours pour la couronne. 4) *Festgruss. des Kgl. Ludwigsgymn. in München.* M. Seibel : Sur le περὶ ποιητικῆς d'Aristote; Fr. Pichlmeyer : Sur les Césars de Sext. Aurelius Victor. 5) *Festgruss des Kgl. Maximiliansgymn. zu München :* Dion Cassius sur la guerre des Gaules de César; F. Littig : la φιλοσοφία de Georgios Pachymeres. ¶¶ 19 déc. H REICH, *Die Frage des sogenannten zweiten Redaktion der Reden vom Kranze* [W. FOX]. Analyse. Introduit une discussion sur les procédés de composition de Démosthène et la part d'improvisation qu'il y a dans ses discours. ¶ Heinrich ANZ, *Kritische Bemerkungen zu Ciceros Cato maior, Paradoxa, Somnium* [J. Degenhart]. Des hardiesses injustifiées. Analyse. ¶ Rudolfus MENGE, Sigismundus PREUSS, *Lexicon Caesarianum* [ ]. Éloges et desiderata. ¶ G. HESS, *L. Annaei Senecae ad Lucilius epistulae morales selectae* [Rudolf Mücke]. Choix intelligent. Pas de critique de texte. Remarques. ¶ J. ZYCHA, *Augustini operum sectionis VI. Par. I* [ ]. Texte satisfaisant. Apparat critique peu commode. ¶ J. P. MAHAFFY, *A history of classical greek Literature.* Vol. II. Part. I, II [J. Sitzler]. Les prosateurs d'Herodote à Platon et d'Isocrate à Aristote. ¶ Ervinus POLLACK, *Hippodrovinca* [P. W.]. Dissertation archéologique sur les courses antiques et l'hippodrome d'Olympie. ¶ Charles GRAUX et Albert MARTIN, *Fac-similés de manuscrits grecs d'Espagne* [ ]. Annonce la publication.

Rémy GÉANT.

Philologische Wochenschrift (Berliner), 11e année, 1891, 3 jr. G. Richard LEPSIUS, *Griechische Marmorstudien* [Chr. B.] Étudie la composition

chimique et les qualités des divers marbres grecs, et intéresse autant les archéologues que les philologues; la fin de l'art. est au n° suivant. ¶ Paul CAUER, *Homeri Ilias*, Scholarum in usum, Pars 1, carm. 1-12 [J. Wackernagel]. Long article dont la suite est au n° suivant; ouvrage recommandable malgré des hésitations dans la methode. ¶ K. WESSELY, *Zu den griechischen Papyri des Louvre und der Bibliothèque nationale* [Albrecht Dieterich]. Méritoire. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *D. M. Ausonii Mosella*. La Moselle d'Ausone, édition critique et trad. française [R. Peiper]. De bonnes choses dans le commentaire. ¶ F. TREDE, *Das Heidentum in der römischen Kirche* [O. Crusius]. Concerne l'Italie du Sud dont l'auteur dit trop de mal. ¶ Domenico VASCONI, *Il mito di Scilla e Cariddi nell' Odyssea*, Studj critici [W. H. Roscher]. Ces studij critici manquent totalement de critique. ¶ Max BENCKER, *Der Anteil der Periegese an der Kunstschriftstellerei der Alten* [W. Gurlitt]. Fait la lumière sur plus d'une question importante. ¶ Th. CURTI, *Die Sprachschöpfung. Versuch einer Embryologie der menslichen Sprache* [Fr. Stolz]. Faux. ¶ W. BEECKE, *Beiträge zur Auffassung der lateinischen Infinitiv-Gerundial- und Supinum- Konstruktionem* [Fr. Stolz]. Éloges. ¶ Casimir MORAWSKI, *Andreae Cricii carmina* [Karl Hartfelder]. Éloge de ce vol. troisième du Corpus des vieux poètes latins de la Pologne. ¶¶ 10 jr. Arthur LUDWICH, *Moschopuli in Batracomyomachiam commentarii*, Pars 1 [P. Cauer]. Analyse. ¶ M. PETSCHENIG, *Maximiani Elegiae*, ad fidem codicis Etonensis [K. Rossberg]. Mérite notre reconnaissance. ¶ Gustav LÄMMERHIRT, *De priscorum scriptorum locis a Servio allatis* [B. Kübler]. Donne plus que ne promet le titre. ¶ A. M. DITTMARR, *De Atheniensium more esteros coronis publice ornandi quaestiones epigraphicae* [Johannes Toepffer]. Éloges. ¶ Konrad MILLER, *Reste aus römischer Zeit in Oberschwaben*; — du même, *Karte der römischen Strassen und Niederlassungen in Oberschwaben* [Georg Wolf]. La carte laisse à désirer. ¶ G. A. SCHRUMPF, *A first Aryan reader consisting of specimens of the Aryan languages wich constitute basis of comparative philologie* [Fr. Stolz]. Des réserves sur l'utilité du travail. ¶ P. CAUER, *Staat und Erziehung* [C. Nohle]. Combat l'action trop grande de l'état dans l'éducation. ¶¶ 17 jr. Souvenir à Henri Schliemann [Chr. B.]. Article nécrologique dont la suite est aux deux n°s suivants. ¶ L. von SYBEL, *De Platonis Prooemiis academicis academicum prooemium* [Karl Troost]. Des réserves. ¶ Paul GUENTHER, *De ea, quae inter Timaeum et Lycophronem intercedit, ratione* [Fr. Susemihl]. A résolu le problème. ¶ Frid. RITSCHELIUS, *T. Macci Plauti comoediae*, T. 4, fasc. 1, *Casina*, rec. Frid. SCHOELL [O. Seyffert]. Long article dont la suite est au n° suivant; nombreuses observations de detail, qui n'enlèvent rien au mérite de l'ouvrage. ¶ Ernst FABRICIUS, *Theben* [Eugen Oberhummer]. Marque un progrès sensible. ¶ Josef KOPECKY, *Die attischen Trieren* [E. Assmann]. Éloges. ¶ Paul VIEREC, *Sermo graecus quo senatus populusque romanus magistratusque populi r. usque ad Tiberii Caes. aetatem in scriptis publicis usi sunt examinatur* [Max Rubensohn]. Long article favorable. ¶¶ 24 jr. Lud. DINDORF, *Dionis Cassii Cocceiani historia romana*, recognovit Joannes MELBER [U. Ph. Boissevain]. Marque sous bien des rapports un progrès serieux, mais ce n'est pas l'edition de Dion qu'on attend depuis longtemps. ¶ J. P. MAHAFFY, *A history of classical greek Literature*, vol. 1. The poets with an appendix on Homer by SAYCE [Sittl]. Éloges. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte*, t. 3. [R. Weil]. Éloges. ¶ C. HAEBERLIN, *Studien zur Aphrodite von Melos* [F. Daneker]. Combinaisons qui méritent l'attention sans resoudre le problème. ¶ P. LANERY D'ARC, *Histoire de la propriété prétorienne à Rome* [M. Voigt]. Clair et interessant sans rien de neuf. ¶ J. CARRÉ, *Les Pédagogues de Port-Royal*, etc. Histoire des Petites Écoles [X.]. Bon. ¶ P. VOSS,

Eine Reisebericht [G. J. Schneider]. Bonne étude sur l'enseignement supérieur en Prusse et en Saxe. ¶¶ 31 jr. Hermann DIELS, *Sibyllinische Blätter* [Ferd. Dümmler]. Important pour l'histoire de la civilisation romaine et de la religion. ¶ Joh. HUEMER, *Gai Vetti Aquilini Juvenci euangeliorum libri quattuor* [M. Petschenig]. Éloges. ¶ A. STSCHUKAREW, *Untersuchungen auf dem Gebiete der athenischen Archontenliste des 3 Jahrh. v. Chr. (300-263)* [Val. von Schoeffer]. Beaucoup de soin et de mérite. ¶ R. KOLDEWEY, *Die antiken Baureste der Insel Lesbos* [J. Böhlau]. Bon. ¶ Fr. SKUTSCH, *De nominibus Latinis suffixi -no- ope formatis observationes variae* [Fr. Stolz]. Analyse favorable. ¶¶ 7 fév. Sur l'anthologie grecque [M. Rubensohn]. Concerne A. P. 9, 814. ¶ A. RUPPERSBERG, *Ueber die Eirene des Aristophanes* [Ottomar Bachmann]. Recommandé. ¶ J. CLASSEN, *Thukydides*, zweites Buch, 4 Aufl. von J. STEUP [G. Behrendt]. Tous les changements faits par le nouvel éditeur ne sont pas des améliorations. ¶ *Die Episteln des Quintus Horatius Flaccus*, Deutsch von Julius KIPPER [W. Mewes]. Bon. ¶ Joannes PETERS, *De C. Valerii Flacci vita et carmine* [R. Bitschofski]. De bonnes parties. ¶ *Statius Lied von Theben*. Deutsch von A. IMHOF [Konrad Rossberg]. Malgré quelques défauts, cette traduction peut être mise au rang des meilleures. ¶ S. G. DE VRIES, *Commentatiuncula de codice Ciceronis Cat. mai Ashburnhamensi nunc Parisino* [H. Deiter]. Essai réussi. ¶ Gustave SCHLUMBERGER, *Un empereur byzantin au dixième siècle, Nicéphore Phocas* [K. Krumbacher]. Éloges. ¶ Ch. DIEHL, *Excursions archéologiques* [Fritz Baumgarten]. Exposition pleine d'intérêt et de mouvement. ¶ E. LUEBBECK, *Das Seewesen der Griecher und Römer* [E. Assmann]. Du soin et de la finesse. ¶ Georg EBERS, *Die hieroglyphischen Schriftzeichen der Aegypter* [A. E.]. Courte analyse. ¶ K. E. GEORGES, *Lexikon der lateinischen Wortformen* [A. Funck]. Excellent. ¶ Jos. NEFF, *Udalricus Zasius* [X]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme dans le Haut-Rhin. ¶¶ 14 fév. Ἀθηναίων πολιτεία [ ]. Résumé de l'ouvrage. ¶ A. und W. GEMOLL, *Kritische Blätter* [Arthur Ludwich]. Laisse de côté l'article sur l'Anabase de Xénophon et ne s'occupe que des Hymnes homériques. ¶ *Homers Odyssee* erklärt von AMEIS. 1-6, 9 aufl. von C. HENTZE; — *Anhang*, 4 Aufl. [Paul Cauer]. Diverses améliorations. ¶ Albert JAHN, *Dionysiaca*, sprachliche und sachliche Platonische Blütenlese aus Dionysius dem sog. Areopagiten [Karl Troost]. Peut être utile pour la constitution du texte. ¶ Joh. BIEGER, *De Auli Persii Flacci codice Pithoeano Recte aestimando* [Carl Hosius]. Tout n'est pas acceptable. ¶ W. BRANDES, *Des Rusticius Helpidius Gedicht de Christi Jesu beneficiis* [M. Manitius]. Des plus méritoires. ¶ Max BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours* [M. Petschenig]. A recommander non seulement aux philologues et aux lexicographes, mais aussi à tous ceux qui étudient l'antiquité. ¶ Rudolf SCHUBERT, *Herodots Darstellung der Cyrussage* [Ferd. Justi]. Approfondi. ¶ W. D. MORRISON, *The Jews under Roman rule* [Hermann Schiller]. Ne vaut guère que comme ouvrage de vulgarisation. ¶ C. MASPERO, *Histoire ancienne, Égypte, Assyrie*, lectures... [Adolf Erman]. Excellent pour les classes. ¶ Richard Heber WRIGHTSON, *The sancta respublica Romana* [Hermann Schiller]. Insuffisant. ¶ Frid. SEITZ, *De fixis poetarum latinorum epithetis* [Konrad Rossberg]. Des longueurs, mais des choses utiles. ¶ *Brieven von Daniel Elsevier aan Nicolaus Heinsius, 9 mai 1675—1 Juli 1679* [Franz Rühl]. Intéressant pour l'histoire de la librairie et de la philologie dans les Pays-Bas. ¶¶ 21 févr. Comment est mort Cambyse [Arthur Lincke]. Réunion de divers textes attribuant aux mages la mort de Cambyse. ¶ Ed. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* [Rodolf Peppmüller]. Bon jugement esthétique, mais la difficulté reste la même, distinguer les parties anciennes des parties plus modernes. ¶ L'abbé FOURRIERE, *Les em-*

prunts d'Homère au livre de Judith [Paul Cauer]. Analyse ironique. ¶ Karl Wilhelm PIDERIT, *Cicero De oratore*, 6 Aufl. von O. HARNECKER [F.G. Lorof]. Très long article dont la suite est aux deux numéros suivants; l'auteur regrette de porter sur cette édition un jugement en somme peu favorable. ¶
5 H. ANZ, *M. Tullii Ciceronis paradoxa ad M. Brutum;* du même, *Somnium Scipionis* [H. Deiter]. Bon commentaire. ¶ Jul. SCHVARCZ, *Kritik der Staatsformen des Aristoteles* [G. S. Schneider]. Critique pénétrante. ¶ IMHOOF-BLUMER und Otto KELLER, *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des klass. Altertums* [P. Herrmann]. Ouvrage excellent qui mérite toute notre recon-
10 naissance. ¶ Wilh. GÖTZ, *Die Verkehrswege im Dienste der Welthandels* [W. Sieglin]. Manque de connaissances philologiques suffisantes, mais ne sera pas sans utilité. ¶ A. B. WESTERMEYER, *Der sprachliche Schlüssel oder die semitische ursprachliche Grundlage der griech. Deklination und der indogermanischen uberhaupt* [Fr. Stolz]. Ridicule. ¶ Alfred BAUDRILLART, *De cardinalis*
15 *Quirini vita et operibus* [Franz Rühl]. Intéressant. ¶ A. OHLERT, *Die deutsche Schule und das klassische Altertum* [C. Nohle]. Des réserves. ¶¶ 28 févr. Remarques supplémentaires sur Florus [J. W. Beck]. Il y a lieu de distinguer dans le Nazarianus les leçons primitives des corrections faites par des mains postérieures.¶ E. F. POPPO, *Thucydidis de bello peloponnesiaco libri octo*,
20 ed. tertia quam auxit J. M. STAHL, vol. 1, sect. 2 [G. Behrendt]. Bon, mais trop de changements dans le texte.¶ F.-BARTHÉLEMY, *Recherches archéol. sur la Lorraine avant l'histoire* [Alfr. G. Meyer]. Bonne réunion de materiaux, mais la synthèse reste à faire.¶ Osk. HÖLDER, *Die römischen Thongefässe der Altertumsammlung in Rottweil* [J.B.]. Très soigné et très utile.¶ Otto Adalb. HOFFMANN,
25 *Hermes und Kerykeion* [W. H. Roscher]. Travail fait avec légèreté et témérité. ¶ VOTSCH, *Ulrich von Hutten nach seinen Leben und seinen Schriften geschildert* [Karl Hartfelder]. Aurait pu rester inédit. ¶ F. PIETZKER, *Humanismus und Schulzweck;* — du même, *Schule und Kulturentwickelung;* — F. PIETZKER und P. TREUTLEIN, *Der Zudrang zu den gelehrten Berufsarten*
30 [C. Nohle]. Intéressants. ¶¶ 7 mars. Fouilles de Limbourg dans le Palatinat [C. Mechlis]. Détail des objets trouvés. ¶ Fr. STOLZ, *Homeri Odysseae Epitome* [Arthur Ludwich]. Édition faite d'après des principes qui rendent le livre peu propre à être mis entre les mains des élèves. ¶ Paul KROKER, *Die Tugendlehre Schleiermachers mit spezieller Berücksichtigung der Tugendlehre*
35 *Platons* [Karl Troost]. Du soin. ¶ Ernst LOHSEE, *Tulliana* [Franz Müller]. Du bon sens et de la prudence. ¶ F. DÜRRBACH, *De Oropo et Amphiarai sacro* [Σ-ν]. Utile. ¶ Wilhelm DREXLER, *Mythologische Beiträge*, Heft 1. Der Kultus der ägyptischer Gottheiten in den Donauländern [Hermann Steuding]. Beaucoup de matériaux importants, mais fait à un point de vue
40 trop local. ¶ Domenico BASSI, *La legenda di Aiace Telamonio nell' antichità*, 1 [W. H. Roscher]. Merite d'être continué. ¶ Herm. COLLITZ, *Sammlung der griechisch Dialektinschriften;* 2 Bd., 2 Heft, *Die Orakelinschriften aus Dodona. Die Inschriften Achaias und seiner Kolonien* bearbeitet von O. HOFFMANN [W. Larfeld]. Tres bon. ¶ J. WEISWEILER, *Das lateinische Parti-*
45 *cipium futuri passivi in seiner Bedeutung und syntaktischen Verwendung* [Fr. Stolz]. Soigné et approfondi. ¶¶ 14 mars. Amelioration au texte de l'Αθηναίων πολιτεία d'Aristote éd. Kenyon [H. van Herwerden]. Près de trois colonnes de corrections. ¶ Otto KELLER, *Xenophontis historia graeca*, Ed. maior [A. Otto]. De haute valeur pour l'appareil critique des leçons
50 des mss.; moins sûre et incomplète pour ce qui concerne les conjectures; la fin de l'art. est au n° suivant. ¶ E. DASSARITIS, *Die Psychologie und Pädagogik des Plutarch* [Ed. Kurtz]. Ouvrage en grec fait avec soin, mais connaissances de dilletante. ¶ Adolf KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus*, 1. Teil,

Oden und Epoden, zweite Aufl. [W. Mewes]. Succès mérité. ¶ *L. Caeli Firmiani Lactantii opera omnia.* Pars 1. *Divinae institutiones et epitome divinarum institutionum*, recensuit Samuel BRANDT [Sittl]. Le Corpus de Vienne vient de s'enrichir d'un nouveau volume très important. ¶ F. IMHOOF-BLUMER, *Griechische Münzen*, Neue Beiträge und Untersuchungen [Fritz Baumgarten]. Digne de l'auteur. ¶ Raimund OEHLER, *Bilderatlas zu Cäsars Büchern De bello Gallico* [Rud. Menge]. Malgré des défauts, à recommander aux professeurs de gymnase. ¶ Clemens BÄUMKER, *Das Problem der Materie in der griech. Philosophie* [F. Dümmler]. Long article très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Anton E. SCHÖNBACH, *Ueber ein Grazer Handschrift lateinisch-deutscher Predigten* [Ernst Voigt]. Mérite notre reconnaissance. ¶ Clarissa LOHDE-BOETTICHER, *Aus dem Leben Karl Boettichers* [Chr. B.]. Ne montre qu'un côté du personnage. ¶¶ 21 mars. Arnold PABST, *De Melissi Samii fragmentis* [F. Lortzing]. Beaucoup de choses nouvelles et sûres. ¶ F. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei* [Franz Müller]. Fait au point de vue pédagogique. ¶ Aug. LUCHS, *Emendationum Livianarum particula quarta* [F. Fügner]. Des choses excellentes. ¶ J. B. MOYLE, *The Institutes of Justinian* translated into English; — du même, *Imperatoris Justiniani institutionum libri quattuor* [J. Baron]. Approfondi. ¶ W. S. TEUFFEL, *Geschichte der römischen Litteratur*, 5. Aufl. von L. SCHWABE [O. S.]. Éloges. ¶ H. COLLITZ und F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften* 3. Bd. 4 Heft, 1. Hälfte, *Die Inschriften von Aigina, Pholegandros, Anaphe, Astypalaia, Telos, Nisyros, Knidos*, bearb. von F. BECHTEL [W. Larfeld]. Éloges. ¶ J. M. STOWASSER, *Dunkle Wörter* [A. Funck]. De bonnes remarques, mais défaut de méthode. ¶¶ 28 mars. Un bon mot de Cicéron encore incompris, avec une courte remarque sur la tradition manuscrite des Lettres à Atticus [O. Ed. Schmidt]. Il s'agit de la lettre 13, 47 a, du 13 août 45; on peut conclure de ce passage que M a une leçon légèrement altérée, tandis que Z C ont au contraire un texte fortement interpolé. ¶ Alfred WIEDEMANN, *Herodots zweites Buch mit sachlichen Erläuterungen* [F. Krebs]. Quelques parties faibles, mais important pour quiconque s'occupe de l'Égypte et d'Hérodote. ¶ E. C. MARCHANT, *Andocides, De mysteriis and reditu* [Thalheim]. Édition populaire. ¶ Στράβωνος γεωγραφικῶν τὰ περὶ Μικρᾶς Ἀσίας μετὰ σημειώσεων ἑρμηνευτικῶν ὑπὸ Π. Καρολίδου [Gustav Hirschfeld]. Du zèle, mais trop d'erreurs. ¶ H. A. HOLDEN, *Plutarchs life of Timoleon* [Ed. Kurtz]. Éloges. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, *T. Macci Plauti Rudens* [P. Langen]. Mérite toute notre approbation. ¶ W. von HARTEL, *Patristische Studien* [X]. De bonnes conjectures sur Tertullien. ¶ *Aus der Anomia, Archäologische Beiträge Carl Robert zur Erinnerung an Berlin dargebracht* [Fritz Baumgarten]. 16 mémoires. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France* [M. Voigt]. Malgré qqs points faibles, ce livre est d'une très haute valeur. ¶ Briola Giacomo GIRI, *Del tradurre presso i Latini* [—n]. Intéressant. ¶ Examen des ouvrages de grammaires de Ferd. Schultz, J. Lattmann et H. D. Müller, Ellendt-Seyffert, E. Berger, J. H. Schmalz et C. Wagener, C. Stegmann, P. Harre, H. Weber [Franz Müller]. ¶¶ 4 avr. Le théâtre de Megalopolis [Wilhelm Dörpfeld]. Fouilles importantes faites par l'école anglaise. ¶ Geyza NÉMETHY, *Euhemeri reliquiae* [A. Breysig]. Soigné et critique. ¶ *Joannis Canabutzae... in Dionysium Halic. commentarius.* Primum ed. Max. LEHNERDT [Fried. Hultsch]. Bon. ¶ *Les Poésies de Catulle.* Traduction en vers français par E. ROSTAND, texte et commentaire par E. BENOIST et E. THOMAS, tome 2 [Hugo Magnus]. Le critique se félicite de voir cet excellent ouvrage enfin terminé. ¶ *Collectio librorum iuris Anteiustiniani.* Tomus tertius. Fragmenta vaticana Mosaicarum et Romanarum legum collatio.

Recogn. Theodorus MOMMSEN. Consultatio veteris cuiusdam iurisconsulti. Codices Gregorianus et Hermogenianus. Alia minora. Edidit Paulus KRÜGER [B. Kübler]. Grands éloges. ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Die Kyanen und die Argonauten* [W. H. Roscher]. Ouvrage surprenant du Nestor de la philologie allemande. ¶ Heinrich MATZAT, *Eine neue Gleichung für die Sonnenfinsternis des Ennius* [L. Holzapfel]. Conteste l'explication de l'auteur. ¶ Jacob CHRISTIANSEN, *De apicibus et i longis* [M. Siebourg]. Peu de résultats nouveaux, mais du soin et du jugement. ¶ Examen de l'ouvrage grammatical de Konrad MAURER. ¶¶ 11 av. Sur Mycènes [Chr. B.]. Fait connaître le résultat des fouilles récentes. ¶ P. M. Joannes LUNÁK, *Quaestiones Sapphicae* [H. Stadtmüller]. De bonnes remarques. ¶ *Eschyle, l'Orestie*. Traduction d'Al. PIERRON avec preface par Jules LEMAÎTRE, dessins de Rochegrosse [Wecklein]. Sans valeur scientifique. ¶ O. HENSE, *Teletis reliquiae* [Wendland]. Très bon. ¶ *L'Eneide di P. Virgilio*, versione dell' Aur. COLLA [H. Kern]. Le mètre est l'hendécasyllabe. ¶ M. SCHNEIDERWIN, *Die horazische Lebensweisheit...* [W. Mewes]. Vulgarisation. ¶ K. P. SCHULZE, *Römische Elegiker*, 3 Aufl.; — Alfred BIESE, *Römische Elegiker* [O. Harnecker]. Recommandés. ¶ Robert Yelverton TYRREL and Louis Claude PURSER, *The correspondance of M. Tullius Cicero* [Otto Ed. Schmidt]. L'exécution ne répond pas au plan de l'ouvrage. ¶ Konrad WERNICKE, *Die griech. Vasen mit Lieblingsnamen* [Ferd. Dümmler]. Bon. ¶ Joannes E. KIRCHNER, *Prosopographiae Atticae specimen* [Th. Thalheim]. Travail difficile qui doit être accueilli avec joie. ¶ Κωνσταντίνου Ν. Κανελλάκη, Χιακὰ Ἀνάλεκτα [John Schmitt]. Très soigné. ¶ R. REGNAUD, *Principes généraux de linguistique indo-européenne* [Fr. Stolz]. Un vrai choix d'erreurs. ¶¶ 18 av. Explication de Fr. Stolz sur l'art. de A. Ludwich, cf. n° du 7 mars, et de F. Skutsch sur l'art. de Fr. Stolz, cf. n° du 31 jr avec une réplique de ce dernier. ¶ William Gunion RUTHERFORD, *The fourth book of Thukydides*. A revision of the text illustrating the principal causes of corruption in the manuscripts [Thalheim]. Véritable déception; le texte de Thucydide est dévasté. ¶ Rufus B. RICHARDSON, *Aeschines against Ctesiphon* [Thalheim]. Reproduit Weidner. ¶ Fried. SCHUBERT, *Sophokles' Antigone* [Wecklein]. Quelques changements dans cette 2e édition. ¶ *Narratio de miraculo a Michaele Archangelo Chonis patrato, adiecto Symeonis Metaphrastae de eadem re libello*, edidit Max BONNET [Cr.]. Bon, intéresse aussi la mythologie classique. ¶ Lucianus MULLER, *De Horatii epistularum 2, 1. 53-62 disputatio* [W. Mewes]. Rien de nouveau. ¶ Julius STRENGE, *Ciceros Rede für den König Deiotarus* [Franz Müller]. Grands éloges. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri*. Pars 2, libri 6-10 [F. Fügner]. Éloges. ¶ Warnick WROTH, *Pontus, Paphlagonia, Bithynia and the Kingdom of Bosporus* [R. Weil]. Travail de numismatique très instructif. ¶ Paul LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or* [M. Siebourg]. Excellent à tous les points de vue. ¶ POSNANSKY, *Nemesis und Adrasteia*, eine mythologisch-archäologische Abhandlung [W. H. Roscher]. Du soin et de la methode. ¶ A. von HEYDEN, *Die Tracht der Kulturvölker Europas vom Zeitalter Homers bis zum Beginne des 19. Jahrhunderts* [Johannes Böhlau]. Trop résumé, ce qui n'empêche pas les erreurs. ¶ A. ANAGNOSTAKIS, *La méthode antiseptique chez les anciens* [Johannes Ilberg]. Bon complement aux travaux de Puschmann. ¶ Lucien MAURY, *Les postes romaines* [F. Haug]. Peut être utile aux employés des postes, non aux savants. ¶ Charles GRAUX, *Notices sommaires des mss grecs de Suède*, mises en ordre et completées par Albert MARTIN [Franz Rühl]. Bon. ¶¶ 25 av. Le théâtre d'Érétrie [Wilh. Dörpfeld]. Fouilles faites par l'école américaine; même disposition du théâtre qu'à Épidaure, Mégalopolis, Athènes. ¶ Ἀθηναίων Πολιτεία, *Aristotle on the constitution of*

Athen edited by F. G. KENYON [Bruno Keil]. Très long article dont la suite est dans les trois nos suivants; le critique expose ses idees sur l'ouvrage d'Aristote plutôt que sur l'œuvre de l'éditeur. ¶ S. Chr. LARSEN, *Studia critica in Plutarchi Moralia* [Ed. Kurtz]. Sera lu avec utilité et profit. ¶ H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae*, vol. 4 et 6 [G. H. Schmalz]. Éloges. ¶ Ch. FIERVILLE, *M. F. Quintiliani de institutione oratoria liber primus* [P. Hirt]. Bonne étude sur les mss. ¶ G. SIXT, *Die lyrischen Gedichte des Aurelius Prudentius Clemens* [M. Petschenig]. Juge peut-être trop favorablement le poète. ¶ Émile ESPÉRANDIEU, *Épigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge* [M. Siebourg]. Sera le bienvenu. ¶ Emil FUNK, *De Thebanorum ab anno 378 usque ad annum 362 actis* [G. F. Hertzberg]. Estimable. ¶ G. WOLFF, *Das römische Lager zu Kesselstadt bei Hanau.* Nebst einem Anhang von R. SUCHIER : Fundstücke von Kesselstadt [F. Haug]. Beaucoup de science et de méthode. ¶¶ 2 mai. Du musée de sculpture de Dresde [Georg Treu]. Ce musée vient d'acquérir une tête d'athlète dans le style de Myron. ¶ Gino LORIA, *Il periodo aureo della geometria greca* [S. Günther]. Bon et soigné sans rien de bien neuf. ¶ Em. SPANOGHE, *Emendationes Tullianae* [Franz Müller]. Rien d'acceptable. ¶ Emil HERMES, *Kritische Beiträge zu den Briefen des Philosophen L. Annaeus Seneca* [Otto Morgenstern]. Attachant et utile quand il n'est pas convaincant. ¶ Wilhelm KALB, *Roms Juristen nach ihrer Sprache dargestellt* [B. Kübler]. Long article très élogieux dont la suite est au no suivant. ¶ Gustav MEYER, *Etymologisches Wörterbuch der albanesischen Sprache* [G. Meyer]. L'auteur montre l'importance de l'albanais pour l'etude de la grammaire comparée; il indique ce qui est fait, ce qui reste à faire. ¶ Examen des grammaires de H. Menge, F. Bleskes, W. Oehler, G. Schubert, W. Wartenberg, Fr. Holzweissig. ¶¶ 9 mai. G. WERTHEIM, *Die Arithmetik und die Schrift über Polygonalzahlen des Diophantus von Alexandreia*, übersetzt [Fried. Hultsch]. Éloges. ¶ A. KORNITZER, *M. Tulli Ciceronis orationes selectae* [J. H. Schmalz]. Bon. ¶ Karl HALM, *Ciceros ausgewählte Reden, Die Rede gegen Q. Caecilius und die Anklagerede gegen Verres, 4 und 5 Buch.* 9 Aufl. von G. LAUBMANN; F. RICHTER, *Ciceros Rede für Sex. Roscius.* 3 Aufl. von Alfred FLECKEISEN [J. H. Schmalz]. Éditions recommandées. ¶ G. OEHMICHEN, *Ueber die Anfänge der dramatischen Weltkämpfe in Athen* [Wecklein]. Des résultats qui éclairent divers points obscurs. ¶ Salomon REINACH, *Minerva* par James GROW, ouvrage adapté aux besoins des écoles françaises [P. Dettweiler]. Atteindra son but. ¶ A. BLOCH, *Phönicisches Glossar* [Martin Hartmann]. Très utile. ¶ Examen des ouvrages de grammaire de Hans Müller. E. Schäfer, A. Bähnisch, P. R. Müller et M. Müller, K. P. Schulze; ces derniers ouvrages sont des éditions d'auteurs latins pour les classes [Franz Müller]. ¶¶ 16 mai. Remarques supplémentaires sur l''Αθηναίων πολιτεία [H. van Herwerden]. Près de trois colonnes de corrections. ¶ Lud. BAUER, *Sili Italici Punica* [L. Mueller]. Bon. ¶ Friedrich MARBACH, *Die Psychologie des Firmianus Lactantius* [Sittl]. Soigné. ¶ Karl BURESCH, *Klaros, Untersuchungen zum Orakelwesen des späteren Altertums* [Albrecht Dieterich]. C'est une joie de lire ce livre plein de choses neuves et instructives. ¶ Richard FISCH, *Die Walker, oder Leben und Treiben in altrömischen Wäschereien* [H. Blümner]. Bonne disposition, mais erreurs assez nombreuses. ¶ E. ALBRECHT, *De adiectivi attributi in lingua latina collocatione specimen* [Fr. Stolz]. Mérite l'attention. ¶¶ 23 mai. Inscription d'un peson de fuseau troyen [Richard Meister]. Propose la lecture pa-ko-ri-si-se, qui peut être le nom propre Παλόρισσις. ¶ Zeus eubuleus [M. Fränkel]. Diverses preuves de l'existence de cette divinité. ¶ Arthur LUDWICH, *Hymnus Homericus in Mercurium* [Rudolf Peppmüller]. Diverses améliorations au texte. ¶ A. Th. CHRIST, *Homers*

Ilias in verkürzter Ausgabe [Paul Cauer]. On ne saurait assez protester contre cette façon d'arranger une œuvre littéraire. ¶ Emil THOMMEN, *Studien zu Thukydides* [J. M. Stahl]. Va un peu trop loin dans son dessein de montrer que Thucydide se laisse quelquefois dominer par les sympathies qu'il éprouve pour tel ou tel personnage. ¶ W. KLOUČEK, *Vergils Aeneis*, 2 Aufl. [Hans Kern]. Quelques changements. ¶ Em. HOFFMANN, *C. Julii Caesaris commentarii cum supplementis A. Hirtii et aliorum* [Sigm. Preuss]. 3e édition augmentée d'une annotation critique et d'une preface. ¶ Andr. WEIDNER, *Cornelii Nepotis vitae*. 3 Aufl. von Joh. SCHMIDT [Gemss]. Bon. ¶ A. OTTO, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer* [O. Seyffert]. Recommandable. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας [Chr. B.]. Analyse. ¶ Fritz BAUMGARTEN, *Italienische Frühlingstage* [Chr. B.]. Plein de chaleur et d'intérêt. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche Seelencult und Unsterblichkeitsglaube der Griechen*. I [F. Deneken]. Ce livre forme un chapitre très important de l'histoire de la religion grecque. ¶ 30 mai. Le théâtre de Mégalopolis [Ernest A. Gardner, William Loring, Wilhelm Dörpfeld]. La scène, élevée au-dessus de l'orchestre, ainsi que les escaliers qui y conduisaient, sont d'une époque postérieure; il y a donc lieu de rectifier le plan donné dans le dernier n° du Journal of Hellenic studies. ¶ R. PÄHLER, *Sophokles' Aias* [Wecklein]. Quelques critiques. ¶ Armin METLIKOWITZ, *De Sophoclis codice Laurentiano plut. 31* [Wecklein]. Le Laur. Lb, dont l'auteur donne une collation nouvelle, peut, quoi qu'il en dise, dériver aussi du Laur. La. ¶ Rudolf SCHÖLL, *Die Anfänge einer politischen Litteratur bei den Griechen* [Fried. Cauer]. Intéressant. ¶ Joseph FÜHRER, *Ein Beitrag zur Felicitasfrage* [Adolf Hilgenfeld]. Prouve très bien que la Passio Felicitatis ne peut avoir été composée avant le 5e siècle. ¶ Siegfr. LEDERER, *Ist Vergil der Verfasser von Culex und Ciris?* [Konrad Rossberg]. Le Culex serait de Virgile. ¶ M. J. HOFFMANN, *Kritische und exegetische Bemerkungen zu den Satiren Juvenals* [L. Bergmüller]. Des choses à prendre et à laisser. ¶ Wilh. Heinr. ROSCHER, *Studien zur griechischen Mythologie und Kulturgeschichte vom vergleichenden Standpunkte*, 4. Heft, Ueber Selene und verwandtes [H. Steuding]. Longue analyse favorable. ¶ Sam. WIDE, *De sacris Troezeniorum, Hermionensium, Epidauriorum commentatio academica* [M. Lehnerdt]. Bon. ¶ Salomon REINACH, *Antiquités nationales, Description raisonnée du Musée de Saint-Germain* [Alfred G. Meyer]. Grands éloges; on peut attendre la suite avec confiance. ¶ Sophus BUGGE, *Etruskisch und Armenisch, sprachvergleichende Forschungen* [W. Deecke]. Exposition du système de l'auteur. ¶ G. HOFFMANN, *Ueber einige phönikische Inschriften* [Martin Hartmann]. Beaucoup de science. ¶¶ 6 juin. Sur Mycènes, Thoricos, Pherae et la Sicile [Chr. B.]. Comparaison des résultats dus aux nouvelles fouilles de Mycènes avec ce que l'on a trouvé dans les autres localités désignées dans le titre. ¶ Sur Aristote de republica Ath. 41, Heracleides ὁ Κλαζομένιος [Otto Immisch]. Rapproche Platon, Ion, 541 D. ¶ J. RAPPOLD, *Sophokles Antigone* [Wecklein]. Pas assez soigné. ¶ K. Th. RODEMEYER, *Das Präsens historicum bei Herodot und Thukydides* [J.]. Des lacunes. ¶ C. CLEMEN, *Die religionsphilosophische Bedeutung des stoisch-christlichen Eudämonismus in Justins Apologie* [P. Wendland]. Peut en somme être chaudement recommandé. ¶ Fr. KRANER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili*, 10. Aufl. von Fr. HOFMANN [Sieg. Preuss]. Améliorations nombreuses. ¶ R. NOVÁK, *Tacitii ab excessu divi Augusti 1-3*; — W.-F. MASOM and C. S. FRARENSIDE, *Tacitus Annals 1* [N.]. Compare la méthode de faire une édition telle qu'elle est pratiquée en Allemagne et en Angleterre. ¶ Émile EGGER, *La littérature grecque* [Heinr. Müller]. Recommandé. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Greek world under Roman sway from Polybius to Plutarch* [G. Fr. Hertzberg]. De haute

importance. ¶ J. OVERBECK, *Griechische Kunstmythologie*, 3. Bd. 5. Buch [A. Furtwängler]. Grands éloges. ¶ W. SCHULTZ, *Die Harmonie in der Baukunst* [Fried. Hultsch]. Recommandable. ¶ M. T. ZANARDELLI, *L'Etrusque, l'Ombrien et l'Osque dans quelques-uns de leurs rapports intimes avec l'Italien* [W. Deecke]. Sans valeur. ¶¶ 13 jn. Fouilles d'Ohnefalsch-Richter à Cypre [ ]. Exposé des fouilles. ¶ Commentaire de Mochopoulos sur la Batrachomyomachie [Arthur Ludwich]. Ce commentaire se trouve dans l'Ambrosianus H 22; l'auteur espère bientôt le publier. ¶ Theoph. STIER, *Homeri Ilias*, livres 19-21; — Ferd. WECK, *Homeri Odyssea*, l. 22-24; — du même, *Homers Odyssee*, l. 22-24 [Paul Cauer]. Des qualités et des défauts. ¶ Richard BETHGE, *De Septem adversus Thebas fabulae Aeschyleae episodio altero* [Wecklein]. Connaissances insuffisantes. ¶ T. GWATKIN and E. S. SHUCKBURGH, Αἰσχίνου κατὰ Κτησιφῶντος [Wilh. Grasshoff]. Peut soutenir la comparaison avec les éditions allemandes. ¶ Geyza NÉMETHY, *P. Vergilii Maronis Aeneis*; — N. PULVERMACHER, *De Georgicis a Vergilio retractatis* [Anton. Zingerle]. Éloges pour le dernier travail. ¶ *Mythology and Monuments of ancient Athens*; being a translation of the Attica of Pausanias by Margaret de G. VERRALL. With introductory essay and archaeological commentary by Jane E. HARRISON [A. Milchhoefer]. Long article favorable. ¶ R. ENGELMANN, *Bilderatlas zum Homer*; — du même, *Bilderatlas zu Ovids Metamorphosen* [A. Furtwängler]. Tentative en somme estimable, quoiqu'on n'ait pas suivi la bonne voie. ¶ F. E. PEISER, *Babylonische Beiträge des Berliner Museums*, nebst einem iuristischen Exkurs von J. KOHLER; — des mêmes, *Aus dem Babylonischen Rechtsleben* [Hugo Winckler]. Éloges. ¶ E. R. WHARTON, *Etyma Latina* [A. Funck]. Pas complètement satisfaisant. ¶¶ 20 jn. Nouvelles fouilles archéologiques à Serres [Peter N. Papageorg]. Une insc. macédonienne du 1er s. après J. C. ¶ Réponses d'Arth. Ludwich aux art. du 18 av. et du 23 mai. ¶ F. VERSMEETEN, *Isocratis Admonitio ad Nicoclem* [Wilh. Grasshoff]. Jugement clair et sensé, joli travail. ¶ J. L. HEIBERG, *Apollonii Pergaei quae graece exstant* [Fried. Hultsch]. Mêmes qualités que dans les travaux précédents de l'auteur. ¶ Aloisius KORNITZER, *M. Tulli Ciceronis oratio pro P. Sestio*; — Fr. RICHTER und Alfred EBERHARD, *Ciceros Rede über das imperium des Cn. Pompeius*; — Riccardo CORNALI, *M. Tullio Cicerone, L'orazione per il ritorno di M. Cl. Marcello* [Fr. Müller]. Éloges. ¶ Rud. PEIPER, *Cypriani Galli poetae heptateuchos*, accedunt incertorum de Sodoma et Iona et ad senatorem carmina et Hilarii quae feruntur in Genesim, de Maccabaeis atque de evangelio [M. Petschenig]. Bon. ¶ Otto PUCHSTEIN, *Pseudohethitische Kunst* [Ferd. Dümmler]. Hypothèse qui mérite l'attention. ¶ Eberhard SCHRADER, *Keilinschriftliche Bibliothek*, Bd. 2. [C. F. Lehmann]. Éloges. ¶¶ 27 jn. Sur Arist. de republ. Ath. [E. O. Houtsma]. Quelques conjectures. ¶ Les sculptures de Sendjirli au Musée de Berlin [Chr. B.]. Leur importance pour l'histoire de l'art. ¶ Alois RZACH, *Kritische Studien zu den Sibyllinischen Orakeln* [Arth. Ludwich]. Éloges. ¶ Bruno KEIL, *Isokrates' Panegyrikos* [Wilh. Grasshoff]. Recommandé pour les classes. ¶ J. Rendel HARRIS, *The Diatessaron of Tatian*, a preliminary study [Adolf Hilgenfeld]. Soigné et met à profit le Tatien arabe, mais n'est pas exempt de parti-pris et de prétention. ¶ A. ZINGERLE, *S. Hilarii episcopi Pictaviensis tractatus super psalmos* [M. Petschenig]. Grands éloges. ¶ Karl BAUMANN, *Römische Denksteine und Inschriften der vereinigten Altertum-Sammlungen in Mannheim* [Georg Wolff]. Utile, malgré des erreurs. ¶ Ernst RIESS, *Nechepsonis et Pesoridis fragmenta magica* [Albrecht Dieterich]. Attachant. ¶ K. BAEDEKER, *Aegypten*, zw. Teil : Oberägypten und Nubien bis zum zweiten Katarakt [Adolf Erman]. Œuvre qui a été très difficile et qui rendra bien des services. ¶ J. LATT-

MANN, *Eine ausgleichende Lösung der Reformbewegungen des höheren Schulwesens;* O. PERTHES, *Die Notwendigkeit einer durchgreifenden Umgestaltung unseres Schulwessens;* JULING, *Das Gymnasium mit zenjährigen Kursus* [Franz Müller]. Intéressants. ¶¶ 4 jt. Le jugement de Cicéron sur Lucrèce [Fried. Marx]. Explication nouvelle du passage. ¶ Karl KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur* [H. Gelzer]. Œuvre brillante qui a un succès mérité. ¶ Johannes PAULSON, *Index Hesiodeus* [Sittl]. Solide travail. ¶ Friedrich SCHUBERT, *Sophokles' König Oidipus*, zw. Aufl. [Wecklein]. Indique les changements nouveaux. ¶ *The history of Herodotus translated* by G. C. MACAULAY [K. Abicht]. Éloges pour la traduction, quelques critiques sur les index. ¶ A. BUSSE, *Dexippi in Aristotelis categorias commentarius* [M. Wallies]. Occupera une place honorable dans le Corpus de Berlin. ¶ Aug. KRAEMER, *De Manilii qui fertur astronomicis.* Inest de imperatoribus Romanis in siderum numerum relatis disputatio [Konrad Rossberg]. Bonne contribution. ¶ E. COCCHIA, *C. Juli Caesaris belli gallici libri septem cum A. Hirci libro octavo* [Rud. Menge]. Sans critique. ¶ Felice RAMORINO, *Letteratura Romana,* 3 ed. [H. Bender]. Bonne exposition. ¶ Robert BEHLA, *Die vorgeschichtlichen Ringwälle im östlichen Deutschland;* — Oskar VUG, *Schlesische Schanzen, ihre Erbauer und die Handelsstrassen der Alten* [C. Mehlis]. Intéressants. ¶¶ 14 jt. Observation de J. Rappold sur l'art. du 6 jn de Wecklein et réponse de celui-ci. ¶ Sur l'étymologie de Pontifex et la signification primitive du collège [J. Netusil]. Pons aurait eu d'abord le sens de chemin; du temps des rois, les pontifes sont des juges. ¶ Curt FULDA, *Der zweite Kommos der Elektra des Sophokles* [Wecklein]. Travail approfondi qui épuise la question. ¶ Wolfg. MEYER, *De codice Plutarcheo Seitenslettensi eiusque asseclis* [Ed. Kurtz] Utile. ¶ G. KAIBEL, *Athenaei Naucratitae dipnosophistarum* libri 15, vol. 3 libri 11-15 [K. Ohlert]. Très bon. ¶ Richard KLOTZ, *Grundzüge altrömischer Metrik* [O. Seyffert]. Long article dont la fin est au numéro suivant. Le critique relève bon nombre d'erreurs, mais il déclare que le livre n'en a pas moins une grande valeur. ¶ Albrecht KÖHLER, *Ueber die Sprache der Briefe des P. Cornelius Spinther,* Cic. ad fam. 12, 14 et 15 [F. Burg]. Satisfaisant. ¶ Otto LIERMANN, *Analecta epigraphica et agonistica* [Johannes Toepffer]. Concerne les institutions agonistiques de la ville d'Aphrodisias. ¶ Carl ROBERT, Franz WINTER, Adolf FURTWÄNGLER, *Fünfzigstes Programm zum Winckelmannsfeste der Archaeologischen Gesellschaft zu Berlin* [Fritz Baumgarten]. Trois mémoires d'archéologie. ¶¶ 18 jt. W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griechischen und röm. Mythologie,* Erster Bd. [Ferd. Dümmler]. Long article favorable. ¶ Otto GRUPPE, *Die rhapsodische Theogonie und ihre Bedeutung innerhalb der orphischen Litteratur* [Sittl]. Excellente méthode, résultats inattaquables. ¶ Th. REINACH, *De Archia poeta* [H. Stadtmüller]. Clair. ¶ Joh. PAULSON, *Symbolae ad Chrysostomum Patrem.* 1. De codice Lincopensi; — du même, *Notice sur un ms. de s. Jean Chrysostome utilisé par Érasme et conservé à la bibliothèque royale de Stockholm* [R. Reitzenstein]. Très soigné, mais les résultats ne sont pas sûrs. ¶ *M. Tullii Ciceronis paradoxa ad M. Brutum* erklärt von M. SCHNEIDER [H. Deiter]. Bon. ¶ Rob. NOVÁK, *C. Sallusti Crispi bellum Catilinae, historiarum orationes et epistulae* [J. H. Schmalz]. Discute les conjectures de l'auteur. ¶ Paul HIRT, *Ueber die Substantivierung des Adiectivum bei Quintiliani* [J. H. Smalz]. Il est à souhaiter que l'auteur continue ses études sur la question. ¶ Georg WISSOWA, *De feriis anni Romanorum vetustissimi observationes selectae* [W. Soltau]. Mérite toute approbation. ¶ S. LINDE, *De Jano summo Romanorum deo* [W. H. Roscher]. Rien de nouveau ¶ Karl Ludwig ROTH, *Griechische Geschichte,* 4 Aufl. von A. WESTERMAYER [R. Weil]. Succès mérité. ¶ Paul GUIRAUD, *La vie privée et la vie publique des*

Grecs, lectures historiques [G. F. Hertzberg]. Soigné. ¶ J. V. PRAŠEK, *Medien und das Haus des Kyaxares* [Ferd. Justi]. Réussi. ¶ Fr. OHLENSCHLAGER, *Praehistorische Karte von Bayern* [C. Mehlis]. Fin de cette bonne publication. ¶ Alfred von GUTSCHMID. *Kleine Schriften*, herausg. von Franz RÜHL, 2 [Ferd. Justi]. Utile. ¶ Siegfried SZAMATÓLSKI, *Ulrichs von Hutten deutsche Schriften* [Karl Hartfelder]. Intéressant. ¶ Adolf HOFMEISTER, *Die Matrikel der Universität Rostock*, 1499-1563 [Karl Hartfelder]. Éloges. ¶ Ἀντώνιος Μομφερράτος, Κληρονομικὸν δίκαιον τῶν κληρικῶν καὶ μοναχῶν ἐν Ἑλλάδι καὶ Τουρκίᾳ [El. Pantasopulos]. D'une grande utilité. ¶ *Königliche Museen zu Berlin*. Verzeichnis der vorderasiatischen Alterthümer und Gypsabgüsse [Chr. B.]. Plein de faits et très utile. ¶ Sendschirli [Chr. B.]. Étude sur la ville, le mode de construction, les murs, les tombeaux, l'histoire, etc. ¶¶ 1 août [M. O.-R.]. Une colline consacrée à Aphrodite à Cypre. ¶ Th. KOCK, *Comicorum Atticorum fragmenta*. vol. 3 [Konrad Zacher]. Ouvrage d'une haute valeur scientifique, mais qui cependant n'est pas sans quelques graves défauts; l'auteur suit trop ses idées personnelles, il est trop subjectif. ¶ R. REITZENSTEIN. *Inedita poetarum graecorum fragmenta* [Rudolf Peppmüller]. Très intéressant. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneis*, Schulausg. begründet von O. BROSIN, nach seinem Tode zu Ende geführt von L. HEITKAMP, 5. Bd. livres 10-12 [Hans Kern]. Soigné et approfondi. ¶ Ad. DICK, *De Martiano Capella emendando*; — du même, *Commentationis philologicae de emendando Martiano Capella pars altera* [A. Breysig]. Ces deux études qui se sont suivies à cinq ans d'intervalle montrent la grande importance du ms. de Berne. ¶ ¶ Herman USENER, *Der heilige Theodosios* [Adolf Hilgenfeld]. Éloges. ¶ Heinrich SWOBODA, *Die griechischen Volksbeschlüsse* [Val. von Schoeffer]. Fin de l'art. au n° suivant. Travail fait avec grand soin, souvent remarquable, mais difficile à lire et en somme non définitif. ¶ D. G. HOGARTH, *Devia Cypria*. Notes an archaeological Journey in Cyprus in 1888 [Max Ohnefalsch-Richter]. Des choses intéressantes, mais manque d'exactitude. ¶ Otto BENNDORF und Georg NIEMANN, *Das Heroon von Gjölbaschi-Trysa* [Gustav Hirschfeld]. Long article élogieux. ¶ Luigi CANTARELLI, *I molaci Spartani* [Val. von Schoeffer]. De la compétence et de la finesse; quelques explications peu acceptables. ¶¶ 8 at. Encore le théâtre de Megalopolis [Wilh. Dörpfeld]. Répond à un article publié le 27 juin dans l'Athenaeum. ¶ Fr. CUMONT, *Philonis de aeternitate mundi* [P. Wendland]. Marque un progrès sensible sur Bernays. ¶ Eusebio GARIZIO, *C. Iulii Caesariis commentarii de bello civili* [Sieg. Preuss]. A négliger. ¶ G. WEISSENBORN, *Titi Livi ab urbe condita libri*, nouv. éd. par M. MÜLLER. P. 4. fasc. 2, liv. 36-38 [Anton Zingerle]. Éloges. ¶ FOURRIÈRE, *La mythologie expliquée d'après la Bible* [H. Steuding]. Mauvais. ¶ G. LANDGRAF, *Lateinische Schulgrammatik* [P. Dettweiler]. Savant et pratique. ¶¶ 22 at. Tombeau à coupole de Thorikos [Chr. B.]. Communique une lettre de Max. Mayer. ¶ Paul CAUER, *Homeri Ilias*, Pars 2, carm. 13-24 [Jakob Wackernagel]. Toujours critique flottante. ¶ J. VAHLEN, *In Platonis Phaedri locos quosdam quaestiunculae grammaticae* Otto Apelt]. Éloges. ¶ Th. CHRIST, *Platons Gorgias* [Otto Apelt]. Bon comme édition de classe. ¶ *Sermonen des Q. Horatius Flaccus*. Deutsch von C. BARDT, 1 Theil, 12 Satiren. Das Buch von der Dichtkunst [W. Mewes]. Bon. ¶ E. R. GAST, *M. Tullius Ciceros erste, vierte und zehnte Philippische Rede* [Franz Müller]. Rien de nouveau. ¶ Franz FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Cäsars*, T. 2 u. 3. [Rud. Menge]. Peu à ajouter ou à changer. ¶ *Commentationes Fleckeiseniana*e [J. Ilberg]. Liste des mémoires qui composent le volume. ¶ M. ZÖLLER, *Grundriss der Geschichte der röm. Litteratur* [H. Bender]. Des changements à faire dans une nouvelle édition. ¶ Emil REISCH, *Griechische Weih-*

geschenke [Ernst Fabricius]. Excellent. ¶ Wilhelm von HARTEL, *Ueber Aufgabe und Ziele der klassischen Philologie* [X.]. Fait grand honneur à l'auteur. ¶ Emil BRAUN, *Briefwechsel mit den Brüdern Grimm und Joseph von Lassberg*, herausg. von R. EHWALD [Chr. B.]. Très intéressant. ¶ Sur l'enseigne-
5 ment du grec et du latin [Fr. Müller]. Suite de l'art. aux nos du 3, 10 et 24 oct. Examen des ouvrages de Emil Römer, Woldemar Ribbeck, Hermann Menge, Chr. Herwig, W. Heusel, J. Lattmann et H. D. Müller, Th. Wrück, Hermann Menge, Kuno Fecht, J. Woltjer. ¶¶ 29 at. Karl HUDE, *Thucydidis historiarum libri* 6-8 [Franz Müller]. Soigné et utile, mais trop de partialité
10 pour le Laurentianus. ¶ J. ADAM, *Platonis Euthyphro* [Otto Apelt]. Bon pour les écoles anglaises. ¶ Hermann LEPPERMANN, *De correptione vocabulorum iambicorum quae apud Plautum in senariis atque septenariis iambicis et trochaicis invenitur* [O. Seyffert]. Travail soigné et utile d'un élève de Langen. ¶ Emilio COSTA, *Il diritto privato romano nelle comedie di Plauto* [M. Voigt].
15 Mérite notre approbation. ¶ Rob. NOVÁK, *Titi Livi ab urbe condita libri 1 et 2. 21 et 22* [F. Fügner]. Sera utile à tout le monde. ¶ Ernst KROKER, *Katechismus der Mythologie* [H. Stending]. Mérite d'être recommandé pour les classes supérieures. ¶ A. DUMONT et J. CHAPLAIN, *Les céramiques de la Grèce propre*, tome 1, Hist. de la peinture des vases grecs depuis les origines jusqu'au
20 5e s. av. J.-C.; tome 2, Mélanges archéologiques [A. Furtwängler]. Ouvrage important; à noter surtout les additions faites par Pottier. ¶¶ 5 sept. Le tombeau d'Électre à Mycène [Chr. B.]. Correction à Paús. 2, 16, 5. ¶ K. SCHUCHHARDT, *Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tiryns, Mykenä, Orchomenos, Ithaka, im Lichte der heutigen Wissenschaft* [Christian Belger]. L'ou-
25 vrage a du succès et n'est pas sans mérite; malheureusement on trouve à y signaler trop d'erreurs et d'omissions; la suite de ce long art. est aux deux nos suivants. ¶ Eug. ABEL, *Scholia recentia in Pindari Epinicia*, vol. prius. Scholia in Olympia et Pythia [ ]. La valeur de ces scholies est à peu près nulle. ¶ John Edwin SANDYS, Δημοσθένους πρὸς Λεπτίνην [Thalheim].
30 Suffisant. ¶ DOBERENZ, *C. Julii Caesaris belli Gallici libri 7 und A. Hirtii liber octavus*. 9. Aufl. von DINTER [Siegm. Preuss]. Souvent des choses inutiles. ¶ PESKETT, *Caesaris commentariorum de bello civili liber primus* [S. Preuss]. Soigné. ¶ K. TÜCKING, *Cornelii Taciti de vita et moribus Julii Agricolae liber* [K. Niemeyer]. Recommandé. ¶ Th. REINACH, *Mithridate Eupator, roi de*
35 *Pont* [Holm]. Excellent pour le fond et pour la forme. ¶ Fr. KOLDEWEY, *Braunschweigische Schulordnungen* [Karl Hartfelder]. A peine rien à reprendre. ¶ Observations critiques sur la marine des anciens [Ernst Assmann]. La fin de l'art. est au no suivant. Attaques très vives contre Buresch et Bauer. ¶¶ 12 sept. Nils NILÉN, *Adnotationes Lucianeae* [Ed. Schwartz]. Mérite
40 d'être continué. ¶ Paul TRAUTWEIN, *De prologorum Plautinorum indole atque natura* [Georg Langrehr]. Fin de l'art. au no suivant. Malgré des points contestables, l'ouvrage contient des résultats sûrs et l'auteur est sur la bonne voie. ¶ Arturo PASDERA, *Cicerone. Discorso in difesa di Lucio Murena* [Franz Müller]. Suffisant. ¶ A. WEIDEMANN, *Geschichte von Alt-Egypten* [Fr.
45 Krebs]. Bonne exposition. ¶ Heinrich BRUGSCH, *Die biblischen sieben Jahre der Hungersnot nach dem Wortlaut einer egyptischen Felseninschrift* [Fr. Krebs]. Des résultats nombreux et importants pour les égyptologues, rien pour les études bibliques. ¶ Pierre DE COUBERTIN, *Universités transatlantiques* [Karl Hartfelder]. Quelques critiques. ¶¶ 19 sept. *Aristoteles' Schrift vom Staats-*
50 *wesen der Athener* verdeutscht von Georg KAIBEL und Adolf KIRSSLING [Φ.]. Éloges. ¶ *Polybe*, traduction russe, par Th. MITSCHENKO [Val. von Schoeffer]. Bon, mais pourquoi et pour qui traduire Polybe? ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Titi Livi ab urbe condita liber 21*, 4 Aufl. von LUTERBACHER [Fügner]. Recom-

mandé. ¶ X. BARBIER DE MONTAUT, *Traité d'iconographie chrétienne* [Dehio]. Regrette que l'auteur se soit placé, non au point de vue historique, mais au point de vue dogmatique, car il y a beaucoup de science dans son livre et il pourra rendre des services. ¶ Jakob WACKERNAGEL, *Das Studium des klassischen Altertums in der Schweiz* [X.]. Intéressant. ¶¶ 26 sept. Rectification de Karl Hude à l'art. de F. Müller, nº du 29 août. ¶ Remarques sur les Mimiambes d'Herondas, ed. Rutherford [H. van Herwerden]. Nombreuses corrections dont la suite est au nº suivant. ¶ Hugo RABE, *De Theophrasti libri περὶ λέξεως* [C. Hammer]. Beaucoup de science. ¶ A. BONHÖFFER, *Epiktet und die Stoa.* Untersuchungen zur stoischen Philosophie [P. Wendland]. Est, malgré quelques points faibles, un ouvrage indispensable. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tulli Ciceronis de officiis libri tres* [H. Ziemer]. Se rapproche, autant qu'on peut le désirer, de l'idéal qu'on rêve pour une édition de classe. ¶ Oscar BIE, *Kampfgruppe und Kämpfertypen in der Antike* [Fritz Baumgarten]. Soigné et méritoire. ¶ Hans ACHELIS, *Die ältesten Quellen des orientalischen Kirchenrechtes.* Erstes Buch : Die Canones Hippolyti [Lipsius]. Fournit une base solide pour des recherches nouvelles. ¶ Δ. Θεραπανός, Ἀδαμάντιος Κοραῆς [H. Zimmerer]. Gros volume de plus de 1,000 pages, très instructif et qui mériterait d'être traduit; la fin de l'art. est au nº suivant. ¶¶ 3 oct. O. WEISSENFELS, *De Platonicae et stoicae doctrinae affinitate* [Wendland]. Le titre n'est pas exact, il s'agit plutôt des rapports d'Épictète avec Platon. ¶ Felix DÜRRBACH, *L'orateur Lycurgue,* étude historique et littéraire [Thalheim]. Bonne exposition. ¶ Alfredus KOERTE, *Metrodori Epicurei fragmenta* [S. Sudhaus]. Important. ¶ G. B. BONINO, *Il libro delle storie di Tito Livio* [F. Fügner]. Imitation naïve, et quelquefois à contre-sens, des éditions allemandes. ¶ Carl HAUPT, *Livius-Kommentar für den Schulgebrauch.* 1. Heft [Fügner]. Semble plutôt fait pour les maîtres que pour les élèves. ¶ Ellis HESSELMEYER, *Die Pelasgerfrage und ihre Lösbarkeit,* Heft 1 [Holm]. Trop d'enthousiasme et de parti-pris. ¶ Theodor GOTTLIEB, *Ueber mittelalterliche Bibliotheken* [Rudolf Beer]. Long article dont la suite est au nº suivant sur cet ouvrage d'une grande valeur. ¶¶ 10 oct. Agamemnon et Cassandre à Amyclée et à Mycène [Chr. B.]. Rien ne prouve qu'il y ait eu à Amyclée un tombeau de Cassandre. ¶ J. SITZLER, *Thukydides.* Buch 1 [Franz Müller]. En somme bon. ¶ Arthur GENTSCH, *De enuntiatorum condicionalium apud Antiphontem, Andocidem, Lysiam formis et usu* [Thalheim]. Du soin et du jugement. ¶ Gustav LANDGRAF, *Das bellum Alexandrinum und der Codex Ashburnhamensis* [Heinrich Schiller]. En somme ce ms. n'apporte guère rien de neuf, il ne fait que confirmer d'anciennes conjectures. ¶ Édouard BERTRAND, *Cicéron artiste* [M.]. Pur dilettantisme. ¶ F. MÜRDTER, *Geschichte Babyloniens und Assyriens.* Zw. Aufg. grossenteils neuarbeitet von Fried. DELIZSCH [Ferd. Justi]. Bonne révision. ¶ W. WINDELBAND, *Geschichte der Philosophie,* Lief. 2 [F. Lortzing]. Bon. ¶ W. LIEBENAM, *Zur Geschichte und Organisation des römischen Vereinswesens* [H. Dessau]. Ouvrage de valeur, seulement il faudra le consulter avec précaution. ¶ Karl SITTL, *Würzburger Antiken* [Fritz Baumgarten]. Éloges. ¶¶ 17 oct. W. M. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor* [Gustav Hirschfeld]. Très long article dont la suite est aux deux nºs suivants : le critique relève un grand nombre d'erreurs, mais il n'en reconnaît pas moins l'importance de l'ouvrage. ¶ Joannes BADER, *De Diodori rerum Romanarum auctoribus* [W. Soltau]. La fin de l'art. est au nº suivant; ouvrage des plus méritoires, quoique les résultats recherchés par l'auteur ne soient pas acquis. ¶ Georg KARO, *Handschriftliche und kritische Beiträge zum Bellum Hispaniense* [Heinrich Schiller]. Bon travail de debutant. ¶ H. M. STEPHENSON, *Livy book 1;*

— L. WHIBLEY, *Livy book 5* [F. Fügner]. Satisfaisants. ¶ Alf. KOEBERLIN, *De participiorum usu Liviano capita selecta* [F. Fügner]. Bon travail qui doit encourager l'auteur à donner une grammaire complète de Tite-Live. ¶ A. von COHAUSEN, *Die Alterthümer im Rheinlande* [Georg Wolf]. Bon manuel
5 pour le voyageur. ¶ A. CHASSANG, *Grammaire grecque*, d'après la méthode comparative et historique, revue et modifiée par P. CLAIRIN [Franz Müller]. Même aujourd'hui, le livre ne fait pas l'effet d'un tout complet dû à quelqu'un qui est bien maître de son sujet. ¶¶ 24 oct. Nils SJÖSTRAND, *De oratorum atticorum in oratione obliqua temporum ac modorum usu* [Thalheim].
10 Soigné. ¶ C. CASTELLANI, *Intorno alle due edizioni venete 1471 e senza anno delle Istituzioni di Quintiliano e all' edizione di 1482 delle declamazioni già attribuite a Quintiliano* [H. S.]. C'est l'édition datée de 1471 qui est la plus ancienne. ¶ R. de la BROISE, *Mamerti Claudiani vita eiusque doctrina de anima hominis* [A. Engelbrecht]. Rien de nouveau. ¶ Ric. Adelbert LIP-
15 SIUS, *Die apokryphen Apostelgeschichten und Apostellegenden*; — du même, *Acta Apostolorum apocrypha*, Pars prior : Acta Petri, — Pauli, — Petri et Pauli, — Pauli et Theclae — Thaddaei [Adolf Hilgenfeld]. Intéresse aussi les philologues. ¶ Albrecht WIRTH, *Acta ss. Nerei et Achillei graece* [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ R. WAGNER, *Der Gebrauch des imperativischen Infinitivs*
20 *im Griechischen* [Fr. Stolz]. Bon. ¶ M. MASSIP, *Le collège de Tournon-en-Vivarais* [X.]. Intéressant. ¶¶ 31 oct. Le combat de Pylos dans Thucydide 4, 8-14 [Franz Müller]. Long article dont la suite est aux deux n^os^ suivants, et dans lequel l'auteur discute l'explication du contre-amiral Serres « Le Siège de Pylos », Paris, 1891. ¶ H. SCHACHT, *De Xenophontis studiis rhetoricis*
25 [Wendland]. Très bon. ¶ W. TOMASCHEK, *Topographische Erläuterungen der Küstenfahrt Nearchs vom Indus bis zum Euphrat* [A. Häbler]. Méritoire. ¶ E. P. MORRIS, *On the sentence-question in Plautus and Terence* [H. Blase]. A exécuté d'une façon magistrale la tâche qu'il s'était proposée. ¶ Costantino NIGRA, *La chioma di Berenice*. Traduzione e commento col testo latino di
30 Catullo [Hugo Magnus]. Joli travail, qui ne marque aucun progrès scientifique. ¶ Richard TIEFFENBACH, *Ueber di Oertlichkeit der Varus-Schlacht* [Georg Wolff]. Mérite l'attention. ¶ H. JELLINGHAUS, *Arminius und Siegfried* [Georg Wolff]. Pure adaptation. ¶ F. BACK, *Römische Spuren und Ueberreste im oberem Nahegebiete*, 1 Abt. [F. Dancken]. Bon. ¶ Carlo CASTELLANI, *La*
35 *stampa in Venezia dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio Seniore* [Franz Rühl]. Intéressant. ¶¶ 7 nov. Εὐριπίδου Ἴων, with a translation into English verse and introduction and notes by A. VERRALL [Heinr. Müller]. Fait exclusivement au point de vue littéraire. ¶ C. SCHIRLITZ, *Beiträge zur Erklärung der Rede des Sokrates in Platons Symposion* [Otto Apelt]. Combat Koch.
40 ¶ Hermann BESSEL, *Coniecturae Diodoreae* [Karl Jacoby]. Œuvre de critique verbale sérieuse et savante. ¶ C. GIAMBELLI, *M. Tullio Cicerone. I cinque libri de finibus bonorum et malorum*, vol. 2, lib. 4-5 [H. Deiter]. Aussi bon que le précédent volume. ¶ Onorato OCCIONI, *Scritti di litteratura latina* [P.]. Divers essais de valeur inégale. ¶ Sylvain LÉVI, *quid de Graecis veterum Indo-*
45 *rum monumenta tradiderint* [R. Otto Franke]. L'auteur a besoin qu'on lui rappelle le proverbe : « *non multa sed multum.* » ¶ Albert SCHNEIDER, *Zur Geschichte der Flote im Altertum*, Festgabe... [Carl. v. Jan]. Manqué. ¶ K. SCHUMACHER, *Beschreibung der Sammlung antiker Bronzen in Karlsruhe* [Boehlau]. Bon. ¶ Thomas William ALLEN, *Notes on greek manuscripts in Italian libraries*
50 [Arth. Ludwich]. Beaucoup de renseignements. ¶ H. KALLENBERG, *Studien über den griechischen Artikel* [Fr. Stolz]. Méritoire. ¶ *Florilegium graecum*... collectum a philologis Afranis fasc. 5-10 [Paul Cauer]. Analyse. ¶¶ 14 nov. Ἡσιόδου τὰ ἅπαντα ἐξ ἑρμηνείας Καρόλου Σίπτλ [Arth. Ludwich]. Impor-

tant; met à profit pour la première fois deux mss. de Paris. ¶ H. A. HOLDEN, *Xenophon, The Cyropaedia*, Books 6-8 [A. Otto]. Éloges. ¶ Joseph FLIERIE, *Ueber Nachahmungen des Demosthenes, Thukydides und Xenophon in den Reden der Römischen Archäologie des Dionysius von Halicarnass* [Leopold Cohn]. Méritoire mais incomplet. ¶ Georg SCHNEIDER, *De aliquot libris Diodori Siculi manu scriptis* [Karl Jacoby]. Des résultats exposés avec clarté. ¶ Isaac URI, *Juvénal, septième Satire;* — J. A. HILD, *D. Junii Juvenalis Satira septima* [L. Friedländer]. Le travail d'Uri n'a aucune valeur personnelle, celui de Hild fait bien augurer de l'édition complète qu'il doit donner de Juvénal. ¶ Wilh. FRIEDRICH, *M. Tullii Ciceronis opera rhetorica.* Vol. 2. De Oratore, Brutus, Orator, de optimo genere oratorum, etc. [Ed. Ströbel]. Très important. ¶ Joseph FESSLER, *Institutiones patrologiae* quas denuo auxit, edidit Bernardus JUNGMANN, Tomus 1 [Carl Weymann]. Peut rendre des services, mais manque d'impartialité. ¶ M. GOLDSTAUB, *De ἀδείας notione et usu in iure publico attico* [Thalheim]. Soigné, mais trop long. ¶ R. PAPPRITZ, *Thurii, seine Entstehung and seine Entwickelung* [Holm]. Bon. ¶ J. Henry MIDDLETON, *The engraved gems of classical times*, with a catalogue of the gems in the Fitzwilliam Museum [ ]. Éloges. ¶ *Festschrift zur Feier des 25 jährigen Bestehens des Gymnasiums zu Jauer...* Mit einem Vorwort von Richard VOLKMANN [Leopold Cohn]. Liste et appréciation des travaux. ¶¶ 21 nov. Observation d'Adolf Bauer à propos de l'art. d'E. Assmann dans les nos des 5 et 12 sept. et réponse d'Assmann. ¶ Κέχονδα [Jakob Wackernagel]. Explication de cette forme fournie par le papyrus de Londres 228 pour le v. 192 du 24 chant de l'Iliade. ¶ BURY, *The Nemean Odes of Pindar* [L. Bornemann]. Inacceptable. ¶ *Aristoteles Metaphysik* übersetzt von Hermann BONITZ, Aus den Nachlass herausg. von Eduard WELLMANN [M. Wallies]. Excellent. ¶ Richard WAGNER, *Epitoma Vaticana ex Apollodori bibliotheca*, accedunt curae mythographae de Apollodori fontibus [H. Steuding]. Bon. ¶ Paul WENDLAND, *Neu endeckte Fragmente Philos* nebst einer Untersuchung über die ursprüngliche Gestalt der Schrift de Sacrificiis Abelis et Caini [Cumont]. Recherches très approfondies qui méritent d'être continuées. ¶ G. W. HEADLAM, *Election by lot at Athens* [Victor Thumser]. Chaudement recommandé. ¶ Ulrich WILCKEN, *Tafeln zur älteren griechischen Paläographie*, nach Originalen des Berliner K. Museums [Arth. Ludwich]. En somme intéressant. ¶ G. von ROESSLER, *Die Bäder der Grenzkastelle* [Georg Wolff]. Bon. ¶ J. E. KUNTZE, *Die deutschen Stadtgründungen oder Römerstädte und deutsche Städte im Mittelalter* [G. Wolff]. Mérite d'être signalé. ¶¶ 28 nov. [C. Meehlis]. Routes romaines dans le Palatinat. ¶ A. LUDWICH, *Hymnus Homericus Mercurii germanice versus* praemissis lectionibus ex codice Leidensi excerptis [Rudolf Peppmüller]. Quelques observations. ¶ H. ZIEGLER, *Cleomedis de motu circulari corporum coelestium libri duo* [Fried. Hultsch]. A fait faire à la constitution du texte plus de progrès que tous ses devanciers. ¶ Ernst BACHOF, *Xenophons Anabasis*, 2. Bd, Buch 4-7; — H. L. STRACK, *Vollständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis*, 5. Aufl.; — R. HANSEN, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis und Hellenika* [Edm. Weissenborn]. Appréciation favorable. ¶ Jacob SITZLER, *Abriss der griechischen Litteraturgeschichte* [H. Müller]. Bon. ¶ Luc. MUELLER, *Livi Andronici et Cn. Naevi fabularum reliquiae;* — du même, *de Pacuvii fabulis disputatio;* — du même, *de Accii fabulis disputatio* [?]. Grands éloges. ¶ W. STUDEMUND, *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins* [H. Blase]. Dernier témoignage de l'activité infatigable de l'illustre mort. ¶ Wilhelm WUNDERER, *Ovids Werke in ihrem Verhältnis zur antiken Kunst* [Fritz Baumgarten]. Bon. ¶¶ 5 déc. *The Agamemnon of Aeschylus* with an introduction, commentary and translation by A. W. VERRALL [Weck-

lein]. Très recommandé. ¶ R. REINHARDT, *De infinitivi cum articuli coniuncti usu Thucydideo* [G. BEHRENDT]. Bon et plus étendu que ne le dit le titre. ¶ D. MARGOLIOUTH, *Analecta Orientalia ad Poeticam Aristoteleam; — Averrois paraphrasis in librum Poeticae Aristotelis Jacob Mantino Hispano Hebraeo interprete.* Ex libro, qui Venetiis apud Juntas a 1562 prodiit, iterum edidit Fridericus HEIDENHAIN [Fr. Susemihl]. Éloges pour Heidenhain. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les noms gaulois chez César et Hirtius de Bello Gallico,* 1re série : les composés dont rix est le dernier terme [H. Meusel]. Excellent; donne plus que ne promet le titre. ¶ Alfred JEREMIAS, *Izdubar-Nimrod.* Eine babylonische Heldensage [Hugo Winckle]. Le mérite du travail est dans la traduction. ¶ Gustav KÖRTING, *Lateinisch-romanisches Wörterbuch* [A. Funck]. Très intéressant pour l'étude des langues classiques. ¶ *Jo. Augusti Ernesti narratio de Jo. Matthia Gesnero ad Davidem Ruhnkenium v. c.* Editio nova quam... curavit Guil. PÖKEL [φ]. Des critiques. ¶ *Verhandlungen über Fragen des höheren Unterrichts* [C. Nohle]. Intéressant. ¶ 12 déc. *Bonner Studien* [Emil Reisch]. Recueils de mémoires dédiés à R. Kékulé par ses élèves; l'article, dont la suite est au n° suivant, contient une appréciation de ces divers travaux qui roulent en grande partie sur l'archéologie. ¶ H. GRAVENHORST, *Ueber die Perser des Aeschylos* [Wecklein]. Manqué. ¶ C. Th. ULLMANN, *Proprietates sermonis Aeschylei quatenus in diverbio perspectae sunt* [Wecklein]. Quelques bonnes choses. ¶ *Senofonte, L'Agesilao* commentato da Attilio LEVI [Otto Güthling]. Ce qui appartient à l'auteur est tout élémentaire. ¶ *Aristote, la poétique, manuscrit 1741 du fonds grec de la bibliothèque Nationale.* Préface de Henri OMONT [Fr. Susemihl]. Bon. ¶ E. von STERN, *Das hannibalische Truppenverzeichnis bei Livius* [F. Spiro]. Très bon, a une portée générale pour l'appréciation de la méthode de travail de Tite-Live. ¶ Johannes DIETZE, *Quaestiones Hyginianae* [Karl Sittl]. Cherche à prouver que le recueil de fables d'Hygin a été traduit du grec. ¶ Carlo PASCAL, *Caratteri ed origine della nuova poesia latina nel periodo aureo* [L. MUELLER]. Pourra intéresser le vulgaire; le philologue y trouvera trop à reprendre. ¶ Rud. BEER, *Heilige Höhen der alten Griechen und Römer* [Georg Wissowa]. Dilettantisme. ¶ Oskar WEISE, *Charakteristik der lateinischen Sprache* [H. Ziemer]. Un petit chef-d'œuvre. ¶ Theodor KLETTE, *Beiträge zur Geschichte und Litteratur der Italienischen Gelehrtenrenaissance,* 3 [X]. Aussi bon que les deux précédents volumes. ¶ R. EUCKEN, *Der Kampf um das Gymnasium;* — E. ZELLER, *Gymnasium und Universität;* — C. CONRADT, *Dilettantentum, Lehrerschaft und Verwaltung in unserm höheren Schulwesen* [C. Nohle]. Intéressants. ¶¶ 19 déc. *La nouvelle hypothèse* sur la question Tite-Live et Polybe [H. Hesselbarth]. Discute surtout Soltau. ¶ Leopold EYSERT, *Rhesus im Lichte des Euripideischen Sprachgebrauches* [Wecklein]. Travail approndi, qui dissipe bien des erreurs. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Aristophanis comoediae* : 7, Acharnenses; 8, Ranae; 9, Nubes [O. Bachmann]. De nombreux matériaux réunis malheureusement sans méthode et sans critique. ¶ Karl WEYMANN, *Apulei de Psyche et Cupidine fabula* [O. Rossbach]. Mérite d'être encouragé. ¶ *Studi di storia antica pubblicati* da Giulio BELOCH. Fasc. 1 : P. CANTALUPI, *Le legioni Romane nella guerra d'Annibale;* G. CLEMENTI, *La guerra Annibalica in oriente;* G. TUZZI, *Ricerche cronologiche sulla seconda guerra Punica in Sicilia;* U. PEDROLI, *I tributi degli alleati d'Athene* [Hermann Schiller]. Le travail de Pedroli paraît le plus faible. ¶ Otto ROSSBACH, *Griechische Antiken des Archäologischen Museums in Breslau* [F. Deneken]. Bon. ¶ Oskar HEY, *Semasiologische Studien* [H. Ziemer]. Très instructif. ¶¶ 26 déc. C. ROTHE, *Die Bedeutung der Wiederholungen fur die homerische Frage;* — Ernst PFUDEL, *Die Wiederholungen bei Homer.* [Paul Cauer]. Travaux très soignés. ¶

J. KARABACECK, *Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*, 5. Bd. [Ulrich Wilcken]. Le « morceau de résistance » du recueil est le fragment que Gomperz a reconnu comme appartenant à l''Οδυσσεὺς αὐτόμολος d'Epicharme. ¶ K. W. PIDERIT, *Cicero de Oratore*, 6 aufl. von O. HARNECKER [Fr. Gust. Sorof]. Bon. ¶ Th. STANGL, *Virgiliana. Die grammatischen Schriften des Galliers Virgilius Maro* [M. Manitius]. Excellent. ¶ W. H. ROSCHER, *Ueber die Reiterstatue Jul. Caesars auf dem Forum und den ἵππος βροτόπους auf einer Münze des Gordianus Pius von Nikaia* [R. Weil]. Bon. ¶ RABOISSON, *Description géographique des anciens empires d'Assyrie d'après les documents cunéiformes* [Hugo Winckler]. Dilettantisme. ¶ Karl STEJSKAL, *Repertorium über die ersten 40 Jahrgänge und das Supplementheft des 37. Jahrganges der Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien von 1850-1889* [X.] Utile. **Albert MARTIN.**

Philologus. T. 50 (N. S^ie t. 4). Fasc. 1. La date de composition du Théétète de Platon [E. Rohde]. Ce n'est pas, comme le veut Zeller qui donne du mot πρόγονοι une interprétation arbitraire, Agésipolis Ier auquel il est fait allusion dans le passage de Platon p. 175^a, mais Agésipolis II qui monta sur le trône en 371. Le Théétète n'a pas été composé avant cette date. ¶ Le miroir des femmes, de Simonide d'Amorgos [Richard Opitz]. O. modifie l'ordre traditionnel et supprime quelques vers de façon à ce que les animaux qui sont pris comme types de comparaison contrastent entre eux; ainsi à la truie est opposée la jument; à la femelle du renard, l'ânesse; à la chienne, la belette; à la guenon, l'abeille. ¶ Λεωκόριον οἰκεῖς (Apostolios x, 53) [O. Crusius]. Le prétendu proverbe résulte d'une combinaison arbitraire d'Apostolios qui est seul à le citer. ¶ Cratippe et Thucydide [J. M. Stahl]. Combat l'hypothèse de W. Schmid (Phil. 49) et de Herbst d'après laquelle Cratippe serait un contemporain de Thucydide. Selon Stahl, Cratippe, le continuateur de Thucydide serait le philosophe de ce nom et aurait été contemporain de Cicéron. ¶ Nequa chez Lucifer [C. Wagener]. Hartel dans son édition du 'de regibus apostaticis', c. 11 a corrigé à tort nequa donné par le ms. unique, le Vaticanus, et attesté par les principaux mss de la Vulgate en nequam. ¶ Sur l'analyse et la critique de Diodore V 55 [K. Tümpel]. Le récit de Diodore se compose de 3 parties (outre la Vulgate) : 2 versions parallèles de la légende de Poseidon et une de la légende d'Ialysos. ¶ Sur Cyprien [C. Wagener]. Lire de domin. orat. 33 : miseretur pauperis (et non pauperi). ¶ Metopos, Theages et Archytas chez Stobée Flor. I, 64, 67 suiv. [K. Prächter]. Les fragments apocryphes dont le fond est essentiellement péripatéticien (non sans quelques emprunts au platonisme et au stoïcisme) ont des ressemblances frappantes avec le précis péripatéticien d'Arius Didyme. ¶ Justin LXI, 2, 1 suiv. [Heinrich Köstlin]. Lire : Proximus majestati regum oculorum (au l. de populorum) ordo est. ¶ Librorum de re publica a Cicerone scriptorum loci nonnulli emendati [Aug. Ed. Anspach]. Conjectures sur une quinzaine de passages des livres 1 et 2. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig]. Lire XX, 11, 13 : noctes intente vigiles; 21 pandens ferrea manus (au l. de pandentes Romani) et les verbes à la 3e pers. du singulier; 31 avia ejus (au l. de avios). ¶ Sur la critique du texte d'Ammien Marcellin [O. Günther]. 9 p. de conjectures. ¶ Sur Lucifer de Cagliari [Th. Stangl]. Notes critiques au sujet de l'édition de valeur de W. v. Hartel dans le Corpus script. eccles. t. 14 (6 p.). ¶ Sur les Tusculanes de Cicéron [Ed. Ströbel]. Schiche s'est montré très conservateur dans son édition, dont l'examen critique prête à un certain nombre de conjectures de la part de Ströbel. ¶ Callias, fils de Calliades [G. Busolt]. B. identifie l'auteur de la loi de finances 435/4 avec l'auteur d'un traité avec les Léontins

et les habitants de Rhégium 433/2, avec le général en chef devant Potidée en 432/1, avec le Callias dont il est fait mention dans Platon Alcibiade I, 119 A. Ce Callias était probablement du dème d'Aixone. ¶ Sur Januarius Nepotianus [M. Petschenig]. Défend le texte de cet auteur contre la critique conjecturale qui veut en faire un classique. ¶ L'apparition de la Sirène (pl.) [O. Crusius]. La 6e livraison des 'Reliefbilder' de Schreiber, pl. 61, contient une scène rustique mal comprise par Michaelis. Il ne s'agit pas d'un 'symplegma' d'un silène et d'une sirène, mais de l'apparition d'une sirène à un paysan endormi à l'heure de la sieste. Les sirènes se montrent dans le fort de l'été comme des δαιμόνια μεσημβρινά. Elles se rattachent également au culte des morts et aux autres pratiques superstitieuses des anciens. Le critique montre par cet exemple que l'on a tort de vouloir expliquer les personnes mythiques par un phénomène physique dont seraient sortis tous les traits qui les caractérisent. ¶ Coutumes attiques relatives aux Σκίρα [A. Mommsen]. Les noms héortologiques Σκίρα et Σκιροφόρια avec le nom de mois Σκιροφορίων et le surnom d'Athena Σκιράς doivent se rattacher au mot qui désigne le gypse, le calcaire. On offrait à Demeter et à Athena certains sacrifices appelés σκίρα et c'est de ces sacrifices que la fête appelée Σκίρα tire son nom. On offrait à ces déesses le calcaire (γῆ σκιράς) qui sert à améliorer la terre comme le prouve la scolie de Lucien (Dial. des Courtisanes, 2, 1) dont l'auteur donne une traduction et un commentaire explicatif. ¶ Erysichthon [Th. Zielinski]. L'auteur donne de la légende une interprétation différente de celle de Crusius (Roscher, Lexikon der Mythologie I, col. 1373 suiv.). Le lieu de la légende est à Cnide (cp. Callimaque VI, 24), où le sanctuaire triopique, avant les Doriens, était consacré particulièrement à Demêter et à Poseidon. Or Erysichton (ainsi que son père Triopas) est une hypostase de Poseidon, et l'attentat sur les peupliers de Cérès, légende qui a son pendant dans l'attentat d'Halirrothios contre les oliviers d'Athena représente la lutte de la mer pour la possession de la terre. Incidemment l'auteur propose de lire : Ovide Mét. VIII, 777, damno nemorumque suorum Et nece germanæ; 819 faucesque et pectus et alvum, 873 modo cerva redibat. Callimaque VI, 103 νῦν δ'ἔ κακὰ βούβρωστις ἐν ὀφθαλμοῖσι κατέσθει. Les vers 835, 836 d'Ovide Mét. VIII ont été interpolés par un lecteur d'Ovide. Les vers 864-868 incl. présentent un exemple de dittographie imputable aux premiers éditeurs romains. Ovide avait d'abord écrit quisquis es-inhæsi, et plus tard quisquis es, ignoscas; sic has deus — constitit ulla. C'est la 2e rédaction qui devrait figurer dans nos édd. ¶ Un fragment mélique sur la base d'une statue antique [O. Crusius]. Traduction de ce fgment publié par Ramsay en 1883 (Bull. corr. hell. t. 7) et inexactement traduit par Cougny (Anthol. Didot t. 3, p. 595 et 607). Les vers sont iambico-logaédiques. Les petites lettres placées au-dessus de chaque syllabe et pourvues du signe de la longue quand elles sont au-dessus d'une syllabe longue sont des notes de musique que l'auteur se réserve de transcrire plus tard en notation musicale moderne. ¶¶ Mélanges 1. L'écrit de la République des Athéniens et Aristote sur la démocratie [Cr<usius>]. L'auteur de cet écrit n'apparait nullement comme le veut Fr. Cauer, en ami de la démocratie. ¶ 2. Pour l'histoire de la connexité de la mer Caspienne et de la mer Erythrée [Karl Johannes Neumann]. Migne Patr. latine t. 90 p. 885 D lire : et in oriente Caspium erumpit <et> Erythræum. Grâce à cette addition Bède est innocent d'une erreur que lui a imputée à tort Marinelli. ¶ 3. Persée en Égypte (Herod. II, 91) [A. Wiedemann]. Démontre l'existence d'un nome de la haute Égypte 'Pers' qui s'étend jusqu'à la mer Rouge et qu'Hérodote a peut-être identifié avec

Chemnis. ¶ 4. Quintilien VII 3, 34 [Moriz Kiderlin]. Lire : Qui ergo puniri debent in quibus omnia <absunt, quæ> sunt homicidae praeter manum. ¶ 5. Sur les 'dialogi' de Senèque [M. Petschenig]. Une vingtaine de conjectures concernant De prov., De Const. sap., De ira, Ad Marciam, De vita beata, De tranqu., Ad Polyb. ¶ 6. Sur les Histoires de Tacite [A. E. Schöne]. Lire : 5 II, 62, 1. def..nctorum res (au l. de defectores); ib. 80, 7 aut <ut> in rebus novis... tandem altitudinis (au l. de tantæ multitudinis).

¶¶ Fasc. 2. Héraclès et Géras (pl.) [P. Hartwig]. Une pélikè du Louvre (n° 343) du commencement de la 2e moitié du 5e s. et une amphore du British Museum (n° 864. Cf. Journal. Hell. Stud. t. 4, 1883) à figures rouges également, 10 trahissent un effet comique voulu par leur artiste respectif, lequel s'inspirait de la comédie ou du drame satyrique. Le traitement du sujet présente des différences notables. Les autres représentations du combat d'Hercule avec Géras sont incertaines ou de valeur douteuse. ¶ Eudoxe de Cnide et Eudoxe de Rhodes [G. F. Unger]. Le 1er est né en 420/19 ou 419/8. Son 15 voyage en Égypte est de 396/5 ou 395/4. Il est mort en 368/7 ou 367/6, p. e. à Athènes. Il florissait vers 391/0 date de l'édition de son octaéteris. La question d'attribution d'une γῆς περίοδος est tranchée en faveur d'Eudoxe de Rhodes, grâce à Pline, Hist. Nat. 30, 3, elle a dû être composée dans le milieu du 3e s. U. en donne le contenu. ¶ L'écrit de la République des 20 Athéniens [C. Radinger]. Qqs conjectures. ¶ La 8e pythique de Pindare [L. Bornemann]. Après qqs observations de critique et d'exégèse, B. fixe à l'Ol. 83, 3, (=446) la 8e pythique, le « Chant du cygne » composé 10 ans après la défaite des Éginètes, et expose le sujet et la marche des idées. B. adopte l'Ol. 49, 3 (=582) pour le commencement de l'ère des Pythiades. La 8e py- 25 thique appartiendrait à la 35e Pythiade. ¶ Sur le 1er stasimon du chœur dans les Sept contre Thèbes d'Eschyle (vers 274-355) [B. Todt]. Nouvelle recension précédée d'un comment. crit. et explicatif détaillé. T. fait remarquer que Mycènes avait été détruite par les Argiens un an avant la représentation des Sept et qu'Eschyle dans ce stasimon a fait entendre l'expres- 30 sion de sa compassion sur les malheurs de cette ὠγυγία πόλις gisant honteusement dans la poussière. ¶ Protagoras et son fantôme [P. Natorp]. N. cherche à donner une explication aussi exacte que possible de l'axiôme de Protagoras : Πάντων χρημάτων μέτρον ἄνθρωπος. Ses conclusions l'amènent à nier l'attribution à Protagoras du περὶ τέχνης proposée par Gomperz : Pro- 35 tagoras était un adversaire, modéré il est vrai, des τέχναι; l'auteur du π. τ. se croit obligé de les défendre. ¶ L'Heraklès d'Antisthène [Ferdinand Dümmler]. Dans le Cynégétique, Xénophon suit le dialogue d'Antisthène intitulé Héraklès qui n'a pas pour but de rabaisser Chiron comme l'a prétendu Kaibel. Il n'y a qu'en ce qui concerne Palamède (1, 11) qu'on peut re- 40 lever un trait de polémique de Xénophon à l'égard d'Antisthène. ¶ Remarques sur la vie et les œuvres de Lucien [W. Schmid]. S. qui fait naître Lucien en 115 distingue 3 périodes, 1re de 131-155 (les μελέται, le Somnium qui est une λαλιά), la 2e de 155-180 (tous les dialogues satiriques ou sérieux), la 3e à partir de 180 à sa mort (Alexandre, Hermotime, Philopseudes, p. e. 45 Convivium, Hercule, Bacchus, Vera historia, Asinus, De lapsu in salutando, Apologia). ¶ Térence [Grau]. Adelph. 1, I 15-16 is mei (au l. de adeo) Dissimili. — Phorm. II III 22. Lire : Visti (au l. de videas). ¶ Exégèse et critique de Valerius Flaccus 2. <v. R. d. R. XIV, 159, 16> [H. Köstlin]. Examen d'un certain nombre de passages, et appréciation favorable de la poésie de 50 V. F. ¶ Terence [Grau]. Andr. V II 21, la question 'Quem' doit être mise dans la bouche de Dave. ¶ Remarques sur le texte d'Ammien Marcellin [M. Petschenig]. Concerne les livres 14-25. ¶ Contributions à l'histoire des poètes

romains au moyen âge : 4 Juvénal. 5 Ilias latina (M. Manitius). Relevé des citations et des imitations. ¶ Mélanges. 7. Suppléments à Onoskelia, ὄνος ὄεται et oknos [Gr<usius>]. Remarques sur qqs pseudo-proverbes d'Apostolios et sur l'Oknos de Polygnote cités par Opitz dans le 2e art. du 1er fasc. du Philologus <v. pl. h.>. ¶ 8. Un proverbe dans Polybe fgt. 121 [R. v. Scala]. L'expression καθάπερ εἰς παλίγκυρτον dans un fgmt. de Polybe conservé par Suidas s. v. παλίγκυρτος est un proverbe emprunté à la vie des pêcheurs, appliqué à Timothée que ses ennemis avaient représenté endormi pendant que la fortune prenait pour lui des villes dans un filet. Cette anecdote racontée par Élien a pour source le περὶ τύχης de Démétrius de Phalère où Polybe la lisait. ¶ 9. Un vers sententieux dans la lettre de St Jacques [H. Fischer]. I, 17 on a un parœmium monostique πᾶσα δοσὶς ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον (à cheval donné on ne regarde pas à la bride) dont l'apôtre change le sens. ¶ Le port de la chevelure des Suèbes [Tacite Germanie 38 [Hermann Fischer]. Explication des expressions 'crinem obliquare' et 'in ipso vertici religare' à l'aide des représentations figurées de la colonne Trajane (Fröhner pl. 52). ¶ 11. Antisthène [Paul Hagen]. Le 13e discours de Dion Chrysostome reproduit pour le fond, le Dialogue d'Antisthène, Archelaüs, et en partie, mot pour mot le Dialogue pseudoplatonicien Clitophon : les p. 407 et 408 a. et b. de Clitophon dérivent de l'Archélaos d'Antisthène. ¶ Protestation de L. Traube contre le reproche d'avoir jugé légèrement une diss. de Zarncke. Réplique de ce dernier qui maintient son jugement au sujet dudit compte rendu par T. <Cf. R. d. R. XV 148, 22>.

¶¶ Fasc. 3. Mélanges mythographiques. 1. Ποσειδῶνος γοναί [Georg Wentzel]. La fable mentionnée par Pausanias VIII, 8, 2 et 3 doit être localisée en Arcadie; elle n'y a pas été transportée comme le veut Immerwahr. Elle n'est pas non plus d'origine illyrienne. Une glose de Paul Diacre (p. 101 Müller) et les scholies de Virgile Georg. 1, 12, qui en font mention sont sans valeur pour l'appréciation de la légende. ¶ La législation de Dracon [G. Busolt]. L'exposition de la constitution de Dracon dans Aristote est, semble-t-il, authentique, mais elle ne repose pas directement sur la constitution même de Dracon; elle fait l'impression d'une compilation de morceaux empruntés à la chronique. ¶ Sur l'écrit de la République des Athénans [C. Radinger]. 8 conjectures. ¶ Vues de Thucydide sur la conduite de la guerre [Adolf Bauer]. Thucydide montre dans les questions militaires une aptitude et une sagacité peu communes. Sous ce rapport il est supérieur à Xénophon. Grâce à sa compétence, nous assistons au développement de l'art militaire à l'époque de la guerre du Péloponnèse. Aucune des innovations utiles ne lui échappe, par ex., le rôle de l'infanterie légère contre les hoplites, la combinaison des armes, l'emploi de la cavalerie en grandes masses. Il se rencontre avec Carl v. Clausewitz sur la part laissée au hasard dans la guerre, avec de Moltke sur les rapports des lieux et des hommes. Bauer montre par quelques exemples qu'on ne peut comprendre véritablement l'œuvre de Thucydide que si l'on tient compte de la compétence de l'auteur dans l'art militaire. ¶ Νίκη τοῦ δεῖνος. Excursus épigraphique et théologique [Gustav Hirschfeld]. Dans cette étude sur une douzaine d'inscriptions d'Halicarnasse, de Mylasa et des Branchides, l'auteur confirme l'interprétation chrétienne donnée par Cousin et Diehl, avec cette modification que pour lui νίκη désigne la victoire de la foi attestée par le martyre. ¶ La constitution athénienne et les Excerpta d'Héraclide (Carl v. Holzinger). L'auteur de ces excerpta est Héraclide de Pont, le jeune; il a mis à profit directement la Politeia. Ces excerpta importants pour la reconstitution du commencement de la Politeia ne méritent pas le dédain

dont ils ont été l'objet dans ces derniers temps. ¶ L'accentuation du choliambe d'après le papyrus d'Hérondas [O. Crusius]. Les Grecs accentuaient le choliambe sur la dernière et non sur l'avant-dernière syllabe, comme le prouve le papyrus d'Hérondas IV, 62. ¶ Chronologie romaine [W. Soltau]. Étude divisée en 2 parties. 1. Les bases astronomiques de la chronologie romaine. Art. théorique en réponse à un compte rendu de la 'Röm. Chronologie' de S. dû à Dessau, et paru dans Deutsche Lit. Z. a) équations généralement reconnues. b) Équations vraisemblablement justes. c) Fausses ordonnances. 2. Les lettres nondinales des années du calendrier romain entre 445 et 190 av. J.-C. ¶ Anacharsis [Richard Heinze]. Après avoir relevé dans la littérature les jugements défavorables sur la gymnastique, l'auteur montre que l'agonistique qui occupait une part importante de l'orgueil national hellénique est combattue par les cyniques à tendances cosmopolites. Or l'Anacharsis de Lucien est d'origine cynique. H. suppose qu'il a dû y avoir dans les dernières années du 4e siècle un écrit cynique sur Anacharsis (probablement un dialogue avec Solon) où l'on vantait les peuples barbares aux dépens des Grecs. Éphore, chez qui on trouve pour la 1re fois la représentation idéalisée des mœurs scythes, et l'adjonction d'Anacharsis au nombre des sages a dû vraisemblablement le mettre à profit. ¶ Hérodote [C. Radinger]. L'écrit d'Aristote, récemment découvert, est de quelque secours pour la critique d'Hérodote que l'auteur (chap. 14-21) suit pour l'histoire intérieure de l'Attique à l'époque des Pisistratides. Livre I, 59, la correction de Naber τούτους en τριηκοσίους (il s'agit des gardes du corps : κορυνηφόροι) est inutile. 60, la leçon de F οἱ devant ἐν τῷ ἄστει est confirmée. Livre V 12 κάτοδος doit être conservé dans οἱ προεχώρεε κάτοδος ; peut-être faut-il ajouter ἡ devant ce mot. 63 προφέρειν est à conserver. 69, dans cette phrase : δέκα τε καὶ τοὺς δήμους κατένειμε, il faut garder δέκα τε. ¶ Le pentathle des Grecs [Martin Faber]. 1° Quels exercices composaient le pentathle? Parmi les énumérations inexactes des 5 parties constitutives du pentathle, qui nous sont venues de l'antiquité ou du moyen âge byzantin il y a une double tradition. L'une mentionne le pugilat au lieu de la lance. Dans l'autre c'est le saut qui cède la place au pugilat. 2. Que peut-on découvrir sur la nature de chacun des exercices? La question la plus importante concerne le jet de la lance. La tradition littéraire (les passages de Pindare sont examinés en détail à ce sujet) se prononce en faveur d'une épreuve relative à la portée et non à la justesse de l'arme. De même que la lance, le disque était projeté 3 fois. Il y avait trois sauts dont le dernier était effectué les pieds joints. 3. Quel était l'ordre des 5 exercices dans les fêtes? C'était le saut, la course, le disque, la lance, le pugilat. 4. Comment obtenait-on la victoire? Les concurrents, dont le nombre n'est pas supérieur à 12, luttent ensemble, et non par séries de 2 ou 3, dans le stade pour les 5 épreuves; le vainqueur est celui qui en général a été le plus heureux. Être vainqueur en trois épreuves ou davantage était la victoire la plus honorable. Si le combat cessait par suite de la victoire d'un seul concurrent dans 3 épreuves, le résultat était acquis pour les 5 épreuves. ¶ Sur Ammien [M. Petschenig] XXI XII 6. Elatas ad mensuram mœnium scalas; 9. festinarunt ita diviso negotio; 17. auctioribus (au l. de avidioribus): 23 flagranti (au l. de adflagranti); XIII 1 his ac talibus eo inter spem metumque nova negotia commovente; 12 atque utinam hoc contenta <resti> tisset invidia. ¶ Sur les masques de dieux grecs [W. Nestle]. On lit dans Hypéride pro Eux. col. 35 : Καὶ ὑμεῖς πρόσωπόν τε κοσμησάμενοι, il s'agit de masques. Or les masques étaient usités dans les processions, dans les initiations aux mystères orgiaques. Même dans les comptes d'inventaire du

Parthénon on voit revenir 9 fois πρόσωπον ὑπάργυρον κατάχρυσον. Le masque sert de transition pour passer du culte des arbres aux représentations figurées des dieux. Pindare (Isthm. II 8) compare les chants doucereux mais sans consistance à une statue de bois vil dont le masque d'argent en im-
5 pose aux ignorants sur la valeur totale : ἀργυρωθεῖσαι πρόσωπα μαλθακόφωνοι ἀοιδαί. ¶ Juvénal Sat. XI, 156 [C. Häberlin]. Lire draucus (au l. de raucus). ¶ Les Sept contre Thèbes [B. Todt]. Ce travail de 22 pages est le dernier d'une série d'art. critiques parus dans ce recueil <voir fasc. 2 et les 3 dernières années>. T. est mort sans avoir pu revoir les épreuves. ¶ Études sur
10 Théognis. 3. Dittographies [Fr. Cauer]. Il n'y a pas de différence essentielle pour l'état du texte dans les trois collections. Toutes sont défigurées dans, une mesure variable, moins par des fautes de copie que par des non-sens et des modifications de sens arbitraires. L'auteur s'est efforcé de corriger ou tout au moins de fixer les altérations par la comparaison de diverses tra-
15 ditions. Mais il reste bien d'autres passages où l'on ne peut constater l'altération ni y remédier. ¶ Ammien [M. Petschenig] lire : XXI 1 1. firmandis (au l. de formandis) : IX 5 ex [stationibus] propinquis (au l. de propriis); X 4 hebetetur (au l. de habitetur). XXVIII 1 54 hebetari (au l. de habitari). ¶ Biographies de Plutarque [L. Holzapfel]. Une série de conjectures : Thésée
20 VI; Thes. et Rom. comp. VI; Lycurg. II, III, XIV; Numa XXII; Solon XII; Poplicola I; Themist. II, V, IX (Sintenis 2, 2e éd. 227, 21 et 26) X. ¶ Sur l'auteur du Bellum Africanum et l'hypothèse de Landgraf concernant Pollion [Theodor Widmann]. Résultats : 1° L'auteur du Journal sur la campagne d'Afrique de César appartient à la 5e légion : 2° Pollion n'est en aucun rap-
25 port avec la 5e légion; il ne peut être l'auteur du B. Afr.; 3° Il est possible et même vraisemblable que Pollion n'a pas fait la campagne d'Afrique comme témoin oculaire depuis le commencement jusqu'à la fin, comme c'est le cas pour l'auteur du B. Afr., point qui est hors de doute pour quiconque a étudié la campagne d'Afrique à l'aide de l'excellent ouvrage de
30 Stoffel et des cartes qui y sont annexées. ¶ Ammien [M. Petschenig]. XXI XVI 15 <sed> quoad stare poterunt monumenta lucturis (au l. de lecturis); XXII VII 2 dixerat elatius (au l. de ductus); IX 12 <jus> obtinebat aequissimum. ¶ Mélanges 12. Lesbiaka. 5 Pylaïdees [K. Tümpel]. L'auteur rattache une glosse d'Hésychius Πυλαΐδεες· αἱ ἐν κάλλει κρινόμεναι τῶν
35 γυναικῶν καὶ νικῶσαι à la scholie d'Homère I 128, au fragm. 112 (p. 192 Wimm.) de Théophraste. Le mot Πυλαΐδες désigne le Πύλαιον près de Larisa, dont l'éponyme Πύλαιος est mentionné (B 843); νικῶσαι fait allusion aux concours de beauté qui avaient lieu dans l'Heraion situé auprès de la montagne Πύλαιον. Il est surprenant que les καλλιστεῖα soient attribués à Hera et non à
40 Aphrodite. Y a-t-il eu substitution de nom, ou théocrasie? Le point reste obscur. ¶ 13. Les listes des présents consacrés du Cabirion [Johannes Baunack]. Dans la 3e liste des ἐπάνθετα publiée par Szanto (Mitth. d. d. arch. Inst. 1890) Δάμων est la forme abrégée de Νικόδαμος l'auteur de la donation du Pabirion. B. traduit et explique la 2e partie de l'inscr. ¶ 14. L'inscription
45 consécrative de l'asclepicion crétois [Richard Meister]. Remarques critiques et explicatives sur l'épigramme publiée dans Philologus (1890) par Th. Baunack, accompagnées d'une traduction. ¶ 15. Boèce. De philosophiae consolatione [Ernst Klussmann]. Onze conjectures. ¶ Complément à p. 142, 38 [O. Crusius]. Note rectificative à un point de détail de son article, dont
50 les conclusions ne sont d'ailleurs pas infirmées. Crusius a reçu de Ramsay deux estampages qui présentent très distinctement ⌐ pour la longue de 3 temps; il promet aux lecteurs du Philologus un facsimile et une étude de cette merveilleuse inscription. Henri LEBÈGUE.

Rheinisches Museum für Philologie. Tome 46, fasc. 1. Le portique des Athéniens à Delphes [Ulrich Köhler]. Il a été élevé pour une victoire remportée contre les Éginètes vers 488; l'inscription nous montre que c'est après les guerres médiques que s'opère la transformation du théta, c'est-à-dire le changement qui eut pour résultat de remplacer, à l'intérieur de la lettre, la croix par un simple point. ¶ Sur Quintilien [Moriz Kiderlin]. 16 pages de conjectures. ¶ Les scènes du sommeil sur le théâtre attique [Albrecht Dieterich]. L'auteur compare l'Hercule furieux et les Trachiniennes; il montre que la scène du sommeil des Trachiniennes est une imitation de la grande scène du même genre qui se trouve dans l'Hercule furieux; Sophocle aurait donc été ici un imitateur d'Euripide. La représentation de l'Herc. furieux aurait eu lieu en 421 ou 422, et les Trachiniennes seraient venues peu de temps après, probablement en 419. ¶ Sur l'histoire du Bembinus de Térence [K. Dziatzko]. Il y a, à la Magliabecchiana à Florence, une collation de ce ms. faite par Ange Politien; cette collation n'est d'ailleurs d'aucun secours pour le commencement aujourd'hui perdu du ms.; une copie de la collation se trouverait à la Bodléienne; cf. encore le Gud. 31. ¶ Les sources de Pline l'ancien dans les livres 12 et 13 de l'Hist. nat. [J. G. Sprengel]. Dans ces deux livres, qui sont consacrés à la description des arbres exotiques et qui forment un tout complet, Pline a eu comme source principale les deux ouvrages géographiques de Juba: tous les autres écrivains, à l'exception d'Hygin et du livre sur les onguents, n'ont fourni que des renseignements de detail. Voici donc le tableau des sources de Pline: Botanique: Juba, Hygin; Trogue Pompée, Corn. Nepos, Virgile, Mucien pour des details; — Médecine: Sextius Niger; — Onguents: Apollodore, Fabianus; — Histoire et anecdotes: Varron, Flavius Procilius, Claudius César; — Géographie: Sebosus; — Poètes: Homère et Virgile. ¶ Διαύλιον [Ernst Graf]. Ce mot ne désigne rien de plus qu'un αὔλημα et non un chant de flûte joué, sous la scène ou dans la coulisse, pour accompagner la monodie d'un acteur: la flûte est réservée pour le chœur; le scholiaste des grenouilles v. 1264 a placé à tort le mot ἔνδον d'après le passage des Oiseaux v. 222. ¶ Contribution à la chronologie des écrits de Tertullien et des proconsuls d'Afrique [Johannes Schmidt]. Le "de Corona" a été écrit en août ou septembre 211, le livre "ad Scapulam" en 212, et sûrement non pas seulement après février, mais quelque temps après le 14 août; on peut placer alors aussi les additions au "de fuga" et au "Scorpiace". En 209, T. Flavius Decimus était proconsul d'Afrique; en 210-211, ou, en tout cas, en 209-211 c'était Valerius Prudens; de 211 à 213 environ, c'était Scapula. Pour le proconsulat de Vespronius Candidus, nous indiquons comme date approximative les années 183/5-193. ¶ Les lignes circulaires supplementaires dans la description du théâtre par Vitruve [G. Oehmichen]. Combat l'explication du passage de Vitruve 5, 8 donnée par E. Petersen et déclarée irrefutable par son auteur <R. d. R. 10, 233, 9>. ¶ La chronique universelle de l'an 452 [Carl Frick]. Cette chronique a été publiée en 1864 par Pallmann, d'après deux mss de Berne; Frick relève les erreurs de P. et fait connaître de nouveaux mss. ¶ Vaticanum [A. Elter]. Difficulté d'expliquer les passages d'Horace, Odes. 1, 20; de Martial, 4, 64, etc., si l'on adopte l'opinion courante sur le sens du mot Vaticanus; ce mot, qui est en réalité Vaticanum, ne s'applique pas à un point précis de la montagne; il a servi d'abord à désigner l'emplacement d'une colonie étrusque et il s'étendait à tout l'espace compris entre le Tibre et la montagne; la désignation de "Mons Vaticanus" est venue tard, lorsque la basilique de S. Pierre eût été élevée en cet endroit. ¶ Mélanges. Sur

les Euménides d'Eschyle [Arthur Ludwich]. Au v. 103, garder ὁρᾷ, conjecture de Pauw, et écrire ainsi le v. 105 : ἀνήμερος δὲ μοῖρα προσκόποις βροτῶν. ¶ Sur l'Antigone de Sophocle [A. Frederking]. Correction au v. 839-848. ¶ A quelle époque a écrit Zosime? [Fr. Rühl]. Pense, contre L. Mendelssohn, que c'est après 501, sous le règne d'Anastase. ¶ Sur le Laurentianus 38, 24 (Victorianus) de Térence [F. Schlee]. Complète et rectifie sur quelques points la description d'Umpfenbach. ¶ Sur Commodien [M. Manitius]. Commodien a mis à profit les Disticha Catonis, qui ainsi ne peuvent remonter plus haut que la première moitié du troisième siècle. ¶ Appendice à l'Apocolocyntosis et à l'apologie de Sénèque [Th. Birt]. Sens symbolique attribué à la citrouille signifiant quelque chose d'analogue à "tête carrée". Explication de la "vox implicita" de Claude. ¶ Sur Tacite [A. Schöne]. Corrections à Hist. 2, 100; Agricola, 6 et 25. ¶ Nouvelles dates d'éclipses pour la chronologie romaine [Otto Seeck]. Compléments et corrections à l'ouvrage de Matzat ¶ Sur la plus ancienne énigme latine [F. B.]. Elle se trouve dans Aulu-Gelle, 12, 6; le texte primitif doit être conservé. ¶ Sur le traité d'alliance entre Rome et Methymne [A. Papadopulos-Kerameus]. Restitution d'un passage de l'inscription.

¶¶ Fasc. 2. Apollodori fragmenta sabbaitica [A. Papadopoulos Kerameus]. Détails sur la collection de mss. formée à Jérusalem par le patriarche Nicomède I; elle contient 1460 mss. grecs, 177 mss. arabes et turcs, 143 ibériens (georgiani), 50 syriaques, 22 slaves, 19 éthyopiens; le catalogue des mss grecs a été fait par l'auteur et sera un jour imprimé. Dans un ms. provenant de la Laura de S. Sabbas, l'auteur a trouvé divers fragments inédits de la Bibliothèque d'Apollodore; ils sont imprimés dans l'ordre suivant : Naissance d'Hélène en abrégé et prise de Troie; — Histoire du Minotaure; — sur la calomnie de Phèdre contre Hippolyte; — Fondateurs d'Ilios et de Troie et des colonies de ces villes; — sur Asclépios; — sur Cadmus; — sur Actéon dévoré par ses chiens; — sur Zéthus et Amphion. ¶ Γέγοναν et autres mots du grec vulgaire [H. Buresch]. La forme γέγοναν, qui se trouve sur une insc. d'Hérode Atticus, C. I. G. 6184, avait été changée par Franz en γέγονεν. B. croit aujourd'hui que γέγοναν doit être rétabli dans le texte, et il voit là une formation purement néo-grecque, γέγοναν = γεγόνασι. Cette forme permet d'étudier un phénomène important qui a commencé à paraître à l'époque hellénique et qui est arrivé à son plein développement dans la langue néo-grecque. Ce phénomène est encore dû à l'action de l'analogie. Les flexions de l'aoriste actif passent aux autres temps. Comme précurseurs du phénomène, nous avons déjà à l'époque classique εἶπα ἤνεγκα à la place d'εἶπον ἤνεγκον; des formations analogues sont fréquentes dans le dialecte alexandrin ἀπῆλθα, εἶδα, ἔλαβα, ἔβαλα, ἔσχα, etc. Le phénomène se développe, et la flexion de l'aoriste se greffe sur la flexion de la 3e pers. plur. de l'imparfait, ainsi ἐλαμβάνοσαν, ἐνοοῦσαν, ἐποιοῦσαν, ἐῶσαν. Mullach avait déjà remarqué que cet imparfait du dialecte alexandrin est resté dans les verbes contractes de la langue néo-grecque qui ne connaît ni ἐνόουν, ni ἐτίμων. Quant à l'origine de cette forme -οσαν, l'auteur la trouve à Chalcis et en Béotie; il fournit de nombreuses preuves à l'appui de cette opinion. En passant dans le dialecte d'Alexandrie, cette forme a eu une fortune singulière; elle a fini par s'étendre aussi au parfait actif; il est vrai que la transition a dû être favorisée par des formes comme ἧκαν, ἔδωκαν, ἔθηκαν, ἤνεγκαν; il fut donc facile à ἐλήλυθα de donner ἐλήλυθαν; on eut de même παρεσταῖκαν, πέποιθαν, γέγοναν, ἑώρακαν, etc. Toutes ces formes se trouvent dans les anciens mss du Nouveau-Testament. Les mss. en onciale sont d'une haute importance pour la connaissance de la langue de

l'époque où ils ont été écrits. L'on est forcé de reconnaître que les principes qui ont guidé des éditeurs comme Tischendorf, Wescott-Hort, et, à un degré moindre, Gregory, sont erronés; la langue du Nouveau-Testament est, on peut dire, en ruines: mais cela ne provient pas des auteurs eux-mêmes, c'est l'œuvre de la tradition; les théologiens se sont trompés sur ce point; aussi, à bien des égards, la dernière édition de Tischendorf marque un pas en arrière sur Lachmann. La conclusion de l'article c'est que la présence de la forme γέγονεν dans l'insc. d'Hérode Atticus prouve sûrement que cette inscription est une falsifisation d'une époque ancienne. ¶ Ancien latin [F. Bücheler]. 16. La forme régulière est acieris non acceris; acies est comme speres par rapport à spes; le diminutif est acisculus. 17. On doit écrire terruncius, ce qui donne terr de ters comme l'ancienne forme de l'adverbe numéral. 18. Le signe primitif pour centum est O=Θ, comme Φ pour 1000, χ 50.19. Priscien, p. 26 H, donne compes competis = compos compotis et non compos compodis=compes compedis. Compes comme nominatif n'a jamais existé; à l'époque d'Auguste on a formé compedium sur l'adj. plur. compedeis, d'après l'analogie de ped. primitivement féminin, le mot compes apparaît pour la première fois comme masculin à l'époque d'Horace, schol de Juven. 5. 3. ¶ Omphale [Friedrich Cauer]. La légende d'Omphale est composée d'éléments lydiens et d'éléments thessaliens; elle nous montre la situation de la femme lydienne, surtout quand elle est forte et énergique; il y aussi des traces de l'ancien droit maternel. ¶ Sur les décrets d'amnistie à Athènes [J. M. Stahl]. Nous connaissons six décrets d'amnistie à Athènes : 1. celui de Solon; 2. celui de l'époque des guerres médiques; 3. celui des Patrocleidès lors du siège d'Athènes; 4. celui qui fut stipulé par la paix de Lysandre; 5. celui qui eut lieu lors de l'expulsion des Trente; 6. celui qui fut voté après la bataille de Chéronée. L'auteur examine en détail ces six décrets, et il conclut en disant qu'ils présentent tous des différences essentielles; plusieurs de ces décrets visent au même but; ainsi 2, 3, 6 ont pour objet de grouper contre l'ennemi toutes les forces dont Athènes dispose; 1, 4, 5 ont pour objet de rétablir la paix dans la cité; ils diffèrent cependant les uns des autres dans une bonne partie des dispositions qu'ils contiennent. ¶ Symbola ad poetas latinos [Carolus Hosius]. L'auteur communique des observations qu'il a faites en Italie sur des mss. de Juvénal, Ovide, Lucain, Claudien, Martial. ¶ Euripide, fragment 953 de Nauck, 2e éd. [Theod. Kock]. Il s'agit du fragment contenu dans le papyrus Didot; Wilamowitz-Möllendorf avait dit que c'était vraiment un signe des temps qu'on ait pu attribuer un tel morceau à Euripide, et il avait relevé longuement tous les faits qui lui paraissaient contredire cette opinion. Kock examine en détail toutes les objections de Wilamowitz et conclut contre lui. ¶ Schediasma criticum [Otto Rossbach]. Conjectures sur Pétrone, Silius Italicus, Fontin, Apulée, Symmaque et l'Histoire d'Apollonius. ¶ Mélanges. Babriana [O. Crusius]. 3 conjectures. ¶ Ignatii Diaconi acrostichon alphabeticum [C. Fr. Müller]. Publie un nouveau fragment qu'il a trouvé dans deux mss. de la Laurentienne; le morceau qui se trouve dans Migne, Patr. gr. t. 117, p. 1175 n'est pas d'I. Diaconus. ¶ Sur Flavius Josephe [Max Ihm]. Bell. Iud. 4, 15, 5 lire Κλεόθρου au lieu de Κοπτοῦ. ¶ Ad Dionem Cassium [Bernh. Kuebler]. 5 conjectures. ¶ Sur Diogène Laerce 7. 54 [Franz Susemihl]. 7. 45, lire διαφερόμενος πρὸς αὐτόν. ¶ Sur la topographie d'Athènes [C. Wachsmuth]. D'après l'Ἀθην. πολ. ed. Kenyon c. 15, p. 42, 9, on peut conclure que le Théséion n'était pas éloigné de l'Anakeion; les passages du même ouvrage c. 42, p. 108, 22 et c. 61, p. 150, fournissent aussi quelques renseignements sur la topographie du Pirée. ¶

La distribution en cinq volumes de cinq livres, pentades, dans les mss d'auteurs classiques [C. Wachsmuth]. Montre par les exemples de Diodore, Cassius, Polybe, Tite-Live, etc., combien cette division en volumes de cinq livres était fréquente pour les œuvres historiques de longue étendue; il y a là une confirmation de l'opinion de Rohde contre Birt : les mss en parchemin ont été employés de bonne heure par les anciens pour les œuvres littéraires. ¶ Sur Properce [O. R.]. 4 corrections. ¶ Discours de Salluste [O. R.]. Dans Sénèque, controv. 3, préf. 8, il n'est pas question des ouvrages historiques de Salluste, mais des discours qu'il a lui-même prononcés. ¶ Sur la géographie politique des provinces romaines [Johannes Schmidt]. Détermine l'emplacement du municipe Numiulitanum; le municipe appelé jusqu'ici Thimbure devait s'appeler plus probablement Thimidabure.

¶¶ Fasc. 3. Sur le plan du théâtre grec chez Vitruve [Ernst Fabricius]. Soutient contre Oehmischen que la description de Vitruve se trouve confirmée par les récentes fouilles faites au théâtre d'Athènes et à celui d'Épidaure. ¶ Sur la date de composition des écrits de Quintilien [Friedrich Vollmer]. En 92 après J.-C., composition du livre « De causis corruptae eloquentiae; » en 95, mise au net du livre de l'Institution oratoire; en 96 avant le 18 sept., publication de ce livre par le libraire Tryphon. ¶ Jean Tzetzès et la scholie de Plaute sur les bibliothèques d'Alexandrie [Karl Dziatzko]. Compare les deux passages et montre que le scholiaste de Plaute avait un texte de Tzetzès meilleur que celui qui nous est parvenu; l'extrait du περὶ κωμῳδίας de Cramer sur les bibliothèques d'Alexandrie et la recension d'Homère n'est pas la source mais au contraire une copie de Tzetzès. Appendice. Les βίβλοι συμμιγεῖς et ἀμιγεῖς de la bibliothèque d'Alexandrie. Les ἀμιγεῖς καὶ ἁπλαῖ βίβλοι étaient les rouleaux qui ne comprenaient qu'un écrit ou une partie distincte d'un écrit; les συμμιγεῖς contenaient des écrits d'une longueur quelconque. ¶ Sur la tradition de Pelagonius [Max John]. Leçons nouvelles fournies par le codex Riccardianus 1179 qui, avec les quelques feuilles du codex rescriptus Vindob. 16, est l'unique source aujourd'hui connue du texte latin original. ¶ Les fragments d'Apollodore de S. Sabbas [Richard Wagner]. Comparaison de la Bibliothèque qui a été conservée, des fragments de S. Sabbas et des Epitoma Vaticana; importance des nouveaux fragments pour la constitution du texte; ils s'accordent en maint endroit avec les Epit. Vat. Leur importance est encore plus grande relativement aux légendes héroïques et à leur transmission; examen des principales de ces légendes; différences qu'elles présentent dans les trois sources; rapport entre Apollodore, Homère et les poètes cycliques. ¶ Caractéristique de l'auteur de la Rhétorique à Hérennius [Friedrich Marx]. La fin de l'ouvrage, si puérile, si insipide qu'elle soit, n'en est pas moins authentique; le livre est un σχολικὸν ὑπόμνημα. ¶ L'écrit publié par F. Kenyon sur la République des Athéniens [Franz Rühl]. Nous avons devant nous un papyrus de provenance inconnue, avec des particularités assez étranges; sur le verso se trouve un écrit anonyme relatif à la constitution d'Athènes; le commencement et la fin manquent. Cet écrit concorde à un haut degré avec les fragments parvenus jusqu'à nous de l'ouvrage qui était intitulé Ἀθηναίων πολιτεία et que l'antiquité connaissait sous le nom d'Aristote; il a dû être composé avant la fin de la guerre Lamiaque. Pour ce qui concerne les antiquités, il ne diffère pas en général de ce que nous savions; mais la partie historique, qui est aussi la plus neuve, contient beaucoup de choses fausses ou impossibles. Si ce livre était d'Aristote, il nous faudrait changer le jugement que nous portons sur cet auteur; il est plus juste de l'enlever

à Aristote. Tout cela en somme ne prouverait pas que cet ouvrage ne soit celui que l'antiquité a connu sous le nom d'Aristote; la question est très délicate. L'ouvrage d'ailleurs a subi beaucoup d'interpolations, ce qui ne doit pas accroître notre confiance. ¶ Timagène et Trogue-Pompée [C. Wachsmuth]. Conteste une partie de la thèse de v. Gutschmid et soutient que, si Trogue-Pompée a eu comme source principale le περὶ βασιλείων de Timagène, il a utilisé d'autres écrivains grecs que Timagène et a composé lui-même le plan général de l'histoire universelle. ¶ Mélanges. Sur Appien [L. Euthoven]. Deux corrections sur le de bel. civ. 2, 11 et 20. ¶ Appendice aux décrets d'amnistie des Athéniens [J. M. Stahl]. Rectifications que la publication de l''Αθηναίων πολιτεία suggère à l'auteur sur son article, cf. fasc. 2. ¶ 'Απολλόδωρος Πασίωνος 'Αχαρνεύς [Joh. E. Kirchner]. Rapproche Dém. 45, 28 et 46 du C. I. A. 2, 794 b 63; 1238 et 768. ¶ De Carcino Pompeiano [O. Immisch]. Le Carcinus de l'insc. murale de Pompei, C. I. L., 4, 2400 est le même qui est mentionné dans l'Anth. Pal. ed. Dübner, t. 2, p. 608; Διομήδη est une femme et non le héros Diomède. ¶ Lucrèce et Solinus [G. Gundermann]. Les gloses trouvées par Usener dans le cod. Monacensis lat. 14429 dérivent de la chronique de S. Jérôme et n'ont de valeur qu'en tant qu'elles peuvent fournir quelques variantes. Dans la glose Julius Solinus sub Octaviano fuit, le mot Solinus doit être remplacé par Hyginus. ¶ Sur les carmina minora de Dracontius [M. Manitius]. Signale diverses imitations qui prouvent que ces poésies ont été connues encore assez tard. ¶ Vegetius Mulomed 3, 60, 1 [Max Ihm]. Écrire dans ce passage: scordicum pour cordicum; unaque nocte pour una quaque nocte; curabitur ou plutôt percurabitur pour palpabitur. ¶ Livre archaïque italienne [E. Pernice]. Comparaison entre les diverses livres trouvées à Pompei.

¶¶ Fasc. 4. Sur les documents de Pergame [Heinrich Swoboda]. Ces documents ne présentent pas, pour ce qui regarde la rédaction, des différences sensibles avec ceux qu'on a trouvés chez les autres peuples grecs. Le fait principal qu'ils révèlent, c'est l'importance des stratèges dans l'ecclesia; toutes les résolutions sont rendues γνώμη στρατηγῶν. Hartel a vu là le moyen par lequel les rois de Pergame gouvernaient le peuple; il croit qu'aucune proposition ne pouvait lui être présentée sans être soumise aux stratèges; cela n'est pas tout à fait exact: les stratèges étaient d'abord élus par le peuple; plus tard ils furent établis par le roi (n. 18, l. 21, οἱ κατασταθέντες ὑπ' Εὐμένους στρατηγοί); c'est alors seulement que leurs pouvoirs ont pu être étendus. Les rois avaient d'ailleurs un autre moyen d'imposer leurs volontés; leurs messages, ἐπιστολαί, sont placés au-dessus des ψηφίσματα τοῦ δήμου, et même des νόμοι. Les nouveaux documents fournissent aussi quelques détails sur l'administration financière: cette administration n'était pas, pour les finances sacrées, centralisée dans une seule magistrature, comme à Athènes; chaque dieu avait son trésor particulier, qui était administré à part; pour le grand temple de Pergame, celui d'Athéna Polias, ces administrateurs étaient les ἱερονόμοι. ¶ Études sur Virgile [E. Bethe]. L'épisode de Laocoon. Il y a deux traditions relatives à la façon dont le cheval de bois fut introduit dans Troie. D'après la plus ancienne, Zénon n'a qu'un rôle secondaire; il se borne à faire, pendant la nuit, le signal qui doit ramener l'armée grecque devant la ville; c'est Apollon qui trompe les Troyens en leur envoyant un présage, les deux serpents qui dévoreront Laocoon et ses fils. D'après la seconde tradition, Zénon, au contraire, a le rôle principal; c'est lui qui par sa ruse et son habileté trompe les Troyens. Virgile fait son récit sur ces faits en suivant la seconde tradition qui lui offrait la matière de beaux effets oratoires;

plus tard il se décida aussi à faire entrer la seconde tradition dans son récit et il composa les deux passages 40-56 et 199-233, passages qui peuvent parfaitement être détachés du récit, qui n'y tiennent aucunement et qui présentent d'assez graves difficultés. ¶ Poseidon-Brasilas de Cos à Athènes [Karl Tumpel]. Pausanias 1, 2, 4 dit qu'il y a, en entrant dans la ville, près du temple de Déméter, un monument représentant Poseidon à cheval, qui lance son javelot contre le géant de l'île de Cos, Polybote. On peut conclure de la réflexion qui lui suggère l'inscription gravée sur le monument, qu'il l'a véritablement vu, qu'il n'est pas un pur sophiste, faisant des descriptions sans sortir de son cabinet. En effet, cette "autre" divinité à laquelle le monument serait consacrée, d'après l'inscription, n'est en réalité que Poseidon lui-même, désigné par le nom qu'on lui donnait dans l'île de Cos, βρασίλας. Ce mot est formé de de la rac. βρασ = ὠθεῖσθαι, βάλλεσθαι (dans Aristote on a βρασμὸς γῆς et βράστης γῆς = σεισμὸς γῆς) et de la racine λᾶς, λᾶας. Βρασίλας est donc un synonyme de ἐνοσίχθων, ἐννοσίδας, Pausanias ne connaissait pas ce nom du dieu ; de là son erreur, qui est ici une preuve de sa véracité. Il faut rapprocher un passage d'un poète qui a habité l'île de Cos, Théocrite; cf. l'idylle 7, v. 11. ¶ Nouveaux fragments des écrits du grammairien Cratès [C. Wachsmuth]. Deux fragments intéressants des Homerica de Cratès de Mallos fournis par les "scolies génevoises" de l'Iliade. ¶ La métrique de Bacchius [C. v. Jan]. L'appendice rythmique et métrique à la deuxième Harmonique de Bacchius (§§ 67-101) se divise en trois paragraphes. Le premier, très mutilé, est emprunté à un manuel de métrique et se rapproche de l'exegèse de Choeroboscus; le second, dans sa première partie qui est une compilation maladroite, concerne le rythme et vient de l'école d'Aristoxène; dans la seconde partie, où se trouvent mêlées deux rédactions, il dérive de l'école de ces métriciens qu'Aristoxène désigne sous le nom de συμπλέκοντες. Quoiqu'elle soit l'œuvre de plusieurs auteurs, cette Métrique n'en a pas moins une réelle unité, en ce sens que les mots importants, ῥυθμός, βάσις, ἄρσις, ἡγεμών, conservent jusqu'au bout la signification qu'ils ont reçue la première fois qu'ils ont été employés. ¶ Les manuscrits de Properce [Carl Hosius]. Recherches sur 21 mss italiens, 15 au Vatican, 4 à Naples, 11 à Florence, 1 à Bologne, 3 à Venise; à noter aussi les collations faites par Politien sur les marges de son exemplaire qui se trouve aujourd'hui dans la Bibliothèque Corsini à Rome. ¶ Sur l'histoire de la deuxième confédération athénienne [Ernst Fabricius]. Il s'agit de la célèbre inscription C. I. A. 2, 17; l'auteur pense que le nom effacé, l. 15 dans la liste des alliés, est celui de Jason de Phères; il renvoie pour cela à Xén. Hell. 6, 1, 7 et 10. Il donne encore quelques explications sur la façon dont s'est développée cette seconde confédération. ¶ Sur l'histoire de l'administration des provinces romaines [A. v. Domaszewski]. Le iuridicus Britanniae et le changement de garnison de la legio secunda adiutrix. Le iuridicus Britanniae est comme le legatus Augustorum, cf. C. I. L. 9, 5533 et 6, 6794. C'est Vespasien qui envoya en Bretagne la legio sec. adiutrix; quand elle fut retirée, le iuridicus fut mis aux côtés du gouverneur à la place des quatre légats. La légion était, sous Domitien, en Pannonie, d'abord à Acumincum, plus tard à Aquincum. ¶ Sur la Rhétorique à Hérennius [Friedrich Marx]. Liste d'expressions dont l'usage avait été jusqu'ici méconnu. ¶ Mélanges. Ad Melampodiam [O. Immisch]. Étude et restitution, en deux vers, du frag. d'Hésiode, 190 éd. Rzach. ¶ Sur le pséphisma de Démophante [J. M. Sthal]. Ce decret, And. de Myst. 96-99, a été fait sur le modèle d'un autre décret que les Athéniens auraient porté contre toute tentative de restauration de la tyrannie, après

la chute des Pisistratides. ¶ Apollodori fragmentorum Sabbaiticorum supplementum [H. Diels]. Corrections au texte publié par Papadopoulos des nouveaux fragments d'Apollodore, cf. fasc. 2; ces corrections proviennent d'une collation faite par Achelis sur le ms. de Jérusalem. ¶ Icarion [R. Wagner]. Identification de ce dême. ¶ Inscription grecque d'Ilion [V. Gardthausen]. L'insc. publiée par Schliemann, Bericht über die Ausgrabungen in Troja im J. 1890, p. 27, se rapporte non à Tibère, mais à Auguste. ¶ Sur Pricien [Max Ihm]. Variantes fournies par le cod. Angelicanus T. 6, 8. ¶ Sur les finales de l'hexamètre dans la poésie latine [M. Manitius]. Statistique des finales de l'hexamètre dans tous les poètes latins, selon qu'il se termine par un mot d'une, de trois, de quatre, de six syllabes ou par un spondée. ¶ Mine italienne [E. Pernice]. Indique, d'après divers témoignages, l'emploi d'une mine de 491 gr. en Italie. ¶ Mimiambes d'Hérodas [F. Z.]. Corrections et essai de restitution du premier Mimiambe.

Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1891. 12 févr. Le prétendu περὶ ψυχῆς de Justin [H. Diels]. Le prétendu traité de l'âme de Justin, découvert dans un ms. de Thessalie qui est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale d'Athènes, est probablement un extrait byzantin de la Psychologie d'Aristote. La comparaison avec la traduction latine du Compendium de Pachymère montre qu'il doit être attribué à ce savant. ¶ 20 Févr. Un fragment de l'Histoire des Diadoques [U. Köhler]. Commentaire d'un fragment de Suidas relatif aux expéditions de Ptolémée et du jeune Démétrius contre Cassandre, en 308 et 307, pour le déloger de la péninsule hellénique, et d'un passage définissant la nature de la royauté, βασιλεία. ¶ 9-16 avril. Épiménide de Crète [H. Diels]. Il faut distinguer l'Épiménide de l'histoire de l'Épiménide de la littérature. Il s'est formé autour du nom du célèbre crétois toute une légende; des recueils d'oracles lui ont été attribués. Les écrits dits d'Épiménide ont un caractère orphique. L''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote jette quelque lumière sur le rôle d'Épiménide. L'Épiménide d'Aristote est celui de l'histoire, l'Épiménide de Platon est celui de la littérature. ¶ 28 mai. Philippe II et les villes de Chalcidique [U. Köhler]. Étude, d'après les sources, de l'administration de Philippe dans la presqu'île de Chalcidique. Le régime macédonien n'a pas été une cause de ruine pour ce pays. Les rois de Macédoine y recrutèrent des corps de troupes et exploitèrent les mines. Indication de l'état des principales villes. ¶ 18 juin. Les fragments génevois de Xénophane et d'Hippon [H. Diels]. Dans les scholies genevoises d'Homère publiées par Nicole, les vers 2 et 3 du περὶ φύσεως de Xénophane doivent se restituer ainsi : οὔτε γὰρ ἐν νέφεσιν <πνοιαί κ' ἀνέμοιο φύοιντο || ἐκπνείοντο> ἔσωθεν ἄνευ πόντου μεγάλοιο. Le fragment d'Hippon doit se lire τὰ γὰρ ὕδατα πινόμενα πάντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἐστί· οὐ γὰρ δήπου <εἰ> τὰ φρέατα βαθύτερα ἦν, θάλασσά ἐστιν ἐξ ἧς πίνομεν· οὕτω γὰρ οὐκ <ἂν> ἐκ τῆς θαλάσσης τὸ ὕδωρ εἴη, ἀλλ' ἄλλοθέν ποθεν. κ. τ. λ. Commentaire de ces deux fragments. ¶ 9 juillet. L'œil humain dans la plastique grecque [E. Curtius]. 2 planches donnant les dessins au trait des yeux de 11 figures grecques; quelques courtes remarques sur ces dessins. ¶ 30 juillet. Astypalaia. Contribution à l'étymologie géographique [H. Kiepert]. La ville d'Astypalaia a d'abord été une colonie phénicienne désignée par un nom verbal estapôl — signifiant abaissement, plus tard transformé par les Grecs en Astypalaia. ¶ La police de sûreté dans l'empire romain [Otto Hirschfeld]. 1. La police de sûreté à Rome, sous la République, était confiée au tres viri capitales et aux quinqueviri cis Tiberim; sous l'empire, elle était du ressort du praefectus vigilum et du prae-

fectus urbis. Ce dernier se servait pour cet usage de beneficiarii, appelés aussi curiosi ou a quaestionibus. Les speculatores et les frumentarii servaient aussi à la police. La ville qui n'avait sous la République qu'une seule prison, la Carcer Mamertinus, en eut plusieurs sous l'empire. Les inscriptions mentionnent des optiones carceris, des a commentariis custodiarum. 2. La police de sûreté en Italie était confiée à des corps spéciaux, dans chaque ville. Les Frumentarii surveillaient aussi l'Italie. Pour veiller à la sûreté des routes, on trouve des beneficiarii, des stationarii, des speculatores établis çà et là. En Égypte, le corps de gendarmerie est représenté par les φυλακῖται qui existaient déjà du temps des Ptolémées, commandés par un ἀρχιφυλακίτης. Ces agents sont appelés aussi σπαθηφόροι et νυκτοφύλακες et leur chef νυκτερινὸς στρατηγός. A Pergame, existent des παραφυλακῖται, des νυκτοστρατηγοί, en Asie Mineure, des εἰρηνάρχαι, des διωγμῖται avec des chefs désignés sous divers noms, à Lyon un praefectus vigilum, à Nimes un praefectus vigilum et armorum, à Noviodunum un praefectus arcendis latrociniis, ailleurs des statores, etc. ¶ 29 oct. La date du discours d'Hypéride contre Philippides [U. Köhler]. Le discours publié par Kenyon dans les Classical texts from Papyri in the British Museum, p. 42, est de l'hiver 336-5. ¶ 26 novembre. Contribution à la correction de la cinquième décade de T. Live [J. Vahlen]. Correction aux passages suivants : XLIV, 3, 3; 4, 4; 5, 12; 6, 6, relatifs à la guerre de Macédoine des années 585 et 586 de Rome. E. B.

Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen Classe der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München. Heft. I. Contribution au dialecte de Pindare [v. Christ]. Pindare emploie des formes particulières : ἦε pour ἦν à la troisième personne du singulier de εἰμί, τέ pour σέ accus. du pronom personnel de la seconde personne, πρᾶτος pour πρῶτος; il emploie le F, et l'esprit rude comme une lettre : ἡεμέρα; il allonge les voyelles ou redouble les consonnes; dans la déclinaison, il emploie les formes suivantes : 2° Décl. génitif sing. ω, κορίνθω; accus. plur. ως, ὑπερόχως; le nom. pl. de Δωριεύς est Δωριῆς. Dans la conjugaison, il emploie l'infinitif en εν, l'aor. sec. de γιγνώσκω est ἔγνον, la 3e pers. du sing. des verbes en μι est en τι, la 3e pers. du plur. a deux formes οντι et οισι. Remarques sur l'emploi du ν éphelcystique. Plusieurs mots se rencontrent sous deux formes; exemples. Dans le texte actuellement reçu on écrit à tort tantôt ᾱ tantôt η. La langue dans laquelle écrit Pindare pourrait s'appeler une κοινή éolodorienne. ¶¶ Heft. II. Contribution à la métrologie. 1) Le petit jugerum ou le jugerum hellénique. Au temps de Dioclétien, il y avait, en Palestine, deux systèmes de mesures de superficie. Le système officiel ressemblait au système babylonien. L'unité était la Koriba dont le trentième était la Satiba. Entre les deux était l'Aroura, mesure égyptienne qui valait 6 satibas, Une seconde mesure avait pour base l'Elle de 500 m. c. environ. La grande unité la Koriba valait 25 plethra ou 12 1/2 jugera de cette mesure. Le petit jugerum dont il est question ici est celui que les tables d'Héron appellent jugerum hellénique. 2) La Plinthe à Cyrène. L'aroura employé à Cyrène mesurait 20 perches de côté, et la plinthe 25 fois autant. 3) Le mille et le jugerum en Syrie, à l'époque de Dioclétien, étaient le mille et le jugerum romain. 4) Le mille romain n'est pas un mille de 5400 pieds plus grand que le mille de 4500 pieds qui est dans les tables d'Euclide. Il faut lire dans le texte d'Héron : le mille vaut 4500 pieds philetairiens et 5400 pieds italiques. 5) Les tables de Julien d'Askalon. ¶¶ Heft III. Sur une trilogie d'Eschyle et sur la trilogie en général [Wecklein]. Étude, d'après les fragments d'Eschyle et d'Accius, sur la trilogie relative à

Patrocle et à Hector : les Myrmidons, les Néréides et les Phrygiens. La liaison intime des trois drames n'existait pas, au début, dans l'œuvre d'Eschyle, elle s'est faite plus tard sous l'influence de circonstances extérieures. ¶ Recherches sur l'histoire de la transmission des écrivains romains. 1) Valère Maxime nous a été transmis directement par deux mss du neuvième siècle. L'un d'eux, le 366 de Berne, a été écrit dans un monastère d'Orléans ou des environs. Le principal abréviateur Julius Paris nous est également connu par un ms. le Vaticanus 4929 qui est de même origine. Loup de Ferrières dictait Valère Maxime à ses écoliers, c'est lui qui a fait le premier la critique du texte. La collection d'anecdotes de Valère Maxime comprend neuf livres, le dixième de Julius Paris est le traité de praenominibus. Appendices sur les mss de Valerius et de Paris, sur les bibliothèques de l'Orléanais, sur Loup de Ferrières, sur le fragment de praenominibus et sur les Exempla de Nepos et d'Hygin. 2) La chorographie d'Auguste. En 435 après J.-C. Théodose II fit faire, sous le nom de mensuratio orbis, un abrégé de la chorographie d'Auguste. La mensuratio nous est connue par Godesscalc. Appendices sur la mensuratio et sur les poèmes dédicatoires au temps de Charlemagne. 3) Cornelius Nepos. Les œuvres de Nepos nous sont parvenues par la recension de deux Probus contemporains de Théodose II. Le début de celle du père a péri ainsi que la fin de celle du fils. Le meilleur ms. appartient encore à une bibliothèque de l'Orléanais. Appendices sur Aemilius Probus. 4) T. Live. Remarques sur le Reginensis 762 (Voir Revue de Philologie. Nouv. série, XIV-1890, p. 78 et suiv.). Appendice sur l'école de copistes de Tours. ¶ Inscriptions romaines de Pfünz [Fink]. Commentaire des inscriptions suivantes trouvees à Pfünz près d'Eichstätt 1 Imp(eratori) Caes(ari) M(arco) Aurel(io) | [Commodo] Anto | [nino] Aug(usto) Germ(anico) | Sar(matico) Pio co(n)s(uli) quartum | coh(ors) (prima) Breucor(um) | (sub) M(arco) Fetiale | (legato Augusti) pr(o) pr(aetore). 2) Fragments d'une inscription datée entre 209 et 211. Dessins de la restitution de ces deux inscriptions. 3) Trois petits plats de bronze avec les inscriptions suivantes. Q· CRISP· PATERN. — ✝ I'AAVI AAPIN — T | FLAVI | INVSRON | VICTORIS | CV | IALVC ·P· E. B.

Vierteljahrsschrift der astronomischen Gesellschaft. Leipzig, t. 25, 1890. A. FAUST, *Der neue Stern vom Jahre 134 v. Chr.* [Sch.]. La science astronomique ne peut accepter qu'avec réserve les résultats de l'auteur. ¶¶ T. XXVI, 1891. F. WISLICENUS, *Handbuch der geographischen Ortsbestimmungen auf Reisen* [E. Lamp]. Atteindra son but. HEIBERG.

Wochenschrift für klassische Philologie, 8e année. 1 jr. Karl SCHUCHARDT, *Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tiryns, Mykenae, Orchomenos, Ithaka im Lichte heutiger Wissenschaft* [Sz]. Éloges. ¶ Werner LUTHE, *Die Erkenntnislehre der Stoiker* [A. Döring]. Rendra de grands services, bien qu'il ne soit pas toujours très clair. ¶ Herm. GRIMM, *Homer, Ilias.* Ges. 1-9 [Ed. Kammer]. Grands éloges. ¶ A. KIRCHHOFF, *Hesiodos Mahnlieder an Perses* [Rud. Peppmüller]. Éloges avec réserves; des fautes d'impression. ¶ Car. ZANDER, *Versus Italici antiqui* [W. Deecke]. Livre fait avec grand soin. ¶ H. WEBER, *Quaestiones Catullianae* [R. P. Schulze]. Appréciation favorable. ¶ *Commentationes philol. Ienenses* [Klotz]. Analyse des 5 études que contient ce 4e vol. et surtout de l'étude de G. LÄMMERHIRT, *De priscorum scriptorum locis a Servio allatis.* Éloges. ¶ Les résultats des nouvelles recherches sur la trière antique [K. Buresch]. Dans ce premier article, B. rappelle les noms des savants qui se sont occupés de la trière athénienne, et examine de très près les conclusions de Assmann. ¶¶ 7 jr. Karl BURESCH, *Klaros. Untersuchungen zum Orakelwesen des späteren Altertums. Nebst einem Anhange, das*

Anecdoton Χρησμῶν τῶν ἐθνικῶν θεῶν *enthaltend* [O. Immisch]. Appréciation favorable. ¶ S. A. NABER, *Flavii Josephi opera omnia*. Vol. 2 [K. Jacoby]. Remarques de détail : jugement favorable, mais il est à désirer que N. se pénètre encore plus du style de Josèphe. ¶ MAX KLATT, *Chronologische Bemerkungen ueber die Regierungszeit des Königs Kleomenes 3 von Sparta* [G. J. Schneider]. Résumé. ¶ H. SCHWEIZER-SIDLER, *Cornelii Taciti Germania* [U. Zernial]. Quelques réserves; commentaire beaucoup trop long. ¶ Max. KAWCZYNSKI, *Essai comparatif sur l'origine et l'histoire des rythmes* [H. G.]. Le sujet est traité plutôt au point de vue de l'histoire littéraire qu'au point de vue de la philologie et de la métrique : qqs réserves. ¶ Sur Catulle c. 68 a. [A. Sonny]. N'accepte pas les conclusions de Birt (Progr. de Marburg, 1890) sur les munera Veneris, il ne s'agit pas de scortillum. Mallius espère se consoler dans la société de son ami de la mort ou de l'abandon d'une personne bien aimée. ¶¶ 14 jr. Ed. THRAEMER, *Pergamos; Untersuchungen über die Frühgeschichte Kleinasiens und Griechenlands* [P. Weizsäcker]. Des réserves, mais il faut reconnaître que T. résout bien des questions douteuses et rend de grands services à l'histoire des mythes ainsi qu'à l'étude des premiers temps de la Grèce. ¶ Gust. LANDGRAF, *Der Bericht des C. Asinius Pollio über die Spanischen Unruhen des Jahres 48 v. Chr. (Bellum Alexandrinum 48-61) auf Grund des codex Asburnhamensis* [F. Fleischer]. Appréciation favorable. ¶ Jos. WEISWEILER, *Das latein. Participium futuri passivi in seiner Bedeutung und syntaktischen Verwendung* [G. Ihm]. Instructif et approfondi. ¶ R. WURZER, *Ueber historische Treue und Bedeutung der Reden im Geschichtswerke des Thukydides* [G. Herzel]. Cette seconde partie produit une impression d'ensemble meilleure que la première, mais elle est trop diffuse. ¶ Jul. RIES, *De Aeneae Tactici commentario poliorcetico* [Ad. Lange]. Des réserves. ¶ P. CAUER, *Unsere Erziehung durch Griechen und Römer* [O. Weissenfels]. Appréciation favorable. ¶ Les résultats des nouvelles recherches sur la trière athénienne [K. Buresch]. Dans ce second article, B. fait un grand éloge de Cartault, La trière athénienne; il examine ses conclusions. ¶¶ 21 jr. E. HÜBNER, *Römische Herrschaft in Westeuropa* [J. A.]. Destiné au grand public et bien fait pour éveiller l'intérêt pour les vestiges qui nous restent de la domination romaine. ¶ Luc. MUELLER, *De Accii fabulis disputatio* [J. M. Stowasser]. Chaudement recommandé comme étant une contribution de valeur à l'étude d'Accius. ¶ M. PETSCHENIG, *Maximiani elegiae ad fidem cod. Etonensis* [M. Manitius]. Belle édition critique. ¶ G. HEIDRICH, *Varroniana* 1 [G. Hergel]. Fait avec soin. ¶ H. EBELING, *Schulwörterbuch zu Homers Odyssee und Ilias* [A. Gemolt]. Appréciation favorable de cette 5e éd. ¶ La trière antique [K. Buresch]. Dans ce 3e article, B. continue son étude. ¶¶ 28 jr. Kurt GROH, *Geschichte des oströmischen Kaisers Justin 2. Nebst den Quellen* [F. Hirsch]. Appréciation favorable avec des réserves. ¶ Fr. SLAMECZKA, *Demosthenis orationes selectae* [E. Rosenberg]. Bonne édition. ¶ Alb. IAHNIUS, Πρόκλου ἐκ τῆς χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας. *Eclogae e Procto de Philosophia chaldaica sive de Doctrina Oraculorum Chaldaicorum. Accedit Hymnus in Deum Platonicus* [J. Dräscke]. Excellent. ¶ Rein. KÖPKE, *Die lyrischen Versmasse des Horaz* [H. Belling]. Appréciation favorable. ¶ Steph. DAVID, *T. Livii ab urbe condita libri*. Vol. 1. libros 21-31 continens [Ad. Schmidt]. Rien de bien nouveau, un progrès cependant sur le texte de Luchs et sur les conjectures de Fügner. ¶ A. POLASCHEK, *Beiträge zur Erkenntnis der Partikeln ἄν und κέν*. ¶ [G. Hergel]. Ce programme est fait avec un soin particulier qui lui donne une valeur durable. ¶ ELLENDT-SEYFFERT, *Latein. Grammatik*. 34. Aufl. LATTMANN-MÜLLER, *Kurzgefasste latein. Grammatik*. 6. Aufl. Victor THUMSER, *Zur griechischen und lateinischen Schulgrammatik* [C. Stegmann]. Appréciation fa-

vorable. ¶¶ 4 févr. W. IHNE, *Römische Geschichte* 7 u. 8 Bd. [H. Genz]. Éloges. ¶ Alf. WIEDEMANN, *Die Religion der alten Aegypter* [F. Krebs]. Met le lecteur au courant des études sur la religion et la mythologie égyptiennes; facile à comprendre et a de la valeur. ¶ E. MÜLLER, *Philipp 2 und die Athener in ihren wechselseitigen Beziehungen zu einander* [G. Hergel]. N'a pas de valeur scientifique. ¶ R. NOVAK, *C. Taciti Germania, Agricola, Dialogus de Oratoribus* [U. Zernial]. On ne peut pas souscrire à toutes les corrections proposées par le nouvel éditeur. ¶ J. HETZEL, *Beiträge zur Erklärung des Propertius* [G. Wartenberg]. Ce programme fait avec soin et par un auteur qui connaît bien le sujet, est un travail préparatoire utile pour ceux qui écriront un commentaire sur Properce. ¶ Max BONNET, *Narratio de miraculo a Michaele archangelo Chonis patrato adjecto Symeonis Metaphrastae de eadem re libello* [Ad. Hilgenfeld]. Appréciation favorable. ¶¶ 11 févr. Wilh. DREXLER, *Mythologische Beiträge. 1, Der Kultus der ägyptischen Gottheiten in den Donauländern* [Fr. Krebs]. Comme recueil de materiaux, ce livre est indispensable à ceux qui s'occupent de ces études. ¶ Paul LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or* [E. Hübner]. Appreciation favorable avec qqs réserves. ¶ J. E. KING and C. COOKSON, *An introduction to the comparative grammar of Greek and Latin* [H. Ziemer]. Livre bien fait qui rendra des services aux étudiants anglais et sera utile aux Allemands, aussi longtemps qu'on n'aura pas fait pour eux un résumé aussi clair et aussi bien disposé. ¶ Hans LEHNER, *Ueber die athenischen Schatzverzeichnisse des vierten Jahrhunderts* [M. Goldstaub]. N'est pas sans valeur. ¶ Ed. WÖLFFLIN et Ad. MIODONSKI, *C. Asini Polionis de bello Africo commentarius* [Curt Fleischer]. Grands éloges de cette éd. qui comble une lacune. ¶ Lud. BAUER, *Sili Italici Punica* 1, lib. 1-10 [J. S. van Veen]. Bonne édition. ¶ W. GEMOLL, *Beiträge zur Kritik und Erklärung von Xenophons Anabasis* [F. Reuss]. A de la valeur, mais soulève des objections. ¶ La trière antique [K. Buresch]. Quatrième et dernier article. ¶¶ 18 févr. Joseph KOPECKY, *Die attischen Trieren* [H. Buresch]. Le rap. n'a jamais vu un livre aussi singulier : appréciation sévère. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1889 [G. J. Schneider]. Resumé. ¶ GROSSE, *Ueber die Naturanschauung der alten griechischen und römischen Dichter* [Alf. Biese]. Agréable a lire, mais n'a pas de valeur scientifique. ¶ Ricardus HEINSE, *De Horatio Bionis imitatore* [H. Morsch]. Mérite d'être lu par tous ceux qui s'occupent d'Horace. ¶ L'époque où a été rédigé le traité d'Aristote Ἀθηναίων πολιτεία [ ]. Entre 329 et 325. ¶¶ 25 févr. Herb. WEIR SMITH, *The Arcado Cyprian dialect* [P. Cauer]. Des réserves. ¶ Fr. KRANER-W. DITTENBERGER, *C. Julii Caesaris Commentarii de bello Gallico* [Ed. Wolff]. Cette nouv. édition réalise encore un grand progrès sur les precédentes. ¶ J. T. HATFIELD, *A Study of Juvencus* [M. Manitius]. Bon. ¶ Alb. GEMOLL, *Zu den homerischen Hymnen* [Rud. Peppmüller]. Éloges. ¶ A. WESTERMANN-E. ROSENBERG, *Demosthenes Ausgewählte Reden; 3, Reden gegen Aristokrates, Konon und Eubulides* [P. Uhle]. Qq. réserves qui n'enlèvent rien à la valeur de cette édition. ¶ TEGGE, *Lateinische Schulphraseologie* [ ]. Des reserves. ¶¶ 4 mars. W. v. DIEST, *Von Pergamos über den Dindymos zum Pontus* [L. Bürchner]. Livre de topographie et de géographie, fait par un homme qui sait bien observer et qui raconte agréablement. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian. 1. Die römische Litteratur in der Zeit der Republik* [F. Harder]. Appréciation favorable de ce vol. qui fait partie du Handbuch d. k. Altertumswiss. d'Iw. Muller. ¶ A. Th. CHRIST, *Platons Gorgias* [K. J. Liebhold]. Bonne édition. ¶ K. K. KÜSTER, *Horaz Oden und Epoden* [O. Weissenfels]. Des réserves. ¶ Aug. KRAEMER, *De Manilii qui fertur Astronomicis. Inest de imperatoribus Romanis in siderum numerum relatis disputatio*

[B. Freier]. Soulèvera des objections. ¶ J. STEINER u. A. SCHEINDLER, *Latein. Lese- und Uebungsbuch* [H. Ziemer]. Pratique. ¶ C. WITT, *Geschichten aus d. Geschichte* [ ]. Destiné aux enfants; le choix des narrations aurait pu être plus heureux. ¶¶ 11 mars. Herb. WEIR SMYTH, *The vowel system of the Ionic dialect* [P. Cauer]. Appréciation en somme favorable, mais le rapporteur reproche à l'auteur de manquer de décision. ¶ Fried. NEUE, *Formenlehre der lateinischen Sprache. 2, Adjectiva, Numeralia, Pronomina, Adverbia, Praepositionen, Konjunktionen, Interjektionen* [P. Harre]. Éloges de cette 3e éd. due à C. WAGENER. ¶ Anton. Bern. WESTERMEYER, *Der sprachliche Schlüssel oder die semitisch-ursprachliche Grundlage der griechischen Deklination u. der indogermanischen überhaupt* [H. v. d. Pfordten]. Ceux que le titre de ce livre n'effrayera pas, pourront y voir comment de nos jours encore des demi-savants abordent avec assurance les problèmes les plus difficiles. ¶ Sieg. LEDERER, *Ist Vergil der Verfasser von Culex und Ciris. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte des Hexameters* [H. Morsch]. D'après l'auteur, le Culex serait de Virgile, mais non le Ciris; il arrive à ce résultat par la méthode statistique de Drobisch. ¶ Gust. LANDGRAF, *Untersuchungen zu Caesar und seinen Fortsetzern, insbesondere über Autorschaft und Komposition des Bellum Alexandrinum und Africanum* [C. Fleischer]. On peut ne pas souscrire à tous les résultats de cette très sérieuse étude, et la critique du texte prête le flanc à la critique, mais L. a le grand mérite d'avoir démontré qu'Asinius Pollio est vraisemblablement l'auteur du B. Afric. et le rédacteur de certaines parties du Corpus Caesarianum; il a indiqué la voie à suivre pour résoudre cette question. ¶ Herm. HESSELBARTH, *Historisch-kritische Untersuchungen zur dritten Dekade des Livius* [A. v. Breska]. De grosses erreurs, mais rendra des services. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *Lucianus*. Vol. I [Ad. Thimme]. On peut sans doute faire des réserves pour le texte, mais il ne faut pas oublier que c'est là le résultat d'une étude de Lucien, poursuivie avec amour pendant de longues années. ¶¶ 18 mars. Joannes Bapt. DE ROSSI, *Inscriptiones christianae urbis Romae septimo sacculo antiquiores*; 2, 1 [L. Traube]. Ouvrage vraiment imposant. ¶ Edwin PATZIG, *Unerkannt und unbekannt gebliebene Malalas-Fragmente* [J. Dräseke]. Grands éloges. ¶ L. KRAUS, *Griechische Stilübungen für Prima* [J. Sitzler]. A recommander. ¶¶ 25 mars. Jak. ESCHER, *Triton und seine Bekämpfung durch Herakles* [P. Kretschmer]. On ne peut pas identifier comme le veut l'auteur, Triton avec l'indien Trita, c'est l'abréviation d'un nom qui a dû être quelque chose comme Ἀμφιτρίτων. D'autres assertions de E. ne sont pas admissibles. ¶ Otto DINGELDEIN, *Haben die Theatermasken der Alten die Stimme verstärkt* [G. Oehmichen]. Ne prouve rien. ¶ K. REISIG und F. HAASE, *Vorlesungen uber lateinische Sprachwissenschaft*. 2. Bd. *Semasiologie* [H. Ziemer]. Cette nouv. éd., remaniée par Ferd. HEERDEGEN, rendra des services. ¶ Ricard. REITZENSTEIN, *Inedita poetarum Graecorum fragmenta* [G. Knaack]. Éloges. ¶ Otto HENSE, *Teletis reliquiae* [A. Körte]. Appréciation très favorable du texte et des prolégomènes. ¶ Fr. KRANER-Fr. HOFMANN, *C. Julii Caesaris Commentarii de bello civili* [Ed. Wölfl]. Appréciation favorable. ¶ M. MANITIUS, *Beitraege zur Geschichte frühchristlicher Dichter im Mittelalter* [W. Brandes]. Grands éloges. ¶ H. MENGE, *Griech. Syntax* et *Uebungsbuch z. Uebersetzen a. d. D. in das Griech* [J. Sitzler]. Bons livres de classe. ¶¶ 1 Avril. Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen*, 2, *Wortbildungslehre*, 2 Hälfte. 1 Lfrg [H. v. d. Pfordten]. On retrouve dans cette première livraison la méthode, la sagacité et la logique qui caractérisent l'auteur et qui le rendent éminemment propre à écrire un ouvrage de ce genre. ¶ F. G. KENYON, Ἀθηναίων πολιτεία. *Aristotle on the constitution of Athens*. 2e éd. [G. J. Schneider]. Analyse : apprécia-

tion favorable. ¶ Ernst KÖPKE-G. LANDGRAF, *Ciceros Rede für Cn. Plancius* [K. Lehmann]. Pratique, peut être recommandé. ¶ J. J. HARTMAN, *De Phaedri fabulis commentatio* [S. Herzog]. Bien écrit, mais de grandes réserves à faire. ¶ Gul. GNAPHEUS, *Acolastus* [H. Draheim]. Ce drame de Gnapheus a été publié par J. BOLTE avec tout le soin désirable. ¶ E. BERGER, *Anleitung zum Uebersetzen aus d. Deutschen ins Latein.* [Al. Recksey]. Éloges de cette 3e éd., revue par C. SCHMUHL. ¶ E. ZARNCKE, *Sollen wir das Beste vergessen* [O. Weissenfels]. Substantiel et sérieux. ¶¶ 8 avr. O. HOFFMANN, *Die Orakelinschriften aus Dodona, die Inschriften Achajas und seiner Kolonieen* [P. Cauer]. Appréciation acerbe et remplie de reproches personnels de cette deuxième livraison du second volume de H. COLLITZ et F. BECHTEL, *Sammlung d. griech. Dialektinschriften.* ¶ Léop. WIEGAND, *C. Julius Caesar und die tribunizische Gewalt* [Ackermann]. L'auteur de cette brochure fait preuve de beaucoup de pénétration et a étudié à fond son sujet. ¶ P. GÜNTHER, *De ea quae inter Timaeum et Lycophronem intercedit, ratione* [G. Knaack]. Analyse. ¶ Fr. STOLZ, *Homeri Odysseae epitome* [J. Sitzler]. Qq. réserves, mais c'est un bon livre de classe. ¶ L. WINKLER, *Die Dittographieen in der nikomachianischen Codices des Livius* 1 [G. Hergel]. Appréciation favorable. ¶ Joh. HUEMER, *Gai Vetti Aquilini Juvenci evangeliorum libri quattuor* [M. Manitius]. Excellent. ¶ Karl SCHMIDT, *Bemerkungen zu Prof. Scheindlers lat. Schulgrammatik* et *Erwiderung auf A. Scheindler Erklärung gegen meine Bemerkungen.* Fr. ZÖCHBAUER, *Betrachtungen zu A. Scheindlers lat. Schulgrammatik* [H. Ziemer]. La grammaire de Scheindler ne pourra que gagner, si l'on tient compte des observations contenues dans ces trois opuscules. ¶ Dan. SANDERS, *Die heutige griech. Sprache.* 1, *Neugriech. Schulgrammatik;* 2, *Uebungs- u. Lesebuch* [ ]. Malgré quelques réserves à faire, c'est là un livre éminemment pratique, qui mérite d'être recommandé aux philologues, aux archéologues et à tous ceux qui s'occupent de la Grèce moderne. ¶¶ 15 avril, A. OTTO, *Die Sprichwörter der Römer* [O. Crusius]. Éloges. ¶ Ernst KNOLL, *Studien zur ältesten Kunst in Griechenland* [A. Milchhöfer]. Le rap. examine et réfute les idées nouvelles que l'auteur a développées. ¶ Alf. MONACI, *P. Vergilio Marone. L'Eneide commentata ad uso delle scuole.* 1 [C. Weyman]. Répondra à son but, mais qq. réserves pour le commentaire. ¶ Giac. CORTESE, *Vocabolario della lingua latina* [J.-M. Stowasser]. Critique sévère. ¶ W. RIBBECK, *Griechische Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Des réserves, mais l'ouvrage est pratique et les règles bien présentées. ¶ *Taschenkalender für Lehrer* [ ]. Bon. ¶¶ 22 avril. Georg KAIBEL u. Adolf KIESSLING, *Aristoteles Schrift vom Staatswesen der Athener* [G. J. Schneider]. Éloges de cette traduction en allemand. ¶ Luc. MUELLER, *De Horatii epistularum 2, 1, 50-62 disputatio* [O. Weissenfels]. Dirigé surtout contre certaines assertions de Kiessling dans son commentaire sur l'épître d'Horace à Auguste. ¶ G. C. G. Th. KOCH, *De Juliano imperatore scriptorum, qui res in Gallia ab eo gestas enarrarunt, auctore disputatio* [Herm. Hecker]. Un problème du genre de celui que traite l'auteur ne peut pas se démontrer comme un théorème de mathématiques et cependant K. rend ses conclusions aussi évidentes que possible. ¶ AUS DER ANOMIA, *Archäologische Beiträge* [Posnansky]. Analyse sommaire des divers morceaux qui composent ce recueil qui sera très utile. ¶ H. GUTSCHER, *Die attischen Grabinschriften.* 2. [G. Hergel]. Éloges. ¶ W. LIEBENAM, *Zur Geschichte und Organisation des römischen Vereinswesens* [T. Schiess]. Malgré quelques erreurs, donne en général une idée exacte du sujet et servira de point de départ pour des études complémentaires. ¶ A. POLASCHEK, *Beiträge zur Erkenntnis der Partikeln ἂν und κἂν* [J. Sitzler]. Analyse de ce programme, le critique suspend son jugement jusqu'au moment où l'auteur aura terminé son travail. ¶ H. LATTMANN,

Selbständiger und besogener Gebrauch der Tempora in Lateinischen [H. Blase]. Le critique n'est pas d'accord avec l'auteur. ¶ W. GILLHAUSEN, — H. MOISZISSTZIG, *Schulgrammatik der latein. Sprache* [A. Prümers]. Excellent. ¶¶ 29 avril. Heinr. SCHLIEMANN, *Bericht über die Ausgrabungen in Troja im Jahre 1890* [G. J. Schneider]. Ce vol. publié après la mort de S. par sa femme est accompagné de contributions de W. Dörpfeld. Analyse. Les savants de tous les pays ne pourront qu'être reconnaissants de cette publication. ¶ Alf. KOERTE, *Metrodori Epicurei fragmenta coll. scriptoris incerti Epicurei commentarium moralem subj.* [C. Haeberlin]. Grands éloges. ¶ Chr. HÜLSEN u. P. LINDNER, *Die Alliasschlacht* [H. J. Müller]. Éloges. ¶ Fr. RICHTER u. Alf. EBERHARD, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius* [H. Detter]. Éloges. ¶ E. WILLISCH, *Gymnasium und Kunstarchäologie* [H. H.]. Soulève des objections, mais l'auteur présente bien ses idées. ¶ M. HEYNACHER, *Lehrplan der lateinischen Stilistik für die Klassen 1-6* [O. Dienkhaln]. Éloges. ¶ Aristoteles Ἀθηναίων πολιτεία [G. J. Schneider]. Étude sur l'édition qu'a donnée Kenyon, analyse de l'ouvrage; ce qu'il nous apprend de nouveau. ¶¶ 26 mai. Theod. GOTTLIEB, *Ueber mittelalterliche Bibliotheken* [L. Traube]. Fait avec soin; sera utile. ¶ Oscar KAESTNER, *De aeris quae ab imperio Caesaris Octaviani constituto initium duxerint* [P. Haebel]. Travail de mosaïque dans lequel les renseignements des auteurs, mais avant tout les monnaies et les inscr. sont mises à contribution de la manière la plus scientifique. ¶ W. S. TEUFFEL — Ludw. SCHWAB, *Geschichte der römischen Litteratur*. 2 [F. Harder]. Grands éloges de cette 3e éd. ¶ Ulrich HOEFER, *Konon. Text und Quellenuntersuchung* [E. Oder]. Grands éloges. ¶ M. HERTZ, *De Horatii operum exemplari olim Guyetiano narratio II* [O. Weissenfels]. Apprendra à connaître Guyet et sa critique. ¶ Hein. HILGENFELD, *L. Annei Senecae epistulae morales quo ordine et quo tempore sint scriptae, collectae, editae* [W. Gemoll]. Travail sérieux et solide. ¶ R. GROPIUS, *Griechische Vorschule* [J. Sitzler]. Ce livre, bien employé, remplira son but, mais soulève des objections. ¶ Fried. HOLZWEISSIG, *Latein. Schulgrammatik* [A. Prümers]. Éloges. ¶ Aristoteles Ἀθηναίων πολιτεία (2e article) [G. J. Schneider]. Continuation de l'analyse de ce vol. ¶¶ 13 mai. Herm. POSNANSKY, *Nemesis und Adrasteia* [Weizsäcker]. Ce livre bien fait et clairement écrit mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent d'antiquités, il sera de plus une lecture instructive pour tout homme lettré. ¶ D. THERIANOS, *Adamantios Korais* [M. Seibel]. Fait le plus grand honneur à son auteur, à sa science et à son patriotisme. ¶ Fr. SKUTSCH. *De nominibus latinis suffixi* no *ope formatis observationes variae* [Bersu]. Travail sérieux et intéressant, qui serait plus utile si l'auteur avait groupé ses conclusions. ¶ Julius SCHVARCZ, *Aristoteles und die* Ἀθηναίων πολιτεία *auf dem Papyrus des British Museum* [G. J. Schneider]. Analyse. ¶ Paul UHLE, *Plutarchs Lebensbeschreibungen grosser Helden Griechenlands und Roms. Als eine Geschichte der Griechen und Römer in Lebensbeschreibungen für Schule und Haus* 1. *Die Helden Griechenlands*; 2. *Die Helden Roms* [C. Haeberlin]. Sans valeur pour un philologue, mais doit être recommandé pour les bibliothèques des écoles, car, bien que la traduction soit libre, elle est faite avec goût. ¶ Rob. NOVAK, *T. Livi, ab urbe condita* lib. 1 et 2 [Ad. M. A. Schmidt]. Des réserves. ¶ M. FIEGL, *Des Gratius Faliscus Cynegetica, seine Vorgänger und seine Nachfolger* [G. Hergel]. N'est pas au courant de la littérature du sujet, trop peu de soin. ¶ Martin WOHLRAB, *Die altklassischen Realien im Gymnasium*; ID., *Leben und Werke der griechischen und römischen Schulschriftsteller* [H. Belling]. Des reserves pour ces deux ouvrages. ¶ H. WEBER, *Latein. Elementargrammatik*. 1, *Formenlehre* [A. Prümers]. Des reserves. ¶¶ 20 mai. Ernst KNOLL, *Studien zur ältesten Kunst in Griechenland*

[P. W.]. Ce programme est recommandé à tous ceux qui s'intéressent aux commencements de l'art grec. ¶ Aug. FICK, *Vergleichendes Wörterbuch der indogermanischen Sprachen. 1. Wortschatz der Grundsprache der arischen und westeuropäischen Spracheinheit* [W. Prellwitz]. Grands éloges de la 4e éd. de ce livre qui occupe une place d'honneur dans la litterature de la grammaire comparée ¶ Otto GRUPPE, *Die rhapsodische Theogonie und ihre Bedeutung innerhalb der orphischen Litteratur* [C. Haeberlin]. Analyse de ce livre très profond. ¶ Ch. T. WILLIAMS, *Extracts from various Greek authors, an accompaniment to Xenophons Anabasis and for the cultivation of sight reading* [W. Vohlbrecht]. Ce livre mérite d'attirer l'attention de tous les professeurs, bien qu'il ne puisse sous sa forme actuelle être employé dans les écoles allemandes. Ne pourrait-on pas faire quelque chose d'analogue pour l'Allemagne. ¶ F. KUNZ, *Die älteste römische Epik in ihrem Verhältnisse zu Homer. Nach den Vorhandenen Fragmenten zusammengestellt* [G. Hergel]. Mérite d'être lu. ¶ W. KALB, *Roms Juristen nach ihrer Sprache dargestellt* [Ed. Grupe]. L'auteur se perd dans des minuties et oublie l'ensemble; un grand nombre de remarques sont très justes, d'autres douteuses. ¶ Arth. PALMER, *T. Macci Plauti Amphitruo* [M. Memeyer]. L'auteur n'est pas assez au courant de la littérature de Plaute; son édition n'est pas sans valeur. ¶ G. HESS, *L. Annaei Senecae ad Lucilium epistulae morales selectae* [W. Gemoll]. Le choix des lettres n'est pas très bien fait, le texte est bon, les notes sont judicieuses. ¶ Aristoteles, Ἀθηναίων πολιτεία (3e art). [G. J. Scheider]. Analyse de la 2e partie, ce qu'elle apprend de nouveau. Importance de ce traité. ¶¶ 27 mai. B. SCHMIDT, *Korkyraeische Studien. Beiträge zur Topographie Korkyras und zur Erklärung des Thukydides, Xenophon und Diodoros* [J. Partsch]. Qq. parties très bonnes, mais on ne peut admettre toutes les vues de l'auteur. ¶ Luigi CANTARELLI, 1. *Motaci Spartani* [A. B. Drachmann]. Monographie approfondie, très au courant de la litterature du sujet, et qui arrive à des conclusions qui diffèrent notablement de ce que l'on admettait jusqu'ici. ¶ Hein. MATZAT, *Eine neue Gleichung für die Sonnenfinsternis des Ennius* [P. Habel]. Les conclusions de Matzat que cette éclipse a eu lieu le 21 juin 400, sont inattaquables. ¶ Alf. FOUILLÉE, *La philosophie de Platon* [A. Döring]. Analyse du contenu de ces deux vol. ¶ C. BARDT, *Sermonen des Q. Horatius Flaccus 1. Zwölf Satiren. Das Buch von der Dichtkunst* [O. Weissenfels]. Appréciation en somme favorable de cette traduction en allemand. ¶ I. SPIKA, *De imitatione Horatiana in Senecae canticis chori* [G. Hergel]. On ne peut pas ne pas reconnaître la pénétration et le sérieux de l'auteur; ses conclusions sont très intéressantes pour la critique du texte. ¶ J. SCHMIDT, *Kommentar zu Caesars Denkwürdigkeiten über den gallischen Krieg*. A. PROKSCH, *Anleitung zur Vorbereitung auf C. Julius Caesars gallischen Krieg. 1. B. 1-3* [A. Reckzey]. Le critique ne croit pas que ces deux ouvrages soient bons pour les élèves : ils leur donnent la besogne toute faite. ¶ H. MENGE, *Uebungsbuch zur latein. Stilistik* [C. Stegmann]. M. a eu tort de ne donner comme exemples que des phrases séparées et non des morceaux d'une certaine étendue; cela empêchera d'employer son ouvrage. ¶¶ 3 juin. Herm. BONITZ, *Aristoteles Metaphysik* [A. Döring]. Des réserves pour cette traduction en allemand publiée d'après les papiers laissés par l'auteur. ¶ F. NEUBNER, *Apologi graeci antiquissimi historia critica* [O. Crusius]. Appréciation sévère. ¶ Franz FÜGNER, *Livius 21-25 mit Verweisungen auf Caesars bellum Gallicum für die Bedürfnisse der Schule grammatisch untersucht* [W. Hereus]. Éloges. ¶ Adolf M. A. SCHMIDT, *Beiträge zur Livianischen Lexikographie. 2.* [W. Heraeus]. Analyse. ¶ Raimund OEHLER, *Bilderatlas zu Caesars Büchern de bello gallico* [Heller]. Recueil très bien fait de tous les monu-

ments qui peuvent servir à l'explication de César. ¶ A. SCHIRMER, *Anleitung zur Vorbereitung auf Xenophons Anabasis.* B. 1 u. 2 [P. Weissenfels]. De grandes reserves sur le but de cet ouvrage et sur le plan de l'ouvrage lui-même. ¶ F. SCHULTZ, *Kleine latein. Sprachlehre.* A. FÜHRER, *Vorschule für den*
5 *ersten Unterricht im Lateinischen* : 2, *Uebungsstoff nebst Wörterverzeichniss* [C. Stegmann]. Éloges de ces 2 livres. ¶¶ 10 juin. Heinr. KIEPERT, *Wandkarte von Altkleinasien* [L. Bürchner]. Grande valeur. ¶ Gottfr. GÖRRES, *Studien zur griech. Mythologie* [J. Mähly]. Il est impossible à tout critique impartial de louer cet ouvrage. ¶ J. L. HEIBERG, *Apollonii Pergaei quae graece*
10 *exstant cum commentariis antiquis*, vol. 1 [S. Günther]. Grands éloges. ¶ Alb. WIRTH, *Acta S. S. Nerei et Achillei* [J. Draeseke]. Appreciation favorable. ¶ Franc. FÜGNER, *Lexicon Livianum:* fasc. 1 [W. Heraeus]. Monument admirable de la patience et de la science allemande. ¶ Ed. ALTENBURG, *Observationes in Italici Iliadis Latinae et Silii Italici Punicorum dictionem* [J. S. van
15 Veen]. Éloges, mais ecrit dans un latin qui n'est pas toujours facile à lire. ¶ O. DRENCKHAHN, *Leitfaden zur latein. Stilistik* [J. H. Schmalz]. Bon. ¶ C. WAGENER u. G. LANDGRAF, *Latein. Grammatik* [C. Stegmann]. Des reserves sur cette nouv. edition de la grammaire de Berger. ¶¶ 17 juin. W. H. ROSCHER, *Ueber Selene und Verwandtes.* Mit einem Anhang von N. G. POLITIS,
20 *Ueber die bei den Neugriechen vorhandenen Vorstellungen vom Monde* [Stender]. Livre substantiel qui prouve les grandes lectures de l'auteur; l'etude ajoutée à la fin du vol. par Politis est interessante. ¶ Fried. VOGEL, *Diodori bibliotheca historica.* Vol. 2. [G. J. Schneider]. Éloges. ¶ R. LANG, *Die Wespen des Aristophanes, in den Versmassen der Urschrift übersetzt* [O. Kaehler].
25 Cette traduction allemande est faite avec amour par un homme competent. ¶ H. NOHL, *H. Tulli Ciceronis orationes selectae. 6, Philippicarum libri 1-5.* Éd. maj. et min. [H. Deiter]. L'éd. minor est à recommander pour les classes: l'ed. maj. contient une foule de variantes et de conjectures. ¶ Aem. THEWREWK DE PONOR. *Sexti Pompei Festi de verborum significatu quae supersunt*
30 *cum Pauli epitome*, vol. 1 [Ch. Hülsen]. Appréciation favorable. ¶ Otto CUNTZ, *Agrippa und Augustus als Quellenschriftsteller des Plinius in der geographischen Büchern des Naturalis historia* [E. Schweder]. Fait avec soin, mais soulève des critiques. ¶ Max BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours.* [L. Traube]. Livre admirable, qui dans son domaine n'a pas d'egal ni en Allemagne, ni
35 en France. ¶ MUSS-ARNOLT, *Semitic and other glosses to Kluges Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache* [F. Harder]. Ne manque pas d'interêt, mais ne contient rien de bien nouveau. ¶ Conrad RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [W. Nitsche]. Éloges. ¶¶ 24 jn. J. BYWATER, *Aristotelis Ethica Nicomachea* [J. Lugert]. Realise un progrès. ¶ Joa. MELBER, *Dionis*
40 *Cassii Cocceiani historia romana. 1* [A. Breitung]. Puisse cette nouv. ed. rencontrer la faveur qu'elle merite. ¶ Car. KEMPF, *Valerii Maximi factorum et dictorum memorabilium libri novem* [tz]. Éloges. ¶ G. SIXT, *Die lyrischen Gedichte des Aurelius Prudentius Clemens* [H. Breidt]. Analyse : on ne peut souscrire à toutes les opinions de S. ¶ K. Theod. RODEMEYER, *Das Praesens*
45 *historicus bei Herodot und Thukydides* [Frenzel]. N'a pas de valeur scientifique. ¶ Martin WETZEL, *Selbständiger und bezogener Gebrauch der Tempora im Lateinischen* [H. Blase]. Cet ouvrage part d'un principe faux. ¶ H. KLUGE, *Plan der Hauslektüre in zwei Jahreskursen* [G. Vogrinz]. Merite d'attirer l'attention et paraît pratique. ¶ Paul HARRE, *Kleine latein. Schulgrammatik* [W.
50 Nitsche]. Puisse ce livre bien fait rendre ces services. ¶ Aug. ROMIZI, *I versi greche scelte nelle migliori traduzioni italiane* et *Prose greche* [H.]. Seront bien accueillis. ¶ Sur Zosime [L. Mendelssohn]. Explication d'un passage 3, 2-4. ¶¶ 1er juil. Jos. BAUNACK, *Aus Epidauros* [P. Kretschmer]. Bonne etude

épigraphique. ¶ Rud. BEER, *Heilige Höhen der alten Griechen und Römer* [H. Steuding]. Incomplet. ¶ C. ROTHE, *Die Bedeutung der Wiederholungen für die homerische Frage* [Vogrinz]. Bon. ¶ Henr. VAN HERWERDEN, *Studia critica in epigrammata graeca.* Adnotationes ad epigrammata in tertio volumine Anthologiae Palatinae ed. Didotianae cum appendice epigrammatum nondum collectorum [C. Haeberlin]. De grandes reserves. ¶ Alf. WIEDEMANN, *Herodots zweites Buch mit sachlichen Erläuterungen* [P. Jensen]. Tres bon. ¶ Frid. HEIDENHAIN, *Averrois paraphrasis in librum Poeticae Aristotelis, Jacob Mantino Hispano Hebraeo medico interprete* [A. Döring]. Fait avec soin. ¶ R. ULLRICH, *De libri secundi Tibulliani statu integro et compositione* [H. Winther]. Intéressant. ¶ Aug. LUCHS, *Zur Lehre von der Genitivbildung der lateinischen Pronomina* [F. Schlee]. Juste en general, mais soulèvera des objections. ¶ Reponse de Goerres à J. Mähly <cf. plus haut> et replique du critique. ¶¶ 8 juil. Fried. CAUER, *Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben? Ihr Ursprung und ihr Wert für die ältere athenische Geschichte* [E. Szanto]. On ne peut que remercier C. d'avoir attire l'attention sur bien des points interessants, mais on ne le suivra pas dans ses conclusions. ¶ Joh. PAULSON, *Index Hesiodeus* [C. Haeberlin]. Excellent. ¶ ΣΟΦΟΚΛΗΣ, Δημοσθένους ὑπερ Κτεσιφῶντος, περὶ τοῦ στεφάνου [E. Rosenberg]. Recommandable. ¶ Max ZOBELLER, *Grundriss der Geschichte der römischen Litteratur* [F. Harder]. Peut rendre des services, mais devra auparavant être remanié à fond. ¶ G. LANDGRAF, *Latein. Schulgrammatik* [C. Stegmann]. Bien fait. ¶ S. SZAMATOLSKI, *Eckius dedolatus* [Draheim]. Appreciation favorable. ¶ 15 juil. nos 29 et 30 reunis. A. VON GUTSCHMID, *Kleine Schriften.* 2, *Schriften zur Geschichte und Litteratur der semitischen Völker und zur älteren Kirchengeschichte* [A. Wiedemann]. Ce 2d vol. publié par F. RÜHL, merite par la valeur des sujets qu'il traite d'être place à côte de celui qui a ete publié il y a qqs annees. ¶ Alf. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz.* 1. Lief. A-Atepatus [H. Mensel]. Tres utile pour les historiens et les philologues et malgre qqs reserves vivement recommande. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus. Oden und Epoden* [O. Weissenfels]. Commentaire plein de remarques savantes, originales et interessantes. ¶ A. RZACH, *Kritische Studien zu den Sibyllinischen Orakeln* et *Oracula Sibyllina* [K. Burdach]. De grandes réserves à faire. ¶ Herm. ZIEGLER, *Cleomedis de motu circulari corporum caelestium libri duo* [S. Günther]. Cette nouv. edition sera la bienvenue. ¶ O. DIENER, *De sermone Thucydidis quatenus cum Herodoto congruens differat a scriptoribus atticis* [P. Uhle]. Contribution de valeur, écrite avec le plus grand soin. ¶ Rom. CEGLINSKI, *De fontibus a Plutarcho in vitis Gracchorum adhibitis et de Tiberii Gracchi vita* [Z. Dembitzer]. Un pareil ouvrage ne mérite pas d'être imprimé. ¶ C. HENTZE, *Anleitung zur Vorbereitung auf Homers Odyssee.* Ges. 1-6 [G. Vogrinz]. Repond à son but, recommandable. ¶ O. KOHL, *Griech. Uebungsbuch* [P. Weissenfels]. Bien fait. ¶ Sur Zosime [H. Hecker]. Réponse à l'article de Mendelssohn <cf. plus haut>. ¶¶ 29 juil. Ch. DIEHL, *Excursions archéologiques en Grèce,* etc. [P. W.]. Ouvrage fait pour le grand public sans pretentions scientifiques par un homme qui connait tres bien la question. ¶ *Festschrift zur Feier des 25jährigen Bestehens des Gymnasiums zu Jauer* [Posnansky]. Analyse des etudes publiees dans ce recueil. ¶ O. KELLER, *Xenophontis historica graeca* [H. Kruse]. Ouvrage de valeur qui enrichit la litterature de Xenophon et sera le point de depart indispensable pour toute etude critique à l'avenir. ¶ Rich. FOERSTER, *Duae Choricii orationes nuptiales* [J. Dräseke]. Éloges. ¶ St. DAVID, *M. Tullii Ciceronis orationes selectae 15* [H. Deiter]. Bonne edition de classe. ¶ Rud. PEIPER, *Cypriani Galli poetae Heptateuchos, accedunt incertorum de Sodama et Iona et ad senatorem carmina*

et Hilarii qui feruntur in Genesin, de Maccabaeis atque de evangelio [S. Manitius]. Très grands éloges. ¶ R. FISCH, *Die Walker oder Leben und Treiben in altrömischen Wäschereien.* Mit einem Exkurs. Ueber lautliche Vorgänge auf dem Gebiete des Vulgärlateins [P. Geppert]. Bien écrit, mais n'apporte
5 rien de bien nouveau : le critique ne veut pas se prononcer sur la 2de partie de ce vol. qui traite des questions qu'il ne connaît pas. ¶ Rich. THIELE, *Vorlagen zum Uebersetzungen im Lateinische* [J. Rittau]. Appreciation favorable. ¶ Deux inscriptions grecques anciennes de la collection du Cte Tysziewicz à Paris [R. Peppmüller]. La 1re est inscrite sur un disque, elle
10 a été mentionnée par Kirchhoff. Stud. z. Gesch. d. griech. Alph. p. 167. 4e ed., elle est du 6e s., la 2de est à peu près de la même epoque, elle a été trouvée à Hermione et est écrite avec les caractères argiens. Explication du texte de cette dernière qui concerne le contrôle des trésors déposés dans le temple d'Athéné. ¶¶ 5 août. Nos 32 et 33 réunis. Ellis HESSELMEYER, *Die Pelasger-*
15 *frage und ihre Lösbarkeit* [V. Thumser]. Tous ceux qui s'occuperont des Pélasges devront commencer par étudier à fond ce livre. ¶ P. W. FORCHHAMMER, *Prolegomena zur Mythologie als Wissenschaft und Lexikon der Mythensprache* [J. Mähly]. Malgré tout ce qu'on peut lui reprocher, l'influence de F. est considérable, et ses ouvrages contiennent non seulement dans leurs
20 conclusions, mais dans leur méthode, plus de vraie science que les travaux de certains mythologues modernes. ¶ Ant. ELTER, *De forma urbis Romae deque orbis antiqui facie.* 1 et 2 [Fr. Vogel]. Éloges. ¶ A. GROEPPEL, *De Euripidis versibus logaoedicis* [H. G.]. Analyse, qqs réserves. ¶ Karl KNAUT, *Corn. Taciti De Vita et moribus Julii Agiicolae liber* [Th. Opitz]. Edition de classe
25 avec une bonne introduction. ¶ Fried. PARET, *Priscillianus* [G. Schepfs]. Ce vol. contient une étude sur Priscillien et un commentaire des ouvrages qui nous sont parvenus de lui. Grands éloges. ¶ Rem. STÖLZLE, *Abaelards 1121 zu Soissons verurteilter Tractatus de unitate et trinitate divina* [J. Dräseke]. Ce traité d'Abélard qu'on croyait perdu, vient d'être retrouvé, et bien qu'il
30 intéresse avant tout les théologiens, il intéressera aussi les philologues. ¶ Alf. JEREMIAS, *Izdubar-Nimrod. Eine altbabylonische Heldensage, nach den Keilschriftfragmenten dargestellt* [A. Wiedemann]. Appréciation favorable. ¶ HIME, *An introduction to the latin language.* H. MENGE, *Lateinische stilistik* [C. Stegmann]. De grandes réserves pour le premier de ces ouvrages; éloges
35 du second. ¶ Jak. WACKERNAGEL, *Das studium des klassischen Altertums in der Schweiz* [Draheim]. Résumé. ¶¶ 19 août. 1, Th. PREGER, *De epigrammatis graecis meletemata selecta.* 2, Rud. WEISSHÄUPL, *Die Grabgedichte der griechischen Anthologie.* 3, Max. RUBENSOHN, *Crinagorae Mytilenaei epigrammata.* 4, Conr. CICHORIUS, *Rom und Mytilene.* 5, Giov. SETTI, *Studi sulla Antologia*
40 *greca. Gli epigrammi degli Antipatri* [G. Knaack]. 1, L'auteur traite, en homme qui connaît bien la littérature de son sujet et qqfois avec bonheur, une serie de questions importantes, mais souvent debattues; 2, ouvrage indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'anthologie; 3 et 4 sont des ouvrages faits avec soin, mais qui sur les mêmes questions sont diamétra-
45 lement opposés l'un à l'autre; 5, malgré de nombreuses erreurs n'est pas sans valeur. ¶ Max. VALLIES, *Die griechischen Ausleger der aristotelischen Topik* [A. Döring]. Résumé. ¶ J. BIELER, *Ueber die Echtheit des Lucianischen Dialogs Cynicus* [P. Schulze]. Travail sérieux. ¶ S. LINDE, *De Jano summo Romanorum deo* [H. Steuding]. N'arrive pas à demontrer ce qu'il avance. ¶
50 Al. KORNITZER, *M. Tulli Ciceronis pro L. Murena oratio* [H. Deiter]. Recommande. ¶ Malwin BECHERT, *De M. Manilio Astronomicorum poeta* [Ad. Crammer]. Le critique accepte absolument les conclusions de l'auteur. ¶¶ 26 août. Otto GILBERT, *Geschichte und Topographie der Stadt Rom im*

Altertum. 3 [G. Zippel]. Appréciation favorable. ¶ H. KEIL, *M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres* [H. Nohl]. Grands éloges. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus, Germania* [Th. Opitz]. Les services que Z. rend par son édition, ne peuvent être niés. ¶ Rich. TIEFFENBACH, *Ueber die Oertlichkeit der Varusschlacht* [Ed. Wolff]. Clair et concis. ¶ Ferd. NOACK, *Diupersis. De Euripidis et Polygnoti quae ad Trojae excidium spectant fabulis* [C. Haeberlin]. Approfondi, bien fait, montre que l'auteur est à la fois un archéologue et un philologue. ¶ Jos. FLIERLE, *Ueber Nachahmungen des Demosthenes, Thukydides und Xenophon, in den Reden der Römischen Archäologie des Dionysius von Halikarnass* [W. Soltau]. Dissertation vraiment magistrale, il est à désirer qu'il en paraisse de pareilles sur d'autres historiens anciens, comme Appien et Dion. ¶ Car. RAAB, *De Flavii Josephi elocutione quaestiones criticae et observationes grammaticae* [K. Jacoby]. Contribution qui sera la bienvenue. ¶ Karl MAURER, *Die Fabeln des Phaedrus in der Quarta des Gymnasiums innerhalb der Konzentration* [H. Draheim]. Travail bien fait qui facilitera l'étude de Phèdre. ¶ A. Th. CHRIST, *Homers Odyssee in verkürster Ausgabe* [Vogrinz]. Appréciation favorable. ¶ Christ. HERWIG, *Griech. Lese- u. Uebungsbuch et Vokabularium und Regelverzeichnis* [F. Seitz]. Excellent et original. ¶¶ 2 sept. Paul VIERECK, *Sermo graecus quo Senatus populusque Romanus magistratusque populi Romani usque ad Tiberii Caesaris aetatem in scriptis publicis usi sunt examinatur* [P. Cauer]. Analyse. ¶ Jak. SITZLER, *Abriss der griechischen Litteraturgeschichte* zum Selbstunterricht für Schuler und weitere Kreise. 1. Die rationale klassische Litteratur von den ältesten zeit bis zum Tode Alexanders der Grossen [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶ H. GRAVENHORST, *Aeschylos, Die Perser* et *Ueber die Persen des Aeschylos* [H. Draheim]. Le premier de ces ouvrages, qui est une traduction, ne plaît pas beaucoup au critique; le second est bon. ¶ J. M. STOWASSER, *Dunkle Wörter. Lexikalisches* [H. Ziemer]. Beaucoup de pénétration, des combinaisons et des trouvailles excellentes, mais parfois aussi des choses inadmissibles. ¶ Car. WEYMAN, *Apulei de Psyche et Cupidine fabula* [L. Traube]. Pas original. ¶ P. LA ROCHE, *Sätze aus Cicero und aus der Schulpraxis* [O. Drenckhahn]. Vivement recommandé. ¶ Ouvrages parus sur la réforme des écoles [O. Weissenfels]. Le critique examine les ouvrages suivants : 1. ZELLER, *Ein Beitrag zur Frage der Schulreform.* Aucun ouvrage n'approche de celui-ci pour la méthode sûre et la clarté de l'exposition; 2, C. ENDEMANN, *Ein Blick in das Leben und ein Blick in die Schule.* Digne d'attirer l'attention; 3, R. EUCKEN, *Der Kampf und das Gymnasium.* Résumé; 4, F. RÜHL, *Einzelheiten zur Gymnasialreform.* Analyse. ¶¶ 9 sept. Ch. CUCUEL, *Éléments de paléographie grecque* [Br. Keil]. Très mauvais : quand on ne connaît pas une question, il ne faut pas se mêler, comme Cucuel, d'en parler. ¶ Erv. POLLACK, *Hippodromica* [Marquardt]. Contribution de valeur. ¶ C. THIAUCOURT, *Les causes et l'origine de la seconde guerre punique et le commencement de la troisième décade de Tite-Live* et *La marche d'Hannibal de l'Ebre en Italie* [W. Soltau]. Éloges. ¶ Fred. BLAYDES, *Adversaria in Comicorum graecorum fragmenta.* 1. [O. Kaehler]. Appréciation très sévère. ¶ Emil. ROSENBERG, *G. Horatius Flaccus Oden und Epoden* [G. Stier]. Cette deuxième édition est en progrès sur la précédente. Éloges. ¶ E. ALBRECHT, *De Adjectivi attributi in lingua latina collocatione* [H. Blase]. Éloges avec quelques réserves. ¶ Ernst DÜMMLER, *Alchvinstudien* [L. Traube]. Introduction à l'édition des lettres d'Alcuin que Dümmler prépare. ¶ Alex. SAMOUILLAN, *De Petro Brunello Tolosano ejusque amicis* [H. Draheim]. Bon. ¶ Ouvrages parus sur la réforme des écoles. [O. Weissenfels]. Dans ce 2e article le critique parle de JULING, *Das Gymnasium mit zehnjährigen Kursus;* de J. LATTMANN, *Eine ausgleichende Lösung der Reformbewegungen*

des höheren Schulwesens; de M. BÄNITZ, *Das neue Gymnasium und das neue Realgymnasium*: de O. SCHRÖDER, *Der Schulfriede von 1890*. Résumé de ces 4 brochures. ¶ Réponse de Rubensohn à Knaack et réplique du critique. ¶¶ 16 sept. F. CHAVANNES, *De Palladii raptu* [Posnansky]. Travail sérieux. ¶ R. LEIJDS, *De ordine rerum Ol. 107 a gestarum, imprimis de Demosthenis orationis in Midiam temporibus* [P. Uhle]. Dissertation faite avec le plus de soin possible, au courant de la littérature du sujet. ¶ Herm. SCHRADER, *Porphyrii quaestionum Homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias* [R. Peppmüller]. Vivement recommandé. ¶ E. LINSE, *De P. Ovidio Nasone vocabulorum inventore* [F. Seitz]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ Karl TÜCKING, *Cornelii Taciti de vita et moribus Cn. Julii Agricolae liber* [Ed. Wolff]. On remarque dans cette nouv. édition le soin diligent du pédagogue qui a tout revu. ¶ E. R. GAST, *Der lateinische Satz* [O. Drenckhahn]. Appréciation favorable; utile pour les professeurs. ¶ Jos. MURR, *Altgriechische Weisheit : 1, Die aeltesten Epiker u. Elegiker, Aischylos und Sophokles* [H. Draheim]. Qqs petites réserves, mais c'est un petit volume agréable. ¶ L'inscr. funéraire de la Sibylle d'Érythrée [Karl Buresch]. Texte et commentaire de cette inscr. trouvée dans une grotte récemment découverte, description de la grotte. ¶¶ 23 sept. A. D. COREY, *De Amazonum antiquissimis figuris* [P. Kretschner]. Appréciation favorable. ¶ O. GRUPPE, *De Cadmi fabula* [U. Hoefer]. Intéressant même pour ceux qui n'acceptent pas les conclusions. ¶ Hugo FORRSTER, *Die Sieger in den olympischen Spielen bis zum Ende des 4 Jahrhunderts v. Chr.* [H. Marquardt]. A du mérite. ¶ C. P. BURGER, *Sechzig Jahre aus den älteren Geschichte Roms, 418-558* [H. Matzat]. Des réserves. ¶ Jos. BECKER, *Die Ueberarbeitung der ursprünglichen Oedipus von Sophokles* [H. Otte]. Les idées de l'auteur sont trop fantaisistes pour qu'on ait besoin de les réfuter. ¶ Alb. RABE, *Die Redaktion der Aeschineischen Rede gegen Ktesiphon* [Jos. Kohm]. Conclusions justes. ¶ HIRSCHWÄLDER, *Beiträge zu einem Kommentar der unter Lucians Namen überlieferten Schrift : Lob der Heimat* [P. Schulze]. On ne peut pas songer à employer à expliquer cet opuscule attribué à tort à Lucien, les heures déjà si courtes qu'on accorde à l'étude du grec. ¶ NIGRA, *La chioma di Berenice, col testo Latino di Catullo riscontrato sui codici, traduzione e commento* [R. P. Schulze]. Bien que ce travail n'ait pas de valeur philologique il animera peut-être le zèle des Italiens pour le poète de Vérone. ¶ Franc. FÜGNER, *Lexicon Livianum*. fasc. 2 [W. Heraeus]. Ce 2e fasc. mérite les mêmes grands éloges que le premier. ¶ Alb. VON EYB, *Deutsche Schriften*. 2, *Die Dramenübertragungen, Bacchides, Menaechmi, Philogenia* [J. Bolte]. Appréciation favorable de ce vol. publié par Max HERMANN. ¶¶ 1 oct. V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* [H. Schiller]. Grands éloges de cette 1re partie, qui va jusqu'à la fin de la guerre civile. ¶ Ant. CIMA, *Observationes ad libr. 3 De Oratore* [W. Friedrich]. Crit. de détail. ¶ J. J. HARTMAN, *De Horatio poeta* [Schütz]. On ne peut pas souscrire à toutes les opinions de l'auteur. ¶ C. FERRINI, *Aristoteles*, Ἀθηναίων πολιτεία, *Aristotele, la constitutione degli Ateniesi*. Georg KAIBEL u. Ad. KIRSSLING, *Aristoteles Schrift vom Staatswesen der Athener*. 2te Aufl. [G. J. Schneider]. Bons tous deux. ¶ Fr. L. VAN CLEEF, *De attractionis in enuntiationibus relativis usu Platonico* [Frenzel]. Contribution de valeur pour la grammaire grecque. ¶ Guil. PÖKEL, *Jo. Aug. Ernesti narratio di Jo. Matth. Gesnero ad Dav. Ruhnkenium v. c.* [H. Draheim]. Puisse ce petit livre trouver beaucoup de lecteurs. ¶ Essais d'étymologie [A. Zimmermann]. 1. Sepelio. 2. Culpa, culpare. ¶¶ 7 oct. Ferd. LABAN, *Der Gemütausdruck des Antinous* [Weizsäcker]. Intéressant, mérite d'être lu. ¶ Elard H. MEYER, *Die eddische Kosmogonie* [H. Draheim]. A de la valeur. ¶ Jos. KOHM, *Die* βουλευσις *im attischen Prozesse* [O. Schulthess]. Des réserves. ¶

Herm. RÖNSCH, *Collectanea philologa* [J. M. Stowasser]. Publié après la mort de l'auteur par Carl. WAGENER, il y a des articles de valeur, mais on ne doit pas souscrire les yeux fermés à tout ce qu'écrivait Rönsch : il se trompe souvent. ¶ Jos. FLIERLE, *Ueber Nachahmungen des Demosthenes, Thucydides und Xenophon in den Reden der röm. Archaeologie des Dionysius von Halicarnass* [R. Jacoby]. Fait avec grand soin et intéressant. ¶ H. LEISERING, *Horaz. Das dritte Buch der Oden in freier Nachbildung* [Schütz]. Bien fait, mais le critique n'aime pas ce genre de poésie. ¶ Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri.* Pars V. Lib. 31-35. Ed. major et minor [W. Heraeus]. Éloges. ¶ Ernst KROKER, *Katechismus der Mythologie* [Posnansky]. Bon, mais des réserves. ¶ F. J. SCHERER u. H. A. SCHNORBUSCH, *Uebungsbuch nebst Grammatik für den griech. Unterricht* [A. Reckzey]. Fait avec méthode. Éloges. ¶ Sur la signification de Satura [Jos. Lezius]. Les Romains entendaient par ce mot les causeries littéraires en vers introduites par Ennius, et ce mot n'a aucun rapport avec les farces. ¶¶ 14 oct. Fr. LÜBKER, *Reallexikon des klassischen Altertums* [F. Harder]. Puisse cette 7e éd., due à Max ERLER, se faire encore plus d'amis que les précédentes. ¶ Karl BRUGMANN u. Wilh. STREITBERG, *Indogermanische Forschungen. Zeitschrift für indogermanische Sprach- und Altertumskunde.* Mit dem Beiblat. *Anzeiger für indogermanische Sprach und Altertumskunde.* 1 Bd. 1 u. 2 Heft [H.]. Résumé des articles dont un de Noreen soulève des objections. ¶ Arth. LUDWICH, *Homeri carmina.* 2. *Odyssea* [J. La Roche]. Ne réalise pas ce qu'on était en droit d'attendre de l'auteur après son edition de l'Iliade ; il y a bien des ombres à faire disparaître. ¶ A. PAIS, *Il teatro di L. Anneo Seneca* [W. Gemoll]. Il est difficile pour un Allemand d'apprécier un ouvrage comme celui-ci, qui contient des détails qu'on trouve dans toutes les editions critiques ou dans Teuffel. Il faut cependant reconnaître que P. fait preuve d'une saine critique. ¶ Aug. LUCHS, *T. Livi ab urbe condita libri.* 3. lib. 21-25 [W. Heraeus]. Édition critique excellente, indispensable à tous ceux qui s'occupent de Tite-Live. ¶ J. SCHMIDT, *Kommentar zu den Lebensbeschreibungen des Cornelius Nepos.* Ernst SCHAEFER, *Nepos-Vokabular.* 1. Praefatio-Dion [R. Jahr]. Recommandés tous les deux. ¶ H. GROSSE, *Beiträge zur Syntax der griechischen Mediums und Passivums* [W. Wollbrecht]. Travail très bien fait. Cette seconde partie est à la hauteur de la première. ¶ P. D. Ch. HENNINGS, *Elementarbuch zu der lateinischen Grammatik von Ellendt-Seyffert* [W. Vollbrecht]. Recommandé. ¶ Essais d'etymologie [A. Zimmermann]. 3. Sospes. 4. γένοιο. ¶¶ 21 oct. BLOOMFIELD, *On adaptation of suffixes in congeneric classes of substantives* [Bersu]. Peu satisfaisant. ¶ Curt. FERBER, *Utrum metuerit Tiberius Germanicum necne quaeritur* [O. Schulthesss]. Fait avec soin, mais n'apporte rien de bien nouveau. ¶ Fried ALY, *Cicero, sein Leben und seine Schriften* [O. Weissenfels]. Appréciation très favorable. ¶ Alf. EGEN, *Quaestiones Florianae* [Th. Opitz]. Remarques de détail. ¶ *Collectio librorum juris Antejustiniani.* 3, *Fragmenta Vaticana, Mosaicarum et Romanarum legum collatio,* recognov. Th. MOMMSEN. *Consultatio veteris cujusdam jurisconsulti, Codices Gregorianus et Hermogenianus, alia minora,* ed. Paulus KRÜGER [J. Biermann]. Ce vol. est à la hauteur des précedents. ¶ On. OCCIONI, *Scritti di Letterature Latina* [Beloch]. Appréciation favorable. ¶ Καρ. Σίττλ. Ἡσιόδου τὰ ἅπαντα [R. Peppmüller]. Des réserves. S. n'a pas apporté à toutes les parties de ce vol. le soin désirable. ¶ Eug. ABEL, *Scholia in Pindari Epinicia.* P. 3. *Scholia recentia.* Vol. 1 [C. Haeberlin]. Cet ouvrage posthume fait au premier abord une impression favorable, mais il est à regretter qu'on ait depensé tant de peines et d'argent pour si peu de chose : ces scolies n'ont pas grande valeur. ¶¶ 28 oct. Ed. NORDEN, *In Varronis saturas Menip-*

peas observationes selectae [J. M. Stowasser]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de Varron. ¶ Job. PAULSON, *Fragmentum vitae S. Catharinae Alexandrinensis metricum* [M. Manitius]. Puisse P. nous donner souvent des inedita aussi intéressants. ¶ Alb. DOBERENZ-Bernh. DINTER, *C. Julii Caesaris belli Gallici libri 7 und Hirtii lib. 8.* 2 H. Lib. 4-6 [Ed. Wolff]. Cette édition est excellente sous certains rapports, mais pour ce qui regarde la méthode, le commentaire montrera aux jeunes professeurs comment on ne doit pas lire César avec des élèves. ¶ H. HAACKE, *Wörterbuch zu den Lebensbeschreibungen des Corn. Nepos* [K. Jahr]. Qq. changements dans cette 11e édition de ce livre très connu et utile. ¶ Paul WENDLAND, *Neu entdeckte Fragmente Philos. Nebst einer Untersuchung über die ursprungliche Gestalt der Schrift De Sacrificiis Abelis et Caini* [J. Dräske]. Grands éloges. ¶ Th. ARNDT, *Latein. Syntax* [G. Landgraf]. Bien fait, mais peut-être trop concis. ¶¶ 4 nov. Max. MÜLLER, *De Seleuco Homerico* [K. Bapp]. Travail de valeur, malgré quelques points qui laissent à désirer. ¶ G. VOGRINZ, *Grammatik des homerischen Dialekts (Laut, Formen-Bedeutungs- und Satzlehre)* [A. Gemoll]. Des réserves; on sera toujours obligé, même après Vogrinz, d'en revenir à la grammaire de Monro, comme étant la meilleure qui ait paru jusqu'ici pour Homère. ¶ ROSENSTIEL, *Ueber die eigenartige Darstellungsform in Xenophons Cynegeticus* [K. Lincke]. Ce traité occupe le dernier rang parmi tous ceux qui portent le nom de Xénophon. ¶ Jac. HAURY, *Quibus fontibus Aelius Aristides usus sit in componenda declamatione quae inscribitur* Παναθηναικός [B. Keil]. Part d'un principe faux et manque de critique. ¶ Paul RICHTER, *De usu particularum exclamativarum apud priscos scriptores latinos* [F. Schlee]. Appréciation favorable. ¶ Serg. LICHOTINSKI, *Der Gebrauch des Partieipiums bei Tacitus. 1.* [J. Lezius]. Éloges. ¶ N. HAMANT et J. REICH, *Exemples de syntaxe grecque* [J. Sitzler]. Sera utile aux élèves pour apprendre le grec. ¶ J. SIEBELIS, *Tirocinium poeticum* [ ]. Cette 16e éd. est due à F. Polle. Éloges. ¶ Inscription d'Alaschehir (Philadelphia en Lydie) [K. Buresch]. Texte de cette insc. qui date de Marc-Aurèle; le grec laisse à désirer. Quelques détails sur la Sibylle d'Erythrée. ¶¶ 11 nov. J. SCHVARCZ, *Die Demokratie* 2, 1 [G. J. Schneider]. Résumé. ¶ Arth. LUDWICH, *Homeri Odyssea*, 2 [P. Cauer]. Bonne éd. de classe, qq. réserves. ¶ W. GUNION RUTHERFORD, Θουκυδίδου τετάρτη. *The fourth book of Thucydides.* Car. HUDE, *Thucydidis historiarum libri 6-8* [A. Schöne]. Ces deux vol. diffèrent entre eux et par leurs procédés de critique et par la méthode qu'ils suivent pour traiter le texte de Th. Longue étude du premier, examen minutieux et très détaillé; éloges du second. ¶ A. GERBER u. A. GREEF, *Lexicon Taciteum.* Fasc. 9 [Ed. Wolff]. Ce neuviéme fasc. va de nemus à orior : analyse des principaux articles de ce substantiel ouvrage. ¶ A. KAEGI, *Griechisches Uebungsbuch* 1. *Das Nomen und das regelmässige Verbum auf* ω [J. Sitzler]. Sérieux, sera accueilli avec plaisir. ¶ ¶ Carl. STEGMANN, *Lateinische Schulgrammatik* [A. Prümers]. Des améliorations qui seront les bienvenues des maîtres et des élèves. ¶¶ 18 nov. Ferd. WECK, *Die epische Zerdehnung* [P. Cauer]. Spéculations fantaisistes. ¶ B. TODT, *Die Tragödien des Aeschylos* [R. Peppmüller]. Grands éloges de cette traduction en allemand. ¶ Paul HARTMANN, *De canone decem oratorum* [B. Kübler]. Travail de valeur et bien écrit. ¶ Frid. RITSCHL, *T. Macci Plauti comoediae.* 4, 1 *Casina* rec. Fr. SCHOEL [Langrehr]. Les mérites de S. sont très grands et l'on doit être heureux d'avoir enfin une édition définitive de cette comédie de Plaute. ¶¶ 25 nov. Alf. GIESECKE, *De philosophorum veterum quae ad exilium spectant sententiis* [P. Uhle]. Très bien écrit, ce vol. mérite à tous égards d'attirer l'attention. ¶ K. TROOST, *Zenonis Citiensis de rebus physicis doctrinae fundamentum ex adjectis fragmentis constituit* [R. Heinze]. N'est

pas sans mérite, mais incomplet. ¶ Georg. THIELE, *Quaestiones de Cornifici et Ciceronis artibus rhetoricis* [Th. Stangl]. Reprend la thèse de Hand dans l'Encyclopédie de Ersch et Gruber et veut montrer que la Rhetorique ad Herennium et le De inventione procèdent d'une même source latine. ¶ H. W. HALBY, *Quaestiones Petronianae* [L. Friedländer]. Les conclusions ne peuvent pas être acceptées. ¶ Le Διδάσκαλος d'Herondas [A. Gercke. O. Günther]. Résumé, suivi du texte, de ce mimiambe nouvellement découvert. ¶ Sur les mimiambes d'Herondas. 1. [A. Danielsson]. Série de gloses au texte publié par Rutherford. ¶ 2 Dec. Jos. PARTSCH, *Die Insel Leukas* [E. Oberhummer]. Des réserves, rendra cependant des services. ¶ G. REINHARDT, *Der Tod des Kaisers Julian nach den Quellen dargestellt* [V. Gardthausen]. Extraits de tous les historiens qui ont raconté la mort de Julien, depuis Ammien Marcellin jusqu'aux Bysantins du 13e et 14e siècle, et non pas, comme on pouvait s'y attendre en un récit ou une étude sur les sources. ¶ MILLER, *Die Alexandergeschichte nach Strabo*. 2. [B. Kübler]. Résumé. ¶¶ G. Arturo PASDERA, *Dizionario di antichità classica*, fasc. I. [F. Harder]. Complément de valeur à le Real-Encyklopädie de Pauly, rendra des services ailleurs qu'en Italie. ¶ Car. Aem. RUELLE, Δαμασκίου διαδόχου ἀπορίαι καὶ λύσεις περὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν εἰς Πλάτωνος Παρμενίδην [A. Döring]. L'auteur s'est longtemps occupé de Damascius. ¶ Th. STANGL, *Virgiliana, Die grammatischen Schriften des Galliers Virgilius Maro auf Grund einer erstmaligen Vergleichung der Handschrift von Amiens und einer erneuten der Handschriften von Paris und Neapel textkritisch untersucht* [M. Petschenig]. Ouvrage de valeur. ¶ J. KLÖTZER, *Die griechischen Erziehung in Homers Ilias und Odyssee* [ ]. Appréciation favorable. ¶ Thom. NAOGEORGUS, *Pammachius* [H. Draheim]. Éloges de cette nouv. édition d'un drame du 16e s. publiée par Jos. BOLTE et Er. SCHMIDT. ¶ F. HAAG, *Lehrmittel zur Einführung in die latein. Sprache*; ID. *Wissenschafliche und methodische Erlaüterungen zum Lehrmittel*, etc. C. FINSLER, *Historische Bemerkungen zu Professor Haags Lehrmittel*, etc. [O. Schulthess]. Après avoir exposé le programme d'études du canton de Berne, qui débute par l'étude du français avant d'aborder le latin, le critique examine l'ouvrage de Haag et trouve qu'il n'est pas approprié à son but. ¶ Sur les mimiambes d'Herondas [O. A. Danielsson]. Continuation des gloses. ¶¶ 9 Déc. Max FREUDENTHAL, *Die Erkenntnislehre Philos von Alexandria* [J. Dräseke]. Ouvrage très clair et intéressant, vivement recommandé. ¶ Ernst GRAF, *De Graecorum veterum re musica* [F. Spire]. Excellent travail dans l'ensemble et dans presque tous les détails. ¶ G. A. SAALFELD, *De bibliorum sacrorum Vulgatae graecitate* [O. Weise]. N'est pas complet, mais tel quel rendra des services et devra être consulté par ceux qui s'occupent de la basse latinité. ¶ G. KAIBEL et U. DE WILLAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristotelis* πολιτεία Ἀθηναίων [Schneider]. La valeur de l'excellente édition de Kenyon est encore augmentée par cette édition allemande. ¶ Fr. POLAND, *Aristoteles, Staat der Athener* [Id.]. Bonne traduction qui donne en note les éclaircissements nécessaires et qui est faite pour ceux qui veulent se faire une idée du sujet, tandis que celle de Kaibel-Kiessling, élégante et correcte, est faite pour les connaisseurs. ¶ Franc. MERCHANT, *De Ciceronis Partitionibus oratoriis* [Th. Stangl]. Appréciation favorable. ¶ W. HENSELL, *Griechische Uebungsbuch* [A. Reckzey]. Excellent. ¶ J. B. STURM, *Ueber iterative Satzgefüge im Lateinischen* [H. Ziemer]. Les grammairiens devront tenir compte des résultats auxquels S. arrive. ¶¶ 16 Déc. C. A. PEARSON, *The fragments of Zeno and Cleanthes* [R. Heinze]. Malgré bien des défauts, ce livre rendra de bons services à ceux qui étudient l'ancien stoïcisme. ¶ Fr. HULTSCH, *Die erzählenden Zeitformen bei Polybios* [H. Kallenberg]. Grands éloges. ¶ G. WERTHEIM, *Die*

Arithmetik und die Schrift über Polygonalzahlen des Diophantus von Alexandria [K. Manitius]. Grands éloges de cette traduction allemande, accompagnée de remarques. ¶ A. BACMEISTER u. O. KELLER, *Die Briefe des Quintus Horatius Flaccus* [O. Weissenfels]. Cette traduction en hexamètres n'est ni plus mauvaise ni meilleure que tant d'autres. ¶ Guil. KROLL, *De Q. Aurelii Symmachi studiis Graecis et Latinis* [M. Petschenig]. Les travaux de ce genre sont très précieux dans ce qu'ils apportent de positif, mais ils ne signifient rien si on s'en tient à ce qu'ils croient pouvoir nier; ainsi qui oserait affirmer que Symmaque n'a pas connu les écrits de Sénèque, parce qu'on ne découvre pas dans ses ouvrages des traces de la lecture de cet auteur? ¶ Val. HINTNER, *Noch einmal meridies. Mit einem Exkurs über merus* [G. Hergel]. Très intéressant. ¶ O. VOGELREUTER, *Geschichte der griechischen Unterrichts.* Fr. BAHNSCH, *Die Zukunft des griech. Sprachunterrichts* [H. Draheim]. Des réserves. ¶ HOLZWEISSIG, *Uebungsbuch für den Unterricht im Lateinischen.* OEHLER, SCHUBERT, STURMHOEFEL, *Uebungsbuch f. d. gramm. Unterrich im Lateinischen* [H. Belling]. Eloges du premier; qq. réserves pour le second. ¶ Sur le Διδάσκαλος d'Heronidas [H. Grünhaldt]. Propose une traduction différente de celle de Danielsson < cf. plus haut 25 nov. > pour les vers 43 sqq. ¶¶ 23 Déc. Max. BENCKER, *Der Anteil der Periegese and der Kunstschrifstellerei der Alten* [Spiro]. Bon. ¶ H. KALLENBERG, *Studien über den griechischen Artikel* [K. P. Schulze]. Non seulement instructif, mais encore intéressant. ¶ Max. KOHN, *De usu adjectivorum et participiorum pro substantivis, item substantivorum verbalium apud Thucydidem* [Widmann]. N'a de valeur ni pour la critique, ni pour l'interprétation. ¶ Ferd. BECHER, *Zum 10. Buch des Quintilian* [H. Steinberg]. Appréciation très favorable. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Fausti Reiensis et Ruricii opera* [M. Petschenig]. Éloges. ¶ W. von HARTEL, *Ueber Aufgaben und Ziele der Klassischen Philologie* [E. Hübner]. Bon. ¶ A. MICHL, *Sätze und zusammenhängende Abschnitte aus Cornelius Nepos zur Einübung der latein. Kasuslehre.* E. PORAZIL, *Versuch einer vergleichenden griechisch-deutschen Phraseologie zu Cäsars Bell. Gall.* [G. Hergel]. Le premier rendra de grands services; le second laisse à désirer. ¶ J. STEINER u. A. SCHEINDLER, *Uebungsbuch zum Uebersetzen a. d. Deutschen i. d. Lateinische* [H. Ziemer]. Très pratique; à recommander. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen. 1891. Janvier. R. MENGE, *Homer und das Ithaca der Wirklichkeit* [H. Eichler]. Reprend un travail déjà fait par R. Hescher; trouve contrairement à l'opinion de H. que l'Ithaque connue aujourd'hui correspond à la description d'Homère, et que par conséquent Homère a vu Ithaque. Appendice à propos de J. Partsch, Kephallenia und Ithaka. ¶ Février-Mars. ELLENDT-SEYFFERT, *Lateinische grammatik,* Revue par A. SEYFFERT et W. FRIES, 34e éd. [H. Eichler], dont le rp. analyse en détail les modifications. Bon livre classique, un des meilleurs du genre. ¶ A. KUHRS, *Lateinische grammatik,* refondue et augmentée par H. FRITZSCHE, 7e éd. [H. Dombe]. Depuis la mort de K., l'ouvrage a été tellement changé qu'il est à peine reconnaissable. Un grand avantage, c'est que les règles sont plus claires, plus précises et plus courtes. Excellent pour les gymnases. ¶ F. HOLZWEISZIG, *Übungsbuch für den Unterricht im Lateinischen.* Kursus der Quinta. 2e éd., revue et corrigée [O. Josupeit]. Ce recueil présente cet avantage que les phrases et les textes se relient les uns aux autres; le fond est tiré de l'histoire et de la mythologie: en outre, quelques développements philosophiques. Cet ouvrage, défectueux au point de vue de l'enchaînement grammatical des idées, aurait besoin encore de modifications. Néanmoins véritable progrès sur les autres recueils. Le rp. signale des expressions incorrectes. ¶ Ad. OEHLER, G. SCHUBERT, K. STURM-

HOEFEL, *Übungsbuch für den grammatischen Unterricht in Lateinischen* [Paul Harre]. Les livres semblables aux recueils du même genre ne répondent à aucun besoin. ¶ K. SCHMIDT, *Bemerkungen zu Prof. Dr. A. Scheindlers lateinischer Schulgrammatik. — Erwiederung auf Prof. Dr. A. Scheindler's Erklärung* gegen meine Bemerkungen zu seiner lateinischer Schulgrammatik. — F. LÖCHBAUER, *Betrachtungen zu Dr. A. Scheindlers lateinischer Schulgrammatik* [Paul Harre]. Schm. s'elève contre les éloges excessifs dont le livre de Sch. a été l'objet, signale des erreurs et fait des critiques de detail. Sch. repond sur un ton très vif. Z. déplore cette violente polémique et traite à fond les temps et les modes, quelque peu négligés jusqu'alors par la critique. ¶ E. HAUPT, *Kurzgefasste Lateinische Formenlehre* [Paul Harre]. En général, livre court et succinct, débarrassé de toutes les formes et de tous les mots rares. Critiques de détail. ¶ TEGGE, *Lateinische Schulphraseologie*, 1er fascicule [Paul Harre]. Grand éloge de l'auteur, adversaire acharné de la routine, qui dans cet ouvrage, suite de ses études sur la synonymie latine, a fondu la grammaire, la stylistique, la synonymie, etc.: H. analyse le contenu du livre et propose quelques corrections. ¶ BLESKES, *Elementarbuch der Lateinischen Sprache.* Formenlehre, Übungsbuch und Vokabularium. Für die unterste Stufe der Gymnasialunterrichts, remanié par A. MÜLLER. 9e éd. revue et corrigée [W. Fries]. Le remaniement de M. porte sur un certain nombre de suppressions (formes) et d'additions (exercices) qui s'equilibrent, de sorte que l'étendue du livre reste sensiblement la même. Le rp. propose la suppression de formes irrégulières et du vocabulaire alphabétique. ¶ *De viris illustribus, Lateinisches Lesebuch nach Nepos, Livius. Curtius.* Zu F. BLESKES, *Elementarbuch der lateinischen Sprache, dritter Teil* : Quarta. Remanié par Hans MÜLLER [Franz Müller]. Livre pratique, et en même temps bon manuel historique; le texte est simple et clair, et prépare à l'explication d'auteurs plus difficiles. Au point de vue pédagogique, c'est un ouvrage de transition entre l'ancien et le nouvel enseignement. ¶ F. J. SCHERER und H. A. SCHNORBUSCH, *Übungsbuch nebst Grammatik für den griechischen Unterricht der Tertia.* 4e éd. revue et corrigée [Wilhelm Gemohl]. Le rp. constate un progrès sur la 3e éd., mais on pourrait encore réduire le lexique et augmenter les textes. ¶ Richard GROPIUS, *Griechische Vorschule. — Vorwort zu der griechischen Vorschule* [E. Bachof]. Destinée à préparer, en un an, à la lecture de l'Anabase de Xénophon. Le rp. s'est occupé aussi de cette question; mais il ne partage pas complètement les idées de l'auteur, et se livre à une critique détaillée. ¶ *Florilegium græcum in usum primi gymnasiorum ordinis collectum a philologis Afranis.* Fasc. V-VI [E. Briegleb]. Le f. V est consacré à la poésie, le f. VI à la prose. Le rp. entre dans le détail du plan. Il constate que les passages d'auteurs, choisis avec goût, sont trop difficiles pour des élèves. En somme livre de classe intéressant, mais peu pratique. ¶ Avril. Iwan MÜLLER, *Nägelsbachs Lateinische Stilistik für Deutsche.* 8e éd. [Ferd. Becher]. Cette édition est remaniée et augmentée. C'est un livre d'etude et non de lecture; il est instructif et profitable. Observations de détail. ¶ W. WARTENBERG, *Lehrbuch der lateinischen Sprache als Vorschule der Lektüre.* 2. Theil (Quinta) [W. Mewes]. Les récits empruntés à l'histoire ancienne sont originaux. Les exercices sont à la portee des élèves. Analyse de cette seconde partie, bien supérieure à la première. ¶ A. H. F. FROMMS, *Kleine Schulgrammatik der lateinischen Sprache.* 16e éd. revue et corrigee par Otto POHL [Metger]. P., tout en respectant dans ses grandes lignes le plan du livre, s'est efforcé d'abréger et de simplifier les règles et a remanié complètement la syntaxe des modes. Excellente théorie des

modes; mais de vieilles erreurs dans la partie qui traite les formes et les cas. ¶ PISTNER, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Griechischen in das Deutsche und aus dem Deutschen in das Griechische*, 2. Teil. Die anomalen Verba [Ernst Haupt]. Des fautes regrettables qui pourraient empêcher ce livre de devenir classique. ¶ W. IHNE, *Römische Geschichte*. B. 7 : Die Bürgerkriege bis z. Triumvirat. B. 8 : Das Triumvirat bis z. Kaisertum [M. Hoffmann]. L'auteur a utilisé un manuscrit inachevé de son ami A. W. Zumpt, mort en 1877. Analyse de l'ouvrage. Si l'impression d'ensemble laisse à désirer, il faut reconnaître que les récits sont clairement exposés, les appréciations motivées avec pièces à l'appui; somme toute, c'est un livre consciencieux et suggestif. ¶ Mai. C. STEGMANN, *Lateinische Schulgrammatik*, 3me éd. [H. Eichler]. Bcp de modifications et d'améliorations de détail. ¶ M. HEYNACHER, *Lehrplan der Lateinischen Stilistik für die Classen Sexta bis Prima* [Ferd. Becker]. Seconde édition revue et augmentée; des progrès sérieux; l'auteur s'efforce de mettre son livre d'accord avec les recherches scientifiques. Observations de détail. ¶ L. KRAUF, *Griechische Stilübungen für Prima* [G. Stier]. Se recommande par le travail consciencieux de l'auteur. Juin. H. LATTMANN, *Selbständiger und bezogener Gebrauch der Tempora im Lateinischen* [Carl Stegmann]. Efforts méritoires de l'auteur pour éclaircir cette question des temps, si contradictoire et si obscure encore aujourd'hui. ¶ *Florilegium Græcum in usum primi gymnasiorum ordinis collectum a philologis Afranis*. Fascic. VII-X [E. Briegleb.]. Recueil varié, agréable et instructif, qui a répondu aux espérances du rp. Longue analyse. ¶ O. KOHL, *Griechisches Übungsbuch für Sekunda neben und nach Xenophons Anabasis* [Gotthold Sachse]. Le choix des textes dénote un professeur expérimenté; mais le rp. craint que ce livre soit d'un usage peu pratique; car la grammaire doit être étudiée non pour elle-même, mais pour l'explication des auteurs. ¶ CHR. HERWIG, *Griechisches Lese- und Übungsbuch für Tertia. — Vokabularium und Regelsverzeichnis zu dem Griechischen Lese- und Übungsbuche für Tertia. — Vorbemerkungen zu den Griechischen Lese- und Übungsbuche für Tertia* [Wilhelm Gemoll]. Contrairement aux idées de l'auteur, le rp. prétend que l'on doit s'en tenir, pour la troisième, à des phrases détachées. Il critique la disposition de la partie grammaticale et entre dans le détail de l'ouvrage, qui est original, intéressant, mais d'un usage peu pratique. ¶ Martin WOHLRAB, *Die altklassischen Realien im Gymnasium* 2e éd. revue et corrigée [Th. Becker]. Le rp. juge qu'il est inutile de faire de nouveaux livres de ce genre; il constate de nombreuses améllorations et rentre dans des critiques de détail. ¶ H. SCHMALZ und C. WAGENER, *Lateinische Schulgrammatik* [H. Fritzsche]. Au point de vue pratique, l'étude des formes due à W. ne présente rien d'original ni de remarquable; mais la syntaxe de S se distingue par une méthode scientifique et pédagogique, jointe aux qualités de ses devanciers. ¶ M. WETZEL, *Selbständiger und bezogener gebrauch der Tempora im Lateinischem*. Zugleich eine Entgegnung auf die gleichnamige Schrift von Dr. H. LATTMANN [Carl Stegmann]. Ce traité où l'auteur défend ses théories contre Lattmann est très suggestif et instructif. Mais le rp. n'est pas d'accord avec W. sur différents points et sur des points capitaux; il se livre à une longue discussion. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden grammatik der indogermanischen Sprachen*. 2. Band : Wortbildungslehre (Stammbildungs und Flexionslehre). 2. Hälfte. 1. Lief. : Zahlwortbildung, Kasusbildung der Nomina (Nominaldeklination), Pronomina [H. Ziemer]. Œuvre d'une puissance géniale, digne du successeur de Curtius, guide sûr et indispensable pour les recherches. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tullii Ciceronis de officiis libri tres* [Th. Becker]. L'auteur

a voulu faire un « travail pédagogique et non un travail philologique », ce dont le rp. le félicite vivement. La partie grammaticale est très soignée. ¶ Wilhelm CHRIST, *Geschichte der griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians.* 2e éd. [H. Schülitz]. Ouvrage de valeur, dont le besoin se faisait sentir. C'est un livre pratique, où l'auteur se recommande par la composition, l'exposition claire, le jugement modéré et impartial. Mine précieuse de renseignements dans la partie bibliographique et documentaire. ¶ *Die Tragödien des Aschylos,* trad. allem. de B. TODT [F. Seiler]. Cette traduction en vers de 5 pieds est claire et intéressante; le rp. loue la facilité de la versification, la simplicité et la nature de la diction. A remarquer aussi l'introduction où T. traite d'Eschyle et du théâtre antique. ¶ H. MENGE, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen in das Griechische* [W. Müller]. Le rp. souhaite un franc succès à ce recueil qui correspond si bien à la grammaire du même auteur. Observations de détail. ¶¶ Septembre. E. R. GAST, *Der lateinische Satz. Zur Wiederholung für die oberen Gymnasialklassen dargestellt* [Otto Buchwald]. Résumé des principales règles de la construction latine, dont le rp. critique la disposition. Aurait besoin d'être remanié, dans un sens plus pratique; est cependant supérieur au traité de Harre. ¶ H. MENGE, *Materialien zur Repetition der lateinischen grammatik im genauen Auschluss an die grammatiken von* H. MENGE *und von* ELLENDT SEYFFERT *zusammengestellt.* 2e éd. [August Teuber]. Livre d'une utilité contestable mais composé avec soin et dénotant une grande expérience pratique. ¶ *Anthologia lyrica sive lyricorum graecorum veterum præter Pindarum reliquiæ potiores,* Post Theodorum BERGKIUM quartum edidit Eduardus HILLER [Otto Schroeder]. Le rp. indique la part qui revient à H. dans ce travail; après quelques remarques sur le rétablissement de l'esprit rude et sur la métrique, il déclare que c'est là un livre « qui ne fraye pas une nouvelle voie, mais gagne insensiblement du terrain. » ¶ Zur griechischen Schulgrammatik [Ernest Hasse]. H. cite des exemples des formes duelles féminines, ταῖν, ταύταιν, τά, etc. qui infirme la règle donnée d'une façon trop absolue par Koch, sur l'accord de l'article, des adjectifs et des pronoms avec les substantifs duels. ¶ 41e assemblée des philologues et des pédagogues allemands à Munich, 20-23 mai 1891 [C. Hammer]. ¶ Octobre. J. LATTMANN und H. D. MÜLLER; *Kurzgefasste lateinische Grammatik,* 6e éd. revue par H. LATTMANN, avec le concours des auteurs [August Teuber]. Cette éd., réduction de la précédente, contient des changements importants, dans l'étude des temps, reposant sur des travaux scientifiques. Analyse et critiques de détail. ¶ E. BERGER, *Lateinische Grammatik.* 12e éd. revue et corrigée par C. WAGENER et G. LANDGRAF [K. Schirmer]. Les auteurs ont su en tenant compte, à la fois, des nécessités pédagogiques et de la vérité scientifique, conserver à ce vieil ouvrage sa réputation bien méritée. ¶ Adolf KAEGI, *Griechische Übungsbuch.* Erster Teil. Das Nomen und das regelmässige Verbum auf ω [Wilh. Gemoll]. A recommander chaudement. ¶ Adolf HOLM, *Griechische Geschichte* von ihrem Ursprunge bis zum Untergange der Selbständigkeit des griechischen Volkes. 3. Band. Geschichte Griechenlands im 4. Jahrhunderts v. Chr bis zum Tode Alexanders d. Gr. [Max Hoffmann]. Très intéressant. ¶¶ Nov. Paul HARRE, *Lateinische Schulgrammatik.* 1. Teil. Lateinische Formenlehre. 3e éd. [F. Fügner]. Excellent livre qui, sous sa nouvelle forme, est encore plus précieux. ¶ M. A. SEYFFERT und W. FRIES, *Lateinische Elementar-grammatik* bearbeitet nach der Grammatik von ELLENDT-SEYFFERT. 5e éd. revue et corrigée [H. Eichler]. Les auteurs sont restés fidèles au plan suivi depuis la 3e éd., tout en introduisant de nombreuses modifications de détail. Le rp. analyse

le contenu et présente quelques observations. ¶ Woldemar RIBBECK, *Griechische Schulgrammatik, Formenlehre der attischen Prosa nebst Kasus- und Modus-Regeln* [P. Weissenfels]. Ouvrage qui se fait remarquer par l'abondance des materiaux, mais trop touffu et pas assez clair pour être utilise dans les classes. ¶ 41e assemblée des philologues et pédagogues allemands à Munich, 20-23 Mai 1891 [C. Hammer]. ¶¶ Déc. II. MENGE, *Lateinische Stilistik für die oberen Gymnasialklassen ; — Übungsbuch zur lateinischen Stilistik in genauem Anschluss an die lateinische Stilistik* [Carl v. Jan]. La stylistique peut rendre des services dans les classes, mais les écoliers ne sauraient tirer grand avantage du livre d'exercices. ¶ 41e assemblee des philologues et pédagogues allemands à Munich, 20-23 Mai 1891 (suite) [C. Hammer].

Alfred MEY.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, t. XXXVI, 1891. Historisch- litterarische Abtheilung. 1e Livr. Commentaire sur le traite de Jordanus Nemorarius de numeris datis [M. Curtze]. (Se continue dans les livraisons 2-4). ¶ G. LORIA, *Il periodo aureo della geometria greca* [Cantor]. Montre, qu'en somme notre connaissance des grands mathematiciens grecs n'a pas subi de modifications radicales depuis trente ans. ¶¶ 2e Livr. WIEDEMANN, *Ueber die Naturwissenschaften bei den Arabern* [Treutlein]. Bonne apologie d'une science longtemps méconnue. ¶ K. FINK, *Kurzer Abriss einer Geschichte der Elementarmathematik* [Cantor]. Superficiel, trop de fautes. ¶ KUENSSBERG, *Der Astronom, Mathematiker und Geograph Eudoxos von Knidos II* [Cantor]. Bon aperçu de tout ce qu'on sait sur Eudoxe. ¶¶ 3e Livr. MANITIUS, *Des Geminos Isagoge* [Cantor]. Malgré la critique de l'auteur, en partie fondée, on ne peut douter qu'une partie de l'isagogé n'appartienne au célèbre mathématicien Geminus. ¶ WERTHEIM, *Die Arithmetik und die Schrift ueber Polygonalzahlen des Diophantus von Alexandria uebersetzt* [Cantor]. Remplacera l'ancienne traduction de Schulz. ¶¶ 5e Livr. SCHULTZ, *Die Harmonie in der Baukunst* [Cantor]. Fait remonter la sectio aurea et la construction du pentagone et de l'heptagone à une période trop reculee. ¶ BREUSING, *Die nautischen Instrumente* [Cantor]. Utile. ¶¶ 6e Livr. TANNERY et HENRY, *Œuvres de Fermat* [Wertheim]. Édition qui convient aux exigences du temps. ¶ SCHUELER, *Ueber den Satz von der Winkelsumme im Dreieck* [Schotten]. Encore une tentative manquée de demontrer l'axiome des parallèles.

HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik, t. 18, fasc. 1. Les monnaies de Pergame à l'effigie de Drusilla [M. Fränkel]. Certains auteurs ont affirmé que, outre les villes de Smyrne et de Mytilene, Pergame aussi a frappe des monnaies à l'effigie de Drusilla, la sœur de Caligula. C'est, comme l'avait déjà pressenti Eckhel, une erreur provenant de ce que, sur des monnaies en mauvais état, on a cru lire le nom de Pergame là où il y avait celui de Smyrne.

Henry THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung, Bd. 31 (N. F. Bd. 11). Heft 4 <Ce fascicule ne contient rien qui interesse directement la philologie classique>. ¶ Hef 4. Index du vol. (58 p.). ¶¶ Bd. 32 (N. F. Bd. 12). Heft 1. Sur le pronom reflechi. [Adolf Dyroff]. De même qu'on connait deux formes *tewo- et two- (grec τεϝό- et σϝό-) pour l'adjectif possessif de la 2e personne, on doit avoir pour la 3e *sewo- et *swo-, grec ἑϝο- et ϝο, ce qui est admis de tout le monde, mais une forme *ϝεο- (= swe(w)o-) est theoriquement inadmissible. Étude des cas où cette forme apparait dans nos textes d'Homère, Hesiode, hymnes homeriques, Pindare et les autres lyriques. Discussion de chaque cas en particulier. La conclusion est que ἑο- avec digamma initial n'existe pas : la proportion des cas où l'hiatus rendrait néces-

saire la restitution de Ἑσ- est infiniment trop restreinte pour qu'on puisse y voir autre chose que des irregularités comme il n'en manque pas chez Homère. — Suit un excursus sur ἑαυτοῦ et αὐτοῦ : emploi de ces deux formes chez les différents auteurs cités plus haut. ¶ Λυκόσουρα [Albert Thumb]. Le nom authentique de cette ville, attesté par nombre d'inscriptions, est Λύκουρα. Λυκόσουρα, forme donnée par Pausanias, est due à l'étymologie populaire : Λυκόσουρα comme Κυνόσ-ουρα. ¶ Ἶνις et les mots apparentés [Richard Meister]. Ἶνις est pour *ἴσνις : sanscrit ishṇāmi. Mots parents : ἰνάω, ἰνόω, ἰνέω et leurs composés; πέρινος, πέρινα, περίναιος, ὑπέρινος; ἴννος (= πῶλος); ἶνις « fils » en cypriote, et chez les tragiques; ἰνίον; καίνιτα (= ἀδελφή). ¶ Vieux haut allemand jâmar [Félix Solmsen]. A rapprocher de ἥμερος « doux, apprivoisé ». Ἥμερος a un e long primitif comme le prouvent des formes dialectales; on a aussi ἅμερος forme artificielle due à la comparaison de attique ἡμέρα, dorien ἁμέρα, mots qui n'ont rien à voir avec ἥμερος. ¶¶ Heft 2. Thèmes en r/n [Holger Pedersen]. Études sur l'alternance des thèmes en *r* et en *n* dans la déclinaison indo-européenne (type ὕδωρ. ὕδατος). ¶ Sur le digamma [Félix Solmsen]. Étudie à nouveau une question déjà traitée et résolue par Léo Meyer <R. d. R. 1, 154, 16> : le digamma a disparu devant o plus rapidement que devant les autres voyelles, exception faite pour certaines formes analogiques (Ϝοῖδα reste sous l'influence de Ϝίδμεν, Ϝόψ sous l'influence de Ϝέπος, etc.). Solmsen rectifie un certain nombre de points de détail et étend la conclusion de Leo Meyer à d'autres dialectes que le dialecte d'Homère. Excursus sur le mot cypriote πανωνίος. L. D.

Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft. T. 18 <Les livraisons 1 et 3-4 ont été analysées R. d. R. 13, 181, 7 ss.>. Livr. 2. Sur les usages et les superstitions relatives au manger [Carl Haberland]. Suite de ce travail qui porte sur les usages des peuples les plus divers. ¶ SIGWART, *Die impersonalien*. Eine logische Untersuchung [H. Steinthal]. Remarquable travail sur les verbes impersonnels. ¶ Fr. SPIEGEL, *Die arische Periode und ihre Zustände* [K. Bruchmann]. Excellente étude sur l'unité indo-éranienne, considérée à tous les points de vue. ¶ Otto GRUPPE, *Die griechischen Culte und Mythen in ihren Beziehungen zu den orientalischen Religionen* [Gloatz]. Le rp. combat les idées trop exclusives de Gruppe, qui ne croit pas en principe à l'existence d'une mythologie indo-européenne. ¶ A. H. SAYCE, *Alte Denkmäler im Lichte neuer Forschungen* [H. Steinthal]. Une petite partie de ce livre seulement se rattache de loin aux études classiques. Ouvrage destiné au public lettré, et qui mérite de lui être recommandé. ¶ Hans MÜLLER, *Griechische Reisen und Studien* [H. Stheinthal]. Le rp. se trouve d'accord avec M. pour proposer de donner au grec une place prépondérante dans l'instruction classique : on peut rayer tranquillement le latin des programmes d'enseignement.

¶¶ T. 19. Livr. 1. Sur la question homérique [Louis Erhardt]. Historique de la question. Étude détaillée du 1er chant de l'Iliade, et des remaniements et retouches successives que l'on peut y reconnaître. ¶ Les dieux trayeurs chez les Indo-européens [W. Schwartz]. Courte étude sur une série de mythes védiques. ¶¶ Livr. 2-3. Signes caractéristiques de la poésie populaire [Fr. Krejči]. Étude d'un caractère général. Qqs pages sont consacrées à la poésie homérique. ¶ Comparaisons et métaphores dans le Rig Véda réunies au point de vue de l'histoire de la civilisation et comparées avec les images d'Homère, d'Hésiode, Eschyle, Sophocle et Euripide [Arnold Hirzel]. 1. Le monde des dieux. 2. Le monde mythique-historique. ¶ Rudolf KLEINPAUL, *Sprache ohne Worte*. Idee einer allgemeinen Wissenschaft der

Sprache [K. Bruchmann]. Riche collection de renseignements. ¶ V. HENRY, *Esquisses morphologiques* [Karl Bruchmann]. Sagace. ¶¶ Livr. 4. Comparaisons et métaphores dans le Rig Veda, etc. < v. pl. h. > [Arnold Hirzel]. 3. L'homme : parties du corps; âge; differentes périodes de la vie humaine; parente; intelligence et sentiments; besoins de l'homme, etc. 4. La maison. ¶ Kurt BRUCHMANN, *Psychologische Studien zur Sprachgeschichte* [Karl Theodor Michaëlis]. Le linguiste, le philologue et l'esthéticien trouveront dans ce livre matiere a réflexion. ¶ Friedrich POLLE, *Wie denkt das Volk über die Sprache* [Steinthal]. Même sujet que le livre précedent, mais sous une forme plus accessible au grand public.

¶¶ T. 20. Livr. 1. *Ethnographische Parallelen und Vergleiche*, von Richard ANDREE, Neue Folge [K. Bruchmann]. Chaudement recommandé. ¶¶ Livr. 2. Sur la philosophie du langage [Franz Misteli]. ¶ Ἀρκάδες προσέληνοι [Karl Borinski]. Les Arcadiens doivent leur surnom de προσέληνοι (où προ- a le sens local et non temporel) à la situation élevée de leur pays. ¶¶ Livr. 3. La personnification poétique de la nature chez les Grecs [Alfred Biese]. Recueil d'exemples. ¶ Remarques sur le précédent article [K. Bruchmann]. Rattache les faits cités par B. non à l'hyperbole, mais à la mythologie. ¶ Les melanges de langues et de dialectes [Richard Loewe]. Reprend et précise les travaux de Paul, Schuchardt et Wegener sur la question. Reste le plus souvent dans le domaine de l'abstraction; les rares exemples cités sont d'ordinaire empruntés au groupe germanique. ¶ R. DE LA GRASSERIE, *De la psychologie du langage* [Herbert Baynes]. Ouvrage consciencieux et original qui mérite toute notre reconnaissance. ¶ VIGNOLI, *Mythus und Wissenschaft* [Franz Krejčí]. Le rp. étudie specialement dans ce livre ce qui concerne le culte des ancêtres. ¶¶ Livr. 4. Index des 20 volumes de la revue [Alfred Leicht]. < Avec ce volume se termine la publication de la Zts. f. Völkerpsych. u. Sprachwiss. Cette revue est remplacée depuis le 1er jv. 1891 par une nouvelle publication, la 'Zeitschrift des Vereins für Volkskunde' dirigée par M. Karl Weinhold. > L. D.

AUTRICHE - HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : ADRIEN KREBS.

Archaeologisch-epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn. 14e année. Livr. unique. Poids antiques en plomb provenant de la Dobrudscha [E. Bormann]. Description de dix-sèpt poids provenant, un de Kallatis, et les autres de l'ancienne Tomi. Quelques-uns portent une inscr. Ils affectent des formes différentes; ils sont ronds, ou triangulaires, ou carres. ¶ L'encrinomenos d'Alcamène [Wilh. Klein]. Pline, 34, 72, nous dit qu'Alcamène fit une statue d'athlète en airain qu'on appelle encrinomenos : ce mot est un participe présent, mais n'a pas le sens de ἐξαλεγμένος qu'on lui a donné jusqu'ici, il faut lire ἐγκριόμενος, c. à d. « inunguens se » et restituer le passage comme suit : « Alcamenes..... fecit aereum pentathlum qui vocatur encriomenos ». ¶ Nouvelles inscriptions de la Dobrudscha [G. Toliscescu]. 96 inscr. grecques et romaines, dont une provenant de Tomi, tres etendue, se divisant en deux parties; dans l'une, le Senat et le peuple decrètent que par suite de descentes repetées de pirates cariens on nomme deux chefs qui choisiront 40 hommes pour veiller aux portes de la ville et faire des patrouilles ; dans l'autre, nous voyons que quelques années plus

tard on décrète des remerciements à ces ἐπίλεκτοι pour leur vaillante conduite; ils ne sont plus que 25, les 15 autres sont tombés probablement dans les combats. ¶ Inscriptions de Pyloles [E. Szanto]. Les veilleurs de l'Acropole d'Athènes sous l'empire étaient les successeurs des trois τοξόται, qui d'après le Bull. Cor. hell. 1891, p. 177, faisaient la police de l'Acropole au 5e s. : on leur adjoignait un trompette. ¶ Antiquités de Brigetio [F. Ladek]. Objets divers trouvés sur l'emplacement de l'ancienne Brigetio. Vase en bronze sans anse; statuettes en bronze représentant l'une un jeune homme, l'autre le dieu Mars; priape; instruments de chirurgie; collier en or étiré en fil; pied de meuble en bronze; fibule en or; lampes. ¶ Deux inscriptions de Knide [K. Patsch]. Texte de deux inscr. grecques, l'une est une inscr. funéraire gravée sur une stèle de marbre, l'autre est sur une base d'une statue qui a dû être un Hermès. ¶ Inscriptions romaines de la Pannonie inférieure et supérieure [R. Fröhlich]. 88 inscr. dont 73 de la Pannonie inférieure, les autres de la Pannonie supérieure : une importante pour la topographie de cette province. ¶ Bulletin épigraphique de la Styrie et de la Carniole [A. v. Premerstein]. Vingt inscr. dont quelques-unes inédites. ¶ Inscriptions de Siebenbürgen [J. Jung]. Cinq inscr. nouvellement trouvées ou vérifiées à nouveau. ¶ Inscriptions prétoriennes nouvelles et anciennes provenant d'Aquilée [K. Patsch]. Nouvelles inscr. qui portent à treize le nombre des inscr. funéraires de prétoriens morts loin de leur patrie, trouvées à Aquilée : ce grand nombre s'explique par le séjour que fit Auguste dans cette ville en l'an 10. ¶ Inscriptions nouvellement trouvées ou vérifiées provenant de la Dacie [F. Cumont]. Au nombre de seize. ¶ Inscriptions de Nikopolis [Cons. Gerojannis]. Neuf inscr. funéraires inédites. ¶ Découvertes d'objets romains à Klosterneuburg [W. Kubitschek]. Deux inscr. funéraires. ¶ Thémistocle et l'ancien temple d'Athènê [Em. Szanto]. Foucart a publié dans le Bull. Cor. hel. 12, p. 154, un décret des Athéniens, de la première moitié du 4e s. où nous lisons ἐπὶ τὸν νεὼν τῆς Ἀθηναίας τῆς Ἀθηνῶν μεδεούσης. Ce n'est pas la même qu'Ἀθηναία ἡ Πολιάς, qui était la déesse de l'Erechtheion, mais c'est la déesse de l'ancien temple dont Dörpfeld a prouvé l'existence. ¶ Jupiter Heliopolitanus [W. Gurlitt]. Cette statuette de bronze se trouve au Joanneum à Graz : description. ¶ Θρασυμήδης Ἀριγνώτου Πάριος [W. Gurlitt]. Le Thrasymèdès qui est nommé à la ligne 45 de la grande inscr. d'Épidaure n'est autre que Thrasymèdès, fils d'Arignotos de Paros, à qui l'on devait la statue chrysélephantine du temple d'Asclepios, dont parle Pausanias 2, 27, 2; on ne savait pas exactement à quelle époque il vivait; grâce à cette inscr., on voit qu'il appartient au 4e s. ¶ Inscriptions de Brigetio [W. Kubitschek]. Sept inscr. latines inédites et un certain nombre déjà publiées. ¶ L'emploi des noms de tribu Arnensis et Aniensis [Id.]. La règle veut que les noms de tribus, quand ils sont employés comme partie intégrante du nom d'un homme, se mettent à l'ablatif; il y a cependant un petit nombre d'exceptions que K. a relevées dans un opuscule intitulé « De tribuum origine ac propagatione ». Parmi ces exceptions, il y en a où le génitif est employé au lieu de l'abl.; il cherche à montrer que Aniensis et Arnensis ne sont pas au génitif, mais sont des adjectifs qui sont au même cas que le nom propre qu'ils qualifient. ¶ Inscr. de Carnuntum [Id.]. Inscr. qui se trouve sur une pierre tombale militaire dont Beuttler a déjà parlé en 1655 et qui est tombée dans l'oubli. ¶ Nouvelles inscr. de Bulgarie [S. Frankfurter]. Texte de 58 inscr. grecques et latines. ¶ Fouilles à Carnuntum [Alois Hauser]. Au milieu de l'arène de l'amphithéâtre se trouvait un bassin, qui servait de réservoir pour les eaux et qui pouvait se déverser dans le Danube par un canal dont on voit en-

core les traces. ¶ La colonie romaine de Szamos-Ujvar [J. Ornstein]. Description accompagnée d'une carte, des restes de cette colonie. Fouilles qui y ont été faites et qui ont mis au jour cinq inscriptions latines.

A. K.

Numismatische Zeitschrift, t. 22, 1er et 2e semestres. Sur une série de poids grecs (pl. 2, fig.) [K. B. Hofmann]. Étude, d'après le système de la métrologie de Fr. Hultsch, de 32 poids grecs de la collection privée de Franz Trau, de Vienne: les poids étudiés sont les suivants : Drachmes, didrachmes, tétradrachmes, hexadrachmes, décadrachmes, 1/8 de mine, 1/6 de mine, 1/5 de mine, 1/4 de mine, 1/3 de mine, mines. L'étude de cette série conduit à ce résultat surprenant que des subdivisions appartenant indubitablement au même système présentent entre elles des différences de poids que l'état mauvais de conservation ne suffit pas à expliquer. Peut-être ces poids appartiennent-ils à des périodes diverses correspondant à des modifications dans l'unité de poids. ¶ Les ateliers de la monnaie impériale sous le règne de Quintillus et leurs émissions [A. Markl]. La monnaie impériale a donné, sous Quintillus, pour l'or : des aurei; pour l'argent (pseudo) : des antoniniani; pour le bronze : rien; pour les médaillons : un seul. Étude des émissions faites par les ateliers de Rome, Tarraco, Siscia, Cyzique.

Henry THÉDENAT.

Wiener Studien. 13e année. 1re livr. Poèmes inédits de Georges Pisidas [Leo Sternbach]. Article de 62 pages dans lequel S. donne le texte de dix-neuf poèmes, dont quatre assez étendus et les autres très courts, de G. Pisidès d'après le Cod. Par. Gr. n° 690 suppl. (membranac. in-4°, saec. XII); il y joint des remarques critiques très détaillées. ¶ Sur l'authenticité de deux des décrets concernant Démosthène et Démocharès contenus dans le Pseudo-Plutarque Βίοι τῶν δέκα ῥητόρων [Fr. Ladeck]. A la fin de ce traité faussement attribué à Plutarque, se trouvent après la vie de Dinarque trois ψηφίσματα : les deux premiers se rapportent à la vie de Démosthène, le troisième à celle de Lycurgue; les différences entre eux sont très sensibles, le dernier seul est un ψήφισμα; le premier est une demande de Démocharès en faveur de Démosthène qui offre bien des difficultés par sa rédaction et par plusieurs passages contredisant Plutarque; il en est de même du second qui est une demande de Lachès pour Démocharès : L. montre après une longue et minutieuse étude de 66 p., que ces documents sont cependant authentiques, mais qu'ils ont été remaniés par un copiste inintelligent. ¶ Études critiques sur la chronologie et l'histoire de la guerre de Sertorius [Pierre R. v. Bienkowski]. Ce 1er article comprend 3 chapitres, l'un sert d'introduction, le second nous montre Sertorius en guerre contre Sylla, en Espagne, en Mauritanie et nommé général en chef des Lusitaniens; le 3e raconte les combats de Sertorius en Espagne de 80-77; sa prise de possession du pays et ses traités avec Mithridate. ¶ Mélanges. L'injure verbale en droit attique [Emile Szanto]. L'injure était punie, mais les fausses accusations ne l'étaient pas en général; la raison de ce fait, qui nous paraît une anomalie, est qu'il était nécessaire de laisser à chacun la possibilité de porter des accusations dans une démocratie comme celle d'Athènes. Un procès intéressant à cet égard est celui dans lequel Lysias prononça son discours contre Théomnestos et où il s'agissait de savoir si l'accusation d'ἀποπεβλῆκέναι τὴν ἀσπίδα était une injure. ¶ Sur Athénée, p. 552 e-f. [A. Swoboda]. Contribution aux fragments de l'Eroticos de Théophraste dont il est question dans ce passage. ¶ Un fragment du Philoctète d'Euripide [Ts. Hilberg]. On a regardé les deux premiers vers d'Horace Od. 2, 2 « Nullus argento » etc. comme une imitation d'un vers grec οὐκ

ἐστ' ἐν ἄντροις λευκός, ὦ ξέν', ἄργυρος, c'est à tort, car ce vers, cité par Plutarque, περὶ δυσωπίας, cap. 10, p. 533 A, a un tout autre sens, il n'est qu'une ὁμολογία πενίας, détachée du Philoctète d'Euripide et celui qui parle n'est autre que Philoctète. ¶ Tiberius-Pappus et Atella [Is. Hilberg]. Explique Suétone. Tib. 75, et montre qu'il faut voir dans ce passage une comparaison de Tibère avec le Pappus des Atellanes et, non pas comme on l'a cru, une moquerie à l'adresse de la ville d'Atella, en Campanie. ¶ Furius Bibaculus et le costume des acteurs de Livius Andronicus [I. Hilberg]. Il faut lire dans les Glossae Salomonis publiées par Usener, d'après un cod. Monacensis, dans le Rh. Museum 1867, et 1873 d'après un cod. Sangallensis : « Livius Andronicus duplici toga infibulatus » au lieu de « infulatus, infolatus ou incolatus » des mss, et de la correction « involutus » d'Usener. ¶ Sur Théopompe frag. 95 Mueller [I. Hilberg]. Ce fragment nous est transmis par Ath. 4, p. 166 d-e, il s'y trouve une lacune que H. fait disparaître en partie. ¶ Ὠραίζω [I. Hilberg]. Nous voyons par G. Pisidès que l'α dans ce verbe et ses dérivés est bref et non pas long comme l'enseignent les lexiques. ¶ Les adjectifs en... ossus [M. Stowasser]. Cette terminaison en « osus » ou « ossus » dérive du grec ὀεσσα-οῦσσα. ¶¶ 2e livr. Contribution à la critique de l'Itinéraire d'Antonin [J. Kubitschek]. Étude de 32 pages sur les mss de l'Itinéraire, pour servir d'introduction à une nouv. édition que prépare Otto Cuntz. ¶ Études critiques sur la chronologie et l'histoire de la guerre de Sertorius [Pierre R. v. Bienkowski]. Ce 2e article comprend les chap. 4, Lutte de Sertorius et de Pompée de 77 à 75. Lettre de Pompée au Sénat. 5 Les trois dernières années de la guerre 74 à 71. Mort de Sertorius, probablement en 72, 682 de Rome : défaite de Perpenna, son supplice; durée de cette guerre. ¶ Contributions sur les rapports de Tertullien avec les pays étrangers [I. Jung]. On trouve dans les écrits de Tertullien une connaissance très exacte de ce qui se passait alors dans tout l'empire et les renseignements qu'il nous donne sur les différentes provinces sont très importants. ¶ Critique du texte des Scriptores historiae Augustae [S. Frankfurter]. Corrections proposées pour toute une série de passages. ¶ Sur les sources du traité de Lactance : De opificio dei [Sam. Brandt]. Étude de 38 p. dans laquelle B. montre que les principales sources de Lactance sont Varron et Cicéron. ¶ Sirempse (siremps) [Fr. Stolz]. Cet ancien adverbe est composé de deux parties, la seconde est une racine pronominale avec suffixe, la première sir procède par rhotacisme de sis ou si vis. ¶ La version grecque de la Légende latine de la découverte de la croix [K. Wotke]. Le texte latin a été traduit d'un original grec, qu'on a retrouvé dans plusieurs mss. Texte grec accompagné de variantes. ¶ Fragments d'un ouvrage antique sur l'optique. [K. Wessely]. Ces fragments au nombre de 13 d'un papyrus grec rapporté d'Égypte par Mariette en 1869 étaient restés inédits. Ils sont au Louvre et ont fait l'objet d'une communication à l'Académie des inscr. et belles-lettres en 1870. W. les publie, ils sont antérieurs à l'ère chrétienne : commentaire. ¶ Mélanges. Plaute, les Captifs v. 85-85 [Joh. Rozwadowski]. Ces trois vers ont été ajoutés après coup. ¶ Un vers d'Ennius auquel on n'a pas pris garde [I. M. Stowasser]. La réponse de l'oracle à Pyrrhus nous est connue par Cicéron : De divin. 2, 56, 116, mais elle contenait outre le vers bien connu « Aio te, Aecida, Romanos vincere posse » un autre vers qui est cité par une scolie de Porphyrion à l'Ars poet. d'Horace v. 403 et qui précédait l'autre « Phemonoe Pyrro! Clio porphurei Epirotae »; ces deux vers sont d'Ennius. ¶ Contribution au Bellum Gallicum [Joh. Schmidt]. Il faut lire, liv. 1, 26 « die orto » au lieu de « die quarto. » ¶ Une citation du Θησαυρός de Philémon dans Cicéron [I. Hilberg].

Ce vers se trouve dans Cic. Ad Att. 1, 20, 3; les mots « ut ait Rhinton » doivent être corrigés en « ut ait Philton » et ce Philton est un personnage du Θησαυρός de Philémon. ¶ Johannes Kanabutzes Magister [Sieg. Reiter]. Résultats d'une collation du Cod. Par. gr. 1746 qui contient le commentaire de Johannes Kanabutzes sur le Πρός τὸν αὐθέντην τῆς Αἴνου καὶ Σαμοθράκης de Denys d'Halicarnasse. ¶ Monnaies alexandrines de K. Pescennius Niger [K. Wessely]. L'authenticité de ces monnaies est mise hors de doute par un ostracon égyptien de la même époque qui porte le même nom.

A. K.

Zeitschrift fuer die oesterreichischen Gymnasien. 24e année. 1re livr. Le jour de la mort d'Alexandre le Grand [Ad. Bauer]. Plutarque et Arrien nous racontent tous les deux la mort d'Alexandre : nous avons de plus sur le jour de sa mort une notice d'Aristobulos que Plutarque nous a conservée. Mais il est très difficile de mettre d'accord ces témoignages ; B. montre, après un examen minutieux des passages d'Arrien et de Plutarque, qu'Alexandre est mort le 29 Daisios et non le 28 comme on l'a dit jusqu'ici, c'était le dernier jour du mois et c'était un mois creux. ¶ Horace 3, 30 [Jos. Lengsteiner]. Après avoir combattu les deux traductions qu'on donne communément de ce passage, L. en propose une 3me qui a déjà été proposée par Bern. Schwindl dans son édition d'Horace parue à Vienne en 1825 : "Sume, o Melpomena, i. e. accipe in bonam partem hanc qualemcumque meam arrogantiam, qui mihi tam fidenter immortalem gloriam ausim polliceri; est illa meritis quaesita et mihi jure concedenda atque ignoscenda". Comme "sumere" ne peut guère signifier "in bonam partem accipere", il fait "quaesitam" prédicatif et traduit ainsi : Prends mon orgueil excessif comme tel, cet orgueil auquel j'ai acquis des droits par mes mérites. ¶ Franc. Slameczka, *Demosthenis orationes selectae* [Jos. Kohn]. Excellente édition de classe, faite avec soin et science par un homme qui connaît à fond Démosthène. ¶ Emil Thomnen, *Studien zu Thukydides* [E. Kalinka]. L'auteur n'a pas la prétention d'être mis au rang des grands savants de notre époque qui se sont occupés de Thucydide et ont fait faire des pas de géant à la critique historique et littéraire de cet historien ; sa dissertation n'en mérite pas moins d'être chaudement recommandée à tous ceux qui veulent se rendre compte de la place qu'occupent dans l'ouvrage et la pensée de Thucydide Brasidas et Nicias. ¶ Joh. Toepffer, *Attische Genealogie* [H. Swoboda]. Appréciation favorable de ce livre qui répond à un besoin vivement senti. ¶ Guil. Studemund, *T. Macci Plauti fabularum reliquiae Ambrosianae. Codicis rescripti apographum* [Hartel]. Ouvrage monumental qui fait époque et qui a occupé la vie d'un philologue éminent ; il fait preuve d'un dévouement sans borne à la science et d'une force de travail incomparable. ¶ K. F. v. Nargelsbach, *Lateinische Stilistik für Deutsche* [J. Wrobel]. Cette 8e éd. est due à Iw. Mueller ; grands éloges. ¶ Livres pour servir à l'enseignement du latin [H. Koziol]. 1, Fr. Sigismund, *Lat. Lesebuch;* 2, H. Busch-W. Friers, *Lat. Uebungsbuch* · 3, F. Blerskers-Hans Mueller, *Elementarbuch des lat. Sprache;* 4, P. Wesener, *Lat. Elementarbuch;* 5, Otto Lutsch, *Lat. Lehr- u. Lesebuch;* O. Lutsch-W. Sternkopf, *Vocabularium;* O. Lutsch, *Begleitschreiben z. d. lat. Lehr- u. Lesebuche;* 6, J. Lattmann, *Ueber den in Quinta zu beginnenden lateinischen Unterricht nebst einem entsprechenden Lehrbuch.* 1, Des réserves; 2, bon : 3, utile ; 4, à recommander ; 5, bien faits, répondent à leur but ; 6, mérite d'attirer l'attention. ¶ Alf. v. Gutschmidt, *Kleine Schriften* 1, *Schriften zur Aegyptologie und zur Geschichte der griechischen Chronographie* et *Geschichte Irans und seiner Nachbarländer von Alexander dem Grossen bis zum Untergange der*

Arsaciden [J. Krall]. Le premier de ces vol. a été publié par Fr. Rühl : le second est précédé d'une préface de Th. Nöldeke. Éloges. ¶ La réforme des gymnases en Allemagne [J. Loos]. Analyse et critique d'ouvrages parus sur cette question. ¶ Car. LINCKE, *De Xenophontis libris Socraticis* [J. Golling]. Les opinions de l'auteur sont évidentes en partie, mais on ne saurait tout accepter avant qu'il soit entré dans des recherches de détail plus approfondies sur la langue des Mémorables, des Économiques et du Banquet. ¶ Programmes. Joh. SULC, *Eine Studie über den Philoctetes des Aeschylus, Euripides und Sophokles* [A. Fischer]. Ce programme est écrit en langue tchèque comme les trois suivants : travail solide sur un sujet traité bien souvent. ¶ Fr. RUTH, *Des D. Junius Juvenalis zehnte Satire übersetzt* [Id.]. Cette traduction s'efforce d'être fidèle, mais elle est fatigante à lire. ¶ Fr. ZDARIL, *Die öffentlichen Aemter und das Gerichtsverfahren zur Zeit der Republik in Rom* [Id.]. Ne vaut rien du tout. ¶ Fr. PAKOSTA, *Majestätsprocesse unter Tiberius* [Id.]. Ne répond pas à ce qu'on attend d'un titre pareil. ¶ 41e Congrès des philologues et pédagogues allemands. Simple indication des questions qui ont été traitées dans ce congrès tenu à Munich. ¶¶ 2e livr. Deux odes d'Horace [H. Müller]. Horace, dans ses Éj odes et dans ses Épîtres, n'est pas toujours sérieux; il plaisante souvent et, s'il est permis, en parlant d'un écrivain ancien, d'employer un terme aussi moderne, il est souvent humoristique; c'est ce que M. montre dans deux odes : dans la première, liv. 2, 14, Horece lui paraît se railler d'un sot; la seconde, liv. 2, 20, est une énigme dans l'ensemble et dans la plupart des détails; le poète feint d'être changé en sirène et non pas en cygne. ¶ Wilh. FOX, *Demosthenes Rede für die Megalopoliten :* la même, édition de classe [F. Slameczka]. Appréciation favorable. ¶ Leo STEINBACH, *Anthologiae Planudeae appendix Barberino-Vaticana* [W. Weinberger]. Appréciation favorable. ¶ Virgiliana [J. Huemer]. 1, Aem. ERNAULT, *De Virgilio Marone grammatico Tolosano;* 2, Mart. HERZ, *De Virgilii Maronis grammatici epitomarum codice Ambianensi disputatio;* 3, J. M. STOWASSER, *Stolones latini ;* 4, Th. STANGL, *Virgiliana.* 1, Bien pensé, a de la valeur; 2, détails sur le Cod. Ambianus s. 10, auquel H. donne peut-être trop de valeur; 3, très bien fait, la suite de ce travail sera attendue avec impatience ; 4, rendra de grands services à ceux qui s'occupent de Virgile le grammairien. ¶ JOS. WEISWEILER, *Das lateinische Participium futuri passivi in seiner Bedeutung und syntaktischen Verwendung* [J. Golling]. Manque peut-être un peu d'originalité, mais contribue grandement à la solution des principaux problèmes dans le domaine de la syntaxe. ¶ Livres pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. 1, PUTSCHE-SCHOTTMÜLLERS, *Lat. Schulgrammatik;* 2, P. WESENER, *Latein. Elementarbuch;* 3, P. GEYER u. W. MEWES, *Uebungsbuch ;* 4, E. BERGER-C. SCHMUHL, *Anleit. zum Uebersetzen a. d. D. i L.:* 5, O. DRENCKHAHN, *Aufgaben zu lat. Stilubüngen;* 6, E. ROSENBERG, *Aufgaben ;* 7, Rud. BOUTERWEK, *Kl. lat. Stilistik,* etc.; 8, K. MEISSNER, *Lat. Phraseologie;* 9, TEGGE, *Lat. Schulphraseologie;* 10, Paul HARRE, *Lat. Wortkunde;* 11, Georg CAPELLANUS, *Sprechen-Sie Lateinisch?*; 12, J. LATTMANN, *Cornelii Nepotis liber de excellentibus ducibus exterarum gentium ;* 13, J. LATTMANN, *Anmerkungen zu Cornelii Nepotis liber,* etc.; 14, Walt. BÖHME, *Nepossätze zur Einübung der latein. Syntax,* et Wilh. HÖRLING, *Sammlung latein. Sätze ;* 15, Ernst SCHAEFER, *Nepos-Vocabular.* 1, Cette 23e éd., due à B. HEIL et H. SCHMIDT, a été très bien remaniée ; 2, mérite d'être recommandé ; 3, chaudement recommandé; 4, cette nouv. édition non seulement aura le succès des précédentes, mais se fera de nouveaux amis; 5, recommandé; 6, très bien approprié à son but ; 7, bon ; 8, jugement très favorable de cette nouv.

éd.; 9, on reconnaît dans ce livre le professeur qui se rend très bien compte des besoins des élèves; 10, excellent; 11, travail consciencieux; 12, fait avec grand soin; 13, sera utile aux élèves pour leurs préparations; 14, recommandés tous les deux; 15, a de la valeur pour ceux qui aiment ce genre d'ouvrages. ¶ Henry NETTLESHIP, *Contributions to latin lexicography* [K. Schenkl]. L'auteur a droit aux remerciements des philologues pour cette belle contribution à la lexicographie latine. ¶ Joh. SCHMIDT, *Die pluralbildungen der indogermanischen Neutra* [R. Meringer]. Chef-d'œuvre d'exposition claire et intéressante qui fera plaisir à tous les philologues. ¶ R. SCHUBERT, *Herodots Darstellung der Cyrussage* [A. Bauer]. Le titre de cet opuscule n'est pas bien choisi, il ne s'occupe que très peu de ce que disent Hérodote et Ctésias de Cyrus : appréciation défavorable et très personnelle de la part du critique. ¶ Val. Chr. Fr. ROST-E. ALBRECHT, *Deutsch-griech. Wörterbuch* [F. Prosch]. Cette 10e éd. de ce bon livre bien connu en augmente encore la valeur. ¶ P. UHLE, *Plutarchs Lebensbeschreibungen grosser Helden Griechenlands und Roms* 1, *Die Helden Griechenlands* [id.]. Éloges. ¶ Programmes. F. BARTA, *Ueber die auf die Dichtkunst bezüglichen Ausdrücke bei den römischen Dichtern* 2. *Gedicht* [Aug. Scheindler]. Sujet intéressant que l'auteur traite avec science, amour et tact. ¶¶ 3e livr. Le naufrage d'Horace. Od. 1, 28 [J. M. Stowasser]. Cette ode est une des plus difficiles à expliquer; chaque commentateur la comprend à sa façon sans convaincre les autres. Kiessling est allé jusqu'à la diviser en deux parties formées de deux odes distinctes. S. montre que le naufragé est un vivant, c'est le poète lui-même, il se désigne du reste par le pronom "me". ¶ Horace et Velleius [Is. Hilberg]. Explique Hor. Od. 1, 2, 21, 'cives acuisse ferrum' et montre que la métaphore de la pierre à aiguiser est très fréquente chez les latins, ce passage doit s'expliquer en se rappelant que dans l'idée du poète les corps des ennemis sont la meilleure pierre sur laquelle on puisse aiguiser son épée; Horace avait aussi en vue les proscriptions : Od. 2, 8, 16 'cote cruenta' désigne le cœur de l'homme sur lequel les flèches de Cupidon viennent s'aiguiser. Il faut corriger 'dotem' dans Velleius Paterculus 2, 67, 3 en 'cotem'. ¶ Contributions aux manuscrits de Stace [K. Wotke]. A. Achilleis. Examen des mss, comment on doit les classer d'après leur valeur. Le Cod. Vat. Reginensis n° 1708 date du mois de septembre 1391. ¶ Encore une fois sarcire [J. M. Stowasser]. On trouve dans Festus : Acus dicitur, qua sarcinatrix vel etiam ornatrix dicitur, etc., et plus loin 'cum sarcire apud illos ἀκέσασθαι dicatur' ce qui confirme l'hypothèse que S. a développée dans la Wochenschrift, 21 oct. 1890. ¶ C. WACHSMUTH, *Die Stadt Athen im Alterthum* 2. Bd. [V. Thumser]. On ne peut qu'être très reconnaissant envers l'auteur pour le soin qu'il apporte à continuer cet ouvrage et espérer qu'il lui sera bientôt donné de le mener à bonne fin. ¶ Gust. LANDGRAF, *Untersuchungen zu Caesar und seinen Fortsetzern insbesondere über Autorschaft und Composition der Bellum Alexandrinum und Africanum* et *Der Bericht des C. Asinius Pollio über die spanischen Unruhen des Jahres 48 v Chr. (Bellum Alexandrinum 48-64 auf Grund des Codex Asburnhamensis* [A. Polaschek]. Appréciation favorable : on acceptera les conclusions de l'auteur. ¶ Karl SCHUCHHARDT, *Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tiryns, Mykenä, Orchomenos, Ithaka im Lichte der heutigen Wissenschaft* [E. Reisch]. Tous ceux qui désireront être mis rapidement au courant des découvertes de Schliemann et de leur importance scientifique trouveront dans cet ouvrage un guide sûr et éclairé. ¶ *Gymnasium*, 3e année [J. Kral]. Cette revue russe s'occupe principalement de pédagogie. Analyse des principaux articles dont qqs-uns sont bons, d'autres comme celui

de Tichor sur la poésie grecque jusqu'à Homère, absolument manqués. ¶ G. KAIBEL. *Athenaei Naucratitae Dipnosophistarum lib. 15.* Vol. 3. lib. 11-15 et indices [W. Weinberger]. Cette édition si longtemps désirée et bien accueillie est enfin terminée. ¶ Compte rendu de la 5e et de la 6e séance de la commission archéologique des Gymnases autrichiens. ¶¶ 4e liv. Sur Euripide [Eug. Holzner]. Lire dans Électre, 1019 : οὐκ ὥστε θνήσκειν οὓς ἐγεινάμην ἐγώ. Fragm. 426 : τολμῶσι νικᾶν au lieu de τόλμ' ὥστε νικᾶν. Fragm. 608 : ἐν τοῖσι μὲν δεινοῖσιν ἀσφαλεῖς φίλοι et dans Électre 1089 peut-être τἀλλότρι', Αἰγίσθου γάμους ὠνουμένη. ¶ Placidus 76, 24 [J. M. Stowasser]. Il faut lire comme suit : Prolictabimini dicitur et multa significat; nam prolici est persuaderi. ¶ Sur la transcription des manuscrits au moyen âge [Karl Wotke]. On sait qu'à l'époque carolingienne, plusieurs copistes travaillaient au même ms., Chatelain a montré <Rev. de Phil. 14, p. 79 sqq> à propos du Reginensis 762 de Tite Live qu'on partageait un ms. en plusieurs parties, qu'on remettait à plusieurs copistes pour les transcrire dans le même temps. Cette hypothèse qu'on est obligé d'admettre est d'une grande importance. W. la confirme par l'exemple du Cod. Paris. ol. S. Germ. nº 12236 s. 9. ¶ Ant. WESTERMANN-Em. ROSENBERG, *Ausgewählte Reden des Demosthenes : 3, Rede gegen Aristokrates, gegen Konon, gegen Eubulides* [F. Slameczka]. Qqs réserves : en bien des endroits le commentaire devrait être revu. ¶ Fr. RITSCHL-Fr. SCHOELL, *T. Macci Plauti comoediae :* 3, fasc. 5. *Menaechmi* [J. M. Stowasser]. Cette éd., sous le titre modeste de recognitio, n'est pas du tout un remaniement de la 1re paru en 1850; c'est un travail nouveau qui, malgré quelques réserves à faire, fait le plus grand honneur à S. ¶ Fried. KRANER-W. DITTENBERGER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello Gallico* [A. Polaschek]. Cette nouv. édition a été remaniée : critiques de détail. ¶ Heinr. SWOBODA, *Die griechische Volksbeschlüsse* [V. Thumser]. Fait pénétrer plus avant dans la connaissance de la vie politique dans les États grecs. ¶ Herm. POSNANSKY, *Nemesis und Adrasteia* [A. Zingerle]. Appréciation favorable. ¶ W. FREUND, *Wanderungen auf classischem Boden* 2e et 3e liv. [F. Hanna]. L'auteur n'atteint pas son but. ¶ Andr. ZEEHE, *Lehrbuch des Geschichte des Alterthums* [O. Adamek]. Éloges. ¶ Les ouvrages qui ont paru sur les réformes à apporter dans les études en Allemagne sont analysés dans un article spécial par J. Loos. ¶ H. S. ANTON, *Studien zur lateinischen Grammatik und Stilistik* [J. Golling]. Simple mention. ¶ W. S. TEUFFEL-L. SCHWABE, *Geschichte der römischen Literatur* [h]. La valeur et l'utilité de cet ouvrage sont bien connues; cette 5e éd. réalise encore des progrès. ¶ O. SCHRADER, *Sprachvergleichung und Urgeschichte.* Linguistisch-historische Beiträge zur Erforschung des indogermanischen Alterthums [R. Meringer]. Grands éloges. ¶ *University Studies* published by the University of Nebraska [R. Meringer u. E. Szanto]. Les r p. étudient les deux articles suivants. A. H. Edgren., On the Propriety of Retaining the Eighth Verb-Class in Sanskrit. N'est pas sans valeur. C. E. Bernett, On the sounds and inflections of the Cyprian dialect. Rendra de bons services et mettra rapidement le lecteur au courant des particularités du dialecte chypriote. ¶ Programmes. Jos. SAUSER, *Analyse herodoteischer Reden* [J. Kukutsch]. Le choix des discours est heureux, mais l'ouvrage n'est pas tout à fait réussi. ¶ Sieg. LEDERER, *Ist Vergil der Verfasser von Culex und Ciris* [K. Wotke]. L'auteur connaît à fond son sujet et son livre qui est un vrai travail de Bénédictin a de la valeur. ¶ J. SPIKA, *De imitatione Horatiana in Senecae canticis chori* [Id.]. Fait avec le plus grand soin. ¶ Ernst PORAZIL, *Versuch einer Vergleichenden griechisch-deutschen Phraseologie zu Caes. Bell. Gall.* 4 et 5 [Ig. Prammer]. Appréciation défavorable. ¶ 41e Congrès des philologues et institu-

teurs allemands. Compte rendu. ¶¶ 5e livr. Vielhaberi in libros Pseudocaesarianos adnotationes criticae [A. Polaschek]. Remarques marginales que Vielhaber avait écrites dans l'édition de Kraner 1861 et qui sont maintenant à la Bibl. de l'Université de Czernowitz. P. publie en premier lieu les remarques au texte du Bellum Hispanense : il ajoute ensuite les adnotationes que Vielhaber avait ajoutées à son exemplaire de l'édition de Dübner d'après le cod. V. ¶ Sur la quatrième Catilinaire [Al. Kornitzer]. Ce discours n'a pas été prononcé dans le temple de Jupiter Stator, comme on le croit communément, mais dans celui de la Concorde. ¶ Sur l'Historia Augusta [Rob. Novak]. Le texte de la Vulgate pour Hadr., 22, 47. « diligentia judicis » est juste; il ne faut rien y changer, ce judex est le prefet de la ville. ¶ Sur Quintilien [Id.]. Il faut lire dans l'Inst. I, 1, 32 '...etiam iis quae jam sciunt diffidentibus : discreta sit ergo inprimis lectio, etc., au lieu de 'certa sit' que porte le texte. ¶ Frid. VOGEL. *Diodori Bibliotheca Historica.* Vol. 2 [K. Wotke]. Vogel a droit à toute notre reconnaissance pour ce travail de patience si riche en beaux résultats. ¶ S. A. NABER, *Flavii Josephi opera omnia.* Vol. 1 et 2 [K. Schenkl]. A une valeur réelle à côté de celle de Niese et sera très agréable pour ceux qui désirent un texte plus facile à lire. Ceux qui s'occupent spécialement de cet auteur devront toujours l'avoir sous la main, même si dans leurs études ils ont toujours recours à l'édition de Niese. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus* rec. Vol. 1 pars post. [E. Kalinka]. N'est pas sans valeur, mais ne satisfait pas le rap. ¶ E. THÜMEN, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei* nach pädagogischen Gesichtspunkten erklärt [A. Kornitzer]. Pour que ce commentaire devienne un livre de classe utile, il faudrait supprimer bien des choses et le remanier complètement. ¶ K. Fr. URBA, *Beiträge zur Geschichte des Augustinischen Textkritik.* Rich. C. KUKULA, *Die Mauriner Ausgabe des Augustinus* [F. Weihrich]. Appréciation favorable. ¶ Hugo HOLSTEIN, *J. Reuchlins Komoedien. Ein Beitrag zur Geschichte des latein. Schuldrama* [J. Minor]. Sera le bienvenu. ¶ Rud. v. SCALA, *Die studien der Polybios, I* [H. Swoboda]. Le rap. n'accepte pas toutes les conclusions de l'auteur, mais il fait l'éloge de son livre nécessaire à tous ceux qui s'occupent de Polybe. ¶ Sigm. SAMOLEWICZ, *Kurzgefasste Grammatik der lateinischen Sprache* [M. Sas]. Excellent ouvrage. ¶ *Commentationes Woelfflinianae* [ ]. Résumé. ¶¶ 6e livr. Contributions épigragraphiques au Thesaurus grec [Jacob Simon]. Indique un certain nombre de mots qu'on rencontre dans les inscriptions mais qui ne se trouvent pas dans le Thesaurus graecus et que Koumanoudès a omis dans sa Συναγωγὴ λέξεων ἀθησαυρίστων. Athènes, 1883. ¶ Fr. STOLZ, *Homeri Odyssee epitome* et *Kritische und erläuternde Bemerkungen zu meiner Odyssee-Epitome* [A. Rzach]. Grands éloges de ces deux vol. ¶ Th. CHRIST, *Platons Eutyphron.* Id., *Gorgias* [F. Lauczizky] 1. Montre en quoi cette éd. diffère de celle de Schanz. 2. De très grands mérites, mais gagnerait à être un peu plus conservateur en critique de texte. ¶ F. G. KENYON, *Aristotle, on the Constitution of Athens* ; G. KAIBEL u. A. KIESSLING, *Aristoteles Schrift vom Staatswesen des Athener* [V. Thumser] 1. Excellente édition. 2. Bien fait. ¶ Ernst STANGE, *De archaismis Terentianis* [E. Hauler]. Critiques de détail. ¶ Ad. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus ; 1. Oden und Epoden* [J. M. Stowasser]. Chaudement recommandé. ¶ W. KLOUCEK, *Vergils Aeneis nebst ausgewählten Stücken der Bucolica und Georgica* [A. Primozic]. Très bien fait à tous égards. ¶ C. J. GRYSAR-R. BITSCHOFWSKY, *T. Livii ab urbe condita librorum partes selectae.* R. NOVAK, *T. Livi ab urbe condita libri I et 2* [A. Zingerle]. Apprec. favorable. ¶ Le genre dans les substantifs de la 3e declinaison, règles pour l'enseignement elémentaire du grec [F. Loebl]. Racines à labiales, gutturales, dentales;

racines à ν; racines à λ et ρ; racines à ι, υ, ευ, ου, ω, ς; règles pour reconnaître le genre de tous ces substantifs suivies d'un tableau mnémotechnique. ¶ Addenda et corrigenda aux dictionnaires de classe de Cornelius Nepos [J. Turoman]. Corrections et additions aux deux dictionnaires de Gemss et de Koch-Georges. ¶ Rob. ELLIS, *A Commentary of Catullus* [Al. Kornitzer]. Il faut reconnaître les nombreux services que cette 2e éd. rendra aux lecteurs de Catulle. ¶ K. W. PIDERIT-O. HARNECKER, *Cicero de Oratore*, liv. 3 [id]. On ne peut assez recommander cet ouvrage. ¶ *Florilegium Graecum* fasc. 5-10 [Id.]. Chaudement recommandé. ¶ Joh. BOLTE, *Lateinische Denkmäler des 15 und 16 Jahrhunderts*. 1, *Gulielmus Gnapheus. Acolastus* [K. Wotke]. Vivement recommandé. ¶ F. FLAMINI, *Leonardo di Piero Dati, poeta latino del secolo 15* [Id.]. On doit être reconnaissant à l'auteur de ce beau livre des renseignements qu'il nous donne. ¶ Programmes. V. HINTNER, *Noch einmal Meridies. Mit einem Excurs über Merus* [Fr. Stolz]. Des réserves. ¶ A. PIRCHER, *Flexion des griechischen Verbums* [Id.]. Ne rendra pas de grands services à l'enseignement. ¶ F. L. VICOL, *Die Negation in Lateinischen* [Id.]. Plein d'erreurs. ¶ A. POLASCHEK, *Beiträge zur Erkenntnis der Partikeln ἄν und κέν* [Id.]. Pas d'idées nouvelles. ¶ Leon. LEVEGHI, *Disposizione e critica del Dialogus de oratoribus di P. Cornelio Tacito* [Id.]. On ne sait pas à quelle classe de lecteurs s'adresse ce programme, il n'est pas fait du tout pour les élèves des gymnases, et pas davantage pour les gens du métier à qui il n'apprendra rien de nouveau. ¶ A. KRALICEK, *Hercynia, Fergunna, Krkonose. Ein Beitrag zur Geschichte der Völkerwanderung* [J. Soserth]. Bon. ¶ Réponse de R. Schubert à l'article de Bauer <cf. 2e livr.> et réplique du rap. ¶¶ 7e livr. Contribution à la critique et à l'exégèse de Senèque le rhéteur [F. J. Drechsler]. Lire Controv. 1, 1, 17 : "Venit, inquit, subito"; C. 2, 1, 11 : ut jam domus ad... sint nunc periculo : Exc. C. 4, 5 quidquid de (ou e) meis manibus; C. 7, 7, 3 : salva pietate avec le sens de patriotisme, au lieu de civitate; C. 10, 5, 18 : artifex proficere poterat; Suas. 1, 2 : quo tibi opera deessent. S. 6, 5 : quis hoc populi... ut vivat; S. 6, 10 : si in Antonii manus; S. 7, 11 : illum ire in Asiam; S. 7, 4 victuros animi (vitae) anxii. ¶ Lud. SCHILLER-C. CONRADT, *Aeschylos Perser* [H. St. Sedlmayer]. Appréciation favorable. ¶ Gust. WOLFF-Ludw. BELLERMANN, *Sophokles*. 1, *Ajas* [id.]. Éloges. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN-Aug. NAUCK, *Sophokles* 1. *Allegmeine Einleitung. Ajas* [id.]. Conjectures nouvelles. ¶ F. W. SCHNEIDEWIN-Aug. W. NAUCK, *Sophokles*. 7, *Philoktetes* [ ]. Améliorations. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles*. 4, *Ajas* [id.]. Conj. nouvelles. ¶ H. DRAHEIM, *Sophokles-Chöre. Ein Führer durch die Tragödien des Dichters* [id.]. Éloges de cette traduction en vers allemands. ¶ Wolf. BAUER-N. WECKLEIN, *Des Euripides Alkestis* [id.]. Plusieurs conjectures nouvelles dont quelques-unes excellentes. ¶ E. E. POPPO-J. M. STAHL, *Thucydidis de bello Peloponnesiaco*. J. CLASSEN-J. STEMP, *Thukydides* [E. Kalinka]. Éloges, remarques de detail. ¶ Joh. WORDSWORTH, *Novum testamentum domini nostri Jesu Christi* latine secundum editionem S. Hieronymi ad cod. mss fidem rec. [K. Wotke]. Ce vol. ne contient que l'Évangile selon S. Matthieu : rend un grand service à la science et a droit à tous les remerciements. ¶ Heinr. KEIL, *M. Porci Catonis de agricultura liber M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres*. Vol. 1, fasc. 2. Vol. 2, fasc. 2. et *M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres* [G. Heidrich]. Grands éloges. ¶ Fr. NEUE-C. WAGENER, *Formenlehre der lateinischen Sprache*. 2. Adjectiva, Numeralia, Pronomina, Adverbia, Präpositionen, Conjunctionen, Interjectionen [A. Goldbacher]. Grands éloges de cette 3e édition entièrement remaniée de ce livre excellent. ¶ Martin WETZEL, *Selbständiger und bezogener Gebrauch der Tempora im Lateinischen* [J. Golling]. Excellent. ¶ Jos. STEINER u. Aug. SCHEINDLER,

Uebungsb. zum Uebers. a. d. Deutsch. i. d. Lat. [J. Loos]. Pratique et rendra de grands services. ¶ Rud. Beer, *Heilige Höhen der alten Griechen und Römer* [A. Zingerle]. Ce bel ouvrage est vivement recommandé. ¶ H. Kiepert, 1, *Galliae cisalpinae et transalpinae cum partibus Britanniae et Germaniae tabula.* 2, *Asiae minoris antiquae tabula.* 3, *Imperia Persarum et Macedonum* [F. Grassauer]. Éloges. ¶ Ed. Altenburg, *Observationes in Italici Iliadis Latinae et Silii Italici Punicorum dictionem* [K. Wotke]. On acceptera les conclusions de l'auteur, dont la méthode est excellente. ¶ Jac. Sitzler, *Abriss der griechischen Literaturgeschichte.* 1, *Die nationale classische Literatur von der ältesten Zeit bis zum Tode Alexanders des Grossen* [A. Engelbrecht]. Vivement recommandé. ¶ A. Draeger, *Zur Lexicographie der lateinischen Sprache* [J. M. Stowasser]. Contient des erreurs honteuses. ¶ O. A. Hoffmann, *Hermes und Kerykeion. Studie zur Urbedeutung des Hermes* [Rud. Münsterberg]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ Programmes. K. Krispin, *Die Verwandschaft der lateinischen und griechischen Sprache mit der neuhochdeutschen* [F. Stolz]. Sait bien se servir de ses sources et ne donne que ce qui est certain ou vraisemblable. ¶ J. M. Stowasser, *Dunkle Wörter* [F. Stolz]. Des réserves. ¶¶ 8e et 9e livr. Abréviations dans les inscriptions grecques [Jac. Simon]. Cette étude se divise en deux parties, elle commence par une liste alphabétique de toutes les abréviations au nombre de 609 qu'on rencontre dans les inscr. grecques jusqu'à 146 av. J.-C. date de la conquête de la Grèce par les Romains; puis donne les résultats qui ressortent d'un examen attentif de toutes les abréviations. A chaque inscr. l'auteur ajoute la date, la nature de l'inscr. et l'endroit où elle a été trouvée. ¶ Κένταυρος [Lud. Laistner]. Étude sur l'étymologie d'un certain nombre de mots grecs se terminant en αυρος. ¶ Ed. Wunder-N. Wecklein, *Sophoclis Tragoediae, Trachiniae* [Sieg. Reiter]. Le travail méritoire de Wunder a été mis au courant de la science. ¶ J. Rappold, *Sophokles Antigone;* 1, *Einleitung und Text* [id.]. Bon. ¶ Fried. Schubert, *Sophokles Ajas* [id.]. Appréciation favorable. ¶ C. Rehdants u. F. Blass, *Demosthenes ausgewählte Reden.* 2, *Die Rede vom Kranze* [F. Slameczka]. Éloges. ¶ Al. Rzach, *Oracula Sibyllina* [W. Weinberger]. L'auteur montre combien il possède admirablement son sujet. ¶ Max. Lehnerdt, *Joannis Canabutzae Magistri ad principem Aeni et Samothraces in Dionysium Halicarnassensem commentarius* [Sieg. Reiter]. Il faut être reconnaissant envers l'éditeur de cet ouvrage de l'avoir publié. ¶ Th. Ladewig-P. Deuticke, *P. Vergilii Maronis Aeneis* [H. S. Sedlmayer]. Cette édition de classe peut être vivement recommandée. ¶ K. P. Schulze, *Römische Elegiker. Eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz und Ovid* [A. Zingerle]. L'auteur a tenu compte dans une certaine mesure des remarques qui lui ont été faites, il devrait encore être plus consequent avec lui-même. ¶ A. Birse, *Römische Elegiker. Catull, Tibull, Properz, Ovid* [id.]. Reussi. ¶ P. J. Meirr, *Ausgewählte Elegieen des Albius Tibullus* [id.]. Appréciation favorable avec qqs réserves. ¶ Fr. Richter u. Alf. Eberhard, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompeius* [A. Kornitzer]. Précieux pour les professeurs et même indispensable. ¶ Jul. Strenge, *Ciceros Rede für den König Dejotarus* [id.]. Vivement recommandé. ¶ P. Dettweiler, *M. Tullii Ciceronis de officiis libri tres* [id.]. Grands mérites, chaudement recommandé. ¶ Heinr. Anz, *M. Tullii Ciceronis Paradoxa ad M. Brutum* et *M. Tullii Ciceronis Somnium Scipionis* [id.]. Appréciation favorable de ces deux editions. ¶ Karl Weyman, *Apuleius. Amor und Psyche* [M. Petschenig]. Cette revision du texte annonce un commentaire qui paraîtra plus tard. Realise un progrès. ¶ Livres de classes pour l'enseignement du grec [F. Stolz]. 1, E. Römer, *Formenlehre;* 2, F. J. Scherer u. H. A. Schnorbusch, *Uebungsbuch nebst Grammatik;* 3, B.

GERTH, *Gr. Uebungsbuch;* 4, R. GROPIUS, *Gr. Vorschule;* 5, L. KRAUSS, *Gr. Stilübungen;* 6, H. MENGE, *Gr. Syntax* et *Materialen zur Repetition der gr. Syntax;* 7, I. LATTMANN u. H. D. MÜLLER, *Gr. Uebungsbuch;* 8, W. SCHREIBER, *Praktische grammatik der altgr. Sprache;* 9, Chr. HERWIG, *Gr. Lese- und Uebungsbuch* et *Vocabularium* et *Vorbemerkungen;* 10, H. MENGE, *Uebungsbuch;* 11, O. KOHL, *Uebungsbuch;* 12, A. SCHIRMER, *Anleitung zur Vorbereitung auf Xenophons Anabasis;* 1, Bon; 2, Peu de changements dans cette 4e éd.; 3, Soigné; 4, Répond à son but; 5, Recommandé; 6, Répondent à leur but; 7, Mérite d'attirer l'attention des professeurs; 8, Peut remplir son but; 9, Ces trois livres produisent une bonne impression; 10, Quelques réserves; 11, Répond à son but; 12, Bon. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques,* 1er fasc. [E. Szanto]. Éloges. ¶ G. KÖRTING, *Lat.-romanisches Wörterbuch* [W. Meyer Lübke]. Il est très difficile de faire un livre de ce genre, aussi l'auteur est-il très méritant; remarques de détail. ¶ G. JANCEVECKIJ, *Vollständige Sammlung der Schriften Xenophons;* et *Pausanias, Beschreibung von Hellas oder Reise durch Griechenland im 2 Jahrhundert n. Chr.* [Jos. Kral]. Appréciation favorable de ces deux traductions en russe. ¶ Al. KORNITZER, *M. Tulli Ciceronis pro L. Murena oratio* [A. Engelbrecht]. Bon. ¶ J. SIBELIS-Fr. POLLE, *Tirocinium poeticum* [J. Golling]. Quelques reserves. ¶ Aug. SCHEINDLER, *Der Cajus Sallustius Crispus Bellum Catilinae, Bellum Jugurthinum und Reden und Briefe aus den Historien* [Id.]. Fait avec science et avec soin. ¶ Alf. HOLDER, *Inventio sanctae crucis. Actorum Cyriaci pars I.* Latine et Graece coll. et dig. [R. Wotke]. Indication. ¶ Karl HARTFELDER, *Unedierte Briefe von Rud. Agricola. Ein Beitrag zur Geschichte des Humanismus* [Id.]. A droit à nos remerciements. ¶ Programmes. Ad.-M. SCHMIDT, *Ueber das Homerische in Sophokles Ajas* [H.-S. Sedlmayer]. Malgré certains défauts, ce travail sérieux mérite d'être lu. ¶ ¶ Jul. KOBYLANSKI, *De enuntiatorum finalium apud Sophoclem usu ac ratione* [id.]. Travail bien compris et bien disposé, qui peut être utile aux professeurs pour leur enseignement. ¶ Steph. EHRENGRUBER, *De carmine panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano* [id.]. Appréciation favorable. ¶ Ant. PRIMOZIC, *Ueber den Demosthenischen Periodenbau* [F. Slameczka]. Dissertation écrite avec grand soin. ¶ Heribert BOUVIER, *Die Götter in der Aeneide der Vergil* [E. Eichler]. Bien ecrit. ¶ Georg HEIDRICH, *Varroniana,* 1. [K. Wotke]. Éloges. ¶ M. FIEGL, *Des Gratius Faliscus Cynegetica, seine Vorgänger und seine Nachfolger* [id.]. N'est malheureusement pas au courant de tout ce qui a paru sur ce sujet, mais son travail n'en est pas moins soigné, et l'auteur doit continuer ses études, il ne pourra qu'y gagner. ¶ Jos. SORN, *Die Sprache des Satirikers Persius* [F. Hanna]. De grandes réserves. ¶¶ 10me livr. E. SCHAEFER-ORTMANN, *Nepos-Vocabular,* 2. [F. J. Drechsler]. Recommandé. ¶ Otto STANGE, *Anleitung zur Vorbereitung auf Cornelius Nepos,* 2. [id.]. Si l'on admet ce genre de préparations, on trouvera ce livre utile. ¶ Ed. BRAND, *Nepossätze zur Einübung der lateinischen Casuslehre* [id.]. Très pratique. ¶ Andr. WEIDNER-Ant. MIKENDA, *Cornelii Nepotis Vitae* [id.]. Pratique. ¶ Ant. SCHWARZ, *Lateinisches Lesebuch* [Ad. Schmidt]. Très utile, se fera de nouveaux amis. ¶ G. CORTESE, *Vocabolario della lingua latina* [Joh. Alton]. C'est là un des meilleurs ouvrages qu'il y ait en Italie en fait de lexicographie latine, sans être à la hauteur des dictionnaires de Georges, il répond aux exigences de la science et tient son rang avec honneur. ¶ Ad. HOFFMANN, *Herm-Apollo Stroganoff* [R. Weiszhaupt]. De bonnes parties, mais d'autres insuffisantes. ¶ Hans GUTSCHER, *Die attischen Grabschriften.* 2 [id.]. Remarques de detail. ¶ F. DÜRRBACH, *De Oropo et Amphiarai sacro* [H. SWOBODA]. Appréciation favorable, avec quelques réserves. ¶ Max FRÄN-

KEL, *Alterthümer von Pergamon*. 8. *Die Inschriften von Pergamon* [H. Swoboda]. Ce livre, publié avec la collaboration de Ernst FABRICIUS et de Karl SCHUCHHARDT, répond à toutes les exigences et mérite tous les éloges ; il réjouira tous les épigraphistes. ¶ L'enseignement du latin dans les Gymnases supérieurs [A. Stitz]. Article de 15 pages. ¶ Programmes. Léop. WINKLER, *Die Dittographien in den nikomachianischen Codices des Livius*. 1. [J. Golling]. L'auteur connaît bien la langue de T. Live et l'histoire du texte de cet auteur, mais il tarde trop à publier son livre, d'autres ouvrages paraissent qu'il ne connaît pas. ¶ Georg SCHLEGL, *Beispielsammlung aus Xenophon zur Einübung der Moduslehre* [id.]. N'est pas inutile. ¶ V. THUMSER, *Zur griechischen und lateinischen Schulgrammatik* [J. Rappold]. Résumé. ¶¶ 11me livr. La descente d'Énée aux enfers [A. Kornitzer]. Après quelques mots sur la manière dont Virgile imite Homère, K. montre que le passage où la Sibylle dit à Énée (VI, 260) « vaginaque eripe ferrum » n'a pas sa raison d'être; on ne peut pas l'expliquer par les vers 290 sqq, puisque la docta comes lui montre elle-même l'inutilité de ses armes : dans toute sa descente, il n'a pas à se servir de son épée. C'est donc une imitation irréfléchie d'Homère 11,48, qui a inspiré ces mots à Virgile. ¶ Sur le Pro rege Dejotaro de Cicéron, ch. 8, 23 [A. Engelbrecht]. Il faut faire de « milites » le régime sous-entendu du premier misit et supprimer « non » devant habuisse regem. ¶ Velius Longus 2225 P. (G. L. K. 7,62) [J. M. Stowasser]. Il faut lire abbibere au lieu de abbire, et dans le vers de Lucilius cité ici abbibe... non multum est, d siet an b au lieu de abbire. ¶ Cesar, bell. Gall. 1,26,5 [J. Schmidt]. Corriger die quarto, en die orto. ¶ A. Th. CHRIST, *Homers Odyssee in verkürzter Ausgabe* [A. Primozic]. Belle édition de classe, très pratique. ¶ Franz CAUER, *Hat Aristoteles die Schrift « Vom Staate der Athener » geschrieben* [V. Thumser]. Malgré le talent de Cauer et la sagacité de ses remarques, on ne peut souscrire à ses conclusions. ¶ Leo. COHN, *Philonis Alexandrini libellus de opificio mundi* [S. Reiter]. Appréciation favorable ; espérons que c'est là enfin cette édition critique et savante de Philon qui se fait désirer. ¶ J. G. ORELLIUS-W. MEWES, *Q. Horatius Flaccus*, vol. 2. Satirae, Epistulae. Lexicon Horatianum [F. Harna]. Bien que les bonnes éditions d'Horace ne manquent pas, celle-ci sera la bienvenue. ¶ F. HOFMANN-FR. KRANER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili* [A. Polaschek]. Cette édition n'est pas seulement remaniée, mais elle est vraiment améliorée. ¶ Ernst. R. GAST, *M. Tullius Ciceros erste, vierte und vierzehnte Philippische Rede* [A. Kornitzer]. Des réserves. ¶ Carl PAULI, *Altitalische Forschungen*. 3, *Die Veneter und ihre Schriftdenkmäler* [F. Stolz]. Mérite d'attirer l'attention : grande sûreté de méthode et richesse de renseignements. ¶ Wilh. DREXLER, *Mythologische Beiträge*. 1, *Der Cultus der aegyptischen Gottheiten in der Donauländern* [An. ZINGERLE]. Appréciation favorable. ¶ Ferd. v. ANDRIAN, *Der Höhencultus asiatischer und europäischer Völker* [T. Meringer]. Cet ouvrage est très sérieusement fait, il ouvre une nouvelle voie. ¶ Alb. RABE, *Die Redaction der äschineischen Rede gegen Ktesiphon* [Fr. Slameczka]. Rendra des services par l'analyse approfondie qu'il fait du discours, donne de plus une idée juste de la bibliographie du sujet. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgewählte Reden*. 3, *Die Reden gegen Catilina und für den Dichter Archias* [A. Kornitzer]. Appréciation favorable. ¶ Franc. FÜGNER, *Lexicon Livianum partim ex Hildebrandi schedis*, fasc. 2 [Ad. Schmidt]. Éloges. ¶ Karl MAURER, *Die Fabeln des Phaedrus in der Quarta der Gymnasiums innerhalb der Concentration* [J. Golling]. Vivement recommandé; très bien fait. ¶ *Praeparationen für die Schullectüre griechischer und lateinischer Classiker*. Fr. HOLZWEISSIG, *Praeparation zu Corn. Nepos* [J. Golling]. Se propose de faciliter le travail des élèves et repond à son

but. ¶ Programmes. Ant. Stan. JEZIERSKI, *Eutyphron oder über die Frömmigkeit* [Br. Kruczkiewicz]. Ce programme est écrit en polonais, ainsi que les deux suivants. Il n'apporte rien de bien nouveau, mais fait preuve de justesse d'idées et de profondeur. ¶ L. MALECKI, *Die Rede des Aischines περὶ παραπρεσβείας ins Polnische übersetzt* [id.]. Traduction fidèle et correcte. ¶ Vinc. SZCZEPANSKI, *T. Maccius Plautus und seine litterarischer Nachlass* [id.]. Des inexactitudes. ¶¶ 12e livr. Sur l'Éthique à Nicomaque d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Critique et explication d'un certain nombre de passages. ¶ Pline le jeune [Rob. Novak]. Corrections proposées pour Epist. 2, 19, 4. Panég. 13, 25, 62. ¶ G. BRÄUNING, *Demosthenes acht Reden gegen Philipp.*, 1. Text. 2. Commentar [F. Slameczka]. Appréciation favorable. ¶ Alb. DOBBRENZ-Bern. DINTER, *C. Julii Caesaris belli Gallici libri 7 und A. Hirtii liber 8.* Liv. 4-6 [A. Polaschek]. Grands eloges de cette nouv. éd. ¶ Iw. MUELLER et Aug LUCHS, *Acta seminarii philologici Erlangensis.* Vol. 5 [J. M. Stowasser]. Résumé. ¶ Gust. LANDGRAF, *Lateinische Schulgrammatik*; et *Literaturnachweise und Bemerkungen zur Lateinischen Schulgrammatik* [J. Golling]. Le critique recommande la grammaire de L. tout en reconnaissant qu'un ouvrage de ce genre, bien que paraissant excellent, ne peut être jugé qu'après avoir été employé dans les écoles; quant au second ouvrage, c'est un petit livre qui a sa valeur propre et qui rendra service à tous les professeurs en les orientant dans le domaine de la grammaire. ¶ *Lateinische Literaturdenkmäler des 15 u. 16 Jahrhunderts.* Sieg. SZAMOTOLSKI, *Eckius dedolatus.* Joh. BOLTE u. Erich. SCHMIDT, *Thomas Nageorgus, Pammachius* [K. Wotke]. Excellente édition. ¶ Renseignements sur une collection de reproductions galvanoplastiques de monnaies anciennes à l'usage des écoles [J. W. Kubitschek]. Dans cet article de 19 pages, accompagné de deux planches, l'auteur donne des détails sur cette collection, qui a été faite par la commission archéologique des gymnases autrichiens. ¶ Programmes. Fr. JELINEK, *Ueber den Einfluss der Rhetorik auf Homer* [F. J. Drechsler]. Résumé de ce programme écrit en tchèque. ¶ 7me compte rendu de la commission archéologique des gymnases autrichiens. ¶¶ Livraison supplémentaire. Cette livraison est consacrée tout entière à des questions de pédagogie qui concernent surtout les établissements d'instruction autrichiens; quelques-uns se rapportent à la philologie classique, mais toujours dans ses rapports avec l'Autriche-Hongrie.

A. K.

BOHÈME.

Rédacteur général : JOSEF KRÁL.

Listy filologické, 18 (1891). Articles de fond. [Guillaume Steinmann] Études sur Homère (3 articles). **5.** ἵζω β 419 δ 718, 311 ε 198, 326, 338 θ 6, 422, 469 ν 76 ξ 79 π 53, 408 ρ 90, 256, 339 τ 389 χ 335 ω 304 Γ 162, 426 H 115 Θ 436 I 13, 87, 218 Λ 623 N 285 Σ 422, 522 T 50 Υ 50 Φ 520. l'auteur propose de remplacer les formes moyennes du présent et de l'imparfait par des formes d'aoriste ἐσέζηται, ἕζοιτο, ἕζευ, ἕζοντο, les formes actives par aoriste actif réduplicatif ἕζον (σε-σδον), ἕζεν, ἕζ(ε); **6.** ἐπέπληγον, πεπλήγετο (-γοντο) sont des aoristes formes irrégulièrement sous l'influence du parfait; **7.** χέω : β 222 χεύω est une forme du présent avec la signification future; H 336 χεύομεν = le subjonct. aoriste, α 136 β 395 δ 52 η 172 ι 210 κ 368 λ 588 ο 135, 526 ρ 91 ἔχευε (χεδε, χέε) = l'imparf.; α 146 = γ 338 = φ 270, θ 436 Σ 347 χ 463 Γ 269 E 618, il faut lire l'imparfait ἔχευον (χεδον) au lieu d'ἔχευαν (χεδαν); **8.** Le participe φάμενος (sauf Ω 771) et les formes d'impératif ont la signification d'aoriste; l'infinitif φάσθαι a dans la plupart des cas la signification d'aoriste, A 187

ν 308, π 287, τ 6 la signification d'aoriste comme celle du présent sont également possible, ο 167 et 183 l'infinitif a la valeur du présent; le subjonctif φήῃ, χῇ, l'optatif φαίην, φαίης, φαῖμεν sont des formes d'aoriste, non du présent. **9.** La forme ἐλέλικτο n'est correcte que dans le vers N 588; Λ 39 il faut lire ϝεϝέλικτο (plus-q.-pf. formé d'ἑλίσσω). De même faut-il lire E 497 Z 106 Λ 214 P 343 οἳ δὲ ϝελίχθησαν Λ 588 στῆτε ϝελιχθέντες B 316 τὴν δὲ ϝελιξάμενος P 278 ὦκ' ἐϝέλιξεν. **10.** Les formes d'imparfait actif ἵστασαν et les formes médiales du présent et d'imparfait ἵστασο, ἱστάμενος, ἵστασο, ἵσταντο (et les composés) dans beaucoup de passages ne répondent pas au contexte : il faut les remplacer par des aoristes ἔστασαν (γ 180 σ 307 avec une signification transitive), par des formes moyennes ἐστάμην, στάσο, ἔστατο, στάμενος, une fois (Σ 495) par le participe du parfait médial ἑσταμέναι, une fois (α 129) par le plus-q.-pf. médial ἕστατο. ¶ [François Krejčí] Sur les mythes de Platon (2 articles). L'auteur partant de la définition du mythe fournie par Platon lui-même (μῦθος en opposition au λόγος est une idée probable, non appuyée sur des arguments dialectiques), démontre les principes qui font comprendre l'usage des mythes chez Platon. 1. Platon s'est servi sérieusement de la tradition nationale avec des changements nécessaires partout où celle-ci lui présentait une justification quelconque pour ses assertions théorétiques, pour lesquelles ne suffisaient guère les arguments tirés de l'expérience ou de la raison (le mythe sur Atlantide, sur les anciens temps d'Athènes (Tim. 21 et Critias), sur l'âge d'or (Lois IV 713 b), sur les révolutions des périodes cosmiques et sur l'âge de Cronos et de Zeus (Polit 269 c), sur l'origine des différents genres des métaux (Polit. III 414). 2. Platon propose ses hypothèses philosophiques dans la forme des mythes (les mythes eschatologiques dans Gorgias, Phaedon, Polit. X, Timée entier, le mythe psychologique dans Phèdre, qui ne contient pas des éléments nationaux). 3. Platon s'est servi de la forme mythique pour une fiction (mythe sur l'origine d'Éros dans le Symposium, Nomothètes dans le Cratyle). 4. Platon a caractérisé des personnes par les mythes, qu'il a inventés (imaginés) lui-même ou qu'il a tirés de leurs écrits (sur l'origine de la vertu dans Protagoras, sur l'origine de l'amour sexuel dans le Symposion). L'usage des mythes n'est ni un défaut de la force critique chez Platon, ni une faiblesse de son système, ni enfin une prétention de l'écrivain. ¶ [François Krsek] La littérature romaine en Russie (2 articles). Rapport sur les travaux russes touchant la littérature romaine dans l'ordre chronologique jusqu'à l'année 1889, basé sur le livre du prof. NAGUJEVSKIJ, *Bibliografija po istoriji rimskoj literatury v Rossiji s 1709-1889 god* (Casan 1889). ¶ [Ed. Svoboda], Ad Minucii Felicis Octavium (2 articles). Contributions critiques aux passages XXIII 6, 11 XXIV 2 XXV 2, 3, 10 XXVI 10, 11, 12 XXVIII 7, 11 XXXI 5 XXXIV 1-5, 11, 12 XXXVI 1 XXXVII 1, 4, 7 XXXVIII 3. ¶ [Joseph Novák] Contributions à l'explication du poème d'Homère (1 article). I. Les haches, par les oreilles desquelles la flèche passait dans le jeu de tir étaient posées dans le 'megare'; elles étaient sans manche, attachées dans un ensablement assez haut et long que Télémaque a fait en amassant la terre du sol. II. L'auteur défend contre Puchstein (Woch. f. klass. Phil. 420 a. 1891) l'existence d'un gynécée dans la maison homérique. ¶ [Joseph Král] L'œuvre philologique du mag. Pierre Codicille de Tulechov. (Pour l'histoire de la philologie classique en Bohême.) Cette œuvre peu considérable et de peu de valeur se borne à deux traductions du grec : de l'Antigone de Sophocle et d'Hercule entre la vie et la vertu de Xénophon (Mémor. II, § 20-34). La traduction d'Antigone fut basée plutôt sur la traduction de Winshem (Francfort 1549) que sur l'original

grec. Mais le traducteur n'a pas souvent bien compris la traduction de Winshem. Il a fait usage même de l'introduction de Winshem. Il en est de même pour la traduction très libre de Xénophon, qui est rédigée d'après la traduction de Bessarion (Bâle 1535). Mais il faut toujours reconnaître que le traducteur était un homme lettré, et qui connaissait à fond surtout les classiques romains ; même son style latin est digne d'attention. ¶¶ Analyses et comptes rendus. J. PRÁŠEK, *Athènes.* Ne répond pas à son but qui est d'offrir au grand public un tableau d'Athènes. L'ouvrage, quoique l'auteur ait visité lui-même Athènes, est fondé exclusivement sur des travaux étrangers et est malgré tout très superficiel; des fautes grossières [J. Novotný]. ¶ KRONDL, *Introduction à l'étude des notes Tironiennes.* Recommandable [F. Čáda]. ¶ Jules LEMAITRE, *Corneille et la poétique d'Aristote.* Intéressant, bien qu'on ne puisse avec l'auteur désapprouver les théories d'Aristote, ni admettre son explication de la définition de la tragédie par Aristote [E. Peroutka]. ¶ J. BELOCH, *Campanien.* Très instructif, gâté par la revision du texte original mise en suppléments dans une partie spéciale et par l'omission de la description de Pompéi [F. Čáda]. ¶ Sergius SOBOLEVSKI, *De praepositionum usu Aristophaneo.* La matière est traitée avec un grand soin sur la base d'une littérature très étendue quoique toujours incomplète [F. Čáda]. ¶ D. J. NAGUJEVSKIJ, Основы библіографіи по исторіи римской литературы. Livre très instructif par son riche contenu et approprié pour l'introduction à l'étude de la littérature romaine [F. Krsek]. ¶ F. G. KENYON, Ἀθηναίων Πολιτεία. Rapport sur le traité d'Aristote récemment trouvé avec une mention détaillée sur les points par lesquels les idées actuelles sur la constitution de l'État d'Athènes sont modifiées [J. Král]. ¶ F. LOUKOTKA, *Les Perses d'Eschyle.* La traduction est dans son ensemble assez coulante [J. Svoboda]. ¶ Ch. CUMPFE, *Scènes de la vie de l'ancienne Rome.* A recommander au grand public [J. Sedláček]. ¶ J. PODSTATNÝ, *Chrestomathia Ciceroniana.* On peut approuver le choix de matière [P. Hrubý]. ¶ J. KLIMENT, *La monarchie romaine : quelle influence exerçait-elle sur la rhétorique ?* Travail sérieux mais n'offrant rien de nouveau [F. Groh]. ¶ V. HANAČIK, *Achilleus.* Est loué pour son contenu très étendu comme pour le travail sérieux et consciencieux [J. Krejčí]. ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Euripides Herakles.* I. Très intéressant, abondant en hypothèses [F. Čáda]. ¶ A. KVAPIL, *Les vies des généraux illustres par Cornelius Nepos.* La traduction ne se distingue à aucun égard [R. Karras]. ¶ P. DURDÍK, *Philoctète de Sophocle.* La traduction est faite avec habileté, on peut néanmoins faire différents reproches dans le détail [R. Karras]. ¶ V. VEVERKA, *Spécimens des poètes lyriques grecs.* L'introduction de la rime dans le mètre antique gâte cette trad. d'ailleurs coulante [F. Groh]. ¶ E. KAMMER, *Commentaire esthétique sur l'Iliade d'Homère.* Loué. [J. Němec]. ¶ A. OTTO, *Des proverbes et des expressions parémiologiques chez les Romains.* Ouvrage utile pour la connaissance de la vie psychique et de la culture de l'ancienne Rome, précieux d'une part pour la critique et pour l'interprétation des classiques, de l'autre pour l'étude générale des proverbes [F. Krsek]. ¶ A. RABE, *La rédaction du discours d'Eschine contre Ctesiphone.* Consciencieux. [F. Čáda]. ¶ J. ZAHRADNÍK, *Sur la composition des vers dans l'Iliade et l'Odyssée.* Recueil soigneux des témoignages pour la proposition reconnue par tout le monde, qu'une césure correcte coïncide avec une coupe logique [F. Čáda]. ¶ A. KREJČÍ, *Le Plutos d'Aristophane.* La traduction du reste correcte est quelquefois défectueuse au point de vue métrique [J. Král]. ¶ A. ŠKODA, *Traduction de la Batrachomyomachie et de la 'Lettre de Pénélope à Ulysse d'Ovide.* Très réussi [J. Král]. ¶ G. STEINMANN, *Études sur Homère*

A côté de résultats dignes d'attention, des explications incorrectes [J. Král]. ¶ F. Klenot, *Sur les jeux étymologiques des poètes grecs tragiques.* Dissertation claire et instructive fondée sur des matériaux abondants; on peut néanmoins reprocher à l'auteur de n'avoir pas gardé la vraie mesure dans le relevé des jeux étymologiques et de l'étymologie incorrecte [J. Král]. ¶ J. Končinský, *Oedipe Roi v. 698-1296.* Traduction souvent très littérale et par là même quelquefois obscure; il y a même des fautes de métrique [J. Král]. ¶ Zd. Vyský, *Les formes des mots* θῶμα, θωμάζειν, θωμάσιος *et* θωμαστός *chez Hérodote.* Recherches sérieuses; les résultats ne sont pas toujours bien probants [J. Král]. ¶ Ch. Kunz, *Sur l'aoriste itératif grec.* L'aoriste grec est bien caractérisé et les témoignages sont choisis habilement [J. Krejčí]. ¶ F. Hylák, *Sur la signification passive des formes moyennes d'aoriste et de futur chez Homère.* L'auteur se sert de matériaux vieillis [J. Krejčí]. ¶ E. Peroutka, *L'opinion d'Aristote sur l'effet de la tragédie.* Précieux par l'analyse critique des recherches antérieures, mais n'offrant que peu de nouveau [J. Sedláček]. ¶ G. Šafarovič, *Sur les accusateurs à Rome.* L'auteur, dans sa conception sur l'époque des Césars, occupe toujours le point de vue de Tacite dépassé de nos jours [E. Peroutka]. ¶ B. Kopecký, *Sur les relations entre Athènes et Sparte depuis la bataille de Platées jusqu'au début de la guerre du Péloponnèse.* Rien de nouveau [J. Štastný]. ¶ F. Hrbek, *Grammaire latine pour l'enseignement secondaire.* I. Excellent [P. Hrubý]. ¶ G. Zába, *Le Pyrrhonisme.* Point de départ faux, conclusions sans valeur [F. Krejčí]. ¶ W. E. Gladstone, *Landmarks of Homeric Study.* L'ouvrage contient beaucoup de réflexions intéressantes, mais dans son ensemble il ne poursuit pas la tendance qui pourrait conduire à une solution de la question homérique [F. Krsek]. ¶ D. J. Nagujevskij, *L'Énéide de Virgile.* Très bon [F. Krsek]. V. Niederle.

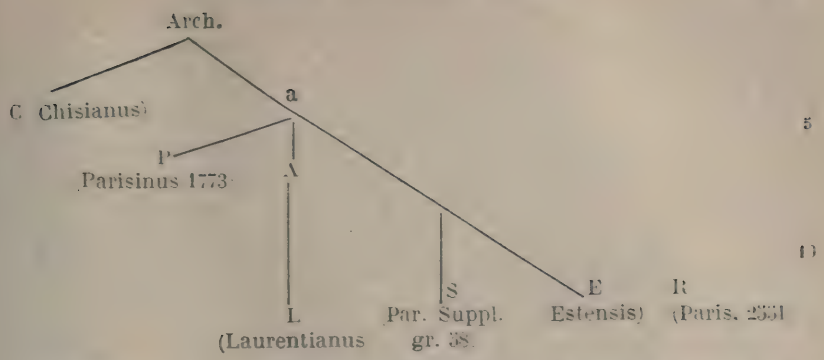
Hongrie.

Rédacteur général : I. Kont.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1890. 1er fasc. Coniecturae in libros Ciceronis De Finibus [Geyza Némethy]. Lire I 6, 17 iterum pour itaque.— II 24, 78 Nisi noster eris, pour nisi eris, non potes <cf. Rev. Philol. VII, p. 169>; II 33, 107 : si hic perstiteris; l. III, 61 : Neque virtute retinemur in vita; l. IV, § 65, 66 : Conferam item avum tuum; l. IV, § 69, sapientes videntes sequuntur duce natura tanquam deo. ¶ Un traducteur inconnu d'Homère [Gyula Sebestyén]. L'auteur a trouvé dans les archives de la paroisse d'Ádánd (comitat Somogy), une traduction manuscrite de l'Odyssée et de quelques chants de l'Iliade, par Simony Imre (1791-1851). Qqs échantillons de cette traduction en hexamètres. ¶ Annonce de la mort d'Eugène Abel, un des directeurs de la Revue. ¶ Traduction en hexamètres de la deuxième idylle de Théocrite [E. Reményi]. ¶ Nécrologie du philologue finnois Auguste Ahlqvist, 1826-1889 [J. J. Szinnyei]. ¶ *Euhemeri reliquiae.* Collegit prolegomenis et adnotationibus instruxit Geyza Némethy. L'auteur lui-même rend compte de son édition et des principes critiques qui l'ont guidé. ¶ Wilhelm Gurlitt, *Ueber Pausanias.* Untersuchungen [E. I. Kapossy]. Excellent, marque un grand progrès. ¶ *Marcus Aurelius* par Charles Vajda [G. Némethy]. Bon pour le grand public. ¶ Kotunovics Sándor, *A Közegészségügyi intézmények a régi Rómában.* (Les institutions sanitaires à Rome) [R. Vári]. Fait d'après les meilleurs manuels. Beaucoup de soin. ¶¶ 2e fasc. Eugène Abel, 1858-1889 [R. Vári]. Nécrologie du savant hongrois, professeur à l'Université de Budapest. Excellent critique du

texte. Énumération de ses principaux ouvrages. ¶ ABDAY Asztrik, *Az imádság és átok a görögöknél és rómaiaknál.* (Prière et malédiction chez les Grecs et chez les Romains) [G. Némethy]. Fait d'après Lasaulx, Studien des Classischen Alterthums. ¶ J. CSERBI, *Sophokles Oedipus Királyáról.* (Oedipe Roi de Sophocle) [G. Némethy]. Rien de nouveau. ¶ Nécrologie de Wilhelm Schott [P. Thewrewk Emile]. ¶¶ 3e fasc. Le Codex Estensis (III. E. 11) des Hymnes homériques et sa valeur critique [R. Vári]. Ni Gemoll, ni Abel n'ont pu collationner eux-mêmes le manuscrit de Modène en question. Vári en donne une description exacte, et relève les leçons différentes de l'édition d'Abel. ¶ *Quaestiones de Firmico Materno astrologo.* Scripsit Geyza NEMETHY. L'auteur rend compte de sa brochure qui contient 31 émendations dont 23 se rapportent à l'édition Pruckner (1551, la dernière qui fut donnée) et 8 au supplément que Lessing a donné d'après un exemplaire de Wolfenbüttel. La deuxième partie veut prouver que Firmicus dans la description de la „sphaera barbarica" (VIII, 6-17) s'est servi du Ve livre des Astronomiques de Manilius. ¶ O. EDELMANN, *Róma topographiája.* (Topographie de Rome [G. Némethy]. Description de deux cartes topographiques exécutées par l'auteur. ¶¶ 4e fasc. Variae lectiones [P. Thewrewk Emile]. Tacit. Germ. 38, lire : retro seducunt (vulgo : sequuntur) ; Voces variae animantium ; collation complète de cette liste (comp. Reifferscheid, Suetoni Reliqu. p. 248) d'après le Festus G (Guelferbytanus 10, 3) et L (Vossianus 135); Corpus Glossarium latinorum IV, 308, lire : Auruncat : (pour : altruncat) avertit, alienat; Ib. IV, 359 : Lasciviens : ludens (pour : luciens) ; Pauli Hist. Rom. I, 1, éd. Droysen. Ascanius, qui et Iulius (lire : Iulus); Georgius Grammaticus 1, vers 65 (éd. Bergk) lire : Ὁ γέλων (pour γέρων) Ἔρως χορεύει. ¶ De Inscriptionibus Latinis sexti et septimi a. u. c. saec. metro dactylico compositis (Valentinus Kuzsinszky). Étude métrique des inscriptions 542, 1202, 1297, 1438-1454; 38, 1011, 1220 du C. I. L. I. ¶ Ad Hymni Homerici, qui dicitur in Apollinem Delium vs 9 [R. Vári]. Lire : πασσάλῳ ἐν χρυσέῳ, et mettre un point après le v. 8. ¶ Cicero, De Finibus l. V, § 69 [G. N.] cite à l'appui de sa conjecture : natura tamquam deo, Cicéron, De Senectute, § 5, Quocirca... quod naturam optumam ducem tamquam deum sequimur. ¶ *A görög tragédia.* (La tragédie grecque) t. I, par Guillaume PECZ [E. Fináczy]. Ce premier volume donne, d'après le plan de Patin, l'histoire générale de la tragédie grecque. Beaucoup de lectures, mais manque d'originalité. ¶ *T. Livii ab urbe condita libri.* edidit Stephanus DÁVID, vol. I, libros XXI-XXV, continens (Bibliotheca scriptorum Graec. et Rom. in us. scol. edita curante Aemilio Thewrewk de Ponor). Dávid rend compte des principes qui l'ont guidé dans la constitution du texte. ¶ *De tropis et figuris apud Terentium* par L. SIMSAY [G. Némethy]. Beaucoup de travail, mais latin détestable. ¶ *Homeri Carmina.* Recensuit... Arthurus LUDWICH, Pars II. Odyssea. Vol. I [R. Vári]. Excellent, indispensable pour tous ceux qui s'occupent d'Homère. ¶ *Herodotos pontosi utja.* (L'Itinéraire du Pont dans Hérodote), par R. FRÖHLICH [Ö. Hittrich]. Exact et intéressant. ¶ *A homerosi kor kosmographiája* par L. GERGYE. (La cosmographie de l'âge homérique) [J. Csengeri]. Fait d'après Buchholtz. ¶¶ 5e fasc. La parodos dans les Comédies d'Aristophane [G. Baross]. Suite et fin dans les fasc. 6, 7 et 8. L'auteur passe en revue les parodos des onze comédies, discute les opinions de Muff, Arnoldt, Hornung, Westphal, Richter, Agthe; ses propres conclusions ne diffèrent guère de celles des savants allemands. ¶ Variae lectiones [P. Thewrewk Emile]. Anth. Palat. XV, 13. Lire : ... εἰ δέ γε Μούσης | δακτύλῳ ἀκροτάτῳ γλυκέων ἀπεγεύσαο δώρων, | πόρρω στῆθ'. — Hagen, Grad. ad crit. 92. Lire : Cererem canistris expediunt : panes canistellis

(pour : canistris) adponunt. — Corp. Gloss. Lat. IV, 342, 53. Lire : sive pictura (pour : sine pectore). — Brisca (Hagen, Gradus ad crit. p. 34) qui ne se trouve dans aucun dictionnaire signifie : le rayon de miel, cf. bresca, bresche, qui se trouvent dans les langues romanes. ¶ *Latin synonymika és a latin helyesirásnak rövid vázlata.* (Synonymes et orthographe en latin), par J. DÁVID (G. Némethy). Rendra des services dans l'enseignement. ¶ *Sophokles Antigonéje.* (L'Antigone de Sophocle); édition, avec introd. et notes par I. CSENGERI (G. Némethy et K. Böhm). L'introduction est interessante; le texte est établi d'après Dindorf et Jebb, les notes sont excellentes, mais qqs erreurs. ¶ *Görög alaktan a homerosi nyelv alapján.* (Grammaire grecque d'après la langue homérique) par A. ROSETH (S. Schill). Trop confus, peu apte pour les élèves; fasc. 8 contient le compte rendu de E. Fináczy sur le même ouvrage. F. le trouve assez bon, attendu que c'est le premier essai de ce genre en hongrois. ¶ Γοιθίου εἰδύλλιον Ἀρμίνιος καὶ Δωροθέα, μεταφρασθὲν ὑπ' Ἀυγούστου ΔΥΡ (B. Himpfner). Cette traduction de Hermann et Dorothée par un vieillard de 90 ans, montre de grandes connaissances du grec; elle est fidèle et produit la meilleure impression. ¶ *A régi római vízvezetékek.* (Les aqueducs romains) par I. KOCSNER (B. Kuzsinszky). Compilation intéressante, faite d'après les manuels allemands. ¶ Traduction de la 3e idylle de Théocrite, Amaryllis, en hexamètres (E. Reményi). ¶¶ 6e et 7e fasc. Quelques remarques sur Oppianus de Cilicie (R. Vári). L'auteur qui prepare une édition critique des Halieutica, donne le commentaire des passages suivants : I, 29 et 30, 52 et 53, 595; II. v. 142 lire : ἦ ῥά οἱ (vulgo : ἦ γάρ οἱ). ¶ Variae lectiones (P. Thewrewk Emile). Festus Pauli (p. 19, 30, ed. Thewr.) lire : Acrum : (validum) — Aeruma : utensilia ampliora. — Catonis de Musis versus (Bährens III 244) vers 7 et 8 sont cités par un grammairien (Keil, Gr. Lat., supplém. p. 174) ce que les éditeurs n'ont pas fait remarquer jusqu'ici. La leçon Urania poli se défend par Anthol. Graeca IX, 504. Le poème n'appartient pas à Ausone. — Baehrens, IV, 271, lire : Pendet amore dolor, cassus dolor, etc. ¶ *M. Tullii Ciceronis De finibus bonorum et malorum* libri V, ed. Geyza NÉMETHY. L'auteur rend compte des principes critiques qui l'ont guidé dans l'établissement du texte, surtout des 15 conjectures qu'il a adoptées. ¶ *Jegyzetek Homeros Odysseiájához.* (Notes à l'Odyssée d'Homère) par J. CSENGERI (R. Vári). Quelques erreurs, mais l'ensemble est bon. ¶ *Publius Vergilius Maro Aeneise. Latinul és magyarul.* (L'Énéide de Virgile en latin et en hongrois) par I. BARNA [J. Csengeri]. L'introduction par G. Némethy est bonne, la traduction en hexamètres se lit agréablement, mais n'est pas assez fidèle. ¶ *M. Tullius Ciceronak I, II és XIV philippikája,* (Les Philippiques I, II et XIV de Cicéron) par B. JÁNOSI (I. Pruzsinszky). Bonne introduction; les notes laissent à desirer. ¶ I. FARKAS, *Titus Flavius Vespasianus* [B. Kuzsinszky]. D'une lecture agreable. ¶ E. PINTÉR, *A latin igeragozás rendszere.* (La conjugaison latine) [I. Pruzsinszky]. De bons principes pédagogiques. ¶ G. NOSZ, *A görög drámáról.* (Le drame grec) (G. Némethy). Faible. ¶ I. DÁVID és G. FODOR, *Xenophon Memorabiliainak teljes szótára.* (Lexique complet des Mémorables) (Némethy). Sera le bienvenu. ¶ Traduction en hexamètres de la IIe eglogue de Virgile (I. Victorisz). ¶¶ 8e fasc. Ioannis Botaniatae Carmen de Metro Iambico (R. Vári). Édition critique de ce poème publié par Cougny d'après le Paris. 1773 dans l'Annuaire de l'assoc. pour l'encouragement des ét. gr., IX, et par Studemund (Anecdota Graeca musica, etc.) Vári a disposé d'un apparatus beaucoup plus complet que ces deux savants; il établit ainsi le stemma :



Le Chisianus étant du commencement du XIVe s. Cougny avait tort de dire que Jean le Botoniate n'a pas vecu avant le XVe siècle ou la fin du XIVe. ¶ Traduction en hexamètres des épigrammes Anth. Palat. VII, 23, 24, 25 et 26 (P. Therwewk E. Emile). J. DAVID et J. FODOR, *Vergilius Aeneiscinek teljes szótára* (Lexique de l'Énéide de Virgile) (G. Nemethy), fait avec beaucoup de soin. ¶ *Aquincum és romjai* (Aquincum et ses ruines) par B. KUZSINSZKY (Némethy). Brochure sur les fouilles exécutées depuis dix ans aux environs de Budapest. Rendra des services. ¶¶ 9e fasc. Μόγις (G. Kassai). Traduction en hexamètres grecs d'une célèbre élégie du poète Charles Kisfaludy sur la bataille de Mohács (1526). ¶ Le Banquet de Platon et l'Académie (J. Kvacsala). Résumé du livre de L. SYBEL, *Platon's Symposion, ein Programm der Akademie.* ¶ Traduction en hexamètres des épigrammes Anth. Pal. VI, 30. XI, 176 (P. Thewrewk Emile). ¶ *Latin praeparatiók.* (Préparations aux auteurs latins). — Tite Live l. XXI, XXII par T. SZERELEMHEGYI; Virgile, Énéide VI par G. TÓTH; Odes choisies d'Horace, par M. SZILASI (J. Pruzsinszky). Rendront de grands services aux élèves. ¶ *Virgilius, Aénéisének I és II Könyve* (L'Enéide de Virgile, traduit avec un lexique, par K. DANIELOVICS (G. Némethy). La traduction est exacte, le lexique est manqué. ¶ *M. Tullii Ciceronis orationes selectae*, edidit St. DAVID (G. Némethy). Contient : De Imperio Cn. Pompei, In L. Catilinam I-IV, Philippicae I, II, XIV; Pro P. Sulla, pro A. Licinio Archia Poeta, pro P. Sestio, pro M. Marcello, pro Q. Ligario.— Bon. ¶ *Essai sur le comte de Caylus*, par S. ROCHEBLAVE (I. Kont). Excellent ouvrage mais qui a le tort de placer Caylus à côté de Winckelmann, au lieu d'en faire un précurseur. ¶ *Hat év Cicero életéből* (Six ans de la vie de Cicéron, 63-58), par J. BÓDISS (G. Némethy). Sans originalité. ¶¶ 10e fasc. Comparaison des Distiques de Caton avec les sentences de Publilius Syrus (G. Némethy). Même si Caton a connu les sentences de Syrus, il ne les a pas imitées. ¶ Traduction en hexamètres de l'epigramme Anth. Pal. V, 247 (P. Thwerewk Emile). ¶ Remarques sur la traduction grecque de l'elégie : Mohács (R. Vári). Traduction manquée, indigne d'une Revue philologique. ¶ *Horatius öt ódájának iskolai magyarázata* (Explication des cinq odes d'Horace, I, 1; II, 1; III, 1, IV, 1 Epod.1.) par S. BRASSAI (E. Fináczy). Les passages traduits sont réussis. ¶ *Az olympiai játékok* (Les jeux olympiques) par E. BOURNÁZ (R. Vári). Rien de nouveau. ¶ *A Labdakidák Sophoclesnél* (Les Labdacides chez Sophocle) par F. CZÖVEK (R. Fröhlich). Passable.

¶¶ Supplément. Vol. II. Les époques de la poésie romaine (G. Némethy). L'auteur distingue deux grandes époques avec six subdivisions. Caractéristique sommaire de chacune d'elles. ¶ La littérature philologique en Hon-

grie, 1889 (A. Hellebrant). Tableau bibliographique de toutes les productions concernant les langues et les littératures. 1808 numéros. ¶ Ad Vegetii Epit. rei milit. l. I. c. 20 (G. Némethy). Lire : deinde cassides sinere (vulgo : sedere) refundere. ¶ De Marci Chronicae de rebus gestis Hungarorum latinitate (A. Negovetich). Étude lexicologique sur une chronique latine écrite en Hongrie. La Société philologique de Budapest se propose de publier un Dictionnaire de la latinité de tous les chroniqueurs du royaume. ¶ De J. M. Bruti Historiae hungaricae Latinitate (J. Victorisz). Étude lexicologique dans le genre de la précédente. ¶ Ad Firmici Materni Matheseos l. VIII. c. 17 (G. Némethy). Lire : Huic oculi micabunt et ardenti luminum (vulgo : omnium) acie perhorrescent. ¶ Traduction en hexamètres des épigrammes Anthol. Palat. VII, 27, 29 et du problème mathématique de Métrodore (P. Thewrewk Emile). Le Supplément a cessé de paraître avec le 2e volume. — G. Némethy remplace E. Abel dans la direction de la Revue.

¶¶ 1891. 1er fasc. Les hymnes de Synesius de Cyrène (Ö. Hittrich). Résumé des travaux de Volkmann et de Villemain sur ce poète. Traduction en prose de la plupart des hymnes. Le rôle de Synesius comme prêtre égyptien. ¶ *M. Annaeus Lucanus élete és művei* (La vie et les œuvres de Lucain) par L. Richter (G. Némethy). Superficiel. ¶ *A klasszikusok rhetorikája* (La Rhétorique des écrivains classiques) par A. Sarffy (K. Tóth). Beaucoup de travail mais ne rend pas inutiles les livres de Volkmann. ¶¶ 2e fasc. Les leçons du Codex Aurispa contenant les Hymnes homériques (R. Vári). Collation du Paris. Suppl. grec, 1095 pour les deux premiers hymnes à Apollon. Ce ms. reflète le plus fidèlement le Codex Aurispa. ¶ Le développement des principaux genres poétiques dans la littérature grecque (J. Csengeri). Coup d'œil sur l'épopée, la poésie lyrique et le drame grecs. ¶ *Latin stilusgyakorlatok* (Exercices latins) par K. Cserny et J. David (J. Bódiss). Fait avec beaucoup de soin. ¶ *Ujabb hellén munkák és a hellén nyelvtanitás* (Nouveaux livres parus en Grèce et l'enseignement du grec) par J. Télfy (G. Némethy). Bibliographie exacte des ouvrages grecs parus depuis 1887; la deuxième partie est très faible. ¶ *Görög állami régiségek* (Antiquités grecques), par T. Szerelemhegyi (K. Danielovics). Compilation dont le style est exécrable. ¶¶ 3e fasc. Réponse aux remarques de M. Vári (G. Kassai). Réfutation des critiques formulées à propos de la traduction grecque de l'élégie « Mohács ». ¶ Martialis Epp. L. I ep. 117 (Gy. Fodor). Il est inutile de changer vs 13. Illinc me pete, nec roges Atrectum. De nombreux exemples sur l'emploi de petere et rogare dans Martial. ¶ *Görög és római állami régiségek; Görög állami régiségek* (Antiquités grecques et romaines (anonyme); Antiquités grecques) par T. Szerelemhegyi; à l'usage des classes (J. Bódiss). Le premier livre fait d'après le manuel de James Gow est superficiel, le deuxième fourmille de fautes. ¶ *A Kyklops* (Le Cyclope) traduit par G. Csiky (V. Pecz). Excellente traduction en vers du célèbre dramaturge qui a déjà donné Sophocle et Plaute en hongrois. ¶ Discours sur la prononciation et l'utilité de la langue grecque (P. Thewrewk Emile). La prononciation érasmienne est fausse; la Hongrie a tout intérêt à cultiver le grec. ¶¶ 4e fasc. Ovide et Gyöngyösi (poète hongrois du XVIIe siècle) (K. Rupp). Démontre les nombreux emprunts faits par Gyöngyösi au poète latin. ¶ Thukydides IV, 37, 1 (M. Szilasi) τὰ ὅπλα παραδοῦναι n'est pas une glose, comme le croient Poppo-Stahl et Classen. ¶ *Latin — magyar zsebszótár* (Lexique latin-hongrois par J. Dávid; *Magyar-latin zsebszótár* (Lexique hongrois-latin) par J. Dávid et G. Némethy (J. Bódiss). Qqs erreurs, mais l'ensemble est bon. ¶ *Holzweiszig Frigyes Latin gyakorlókönyve.* Forditotta Pecz Vilmos (Exercices latins de Frédéric Holzweiszig, traduits par...) (J. Pruzsinszky). Le traducteur en

ajoutant un lexique à ce bon livre a rendu de grands services à l'enseignement. ¶ *Olvasókönyv Szepesi-Tóth latin mondattaníhoz* (Lectures pour servir à la syntaxe latine de Sz. T.) par G. TÓTH [A. Bartal]. Passable. ¶ *A római curiák szervezete* (Organisation des Curies romaines) par B. INCZE [G. Némethy]. Superficiel. ¶ *Demosthenes* par F. MÉSZÁROS [R. Vári]. Extrait de Curtius. ¶ *A latin nyelv a reáliskolában* (Le latin dans les écoles de l'enseignement spécial) par A. SCHMIDT [ ]. De bons conseils. ¶ *Livius Phraseologiája XXI és XXII Könyvében* (La phraséologie de T. Live dans les livres XXI et XXII) par J. BURIÁN [ ] Bon. ¶ *Észrevételek a latin nyelv tanítására vonatkozólag a harmadik osztályban* (Remarques sur l'enseignement du latin en quatrième) par J. BÓDISS [K. Tóth]. Travail d'un bon pédagogue. ¶ *Herodotos szerepe a vallúserkölcsi nevelésben* (Rôle d'Hérodote dans l'éducation morale) par D. KOVÁCS [J. Böszörményi]. Des phrases. ¶ Nouveaux livres parus en Grèce et l'enseignement du grec [J. Télfy]. Réplique aux critiques de Némethy, pleine de personnalités. ¶¶ 5e et 6e fasc. Le stasimon dans les Comédies d'Aristophane [G. Baross]. L'auteur passe en revue les stasima dans les onze comédies et trouve que le stasimon est la partie du chœur qui sépare les epeisodia: il est chanté par les demi-chœurs et accompagné quelquefois de danse. ¶ L'Hymne de S. Augustin sur le Paradis [E. Reményi]. Commentaire esthétique et traduction métrique du poème que Reményi attribue à St Augustin. Traduction métrique. ¶ *Görög nyelvtan gymnasiumok számára* (Grammaire grecque à l'usage des gymnases) par J. SZAMOSI [J. Bódiss]. Cette 3e édition n'est plus à la hauteur de la science. ¶ *Emlékbeszéd Pott Frigyes Agoston külsö tagról* (Nécrologie sur Frédéric Auguste Pott, associé étranger de l'Académie hongroise) par V. PECZ [G. Némethy]. Complet. ¶ *M. Tullii Ciceronis De Officiis libri tres.* Edidit. J. CSENGERI [G. Némethy]. Digne des autres volumes de la collection Thewrewk de Ponor. ¶ *A görög nyelv kérdése* (La Question du grec) par G. KINCS [G. Némethy]. Plaidoyer bien réussi. ¶ *A rómaiak kegyes házi istenei* (Les dieux domestiques des Romains) par Sz. BALOGH [G. Némethy]. Extrait de la « Cité antique » de Fustel de Coulanges. ¶ *A rómaiak mezögazdasága* (L'Agriculture chez les Romains) par E. JURKOVICH [K. Tóth]. Assez bon. ¶ La littérature philologique en Hongrie pendant 1890 [A. Hellebrant]. Le nombre des publications, y compris les articles, monte à 2075. ¶¶ 7e fasc. Joannes Gazaeus et son œuvre [J. Liska]. Résumé des travaux de Stark (Gaza und die philistaeische Küste) de Ludwich et de Abel. ¶ *Aristoteles poetikája.* Forditotta J. GERÉB (La Poétique d'Aristote, trad.) [G. Némethy]. La traduction est exacte, l'introduction et les notes bonnes. ¶ *Görög Anthologiabeli epigrammák* (Choix d'épigrammes grecques de l'Anthologie, traduit avec une introduction et des notes par P. THEWREWK Emile [E. Reményi]. Excellent. ¶ *Rabszolgaság az ókorban s különösen a rómaiaknál* (L'esclavage dans l'antiquité, principalement chez les Romains) par S. SZABÓ [J. Pruzsinszky]. Rien de nouveau. ¶ *Vonások a görög éposok külsö Kulturájának megértéséhez* (Rapport de la civilisation avec les épopées grecques par E. TELMÁNYI [ ]. Fait d'après Helbig. ¶ *Homeros Odysseája, 1. ének* (Traduction du premier chant de l'Odyssée) par R. KUTRUCZ [ ]. Cette traduction rimée est passable. ¶¶ 8e fasc. Asinius Pollio [J. Cserép]. Discussion de l'hypothèse de Landgraf qui voit en Pollion l'auteur du Bellum Alexandrinum et Africanum. L'auteur la trouve plausible, mais Wölfflin et Miodonski n'auraient pas dû l'accepter comme une certitude. ¶ *Görög régiségek és a görög müvészet története* (Antiquités grecques et l'histoire de l'art grec, à l'usage des classes) par S. SCHILL [K. Pozder]. Rendra des services. ¶ *Platon Theaitetosa* (texte grec et traduction hongroise) par J. S. SIMON [E. Finaczy].

Bon. ¶¶ Tempora. Modi [K. Danielovics]. Remarques grammaticales sur la consecutio temporum, mêlées d'observations psychologiques et logiques. ¶ Une des sources de l'épopée de Zrinyi : Siège de Sziget [V. Lehr]. La conclusion du poème est imitée de celle des Métamorphoses d'Ovide, et non pas de l'ode d'Horace : Exegi monumentum. ¶ *Latin mondattan* (Syntaxe latine) par A. Bartal et K. Malmosi [J. Bódiss]. 3e édition de cet excellent livre. Quelques remarques de détail. ¶ *Pythagoras és szövetkezete* (Pythagore et sa secte) par A. Zlamál [G. Némethy]. Fait d'après Zeller. ¶ *Az areopág eredete és szerepe az athenaei államban Perikles korában* (Origine de l'Aréopage et son rôle à Athènes jusqu'à l'époque de Périclès) par J. Borsos [G. Némethy]. Bon pour les élèves. ¶¶ 10e fasc. Traduction des Distiques de Caton par Maxime Planude [G. Némethy]. L'auteur a comparé pour son édition et traduction des Distiques de Caton la version de Planude, et a trouvé que le manuscrit dont l'écrivain byzantin s'est servi appartient à une famille qu'on peut négliger dans la reconstitution du texte latin. ¶ *Scholia recentia in Pindari Epinicia*, edidit E. Abel. Pars prior [R. Vári]. Fera honneur à l'érudition hongroise. Fait partie des « Editiones Criticae Scriptorum graecorum et romanorum » publiées par l'Académie hongroise. ¶ *A görög vallás és művészet* (La religion et l'art des Grecs) par J. Gerébb [E. Fináczy]. Bon manuel. ¶ *M. Tullii Ciceronis in M. Antonium orationum Philippicarum I, II et XIV.* (Avec une introduction et des notes) par E. Iványi [K. Pozder]. Médiocre. I. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Paul Thomas.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. Tome 5 (1891). 1re livr. Quelques renseignements sur un cimetière belgo-romain découvert à Archennes (Brabant) en 1883 [A. de Loë]. Inventaire sommaire des objets mis au jour : vases, urnes, etc. ¶ Les dernières fouilles d'Hissarlik (Troie) [Schliemann]. Lettres renfermant quelques détails nouveaux sur les différentes villes bâties sur l'emplacement de Troie. ¶¶ 2e livr. Diocletia et Salona [Ch. Buls] (avec fig. et pl.). Notes de voyage. ¶ La villa belgo-romaine de Nouvilles [Em. de la Roche]. Découverte d'un aqueduc desservant la villa, etc. ¶¶ 3e et 4e livr. Le tumulus belgo-romain de Lennick-Saint-Quentin [A. de Loë]. Émet l'hypothèse que ce tertre recouvrait la place d'un bûcher; les ossements ont dû être déposés dans un autre endroit.

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 19. 2e livr. (1891). Ancienne découverte d'un cimetière de l'époque romaine à Andenne [E. D. M.]. Ce cimetière, découvert en 1849, n'a pu être exploré scientifiquement. Description de quelques objets. Andenne devait être, sous l'empire, une localité assez populeuse; on y a trouvé déjà un dépôt de monnaies romaines antérieures à 288 ap. J.-C. ¶ Les fibules ou agrafes du Musée de Namur [Alf. Bequet] (avec pl.). Reproductions de quelques fibules en bronze, étamées et non étamées. L'auteur suppose qu'elles ont été fabriquées dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, peut-être dans la villa d'Anthée.

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 61e année. 3e série, t. 21. Rapports sur la note de Ad. De Ceuleneer touchant la signification des mots « negotiator citriarius » [P. Willems, A. Wagener, Gantrelle]. Les commissaires approuvent l'interprétation proposée par De C. ¶ De la signification des mots « negotiator citriarius » [Ad. De Ceuleneer]. Une inscription découverte à Rome

en 1886 (v. Borsari dans le Bull. d. comm. arch. comun. di Roma, 1887, p. 3-7) reproduit une partie de la lex collegii negotiantium corariorum et citriariorum. C'est à tort qu'on a traduit « citriarius » (« citrarius » dans une autre inscription, C. I. L., VI, 9258) par « marchand de citrons ». Du temps d'Hadrien (date de l'inscription), il ne pouvait pas encore être question d'un grand commerce de citrons à Rome. Le citrus est le thuya articulata, dont le bois servait à faire des meubles de luxe. « Citriarius » désigne celui qui fait le commerce du citrus et aussi celui qui travaille le bois de citrus. Cette dernière signification devait être la plus usitée. On peut admettre que « citriarius » se disait par extension du fabricant de toute espèce de meubles en bois fin (cf. en fr. « ébéniste »). ¶¶ T. 22. Sur la signification des mots « negotiator citriarius ». Lettre à M. P. Willems [Ad. De Ceuleneer]. Addition au mémoire précédent. De Rossi et Hülsen ont reconnu qu'il faut lire dans l'inscription citée « eborarii » et non « corarii ». Ceci confirme l'interprétation donnée du mot « citriarius ». On s'explique les rapports étroits qui devaient exister entre les « eborarii », ouvriers en ivoire, et les « citriarii », ébénistes. ¶ Rapports de Willems et Wagener sur un travail de P. Thomas, intitulé : *Notes et conjectures sur Manilius*. Avis favorable. Willems critique quelques passages. Il propose de lire, IV, 796 : « Flatibus assiduis ».

Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi. T. 18 (1891). Villa belgo-romaine de Boussu-lez-Walcourt [L. Bayet] (avec fig.). Restes d'une villa importante qui devait appartenir à un riche propriétaire; parmi les objets découverts figure un bronze de Lucilla. ¶ Le cimetière franc de Boussu-lez-Walcourt [A. Arnould] (avec fig.). On y a trouvé des médailles d'Eliogabale, de Septime-Sévère, de Licinius père et d'Antonin le Pieux.

Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie rayale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Collection in-8°. T. 44. L'esprit de la psychologie d'Aristote : étude critique sur le traité « de l'Ame » [A. Van Weddingen]. Mérites et défauts de la doctrine psychologique d'Aristote. « Qu'a-t-il manqué au traité de l'Ame pour constituer une œuvre tout à fait achevée? C'est d'avoir dégagé plus nettement des autres points de doctrine le fait de la présence de l'esprit à lui-même, à titre d'intelligible fondamental. »

¶¶ T. 45. Type d'Indien du Nouveau-Monde représenté sur un bronze antique du Louvre : nouvelle contribution à l'interprétation d'un fragment de Cornelius Nepos [Ad. De Ceuleneer] (avec pl.). Dans un fragment de Cornelius Nepos cité par Pomponius Mela (III, 5, 45) et par Pline (H. N., II, 67), il est question d'Indiens échoués sur les côtes de la Germanie, qui furent donnés en présent à Q. Metellus Celer par un roi des Rhètes (De C. propose de lire « Raetorum » dans le texte de Pomponius Mela). Ces Indiens étaient probablement des indigènes de l'Amérique. L'auteur, après Egger, rapproche le fr. de Cornelius Nepos d'un bronze antique du Musée du Louvre n° 826 (cf. A. de Longpérier, Œuvres, II, p. 452-453). Ce bronze, qui paraît dater du 1er s. av. J.-C., représente une tête d'homme qui offre tous les caractères de la race rouge.

Muséon (Le). T. 10 (1891). 1e livr. De la catégorie des modes [R. de la Grasserie] <Cf. liv. 2>. ¶¶ 2e livr. La ville d'Antiphellus et un passage d'Hérodote [Imbert]. Κύνθα (Hérodote, V, 118) = Antiphellus. ¶ Lettre au Directeur du Muséon sur quelques noms propres de la stèle Xanthienne [Imbert]. Identification des noms de Pharnabaze, Pharnace, Tissapherne, Hiéraménès, Amorgès, Hydarnès, par Deecke, Arkwright et l'auteur. ¶¶

3e livr. Essai de rythmique comparée [R. de la Grasserie] <cf. livr. 4 et 5>. Touche à différentes questions de métrique grecque et latine. ¶ Note sur les institutions athéniennes [H. Francotte] <cf. livr. 4>. Analyse de l''Αθηναίων πολιτεία; discussion de quelques points. ¶¶ 5e livr. L'expédition de Ninos et des Assyriens contre un roi de la Bactrie [Eug. Wilhelm]. Examen critique des récits de Justin, I, 1, 9 et de Diodore, II, 6 (où l'auteur propose de rétablir Ζαθραύστης au lieu de Ὀξυάρτης.¶ J. Schrijnen, *Étude sur le phénomène de l's mobile dans les langues classiques* [Ph. Colinet]. Matériaux triés avec soin et avec méthode. L'explication proposée par l'auteur est plausible.

Revue belge de numismatique. 47e année (1891). Bacchius Judaeus [Ernest Babelon]. L'inscription BACCHIVS IVDAEVS qui figure sur les deniers de l'édile A. Plautius (54 av. J.-C.) signifie « le bacchant juif, le pontife du Bacchus juif », c.-à-d. le grand-prêtre du temple de Jérusalem, les Romains identifiant le Dieu des Juifs avec Bacchus. Ce grand-prêtre n'est autre qu'Aristobule, qui cumula la double dignité de grand-prêtre et de roi des Juifs, et qui fut fait prisonnier par Pompée. Le type monétaire le représente agenouillé, un rameau d'olivier à la main. ¶ Tessères romaines de plomb [Dancoisne] <avec pl.>. Notice sur des tessères inédites de la collection de l'auteur; elles concernent particulièrement les jeux romains. ¶ Le titre de PRINCEPS IVVENTVTIS sur les monnaies romaines [J.-Adrien Blanchet]. 1° L'apparition du titre de PRINCEPS IVVENTVTIS sur des monnaies de Vespasien résulte probablement d'une union de coins. 2° Ce titre avait perdu au 3e s. ap. J.-C. sa signification primitive : il est souvent porté par des empereurs qui n'avaient jamais été césars, et qui étaient parvenus à l'empire dans un âge relativement avancé. 3° Il ne paraît plus sur les monnaies à la fin du 4e s. ¶ État actuel de la numismatique verdunoise à l'époque gauloise et sous la période gallo-romaine [L. Maxe-Werly]. Aucun document ne permet d'affirmer l'existence, antérieurement à la conquête romaine, d'un peuple dénommé les « Verodunenses ». Il n'y a point eu de peuple belge s'appelant « Veruni liberi ».

Revue de l'Instruction publique. T. 34 (1891). 1re livr. Sur l'interprétation d'un passage de saint Jerôme [A. Wagener]. Le mot « insula » dans S. Jérôme, Commentaire sur Isaïe, LVII (t. III, p. 418, éd. de Paris, 1704), ne signifie pas « île », comme l'a cru de Witte (Gazette archéologique, 1879, p. 1-6), mais « maison louée par appartements ». ¶ La critique des textes et l'épigraphie [Waltzing]. Une inscription découverte à Rome, sur l'Esquilin, et publiée par Gatti (Bullet. della comm. archeol. comun. di Roma, 1888), prouve que dans Horace, Odes, IV, 2, 2, il faut lire « Iulle ». ¶ A propos d'un passage des Nuées d'Aristophane [Delbœuf]. Dans les Nuées, v. 520 et suiv., le second terme de la comparaison indiquée par οὕτω... ὡς se trouve en réalité dans οὐκ ἄξιος ὤν (v. 523) : la phrase est construite d'une façon très libre, et l'arrangement des propositions ne correspond pas à l'enchaînement logique des idées. ¶ Spanoghe, *Emendationes Tullianae. — Miscella* [P. Thomas]. Parmi les conjectures proposées, il n'en est qu'un petit nombre de plausibles. ¶ Nève, *La renaissance des lettres et l'essor de l'érudition ancienne en Belgique* [L. Roersch]. Recueil de notices intéressantes sur les humanistes belges du XVIe et du XVIIe s. ¶ Quelques mots sur la question homérique à propos d'un livre récent [H. Francotte]. Critique des idées de Croiset sur la question homérique. L'Iliade, sous sa forme actuelle, suppose comme noyau primitif un véritable poème, ayant un commencement, un milieu et une fin, dont le cadre s'est successivement élargi ; les épisodes ont été créés après coup et sont venus s'ajouter à une œuvre déjà

complète et existant par elle-même. ¶¶ 2e livr. Catulle, 46, 11 [P. Thomas]. Lire : « Diversae varie viae reportant ». ¶ Explication linguistique d'Homère [Kügener]. Commentaire sur les deux premiers vers de l'Odyssée au point de vue de la phonétique, de l'étymologie et de la morphologie. ¶ *Apollonii Pergaei quae graece extant*, etc., ed. HEIBERG [P. Mansion]. Simple annonce. ¶ HERTZBERG, *Histoire de la Grèce sous la domination des Romains*, trad. BOUCHÉ-LECLERCQ [Alex. Hubert]. Bonne traduction d'un livre excellent. ¶ W. LIEBENAM, *Zur Geschichte und Organisation des römischen Vereinswesen* [Waltzing]. <Cf. 3e livr.>. Travail utile. Le rp. discute l'opinion de l'auteur sur quelques points et relève un certain nombre d'erreurs. ¶ EGGER, *La Littérature grecque* [Parmentier]. Recueil d'articles et de mémoires relatifs aux questions les plus intéressantes de la littérature grecque. Le public saura gré aux éditeurs d'avoir fait réimprimer ces morceaux où l'agrément de la forme se joint à la solidité du fond. ¶ Un nouveau traité d'Aristote : Ἀθηναίων πολιτεία, ed. KENYON [Ch. Michel] <Cf. 4e livr.>. Notice sur le ms.; authenticité du traité; analyse; le passage concernant la législation de Dracon n'est pas interpolé : il nous aide à comprendre les réformes de Solon et l'ancienne constitution athénienne. ¶¶ 3e livr. A propos de trois vers d'Aristophane [C. de Harlez] et : Encore la parabase des Nuées [Keelhoff]. Objections à l'interprétation proposée par Delbœuf < 1re livr.>. D'après de H., οὕτω... ὡς = « en tant que... » ; d'après K., le second terme de la comparaison se trouve dans ἡγούμενος = διότι ἡγούμην, et εἶτα au v. 524 a le sens adversatif. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*, 1er vol. revu par Fr. BLASS [Parmentier]. Bl. a sensiblement amélioré le travail de K.; toutefois, on peut lui reprocher des incohérences et un manque de méthode dans les explications linguistiques. Le plus simple eût été de bannir autant que possible de l'ouvrage ce qui touche à la grammaire comparée; du moment qu'on avait recours à celle-ci, il fallait se tenir au courant de ses progrès. ¶¶ 4e livr. Notes sur les vies des sophistes d'Eunape [Fr. Cumont]. Quatorze conjectures sur le texte de Boissonade. ¶ CHASSANG, *Grammaire grecque*, rev. par Clairin : cours supérieur [Keelhoff]. Dans la lexigraphie, Cl. a laissé subsister trop de formes rares; en revanche, beaucoup de fautes ont été corrigées. La syntaxe est moins satisfaisante. ¶ HOOGVLIET, *Proagon : eenvoudige handleiding tot de studie der grieksche taal* [Parmentier]. Méthode originale; abus de la grammaire comparée; nombreuses erreurs. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della reale Accademia di Lincei*, 1er vol., 2e livr. [A. W[agener]]. Analyse. ¶ BEURLIER, *De divinis honoribus quos acceperunt Alexander et successores ejus*, et *Essai sur le culte rendu aux empereurs romains* [Waltzing]. Ces deux dissertations sont une œuvre de solide érudition. ¶ Varia. Notice de A. Wagener sur un oracle découvert en 1890 à Magnésie du Méandre. ¶ 5e livr. REUSENS, *Éléments de paléographie et de diplomatique* [Pirenne]. Manuel pratique, bien au courant des principaux travaux. ¶ M. BRÉAL, *De l'enseignement des langues anciennes* [A. Wagener]. <Cf. 6e livr.>. Excellent petit livre. ¶¶ 6e livr. Καλῶς ποιεῖν τινα [Keelhoff]. L'expression καλῶς ποιεῖν n'a jamais le sens de « faire du bien à... » ¶ *Cornelii Taciti historiarum libri qui supersunt*, ed. SPOONER [Keelhoff]. Bon commentaire. ¶ *Zenonis Citiensis de rebus physicis doctrinae fundamentum* ex adiectis fragmentis constituit K. TROOST, [P. Hoffmann]. Résout diverses questions douteuses. Le recueil des fragments de Zénon donne beaucoup de prix au volume. Le rp. propose de lire dans le fr. n° 98 = Gal. Hist. phil. XIX, 254 K : σῶμα αὐτὸ κινοῦν au lieu de σῶμα [συγκινοῦν].

P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : Johan Ludvig Heiberg.

Aarboeger for Nordisk Oldkyndighed og Historie, 2e série, t. VI, 1891. 3e livr. Classification des trouvailles de l'âge du bronze (Sophus Mueller). Inventaire des trouvailles faites en Danemark enregistrées au point de vue chronologique. ¶ Martianus Capella et la mythologie scandinave (H. Falk). Essaie de montrer que les premiers chapitres de Martianus Capella, ouvrage bien connu en Irlande dans le 8e siècle et remanié par Notker Labeo, ont influé sur certaines poésies mythologiques de l'Edda ancienne.

Mémoires des antiquaires du nord, nouv. série, 1890. Petites études sur le dernier âge de fer en Norvège (J. Undset) (en français). Description de quelques antiquites, dont l'ornementation témoigne d'une influence celtique et carolingienne, bien qu'elles soient sans doute des produits septentrionaux.

Oversigt over det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger 1891, 3e livr. Les premiers manuscrits grecs de la bibliothèque papale (J. L. Heiberg) (en français). Comparaison des parties grecques de deux inventaires de la bibliothèque des papes, de 1295 et de 1311, publies par Ehrle, et hypothèses sur l'origine de cette collection de mss grecs, qui a servi de base pour les nombreuses traductions du 13e siècle, spécialement celle de Guillaume de Moerbek.

Videnskabernes Selskabs Skrifter. 6te Raekke, historisk og philosophisk Afdeling, t. III, 2; 1891. Inscriptions funéraires érétriennes (Chr. Blinkenberg) (en danois, avec un résumé en français). Publication de 183 inscriptions funéraires, qui ne contiennent que le nom du défunt.

Heiberg.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

American Journal of Archaeology. Vol. 7, nos 1-2. Mémoires de l'école américaine des études classiques à Athènes. Les bas-reliefs de Mantinée (Charles Waldstein). Nouvelles raisons d'identifier ces trois bas-reliefs, comme l'a fait Fougères, avec les sculptures qui, au dire de Pausanias, ornaient le socle des statues de Latone, d'Apollon et d'Artemis, dans le temple de ces divinités à Mantinée. Planche. ¶ Une coupe phénicienne au musée métropolitain (Allan Marquand). La matière a été altérée dans le sol; elle représente aujourd'hui du chlorure d'argent. La partie intérieure contient un médaillon central entouré de diverses décorations. Planches. ¶ La maison des martyrs Jean et Paul, récemment découverte sur le mont Coelius à Rome (Le P. Germano di S. Stanislao). Suite (R. d. R. 15, 217, 18). Le plan des parties moins importantes de l'habitation est celui de toutes les maisons riches; il suppose l'emploi d'un assez grand nombre d'esclaves. Des génies, peints en grandeur naturelle, avec des vêtements, décorent une chambre sous le maître-autel de la basilique. D'autres peintures, moins anciennes, remontent aux ve, ive et iiie siècles. Planches. ¶ Mémoires de l'école américaine des études classiques à Athènes. Le fragment de Platees de l'édit de Dioclétien (Theodor Mommsen) (cf. R. d. R. 15, 35, 35).

Planche. ¶¶ Bibliographie. Edmond POTTIER, *Les statuettes de terre cuite dans l'antiquité* [Heuzey]. Traité complet du développement historique de cet art. ¶ W. M. RAMSAY, *The historical geography of Asia Minor* [A. L. F. jr]. Immense travail d'un homme bien informé, recueil de matériaux pour des historiens futurs. Heureux emploi des écrivains byzantins, des actes des conciles et des saints, des notitiae episcopatuum. Soins particuliers donnés à la topographie et à l'épigraphie de préférence aux descriptions littéraires et aux restitutions archéologiques. ¶ P. MILLIET, *Études sur les premières périodes de la céramique grecque*. Livre clair, bien informé [A. M.]. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des inscriptions juridiques grecques*, premier fascicule. L'intérêt n'est pas seulement épigraphique, mais encore historique. Le recueil ne comprend qu'un choix d'inscriptions [A. C. Merriam]. ¶ Ernest BABELON, *Les rois de Syrie, d'Arménie et de la Commagène*. C'est le deuxième volume du catalogue des monnaies de la Bibliothèque nationale, le premier de ses monnaies grecques, avec une introduction historique [E. Drouin]. ¶ VERRALL and HARRISON, *Mythology and Monuments of Ancient Athens; being a translation of a portion of the "Attica" of Pausanias with introductory essay and archaeological commentary*. A besoin de beaucoup de retouches [F. B. Tarbell]. ¶ J. Henry MIDDLETON, *The Engraved Gems of classical Times*. Bon traité sur la matière [A. M.]. ¶ Salomon REINACH, *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains. Vol. II. Peintures des vases antiques recueillies par Millin et Millingen*. Reproduction de 213 planches déjà publiées, mais accompagnées ici d'éclaircissements et précédées d'une bonne introduction [W. M. Ramsay]. ¶ F. HAVERFIELD, *Ephemeris epigraphica*, vol. VII, *Additamenta ad Corporis Vol. VII*. Ce supplément concerne l'épigraphie de la Grande-Bretagne, mal étudiée jusqu'à présent [H. F. Pelham]. ¶ Ferdinand LABAN, *Der Gemüthsausdruck des Antinous*. constate les différentes manières de juger l'expression de la physionomie d'Antinous, d'après les critiques, depuis un siècle [A. M.]. ¶ BARBIER DE MONTAULT, *Traité d'Iconographie chrétienne*, premier ouvrage de quelque importance sur la matière; très utile pour l'étude de l'art chrétien [Eug. Müntz]. ¶ F. X. KRAUS, *Die christliche Inschriften der Rheinlande*. Ce sont des inscriptions antérieures à la seconde moitié du VIIIe siècle. [E. J. Espérandieu]. ¶¶ Nouvelles archéologiques. ¶¶ Correspondance. ¶¶ Sommaires de périodiques.

¶¶ 3. Mémoires de l'école américaine des études classiques à Athènes. Fouilles exécutées par l'École à Érétrie : introduction [Charles Waldstein]; Érétrie, esquisse historique [Rufus B. Richardson]; inscriptions découvertes à Érétrie en 1891 [Rufus B. Richardson]. Les plus intéressantes sont celles qui contiennent les noms d'Aristote et de Ploutarchos d'Érétrie; ce dernier est peut-être le même que le personnage signalé par Démosthène ou l'un des membres de sa famille. Fouilles faites dans le théâtre d'Érétrie [Andrew Fossum], compte rendu des travaux. Période de construction du théâtre d'Érétrie [Andrew Fossum]. Description du théâtre, planche explicative avec plan. Le théâtre : orchestre, cavea, passage souterrain [Carleton L. Brownson]. ¶ Mémoires de l'ecole américaine des études classiques à Athènes. Nouvelles fouilles au theâtre de Sicyone en 1891 [Mortimer Lamson Earle]. ¶¶ Bibliographie. Oscar BIE, *Kampfgruppe und Kämpfertypen in der Antike*. Appreciations esthétiques personnelles, échappant à une critique raisonnée [K. Wernicke]. ¶ M. HÉLÈNE, *Le Bronze*. Un des plus mauvais livres de la Bibliothèque des merveilles [S. Reinach]. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Griechische Münzen*, supplement aux Monnaies grecques publiées par l'auteur en 1883 [R. Weil]. ¶ Richard BOHN, *Alterthu-*

mer von Ægae. Il s'agit d'une localité près de Pergame [P. H.]. ¶ A. CARTAULT, *Vases grecs en forme de personnages groupés.* Étudie deux vases qu'il croit, à tort, authentiques et d'origine attique [S. Reinach]. ¶ F. v. DUHN et L. JACOBI, *Der griechische Tempel in Pompeji* rapporte les découvertes
5 faites au printemps 1889 [R. Bohn]. ¶ Paul GIRARD, *L'éducation athénienne au* IVe *et au* Ve *siècle avant J.-C.* Livre charmant sans être bien neuf. [C. Robert]. ¶ A. BOUTKOWSKI-GLINKA, *Petit Mionnet de poche ou répertoire à l'usage des numismates et collectionneurs des monnaies grecques.* 1re partie. Suit l'ordre géographique. Commode. [S.]. ¶ Wilhelm GURLITT,
10 *Ueber Pausanias.* L'auteur vante en Pausanias des qualités descriptives qu'il remarque dans les passages concernant le Pirée, Athènes, Olympie et Delphes; il exagère tout au moins beaucoup [Lolling]. ¶ Wolfgang HELBIG, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klassischer Alterthümer in Rom.* Excellent. Les références bibliographiques sont heureusement
15 choisies [A. Marquand]. ¶ R. KEKULÉ, *Ueber die Bronzestatue des sogenannten Idolino.* Bonne monographie. L'auteur croit la statue antérieure aux sculptures du Parthénon [Ad. M.]. ¶ V. LALOUX et P. MONCEAUX, *Restauration d'Olympie. L'histoire, les monuments, le culte, les fêtes.* Photogravures utiles; mais on rencontre des anachronismes; la restitution de Laloux ne
20 vaut pas celle de Quatremère (1813); plusieurs questions sont négligées de parti-pris [S. Reinach]. ¶ A. LEBÈGUE, *Une école inédite de sculpture gallo-romaine.* Mémoire sur les découvertes à Martres-Tolosanes. Parmi elles un bas-relief représentant Tetricus [T. de L.]. ¶ Paul LEJAY, *Inscriptions de la Côte-d'Or.* Indispensable sur la matière jusqu'à l'apparition du C. I. L. [A.
25 H.]. ¶ *Monumenti Antichi,* Publicati per cura della Reale Academia dei Lincei vol. I, supplément aux *Notizie degli Scavi,* publication mensuelle de l'académie. Traite des fouilles récentes et des découvertes. [A. H.]. ¶ S. REINACH, *Chroniques d'Orient.* Documents sur les fouilles et découvertes dans l'Orient hellénique de 1883 à 1890. ¶ F. STUDNICZKA, *Kyrene, eine alt-*
30 *griechische Göttin.* Excellente étude [Cr.]. ¶ K. WERNICKE, *Die griechischen Vasen mit Lieblingsnamen.* Bon supplément à l'ouvrage de Klein, Griechische Vasen mit Meistersignaturen [F. Studniczka]. ¶¶ Nouvelles archéologiques. ¶¶ Sommaires de périodiques. Hipp. M. HEMMER.

American journal of philology. Vol. XII, 1 (n° 45). Sur l'adaptation de
35 suffixes dans des classes congénères de substantifs [M. Bloomfield]. Un élément formel qui à l'origine n'a aucune valeur fonctionnelle spéciale ou qui a perdu cette valeur peut prendre une valeur déterminée grammaticale ou lexique : 1° le nom. grec πούς; 2° la désignation des parties du corps par des thèmes hétéroclites en r ou n; 3° désignation des parties du
40 corps par d'autres déclinaisons hétéroclites avec des thèmes en -ν aux cas obliques; 5° le terme indo-européen qui désigne un membre; 7° des mots désignant la droite et la gauche; 9° termes désignant les oiseaux, les animaux et les plantes en grec; 10° désignation des divisions du temps; 11° l'adaptation dans d'autres catégories de substantifs. ¶ Sur l'accent paro-
45 xyton dans les terminaisons tribraques et dactyliques [F. G. Allinson]. La règle IV de la dissertation de Wheeler sur l'accent nominal, posant que les mots dactyliques, originairement oxytons, deviennent paroxytons, est fausse. En réalité, les oxytons trochaïques ou bien restent oxytons ou deviennent proparoxytons; les tribraques et les dactyles subissent le même
50 sort dans l'anastrophe; dans les composés l'accent est régulièrement oxyton si le mot est trochaïque et actif, paroxyton si le mot est pyrrique et actif; si le mot est passif (dactylique, tribraque ou trochaïque) l'accent est régulièrement récessif. ¶ L'infinitif après les expressions de crainte en

grec [F. B. Tarbell]. La différence entre δέδοικα ἐλθεῖν et δέδοικα μὴ ἔλθω n'est pas toujours observée. ¶ La construction de τυγχάνω [B. L. Gildersleeve]. La règle de l'identité des temps du participe et du verbe après λανθάνω, τυγχάνω et φθάνω n'est pas aussi régulière avec τυγχάνω qu'avec les deux autres verbes. ¶ *T. Macci Plauti Rudens* by A. SONNENSCHEIN 1891 [E. P. Morris]. Bonne édition, commentaire gramatical copieux. ¶ Ἀθηναίων πολιτεία by KENYON [B. L. Gildersleeve]. Mérite notre reconnaissance ; plusieurs des critiques de l'éd. ont commis des fautes de langage plus grossières que celles qu'ils voulaient effacer. ¶ Reports. ¶ Brief mention : *La traduction de Calpurnius* en vers anglais par E. J. L. SCOTT est bonne mais contient quelques erreurs ; dans sa *Grammaire grecque*. AKEN note la rareté de l'opt. aor. après ἕως, la difficulté est de trouver des optatifs présents. Cf. Ἀθηναίων πολιτεία, p. 80. 8. ¶¶ N° 46. Le commentaire de Servius sur les tropes et les figures de Virgile. [J. L. Moore]. 1er article. Servius n'a pas suivi un système de classification des tropes et des figures. Laemmerhirt ayant démontré que Donat est la principale source de Servius, l'auteur cherche les passages où Servius s'accorde et où il diffère des autres autorités. ¶ L'ancienne version arménienne de Platon [Fred. C. Conybeare]. Cette version contient Euthyphro, Apologie, Timée, Les lois, Minos et est faite d'après un texte dont dérive le cod. vat. Δ. Après le codex Clarkianus, c'est probablement le plus ancien témoignage du texte primitif. Le Clarkianus est de 895. la version arménienne probablement de 1030. ¶ Le digamma dans l'ionien post-homérique [Herbert Weir Smith]. Étudie les F conservés dans les textes littéraires et compare la forme αϝτοθ de Naxos à la forme attique αϝτάρ récemment découverte. C'est à tort qu'on considère comme éolien tout vers d'Homère qui contient un F. ¶ *Le latin de Grégoire de Tours*, par MAX BONNET [Minton Warren]. Intéresse également les latinistes et les romanistes. Grand savoir, jugement sain, bonnes classifications. grande exactitude. ¶ Récente littérature sur Sappho [C. W. Super]. Étudie les travaux parus pendant les dix dernières années, mais les résultats obtenus sont presque nuls. ¶ Reports. ¶ Correspondance : Réponse de Jebb à Humphreys sur les leçons du codex L. de l'Antigone. ¶¶ N° 47. Le commentaire de Servius sur les tropes et les figures de Virgile [J. L. Moore]. 2e article. Liste des figures d'après Quintilien avec exemples empruntés à Virgile ; liste des figures d'après Servius. En appendice une table montrant l'accord de Servius et des autres grammairiens, soit dans la définition d'une trope ou d'une figure, soit dans le choix du même exemple. ¶ Le lexique comparatif des langues indo-européennes de FICK [H. Collitz]. Beaucoup de changements ont été introduits dans la quatrième édition en ce qui concerne la phonétique et la morphologie. ¶ Philochorus a-t-il cité l' Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote [J. H. Wright]. Philochorus, vers 306 av. J.-C. a cité le traité d'Aristote. ¶ Aristote et les arbitres publics [Thomas Dwight Goodell]. Les διαιτηταί formaient un collège, mais on ne sait rien quant à leurs divisions en sections ni quant aux relations des differentes sections avec les tribus. ¶ Notes critiques sur le Dialogue de Tacite [Alfred Gudeman]. 1er article. Explique ou corrige ch. I. 14, II ; 5, 11 : 6, 30 ; 7, 10 ; 8, 4 ; 12, 15 ; 13, 3, 15, 23 et 13 ext. ; 14, 14 : 15, 5 ; 17, 23 ; 18 initium ; 20, 3, 6 ; 22, 23 ; 25, 10 ; 29, 9 ; 32, 13 ; 35, 10 ; 36, 2. ¶ Notes : Sur Callimaque Lauacr. Pallad. 93-97 [R. Ellis], sur Parmenides 162 A. B. [Paul Shorrey]. Corrige et explique ce passage. ¶ L'étymologie de Cartilāgō [George Hempl]. Défend l'étymologie donnée par Vossius dans son Etymologicon (1662, p. 111). ¶ *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen* von Karl BRUGMANN [M. Blomfield]. Doit être familier à

tout linguiste s'occupant des langues indo-européennes; concis et reposant sur une connaissance profonde de chacune des langues comparées. ¶ *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* von F. VOLLBRECHT und W. VOLLBRECHT, 7te aufl. [Charles Tudor Williams]. Aussi parfait que possible dans l'état actuel de nos connaissances. ¶ Reports. ¶ Brief mention [Basil Gildersleeve]. L'optatif pouvant être employé avec le sens d'un impératif, le nombre des optatifs potentiels est diminué dans une large mesure. ¶ La Cyropédie de HOLDEN est bonne, mais la théorie des négations parfois mal comprise, il en est de même de Hérodote L. VI, par STRACHAN. ¶ La Syntaxe dans le *Homeric grammar*, de MONRO n'a pas été revue avec assez de soin. ¶ LATTMANN p. 114 de son *Selbständiger und bezogener Gebrauch der Tempora im Lateinischen*, donne comme étant une nouveauté la règle que même après un futur un futur, dépendant s'exprime par le participe futur accompagné de sim. Cette règle se trouvait déjà dans la grammaire latine de Gildersleeve, publiée en 1867. ¶¶ N° 48. Sur l'ancienne version arménienne des Lois de Platon [Fred. C. Conybeare]. Cette version, faite probablement par Grégorios Magistros, au commencement du XIe siècle, est absolument littérale, tellement que le texte arménien est incompréhensible sans le secours du texte grec. Cette version s'accorde bien avec le manuscrit 1807 de Paris, et est donc d'une grande importance pour la critique verbale. ¶ Notes critiques sur le Dialogue de Tacite [Alfred Gudeman]. 2e article. Corrige un certain nombre de passages à l'aide du principe des « variantes provenant de transposition » et étudie l'origine de cette cause fréquente d'erreurs. ¶ Notes. Ad nova fragmenta Antiopes [Robinson Ellis]. Cherche à corriger plusieurs fragments. ¶ *Die Griechischen Dialekte* in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt, 1. Band, von Otto HOFFMANN [E.-W. Hopkins]. Peu de nouveau en dehors de la tentative de réhabiliter les divisions générales dans les dialectes grecs. ¶ *The Antigone of Sophocles* by Milton W. HUMPHREYS [Charles Forster Smith]. Excellent, ce n'est pas un livre fabriqué en quelques mois. ¶ Reports. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. *Les fac-similés de manuscrits grecs d'Espagne gravés d'après les photographies* de Charles GRAUX, par Albert MARTIN, sont dignes de la mémoire de ce jeune et brillant esprit; les *Éléments de Paléographie grecque* de Ch. CUCUEL rendront des services. Max BÜDINGER, l'auteur de *Poesie und Urkunde bei Thukydides* est agréablement persiflé pour sa découverte du « style persan officiel ». Les *Griechische Lieder in Auswahl* de A. BIESE sont bien choisis, mais il y a des fautes typographiques. Dans son article *On Some apparent anormalies in the use of μή*, COOK-WILSON prétend à tort que la négation naturelle de l'infinitif n'est pas μή. La *History of Sicily* de FREEMAN est un ouvrage fort bien fait, mais le côté philolologique laisse parfois à désirer. BUTCHER dans *Some aspects of the greek Genius* nous offre une série d'essais intéressants et parfois brillants. J. KEELHOFF.

Transactions of the american philological association for 1888. Volume XIX. 1889. Lex curiata de imperio [W. F. Allen]. N'est pas, comme le dit Mommsen, une simple formalité destinée à reconnaître un pouvoir dont le magistrat se trouve déjà investi en fait, mais est réellement une concession de pouvoir par un corps différent de celui qui a fait l'élection. Les faits cités par Mommsen en faveur de son interprétation sont interprétés différemment. L'importance de la loi est établie par Tite-Live 52.15, Cic. de leg. agr. II, 11, 12, et par Dion Cassius 39.19. ¶ Les verbes impersonnels [J. Goebel]. Discute la théorie d'après laquelle il y a un sujet dans les verbes impersonnels, celle selon laquelle il n'y a pas de sujet, puis celle

qui distingue entre le sujet logique et le sujet psychologique, défendue par Paul. Enfin, il fournit des considérations linguistiques en faveur de la théorie basée sur la logique et défendue par Sigwart. ¶ L'auteur du Cynique de Lucien [Josiah Bridge]. Fritsche a tort en prétendant que ce dialogue n'est pas de Lucien. Du Soul prétend à tort que les mots κόμην ἔχειν ne peu- 5 vent être de Lucien. Les particularités du style semblent imitées de Dion Chrysostomos. ¶¶ Proceedings. Les changements dans la constitution romaine proposés par Cicéron, Legg. III.3. 6-5. 12 [W. A. Merrill], détermine ce qui dans la loi proposée avait déjà été ratifié par les règlements, ce qui était nouveau, mais sanctionné par l'usage, ce qui était entièrement nou- 10 veau. ¶ Le legs des écrivains syriaques [Isaac H. Hale]. Montre la très grande importance de la littérature syriaque pour l'étude des littératures grecque et latine. ¶ Les inscriptions d'Épidaure relatant des cures [J. R. Wheeler]. Ces inscriptions expliquent une phase de la civilisation hellénique et fournissent des exemples des formes du culte d'Esculape. ¶ 15 Examen de la methode employée pour allumer le feu des Vestales [M. H. Morgan] <cf. Harvard classical studies, vol. I>. Le feu des Vestales devait être allumé chaque année au 1er mars; il pouvait être produit : 1° par le frottement de deux morceaux de bois; 2° par le forage d'un morceau par un autre ; 3° par le choc de deux pierres ; 4° par les rayons du soleil. Selon 20 Festus s. v. ignis Vestae, la méthode usitée était probablement le forage. ¶ Particularités de certains affixes en latin et en grec [Ch. S. Halsey]. Le même préfixe a tantôt le sens négatif, tantôt le sens intensif. Ce sont, en latin, ab, de, ex, per, pro, dis-, re-, vē; en grec ἀπό, διά, ἐξ. Exemples et essai d'application. ¶ Sur le terme contaminatio usité à propos de la 25 comédie latine [F. D. Allen]. Contaminare ne signifie pas, comme on le pense depuis Grauert, mettre ou souder ensemble, mais corrompre, piller, et doit se rapporter à la pièce grecque originale. ¶ Le trépied de Hephaistos [Th. D. Seymour]. τρίπους dans Homère Σ 373 est synonyme de τράπεζαι, cf. Xen. Anab. VII, 3, 21. ¶ Date de l'épisode de Cylon dans l'histoire d'Athènes 30 [J. H. Wright] <cf. Harvard classical studies vol. I>. Est plus proche de 640 av. J. Ch. que de 612, date actuellement acceptée. ¶ L'emplacement du Saltus Teutoburgiensis [W. F. Allen]. Il était près de la Lippe, par conséquent Iburg et Barenau doivent être écartés, de même que Detmold ; c'est Bochum qui semble désigné. ¶ Observations sur la quatrième églogue de 35 Virgile [W. S. Scarborough]. Virgile avait quelque connaissance des écritures juives, et il n'est pas invraisemblable que le poète ait partagé la croyance en l'arrivée d'un Messie. Il n'est pas soutenable qu'il est fait allusion au descendant attendu d'Octavien et de Scribonie, ni à l'enfant né d'Antoine et d'Octavie. Si le poème s'adresse à quelqu'un, c'est à Mar- 40 cellus, fils d'Octavie et de son mari du même nom.

¶¶ Volume XX 1889. Le système vocalique du dialecte ionien [H. Weir Smyth]. Très long travail basé sur les inscriptions et les textes. L'ionien présente plus d'unite dans sa structure que le dorien. Les inscriptions seules permettent de constater des subdivisions qui sont : I. l'ionien d'Eu- 45 bée et des Colonies ; II. l'ionien des Cyclades ; III. celui d'Asie Mineure, des îles adjacentes et de leurs colonies. Chacun de ces groupes est étudié minutieusement. On examine alors les rapports des sources entre elles et leur valeur, savoir les inscriptions et les sources littéraires qui se composent : 1° des élégiaques et des poètes iambiques ; 2° d'Hérodote, d'Hippo- 50 crate, de leurs contemporains, prédécesseurs et successeurs immédiats ; 3° les pseudo-ioniens de la renaissance ionienne. L'auteur montre les différences entre le véritable ionien du 5e siècle et celui qui est regardé comme

tel sur l'autorité des manuscrits d'Hérodote. Le texte original d'Hérodote a été écrit dans la langue de son temps, mais au premier siècle de notre ère, il s'est produit un μεταχαρακτηρισμός dont la cause est étudiée. ¶ Une nouvelle source dans la vie de Cicéron par Plutarque [A. Gudeman]. Quelques observations sur la méthode à suivre dans ce genre de recherches, puis on montre : 1° Plutarque s'est servi de plusieurs ouvrages postérieurs à Auguste ; 2° l'un de ceux-ci est la vie de Cicéron de Suetonius Tranquillus. ¶¶ Proceedings. Notes sur Andocide [W. S. Scarborough]. Indications sur les manuscrits et les éditions, dont la meilleure est celle de Blass ; observations orthographiques et stylistiques. ¶ Maximus Planudes, sa vie et ses ouvrages [A. Gudeman]. Etude critique de la vie du moine et aperçu critique de ses ouvrages. Planude était un homme d'un grand savoir, d'une grande activité, admirant les classiques, mais manquant d'originalité. Les développements de cet article paraîtront dans l'American Journal of Philology. ¶ Les études de philologie en Amérique [Th. D. Seymour]. Il y a vingt ans, la tendance était linguistique, actuellement elle est plutôt archéologique. État des études philologiques au commencement du siècle ; influence de Everett, Ticknor, Bancroft et Th. Dwight. ¶ L'interprétation de Aristoph. Ach. 849 [Frank W. Nicolson] μιᾷ μαχαίρᾳ désigne non pas un rasoir, mais une espèce de ciseaux ; l'idée exprimée est celle de tondre, non celle de raser. ¶ Jean Reuchlin et les epistolae obscurorum virorum [Morris H. Stratton]. Le différend entre les moines de Cologne et J. Reuchlin était une tentative d'étouffer la littérature classique dans son berceau. ¶ Les rapports de l'optatif grec avec le subjonctif et les autres modes [W. Goodwin]. A été publié dans la nouvelle éd. des Moods and Tenses ; seul le titre est reproduit ici. ¶ De l'emploi des verbes déclaratifs dans les dialogues de Platon [G. B. Hussey]. Cf. American J. of philology X. 4 < Rev. d. Rev. 14, 224, 20 >. ¶ Le charme de la grammaire [C. P. G. Scott] Le titre seul est publié.

¶¶ Volume XXI for 1890. L'ordre des mots en grec [Th. Dwight Goodell]. Caractérise brièvement les travaux de Denys d'Halicarnasse, de Kühner, de Short et surtout de Weil. Partant du principe que l'ordre des mots est celui des idées de l'écrivain, il étudie l'influence exercée par la syntaxe, la rhétorique et l'euphonie. ¶ Esprit et humour chez Homère [W. Irving Hunt]. Le sarcasme et l'ironie amère sont plus fréquents que l'humour et la gaîté et on les trouve dans des cas que l'auteur détermine, amenés à l'aide de procédés fixes. Il y a plus d'humour dans l'Odyssée que dans l'Iliade. ¶ Les mss Medicei des Lettres de Cicéron [R. F. Leighton]. Résume l'histoire des mss Medicei contenant les lettres de Cicéron, les rapports de Petrarque avec ces manuscrits, et cherche à expliquer l'existence des deux transcriptions médicéennes de ces lettres, actuellement à la Laurentienne. ¶¶ Proceedings. La connaissance de la langue et de la littérature latines chez les écrivains grecs [A. Gudeman]. Montre l'importance qu'aurait une recherche dans ce sens, indique quelques points à étudier, ainsi que la méthode à suivre. ¶ Les différentes coupes de cheveux chez les Grecs, telles que les expose Pollux, 11. 29 sqq. [F. W. Nicolson]. Étudie les variétés κῆπος, σκάφιον, πρόκοττα, περιτρόχαλα. ¶ Les critiques d'Aristophane contre Euripide [H. M. Reynolds]. Analyse systématique de la critique littéraire d'Aristophane appliquée à Euripide, qui est attaqué plutôt comme représentant d'une école que comme personnalité. ¶ Un kotylos avec inscription, trouvé en Beotie [J. C. Rolfe]. Résumé très bref d'un article publié dans Harvard Studies. L'inscription se lit : Γοργίνιός ἐμι ὁ κότυλος· καλὸς κ' καλ ὁ : je suis le cotyle de Gorginos, le beau cotyle d'un beau possesseur. Le terme de κότυλος ne de-

signe pas une capacité déterminée, car celui-ci diffère de ceux de Thèbes et de l'Attique. ¶ Sanctii Minerva et l'ancienne philologie espagnole (W. A. Merrill). Quelques mots sur la philologie espagnole au xve siècle, biographie de Sanctius et caractéristique de la Minerva. La principale cause de ses erreurs est le principe sévère d'uniformité qui n'admet pas d'exceptions: influence et intérêt du livre. ¶ La métaphore continue dans Platon (G. B. Hussey). Titre seul publié. ¶ Une histoire de voleurs, Hérodote II,121 (L. H. Elwell). Étudie quatre versions de l'histoire de Rampsinite : l'Égyptienne, la Tibétaine, l'Écossaise, la nègre. ¶ Sur le marbre appelé Medusa Ludovisi (J. Sachs). Ce marbre ne représente pas Méduse, mais Penthésilée. ¶ Gaius Rennius de Brundisium (F. D. Allen). Montre l'identité de Γάϊος Δάζουπος Ῥέννιος Βρεντεσῖνος (Collitz n° 1339), de L. Ramnius (T. Live, 42.17) et de Ἐρέννιος (Appien Mac. XI). ¶ Interrogations délibératives à l'indicatif et au subjonctif dans Térence (J. P. Deane). Le problème de l'origine et de la valeur de l'indicatif délibératif et ses relations avec le subj. délibératif n'a pas encore été traité d'une manière satisfaisante. A l'aide d'exemples empruntés à Térence, l'orateur met à l'epreuve les différentes explications existantes. ¶ Le Cicéron de Plutarque, ch. 29 (A. Gudeman) publié dans l'American J. of philology n° 43. <cf. Rev. des Rev., 15. 219. 47>. ¶ L'origine des noms grecs en -εύς (B. I. Wheeler). Les essais de Schleicher, Benfey, L. Meyer, Wackernagel et Prellwitz pour rattacher ces noms à des formations étrangères au grec n'a pas réussi : en réalité, ils dérivent de thèmes indo-européens en -u et représentent des formes du thème conservées à certains cas obliques. Le thème apparaît sous les formes *ĕu, ŏu, u* et ce sont celles en *ēu* et *ĕu* qui sont la base des noms en -εύς. ¶ La théorie de Dörpfeld sur le théâtre grec (W. Irving Hunt). Le travail n'est pas publié. ¶ La valeur logique de la césure homérique (T. D. Seymour). La cesure du troisième pied marque si généralement une pause musicale (une pause dans le sens) ou un point d'orgue qui fait traîner le mot précédent, qu'elle est d'une grande importance pour l'interprétation des poèmes, et le poète lui-même attire l'attention sur l'importance de cette pause en y prenant les mêmes libertés qu'à la fin des vers. Exemples. J. KEELHOFF.

FRANCE

Rédacteur général : HENRY THÉDENAT.

Annales de l'Est. 5e année, n° 2. De la critique du texte d'Horace après Peerlkamp (Campaux). C. énumère les éditions et travaux de Meyneke, Orelli, Kirchner, Keller et Older, Lelius, Gruppe, Ljunberg, L. Müller, au sujet desquels il reproduit çà et là des jugements de E. Benoist. La fin de l'article est consacrée aux historiens de la critique du texte d'Horace.

A. JACOB.

Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux. 1891, n° 1. Babrius et ses Fables (E. Delage). Article en sept parties où l'auteur traite successivement de l'époque présumée de Babrius ; de sa morale, qui est commune et insignifiante; de ses personnages ; du rapport qu'il y a entre ses récits et ses moralités ; de son art, de son style. ¶¶ N°s 2 et 3. Tacite et les Asprenas (P. Hochart). Il se propose de démontrer que les inscriptions n'établissent pas du tout qu'à la mort d'Auguste un proconsul du nom d'Asprenas fût chargé de l'administration de l'Afrique, et que le meurtre de Sempr. Gracchus rapporté par l'auteur des Annales (I, 53) puisse être

tenu pour vérité historique. Le nom d'Asprenas devait être connu du pseudo-Tacite et il le devait donner à quelques-uns des personnages qu'il mettait en scène. De même le passage des Histoires (II, 8-9) aurait été emprunté à Zonaras[1], ainsi que certains détails des chapitres 46, 48, 49 et 51. ¶¶ N° 4. Aperçus sur l'histoire de l'empire romain depuis la mort de Tibère jusqu'à l'avènement de Vespasien (A. Duméril). I. Résumé rapide des excès de Caligula; puis D. passe de suite à Néron, auprès duquel il montre trois partis rivaux, Agrippine, les pédagogues et les favoris, pour revenir ensuite à Claude. II. Résumé de l'histoire du Sénat de la mort de Tibère à celle de Néron. III. Les légionnaires après la mort de Néron. IV. Conduite du Sénat à l'égard de Galba, Othon, Vitellius reconnus et adulés successivement. Sa composition subit un important changement sous Vespasien qui y fait entrer l'élément provincial. Bassesse du peuple de Rome. Rivalités des provinces et des villes. A. Jacob.

Annales de l'Enseignement supérieur de Grenoble, t. III, n° 1. Le culte des Empereurs dans les cités de la Gaule narbonnaise (E. Baudouin). L'auteur étudie les sacerdoces des cités et distingue trois classes de prêtres : ceux des empereurs "divi"; ceux d'un empereur vivant; ceux de Rome et d'Auguste. I. Prêtres des empereurs vivants. L'auteur commence par écarter une série de textes et indique ceux dont il se servira. Il s'occupe ensuite du culte d'Auguste, à qui des temples ont été élevés de son vivant en Italie. Traces de ce culte dans sept villes; mais pour les autres empereurs on ne trouve qu'un seul exemple certain de flamine consacré au culte de Tibère vivant, et un autre d'un flamine attaché aussi au culte d'un empereur vivant, mais qu'on n'a pu déterminer. Le culte des impératrices. II. Dans la Narbonnaise, un seul exemple du culte d'Auguste vivant. Aucune preuve du culte des autres empereurs vivants. Mais on a deux inscriptions relatives à des "flaminicae" de Livie, mais on ignore si cette impératrice était encore vivante. B. pense que la maison carrée de Nîmes était un temple élevé aux fils adoptifs d'Auguste, Caius et Lucius Cesar, encore vivants. Ch. 2. Prêtres des empereurs "divi" et des impératrices "divae". ¶¶ N° 3. Le dessin dans la peinture antique (L. Bertrand). B. cite des textes de Plutarque, d'Aristote, de Philostrate pour prouver que le dessin paraissait aux Anciens le plus grand moyen d'expression. Écartant les légendes relatives à l'invention du dessin, il conclut de l'examen des plus antiques monuments que, dans l'art primitif, la convention domine. Passant ensuite à l'examen de quelques vases, il remarque des progrès dans la composition. Le dessin et la composition chez Polygnote. Procédé des peintres grecs quand ils peignaient une figure. Progrès de l'art grâce à Parrhasios et Zeuxis. A. Jacob.

Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie. An. 1891. N° 1. Les types du denier frappé par L. Cassius Caecianus (fig.) (Dr A. Vercoutre). L'attelage de bœufs qui forme le type du revers n'est pas au labour et n'a pas de conducteur; ce n'est donc pas le symbole de la fondation d'une colonie. Ce sont les bœufs d'Hercule volés par Cacus dont le vrai nom est Caecius. Le type est donc une allusion au cognomen du monétaire : Caecianus dérivé de Caecius = Cacus. ¶ Notes numismatiques (A. Blanchet). B. en comparant la monnaie d'Elagabale décrite par Frœhner (R. des R., t. 15, 226, 39) à une monnaie d'Alexandre Sévère, avec revers semblable combat l'opinion que l'un des temples représentés sur ces monnaies soit l'Elegabalium situé près du Tibre. ¶ Nécrologie

1. La traduction du passage de Zonaras par H. est inadmissible. — A. J.

(A. de B.). C. van Peteghem. ¶¶ N° 3. Les personnages sur les monnaies des nomes (J. de Rougé). R. répondant à Froehner <R. des R., 15, 226, 29> défend, par une étude détaillée des types, l'opinion que les personnages représentés au revers des monnaies des nomes sont les divinités locales en costume romain, et non les nomes personnifiés. ¶ Prix de vente de la collection de M. P. Rattier. ¶¶ N° 4. Découverte à Martres de 3,000 pièces d'argent et de bronze de l'époque gallo-romaine.

Henry THÉDENAT.

Bibliothèque de l'École des Chartes. T. 52 (1891). *Historia bibliothecæ Romanorum pontificum tum Bonifatianæ tum Avenionensis, enarrata et antiquis earum indicibus aliisque documentis illustrata* à Francisco EHRLE (L. Delisle). Ouvrage très important; sera d'un très grand profit pour tous ceux qui s'occupent de l'histoire des manuscrits, principalement au XIVe s. ¶ *Fac-similés des manuscrits grecs datés de la Bibliothèque nationale*. Album publié par H. OMONT (). Table des cent planches dont il se compose. ¶ *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France (période celtique et période romaine)*, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, avec la collaboration de G. DOTTIN (Julien Havet). Excellent; devra être entre les mains de quiconque s'occupe de géographie historique ou d'antiquités locales. ¶ *L'École de calligraphie et de miniature de Tours, des origines au Xe siècle*, par l'abbé L.-A. BOSSEBŒUF (Armand d'Herbomez). Bon pour le fond, qui appartient en grande partie à L. Delisle, mais trop de rhétorique. ¶ *Choix de lettres d'Eugène Burnouf* (Jules Roy). Ses correspondants étrangers sont principalement, de 1825 à 1839, Christian Lassen, François Bopp, Auguste-Guillaume de Schlegel. ¶ Note sur le département des imprimés de la Bibliothèque nationale (L. Delisle). État actuel des collections du département des imprimés, des catalogues de ces collections, etc. A relever, pour ce qui concerne l'antiquité : lettre J, histoire ancienne, 28,613 volumes; lettre X, linguistique et rhétorique, 30,617 volumes; Yb, poésie grecque, 3,033 articles, plus 392 articles dans le fonds nouveau; Yc, poésie latine, 13,056 volumes, plus 455 articles dans le fonds nouveau. ¶ *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale*, par B. HAURÉAU, t. II (L. Delisle). H. donne, comme dans le premier volume, la solution d'un grand nombre de problèmes d'histoire littéraire. ¶ *Les Institutions juridiques des Romains envisagées dans leurs rapports avec l'état social et le progrès de la jurisprudence*. L'ancien droit, par Edouard CUQ (Paul Cauwès). Bon. ¶ *De formulis secundum legem Romanam a VIIe saeculo ad XIIum saeculum*, par L. STOUFF (Paul Cauwès). Œuvre de solide érudition juridique. ¶ *Les noms gaulois chez César et Hirtius, De Bello Gallico*, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, avec la collaboration de MM. E. ERNAULT, G. DOTTIN. Première partie (Ferdinand Lot). Ce livre constitue le premier effort sérieux d'étymologie gauloise tente en France. Critiques de détail. ¶ *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale*, par B. HAURÉAU, t. III (L. Delisle). Examen approfondi de 32 manuscrits du fonds de Saint-Victor. ¶ *Les jours civils et les modes de computation des délais légaux en Gaule et en France, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours*, par M. DELOCHE (A. Bruel). Savant travail. ¶ La Bibliothèque et les Archives du Vatican. Extraits d'une lettre de A. Geffroy.

Lucien AUVRAY.

Bulletin critique. 12e année. 15 jr. Berthold DELBRÜCK, *Die indo-germanischen Verwandtschaftsnamen*, ein Beitrag zur vergleichenden Alterthumskunde (P. Regnaud). Le critique, tout en adoptant un point de vue différent, reconnaît cependant les qualités d'érudition et de clarté des théories de D. ¶¶ 1er fev. Paul REGNAUD, *Principes généraux de linguistique indo-euro-*

pénne Cucuel). Recommandé à tous ceux qu'intéressent les questions de linguistique. ¶ Maurice PROU, *Manuel de paléographie latine et française*, du 6e au 17e siècles (pl. en phototypie) (Lejay). Livre supérieur à celui de Chassant, et destiné à rendre des services, mais qui donne l'impression d'un travail trop hâtif. ¶¶ 1er mars. Samuel ROCHEBLAVE, *Essai sur le comte de Caylus* (E. Beurlier). Éloges pour cet ouvrage mentionné ici à cause de la partie archéologique. ¶¶ 15 mars. Emile EGGER, *La littérature grecque* (E. Perrard). Réunion fort remarquable de 25 des principaux mémoires laissés par E., et formant comme l'essence d'une bonne partie de son enseignement. ¶¶ 1er avr. Léon PARMENTIER, *Les substantifs et les adjectifs en -ες dans la langue d'Homère et d'Hésiode* (P. Regnaud). Livre des plus clairs et qui nous fait espérer de futurs travaux mieux faits encore; quelques réserves. ¶ G. MASPERO, *Lectures historiques*. Histoire ancienne (E. B.). Il est difficile de trouver un livre plus attrayant; M. fait preuve de grand talent; les dessins qui accompagnent le texte sont exécutés avec fidélité. ¶¶ 15 avr. Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque*, tome 2 : Lyrisme. Premiers prosateurs. Hérodote (E. Perrard). M. Croiset n'a fait qu'ajouter quelques pages sur les oracles et la poésie mystique, A. Croiset a déployé une science profonde, un goût délicat, un esprit ferme et souple et un langage propre à exprimer toutes les nuances de la pensée. ¶ E. POTTIER, *Les statuettes de terre cuite dans l'antiquité* (pl.) (E. B.). Ouvrage intéressant, à l'usage du grand public. ¶ *Lucrèce, Livre premier*. Texte, comment. crit. et explic. de H. A. J. MUNRO, traduit de l'anglais par A. REYMOND avec préface de L. CROUSLÉ (E. Perrard). Le traducteur fait preuve d'une grande compétence et d'un certain travail personnel. Préface éloquente de C. ¶ J. POIRET, *Horace*. Étude psychologique et littéraire (H. Margival). Étude de belle et charmante humeur et en même temps fort solide. ¶¶ 1er mai. G. PERROT et Charles CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, tome 5 : Phrygie, Lydie et Carie, Lycie, Perse (pl.) (E. B.). La première partie de ce beau travail est terminée, l'exécution artistique est digne du texte. ¶¶ 15 mai. Sylvain LÉVI. 1. *Quid de Graecis veterum Indorum monumenta tradiderint*. — 2. *Le théâtre indien* (J. G.). Éloges malgré quelques réserves. ¶ Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Indo-germanischen Sprachen*, 2 t. (P. Regnaud). Compte rendu défavorable. ¶¶ 1er jn. Salomon REINACH, *Bibliothèque des monuments figurés Grecs et Romains*, t. 1 : *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure* sous la direction de Philippe LE BAS (pl. gravées d'après Landron); — t. 2 : *Peintures de vases antiques*, recueillies par MILLIN et MILLINGEN (pl.) (E. Beurlier). Œuvre louable dont les deux premiers volumes nous sont la preuve qu'elle sera menée à bonne fin et rendra des services. ¶¶ 15 jn. *The apology of Aristides*, texte et traduction en anglais par J. Rendel HARRIS avec appendice de J. Armitage ROBINSON (L. Duchesne). On a rendu un grand service à l'ancienne littérature chrétienne en lui restituant, tant bien que mal, une de ses plus anciennes productions, qui d'ailleurs n'a rien de bien remarquable. ¶ Alfred HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz*, fasc. 1 (Lejay). Ouvrage utile dont la valeur n'est pas infirmée par quelques fautes de détail. ¶ B. HAURÉAU, *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale* t. 1 (Clerval). L'auteur continue avec succès les études bibliographiques sur le moyen âge, qui ont occupé la meilleure partie de sa vie. ¶¶ 1er jlt. A. GULDENPENNING, *Die Kirchengeschichte des Theodoret von Kyrrhos* (P.). Approfondi sur certains points, mais est superficiel en maint endroit. ¶ R. DARESTE, B. HAUSSOULLIER, Th. REINACH, *Recueil des Inscriptions juridiques grecques*, texte, trad. comment. fasc. 1 (E. Beurlier). Mérite une place d'honneur parmi les récentes publications

épigraphiques. ¶ M. MORLAIS, *Études morales sur les grands écrivains latins* (H. M.). Travail bien fait. ¶¶ 15 jlt. 1 E. BERGER, *Stylistique latine*, trad. française de Ferd. GACHE et S. PIQUET et remaniée par MAX BONNET et Ferd. GACHE. — 2. N. HAMANT et J. RECH, *Exemples de syntaxe grecque pour servir à la traduction du français en grec* avec introduction par Am. Hauvette. — 3. C. CUCUEL, *Éléments de paléographie grecque* d'après la 'Griechische Paleographie' de V. GARDTHAUSEN (L.). Les deux premiers ouvrages sont bons, le troisième est utile bien qu'on y sente trop la main d'un novice. ¶¶ 1er août. M. TAMIZEY DE LARROQUE, *Lettres de Peiresc aux frères Dupuy*. T. 2 (A. I.). Aucun événement notable, dans le domaine de la littérature, surtout de l'archéologie, arrivé de 1629 à 1633 qui ne soit mentionné dans cette correspondance avec de curieux détails, souvent inédits. ¶¶ 15 août. *Novum Testamentum* latine secundum editionem S. Hieronymi ed. J. WORDSWORTH avec la collaboration de H.-J. WHITE T. 1, fasc. 2 (S. Berger). Ce deuxième fascicule est digne du précédent. ¶ 1, *T. Maccii Plauti Aulularia*, ed. comm. crit. explicatif par Alexandre BLANCHARD. 2, *D. Junii Juvenalis Satira septima* ed. comm. crit. explicatif par J. A. HILD (L.). On se demande ce que les étudiants peuvent apprendre dans les maigres notes de B. Le travail de H. dont la science, la probité, l'exactitude sont incontestables est excellent, réserve faite de sa prolixité. ¶¶ 15 sept. R. CAGNAT et G. GOYAU, *Chronologie de l'Empire Romain* (E. Beurlier). Travail long et minutieux mené à bonne fin. ¶ *The Correspondence of M. Tullius Cicero*, arranged by Robert Yelverton TYRRELL T. 1, 2me ed.; T. 2 (L.). Pour le texte T. s'en tient à Streicher; l'annotation n'est pas proportionnée : les notes élémentaires abondent tandis que les difficultés sont souvent passées sous silence. Peu de nouveau en somme mais est au courant. ¶¶ 1er oct. *Les Scolies genevoises de l'Iliade* publiées avec une étude critique sur le Genevensis 41 (Codex ignotus d'H. Estienne) et une collation, par J. NICOLE, 2 vol. (pl.) (L.). Importante publication faisant le plus grand honneur à N. ¶¶ 15 oct. Wolfgang HELBIG et REISCH, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klassischer Alterthümer in Rom*. T. 1 et 2 (Héron de Villefosse). L'ouvrage de H. n'est pas seulement un guide sûr mais aussi un livre de bibliothèque indispensable à tous ceux qui étudient l'antiquité classique; la partie dont R. est l'auteur est rédigée avec la même méthode et le même succès. ¶¶ 1er nov. Adrien BLANCHET, *Études sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine* (pl.) (Extrait des Mémoires Soc. des Antiquaires) (A. de Barthélemy). B. en réunissant tout ce que l'on connaît sur le sujet a fait une sérieuse statistique par régions et par musées et fournit ainsi un excellent instrument de travail pour une future monographie complète de ces figurines. Il est à souhaiter que B. entreprenne un jour un travail d'ensemble d'archéologie gallo-romaine. ¶ *M. Fabii Quintiliani de Institutione oratoria*. Liber 1. Ed. crit. et expl. par Ch. FIERVILLE (pl.) (Lejay). Ouvrage de valeur malgré quelques points faibles; mérite des éloges. ¶ Emmanuel DE BROGLIE, *Bernard de Montfaucon et les Bernardins* (1715-1750) 2 vol. Baudrillart). A su habilement éviter la monotonie, écueil habituel de ces monographies. ¶¶ 15 nov. J.-B. LIGHTFOOT, *On a fresh revision of the english New Testament* 3me édit. (S. B.). Grâce à L. et à d'autres exégètes distingués l'Angleterre possède aujourd'hui une traduction exacte de la Bible, établie sur un texte critique et pourvue de variantes et de notes parfaitement choisies. ¶¶ 1er déc. J. P. WALTZING, *Le Recueil général des Inscriptions latines* (C. I. L. et l'Épigraphie lat. depuis 50 ans) (E. Beurlier). Les gens du métier liront avec intérêt ces pages sobrement et alertement écrites; ils apprécieront aussi l'étendue des connaissances bibliographiques ainsi que

les notes où l'on trouve de si nombreux renseignements. ¶ E. R. WHARTON, *Etyma Latina* (P. Regnaud). Mauvais. ¶ W. S. TEUFFEL, *Geschichte der römischen Literatur*. Neu bearbeitet v. Ludwig SCHWABE 5e éd. 2 vol. (L.). Manuel d'enseignement supérieur généralement mal jugé en France faute d'une bonne traduction. Il faudra recourir maintenant à l'ouvrage refondu par S. ¶¶ 15 déc. Salomon REINACH, *Chroniques d'Orient* (1883-1890) (Baudrillart). R. réunit aujourd'hui en un gros volume ses intéressantes chroniques; des renseignements, des additions ont été ajoutés soit en notes soit sous forme d'appendices. Henri LEBÈGUE.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, 2e série, t. XV, 1891. 9e livr. *Apollonii Pergaei quae graece exstant*, éd. HEIBERG (P. Tannery). Cette édition facilite, avec les recherches de Zeuthen comme commentaire, l'étude des méthodes d'Apollonius. Traduction de la préface d'Apollonius au livre I avec quelques observations sur l'histoire de la théorie des coniques dans l'antiquité. HEIBERG.

Bulletin mensuel de la Faculté des lettres de Caen. 12 déc. 1890. Eschine contre Ctésiphon (J. Denis). Court historique du procès. Analyse du discours où D. distingue deux parties inégales : la première où sont discutés les lois et le décret est très courte et sans sincérité ; la seconde, qui est la vraie fin de l'orateur, est une longue diffamation de Démosthène. Examen de l'argumentation d'Eschine. ¶ Pindare, Néméennes III, IV etc. (J. Denis). Quelques mots d'abord sur l'ode triomphale. D. y distingue quatre éloges, ceux du vainqueur, de sa famille et de sa cité qui n'en font qu'un, et celui des jeux et par conséquent celui du Dieu ou du héros fondateur. Discussion de l'opinion de Croiset sur le dessin des odes pindariques. ¶¶ N° 3. Eschine contre Ctésiphon (J. Denis) (suite). Appréciation sévère de la quatrième partie de l'accusation. Résumé des qualités d'Eschine. ¶ Pindare, Néméennes III etc. (J. Denis) (suite). Analyse des odes III, IV, V et VI. D. conclut que le travail fait pour pénétrer la composition de Pindare est inutile; qu'il y a là un art qui nous échappe; enfin que le poète est un peu monotone. ¶¶ N° 4. *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache* v. Raph. KÜHNER besorgt. v. Fr. BLASS (J. Petitjean). Compte rendu élogieux. ¶¶ N° 5. L'État romain et la Société romaine au IVe s. (Desdevises du Dezert). Faste de la cour, servilité de l'entourage. Depuis Diocletien le sénat n'est plus que le conseil municipal de Rome. Les assemblées et les magistratures sont conservées comme des curiosités archéologiques. L'autorité est aux mains de seize grands fonctionnaires qui sont les délégués directs de l'empereur. Examen détaillé du fonctionnement de l'administration pour le diocèse des Gaules. Composition de la Société. ¶ Le Cratyle (J. Denis). I Analyse. ¶¶ N° 6. Le Cratyle (J. Denis) (suite). II Examen des étymologies. III But du Cratyle. D. conteste que le Cratyle soit une œuvre de polémique religieuse; il forme avec l'Euthydème et le Théétète un groupe dirigé contre la doctrine d'Héraclite. L'auteur revient ensuite à la question du langage et rapproche des idées exprimées par Socrate le mot de Condillac « une science est une langue bien faite. » ¶¶ N° 8. Polybe (J. Denis). D. veut étudier le VIe livre; mais il expose d'abord brièvement la biographie de Polybe, s'explique sur ce qu'on a appelé les digressions de Polybe. Le VIe livre « n'est qu'une vaste digression » à en juger par ce qui nous en est parvenu; Polybe avait vu ce qu'il fallait faire, mais il s'est vite écarté de son dessein et l'exécution est défectueuse. ¶¶ N° 9. La Macédoine à l'avènement de Philippe (Desdevises du Dezert). I. Géographie. Ce chapitre est divisé en six parties. Les trois premières traitent de la géographie proprement dite ; le quatrième de l'ethnographie;

la cinquième des mœurs des Macédoniens; la sixième de leurs institutions. II. Histoire de la Macédoine avant Philippe. III. Debut du règne de Philippe. ¶ État intellectuel et moral du monde gréco-romain au IIIe siècle de notre ère (J. Denis). Il y a décadence dans la période gréco-romaine bien qu'elle soit très importante à cause de la révolution qui se fait dans la foi et dans la moralité des hautes classes de la société. Le surnaturel tendait de toutes parts à rentrer dans l'esprit humain, telle est selon D. la décadence irrémédiable. On se jette dans le mysticisme dont le scepticisme avait été l'avant-coureur. ¶¶ No 10. État moral et intellectuel du IIIe s. de notre ère (J. Denis (suite). Idées de Lucien, de Sextus, de Diogène Laerte, de Maxime de Tyr, de Celse. Julia Domna et son opposition au christianisme. Philostrate et sa vie d'Apollonius de Tyane. D. insiste sur le mélange de scepticisme et de crédulité superstitieuse qui fait le fond des ouvrages de Philostrate et celui de tous les esprits. Noumenios n'est plus grec ni par la pensée ni par le style D. avoue ne pas le comprendre. ¶ La Macédoine à l'avènement de Philippe (Des devises du Dézert) (suite). Philippe civilise les Macédoniens. Intérêts qu'offrent ses réformes militaires; il est grand capitaine et grand organisateur. A. Jacob.

Bulletin mensuel de l'Académie de Clermont. XIIe année. 1891 mai. Étude sur le Cratyle (Ch. Baron). Quelques mots sur le classement des dialogues de Platon. Analyse du Cratyle. Renvoi à la thèse de Cucuel pour les explications relatives au nomothète et au dialecticien. A propos des étymologies B. fait remarquer qu'il y en a du même goût que celles du Cratyle dans d'autres œuvres de Platon et que des étymologies de ce genre ont toujours eu cours dans la littérature grecque, ex. Iliade T. 562; Soph. Ajax 430, et que Platon lui-même a bien senti qu'elles n'étaient pas certaines (cf. Crat. 421 c.). Discussion de la théorie de Cucuel qui fait deux parts dans les étymologies, les unes sérieuses, les autres plaisantes. ¶¶ Juin. Étude sur le Cratyle (suite). B. voit dans le Cratyle une application au langage de la théorie des Idées. Exposé de la disposition de Schaarsmidt sur l'authenticité de ce dialogue. B. conclut en faveur de l'authenticité. Résumé des recherches de Deuschle sur l'idée que l'on peut se faire de la grammaire théorique d'après le Cratyle. A. Jacob.

Bulletin mensuel de la Faculté des Lettres de Poitiers. 1890. Janv. Juvénal, Sat. VII (J. A. Hild). (Suite). Commentaire des vers 22-40. ¶¶ Fév. L'inscription d'Aquinum et la biographie de Juvénal; réponse à J. A. Hild (Dompierre de Chaufepié). <R. des R. 14, 236.29>. L'auteur se défend contre le reproche d'exclusions systématiques; tandis que Hild donne la même valeur à toutes les notices sur Juvénal, lui est arrivé à mettre la vie dite de Probus hors de pair. Examen des observations de H. sur le service militaire du poète. D. d. C. ne pense pas que Juvénal, fils d'affranchi, ait jamais pu faire partie de la noblesse équestre. ¶ Reponse de Hild. L'origine de la vie dite de Probus est suspecte; il n'est donc pas établi que Juvénal fût fils d'affranchi, ni prouvé qu'en cette qualité une milice équestre fût inaccessible pour lui. ¶¶ Mars. Juvénal Sat. VII (suite) (J. A. Hild). v. 43-71. ¶¶ Mai. Juvénal au moyen âge (J. A. Hild). A propos d'une thèse posthume de L. Ernault : *Marbode, évêque de Rennes, sa vie et ses œuvres.* H. remarque que dans les nombreuses citations de Juvénal depuis Lactance († 325) jusqu'au pape Innocent III († XIIIe s.), le poète apparaît surtout comme moraliste et il montre le parti qu'en ont tiré les prosateurs des XIe et XIIe siècles. ¶¶ Juin. Juvénal. Satire VII (J. A. Hild) (suite). Vers 71-97. ¶ Bibliographie. *Satires de Perse nouvellement traduites et recueillies* p. Léopold Thézard (J. A. Hild). Compte rendu élogieux. ¶ *Denis d'Halicarnasse. Juge-*

ment sur Lysias. Texte, traduction et commentaire, p. A. M. DESROUSSEAUX et Max EGGER (L. Arnould). Éloges. ¶¶ Juillet. Juvénal. Satire VII (J. A. Hild). Préface de son édition. ¶¶ Octobre. Bibliographie. *La première année de grec*, p. O. RIEMANN et H. GOELZER (Chevaldin). Compte rendu détaillé et élogieux.
5 ¶¶ Année 1891. Janvier. Bibliographie. *Étude sur la versification populaire des Romains à l'époque classique*, p. Léon VERNIER (F. Plessis). Ouvrage peu clair, qui néanmoins contient de bonnes choses. ¶¶ Fevr. Juvénal au moyen âge (J. A. Hild) (suite). Les poètes latins, quoique beaucoup lus et commentés du Xe au XIVe s., « n'ont fourni qu'un mince bagage d'idées géné-
10 rales ». Traces de la lecture de Juvénal dans Jean d'Anville et dans Alain de l'Isle. ¶ Le champ de bataille de Cannes (J. Portier). Examen de l'opinion qui veut que la bataille ait eu lieu sur la rive gauche de l'Aufidus; est-elle conciliable avec le texte de Tite-Live? P. conclut d'après ce texte que le petit camp romain était sur la rive droite : le grand camp romain
15 et celui d'Hannibal sur la rive gauche. D'après les détails fournis par Polybe, il est impossible que le combat ait eu lieu sur la rive gauche. D'après la position des armées, on est forcé d'admettre, sous peine de rendre le texte de Tite-Live inintelligible, que la bataille a eu lieu sur la rive droite de l'Aufidus; c'est sur cette rive, entre Canosa et Barletta, que
20 les souvenirs populaires et Reclus placent le « Campo di Sangue ». ¶ Bibliographie. *La deuxième année de latin*, p. O. RIEMANN et H. GOELZER (Chevaldin). Éloges. ¶¶ Avril. Juvénal au moyen âge (J. A. Hild) (suite). Aux yeux des satiriques, Juvénal est « le moraliste par excellence ». Hildebert et Marbode regardent la Sat. VI comme une exhortation à la vie monacale.
25 Les ascètes chrétiens lui emprunte ses procédés d'invective hyperbolique. Ils démarquent les poètes latins; notamment Marbode a démarqué tout un paysage de Martial (IX. 98). Singulière bévue d'un traducteur qui, dans ce passage, croit qu'il est question du pape. Examen des scholies Juvénal; elles proviennent de sources différentes; les plus anciennes ne sont pas
30 antérieures à 352 après J.-C. Dans le ms. de Montpellier, la plupart des scholies dites de Cornutus sont biffées. Beaucoup de mauvaises scholies sont de l'époque carlovingienne; l'auteur ou les auteurs de ces scholies font intervenir Néron à tout propos, ce qui donne lieu à de singuliers anachronismes. Les scholies de seconde main du ms. de Montpellier exagèrent
35 encore l'ignorance constatée dans celles de première. ¶¶ Juin. La liberté d'écrire à Rome (A. Leurs.) L'auteur rappelle la rigueur de la répression des livres injurieux sous la République, rigueur qui devient excessive sous les empereurs et est encore aggravée par un édit d'Arcadius et d'Honorius. ¶¶ Juillet. Juvénal au moyen âge (J. A. Hild) (suite). Examen des
40 scholies du ms. de Montpellier. La valeur historique de celles qui se rapportent à la vie de Juvénal est nulle; elles portent la marque d'un savoir pauvre, confus et incohérent. Quant aux notices biographiques, elles n'ont guère de valeur. Les faits qu'elles affirment sont de trois genres : ceux qui résultent d'une interprétation légitime des satires; ceux affirmés au nom
45 d'une interprétation conjecturale ou tout à fait erronée. H. revient sur l'exil de Juvénal et sur la biographie découverte par M. Dompierre de Chaufepié. Il voit la source de cette tradition dans un passage de Sidoine Apollinaire mal interprété. ¶ Bibliographie. *Essai sur la signification et l'emploi des formes verbales en grec, d'après le texte d'Hérodote*, p. Léon BÉNARD (Ernault). Mono-
50 graphie consciencieuse. ¶¶ Août. *Les noms gaulois chez César et Hirtius de bello gallico*, p. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE (M. Grammont). Éloges. ¶¶ *Histoire du texte d'Horace*, p. A. CAMPAUX (J. Parmentier). Analyse élogieuse.

A. JACOB.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, an. 1891. N° 1. [J. de Baye, rapport de Bertrand]. Exploration de la nécropole du village de Vert-la-Gravelle : vases en terre, torques et fibules de bronze, haches à douille de fer, etc. Aucun type nouveau. ¶ [A. Nicaise, rapport de Bertrand]. Découverte à Châlons, dans les alluvions de la Marne, de haches et d'une épingle en bronze. A Châlons même : vases en terre, bracelets, fibules, monnaies, deux fourchettes en fer que B., malgré les affirmations de N., ne regarde pas comme certainement romaines. ¶ [Abbé Saurel, rapport de Héron de Villefosse]. Inscr. de Saint-Pons publiée dans le Corp. inscr. lat., 12, 4218. Elle a été trouvée dans les substructions même de la maison où elle est encastrée aujourd'hui, rue de l'Emperi. ¶ [Legendre, rapport de Héron de Villefosse]. Fragments d'inscriptions trouvées dans l'enceinte de Nantes. ¶ [Berthomieu, rapport de Villefosse]. Deux inscriptions funéraires trouvées à Narbonne. ¶ Réunion annuelle des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne. ¶ Séance d'ouverture. [Cte de La Guère]. Épée en fer du type hallstattien, dans un tumullus à Sainte-Montaine, Cher. ¶ [Polloy]. Instrument de musique avec ornements à l'effigie de Maximien Hercule, trouvé dans une sépulture à Vermand, Aisne; cet instrument devait ressembler au sistre égyptien. ¶ [Morel] rend compte de ses fouilles dans différents cimetières de la Marne et décrit les armes et les bijoux, dont plusieurs en or, qu'il y a trouvés. ¶ [Borrel]. La coiffure appelée « la Frontière » que portent encore les paysannes de la Tarentaise se rencontre sur une stèle funéraire de la région, d'époque romaine, ornée du buste de la défunte, Nigria Marcia. ¶ [Piette]. Galets et ossements de la grotte du Mas d'Azil, Ariège, ornés de traits rouges tracés au pinceau. ¶ [A. Baudrillart] étudie comment, chez les Grecs, la conception simple d'une déesse Niké, fille de Styx et du géant Pallas, fut remplacée par la conception complexe d'Athéna-Niké, c'est-à-dire d'Athéna protectrice, dispensatrice de la victoire, et comment, peu à peu, l'attribut personnifié devint la Niké ailée, divinité qui fut mise en honneur seulement après que la mythologie se fut écartée des traditions antiques. ¶ [Guignard]. Cimetière du 5e siècle à Chouzy, près Blois. ¶ [Fivel]. Note sur l'ancien pays des Allobroges et sur la voie romaine de Grenoble à Novalaise qui passait par Voiron et Saint-Sixte. ¶ [Lasteyrie] conteste les lectures d'inscriptions proposées par Fivel. ¶ [L. de Vesly]. Monnaie gauloise que V. attribue aux Eburoviques. ¶ [Id.]. Découverte aux Damps, Eure, d'une sépulture de l'époque du bronze. Damps, placés au confluent de la Seine et de l'Eure, furent, dans l'antiquité, une station importante. ¶ [Abbé Guichard]. Fouilles exécutées dans son département : villa romaine entourée de bâtiments d'exploitation à Pupillin (Jura). On y a trouvé, entre autres objets, une intéressante statuette du dieu au maillet, Vénus en plomb, monnaies de César à Constantin. Près de Grozon (Jura) : débris antiques, monnaies gauloises et romaines, statuette d'Hercule. Près de Salins-les-Bains : ligne de tumulus de plusieurs kilomètres de longueur. ¶ [Beaucorps]. Torques à bossettes et à segment mobile. ¶ [Waille]. Nécropole de Gouraya, près de Cherchel, contenant des tombes puniques et romaines, vases de forme particulière, malheureusement dispersés. ¶ [Lebègue]. Fouilles exécutées aux Martres-Tolosanes. Découverte de nombreux fragments de sculpture, dont plusieurs d'un très bon style. L. rejette comme prématurées toutes les hypothèses qu'on pourrait présenter sur ce vaste depôt. ¶ [E. Féray]. Découverte à Évreux, sur l'emplacement de l'ancien castellum romain, de 340 kilogr. de monnaies (petits bronzes) datant de la seconde moitié du 3e siècle. F. éva-

lue le nombre de ces pièces à 120000 environ; c'est, selon lui, une caisse militaire enfouie en 276, époque à laquelle les barbares prirent 70 villes de Gaule; Évreux aurait été du nombre, quoique les historiens n'en fassent pas mention. ¶ [Bertrand]. Série de pièces de céramique gallo-romaine découvertes dans le centre de la Gaule, entre autres très curieux lustre formé de 18 têtes grotesques autour d'un cercle creux qu'on emplissait d'huile par un godet. ¶ [L. Maître]. Citernes romaines au bourg de Batz, Loire-Inférieure. ¶ [Buhot de Kersers]. Stèles romaines découvertes à Saint-Aoustrille, près Bourges. ¶ Séance générale de clôture : discours de Gaston Boissier sur l'Afrique du Nord, son état et sa colonisation sous les Romains; discours du ministre. ¶ Découverte d'un théâtre romain à Bouzy, Loiret [G. Vignat]. Substructions d'un très petit théâtre n'ayant que 20 mètres de rayon, à un endroit où on ignorait qu'il ait existé un centre romain. ¶ Notice sur les fouilles du tumulus de la Motte Sainte-Marie, Loire-Inférieure. [Pitre de Lisle]. Tumulus des plus compliqués. C'est une réunion de galeries dolméniques formant un cercle et ayant vers le centre une pyramide en pierres lisses renfermant une crypte; le tout formait une sépulture à incinération, inviolée et englobée dans un tumulus contenant 7 dolmens. P. y a trouvé à la fois l'or, le bronze et la turquoise calaïs, fait d'un haut intérêt. ¶ Ciste en bronze, à cordons, découverte en 1889, au Chaumoy, commune du Subdray, près Bourges (pl. 7) [O. Roger et H. Ponroy]. Trouvée dans une sépulture non incinérée sur tumulus; énumération des découvertes analogues rares en Gaule; provenance étrusque de cette ciste, qui n'est pas le premier objet de même origine trouvé dans la région. ¶ Nouvelles fouilles à Vertilium (fig.) [Flouest]. Découverte d'objets divers, entre autres : le nom de potier Cantomallus, marque du verrier Firmus, poteries, petite statuette en plomb représentant un poulet troussé, fibule multicolore émaillée. ¶ Rapport sur les fouilles exécutées à Saint-Barthélemy, en Saint-Julien-de-Concelles, Loire-Inférieure [L. Maître]. L'église de Saint-Barthélemy est bâtie sur les substructions d'un monument antique, des bains sans doute; M. cite plusieurs exemples de faits analogues. ¶ Patères découvertes à Aiguebianche, Savoie (planche 10) [Borrel, Héron de Villefosse, rapporteur]. Deux patères en bel argent, dont les manches sont ornés d'attributs de divinités en relief, dorés, d'un beau travail. Découvertes analogues. ¶ Rapport sur les découvertes faites au Maroc et principalement à Volubilis par M. de la Martinière (fig.) [Héron de Villefosse]. Restitution à Marc Aurèle d'une inscription de Banasa attribuée à tort à Commode, gravée entre 175 et 180 (C. I. L., 12, 9992). Inscr. de Aïn-Chkour : praefectus cohortis Asturum et Gallaecorum; Volubilis, inscr. martelée de Volusien; de M. Maturius Victorinus, gouverneur inconnu de la Maurétanie Tingitane; en somme, inscr. impériales, 2, votives, 2, honorifiques, 13, funéraires, 26. ¶ Statuettes en terre cuite découvertes à Carthage (pl. 12-13) [Delattre, Héron de Villefosse, rapporteur]. Statuettes de déesses mères à rapprocher de celles qui ont été trouvées dans les pays les plus divers et dont les types varient beaucoup. ¶ Sarcophage de Thebessa (pl. 14-15). [Farges, Reinach, rapporteur]. Sur les côtés Apollon, Minerve assise; sur la face, les 9 muses entourant Mnemosyne. Comparaison avec les sarcophages représentant les muses, nombreux mais jusqu'ici peu étudiés. ¶ Thuburnica (fig. et plans) [Carton-Chenel]. Le nom moderne est : Henchir-Sidi-Ali-Bel-Gassem. Étude du site et son importance stratégique; l'étude des monuments funéraires montre qu'une bonne partie de la population était africaine. Descriptions de la forteresse, du temple, de la Curie, du mausolée signalé par Tissot. Réservoir, citernes, porte, aque-

duc. Inscriptions de Thuburnica déjà publiées ou inédites (64 numéros).

¶¶ N° 2. [Babelon]. Rapport sur une trouvaille de monnaies romaines de basse époque faite par Parandier, près de Lodi. Monnaies sans intérêt si ce n'est pour une collection locale. ¶ Programme du Congrès des Sociétés savantes pour 1892. ¶ Chronique d'épigraphie africaine (fig.) [R. Cagnat]. 5 1° Découverte des brigades topographiques en 1890 à : Bir-bou-Lartal, l'Henchir-Khemissa, Aïn-Safsaf, Henchir Sidi-Abd-el-Basset, Sidi-Athman-el-Hadid, Henchir-Baïa, Djebel-Cheouat, Henchir-Guennba, Henchir-Trilah, Fedj des Beni-Izar, Mechta des Beni-Ouelguet, Mechta Dra-el-Oust; 2° Communications diverses : Aumale, Benbla, Constantine, Kasrin, Le Kef, 10 environs de Lambèse, Ghardimaou, Henchir-oued-Melah des Ouled-Ali (près Chemtou), Philippeville, Sidi-Mohammed-el-Azreg, Sousse, Zaufour. ¶ Essai de topographie archéologique sur la région de Souk-el-Arba (carte) [Dr Carton]. Description de tous les vestiges de l'occupation romaine que l'on rencontre dans un rayon de 15 à 20 kilomètres de Souk-el-Arba : 1° 15 Ruines échelonnées sur la voie de Carthage à Hippone: 2° région montagneuse située au nord de cette ligne: 3° partie de la plaine située entre cette ligne et celle du chemin de fer; 4° zone comprise entre ce dernier et les montagnes situées au sud; 5° ruines situées dans ces montagnes et au-delà. ¶ Antiquites d'Announa (Thibilis) pl. 17) [Bernelle, S. Reinach rapporteur]. Vestiges d'une piscine antique; bas-reliefs grossiers représentant 20 Hercule et le lion de Némée avec inscr. à Hercule. ¶ Une monnaie de Massinissa fig. [Prud'homme, Babelon rapporteur]. Monnaie de Massinissa avec le nom du roi complet et la formule « hamammeleket. » Cette monnaie nous fixe définitivement sur les traits du prince et permet de classer une 25 série de monnaies jusqu'ici incertaines. ¶ Note sur un portrait du roi Juba II (pl. 18) [V. Waille]. W. tire les raisons de cette identification de la comparaison avec les monnaies dont les effigies idéalisées n'ont qu'une certaine analogie avec le marbre en question, et aussi des qualités intellectuelles et morales de Juba dont la tête en marbre a le reflet. Dans les ruines du 30 même édifice on a trouvé plusieurs œuvres d'art, entre autres une tête d'Auguste et une tête d'Apollon, protecteur d'Auguste. Cette demeure ne serait-elle pas la résidence du gouverneur de la province, successeur des rois? ¶ L'inscription de la mosaïque d'Orléansville (Mougin de Roquefort, S. Reinach rapporteur). Siliqua frequens foveas mea membra la..... vacro. R. 35 pense que M. n'a pas trouvé une explication définitive du mot Siliqua, ni ceux qui avant lui se sont occupés de ce texte <R. des R., t. 15, 233,44>. ¶ Découverte d'une inscription en caractères grecs à Redessan, Gard [Maruéjol]. Stèle funéraire portant le seul mot KPEITE; c'est une inscription celtique qui d'après la forme des lettres, n'est pas antérieure à la dernière moitié 40 du second siècle av. J.-C ; première inscription celtique avec nom de femme. ¶ Les instruments de filage à la main usités dans le Bigorre [Frossard]. F. étudie les nombreux rapports qui existent au Bigorre, entre l'antiquité et les temps modernes dans l'operation du filage et sa terminologie. ¶ Découverte d'un milliaire d'Antonin près d'Aix en Provence [Gibert]. Milliaire de 45 la voie Aurélia appartenant à une série connue par d'autres milliaires; celui-ci est d'Antonin, trib. pot. VIIII, imp. II, cos IIII, = 143 après J.-C. ¶ Un instrument de musique du 4e siècle (fig.) [Pilloy]. P. a trouve dans une tombe 8 cymbales et divers débris qu'il a fait reconstituer de manière à former un instrument analogue au sistrum: l'instrument est daté par un 50 ornement offrant, au repoussé, l'empreinte d'une monnaie de Maximien Hercule. Diverses collections renferment des cymbales qui ont dû appartenir à des instruments semblables. ¶ Découverte d'antiquites à Vienne,

Isère (Cornillon, Ed. Le Blant rapporteur). 3 fragm. d'inscriptions chrétiennes; grande et belle mosaïque représentant un sacrifice à Jupiter et des scènes de la vie privée. ¶ Plans de Vienne et Lyon gallo-romains d'après les monuments antiques, les ruines et les comptes rendus de fouilles (pl. 23-24) (Bazin). Vienne. Aperçu historique, l'enceinte et la citadelle, datant sans doute d'Auguste: la citadelle était sur le monticule de Pipet. L'amphithéâtre, plus grand que celui de Nîmes (grand axe, 91 mètres), était décoré avec magnificence. Les aqueducs. L'Augusteum, (temple d'Auguste et de Livie): l'arcade du Forum, seul reste d'une superbe place de 120 mètres de long sur 75 de large. L'aiguille, dite tombeau de Pilate, ornait le centre de la spina du cirque dont elle est le seul débris aujourd'hui apparent. Le palais du miroir, résidence de l'empereur, ayant fourni de nombreux objets d'art; il n'en reste que le sous-sol. Monuments divers; la ville haute; recherche des monuments disparus : amphithéâtre, théâtre, temple de Mars, monument dit palais des empereurs. Assise inférieure : escalier descendant de la partie haute au forum: thermes où ont été trouvées des œuvres d'art remarquables, entre autres une statue dont, par malheur, il ne restait que les pieds, signée ΜΥΡΩΝΟΣ. Arc de triomphe. Les jardins de l'hospice et le quartier de Romestang : maisons privées et débris de grands édifices indéterminés. La halle et les cloîtres Saint-Maurice : temple de Mithra ; magasin d'un industriel en métaux. Le champ de Mars et le quai Pajot : nombreuses maisons; débris de sculpture et d'architecture. Au-delà de la Gère : débris d'un édifice rond qui était, suivant la tradition, un Panthéon, salle bien ornée où fut trouvé le « Faune rieur » du Louvre. Sainte-Colombe : on y trouve sans cesse de nombreux débris de toute sorte; monument considérable, sans doute un temple; palais du miroir. — Lyon. 1° La ville romaine : assiette de la ville et son enceinte. Le forum et ses environs; le forum occupait le plateau supérieur et médian de Fourvières; tout autour, substructions et débris nombreux. La domus Juliana : sur la pente orientale du coteau, à l'Antiquaille; c'était peut-être le palais impérial. L'amphithéâtre fut découvert par Lafon près de l'Antiquaille; c'est là que périrent les martyrs de Lyon; monuments funéraires de gladiateurs qui y combatirent; à 100 mètres de là était le théâtre dont il subsiste des restes. Le cirque : probablement derrière le théâtre. Chapelles et autels : laraire de la place des Minimes: temple de Mithra de la rue des Farges; chapelles à Mercure, à Silvain, à la divinité des Augustes et à Apollon, aux Mères Augustes, aux Matres Eburnicae. La ville basse : port des nautae Ararici; Kanabae des negotiatores vinarii; ustrinum sur l'emplacement de la place Bellecour. Voies romaines, aqueducs, les mieux conservés de France. Les tombeaux. 2° Territoire de l'association des trois Gaules : Les tables claudiennes étaient fixées au mur du temple de Rome et d'Auguste qui occupait sans doute l'emplacement où ont été trouvées les tables. L'autel de Rome et d'Auguste : un peu en arrière de l'église actuelle de Saint-Polycarpe. L'amphithéâtre de l'association des trois Gaules était sur l'emplacement du Jardin des Plantes actuel. Les statues : elles étaient élevées dans le bois sacré qui entourait les monuments de l'association des trois Gaules. Liste des statues connues. Le bourg gaulois de Condate, sur le territoire duquel étaient le siège et les monuments de l'association des trois Gaules, avait conservé son nom gaulois et son administration gauloise.

¶¶ N° 3. Buhot de Kersers, A. de Barthelemy rapporteur). Découvertes dans le département du Cher : Cachet d'oculiste à Bourges; près Châteaumeillant, sépulture romaine à incinération dans une urne en verre renfer-

mée dans une enveloppe en pierre. ¶ (Privat. Maspero rapporteur). Ruines d'un établissement romain appelé autrefois Vicus Augusti, près du camp de Sidi-el-Hani (route de Sousse à Kairouan) : nécropole, théâtre; statuette isolée du dieu égyptien Bès. ¶ Note sur une statue de Mercure découverte à Lezoux, Puy-de-Dôme (pl. 25). Plicque, Héron de Villefosse rapporteur). Fragment supérieur d'une statue qui devait être haute de 2m39; au milieu du corps est un cartouche sur lequel on lit : Mercurio | et Augusto | sacrum. Débris indiquant que cette statue était dans un édicule. ¶ Notice sur les fouilles de Martres-Tolosanes (pl. 26-30) (Lebègue). Découvertes archéologiques faites autrefois à Martres. Description de l'endroit où ont été trouvées les sculptures. — Description des sculptures : elles semblent appartenir aux trois premiers siècles; il y eut à cet endroit de riches constructions. — Inégalité du mérite des sculptures; cependant il n'y a pas d'importation, toutes sont en marbre du pays (Saint-Béat). — Examen critique de ces sculptures. — Les édifices sont considérables, mais rien ne prouve que ce n'était pas des habitations privées. Les différences de style des sculptures semblent indiquer des époques différentes, mais elles ont été trouvées dans un pêle-mêle contraire à tout classement méthodique. — Était-ce un vaste magasin, un entrepôt de sculptures? En tout cas la nature du marbre prouve que ces sculptures appartiennent à un art régional. ¶ Les citernes de Trémondet, commune de Batz, Loire-Inférieure (pl. 33) (L. Maître). Description de ces citernes et exposé des raisons pour lesquelles M. les croit antiques. ¶ Sépultures gauloises découvertes à Heiltz-l'Évêque et à Somme-Suippes, Marne (L. Morel). 1° Bracelets de dimensions et de formes extraordinaires; disque plat indéterminé; anneaux de jambe. — Armes et ustensiles en fer et en bronze. ¶ Découverte d'objets antiques à Etréaupont, Aisne (plan) (T. Eck). Poteries romaines dont quelques-unes avec personnages et animaux. ¶ Note sur deux sarcophages romains trouvés en Tunisie, près de Téboursouk (pl. 34) (Espérandieu). Les sujets représentés sont un mariage et les génies des quatre saisons. ¶ Note sur un monument funéraire découvert près de Silfiac, Morbihan (pl. 35) (Darlet). Massif rond, en pierres sèches soigneusement taillées et de forme très régulière, contenant des urnes funéraires et couvert par un tumulus. ¶ Inscription de Quintignac, Lozère (Germer Durand, Héron de Villefosse rapporteur). Inscription mentionnant la dédicace d'une statue de Liber pater. ¶ Tablette de bronze portant une dédicace au dieu Arausio (fig.) (Héron de Villefosse). C'est la divinité topique d'Orange d'où provient certainement cette inscription aujourd'hui à Rome. Elle accompagnait un ustensile ou une figurine de bronze offerts au dieu, dans son temple, par le dédicant L. Kareius Vitalis. ¶ Note sur un diplôme militaire récemment découvert à Cherchel (pl. 36-37) (V. Waille). C'est le premier trouvé en Algérie. Le titulaire est un soldat de la quatrième cohorte des Sicambres, nommé Lovessius; l'empereur est Trajan; la date de la loi est le 24 novembre 107. Les consuls mentionnés, pour la fin de l'an 107, sont nouveaux : C. Julius Longinus et C. Valerius Paulinus. Ce diplôme fait également connaître un nouveau gouverneur de la Mauretanie, T. Caesernius Macedo et donne des renseignements nouveaux sur les troupes réparties dans cette province. ¶ Chronique d'épigraphie africaine (plan) (R. Cagnat). Inscriptions recueillies à Maktar par Bordier. 1° Inscriptions municipales, nos 1-21; funéraires, 22-116; chrétiennes, 117-122. Liste des noms fournis par les inscriptions de Maktar. Inscription taurobolique érigée entre 276 et 282 et contenant des particularités nouvelles et intéressantes. — Textes de 34 inscriptions funéraires provenant de diverses localités de l'Afrique. ¶ Recherches et decou-

vertes archéologiques dans l'Afrique du Nord en 1890-1891 (R. Cagnat). 1° Généralités et descriptions de musées. 2° Explorations et fouilles archéologiques. 3° Auteurs anciens, étude des textes. 4° Géographie historique et administrative. 5° Histoire, administration provinciale et organisation militaire. 6° Vie municipale. 7° Le paganisme en Afrique. 8° Le christianisme en Afrique. 9° Mobilier. 10° Monuments figurés et mosaïques. 11° Inscriptions puniques et berbères; onomastique africaine. 12° Épigraphie latine (particularités). Henry THÉDENAT.

Bulletin monumental, 6e série, t. 7 (57e de la collection). Deux objets d'art ibériens (planche, fig.) (E. Taillebois). Suite <cf. R. des R., t. 15, 230,19>. 2° Bandeaux d'or estampés de Cacérès, Estramadure. T. après avoir reproduit l'article publié par Schlumberger sur ces bandeaux <R. des R., t. 10, p. 286,28> le fait suivre d'observations nouvelles et de rapprochements avec des types monétaires des Élusates, des Sequani, des Osismiens, des villes ibériennes d'Arsa et d'Oliba, etc. et aussi avec des monuments phéniciens ou ayant subi l'influence phénicienne. ¶¶ N° 2. Quelques notes sur les fortifications modernes d'Antibes (Mougins de Roquefort). M. souhaite la destruction des fortifications inutiles d'Antibes, pour le bien de sa ville natale et aussi dans l'espérance qu'on y retrouvera beaucoup de débris antiques employés dans la construction. ¶¶ N° 3. L'archéologie monumentale à l'exposition des Champs-Élysées (Marsy). Liste des œuvres relatives à l'archéologie au Salon de 1891, entre autres : Arles : amphithéâtre, 5 châssis. Vienne (Isère) : Temple d'Auguste et de Livie, état actuel et restauration. Métaponte, d'après les dernières fouilles. Rome : le forum. ¶ Table de jeu avec inscription faisant allusion à un fait historique employée à fermer un tombeau près de la basilique de Saint-Sylvestre (fig.) (J. B. de Rossi, traduit par J. de Laurière). La tabula lusoria, sur le revers de laquelle est gravée une inscription funéraire, porte l'inscription suivante : Hostes Victos | Italia gaudet | Ludite Romani. D'après la paléographie, R. attribue cette inscription au 3e siècle et croit qu'elle fait allusion à la défaite des barbares dans le Picenum en 271. On connaît, comme monuments analogues, une tabula lusoria trouvée à Trèves, et un fragment publié par R. <Roma sott., 3, p. 719, n° 30>. ¶ Guide archéologique pour les excursions du congrès de 1892 (A. de Basseville). Notices archéologiques sur Orléans et les localités de la région que doivent visiter les membres du Congrès archéologique de France pour 1892. ¶ Rapport sur les travaux et découvertes archéologiques dans le département de la Côte-d'Or pendant les années 1889-1891 (A. d'Avout). Énumération des travaux relatifs à la région publiés soit par les sociétés savantes locales, soit par les particuliers. ¶ Ce qu'étaient les « puits funéraires » (Lièvre). Ces puits ne sont pas autre chose que des latrines; placés près des cuisines, ils recevaient les débris de vaisselle, les déchets de toute sorte, les balayures, les objets brisés dont on voulait se défaire, y compris les statuettes de divinités, et les objets qui y tombaient par mégarde. ¶ Inscription inédite de Luchon (J. de Laurière ... Trillion(cis) F(ilius) v. s. l. m. C'est un nom nouveau dans l'épigraphie pyrénéenne. ¶ BUHOT DE KERSERS, *Histoire et statistique monumentale du Cher*, fascicule 1-23 (X. de Bonnault d'Houët). Analyse étendue. Très élogieux. HENRY THÉDENAT.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. N° 1. Documents sur la vente des manuscrits du Collège de Clermont à Paris 1764, (H. Omont). Les mss. de cette précieuse collection sont aujourd'hui dispersés à Berlin, Cheltenham, Leyde, Londres, Oxford, Paris, etc. Texte de l'arrêt du parlement de Paris (5 juillet 1763) ordonnant la vente.

Ce document contient des renseignements nouveaux sur les mesures prises pour cette vente et sur la rédaction du catalogue. Le catalogue fut préparé par Dom Clément. Vente en bloc au prix de 13000 livres (soit 17 fr. le vol.) au savant Hollandais Gérard Meerman, sauf 42 numéros, sur 278, que ce dernier rendit au roi de France. Après la mort du fils de Meerman, la bibliothèque fut vendue, et la meilleure partie des mss. du collège de Clermont, acquis par Sir Thomas Philips, furent transportés à Middlehill, puis à Cheltenham et enfin acquis par la Bibliothèque de Berlin en 1887, pour 468750 fr. ¶ N° 3. Assemblée générale annuelle. Discours du président rendant compte des travaux de la Société pendant l'année. ¶ [H. O]. Documents d'archive relatifs à la conservation et à l'entretien de la bibliothèque de Saint-Germain des Prés, après la suppression de l'ordre. ¶¶ N° 5. Gérard Morrhe, imprimeur parisien, 1530-1532 [H. Omont]. Étude biographique sur cet imprimeur peu connu, mais qui occupe une place importante dans l'histoire de l'imprimerie au seizième siècle. Liste des éditions qu'il a publiées (26 nos, 1530-1532). ¶¶ N° 6. Supplique de l'Université au Pape pour la fondation d'un Collège oriental à Paris [H. O.] Texte de la supplique avec courte introduction. HENRY THÉDENAT.

Bulletin des musées, publié sous le patronage de la direction des Beaux-Arts, 2e année (1891). Janvier. Louvre : achat d'un groupe de sculpture égyptienne d'un bon style, appartenant à la dix-huitième dynastie. ¶ (Fin) Vienne, Isère. Vol, au musée, de monnaies et de la belle tête romaine de femme en bois sculpté. Œuvre doublement regrettable à cause de sa beauté et à cause de l'extrême rareté des monuments antiques en bois. ¶ Londres, Musée britannique : on a restauré le monument des Néréides; acquisition d'une belle intaille représentant Hercule et le lion de Némée. ¶ Malte : exploration à Notabili d'une hypogée funéraire romaine, avec corps non incinérés, poteries et bijoux en or et en argent. Le tout a été donné au Musée britannique. ¶¶ Février. (Fig.). Musée de Nîmes : don d'un autel aux Proxumes, trouvé à Nîmes en 1875. ¶ Musée de Carthage : catalogue des camées et intailles, composé de 32 numéros. ¶¶ Avril. Semelles antiques provenant de l'île d'Eubée (fig.). Ces semelles datant de la fin de la Grèce classique, sont en bois, plaquées de bronze et munies d'une charnière au moyen de laquelle la partie postérieure peut s'élever avec le talon. Léonard de Vinci, dans un de ses manuscrits, parle d'une semelle articulée, destinée aux guerriers de son temps pour certains combats. ¶¶ Mai. Note sur un bronze antique du Musée départemental des Vosges à Epinal (fig.). Vase appartenant à la série déjà connue par plusieurs exemplaires des vases affectant la forme d'un esclave accroupi et endormi. ¶ Louvre. Liste des acquisitions faites par le département des Antiquités égyptiennes à la vente du baron Menasce. ¶¶ Juin. Rome. Historique de la création du Musée des Thermes de Dioclétien pour la conservation des antiquités de Rome et du Musée de la Villa Giulia pour la conservation des antiquités de la province de Rome. ¶¶ Juillet. Louvre : acquisition par le département des antiquites grecques et romaines de fragments de bas-reliefs athéniens de la collection Sartiges et des marbres de la collection Greaux; catalogue descriptif. ¶ Musée de Sens. Inauguration du nouveau musée municipal. ¶ Note sur une pierre gravée appartenant au Musée du Louvre (fig.) [E. Michon]. Le sujet est Philoctète dans l'île de Lemnos, revenant de la chasse. On le reconnaît à sa démarche incertaine. ¶ Restitution au Musée de Rennes d'objets volés, entre autres bagues romaines et monnaies. ¶ G. JULLIOT, E. FEINEUX, V. DUFLOT, *Catalogues du Musée de Sens*, Élogieux. ¶ Ch. LE CŒUR. *Musée de la ville de Pau. Notice*

et catalogue. Élogieux. ¶ R. Forrer, *Die Gräber und Textilfunde von Achmin Panopolis*. Élogieux. F. n'admet pas que tous les tissus trouvés soient coptes; quelques-uns sont romains et de l'époque impériale. ¶ Réouverture du Musée de Constantinople. ¶¶ Août. Louvre, département des antiq. gr. et rom. Catalogue descriptif de dons divers. Installation dans la gallerie Mollien et description de la mosaïque de Kabr-Hiram rapportée de Phénicie par Renan. ¶ Louvre. La danseuse voilée; charmante terre cuite grecque recueillie à Athènes par Titeux en 1846 et récemment donnée par Cavelier. Heuzey démontre qu'elle provient d'un de ces sanctuaires rustiques établis dans les rochers qui avoisinaient l'entrée de l'Acropole. ¶¶ Septembre. Département de la Céramique. Catalogue et description des terres cuites achetées à la vente Gréaux : Chypre; indéterminées; Grèce propre; Asie-Mineure; Italie et Sicile; Afrique. ¶¶ Octobre. Louvre. Réouverture de la salle grecque; nouvelles dispositions; description des plus belles œuvres qui y sont exposées. ¶ Bas-relief votif à Apollon. Musée du Louvre (E. Michon). M. établit que ce bas-relief, acheté à la vente Gréaux, provient de Mysie; qu'il figurait autrefois dans la collection Dorigny, et que l'inscription mal transcrite dans le catalogue, doit être lue : Μηνοδοτος? | Απολλωνι Κρατεανω. ¶¶ Novembre. Description d'antiquités acquises par le département des Antiq. égyptiennes. ¶ Bertrand, *Catalogue du Musée de la ville de Philippeville et des antiquités existant au théâtre romain*. Élogieux; quelques erreurs regrettables, par ex. : Médaille en lave du Vésuve! ¶¶ Décembre. Louvre. Remaniement de la Salle de Milet et de la Salle de Magnésie du Méandre; le classement est, autant que possible, géographique. Description étendue de ces deux salles. ¶ (Fig.). Entrée au Musée historique d'Orléans d'une enseigne de tonnelier preuve curieuse de la persistance de la tradition antique assignant au serpent un rôle considérable dans le mythe de Dionysos. ¶ Inauguration du musée archéologique à Halle. ¶ Deux vases du Dipylon au Musée du Louvre (fig.) (E. Pottier). P. expose comment, et d'après quels principes il a fait restaurer et compléter ces vases remarquables par leurs dimensions et leur haute antiquité (VIIIe ou VIIe siècle av. J.-C.). ¶ Nouvelle statue de bronze au Musée égyptien du Louvre. Belle statue, avec inscription, provenant de Memphis et appartenant au commencement de la dix-neuvième dynastie. Henry Thédenat.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France, 1891, n° 1 (R. Mowat), président sortant, dans le discours d'usage, rend hommage aux membres décédés : Michelant et V. Guérin, membres honoraires; Dr Barthélemy, Deschamps de Pas, A. van Robais, abbé Lalore, Prévost de Longpérier-Grimoard, Rabut, correspondants; Roach Smith, correspondant étranger; état des travaux et des publications de la Société. ¶ Héron de Villefosse. Inscription des environs de Rodez, du temps de Tibère, érigée à un nommé Zmaragdus, intendant des domaines impériaux.

¶¶ N° 2 (G. Bonsor, Engel). Exploration archéologique du Guadalquivir; liste des localités anciennes entre Cordoue et Seville, avec les noms modernes correspondant. ¶ (Mowat). Diplôme militaire découvert en Hongrie : il fait connaître deux consuls suffects nouveaux : C. Fabius Agrippinus et M. Antonius Rufinus; il donne aussi le nom de Pontius Laelianus, commandant supérieur des troupes auxiliaires cantonnées en Pannonie, et qui fut consul en 163. ¶ (Héron de Villefosse). Inscription honorifique de Sigus, érigée par les décurions de cette ville à un triumvir des quatre colonies circonnes. ¶ (Omont). Catalogue inédit des statues, bustes, vases antiques de la collection du cardinal Richelieu. ¶ (Héron de Villefosse). Antiques de la collection du cardinal de Richelieu conservés au Musée du Louvre. ¶

[L. de Laigue]. Fragments d'inscriptions trouvées dans un puits à la Puerta de Tierra, près Cadix. ¶ [Mowat]. Trois inscriptions gravées à la pointe sur des vases trouvés à Saintes; l'une donne le nom du vase : Lagona. — Stèle gallo-romaine de Toul, dite : « La fille du gouverneur ». <R. des R., t. 14, 239.23>. L'objet représenté au-dessus du personnage n'est pas, selon Vanson, une tête d'animal, mais un miroir rond. ¶ [A. Blanchet]. Bas relief représentant le dieu au maillet avec Cerbère à ses côtés, conservé au Musée de Déva (Transylvanie). La présence de Cerbère et l'analogie du maillet avec l'attribut que porte Charon déterminent B. à voir, dans le dieu au maillet, non pas le dieu du tonnerre, mais une divinité infernale. ¶ [Nicard] appuie les théories de Letronne contraires à l'emploi de la polychromie dans la sculpture grecque. ¶ [Collignon. Homolle, Guillaume, Héron de Villefosse, Martha] combattent les conclusions de Nicard. ¶ (Fig.) [Chatel]. Statuette en bronze de la déesse Epona trouvée à Pupillin, Jura. ¶ [Floust] signale le rapport qui existe entre les contrées où on a trouvé des monuments à Epona et l'élevage des chevaux. ¶ [Roman]. Inscription de Grenoble ainsi conçue : Selvano Selvano. ¶ [Flouest] combattant les conclusions de Blanchet <v. plus haut> maintient que le dieu au maillet est une divinité celtique, dépourvue de toute parenté avec les dieux de la mythologie classique. ¶ [Courajod, Roman]. Un chapiteau gallo-romain présentant deux serpents enroulés autour d'un trépied et conservé au musée de Grenoble, provient de Vienne, Isère. ¶ [Lasteyrie] dit qu'on est souvent injuste envers la sculpture gallo-romaine en attribuant beaucoup d'œuvres aux artistes grecs, pour cette seule raison qu'elles sont d'un art correct. Les fouilles de Martres Tolosanes contredisent cette manière de voir. ¶ [Rey]. Statuettes de divinités égyptiennes : déesse Sekhet, dieux Path, Imhotep; déesse Bast. Toutes sont en bronze et plusieurs d'un travail très fin. ¶ [H. Jadart]. Document inédit donnant une description, faite en 1662, du château de Richelieu: énumération de nombreux monuments antiques. ¶ [Rey]. Statuettes en bronze de divinités égyptiennes; entre autres la déesse Meith, plusieurs Osiris d'un très beau travail. ¶ [Michon]. Poids anciens récemment acquis par le Musée du Louvre, trouvés à: Nyssa (Cappadoce); Téos. ¶ [Id.]. Acquisition par le même musée d'un camée, trouvé à Nyssa, dont le sujet a une analogie frappante avec l'effigie d'un poids d'Alexandrie de Troade. — Intaille représentant Philoctète revenant de la chasse dans l'île de Lemnos. — Trousse de chirurgie. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Lezoux d'une statue de Mercure barbu ayant, sur la poitrine, un cartouche avec l'inscr. Mercurio Augusto sacrum. ¶ (Fig.) [Roman]. Fibule trouvée dans la vallée de Barcelonnette et munie d'un anneau destiné à suspendre des objets. ¶ [Flouest] fait observer que cette forme de fibule est particulière à la vallée de l'Ubaye, près Barcelonnette. ¶ [Gaidoz] signale les débris d'une statue en pierre du dieu au maillet, trouvée à Scarponne au 18e siècle et disparue depuis. ¶ [Abbé Fourot]. Note sur les fouilles exécutées au cimetière et à l'oppidum du Châtelet, sur le coteau de Fontanies (Haute-Marne), de 1887 à 1890. ¶ [Rey]. Divinité égyptienne de la 13e dynastie avec nom du dédicant : Sebeikhotep à la mémoire de qui sa sœur Neferu a consacré ce petit monument. ¶ [Babelon]. Mémoire tendant à démontrer qu'il n'y a pas de monnaies de Demonicus, roi de Citium (Cypre), à légendes cypriotes. ¶ Les groupes équestres de la Gaule (fig.) [Heuzey]. Le prototype mythologique de cette représentation est lié au type grec de la Gigantomachie. Or une amphore de Milo, représentant la gigantomachie, offre, parmi les combattants, un Neptune à cheval. Ce Neptune équestre forme un pendant naturel de la déesse Epona, protectrice

des chevaux, qui, elle-même, a des analogies avec Déméter Hippia, parèdre du Poseidon Hippios et déesse des pâturages et des haras d'Arcadie et de Thessalie; les groupes équestres de la Gaule ne seraient-ils pas en rapport avec les courses équestres ou l'élevage des chevaux et les stations de cavalerie? ¶ [Prost] à propos de la communication précédente, signale, d'après Wagner, un Neptune à cheval terrassant un anguipède, qui ornait une place d'Athènes et que Pausanias a décrit. ¶ [Héron de Villefosse] annonce que L. Palustre a retrouvé dans la bibliothèque du château de Valençay une inscription de Bénévent, gravée sur une plaque de bronze, et, depuis longtemps considérée comme perdue. V. explique comment ce monument a dû entrer au château de Valençay et donne un texte meilleur que celui qu'a publié le Corpus inscr. lat. <Vol. 9, n° 1681> d'après la copie de Fea, fautive en quelques endroits. ¶ [Mowat]. Beau médaillon d'or inédit avec monture à bélière, offrant l'effigie d'Alexandre, d'un côté et de l'autre Pallas Nicéphore assise. C'était une de ces amulettes à l'image vénérée d'Alexandre que saint Jean Chrysostome défend aux chrétiens de son temps de porter.

¶¶ N° 3 [Chatel]. Statuette en bronze trouvée à Grozon, près Arbois, et représentant Hercule, nu, jeune. ¶ [Héron de Villefosse]. Dans l'inscription du Corp. inscr. Lat. t. 6, n° 12514, on pourrait restituer ainsi le nom du défunt : [Mo]dio Asiatico... d'après l'inscription gravée sur un buste du Cabinet des médailles <Catalogue de Chabouillet, 3304>. ¶ [Tholin]. Description de bijoux, dont plusieurs en or, trouvés dans une sépulture antique, près Penne (Lot-et-Garonne). ¶ [Babelon]. Monnaies d'Héraclée, de Tralles, d'Aradus, d'Alexandrie, d'Égypte. ¶ [Babelon]. Monnaie de Tarente sur laquelle on a cru voir à tort deux hommes occupés à ferrer un cheval; ils examinent son sabot. ¶ (Fig.) [Mowat]. Couteau pliant à charnière, provenant de Brigetio (Hongrie). Sur le manche, en or, on voit un casque, une palme, un bouclier et l'inscription Taure nica. Le gladiateur, possesseur de ce couteau, devait s'en servir pour donner le coup de grâce à son adversaire terrassé; les armes représentées (casque à grille et bouclier) indiquent un Murmillon; époque : 4e siècle. ¶ [Id.]. Inscription d'Agen dédiée aux Iunonibus Augustalibus; M., d'abord tenté de corriger Augustalibus en Augustis est cependant encouragé par une inscription d'Aquilée (C. I. L., 5, 781) à proposer l'hypothèse que ces Iunones étaient les protectrices de l'ordo Augustalium. ¶ [Babelon]. Monnaie donnant les noms du roi Massinissa et permettant de restituer à ce prince une série de monnaies indéterminées. ¶ [Héron de Villefosse]. Brique trouvée par La Martinière près de Tandja-el-Balia (Maroc) et portant l'inscr. IMP AVG. ¶ [Beurlier], à l'aide d'une série d'inscriptions grecques du Bosphore, reconstitue, pendant plusieurs siècles, l'histoire de la famille des rois de Pont, toute dévouée sous l'empire au culte impérial. ¶ [Vauvillé]. 2334 monnaies presque toutes en argent, et 36 bagues, dont une en or, ont été trouvées près de Lesges, canton de Braisne (Aisne), au lieu dit Le Gué-de-Couvrelles, station abandonnée vers le milieu du 4e siècle. ¶ [Abbé Guichard]. Série d'antiquités trouvées par lui dans les fouilles de la villa de Pupillin et à Grozon (Jura). ¶ [Lafaye]. Mosaïque de Saint-Romain en Gall, canton de Condrieu (Rhône), représentant des fiançailles et les génies des quatre saisons. ¶ [Guichard]. Marques de potiers trouvées à Pupillin; pots de couleur pour bâtiments (jaune, rouge, violet, vert) de même provenance. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription trouvée à Rome sur laquelle les habitants d'Orange sont ainsi désignés : Secundani Firmo Iulio Arausion(e). Ce texte aide à reconstituer comme il suit une ligne d'une inscription de Nîmes ...Fir mo)

Iul(io) Secund(anorum) Arausione. ¶ [Id.]. Bague d'or à la légende fidem Constantino. Le fait que la plupart de ces bagues proviennent de lieux de cantonnements militaires confirme la théorie de Mowat que ces bagues ont été données par Constantin à ses officiers <R. des R., 15, 255, 13>. ¶ [Plicque]. La statue de Mercure trouvée à Lezoux <v. plus haut> est en arkose; elle devait avoir, d'après le fragment, 2 m. 50 de haut. ¶ [Babelon]. Monnaie de Timaïros, roi inconnu de Paphos. ¶ [Boutroue]. Les deux bas reliefs d'Herculanum dont les moulages sont au musée du Trocadéro (nos 610, 611) et désignés sous le nom des « Quadriges dits de l'Hercule mélampyge » sont des monuments attiques de la fin du 5e ou du début du 4e siècle av. J.-C. et représentent soit deux apobates non armés, soit des sujets mythologiques indéterminés. ¶ [J. de Baye]. Statues d'un style très grossier, dans l'Aveyron; elles sont contemporaines de l'homme de l'âge de la pierre et sont des « menhirs à figure humaine ». ¶ [Ravaisson-Mollien] signale, d'après Micali, les placages en bronze d'une paire de sandales en deux pièces mobiles, trouvés à Vulci, en Étrurie, et n'offrant que peu de différences avec celles de Grèce déjà communiquées à la Société <v. plus haut>. ¶ [Prost]. Si les apobates dont Boutroue a parlé précédemment <v. plus haut> sont sans armes et nus, n'est-ce pas parce que la scène a été idéalisée par l'artiste?

¶¶ No 4 [Blanchet]. Sur le denier d'Auguste signé du nom du monétaire L. Caninius Gallus, le personnage à demi nu, agenouillé et présentant une enseigne est un Gaulois et fait allusion à ce fait mentionné dans l'inscription d'Ancyre que les Gaulois rendirent des enseignes enlevées par eux aux Romains. ¶ [Babelon]. La Victoire de Samothrace tenait dans la main gauche non la hampe d'un trophée, mais la stylis, long bâton qui dans le greement des vaisseaux soutenait l'aplustre. Dans sa restitution de la Victoire, Cordonnier a eu tort de lui mettre une couronne dans la main droite; elle tenait une trompette. ¶ [Héron de Villefosse]. Champoiseau a trouvé à Samothrace la plinthe qui portait le nom d'un artiste, probablement l'auteur de la Victoire. Malheureusement il ne reste plus que l'ethnique .....Σ ΡΟΔΙΟΣ. — V. a fait disposer autour de la Victoire des fragments de sculpture de même provenance. ¶ [L. de Laigue]. On a trouvé, dans la nécropole de Cadix, une de ces statuettes de type égyptien très répandues dans les pays phénico-sidoniens; nouvelle preuve de la présence, dans cette nécropole, des restes de colons phénico-sidoniens. ¶ [Audollent]. Sépulture datant du milieu du 1er siècle apr. J.-C. et contenant des urnes avec ossements incinérés, des poteries, des bijoux en bronze. De Martigny-en-Valais, où était la sépulture, ces objets ont été transportés au musée de l'hospice du Grand Saint-Bernard. Quelques renseignements sur ce musée et sur les fouilles faites en 1889 au temple de Jupiter Poennius. ¶ [Heuzey]. Vase grec, de style corinthien, du 6e siècle av. J.-C. Ce vase, en forme de grotesque, paraît vide, même quand il est plein; si on l'incline, il laisse paraître le liquide que le grotesque semble verser; le bras du grotesque porte une inscription, sans doute le nom du possesseur. ¶ [Ruelle]. On possède, non plus seulement 7 ou 8, mais bien 43 vers de l'Oreste d'Euripide avec notation musicale. Découverte à Aïdin, au s. e. de Smyrne, d'une inscription grecque du 1er ou 2e siècle av. J.-C., dont quatre lignes ont une notation musicale. ¶ [Ravaisson-Mollien] pense qu'il faut reprendre l'opinion abandonnée qui faisait de la statue de la salle des Caryatides, au Louvre, représentant un philosophe assis, une statue de Chrysippe. ¶ [Vauvillé]. Découverte sur le territoire d'Autréches (Aisne) de 800 monnaies en billon ou en bronze allant d'Élagabale à Constantin, et de 2 bagues en argent.

¶ [Ripert-Monclar]. Statuettes en bronze de la collection d'Oize de Vinzobre. [Héron de Villefosse] croit qu'une de ces statuettes est fausse. ¶ [Blanchet]. Découverte à Chassenon (Charente), de puits comblés contenant des débris antiques: poteries, bouterolle en bronze, moule de déesse-mère etc., ¶ [Babelon]. Mémoire sur les ateliers monétaires des Perses au temps de Cyrus, Cambyse et Darius. Le monnayage de Crésus, c.-à-d. la Créséide, ne fut pas continué sous Cyrus et sous Cambyse. La darique fut la première monnaie que firent frapper les rois perses. ¶ [Martha]. La statue de philosophe, de la salle des Caryatides <v. plus haut> peut représenter Zenon, Chrysippe ou un stoïcien quelconque. ¶ [Dumuys]. Fouilles de Gannes (Loiret). Cet endroit dut être, à l'époque romaine, un centre de forges considérables, « une sorte de Creusot romain ». ¶ [Carton]. Inscription de Dougga (Tunisie); c'est l'épitaphe de Terentius Sabinianus, fons et camena, litteris sapiendo opimus et dicendo splendidus, etc.

HENRY THÉDENAT.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1891 (4e série, tome XIX). Janv.-Fév. [E. Le Blant]. Inscr. trouvée par Helbig à Velletri, sur la plaque en bronze d'un collier d'esclave. ¶ [Geffroy]. Fouilles à Castellazo di Fontanellato (province de Parme) de Pigorini qui exhume une terramare de 19 hectares, quadrilatérale, entourée d'un agger et d'un fossé de 30m avec deux ponts de bois aux extrémités du decumanus; cette ville sur pilotis, toute de bois et d'argile, contemporaine de l'âge de bronze, reproduit exactement la disposition des anciennes villes étrusques et de la Roma quadrata. Inscr. achéenne sur plaque de bronze, trouvée à Reggio de Calabre, avec acte d'adjudication après décès, à rapprocher du bronze de Petilia (Roehl, Inscr. graecae antiquissimae, 544) qui enregistre une donation. Sépultures de soldats romains à Concordia, avec inscr. mentionnant pour la première fois la Legio prima martia victrix, puis les milliarenses, les equites catafractarii. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre trouve à Carthage l'épitaphe tronquée d'un soldat de la première cohorte urbaine, Domitius Inventus, analogue à celle d'un autre soldat de la même cohorte, Q. Julius Victorinus, trouvée au cimetière des officiales; ce qui porte à 9 les inscr. africaines relatives à des soldats de cette cohors prima urbana, qui d'abord envoyée à Lyon sous Vespasien, reçut ensuite Carthage pour garnison, afin d'y aider le procurateur à recouvrer les impôts et revenus et d'y garder les domaines impériaux. Le même trouve une mosaïque païenne formant dallage, avec groupe d'Éros et Psyché dans un médaillon central d'un mètre de diamètre, 2 inscr. relatives à la puissance de l'Amour, couronne de lauriers, encadrement avec vases et figures d'animaux. Estampage par le même d'un fragment d'inscr. gravée sur marbre blanc, trouvé dans l'atrium de la basilique de Damous-el-Karita; c'était sans doute une liste de soldats, probablement de la 2e légion Augusta, car les villes mentionnées (les noms d'hommes sont effacés) appartiennent à la Lusitanie et à l'Italie, où se recrutait cette légion. ¶ [Geffroy]. De Rossi découvre la basilique de St Sylvestre avec vestiges des tombeaux des 6 papes qu'elle contient, et de l'escalier qui la reliait à la catacombe installée dans la demeure des Acilii Glabriones; ni sculptures ni inscr. ¶ [Léon Heuzey]. Kinch trouve une peinture murale grecque de l'époque classique dans une chambre funéraire près de Niausta (Macédoine), et figurant un combat entre un cavalier dont le costume n'est pas purement grec et un fantassin barbare probablement perse : exécution négligée, beaucoup de vie et de mouvement dans les figures et dans l'allure du cheval. ¶ [Geffroy]. Découverte sur la rive gauche du Tibre d'une

plate-forme en tuf avec ruines de deux petits temples du temps d'Auguste (autel, marbres sculptés, frises), et sur les deux rives de cippi terminales des époques d'Auguste (747-748) et de Trajan. Nouvelle inscr. trouvée comme celle relative aux Jeux séculaires près du port de Ripetta, et portant la dédicace d'une ara Augusta sous le consulat de C. Caesar et L. Æmilius Paulus en 754 de Rome avec hommage postérieur à Simonius, prefet de Rome sous Gordien III. Fouilles à Sarzana (Étrurie), sur l'emplacement de Luna par Giacomo Gropallo : ruines de l'église San Marco avec terres cuites et monnaies d'Auguste à Théodose, restes d'un édifice antique avec débris de statues d'empereurs du 3e et du 4e siècle et inscr. curieuses, dont une relative à un Lucilius Constantius, inconnu jusqu'alors, qui fut, selon une note de Toutain, praeses de la Maurétanie et de la Tingitane réunies à la fin du 4e et au début du 5e siècle, et fut ensuite consularis Tusciae et Umbriae. Tocilesco découvre à Adam-Klissi (Dobroudja) un monument triomphal élevé en 108 par Trajan vainqueur des Daces : massif de 26m de haut sur 30m de diamètre avec 2 frises, 52 métopes séparés par 54 colonnes, 36 créneaux avec figures de prisonniers, puis trophée de 4m sur une base hexagonale dont une face avec inscr. ¶ (L. Duchesne). Les actes des saintes Perpétue et Félicité n'étaient connus jusqu'alors que par la version latine attribuée à Tertullien et contenue dans les mss du Mont Cassin, de Salzbourg et de Compiègne (B. N. 17626). Harris et Gifford ont découvert à Jérusalem un texte grec où Adolf Harnack veut voir avec eux le texte original dont la version latine ne serait que la traduction. Or le latin était à Carthage plus répandu que le grec, et d'ailleurs c'est la version latine qui a tous les caractères d'un ouvrage original, la grecque ceux d'une traduction (proportion des mots et tours latins transcrits plus forte dans le texte grec que celle des mots grecs latinisés du texte latin, noms propres défigurés dans le grec qui renferme plusieurs contre-sens sur les termes de costume, de fonctions ecclésiastiques, de jeux (afa = ἀφή latinisé, n'est pas compris). Le ms. grec a l'avantage de fixer la patrie (Thuburbo minus, aujourd'hui Tebourba, à 9 lieues ouest de Carthage) de Perpétue et de ses compagnons. Adolf Hilgenfeld a supposé sans raisons valables un archétype punique pour les deux versions latine et grecque. ¶ (Ravaisson). Découvertes à Locres d'un bas-relief en terre cuite remontant, selon P. Orsi, à l'époque de Phidias, avec une femme ayant l'attitude de la Vénus de Milo s'appuyant sur l'épaule droite d'un guerrier qui rappelle le Mars Borghèse. ¶ (A. Croiset). Rapport sur les Écoles d'Athènes et de Rome en 1889-90. Paul Jamot dans ses fouilles à Thespies et à l'Hiéron des Muses de l'Hélicon a exhumé un temple ionique de 10m sur 6 avec débris de chapiteaux, un portique de 100m avec chapiteau intact et traces sur la pierre d'un enduit destiné à recevoir des couleurs, le proscénium d'un théâtre à gradins en bois avec pilastres et colonnes doriques dans le mur de la rampe; bas-relief obscur figurant un vieillard aveugle avec triangle sur le front et débris d'une triple inscr. métrique qui fait mention d'Hesiode ; bras de bronze d'un cithariste à rapprocher d'autres fragments d'une œuvre de Lysippe citée par Pausanias; 200 inscr. nouvelles, sans compter les épitaphes, la plupart de l'époque romaine, d'autres archaïques, dont un coppa attestant un autel d'Apollon Heliconios près de la source d'Hippocrène, et une série d'inscr. établissant pendant sept générations la généalogie d'Antémion cité dans l'Eroticos de Plutarque. Bérard a donné une bonne monographie de Tégée avec topographie, histoire de la période mythique et de l'alliance entre Tégée et Sparte, inscr. statues et monuments figurés; mise à jour de l'enceinte semblable à celle de Mantinée et

fouilles projetées sur le terrain du temple d'Athéné Alea, œuvre de Scopas. Legrand, étudiant la signification religieuse des oracles en Grèce et leur rôle dans la vie publique et privée, a recueilli et classé plusieurs textes et inscr., et voulu établir que les oracles dépourvus d'initiative, se bornaient à repondre aux questions selon l'inspiration du moment et sans methode fixe. André Baudrillart étudie d'après les textes et monuments le mythe de la déesse Niké, qui tient fort peu de place dans la vie religieuse des Grecs, et de la Victoire, dont le culte au contraire fut très vivace en Italie, car né avec Rome il survécut au paganisme: étude de ce culte chez les Étrusques, les Sabins (Vacuna dont le temple est mentionné par Horace), les Latins (Vitula, Vitoria, Vica Pota), et surtout à Rome où Victoria avait ses jeux, ses temples, ses collèges de prêtres, son culte de la part des légions surtout, etc. Audollent a recueilli et expliqué 150 inscr. d'Algérie, la plupart nouvelles, et découvert avec Letaille à Ourlad la station de Gemellae, campement d'une vexillatio de la IIIe légion Augusta. ¶ [H. Weil]. Découverte par Flinders Petrie dans un tombeau de Kurob Fayoum) de nouveaux fragments d'Euripide, édités par Sayce et Mahaffy dans l'Hermathéna : 3 morceaux copiés vers 230 A. C., dont le plus long a 2 colonnes de 36 et 37 lignes, et contenant la fin de la tragédie d'Antiope. ¶ ¶ [B. Haussoullier]. Le papyrus de Londres, qui donne un texte à peu près complet de la Constitution d'Athènes d'Aristote, dont on n'avait jusqu'ici que des fragments, nous apporte, outre l'introduction, des chapitres nouveaux sur les lois de Dracon, la σεισάχθεια de Solon, le rôle de l'Aréopage après les guerres Médiques, Thémistocle complice d'Ephialte. ¶ [Héron de Villefosse]. De la Martinière trouve à Lixus (Maroc) une inscr. sémitique en caractères phéniciens, à Volubilis (id.) 35 inscr. nouvelles, la plupart funéraires, dont une dédicace gravée en 158 par les cultores domus Augustae et mentionnant un gouverneur inconnu Q. Aeronius Monianus, et une inscr. du temps de Marc-Aurèle, sur une conférence du procurator de la Tingitane avec le chef de la tribu des Baquates; une épitaphe romaine se lit de droite à gauche, comme les textes phéniciens. ¶ [S. Reinach]. Explique les bas-reliefs de l'autel de Mavilly (Côte-d'Or), où sont représentes non des divinités gauloises, ni des druides, mais les douze grands dieux de Rome, plus le serpent gaulois à tête de bélier ; Apollon (bonus puer, Maponus) y est figuré en enfant. ¶ [Geffroy]. Nouvelles salles, nouvelles peintures chrétiennes trouvées au Cœlius par le P. Germano; les peintures découvertes vont du 2e au 11e siècle. 60 fragm. trouvés sur les bords du Tibre d'une nouvelle inscr. sur les Jeux séculaires du temps de Septime Sévère. Lanciani exhume, près du palais Sforza, à 6m de profondeur, les 3 enceintes de l'ara Ditis patris et Proserpinae et l'euripe de Valère-Maxime (II, 4, 5), puis, près de Rome, l'enceinte fortifiée d'Aricia (parallélogramme de 700m long., 3m50 haut) construite par Sylla. ¶ [Bréal]. Umbratilis exercitatio, oratio sont à l'origine, dans Cicéron, la traduction littérale de σκιαμαχία. Serus a eu, selon Servius, le sens de "lourd" d'où serius = qui a du poids. La langue inconnue d'une récente inscr. de Lemnos doit être celle des Σίντιες (Od. VIII, 294). Alld. Krone = corona; Kranz = coronatus. ¶ [Boissier]. Rapporte à l'ombre, opposée à la lumière du forum, le sens de umbratilia studia. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Nie, d'après le déplacement d'accent atteste par Köeln = Colónia, Mainz = Magúntia, que Krone, Kranz aient pu venir directement de coróna, coronátus, et suppose un intermédiaire roman où ó était déjà tombé. ¶ [De Barthélemy]. Numismatique antique de l'Armorique. Le système armoricain, qui procède des stateres de Philippe II de Macédoine, et va du 2e s.

av. J.-C. jusqu'à la conquête romaine, n'a que des monnaies muettes d'abord en or, puis electrum, billon et cuivre. On n'en trouve pas en Belgique, ni dans l'Est ou le Nord de la Gaule; mais leur provenance n'indique guère leur véritable origine. Elles attestent la civilisation commerciale de la Gaule de l'Ouest, et ont dû se developper d'abord chez les Vénètes et les Nannètes, qui ont connu les premiers la monnaie d'or, importée de Marseille par les deux grandes voies indiquées dans Strabon. D'elles procède le monnayage breton. Au droit, profil lauré ou entouré de petites têtes, ou de rinceaux (cf. drachmes d'Emporium ; au revers char avec aurige, et au-dessous du cheval un aptère rappelant la Victoire des statères macédoniens.

¶¶ Mars-Avril (Geffroy). Peintures chrétiennes du 3e s. trouvées dans la catacombe des SS. Pierre et Marcellin par Wilpert. ¶ (G. Perrot). Fouilles par A. Lebègue à Martres-Tolosanne: répliques de statues antiques (Vénus, Ariane, frise avec travaux d'Hercule), bustes d'empereurs (Auguste, les trois Trajan), portraits gallo-romains d'un caractère réaliste, toutes œuvres locales en marbre pyrénéen, sorties d'ateliers fondés au premier siècle par des artistes grecs ou italiens, et où l'art, faute de modèles, déclina rapidement dès les Antonins entre les mains des artistes gaulois. Pas d'inscr., sauf qqs épitaphes dans la ville romaine, au bord de la Garonne, à 1 kilom. de Martres. A noter lutte contre le sanglier d'Erymanthe, dans la frise d'Hercule, buste de Trajan, buste d'enfant, statues d'Hercule, Minerve (sans têtes), masques. Salles, corridors, chambres avec mosaïque, thermes exhumés. Le bourg devait être consacré à Hercule, et les marbres, brisés et massés en un même lieu comme à Dali (Cypre) devaient former la collection d'une riche villa, saccagée au 4e s. par les chrétiens ou les barbares. ¶ (D'Arbois de Jubainville). Maintient dans Tite-Live la leçon per Taurinos saltusque Juliae Alpis adoptée par Weissenborn contre la correction de Madvig, en explique l'origine, et confirme l'entrée des Gaulois en Italie par Turin, Laibach et Aquilée. ¶ (Duchesne). Fouilles de Gsell à Tipasa (basilique de Ste Salsa) : sarcophage avec épitaphe dans le socle, pavé en mosaïque avec épitaphe de la sainte en 7 hexam. ¶ (De Vogüé). Delattre a trouvé à Byrsa de nouveaux tombeaux puniques avec bijoux d'or et d'argent et vase avec formule répétée 4 fois, en caractères araméens, comme ceux des papyrus et ostraca d'Égypte. ¶ (Geffroy). Fouilles à Falérie : tombes des 2e et 3e s. av. J.-C., terres cuites etrusco-campaniennes, briques avec inscr. latines et falisques. A Vada de Ligurie (Vadum Sabatium), on a trouvé 2 mains panthées dont l'une avec dédicace à Sabazius, dieu mystérieux. Rectification d'un bas-relief du Louvre par un dessin inédit des artistes de la Renaissance: restitution du théâtre antique de Spolète par un dessin de Baltazar Peruzzi. ¶ (Delisle). Fac-similé du papyrus de Londres contenant l'Ἀθηναίων Πολιτεία d'Aristote. ¶ (J. Havet). Lit un mémoire de Robiou sur l'État religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre. ¶ (Geffroy). Fouilles près de l'église des SS. Cosme et Damien, pour retrouver les plaques de marbre où était gravé le plan capitolin. Inscr. : 2 lettres de Mithridate commentées par Mommsen, texte argien du 6e s. en 7 lignes sur plaque de bronze expliqué par Robert (ενς = εἰς, τονς = τοὺς). ¶ (S. Reinach). Groupe en terre cuite de Myrina : Vénus nue châtiant l'Amour avec sa sandale (Cf. Lucien, Dial. des Dieux, et qqs statuettes de bronze où Vénus tient une sandale levée). Autre groupe fort beau avec deux types de l'Amour, l'un adolescent qui parle à une jeune fille, l'autre enfant sur son épaule. ¶ (Esperandieu). Inscr. du cachet trouvé à Rennes d'un oculiste romain, Sextus Flavius Basilius, mentionnant 2 collyres

nouveaux, l'amathystinum (poudre d'améthyste) et le trigonum (collyre à la verveine). ¶ [Geffroy]. Grisar a démontré que l'oratoire grégorien du Caelius est construit sur la maison de S. Grégoire. Figurine de bronze trouvée dans le Tibre. Inscr. en l'honneur d'Agrippa Postumus trouvée sur
5 la rive gauche. Inscr. trouvées à Amiternum avec une antéfixe (femme ailée avec 2 panthères). Inscr. de Chiusi mentionnant un Aurelius Felicianus pinctor Augustorum, etc.

¶¶ Mai-Juin. [Geffroy]. Mosaïque trouvée par Gsell à Tipasa : 7 mauvais hexamètres mentionnant l'évêque Potentius, légat d'Afrique en 446, qui
10 orna les autels où reposait Salsa ; interprétation de de Rossi. Inscr. d'une tavola lusovia de la basilique de S. Sylvestre, avec allusion aux victoires d'Aurélien sur les barbares en 271. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Condition de la femme chez les Celtes, d'abord très inférieure au temps de César (cf. Commentaires), puis un siècle après égale à l'homme en Bretagne et en
15 Irlande. ¶ [Ravaisson]. A propos de son mémoire sur la Vénus de Milo, proteste qu'il ne s'agit pas de la restaurer, mais de restituer par la pensée le groupe, attesté depuis par la découverte des bas-reliefs de Sidé et de Locres. ¶ [Homolle]. Rapport adressé d'Athènes sur trois mémoires : Étude sur les antiquités de Trézène, par Legrand, qui, sans ingénieur ni archi-
20 tecte, a exécuté les premières fouilles de Trézène, rectifié sa topographie, déblayé un temple, une palestre, trouvé un Hermès bien conservé et 40 inscr., dont 2 archaïques (épitaphe et oracle, où Ω = O, et plusieurs décrets ou dédicaces intéressant l'histoire locale ; Étude sur les lécythes de la nécropole d'Érétrie par Joubin qui, après examen de la forme, de la couleur
25 des figures, des inscr., et des sujets figurés, conclut que ces vases sont des importations de l'industrie athénienne ; Une inscr. de Cyzique, restituée très heureusement par le même, avec commentaire historique sur la reine Antonia Tryphaena et son rôle en Thrace et en Asie. Annonce de la réouverture de l'Institut de Correspondance Hellénique. ¶ [Boissier]. Lettre de
30 Cagnat résumant les fouilles de Timgad (Algérie), colonie fondée par Trajan en 100, comme l'attestent deux inscr., dont une inédite, et qui n'est mentionnée dans le texte que par Procope, à propos de sa destruction par les Maures au 6e s. On a déblayé le cardo avec une des portes, monument triomphal élevé sous Antonin le Pieux, les cimetières, le decumanus et ses
35 deux arcs de triomphe, celui de l'ouest avec 2 inscr. à Marc Aurèle, son auteur, et à Septime Sévère, son restaurateur, un arc de triomphe central à 3 portes bien conservé, et le forum très intéressant avec piédestaux de statues (Antonin, Caracalla, Marsyas) boutiques au Nord et au Sud, monuments à l'Est et à l'Ouest (curie municipale, temple de la Victoire) tous
40 construits, selon les inscr., entre Trajan et Marc Aurèle ; le théâtre élégant date du 2e s. et le marché, le seul connu en Afrique, formé d'une cour avec portique et, au fond, de boutiques circulaires, à peu près comme une basilique, date du 3e s. Timgad, centre civil, à côté de Lambèse, cité militaire, est le Pompéi de l'Afrique romaine ; Duthoit a dirigé les premières fouilles.
45 ¶ [Héron de Villefosse]. Restitution de la Victoire de Samothrace du Louvre, tentée par Cordonnier et Falize, aux frais d'Engel-Gros de Bâle : Zumbusch, d'après Beundorf, avait, dans sa restitution inspirée par la Victoire des médailles de Démétrius, placé une trompette dans la main droite de la déesse ; Cordonnier lui a mis une couronne mieux adaptée au mou-
50 vement du bras révélé par l'épaule, et la tête est joliment restituée. ¶ [Geffroy]. Découverte, derrière l'église des SS. Cosme et Damien, de 15 fragments du plan de la Ville, et d'un plus important, près du Tibre, là où les 188 fragments de 1889 furent trouvés. ¶ [A. Lebègue]. Lit son mémoire sur

les fouilles de Martres-Tolosanne (cf. supra) et accorde à Deloche que cette petite ville gallo-romaine pourrait bien n'être qu'une villa, au lieu d'être un vicus. ¶ [Clermont-Ganneau]. 2 Épigraphes grecques sur des ossuaires de pierre des premiers siècles de notre ère, trouves près de Jérusalem : Κρόκος nom propre, <'Ιω>σήπου πενθεροῦ <Δρ>όσου (Δρόσος = Drusus comme Δρόσιλλα = Drusilla, noms en faveur chez les Juifs depuis Hérode Agrippa Ier). ¶ [Théodore Reinach]. Examine trois passages erronés (sur la constitution de Dracon, trop semblable à celle de 411, sur le tirage au sort des magistrats qui daterait de Solon, sur le rôle de Thémistocle dans la ruine de l'Aréopage) du traité récemment découvert d'Aristote, et les croit empruntés à la Constitution athénienne de Critias, pamphlet historique dont on a deux fragments conçus dans le même esprit. ¶ [Héron de Villefosse]. Mosaïque romaine trouvée près de Vienne (Isère) à Saint-Romain en Gal par G. Lafaye : Saisons sous forme allégorique, avec 28 tableaux représentant les occupations rustiques, dont 19 ont été préserves. ¶ [Oppert]. Xerxès a détruit les temples de Babylone et mis les prêtres à mort parce que Babylone avait secoué le joug perse pendant l'expédition de Grèce et nomme un roi national, Samas-irib en 481 av. J.-C. ¶ [Geffroy]. Nouveaux cippi terminales, deux de 746, un de 747 de Rome, trouves près du Tibre. Cinq grands chapiteaux corinthiens de la porticus Eventus boni citee par Ammien Marcellin XXIX, 6, œuvre du temps de Valentinien Ier. 71 mss. dont qqs uns des Xe et XIe siècles, et 2 du XIVe, avec belles miniatures, trouvés dans un ex-couvent de franciscains à Rieti. A Opitergium, mosaïque polychrome avec scènes de chasse; à Numana, deux sabres recourbés à la turque, comme ceux de Tolentino et des tombes falisques des 3e et 2e siècles av. J.-C. Toutain trouve, près de Tunis, le sanctuaire d'un Baal africain romanisé: 500 fragments de stèles et d'inscr. ¶ [G. Perrot]. Note de Wolfgang Helbig sur les instruments d'un repousseur en metal, Æmilius Faustus, du dernier siècle de la république; compas et poinçons à pointes variables (circulaire, ovale, aplatie, émoussée) et de diverses longueurs (entre 125 et 93 millim.), en bronze très dur; on travaillait au maillet de plomb. ¶ [Menant]. Rapproche de ces procédes ceux revelés par les bas-reliefs assyriens en bronze trouvés à Balawat, obtenus sans doute par la fonte combinée avec le repoussé.

¶¶ Juillet-Août. [Homolle]. Rapport sur les fouilles faites en Grèce pendant le premier semestre. A Mycenes, le trésor de Mme Schliemann est déblayé par Tsountas : porte à colonnes de gypse, objets égyptiens trouvés par Quellennec. A Mégalopolis, les Anglais exhument : dans l'Agora, une Stoa Philippeios à 3 rangs de colonnes doriques, longue de 150m, avec inscr. sur tuiles ; un temple de Zeus Soter ; l'orchestre et la scène du théâtre du 4e siècle. A Épidaure, Cavvadias a déblaye un Odéon d'époque romaine. Près de Corinthe, on a trouvé un lion en tuf de style semi-oriental, photographié par Chamonard. A Érétrie d'Eubée, Waldstein croit avoir retrouvé le tombeau d'Aristote, et le théâtre est mis à jour. Documents inédits réunis par Couve à Chalcis et Oréos. En Béotie, faux bas-relief en marbre trouvé à Pyri, près Thebes : Jamot et de Ridder trouvent dans le mur byzantin d'Érimo-Kastro 30 inscr. par semaine et des fragments de statues et bas-reliefs. A Livadie, Homolle copie une nouvelle stele avec fragment des archives du temple de Zeus Basileus. A Delphes, inscr. funeraire et torse de femme. A Athènes, grand édifice à portiques, autour d'une cour dallée (peut-être l'agora romaine d'Athènes) avec inscr. et lettre curieuse de l'impératrice Plotine au διάδοχος de la secte épicureenne : grand bas-relief funéraire trouvé sur la route du Pirée; deux bases trouvées près du

Théséion, l'une avec dédicace à 3 phylarques vainqueurs dans le concours de l'anthippasia, et bas-reliefs signés de Bryaxis, collaborateur de Scopas; 5 décrets des 3e et 2e siècles, utiles pour la chronologie des archontes et l'histoire intérieure d'Athènes et de la Crète, trouvés dans les téménos du Démos et des Charites, désormais fixés; à la maison Sapountzaki, 3 étages de sépultures des 4e, 6e, 7e siècles, où les morts, incinérés dans le second, sont ensevelis dans le premier et le troisième (vases du Dipylon à dessins dans le tombeau ou au-dessus, lames d'ivoire forées ou découpées, 5 statuettes d'ivoire de femmes nues à cheveux épars assez grossières, deux petits lions de porcelaine). A Magnésie du Méandre (Asie Mineure), les Allemands Hiller et Kern ont dégagé le temple d'Artémis dont la frise est au Louvre et un théâtre de l'époque grecque. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscr. importante trouvée près de Tôzeur (Tunisie) par du Paty de Clam, gravée en 97 sous Nerva, mentionnant un nouveau légat de Numidie qui précède L. Munatius Gallus, dont le nom est déjà en partie sur un diplôme militaire du Musée de Saint-Germain (Q. Fabius Barbarus Valerius Magnus Julianus), et révélant un castellus Thigensium jusqu'alors inconnu, à identifier avec le Thiges de la table de Peutinger, poste fortifié contre les nomades du Sahara. ¶ [Geffroy]. Jules Toutain a pu reserver pour le Louvre qqs stèles à Saturne, bas-reliefs ou lampes de ses fouilles du Bou-Korneïn (Tunisie) et rapporte 500 inscr., dont 300 entières, 200 fragm. de bas-reliefs et 20 lampes. ¶ [De Lasteyrie]. Mentionne dans son Rapport sur le Concours des Antiquités Nationales le 1er prix, *Inscriptions romaines de Bordeaux* par Camille Jullian (300 inscr. avec commentaire, cachets, graffites, inscr. chrétiennes, legendes monétaires; histoire de Bordeaux jusqu'au 3e siècle et après) et le 2e prix, *Histoire de l'Afrique Septentrionale*, par Ernest Mercier (Algérie, Maroc, Tripolitaine, des origines à la conquête française). ¶ [Casati]. Croit que le lion de St Marc, à Venise, est d'origine étrusque, à cause de sa ressemblance avec un griffon ailé et une chimère étrusques. Bréal et Ravaisson sont de cet avis, comme Menant qui nie l'origine assyrienne du lion de St Marc. ¶ [S. Reinach]. Inscr. grecque d'Érythrée, en vers, gravée sur marbre, dans une grotte consacrée aux Naïades; la Sibylle s'y dit née à Érythrée, d'une naïade et d'un Théodore, où elle vient se reposer après une vie de 900 ans, et salue le nouvel Erythros (Lucius Verus) qui doit rendre à sa patrie son antique splendeur. ¶ [Heuzey]. Danseuse voilée en terre cuite offerte au Louvre par Cavelier, et trouvée en 1873 par Titeux près de l'Acropole; ce devait être un ex-voto offert à Pan, comme l'atteste une danseuse voilée figurée sur le bas-relief votif du dieu Pan, trouvé également dans la grotte de l'Acropole. ¶ [S. Reinach]. Statuette en terre cuite de Bacchus jeune, debout, couronné de lierre, avec nebride, thyrse et vase à deux anses; c'est sans doute, ainsi qu'une figurine de bronze de même motif, une réplique du Bacchus de Praxitèle décrit par Callistrate. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragment d'inscr. grecque (ΣΡΟΔΙΟΣ) trouvé par Champoiseau à Samothrace, près de la chambre où était la Nike, provenant sans doute de la base de la statue, et qui confirme l'hypothèse de Murray que l'auteur de la Niké était de l'école de Rhodes. Petit Hermès barbu, à longs cheveux et à turban, trouvé aussi à Samothrace, et relatif au culte des Cabires. ¶ [Homolle]. Couve en Macedoine, de Ridder et Jamot à Erimo-Kastro ont recueilli 250 inscr. avec bas-reliefs et statues. Joubin a étudié en Crète les vases de style mycenien et geometrique. En Asie Mineure, Legrand et Chamonard ont trouvé 200 inscr. et plusieurs fragments de la frise du temple d'Hecate à Lagina (gigantomachie imitée de celle de Pergame). ¶ [Héron de Villefosse]. Brûle-parfum en bronze (récipient à tré-

pied, couvercle à jour avec croix grecque) de l'école chrétienne, trouvé par de la Martinière en Maurétanie Tingitane.

¶¶ Sept.-Oct. [E. Le Blant]. Inscr. latine de Celeyran, près de Narbonne, contemporaine de l'evêque Rusticus. ¶ [R. de la Blanchère]. Travaux de la mission française en Tunisie : Privat, Hanneze, de Bray ont trouvé dans la nécropole néo-punique de Sousse 2 vases avec inscr. au pinceau et 28 fragments analogues, dans la nécropole romaine de Kairouan un hypogée à fresques avec personnages et inscr.; Denis et Carton ont relevé les routes, ponts, aqueducs et inscr. de la région de Dougga, exhume les sépultures à dolmens de la nécropole mégalithique de Teboursouk, déblayé à Dougga le théâtre et le temple de Saturne, avec dédicace à Septime Sévère ; Bordier a trouvé dans la basilique de Maktar 4 fragments d'une dédicace impériale et un autel avec dédicace à Élagabale en 18 lignes; Toutain a dégagé au Bou-Kornin un sanctuaire de Saturne Balcaranensis avec stèles votives. Travaux en Algérie : installation et publication des collections des Musées Alaoui, d'Oran, de Constantine. Le Musée du Bardo à Tunis est installé (300 m. q. de mosaïques, 50 statues, 1,200 inscr.). ¶ [Héron de Villefosse]. Rapproche la mosaïque des Oulad-Agla de celle analogue de Lillebonne, signée d'un artiste africain. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Rapproche une formule de serment gaulois de formules employées par les Grecs du 4e siècle av. J.-C., selon Ptolemée (cité par Strabon et Arrien) et Aristote (à Nicomaque, III, 2). ¶ Th. Reinach. Les poèmes grecs d'Hérodas, de Cos, trouvés sur un papyrus égyptien du British Museum; petits mimes du 3e siècle, sans valeur littéraire, mais intéressants pour l'histoire des mœurs; seuls échantillons, avec les Syracusaines de Théocrite, du genre inventé par Sophron. ¶ [De la Martinière]. A exploré dans le Sous de curieuses ruines de l'époque qui suivit la domination byzantine et trouvé à Agadir Sirir des chapiteaux byzantins. ¶ [Id.]. Résultats pour l'histoire de la Maurétanie Tingitane et de son rattachement ancien à la Césarienne, des fouilles de Volubilis, source de presque toutes les inscr. latines connues de la Tingitane. ¶ [G. Boissier]. Rapport sur les travaux des Écoles d'Athènes et de Rome. Éloge des Études de Legrand sur les Antiquités de Trezène et de Joubin sur les lécythes de la nécropole d'Érétrie, sur l'inscr. de Cyzique. <Cf. Mai-Juin. Rapport d'Homolle>. A Rome, Guiraud a étudié les Lieux saints de Rome, c'est-à-dire le culte des martyrs et les pèlerinages à Rome des origines jusqu'au 4e s., les calendaria, les graffiti des hypogées, etc. ¶ [Amélineau]. Compare les témoignages d'Hérodote, Ptolemée et Strabon sur les bouches du Nil; la branche Sébennytique d'Hérodote est la même que la Photmitique de Ptolémée, la Bucolique est identique à la Sébennytique de Strabon, et la Saïtique, d'ailleurs inconnue, ne peut être que la Tamitique de Strabon et Ptolemée : Bauto (Abtou) doit être placée sur la Bolbitine, et non avec Hérodote, sur la Sébennytique.

¶¶ Nov.-Déc. [J. Oppert]. Éloges des *Inscriptions romaines* de Bordeaux de Camille JULLIAN (300 inscr., cachets, graffiti, etc.), de l'histoire de l'*Afrique septentrionale depuis les temps les plus reculés* par Ernest MERCIER, du savant et scrupuleux mémoire d'Amédée HAUVETTE sur *la tradition des guerres médiques, les éléments dont elle s'est formée, d'après le récit d'Hérodote et les données des autres écrivains*, de l'*Étude des sources qui ont servi à Tacite pour ses Histoires et Annales* par Philippe FABIA, du *Catalogue des copistes des mss grecs, avec les copies qu'on peut leur attribuer, et les indications chronologiques, biographiques et paléographiques relatives à ces copistes* par H. OMONT, du *Catalogue des monnaies des rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène* (avec introduction sur la numismatique des Séleucides, etc.) par BABELON, et de

divers mémoires envoyés par les membres des Écoles d'Athènes et de Rome. ¶ [A. Hauvette]. Sur le tumulus de Marathon, où l'on a trouvé des ossements et des vases des 6e et 5e siècle, et qui est donc bien, comme on croyait, la sépulture des compagnons de Miltiade, non un cénotaphe pré-
5 historique, comme le voulait Schliemann. ¶ [Geffroy]. Découverte dans le Tibre, près du ponte Sisto, d'un pilastre de marbre du pont de Valentinien et Valens (364-367), avec dedicace à Victoriae Augustae comiti domiconum nostrorum; il portait la déesse dont une aile de bronze a été retrouvée non loin de là. Découverte dans le Tibre de fragments d'un Apollon de
10 marbre antérieur à Phidias; au forum d'un cippe avec inscr. en l'honneur d'une vestale restée chaste; à Pompéi de peintures murales et du cadavre encore vêtu d'un jeune homme. ¶ [Boissier]. Fouilles de Carton et Denis en Tunisie, à Douga (civitas Thuggensis) : temple de Saturne en ruines datant de Septime Sévère (194), sur une falaise, 53m sur 28m, suggestus de
15 4m de haut, portique corinthien, cour dallée, à ciel ouvert, bordée de 28 colonnes avec inscr. en hautes lettres rouges sur l'entablement et d'un cloître voûté, portique postérieur, puis 3 cellae voûtées, sans jour, avec dalles, parois peintes ou sculptées, et dans celle du milieu statue de Saturne dont on n'a plus que la main, enfin citernes et stèles votives; hippodrome
20 ou cirque avec deux édicules et vestiges de gradins; théâtre très bien conservé, 70m de large, taillé dans une colline, scène avec 3 diverticules en forme de niches, plateforme à colonnade, orchestre pavé large de 10m, 2 inscr. et fragments nombreux; aqueduc de 12 kilomètres, temple de Lbouïa, voies romaines aux environs et inscr. nouvelles. A El-Matria (ci-
25 vitas Numiulitana) : thermes, forteresse, citernes, temple de 8m sur 15 avec prostyle, fronton sculpté, inscr. sur la frise (dédicace à Jupiter, Junon, Minerve), statues et une cella, édifice à 4 absides. ¶ [G. Perrot]. Fouilles de Victor Waille à Cherchel : diplôme militaire très curieux du soldat Lovessius, de la 4e cohorte des Sicambres, espagnol de Braga, congédié par
30 Trajan. ¶ [Th. Reinach]. Inscr. de Cos, du 2e s. av. J.-C., avec un règlement des sacrifices et offrandes imposées à certains fonctionnaires; détails curieux sur les impôts. ¶ [G. Perrot]. Coin-matrice trouvé près de Cività Castellana et décrit par W. Helbig. Haut de 5 centim., il a 2 centim. de diamètre, et porte un taureau cornupète avec l'exergue IMP.X.; c'est donc le
35 revers d'une monnaie d'Auguste frappée en 742. On connaît peu les coins-matrices. C'est sous Auguste, lors de la réforme monétaire de 739, que les monnayeurs les firent, non plus en métal doux, mais en acier ou en bronze résistant. On anéantissait les coins usés; ceux qui nous sont parvenus doivent donc avoir appartenu à des faussaires. En dehors des 4 coins gau-
40 lois antérieurs à l'époque impériale, les deux plus anciens coins romains sont celui-ci et un autre trouvé à Nîmes portant l'avers d'une monnaie d'Auguste. On inaugura deux séries en 742, l'une ayant au revers un taureau cornupète, l'autre avec deux soldats présentant à Auguste un rameau d'olivier. Des défauts qu'a notés Martinetti dans le coin de Cività Castellana,
45 on doit conclure qu'il est l'œuvre d'un faux-monnayeur, comme aussi probablement les sept coins romains trouvés près de Paray-le-Monial et datant de Caligula. On possède encore un coin du temps de Néron, et celui d'un aureus de Faustine la Jeune, au musée de Lyon, qui semble avoir également servi à un faussaire. ¶ [Héron de Villefosse]. Toulotte place à l'ouest
50 de Milève, sur les confins de la Numidie et de la Maurétanie, le mont Pappua, où Gélimer, roi des Vandales, fut traqué par Bélisaire. ¶ [R. de la Blanchère]. A propos de l'aménagement de l'eau courante dans l'Afrique romaine, étudie le réseau d'ouvrages hydrauliques, de barrages destinés à

ralentir l'écoulement des eaux, à les canaliser et à les distribuer aux plaines de culture pendant la saison sèche. Exemple emprunté à l'aménagement hydraulique de l'Enfida, sur les confins de la Zengitane et du Byzacium. Le 3e s. de notre ère marque l'apogée de ces travaux, dégradés plus tard par les guerres civiles et les invasions. ¶ [Geffroy]. La statue trouvée jadis à Subiaco (villa de Néron) est probablement un original grec du temps d'Alexandre. L'Apollon recomposé des morceaux trouvés dans le Tibre, et à qui il ne manque que le bras gauche, est peut-être la réplique d'une statue ayant fait partie d'un groupe de Phidias perdu. Gamurrini signale une tablette de plomb, trouvée dans une tombe de Campiglia Marittima, portant une inscr. étrusque de 10 lignes avec 10 noms, prénoms, noms du père de l'aïeul, et parfois noms de qualités ou de fonctions (thapicu = dapifer, suplu = sublo cité par les grammairiens) ; c'est l'inscr. commémorative d'un banquet funéraire. A. Gasc Desfossés.

Congrès archéologique de France, 56e session tenue à Évreux en 1889. [Marsy], président, consacre la plus grande partie de son discours d'ouverture à une étude de l'exposition rétrospective à l'Exposition universelle de 1889. ¶ [G. A. Prévost]. Statue antique de Jupiter, trouvée en 1840 au Vieil-Évreux et conservée au Musée d'Évreux. Elle a 92 centimètres de hauteur. P. mentionne des statues analogues, réplique d'une même œuvre. Celle d'Évreux est du 3e siècle et n'est pas dépourvue de tout mérite artistique. ¶ Visite au musée; description des objets antiques qui y sont conservés. ¶ [Boussard], architecte, explique pourquoi l'hypocauste des Romains est un système de chauffage bien préférable, à tous les points de vue, aux systèmes actuels. ¶ Les études historiques dans le département de l'Eure de 1860 à 1889 [L. Régnier]. 1° Les Sociétés savantes. 2° Travaux des particuliers. 3° Archéologie et arts. 4° Histoire, monographies, philologie, bibliographie. 5° Observations générales. Mémoire étendu, p. 161-242. ¶ Découverte de monuments de l'époque gallo-romaine dans le département de l'Eure [Abbé Porée]. 1° Objets en bronze découverts au Plessis-Grohan. 2° Sépulture gallo-romaine découverte à Ferrières-Haut-Clocher en 1875. 3° Sépultures gallo-romaines de l'ancien cimetière d'Évreux. 4° Villa gallo-romaine à Harcourt. 5° Poignard gaulois trouvé à Saint-Quentin des Iles. ¶ Époque gauloise et romaine dans l'arrondissement des Andelys, Eure [L. Coutil]. Découvertes préhistoriques dans l'Eure. — Recherche des monuments de l'époque gauloise. — Recherche des monuments romains mis au jour depuis 30 ans. C. suit les voies antiques en signalant toutes les antiquités romaines trouvées sur leur parcours. ¶ Recherches sur les ruines d'une ville inconnue au plateau des Encordoules à Vallauris, Alpes-Maritimes [Révellat]. R. pense que le nom Encordoules dérive du grec κορδύλη, hauteur; il reconnaît en cet endroit un oppidum gaulois conservé par les Romains et y a copié deux inscriptions funéraires déjà publiées plusieurs fois. ¶ Notes archéologiques sur la forêt de Dreux [Cognart]. Nombreux monuments mégalithiques qui semblent disposés d'après une symétrie mystique; atelier préhistorique, oppidum gaulois, castellum et camp romain. ¶ Petit mortier en marbre de l'époque romaine (fig.) [H. Thédenat]. <V. R. des R., t. 15, 230, 49>. ¶ Découvertes numismatiques [l'abbé Porée]. Demi-statère d'or gaulois trouvé à Beaumont-le-Roger et provenant probablement des Baiocasses. — Caisse d'un corps d'armée romaine, trouvé en 1876 à Mussegros. — Aureus de Gratien trouvé en 1859 à La Barre-en-Ouche. Henry Thédenat.

Gazette des Beaux-Arts, 1891. Février. La victoire de Samothrace (planches, fig.) [S. Reinach]. Historique des explorations de l'Ile de Samo-

thrace et de la découverte de la statue et de son piédestal. Restauration proposée par Zumbusch, qui s'est tenu le plus près possible des indications fournies par le tetradrachme de Demetrius; cette restitution restera hypothétique tant qu'on n'aura pas la preuve que la statue reproduite sur la monnaie est précisément celle de Samothrace. En somme on peut, au lieu de la trompette, proposer comme attribut placé dans la main de la Victoire, un trophée, un vase à libation, ou, comme l'a fait Cordonnier dans sa restitution, une couronne.

¶¶ Juin. Le niobide de Subiaco (pl. fig.) [M. Reymond]. Cette œuvre, la plus belle œuvre grecque trouvée en Italie, est de l'école attique des premières années du 4e siècle. Elle appartient à l'art souple et mouvementé de Scopas, cet art auquel nous devons la Victoire de Samothrace et l'Ilioneus de Munich.

¶¶ Septembre. L'École d'Argos et le maître de Phidias (fig.) [Max. Collignon]. Étude sur l'œuvre d'Agelaïdas et de l'école d'Argos. C'est là que l'école de transition, encore peu étudiée, entre 500 et 450, brise le moule étroit des conventions archaïques et prépare l'épanouissement du grand siècle. Argos fut, à cette époque, le centre du mouvement qui entraîna l'art vers des progrès décisifs.

¶¶ Octobre. Le Dionysos de Praxitèle (fig.) [S. Reinach]. Statuette en terre cuite, autrefois dorée, de la collection Sartiges et de provenance athénienne certaine. C'est la plus complète, sinon la plus exacte et la meilleure imitation d'un chef-d'œuvre de Praxitèle, le Dionysos de bronze célébré par Callistrate.

¶¶ Novembre. Courrier de l'art antique (pl. fig.) [S. Reinach]. Les fouilles de Delphes commenceront au printemps de 1892. Raisons pour lesquelles on en peut bien augurer dès maintenant. Importance, pour l'histoire de l'art grec archaïque, des fouilles de Delos et de l'Acropole. Découverte à Athènes d'une base ornée de bas reliefs exquis et signée du nom de Bryaxis. Vase peint du Louvre, peut-être le plus beau des vases à figure rouge de la fin du 5e siècle. Fouilles de Gsell dans la nécropole étrusque appartenant au prince Torlonia.. Henry THÉDENAT.

Journal des Savants. Jr. *Damascii successoris Dubitationes et solutiones de primis principiis, in Platonis Parmenidem*, partim secundis curis rec., partim nunc primum ed. Ch. Émile RUELLE P. 1 et 2 [Ch. Lévêque]. R. a réussi après plus de 30 ans de recherches consciencieuses et persévérantes à donner une édition complète; il est à souhaiter qu'un jeune savant étudie à fond cet ouvrage et lui marque sa vraie place dans l'ordre des systèmes. ¶ Gustave SCHLUMBERGER. *Un Empereur byzantin au* X*e siècle, Nicéphore Phocas* (pl.) [Jules Girard]. 1 art. Grand et magnifique ouvrage qui a un double intérêt, historique et archéologique. L'auteur a pleinement atteint son but. ¶ Paul GUIRAUD. *Les assemblées provinciales dans l'empire romain* (ouvrage couronné) [R. Dareste]. L'auteur avait toute l'érudition nécessaire pour faire un très bon livre, il a tiré des documents tout ce qu'ils contenaient; cet ouvrage sera toujours la base et le point de départ de toute nouvelle étude sur ce sujet. ¶¶ Fév. *Priscilliani quod superest* ed. G. SCHEPSS [A. Puech]. S. a découvert dans un manuscrit de la bibliothèque de Würzburg 11 traités, dont plusieurs incomplets, qu'il a cru pouvoir attribuer à Priscillien. <Nous renvoyons nos lecteurs aux deux autres articles du critique qui sont d'un caractère théologique>. ¶ Sur les traces des écrits alchimiques grecs conservés dans les écrits latins et sur la transmission des doctrines alchimiques au moyen âge [Berthelot]. Contribution à l'étude historique et chronologique du développement des sciences de la nature en

Occident. ¶¶ Mars. Gustave SCHLUMBERGER, *Un Empereur byzantin au* x*e siècle, Nicéphore Phocas* [J. Girard]. 2e art. Longs et intéressants détails sur Nicéphore et sur la société byzantine à cette époque. S. a extrait et résumé un traité de tactique écrit sous l'inspiration de Nicéphore Phocas dans des pages qui comptent parmi les plus intéressantes du volume. ¶ C. COUDERC. *Catalogue général des Manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XIV [B. Hauréau]. Description des manuscrits français pour la plupart et modernes, des bibliothèques de Clermont-Ferrand, Caen, Toulon, Draguignan, Fréjus, Grasse, Nice et Tarascon. Le critique appelle l'attention des érudits sur quelques-uns des manuscrits latins décrits et propose des additions et rectifications aux notices de C. ¶ Sur divers traités du moyen âge, tels que les Compositiones ad tingenda, la Mappæ clavicula, etc. [Berthelot]. Le manuscrit des Compositiones remonte au VIIIe siècle et fournit les renseignements les plus curieux sur la pratique des arts au commencement du moyen âge et dans l'antiquité. Il complète et étend à cet égard les descriptions de Dioscoride, de Pline et d'Isidore de Séville. La Mappæ clavicula et les autres traités en question permettent de préciser la filiation des faits et des notions depuis les Greco-Égyptiens jusqu'au milieu du moyen âge. ¶¶ Avril. 1. Ἀθηναίων πολιτεία. *Aristotle on the constitution of Athens* ed. by F. G. KENYON, 2. Même ouvrage *Facsimile of papyrus CXXXI* in the British Museum [H. Weil]. L'éditeur a bien déchiffré un texte aussi difficile. Selon le critique, la rédaction de l'Ἀθηναίων πολιτεία doit être placée dans Ol. 114.1 (324-323) et la rédaction du traité peu après l'an 78 de notre ère. En analysant au point de vue historique la première partie de cet ouvrage, le critique montre l'utilité que les historiens et les hellénistes ne manqueront pas d'y trouver et propose qqs conjectures. ¶ Gustave SCHLUMBERGER, *Un Empereur byzantin au* x*e siècle, Nicéphore Phocas* (pl.) [J. Girard]. 3e et dernier art. Le critique souhaite que l'auteur offre à notre curiosité d'autres parties de ses savantes études sur le monde byzantin. ¶¶ Mai. *Aristotle*, Ἀθηναίων πολιτεία, ed. by F. G. KENYON [R. Dareste]. Analyse de la partie dogmatique du livre <v. pl. h.> (17 p.). ¶ A. Ed. CHAIGNET, *Histoire de la Psychologie des Grecs*, t. II : psychologie des Stoïciens, des Épicuriens et des Sceptiques. t. III : psychologie de la Nouvelle Académie et des écoles éclectiques [Ch. Lévêque]. 1er art. Ces deux volumes font partie d'un ensemble d'ouvrages qui formera une histoire complète de la psychologie des Grecs. D'après ce qui en a déjà paru, il est permis de dire que cette histoire n'aura son égale ni en France, ni ailleurs. Par la forme, l'étendue, par l'érudition savante, précise et exacte, elle a un incontestable caractère de nouveauté. ¶¶ Jn. Heinrich SCHLIEMANN, 1. *Ilios, ville et pays des Troyens*, traduit par Mme E. EGGER (pl.). 2. Le même, *Bericht über die Ausgrabungen in Troja* in Jahre 1890, avec préface de Sophie SCHLIEMANN et additions de W. DÖRPFELD (pl.) [G. Perrot] 1er art. Les fouilles que S. a faites sur la colline d'Hissarlik ont ajouté tout un chapitre inédit à l'histoire de la civilisation, à l'histoire de l'art. Le critique traite rapidement la question de Troie et de son emplacement probable. ¶ Traditions techniques de la chimie antique chez les alchimistes latins du moyen âge [Berthelot]. L'auteur étudie deux mss. alchimiques latins, les plus anciens et les plus étendus de la Bibliothèque nationale, qui montrent comment la science alchimique du moyen âge, origine de nos sciences chimiques modernes, s'est constituée par la conjonction en Occident de plusieurs ordres de traditions. La constatation et la comparaison de ces traditions permet de débrouiller peu à peu cette histoire si intéressante pour l'étude des progrès philosophiques et scientifiques de notre civilisation. ¶ Nouvelles littéraires. *Les problèmes*

d'Aristote, traduits en français pour la première fois et accompagnés de notes perpétuelles par J. BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE, 2 vol. [ ]. Termine la traduction générale d'Aristote par B. S. H. Elle facilitera l'étude de ce philosophe. B. S. H. prépare une table générale des œuvres d'Aristote. ¶¶ Juillet. *Les Poésies de Catulle*, traduction en vers français par Eugène ROSTAND, avec un commentaire par E. BENOIST et Émile THOMAS, 2 vol. [G. Boissier]. Cette édition est de beaucoup la meilleure de celles que nous possédons en France, et l'une des bonnes qui aient paru en Europe dans ces dernières années, malgré des défauts graves dus aux conditions de publication. La traduction de R. est exacte. Éloges pour le commentaire de B. et T. et pour la façon dont ils ont restitué la métrique de Catulle. ¶ A. Ed. CHAIGNET, *Histoire de la Psychologie des Grecs.* t. II : psychologie des Stoïciens, des Épicuriens et des Sceptiques. t. III : Psychologie de la Nouvelle Académie et des écoles éclectiques. 2. F. OGERBEAU, *Essai sur le système philosophique des Stoïciens.* (Ouvrage couronné). [Ch. Lévêque]. 2e art. consacré à l'étude de ce que C. nomme la psychologie expérimentale et la psychologie morale des Stoïciens. Un autre historien du Stoïcisme, O., soutient une thèse opposée à celle que défend C. Tout en constatant la compétence de O. le critique se range à l'avis de C. dont le livre fait faire un progrès sensible dans l'intelligence de la grande doctrine stoïcienne. ¶ Livres nouveaux. Ludwig TRAUBE, *O Roma nobilis !* (pl.) [ ]. Recueil de 9 mémoires sur diverses productions latines du moyen âge. Dans toutes ces diss. on retrouve le savoir étendu, la pénétration et la critique de T. ¶¶ Août. Heinrich SCHLIEMANN, 1. *Ilios, ville et pays des Troyens,* traduit par Mme E. EGGER (pl.) 2. Le même, *Bericht über die Ausgrabungen in Troja* im Jahre 1890 (pl.) [G. Perrot] 2e art. consacré à discuter l'emplacement de Troie. ¶ Jules NICOLE, *Les Scolies génevoises de l'Iliade,* avec une étude sur le *Genevensis* 44 ou Codex ignotus d'Henri Estienne 2 vol. (pl.) [H. Weil]. N. est le premier qui ait reproduit tout ce que le Genevensis contient de neuf et d'intéressant. Moins savantes que les scolies de Venise, les scolies génevoises se rapprochent des autres recueils connus et peuvent servir à les compléter ou à les corriger. Ce qui met ce recueil au-dessus de tous les autres, ce sont les annotations relatives au livre XXI. N. a relevé, avec une discrétion intelligente toutes les leçons qu'il importait de faire connaître et a fourni un instrument de travail aussi commode qu'instructif. ¶ Michel BRÉAL, *De l'enseignement des langues anciennes* [B. Haureau]. Le critique donne un commentaire littéraire du chapitre concernant l'étude du latin au moyen âge et aborde certains détails négligés. Il y a une distinction à faire entre la méthode pratiquée jusque vers la fin du 12e s. et celle du 13e s. lequel est une époque de décadence littéraire. ¶¶ Sept. *La chioma di Berenice*, avec le texte de Catulle établi sur les mss. Traduction et commentaire de Constantin NIGRA [G. Boissier]. N. est poète et savant, c'est ce qui lui a permis de donner une trad. en vers de l'élégie de Catulle avec un commentaire. Tout ce qui concerne les mss et la discussion des variantes intéressera les savants. La partie historique et les appréciations littéraires pourront être lues sans fatigue et même avec profit par ceux qui ne sont pas des érudits de profession. ¶ Les nouveaux fragments de l'Antiope d'Euripide [H. Weil]. Historique de ces fgments qui datent du 3e s. avant n. e. et découverts par Flinders Petrie à Gurob dans le Fayum. Mahaffy les a déchiffrés avec l'aide de Sayce et publiés avec un excellent commentaire et de bonnes reproductions phototypiques dans les Cunningham Memoirs n° 8 de l'Académie de Dublin. Le critique publie à son tour les fgments avec ses propres conjectures et les fait suivre d'un commentaire critique et d'une traduction

française. ¶ Livres nouveaux. B. HAURÉAU, *Notices et extraits de quelques mss latins de la Bibliothèque nationale* t. 2 [ ]. Ce t. renferme 66 notices de mss soit anonymes, soit d'une attribution erronée, appartenant au supplément latin et au fond de Saint-Germain des Prés. H. a essayé de résoudre de nombreuses questions d'histoire littéraire. ¶¶ Oct. Heinrich SCHLIEMANN, 1. *Ilios, ville et pays des Troyens,* traduit par Mme E. EGGER (pl.). 2. Le même, *Bericht über die Ausgrabungen in Troja* im Jahre 1890 (pl.) [G. Perrot]. 3e art. Le critique résume à grands traits les relations successives que S. a présentées des fouilles qu'il a exécutées à plusieurs reprises à Hissarlik. P. a joint à son article un plan emprunté au t. 6 de son *Histoire de l'art dans l'antiquité.* ¶ Livres nouveaux. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les noms gaulois chez César et chez Hirtius* avec la collaboration de ERNAULT et DOTTIN [ ]. Ce premier volume est consacré aux noms terminés en rix. Il n'intéresse pas seulement l'histoire, la philologie, la linguistique et l'épigraphie, mais encore il pose ou résout un très grand nombre de questions d'ethnographie. ¶ Aug. MOLINIER, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France,* départements t. XVII : Cambrai [ ] Travail excellent, qui permet de mieux connaître ces mss parmi lesquels un certain nombre très anciens, d'un grand intérêt et latins. ¶ Georges GOYAU, *Chronologie de l'empire romain* [ ]. Travail accompli avec exactitude et méthode. ¶ DENIFLE et Ém. CHATELAIN, *Chartularium Universitatis Parisiensis* t. 2, sect. 1 [B. H.]. On ne saurait trop louer l'exactitude de ce beau livre. On ne pouvait confier le soin d'éditer ce cartulaire à des érudits plus scrupuleux. ¶ *Classical texts from papyri in the British Museum including the newly discovered poems of Herodas,* ed. by F. G. KENYON [ ]. Annonce de l'ouvrage analysé ci-dessous. ¶¶ Nov. 1 *Classical Texts from Papyri in the British Museum,* including the newly discovered poems of Herodas ed. by F. G. KENYON (facs.). — 2 Ἡρώνδου Μιμίαμβοι. A first recension by William Gunion RUTHERFORD [H. Weil]. K. a pleinement satisfait à tout ce qu'on peut désirer dans une éd. princeps. Sans doute R. a fait de loin en loin une bonne conjecture, mais l'éd. est loin de répondre à ce qu'on pouvait attendre d'un scholar qui s'était avantageusement fait connaître par de sérieux travaux philologiques; il traite en matière taillable et remaniable à merci le texte qui ne demandait qu'à être bien lu et bien interprété et qui n'avait besoin que de rares et discrètes corrections. <Le critique donne du mot βαύβων une interprétation très plausible et qui avait échappé à la sagacité des traducteurs, mais qu'il est difficile de reproduire.> ¶ Livres nouveaux. Léopold DELISLE, *Bibliothèque nationale. Manuscrits latins et français ajoutés au fonds des nouvelles acquisitions,* de 1875 à 1891 [ ]. Ce nouveau travail ne fera pas moins d'honneur à l'auteur que les précédents. ¶ Joh. Jos. SCHWICKERT, *Kritisch-exegetische Untersuchungen zu Pindars 2. olympischen Siegesgesange* [J. G.]. A le mérite d'aider, sur plus d'un point, à l'intelligence d'un texte souvent très difficile. ¶¶ Déc. Heinrich SCHLIEMANN, 1. *Ilios ville et pays des Troyens,* traduit par Mme E. EGGER (pl.) 2. Le même, *Bericht über die Ausgrabungen in Troja,* im Jahre 1890 (pl.) [G. Perrot]. 4e et dernier art. S. est arrivé à convertir tout le monde à ses théories. Il a prouvé par des fouilles savamment menées que Troie était bien placée sur la colline d'Hissarlik, et cela en dépit des assertions contraires de Bötticher. Henri LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France, t. 18 (1891). Essai sur les débuts de la typographie grecque à Paris, 1507-1516 (Fig. fac-similes) [H. Omont]. Le premier livre grec imprimé en France et à Paris est le « Liber gnomagyricus » de François Tissard, d'Amboise, publié au mois d'août 1507 par l'imprimeur Gilles de Gourmont. La

France était de 30 ans en retard sur l'Italie. Cependant, en France, dès 1494, on avait imprimé des citations grecques dans des livres. Étude sur Tissard et sur les ouvrages publiés par lui, par Jérôme Aléandre et l'imprimeur Gilles de Gourmont. Rectification aux dates généralement assi-
5 gnées à qqs éditions grecques de cette période non datées. Tableau chronologique des premières éditions grecques parisiennes (25 nos). Catalogue descriptif des premières éditions grecques parisiennes. O. termine en donnant les textes des préfaces mises en tête de plusieurs de ces éditions.

Henry THÉDENAT.

10 **Mémoires de la Société de Linguistique de Paris,** t. 7. Fasc. 3. De la prononciation de la lettre F dans les langues italiques [Michel Bréal]. Le nominatif des mots correspondants à la déclinaison latine -o, -onis est en osque -uf. F note ici un u consonne, par développement de u final devant le son initial du mot suivant. Le même fait explique la coexistence de
15 kastruo, kastruvu, kastruvuf en ombrien. Mais il faut remarquer que dans d'autres cas le même signe représente réellement un f. ¶ A propos de l'inscription de Lemnos [Michel Bréal]. D'après Odyssée 8, 294, il y avait à Lemnos des Σίντιες ἀγριόφωνοι : l'inscription découverte à Lemnos par Durrbach et Cousin pourrait bien être un monument de la langue de cette peuplade.
20 ¶ Varia [Michel Bréal]. 1. Silenta et fluenta sont d'anciens participes pris substantivement; pour la forme, cf. φέροντα. Le passage dans la déclinaison en o a eu lieu par analogie du pluriel neutre. Même origine pour l'adjectif cruentus. 2. Vmbratilis exercitatio qui a fini par prendre un sens particulier en latin n'est à l'origine que la traduction d'un terme technique em-
25 ployé métaphoriquement par la rhétorique grecque σκιαμαχία. 3. Serus, Virg. Aen. 5, 524 signifie grauis selon Servius. Pour la forme, cf. allemand schwer « lourd », pour le passage de sens primitif de « lourd » à « tard » cf. βραδύ en grec moderne « le soir ». Le sens primitif est resté dans le dérivé serius. 4. Une trace des formes à augment en latin. Virg. Aen. 9, 266 em-
30 ploie 'dat' pour 'dedit'. C'est un archaïsme, un ancien aoriste (gr. ἔδω). 5. Anciens primitifs latins changés en participe. Chez les comiques, le supin remplace l'infinitif dans les constructions comme : gestum oportuit, factum uolo. Les constructions comme : monitos uolo, sont un développement de cette construction sous l'influence de la finale -tum considérée comme ac-
35 cusatif singulier du participe. ¶¶ Fasc. 4. Anciens mots germaniques d'origine latine [Michel Bréal]. ¶ Notes étymologiques [Michel Bréal]. 1. Atauus, composé de atta et auus (d'abord au vocatif : atta aue). 2. Auidus, Hor. Od. 3, 23, 6 signifie abondant, copieux. 3. Laridum désigne originairement la viande conservée dans le lararium. 4. Ἑορτή, ὀαρτά. Une inscription ar-
40 chaïque trouvée par Holleaux porte δίδου ὀαρτάν. Le sens primitif de ὀαρτά = ἑορτή est donc « joie, allégresse »; étymologie : ἀείρω. 5. Δμώς se rattache à δόμος. 6. Ombrien sevom, osque sivom. Ce mot est un adverbe dérivé de suus, et signifiant « même, en lui-même ». ¶ Quelques a latins [E. R. Wharton]. Environ 90 mots latins présentent un *a* où l'on attendrait *e* ou *o*.
45 Classification de ces mots suivant leur structure phonétique ou leur étymologie, et essai d'explication de la difficulté. Un certain nombre résistent à toute tentative d'explication. Wh. en conclut qu' « on voit en latin deux dialectes côte à côte; dans le dialecte 'tonal', l'accent tonique était assez fort pour changer un *e* ou un *o* protonique en *a*. dans le dialecte 'expira-
50 toire' l'accent d'intensité sur la première syllabe l'emportait sur l'accent tonique suivant, et ainsi maintenait l'*e* ou l'*o* primitif. »

L. D.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, 6e série, t. 1, 51e de la collection. Les poids anciens en plomb du Musée du

Louvre (fig.) [E. Michon]. Catalogue descriptif de la série de poids en plomb conservés au Musée du Louvre, considérablement augmentée par une récente acquisition. De cette étude approfondie il ressort que : les poids du Louvre présentent des types qu'on n'avait pas encore relevés sur les poids; ils donnent trois mentions nouvelles d'agoranomes, d'autant plus précieuses que les provenances sont certaines; il semble maintenant établi que les poids athéniens, au moins à une certaine époque, ont été soumis au contrôle de l'agoranome, et, si l'on peut s'exprimer ainsi, signés par lui; enfin un de ces poids, portant l'inscription ΓΑΙΓΑΡΩΝ atteste l'existence d'un contrôle non plus local mais s'étendant, semble-t-il, à tout l'empire. M. s'attache ensuite à répartir ces poids entre les différents systèmes reconnus par les métrologistes; il les attribue aux deux systèmes attiques, au système de la mine royale babylonienne; les poids plus modernes se rattachent à la livre romaine. Les poids datés — il y en a deux dans la collection — et les poids portant de longues inscriptions ont dû être des étalons destinés à maintenir l'exactitude et la sincérité des poids employés dans le commerce. ¶ Les bas-reliefs antiques de la place Lenche, à Marseille (planches) [Flouest]. Ces deux bas-reliefs, réunis par hasard, sont de nature et d'origine diverses. L'un, celui du haut, est la représentation, connue par d'autres exemplaires, entre autres par un autel de Nîmes, du dieu au marteau et de sa parèdre la déesse Aerecura. Le bas-relief inférieur, antique aussi, mais indépendant du premier, représente une barque où se trouve un homme, un oiseau et peut-être un second personnage. D'après une vieille tradition la population de Marseille regarde ces deux monuments comme n'en formant qu'un seul et représentant le débarquement à Marseille de saint Lazare et de ses sœurs. ¶ La fuite de Dédale. Note sur une stèle étrusque à sujets mythologiques trouvés à Bologne [J. Martha]. Cette stèle représente deux sujets indéterminés; trois sujets très clairs empruntés à la mythologie grecque; un sujet dans lequel Brizio <Notizie degli scavi, 1890, p. 139> croit reconnaître le Charon étrusque ou un de ses acolytes. M. pense que ce sujet doit être grec, comme les autres. Il représente un personnage ailé, volant, et tenant une scie, un marteau ou une herminette, une équerre ou moitié de rapporteur. C'est Dédale, avec les instruments de l'art dont il est l'inventeur, la charpenterie. C'est la première représentation de Dédale avec tous ses instruments. Ces sujets grecs sur une stèle étrusque de Bologne procèdent non d'une influence grecque directe, mais d'une influence de l'art toscan; ce sont en effet les Étrusques de Toscane qui, les premiers, ont eu l'idée, suivie plus tard par les Romains, de transformer en représentations funéraires les légendes mythologiques de la Grèce. ¶ Étude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine (fig. planches) [A. Blanchet]. 1° Bibliographie du sujet. 2° Technique et fabrication : terre employée; fabrication des poinçons et des moules; mode de fabrication des statues; cuisson; engobe; coloration; couverte. 3° Les céramistes. Les centres de fabrication : L'étude des noms relevés sur les statuettes et les poteries rouges porte à admettre que les unes et les autres étaient fabriquées dans les mêmes ateliers. Les signatures gravées à la pointe sur le revers des moules sont des noms de propriétaires; à l'intérieur c'est le nom de l'auteur du moule, ce qui ne veut pas dire que l'auteur du moule est aussi celui du modèle. Souvent il y a deux noms avec les mots avot et forma; on peut expliquer cela en supposant que l'un des individus mentionnés a exécuté son moule en se servant de celui de l'autre. Il y a aussi des noms qui doivent être ceux des artistes créateurs de modèles. Recherche des ate-

liers. 3° Époque de la fabrication : B. critique les essais précédents de classification chronologique et en démontre l'incertitude. 5° Les types ; origine et signification : on peut établir facilement trois grandes divisions : *a*) Les représentations des divinités. *b*) Les sujets de la vie civile *c*) Les figures d'animaux. 6° Destination des figurines : en étudiant les circonstances des trouvailles, B. établit que ces terres-cuites ont été : ornements des maisons; objets de culte; mobilier funéraire. 7° Description des figurines en terre cuite de la Gaule romaine : étude détaillée de chacun des types connus. 8° Inventaires des figurines classées par trouvailles et par musées. — Conclusions : La technique des figures gallo-romaines présente de grands rapports avec les grecques et les italo-grecques; la couleur des premières est due à un procédé de fabrication. Les fabricants de statuettes ont été aussi probablement des fabricants de poteries rouges vernissées. On peut jusqu'à présent distinguer en Gaule deux centres de fabrication : celui de l'Allier; celui de l'Ouest. Une classification chronologique est impossible. Les types se retrouvent en Grèce, en Orient, surtout à Pompéi et dans l'Italie qui a sans doute fourni des modèles aux céramistes de la Gaule. Les types de Vénus et de la déesse-mère ne sont peut-être que les formes différentes d'une même divinité. Le Midi de la Gaule a fourni très peu de figurines. Mémoire étendu, p. 65-224. ¶ Le plus ancien manuscrit de la Notitia dignitatum (fig.) [H. Omont]. Ce ms. porte le n° 342, du catalogue de la vente Libri, à Londres, 1862, et est intitulé Mappemonde, ms. du 15e siècle. C'est un fragment de la Notitia dignitatum, contenant sept chapitres. Il ne donne pas de variantes nouvelles mais permet de lire les inscriptions, jusque-là non étudiées, qui figurent sur des livres faisant partie des attributs du Magister scriniorum. ¶ Aix-la-Chapelle, étude sur le nom de cette ville [Aug. Prost]. Tout le second chapitre de ce mémoire est consacré au nom antique d'Aix : Aquae Granni. Après une étude des Aquae de l'époque romaine, des divinités celtiques associées à Apollon et d'Apollo Grannus en particulier, Prost conclut que Grannus était un dieu gaulois guérisseur, qui avait donné son nom aux eaux d'Aix et à la localité qui s'était formée autour; les Romains respectèrent ce nom qui, au moyen âge, devint Aquisgranum par suite de l'oubli de la signification originaire. Le reste du mémoire est relatif au moyen âge.

Henry THÉDENAT.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. XV, 1re livr. Du discours de Lysias sur le rétablissement de la démocratie athénienne [Henri Weil]. Remarques sur le texte et le sens de la harangue. Éloge de l'édit. Desrousseaux et Egger. Quelques réserves. ¶ Laeuiana [Louis Havet]. Corrections à une douzaine de passages. ¶ La versification latine populaire en Afrique. Commodien et Verecundus [Léon Vernier]. Étude détaillée de 3 œuvres rhythmiques d'origine africaine, les Instructiones adversus gentium deos, et le Carmen apologeticum, de Commodien ; et l'Exhortatio paenitendi, de Verecundus. Reconnaître dans leurs vers des pieds bien déterminés, quoique mesurés d'une façon particulière. ¶ Remarques sur diverses questions de syntaxe latine, suite [O. Riemann]. VI. La périphrase scripturum esse peut-elle avoir le sens de l'irréel? R. aboutit à cette triple conclusion que la règle traditionnelle, d'après laquelle le potentiel 'scribam' et l'irréel 'scriberem', dans une prop. indep. où le verbe est à l'infinitif, deviendraient tous deux scripturum esse, est peu solide; que la règle de Vassis (Rev. de Philol.) semble indiscutable; qu'elle est au surplus demandée par la logique. ¶ Propertiana [Frédéric Plessis]. 4 observations sur l'interprétation des livres 2 et 4. ¶ Note sur la

composition du chap. XIV du Brutus [Jules Martha]. Réfutation de Jordan : la série des noms propres du chap. XIV s'enchaîne logiquement; inutile de faire intervenir Valer. Antias. ¶ Juliae Alpis ou Vallis Duriae [H. d'Arbois de Jubainville]. Remarque sur Tite-Live, V, 34,8. Inutilité de la correction de Madvig; conserver la contradiction de l'auteur. ¶ A propos de la question de Tacite [S. Dosson]. Nouvelle réponse à P. Hochart. Citations d'écrivains du commencement du XV• s.; impossibilité de concilier ces faits avec la théorie de H. ¶ Note sur quelques passages du de Bello Ciuili [E. Audouin] I. 15 : corriger XIII en XIX; I, 30 : crit. des corrections d'Hoffmann. ¶ Noniana [Louis Havet]. Notes sur 6 passages. ¶ Cīcur, dans Pacuuius, cīcurinus [Louis Havet]. Reconstitution des trochaïques. ¶ Enniana, suite [Louis Havet]. Observations sur 5 fragments. ¶ Atta, Aquae caldae [L. Havet]. Interprétation des 2 passages. ¶ De qui sont les élégies 2-6 du livre IV de Tibulle? [Georges Doncieux]. Part de T. et de Sulpicia; résultats de leur collaboration. ¶ Examen d'une correction de Baehrens à la 'uita Tibulli'. [G. D.] Compléter cette heureuse correction, et lire : 'eques R. Gabis'. ¶ Platon, République, III, 405, b-c. [O. Riemann]. Restitution du texte qui donne à οὐκ ἀλλά... leur sens ordinaire. ¶ Le mons Armonius [H. de la Ville de Mirmont]. Propose de lire Acmonio ds Ammien Marcellin, XXII, 8, 17, de Gardthausen. ¶¶ Bulletin bibliographique. *De syllabarum in trisemam longitudinem productarum usu Aeschyleo et Sophocleo,* scr. Sig. REITER [A. M. D.]. Excellente dissert. qui confirme la thèse de Christ ; qqs crit. du rp. ¶ ED. ZARNCKE, *Die Entstehung der griech. Literatursprachen* [A.]. Z. veut démontrer qu'aucun écrivain grec n'a employé exclusivement un dialecte tel qu'il était parlé de son temps. Réserves du rp. ¶ *Quaestiones scenicae,* scr. Fridericus HARZMANN [Ch. Cucuel]. Dissert. claire et consciencieuse sur la mise en scène chez les trag. et chez Aristophane. ¶ *C. Julii Caesaris Commentarii de B. G.* erklärt v. Fr. KRANER. 15. verb. Auflage v. W. DITTENBERGER. *C. Julii Caesaris Commentarii de B. C.* erkl. v. Fr. KRANER. 10 Aufl. v. Fr. HOFFMANN [A.]. Éditions améliorées et bien au courant. ¶ *Römische Elegiker,* eine Auswahl aus Catull Tibull, Properz u. Ovid. für den Schulgeb. bearb. von Dr K. P. SCHULZE, 3• Aufl. [Frédéric Plessis]. Commentaire perfectionné; éloges du rp. ¶ *Q. Horatius Flaccus.* Erkl. von Adolf KIESSLING 1, Theil, Od. u. Epoden, 2e Aufl. [Frédéric Plessis]. En progrès sur l'édit. de 1884. ¶ Lucian MUELLER, *De Accii fabulis disputatio* [S. Chabert]. Travail original, très remarquable. ¶ *Lucrèce, De la Nature,* l. I. Texte latin accompagné du commentaire crit. et explicatif de H. A. J. MUNRO. Trad. de l'anglais par A. REYMOND. [L. D.]. Trad. exacte, mais R. exagère les mérites de l'édit. Munro. ¶ *Q. Horatius Flaccus,* erkl. von Hermann SCHÜTZ. Od. u. Epod. 3• Aufl. [L. D.]. Commode, mais bien diffus. ¶ Πρόκλου ἐκ τῆς χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας. *Eclogae e Proclo de philosophia chaldaïca, sive de doctrina oraculorum chald.* primum edid. et commentatus est Alb. IAHNIUS. Accedit Hymnus in Deum platonicus Proclo platonico tandem uindicatus [***]. Précieuse étude, riche commentaire; retire l'H. in Deum à Grég. de Nazianze. ¶ M. HIME, *An introduction to the latin language* [Alban Derroja]. Manuel clair et pratique; crit. de détail. ¶ *Les scolies génevoises de l'Iliade,* publ. avec une étude histor. descript. et crit. sur le Codex ignotus d'H. Estienne et une collat. complète de ce ms. par J. NICOLE [Em. Chatelain]. Remarquable publication; Ch. établit la parenté du ms. ¶ *Le latin de Grégoire de Tours,* par MAX BONNET [Émile Châtelain]. Œuvre monumentale. Étude approfondie des œuvres de G., des mss, du latin parlé en Gaule au VIe siècle. Travail de premier ordre. ¶ *Sexti Pompei Festi de verborum significatu quae supersunt cum Pauli Epitome.* Ed. Æmilius TEW-

REWK DE PONOR [E. Châtelain]. Progrès réel sur l'édit. de O. Müller. ¶ *Corpus glossariorum latinorum.* Vol. IV : glossae codicum Vaticani 3321, Sangallensis 912 : Leidensis 67 F Edidit G. GOETZ [E. C.]. Œuvre difficile et méritoire. ¶ *Exercitationes Paleographicas in Bibliotheca Universitatis Lugduno-Batavae instaurandas* iterum indicit S. G. DE VRIES. Inest commentiuncula de C. Plinii Caecilii Secundi epistularum fragmento Vossiano notis Tironianis descripto [E. C.]. Intéressante leçon d'ouverture. ¶ *Chronologie de l'Empire romain,* publiée sous la direction de R. CAGNAT, par Georges GOYAU [ ]. Répertoire consciencieux, rendra de grands services. ¶¶ 2e livr. Un nouveau fragment des lois de Solon [R. Dareste]. Définition de l'action ἐξούλης, d'après une scholie du vers 282 de l'Iliade, chant XXI. ¶ Note sur le texte de Solon cité ds les scholies génevoises de l'Iliade [Jules Nicole]. Lire : ἐν ἑνάτῳ ἄξονι. ¶ Aristote, constitution d'Athènes. Formation des tribunaux athéniens [B. Haussoullier]. Essai de restitution de la 1re colonne des fragments, collationnée par Kenyon. ¶ Chemica Graeca, e codicibus mss. Monacensi 112 et Bernensi 579* [Albertus Jahn]. Dissertat. en latin; 62 remarques. ¶ Ἐπιπλα, ἐπίπλοα [J. Keelhoff]. Effacer ἐπίπλοα des lexiques. ¶ Notes sur Commodien [Léon Vernier]. V. veut améliorer les passages où Dombart s'éloigne de la règle qu'il a établie <Rev. de Philol. 15>. ¶ Acciana [Louis Havet]. Corrections à 4 passages d'Accius. ¶ Nouveaux problèmes de comput [Henri Lebègue]. Examen des souscriptions appartenant aux mss de la Biblioth. Nationale. ¶ Remarques sur l'ouvrage intitulé : *das Kriegswesen Cäsars,* par Franz FRÖHLICH [colonel Stoffel]. Complet, mais les connaissances militaires de F. sont insuffisantes. Critiques de plusieurs appréciations. ¶ Sophocle, Electre, 1-10 et 159 [Jean Psichari]. 1° explication du problème topographique; 2° traduire par « jeunesse malheureuse ». ¶¶ Bulletin bibliographique. *Classical Texts from Papyri in the British Museum including the newly discovered Poems of Herodas,* edited by F. F. KENYON [B. Haussoullier]. Excellent travail : collation de textes connus; mais aussi textes inédits, surtout les 7 poèmes d'Hérodas, découverte d'une importance considérable. — ¶¶ 3e livr. Othon Riemann [La Rédaction]. Courte notice nécrologique. ¶ Nouveaux fragments d'Hérodas [F. G. Kenyon]. Texte de 11 fragments, contenant 113 vers nouveaux. ¶ Note sur une lettre de saint Grégoire de Nysse [F. Cumont]. Lettre jointe à la correspondance de saint Grégoire de Nazianze ds le ms. C. 14. 4 de la Biblioth. Angélique de Rome. ¶ Corrections anciennes et nouvelles dans le texte des problèmes musicaux d'Aristote [C.-E. Ruelle]. 28 corrections proposées au texte d'A. section XIX de l'édit. Bekker <cf. Rev. des études grecques t. 4>. ¶ Tanquam, 'dans la pensée que' [O. R.]. Déjà ds Cicéron Brut. 1, 5, où tanquam, en ce sens, est suivi du subjonctif. ¶ Correction d'un passage de Pline l'Ancien [R. Cagnat]. Une inscription récemment trouvée montre qu'il faut lire chiniavense dans Pline, Hist. Nat. V, 4. 29. ¶¶ 4e livr. Revue des Revues et publications d'académies. Fascicules publiés en 1890. Julien DOBY.

Revue des études grecques. N° 13. Les cultes ioniens en Attique et les origines de l'histoire athénienne [R. de Tascher]. Apollon est un dieu ionien dont le culte fut pratiqué, en Attique, d'abord à Marathon. Les mythes relatifs à Xuthos, Ion, Égée, Thésée sont d'importation étrangère, mais par les alliances de ces personnages avec des indigènes, ils sont devenus Athéniens. Les Ioniens ont occupé l'Est de l'Attique avant de prendre pied dans sa capitale. Le Pythion, le Delphinion, le Lycaion, sanctuaires d'Apollon, furent élevés sur un emplacement qui n'était pas encore compris dans la ville. Ce n'est que plus tard qu'Apollon et son culte y péné-

trèrent. La cité fut fondée lorsque les populations ioniennes se furent suffisamment mêlées aux autochtones. Apollon est d'abord le dieu guerrier des Ioniens. Poseidon est une divinité qui ne peut être que ionienne. Il a des temples à Eleusis, à Phalère, au Pirée, à Sunium, mais non dans Athènes. Puis il se confond avec Erectheus, et après sa réconciliation avec Athéné, il devient comme elle une des divinités éponymes de l'Attique, le dieu des tempêtes. Son culte était entouré de pratiques ténébreuses et effrayantes. Il fut adopté par les Ioniens, qui firent de Mykale le centre religieux de leur nationalité. Puis Apollon le supplanta et au dieu de la mer succède le dieu du soleil et de la lumière, et aussi le dieu de l'intelligence. Thésée personnifie la révolution causée par l'arrivée en Attique des Ioniens. Il fait des localités jusqu'alors autonomes, un tout politique, et c'est ainsi qu'il fonde l'état athénien, qu'il fait de tous les habitants de l'Attique un seul corps de nation. Égée, son père, n'est autre que Poséidon. Thésée devient la personnification mythique de l'élément ionien et de ses destinées sur le sol de l'Attique. Dans cette étude, la population étrangère survenue en Attique a été appelée ionienne par anticipation, mais la nationalité ionienne historique a été l'œuvre et le produit d'un long travail de fusion accompli au sein des éléments hétérogènes qui ont composé la population primitive de l'Attique. Hérodote dit en parlant de ses habitants : « Quand Ion, fils de Xuthos, devint leurs chefs, on les nomma Ioniens. » ¶ La Grèce et l'Inde, d'après les documents indiens [S. Lévi]. L'antiquité classique, grecque et latine nous a transmis un grand nombre de textes instructifs sur l'Inde ; par contre, l'érudition a presque entièrement négligé d'interroger l'Inde sur ce qu'elle savait de la Grèce. L'auteur étudie l'impression que l'Inde a gardée de son contact avec la culture hellénique et quelle empreinte elle en a reçue. Les Indiens appellent les Grecs Yavana ou Yona, mots qui correspondent aux Yaunas des inscr. perses, aux Yavanai des cunéiformes assyriens, au Yavan de la Bible et au Yûnân des Arabes, et qui dérivent du grec 'ΙϝΓονες. Ce mot a passé par la Perse pour arriver dans l'Inde. Souvenir de deux étymologies : 1° Yavana « qui mêle » à cause du mélange des castes, considéré comme trait caractéristique de la race grecque ; 2° Yoni, « matrice », les Yavanas, étant sortis de celle de la vache merveilleuse. Les premières relations de la Grèce avec l'Inde datent de l'invasion d'Alexandre. Une monnaie du roi Sophytes (Saubhûti), la mention d'Omphis (Ambhi), roi de Taxile et de Phegelas (Bhagala) dans un document sanscrit découvert par l'auteur, celle de l'écriture grecque chez Pânini, grammairien indien contemporain d'Alexandre, sont les seuls témoignages primitifs recueillis jusqu'à ce jour. Vinrent ensuite les guerres de Çandragupta (Sandrocottos) avec Seleucus et les négociations des Séleucides et des Lagides avec Pâtaliputra (Palibothra). Dans un édit gravé par Açoka vers 258 av. J.-C., ce prince mentionne Antiochus, « roi des Yavanas », Antigone, Makas de Cyrène et Alexandre d'Épire. Les indications géographiques relatives aux Yavanas sont faciles à identifier avec les données de l'histoire grecque. De précieuses ressources sont fournies par les monnaies des rois indo-grecs. Des prophéties ex eventu exposent les destinées des Grecs dans l'Inde et annoncent, au IIe siècle de notre ère, le renversement de la dynastie des Yavanas. Un prince indo-grec, Menandre, mort en odeur de sainteté, a laissé chez les Bouddhistes un souvenir persistant. Le bouddhisme et l'hellénisme se donnèrent une aide réciproque pour conquérir l'Inde sur le brahmanisme. Puis une dynastie scythique surgit côte à côte avec les princes indo-grecs. On trouve dans les documents indiens la trace d'invasions accomplies par les

Yavanas au IIe et au Ier siècle av. J.-C. Les échanges commerciaux sont attestés par des pièces de monnaies dénommées en grec, et par les noms grecs de certains produits. Alexandrie reçut en sanscrit le nom de Yavanapura « la ville des Yavanas » par excellence. La poésie brahmanique célèbre la science des Yavanas, notamment leur astronomie ou plutôt leur astrologie, dont les Indiens adoptèrent le vocabulaire. Dans l'organisation brahmanique, les Yavanas furent assimilés à la caste guerrière. L'influence artistique des Grecs dans l'Inde se manifeste par des sculptures qui sont des chefs-d'œuvre. L'architecture ionique fleurit à Taxile, la corinthienne dans le Gaudhâra, le dorique au Cachemire. L'influence littéraire est plus douteuse, malgré des rapprochements qui d'ailleurs résultent peut-être de situations analogues. Quant à l'influence morale et intellectuelle, elle est incontestable. Nourrie jusque-là de métaphysique et de contemplation, l'Inde aussitôt qu'elle touche la Grèce entre dans le réel et appartient à l'histoire. ¶ Inscr. grecques d'Égypte [A. H. Sayce]. Les plus intéressantes sont qqs graffiti peints sur les murs d'une carrière près du village de Debbablych (Haute Égypte). Texte de 4 graffiti. La 4e présente pour la 1re fois l'association des noms d'Elagabale et de son cousin Alexandre Sévère. Texte de nombreux graffites grecs portant des noms grecs, romains, égyptiens, dont qqs-uns sont nouveaux. ¶ De l'unité de composition dans le Phèdre de Platon [Ch. Baron]. On est surpris de voir la diversité des opinions, chez les anciens comme chez les modernes, touchant le véritable sujet du Phèdre. Cela tient à ce qu'on n'a pas assez insisté sur le rapport unique qui résout les deux parties de l'œuvre, l'une qui traite de l'amour, l'autre de la rhétorique, en un seul corps de doctrine. L'auteur reconnaît que LEMERCIER (Thèse *de Phaedro dialogo*) a fait en ce sens un progrès marqué; il veut seulement appuyer davantage sur cette solution. Platon n'a pas donné ses deux morceaux sur l'amour comme exemples de ce que doit rechercher ou éviter l'orateur; mais la question que traite Lysias dans le premier est justement celle où aboutit la doctrine de Platon sur la vraie éloquence, que l'on pourrait définir d'après lui l'art de mener au bien par l'amour. Dans le second discours il pose les principes de sa doctrine et bat la rhétorique sur son propre terrain. Jamais peut-être Platon n'a mieux prouvé à quel degré il possède l'art de donner une force dramatique à des idées abstraites. ¶ L'édition de la Palaeographia graeca de Montfaucon [H. Omont]. 1° Texte des traités conclus par M. avec 3 libraires pour l'édition de la P. Gr. et des Hexaples d'Origène. 2° Texte du traité conclu avec Giffard jeune pour les gravures de la P. Gr. Le 1er est daté du 29 nov. 1703; le second, du 13 déc. 1706. ¶ Montfaucon et l'Imperium orientale de Banduri [H. Omont]. Texte d'une note inédite de M. établissant sa part de collaboration à l'Imp. or., d'où il résulte qu'elle fut encore plus considérable qu'on ne le supposait jusqu'ici. ¶ La constitution de Dracon et la constitution de l'an 411, d'après Aristote <République athénienne>. Th. Reinach]. Le chap. 4 de l'Ἀθηναίων πολιτεία concernant une constitution politique attribuée à Dracon doit être un document apocryphe comme le croit J. W. Headlam <comparer Classical Review, avril 1891>. Interpolé ou non ce morceau a besoin d'être remanié. Il faut changer de place divers membres de phrase. Analogies frappantes entre cette constitution et celle de 411 dite des Cent, qui se lit au ch. 30. La 1re paraît calquée sur celle-ci. La principale différence consiste dans le mode de recrutement du Sénat. Dans la constitution de 411, le Sénat devait se composer de 4 groupes fonctionnant pendant un an. C'est à tort que Kenyon, le 1er éditeur, puis Kaibel et Kiessling, traducteurs, ont recouru à des intru-

sions et fait intervenir le sort dans le recrutement des sénateurs. ¶ J. B. Bury, *The Nemean odes of Pindare*, edited, etc. [A. Croiset]. Jugement défavorable.

N° 14. Études sur les écrits inédits des anciens médecins grecs [G. A. Costomiris]. 3e série. Alexandre (sophiste et roi), Timothée, Léon le Philosophe, Théophane, Nonnos, les Ephodes. Indication des manuscrits qui contiennent ces auteurs. ¶ Aristote ou Critias? [Th. Reinach]. Trois passages, dans l'Ἀθηναίων πολιτεία, n'ont pu sortir de la plume d'Aristote. 1° Le ch. 4 relatif à la prétendue constitution de Dracon; 2° le commencement du ch. 8 sur le système électoral introduit par Solon; la plus grande partie du ch. 25, sur le rôle joué par Thémistocle dans la campagne qui aboutit à l'abaissement politique de l'Aréopage. 1° Résumé et complément des objections proposées par H. Weil, Cauer et Headlam; 2° un passage de la Politique contredit l'assertion introduite dans l'Ἀθ. πολ.; 3° Thémistocle n'a pu jouer le rôle qu'on lui prête, puisqu'il était banni d'Athènes et réfugié auprès d'Artaxerxès. Cauer, sur ce point, traite la question à fond. Il faut ajouter que Plutarque garde le silence sur ce trait de la vie de Thémistocle. L'interpolation des 3 passages contestés doit être parvenue dans qqs copies de l'Ἀθ. πολ. inconnues de Plutarque, qui n'y fait pas allusion. Le rapprochement de la prétendue constitution de Dracon et de celle de 411 donne à supposer que la première est une œuvre inspirée par le désir de forger un précédent pour justifier la seconde. Or Critias, le chef des Trente, auteur lui-même d'une Ἀθ. πολ. peut être considéré comme l'auteur de cette constitution fictive qu'un interpolateur aura glissée dans le traité d'Aristote dans le but de le compléter. ¶ Thespis et les débuts de la tragédie [P. Girard]. Deux points, dans l'histoire de la tragédie grecque, méritent une attention particulière qui, jusqu'ici ne leur a guère été accordée: c'est le choix des sujets et le souci de la mise en scène. Thespis, le premier, dégagea la tragédie du dithyrambe et composa des drames de qq. étendue, qui, d'Icaria transportés à Athènes, y attirèrent un nombreux public. Les fragments donnés sous le nom de Thespis n'ont rien d'authentique. Suidas donne les titres de quatre tragédies. Les 'Prêtres' est un titre trop vague pour donner une idée du drame qu'il désignait. La Cavale (ou les Jeux en l'honneur de Pélias), était probablement un souvenir des jeux célébrés à Iolcos et dans lesquels Glaucos fut dévoré par les juments qu'il avait dressées à manger de la chair humaine. La pièce des jeunes gens, Ἠθεοι, devaient se rapporter à l'expédition de Thésée en Crète et à sa victoire sur le Minotaure. La légende de Minos était au ve siècle un des lieux communs de la tragédie. Elle figurait déjà dans le dithyrambe. Sous le règne de Pisistrate les poètes célèbrent à l'envi les légendes nationales et celle de Minos est une des plus populaires à Athènes. La politique de Pisistrate et de ses successeurs favorisa ce mouvement. En 535, lorsque ce tyran institua les concours tragiques, auxquels Thespis a pris part, le père de la tragédie grecque dut choisir le sujet de ses drames dans les fables athéniennes, telles que la légende des sept jeunes gens ramenés sains et saufs de Crète dans leur patrie. Il est impossible de dire comment Thespis entendait la mise en scène; toutefois Suidas fournit qqs indications. Thespis accordait une attention toute particulière au costume; peut-être a-t-il inventé les masques blanc de femmes, invention que l'on met d'ordinaire sur le compte de Phrynichos. La peinture au temps de Thespis distinguait déjà les sexes depuis Eumarès, en attribuant la couleur blanche aux visages féminins. ¶ Inscr. archaïque d'Argos [T. R.]. Texte d'une inscr. publiée par Frochner (Rev. arch. tir. à part anticipé) suivi de lectures propo-

sées et d'une nouvelle traduction, résultant de ces lectures. L'inscr. concerne la pénalité encourue par le trésorier d'Athena condamné au sujet du versement des tributs. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure [A. E. Contoléon]. Texte de 3 inscr. inédites (52 lignes) découvertes recemment à Thyatire (Azarion) en Lydie. Le n° 1 mentionne les Μέγαλα ἀσκληπίεια; le n° 2, le pantomime Ulpius Augustinianus Paris διὰ τῆς τραγικῆς ἐνρύθμου κεινήσεως. ¶ Bulletin archéologique [T. R.]. Texte français de la convention archéologique conclue entre la Grèce et la France au sujet des fouilles de Delphes. Inscr. trouvée au N. E. du Theséion sur la face antérieure d'un socle ayant supporté un trépied, une statue ou une colonne. Les 3 autres côtés sont décorés de jolis bas reliefs, œuvre signée de Bryaxis (IVe siècle). ¶ F. Cauer, *Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben?* [H. W.]. Réponse négative. L'auteur après avoir accumulé les preuves de sa thèse, avoue qu'elles ne sont pas concluantes. Du reste il a bien signalé les difficultés, les questions que fait naître le texte de l''Αθηναίων πολιτεία et qui attendent encore leur solution définitive. ¶ J. P. Mahaffy, *A history of classical Greek literature.* Vol. II, 3e éd. [T. R.]. Éloges et réserves. ¶ L. Cantarelli, *I Motaci Spartani* [Am. H.]. Les Μόταχες ne sont pas des Hilotes comme on le croit généralement, mais des Périèques. Les textes cités semblent justifier cette hypothèse. ¶ Max Bonnet, *Qu'est-ce que la philologie?* [T. R.]. Éloges et réserves. ¶ Clarence H. Young, *Erchia, a deme of Attica* [Amicus]. Travail plus savant qu'utile.

N° 15. Hérodas le mimographe [Th. Reinach]. Le créateur des mimes fut Sophron, contemporain d'Euripide, qui eut pour disciple son fils Xénarchos. Au 3e s., Théocrite composait deux idylles, La Magicienne et les Syracusaines, qui sont de véritables mimes en vers hexamètres. Hérodas ou Hérondas, dont on ne connaissait que le nom, appliquait au mime le trimètre boiteux ou scazon, inventé par le poète satirique Hipponax. Les mimes d'Hérodas n'étaient connus que par de rares et courts fragments. Ce poète est nommé à côté de Callimaque dans une lettre de Pline le Jeune (IV, 3). L'administration du British Museum, acquéreur de papyrus grecs classiques trouvés en Égypte, vient de publier, par les soins de F. Kenyon, un volume contenant entre autres fragments sept mimes d'Hérodas. Rutherford en a donné bientôt après une nouvelle recension, où sont rétablis les accents et la ponctuation. Le mime intitulé « l'Entremetteuse » prouve que Hérodas écrivit à l'époque alexandrine entre 247 et 222. Il vécut probablement dans l'île de Cos, où se passent deux des mimes retrouvés, le second et le 4e, et qu'il paraît bien connaître. Le dialecte ionien domine dans ces petits poèmes, entremêlé de quelques formes doriennes et de formes attiques introduites peut-être par les copistes. Les mimes conservés nous fournissent 702 vers. Analyse de ces poèmes, intitulés l'Entremetteuse, le Marchand de femmes (Πορνοβοσκός), le Maître d'école, le Sacrifice à Esculape, la Jalouse, les Bonnes amies et le Corroyeur, mime qui semble faire suite au précédent. Deux poèmes sont perdus, les Femmes rompant le jeûne et le Songe, pièce dont il ne reste que les 3 premiers vers. Deux autres sont mentionnés par les grammairiens, Μολπεινός (le Chanteur?) et les Femmes qui travaillent ensemble. Hérodas a de l'esprit, de l'humour même. On trouve chez lui un grand nombre de proverbes qui enrichiront d'autant les recueils de parémiographes. ¶ Problèmes musicaux d'Aristote [notice et traduction]. [C. E. Ruelle]. Plusieurs auteurs grecs et latins ont cité les problèmes d'Aristote. Relevé des éditions et des versions latines. Les problèmes musicaux ont été traduits en partie par Chabanon et Émile Egger. Barthélemy Saint-Hilaire vient de publier la première traduction

française de tous les problèmes. Traduction de la section musicale avec commentaire perpétuel. ¶ Deux inscr. de l'Asie Mineure [S. Reinach]. I. Convention entre Aegae et Olympos. Inscr. trouvée à Iénidgé Keni, intéressante pour la connaissance du dialecte éolien, et à peu près contemporaine du règne d'Alexandre. II. Le sanctuaire de la Sibylle d'Érythrée. Texte et commentaire d'une inscr. en 16 vers (8 distiques) trouvée à Érythrée. Cette inscr. apporte à notre connaissance des « antiquités sibyllines » le seul document qui ait été exhumé depuis la publication du recueil d'Alexandre. ¶ Phylactère Alexandrin contre les épistaxis [A. Sorlin Dorigny]. Amulette trouvée, paraît-il, à Cyzique, et donnant l'explication d'un passage de Plutarque (Traité sur Isis et Osiris, concernant Horus monté sur un cheval et terrassant Typhon). Commentaire des légendes portées sur l'amulette. Elle dut avoir la vertu d'arrêter ou de guérir l'epistaxis ou saignement de nez, et avoir pour auteurs les magiciens et empiriques juifs, syriens et égyptiens sortis de l'école d'Alexandrie. ¶ Inscr. grecques inédites [A. E. Contoléon]. Inscr. trouvées à Thyatire, à Philadelphie, à Samothrace. ¶ Notes sur divers passages d'Apollonios de Rhodes. Argon. I, 566-567; II, 743-745; III, 847; IV, 289 et 308 [De la Ville de Mirmont]. Vers 566, lire ἐπικριόφιν au lieu de ἐπ' ἀκριόφιν. Vers 289 et 308, lire Ἠοίην ou Ἠώην et Ἠοίοιο ou Ἠώοιο, au lieu de Ἰονίην et Ἰονίοιο, et conserver, vers 745, la leçon ἠοίην ou Ἠοίην. Vers 847, κούρην (et non Κούρην) désigne Hécate, fille de Persès, et non Proserpine, fille de Déméter. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. L'inscr. de la prétendue tête d'Aristote doit se lire ΑΡΙΣΤΙππος. Mention d'inscr. nouvelles classées géographiquement. Italie. Péloponnèse, Mégare, Égine, Attique. Grèce centrale, Eubée. Grèce du Nord. Macédoine, Thrace, pays du Danube. Russie méridionale. Iles de la mer Égée : Crète, Cyclades. A Délos, inscr. de plus de 450 lignes contenant les comptes et inventaires des temples déliens pour l'année 279, et commentée par Homolle (Bull. de corr. hell. XIV et XV). Iles de la côte d'Asie. Asie Mineure. ¶ Ch. Cucuel, *Platon, Apologie de Socrate*, avec une introduction et des notes [T. R.] Éloges suivis de nombreuses critiques de détail. ¶ Ch. Baron, *Le pronom relatif et la conjonction en grec et principalement dans la langue homérique*. Thèse. Éloges. ¶ Ch. Baron, *De Platonis dicendi genere* [ ]. Thèse. Travail agréable, judicieux, souvent instructif en ce qui concerne les motifs littéraires de Platon, son art dramatique, la composition de ses dialogues; exact, mais incomplet sur la diction du philosophe, sujet principal de cette thèse. ¶ E. Audouin, *Dialectes grecs littéraires* [C. E. R.]. Éloges et analyse. ¶ (B. Haussoullier), *Guides-Joanne. Grèce. 2e partie. Grèce continentale et îles.* [T. R.] Livre dû, comme celui d'*Athènes*, à B. H., mais cette fois aidé de la collaboration de Fougères, Monceaux et Lechat. Éloges.

N° 16. Strabon et Polybe [M. Dubois]. Polybe est le fondateur d'un genre historique voisin de la géographie. Strabon le considère comme un modèle. Il est d'accord avec Polybe sur la manière de comprendre l'histoire et la géographie. Les emprunts qu'il lui fait, comme ceux qu'il fait à Erathosthène n'impliquent ni plagiat, ni conformité d'inspiration, ni influence perpétuelle et profonde. Il l'estime et l'admire. Il avait continué son histoire. Polybe et Strabon, par suite des conquêtes romaines sur les pays barbares, ont pu tracer un tableau d'ensemble, l'un historique, l'autre géographique. Le livre 34 de Polybe qui est perdu contenait un exposé systématique de sa géographie, il avait composé un traité Περὶ τῆς περὶ τὸν ἰσημερινὸν οἰκήσεως. Il considérait la géographie comme devant intervenir perpétuellement dans les ouvrages historiques. Il n'est arrêté dans cette voie que par la crainte de rompre le fil de son récit historique. Emprunts

faits par Strabon aux parties géographiques de l'histoire de Polybe. En résumé Strabon, dans un âge fécond en rhéteurs et en compilateurs, a maintenu la tradition de Polybe. ¶ Inscription de l'île de Cos [Th. Reinach]. Inscr. de 33 lignes publiée d'abord par Contoléon. Elle nous renseigne sur l'organisation des impôts et des finances. Texte et essai de restitution. Écriture du 2e s. av. J.-C. ¶ Sur une épigramme attribuée à Diophante [P. Tannery]. Texte de l'épigramme. Corrections ajoutées à celles de Bachet et de Saumaise. Traduction de l'explication qui accompagne l'épigramme. Discussion des notes de Cougny (Anthologia palat. t. III). ¶ Un sarcophage de Sidon [T. R.]. Annonce et spécimen (1 pl.) de la publication d'un ouvrage intitulé « Une nécropole royale à Sidon » faite par Hamdy-Bey et Th. Reinach. Le spécimen est emprunté aux sarcophages de style grec, en forme de temples, souvent décorés de bas-reliefs. « Monument admirable de conception, d'arrangement et de style » qui appartient à la fin du 5e s. ou au commencement du 4e. ¶ Une relique byzantine [G. Schlumberger]. Cet objet qui vient d'être retrouvé est un fragment du crâne du saint grec Akindynos décapité à Nicomédie, après le martyre de S. Georges, sous Dioclétien. Il est enchâssé dans un reliquaire du 10e s. qui porte l'effigie du buste du saint. ¶ Inscription de Chersonèse [A. E. Contoléon]. Formule du serment politique prêté par les magistrats de Chersonèse en Tauride. C'est le premier document de ce genre qui nous soit parvenu intégralement. Texte et commentaire de l'inscr. ¶ Inscriptions d'Égypte [T. R.]. 2 inscr. envoyées d'Alexandrie par Daninos Pacha. 1° Ex-voto « à la belle déesse Enpandoit » et aux dieux associés à son culte. Divinité inconnue dont le nom rappelle peut-être fortuitement la divinité italique Empanda, à moins qu'on n'en rapproche le nom d'Apollon ἐμ Πάνθοις. 2° Épitaphe, en vers incorrects, de Nicolas, fils de Sosos, Milénien. ¶ Les causes de la civilisation grecque dans l'antiquité et dans les temps modernes [Extrait d'un discours de G. Mistriotis, recteur de l'Université d'Athènes]. On peut diviser la vie intellectuelle de l'humanité en trois périodes, théocratique, morale et matérialiste. Elles se sont succédé suivant le même ordre dans les temps antiques et dans les temps modernes. Développement de cette thèse. Ne pourra-t-on donner naissance à une 4e période participant des 3 autres et les conciliant dans une synthèse supérieure ? ¶ *Les problèmes d'Aristote*, traduits en fr. pour la 1re fois et accompagnés de notes perpétuelles par Barthélemy Saint-Hilaire [E.]. Complément de la traduction complète d'Aristote entreprise par B. S. H. Analyse de l'introduction. Erreurs dans la section XIX relative à la musique. Commentaire surabondant. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων. Ed. Kaibel et U. de Wilamowitz [H. Weil]. Hypothèse peu vraisemblable concernant les deux écritures qui se succèdent dans le papyrus et la formation de la copie. Le texte est sensiblement amélioré. Critique de qqs corrections proposées. En somme, excellente édition. ¶ Gomperz, *Die Schrift vom Staatwesen der Athener und ihr neuester Beurtheiler* [T. R.]. Le rp. partage, mais non sans réserves, l'opinion de l'auteur sur l'authenticité et le caractère de l'ouvrage. ¶ J. Nicole, *Les scolies genevoises de l'Iliade* [T. R.]. Travail considérable, accompli avec un soin, une compétence et une sobriété au-dessus de tout éloge. Les scolies du chant XXI dérivent des meilleurs commentateurs alexandrins. Détails des principales citations jusque-là inconnues de divers prosateurs et poètes. ¶ U. von Wilamowitz Moellendorf, *Euripides Hippolytos, griechisch und deutsch* [T. R.] L'auteur, très sévère à l'égard des traducteurs en vers, donne souvent lui-même prise à la critique; mais sa traduction est en général très louable, ainsi que son

appendice philologique et sa préface. ¶ EURIPIDE, *Les Bacchantes* (Die Bakchen), éd. class. par E. BRAUN [T. R.]. Éloges. ¶ Marg. G. VERRALL et Jane E. HARRISON, *Mythology and monuments of ancient Athens* [Nemo]. Mlle V. s'est chargée de la traduction et des notes critiques; Mlle H., de l'introduction et du commentaire, partie de l'ouvrage de beaucoup la plus intéressante. Éloge de cette partie. Plusieurs critiques de détail. ¶ E. CABROL, *Voyage en Grèce* [T. R.]. En même temps que ce livre convient aux gens du monde, sa place est marquée sur la table des archéologues. ¶ P. MILLIET, *Études sur les premières périodes de la céramique grecque* [T. R.]. Éloges avec qqs réserves. ¶ J. LAMBROS, Ἀναγραφὴ τῶν νομισμάτων τῆς κυρίως Ἑλλάδος [T. R.]. T. Ier. L'ouvrage aura 4 vol. Catalogue aussi complet que possible. Excellent ouvrage. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques [C. E. Ruelle]. RUELLE.

Revue celtique, t. 10 (1889). Fasc. 1. Supplément à l'épigraphie latine de Saintes [R. Cagnat]. Publication nouvelle de quelques inscriptions intéressantes en particulier pour l'onomastique gauloise. ¶ Les chars armés de faux chez les anciens Gaulois [Théodore Reinach]. Il n'y en avait point. ¶¶ Fasc. 2. Gentilices en -ius employés au féminin dans la géographie de la Gaule [H. d'Arbois de Jubainville]. Relevé des exemples qui se trouvent dans l'Itinéraire d'Antonin, puis de ceux qui peuvent être restitués grâce à différents documents. Cf. une addition, fasc. 3. ¶ Gobannicnos [H. d'A. de J.]. A propos de C. I. L. V 7290 et 7230. ¶ Encore un mot sur les chars de guerre gaulois [Ch. Cournault]. Note sur sept chars gaulois trouvés en Suisse et sur un bas-relief de Metz représentant un essedum. ¶ La religion gallo-romaine chez J. César [A. Réville]. Courte note sur l'identification des dieux gaulois avec des dieux romains. ¶¶ Fasc. 3. Uxisama, Sena, Vindilis, Siata, Aricia [J. Loth]. Sur l'identification de ces noms antiques des îles armoricaines. Il faut corriger Vindilis de l'Itinéraire d'Antonin en Vidilis, et Arica en Atica. ¶ Hendrik VAN GELDER, *Galatarum res in Graecia et Asia gestae usque ad medium secundum saeculum ante Christum* [H. d'A. de J.]. Livre sur nombre de points supérieur à celui de ROBIOU, *Histoire des Gaulois d'Orient* (1886); mais l'auteur a travaillé beaucoup trop vite. ¶ Livr. 4. Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. Notice nécrologique sur Fustel de Coulanges. 7. Annonce de : Alfred HOLDER, *Alt- Celtischer Sprachschatz;* R. CAGNAT, *Cours d'épigraphie latine,* 2e éd.

¶¶ T. 11 (1890). Fasc. 1-2. Les bracae et les hosae [E. Saglio]. Étude basée sur les monuments romains représentant des barbares : colonnes Trajane et Antonine, arc de triomphe d'Orange, colonne de Théodose, etc. Bracae a toujours été le nom d'un pantalon, long ou court; hosae, celui d'une chausse étroite ou basse. ¶ Inscription attique relative à l'invasion des Galates en Grèce [Salomon Reinach]. A propos de deux inscriptions : C. I. A. II 323 et Bull. Corr. hell. 1881, p. 307, R. rapproche un texte récemment découvert (Ἀρχ. δελτίον, 1889, p. 58) confirmant la part prise par les Athéniens à la défense du sanctuaire de Delphes contre les Gaulois. ¶ Les Gaulois et les populations qui les ont précédés dans l'Italie du Nord [H. d'Arbois de Jubainville]. Quand les Gaulois, au 4e siècle, ont conquis le nord de l'Italie, cette région était en grande partie sous la domination des Étrusques; mais la population était composée de Raeti, Euganei, Veneti, Umbri, en partie indépendants, en partie soumis aux Étrusques. Les Ligures n'ont pas été dépossédés de la "Ligurie" moderne par les Gaulois; mais ils s'étendaient auparavant bien au delà; la preuve en est dans les nombreux noms en -ascus, -asca répandus dans toute la région VIII de l'Italie et dans une partie de la région XI et qui sont proprement

ligures. Courte note sur les autres populations. Étude sur les dix principaux peuples gaulois qui participèrent à la conquête. Relevé des noms de lieu qui rappellent leur domination. ¶ Essai de classification chronologique de différents groupes de monnaies gauloises [A. de Barthélemy] <=R. des R. 15, 242, 31>. ¶ Note sur un texte de l'historien grec Eusebios relatif au siège d'une ville des Gaules par les Francs [Théodore Reinach]. Sur le passage Fragm. histor. graec. ed. Didot, t. 5, p. 23. ¶ Hercynia [H. d'A. de J.]. ¶ [S. Reinach] défend l'opinion de Fustel de Coulanges qui nie l'existence de statues dans la Gaule barbare avant la conquête. Les 'simulacra' dont parle César sont les menhirs, ce que d'Arbois de Jubainville accorde. ¶ *Les premiers habitants de l'Europe* d'après les écrivains de l'antiquité et les travaux des linguistes, par H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, 2e éd. revue avec la collaboration de G. DOTTIN, t. 1 [J. Loth]. Clair, mais subdivisions trop nombreuses. A le tort de négliger l'archéologie préhistorique et la question des sources des auteurs anciens qu'il emploie. Malgré tout, excellent livre. ¶ *Trion*. Antiquités découvertes en 1885, 1886 et antérieurement, au quartier de Lyon dit de Trion, décrites par A. ALLMER et P. DISSARD [H. d'Arbois de Jubainville]. Contient une histoire du Lyon romain; 115 inscriptions; 1800 articles divers. Le rp. nie que lugu- signifie "corbeau". ¶¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 6. ESPÉRANDIEU, *Épigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge* : œuvre d'un épigraphiste compétent, mais qui ne sait pas se borner. 18. Annonce d'une prochaine publication de Th. HABERT sur les marques de potiers gallo-romains trouvés dans l'Aube, la Côte-d'Or, l'Yonne, la Marne, la Haute-Marne. ¶¶ Fasc. 3. Variétés [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. L'inscription prétendue gauloise de Nîmes (C. I. L. 12, p. 383). Les mots ΔΕΔΕ ΜΑΤΡΕΒΟ ΝΑΜΑΥΣΙΚΑΒΟ sont latins, et ne peuvent être celtiques. ΒΡΑΤΟΥΔΕ, terme technique, peut être celtique; mais c'est aussi un mot italique. 2. Camaracus. 3. Il existait un second Tridentum (outre Trente en Tyrol) dans le territoire des Cenomanni transalpins. 4. Callemarcus. ¶ Inscription britannique chrétienne [Robert Mowat]. Trouvée à Chesterholm (Vindolana), date du 4e au 6e s. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 10. A. DE BARTHÉLEMY, *Manuel de numismatique ancienne* : rendra de grands services. 14. Max BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours* : approfondi ; à noter les traces de la phonétique celtique dans la latinité de l'époque mérovingienne. 18. JULLIAN, *Inscriptions romaines de Bordeaux*, t. 2, qui « termine ce bel ouvrage ». 20. Indications de quelques corrections aux *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France*, de H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, par l'auteur lui-même. 22. Ernest MURET, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, p. p. A. CHABOUILLET : annonce. 24. H. OSTHOFF et K. BRUGMANN, *Morphologische Untersuchungen*, 5e partie : contient l'index du tout, et différents mémoires dont un sur les noms de nombre qui expriment les dizaines et les centaines dans les langues indo-européennes. ¶¶ Fasc. 4. Vicus Artiacus, près de Vérone [H. d'A. de J.]. ¶ [S. Reinach] revient sur la question des simulacra <cf. pl. haut, fasc. 1-2>.

¶¶ T. 12 (1891), fasc. 1. Recherches sur la plus ancienne histoire des Teutons [H. d'Arbois de Jubainville]. Discussion des opinions de Kossima (Westdeutsche Zts. f. Geschichte u. Kunst, 9), Müllenhoff, Mommsen. D'une manière générale, ce dernier a raison de dire que les Teutons sont Germains et non Celtes. ¶ Noms gaulois, barbares ou supposés tels dans les inscriptions [Henry Thédenat]. Deuxième supplément à la liste Creuly <cf. Rev. Celt. t. 8>. Ce 1er article comprend de Abalus à Arelate. ¶ [H. d'A. de J.]. Donnotaurus chez César, B. G., 7, 65, doit être corrigé en Don-

notarvos "taureau princier". ¶ [Salomon Reinach]. Signale un texte grec relatif aux Hyperboréens. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France* [R. Cagnat]. Rendra indirectement service aux études épigraphiques. ¶¶ Fasc. 2. Noms gaulois, barbares ou supposés tels... [Henry Thédenat] (Suite : cf. fasc. 1). De Arelatenses à Camus. ¶ Alfred HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz* [H. d'Arbois de Jubainville]. Cette publication si utile est un véritable événement dans l'ordre des études celtiques. ¶¶ Fasc. 3. Le monnayage du nord-ouest de la Gaule [A. de Barthélemy]. Le monnayage armoricain a dû commencer chez les Vénètes d'abord et chez les Namnètes. Classification chronologique des différents types. ¶ Comment le druidisme a disparu [H. d'Arbois de Jubainville]. Combat les idées de Fustel de Coulanges. Les druides ont disparu vers la fin du 1er siècle : ils avaient été supprimés officiellement par Tibère, non par passion religieuse, mais parce que leur influence comme instituteurs de la jeunesse et comme arbitres des procès était inconciliable avec l'idée que les administrateurs romains se faisaient de l'autorité de l'État. ¶ Noms gaulois, etc. [H. Thédenat]. Suite : de Canauos à Deruillius. ¶ Émile ESPÉRANDIEU, *Inscriptions de la Cité des Lemovices* [H. d'Arbois de Jubainville]. Contient 175 inscr., 104 marques de potiers; intéressant. ¶¶ Fasc. 4. Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 2. Alexandre BERTRAND, *Nos origines. La Gaule avant les Gaulois d'après les monuments et les textes :* c'est le meilleur classement qui existe des monuments archéologiques les plus anciens de la France; mais pour les temps qui précèdent l'apparition de l'écriture, les doctrines chronologiques et ethnographiques manquent de base; de plus l'auteur ne se préoccupe pas assez de la date des documents écrits dont il se sert. 8. E. BEURLIER, *Le culte impérial, son histoire et son organisation depuis Auguste jusqu'à Justinien :* annonce favorable. L. D.

Revue critique d'histoire et de littérature, 25e année, Nouv. Série. tome 31. 5 jr. Emile EGGER, *La littérature grecque* [Alfred Croiset]. Sera le bienvenu. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der Griechischen Litteratur* bis auf die Zeit Justinians, 2e éd. [Am. Hauvette]. Succès qui peut n'être que passager. ¶ E. ESPÉRANDIEU, *Inscriptions de la cité des Lemovices* [R. Cagnat]. A tiré le meilleur parti possible des misérables débris de l'épigraphie lémovice. ¶ ¶ *Gai Vetti Aquilini Juuenci Euangeliorum libri quattuor* ex recens. Johannis HUEMER, — *L. Caeli Firmiani Lactantii opera omnia*, accedunt carmina quae feruntur et L. Caecellii qui inscriptus est de mortibus persecutorum liber, recensuerunt Samuel BRANDT et Georgius LAUBMANN, Pars 1, recens. S. BRANDT [Paul Lejay]. Éloges surtout pour Brandt. ¶ Herman C. HOSKIER, *A full account and collation of the greek cursive Codex Evangelium 604* [A. Loisy]. Utile. ¶ W. D. MACRAY, *Annals of the Bodleian Library* [G. M.]. Bon; suit un second article favorable aussi de Léon Dorez. ¶¶ 12 jr. Karl BRUGMANN, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der Indogermanischen Sprachen* [V. Henry]. Grands éloges de la deuxième partie de cet important ouvrage. ¶ Adolf PHILIPPI, *Einige Bemerkungen über den philologischen Unterricht* [Sal. Reinach]. Confiteor intéressant d'un philologue sur l'abus de la philologie. ¶ *Eclogae e Proclo de philosophia chaldaica sive de doctrina oraculorum chaldaicorum.* Nunc primum edidit et commentatus est Albertus JAHNIUS. Accedit Hymnus in Deum platonicus vulgo S. Gregorio Naz. adscriptus, nunc Proclo vindicatus [κ. α. ρ.]. Très savant. ¶ Henry LEMONNIER, *Étude historique sur la condition privée des affranchis Romains* [Cam. Jullian]. Éloges. ¶ *La Guerre de Troie,* poème du 14e s., en vers octosyllabes, par Constantin HERMONIACOS, publié d'après les mss de Leyde et de Paris par Émile

LEGRAND [Jean Psichari]. Importance linguistique considérable. ¶ Adrien DUPUY, *L'État et l'Université* [A. Delboulle]. Trop d'esprit de secte. ¶¶ 19 jr. Ed. NAVILLE et L. GRIFFITH, *The Mound of the Jew and the City of Onias; Belbeis, Samanood, Abousir, Tukh el-Karmus* by E. NAVILLE; — *The Antiquities of Tell el Yahûdiyeh...* by F. L. GRIFFITH [G. Maspero]. Très important pour les études sur l'Égypte. ¶¶ 26 jr. Paul ALLARD, *La persécution de Dioclétien et le triomphe de l'Église* [G. Lacour-Gayet]. Quelques taches, mais érudition bien informée et exposition claire, attachante. ¶ A. LOISY, *Histoire du canon de l'Ancien Testament* [Maurice Vernes]. Éloges. ¶¶ 2 fév. Carl BRZOLD, *Kurzgefasster Ueberblick uber die babylonisch- assyrische Litteratur;* — S. M. STRASSMAIER, *Alphabetisches Verzeichniss der Assyrischen und Akkadischen Woerter der Cuneiform Inscriptions of western Asia;* — Friedrich DELITZSCH, *Assyrisches Wörterbuch* zur gesamten bisher veröffentlichen Keilschriftliteratur; — *A classifield list of all simple and compound cuneiform ideographs occurring in the texts hitherto published,* compiled by Rudolf E. BRÜNNOW [J. Halévy]. Appréciation favorable. ¶ K. Joh. NEUMANN, *Der römische Staat und die allgemeine Kirche bis auf Diocletian* [R. C.] Bon. ¶¶ 12 fév. F. C. H. WENDELL, *History of Egypt* [G. Maspero]. D'une lecture facile et intéressante. ¶ Gustav MEYER, *Etymologisches Wörterbuch der Albanesischen Sprache* [V. Henry]. Éloges. ¶ Emil SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes in Zeitalter Jesu Christi* [Maurice Vernes]. Admirable; pose d'une main ferme les bases d'une histoire juive. ¶ Von JAN, *Die Eisagoge des Bacchius,* I, Kritischer Apparat und deutsche Uebersetzung; 2. Erklärung; — *Handschriften der Hymnen des Mesomedes* [Ch. E. Ruelle]. Bons. ¶¶ 16 fév. GRIFFITH et PETRIE, *Two Hieroglyphic Papyri from Tanis* [G. Maspero]. Soigné. ¶ C. HUDE, *Commentarii critici ad Thucydidem pertinentes* [Am. Hauvette]. Utile. ¶ Otto RIBBECK, *Histoire de la poésie latine* jusqu'à la fin de la République, traduite par Ed. DROZ et A. KONTZ [P. L.]. Très bonne traduction d'un excellent livre. ¶ Henri GELZER, *Georgii Cypri descriptio orbis romani.* Accedit Leonis imperatoris diatyposis genuina adhuc inedita [H. d'A. de J.]. Beaucoup de science. ¶¶ 23 fév. PLEYTE-ABEL, *Zur Geschichte der Hieroglypherschrift* [G. Maspero]. Des idées ingénieuses et nouvelles. ¶ Fried. DELITZSCH und P. HAUPT, *Beiträge zur Assyriologie und vergleichenden semitischen Sprachwissenschaft* [A. Loisy]. Méritent tous les éloges. ¶ Sophus BUGGE, *Beiträge zur etymologischen Erläuterungen der armenischen Sprache* [A. Meillet]. A signaler, malgré trop de hardiesses. ¶ E. POTTIER, *Les statuettes de terre cuite dans l'antiquité* [Sal. Reinach]. Très bon sous tous les rapports. ¶¶ 2 mars. Oskar WIEDEMANN, *Das litauische Praeteritum.* Ein Bertrag zur Verbalflexion der Indo-germanischen Sprachen. [V. Henry]. Traite avec compétence une question des plus difficiles. ¶ A. M. DESROUSSEAUX et MAX EGGER, *Denys d'Halicarnasse, Jugement sur Lysias,* texte et traduction française [Am. Hauvette]. Bon livre. ¶ Th. REINACH, *Mithridate Eupator, roi de Pont* [R. Cagnat]. Peut compter parmi les ouvrages historiques les meilleurs qui aient paru depuis longtemps. ¶¶ 9 mars. F. G. KENYON, *Aristotle on the Constitution of Athens* [B. Haussoullier]. Salue avec joie la publication de ce grand fragment d'Aristote. ¶ W. M. RAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor* [Sal. Reinach]. Œuvre fondamentale. ¶ *Petri Abaelardi Planctus* herausg. von Wilhelm MEYER [P. L.]. Important pour l'histoire des rythmes latins. ¶¶ 16 mars. M. JULLIEN, *L'Égypte* [G. Maspero]. Est, avant tout, une œuvre d'édification, mais faite par quelqu'un qui connaît le pays. ¶ Ch. CUCUEL, *Éléments de paléographie grecque;* — N. HAMANT et Jos. RECH, *Exemples de syntaxe grecque* [C. E. R.]. Suffisants. ¶ Théod. REINACH, *De Archia poeta* [Paul Lejay]. Éloges. ¶ *Catalogue général des*

manuscrits des bibliothèques publiques de France, t. 14e [P. M.]. Des critiques pour les catalogues des Bibliothèques de Provence. ¶ M. PELLECHET, *Catalogue des livres de la Bibliothèque d'un chanoine d'Autun* 1493-1553 [T. de L.]. Intéressant. ¶ D. THEREIANOS, Ἀδαμάντιος Κοραῆς [My]. De bonnes choses, mais trop de longueurs. ¶¶ 23 mars. Carl SITTL, *Die Gebaerden der Griechen und Römer* [Sal. Reinach]. Très intéressant et très instructif, mais disposé sans ordre. ¶ MIKLOSISCH et MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, t. 6 [Ch. Diehl]. Série précieuse de documents peu accessibles et d'un intérêt capital pour l'histoire de la civilisation byzantine. ¶ B. HAURÉAU, *Notices et extraits de quelques manuscrits de la Bibliothèque Nationale* [A. Molinier]. Important pour l'histoire de la littérature latine au moyen âge. ¶¶ 30 mars. H. MERGUET, *Lexicon zu den philosophischen Schriften Cicero's*, 1. Bd. [Paul Lejay]. Labeur considérable, mais méthode vieillie. ¶ MICHELIN TRONSON DU COUDRAY, *Le Latin dans la Langue française*, vocabulaire des mots latins francisés [V. Henry]. Inexpérience et légèreté. ¶¶ 6 av. Friedrich DELITZSCH, *Assyrische Grammatik* [J. Halévy]. Manuel excellent. ¶ Adolf HARNACK, *Lehrbuch der Dogmengeschichte*, 1er vol.; — du même, *Grundriss der Dogmengeschichte* [A. Sabatier]. Très important. ¶ G. SOREL, *Le Procès de Socrate* [Lucien Herr]. Sans valeur. ¶¶ 13 avr. Alf. et Maur. CROISET, *Histoire de la Littérature grecque*, tome 2, Lyrisme, premiers prosateurs, Hérodote, par Alf. CROISET [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ Aug. AUDOLLENT, *Mission épigraphique en Algérie* [R. Cagnat]. Bon. ¶ Jo. Caspar ORELLI, *Q. Horatius Flaccus*, ed. quarta maior. Volumen alterum curavit W. MEEWES, fasc. 1 et 2; — E. C. WICKHAM, *Quinti Horatii Flacci opera omnia*, vol. 2 [Paul Lejay]. Bons en somme. ¶ Vittorio CIAN, *Lettere inedite di Andrea Alciato a Pietro Bembo*. L'Alciato e Paolo Giovio [P. N.]. Utile. ¶ Edward WESTERMARCK, *The history of human marriage*, — Albert Hermann POST, *Studien zur Entwickelungsgeschichte des Familienrechtes*; B. W. LEIST, *Alt-arisches jus gentium* [Paul Viollet]. Appréciation en général favorable. ¶¶ 20 av. J. A. HILD, *D. Junii Juvenalis satira septima* [Paul Lejay]. Bon, mais trop long; le travail nécessaire de condensation n'a pas été fait. ¶¶ 27 av. Fl. PETRIE, *Kahun, Gurob, and Hawara* [G. Maspero]. Fouilles importantes. ¶ Maurice BLOOMFIELD, *Contributions to the Interpretation of the Veda* [V. Henry]. Très bon. ¶ Ernest BABELON, *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque Nationale*. Les rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène [Théod. Reinach]. Excellent, malgré quelques erreurs. ¶ R. A. LIPSIUS, *Acta Petri, Acta Pauli, Acta Petri et Pauli, Acta Pauli et Theclae, Acta Thadduei* [Paul Lejay]. Soin et sagacité. ¶¶ 4 mai. *Aristoteles Schrift vom Staatswesen der Athener* verdeutsch von Georg KAIBEL und Adolf KIESSLING [B. Haussoullier]. Rendra de très grands services. ¶ J. Jacob ESCHER, *Triton und seine Bekaempfung durch Herakles*; — H. L. URLICHS, *Herakles und die Hydra* [Sal. Reinach]. Très intéressants. ¶ *Chronologie de l'empire romain* publiée sous la direction de R. CAGNAT, par Georges GOYAU [G. Lacour-Gayet]. Utile et consciencieux. ¶¶ 11 mai. W. H. ROSCHER, *Ueber Selene und Verwandtes*, mit einem Anhang von N. G. POLITIS; — O. BIE, *Kampgruppe und Kaempfertypen in der Antike*; — B. SCHMIDT, *Korkyraeische Studien* [Sal. Reinach]. Éloges. ¶ DE SÉGUR, *Les païens et les chrétiens* [G. L. G.]. Rien de scientifique. ¶ *Monumenta Germaniae historica, Indices* [Paul Viollet]. Très bon. ¶¶ 18 mai. Leonello MODONA, *Degli incunabuli e di alcune edizioni ebraice rare o pregevoli nella biblioteca della R. Università di Bologna* [R. D.]. Utile. ¶ E. ZANARDELLI, *L'étrusque, l'ombrien et l'osque dans quelques-uns de leurs rapports intimes avec l'italien* [L. Duvau]. Bien des erreurs, mais l'idée, mal exécutée, est excellente. ¶ Ch. HÜLSEN und P. LINDNER, *Die Alliaschlacht* [Sal. Reinach]. Peut être utile. ¶ *Ad solemnia... Uni-*

versitatis Dorpatensis. Inest Wilhelmi HOERSCHELMANN, *de Catulli carmine duo septuagesimo commentatio* [A. Cartault]. Bon, mais n'aboutit pas un à résultat acceptable. ¶ G. KRÜGER, *Die Apologieen Justins des Martyrers* [P. L.]. Mérite d'être continué. ¶ G. MAGHERINI-GRAZIANI, *Storia di Città di Castello* [P. N.]. Complet et utile. ¶ Gustave BRUNET, *Études sur la reliure des livres et sur les collections des bibliophiles célèbres* [T. de L.]. Très bon. ¶¶ 25 mai. *Aelii Dionysii et Pausaniae atticistarum fragmenta collegit* Ernestus SCHWABE [My]. Pas complet. ¶ Bastian DAHL, *Tabellarisk Oversigt over den Latinske Litteraturs Historie* [S. Dosson]. Bon. ¶ Franz HERMES, *P. Vergili Maronis Bucolica* [A. Cartault]. Procédés qui sont de nature à déconsidérer absolument la critique conjecturale. ¶¶ 1 jn. Otto HOFFMANN, *Die griechische Dialekte.* 1 Bd. Der süd-achaeische Dialekt [V. Henry]. Très instructif, a frayé un grand chemin parmi les sentiers de la dialectologie. ¶ A. CARTAULT, *Terres cuites grecques* [Sal. Reinach]. Article sévère : pour un prospectus, cet ouvrage contient trop de science, et pour un livre de science, il sent un peu trop le prospectus. ¶ Ernst NOELDECHEN, *Tertullian ;* — Friedrich PARET, *Priscillianus*, ein Reformator des 4ᵉ Jahrhunderts [P. L.]. Éloges. ¶ G. DEHIO und G. von BEZOLD, *Die Kirchliche Baukunst der Abendlandes* [R. de Lasteyrie]. Très important. ¶¶ 8 jn. E. HULTSCH, *South-indian Inscriptions* [E. Drouin]. Utile. ¶ F. CHAVANNES, *De Palladii raptu* [Sal. Reinach]. A rendu service. ¶ Th. GOMPERZ, *Die Apologie der Heilkunst,* eine griechische Sophistenrede des 5. vorchristlichen Jahrhunderts [My]. Modèle de sagacité et de finesse. ¶ Th. MOMMSEN et P. KRÜGER, *Collectio librorum iuris anteiustiniani,* tomus 3 [P. F. Girard]. Termine dignement la collection. ¶ A. SAMOUILLAN, *De Petro Bunello Tolosano eiusque amicis* (1499-1546) ; — B. GAUDEAU, *De Petri Joannis Perpiniani vita et operibus* [P. de Nolhac]. Intéres. pour l'hist. de l'humanisme. ¶ *Mémoires et documents scolaires* publ. par le musée pédag. [E. Ragon]. Éloges. ¶¶ 15 jn. *Balaam et la Mythologie* par l'abbé FOURRIÈRE [A. L.]. Ce n'est pas même divertissant. ¶ Rich. FOERSTER, *Duae Choricii orationes nuptiales* [H. W.]. Intéressant. ¶¶ 22 jn. Jos. LANGEN, *Die Clemensromane,* ihre Enstehung und ihre Tendenzen ; Carl CLEMEN, *Die religionsphilosophische Bedeutung des stoischchristlichen Eudaemonismus in Justins Apologie ;* — Hans STAEHELIN, *Die gnostischen Quellen Hippolyts in seiner Hauptschrift gegen die Haeretiker* [Paul Lejay]. Appréciation favorable. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Histoire des institutions politiques de l'ancienne France.* La Gaule romaine, ouvrage revu et complété... par Camille JULLIAN [H. d'Arbois de Jubainville]. Signale quelques côtés faibles d'un des livres les plus profonds et les mieux composés qui aient été écrits en France sur l'origine de notre histoire. ¶ Ad. LAFFON, *Sint ut sunt* [Ch. J.]. Plaidoyer convaincu et éloquent en faveur des études classiques. ¶¶ 29 jn. Georges BÉNÉDITE, *La Péninsule sinaïtique* [A. L.]. Bon. ¶ R. CAGNAT, *L'année épigraphique,* 1889 [Paul Guiraud]. Très utile. ¶ Lettre de Cartault à propos de l'art. du 1ᵉʳ juin de S. Reinach, avec des notes de ce dernier comme réponse.

¶¶ Tome 32ᵉ. 6 jt. ZAKAS, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ παρατηρήσεις, 1ʳᵉ partie, Eschyle [My]. Beaucoup de travail pour un très faible résultat. ¶ *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins* herausg. von W. STUDEMUND [L.]. Bon, mais un index serait nécessaire. ¶¶ 13 jt. Charles HUIT, *Études sur le Banquet* [F. Picavet]. Consciencieux. ¶ Ant. ELTER, *De forma urbis Romæ deque orbis antiqui facie* [R. C.]. Analyse. ¶ *Le De viris illustribus de Pétrarque.* Notice sur les mss originaux suivis de fragments inédits par P. DE NOLHAC [Paul Lejay]. Éloges. ¶ B. TODT, *Die Tragodien des Aeschylos verdeutscht* [Am. Hauvette]. Bon, ¶¶ 27 jt. *The Apology of Aristides* edited and translated by J. Rendel HARRIS with an Appendix by J. Armitage ROBINSON [P. L.]. Utile.

¶ *Lucrèce, De la Nature,* liv. 1. Texte latin avec le commentaire de H. A. J. MONRO, traduit par A. REYMOND [Émile Baudat]. Rendra service. ¶ Luc. MÜLLER, *De Horatii epistularum 2, 1, 50-62 disputatio;* — Martin HERTZ, *De Horatii operum exemplari olim Guyetiano narratio secunda* [Isaac Uri]. Éloges. ¶ Ferdinand LABAN, *Der Gemüthsausdruck des Antinous.* Ein Jahhundert angewandter Psychologie auf dem Gebiete der Antiken Plastik [Sal. Reinach]. Très intéressant. ¶ *Lateinische Litteraturdenkmäller des 15 und 16 Jahhunderts Gulielmus Gnapheus Acolastus,* herausg. von J. BODTE; — *Eckius Dedolatus* herausg. von Siegfried SZAMATOLSKI [P. de Nolhac]. Importants pour l'hisloire de l'humanisme. ¶¶ 3-10 at. HOLTZMANN, *Hand- Commentar zum Neuen Testament* Bd. 2, Atheil. 1 et 2 [A. Loisy]. Est digne des parties déjà parues. ¶ J. NICOLE, *Les scolies génevoises de l'Iliade* [Horace Micheli]. Très bon. ¶ *Fac-similés de manuscrits grecs d'Espagne,* gravés d'après les photographies de Charles GRAUX, avec transcriptions et notices par Albert MARTIN [H. Omont]. Bon. ¶ Ἡσιόδου τὰ ἅπαντα, ἐξ ἑρμηνείας Καρόλου Σίττλ; — K. SITTL, *Die Glaubwürdigkeit der Hesiodfragmente;* — Joh. PAULSON, *Index Hesiodeus* [Am. Hauvette]. Appréciation favorable. ¶ G. Nath. BONWETSCH, *Methodius von Olympus* [P. L.]. Guide precieux. ¶ J. W. BECK, *Observationes criticae et palaeographicae ad Flori epitomam de Tito Livio* [Paul Lejay]. Conteste, contre Jahn, la supériorité du Nazarianus. ¶ Henry-René D'ALLEMAGNE. *Histoire du luminaire depuis l'époque romaine;* — W. EFFMANN. *Heiligkreuz und Pfalzel.* Beiträge zur Baugeschichte Triers [H. de Curzon]. Éloges. ¶¶ 17-24 at. August FICK, *Vergleichendes Wörterbuch der Indogermanischen Sprachen.* 4 Aufl. bearb. von Adalb. BEZZENBERGER, Aug. FICK und Whitley STOKES. 1 Theil [V. Henry]. C'est avec un sympathique respect qu'on saluera le monument si laborieusement élevé par l'un des vétérans de la science allemande. ¶ DELOUME, *Les manieurs d'argent à Rome* [P. D.]. N'est rien de plus qu'une ébauche. ¶ Maurice C. Hime, *An introduction to the latin language* [P. L.]. Sera utile malgré des longueurs. ¶¶ 31 at-7 sept. A. ERNAN, *Die Maerchen des Papyrus Westcar* [G. Maspero]. Découverte importante pour la littérature romanesque de l'Égypte. ¶ Stanley Lane POOLE and Reginald Stuart POOLE, *Catalogue of oriental coins in the British Museum* [F. Drouin]. Ont complété dignement une œuvre considérable très appréciée des numismatistes et des orientalistes. ¶ *The Latin Heptateuch* published piecemal by the French printer William Morel, 1550, and the French Benedictines E. Martene, 1733, and J. B. Pitra, 1852-88, critically reviewed by John E. B. MAYOR; — *Cypriani Galli poetae Heptateuchos* ex rec. Rudolfi PEIPER [Paul Lejay]. Éloges seulement pour Mayor. ¶¶ 14-21 septembre. A. Th. CHRIST, *Homers Ilias, Odyssee* éditions abrégées [Émile Baudat]. Analyse. ¶¶ 28 sept. Bruno LIEBICH, *Panini, Ein Beitrag zur Kenntniss der Indischen Litteratur und Grammatik* [V. Henry]. Beaucoup de compétence. ¶ A. LÖWENTHAL, *Pseudo-Aristoteles ueber die Seele,* eine psychologische Schrift der 11e Jahrhunderts und ihre Beziehungen zu Salomo ben Gabirol (Avicebron); — J. GUTTMANN, *Das Verhältniss des Thomas von Aquino zum Judenthum und jüdischen Litteratur* [Rubens Duval]. Éloges. ¶ HOLM, *Griechische Geschichte,* t. 3 [Paul Guiraud]. Bon en somme. ¶ Thomas William ALLEN, *Notes on Greek Manuscripts in Italian libraries* [Léon Dorez]. Mérite bon accueil. ¶ *Fausti Reiensis et Ruricii opera* ex rec. Augusti ENGELBRECHT; — *S. Aureli Augustini operum sectionis 6 pars 1* ex rec. Josephi ZYCHA [P. L.]. Bons. ¶ MAX BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours* [Paul Lejay]. Un des plus importants travaux que l'on possède sur un auteur latin d'une époque quelconque. ¶¶ 5 oct. J. KRALL, *Studien zur Geschichte des alten Aegypten.* 4. das Land Punit [G. Maspero].

Démonstration en partie convaincante. ¶ HERTZBERG, *Histoire de la Grèce sous la domination des Romains*, traduit sous la direction de BOUCHÉ-LECLERCQ, t. 3e [P. G.]. Une tâche longue, et parfois ingrate, se trouve menée à bonne fin. ¶ JEANROY et PUECH, *Histoire de la littérature latine* [A.]. Bon si l'on admet qu'un manuel trop abrégé peut être bon. ¶ Joannes GRAEVEN, *Cornuti Artis rhetoricae epitome* [L.]. Importante contribution à l'histoire critique de la rhétorique ancienne. ¶ Ludwig TRAUBE, *O Roma nobilis*, philologische Untersuchungen aus dem Mittelalter [L.]. Intéresse les philologues et les paléographes. ¶ Franz EHRLE, *Historia Bibliothecae Romanorum pontificum, tum Bonifatianae, tum Avenionensis* [A. Molinier]. Très important. ¶¶ 12 oct. R. BASSET, *Le dialecte de Syouah* [G. Maspero]. Il s'agit de l'oasis qui, dans l'antiquité, a porté le nom d'Amon. ¶ Wilhelm MEYER, *Der accentuirte Satzschluss in der griechischen Prosa* vom 4e bis 16 Jahrhundert nachgewiesen [L. Havet]. Ouvre une ère nouvelle pour la critique des textes byzantins. ¶ J. E. KUNTZE, *Die deutschen Staedtegruendungen oder Roemerstaedte und deutsche Staedte* [H. Pirenne]. Cherche à défendre l'origine romaine des villes du moyen âge. ¶ 19 oct. F. LOOFS, *Leontius von Byzanz und die gleichnamigen Schriftsteller der griechischen Kirche*. 1. Buch [My]. Modèle de clarté et de précision. ¶ *Harvard Studies in classical Philology* edited by a committee of the classical instructors [P. Lejay]. Analyse élogieuse. ¶ Aimé PUECH, *S. Jean Chrysostome et les mœurs de son temps* [P. L.]. Livre d'histoire morale destiné à édifier à tous les points de vue les gens du monde. ¶ R. CAGNAT, *L'année épigraphique*, 1890 [P. G.]. Pourrait être plus complet. ¶ H. JADART, *Nicolas Bacquenois, le premier imprimeur de Reims*. 2 opuscules ; — A. CLAUDIN, *Les origines de l'imprimerie à Reims*. Les trois premiers imprimeurs, Claude Chaudière, Nicolas Trumeau, Nicolas Bacquenois [Émile Picot]. Intéressants. ¶ *Choix de lettres* d'Eugène BURNOUF [T. de L.]. Éloges. ¶ O. TOMMASINI, *Scritti di storia e critica* [L. G. Pélissier]. De bonnes choses. ¶ Michel BRÉAL, *De l'enseignement des langues anciennes* [A. Delboulle]. Plaidoyer habile et discret en faveur des langues anciennes. ¶¶ 26 oct. A. BLOCH, *Phoenicisches Glossar* [Ph. Berger]. Consciencieux, mais aurait pu être plus méthodiquement disposé. ¶ P. MILLIET, *Études sur les premières époques de la céramique grecque* [C. E. R.]. Seront lues avec plaisir et profit. ¶ F. GUSTAFSSON, *De Livii libro 21 emendando* ; — Ant. ZINGERLE, *T. Livi ab urbe condita libri*. Libri 6-10 ; — R. NOVAK, *Titi Livi ab urbe condita libri*. Pars 2. Libri 21 et 22 ; — du même, *Corneli Taciti ab excessu Divi Augusti libri 1-5* [Émile Thomas]. Bons malgré quelques défauts. ¶ A. F. A. G. CAMPBELL, *Annales de la typographie néerlandaise au 15e s.* [T. de L.]. Profond savoir et rare perspicacité. ¶ Reinhold ROEHRICHT, *Bibliotheca geographica Palaestiana* [Sal. Reinach]. Modèle très difficile à égaler. ¶¶ 2 nov. A. J. DELATTRE, *L'Assyriologie depuis onze ans* [A. Loisy]. Justesse et clarté. ¶ *La Bible travestie par Homère. Iliade*, t. 1, fasc. 1, par l'abbé FOURRIÈRE [A. L.]. L'auteur ferait sagement de ne pas pousser plus loin la plaisanterie. ¶ A. RZACH, *Oracula Sibyllina* [Léon Dorez]. Semble réussi. ¶ Louis DYER, *Studies of the Gods in Greece at certain sanctuaries recently excavated* [C. E. Ruelle]. Mériterait d'être traduit. ¶ J. Adrien BLANCHET, *Études sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine* [Sal. Reinach]. Quelques légères taches qui n'enlèvent rien à la valeur du travail. ¶ P. THOMAS, *C. Sallusti Crispi de Bello Catilinae liber* ; — Aug. SCHRINDLER, *Des C. Sallustius Crispus Bellum Catilinae, Bellum Jugurthinum und Reden und Briefe aus den Historien* ; — Paolo BELLEZA, *Dei fonti e dell'autorità storica di C. Crispo Sallustio* [Isaac Uri]. Bons en somme. ¶ J. S. SPEYER, *Observationes et Emendationes* [Paul Lejay]. Ne traite bien que les

questions de grammaire. ¶ Theodor ARNOLD, *Die griechischen Studien des Horaz* [L.]. Méritait bien d'être réimprimé. ¶ J. KALLENBACH, *Les humanistes polonais* [Louis Léger]. Intéressant. ¶¶ 9 nov. H. NOHL, *M. Tulli Ciceronis Orationes selectae*, vol. 6, Philippicarum libri 1-3 [Émile Thomas]. Excellente édition, tout à fait digne de ses aînées, ce qui n'est pas peu dire. ¶ *Q. Horatius Flaccus*, rec. MEWES. Vol. alterum [P. L.]. Éloges. ¶¶ 16 nov. T. JACQUIER, *La doctrine des douze Apôtres et ses enseignements* [A. Loisy]. Utile. ¶ *Collection internationale de la Tradition*, publiée par Émile BLÉMONT et Henry CARNOY, vol. 1-8 [V. H.]. Revue de folk-lore très intéressante. ¶ Luciani MUELLERI *De Accii fabulis disputatio* [A. Cartault]. Marque un progrès réel. ¶ Otto SCHULTHESS, *Der Prozess des D. Rabirius* [Émile Thomas]. Excellent programme; beaucoup de soin et de méthode. ¶ Ant. SWOBODA, *Questiones Nigidianae* [Émile Thomas]. Mal présenté. ¶ E. G. HARDY, *C. Plini Caecilii Secundi Epistulae ad Traianum imperatorem* [Paul Lejay]. Donne un texte soigneusement établi et commenté. ¶ H. ROENSCH, *Collectanea philologa*, nach dem Tode des Verfassers herausg. von WAGENER [Paul Lejay]. De précieux matériaux. ¶ A. DELBOULLE, *Anacréon et les poèmes anacréontiques*, texte grec avec les traductions et imitations des poètes du 16e s. [T. de L.]. Éloges. ¶¶ 23 nov. *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum, antiquiorum saeculo 16o*, qui asservantur in bibliotheca nationali Parisiensi, ediderunt Hagiographi Bollandiani, t. 1 et 2 [Paul Lejay]. Malgré quelques défauts, cet ouvrage doit être accueilli avec admiration et respect. ¶¶ 30 nov. Émile BOISACQ, *Les dialectes Doriens, Phonétique et Morphologie* [V. Henry]. Éloges. ¶ Ch. CUCUEL, *Platon, Apologie de Socrate*; — R. PESSOUNEAUX, *Lucien, Choix de dialogues des morts* [C. E. R.]. Observations sur la façon dont le texte est constitué. ¶ Joseph KOPECKY, *Die attischen Trieren* [A. Cartault]. Le critique discute et conteste bon nombre des opinions de l'auteur. ¶ Sal. REINACH, *Chroniques d'Orient*, documents sur les fouilles et découvertes dans l'Orient hellénique de 1883 à 1890 [Am. Hauvette]. Très utile. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses*, vol. 3 [Émile Thomas]. Le critique examine le travail de Frider Ladeck De Octavia prætexta. ¶ *Monumenta Germaniae historica, t. 9* [R. C.]. Contient le chronographe de l'an 334, le chronicon paschale etc. ¶ E. BEURLIER, *Le culte impérial, son histoire, son organisation depuis Auguste jusqu'à Justinien*; — Ed. BEAUDOUIN, *Le culte des empereurs dans les cités de la Gaule Narbonnaise*; — Ch. PALLU DE LESSERT, *Nouvelles observations sur les assemblées provinciales dans l'Afrique romaine* [R. Cagnat]. Appréciation favorable. ¶ KONDAKOFF *Histoire de l'Art byzantin considéré principalement dans les miniatures*, édition française originale publiée par l'auteur sur la traduction de TRAWINSKI [Ch. Diehl]. Rendra service malgré la pauvreté de l'illustration. ¶ W. von HEYD, *Die historischen Handschriften der k. öffentlichen Bibliothek zu Stuttgart* [Ch. Pfister]. Fait avec soin. ¶¶ 7 déc. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les noms gaulois chez César et Hirtius, de Bello Gallico*, avec la collaboration de E. ERNAULT et G. DOTTIN. 1re série, les composés dont rix est le dernier terme [Paul Lejay]. Éloges. ¶ Ettore PAIS, *Dove e quando i Cimbri abbiano valicate le Alpi per giungere in Italia e dove esse siano stati distrutti da Mario e da Catulo* [Georges Goyau]. L'auteur est trop ingénieux. ¶ Flam. NENCINI, *De Terentio eiusque fontibus* [Émile Thomas]. Étude soignée et approfondie. ¶ FUNK, *Histoire de l'Église*, traduction par HEMMER [P. L.]. Bon. ¶ STRZYGOWSKI, *Byzantinische Denkmäler*, 1. *Das Etschmiadzingevangeliar* [Ch. Diehl]. Érudition, conscience, ingéniosité. ¶¶ 14 déc. Karl. BORINSKI, *Grundzüge des Systems der articulierten Phonetik zur Revision der Principien der Sprachwissenschaft* [V. H.]. On peut se demander pour quelle raison l'auteur a écrit

son livre. ¶ J. B. BURY, *The Nemean Odes of Pindar* [Henri Weil]. Trop de subtilité; prouve, encore une fois, qu'il est aussi dangereux d'interpréter Pindare que de l'imiter. ¶ Franz CUMONT, *Notes sur un temple mithriaque d'Ostie* [M. R. de La Blanchère]. Semble avoir raison. ¶ Nils SJORSTRAND, *De vi et usu supini secundi latinorum* [E. T.]. Clair, sense, mais peu d'originalité et des inexpériences. ¶ Em. JULLIEN, *La fondation de Lyon* [G. S.]. Éloges. ¶ W. W. MERRY, *Selected fragments of roman poetry from the earliest times of the Republic to the Augustean age* [L.]. Idée heureuse. ¶ Ant. CAMPAUX, *Histoire du texte d'Horace* [P. L.]. Intéressant. ¶ Carl WEYMANN, *Apulei de Psyche et Cupidine fabula* [Paul Lejay]. Indispensable à quiconque s'occupe du latin de la décadence. ¶ Johann KELLE, *Untersuchungen zur Ueberlieferung, Uebersetzung, Grammatik der Psalmen Notkers;* — MAX HERMANN, *Deutsche Schriften des Albrechts von Eyb;* — du même, *Die Dramenübertragungen, Bacchides, Menaechmi, Philogenia* [A. Ch.]. Intéressants pour l'histoire de l'humanisme en Allemagne. ¶ MAX CONRAT, *Il libro di diritto di Tubinga* [Paul Viollet]. Bon. ¶¶ 21 déc. G. WILDEBOER, *Die Entstehung des alttestamentlichen Kanons* [A. L.]. Érudit, sainement critique. ¶ Costantino NIGRA, *La Chioma di Berenice, traduzione e commento col testo latino di Catullo* [Emile Thomas]. Spirituel et, dans le commentaire, d'une critique clairvoyante. ¶ R. SABBADINI, *Biografia documentata di Giovanni Aurispa;* — du même, *Cronologia documentata della vita di Giovanni Lamola;* — du même, *Vita di Guarino Veronese;* — L. BAROZZI e SABBADINI, *Studi sul Panormita e sul Valla* [P. de Nolhac]. Éloges. ¶ Aug. ROMIZI, *Paralleli letterari tra poeti greci, latini ed italiani* [L. G. P.]. Ce livre nous rapporte aux plus mauvais jours de notre histoire, quand régnaient la métaphore et l'amplification. ¶¶ 28 déc. H. J. HOLTZMANN, *Hand-Commentar zum Neuen Testament*, Bd 2. Abt. 2 [A. L.]. L'éloge de cette publication n'est plus à faire. ¶ Maurice BLOOMFIELD, *Contributions to the interpretation of the Veda* [V. Henry]. Critique pénétrante et sûre. ¶ Gaston SORTAIS, *Ilios et Iliade* [Maurice Croiset]. Ne doit pas passer inaperçu. ¶ *Aristote, la république athénienne*, traduite en français pour la première fois par Théod. REINACH [Am. Hauvette]. Critique un peu aventureuse, mais l'ouvrage est bon. ¶ *Neu entdeckte Fragmente Philos nebst einer Untersuchung ueber die ursprungliche Gestalt der Schrift de sacrificiis Abelis et Caini* von Paul WENDLAND [L.]. Ce travail fait bien augurer de l'édition de Philon que W. prépare avec Léop. Cohn. ¶ Frid. LEO, *Culex, carmen Vergilio ascriptum* [Emile Thomas]. Tout estimable qu'elle soit, la tentative semble avoir échoué. ¶ J. PRAMMER, *C. Julii Caesaris Commentarii de Bello Gallico;* — H. FURNEAUX, *Cornelii Taciti Annales*, libri 11-14 [Cagnat]. Bons. ¶ Arthur RICHTER, *Erasmus-Studien;* — J. B. KAN, *Erasmiana* [P. de Nolhac]. Éloges. ¶ *Minerva*, Jahrbuch der Universitäten der Welt, herausg. von R. KUKULA und K. TRUEBNER [A. Ch.]. Sera utile. Albert MARTIN.

Revue philosophique, t. 31. G. T. W. PATRICK, *The fragments of the work of Heraclitus of Ephesus, translated from the Greek text of Bywater*, etc. [Paul Tannery]. Thèse de doctorat présentée à la John Hopkins University, publiée d'abord dans l'American Journal of philology. L'ensemble témoigne d'un esprit judicieux et sans préventions; mais en fait nous sommes, après son travail à peu près aussi avancés qu'avant. ¶ Arnold PABST, *De Melissi Samii fragmentis*. Al. CHIAPPELLI, *Sui frammenti e sulle dottrine di Melisso di Samo* [P. Tannery]. Pabst a montré avec raison que les fragments 1 à 5 [Mullach, Fr. ph. gr.] étaient la répétition du groupe suivant, due à Simplicius, ce qui diminue d'autant la valeur attribuable au Melissus authentique. On ne sait si dans le fr. 16 Simplicius n'a rien ajouté de son crû. — Chiapparelli incline à le croire. Le mieux est d'en contester l'authenticité

avec Apelt (N. Jahrb. f. Ph. 1886). Simplicius, de qui nous viennent tous. les fragments de Mélissus n'a pas dû avoir les œuvres de ce philosophe sous les yeux.

T. 32. Luigi CREDARO, *Lo Scetticismo degli Accademici* [F. P.]. Excellente monographie sur Arcésilas et Carnéade; seulement le titre est discutable Il n'y a pas, au sens strict du mot, de scepticisme chez les académiciens. L'auteur annonce un second volume. RUELLE.

Revue historique, T. 45. Les Periochae de la guerre sociale [Th. Reinach.] La g. s. ou g. des Marses est à la fois un des événements les plus importants de l'histoire romaine, et des moins connus, les écrits des historiens contemporains étant perdus et les parties des historiens classiques où cette guerre était racontée manquant dans leurs ouvrages. Nous n'avons que des ressources de 2e ou 3e main et les Periochae de Tite Live, épitomé ou table sommaire des matières contenues dans les livres perdus. L'auteur se propose de déterminer aussi exactement que possible le système chronologique des Periochae et d'en rétablir le texte dans sa pureté primitive. Il marque comme il suit les dates extrêmes des Periochae 72 à 76 : 72. septembre 91 à mars 90. — 73. mars 90 à sept. 90. — 74. sept. 90 à mars 89. — 75. mars 89 à sept. 89. — 76. sept. 89 à mars 88. Les Periochae sont un ouvrage «prodigieusement interpolé.» fait reconnu et prouvé par E. Wölfflin. Corrections proposées dans les épitomés 74 à 76. ¶ HUMANN u. PUCHSTEIN, *Reisen in Kleinasien und Nordsyrien* [A. Bauer]. Les faits observés dans ces voyages et consignés dans ce volume sont du plus grand intérêt pour la géographie moderne, pour la topographie antique et pour l'étude des monuments construits par les anciens habitants de l'Asie-Mineure. Analyse des principaux résultats.

T. 46. G. RAWLINSON, *History of Phœnicia* [Clermont-Ganneau]. L'auteur a tiré un bon parti des publications antérieures. Critique de l'apport personnel. Néanmoins l'ouvrage est un bon livre et un livre utile. ¶ P. GIRARD, *L'éducation athénienne au* Ve *et au* VIe *siècle avant J.-C.* [A. Krebs]. Analyse détaillée, éloges avec qqs réserves. La seconde édition <parue depuis> pourra profiter de l''Αθηναίων πολιτεία et modifier diverses propositions avancées dans la 1re.

T. 47. La légende des Pygmées et les nains de l'Afrique équatoriale [P. Monceaux]. L'antiquité possédait sur l'Afrique centrale des notions bien plus exactes qu'on ne le supposait naguère. L'histoire des Pygmées en est une preuve. Les anciens, Strabon excepté, croyaient à leur existence réelle, comme aux migrations des grues vers les sources du Nil et à leurs combats contre les Pygmées. Un voyageur byzantin au temps de Justinien, Nonnosus vit une tribu de Pygmées dans une île voisine de la côte orientale d'Afrique. La tradition grecque se retrouve sur les monuments égyptiens, chez les auteurs latins, puis chez les Arabes. Buffon accepta l'opinion d'Albert le Grand qui avait identifié les Pygmées avec les singes d'Afrique. Le voyageur Schweinfurt a vu le premier des nains authentiques dans l'Afrique centrale, Stanley vient d'en rencontrer des tribus innombrables. Origines des traditions gréco-romaines et des représentations figurées sur les Pygmées. Pline l'Anc. les place en Ethiopie, dans l'Inde, en Carie, en Thrace, dans la région de Thulé, Paléphate, en Colchide. La légende relative aux combats des Pygmées contre les grues fit placer les premiers où l'on rencontrait celles-ci, notamment dans les villes portant un nom qui rappelait le mot γέρανος. Néron fit explorer l'Afrique équatoriale jusqu'au 6e degré lat. N. Precédemment sous les Ptolémées avaient eu lieu plusieurs voyages en vue de rechercher les sources du Nil et d'ouvrir de nouveaux

débouchés au commerce d'Alexandrie. Les faits se précisent, mais la légende remontait aux 5e et 6e siècles, témoin le récit d'Hérodote sur les explorateurs nasamons (II, 32), et plus anciennement un fragment d'Hécatée (Fr. h. gr. 266). Homère la mentionne (Il. III, 6). Elle se retrouve sur les monuments figurés archaïques de l'Asie Mineure. Fondement historique et géographique des traditions sur les Pygmées. Les voyageurs modernes ont trouvé de petits nègres dans l'Afrique équatoriale et dans l'Inde, ce qui confirme le dire des anciens sur l'existence réelle des Pygmées. Comparaison des nains actuels et des Pygmées classiques, d'où résulte la conclusion qu'il y a ressemblance de tout point. Évolution de la légende et du type figuré des Pygmées. L'auteur expose comment la tradition s'est transmise de l'Égypte et de l'Inde à la Grèce et à l'Italie. La légende et l'art mirent en présence Héraclès et les petits hommes, confondus souvent dans l'imagination populaire. Duel d'Héraclès et d'un Pygmée. Un des tableaux décrits par Philostrate représente Héraclès attaqué pendant son sommeil par une armée de nabots. Le héros se réveille et d'un éclat de rire met ses ennemis en déroute. Swift dans le voyage de Gulliver à Lilliput s'est souvenu de cette fantaisie. ¶ Ausone et son temps (C. Jullian). Un des premiers et des plus grands noms de la littérature gallo-romaine est celui du Bordelais Ausone. Dans sa poésie, inférieure sous d'autres rapports à celle des Romains, il y a un accent personnel qui ne se rencontre pas dans Virgile ou Juvénal. Cette poésie d'apparence banale et insipide nous place dans un milieu actif intelligent, énergique. Détails biographiques sur sa famille et sur lui-même. Après 30 années de professorat écoulées à Bordeaux il devint précepteur de Gratien héritier de l'empire, et remplit cet emploi de 369 à 375, date de l'avènement de son élève, qui le nomma successivement préfet du prétoire en Italie et en Afrique, puis gouverneur de la Gaule, et en 379, consul. Il revint en Aquitaine vers 382. On ignore la date exacte de sa mort. (Sera continué.) RUELLE.

Revue archéologique, 3e série, t. 17. Janvier-février. Autel de Mavilly, Côte-d'Or (pl. 1-2) (S. Reinach). Cet autel dont les sculptures étaient restées jusqu'ici inexpliquées, représente les douze grands dieux. ¶ Bas reliefs de Cyzique (A. S. Murray). 5 stèles en marbre offrant des bas reliefs et des inscriptions dont M. donne la description avec le texte. ¶ Inscriptions inédites de Cherchel (fig.) (V. Waille et P. Gauckler). Renseignements sur les fouilles faites et surtout à faire à Cherchel et qui donneraient d'heureux résultats. Textes d'inscriptions : religieuses, impériales ou municipales, nos 1-13; funéraires, nos 14-51. ¶ Un monument circulaire à Ephèse ou prétendu tombeau de saint Luc (fig.) (G. Weber). Les constructions les plus antiques forment un tout homogène dont il est facile de séparer les remaniements faits par les chrétiens. C'était un édifice circulaire à 16 colonnes, construit au 2e siècle ap. J-C. quand toute la partie de la ville où il se trouve fut restaurée sous Antonin. On ne peut, pour le moment, préciser sa première destination. ¶ Sur l'origine du nom du bronze (M. Berthelot). B. apporte de nouveaux textes à l'appui de son opinion que le nom du bronze βρενδήσιον, brundisium, etc., dérivait de celui de la ville de Brundusium où l'on fabriquait un bronze à miroirs fort estimé. ¶ Les tombeaux puniques de Carthage. Nécropole de la colline de Saint-Louis (fig.) (A. L. Delattre). Description détaillée de six tombeaux puniques explorés du 4 juillet au 16 novembre 1890, et du mobilier qu'ils renfermaient. ¶ Fouilles exécutées aux environs de Seville (A. Engel). Fouilles exécutées : 1° A Coria del Rio : tombeau et débris des âges les plus divers, témoignage d'un singulier bouleversement. 2° Alcolea del Rio : emplacement d'une ville romaine. 3°

La Peña de la Sol, ruines de l'ancienne Arva : deux bains romains; aqueduc; sculptures; peinture assez remarquable; nécropole qu'on ne peut encore dater. 4° Italica : nécropoles et inscriptions funéraires de basse époque. 5° Cerro de la Camorra : des fouilles pratiquées en cet endroit trancheraient sans doute la question de l'emplacement de Munda. ¶ Le théâtre de Polyclète reconstituè d'après un module par K. Dumon [C. Chipiez]. Étude critique de l'ouvrage de Dumon, d'où C. tire cette conclusion que les deux grandes méthodes suivies par les architectes grecs ont été, l'une d'apprendre à créer des symétries, et l'autre de s'affranchir à propos de ces mêmes symétries. ¶ E. Egger, *La Littérature grecque* [S. R.]. Recueil de mémoires publiés dans différentes revues par l'éminent helléniste, et d'une grande utilité.

¶¶ Mars-avril. Inscriptions inédites de Cherchel [V. Waille et P. Gaukler]. Fin. Suite des inscr. funéraires, nos 32-95. Petites inscriptions. Lampes, 45 nos; marques de patères, vases, pierres gravées, bagues, 13 nos. Rectifications au t. 8 du Corp. inscr. lat. et autres recueils. ¶ La masse d'armes de Goudéa [L. Heuzey]. Une nouvelle masse d'arme entrée au Musée du Louvre confirme les conjectures de H. sur la masse d'arme de Goudéa <R. des R., t. 12, 278,4>. ¶ Sur quelques divinités topiques africaines [Dr A. Vercoutre] Une inscription d'Afrique fait mention d'une divinité nommée Eruc. V. n'admet pas que ce soit, comme on l'a cru, une divinité topique de l'Afrique. Il y avait en Sicile le temple de Venus Erucina, c'est-à-dire la Vénus du mont Eryx, en Sicile. Il faut lire, sur l'inscription d'Afrique Deo Eruc(ino). C'est une divinité sicilienne importée en Afrique par les Carthaginois. Le dieu Malagbel est le Baal honoré dans la ville de Malaca, aujourd'hui Guelma. Chaque ville punique possédait un sanctuaire consacré à « son » Baal et Malagbel équivaut à Baal-Malaca, le Baal de Malaca. ¶ Inventaire de la collection Visconti conservée à la Bibliothèque nationale [H. Omont]. Inventaire des papiers, notes et lettres de Visconti, entrés à la Bibliothèque nationale en 1822 et reliés en 35 volumes. ¶ Les témoignages linguistiques de la civilisation commune aux Celtes et aux Germains pendant le 5e et le 4e siècle av. J.-C. [D'Arbois de Jubainville]. La distinction entre les Celtes et les Germains n'a pas été connue des géographes grecs qui ont précédé Strabon ; c'est parce que, à cette époque, les Germains vivaient sous la domination des Celtes. Il y eut une dynastie de rois celto-germains et, sous cette dynastie, une civilisation celto-germanique très étendue. Les Celto-Germains ont tout un vocabulaire de mots relatifs à la vie publique et privée qui est un monument de cette civilisation. Étude détaillée de ces mots; ce mémoire, consacré à l'étude de séries de mots, échappe à l'analyse. Il est à remarquer que la langue religieuse des Germains n'a rien de commun avec celle des Celtes; la religion a sans doute été l'obstacle à la fusion des races. Vers l'an 300 av. J.-C., les Germains, profitant de la dislocation de l'unité celtique, ont reconquis leur indépendance. ¶ Diplôme de congé d'un soldat de l'armée de Pannonie (pl. 4-5) [R. Mowat]. Diplôme trouvé à Oltina en Hongrie. Publié en Hongrie en 1884, il paraît pas avoir été connu au delà. Ce diplôme, daté de la onzième puissance tribunitienne d'Antonin le Pieux, est donc de l'an 148; la date du jour est le 9 octobre. Il fut délivré à Atta, fils de Nivio, l'un des vétérans auxiliaires de l'armée de Pannonie supérieure. Il fait connaître deux consuls suffecti inconnus de l'an 148 : C. Fabius Agrippinus et M. Antonius Zeno ou Zenus. Il donne aussi, surtout si on le rapproche de deux autres diplômes également relatifs à l'armée de Pannonie, des détails intéressants sur l'organisation de cette armée. ¶ Note sur quelques collections

espagnoles [A. Engel]. Renseignements sur divers musées et collections d'Espagne et de Portugal visités par E. : Alicante; Barcelone, Cadix, Cordoue, Grenade, Jaen, Lorca, Madrid, Malaga, Murcie, Osuna, Saragosse, Séville, Tarragone, Tolède, Valence; en Portugal : Lisbonne. ¶ G. MASPERO, *Lectures historiques rédigées conformément au programme du 22 janvier 1890 pour la classe de sixième* [D. M.]. Analyse très étendue. Élogieux. ¶ G. GOYAU, *Chronologie de l'Empire romain* [S. Reinach]. Très utile. « Œuvre d'un commençant qui fait vraiment honneur à la science française. » ¶ E. BABELON, *Les rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène* [E. Drouin]. Analyse. Élogieux. A la fois traité d'histoire et traité de numismatique. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Janvier-mars.

¶¶ Mai-juin. Trois groupes en terre cuite de la Troade (fig. pl. 6-8) [Th. Reinach]. 1° Aphrodite et Eros. 2° Aphrodite au rocher. 3° Danseuses. Trouvés ensemble dans un tombeau, près d'Intépi en Troade, ces trois groupes révèlent l'existence à Ilium novum d'un centre de fabrication dont l'existence même était à peine connue; ils sont du temps des successeurs immédiats d'Alexandre. Le prototype du 1er groupe doit remonter au milieu du 4e siècle, peu avant la Vénus de Milo; le n° 2, inférieur au premier par le style et la pensée, est supérieur par l'exécution; le n° 3 forme un groupe incohérent de deux figurines qui gagneraient à être séparées. ¶ Les sculptures en tuf de l'Acropole d'Athènes (pl. 10-12) [Lechat]. Ces monuments ont l'avantage de former une série où l'on peut suivre pas à pas, d'une œuvre à l'autre, les progrès de l'art. Le tuf, ou pierre tendre, a servi de transition entre le bois et le marbre. Ce qui ressort avec le plus d'évidence, c'est que la technique usitée pour le bois survécut à l'emploi du bois et qu'on en reconnaît encore les effets sur le tuf qui prit la place du bois. Étude à ce point de vue des sculptures en stuc trouvées sur l'Acropole. ¶ Note sur la métrologie et les proportions dans les monuments achéménides de la Perse (fig.) [Babin]. 1° Autel du feu à Nakhchè-Roustan. 2° Tombeau à Nakhchè-Roustan. 3° Monument d'Istakhr. 4° Tombeau de Darius. 5° Palais de Darius. 6° Salle aux 100 colonnes. 7° Propylées de Xerxès. 8° Salle hypostyle de Xerxès. — Les Perses, comme les Grecs, avaient en architecture la loi modulaire qui subordonne toutes les grandeurs à une commune mesure; cette commune mesure, comme chez les Grecs, on la trouve dans le diamètre de la colonne. ¶ Note sur l'éléphant symbole de l'Afrique à propos d'un bronze récemment découvert à Berroughia, Algérie (fig.) [V. Waille]. Petit buste de femme en bronze, ayant comme casque une tête d'éléphant; il a été trouvé entre Aumale et Cherchel; une statuette analogue, provenant des ruines d'Announa (Thibilis), près Guelma, est conservée au Musée de Constantine; ce qui prouve que le culte de la déesse Africa représentée par ces statuettes n'était pas particulier à la Mauritanie. Ces bronzes semblent être du 3e siècle. Étude des représentations de l'Afrique personnifiée aux différentes époques. ¶ La nécropole romaine de Carmona [G. Bonsor et A. Engel]. Description des sépultures et textes des inscriptions. ¶ S. REINACH, *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains*, t. II [E. Pottier]. Utilité de cette publication. Éloges. Quelques observations de détail. ¶ G. BOISSIER, *La fin du Paganisme*. Ce sujet n'a pas seulement un intérêt historique; il est actuel et vivant. ¶ Revue des publications épigr. relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat]. Avril-juillet.

¶¶ T. 18. Juillet-août. Les sculptures en tuf de l'Acropole d'Athènes (pl. 13-14) [Lechat]. Suite. Étude d'œuvres où l'artiste, plus sûr de lui-même et de ses procédés, emploie un tuf plus résistant, sans cependant

s'affranchir de l'influence de la technique du bois. ¶ Inscriptions grecques archaïques de la collection du comte Michel Tyszkiewicz (p. 18-19) [Froehner]. 1° Disque en bronze trouvé dans l'île de Céphalonie et portant une inscription archaïque, par laquelle une femme nommée Exotera, victorieuse dans un concours public, le consacrait aux Dioscures. L'inscription est composée de deux vers en dialecte dorien pleins de réminiscences homériques. Ce monument est unique. Pausanias (5, 20, 1) dit que de son temps il existait à Olympie un disque avec inscription. 2° Plaque de bronze trouvée à Hermione portant un texte de loi, en cinq articles, relatif au trésor d'Athéné et à la procédure à suivre en cas de malversation. Essai d'explication de ce texte des plus obscurs ; remarques philologiques sur le dialecte. ¶ Rapport sur les fouilles de Martres [G. Perrot]. Description qui diffère peu de celle de Lebègue dans le Bulletin du Comité des trav. hist. <pl. h., 217,48 et 232,53>. P. explique ainsi la présence de ces nombreuses sculptures : On serait en présence des ruines d'un bourg important, avec un temple très fréquenté, consacré à Hercule et orné de représentations relatives à ce dieu; puis de somptueuses villas auraient successivement, et de siècle en siècle, recueilli des œuvres d'art. Cet ensemble aurait, au 4e siècle, provoqué la colère des chrétiens ou des barbares. ¶ Réponse à une question de M. Hirschfeld [A. Blanc]. H. se demande de qui parle Montfaucon dans une lettre mentionnant un personnage de l'ordre des Minimes, qui écrit une histoire de Narbonne, et pense que c'est Pech. B. pense que le personnage visé par Montfaucon n'est pas Pech, mais le P. Laporte. ¶ Les noms gaulois dont le dernier terme est en rix dans le Bello Gallico [D'Arbois de Jubainville]. Étude purement philologique d'une série de noms qui échappe à l'analyse. ¶ La couleur du décor des vases grecs [E. Durand-Gréville]. Les vases grecs ont subi sous l'action lente de l'air humide des transformations considérables dans leur couleur. Le noir de leur décor est devenu, suivant le cas, noir brunâtre, brun violacé, bleu foncé, brun rouge, rouge briqué, rouge vif et jaune orangé; dans d'autres circonstances, il s'est transformé en brun jaunâtre, jaune foncé, jaune clair, jaune terne, jaune vif, jaune d'or. Quelques-uns de ces changements ont été signalés, mais jamais on ne les a généralisés comme il conviendrait, et on a continué à discuter sur les vases modifiés ainsi comme s'ils étaient restés en possession de leurs premières couleurs. D. G. démontre que ces modifications ont pu chimiquement s'opérer; une étude comparée d'un certain nombre de ces vases prouve que, de fait, elles se sont opérées. Réponse aux objections, principalement à celle que ces modifications pourraient avoir été voulues et faites par les Grecs eux-mêmes à l'aide des procédés de cuisson. En résumé, contrairement à la sculpture, la céramique grecque n'adopte que très tard la polychromie, et là même où celle-ci semble régner en maîtresse absolue, un examen attentif pourra faire encore la part des modifications accidentelles.

¶¶ Septembre-Octobre. Les sculptures en tuf de l'Acropole d'Athènes (pl. 14 bis) [H. Lechat]. Suite de la démonstration déjà indiquée plus haut. ¶ Un nouveau bronze du Kabirion (pl. 20) [P. Girard]. Bœuf en bronze provenant du sanctuaire des Kabires en Béotie et portant l'inscription : Δαιτωνδν (pour Δαιτώνδας) ἀνέθη|κε τῶι ἱερῶι | Καβείρωι, en boustrophédon. On a trouvé, au même lieu, trois autres bronzes offerts par le même dédicant et cependant semblant ne pas appartenir à la même époque. C'est un nouvel exemple de la persistance des formes archaïques. Il y avait, près du Kabirion, une industrie locale de coroplastes d'un ordre infime, lentement accessibles à l'influence des progrès de l'art. ¶ Étude sur la bataille navale de Morsang-

Saintry (fig.) [E. Toulouze]. T. pense qu'il se livra en cet endroit une bataille navale entre la flotte des Parisii commandés par Camulogène et celle de Labienus. A l'aide des armes et débris retrouvés au fond du fleuve, T. croit non seulement avoir pu constater que la bataille eut lieu, mais encore suivre ses différentes phases. ¶ Les noms gaulois dont le dernier terme est rix dans le De bello Gallico [H. d'Arbois de Jubainville]. Suite. ¶ Les mansions de Segora, Sermanicomagus, Condate et Sarrum (fig.) [A. F. Lièvre]. En combinant les données fournies par la table de Peutinger et l'étude sur place des voies antiques, L. arrive aux conclusions suivantes : 1° Segora = Saint Clémentin dont l'origine antique peut facilement être démontrée; 2° Sermanicomagus (altération de Germanicomagus) était situé à l'endroit où l'on voit encore des ruines, dans la commune de Saint-Cybardeaux, à une dizaine de kilomètres de la Charente et du raccordement des voies antiques de Riom à Périgueux et de Limoges à Saintes. 3° Sarrum = La Berche; Condaté = L'Ariglade. ¶ Les fines des Pictons et des Andes sur la voie de Poitiers à Nantes [A. F. Lièvre]. Ces fines sont marqués par un petit ruisseau qui limite au N. E. la paroisse de Saint-André-de-la-Marche, dont le nom antique est inconnu. ¶ Nécrologie [Dr de Closmadeuc]. René Galles. ¶ *Instructions du Comité des travaux historiques et scientifiques. Recherche des antiquités dans le nord de l'Afrique* [ ]. Très pratique. ¶ Th. Reinach, *Mithridate Eupator, roi de Pont* [C. Jullian]. « On ne pourra de longtemps écrire sur ce règne un ouvrage plus complet et plus solide. » R. a exagéré la grandeur de son héros et l'importance de la guerre d'Asie; il a transformé une lutte entre un roi et une ville en un combat solennel pour de grandes idées ou des principes éternels. Le style est trop modernisé. Il est regrettable qu'un livre si bon « ait si souvent le style et les allures d'un poème historique. »

¶¶ Nov.-décembre. Les sculptures en tuf de l'Acropole d'Athènes (pl. 16-17) [H. Lechat]. Suite. Le progrès continu de l'art et des procédés amène enfin le sculpteur à employer le marbre; c'est un changement qui n'est que la suite logique des changements antérieurs. En résumé : la plus ancienne école de sculpture attique a employé successivement le bois, le tuf, le marbre; ce ne sont que les divisions naturelles d'une période antique, qu'on peut appeler la période du premier archaïsme attique. Des ξόανα primitifs à la figure en marbre du Moschophore, les œuvres ont logiquement procédé les unes des autres, avec un progrès incessant, dû non à une intervention du dehors mais à un développement tout intérieur, à la sourde poussée du talent des artistes. ¶ Scolies latines relatives à l'histoire et à la topographie de Marseille (Fig.) [Fröhner]. Scolies sur Lucain imprimées en 1869 d'après un mss de Berne du 10e siècle. Ces scholies complètent le récit de César sur le siège de Marseille. ¶ Inscriptions grecques et latines recueillies dans la ville d'Alexandrie et aux environs [Dr Néroustos-Bey]. Suite. <V. R. des R. t. 12, 275, 9 et s.> 1° Nécropole de l'Ouest. 2° Ville ancienne. 3° Nécropole de l'est et cimetière militaire romain. 4° Nicopolis (Ramleh). 5° Canope (el-Ma'adigeh). ¶ Le serment celtique [H. d'Arbois de Jubainville]. Le serment du roi Conchobar était usité chez les Celtes du continent au 4e siècle av. J.-C. et les Grecs l'ont connu comme le prouve un texte d'Aristote. ¶ Nouvelle note sur un cachet inédit d'oculiste romain (fig.) [Espérandieu]. Le nom de l'oculiste est Sex. Flavius Basilus. Les collyres : diasmyrnes, dialepidos, amathysti (num), Trigonium; les maladies : veteres (cicatrices), aspritudines. Commentaires étendus. ¶ Scènes de chasse sur des vases grecs inédits (fig.) [C. Fossey]. Vases appartenant à la série de ceux qui représentent des scènes familières : 1° Vase trouvé

à Vulci représentant un chasseur revenant de la chasse au lièvre, avec la signature de Tléson fils de Néarchos. 2°-3° Sujets analogues, mais à plusieurs personnages, sur deux vases des musées Britannique et du Louvre. ¶ Les inscriptions métriques de l'Afrique romaine [L. Vernier]. Étude de détail tendant à démontrer que la métrique ancienne a opéré une évolution parallèle à celle de la langue parlée. ¶ Vase trouvé dans un tumulus à Saint-Pol de Léon, Finistère (fig.) [P. du Chatelier]. Vase trouvé en 1882, analogue à celui qui provient de Kélouer en Plouhinec, canton de Pont-Croix, Finistère. Ces deux vases, en terre, remarquables par leur ornementation, proviennent de l'industrie locale mais sont la copie intelligemment faite de vases de bronze apportés d'Orient par les navigateurs qui contournaient l'Armorique pour gagner les Cassitérides ou autres îles septentrionales. ¶ A. Martin, *Facsimilés des mss grecs d'Espagne gravés d'après les photographies de Ch. Graux* [Ruelle]. Utilité de l'œuvre. Assez nombreuses corrections de détail proposées par le rp. ¶ A. Blanchet, *Étude sur les figurines en terre cuite de la Gaule romaine* [R. Cagnat]. Choix de monuments intéressants; quelques lacunes; critique prudente et sage. ¶ E. Beurlier, *De divinis honoribus quos acceperunt Alexander et successores ejus.* Id. *Le culte impérial, son histoire et son organisation depuis Auguste jusqu'à Justinien* [R. Mowat]. Élogieux. ¶ C. Pallu de Lessert, *Nouvelles observations sur les Assemblées provinciales et le Culte provincial dans l'Afrique romaine* [R. M.]. Élogieux. P. de L. constate l'absence en Afrique du culte de l'empereur vivant. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité classique (fig.) [R. Cagnat]. Août à décembre. Henry Thédenat.

Revue des Études juives. T. 23, n° 46. Un sceau phénicien [Hartwig Derenbourg]. Légende que D. traduit : (sceau) de Adôngallah, serviteur de Ammônrab. Raisons pour lesquelles D. préfère la traduction serviteur de à fils de. **Henry Thédenat.**

Revue de l'histoire des religions. T. 23, n° 1. Le bouddhisme et les Grecs [Sylvain Lévi]. On a eu tort de croire, d'après les sources littéraires et gréco-romaines, que l'hellénisme resta fermé au bouddhisme. La propagande du bouddhisme entama le monde grec dès sa première expansion officielle ; les missionnaires et le commerce l'y aidèrent. L. explique en terminant les raisons pour lesquelles la littérature n'a pas conservé la trace de ce mouvement. ¶ Bulletin archéologique de la religion grecque, novembre 1889-octobre 1890 [Pierre Paris]. Fouilles de tumuli ayant servi pendant une longue période et permettant de suivre les developpements et les transformations des coutumes funéraires. Exploration du tumulus renfermant les restes des morts de Marathon. Fouilles de l'Acropole : il n'y eut jamais, sur l'Acropole, de temple d'Athéna Ergané : ergané n'est qu'une épithète appliquée qqfois à Pallas ; bas-relief archaïque représentant Héraklès luttant contre Triton. L'étude de Lechat sur les statues de l'Acropole démontre que celles-là seules peuvent être dénommées qui sont caractérisées par un attribut. Quelques indications sur les fouilles de Fougères, V. Bérard, Jamot, de l'Institut américain et de l'Institut anglais. ¶¶ N° 2. Un tombeau égyptien [E. Amélineau]. Étude au triple point de vue historique, civil et religieux des sujets représenté sur ce tombeau. Appartenant à une époque de transition entre les rois hérétiques et l'hégémonie thébaine il jette un jour nouveau sur ces temps peu ou mal connus. ¶ N° 3. Tyché ou la Fortune [A. Bouché-Leclerq]. Longue étude dont voici les conclusions : 1° Tyche a toujours été le hasard ou la chance. 2° Sa popularité n'est pas l'œuvre de l'esprit philosophique qui tend toujours à éliminer le hasard. 3° C'est un retour de la vieille religion animiste provoqué par l'insuffisance

de la religion olympienne rétrécie par l'anthropomorphisme, par le souci de la morale et obligée de laisser en dehors de l'action des dieux les forces vives de la nature. 4° Tyché est, par opposition aux dieux antropomorphes, un δαίμων. B. L. présente cet article comme une conséquence du livre d'Allègre sur la Fortune, et non comme une démolition de ce livre. ¶ G. Wissnowa, *De feriis anni Romanorum vetustissimi observationes selectae* [S. Brissaud]. Analyse. Élogieux. Nombreux détails. Observations importantes. ¶ Drexler, *Der Cultus der aegyptischen Gottheiten in den Donaulaenden* [G. Lafaye]. Catalogue inutile de tous les endroits où on a trouvé des divinités alexandrines. Classement artificiel, car les rives du Danube étaient occupées par des peuples dont l'histoire n'offre pas d'unité. Sujet « mal taillé, mais cousu avec une conscience scrupuleuse. »

¶¶ T. 24. N° 1. Bulletin archéologique de la religion romaine [A. Audollent]. Découverte des fragments du programme des Ludi Saeculares célébrés par Auguste en 737 (17 av. J.-C.), et d'autres fragments relatifs aux mêmes jeux célébrés par Septime-Sévère en 907 (204 ap. J.-C.). Lanciani a retrouvé le Tarentum au lieu où se célébraient ces jeux. Découverte de cippi terminales du Tibre de 101, 161, ap. J.-C.; 17 terminii, en place, de l'an 7 av. J.-C. Inscriptions votives archaïques à Hercule et à Esculape. Huelsen place avec vraisemblance le temple d'Apollon qui était sur le Palatin, au couvent de San Sebastiano. Inscriptions de Mytilène relatives aux rapports de cette ville avec Rome. Fouilles du Forum d'Auguste. Inscriptions relatives au culte d'Auguste. Fouilles au temple de Jupiter Poeninus sur le Gr. St Bernard. Fouilles à Pompéi : prêtresse de Cérès et de Vénus. Temples de Locri avec fronton représentant les Dioscures. Stèles d'Aïn Touga <R. des R., t. 14, 231, 28>. ¶¶ N° 2. S. Linde, *De Jano summo Romanorum deo* [A. Audollent]. Sujet difficile et bien traité; cependant manque d'ordre; la partie relative à l'histoire du culte et des monuments est insuffisante. ¶¶ N° 3. Les inscriptions d'Adoulis et d'Axoum [I. Deramey]. Étude très étendue et pleine de détails échappant à l'analyse, dans laquelle D. expose et combat les opinions de Salt et de Vivien de Saint-Martin, contraires à celles de Cosmas et de B. de Montfaucon sur ces inscriptions.

Henry Thédenat.

Revue des Questions historiques. 3e trimestre. Un dernier mot sur les Chaldéens [A. J. Delattre]. Article de polémique dans lequel D. défend en détail les conclusions de travaux précédents et la paternité des idées qu'il y exprime contre les attaques de König. ¶ H. d'Arbois de Jubainville, *Les premiers habitants de l'Europe* [A. de Barthélemy]. Analyse étendue; élogieux. Conjectures fondées sur des textes dont la valeur historique est souvent contestable; il manque à l'auteur d'être un peu plus archéologue. ¶ E. Beurlier, *Étude sur le culte rendu aux empereurs romains* [P. Allard]. Élogieux. « Ce qui a été écrit de plus précis et de plus complet sur le sujet. » Trop de controverses qui ralentissent l'intérêt très grand du livre. ¶¶ 4e trimestre. H. d'Arbois de Jubainville, *Recherche sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux habités en France* [A. de Barthélemy]. Analyse. Élogieux. B. incline à adopter les opinions de l'auteur sur les points ou elles sont en contradiction avec celles de Fustel de Coulanges.

Henry Thédenat.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 60. Lectoure. Taurobole offert par la cité de Lectoure pour la conservation de Marc Aurèle en 176, avec participation d'un particulier par le sacrifice d'un taureau lui appartenant. L'expression vires tauri, qui se trouve dans cette inscription signifie les cornes du taureau. ¶ Bordeaux. Épitaphe d'un cordier recon-

naissable par les instruments de son métier représentés sur le monument. ¶ Château-Poonsat (Haute-Vienne). A. propose de lire ainsi cette inscr. Pro sal(ute) imp(eratoris) Cae(s(aris) n(ostri)), monument(um) Lucan(i), Verici fil(ii) et patris u(t) v(overant); seul moyen de comprendre ce texte regardé comme incompréhensible. ¶ Les Cadurques. Le Querci : tout le département du Lot et la partie nord de celui de Tarn-et-Garonne. Textes d'auteurs; le pays produisait un lin renommé; on y tissait des toiles à voile. La ville (Cahors) s'appelait autrefois Divona, du nom d'une fontaine. Rôle des Cadurci pendant la guerre des Gaules. Le manque d'inscriptions, nous laisse sans renseignements sur la situation des Cadurci sous l'empire. Ausone parle du rhéteur Exuperius mort à Cahors; Sidoine Apollinaire célèbre un poète né à Cahors, dont il ne dit pas le nom. Il est à remarquer que de bonne heure le nom Divona est devenu Cadurci. ¶ Nîmes : Autel aux Proxumes. ¶ Grenoble, Vienne : fragm. d'inscriptions. ¶ Lyon : épitaphe d'Uxassonius, dalmate du pays des Mases. ¶ Langres : Épitaphe de Placidia Spectata; les 4 miroirs gravés sur sa tombe sont peut-être une allusion à son cognomen. ¶ Édit maximum de Dioclétien [Lépaulle]. L. défend ses théories contre les attaques de C. Blancard. ¶ ESPÉRANDIEU, *Inscriptions de la cité des Lémovices*. Analyse très étendue. Élogieuse.

¶¶ N° 61. Lectoure. Inscription taurobolique semblable à la précédente <v. 270,50>, sauf les noms du dédicant. Épitaphe de T. Aelius Leo, procurateur impérial : histoire des origines de la procuratelle de Lectoure qui semble remonter à Galba. ¶ Saint-Rémy (B.-du-Rh.). Autel à Sylvain avec le maillet : Étude des attributs qui se rencontrent sur les monuments de Sylvain. ¶ Tresques. Gard : Autel votif à Jupiter, avec la roue, représentation du tonnerre. ¶ Orcines, Puy-de-Dôme : autel à Mercure Arverne, érigé par un négociant arverne. On a eu tort de vouloir faire du temple de Mercure sur le Puy-de-Dôme un temple national de toute la Gaule; il n'avait aucunement ce caractère. ¶ Les Arvernes. Notions géographiques et historiques. Renseignements fournis par les inscriptions publiques, les inscriptions municipales et celles des dieux ou déesses.

¶¶ N° 62. Historique des attaques grotesques de Garrigou contre Allmer et réponse définitive d'Allmer. ¶ Agen : Inscription mentionnant le don aux Iunonibus d'un portique, d'un mur de clôture pour un temple. ¶ Narbonne : Inscr. funéraires de P. Coius Diocles et de Fadia Domestica. ¶ Redessan : Inscription grecque : Κρεῖτε. ¶ Vienne : Épitaphe de D. Dannius Capito. ¶ Les Arvernes, suite. Renseignements fournis par les inscr. funéraires; forme des tombeaux. ¶ BAUDOUIN, *Le Culte des empereurs dans la Gaule narbonnaise*, t. I. Analyse.

¶¶ N° 63. Saintes. Fragment d'une inscription relative à un personnage municipal; trop mutilé pour être restitué. ¶ Bordeaux. Épitaphe de Saturninius Privatus, cives Boias. Inscription du 3e siècle; on a tort, en général, d'abaisser jusqu'au 4e siècle les inscriptions du centre et de l'ouest de la Gaule. ¶ Les Boiates, le Bogium du moyen âge, l'actuel pays de Bueys ou de Buch. Développement de cette idée que les Vocates ou les Boiates ou Bojates, les Gates et les Datii avec la ville chef-lieu Testa, sont tout un. ¶ Lectour, Gers : Fragment d'épitaphe avec le nom celtique Camulus, fait rare dans l'épigraphie de l'Aquitaine pyrénéenne. ¶ Béziers. Fragments connus par d'anciennes copies, puis retrouvés, des épitaphes de L. Aponius, flamen d'Auguste, et de sa femme Cornelia Tertulla, flaminica C(oloniae) V... I(aliae) B(aeterrarum). ¶ Saint-Dionisy (Gard) : Épitaphes avec noms à apparence pyrénéenne : Sorumbo et Codelo. ¶ Nîmes : Trois épitaphes. ¶ Villeneuve les Avignon, Gard : Autel au dieu Silvain avec le maillet. ¶

Mazan, Vaucluse : Autel aux Proxsumes. ¶ Vienne, Isère : L. Ecc(ius) Amand'us V(iennae) f(ecit), sur un tuyau de plomb. ¶ Aoste, Isère : Autel à la Victoria Augusta; cette victoire pourrait être celle que Marc Aurèle remporta en 175 sur divers peuples Germains, particulièrement les Quades
5 et les Marcomans; l'inscription semble être de cette époque. ¶ Aoste : Autel au Numen Augusti, paraissant être de même date que le précédent. ¶ Saint-Jean d'Aubrigoux, Haute-Loire : Milliaire de Sévère Alexandre marquant le XII[ii]? mille sur la route de Saint-Paulien à Feurs.

¶¶ N° 64. Nîmes : Inscription à la déesse Perta, nouvelle divinité; épita-
10 phe. ¶ La Champ, Lozère : Autel à Liber Pater et statue du dieu. ¶ Néris : Épitaphe de Sex. Cliternius, originaire de Crémone, soldat de la légion quatorzième, aerorum VII. Aera est synonyme de stipendia : il y avait peut-être à Néris un poste militaire destiné, comme celui d'Aulnay, à surveiller les peuplades de la moyenne et de la basse Loire. L'inscription semble être
15 du temps de Tibère. ¶ Néris : Épitaphe d'un affranchi. — Bague avec la légende Dulcis. ¶ Pierrefitte-sur-Allier : marque de verrier : Octavus ? ¶ Les Bituriges. Bituriges cubi; peuple de la Celtique; puis, après l'organisation de la Gaule par Auguste, de l'Aquitaine; enfin, après la subdivision provinciale de Dioclétien, de l'Aquitaine première dans le diocèse de Vienne.
20 Territoire. Ville principale Avaricum (Bourges). Monnaies; noms celtiques fournis par les inscriptions. Histoire. Renseignements tirés des inscriptions publiques et municipales. Le Vicus de Néris. ¶ Note de Mommsen démontrant que l'inscription d'Orange C. I. L., 12, 1244, unique dans l'épigraphie est un débris d'une forma de la colonie d'Orange, semblable à l'exemple
25 allégué par Hygin (Grom. p. 201, Lachmann); en rapprochant les fragments on a une centurie complète; deux lignes obliques, qui séparent le texte, sont l'indication d'un aqueduc. C'est donc un document cadastral à la fois descriptif et figuré, dont il serait bien désirable de retrouver d'autres fragments. Henry THÉDENAT.

30 **Revue Numismatique.** 3e série, t. 9, 1891, 1e trimestre. Monnaies grecques inédites ou peu connues (pl. 1-2) [Prince de Saxe-Cobourg]. Monnaies : d'Olbia, Byzance, Deultum (Thrace), Thèbes (Phthiotide), Nicopolis, Prusa ad Olympum, Smyrne, Téos, Nysa, Blaundos, Iulia (Phrygie), Sardes, Eumenia, Ococlea, Ancyre, Iconium. ¶ Sur un denier d'Hostilius Saserna et
35 sur le culte primitif de Diane en Italie (fig.) [Saglio]. La déesse qui figure au revers de ce denier est Diane, mais pas la Diane grecque, l'Artemis : c'est une divinité très antique, dont le culte, d'importation étrusque, rayonna de Tusculum sur le Latium; le roi qui, à ce temps primitif de l'histoire romaine, personnifia l'élément Toscan, Tullus Hostilius, est aussi
40 celui à qui les historiens attribuent l'adjonction à du Caelius où Diane eut à Rome son premier sanctuaire. Il est naturel que, pour faire montre de l'antiquité de sa race, Hostilius Siserna ait pris comme type de son denier cette Diane archaïque à laquelle se rattachait le nom de son royal ancêtre. ¶ Quatre médaillons de bronze d'Asie-Mineure (pl. 4) [E. Ba-
45 belon]. Médaillons récemment acquis par le Cabinet de France. Cysique : Commode; intéressant parce que le revers donne, avec la plus grande netteté tous les détails du gréement d'un navire. Ephèse; Macrin-Acmonia : Gordien le Pieux. ¶ E. BABELON, *Catalogue des monnaies grecques de la bibliothèque nationale. Les rois de Syrie d'Arménie et de Commagène.* Analyse très
50 étendue. Très bon. — IMHOOF-BLUMER, *Griechische Münzen* [E. Babelon]. Ouvrage qu'il est impossible de ne pas consulter. B. exprime le desir que L. B. refasse le corpus de Mionnet.

¶¶ 2e trimestre. Aurélien et la guerre des monnayeurs [Sorlin Dorigny].

Longue étude sur cette question si mal comprise. S. D. conclut ainsi : Pendant le règne d'Aurélien, les monnayeurs, sous la conduite de Felicissimus, provoquèrent dans Rome une guerre civile après avoir émis une monnaie « séditieuse » de même titre et de même poids que toutes les autres monnaies en cours. ¶ Essais sur le monnayage des Suèves (pl. 6-7) [A. Heiss]. Trois périodes : 1° Premières émissions galiciennes calquées sur des triens d'Honorius, 411-456. 2° Émissions Lusitaniennes, quand le siège du gouvernement fut transporté à Emerita où un atelier fut fondé 430-457. 3° Dernières émissions galiciennes après que la perte de la Lusitanie eut entraîné la ruine de l'atelier d'Emerita, 457-484.

¶¶ 3e trimestre. Monnaies grecques inédites ou peu connues (pl. 9-10) [Prince de Saxe-Cobourg]. (Suite). Médaille talismanique d'Alexandre le Grand; renseignements sur ces médailles talismaniques frappées pour l'empire romain. Monnaies de Byzance, Amisus (Pont), Sinope, Nicomédie, Prusias ad Hypium, Tium, Éphèse, Bargylia, Apollonia, Salbacé, Orusus, Cérétape, Metropolis, Baris, Cremna, Isindus, Sagalassus, Césarée, Ancyre. ¶ Les prétendues figures de Pallor et de Pavor sur les deniers de L. Hostilius Saserna (fig.) [R. Mowat]. Les types des monnaies d'Hostilius Saserna représentant un vieillard aux cheveux en désordre et une femme éplorée ne sont pas, comme on l'a cru, Pallor et Pavor divinisés, mais le Gaulois et la Gauloise condamnés au supplice de la devotio et entraînés au forum boarium pour y être enterrés vifs; ce sont des hostiae (humanae), allusion au nom Hostus Hostilius, premier ancêtre de la gens à laquelle appartenait Saserna. Cette devotio put avoir lieu pendant la grande insurrection des Gaules dont le signal avait été donné par le meurtre des citoyens romains à Cenabum chez les Carnutes et sur d'autres points. M. démontre ensuite que les types du revers, dont on ne peut rendre compte en s'en tenant à l'interprétation généralement admise de Pavor et Terror, s'expliquent très bien et concordent avec les types du droit si l'on admet son hypothèse. ¶ Aradus (pl. 11-13) [E. Babelon]. Notions historiques. B. classe les différentes émissions d'Aradus en plusieurs périodes et expose les circonstances historiques au milieu desquelles elles se sont produites : 1re période : 400-351 av. J.-C.; 2e période : 350-332; 3e période : 332-337.

¶¶ 4e trim. Monnaies inédites d'Asie-Mineure (fig., pl. 14) [Th. Reinach]. Supplément à la numismatique des royaumes de Cappadoce, de Bithynie et de Pont; 1° Période achéménide; 2° Rois de Cappadoce; 3° Rois de Bithynie; 4° Rois de Pont. — Quart de statère en or de Phintias, tyran d'Agrigente et autres lieux (2e siècle av. J.-C.) — Monnaie inédite de Déjotarus Philadelphe, dernier roi de Paphlagonie. Cette pièce intéresse à la fois la Paphlagonie sur laquelle régnait Déjotarus, et la Galatie dont il était originaire ainsi que sa femme. Notions historiques sur l'histoire et la généalogie des dynasties de ces deux pays pendant le dernier siècle de leur indépendance. La monnaie de Déjotarus date de l'époque du triumvirat; le revers donne le portrait de sa femme Adobogiona; la date est 427, ce qui porterait aux années 463-431 le début de l'ère à laquelle cette date se réfère. Cette ère doit, quelque invraisemblable que cela puisse paraître, partir de l'année où, pendant les troubles qui suivirent la mort de Xerxès, la Paphlagonie s'affranchit du joug des Perses. ¶ Aradus (pl. 11-13) [E. Babelon], fin. 4e période. 237-46 av. J.-C. 5e période, 46 av. J.-C. à 244 après J.-C. ¶ Nécrologie [C. Jörgensen]. A. Bretagne. L. Müller. ¶ BEURLIER, *De divinis honoribus quos acceperunt Alexander et successores eius. — Le culte impérial, son histoire et son organisation depuis Auguste jusqu'à Justinien* [E. Babelon]. Élo-

gieux. Étude de ces deux ouvrages dans leurs rapports avec la numismatique. ¶ SOLONE AMBROSOLI, *Numismatica*. Guide court, mais renfermant beaucoup de renseignements et une bonne bibliographie. Planches très utiles. Henry THÉDENAT.

5 **Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques.** T. 35. Note sur l'École française de Rome [Geffroy]. Historique de cette école. Fouilles qu'elle a entreprises. Contenu de ses plus récentes publications. ¶ Senèque [C. Martha]. Sénèque ne laisse indifférent aucun de ses lecteurs. Il se fait admirer avec transport ou blâmer avec aigreur. Il 10 eut de nombreux et maladroits imitateurs qui eurent bientôt compromis sa gloire. Un injuste dédain suivit un excessif engouement. Puis le christianisme l'adopta pour ainsi dire comme un des siens. Au moyen âge il est cité comme une autorité dans un concile et dans l'Imitation de J.-C. Dès les 1ers siècles de notre ère une légende avait fait de Sénèque un disciple 15 de saint Paul, et cette légende renversée par la critique contemporaine persiste encore à Cordoue, patrie de Sénèque, où il est représenté comme «enlevé dans une gloire au séjour des bienheureux.» Revue des travaux faits sur Sénèque aux 16e 17e et 18e siècles. De nos jours on est revenu non pas à la légende mais à l'idée que Sénèque avait connu le christianisme, 20 ce qu'une critique désintéressée n'a pas encore établi. L'agitation et les discussions produites autour du nom de ce philosophe prouvent que sa morale a qqchose d'extraordinaire. Sa méthode, son langage, son accent ne sont qu'à lui. Il fait entrer la philosophie dans la vie et ne la confine plus, comme ses devanciers, dans l'école. La situation de Sénèque comparée à 25 celles de La Bruyère et de S. Simon. Les spectacles auxquels il assista sous Caligula, Claude et Néron ont enrichi sa science morale. Tableau résumé de sa vie. Il a, même dans ses réflexions générales, des curiosités nouvelles, des vues extraordinaires, des pressentiments, comme en témoigne sa prophétie réalisée par Christophe Colomb. Son style a des de- 30 fauts qu'il a très bien vus et critiqués chez les autres. Malgré ces défauts il produit sur nous une impression que nous ne recevons d'aucun autre ancien. Cela tient à ce qu'il est comme sur les confins d'un monde qui finit et d'un nouveau monde. Il est pour nous l'héritier de la sagesse antique, et en même temps ses écrits se ressentent de la sourde fermentation morale 35 qui se répand à son époque, en haut dans les nobles familles, en bas au fond des catacombes. ¶ Th. REINACH, *Mithridate Eupator, roi de Pont* [R. Dareste]. Étant donné les résultats acquis jusqu'à ce jour ce travail est définitif. ¶¶ T. 136. Étude sur les Lois de Platon. Fragments [R. Dareste]. Les trois chefs-d'œuvre de la législation grecque, les lois de Minos en Crète, de 40 Lycurgue à Sparte, de Solon à Athènes, sont représentés dans ces dialogues par autant de personnages et par conséquent la discussion aura une base positive. Analyse des principaux résultats de cette discussion. C'est la vertu parfaite c.-à-d. la prudence, la raison (φρόνησις), dont derivent la tempérance, la justice et le courage, que le législateur doit avoir en vue. Dispositions rela- 45 tives au mariage, à la naissance, à l'éducation, à la pratique de l'agriculture et de l'industrie, celle-ci abandonnée aux métèques, — au commerce. Platon a trop admiré et trop reproduit les institutions doriennes. Comme tableau des lois qui régissaient la Grèce au temps de Platon, son livre est pour nous d'un prix inestimable. ¶ Aristote et la Constitution d'Athènes [Barthélemy 50 Saint-Hilaire]. En premier lieu, l'œuvre est parfaitement authentique. Historique de la découverte du ms. sur papyrus. Analyse du traité; exposé des transformations successives du gouvernement attique et de l'organisation civique et administrative. Ce nouveau texte n'ajoute pas beaucoup aux

notions recueillies dans les écrivains postérieurs, mais il est la source à laquelle ces écrivains ont puisé. Sa composition nous donne une idée de ce que devait être celle des 158 traités d'Aristote sur autant de constitutions. Quant au contenu historique du livre, il peut servir d'exemple et même de leçon pour toutes les démocraties. L'édition fait honneur à F. G. Kenyon, G.F. Warner et à leurs collaborateurs. ¶ La constitution athénienne d'après Aristote [R. Dareste]. Analyse de la partie dogmatique (chap. 42-63), exposant l'état actuel du gouvernement sous le règne d'Alexandre. Beaucoup de détails nouveaux et intéressants sur l'éphébie ; moins sur les magistratures. Le chapitre relatif aux attributions des thesmothètes contient trois lignes inédites qui donnent la solution d'un problème resté obscur. Il s'agit de la liste générale des juges, dressée au moyen d'un tirage au sort par les 9 archontes et le greffier des thesmothètes, chacun pour sa tribu. On croyait, d'après Fraenkel, que l'on tirait au sort entre tous les citoyens. Autres notions nouvelles établissant la non-gratuité de certaines fonctions et sur les détails d'organisation et d'aménagement des tribunaux. ¶ Ed. BEAUDOIN, *Le Culte des empereurs dans les cités de la Gaule Narbonnaise* [V. Duruy]. L'auteur a profité de la découverte faite à Narbonne, en 1888, d'une inscr. relative au flamine de la Narbonnaise. Éloges. ¶ Aristote, *Problèmes*, traduits pour la première fois par BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE [J. Simon]. Éloges. ¶ Un platonicien de l'ancienne Académie [C. Huit]. L'auteur de l'Epinomis retirée dès l'antiquité à Platon et attribuée à Philippe d'Opunte, ami du philosophe. Il n'y a entre les 12 livres des Lois et ce 13e livre qu'une différence de nuance et nullement une opposition radicale. Stallbaum en fait descendre la composition jusqu'à l'époque alexandrine. Ce doit être un document authentique des préoccupations régnantes au sein de l'école platonicienne presque au lendemain de la mort de son fondateur.

RUELLE.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : HENRI LEBÈGUE.

Academy (The). Vol XXXIX. 3 jv. Comment conduisait-on les chevaux avant qu'on ne les montât [William Ridgeway]. A propos de Taylor 'The Origin of the Aryans', R. montre que les premiers chevaux ont d'abord été attelés. C'était une race de petits chevaux tels qu'on en trouve dans les steppes qui entourent la mer Caspienne, trop faibles pour être montés. Cf. Hérodote V, 9 à propos des populations habitant au nord du Danube, et Homère, Il. X 436, Soph. Antig. 350. ¶ Schliemann [R. C. Fisher] Nécrologie. ¶¶ 10 jv. [F. Max Müller] adhère à l'opinion de Ridgeway <pl. h., 3 jv.>, mais constate que l'équitation était connue des auteurs du Rig-Véda. ¶ [M. L. Herbert McClure] combat l'opinion de R. par des arguments tirés des monuments égyptiens ¶ Ulysse et les Cyclopes [Andrew Lang]. Réponse à Lloyd <R. d. R. 15, 292, 43> ¶ 17 jv. [Whitley Stokes] publie des gloses latines, latines allemandes, latines bretonnes, latines irlandaises des mss Vat. lat. 1339, 1347, 341, 1974, 1480; Parisin. lat. 7960. ¶ [Ridgeway] répond à McClure <pl. h. 10 jr.>. ¶ [Talfourd Ely] ajoute qqs. mots sur la même question. ¶ [Lloyd] réplique à Lang <pl. h. 10 jv.> ¶ *Medien und das Haus des Kyaxares* von V. PRAŠEK [A. H. Sayce]. Livre plein de vues originales ; à recommander chaudement aux historiens. Discussion d'un certain nombre de points d'après les travaux récents sur les inscriptions cunéiformes. ¶ Ins-

cription grecque inédite d'Asie mineure [S. S. Lewis]. Écriture du 2e siècle : ΗΡΕΙΣΚΙΑΑΑ || ΓΗΑΤΙΚΗΘΥ || ΓΑΤΗΡΔΗΜΟΥΣ. ¶¶ 24 jv. *Longinus on the Sublime.* Translated into English by H. L. HAVELL, with an Introd. by Andrew LANG [Robinson Kay Leather]. Traduction très lisible : introd. remarquable ¶ [William Ridgeway] Nouvelle addition <cf. pl. h. 3, 10, 17 jv.> ¶ Pierre BATIFFOL, *La Vaticane de Paul III à Paul IV d'après des documents nouveaux* [W. Sanday] Charmant petit livre touchant à nombre de points intéressants. ¶¶ 31 jv. Demetrios BIKELAS, *Seven Essays on Christian Greece,* translated by the Marquess of BUTE [H. F. Tozer]. Une partie de ce livre s'occupe de la Grèce médiévale, que B. juge trop favorablement. ¶ *Dublin Translations into Greek and Latin Verse,* edited by Robert Ylverton TYRRELL [ ] Plein de goût et de savoir. ¶ *Fifty poems of Meleager.* With a Translation by Walter HEADLAM. [ ] Traductions gracieuses et harmonieuses. ¶ *Latin Verse.* English Poetry transglated into Latin Verse, chiefly Elegiacs, for the use of Classical Tutors and Students. By the Rev. C. H. BONSFIELD. [ ] Peu réussi. ¶ *The Works of Flavius Josephus.* WHISTON'S Translation. Revised by A. R. SHILLETO Vol. 4-5 [ ]. Fin de la publication. Le style n'est pas excellent, et il y a des contre-sens. ¶ *The Reign of Tiberius* (out Tac.). Translated by Thomas GORDON and edited by Arthur GALTON [ ] Entreprise heureuse et bien conduite. ¶ *The Ethics of Aristotle.* CHASE'S Transl. newly revised. With Introductory Essay by G. H. LEWES. [ ]. Révision insuffisante d'une traduction qui date de 1847. ¶¶ 7 fév. Aristotle on the Constitution of Athens [J. E. Sandys]. Notes sur l'édition de Kenyon ¶¶ 14 fév. [I. Bywater, Herbert Richards, J. A. Smith]. Notes sur le même sujet. ¶ [Henry Frowde], éditeur de la collection 'Clarendon Press' dément qu'une première édition de Kenyon ait été retirée du commerce. ¶ *Aristotle on the Constitution of Athens.* Edited by F. G. KENYON [Franklin T. Richards]. Article détaillé où sont traitées surtout des questions générales. ¶¶ 21 fév. [William Ridgeway, W. Wyse]. Notes sur le même sujet ¶ *The Works of Horâce,* Vol. II. With a Commentary by E. C. WICKHAM. [A. S. Wilkins]. Le 1er vol. (Odes et Epodes) avait paru en 1874. On retrouve dans le second autant de science et de goût. ¶¶ 28 fév. *Studia biblica et ecclesiastica.* Essays etc. by Members of the University of Oxford [John Owen]. Prouve la vitalité des études bibliques à Oxford ¶ [R. T. Tyrell]. Notes sur l''Αθ. πολ. d'Aristote. ¶ *Commentationes Woelfflinianae.* [Robinson Ellis]. Dissertations pleines d'intérêt. ¶ Στρατεία, στρατία, στρατιά [H. B. Swete]. Autorités manuscrites qui appuient ces différentes formes dans la version grecque de l'Ancien Testament. ¶¶ 7 mars [J. B. Bury] Notes sur l''Αθ. πολ. ¶ *The Ion of Euripides.* Edited, with Introd. Notes and a Transl. into Engl. Verse, by A. W. VERRALL [H. F. Wilson]. Le texte et les notes ne s'éloignent guère de la tradition. La traduction est remarquable. En somme excellent. ¶ Sophus BUGGE, *Etruskisch u. Armenisch* [ ] Analyse. ¶ Th. Curti, *Die Sprachschopfung* [ ] Très intéressant et très suggestif petit livre. ¶¶ 14 mars. Quelques livres d'histoire ancienne [ ] 1. Émil. REICH, *Graeco-Roman Institutions.* Se place au point de vue anti-évolutionniste et avec originalité. 2. Trad. anglaise, par J. MACPHERSON, de : E. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi.* 3. A. WIEDEMANN, *Die Religion der alten Aegypter.* Très clair ; adopte le point de vue de Maspéro. 4. Th. REINACH, *Mithridate Eupator, roi de Pont.* Excellente monographie qui épuise le sujet. 5. R. von SCALA, *Die Studien des Polybios.* Tendance à diminuer l'originalité de Polybe. 6. H. DIELS, *Sibyllinische Blätter.* Important. 7. H. POSNANSKY, *Nemesis und Adrasteia.* Excellent résumé de la question. ¶ [Alfred W. Benn, J. Adam]. Notes sur Aristote, 'Αθ. πολ. ¶ Le nouveau fragment d'Euripide [A. E. Housman]. Combat qui-

restitutions proposées par Rutherford et par Campbell (Classic. Review) pour le nouveau fragment de l'Antiope. <Cf. la réplique de Campbell dans le nº suivant>. ¶¶ 21 mars. *Plauti Rudens.* Edited by E. A. SONNENSCHEIN [A. S. Wilkins]. De très grands mérites; mais commentaire un peu maigre. ¶¶ 28 mars. Livres classiques [ ] 1. *An English Latin Gradus.* Compiled by A. C. AINGER and H. G. WINTLE. Contrairement à l'usage courant, on part dans ce Gradus du mot anglais; des qualités. 2. Charlton D. LEWIS, *An Elementary Latin Dictionary.* Il sera difficile de faire mieux. 3. *Aeschines in Ctesiphonta.* Edited, with Notes and Indices, by T. GWATKIN and E. S. SCHUCKBURGH. Bon. 4. *The Cyropaedia of Xenophons.* B. VI-VIII. With Notes by A. A. HOLDEN. Très bon. 5. *Herodotus.* Book III. Edited, with Introd. a. Notes. By G. C. MACAULAY. Commentaire insuffisant. 6. *Livy.* Book XXVII. With Intr. a. N. by H. M. STEPHENSON. Recommandable. 7. *Xenophons Hellenica,* B. I. With Analysis a. Notes by L. D. DOWDALL. Rendra des services. 8. *Livy,* Book V. Ed. by L. WHIBLEY. Notes claires et abondantes. 9. A signaler un certain nombre de vol. nouveaux dans la "Bibliotheca scriptorum gr. et r." de Freytag. 10. Raimund OEHLER, *Bilderatlas.* Recueil d'images pour l'illustration du 'De b. g' de César : excellent. ¶ Notes sur le nouveau traité d'Aristote [J. B. Mayor, A. W. Benn]. ¶ Le nouveau fragment d'Euripide <cf. pl. h.> [A. E. Housman]. ¶¶ 4 avril [Lewis Campbell] Sur l'article précédent. ¶¶ 11 avril. *The plays of Euripides.* Translated into English Prose from the Text of Paley. By E. P. COLERIDGE [ ] Plus heureux que sa traduction d'Apollonius de Rhodes. ¶ *Die Tragödien des Aeschylos.* verdeutscht von B. TODT [ ] Œuvre difficile, imparfaitement exécutée. ¶ La "science" de la critique des textes [E. A. Sonnenschein]. Développe la méthode scientifique de critique. ¶¶ 18 avril. Sur le nouveau texte d'Aristote [Herbert Richards]. ¶¶ 25 avril. Le tombeau d'Aristote [Charles Waldstein]. Les fouilles faites à Erétrie ont amené la découverte de ce tombeau. ¶¶ 2 mai. Quelques livres d'histoire grecque [ ] 1. *Pericles and the Golden Age of Athens.* By Evelyn ABBOTT. Remarquable à tout point de vue. 2. A. HOLM, *Griechische Geschichte.* Excellent. 3. E. FABRICIUS, *Theben.* Donne les résultats d'études faites sur les lieux. 4. W. FREUND, *Wanderungen auf klassischem Boden.* H. 1 et 2. Excellent petit livre. ¶ L'université de Londres [Karl Pearson]. A propos des projets de réorganisation de cette université. ¶¶ 9 mai. Ferdinand GREGOROVIUS, *Geschichte der Stadt Athen im Mittelalter* [H. F. Tozer]. Le vrai titre serait : Histoire de l'occupation de la Grèce par les Francs après la quatrième croisade. ¶¶ 16 mai. *The Nemean Odes of Pindar.* With introd. and Comment. by J. B. BURY [E. D. A. Morshead]. Trop systématique; des conjectures hasardées. Malgré tout, commentaire intéressant, et les traductions, quoique trop nombreuses, sont souvent excellentes. ¶¶ 30 mai. Hymne latine extraite du ms. Harleian. 7653 [Whitley Stokes]. Ms. du VIIIe-IXe siècle; contient une des plus anciennes mentions de saint Patrice. ¶ Les mss grecs du Vatican [E. Nestle]. Rectification à propos de l'article consacré pl. h. à Batiffol. ¶ 1. G. OEHMICHEN, *Das Bühnenwesen der Griechen u. Römer* : 2. Martin SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur,* I. Th. (Fort partie du *Handbuch* de Iwan MÜLLER) [F. Haverfield]. 1. Bon résumé des connaissances actuelles. 2. Inférieur à Teuffel; a sur la 'Littérature grecque' de CHRIST (même collection) l'avantage de ne pas ignorer totalement les publications anglaises. ¶¶ 6 jn. E. A. FREEMAN, *The history of Sicily from the Earliest Times.* Vol. I, II. [Isaac Taylor]. L'auteur n'a jamais mieux été inspiré que dans le choix de ce sujet et dans la manière dont il l'a traité, mais il n'est pas assez familier avec les sciences auxiliaires de l'histoire. <Suite de l'article 13 et 27 jn.> ¶ Un nouveau fragment de la Genèse Bodléienne

[H. B. Swete]. S. a trouvé un fragment contenant deux colonnes en onciale d'un côté, en cursive de l'autre, ayant fait partie du Codex E d'Oxford, ce que Tischendorf n'avait pas constaté. Collation de ce texte pour les parties qu'il contient (Gen. 42, 18 — 43, 13). ¶ A propos du ms. Harleian. 7653 [F. E. Warren]. Addition à l'article de Wh. Stokes <30 mai>. ¶ Quelques livres allemands sur le grec ancien [ ]. 1. F. CAUER, *Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben? Ihr Ursprung und ihr Wert für die ältere athenische Geschichte.* Selon C. le livre retrouvé par Kenyon est bien celui que l'antiquité connaissait sous le nom d'Aristote, mais il n'est pas l'œuvre de ce philosophe. Raisons de style ; raisons de fait. En somme l'ouvrage de C. est suggestif. 2. G. GÖRRES, *Studien zur griechischen Mythologie*. 2e Folge. Les mythes indo-européens remonteraient en dernière analyse à des mythes tires de l'agriculture, et nés sur le sol de l'Égypte, de la Babylonie, etc. 3. J. M. STOWASSER, *Dunkle Wörter*. Beaucoup d'ingéniosité, en particulier dans l'étymologie de 'uiolare', aussi 'amoenus', etc. 4. Otto HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte*. I. Der süd-achäische Dialekt. Adopte une division des dialectes opposée à celle de Meister. ¶ 13 jn. Le grec dans l'examen préalable de Cambridge [ ] C. r. d'une discussion qui a lieu sur ce sujet le 30 mai au sénat de l'Université de Cambridge. ¶ Les mss grecs de la Vaticane [Pierre Batiffol]. Réplique à Nestle <30 mai>. ¶ *Greek Lyric Poetry* : a complete Collection of the Surviving Passages of the Greek Song-Writers. Arranged with Prefatory Articles, Introductory Matter, and Commentary. By G. S. FARNELL [H. F. Wilson]. Bien fait. ¶ Émile EGGER, *La littérature grecque* [ ]. La réputation de l'auteur est assez solide pour n'être pas compromise même par des publications posthumes de ce genre. ¶ Le tombeau d'Aristote [ ]. Résumé d'après le 'Times' d'une conférence de Charles Waldstein sur la question. La présence du nom d'Aristote sur l'inscription corroborée par celle de statuettes représentant des types de philosophes, enfin la richesse et la date probable du tombeau principal rendent vraisemblable qu'on est bien en présence des tombeaux d'Aristote et de sa famille. ¶¶ 20 jn. D. THERBIANOS, Ἀδαμάντιος Κοραῆς [H. F. Tozer]. Beaucoup d'application, mais pas assez de critique : en somme livre aimable qui fait assez bien connaître Coray. ¶ Un fragment du 'Pasteur d'Hermas' [J. P. Mahaffy]. Un papyrus reproduit par Wilcken dans ses 'Tafeln zur älteren griech. Palaeographie', pl. 3, et dont W. n'a pu identifier le contenu, renferme un passage du Pasteur d'Hermas. ¶ [Edward E. Freeman] réplique longuement aux critiques contenues dans le c. r. de son 'History of Sicily' par Taylor <cf. 6 juin>. ¶ Etymologie de 'letum' [Whitley Stokes]. Letum est pour *detum, parent de deleo (pour *dedeo), v. irlandais dith « destruction ». ¶¶ 27 jn. *La Chioma di Berenice,* col testo latino di Catullo riscontrato sui codici. Traduzione e commento di Costantino NIGRA [Robinson Ellis]. Beaucoup à louer, mais méthode incertaine.

¶¶ Vol. XL. 4 jt. J. MARSHALL. *A Short history of Greek Philosophy* [ ]. Livre modeste, sans prétentions ; mais clair et bien fait. ¶ [Isaac Taylor] répond à la lettre de Freeman <pl. h.>. ¶ *Introduction to the History of Language.* By H. A. STRONG, W. S. LOGEMAN, and B. I. WHEELER [G. H. Herford]. Adaptation, en général très claire, des 'Principien' de H. Paul pour les étudiants anglais. ¶ Sur les progrès des études helléniques [Jebb]. Discours prononcé à l'assemblée annuelle de la 'Hellenic Society'. ¶¶ 11 jt. Livres classiques [ ]. 1. SEYFFERT'S *Dictionary of Classical Antiquities.* Revis. a. ed. by H. NETTLESHIP a. J. E. SANDYS ; de judicieuses additions. 2. *Herodotus,* B. VI. Ed. with Intr., Notes and Maps, by J. STRACHAN, tiendra une place éminente parmi les récentes éditions classiques d'Hérodote. 3. *Hero-*

dotus VII. With Notes. By Agnata F. BUTLER : réussi en somme. 4. *Homeri Ilias XXII,* by G. M. EDWARDS : très bonne introduction philologique. 5. Johann SCHMIDT, *Commentar zur Cäsars Denkwürdigkeiten,* et 6 A. SCHEINDLER, *Wörterverzeichnin zu Homeri Ilias* A-Δ appartiennent tous deux à la nouvelle série Tempsky. ¶¶ 18 jt. [Edw. A. Freeman] réplique à Taylor <cf. 4 jt.> ¶ *The Histories of Tacitus.* With Introd. Notes and an Index. By W. A. SPOONER [ ] Fait avec amour. ¶ *Plato Gorgias.* Ed. by G. LODGE [ ] Adaptation de Deutschle Cron. ¶¶ 25 jt. [Isaac Taylor]. Continue sa polémique avec Freeman ¶ *The Eton Latin Grammar.* For Use in the Higher Forms, 2d Ed. [F. Haverfield]. La caractéristique de cette 2e éd. est l'exclusion de la grammaire comparée. ¶¶ 1 août. *Noctes Manilianae :* siue dissertat. in Astronomica Manilii. Acced. Coniecturae in Germanici Aratea. Scrips. R. ELLIS [H. Nettleship] Très important. C. r. détaillé ¶¶ 8 août. Quelques livres de philologie classique [ ] 1. *Jahresbericht über die Fortschritte der class. Alterthumwiss.,* herausgeg. v. Iwan MÜLLER, 18. Jahrgang. Analyse élogieuse, mais ces rapports s'occupent trop exclusivement des travaux allemands. 2. *Epitoma Vaticana ex Apollodori Bibliotheca,* ed. R. WAGNER ; 3. *Apollodori Bibliotheca, fragm. Sabbaitica,* ed. A. P. KERAMEUS ; deux travaux intéressants sur des sujets analogues. 4. *Zur handschriftlichen Ueberlieferung der Scholia Didymi,* von A. SCHIMBERG : contribution intéressante à notre connaissance des scholies de l'Iliade. ¶ 15 août. Trois livres sur le nouveau traité d'Aristote [Franklin T. Richards]. 1. *Aristotle on the Athenian Constitution.* Translated, with Intr. a. Notes, by F. G. KENYON ; 2. *Aristotle on the Constitution of Athens.* Transl. by E. POSTE : 3. *Literarische u. historische Forschungen zu Aristoteles'* Ἀθηναίων Πολιτεία, von A. BAUER. Le n° 1 traduit en texte notablement meilleur que celui des éditions de K. lui-même : en somme très bonne version. Il en est de même du n° 2, dont le style est plus soigné. Le n° 3 est un recueil d'études très pénétrantes. ¶¶ 29 août. Études et traductions d'auteurs classiques [ ]. 1. O. PRICKARD, *Aristotle on the Art of Poetry ;* agréable résumé de l'ouvrage d'Aristote. 2. F. W. NEWMAN, *Supplement to Studies in Aeschylus and Notes on Euripides :* corrections plus ingénieuses que convaincantes. 3. *The Plays of Euripides.* Translated into English Prose by Edward P. COLERIDGE, vol. 2 : il faut féliciter l'auteur d'avoir mené à bonne fin cette tâche considérable. 4. *Talks with Athenian Youths.* Translations from the Charmides, Lysis, Laches, Euthydemus, and Theaetetus of Plato : Petit livre anonyme bien réussi. ¶ Inscriptions du nord de la Grande-Bretagne [J. Rhys]. Hübner, Inscr. Britt. Christ. n° 211, lire IN OC TV||MVLO IACIT||VETTA F[I..IA]VICTR[IS]. Ibid 209 : HIC MEMORIA LETI || [BE]LLO INTIGNITIMI PRINCI||PET. NVdI. || dUMNOGENI HIC IACENT || IN TUMULO dUO FILII LIBERALI. Commentaire de ces deux textes. ¶ L'inscription romaine de West Park [F. Haverfield]. H. a retrouvé une copie datant de 1801 qui donne un texte un peu plus complet que celui du Corpus (III, 6530.) ¶¶ 5 sept. A. FICK, *Vergleichendes Wörterbuch der indogermanischen Sprachen,* P. 1, 4. éd. [A. H. Sayce]. Le rp. discute des questions générales. ¶ Influence gréco-romaine sur la civilisation de l'Inde ancienne [J. S. C.]. Analyse et discussion d'un article de Vincent A. Smith dans le journal de la Soc. Asiatique du Bengale. L'art du Gandhara (auj. pays de Yusufzai) dans le voisinage de Peshawar près de la frontière Afghane, remonterait à l'expédition de l'empereur Hadrien en Syrie (1er tiers du 2e siècle ap. J.-C.) ; cette période de l'art indien aurait duré jusque vers le vie siècle en subissant entre 250 et 450 l'influence de l'art chrétien des Catacombes. Influences grecques sur la peinture, et sur le drame. Pour ce dernier point S. admet pleinement la théorie de Windisch, en faisant toutefois remarquer que la comédie nou-

velle a pu pénétrer dans l'Inde aussi bien par l'intermédiaire des poètes latins que directement par les Grecs. Pour ce qui est du monnayage, il était connu des Hindous avant Alexandre. ¶ Inscriptions du Nord (suite, cf. 29 août) [J. Rhys]. A Chollerford, inscription : BRIGOMAGLOS || IACIT || (fili)VS. A Whit-
5 hovn : TE D[OM]INV || LAVDAMV[S] || LATINUS || ANNORUM XXXV ET || FILIA || SVA || ANNI VIIII || FECERVT || NEPVS || BARROVA || DI. ¶ 12 sept. Cilurnum et autres noms de rivières [Edmund McClure]. A propos de l'article précédent où Rhys a identifié Choller-[ford] avec le nom antique Cilurnum, de la North tyne, McC. cite d'autres noms terminés de même
10 en -urnum. ¶ Publications archéologiques [ ]. 1. L. Dyer, *Studies of the Gods in Greece at certain Sanctuaries recently excavated* : idée heureuse ; style trop dithyrambique. 2. *Archaeologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn*, Jahrg. 14 : exemple à suivre par les sociétés d'antiquaires anglais. ¶ Les Sicules sur les monuments égyptiens [A. H. Sayce]. Aux temps de la
15 XIXe et de la XXe dynastie, l'Égypte fut deux fois envahie par une grande confédération de tribus de la Libye et des îles et des côtes du Nord. Parmi ces tribus, dont le nom a été identifié avec différents peuples de l'Europe méridionale et de l'Asie mineure, se trouvent les Shakalsha, dont les égyptologues ont été tentés de rapprocher le nom des Sicèles ou Sicules de l'histoire
20 classique. Le fait se trouve confirmé par ceci que les types de Shakalsha représentés sur divers monuments sont manifestement romains, et que dans des monuments de la XIIe et de la XIIIe dynastie on a trouvé des poteries rappelant par la forme et la décoration les plus anciennes poteries noires de l'Italie. Géographiquement on peut ajouter que les Shakalsha apparaissent
25 comme alliés des Mashuash, qui sont les Maxyes habitant la Tunisie actuelle, et dont les Sicules étaient en effet les voisins. ¶¶ 19 sept. *Texts and Studies, Contributions to biblical and patristic Literature*. Édit. by J. A. Robinson. Vol. I, n° 1, *The Apology of Aristides*, ed. a. trans. by J. Rendel Harris. With an Appendix by J. A. Robinson [John Owen]. Heureux début pour la
30 collection rivale des 'Studia biblica et ecclesiastica' d'Oxford : édition admirable, remplie de trouvailles heureuses. ¶ Les poèmes récemment découverts d'Hérodas [Thomas Tyler]. A propos de Μάρων. ¶¶ 26 sept. Notes sur Hero(n)das [Edward W. B. Nicholson, A. P., F. W. Hall]. Séries de conjectures. ¶ Les Celtibériens [Wentworth Webster, avec introd. par John
35 Rhys]. Noms anciens de lieux et d'hommes, désignés en Espagne et dans la Gaule méridionale, qui indiquent qu'une population parlant un même langage habitait à la fois ces deux régions. ¶ Les fouilles de Ohnefalsch-Richter dans l'île de Chypre [ ]. Analyse d'un article de la 'Berliner Phil. Wochenschrift'. ¶¶ 3 oct. Notes sur Hero(n)das [Edward W. B. Nicholson].
40 Suite, cf. 26 sept. ¶¶ 10 oct. Notes sur Hero(n)das [Edward W. B. Nicholson, Herbert Richards, Walter Headlam [A. Crawley]. ¶ Les fouilles de Silchester [W. H. St. John Hope]. Indication sommaire des trouvailles faites dans ces fouilles sur l'emplacement de l'ancienne ville romaine. ¶¶ 17 oct. Notes sur Hero(n)das [J. B. Jevons, W. R. Hardie]. ¶ *A Dictionary of Greek and*
45 *Roman Antiquities*. Edited by W. Smith, W. Wayte, and G. E. Marindin. 3^d^ Ed., revised and enlarged [ ]. Rendra de grands services. ¶ [A. H. Sayce] signale la mention d'un Ionien (Yîvâna) sur une des tablettes (assyriennes) de Tel el-Amarna. ¶¶ 24 oct. Notes sur Hero(n)das [E. W. B. Nicholson, Herbert Richards, A. Palmer, Walter Headlam, L. L. Shadwell]. ¶ *Culex*
50 *Carmen Vergilio adscriptum*. Rec. et enarrauit Fridericus Leo. Accedit Copa Elegia [Robinson Ellis]. Article détaillé : Léo n'est pas complètement au courant de la littérature du sujet. ¶ Les fouilles de Chester [E. F. Benson]. On a trouvé récemment un certain nombre de tombes intéressantes pour

l'histoire de l'occupation romaine en Angleterre. ¶ Inscriptions troyennes [A. H. Sayce]. Rectification à l'ouvrage de Schuchardt sur les fouilles de Schliemann. ¶¶ 31 oct. Livres classiques [ ] *The 7th Book of the History of Thucydides*. The text newly revised and explained, with Introd., Summaries, Maps and Indexls. by H. A. HOLDEN : excellent. 2. *Thucydides, Book* II. Ed. by E. C. MARCHANT : très bon. 3. *The Protagoras of Plato*. Ed. by B. D. TURNER : réussi. 4. *Loculi*, a Junior Latin Reading-book. By F. D. MORICE : contient 146 histoires extraites des auteurs latins, quelques sentences et un vocabulaire ; ce livre n'a rien de bien attrayant pour les enfants. 5. *Aristote, la République athénienne*. Trad. franç. de Th. REINACH : bien fait, mais critique hardie. 6. *Griechische Lyriker in Auswahl für den Schulgebrauch*, herausgeg. v. Alfred BIESE : utile malgré qqs imperfections. ¶ Notes sur Héro(n)das [F. G. Kenyon, Tyrell, F. B. Jevons, W. R. Hardie, A. E. Crawley, E. W. B. Nicholson]. ¶¶ 7 nov. Notes sur Héro(n)das [A. Palmer, S. E. Winbolt, F. D., F. W. Hall]. ¶ 'Loculi' [F. D. Morice]. Réplique à la critique <31 oct.> ¶ Karl KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur*. [H. F. Tozer]. Mine d'informations précieuses. ¶ Sanscrit açvā « eau » [E. Sibree]. De même que le sanscrit açvā correspond au latin equus, le latin aqua doit être représenté par açvā. C'est ce mot qui se retrouve dans différents noms de rivières de l'Inde, et dans les noms de fleuves éraniens en-aspā : Hydaspes, Zariaspes, etc. ¶ Jacques DE ROUGÉ, *Géographie ancienne de la Basse-Égypte* [W. M. F. P.]. N'omet rien d'esssentiel. ¶¶ 14 nov. [J. G. Frazer]. Sur le sens de 'sexta luna' Pline. H. N. 16. 250. ¶ Sur Héro(n)das [A. Palmer]. ¶ Salomon REINACH, *Chroniques d'Orient* [W. R. Paton]. Éloges. ¶¶ 21 nov. *The Iphigeneia at Aulis of Euripides*. Ed. with Introd. a. Critical a. Explanatory Notes, by E. B. ENGLAND [H. F. Wilson]. Sera le bienvenu. ¶¶ 28 nov. *Neue entdeckte Fragmente Philos*, von Paul WENDLAND [F. C. Conybeare]. Excellente édition, heureuses trouvailles. ¶¶ 5 déc. *The Colleges of Oxford :* — Frances DE PARAVICINI, *The Early History of Balliol College* [Lionel Johnson]. Le premier de ces deux ouvrages dont l'idée est due à l'éditeur, Andrew CLARK, comprend 21 chapitres, dans chacun desquels un des collèges est étudié par l'un de ses membres. L'idée est heureuse et bien exécutée. — Il existe peu de livres aussi excellents que celui de Paravicini. ¶¶ 12 déc. Notes sur Héro(n)das [A Palmer, Walter Headlam]. ¶¶ 19 déc. Notes sur Héro(n)das [A. Palmer, Walter T. Purton, J. H. Vince]. L. D.

Classical Review [The . T. 5. Février 1891, nos 1 et 2. Les hirondelles dans la maison [J. G. Frazer]. L'hirondelle était considérée comme un oiseau d'heureux présage. Usages fondés sur cette croyance. ¶ Quelques emplois du participe aoriste. [F. Carter]. Rutherford a tort de considérer les mots ἄνδρα jusqu'à γενόμενον dans Thucyd. IV, 81, comme une interpolation. L'emploi du participe γενόμενον comme équivalent de ὃς ὕστερον ἐγένετο se justifie par de nombreux exemples. ¶ Note additionnelle [M. W. Humphreys] ¶ Catulliana [A. Palmer]. Corrections à IX, 1 ; X, 27 ; LIX, LXVIII, 101, LXXXIII ; LXXXIV, 5 : CXVI. ¶ Notes sur Festus et sur Nonius. [W. M. Lindsay]. Corrections à treize passages de Festus et à sept passages de Nonius. ¶ Apparatus criticus au de Natura Deorum de Cicéron. [P. Schwenke]. L. II, 1 à 69. ¶ Note sur les hybrides latins [F. F. Abbott]. A la liste donnée par Weise. Philologus XLVII, p. 45, il faut ajouter melofodia ; Plin. XV, 14 ; XV, 52 ; et un certain nombre de composés de quattuor et de septuor avec les mots grecs γάμος, σῆμα, σῶμα et δρόμος. ¶ *Thucydidis Historiarum libri VI-VIII* recens. C. HUDE [E. C. Marchant]. Liste des variantes nouvelles. Le nouveau texte représente une protestation contre la tyrannie du Vaticanus. H. n'a pas une doctrine très ferme sur la ques-

tion des interpolations. L'orthographe est donnée d'après les principes de Stahl et de Meisterhans. ¶ *Ausgewählte Reden des Demosthenes* erklärt von A. WESTERMANN. Drittes Bändchen : Aristokrates, Conon, Eubulides. Dritte verbess. Auflage besorgt von E. ROSENBERG. [W. Wayte]. Grand respect des mss. W. connaît bien le droit attique. ¶ *Fifty poems of Meleager* with a translation by W. HEADLAM. [H. Babington Smith]. Traduction très littérale et généralement bonne. ¶ *Dionis Cassii Cocceiani Historia Romana*, ed. prim. curavit L. DINDORF, recognov. J. MÜLLER, vol. I. [G. M Rushforth]. Grands progrès sur les éditions précédentes. ¶ *Athenaei Naucratitae Dipnosophistarum libri XV* recens. G. KAIBEL, vol. I et II. [J. B. Bury]. K. établit que les Dipnosophistes ont été écrits en 228 apr. J.-C. L'édition est excellente. Il faut lire XI p. 464 a χερσὶν ὅλδον au lieu de περσικὸν ὅλδον et p. 230, dans le fragment d'Anaxilas, παρανομώτατον au lieu de παρανομώτερον. ¶ *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halicarnassus bis auf den zweiten Philostratus* dargestellt von W. SCHMID. [J. E. Sandys]. Contribution importante à l'histoire grecque sous le haut empire. Histoire détaillée des tentatives faites, depuis Auguste jusqu'à Alexandre Sévère, pour faire revivre la langue et le style des auteurs attiques de l'époque classique. ¶ *M. F. Quintiliani de Institutione Oratoria liber I.* Texte latin publié avec des notes biographiques sur Quintilien, l'histoire de l'Institution oratoire et de ses abrégés, la classification et la description des mss, le texte abrégé par Jean de Rouen et par Jean Racine, des notes critiques, les principales variantes et deux facsimile de mss, par Ch. FIERVILLE. [W. Peterson]. La partie la meilleure du livre est la description des soixante-sept mss vus par F. Il ignore des travaux importants sur la matière, il ne connaît pas suffisamment les mss qui sont en Angleterre. Malgré tout, il y a dans ce livre un amas considérable de matériaux utiles. ¶ *Sili Italici Punica* éd. L. BAUER [W. E. Heitland]. Excellent. B. a hérité des notes de Blass qu'il a très bien utilisées. Les notes critiques sont très claires et très nourries. ¶ *Exercitationes Paleographicas in bibliotheca Universitatis Lugduno-Batavae* iterum indicit S. G. DE VRIES [R. Ellis]. Description d'un ms. contenant un fragment des Lettres de Pline. Voss. Lat. 9, 98, écrit par différents scribes du neuvième siècle. Une partie du ms. est écrit en notes tironiennes. ¶ *Gai Suetonii Tranquilli De Vita Caesarum libri II*, ed. with an introduction and Commentary by H. Thurston PEEK [A. T. Murray]. Excepté en neuf endroits, P. suit le texte de Roth. Les notes historiques sont bonnes, les notes grammaticales sont insuffisantes. ¶ *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer :* gesammelt und erklärt von A. OTTO [W. R. Roberts]. Les proverbes anciens sont distingués avec soin des proverbes d'origine biblique et de ceux du moyen âge. La liste est donnée par ordre alphabétique. Indices excellents. ¶ W. S. TEUFFEL'S *Geschichte der Römischen Literatur*, Neu bearbeitet von L. SCHWABE. Fünfte Auflage. [G. C. W. Warr]. S. diffère sur certains points de l'opinion de T. La bibliographie a été mise au courant. ¶ *The Golden Bough ;* a study in comparative Religion by J. G. FRAZER [W. W. Fowler]. Étude de mythologie comparée sur le Rameau d'or et son rôle dans les religions aryennes. ¶ *Korkyräische Studien :* Beiträge zur Topographie Korkyras von B. SCHMIDT. [H. F. Tozer]. S. établit contre Müller-Strübing l'exactitude de la description de Corcyre dans Thucydide. Il fixe un certain nombre de points douteux. ¶ *Thynnorum captura quanti fuerit apud veteres momenti*, examinavit P. RHODE [H. F. Tozer]. Le dauphin et le thon étaient les poissons les plus appréciés des anciens. La dissertation de R. est intéressante et écrite en bon latin. ¶ *Greek Pictures* drawn with pen and pencil by J. P. MAHAFFY [H.

F. Tozer]. Attrayant. ¶ *The Greek World under Roman Sway* from Polybius to Plutarch, by J. P. MAHAFFY [Cecil Torr]. Ce livre ressemble aux précédents du même auteur. Le sujet n'est pas traité dans son ensemble, M. s'attache à quelques questions plus piquantes. L'ouvrage est intéressant à lire, mais il renferme de graves inexactitues. ¶ *C. Iulii Caesaris commentarii de bello Gallico* erklärt von F. KRANER, 15. verbess. Auflage von W. DITTENBERGER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili* erklärt von F. KRANER, 10. vielfach umgearbeit. Aufl. von F. HOFFMANN. [F. H.] Excellents; quelques légères erreurs au sujet de la Bretagne. ¶ *Bilder-Atlas zu Caesars Büchern de bello Gallico* von R. OEHLER. [F. Haverfield.] Les monuments sont bien choisis et généralement bien reproduits. ¶ *Tacitus : The Annals, B. I-VI,* by W. F. ALLEN. [S. Hart.] Le texte est celui de la quatrième édition de Halm. Les notes sont bonnes. ¶ *A short History of the Roman people,* by W. F. ALLEN. [S. Hart.] Recommandable. A. n'a pas négligé l'histoire économique et sociale. ¶ *An Introduction to the latin language,* by M. C. HIME. [J. E. Nixon.] Livre utile contenant des exercices, des questions et des vocabulaires. ¶ *Latin pronunciation :* a short exposition of the Roman Method, by H. Th. PECK. [F. D. Allen.] P. est un ardent avocat de la réforme dans la prononciation latine, il fait cependant quelques concessions aux habitudes nationales. La réforme n'aboutira pas vite, peut-être le latin périra-t-il avant elle. ¶ *Die lateinischen nomina personalia auf -o -onis.* Ein Beitrag zur Kenntnis des Vulgärlateins von R. FISCH. [H. N.] Importante collection de faits, mais F. se laisse trop dominer par l'idée que les terminaisons -o et -io impliquent l'idée de ridicule ou de mépris. ¶ *Commentationes Fleckeiseniana.* [J. B. Bury.] Collection de dix-sept mémoires sur des sujets classiques en l'honneur du soixante-dixième anniversaire de F. ¶ *Zum Eleischen, Arkadischen und Kyprischen Dialekte,* von R. MEISTER. [H. W. Smyth.] Réponse de M. aux critiques qui lui ont été adressées. Il ne se justifie pas sur tous les points. ¶ *Byzantinische Historiker des zehnten und elften Jahrhunderts.* I. *Nicephoros Bryennios,* von J. SEGER. [J. B. Bury.] Intéressant et bien fait. ¶ *De adjectivorum verbalium -τος terminatione insignium usu Aeschyleo.* Ch. E. BISHOP. [A. Fairbanks.] Collection de tous les adjectifs verbaux en -τος dans Eschyle, mais les conclusions du mémoire ne s'imposent pas. ¶ [Lettre de A. Sidgwick.] P. a tort de critiquer la traduction de castigat par il punit dans Virg. Aeneid. VI, 567. ¶ Notes. Κανθήλη [W. Loring.] La note de L. dans le t. 4 de la Class. Rev. <R. d. R. 15, 311, 46> doit être corrigée d'après les observations de Paton : κανθήλη désigne une substance employée pour rembourrer. ¶ Sophocle, Ajax, 651. <Voir Rev. d. Rev. 15, 310, 27.> [R. Whitelaw.] Sophocle parle certainement de la trempe de l'acier. ¶ Thuc. II, 11. [F. Haverfield.] Objections à la correction proposée par E. Marchant δέος διωσάμενον. Cf. R. d. R. 15, 310, 39. ¶ Tribraques tragiques. [F. Haverfield.] Le pied doit être coupé après la seconde syllabe, mais il peut l'être après la première. ¶ L'aoriste subjonctif latin. [F. A. Kirkenpatrick.] Réponse aux objections de Sonnenschein <R. d. R. 15, 310, 30>. ¶ Observations sur le même sujet [W. H. Bocock.] ¶ Spartien, Vita Hadriani XI. [F. N. Bennett.] Au lieu de in iussu eius, lire in visu. ¶ Res et ἱμάτια. [J. B. M.] Le mot res traduit souvent le grec ἱμάτια. ¶ Le nouveau traité d'Aristote [ ]. Description du ms. Restitution des fragments de Berlin par les premiers éditeurs. Transcription d'un article du 'Times' du 19 janvier 1891. ¶ Nouvelles archéologiques du mois. Fouilles faites en Grande-Bretagne, en Italie et en Grèce. [H. B. Walters.] ¶ *Ephemeris epigraphica vol. VII : Additamenta ad Corporis vol. VII,* ed. F. HAVERFIELD. [H. F. Pelham.] Le supplément contient 380 inscriptions nouvelles. Le groupe le plus important

est celui qui a été découvert depuis 1883 dans les murs de Chester. La publication ne mérite que des éloges. ¶ *Deutsche Altertumskunde* von K. MÜLLENHOFF. 1. Band besorgt durch M. RŒDIGER. [C. W. Boase.] Le premier volume traite de la race aryenne et de ses premières migrations, le second des migrations gauloises. Le livre de M. peut être considéré comme la base de toutes les recherches futures. R. a peu ajouté au texte. ¶ Dédicace bilingue Greco-Egyptienne. [C. Smith] (dessin). Monument de la collection Tyssen-Amherst, avec cette inscription : Μελανθιός με ἀνέθηκε τῶι Ζηνὶ Θηβαίωι ἄγαλμα. Les caractères sont du sixième siècle av. J.-C. et ressemblent à ceux de Naucratis. ¶ *Aus der Anomia.* Archaeologische Beiträge, C. Robert zur Erinnerung an Berlin dargebracht. 3. pl. [C. Smith.] Collection de courts essais sur des sujets variés par des élèves de C. Robert. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

N° 3. Mars. Éclaircissements fournis par le nouveau papyrus sur quelques points importants de la critique des textes. [W. G. Rutherford]. Le papyrus prouve que l'introduction de notes marginales dans les textes est très ancienne. La division en rouleaux explique certaines altérations, enfin le papyrus montre que des constructions déclarées récentes par les critiques sont anciennes. ¶ Ovidiana [A. Palmer]. Notes sur le Parisinus 8242 et corrections aux Héroides III, 48; II, 62; III, 136; VI, 118; VII, 153; 179; VIII, 32; X, 106; 126; XII, 3; XVI, 200; 316; 366; XVII, 259; suivies de conjectures sur quelques autres passages. ¶ L'Etymologie d'osteria et d'autres mots semblables [F. F. Abbott]. Osteria vient de oste dérivé de hostem et hospitem. ¶ La théorie de Dörpfeld sur la scène grecque. [H. Richards]. Plusieurs passages de la poétique d'Aristote sont contraires à la théorie émise par Dörpfeld, d'après lequel les acteurs jouaient dans l'orchestre et non sur la scène. ¶ *The Ion of Euripides* with a Translation into English Verse and an Introduction and notes by A. W. VERRALL [A. Goodwin]. V. ne s'est pas contenté de traduire, il a corrigé le texte en plusieurs endroits. ¶ *Herodotus V* by E. S. SHUCKBURGH [E. Abbott]. Bonne édition, mais dont les notes devront être corrigées en plusieurs endroits. ¶ *The Correspondence of M. Tullius Cicero* by R. Y. TYRRELL and L. C. PURSER [C. E. Jeans]. Bonne édition : quelques-unes des conjectures proposées dans les notes pourraient être introduites dans le texte. ¶ *Intorno all' opuscolo di Palefato de Incredibilibus,* considerazioni di Niccola FESTA [J. B. Bury]. Le livre de Palaiphato est une série d'extraits, l'auteur a vécu après Evhemère. ¶ *Sophocles Aias* für den Schulgebrauch herausgegeben von F. SCHUBERT, zweite verbesserte Auflage. [A. Plummer]. Texte bien édité, sans notes. Liste des corrections au Laurentianus adoptées. ¶ *Sulpicii Severi liber de Vita Sti Martini cum epistulis et dialogis,* avec notes par F. DÜBNER. [J. H. Lutton]. Réimpression de l'édition de 1859. ¶ *Collectio librorum juris antejustiniani,* t. 3. [E. C. Clark]. Très soigné. D'excellents indices. ¶ Notes sur le texte de l''Αθηναίων πολιτεία. [ ] Liste des corrections proposées par divers savants. ¶ Remarques de C. Torr, L. Campbell, J. E. Sandys, J. E. B. Mayor, H. Richards, H. Jackson et W. Wyse sur divers passages du texte. ¶ Mots et phrases non aristotéliciennes contenues dans l''Αθηναίων πολιτεία. [J. B. Mayor]. ¶ Notes sur les nouveaux fragments de l'Antiope. [W. G. Rutherford et L. Campbell]. Les fragments correspondent bien à l'intrigue de l'Antiope telle qu'elle est décrite par Hygin. Corrections au texte et remarques sur plusieurs passages. ¶ Notes. Discussion entre W. Hobhouse et C. Torr sur les observations faites par ce dernier dans le compte rendu du livre de MAHAFFY, *Greek world under Roman Sway* [cf. pl. h., 283,1]. ¶ Euripides Bacchae 506. [J. B. Bury] : au lieu de οὔθ' ὅστις εἶ, il faut lire οὗτος, [εἰς εἶ]. ¶ Euripides, Electra

797. [C. H. Keene]. au lieu de ἐκ μέσου, lire εἰς μέσον. ¶ Thucyd. II, 4, 4. [E. C. Marchant]. transposer λάθοντες après μοχλόν. ¶ Cicero ad Attic. I, 16, 13. [ ] Au lieu de faba mimum, il faut lire κυαμισμόν. ¶ Le vers Panditur interea domus omnipotentis Olympi, Virg. Aen. X 1, signifie non la naissance d'un nouveau jour, mais l'ouverture du palais de Jupiter. [W. J. Evans]. ¶ Dans les mss irlandais et anglo-saxons autem est figuré par hc. [W. Th. Lindsay]. ¶ Μετεμψύχωσις considéré par Liddell et Scott comme sans autorité se trouve dans Diodore X, 6. [J. H. Swainson] ¶ Découvertes archéologiques du mois. [H. B. Walter]. Fouilles à Megalopolis, à Lesbos, en Cilicie et en Egypte. ¶ La maison de Délos. [F. B. Tarbell]. La maison de Délos dont il est question dans Guhl et Köner, Vie des Grecs et des Romains § 22 et dans Smith, Dictionary of Antiquities p. 659 est un monument de Cnide et peut-être des bains. La seule maison de Délos est celle qui a été décrite par P. Paris, Bull. de corresp. hellén. 1884, p. 474. ¶ *Bibliothèque des monuments figurés Grecs et Romains, vol. II. Peintures des Vases antiques recueillis par Millin et Millingen*, publiés et commentés par S. Reinach. [W. M. Ramsay]. Livre excellent et d'une utilité incontestable, il est à désirer que le troisième volume paraisse bientôt. ¶ La pierre sur laquelle est l'inscription du C. I. G. 706, vient d'être retrouvée et acquise par le British Museum. [A. S. M.] ¶ Annonce de fouillles à Chester. [ ]. ¶ Sommaire de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 4. Avril. Notes sur Horace. [G. S. Sale.] Discussion du sens des passages suivants. Satires I. 3, 7-8; 10, 64-67; Art poét. 252-254; 319-322. ¶ Horatiana [A. Palmer.] Dans Carm. II. 11, 21; il faut remplacer devium scortum par devia scitam; Carm. III, 8, 25-28, corriger parce en parte; Carm. III, 24, 1-8, corriger Apulicum en Sublicis; Carm. IV, 13, 17-22, au lieu de notaque et artium, lire nota quot artium; Carm. Saec. 25-28, au lieu de dictum est, lire : dictum, aes. ¶ Apparatus criticus ad Ciceronis libros de Natura Deorum. [P. Schwenke.] De II, 68 à II, 111. ¶ Le Philoctète de Jebb. [A. S.] La partie la plus intéressante de la préface est l'étude de la comparaison faite par Dion Chrysostome entre les trois grands auteurs qui ont traité ce sujet. Discussion des principales corrections apportées au texte. ¶ *Aeschines in Ctesiphontea* ed. with notes and indices by T. Gwatkin and E. S. Schuckburgh. [J. H. Wright.] Il est regrettable que des considérations typographiques aient empêché d'améliorer le texte stéréotypé. ¶ *Aristotelis Ethica Nicomachea* recogn. brevique adnot. critic. instrux. I. Bywater. [H. Richards.] Édition très conservatrice accompagnée d'excellents indices, mais sans commentaires. ¶ *Aristotle, on the Constitution of Athens*, ed. by F. G. Kenyon. [W. L. Newman.] Découvertes des plus importantes. Analyse du traité d'Aristote. Quelques critiques de détail sur les notes. ¶ Les διαιτηταί [W. R. Hardie.] Dans le ch. 53 il faut lire διαιτητάς et non δικαστάς, sans cela le texte est incompréhensible. ¶ La déposition de Périclès. [E. C. Marchant.] Périclès fut déposé en 430 et sa défense fut prononcée avant les Panathénées de cette année. ¶ La Constitution de Dracon [J. W. Headlam.] Le résumé de la soi-disant constitution de Dracon au chap. IV de la II. A. est un anachronisme. La constitution décrite est celle de 411. ¶ Correction au c. 22, p. 60, c. 23, p. 66, [C. Whibley.] c. 25 [G. F. Hill.] c. 52 [ ]. ¶ *The Works of Horace.* Vol. II. *The Satires, Epistles and De Arte Poetica*, by E. C. Wickham. [R. Y. Tyrrell.] Édition utile. ¶ *The Eton latin grammar* for use in the higher forms, 2° ed. by F. H. Rawlin and W. R. Inge. [E. A. Sonnenschein.] La syntaxe devra être revue avec soin, la partie relative à la syntaxe de Plaute doit être augmentée ou supprimée. ¶ Notes sur le texte de l'Αθηναίων πολιτεία [ ]. Liste des corrections en-

voyées aux éditeurs du 21 février au 21 mars. Planche donnant les formes des lettres dans les écritures des quatre mains. ¶ Mots et phrases non aristoteliciens. [H. Richards. J. B. Mayor. A. Platt.] ¶ Les nouveaux fragments d'Antiope. [W. Headlam. J. E. Sandys. R. Garnett.] Corrections au texte. ¶ Notes. Virg. Aeno VI, 743. [R. Whitelaw.] 743 doit être placé après 747. ¶ Sophocles. Ajax 651. [G. E. Marindin.] P. 63. Il est impossible d'adopter les idées de Whitelaw. <R. d. R., 15, 310, 27> ¶ Lettre de J. P. Mahaffy au sujet de la discussion qui s'est élevée entre Hobhouse et C. Torr à propos d'une erreur commise par M. ¶ Découvertes archéologiques faites pendant le mois en Angleterre, en France, en Suisse, en Italie, en Asie-Mineure, et en Crète. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 5. Mai. Métaphores et allusions dans la poésie lyrique grecque. [W. R. Hardie.] Les lyriques grecs font souvent allusion à Homère. Nombreux exemples tirés de Pindare. ¶ Notes sur Thucydide, IV. [F. Carter.] Remarques sur 3, 3; 60, 1; 63, 1; 64, 5; 67, 3; 73, 4; 68, 3; 92, 2 et 5; 93, 1 et 4; 99; 108, 4; 122, 5; et 135, 1. ¶ L'infinitif passif en latin. [E. H. Miles.] Amarier vient probablement de amarīes, c'est la combinaison du locatif d'un verbal abstrait combiné avec le pur verbal es. Amari ne diffère pas originairement d'amare. C'est le locatif d'un nom abstrait. Le sens du locatif amare n'est pas très différent dans le langage postérieur de celui d'amari, mais il eut plus tard différence entre le passif et l'actif. ¶ Apparatus criticus ad Ciceronis libros de Natura Deorum. [P. Schwenke.] De II, 111 à II, 168. ¶ *T. Macci Plauti Rudens*, ed. with critic. and explan. notes by E. A. Sonnenschein [R. Ellis.] Excellent. Le rp. propose quelques conjectures. ¶ *Miles gloriosus*. Editio altera a Georgio Goetz recognita. Comoed. Plautin. t. IV. [R. Y. Tyrrell.] Dans tous les endroits qui offrent quelque difficulté, le texte n'a pas fait de progrès. ¶ *Œuvres de Virgile* avec un commentaire critique et explicatif par E. Benoist. Vol. I et II. 3e éd. vol. III. 4e éd. [T. E. Page.] La plus agréable éd. qu'on puisse trouver pour lire Virgile quand on a terminé ses études. Critique très judicieuse des éditions précédentes, commentaire simple mais excellent. ¶ *The fables of Aesop as first printed by W. Caxton in 1484 with those of Avian Alfonso, and Poggio*, now again edited and induced by J. Jacobs. Bibliothèque des Carabas Series. [F. B. Jevons.] Important pour l'histoire de la Fable et de ses origines. Il y a deux courants, l'un d'origine grecque, l'autre d'origine indienne, qui ont leur confluent à Rome. Discussion des théories émises à ce sujet. ¶ *Grammatici Graeci* recogniti et apparatu critico instructi. Partis quartae vol. I. *Theodosii Alexandrini Canones et Chocrobosci Scholia in canones nominales*, éd. A. Hilgard. [E. G. Sihler.] L'impression que l'on retire de la lecture de ces textes est qu'à Byzance on s'est tenu d'une part à l'immutabilité substantielle de la terminologie grammaticale et d'autre part à une technique dogmatique, comme si le corps humain avait été créé d'après le canon des anatomistes. ¶ *Pronunciation of Ancient Greek* by F. Blass, translated from the third german edition by W. J. Purton. [B. I. Wheeler.] Excellente traduction d'un excellent livre. ¶ *Etyma latina* by E. R. Wharton. [H. D. Darbishire.] Beaucoup de travail mais théories très discutables. ¶ La télégraphie chez les anciens. [J. C.] Analyse d'un article de Merriam dans les Papers of the Archaeological Institute of America, Classical Series III. n. 1. ¶ Ferguson's, *Aid to greek at Sight* [ ]. Sera peu utile aux commençants pour qui il est écrit. ¶ Thurber's *Vocabulary* to the First six books of Homer's Iliad. [ ]. Insuffisant. ¶ White's *Passages for Practices in translation at Sight*. p. IV [ ]. Excellent. ¶ Notes sur la Constitution d'Athènes. L'inscription de Décélie et les Phratries attiques. [W. R. Paton.] Clisthènes en

établissant les dix tribus ne changea pas l'organisation des phratries, mais celles-ci se modifièrent pour s'adapter à la nouvelle organisation. Exposé des hypothèses de P. sur cette adaptation. ¶ L'auteur de la Πολιτεία. [L. Whitley.] La Πολιτεία date des dernières années d'Aristote et a été écrite soit par lui, soit par un de ses disciples sous sa direction. ¶ Notes sur divers passages. [E. S. Thompson, W. Wise et H. Richards.] ¶ Liste des corrections envoyées aux éditeurs du 21 mars au 18 avril [ ]. ¶ Mots rares dans la Constitution d'Athènes d'Aristote. [E. J. Chinnock.] ¶ Notes. Sophocle. Ajax. 651. [R. Whitelaw.] Réponse aux observations de Marindin. ¶ Les hirondelles dans les maisons. [J. G. Frazer. Additions à la note publiée plus haut, p. 281, 36. ¶ Observations sur le même sujet. [D'Arcy W. Thompson, Claudius Harper]. ¶ Discussion entre C. S. Adamson et H. Richards sur le sens des mots ὀρθή et πρῶτον καθόλου dans Aristote. Post. Anal. I, 5, 2. ¶ Virg. Géorg. I, 316-21. [H. Richards.] Au lieu de ferret, lire verrit. ¶ Virg. Aen. VI, 567-9 [G. McN. R.] ¶ Antiope d'Euripide. [M. R. James.] Dans le fragment C le mot τε... μναι est peut-être τεράμναι. ¶ La sigle Hiberno-Saxonne pour autem. [J. E. Sandys.] Ce que Lindsay <cf. pl. h.> a pris pour un h est une forme de l'a. ¶ νερό [J. B. Bury.] νερό vient de νερός qui devait exister conjointement à νηρός. ¶ Réponse de C. Torr aux observations de Mahaffy. ¶ Découvertes archéologiques faites pendant le mois en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Grèce et en Asie-Mineure. [H. B. Walters.] ¶ Tozer's *Islands of the Aegean*. [W. R. Paton.] Très intéressant. ¶ Le théâtre de Mégalapolis [Louis Dyer.] Le théâtre de Mégalopolis loin de nous donner un logeion grec authentique tend à nous prouver que les acteurs se plaçaient au niveau de l'orchestre même au temps des Romains. L'importance de la découverte est surtout dans l'état de conservation du mur de la scène. ¶ Lettre de E. Sellers contenant une coupe et la description de la scène de Megalopolis. ¶ Monuments redécouverts [F. Haverfield.] Exemples d'inscriptions enfouies à nouveau loin de leur lieu d'origine et redécouvertes plus tard. ¶ 1) Acquisitions du British Museum. Strigile de bronze avec l'inscription Καλλίστρατος Διοδώρου Κορίνθιος; 2) petit groupe de bronze représentant des lutteurs; 3) statuette de bronze d'Asie Mineure rappelant les figures de médecins et de botanistes qui sont dans les mss. de Dioscorides. [A. S. M.] ¶ Nouvelle métope de Selinonte [A. S. M.] Observations sur la métope publiée dans les Monumenti antichi dei Lincei I, p. 245. ¶ Observations sur le vase représentant Alcmène sur le bûcher, publié dans le Journal of Hellenic Studies. [W. Watkis, L. Loyd.] ¶ Un ambassadeur carthaginois mentionné sur une inscription grecque à Athènes. [J. Hoskyns-Abrahall.] Homolle. Revue Critique, 1887, p. 200, lit. Iomilkos ou Jechomelekh, il faut lire BOAMIAKAΣ. ¶ Sommaires de Périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 6. Juin. Les heures du jour dans le quatrième Évangile [J. A. Cross]. C. pose aux lecteurs de la Cl. Rev. une série de questions relatives à l'emploi par les Romains de la manière moderne de compter les heures et de la distinction entre le matin et l'après-midi. ¶ De quelques usages du participe aoriste [R. Whitelaw]. Les exemples donnés plus haut par Carter, p. 281, 38, sur la non-priorité de l'aoriste ne sont pas bien choisis. Le nom d'instrumental sous lequel il les groupe n'est pas heureux. ¶ Réponse de Carter. Instrumental a été choisi à dessein, il désigne non seulement l'instrument de l'action, mais les circonstances. Nombreuses preuves à l'appui. ¶ Notes sur la sonante Z [F. G. Plaistowe]. Il existe une sonante Z à côté de la consonne Z. Cette théorie de Thurneysen admise par Brugmann est confirmée par de nombreux exemples. ¶ *Aeschylus. The Seven*

plays in English Verse by Lewis CAMPBELL [A. W. Pollard]. Excellente traduction. ¶ *The Works of Xenophon* translated by H. G. DAKYNS. Vol. I. B. I and II of the Hellenica, and Anabasis [E. S. Schuckburgh]. D. a cherché à reproduire les divers aspects du style de Xénophon; c'est une entreprise fâcheuse, il vaut mieux que le traducteur écrive franchement dans son propre style. ¶ *De praepositionum usu Aristophaneo*. Scripsit. SOBOBEWSKI [E. C. Marchant]. S. a fait mieux qu'une simple statistique, comme on en fait trop souvent. Il discute les questions relatives à la critique textuelle des passages qu'il emploie et montre qu'Aristophane est aussi strict dans l'usage des propositions que les orateurs eux-mêmes. ¶ *Fac-similés des manuscrits grecs datés de la Bibliothèque nationale du IXe au XIVe siècle*, par Henri OMONT. — *Fac-similés des manuscrits grecs des XVe et XVIe siècles*, d'après les originaux de la Bibliothèque nationale, par le même. — *Manuel de Paléographie latine et française du VIe au XVIIe siècle*, par Maurice PROU [E. Maunde Thompson]. Les deux volumes d'Omont sont excellents; la conception du manuel de Prou est bonne, mais l'exécution défectueuse. ¶ *Dunkle Wörter; Lexicalisches* von I. M. STOWASSER [H. Nettleship]. Aperçus ingénieux, souvent plausibles, mais quelques paradoxes. ¶ STUDEMUND'S *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins*. I. B. [E. A. Sonnenschein.] Ce vol. contient deux traités : Le génitif des pronoms latins par A. Luchs et les particules exclamatives par P. Richter. La théorie de L. sur la prononciation d'illius, ipsius, etc. est contestable. Le travail de R. est excellent. ¶ *Selected letters of M. Tullius Cicero*, A. P. MONTAGNE [F. F. Abbott]. Médiocre. ¶ *Livy B. XXVII* ed. by H. M. STEPHENSON [M. T. Tatham]. Texte de la sec. éd. de Madvig avec quelques variantes. Introduction et notes excellentes. ¶ L'aoriste et le parfait grec [ ]. Statistique de l'emploi des divers temps grecs dans les passages narratifs et non narratifs. Indication de la manière dont il faut traduire en anglais ces divers temps, notamment l'aoriste. ¶ Les signaux de feu dans l'Agamemnon [A. W. Verrall]. Il est impossible d'établir une ligne de signaux de feu à 100 milles de distance. Elle ne servirait à rien. ¶ Notes sur le texte de l'Ἀθηναίων πολιτεία F. G. K.]. Liste des passages dans lesquels la révision du texte donne une lecture différente de celle qui a été imprimée. ¶ De l'usage de l'hiatus dans la πολιτεία [J. W. Headlam]. L'auteur de la π. évite d'ordinaire l'hiatus. Indication des cas où l'hiatus existe. Aristote suit les mêmes règles dans les ouvrages qui sont certainement de lui. ¶ Remarques sur un grand nombre de passages [H. Richards, C. Torr]. ¶ Le bannissement de Xantippe est antérieur à celui d'Aristide [C. S.]. ¶ Notes. Un ambassadeur Carthaginois mentionné sur une inscription grecque d'Athènes [C. T.]. Tout ce qui est dit dans la note, p. 287, 37 prouve que l'auteur ne connaît pas un mot de la question. ¶ Platon. Republ. 532 B. [E. J. Palmer.] Lire θέα au lieu de θεῖα. ¶ Aristot. Ran. 1433 [H. Richards]. Lire ἐκτραφῆ. ¶ Horac. Ep. I, 2, 31 [A. S. O.]. Au lieu de cessatum ducere curam, lire : cessantem ducere cenam. ¶ Ovid. Rem. Am. 207 [E. D. S.]. Cf. pl. h., alite capta vant amite levi. ¶ Ovid. Trist. III, XI, 33-36 [P. Sandford]. Discussion de sens. ¶ L'exil de Juvenal [H. A. Strong]. Dans une des Vies de Juvenal (IV, Dürr) et dans une des scholies à VII, 92, on lit que Juvenal fut exilé chez les Scoti. Ce doit être une traduction faite après le neuvième siècle du mot Caledoniens qui se trouvait dans l'original. ¶ Wilkins dans son 'Roman Literature primer' dit que les autorités les plus considérables placent la mort d'Ennius en 168 av. J.-C. Quelles sont ces autorités ? [W. K. Clement.] ¶ Danger de citer de mémoire [G. E. Jeans]. L'édition du livre de la Sagesse dans le Speaker's commentary est remplie de citations inexactes faites de mémoire. Longue liste

de passages d'auteurs classiques estropiés. ¶ Les ports de Carthage [C. Torr]. Essai de reconstitution topographique des différents bassins du port de Carthage. ¶ Le théâtre de Mégalopolis. Procès-verbal contenant l'indication des points sur lesquels W. Dörpfeld, E. A. Gardner et W. Loring sont d'accord. ¶ Résumé de quelques périodiques. ¶ Découvertes archéologiques du mois en Angleterre, Italie et Grèce [H. B. Walter]. ¶ Sommaires de Périodiques. ¶ Publication nouvelles.

¶¶ N° 7. juillet Adversaria orthographica. [A. E. Housman]. L'ancienne orthographe de uxor était ucxor d'où la leçon uoxor qui existe dans certains mss de Plaute: on écrivait de même decxstera d'où il faut corriger aetas prospera en fors decxstera dans Catulle 64, 237. Dans Virgile, Aen. VII, 703-5 et II, 725-8 il faut lire exagmine: dans Ovid. Trist. IV, 10, 95, equos au lieu d'eques: dans Horace, Carm. IV, 7, 14, saevos au lieu de dives: dans Lucrèce I, 125, ecfundere au lieu de effundere, de même il faut restituer ec dans un grand nombre de passages des poètes; dans Horace, Ep. I, 15, 45 et dans d'autres passages il faut aiio, Graiias etc., au lieu de aio, Graias etc. ¶ Origine du gérondif latin. R. S. Conway. Le gérondif tire son origine d'un dérivé formé par le suffixe adjectif secondaire -io et les noms verbaux en -en ou -on. Les plus anciennes formes italiques du suffixe complet paraissent avoir été -enio et -onio. ¶ Le futur latin en turum. [J. P. Postgate.] Les expressions latines qui remplissent les fonctions d'infinitif futur s'expliquent par l'infinitif indéclinable et non l'infinitif indéclinable par elles. La combinaison d'esse avec ce qu'on appelle le participe en rus, ne s'explique pas historiquement. ¶ Le subjonctif délibératif dans les clauses relatives en grec. [F. B. Tarbell.] Exemples de cette construction après ἔχω, ὁράω, οἶδα, ἀπορῶ, ἔστι. ¶ Apparatus criticus ad Ciceronis libros de Natura Deorum. [P. Schwenke.] III, 1 à 29. ¶ *The Nemean odes of Pindar*, edit. with Introductions and Commentary by J. B. Bury. [J. E. Sandys.] Intéressant, mais donne une part trop grande à l'imagination. B. semble ne connaître ni la 'Poésie de Pindare' de Croiset ni les 'Selected odes of Pindar' de Seymour. Il eût été bon de placer en tête de l'ouvrage un aperçu sur les jeux Néméens. ¶ *Aristophanes, The Birds*, by W. W. Merry [R. Y. Tyrrell.] Édition conservatrice. ¶ *Demosthenes Rede vom Kranze* erklärt von F. Blass. [S. H. Butcher.] Très remarquable. Les qualités sont si apparentes qu'il est inutile de les faire ressortir, aussi le rp. insiste-t-il sur les points où il diffère d'opinion avec B. sur la constitution du texte. ¶ *Plutarch's Lives of Galba and Otho*, with introd. and explan. notes by E. G. Hardy. [H. A. Holden.] Le livre de H. rendra grand service aux historiens, mais il ne devrait pas figurer dans une collection classique. Nombreuses fautes d'impression. ¶ *Crinagorae Mytilinaei Epigrammata*, edidit, prolegomenis, comment., verb. indic. illustravit M. Rubensohn. [J. H. Wright.] Édition critique faite après une collation de Stadtmüller de 47 épigrammes de l'Anthologie palatine et de 4 autres insérées dans l'appendice de Planude attribuées à Crinagoras. R. est plus conservateur dans la reconstitution de la vie de Crinagoras que Geist. Les chapitres de l'introduction relatifs au langage et au metre sont excellents. ¶ *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches (527-1453) von K. Krumbacher. [J. B. Bury.] Ouvrage très remarquable. K. établit avec raison qu'il n'y a pas de point précis où finisse la littérature classique et où commence la littérature byzantine. Il montre que l'on a tort de regarder la littérature de Byzance comme monotone et sans personnalité. La bibliographie est excellente. ¶ *Theorie der musischen Künste der Hellenen* von A. Rossbach und R. Westphal. 3. Band, 2. Abtheilung. *Specielle griechische Metrik* von A. Rossbach.

[C. B. Heberden.] Indispensable à tous ceux qui étudient la métrique grecque. La troisième édition est en grand progrès sur les précédentes. ¶ *Titi Macci Plauti Casina* recens. F. SCHOELL. [E. A. Sonnenschein.] Sans compter les autres mérites de l'édition, il faut signaler l'appendice dans lequel S. a réuni toutes les corrections de quelque importance faites à la Casina. ¶ *Gai Julii Caesaris comm. de bello civili,* liber I, with intr. notes and maps. By A. B. PESKETT. [B. Perrin.] Excellent. ¶ *Livy B. V.* edit. by L. WHIRLEY [H. M. Stephenson.] Le texte est bien édité, les notes sont peut-être trop abondantes, l'introduction traite de questions générales inutiles dans l'édition d'un seul livre. Nombreuses critiques de détail. ¶ *The satires of Juvenal,* edit by T. B. LINDSAY. [M. H. Morgan.] Texte de Bücheler sauf en 45 passages, commentaire court et généralement bon. L'illustration est empruntée à Guhl et Koner, elle laisse à désirer par bien des côtés. ¶ *The Eclogues of Calpurnius* rendered into English verses by Ed. J. L. SCOTT. [E. D. A. Morshead.] Traduction très heureuse. ¶ *Wörtebuch zu den homerischen Gedichten* von G. AUTENRIETH. 6. verbess. Auflage [T. D. Seymour.] Très utile, au courant des derniers travaux. Étymologies quelquefois fausses et en tous cas inutiles. ¶ *Georgii Cyprii Descriptio orbis Romani,* accedit *Leonis Imperatoris Diatyposis genuina* adhuc inedita. Edidit, praefatus est, commentario instruxit H. GELZER. [F. Haverfield.] G. établit que la seconde partie est un document civil auquel on a ajouté quelques notes ecclésiastiques. Le texte est très bien publié. ¶ *Chronologie de l'empire Romain* publiée sous la direction de R. Cagnat par G. GOYAU. [E. C. Hardy.] Rendra de grands services. ¶ *A History of Greek literature* by T. S. PERRY. [B. Perrin.] Livre intéressant mais qui devra être revu et corrigé avec soin. ¶ *An Easy Walk through the British Museum* or How to see it in a few hours [ ]. Très mauvais. ¶¶ Notes sur l''Αθηναίων πολιτεία. Littérature récente sur le sujet. F. Cauer a publié une brochure intitulée 'Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben' où il nie qu'Aristote soit l'auteur de l''A. II. Un écrivain de la valeur d'Aristote aurait été plus complet et n'aurait pas commis les erreurs qu'on rencontre dans cet ouvrage. Cauer attribue le traité à un panégyriste de la démocratie Athénienne. Keil dans le Berliner Philol. Wochenschrift, nos 17-20 attribue la Π. à Aristote. Schöll est du même avis dans l'Allgemeine Zeitung nos 107-108. Gomperz dans la Deutsche Runchau, mai, et dans les comptes rendus de l'académie de Vienne, Jahrg. 1891 no X-XI, combat l'argument tiré du style et du vocabulaire contre l'attribution à Aristote. Hultsch discute le système Phidonien des poids et mesures dans les Jahrbücher für class. Philologie 1891, heft 4 et Wachsmuth la topographie d'Athènes dans le Rheinisches Museum XLVI. Wright dans la Nation et Gildersleeve dans l'American journal of Philology vol. XII sont pour l'attribution à Aristote. [F. G. K.] ¶ Remarques sur le mémoire lu par Gomperz devant l'Académie de Vienne. Les arguments présentés par lui ne sont pas probants, le style de la Π. n'est pas le style d'Aristote. [H. Richards.] ¶ Remarques sur un certain nombre de passages. [H. Richards, W. Wyse.] ¶ Le résumé de la constitution de Dracon est très suspect sur l'organisation de la βουλή, d'autres parties sont admissibles. [E. S. Thompson.] ¶ Remarques sur quelques passages. [E. Poste.] ¶¶ Notes. Pindar. Nem. IX, 22, 23. [A. C. Pearson.] Les λευκανθέα σώματα sont ceux des λευκάσπιδες 'Αργεῖοι. ¶ Virgile. Aneid VI, 567. Castigat signifie reprimande. Aeneid III, 702, fluvii est un spondee. [A. Platt]. ¶ Horace. C. II, XI, 21. Peut-être faut-il lire quis deviam ad nos eliciet domo | Lyden. [P. Sandford.] ¶ Horace Ep. I VII, 29. [H. A. Strong.] La volpecula va dans le coffre à avoine pour y trouver les souris et non pour y manger le grain. ¶ Νερό [W. Leaf.] Νηρόν contrairement à l'opinion

de Bury peut très bien donner νεφό. ¶ La télégraphie chez les anciens. [A. C. Merriam.] Pour la télégraphie il suffisait de trois hommes chargés chacun d'une section de l'alphabet comprenant huit lettres, le nombre de fois que chacun d'eux montrait sa torche indiquait le numéro de la lettre dans la section. ¶ [W. R. Paton.] Verrall a tort de croire qu'on ne pouvait voir du mont Macistus un signal placé sur le mont Athos, plusieurs exemples prouvent que cela est possible. ¶ Découvertes archéologiques faites pendant le mois en Angleterre, en Italie, en Grèce et en Asie mineure. [H. B. Walters.] ¶ Acquisitions du British Museum. Vases grecs et pierres gravées. [A. S. Murray.] Colonne découverte sur l'emplacement de l'Agora de Salamine. [C. Smith.] ¶ Évolution du théâtre Grec. [A. C. Merriam.] Une inscription du British Museum publiée par Newton P. II. n. 231 nous montre un théâtre qui n'avait d'abord qu'un orchestre et auquel on joint une scène et un proscènion. ¶ Il n'y a pas de trace de logeion au théâtre d'Erétrie. [Eugénie Sellers.] ¶ Le théâtre de Megalopolis. A. Gardner et Loring affirment de nouveau leur désaccord avec Dörpfeld [Ed.]. ¶ Inscription trouvée à Mégare en caractères mégariens : Εὐφρόνης Ῥίνωνος. [M. L. Earle.] ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 8. Octobre. Notes des éditeurs annonçant la publication de deux volumes de textes grecs retrouvés sur les Papyrus égyptiens. 1) The Flinders Petrie Papyri par Mahaffy contenant des fragments de l'Antigone, des fragments d'Epicharme et d'Euripide, 35 lignes du XIe ch. de l'Iliade, dont 5 ne sont pas dans le texte d'Aristarque, des fragments du Phédon de Platon, p. 67-69 et 79-84, copiés au 3e siècle avant J.-C., un fragment en prose sur la dispute entre Homère et Hésiode, enfin des lettres et d'autres documents du 3e siècle avant J.-C. 2) Un volume édité par Kenyon contenant 7 poèmes d'Hérodas, la conclusion du discours contre Philippide attribué à Hypéride, la plus grande partie de la 3e lettre de Démosthènes, la plus grande partie du discours d'Isocrate sur la paix, quelques lignes du ch. I de l'Iliade et de II, 101 à IV, 40, sans le catalogue, des fragments des deux derniers livres de l'Iliade, un traité de grammaire de Tryphon. ¶ Corrections au texte d'Hérodas [E. L. Hicks, H. Jackson, R. Ellis]. ¶ Corrections au texte du fragment du Phédon [L. Campbell]. ¶ La bibliothèque de Graevius [A. C. Clark]. Histoire des imprimés et des mss de la bibliothèque de Graevius depuis la mort de leur possesseur, liste de ceux qui figurent sur le catalogue de l'Harléienne. ¶ L'accentuation latine [W. M. Lindsay]. La règle d'après laquelle les syllabes finales sont sans accent est violée pour les adjectifs en as indiquant le pays, pour certaines formes verbales en it ou en at, pour les mots finissant en c dont la dernière syllabe est longue par position ou par nature, pour les mots finissant en n dans les mêmes conditions. La probabilité est contre l'attraction de l'accent par les enclitiques, au moins dans la période classique et dans la période antérieure, mais si l'on substitue le mot altération à attraction, les affirmations des grammairiens sur l'influence des enclitiques sur l'accent peuvent être acceptées avec de légères réserves. ¶ Ambulare [J. Strachan]. Ambulare, comme le pense Curtius, vient probablement de amb(i) et d'une racine ayant le sens d'aller. ¶ De quelques formes négatives latines [F. W. Thomas]. Il est impossible d'admettre que non vient de noenu noenum = ne oinom, l'etymologie est très probablement no + ne, la seconde particule étant emphatique. ¶ *Noctes Manilianae* sive dissertationes in Astronomica Manilii : accedunt *Coniecturae in Germanici Aratea;* scripsit R. Ellis [E. A. Sonnenschein]. Travail très important. Tout ce qui concerne l'auteur des Astronomica est matière à incertitudes. E. attaque souvent Bentley et avec

raison. Discussion d'un certain nombre de corrections. ¶ *A Eight century latin-anglo-saxon Glossary*, preserved in the library of Corpus Christi college, Cambridge édit. by J. H. HESSELS [H. Nettleship]. Importante contribution à la littérature des glossaires latins. Le ms. est publié tel quel avec toutes les fautes du copiste. ¶ *A Dictionary of Classical Antiquities, Mythology, Religion, literature and Art* from the German of SEYFFERT revised and edited with additions by H. NETTLESHIP and J. E. SANDYS [A. S. Wilkins]. Ce livre servira plus au grand public qu'aux étudiants. ¶ *Decii Juvenalis Saturae* erklärt von A. WEIDNER, 2. umgearb. Aufl. [E. G. Hardy]. Mêmes qualités et mêmes défauts que la première éd., mais les qualités ont grandi et les défauts ont diminué. L'introduction et les notes sont meilleures, le texte est inférieur. ¶ *A short comparative Grammar of Greek and Latin* for schools and colleges, by V. HENRY translated by R. T. ELLIOTT [P. Giles]. Excellente traduction d'un très bon livre. ¶ Hermann PAUL'S *Principles of the History of Language* translated by H. A. STRONG, new ed. [H. D. Darbishire]. La seconde édition a été améliorée, mais les défauts n'ont pas été suffisamment corrigés. Le style est obscur. Il y a encore un grand nombre de corrections à faire. ¶ *Notes on Greek mss in Italian libraries* by Th. W. ALLEN [E. M. T]. Réimpression des notes publiées dans la Class. Review en 1889 et 1890 avec des additions et corrections et un index des auteurs classiques. ¶ *The Alcestis of Euripides* by M. A. BAYFIELD [W. S. Hadley]. Notes sobres mais suffisantes. ¶ Notes. Eschyle Agamemnon [E. A. L. M.] v. 557 οὐδ' ἀχοῦντες au lieu de οὐ λαχόντες; v. 1118, λουσίμου au lieu de λευσίμου; v. 1125 commentaire du passage; v. 1227 écrire Ἄτης; τεύξεται a le sens absolu. ¶ Même vers [H. L. B.] il faut faire δίκην régime de τεύξεται. ¶ Aeschyle [C. J. Brennan]. Suppl. 819-820. Il faut lire δίαιμον ὅμως; v. 824, lire ἀτίετ' ἀνὰ πόλιν εὐσεβῶ; v. 844, λύμασιν σὺ πρὸ γᾶς ὑλάσκοις; v. 970, κἄνωρα κωλύουσαν ὡς μένειν ὁρῶ. ¶ Sophocle. Trach. 504. [L. H. S]. ἀμφίγυοι signifie armés de tout point. ¶ Plut. Them. XXI [H. Richards]. Il faut lire μεγάλας, θεούς est du féminin. ¶ La roue de Troie avec inscription [A. H. Sayce]. L'inscription cypriote doit se lire pa to ri tu ri. On en ignore le sens. ¶ Hérodas IV [A. S. Murray]. Corrections au texte. ¶ Thuc. IV, 64 [G. E. Marindin]. M. est de l'avis de Carter <cf. pl. h.> : il faut lire οὐ στερήσομεν. ¶ Liddell et Scott, s. v. στρῶμα [C. Torr]. Ce mot est indiqué d'après Polyen comme ayant le sens de piles de pont, c'est une mauvaise leçon pour σταύρωμα. ¶ Découvertes archéologiques du mois en Angleterre, en Allemagne et en Autriche, en Italie, en Grèce et en Asie Mineure, en Crête et à Chypre [H. B. Walters]. ¶ Parmi les objets les plus intéressants découverts à Salamine, il faut compter une statue mutilée de Sérapis avec Cerbère à son côté [H. A. Tubbs]. ¶ Sommaires de periodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 9. Novembre. Les conditions contraires au fait d'après Bayfield. [E. B. Clapp]. Les faits grammaticaux cités par B. ne prouvent rien pour ses théories. <Voir R. d. R. 15, 304, 35>. ¶ Notes sur quelques fragments de Ménandre. [E. W. Nicholson]. fr. 462. Il faut lire μᾶλλον προσεδέξατ' Ἀρκαδικὸς τοὐνάντιον; frag. 1098. ὁ γέλως ἐὰν μὴ τοῦ γέλωτος ἄξιος; frag. 481. ὁ προσδιατριβῶν δ' ἐσκοπίασ' ἅττ' ὤλεσε; frag. 362. ἀλλ' οὐ τὰ βίου ἴσως δεῖ φρονεῖσαι. Après chaque passage, N. indique comment s'est faite la corruption du texte. ¶ L'Antiope d'Euripide. [L. Campbell]. Corrections proposées. ¶ L'accentuation latine. [W. M. Lindsay]. Fin de l'article <cf. pl. h.> La théorie admise par les grammairiens qu'en latin certains mots sont différencies par l'accent doit être modifiée d'après la règle indiquée par Quintilien. Les mots qui précèdent le nom perdent leur accent, ils le retrouvent quand ils sont seuls. Les pronoms personnels perdent leur accent

quands ils sont après une proposition. Les conjonctions ont une prononciation différente selon qu'elles sont en tête de la phrase ou après un mot. Les autres mots qui sont enclitiques par occasion sont les pronoms personnels et les pronoms possessifs, le verbe substantif, le substantif monosyllabique res. L'accent reste à sa place dans les génitifs contractés. Les exclamations sont exclues des règles générales. Les plus importantes déviations de l'accent latin se trouvent dans le latin ancien et dans le latin vulgaire. ¶ Apparatus criticus ad Ciceronis libros de natura Deorum. [A. Schwenke]. De III, 30 à III, 61. ¶ *Porphyrii quaestionum Homericarum ad Odysseam pertinentium* reliquias collegit, disposuit, edidit H. SCHRADER [W. Leaf]. S. a mené à bonne fin un travail ingrat dont les résultats seront plus utiles à ceux qui étudient l'âme humaine qu'aux commentateurs d'Homère. ¶ *Les scolies genevoises de l'Iliade,* publiées avec une étude historique descriptive et critique sur le Genevensis 44 ou Codex Ignotus d'Henri Estienne et une collation complète de ce ms. par J. NICOLE. [W. Leaf]. Œuvre considérable dont la Suisse peut être fière. ¶ *Tafeln zur älteren griechischen Palaeographie* nach originalen des Berliner Koenigl. Museums zum akademischen Gebrauch und zum Selbstunterricht, herausgegeben von U. WILCKEN. [E. M. Thompson]. Excellent commencement d'une œuvre dont il faut souhaiter la continuation. Les six premières planches contiennent des spécimens de l'écriture onciale, le reste des exemples de cursive. ¶ *Fac-similés de manuscrits grecs d'Espagne,* gravés d'après les photographies de Ch. GRAUX, avec transcription et notices par A. MARTIN [E. Maunde Thompson]. Cette série de 15 planches contient 44 spécimens empruntés en grande partie à des mss datés de 1100 à 1436. Les mss non datés sont du neuvième ou du dixième siècles. Ils présentent des exemples d'onciale et de minuscule. Les descriptions de M. sont très exactes, il manque une table des planches ¶ *Zur Geschichte und Organisation des römischen Vereinswesens.* Drei Untersuchungen von W. LIEBENAM. [E. G. Hardy]. Monographie très importante qui jette une vive lumière sur la vie et la position des basses classes dans l'empire romain. C'est le meilleur ouvrage publié jusqu'ici sur la question. ¶ *The History of Sicily* by E. A. FREEMAN. I and II. [A. Holm]. F. a écrit la première histoire générale de la Sicile et son livre mérite les plus grands éloges. ¶ *A Dictionary of Greek and Roman Antiquities* edited by W. SMITH, and by W. WAYTE and G. E. MARINDIN. Third ed. revised and enlarged in two vol. [J. E. Sandys]. La nouvelle édition contient plus de 200 articles nouveaux, plus de 450 nouvelles gravures, le tout a été revu avec soin. Les erreurs sont en petit nombre. ¶ *Valerii Maximi Factorum et Dictorum memorabilium Libri novem. Cum Julii Paridis et Ianuarii Nepotiani Epitomis.* Iterum recensuit C. KEMPF [H. T. Peck]. L'édit. de K. est loin d'être un progrès sur celle de Halm. ¶ *D. Junii Juvenalis Satira Septima.* Texte latin publié avec un commentaire critique, explicatif et historique par J. A. HILD [H. N.]. Agréable à lire. ¶ *De Apulei quae fertur Physiognomia recensenda et emendenda* Scripsit R. Foerster. [H. N.]. La physiognomia n'est pas d'Apulée. Un certain nombre des corrections faites par F. seront probablement acceptées. ¶ *The Evagoras of Isocrates,* with an introduction and notes by H. CLARKE [E. S. Thompson]. Les notes sont bonnes. ¶ *The burial customs of the ancient greeks,* by F. P. GRAVES [ ]. Faible travail de seconde main. ¶ Notes. Πολλοὶ καὶ ἄλλοι [M. W. Humphreys]. L'usage n'était pas de joindre πολλοί à ἄλλοι ou à ἕτεροι par une conjonction. ¶ Scholies sur l'Electre d'Euripide [C. H. Keene]. Notes marginales ou interlinéaires sur l'Electre d'Euripide qui ne figurent pas dans l'édition de Weil. ¶ Notes sur quelques passages de Properce [C. M. Mul-

vany]. ¶ Tisidium [G. McN. Rushforth]. La vraie forme du nom de cette ville est Thisiduo. ¶ La prononciation de Suidas [J. E. Sandys]. Il faut prononcer en trois syllabes Σουίδας. ¶ Suum cuique. [F. W. Thomas]. L'observation faite sur la dérivation de non a déjà été faite dans les Transac-
5 tions of the Philological Society, 1888, sec. 13, par Wharton. ¶ La correction μεγάλας pour μεγάλους doit être faite aussi à Hérodot. VIII, 111. Cf. pl. 4. ¶ Des notes et des corrections à Hérodas ont paru dans l'Athenaeum, Sept., 5 et 12, et dans l'Academy, Sept., 19 et 26; Octob. 3, 10, 17. ¶ Découvertes archéologiques faites pendant le mois en Angleterre, en Suisse, en Italie et
10 en Grèce. ¶ Sommaires de Périodiques. ¶ Publications nouvelles.

¶¶ N° 10. Décembre. Le Mythe dans la Politique de Platon. [J. Adam.] Le Mythe dans la Politique n'est pas seulement destiné à embellir le dialogue, il contient l'exposition des théories cosmogoniques de Platon. ¶ Notes philologiques. [F. W. Walker.] Le rapprochement des aoristes grecs
15 et des parfaits en κα avec les mots latins correspondants montre qu'il existe entre le latin et le grec des liens plus étroits qu'on ne le pense généralement, ¶ La théorie de Brugmann sur la nasale sonante dans les langues indo-européennes [C. A. M. Fennell.] La nasale sonante ne peut pas avoir l'accent musical. ¶ Notes sur le texte du fragment de papyrus
20 qui contient le Phédon [L. Campbell.] Corrections au texte. ¶ Note sur l'époque d'Hérodas [R. Ellis.] E. rapproche plusieurs passages de Virgile et de Catulle des passages analogues d'Hérodas. ¶ Apparatus criticus ad Ciceronis libros de Natura Deorum [P. Schwenke.] De III, 64 à III, 81. ¶ *Euripides Herakles*, von U. von Wilamowitz-Moellendorff. Bd. I. Einlei-
25 tung in die attische Tragödie, Bd. II Text und Commentar [N. Wedd.] Très important. Longue analyse de l'introduction, liste des corrections les plus certaines. ¶ *Aristotle on the Athenian constitution*, translated with introduction and notes by F. G. Kenyon. — *Aristotle on the constitution of Athens*, translated by E. Poste. — *Aristoteles 'Schrift vom Staatswesen der Athener*,
30 verdeutscht von G. Kaibel und A. Kiessling. — *Aristotele la Costituzione degli Ateniensi* Testo Greco, versione Italiana, introduzione e note per cura di C. Ferrini [H. Richards.] La trad. de K. tient compte des corrections apportées au texte. P. écrit dans un style trop moderne, et introduit des explications. La traduction allemande a été faite trop tôt. Le texte de l'éd.
35 italienne tient compte d'un grand nombre de corrections. ¶ *Studies of the Gods in Greece, at certain sanctuaries recently excavated*, by L. Dyer [W. W. Fowler.] Livre intéressant et sympathique, mais les vues de l'auteur sur la religion grecque sont souvent contestables. Il ne s'est pas détaché des idées modernes autant qu'il le suppose. ¶ *M. Porci Catonis de Agri cultura*
40 *liber. M. Terenti Varronis Rerum rusticarum libri tres*, ex recensione H. Keilii, vol. II, fasc. II. *Commentarius in Varronis Rerum rusticarum libros tres* [H. Nettleship.] K. mérite tous les éloges pour la conscience et le soin avec lesquels il a achevé cet important travail. ¶ *M. Tullii Ciceronis opera rhetorica* recognovit G. Friedrich. Vol. II [A. S. Wilkins.] Le texte est très
45 soigné mais il est regrettable que l'apparatus criticus au lieu d'être au bas de chaque page soit placé en tête du volume. ¶ *The Iliad of Homer. B. XXIII*, with Introd., not., and Append. by G. M. Edwards [A. Platt.] E. a tort de renvoyer dans les notes aux autres livres, puisque celui-ci est publié séparément. Il s'en tient au texte d'Aristarque, sauf en 44 endroits. ¶ *Herodotos*, erkl. von H. Stein. 4. Bd. (B. VII) von H. Kiepert. 3. verb. Aufl. [R. W. Macan.] Grands progrès sur les édit. précédentes. ¶ *Xenophon's Memorabilien* erklärt von L. Breitenbach. Sechste auflage bearbeitet von R. Mücke [P. G. Ressemble à toutes les éditions de la collection Weidmann. *Xenophon, Memorabi-*

lia, edit for the use of schools with introd. notes. etc. by J. MARSHALL [E. S. Shuckburgh.] Le texte est celui de Gilbert. Les notes sont bonnes, l'index est insuffisant. ¶ *The Cyropaedia of Xenophon. B. VI, VII, VIII,* with notes by H. A. HOLDEN [E. G. Coy.] Le texte est celui de Hug, les notes sont à présenter. comme modèle aux éditeurs anglais. ¶ *Xenophon's Anabasis. B. IV.* ed. for the use of Schools by E. D. STONE [E. S. Shuckburgh.] Notes courtes mais suffisantes, carte utile, excellent vocabulaire et un appendice, un certain nombre de règles de syntaxe avec des exemples tirés de Xénophon. ¶ *Xenophon's Hellenica B. I.* with analysis and notes by L. D. DOWDALL [A H. Cooke]. Bon pour les professeurs, mais devrait être rendu plus simple pour les élèves. ¶ *The Fragments of Zeno and Cleanthes,* with introd. and explan. notes by C. A. PEARSON [H. N. Fowler]. P. a réuni avec soin tout ce qui reste de Zénon et de Cleanthes. Une très importante introduction contient l'histoire des deux philosophes et la discussion de leurs doctrines. ¶ Notes. Fragments additionnels d'Herodas [F. G. Kenyon]. Transcription de onze fragments nouveaux, la plupart sans suite. Corrections aux fragments précédemment publiés. ¶ Inscription de Ramleh près d'Alexandrie portant le nom de Ἡρώδας [F. G. Kenyon]. ¶ Notes sur le fragm. IV d'Hérodas [W. R. Paton]. ¶ Notes sur Hérodas [A. C. Pearson]. ¶ Aristophane, Acharn. 920-925 [C. J. Brennan]. Lire ἦν αἴρνης. ¶ Ovide, Trist. III, I, 77-78 XIV, 8 [P. Sandford]. Sens de ces deux passages. ¶ Juvénal XI, 121-123 [J. E. B. Mayor]. Les mots putere videntur unguenta sont une allusion à un passage des Acad. de Cicéron. fr. 14. de Müller. ¶ Scrupuli [H. D. Darbishire]. Objections contre certains mots donnés dans la liste des négations par Thomas. ¶ Découvertes archéologiques faites pendant le mois en Angleterre, en Grèce et en Égypte. ¶ Dans Pline H. N. XXXV, 132 au lieu de Calypso et Io il faut probablement lire Callisto [E. F. Benson]. ¶ Le lieu de la bataille fabuleuse des guerriers nés des dents du serpent de Cadmus est placé par Pausanias près de l'endroit où a été trouvé le lécythe de Macmillan qui représente ce combat. ¶ *Die Stadtgeschichte von Athen,* von E. CURTIUS [Eugène Sellers]. Excellente histoire de la topographie d'Athènes, au courant des dernières découvertes. ¶ Sommaires de périodiques. ¶ Publications nouvelles. E. B.

Hermathena. N° 17. Notæ in Theophrasti Characteras [F. H. M. Blaydes]. 13 p. de notes critiques et conjectures suggérées par l'éd. Foss (Teubner). ¶ Juvenalia [A. Palmer. Lire I, 149 : Omne in præcipiti vitium st. eia! II, 169. Mittentur facæ; VI, 247. contoque lacessit; IX, 134, 135, area major spe superest; XIV, 216. Natura æmula nequitia est 'Vice is emulous by nature'. Tibulle, I, VI, 71, 72. Inmerito propriis proripiarque foras. ¶ Nouveaux fgments de l'Antiope d'Euripide. [J. P. Mahaffy]. Transcription du texte en onciale d'imprimerie avec séparation des mots. <Pour l'historique du texte, voir l'article du même dans les 'Transactions of the Royal Irish Academy' et pour la critique, voir les restitutions proposées par Weil, dans Journal des Savants, n° de septembre.> ¶ Notes sur les papyrus Petrie [A. H. Sayce]. Transcription en caractères cursifs avec séparation de mots de qqs lettres et documents appartenant à la même découverte. ¶ [J. P. Mahaffy] publie à la suite de cet art. une lettre du même fonds et qu'il transcrit en onciale d'imprimerie, et les mots séparés. ¶ Observations sur les fgments des poètes scéniques latins. [A. Palmer]. Lire : Livius v. 18 (éd. Ribbeck²). Etiam mi minitas? mitte ea quæ tua magis sunt quam mea. Ennius v. 8. Nam consiliis obvarant quibus Concedit, credo. Id. v. 151 Constitit cedro arbores vento vagant. Pacuvius v. 138 Utinam nunc marescam. Id. v. 217 Ejus (au l. de Usi) honore. Accius v. 105

Muliebre ingenium prólubium procácitas. Id. v. 424. Unde anguis mortalis florem liberum invidit meum? Id. v. 576. Avis (au l. de Aut) saepe. Id. 456. Fricat frigentis corpus ac tum occulto abstersit flumine. Id. 473. Id. 633 Fluctí cruoris volverentur ut mini. Livius vs. 3. Lire Festus p. 174 M. Livius in Jurgio. Cæcilius v. 90. Ere obsecro hercle desine! Em! mane coepiam Id. 129 satin hæc ordine Etsi nihil egi quæsivi? Afranius v. 169 Tu gesta alia cogita. Diverses autres corrections, énumérées simplement par l'auteur, terminent l'article. ¶ Sophoclea (R. Y. Tyrrell). Lire Oed. col. 547 : κἄμ' ἀλαός γ' ἐφόνευσα καὶ ὤλεσα; 702, 703 : τὸ μὲν τὸ μέν τις οὐ νεαρὸς οὐδὲ γηρᾶς Σημάντωρ; 709 : πέδον au l. de χθονὸς de Porson; 936 : κοννῶ au l. de τῷ νῷ; 1036 : ὧν (au l. de ὥν); 1454 : ἐπιὼν μὲν (ἐπεὶ μὲν mss). Antigone 343 : ἀγρεῖ au l. d'ἄγει; 966, 967 : Παρὰ δε Κυανεαῖν πελάθων διδύμας ἁλὸς Ἀκταῖς Βοσπορίαισί θ' ὁ Θρηκῶν ἄξενος. Oed. Tyr. 319. Changement de ponctuation.

Henri LEBÈGUE.

Journal of Philology (The). Vol. 19, n° 38, Adversaria IV (Robinson Ellis). Une série de notes critiques ou explicatives sur T. Live, livres 21, 22, 23, Eschyle Suppl., Properce livres 3 et 4, Varron de L. L. livre 9, Philodème περὶ ποιημάτων, Catulle, Cicéron (Orator), Platon, Timée, Suet. gramm, Maximus περὶ καταρχῶν Euripide Androm, Pétrone fragm., Stobée Eclog. Phys. et Eth. ¶ Notes sur le glossaire du Vatican 3321 (H. Nettleship). 8 p. de notes critiques et conjectures. <v. R. d. R. 15, 316, 9> ¶ Expéditions de César en Bretagne (Henry Elliot Malden). Cherche à prouver contre Ridgeway que César partit de 2 ports différents et regarde comme impossible le débarquement de C. à Pevensey. Pour le 1er point l'autorité de Strabon est sans valeur. ¶ Invasion de César en Bretagne (William Ridgeway). R. défend contre Malden l'autorité de Strabon; il cherche à démontrer que 2 fois César s'est embarqué à Wissant et a débarqué à Pevensey Bay; ce dernier point toutefois dans l'état actuel de nos connaissances ne pourrait être affirmé avec certitude. ¶ L'augment dans Homère (Arthur Platt). L'augment a été souvent ajouté à tort dans nos textes, et à l'occasion omis, depuis la composition des poèmes. Il y a des classes de mots qui jamais ou rarement, ne le prennent originairement dans Homère. L'augment est correct à l'aoriste gnomique et à l'aoriste parfait (c. à. d. là où l'anglais emploie le parfait, par exemple Ψ 67, 68). A l'imparfait il est venu du plus-que-parfait. L'augment sert à donner du relief, et n'est pas purement un signe du passé. ¶ Sur les engins de pêche homériques (C. E. Haskins). Pense que κέρας Ω 81 et μ 253 est un appât artificiel fait de corne; cet engin est encore en usage et l'auteur déclare s'en être servi avec succès pour pêcher des truites. ¶ Notes sur les scolies d'Eschyle (Walter Headlam). Corrections de texte fondées en partie sur la paléographie, aux scholies d'Ag. 196, Cho. 445. Pers. 117, Theb. 65. P. V. 807. ¶ Sur Lucrèce v 708 et le verbe desurgere (J. P. Postgate). Lire avec W. S. Walker : qui faciunt solem certa de surgere parte cp. 1, 841 supera de reddere parte. ¶ Notes sur le glossaire du Vatican 3321 (suite) (H. Nettleship) 6 p. de notes, critiques ou corrections <cf. supra>. ¶ Horace De arte poetica (id.) Privatis v. 90 est probablement une traduction d'ἴδιος dans le sens ordinaire, terre à terre ('prosy'), v. 172 avidus futuri = δεόμενος τῆς αὐρίου.

¶¶ Vol. 20 n° 39. Sénèque dans Alain de Lille (John E. B. Mayor). Relevé d'un certain nombre de citations. Alain avait pour source la Formula honestae vitae de de Martin de Dumium. Cf. Sénèque ed. Haase t. 3, p. 468-475. ¶ Notes sur l'Odyssée (Arthur Platt). Une série de conjectures (10 p.) ¶ Un ms. d'Oxford des Silves de Stace (Robinson Ellis). Description d'un ms. des Silves de la Bodléienne Auct. F. 5, 5 = Barlow 23 de la fin du 15e s. et ap-

préciation critique de ses variantes. ¶ Sophoclea [A. E. Housman]. Une cinquantaine de corrections de texte. ¶ Remarques sur le glossaire du Vatican 3321 [id.] Relevé d'un certain nombre de passages où H. substitue ses corrections à celles de Nettleship. ¶ Notes sur le glossaire du Vatican 3321 [H. Nettleship] 10 p. de corrections. ¶ L'invasion de César en Bretagne [Henry Elliot Malden]. Réplique à Ridgeway <v. vol. 19 nº 38>. On peut être dans le doute sur le port d'embarquement de la 1re expédition ; mais un débarquement à Pevensey est inconciliable avec la relation de César. <v. pl. h.> ¶ La théorie postérieure des idées de Platon [G. Lowes Dickinson]. Art. de polémique contre Jackson (Voir Journ. Phil. 10. 11, 13 à 15). La théorie de J. est inadmissible : 1° elle n'est pas prouvée, 2° elle est directement opposée au propre enseignement de Platon. ¶ Sur le mètre de Plaute [W. M. Lindsay]. Le mètre dramatique des Latins bien qu'emprunté aux Grecs et reposant sur la quantité tient compte de l'accent des mots ce qui n'a pas lieu en grec. La question relative à l'importance de l'accent des mots dans la poésie dramatique primitive des Latins est tranchée avec Langen et Klotz contre W. Meyer par l'affirmative. Lindsay cherche à démontrer dans cet art. que le rôle de l'accent des mots dans Plaute et Térence joue un rôle plus considerable qu'on ne l'a pensé jusqu'à présent et qu'un grand nombre de cas où l'on croit voir un désaccord entre l'accent métrique et l'accent du mot sont réellement des cas de coïncidence.

Henri LEBÈGUE.

Journal of Hellenic Studies. T. 12, nº 1. L'entrée nord de l'Erechtheum [R. Weir Schultz]. 3 pl., 9 dessins. La date de cette porte a été généralement tenue pour contemporaine du reste de l'édifice. L'auteur la croit de quelque peu postérieure. Il en juge par le caractère de son ornementation, qui a dû succéder à une décoration plus simple. Le second linteau n'avait pas, primitivement, de moulures, ou, s'il en avait, elles étaient différentes des moulures actuelles. La porte d'aujourd'hui n'est probablement pas celle de la construction originale. De plus on y voit la trace des crampons de fer qui relièrent à la paroi latérale des montants plus anciens que ceux qui existent maintenant. L'auteur d'ailleurs ne prétend pas dire le dernier mot sur la question et, après tout, l'entrée nord de l'Erechtheum dans son état présent, est encore le plus beau spécimen que nous ait légué l'antiquité. — Appendice. Note sur le témoignage de l'inscription [E. A. Gardner]. L'auteur, à la demande de Schultz, a recherché dans l'inscr. de l'Erechtheum (C. I. G. I, 322) les passages qui peuvent se rapporter à la porte nord. La difficulté porte sur la signification précise des mots Θύρα: et Ζυγά. ¶ Ἀθηναίων πολιτεία [Reginald W. Macan]. On veut examiner qqs points relatifs à l'autorité historique de ce nouveau texte. Exposé du plan suivi par l'auteur et analyse de l'ouvrage. Rapprochements avec le texte de la Politique, d'où il résulte que l''A. π. est plutôt une œuvre inspirée d'Aristote que son œuvre propre. On y trouve des contradictions qui prouvent l'intervention de plusieurs mains. Il est douteux que le texte du papyrus représente le traité original et authentique. Écrit quatre siècles après Aristote, il a subi de nombreuses mutilations. La première partie affecte une forme artificielle dans sa continuité même. Deux arguments établissent l'unité de sa composition : la structure littéraire de l'œuvre, dans laquelle d'ailleurs se sont glissées qqs interpolations erronées et contradictoires, et l'ordonnance chronologique. Quant à la date probable du traité, il a dû être rédigé après l'an 329 av. J.-C. La question des sources est très obscure en ce qui concerne la 1re partie. La seconde, qui traite des institutions, semble avoir quatre espèces de sources. : 1. la tradition générale, 2. les

documents officiels apportés en témoignage, 3. les considérations archéologiques, notamment la question du monnayage antérieur à Solon; 4. Lorsque ces divers éléments font défaut, l'auteur procède par induction du présent au passé, et par analogie. Du reste l''A. π. est une haute autorité historique relativement aux institutions du 4e s. mais beaucoup moins pour celles qui précèdent l'archontat d'Euclide. En résumé, les procédés de l'auteur ne sont pas à l'abri de la discussion; ni ses sources exhaustives; ni ses points de vue exempts de préjugés; enfin le texte n'est pas toujours authentique. ¶ Reliefs archaïques à Dhimitzana [G. C. Richards]. 1 pl., 2 dessins. Monuments conservés dans le Musée fondé par l'archimandrite Hieronymos Boziatsès qui a dirigé ses fouilles dans le voisinage de la ville. Mention de divers objets, notamment deux stèles laconiennes, celles de Timoclès et d'Aristoclès; trois plaques archaïques qui faisaient partie d'un même ex-voto, trouvées dans un tombeau sur les bords de l'Eurotas. Elles paraissent figurer les Dioscures et Hélène, et datent du 7e ou du 6e siècle. Aucune trace de coloration. Rapprochements d'autres figurines analogues, d'un art laconien primitif incontestable. ¶ Sculptures conservées dans des musées de Sicile [L. R. Farnell]. 5 dessins. Résultats d'une visite aux musées de Palerme, Girgenti, Catane et Syracuse. A Palerme, trois œuvres remarquables, 1. Statue d'Hermès; 2. Ephèbe athénien; 3. Figure de femme, peut-être une Athéné, de provenance attique. Quatre chefs-d'œuvre de la sculpture alexandrine : 1. Un Hypnos; 2. Jeune garçon; 3. Un Eros; 4. Un Héraclès en bronze. Sculptures de l'époque romaine qui rappellent le style et les motifs de Pergame : 1. Haut-relief représentant un combat entre les Gaulois et les Grecs; 2. Médaillon ovale portant une figure de barbare; 3. Un compagnon d'Ulysse attaqué par un des chiens de Scylla; 4. Jeune géant dans la manière de l'école de Pergame; 5. Statuette d'Héraclès; 6. Mosaïque où figure un admirable buste de Poseidon. Peu d'objets remarquables dans le musée de Catane; qqs vases avec dessins figurant Ganymède poursuivi par Zeus, Polyphème et les compagnons d'Ulysse, etc. A Syracuse, on signale parmi les nouvelles acquisitions : 1. Belle tête de déesse portant le ciel; 2. Statue colossale de Déméter; 3. Fragment d'une statue colossale d'Athéné; 4. Tête de Zeus-Ammon, de facture attique. Plusieurs objets de date plus récente, notamment 1. Torse d'un homme portant l'himation, peut-être un Asclépios; 2. Jolie tête grecque ceinte d'une couronne de laurier, peut-être un Artémis; 3. Statuette de jeune fille malheureusement décapitée, mais remarquable par l'exécution de la draperie; 4. Très belle terre cuite représentant Eros; 5. L'Aphrodite de Syracuse en marbre, dans laquelle l'idée de l'original cnidien a été plus ou moins conservée. A l'époque romaine se rattachent : 1. Une tête de Poseidon d'un caractère imposant, de travail grec; 2. Petit relief archaïque représentant le Dionysos indien, oriental plutôt que grec. ¶ Fouilles exécutées à Chypre en 1890. [J. A. R. Munro et H. A. Tubbs]. Résultats de la 3e campagne. Salamine. 7 pl. 19 dessins. Historique des explorations entreprises et des relations publiées jusqu'au moment où le "Committee of the exploration found" a continué les fouilles. Site A (les Colonnes); site B; site C (l'Agora); C (suite). Le loutron. Texte d'une inscr. grecque mutilée. Site D (le Daemonostasium et les citernes). Détail des objets découverts. E. (La Campanopetra. C, ou Toumpa. F. (L'Atrium. H. les tambours (the drums). J. Tombeaux et Τοῦμπα τοῦ Μιχάλη). B. Temenos de Zeus (?) dans le sable, près de la maison du forestier. Retour au site B. Historique des fouilles et de leurs résultats. En résumé, dans cette campagne, plusieurs yards de terre ont été remués. La topographie de Salamine a été fixée; l'emplacement de

deux temples retrouvés; les ruines explorées embrassent une période de 1000 ans. Toutes les civilisations y sont représentées, les Égyptiens, les Assyriens, les Phéniciens, les Grecs, les Chypriotes et les Romains ont tous imprimé leur caractère propre sur les monuments de Salamine. Le sable, en les recouvrant, les a préservés. L'Italie a Pompéi et Herculanum. Chypre, et par Chypre l'Angleterre pouvait donner au monde une "Salamis rediviva". État des journées de travail, des objets et monuments découverts. Texte de 54 inscriptions sur pierres et de 18 inscr. sur vases. ¶ Notes sur les antiquités de Mycènes [W. M. Flinders Petrie]. Comparaison des six tombeaux ouverts à Mycènes avec les découvertes analogues faites en Égypte et avec d'autres tombeaux pré-helléniques. Données artistiques et climatériques portant sur la civilisation. Les pierres précieuses trouvées dans le tombeau de Vaphion sont mieux travaillées que celles de Mycènes. L'apogée de l'art pré-hellénique se place vers l'an 1500 ou 1400, lorsque les communications de la Grèce avec l'Égypte étaient ordinaires. La construction des tombeaux de Vaphion datent de l'an 1200 environ; ceux de Mycènes de 1150. A la période comprise entre 1200 et 800 appartiennent les tombeaux de Mensidi et les sépultures privées de Mycènes, Spata et Nauplie. Les races qui occupaient les bords de la mer Égée ont emprunté leur culture artistique à l'Égypte avant le 12e siècle, par suite de leurs communications fréquentes avec ce pays, lesquelles remontaient à l'an 2500, comme le prouvent les objets céramiques. ¶ Voyage dans la Cilicia Tracheia [T. T. Bent]. 1 pl. 5 dessins. Le territoire étudié correspond au royaume d'Olba mentionné par Strabon et attesté par des témoignages numismatiques. Exploration minutieuse de ce territoire. L'auteur étudie : 1° les ruines de trois grandes cités entre le défilé de Lamas et la plaine de Selefkeh, savoir : Augusta-Sebaste ou Elaeussa, Corycos et Pseudo-Corasion : 2° sur le plateau qui domine la mer, trois grandes cavernes dédiées à Jupiter Corycien, à Jupiter Olbain, et la 3e rapportée par Pomponius Méla seul à Typhonée. ¶ Inscriptions de la Cilicie occidentale [E. L. Hicks]. Texte de 79 inscr. gr. la plupart avec reproduction στοιχηδόν. Dans l'inscr. 4 on signale la formule εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. L'inscr. 27 est tracée sur 9 marbres. C'est une liste de noms ciliciens, probablement ceux des citoyens qui avaient contribué de leurs deniers à la construction du temple érigé au-dessus de l'antre corycien, ou des habitants de Corycus admis à prendre part aux sacrifices célébrés dans le temple. La tête manque et par suite la signification de cette liste demeure conjecturale. Elle date du temps de l'empereur Auguste. Nos 76 à 79, pierres milliaires avec inscr. latine.

No 2. Sur l'ancien hécatompédon qui a occupé l'emplacement de l'Acropole d'Athènes [F. C. Penrose] 3 pl. Deux inscriptions découvertes en 1890 près du Parthénon indiquent qu'un temple nommé Hécatompédon a existé antérieurement à l'invasion des Perses. Ce mémoire a pour but d'établir que ce temple s'élevait sur l'emplacement même du Parthénon. Avant les découvertes de Dörpfeld l'opinion commune admettait avec Leake l'existence d'un Parthénon plus ancien sur cet emplacement. Mais les dimensions des diverses parties des constructions archaïques comparées avec les ruines des constructions plus modernes, les témoignages de Thucydide, d'Hésychius, les résultats des fouilles récentes, tout concourt à démontrer le fait avancé. Autres arguments tirés de l'orientation des temples, modifiée avec le temps en raison de la précession des équinoxes. ¶ Fouilles exécutées à Chypre [3e campagne : Polis tes Chrysochou [J. A. R. Munro]. 3 pl. et 6 dessins. Nouveaux résultats obtenus par le "Cyprus Exploration Fund" notamment au point de vue de la céramique. Détail

des objets découverts dans les tombes explorées. Dans la tombe 6, amphore portant en caractères syllabiques cypriotes : mi-ti-ri-vo-se (Μιθριϝος), génitif encore inconnu de Μίθρας qui explique le nom Μιθριδάτης. Tombe 60, autre inscr. donnant le nom de ΤιμοϝΓάναξ. Contenu de 80 tombes. Quant à l'âge probable des vases découverts, il varie entre le 6e et le 3e siècle. Texte de qqs courtes inscr. grecques de basse époque. ¶ Héraklès et Eurytos et une scène de combat sur qqs fragments de cylix, au musée national de Palerme (P. Hartwig). 1 pl. 4 dessins. Les 2 fragments cotés 2351, doivent appartenir à l'école de céramistes dite "epictétique". Description des dessins portés sur ces fragments et rapprochement de scènes analogues reproduites par Minervini et par Brunn. Il est possible que le sujet ait été inspiré directement ou non par un épisode du poème cyclique de Créophilos intitulé Οἰχαλίας ἅλωσις. Autres rapprochements de monuments figurés. ¶ Études mythologiques (Jane E. Harrison). I. Les 3 filles de Cécrops (Pandrosos, Herse, Aglauros). Examen du culte des 3 sœurs. Aglauros figurait sur le flanc N. de l'Acropole, Pandrosos à l'O. de l'Erecthéion. Le culte de Pandrosos était plus intimement lié avec celui d'Athénée et d'Érecthée. Hersé est placée par Ovide entre Pandrosos et Aglauros. Quant au culte de Hersé, il est indiqué par les mots Hersephoria et Hersephoros relevé sur les inscr., bien que ces mots s'appliquent plutôt au culte de Pandrosos et d'Aglauros. Connexité de Pandrosos avec Gé (γῆ) et Déméter. Les fêtes célébrées en l'honneur d'Aglauros se nommaient Plynteria. Cette déesse était une des divinités ἕστορες. Plus tard, les trois sœurs furent réduites au rôle d'héroïnes et placées sous l'autorité de Cécrops. ¶ Description du théâtre grec dans Vitruve (L. Dyer). 2 dessins. Malgré les découvertes et les résultats nouveaux de l'archéologie qui ont transformé la critique en ce qui concerne l'ouvrage de Vitruve, il y a profit à consulter ses plus anciens commentateurs. L'édition du frère Giocondo datée de 1511 est bien supérieure aux trois premières (1484, 1496, 1497). Reproduction du plan de théâtre contenu dans l'édition de 1511 (De archit. V, VIII). Discussion des opinions de Giocondo, de Cl. Penault, de Schneider. Les savants venus depuis n'ont pas réussi à résoudre les difficultés du passage. Le mieux est de revenir à Fra Giocondo et d'attendre la découverte de nouveaux documents. ¶ Deux vases de Phintias (H. Stuart Jones). 4 pl. 2 dessins. 1° Hydria trouvée à Vulci (Brit. Mus. E. 264), représentant trois éphèbes qui transportent de l'eau. Rapprochement de vases analogues. 2° Fragments de vase conservés à Stuttgart. Liste des autres poteries de Phintias connues jusqu'à ce jour. Klein (Meistersignaturen) place ce céramiste entre Andocide et Euthymide. Au point de vue technique, Phintias occupe un rang élevé parmi les artistes tels que ces derniers, Kachrylion et même Euphronios ; mais sa conception manque d'originalité. Il y a lieu de croire qu'il florissait vers l'an 487. ¶ L'entrée nord de l'Erechtheum (Sidney H. Barnsley). 1 dessin. Examen de l'opinion de Schultz, exposée dans le n° précédent du J. H. S., d'après laquelle les montants de la porte d'entrée ne seraient pas du même temps que le reste de l'édifice, et que les décorations de l'entrée primitive devaient être beaucoup plus simples. La position des crampons engagés dans les montants prouve le contraire. ¶ Une inscr. d'Égypte (W. H. D. Rouse). Inscr. gr. reproduite en capitales, puis en caractères cursifs. Datée de l'an 19 d'Antonin le Pieux (147) phaophi. Sigma carré dans les premières lignes et lunaire dans les dernières. ε, ζ, δ en onciales. Les caractères ont été peints en rouge, et quelques-uns ont conservé trace de cette coloration. ¶ L'archéologie en Grèce. 1890-91 (E. A. Gardner). Les résultats obtenus par les explo-

rations témoignent d'une grande activité, mais sont moins brillants que ceux de la période précédente. Le fait le plus notable est la concession des fouilles de Delphe octroyée à l'École française d'Athènes. — La principale découverte est celle d'une inscr. en 41 fragments, remontant probablement au dernier quart du 6e s. et en tout cas de beaucoup antérieure à la construction du Parthénon actuel. Elle concerne un temple désigné sous le nom d'Hecatompedon. — Trouvailles intéressantes dans les travaux du chemin de fer du Pirée. — Tumuli nombreux ouverts en Attique et dans le reste de la Grèce, notamment à Marathon. Il est prouvé que ces derniers tombeaux ne sont pas préhistoriques, mais contiennent les restes des 192 soldats tombés dans la bataille de 490. — Fouilles à Épidaure, à Mycènes, à Milo. — Travaux des écoles étrangères. C. E. RUELLE.

Numismatic Chronicle (The), 1891, N° 41. Monnaies archaïques, probablement de Cyzique (fig. pl. 1) [Barclay v. Head]. C'est un petit trésor de tétradrachmes archaïques, au type Eubéen, trouvé dans l'île de Cos. Tous ont, sur le droit, une grappe de raisin et sur le revers, le casque, la tête d'Hercule, une figure ailée courant à g. B. v. H. développe les raisons archéologiques, mythologiques et historiques qui le déterminent à attribuer ces pièces à Cyrène et à reconnaître l'origine cyrénienne des tétradrachmes au type du lion attribués jusqu'à ce jour à Clazomène. ¶ J. N. SVORONOS, *Numismatique de la Grèce ancienne*, t. 1 [W. Wroth]. Excellent; n'a pas trompé les espérances. Le tome 2 qui contiendra le commentaire historique, géographique et mythologique aura un intérêt exceptionnel. ¶ M. RAMSAY, *The historical geography of Asia Minor*. [B. v. H.] Le plus important sur la question; très utile pour les numismatistes; on doit cependant regretter l'absence complète de la forme littéraire et de la partie descriptive due sans doute à ce fait que R. a dû recommencer, en partie de mémoire, son premier manuscrit perdu en 1888. ¶ E. BABELON, *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale. Les rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène* [P. Gardner]. Excellent catalogue d'une collection extraordinairement riche. C'est un corpus complet des monnaies syriennes. On peut qqfois discuter les appréciations de B., mais l'œuvre est « incontestablement bonne dans l'ensemble, savante, judicieuse et pleine. »

¶¶ N° 42. Monnaies grecques acquises par le Musée britannique en 1890 (pl. 4) [Warwick Wroth]. Or et electrum, 5; argent, 102; bronze, 70. Ces monnaies sont de Syracuse (345-317); Aenus de Thrace, vers 450 av. J.-C.; Sparadocus, roi des Odrysae, frère de Sitalces mort en 424; Amadocus (II?), roi des Odrysae (vers 405-391); Lycceius, roi de Peonie (vers 359-340?); Scione de Macédoine (avant 421), inédit; Pausanias, roi de Macédoine (390-389); Alexandre le Gr. Gomphi = Philippolis de Thessalie (vers 300 av. J.-C.?); Phères de Thessalie (vers 480-450), inédit; Alexandre, tyran de Phères (369-357); Tricca de Thessalie (vers 300); Ligue étolienne (vers 279-168); Athènes, période d'Hadrien et des Antonins; Aegine? (après 404); Elis (471-370); Crète : Aptera, Itanus, Latus (unique), Lisus, Lisus et Hyrtacina, Praesus, Rhaucus; Iulis de Ceos (vers 300 av. J. C.); Royaume de Bithynie, Nicomèdes II?; Cnide (vers 300 av. J. C.); Olba de Cilicie; Aradus de Phénicie; Perse; incertaine (vers 400). ¶ Eupomelus [Warwick Wroth]. On est maintenant généralement d'avis que ces monnaies doivent être attribuées non à un Eupolemus, supposé roi de Carie, mais à Eupolemus, général de Cassandre, roi de Macédoine. Il est probable que, commandant les armées de Cassandre en Carie, il fit battre monnaie pour payer ses troupes; on suppose que les monnaies furent frappées à Mylasa, ville voi-

sine de Kaprima (= Hylarima) où Eupolemus fut fait prisonnier par Ptolémée alors lieutenant d'Antigone. ¶ Note sur des monnaies trouvées en Cypre (pl. 5) [Falkland Warren]. Rectifications et additions à Six <R. des R., 15, 321, 53 et s. et séries Cypriotes>; à Luynes, « Numismatique » et inscriptions cypriotes. Monnaies impériales cypriotes : Auguste, Claude. ¶ Sur quelques médaillons romains rares ou inédits (pl. 6) [J. Evans]. Agrippa, types connus, mais frappés sur un plan qui a cinq fois le poids des monnaies ordinaires; Hadrien (types de Cohen, 1066, n^lle édit.); Antonin le Pieux, très mauvais état; Faustina I (Cohen, 310, 2e éd.); Marc Aurèle, inédit; Marc Aurèle et Commode, inédit; deux de Sévère Alexandre, inédits; Probus. ¶ Une nouvelle monnaie de Dubnovellannus [J. Evans]. Petite monnaie de Dubnovellannus; on ne connaissait encore que les grandes. La légende est complètement effacée; l'attribution n'en est pas moins certaine. ¶ Nouvelle découverte de monnaies romaines dans l'Inde méridionale [E. Thurston]. Découverte de 522 deniers dans le village de Vellalore, dans le district de Coimbatore, présidence de Madras; on avait déjà fait une trouvaille de deniers de la même période à Vellalore en 1842, et à Cannanore : Auguste; Tibère; Néron Drusus; Antonia; Caligula et Auguste; Caligula et Agrippine; Caligula et Germanicus; Claude; Claude et Agrippine; Néron; Néron et Agrippine; catalogue descriptif.

¶¶ N°s 43-44. Médaillons de Syracuse et leurs graveurs à la lumière des découvertes récentes (fig., pl. 9-15) [A. J. Evans]. L'étude des médaillons de Syracuse a amené E. à ces conclusions : vers 400 av. J.-C. les tétradrachmes frappés à Syracuse cessent; le noble pentekontalitra frappé en abondance par les Syracusains dès les premiers temps de la tyrannie de Denys est, pendant cette période, le seul représentant de la monnaie d'argent. On suppléait aux autres monnaies par les monnaies de camp des mercenaires de Carthage et par les pièces autonomes des cités puniques de l'île, à moitié indépendantes. La monnaie divisionnaire était suppléée par les Pegase de Corinthe et des colonies sœurs, jusqu'au jour où les Syracusains en frappèrent eux-mêmes, c'est-à-dire jusqu'à l'expédition de Dion. E., par une longue et minutieuse étude des médaillons cherche à établir ces conclusions et à étudier l'œuvre des graveurs en les classant chronologiquement. Étude très étendue, p. 205-376. On en trouve des tirages à part chez Piccadilly à Londres. ¶ Trouvaille de monnaies à Colchester [J. Evans]. Le trésor se compose d'une trentaine de deniers; il ne contient pas de raretés; il a dû être enfoui entre 223-225. Catalogue descriptif : Hadrien; Antonin; Faustine I; Marc Aurèle; Lucius Verus; Commode; Septime Sévère; Julia Domna; Caracalla; Geta; Elagabale; Sevère Alexandre. ¶ E. Babelon. *Les monnaies et la chronologie des rois de Sidon sous la domination des Perses achéménides* [B. V. Head]. Analyse étendue, « une des plus importantes contributions à la science de la numismatique depuis ces dernières années. » Utile non seulement pour les numismatistes mais aussi pour ceux qui s'occupent de l'histoire et des langues sémitiques. ¶ Solone Ambrosoli. *Numismatica* [W. Wroth]. Faire en 209 petites pages un manuel de toute la numismatique est un tour de force qui a droit à l'indulgence. Utile aux commençants, qqfois aussi aux numismatistes. W. signale qqs lacunes. ¶ Comptes rendus des séances de la Société de numismatique de Londres. [Montagu] présente un médaillon en argent ou double denier avec le buste de Julia Mamaea et la légende : Julia Mamaea aug. mat. augusti; sur l'autre face les bustes se faisant face de Sévère Alexandre et de sa femme Orbiana et la légende Imp. sev. alexander aug. sall. barbia orbiana aug. Cette parente de Sévère Alexandre

et d'Orbiana n'est connue que par les monnaies et les marbres. ¶ Discours du président : hommage aux membres décédés (C. Roach Smith, Samuel Savage Lewis, John Howard Marsden) et compte rendu des travaux de l'année. Henry THÉDENAT.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London, t. 13, n° 3. (Fig.). [Murray] communique une tessère de théâtre en ivoire de la collection Carlisle, acquise par le Musée britannique. Elle porte, sur une face, le mot grec Παραιτόνι(ο)ν, nom d'une ville de la Lybie; le personnage grotesque qui figure sur l'autre face représenterait un Lybien; il y aurait ainsi un exemple de plus montrant une corrélation entre la figure du droit et l'inscription du revers. ¶ [J. P. Earwaker] signale une importante découverte d'inscriptions romaines dans les remparts de Chester. Textes de 7 inscriptions ou fragments d'inscr. funéraires. ¶ [R. Day] présente quelques ciseaux en bronze de sa collection, et deux petites haches également en bronze. ¶ [E. Fox] signale la découverte d'une partie du fossé romain de Londres, au-delà d'Aldersgate. ¶ [Elger]. Découverte à Kempston, près Bedford, de sépultures antiques avec urnes intéressantes, bijoux en bronze, fer de lance, squelettes, etc. ¶ [G. Payne]. Exploration à Plumstead d'une caverne pleine d'ossements d'animaux et d'hommes et de débris parmi lesquels des poteries témoignant que la grotte était encore en usage à l'époque romaine. ¶ (Fig.) [Leveson Gower]. Exploration de ruines romaines et découverte de poteries à Limpsfield, Surrey et Oxted. ¶ (Fig.) [Fergusson]. Découverte d'une colonne romaine, trouvée en place, à Carlisle, Blackfriars street, en reconstruisant l'auberge du Cheval blanc (White Horse). Toute cette région a déjà donné des ruines romaines considérables, entre autres des colonnes ayant appartenu à un grand édifice, peut-être un temple de Mars? F. donne les textes de quelques inscriptions romaines de Carlisle prises dans des notes anciennes, datant de 1688 et 1701. Henry THÉDENAT.

Transactions of the Oxford Philological Society 1887-1888. La sphère de justice répressive dans Aristote Eth. Nic. V [J. C. Wilson]. Ce passage difficile semble être en connexion avec les δίκαι πρός τινα et les δίκαι κατά τινος (cf. Meier-Schömann p. 168). ¶¶ Sur Aristote Eth. Nic. VI, XI 5, 1143ᵇ 5 [Idem]. L'opposition de αἴσθησις et de νοῦς, chez Aristote est insolite. ¶¶ Sur les El. Log. Arist. § 1 de Trendelenburg [Idem]. De Anima III, 6 il n'y a qu'un exemple pour la conception de la vérité et du mensonge comme contrastes. ¶¶ Sur Juvénal Satire I, 155-157 [J. Earle]. Dans ces vers il faut voir une allusion à la destinée du poète et au motif de son bannissement. ¶¶ L'évidence de la prononciation du latin donnée par les anciens grammairiens latins [H. Nettleship]. Essai de prononciation des différentes lettres suivant la disposition alphabétique ou phonetique adoptée par les grammairiens. Cette dernière répartit les lettres, suivant leur valeur phonétique en 'vocales, semivocales, mutæ'. Exemples pris aux traités De orthographia. ¶¶ Notes sur Aristote. Eth. Nic. I VII 6, 1097ᵇ 8 [J. C. Wilson]. Le passage doit être étudié conjointement avec Platon Rép. 387. VII II 1, τὸν αὐτόν doit être effacé. ¶¶ Mss récemment acquis par la Bodléienne [F. Madden]. Ce sont des évangiles latins et qqs livres de messe du 10-14ᵉ s. ¶¶ Sur le parfait grec en κα [R. T. Elliott]. On trouve souvent dans les verbes à racine vocalique l'addition d'un κ. Cp. ὄλλυμι, ὀλέκω; ἐρύω, ἐρύκω. La formation du parfait semble être d'un caractère analogue. ¶¶ La relation de ὄνομα et de nomen [Idem]. ¶¶ Sur les lois de l'analogie en grec et en latin [Idem]. L'action des lois phonétiques est une action générale; celle de l'analogie est purement isolée. Les formes qui ont

un caractère déterminé et qui leur est propre sont moins soumises au changement que les formes générales. ¶¶ Extraits de Cicéron, Verr. 3 et 4, de l'Harl. n° 2682 comparé avec le ms. d'Erfurt et le Paris. Regius n° 7741 A [A. C. Clark] <Voir Journal of Philology>. ¶¶ [D. G. Hogarth] traite des antiquités de l'île de Chypre, de sa condition présente et de son dialecte. ¶¶ Sur une émendation homérique [Monro]. M. combat certaines corrections proposées par Cobet, Nauck, Clemm, Van Leeuwen, Naber contre lequel il défend la présence de ἄν dans la langue d'Homère primitive.

¶¶ 1889 22 fév. [Ellis] propose une série de conjectures sur l'Anthologie Palatine <Cf. Journal of Phil.>. ¶ [Nettleship] fait un compte rendu de la nouvelle éd. des glossaires latins-grecs et gréco-latins de Görz et Gundermann <v. Classic Review>. ¶ 8 mars [Lindsay] lit un mémoire sur des rapprochements tirés du védique avec qqs traits de la syntaxe latine et celtique. ¶ Sur les anciens poètes ioniens et les rapports entre le grec ionique et attique [Schulhof]. Le canon de la poésie élégiaque et iambique est constituée par les 7 poètes originaires de l'Ionie, Callinus d'Éphèse, Archiloque de Paros, Simonide d'Amorgos, Mimnerme de Smyrne, Phocylide de Milet, Xénophane de Colophon, Hipponax d'Éphèse. Ce sont des poètes originaux. Tyrtée, Solon et Theognis sont des imitateurs, il est vrai, à des degrés de mérite différents. L'élégie, l'iambe, l'art, la philosophie ont été importés d'Ionie. ¶¶ 17 mai. Sur l'inscription de Duenos [Elliott]. Description accompagnée d'un dessin et d'un essai d'explication. L'inscr. ne peut être de beaucoup postérieure à 400 av. J.-C. La langue appartient bien à un dialecte latin, mais elle diffère considérablement du latin classique que nous connaissons. ¶¶ 14 jn. Sur la position du Sophiste du Politique et du Philèbe dans l'ordre des dialogues de Platon [Lewis Campbell]. La République et les Lois sont séparées par une période de grande activité philosophique. C'est dans cette période que se placent le Sophiste, le Politique, le Timée, le Critias. L'auteur appuie ces résultats par des considérations sur le style des dialogues en question. Si l'on passe aux idées, on reconnaît dans Platon un sentiment croissant de l'éloignement de l'idéal sans diminution de son importance, une profonde conscience religieuse associée avec une perception plus claire de la distance entre l'homme et Dieu et de la faiblesse et de la dépendance de l'humanité. Cette évolution se manifeste dans la métaphysique, la logique, la psychologie, la physique, la politique, l'éthique et la religion de Platon et dans sa conception de l'histoire. ¶¶ Novembre. [H. P. Richards] discute une difficulté dans les arrangements qui prennent la place du mariage dans la République de Platon (pp. 459-461). ¶ [Nettleship] lit des notes dont quelques-unes ont été publiées dans l'Archiv de Wölfflin et dans le Journal of Phil. sur Virgile Egl. 6, 33 et Georg. 1, 71-83, 263. ¶¶ 15 nov. [Nettleship?]. Note sur le ms. Harl. de Cicéron 2682, identifiée avec le Coloniensis; sera publiée dans les Anecdota. ¶¶ 29 nov. Quelques textes pour la localisation de mss italiens [Sanday]. Est un appendice à un essai de H. J. White dans le nouveau vol des Studia Biblica. ¶ Sur qqs passages de l'Odyssée [T. C. Snow], ι 123-141 est une addition postérieure; le poète a eu pour but d'encourager à coloniser une contrée nouvelle. — La formule originale de εὐπλόκαμος δεινὴ θεός se trouve conservée dans κ 136, λ 8, μ 150. Dans les autres passages (sauf μ 449, ἀϊδήεσσα a été supprimé à la fin et au commencement. Κίρκη a été remplacé par ναίει ou εἴα. Le vers complet appartient à la 'section de Circé' de Kirchhoff qui consiste dans la plus grande partie de κ et de μ. — Sur Virgile I, 193-196 Properata maderent exprime un mauvais résultat "run away to moisture".

¶¶ 1890. 7 févr. Sur l'art d'Homère et la question homérique [Gardner]. Conclusions : il résulte de la comparaison de l'Iliade et de l'Odyssée avec les œuvres d'art de Mycènes, de Spata, de Vaphio et d'autres lieux 1) qu'il y a un noyau de vérité dans les légendes homériques concernant les monarques pélopides 2) que l'art connu à l'auteur de l'Iliade a des points de ressemblance avec celui de la Grèce préhistorique à l'époque de Mycènes ; mais 3) qu'il montre des signes de déclin dans la richesse et la prospérité, tandis 4) que les armes décrites dans l'Iliade sont grandement en avance sur celles de Mycènes. Entre l'époque de Mycènes et celle de la composition de l'Iliade, il y a eu une période de guerre et de trouble ; mais toutes les deux appartiennent au même chapitre de l'histoire et à la même race. ¶ [Monro] propose quelques émendations sur Homère < cf. infra >. ¶¶ 14 fév. Notes sur la religion homérique [L. R. Farnell]. La religion homérique possède maints traits pleinement développés de la religion hellénique et elle ne contient aucune figure, aucune conception qui assignent une date postérieure à la fin du 9e s. L'Iliade et l'Odyssée appartiennent à la même période de pensée religieuse. 1° les divinités sont entièrement anthropomorphiques. Homère n'a point supposé que Héra possédait une tête de vache (βοῶπις) ni Athènè une tête de chouette (γλαυκῶπις). 2° Les divinités homériques sont des personnages moraux et non seulement des personnifications des forces de la nature. 3° Le culte chez Homère est purement hellénique ; les dieux de l'Olympe perdent leur caractère étranger, si jamais ils en ont eu un. 4° Les caractères propres que la religion postérieure attribua aux dieux de l'Olympe leur appartiennent dans la période homérique. A l'époque d'Homère, les ἄγαλματα des divinités étaient pour la plupart des λίθοι ἀργοί ou ξεστοί sans figure humaine. Des pratiques religieuses étaient inconnues ou presque inconnues. Homère ignore les lois religieuses concernant l'homicide, le jugement d'Oreste, l'histoire du sacrifice d'Iphigénie, le culte orgiastique phrygien de Cybèle ; il connaît à peine Dionysos comme dieu du vin. Nous trouvons chez lui des personnifications d'idées morales, par ex. Ἄτη Θάνατος Ἔρις, Κήρ, Κυδοιμός, Φόβος, et les Λίται, mais non Eros, Peitho Nemesis et Nike. ¶¶ 7 mars [Monro]. Notes sur Homère : Iliade 8.487 ; 22.117, 23.649 remplacer Ἀχαιοῖς par Ἀχαιούς. Lire : Od. 10.178 (= 12.222) ἐμοὶ (pour ἐμοῖς) ἐπέεσσι πίθοντο. Il. 13.730 τίθει imparfai- (au l. de τιθεῖ). Il. 14.403 πρὸς ἰθύν. Od. 1.273. θεοὶ δ'ἐπὶ μάρτυροι ἔστων n'est par un pluriel, mais un duel. Les dieux désignés sont Hadès et Persephone. Il. 9.225. Lire οὐκ ἐπιδευές. Il. 23.553 πρὸ ἔθεν (au l. de πρόσσοθεν). ¶¶ 16 mais [G. C. Richards] rend compte des fouilles de Mégalopolis auxquelles il a participé. On a mis à jour les murs de fondation de la Stoa Philippeios avec les bases d'une double rangée de colonnes et les restes du théâtre. La continuation des fouilles promet des résultats intéressants. ¶¶ 13 jn. Sur quelques anomalies apparentes dans l'usage de μή [J. C. Wilson]. (Art. de 34 p. divisé en 7 paragraphes). Μή s'est développé graduellement aux dépens d'οὐ. Le grec classique montre ce progrès particulièrement dans les propositions relatives. Chez Homère, dans une proposition relative à l'indicatif la négation est οὐ. Μή devint la négation régulière pour les propositions relatives universelles qui représentent une conception de l'esprit ; on étendit cet usage à toutes les propositions relatives. Autre développement : on mit μή dans les propositions relatives qui indiquaient le motif, mais dont le sujet était individuel. Avec les verbes déclaratifs il y eut une tendance logique à substituer μή à οὐ, fait qui se présente quelquefois à la période classique, mais très fréquent depuis. Dans Aristote on voit un emphatique μή remplacer οὐ. ¶ [Nettleship]. Sur l'usage non légal des mots cognomen

et cognomentum. Ce travail doit paraître dans le volume de mélanges philologiques en l'honneur de Wölfflin[1]. Henri LEBÈGUE.

GRÈCE

Rédacteur général : B. HAUSSOULLIER.

'ΑΘΗΝΑ, t. 3. 1. Discours prononcé devant la Société scientifique d'Athènes, sur Ch. Gabriel Cobet [C. S. Condos]. C.a été le seul disciple hellène de Cobet. Il raconte sa vie ; il apprécie en lui le critique et le philologue, dont il admire la méthode et la carrière hellénistique. ¶ Observations sur le règlement de l'instruction moyenne [Zangoyanni] 1re partie. Le règlement de l' i. m. et l'ancienne langue grecque. Réfutation des opinions de Pantazidis concernant la difficulté de faire commencer les études par le grec ancien. Cette difficulté tient uniquement à la mauvaise direction des méthodes suivies. Parties 2 et 3. Examen de quelques articles du règlement. ¶ De la grammaire grecque [G. N. Tserepis]. Étude de la grammaire gr. rapprochée des langues indogermaniques, et notamment du sanscrit.

¶¶ 2. — Corrections chez les poètes dramatiques grecs [B. Lacôn]. 1. Euripide, Ion, 1-3. — 2. Sophocle, Antigone, 127-130. — 3. 135-137. — 4. 354 sv. — 5. Philoctète, 424-425. — 6. Œdipe roi, 15-19. — 7. 656-657. — 8. Œdipe à Colone, 1645-1647. — 9. 1604. — 10. 1424-1426. — 11. 1389-1390. — 12. Eschyle, Suppliantes, 517-518. — 13. Les Sept, 103. — 14. Perses, 922-927. — 15. Aristophane, Oiseaux, 305-307. ¶ Notes crit. et explic. sur l'Ajax de Sophocle [E. T. Couzis]. Observations portant sur un très grand nombre de passages. ¶ Remarques crit. sur Strabon [G. A. Papavassiliou]. Corrections portant sur 53 passages. ¶ Lettre philologique à J. Mallios de Smyrne [G. A. Papavassiliou]. Sur Xénophon < Anabase >, 3, 4, 21-23. Réfutation de la correction de Carayanni (ἔσωθεν au lieu de ἔξωθεν). Il faut conserver ἔξωθεν. ¶ Observations critiques sur le tome 2 de l'édition des œuvres morales de Plutarque donnée par Gr. Bernardakis [Sp. Vassi] 1er article. Censure portant sur 35 passages. Note additionnelle concernant quelques anomalies contenues dans cette édition. ¶ Observations critiques sur l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [G. A. Paparassilion]. Examen de 25 passages de l'édition Kenyon. ¶ Observations sur l''Αθηναίων πολιτεία d'Aristote [K. S. Condos]. 1re partie. Examen de nombreux passages de la seconde édition de Kenyon depuis la page 1, ligne 2, jusqu'à la page 55,9 (en 110 pages). ¶ 'Εκκλιτέον-ἐκλεκτέον [K. S. C.]. Dans Oribase, t. 3, p. 186, éd. Daremberg, au lieu de ἐκλεκτέον, leçon traditionnelle que D. a corrigée en ἐλεγκτέον, il faut lire ἐκκλιτέον. Ex. à l'appui de cette correction.

¶¶ 3. Questions romaines [Sp. Vassis]. § 7. Sur les expressions Patres, Conscripti et Patres Conscripti, Mommsen a énoncé deux explications de 'Patres', mais il faut s'en tenir à la première, d'après laquelle 'Patres' a signifié, même avant la rédaction de la loi des 12 Tables, les sénateurs issus de patriciens, les 'Conscripti', ceux qui sortaient de la plèbe. § 8. Sur le droit conféré au consul de s'opposer à toute mesure prise par son collègue, savoir, le droit de le faire par l'intercession (ἔνστασις), § 9. Il est très probable que, d'après la loi Portia (123 av. J.-C.) il était interdit de frapper un Romain. Les lois Portia ont dû être appliquées aux citoyens habitant hors

1. Le 7 novembre 1889, la Société considérant les facilités de publication fournies par la *Classical Review* et le *Journal of Philology*, a décidé de ne plus continuer l'impression des *Transactions*. La *Rédaction* remercie pour la dernière fois M. Nettleship de l'envoi gracieux des *Transactions*.

de Rome. ¶ Observations critiques, etc. [S. Vassi] (suite). Examen de 33 passages des œuvres morales de Plutarque. ¶ Mélanges philologiques [K. S. Condos]. 1. κατέχω τινός. Exemples nombreux de cet accord. Dans la langue archaïque, κατέχω régissait l'accusatif, puis, à la belle époque, le génitif par analogie avec κρατέω. — 2. συμβόλων-συμβούλων. Correction de συμβούλων en 5 συμβόλων dans le Commentaire d'Alexandre d'Aphrodisias sur le traité aristotélique de l'Ame (Supplém. Aristot. II, partie 7, p. 184, 1, Bruns). On a dit σύμβολος et σύμβολον. — 3. Προῦμνα-πρῖνα. Ἄαυλος-μιμαίκολος. Formes et significations diverses de ces mots. — 4. Κάσταναι-καστάνια. On rencontre aussi καστανὰ-καστανῶν, καστάνεα, καστανεία et καστανεία-ας, καστάναια. — 5. Καστα- 10 ναία-καστανέα. Noms de plantes terminés en εα. Καστανάια, nom de ville (Thessalie) dont l'ethnique est καστανάιος. On dit καστανάϊκὰ κάρυα, Liste alphabétique des noms de plantes en εα, p. ex. ἀκτέα, ἀμυγδαλέα, ἀπιδέα, δαφνιδέα, ἰτέα, etc.

¶¶ 4. Corrections et additions verbales dans l'Ἀθηναίων πολιτεία [B. Lacôn]. 15 L'auteur en a publié une quarantaine dans l'Éphimeris du 20 mars 1891 d'après la 1re éd. de Kenyon, puis d'après celle de Bart et Hirst. Deux nouvelles éditions sont survenues, celle de Kaibel et U. de Wilamowitz-Moellendorf (KW) et celle de van Herwerden et van Leeuwen (HL). Dans ces éditions figurent 7 corr. et add. verbales de l'auteur, dont qqs-unes avaient 20 été publiées aussi par d'autres, et certaines en même temps. Examen critique des corrections et restitutions proposées par divers auteurs. Propositions nouvelles pour 18 passages. — Corrections au texte de Lucien, Parasite, et de Plutarque Solon. ¶ Aphrodite Hégémoné [A. G. Lollik] (dessins). Autel découvert en nov. 1891 dans les travaux du chemin de fer d'Athènes-Pirée 25 et transporté au musée archéol. national. La face principale porte une inscr. de 4 lignes, où se lit le nom de l'archonte Dionysios, dont la date a été placée par A. Dumont entre la seconde moitié du 2e s. et par Köhler dans les dernières décades du même siècle. L'inscr. est une dédicace à Ἀφροδίτει ἡγεμονεὶ τοῦ δήμου καὶ Χάρισιν. Cette Aphrodite est sans doute l'Ἀφροδίτη 30 πάνδημος. Du reste l'épithète isolée ἡγεμόνη est attribuée dans Hésychius à Aphrodite et à Artémis. Dans le grand Étymologique on voit réunis les cultes de Héra, d'Aphrodite et des Grâces. ¶ διαχωρεῖν-διαχωρίζειν [K. S. K.]. Dans les scholies d'Euripide I, p. 124, 1, Dind. il faut lire διαχωρεῖν au lieu de διαχωρίζειν. ¶ Sur la ville de Chalcis en Eubée [G. A. Papavassiliou] 35 1 carte. Description du site environnant. Texte de plusieurs inscr. funéraires et autres. L'auteur signale à Péï un puits qui mériterait d'être fouillé. ¶ Actes de la Société scientifique d'Athènes : J. Cophiniotis communique le résultat de ses fouilles autour de la ville de Midéa (Argolide). Médailles et bustes en marbre. — G. A. Papavassiliou donne le texte de 40 15 inscr. funéraires et votives trouvées par lui à Chalcis. — É. Liacopoulos traite des anomalies qui existent dans le Corpus juris civilis en ce qui concerne les enfants mis au monde (κυοφορουμένους). RUBELLE.

Bulletin de Correspondance hellénique. T. XV. 1891. Jv.-Fév. Terres cuites de Corcyre [Henri Lechat]. Après avoir dressé le catalogue des bustes 45 estampés, plaques en relief et statuettes qu'il a découvertes à Corfou, près de l'endroit appelé Κανόνι, L. les étudie au double point de vue de l'art et des sujets représentés. Ces statuettes, qui sont souvent de grandes dimensions, sont de l'époque de l'archaïsme perfectionné, du VIe et du Ve siècle; ce sont des ex-voto provenant d'un temple d'Artémis, dont l'existence 50 était ignorée à Corcyre. La déesse est représentée avec des attributs variés, fleur ou fruit, mais surtout animaux, cerfs et biches, lion, oiseau : L. croit saisir certains rapports entre ces types et des œuvres de l'Orient, peut-être

même entre le mythe et le culte de l'Artémis grecque et certains mythes et cultes orientaux. ¶ Comptes et inventaires des temples déliens en l'année 279. 2e article. II. Inventaires des temples [Th. Homolle] <Cf. R. d. R. 15, 330, 24>. Les inventaires de 279 sont les plus anciens que l'on possède de la période de l'indépendance délienne : ils fixent la date de nombre d'offrandes et, par comparaison avec ceux de 364, ils permettent de juger les changements apportés dans la composition, la répartition ou l'administration des trésors. Les trésors inventoriés sont les suivants : Artémision, temple d'Apollon, temple aux sept statues, temple d'Ilithyie, Chalcothèque. L'importance et la variété des offrandes, la qualité ou la nationalité des donateurs, tout concourt à faire de ces inventaires des documents d'une importance considérable, sans oublier le commentaire d'H. qui, disposant d'un grand nombre d'inscriptions inédites, s'en sert constamment pour compléter le texte qu'il étudie. Signalons les observations sur le κοινὸν τῶν νησιωτῶν (p. 120) qui, dès le début du IIIe siècle était constitué et placé sous la protection de l'Égypte ; le tableau des relations de Délos avec Rhodes (p. 121), et avec Cos (p. 125) ; la couronne offerte par Iomilcos et non Iomilcas, comme H. l'avait admis précédemment (p. 136) ; les calculs qui fixent en 315 même la fin du régime athénien à Délos (p. 153) ; enfin la conclusion et l'évaluation approximative de la richesse du temple en 279 (p. 164). H. l'évalue à environ cinq millions et demi, concluant que l'importance de Délos tenait bien plus à son prestige religieux qu'à sa puissance financière. ¶ Inscriptions du temple de Zeus Panamaros. Les prêtres. Les fêtes locales [Gaston Deschamps. Georges Cousin]. D. et C. étudient d'abord la prêtrise de Zeus Panamaros, prêtrise annuelle, que l'on pouvait exercer plusieurs fois, sans remplir, semble-t-il, de conditions d'âge, et sans qu'il fût besoin d'être célibataire. Ils étudient ensuite les liturgies des prêtres et les fêtes religieuses, à savoir les Héraia, les Komyria et les Panamaréia : les deux premières étaient accompagnées de mystères, les Panamaréia étaient les plus importantes. Toutes donnaient lieu à des largesses, distributions d'huile, repas ouverts à tous, même aux étrangers, repas à emporter, etc. Les esclaves avaient aussi leur part de tous ces bénéfices. D. et C. publient à la suite les inscriptions (nos 121-152) qui leur ont fourni ces renseignements. Elles renferment nombre de noms cariens. ¶ Variétés [P. Foucart]. Contrat de louage consenti par le dème attique de Prasiæ et un citoyen du même dème : le bail est consenti à perpétuité. — Stèle hypothécaire de Porto-Raphti en Attique, portant une hypothèque dotale.

¶¶ Mars-Jn. Fouilles d'Ægæ en Éolide [M. Clerc]. Rapport sur les fouilles exécutées en 1882. C. étudie d'abord : I les tombeaux de la nécropole : il en a ouvert 450 ; II les figurines de terre cuite ; III les poteries ; IV les verreries ; V les objets en métal ; VI les monnaies. Ces fouilles n'ont pas donné grand résultat et les objets les plus intéressants sont entrés au musée du Louvre. ¶ Fouilles au gymnase de Délos [Gustave Fougères]. Après avoir décrit le plan général de l'édifice et ses différentes parties, d'ailleurs mal conservées, F. étudie l'éphébie à Délos. Il publie d'abord les inscriptions éphébiques, dont le plus grand nombre appartient à la période de la seconde domination athénienne, à partir de 166 ; puis il étudie l'organisation du collège : I le gymnasiarque ; II le paidotribat ; III les éphèbes ; IV les fêtes et jeux. Cette organisation est calquée sur celle d'Athènes. La gymnasiarchie est une magistrature annuelle et élective : le gymnasiarque a la direction du gymnase et partage, ordinairement avec la cité, la charge de l'entretien des jeux. Ce chapitre n'est pas suffisamment net et

les distinctions inutiles de Dumont, qui ne tient pas assez compte des époques, ont mal servi F. Le paidotribe n'est qu'un maître de palestre et peut rester plusieurs années en charge. Le gymnase de Délos ne renferme pas seulement des éphèbes (ἄνδρες), âgés de dix-huit ans, mais des enfants de tout âge (παῖδες) jusqu'à dix-huit ans. Les παῖδες remplissent de nombreuses dignités, à l'occasion des Hermaia, la prêtrise, l'agonothétat, la lampadarchie, la gymnasiarchie. Les Hermaia sont en effet la seule fête de Délos à laquelle prenne une part active le collège éphébique, et dans le collège, la seule classe des παῖδες. F. est disposé à croire que l'éphèbie de Délos est indépendante et que les fils des clérouques pouvaient passer à Délos même le temps de l'éphébie. La conclusion est loin d'être certaine. ¶ Inscription de Couphonisi [Th. Homolle]. Inscription délienne, très mutilée, où H. retrouve des fragments de comptes et qu'il croit très voisine de l'année 250. ¶ Les monnaies et la chronologie des rois de Sidon sous la domination des Perses Achéménides. Pl. XV et XVI [E. Babelon]. Reprenant une série monétaire, dont le classement était jusqu'alors incertain, B. constitue sept groupes : le premier, comprenant des monnaies anépigraphes, remonte à la première partie du IVe siècle ; le second appartient à Straton I le Philhellène, mort en 362 après douze ans de règne ; le troisième à son successeur Tennès, mort en 350 ; le quatrième à Evagoras II, roi dépossédé de Salamine, qui fut mis en 349 sur le trône de Sidon ; le cinquième à Straton II, qui régna de 346 à janvier 332, date de l'entrée d'Alexandre à Sidon. Les monnaies des deux derniers groupes F et G n'appartiennent pas aux rois sidoniens et n'ont même pas été frappées en Phénicie. Les monnaies de Mazaïos (groupe F) ont été frappées en Cilicie, et les pièces du groupe G en Égypte. Mazaïos a fait frapper les premières pour les besoins de la flotte perse, durant une période d'au moins vingt et un ans, qui se termine à la conquête d'Alexandre en 332 ; l'eunuque Bagoas a fait frapper les secondes en 345, au moment où Artaxerxès III Ochos reconquit l'Égypte. ¶ Bas-relief de Tégée représentant un taureau [Gustave Fougères]. F. rapproche ce bas-relief de deux autres qu'il a publiés dans la même Revue et qui représentent l'un l'avant-train d'un lion, l'autre une lionne en lutte avec un cerf. ¶ Inscriptions de la Grèce du Nord [P. Jamot, G. Deschamps]. Parmi ces 22 inscriptions qui proviennent d'Hypata, de Kaïtsa et autres villes, noter les nos 1, extrait de plusieurs décrets de proxénie rendus par la confédération des Ænianes, après qu'elle avait été rétablie par Flamininus ; l'ethnique Λαπιθήιος à la ligne 7 se rencontre pour la première fois ; — 2, décret rendu par les Ænianes en l'honneur de juges étrangers venus à Hypata pour y régler des différends entre citoyens ; — 4, où est nommé un nouveau stratège des Thessaliens, Polycritos ; — 5, dédicace en l'honneur de T. Flavius Eubiotos, agonothète des jeux Pythiens, épimélète du κοινὸν des Amphictyons et helladarque ; — 7, où est mentionné pour la première fois un collège de tages à Hypata. ¶ Inscriptions d'Athènes provenant du téménos du Démos et des Charites [Th. Homolle]. Le no 1 est une dédicace ; les nos 2 et 3 des fragments de décrets rendus en l'honneur de deux frères habitants de Patara ; no 4, décret en l'honneur de Timarchos de Salamine en Cypre ; no 5, décret rendu entre 181 et 175 en l'honneur de Nikératos d'Alexandrie, qui fut gouverneur de Cypre pendant la minorité de Ptolémée VI Philométor ; le no 6 contient trois décrets, deux en faveur d'Eumaridas de Kydonia, et l'autre en faveur de Charmion son fils et d'Eumaridas son petit-fils. Le premier est rendu sous l'archontat d'Héliodoros, qu'H. place en 217/6 : il se fonde, pour fixer cette date, sur un décret rendu par Délos en l'honneur de

Boucris de Naupacte, chef étolien qui avait rançonné les côtes de l'Attique et fait des prisonniers, auxquels Eumaridas avait rendu les plus grands services. Ces décrets, qui nous éclairent sur les relations extérieures d'Athènes à la fin du IIIe siècle, mentionnent (A, l. 32) des trésoriers appelés
5 οἱ ἐπὶ τῆι διοικήσει et le ταμίας τῶν στρατιωτικῶν. Étudiant les relations de ces différents magistrats, H. se fonde sur ce fait que le trésorier et les diœcètes pourvoient aux mêmes dépenses et n'ont par conséquent qu'une seule et même caisse, pour émettre l'hypothèse qu'il existait un conseil des finances, composé de plusieurs membres, présidé ou par un des diœcètes ou par le
10 trésorier des fonds militaires. H. suppose même que dans ce comité administratif entraient les trésoriers de toutes les caisses publiques. La dernière inscription est une dédicace, avec trois bas-reliefs et la signature du sculpteur Bryaxis. Chacun des trois bas-reliefs représente un des trois phylarques nommés dans l'inscription, monté sur un cheval au ga-
15 lop, s'avançant vers un grand trépied. Ces trois personnages sont du dème de Pæania et leurs noms, Démænétos fils de Déméas, Déméas et Démosthène semblent les rattacher aux familles des orateurs Démade ou Démosthène. Les trois victoires successives qu'ils célèbrent en commun ont été remportées par eux dans trois concours et dans la ma-
20 nœuvre de l'ἀνθιππασία. La forme des lettres et le nom de Bryaxis permettent d'attribuer l'inscription à la première moitié du IVe s. ¶ Notes de géographie ancienne. Cydrara et Callatabi [G. Radet]. Ces deux villes sont nommées par Hérodote (VII, 30 et 31), quand il décrit l'itinéraire que suivit Xerxès en 481 pour se rendre de Cappadoce à Sardes. Xerxès passe d'a-
25 bord par Cydrara que R. identifie avec Sara-Keuï, petite ville placée au point de croisement de deux grandes routes : celle qui va de la mer Égée aux plateaux de l'intérieur par la vallée du Méandre; celle qui va du bassin de l'Hermos au golfe d'Adalia par les vallées du Cogamos et du Lycos. Leake a d'ailleurs raison de confondre la Cydrara d'Hérodote avec la Ca-
30 roura de Strabon. Pour Callatabi, dont R. a retrouvé le nom (Καλλάταβοι et non Καλλάτηβος) sur une inscription découverte près du village de Baharlar, R. admet l'identification d'Hamilton qui le place à Aïneh-Gheul. ¶ Fouilles à Thespies et à l'Hiéron des Muses de l'Hélicon. Fragments d'une statue en bronze. Pl. XV [Paul Jamot]. Les fragments les plus importants sont un
35 bras droit d'homme qui devait appartenir à une statue plus grande que nature, et qui est d'un très beau style, et deux pieds chaussés de bottines montantes et fermées, et dont le gauche s'appuie seulement sur le bout des doigts. Après de longues hésitations J. hasarde la conjecture suivante : sa statue est un Apollon assis, son Apollon faisait partie d'un groupe
40 mentionné par Pausanias (IX, 30,1) et attribué à Lysippe. ¶ Inscriptions d'Eubée [Ernest Legrand. Georges Doublet]. Parmi ces 25 textes, noter le no 1, trouvé à Porto-Kastri près de Géræstos, fragment d'un décret rendu par une ville inconnue en l'honneur de Carystos, qui lui avait fourni des juges; — 7, de Carystos, fragment d'une dédicace gravée sur la base d'un
45 monument élevé par des Athéniens à un de leurs compatriotes, à l'époque de la guerre Lamiaque. Tous les autres numéros sont des dédicaces, et surtout des inscriptions funéraires; 25, dédicace à Artémis Enodia. ¶ Inscription d'Oréos [Louis Couve]. Liste de proxènes; l'intitulé, <mal restitué par C.>, contient les noms de six (?) archontes suivis d'un démotique, et
50 du hiérothyte. ¶ Tétradrachme inédit de Nabis, tyran de Sparte [J. P. Lambros]. Cette monnaie qui porte au droit une tête d'Athéna, au revers Héracles assis sur un rocher, la main droite appuyée sur une massue, avait été attribuée à différentes cités : le nom de Nabis qu'on lit sur cet exem-

plaire et les deux premières lettres du nom de Lacédémone ne laissent plus aucun doute. Nabis fut au pouvoir de 206 à 192. ¶ Inscriptions d'Asie Mineure [G. Cousin]. Parmi ces 25 numéros qui proviennent de Djibi et de Stratonicée, noter les nos 1, dédicace à Ζεὺς ὕψιστος καὶ θεός; no 3, borne milliaire datée du neuvième tribunat de Septime Sévère (201 ap. J.-C.) et identique à l'inscription de Djibi publiée dans Waddington 536 = CIL. III, 482 : C. donne de ce second texte une copie plus complète; 4, dédicace à Némésis par les stratèges; 5, dédicaces à Zeus, Hécate et Némésis par les stratèges; 19 et 20 épitaphes métriques. <Suit le c. r. des séances de l'Institut de Correspondance hellénique, rétabli par Th. Homolle, et sous la rubrique : Nouvelles et correspondance, une chronique de Grèce et d'Orient.>

¶¶ Juillet-Décembre. Aphrodite. Statuette en bronze de la collection C. Carapanos. Pl. IX et X. [Henri Lechat]. La déesse tient une colombe de la main gauche et tenait sans doute une fleur de la main droite. L. rapproche la statuette d'une des danseuses d'Herculanum et l'attribue au ve siècle. La statuette n'a pas été fondue d'un seul jet, mais se compose de trois parties : une rondelle qui sert de base, la moitié inférieure du corps, le haut avec la tête et les bras, jointes par des rivets. La patine cachait tous ces rapiècements et soudures. L. admet que cette prétendue patine est entièrement artificielle : c'est un enduit coloré. ¶ Inscriptions de Kios en Bithynie [G. Radet]. Catalogue éphébique daté de la onzième année de Trajan (109 ap. J.-C.) et dont l'intitulé donne, après le nom de l'empereur, une liste de magistrats municipaux et de fonctionnaires éphébiques. Les éphèbes sont catalogués par sections et sous les rubriques des mois Héraios, Dionysios, Héracléios. ¶ Les vases d'or de Vafio. Pl. XI-XIV [George Perrot]. P. étudie longuement ces deux vases découverts en 1888 dans une tombe à coupole, près de l'emplacement présumé de Pharis et d'Amyclées. Après avoir décrit le procédé de fabrication des vases et les sujets dont ils sont décorés, P. insiste sur la question d'origine. Rien ni dans la forme et la technique, ni dans le thème choisi par l'artiste, ni dans les personnages et les accessoires, rien n'invite à chercher hors de Grèce l'auteur de ces beaux reliefs. L'étude du style fortifie cette conclusion : les vases de Vafio ont été fabriqués dans le Péloponnèse et ne relèvent que de l'art mycénien. Ils datent d'un temps où les chefs de la race achéenne jouissaient encore sans inquiétude de leur opulence légendaire. ¶ Inscriptions d'Asie-Mineure. Carie. Lycie. Pisidie. Pamphylie. Phrygie [V. Bérard]. Parmi ces 38 nos noter les nos 7, dédicace en l'honneur de Léon, fils d'Hybréas, d'une des premières familles de Mylasa. La dédicace est faite par les κυνηγοί ou gladiateurs qui appartenaient à cette famille ; 8, fragment d'un décret en l'honneur d'un juge, Dionysios fils de Mélas ; 9, avec la mention d'un ἐργεπιστάτης et de plusieurs συνεργεπιστάται ; 19, inscription funéraire d'Halicarnasse, où il est dit que l'acheteur du tombeau a déposé le contrat de vente dans les archives de la ville; 30, dédicace en l'honneur de Tib. Claudius Polémon, asiarque ; 38, dédicace d'Ériza en l'honneur d'un fermier des impôts indirects au service de Ptolémée III Évergète. L'inscription fixe la situation d'Ériza, et par « l'hyparchie autour d'Ériza » il faut entendre une satrapie. B. conclut de là que l'édit d'Antiochus trouvé dans le village voisin de Dourdourkar provient d'Ériza. ¶ Insc. de l'éparchie d'Halmyro [N. J. Iannopoulos]. Parmi ces 14 nos noter les nos 1, de Pyrasos, dédicace à Déméter et à Kora ; 2, du même endroit, actes d'affranchissement où est mentionné le mois Kouralios inconnu jusque-là. Le même mois se retrouve dans le no 19, actes d'affranchissement d'une ville inconnue, avec deux autres noms de mois mal conservés que I. restitue Γενέτιος et Ἐρατόμβιος. Le no 19 est daté par le nom du stratège Pausanias, en charge

dans les premières années du IIe siècle. ¶ Inscriptions d'Amorgos [G. Radet. P. Paris]. Parmi ces 52 inscriptions, noter la série des décrets destinés à honorer après leur mort des habitants du pays, hommes et femmes, et à consoler leurs familles (nos 1-5, 9-10, 17) : ces décrets sont datés par les noms des consuls. Noter encore les nos 6, addenda et corrigenda au décret publié dans les Mitth.-Athen, I, p. 339; 8, décrets de proxénie en l'honneur de citoyens d'Acanthos de Chalcidique et d'Hermione; 11, décret en l'honneur d'Agathinos, d'une des premières familles d'Amorgos; 23, dédicace à Apollon par un personnage qui a rempli les fonctions de molparque (μολπαρχήσας); 26 et 27, épitaphes chrétiennes ; 31, 43-44, 47, épitaphes métriques. ¶ Statues espagnoles de style gréco-phénicien. Pl. XVII [L. Heuzey]. H. étudie successivement une statue de femme, une tête de femme et des têtes d'hommes découvertes en 1860 au Cerro de los Santos et dont l'authenticité même a été et est encore fort contestée. Il y reconnaît des œuvres authentiques, dues à un atelier local et indigène qui s'est formé sous la double influence des Grecs et des Phéniciens, tout en gardant une originalité ibérique bien marquée. Ce sont des monuments de l'art archaïque gréco-punique, constituant une série, représentant par conséquent diverses phases d'un développement conscient, et dont les plus récents ne sont pas postérieurs au IIIe siècle av. J.-C. ¶ Observations épigraphiques [Th. Homolle]. Se fondant sur une inscription de Mœsie, H. restitue une inscription de Myconos, où il faut lire Δὶ Διμερανῶι. — A la l. 130 de la première table d'Héraclée, H. explique ὡς πολίστων = ὡς πλείστων, le plus possible. Πόλιστος serait un superlatif inconnu de πολύς, formé comme μέγιστος de μέγας. ¶ Inscriptions d'Astypalée [Ernest Legrand]. Parmi ces 28 inscriptions, noter les nos 1, dédicace du IIe siècle, probablement à la suite d'une campagne dirigée contre les pirates de Crète et de Cilicie; 2, lettre de Hadrien au sénat et au peuple d'Astypalée, de 118 ap. J.-C. La lettre est incomplète et accordait sans doute une remise ou une diminution de l'impôt annuel; 4, dédicace métrique par un athlète victorieux, Damatrios fils d'Hippias; 7, fragment d'une inscription choragique ; 8, épitaphe en vers ïambiques sous forme de dialogue entre le mort et les vivants qui passent ; 10, dédicace métrique à la déesse Ilithyie. <Suivent le c. r. d'une séance de l'Institut de Correspondance hellénique et les Nouvelles et Correspondance.>

B. HAUSSOULLIER.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ, p. p. la Société archéologique d'Athènes. 1890 ; fasc. 3 (1891). Inscriptions d'Athènes [E. A. Coumanoudis]. 12 inscr. principales trouvées récemment près du portique d'Attale. Texte et commentaire. N° 1, caractères de l'alphabet antérieur à Euclide. L'esprit rude y est représenté par un H. Le n° 4 contient la formule χαίρετε καὶ χαίρομεν attribuée au soldat venant de Marathon annoncer la défaite de l'armée de Darius, et appliquée ici probablement à la nouvelle de la victoire remportée par Herennios Dexippos entre 266 et 273, contre les Hérules. N° 6, inscr. de l'époque romaine où figure le nom d'un archonte inconnu jusqu'ici, Theoxenos. N° 11, noms d'éphèbes et de leurs camarades d'éphébie présentés ici sous une forme nouvelle, différente des exemples contenus dans le C. I. G. ¶ Inscriptions d'Eleusis [D. Philios]. (Suite.) N° 57 α à 60. N° 58, inscr. d'avant Euclide, concernant des comptes de dépenses en taille de pierres. Les chiffres manquent. N° 59, inscr. relative à un transport de pierres travaillées (faites de 14 colonnes) des carrières pentéliques à Eleusis. N° 60, representation graphique de l'alphabet employé dans cette inscr. Mention de l'archonte Pélops qui peut être placé maintenant dans le 2e siècle av. J.-C. Double décret honorifique en faveur du demarque d'Eleu-

sis Pamphilos fils d'Archon. ¶ Dieux guérisseurs sur un vase de Béotie [O. Kern]. 1 pl. Vase acquis par le Musée de la Société archéol. (n° 5840). Descriptions du sujet. Rapprochement d'autres monuments figurés analogues trouvés dans les temples d'Asclepios. L'homme couronné qui donne à boire à un grand serpent doit être Asclepios lui-même ; la femme assise sur un trône, la déesse Hygie. Rapport de ces représentations avec celles des banquets funèbres. ¶ Inscriptions d'Athènes [E. A. Coumanoudis]. 8 inscr. N° 1. Inscr. bilingue latine puis grecque (ensemble 32 lignes). Décret de Plotine, veuve de Trajan, concédant le droit de succession et de cité sollicité par la secte des épicuriens grecs. N° 2, inscr. portant le nom inconnu de l'archonte Eunicos. N° 5, inscr. donnant le commencement ΑΥ' d'un nom d'archonte et le commencement ΔΗ d'un nom de cosmète éphébique. N° 6, inscr. donnant le commencement ΚΑΣΙ d'un nom d'archonte. ¶ Remarques (φροντίσματα) épigraphiques [S. N. Dragoumis]. Bull. de corr. hell., t. 14, p. 414, le mot mutilé ΣΑ·ΝΑ· et ses analogues doivent se lire σανὰς, etc. — Bull. de corr. hell., t. 6, p. 613, la forme εκπρεπωσοτον déclarée inintelligible par Curtius et diversement interprétée par Mordtmann et S. Reinach n'est autre chose que la locution ἐκπρεπῶς ὅσον = μεγαλοπρεπέστατα. — Bull. de corr. hell., t. 10, p. 178, ἄρ' ἴδε. Lire ἀνδρί δὲ... ¶ Monnaies grecques antiques [I. N. Svoronos] (1. pl.) 1. Ebrytelmis, roi des Odryses. Ce prince régna en l'an 386-5 avant J. C. Les monnaies qu'il a frappées ont été identifiées récemment par Lolling. — 2. Aerminaos, roi des Macédoniens ; monnaies fausses. Celles qui portent le nom de ce roi, acquises comme authentiques par les musées de Berlin et de Paris, trahissent leur fausseté par la façon dont la figure du roi et la tête du cheval ont été exécutées, et par la place affectée à l'inscription AEP | M | H | N | A | O contrairement à l'usage suivi à l'époque où ce prince aurait vécu (500 av. J. C.). De plus son nom a été forgé par le faussaire d'après les monnaies des Sermyliens (Σερμυλιάων), avant la découverte toute récente de leur attribution. 3. Calchas et son fils. Dates des plus anciennes monnaies des Chalcedoniens (en Bithynie). Étude de 3 de ces monnaies. Elles doivent avoir été frappées entre 439 et 416. Quant au personnage qu'elles représentent, ce ne peut être que Calchas, le fils du devin, considéré comme le fondateur de Chalcédoine. Exemples analogues tirés des monnaies de Byzance, figurant Byzas, et de celles d'Eneas, ville de Macédoine, figurant Enée et son fils Ascagne. 4. Monnaie crétoise incertaine. Contribution à l'étude de l'alphabet crétois. Cette pièce présente les seules lettres ΘΨ (à lire à rebours). Rapprochée d'une autre monnaie certainement crétoise, décrite précédemment par l'auteur, elle vient modifier une opinion de Kirchhoff, concernant le classement des alphabets, d'après laquelle la Crète n'aurait pas connu les lettres non phéniciennes Φ, X, Ψ.

¶¶ Fasc. 4. Études épigraphiques [A. N. Skias], Loi des 12 tables de Gortyne. Notes sur I, 12; III, 24; IV, 34; V, 1; 22; 25; VI, 13; VII, 23; VIII, 27; IX, 24-40; X, 48-XI, 6; XI, 46. — Inscriptions secondaires (Museo ital. II, p. 593-664). Notes sur A. V.; B. II; C. I; II; II, ligne 11. Inscriptions du Pythion (Museo ital. II, p. 181-252). N° 81, l. 5. — Sur la date de la loi de Gortyne. Kirchhoff la place au milieu du 5e s. av. J.-C.; Comparetti avant le milieu du 7e. Les formes archaïques qui se rencontrent dans les inscr. du Pythion et dans la loi de Gortyne ne prouvent que la lente propagation de l'alphabet ionien en Crète, de sorte qu'au 5e s. l'écriture pouvait encore y être aussi archaïque qu'elle nous apparaît dans ces monuments. ¶ Décrets d'Éretrie [Ad. Wilhelm]. Deux décrets de proxénie, 1) En faveur d'Hegelochos, Tarentin; 2) En faveur d'Heracleitos, Tarentin, bienfaiteurs de la ville d'É-

rétrie. Le 1er paraît remonter à la fin du 5e s. ou au commencement du 4e; le second est un peu postérieur. Ces 2 inscr. apportent de nouveaux matériaux à l'étude du dialecte d'Érétrie, dont les 2 caractéristiques sont le rhotacisme (παιρίν pour παισίν, etc.) et l'abréviation de la diphtongue ηι en ει, de ωι en οι. De plus on y rencontre εἶναι au lieu de εἶν, Ἐρετριῶν au lieu de Ἐρετριέων. <Notes additionnelles>. 1. Un décret trouvé en 1889 permet de compléter le nom ...ΛΑΣ porté sur une inscr. p. p. Pittakis dès 1840. Ce nom est Ἀρχέλας Χαίρου Ἠαλληνεύς et ce décret fixe en même temps la date de l'inscr. à l'archontat de Nicostrate (333/2). 2. Le décret p. p. Coumanoudis dans l''Εφ. ἀρχ. présent vol. p. 151 donne le nom connu de l'archonte Eunicos placé par Homolle l'an 169-8 av. J.-C. L'auteur du décret est Xénocrate, mentionné aussi dans un décret rendu sous l'archontat de Pélops, ce qui confirme la conjecture émise par Fougères, qui place cet archontat au milieu du 2e s. ¶ Sculptures trouvées à Eleusis [D. Philios]. (5 pl.). Statue d'adolescent, trouvée dans les fouilles d'Eleusis en plusieurs fragments à différentes dates, et reconstituée, grâce à des découvertes ultérieures, aux conjectures de plusieurs archéologues et aux répliques reconnues par l'auteur dans les collections Baracco et autres. Historique des phases de cette restauration. Cette œuvre pourrait être une imitation libre et personnelle d'une statue de Polyclète ou d'un artiste de son école représentant un jeune athlète au moment où il va s'étriller. Deux autres fragments : l'un est reconnu pour être une bonne copie du groupe encore subsistant sur le côté ouest du Parthénon. Le second paraît être la copie d'une sculpture de l'Erechtéion. Un autre débris de groupe a été découvert à Eleusis, qui pourrait bien être aussi la copie d'une sculpture plus ancienne, mais on n'a aucune donnée sur sa provenance. ¶ Inscription de l'île de Lepsia. [I. Sakkélion]. Cette inscr. mentionne le stéphanéphore Ménéclès et le phrourarque Artémidore. Ces deux charges représentaient le gouvernement civil et l'autorité militaire dans cette île, qui fut donnée par Alexis Comnène au monastère de Patmos. ¶ Inscriptions d'Athènes [E. A. Coumanoudis]. 3 Inscr. N° 1. Début d'un décret rendu sous l'archontat de Théophile. Homonyme de l'archonte qui exerçait en 348/9 av. J.-C., ce Théophile doit être celui dont l'archontat se place en 251/250. — N° 2. Inscr. portant le nom de l'archonte Anaxicrate et remontant à l'époque macédonienne. Des deux archontes de ce nom, le 1er (307/6) est celui de l'inscr. plutôt que le second dont la date est de 279/8. — N° 3, Inscr. du 3e ou 2e s., où se lisent les premières lettres ΑΡΧΟΝ du nom de l'archonte. ¶ Coffret de Patras (1 pl.). Coffre en marbre, dont la description est ajournée. Renvoi au Bull. arch. (ἀρχαιολογικὸν δελτίον) 1890, p. 5, n° 3 et p. 139, n° 5. RUELLE.

Mittheilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athenische Abtheilung. Band 16. 1. Heft. Eubuleus et Triptolème [O. Kern] (2 pl.). Benndorf et Furtwängler ont supposé que dans la tête d'adolescent d'Eleusis p. pour la 1re fois dans l''Εφημ. ἀρχ. de 1886 (pl. 10) se retrouvait l'Eubuleus de Praxitèle. Rapports d'Eubuleus avec d'autres divinités, Demeter, Persephoneia, Pluton, Zeus. Peut-être se confond-il avec ce dernier. Dans un hymne orphique Eub. est le père d'Artémis. Plus tard, dans des inscr. d'Eleusis, il est identifié avec Pluton. C'est aussi une tradition néo-orphique et non plus éleusinienne qui fait d'Eub. un frère de Triptolème. Partant ce n'est pas là l'Eub. de Praxitèle. Il y a bien dans la Galleria lapidaria (Vatican) un Hermès décapité avec l'inscr. Εὐβουλεὺς Πραξιτέλους, mais c'est une œuvre de l'époque impériale. La différence entre cet Hermès et la tête d'Eleusis a été constatée tout d'abord par Philios, l'auteur de la découverte. Il convient plutôt de la rapprocher d'une statuette du « Bonus even-

tus » trouvée à Rome en 1876 et décrite par Marucchi en 1878. Cette statuette n'en est pas une copie, mais le sculpteur a pu s'en inspirer. ¶ La juridiction de droit international attique [E. Szanto]. Les récentes découvertes ont jeté une vive lumière sur cette question. Les alliances d'Athènes avec les autres peuples grecs lui laissaient toujours une prédominance. Explication de la formule δίκην διαγράφειν; digression sur le traité conclu entre Athènes et Arcesine. En résumé il y avait au 4e s. un plus grand nombre de solutions à donner à un litige international qu'on ne le croyait jusqu'ici. ¶ Tête en marbre d'Amorgos [P. Wolters] (26 dessins). Tête reproduite par E. Gilliéron et conservée dans le musée de la Soc. arch. d'Athènes. Rappel et représentation de types analogues conservés dans diverses collections. Ce sont des idoles grossières qui ont précédé l'art classique. Elles sont parfois peintes en rouge et en bleu. ¶ Recherches sur le groupe du fronton du Parthénon [B. Sauer] (1 pl. 5 dessins). En examinant le fronton occidental du Parthénon, l'auteur avait été frappé de ce fait que les vestiges encore conservés de son ancienne ornementation figurée sont bien plus reconnaissables et plus caractéristiques qu'on ne pouvait le croire sur le rapport de Penrose et de Ziller. État de conservation des diverses parties. Explication détaillée de la planche. État primitif et ordonnance des groupes du fronton. Groupe du côté occidental; — du côté oriental. Principe de la composition des groupes. ¶ Le monument de Chérémon à Nysa. I [F. Hiller von Gärtringen; note additionnelle de Th. Mommsen]. Inscription de 35 lignes, adresse de Chérémon aux chefs des Nyséens suivie de 2 proclamations de Mithridate promettant 40 talents à celui qui lui livrera Ch. vivant, et 20 t. si on lui apporte sa tête. Notes critiques sur cette inscr. Mommsen fixe la date de ces rescrits à l'an 88 av. J.-C. = 666 de Rome. Léonippe, à qui ils sont adressés était satrape de Carie. Détails sur les circonstances dans lesquelles ils ont été rédigés. La pièce qui les précède est difficile à expliquer. Essai d'explication. ¶ Inscr. de Rhodes inédites [S. Selivanov] (en latin). 2 dessins, 6 inscr. N° 1. Deux noms qui paraissent inconnus : Saolas et Apollomidas. N° 2. Deux idoles trouvées près de la nécropole de Camiros, avec une inscr. offrant une double lecture. Alphabet occidental (Ψ = X). Plusieurs noms non connus de Pape. N° 3. Le digamma dans Ϝιδαμενευς affecte une forme nouvelle : I. <Cf. plus bas, 316, 43>. N° 4. Dédicace à Artemis de Perga en Pamphylie. N° 5. Inscr. du C. I. G. 2534 complétée en partie à la suite d'une nouvelle fouille. Titre d'adoption d'une fille, fait plus rare que l'adoption d'un fils. ¶ Inscription d'Itanos [F. Dümmler]. Inscr. p. p. Halbherr dans le Mus. italiano, II, p. 671, gravée sur un rocher sur l'isthme de Tenda entre Itanos et le cap Sidero, déchiffrée par Comparetti (l. c.). Zeus et Athéné d'après cette inscr. paraissent avoir été un πολιεύς et un πολιὰς pour Itanos. ¶ Inscriptions de Lesbos [A. Wilhelm]. 5 inscr. N° 1. Décret des Phocéens décernant une couronne d'or à un évergète ΑΥΡ. ΝΟΣ. N° 2. Inscr. portant un décret rendu par le peuple de Chellestys en faveur d'Etobtis (?) évergète. N° 5. Épitaphe d'un jeune lauréat âgé de 20 ans, vainqueur en plusieurs concours. ¶ Aphrodite stratonicienne [A. E. Contoléon]. 3 inscr. désignant un temenos de la déesse. La 1re détermine l'emplacement de ce temple. ¶ Bibliographie. Dans la Νέα Σμύρνη n° 4216, article sur 3 monuments épigraphiques trouvés dans la nécropole de Laodicée sur le Lycos, dans lesquels sont nommés et figurés Ève, Charon, Ionas, l'Artemis d'Éphèse. Texte de 2 inscr. mutilées de 32 lignes chacune, de rédaction identique, mais se complétant plus ou moins l'une l'autre. ¶ Découvertes. Décret de Cyzique, relatif à Antonia Tryphaina. Nouvelle copie rectifiée, communiquée par N. Limnios (textes

épigraphique et topographique). Inscr. trouvée à Laodicée sur le Lycus. Décret en faveur de R. Pomponius. Autres inscr. découvertes au même lieu, à Dinaïr (Apamea), entre Magnesie et Tralles et près de Patara. ¶ Actes de l'Institut.

¶¶ 2. Heft. Sur l'Athena Hygieia de Pyrrhos [P. Wolters]. (1 pl., 2 dessins.) Ancienneté du culte d'Ath. Hyg. Pline (H. N.) mentionne la statue en bronze de cette divinité, faite par Pyrrhos au temps de Périclès, probablement vers la fin de la peste d'Athènes. Rapprochement d'autres types d'Athena. ¶ Inscriptions des îles grecques [A. Thumb]. 20 courtes inscr. de Théra. Nouvelle lecture rectifiée d'une inscr. d'Ios. (Ross. inscr. inéd. n° 93.) 13 inscr. d'Amorgos, dont plusieurs sont en vers. N° 10, Décret des Arcésinéens en faveur d'Alexion. N° 11, Inscr. très mutilée de 25 lignes où est mentionné le culte rendu à Apollon et à Artémis. Plusieurs de ces inscr. ont été découvertes par D. Prasinos. ¶ L'agalma de la base d'Archermos [B. Sauer]. (10 dessins.) Étude des fragments de cette base en marbre. Essai de restitution de la statue, en bronze. Critique de l'explication proposée par Petersen. ¶ Hermès-Cadmilos [Conze] (1 dessin). Nouvel exemplaire du monument figuré, publié dans ces « Mittheilungen » en 1887, p. 202. Description du groupe. Rapprochements. ¶ Le cours souterrain du Lycos, à Colossai [G. Weber] (1 carte, 1 dessin). Ce cours est mentionné par Hérodote (VII, 30), dont l'assertion n'a jamais été bien éclaircie. Opinions de Hamilton, Arundell, Stein, Élysée Reclus. La construction du chemin de fer de Sarakoi à Dinaïr a permis de faire la lumière sur cette question. Il résulte de l'étude des lieux ainsi facilitée qu'Hérodote a commis une confusion plutôt qu'une erreur. Découverte d'une nécropole à Colossai. Dessin d'une pierre tombale portant le nom de Dioclès; texte d'une inscr. funéraire où se lisent ceux d'Aurelius Marcus Harpon et de son épouse Aurelia. ¶ Le royaume de Pallas [A. Brückner] (1 pl.; 3 dessins; 1 carte). A propos du cratère p. p. Tsoundas dans l'Ἐφημ. ἀρχ. 1885, pl. 11-12, portant en couleur rouge la représentation du combat de Thésée avec le Minotaure en présence des 4 rois Orneus, Pallas, Nisos et Lycos. Cratère trouvé dans l'Acropole en 1882. La tradition voulait que les 4 fils de Pandion se fussent partagé le royaume de leur père. Pallas avait un rôle prépondérant (Sophocle cité par Strabon, IX, 392, Nauck). Légende de la guerre de Thésée contre les Pallantides pour la possession de l'Attique. Examen des témoignages historiques et épigraphiques au point de vue topographique. Recherches sur l'emplacement de Pallène. ¶ Inscription d'Apamée [Th. Mommsen]. Cette inscr. (gr. et lat.) découverte récemment concerne la composition de l'année asiatique, qui diffère peu de l'année julienne. Concordance de ces deux calendriers. On ignore où se plaçait le jour bissextile dans l'a. asiatique. Il est probable qu'il était le 30e jour du 7e mois, commençant le 23 mars. ¶ Supplément aux inscr. rhodiennes inédites [S. Selivanov]. Corrections et additions à l'article précédent sur les inscr. rhod. ¶ (Au sujet du digamma figuré par I) <cf. plus haut, page 315, ligne 34.> [J. Wackernagel]. Ce signe n'est pas un digamma placé devant ἰδομενεύς, mot qui, dans Homère, est « indigammatique. » Il faut lire ainsi le distique : σᾶμα τόζ' Ἰδαμενεὺς ποίησα ἡίνα κλέος εἴη. ‖ Ζεύ(ς) δέ νιν ὅστις πημαίνοι, λειώλη θείη. ¶ Le "rocher-observatoire" de Smyrne [E. Szanto]. Description de cette construction dont jusqu'ici l'explication paraît n'avoir pas été satisfaisante. On a cru que c'était une vigie pour surveiller l'ennemi en cas de guerre. L'auteur croit y reconnaître un lieu de sacrifice. ¶ Sur le Persée de Myron [M. Mayer]. Pline (H. N.) : "Myron fecit... et Perseum et pristas." On a considéré cette œuvre comme un groupe. Le fait n'est pas établi. ¶ Note

additionnelle à l'article publié t. XV, p. 332 [ ]. A propos d'une petite inscr. de Magnésie sur le Méandre republiée d'après une nouvelle copie faite par F. Hiller et meilleure que la copie primitive et aussi que celle de S. Reinach (Rev. des ét. gr. III, p. 352). ¶ Bibliographie. Mosaïque décrite dans Νέα Σμύρνη. ¶ Découvertes : dans les travaux du chemin de fer du Pirée ; — à Mycènes ; — à Tirynthe ; — à Mideia en Argolide ; — à Épidaure ; — à Mégalopolis (théâtre) ; — à Lepreon (Palæocastron de Strovitzi) ; — en Thessalie (inscriptions archaïques et autres) ; — à Magnésie sur le Méandre (temple d'Artémis).

¶¶ 3. Heft. Inscription de Skaptoparène [A. E. Contoléon]. Texte épigraphique et déchiffrement d'une inscr. gr.-lat. de 93 lignes, trouvée à Djumaï-Bala (Ano-Tsomayia) en Bulgarie. Reproduction d'après la copie communiquée par K. Kapélou et S. Donos. Section A, 1er reste de l'inscription latine ; B, C, D, restes de trois colonnes de texte grec ; E, 2e reste de l'inscr. lat. Mêmes textes reconstitués. ¶ Commentaire sur cette inscr. [Th. Mommsen]. Elle mentionne l'empereur Gordien auquel une requête avait été adressée par les citoyens de Skaptoparène, sur une simple question de copossession des eaux thermales de la localité. Du reste la forme de la rédaction et surtout celle de la publication sont plus importantes que le sujet du document. La pièce impériale a pour souscription : Rescripsi, avec légalisation de la chancellerie ; enfin la remise aux intéressés a lieu par la production publique de la décision dans le vestibule des thermes de Trajan à Rome. Cette procédure donnera à penser et à écrire aux érudits juristes. Autres considérations suggérées par ce document. ¶ Inscription d'Apamée Kibotos [Th. Mommsen]. Deuxième inscr., de 20 lignes, relative au calendrier asiatique (voir ci-dessus). ¶ Inscription d'Ionie [W. Judeich]. 27 inscr. n° 4 μῆνεζ pour μῆνες. N° 17. Inscr. de 21 lignes : fragment d'un traité de "Synœcisme" ou de "Sympolitie" entre Téos et une autre cité. Grec archaïque. Données nouvelles contenues dans cette inscr. ¶ Encore Lamia [M. Mayer] (2 pl., 3 dessins). Lécythe portant un dessin en couleur noire qui représente un esclave fustigé par un satyre. Rapprochements. ¶ Tête d'athlète de Périnthe [P. Herrmann] (2 pl.). Acquisition récente du musée de sculpture de Dresde. Toutes les parties de cette tête sont rendues avec une grande précision. Rapprochements. ¶ Le temple hypètre (à ciel ouvert) [W. Doerpfeld]. La question de savoir si les temples grecs étaient éclairés par le haut a été fortement controversée ; les dernières découvertes semblent avoir résolu cette question en faveur de l'existence de ces sortes de temples. Historique de la controverse. En général, les temples grecs et romains n'étaient pas éclairés et ne recevaient de lumière que par la porte. ¶ Inscriptions de Messène [A. Wilhelm]. 5 inscr. copiées dans le petit musée Mavromati, au mont Ithome. N° 1, inscr. de 18 lignes, de la fin du 4e s. ou du ct du 3e. Décret conférant la proxénie et "l'euvergésie" à Ménalque, fils d'Aristomenès. N° 4, Inscr. dont il reste 18 lignes. Mention du mois Μναστήρ nommé par Hesychius sans désignation de lieu et donné ici pour la 1re fois comme mois messénien. ¶ Inscriptions funéraires archaïques de Rhodes [R. Meister]. Revision des lectures de Selivanov (voir ci-dessus). ¶ Inscription ancienne d'Antiphellos en Lycie [A. S. Diamantaras]. Inscr. trouvée sur un sarcophage. ¶ Bibliographie. ¶ Découvertes. Suite des explorations entreprises par le gouvernement grec, l'École anglaise, la Société archéologique d'Athènes et l'École française.

¶¶ 4. Heft. Lutrophore figurée en rouge [P. Wolters] (1 pl.; 9 dessins). Débris céramique trouvé à Athènes en 1890. Description. Deux jeunes filles auprès d'un tombeau (?). Rapprochement détaillé de 34 vases portant un

sujet analogue. ¶ Inscriptions de l'île de Cos [A. E. Condoléon]. 1. Inscription de 33 l., copiée par Jean Callisperis. ¶ Règlement rituel [J. Toppfer]. Explication de l'inscr. n° 1 de Condoléon. Cette inscr. apporte une contribution importante à notre connaissance très imparfaite des rites dans les îles, notamment à Cos. ¶ Relief d'Acarnanie [P. Wolters (1 pl.). Joueur de lyre ou plutôt lyrède. Cette œuvre qui date probablement du 5e s. av. J.-C. ¶ Inscription de la Cyzicène [J. H. Mordtmann]. Liste de noms propres. ¶ Le monument de Chérémon à Nysa. II. [F. Hiller de Gaertringen]. Corrections au 1er article résultant de trois nouveaux estampages. ¶ Bibliographie. ¶ Découvertes : Résultats de l'exploration entreprise, par l'Institut archéol. allemand, sur plusieurs points de la ville d'Athènes. ¶ Actes de l'Institut. RUELLE.

ITALIE

Rédacteur général : ÉMILE CHATELAIN.

Archivio della R. Società Romana di Storia patria. Vol. 14 (1891). Fasc. 1-2 La campagne romaine (suite). [G. Tomassetti]. Intéressants détails sur la topographie antique et les récentes découvertes, par ex. sur le tombeau du Quarto Mancino (cf. Not. d. Scavi, 1888), etc. ¶ [O. T.]. Nécrologie de F. Gregorovius. ¶¶ Fasc. 3-4. La Vie de Nicolas V écrite par Giannozzo Manetti [J. Pagnotti]. Description des mss qui contiennent cette œuvre ; comparaison de la nouvelle édition en préparation avec celle de Muratori ; en appendice, catalogue des œuvres publiées et inédites de Giannozzo Manetti. ¶ F. LÜBKER, *Lessico ragionato della antichità classica*, trad. da Carlo Alberto MURERO [F. P.]. Léon DOREZ.

Bullettino della Commisione archeologica comunale di Roma. Année 1891. N° 1. Trouvailles de monnaies (pl. 1-2) [C. Serafini]. Exposé des principales découvertes numismatiques faites à Rome pendant ces dix-huit dernières années. Pauvreté relative des collections numismatiques de Rome. Description des pièces les plus intéressantes. ¶ Mélanges topographiques (fig.) [R. Lanciani]. L'arc « di Portogallo ». Renseignements sur l'emplacement et le sort des débris de l'arc de triomphe du Corso attribué généralement à Verus et à Marc Aurèle, mais qu'il faut restituer à Antonin le Pieux. — Atelier de marbre de la 13e région découvert le 15 novembre 1889 près du nouveau marché communal au Testaccio. Longue énumération de découvertes analogues, à Rome.

¶¶ N° 2. Découverte sur la rive gauche du Tibre d'un môle antique pour le débarquement des marbres (pl. 3-4) [Marchetti]. Description très détaillée de la découverte et du mode de construction de ce môle situé en face la Via di Tordinona. ¶ Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines [Gatti]. Inscriptions funéraires parmi lesquelles celle d'un Heraclitus originaire de Bargylia en Carie ; de Claudius Diadumenus poète ; l'inscr. est métrique ; divers fragments d'épitaphes.

¶¶ Nos 3-4. La série des curatores italiens des voies pendant l'empire [Cantarelli]. Étude sur les curatores et leurs attributions. Liste des curatores connus d'après l'ordre chronologique en étudiant chaque voie suivant l'ordre alphabétique. Textes des inscriptions. ¶ Mélanges topographiques (pl. 5-6, fig.) [R. Lanciani]. Longue etude d'où il résulte que la Villa Pinciana passa des Acilii, qui la possédaient pendant les premiers siècles de l'empire, aux Pincii, des Pincii aux Anicii Petronii et fut toujours propriete privée jusqu'aux derniers temps de l'empire. ¶ Fragment d'ancien calen-

drier [G. Gatti]. Fragment d'un calendrier antérieur à l'an 735 de Rome, donnant les journées des 11-15 octobre. C'est un des plus vieux de la série. ¶ Notes épigraphiques [G. Gatti]. 1° Fragment des statuts de la corporation des eborarii et citriarii, ou ouvriers fabriquant les meubles de luxe en ivoire ou en cèdre. 2° Elogium de Duilius. Fragment trouvé au Forum d'Auguste où Duilius avait sa statue et son elogium, indépendamment de l'inscription bien connue relative à sa victoire navale. 3° Elogium de C. Marius; fragment que l'on peut compléter à l'aide d'un autre exemplaire trouvé sur le forum d'Arezzo. 4° Inscription métrique d'un dieu Terme. ¶ Découverte d'objets d'art et d'antiquité figurée [L. Visconti]. Fragment de statue décorative. Masque bachique de femme, en terre cuite, d'un beau style. Tête de Silène d'un beau style; lampes, vases, etc.

¶¶ N°s 5-6. De la regio Padana mentionnée sur une inscription du musée de Ferrare [De Vit]. C'est une inscription funéraire érigée à sa femme par Herma Augustorum verna, dispensator regionis Padanae. Elle est du temps de Marc Aurèle et Verus ou de Marc Aurèle et L. Commode. V. pense que la regio Padana connue par cette seule inscription était comprise entre les deux plus grands bras du Pô, celui de Primaro et celui de Volano. ¶ La Ξυστικὴ σύνοδος et la curia athletarum près Saint-Pierre aux liens (pl. 7, fig.) [Serafino Ricci]. Ce synode athlétique grec, connu par des inscriptions, est ainsi désigné : Σύνοδος, ξυστικὴ τῶν περὶ τὸν Ἡρακλέα ἀθλητῶν ἱερονικῶν στεφανειτῶν. Il était installé dans la 3e région, près des thermes de Titus; il changea de nom et de caractère, jusqu'au quatrième siècle, mais garda la même résidence. R. étudie son développement et son histoire et mentionne une longue série d'œuvres d'art qui doivent provenir de sa curie. ¶ Mélanges topographiques (fig.) [R. Lanciani]. La domus Cornificiae. Cette maison était située le long de la nouvelle route de la porte Saint-Paul, entre Sainte-Balbine et Saint-Saba, près du quadrivium que la nouvelle route forme avec les rues de S. Saba et de S. Prisca. Le fragment du plan de Rome sur lequel on lit Cornificia n'a rien de commun avec cette maison. — Le Vicus Alexandri était un village ou faubourg de quelques centaines de maisons, au milieu duquel passait la Via Ostiensis; à droite les maisons s'élevaient en amphithéâtre sur la riante colline de Pontefratto; à gauche, entre la voie et le Tibre, étaient des magasins et les habitations des portefaix du port. — Découverte d'une villa au quatrième mille de la Via Ostiensis, du côté de la voie opposé au Tibre, en face le pont nouveau en construction. — Le portique Eventus Boni au Champ de Mars. La découverte dans le Vicolo del Melone d'un immense chapiteau, rapprochée de découvertes précédentes analogues, fait supposer à L. que là était le porticus Eventus Boni dont parle Ammien Marcellin <39, 6, 17>. La villa suburbaine de Phaon. Les indications de Suétone permettent d'identifier avec certitude des ruines situées à 6 milles de la porta Collina, avec cette villa. Cette identification vient d'être confirmée par la découverte de l'urne funéraire de Claudia Ecloge, la nourrice de Néron qui, avec Alexandria et Acte recueillit les cendres de Néron. ¶ Un poignard antique récemment découvert (pl. 8) [Castellani]. C. pense que c'est un couteau de chasse. ¶ Découverte d'objets d'art et d'antiquité figurée (pl. 8) [L. Visconti]. Torse sans tête de la déesse Hygie. Grand sarcophage à faucille; les deux défunts, le mari et la femme, sont représentés dans un médaillon au-dessous duquel est une scène pastorale. A chaque extrémité du sarcophage un personnage, un philosophe et une femme drapée, de style grec. Les figures des défunts, non dégrossies pour qu'on puisse leur donner, après l'achat, la ressemblance des défunts, sont restées inachevées.

¶¶ Nos 7, 8, 9. Sur une tablette en bronze avec inscription votive au Génie d'Orange (pl. 9) [E. Caetani Lovatelli]. V. p. haut 221, 36. ¶ Quelques observations sur les obélisques de Rome [Marucchi]. Interprétation des inscriptions hiérogliphiques des obélisques transportés à Rome. ¶ Découvertes relatives à la topographie et à l'épigraphie urbaines (pl. 10 n° 1) [G. Gatti]. Inscription d'une statue érigée à un athlète vainqueur au pugilat ; cette statue provient sans doute du Synode des athlètes, près les thermes de Titus. Autels élevés à Apollon, à Junon et à Hercule, à Silvain par des soldats qui avaient obtenu de l'avancement ou leur congé. Via del Melone inscription avec le nom nouveau Ferundus. Épitaphe de Primus, vestiarius tenuarius de vico Tusco. Épitaphes diverses. Inscriptions de conduits en plomb, brique, menus objets. ¶ Découvertes d'objets d'art et d'antiquités figurées (pl. 10, n° 2, 3) [C. L. V.]. Bas-relief mithriaque. Deux torses ayant sans doute appartenu à des Mercure. Tête colossale d'impératrice, peut-être Plotine. Deux beaux sarcophages à faucilles avec portraits du défunt et inscriptions.

¶¶ Nos 10, 11, 12. Une conversation sacrée sur un bas relief (pl. 11) [T. Schreiber]. Ce bas relief rappelle les tableaux de la Renaissance auxquels on donne le nom de conversation sacrée. On y voit Apollon, Diane ou Latone très mutilés. Il est difficile de conjecturer le sujet ; en tout cas il est bien de l'école d'Alexandrie et inspiré par les mêmes sources auxquelles puisaient les poètes de la cour des Ptolémée. ¶ Mélanges topographiques (pl. 12-13) [R. Lanciani]. Mauvais dessin d'un édifice découvert en 1613 dans le quartier de Panisperna. L. précise la situation de cet édifice et y reconnaît le laraire d'une des maisons du vicus Patritius dont le fondateur ou propriétaire était prêtre du collège des Luperci. — Le soi-disant palais de Dèce sur le Viminale. C'est une rotonde, découverte puis enfouie par Bartoli dans la Via Balbo, et remise au jour par Lanciani. Elle avait été construite pour recevoir les statues de Ménandre et de Posidippe qu'on y a trouvées dans les premières fouilles. — Un negotiator celeberrimus suariae et pecuariae : épitaphe de ce personnage. — Découvertes à Fidène : Inscription donnant la tribu Fabia comme celle des habitants de Fidène. Inscriptions diverses. — Le seizième mille de la voie appienne. Il est encore en place, quoique renversé, près de la porte d'Aricia vers Albano. ¶ Fragments épigraphiques des édits des préfets du quatrième siècle [Gatti]. Textes des fragments anciennement et récemment trouvés. ¶ Observations sur les fragments précédents [Huelsen]. Observations sur ces édits relatives à la prescription, à la liste des noms, aux lieux mentionnés. ¶ Catalogue des objets d'art antiques découverts par les soins de la Commission archéologique communale du 1er janvier au 31 décembre 1891 et conserves au Capitole ou dans les magasins de la Commission. 1° Peinture. 1 n°. 2° Sculpture : *a*) Statues et torses, 4 nos ; *b*) Têtes et bustes, 2 nos. *c*) Bas-reliefs ou fragments : 4 nos. *d*) Urnes et sarcophages, 1 n°. 3° Métaux : *a*) argent, 2 nos. *b*) Bronze : 6 nos. *c*) Monnaies : 58. *d*) Fer : 2 nos. 4° *a*) Terre-cuite, 9 nos. *b*) Verre, 4 nos. 5° *a*) Fragments d'architecture, 6 nos. *b*) Inscriptions : 1 entière, 9 presque entières, 21 fragments. 6° État des objets de mobilier et ustensiles. ¶ Actes de la commission et dons reçus.

Henry THÉDENAT.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome, 11e année, fasc. 1-2, avril 1891. Notes sur quelques monuments byzantins de l'Italie méridionale [Ch. Diehl]. 2. Les grottes érémitiques et les chapelles souterraines de la region de Tarente. Il y a lieu de distinguer : 1° les « laures » proprement dites, groupes de cellules taillées dans

les rochers, abritant généralement un religieux seulement, et ayant pour centre une chapelle décorée de peintures; telles sont les cryptes de Brindisi, les grottes taillées dans les « gravine » de la région de Tarente, en un mot tous les établissements fondés dans une solitude montagneuse. — 2° Des établissements en rase campagne, construits dans ces « cryptes » profondes, qui apparaissent à peine à la surface du sol, et qui s'étendent en longs rameaux dans le sous-sol rocheux; les solitaires étaient ici réunis dans une habitation commune, attenant à la chapelle. Cette différence de disposition tient à la nature du sol; la laure ne peut être creusée que dans les pays montagneux; dans les pays de plaine, au contraire, c'est le sous-sol qu'on a creusé. L'auteur examine ensuite les peintures qui se trouvent dans les deux sortes de cellules, et il soutient, contre Lenormant, qu'il n'est pas toujours vrai qu'une peinture avec une inscription grecque soit antérieure au 13e s.; jusqu'au 15e s., on trouve des inscriptions grecques. Importance de ces peintures pour l'histoire de l'art et aussi pour l'histoire de l'hellénisme en Italie. ¶ Marques de vases grecs et romains trouvés à Carthage, 1888-1890 [A. L. Delattre]. 103 numéros, plus 5 inscriptions sur pierres dures. ¶ Trois inscriptions de Thabraca (Tabarka, Tunisie) [J. Toutain]. La première est une dédicace à Pluton Variccala que l'auteur explique Pluton Frugifer, Variccala = Baric-gal; la seconde nous apprend que Thabraca a été érigée sous l'empire en colonie romaine; la troisième est l'épithaphe de P. Trophimianus, esclave qui appartenait à la familia impériale et qui était Aug. dispensatoris arcae vicarius. ¶ Une anthologie latine du 15e siècle [G. Lafaye]. C'est un ms. de la bibliothèque municipale de Lyon; il contient, à côté de lettres et opuscules tirés de Pétrarque, Pogge, Colucio Salutati, Léonard d'Arezzo, etc., quelques fragments antiques dont L. donne la collation : Ciceron, de officiis; Poetae latini minores; poésies latines du Moyen-Age; les Merveilles du monde. ¶ Inscriptions inédites de la Corse [Étienne Michon]. L'auteur a visité toute la Corse en détail, il a fait des fouilles à Aléria; le butin qu'il a trouvé, il le déclare lui-même, est des plus maigres, et ne peut servir qu'à confirmer le jugement porté par Mommsen sur la Corse, dans le Corpus. ¶ Trois albums de dessins de fra Giocondo [H. de Geymüller]. Ces trois albums font partie de la collection H. Destailleur; ils contiennent des dessins des monuments antiques de Rome, Naples et autres villes de l'Italie; parmi les plus intéressants de ces dessins il faut compter ceux qui représentent les Jardins de Salluste. L'album A semble contenir les observations et les minutes relatives à une partie des études de fra Giocondo; le vol. B doit être le sommaire de tous les éléments d'architecture dont G. croyait avoir à se servir; le vol. C semble avoir été fait sur la demande d'un de ses amis ou clients, ou bien avec l'intention d'en faire hommage ou de le vendre à un de ses confrères, peut-être, par exemple, à Raphael. ¶ Quatre dessins inédits de la collection Destailleur relatifs aux ruines de Rome [R. Lanciani]. Après avoir émis quelques doutes sur l'attribution des dessins à fra Giocondo, l'auteur examine quatre dessins relatifs à la basilique de Constantin, au temple de Vénus à Rome, aux Jardins de Salluste, enfin au plan d'une villa romaine, que L. place près des Settebassi, à côté de l'osteria del Curato. ¶ L'Afrique romaine. Fouilles de S. Gsell à Tipasa. La basilique de Ste Salsa. Fouilles du capitaine Dautheville à Tabarca [J. Toutain]. Des inscriptions et divers objets. ¶ Stephane GSELL, *Fouilles dans la Necropole de Vulci* exécutées et publiées aux frais du prince TORLONIA; — Gaston BOISSIER, *La Fin du Paganisme;* — Franz EHRLE, *Historia bibliothecae romanorum Pontificum* [Léon Dorez]. Éloges. ¶ Rod. LANCIANI, *L'Itinerario di Ein-*

siedeln e l'ordine di Benedetto canonico [ ]. Important pour l'étude de la topographie de l'ancienne Rome. ¶¶ Fasc. 3. Juin. Une nouvelle inscription de Troesmis (Iglitza) [J. Toutain]. Cette ins. a été rédigée entre le mois de mai 337 et le mois d'avril 340, sous le règne des trois fils de Constantin, mentionnés dans ce texte comme Césars et Augustes; elle se rapporte à des ouvrages militaires élevés pour la défense du Bas-Danube. ¶ Afrique romaine. Notes sur les poteries communes d'Afrique [J. Toutain]. D'une façon générale, on peut fixer quatre types pour ces poteries : 1. L'amphore, dont le cadus se rapproche beaucoup, est caractérisée par une panse cylindrique à base pointue : col large ou nul, orifice large, avec ou sans anses. 2. Le gutturnium se reconnaît à sa panse allongée, à sa base plane, au profil concave de son col, à son anse développée. à son orifice en forme de trèfle. L'urne cinéraire s'en rapproche. 3. Les vases à panse ovoïde, à base plane, à col court et large, se rattachent au type lagena, diota. 4. L'olla se distingue par son large orifice et les dimensions très restreintes de ses deux anses; le plus souvent elle n'a pas de col. ¶ Deux inscriptions militaires d'Afrique [R. Cagnat]. 1. Une insc. qui doit être de l'an 198; elle donne une liste de soldats de la legio tertia Aug.; ils sont tous nés en Afrique; le recrutement est à cette époque provincial, comme l'avait déjà expliqué Mommsen. 2. Insc. mentionnant l'envoi de Lusitaniens à une légion qui ne peut être que la Septima Gemina. ¶ Quelques marques doliaires trouvées à Carthage en 1891 [A. L. Delattre]. 10 insc. ¶ Afrique Romaine. Chronique. ¶ Wolfgang HELBIG, *Führer durch öffentliche Sammlungen klassischer Alterthümer in Rom*, t. 1. [A. Geffroy]. Important. ¶ *Archivio storico dell' arte*, diretto da Domenico GNOLI [A. G.]. Bon. ¶ E. Caetani LOVATELLI, *Miscellanea archeologica* [A. G.]. Éloges. ¶ Jos. WILPERT, *Die Katakombengemälde und ihre alten Copien* [Louis Guérard]. Éloges ¶¶ Fasc. 4-5. Décembre. Le manuscrit de Lyon n° C [Fr. Novati et G. Lafaye]. Complément à l'article publié par Lafaye, fasc. 1 : table exacte de toutes les pièces que le ms. renferme; les auteurs publient de plus in extenso les plus remarquables parmi celles de ces pièces qui ne se rencontrent pas ailleurs, ou qui, bien que conservées dans d'autres mss, étaient restées inédites jusqu'à ce jour; elles concernent presque toutes les humanistes de la Renaissance. ¶ Épigraphie africaine [J. Toutain]. 1. Inscriptions inédites d'Afrique. 29 n°s. 2. Histoire d'une inscription d'Aumale. Les insc. C. I. L. 8, 9170 et 9159 n'en font qu'une; c'est l'épitaphe en 7 vers hexamètres, avec acrostiche, de Vitalis (Aelius). ¶ Note sur les mss du Diarium Italicum de Montfaucon [H. Omont]. Récit du voyage de M. en Italie et publication de quelques pièces inédites. ¶ Note sur l'île de la Galite, Tunisie [J. Toutain]. L'auteur a exploré quelques tombes qui portent toutes la marque d'une origine phénicienne. ¶ Recherches et documents sur la Bibliothèque du cardinal Sirleto [Léon Dorez]. 1. Le testament de Sirleto, mort le 7 oct. 1585. 2. Mise en vente de la bibliothèque. Les négociations avec Philippe II, pour l'achat de la bibliothèque, ayant échoué, on la met en vente. L'auteur a trouvé, dans le Vaticanus 6163, fol. 1-256, le catalogue qui fut dressé pour cette vente; D. donne la description des mss latins. ¶ Théâtre et Forum d'Ostie [Pierre André]. Le théâtre présente quelques dispositions particulières, entre autres un couloir central d'accès à l'orchestre, généralement il n'y a que deux accès situés le long de la scène. Au nord du Forum, il devait y avoir un port; le Tibre s'est aujourd'hui écarté et fait un coude vers le Nord. ¶ Chronique de l'Afrique Romaine par J. Toutain. ¶ Albert MARTIN, *Fac-similés de mss. grecs d'Espagne*, gravés d'après les photographies de Ch. Graux, avec transcriptions et notices [ ]. Éloges. ¶

G. Cozza-Luzi, *La Cronaca Siculo-Saracena di Cambridge,* con doppio testo greco scoperto in codici contemporanei delle biblioteche Vaticana e Parigina, con accompagnamento del testo arabico pel R. Lagumina [L. D]. Important. ¶ Édouard Cuq, *Les Institutions juridiques des Romains* envisagées dans leur rapport avec l'état social et avec les progrès de la jurisprudence. Préface par J. E. Labbé. 1re partie, l'ancien Droit [Paul Fournier]. Grands éloges. Albert Martin.

Notizie degli scavi di Antichità, communicate alla R. Accademia dei Lincei (1886). Janvier ¶ Cividale Alpino (Vénétie) : inscription à Jupiter Jurarius (cf. C. I. L. VI, 379.) ¶ Sarzana (Etrurie) : inscr. relative à la gens Tettia. ¶ Monte san Pietro (Pérouse) : inscr. avec le cognomen, assez rare, Dento. ¶ Orvieto : tombes; fragments d'inscr. étrusques. ¶ Rome : mosaïque représentant des jeux de gladiateurs, liste de missi honesta missione [R. Lanciani]. ¶ Civita Lavinia : fragm. d'inscr. grecque. ¶ Sardaigne : fouilles dans la nécropole antique de Tharros. ¶¶ Fév. Forli : antiquités, surtout des vases. ¶ San Ginesio (Picenum) : curieux bronzes [pl. I]. ¶ Rome : inscr. relative aux equites singulares; inscriptions de la voie Nomentane, etc. [R. Lanciani]. ¶ Ostie : quatre piédestaux avec inscr. ¶ Reggio de Calabre : notes archéologiques. ¶¶ Mars. Bologne : rapport sur les fouilles [Gozzadini]. ¶ Forli : découverte des 4 premières lignes de l'inscr. publiée dans le C. I. L. VI, 20206. ¶ Ostie : inscr. importante pour le théâtre [Lanciani]. ¶ Canosa : objets antiques. ¶ Ruvo (Apulie) : poteries intéressantes. ¶ Gioia del Colle : poteries. ¶ Tarente : monnaies d'argent de la fin de la républ. et du commencement de l'Empire. ¶ Sardaigne : cippes de Cagliari. ¶¶ Avril. Concordia : inscr. votive à Trebellenus Rufus (cf. Tac. Ann. 2, 67 et 3. 38). ¶ Vendoio (Udine) : inscr. impériales; note sur le mille romain [Bertolini]. ¶ Ameglia : tombes et objets funéraires. ¶ Orvieto : suite des fouilles; inscr. étrusques [R. Mancini]. ¶ Rome : inscriptions de la voie Nomentane [Lanciani]. ¶ Pouzzoles : inscr. lat. et gr. ¶ Pompei : monnaies impériales d'argent. ¶ Reggio de Calabre : inscr. contenant le nom d'Hyginus, nouveau pour ce pays. ¶¶ Mai. Bisenzio (Etrurie) : rapport sur les fouilles, vases peints, quelques-uns avec inscr., en particulier une kylix avec cette signature : Ἡρμογένης ἐποίεσεν. Fouilles à Toscanella; vase avec inscr. étrusque. ¶ Rome : fragment de l'épitaphe d'un eques singularis; inscr. diverses parmi lesquelles, de la via Portuensis, une inscr. grecque avec couronne agonistique. ¶ Ostie : plan des fouilles; le palais fut peut-être celui de L. Apuleius Marcellus; le mithraeum est un des mieux conservés et des plus importants qui existent [Lanciani]. ¶ Pompei : plan des fouilles [A. Sogliano]. ¶ Strongoli : fouilles sur l'emplacement de l'antique Petelia; inscr. funér. ¶¶ Juin. Bisenzio : suite des fouilles; surtout des poteries [pl. 2 et 3]. ¶ Sainte-Marie des Anges, près Assise : pierres tombales; il devait passer là une voie antique. ¶¶ Juillet. Vérone : fouilles à la cathédrale; inscr. retrouvées dans le lit de l'Adige. ¶ Fiesole, près du théâtre : amphore avec cette inscr. L. Op[imio] Q. F[abio] M[axumo] co[n]s[ulibus]. [Gamurrini]. ¶ Fouilles à Perouse. ¶ Voie Flaminienne : inscr. relative à M. Julius Philippus, Philippe l'Arabe (244-249), rappelant que le pays fut délivré en 245, par quelques soldats de la flotte de Ravenne, des brigands qui l'infestaient (auj. au musée de Pesaro). ¶ Terni : fragm. d'une inscr. funéraire métrique. ¶ Rome : fragment de latercule militaire. ¶ Reggio de Calabre : important fragment de décoration architectonique (gravure); fragment de vase très archaïque avec inscr. [Barnabei]. ¶¶ Août. Terni : fouilles dans la nécropole; objets divers. ¶ Rome : inscr. grecques et latines, parmi lesquelles une dont il faut rap-

procher C. I. L. VI. 1267 a, b, et où on remarque la formule in publicum redegerunt, au lieu de restituerunt. ¶ Tivoli : deux belles inscr. ¶ Tarente : découvertes importantes pour la numismatique régionale. ¶¶ Septembre. Orvieto : deux inscr. funéraires étrusques. ¶ Bisenzio : objets divers, surtout des vases. ¶ Pérouse : bronze du jeu du cottabos; longue dissertation sur ce jeu [Barnabei]. ¶ Spolète : maison romaine du premier siècle de l'Empire. ¶ S. Maria di Capua Vetere : beau cratère de Nole représentant un sacrifice, avec inscr. ¶ Pompei : découverte probable d'une via publica bordée de monuments funéraires; important fragment de programme de combats de gladiateurs [A. Sogliano]. ¶ Sélinonte : inscr. grecque où se trouve le nom Ἀριστοδάμας Ἀριστίος, ce dernier inconnu jusqu'ici comme nom d'homme. ¶¶ Octobre. Bologne : fouilles dans la nécropole. ¶ Fouilles à Forli. ¶ Chiusi : magnifique sarcophage étrusque de terre cuite polychrome avec inscr. [L. Milani]. ¶ Todi : riche tombeau dans la nécropole; assiettes avec inscr. étrusques, etc. ¶ Rome : quatre inscr. en cursive (facsim.); inscr. du temps de Constans, avec le nom de L. Aurelius Avianus Symmachus, préfet urbain en 364; sur la via Salaria, vaste tombeau; 500 inscr. de la fin de la république ou du commencement de l'Empire; sur la voie Tiburtine, fragm. d'une table des actes arvales de 145, où se remarque la mention des consuls Cn. Cornelius Proculus et D. Junius (Carus?), suffecti du mois de mai de ladite année et tout à fait inconnus jusqu'ici. ¶¶ Novembre. Voie Flaminienne : découvertes. ¶ Rome : maison antique sur le mont Caelius; fragment d'une table des actes Arvales, etc. ¶ Découvertes à Sulmone. ¶ S. Nicola Manfredi : sur un cippe de travertin, on lit ces mots : Junoni Veridicae, inexactement publiés dans C. I. L. IX, 2110. ¶¶ Décembre. Bologne : découverte de divers objets de bronze. ¶ Pérouse : inscr. d'urnes étrusques. ¶ Rome : fragment d'une inscription qui rentre dans le groupe de celles qui furent dédiées sur le Capitole par les envoyés de divers peuples d'Asie, après la guerre de Mithridate [G. Gatti]. ¶ Messine : Sarcophages avec courtes inscr. grecques. ¶ Tripi : inscr. intéressante. ¶ Ruines du mur antique d'Ortygie. ¶¶ 1887. Janvier. Bologne : tombe archaïque de la nécropole Felsinienne. ¶ Forli : bronzes antiques [pl. 1]. ¶ Rome : tuyaux de plomb avec inscr.; fragm. d'une dédicace faite par un certain roi Ariobarzane (Cappadoce) après la guerre de Mithridate; important fragm. d'une lex collegii ¶ Sur la Via Portuensis, restes d'un portique et inscr. probablement relative à ce monument (commencement de l'Empire); inscr. relative à Flavius Rumoridus, consul en 403. Sur la via Salaria, nouveaux monuments épigraphiques à ajouter à l'article ci-dessus <pl. h., l. 17>. ¶ Nemi : fouilles au temple de Diane (1886-87); inscr. archaïque : Diana M. Livio M. f. praitor. dedit. ¶ Tivoli : inscr. découvertes au temple d'Hercule vainqueur; l'une d'elles est relative à M. Tullius Blaesus que l'on connaissait déjà par une autre inscr. (Henzen 6498); autre inscr. relative au fils de ce personnage; à noter, dans ces inscr., deux formes du nom de sa sœur : Berenice et Beronice (cf. de Vit, Onomast.); autre inscr., très analogue à celle d'Henzen 6499, concernant le consul P. Mummius Sisenna Rutilianus (date incertaine); quatrième inscr., relative au mime de L. Verus, Agrippus surnommé Memphius (cf. Capitolinus, c. 8) [G. Gatti]. ¶ Pompei : affiche de jeux; avis au possesseur d'un cheval échappé; affiche électorale; inscr. mentionnant un balneus Agrippae. ¶¶ Février. Vintimille et Este : inscr. funer. ¶ Pérouse : tombes, sarcophages, etc. ¶ Orvieto : fouilles dans la nécropole de Bolsène : vases. ¶ Antemnae : plan; résumé de l'histoire de cette ville; deux inscr. dont l'une mentionne un soldat de la neuvième cohorte. ¶ Rome : deux fragm.

de laterculi militaires dont l'un est intéressant pour la garde prétorienne; inscr. rappelant la dédicace des édifices des Lares rétablis par Trajan, en 116, sur la voie Latine; inscr. se rapportant à l'aqueduc de l'aqua Julia. Sur la voie Triomphale, 31 inscr. funéraires. ¶ Grottaferrata : inscr. où l'aqua Julia est nommée isolément. ¶ Inscr. de Civita Lavinia et de Baies. ¶¶ Mars. Orvieto : nouvelles découvertes [Gamurrini]. ¶ Civita Castellana (anc. Faléries) [planche 2] : ruines d'un temple, restes de peintures, etc. ¶ Bracciano : inscr. déterminant le lieu où fut la praefectura Foroclodi dont parle Pline, H. N. III, 52. ¶ Rome [pl. 3, 3] : fragm. complétant l'inscr. publiée dans les Not. 1886; cette inscr. et plusieurs autres du Musée du Vatican rappellent l'alliance concédée par les Romains à divers peuples d'Asie, après la guerre de Mithridate. — Rescrit du 25 juillet 227, précédé de la demande (libellus) d'un certain Geminius Eutyches, propriétaire de jardins potagers sur la voie d'Ostie. Inscr. de la via Salaria et de la voie Tiburtine [G. Gatti]. ¶ Nemi : deux inscr. archaïques [pl. 3, 1, 2] dont la première est ainsi conçue : Poublilia Turpilia. Cn. uxor | hoce seignum pro. Cn. filiod | Dianai donum dedit; la seconde présente de grandes difficultés. ¶ Sardaigne : scarabée sarde provenant de la nécropole de Tharros. ¶¶ Avril. Florence : fouilles à Mercato Vecchio [L. Milani]. ¶ Dicomano : divers objets avec inscr. étrusques. ¶ Civita Castellana : débris importants d'un temple étrusque. ¶ Rome : inscr. votive de deux equites singulares; inscr. votive grecque; fragment de calendrier; inscr. relative à un nouveau membre de la famille des C. Julii Aspri. Inscr. de la via Portuensis et de la via Salaria. ¶ Tivoli : nouvelles découvertes sur l'emplacement du temple d'Hercule vainqueur; inscr. dédiée au dieu par un mercator frumentarius qui était en même temps codicarius, càd. batelier du Tibre. Grand piédestal de marbre dédié à P. Manilius Vopiscus, consul en 114; cette inscr. donne pour la première fois tous ses noms : Publius Manilius Vopiscus Vicinillianus Lucius Elufrius Severus Julius Quadratus Bassus. Autre inscr. où se lit le nom d'un procurator ad accipiendos census in provinc. Gallia. Lugdunensi, etc. ¶ Inscr. de Genzano et de Baies. ¶ Fermo : beau casque de bronze orné. ¶ Ripe San Ginesio : inscr. cursive sur une lamelle d'or. ¶ Chieti : inscr. relative à un sevir Augustalis. ¶ S. Nicola Manfredi (Apulie) : inscr. funér. d'une prêtresse de Junon Reine. ¶¶ Mai. Bergame : fragment de C. I. L. V., 5130. ¶ Civita Castellana : fouilles dans la nécropole falisque; vases dont un avec inscr. ¶ Rome : inscr. relatives, l'une à une plantation d'arbres sur le mont Oppius (Esquilin), au dernier siècle de la république; l'autre, au collège des augures et au pomoerium. Inscr. intéressante pour l'aqua Augusta-Alsietina [F. Barnabei]. Nombreuses inscr. de la via Portuensis et de la via Prenestina. ¶ Nemi : fouilles au temple de Diane; inscr. offrant le nom de C. Aurelius Cotta, consul en 554. ¶ Ruvo et Bitonto (Apulie) : vases et objets divers. ¶¶ Juin. Crémone : fragment d'un coffre-fort de la legio quarta Macedonica (pl. 4; cf. Tac. Hist. III, 22), monument fabriqué entre janvier et avril 45 de notre ère, sous le consulat de Marcus Vinicius et de Taurus Statilius Corvinus; C. Vibius Rufinus commandait en chef; l'autre personnage nommé est un princeps prior ou posterior; autres découvertes faites au même lieu [F. Barnabei]. ¶ Trois bronzes du musée étrusque de Florence, découverts à Chianciano, Chiusi et Telamone (pl. 5) : chevelure d'une statue d'Apollon; signum religieux étrusque = Hercule divinisé entre deux dragons; statuette de jeune homme nu, de caractère archaïque [L. Milani]. ¶ Rome : diverses inscr., surtout de la via Salaria. ¶ Baies : statue d'un Dioscure et fragment d'inscr. relative à un portique [G. de Petra]. ¶ Nouvelles fouilles à Pompei (janvier-mai). ¶ Inscr.

d'Ascoli, intéressantes pour les titres des personnages : sex vir Augustalis et Tiberianus et pontifex duovir capitalis duovir quinquennalis. ¶ Thermes de Reggio de Calabre. ¶¶ Juillet. Concordia : inscr. ainsi conçue : Cham v[ir] c[larissimus] com[es] vir mirae bonitatis ; G. B. de Rossi croit que ce nom
5 de Cham est jusqu'ici unique dans l'épigraphie latine ; cette inscr. est sans doute chrétienne ou juive, et du IVe siècle. ¶ Fouilles de Civita Castellana (suite) : description de 10 tombes et de différents objets dont l'un (gravure) porte une légende étrusque. ¶ Rome : inscr. qui semble se rapporter à Virius Lupus, préfet de Rome en 278-280 et consul en 278 avec l'empereur
10 Probus. Fouilles de la voie Appienne : marques de briques et d'amphores, fragments architectoniques, etc. Inscriptions de la via Salaria (nos 668-733). ¶ Curti (Campanie) : deux cippes de tuf avec inscr. osques. ¶ Chieti : très belle inscription portant une liste de noms ; traces de suppressions et de substitutions. ¶ Lentini (Sicile) : tombes, vases, etc. ¶¶ Août. Concor-
15 dia : inscription grecque (cf. C. I. L. V, 8723, 8725, 8727-33, 8989), probablement l'épitaphe d'un soldat asiatique de l'armée envoyée en Italie par Théodose le jeune contre Jean l'usurpateur ; un nom inconnu aux lexiques : Λεξεπάχος. ¶ Civita Castellana [pl. 6] : description de dix tombes. ¶ Rome : fragment d'une des inscr. gravées après la victoire de Sylla sur
20 Mithridate. Une inscription très importante, relative à l'achèvement des travaux du Tibre, montre que l'institution, créée par Tibère en l'an 15, de quatre personnages de rang sénatorial présidés par un consulaire, restant en charge durant une année et préposés aux travaux du Tibre, s'est perpétuée sous le règne de Claude ; le consul nommé, Paullus Fabius Persi-
25 cus, est de l'an 34 [L. Borsari]. Inscr. de la via Salaria. ¶ Métaponte : quelques noms grecs sur des débris de vases. ¶¶ Septembre. Concordia : nouvelle inscr. ¶ Bologne : vases archaïsants ? ¶ Orvieto [pl. 7 à 13] : inscr. étrusques et description de 25 tombes ; parmi les vases, un porte l'inscription : Τλέσον ὁ Νεάρχο ἐποίεσεν. ¶ Rome : inscr. de la via Salaria (nos 758-778).
30 ¶¶ Octobre. Milan : description de dix tombes antiques. ¶ Pérouse : tombes étrusques ; inscr. ; tessères de gladiateurs [E. Brizio]. ¶ Rome : inscr. de la via Salaria (nos 779-819). ¶ Castelforte : thermes, statue d'Esculape, etc. ¶ Pompei : objets de métal précieux et trois libelli, facsim. [G. de Petra]. ¶ Ruvo (Apulie) : tombe grecque avec vases. ¶¶ Novembre. Arezzo :
35 courtes inscr. étrusques et latines [Gamurrini]. ¶ Rome : fragment d'inscr. exécutées sur les ordres des magistri d'un pagus et probablement d'un des pagi qui se trouvaient intra muros. — Autre inscr. toute semblable à celle publiée dans C. I. L. VI, 1728 a. b. — Table de jeu, une des plus récentes connues ; elle contient le titre de capitaneus, qui n'est pas antérieur au
40 VIIIe siècle environ. — Tuile au nom des Domitii Lucanus et Tullus (cf. Dressel). — On peut enfin voir en son entier l'inscr. du portique d'Octavie publiée dans C. I. L. VI, 1034, et dont les lacunes avaient d'ailleurs été exactement comblées. ¶ Inscr. de la via Salaria (nos 820-824). ¶ Pompei : tombeaux. ¶¶ Décembre. Turin : fragment d'inscr. où le prénom Vibius est
45 écrit en toutes lettres. ¶ Grand Saint Bernard (plan de Jupiter ou de Mont Joux, commune de Saint-Remy) : cinq inscr. sur lamelles de bronze, les unes dédiées à Jupiter Penninus, les autres à Junon. ¶ Vetulonia : fouilles dans la nécropole (pl. 14 à 19) ; longue description des tombes ; coupe avec inscr. étrusque ; objets égyptiens dont l'un (petite statuette de pâte de
50 verre) est dédié à la déesse Mut de Thèbes, femme d'Ammon [I. Falchi].

¶¶ 1888. Janvier. Este. Collection Baratela : 1° Inscriptions euganéennes [pl. 1-6] sur lamelles de bronze, piédestaux de pierre et clous de bronze ; l'alphabet de toutes ces inscr. est étudié en détail [G. Ghirardini]. ¶ Bo-

logne : vases peints trouvés dans la nécropole Felsinienne en 1884 et 1886; grand cratère à représentations bachiques ; description des tombes et des objets qui y ont été découverts [E. Brizio]. ¶ Cortone : urne cinéraire avec inscr. étrusque. ¶ Orvieto : vases communs et à figures noires [R. Mancini]. ¶ Corneto : deux cippes coniques de pierre calcaire avec inscr. latines; deux tombes intactes [W. Helbig]. ¶ Rome : dans le quartier de Suburra, fragment de bas-relief représentant Achille traînant Hector autour de Troie. Sur l'Esquilin, réservoir à eau, conduits avec inscr. Inscr. de la voie Flaminienne (nos 856-872). ¶ Bénévent : nouvelle lecture de l'inscr. C. I. L. IX, 1923. ¶¶ Février. Este. Collection Baratela (suite) : 2° Antiquités figurées [pl. 7 à 13] ; lamelles à représentations (opus malleatum ; caelatura ; impressions ; opus interrasile. ¶ Civitavecchia : inscr. de l'ancien cimetière chrétien de Centumcellae. ¶ Rome : inscr. et fragments d'inscr. grecques et latines. Inscription du cimetière de Priscilla ; lettre de G. B. de Rossi. ¶ S. Angelo in Formis : inscr. archaïque relative au consul Ser. Fulvius Flaccus. ¶¶ Mars. Este : collection Baratela (suite) : 3e Objets d'ornement et ustensiles (bronzes, terres cuites avec inscr., etc.). ¶ Orvieto : vases communs et à peintures. ¶ Corneto : trois tombes à corridor [W. Helbig]. ¶ Rome : sigles sur des pilastres découverts à l'E. de l'ex-noviciat des Jésuites ; diverses inscr., parmi lesq. deux relatives à Septime Sévère et provenant d'un autel. ¶ Nemi : fouilles au temple de Diane : inscr. votive en l'honneur de Claude ; près de Nemi (Contrada S. Maria), restes d'une villa antique. ¶ Pouzzoles : six inscr. funéraires. ¶ Pentina (Corfinium) : trois cippes avec inscr. ¶ Terranova di Sicilia : ornements d'or du IIIe siècle a. C. découverts dans la nécropole de l'antique Géla. ¶¶ Avril. Este. Collection Baratela (suite). 4° Monnaies : monnaies d'argent de Marseille ; m. au type de la Victoire ; bronzes de Rimini ; as de diverse valeur ; bronzes d'Auguste avec les noms des triumvirs monétaires ; m. impériales. ¶ S. Bruson (Dolo) : inscr. dédiée à Constantin (I ou II?). ¶ Pavement de l'édifice capitulaire de Vérone. ¶ Città della Pieve (Étrurie) [pl. 14] : sarcophage d'albâtre, polychrome [L. Milani]. ¶ Rome : piédestal d'une statue dédiée à Mercure par Auguste (10 a. C.); cippe relatif à la délimitation d'une place publique sous Auguste ; base d'une statue dédiée à Esculape (a. 241). Inscr. trouvée dans le Tibre, relative au sacrifice célébré par les frères Arvales, devant le temple d'Auguste au Forum, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Drusilla, fille de Germanicus ; il faut rapprocher cette inscr. des fragments de l'an 38 (C. I. L. VI, 2028 e) et 40 (ibid. 2030). Inscr. votive en l'honneur de Septime Sévère, Caracalla et Géta. Inscriptions de la via Salaria, dont deux chrétiennes. ¶ Anzio : inscr. sur tuyaux de plomb [Lanciani]. ¶ Pouzzoles : inscr. intéressantes, surtout la seconde, dédiée au pantomime Pylade qui vivait sous Marc Aurèle et L. Vérus. ¶ Fouilles sur le territoire de l'ancienne Sybaris : description de divers objets trouvés dans 48 tombes [pl. 15]. ¶¶ Mai. Montefalco (Ombrie) : nouveau texte de l'inscr. publiée par Fabretti (189, 438). ¶ Rome : inscr. concernant le collège des plongeurs (urinatores) du Tibre [Ch. Huelsen]. Inscr. funéraires de la via Salaria (nos 889-900) et de la voie Triomphale. Fragment d'une table de jeu. ¶ Mentana : ancien établissement thermal sur le territoire de Nomento [Lanciani]. ¶ Sorrente : statue d'athlète avec cette inscr. : Ἀφροδισιεὺς Κωβλα ..... νος εἰργάσατο. ¶ Farfa : inscr. rappelant l'incendie d'un temple ensuite reconstruit par Commode [Gamurrini]. ¶ Sulmone : huit tombes. ¶ Découverte, dans l'O. de la Sicile, de 101 monnaies antiques d'argent d'Athènes, Reggio, Agrigente, Camarine, Catane, Eryx, Gela, Himera, Leontium, Messine, Motya, Ségeste, Sélinonte, Syracuse, etc. [A. Salinas. Grav. et pl. 16 à 18]. ¶¶

Juin. Este. Collection Baratela (suite). 5° Recherches et conclusions: a) les inscr., leur chronologie (au moins de la fin du IIe siècle ou du commencement du premier); b) les statuettes, lamelles à représentations (âge moyen = IIIe ou IIe siècle avant J.-C.; c) ethnographie de ces fouilles : la période la plus ancienne = italique ; une période moyenne = vénète; enfin la période la plus récente = gauloise [G. Ghirardini]. ¶ Pérouse : vases à inscr. étrusques. ¶ Rome : inscr. du temps de Sévère et Caracalla. Fragments d'un grand calendrier Romain [G. Gatti]. ¶ Case Santa Croce : inscr. du territoire des Marses montrant que le municipe d'Antinum s'étendait jusqu'à cette partie de la vallée du Liris [Barnabei]. ¶ Reggio de Calabre : fragment de décret agonistique en grec. ¶¶ Juillet : Bellune : cippes dans l'ancien mur de la ville. ¶ Servigliano (Picenum) : thymiaterion de bronze. ¶ Civita Castellana : ruines d'un temple antique; plan des fouilles et étude des fragments architectoniques (gravures) [A. Cozza]. ¶ Rome : gros poids ovale en marbre, portant le nom de son propriétaire. C. C[laudius] Hyac[inthus]. Louve romaine en marbre, semblable au célèbre bronze du Capitole. Sur la voie Flaminienne, 150 inscr. ou fragments d'inscr.; le n° 40 offre une superbe inscr. métrique. ¶ Sybaris (suite) : description des tombes 49 à 92 [A Pasqui pl. 19]. ¶¶ Août. Este : nouvelles découvertes dans la propriété Baratela (oct. 1887-fév. 1888) : statuettes, clous, etc. ¶ Chiusi : inscr., probablement de l'époque lombarde, contenant l'éloge d'un évêque. ¶ Inscription dédicatoire à Betitius Perpetuus Arzigio (cf. C. I. L. X, 7204) [Ch. Huelsen]. ¶ Rome : sur la voie Flaminienne, fragment de table arvalique: inscr. païennes (nos 152-160); inscr. chrétiennes avec dates consulaires (nos 161-173); inscr. funéraires chrétiennes (nos 174-204). ¶ Pompei : fouilles de déc. 1887 à juin 1888; région VIII, île 2; plans ; nombreux graffites, parmi lesquels une pièce de vers (n° 28); affiche électorale avec un nouveau nom de candidat, L. Statius Receptus. Liste des objets trouvés [A. Sogliano]. ¶ Massa d'Albe : inscr. en partie métrique (3 vers sénaires). ¶ Ruvo di Puglia : statue de bronze d'Hermès criophore. ¶ Sardaigne : 44 colonnes milliaires avec inscr. latines, découvertes sur le territoire d'Olbia. ¶¶ Septembre. Orvieto : vase à figures rouges avec une représentation érotique et la légende Λέαλκος καλός. ¶ Cupra Marittima : fragments d'un calendrier de marbre. ¶ Pompei (juillet et août) : 16 amphores avec inscr. ¶ Sybaris (suite) : tombes 93 à 153. ¶ Sélinonte : fouilles de 1884 à 1887, intéressantes pour l'histoire de l'architecture militaire chez les Grecs [Patricolo et Salinas. pl. 20]. ¶ Cagliari : inscr. cufique. ¶¶ Octobre. Castel S. Pietro sul Silaro : blocs de pierre, deux grands cippes avec dédicaces à Trajan (a. 100), qui ornaient probablement les parapets du pont construit sur le Silaro [E. Brizio]. ¶ Rome : inscr. relative à la chapelle enclose dans l'enceinte du temple d'Isis et de Sérapis. Mosaïque représentant un combat de gladiateurs dont le premier porte sur la jambe gauche ce nom : Πολυδά[μας]. Treize monnaies primitives (triens) provenant sans doute d'une offrande (cf. Juv. Sat. III, 267). Sur la voie Flaminienne, inscr. grecques et latines (nos 207 à 270). ¶ Sybaris : nécropole de Torre Mordillo (mai 1888) : tombes 154 à 229. ¶¶ Novembre. Massa Martana (Ombrie) : inscr. rappelant les travaux exécutés par Hadrien sur la voie Flaminienne en 224. ¶ Corneto : fouilles dans la nécropole [W. Helbig]. ¶ Rome : nouveau fragment des fastes triomphaux. Voie Flaminienne : inscr. 271 à 322. ¶ Baies : inscr. relatives au Porticus triumphi qui devait être une imitation de celui de Rome [G. B. de Rossi]. ¶ Reggio de Calabre : inscr. honorifique. ¶¶ Décembre. Montegiorgio (Picenum) : inscr. funér. où est mentionné T. Sillius Karus (cf. C. I. L. XI, 5530). ¶ Rome : plinthe de statue avec le nom Πανδίων. Voie Flaminienne, inscr.

nos 324-333, peu importantes. ¶ Ostie : plan de la partie fouillée. Dans l'édifice thermal, on a découvert un piédestal dédié à T. Petronius, procurateur impérial des mines de fer, peut-être le même que dans C. I. L. III, 5657. Autre piédestal dédié à Isis par P. Cornelius Victorinus « Isiacus et Anubiacus et decurialis scriba librarius Col. Ost. » Dans la seconde construction, située entre les thermes et le théâtre, on a trouvé une base dédiée à M. Opellius Antoninus par les soins du préfet des vigiles Valerius Titanianus et du sous-préfet Flavius Lupus, tous deux inconnus jusqu'ici [R. Lanciani]. ¶ Chieti (antique Teate Marrucinorum) ; inscr. peut-être relative au tombeau de C. Lusius Storax (cf. pl. h. Not. 1887). Inscr. métrique très endommagée. ¶ Tarente : skyphos avec inscr. grecque : εἰαρὰ Διονύσῳ.

¶¶ 1889 Janvier. Ganaceto : lampes de terre cuite, l'une avec l'inscr. comunis; l'autre, avec l'inscr. Atimeti.¶ Bracciano : nouvelles découvertes sur l'emplacement du Forum Clodii. Deux piédestaux avec longues inscr. ¶ Véies : fond d'un vase d'Arezzo avec la marque P. Cypri et le graffite Lupa Gemini. Ouverture d'une tombe; remarques sur la manière dont sont disposés les cadavres [R. Lanciani]. ¶ Rome. Près de l'entrée de la villa Wolkonsky-Campanari, série de tombeaux du commencement de l'Empire; près du premier, deux plaques de terre cuite, dont la première porte des ornements purement décoratifs et la seconde représente Bacchus ivre qui, ayant un satyre à sa droite et tenant un canthare, verse à boire à une panthère; à droite, bacchante armée du thyrse. Dans le troisième tombeau, inscr. et petit cippe. Dans le quatrième, buste de femme encore jeune; deux inscr. prouvent que ce tombeau appartenait à la gens Claudia. Dans le cinquième, petit buste d'homme: trois plaques de colombaires dont une en grec et deux en latin. — Entre la via Lanza et la via Cavour, restes d'un petit édifice antique; graffites sur un piédestal : Herculi... Fl. Lollianus. V. C. Praef...; ce Lollianus est probablement celui avec lequel commence la série des préfets urbains (a. 254) du chronographe de l'an 354. Fragments d'un calendrier solaire à inscr. grecques. Inscr. contenant le commencement de huit vers d'une épitaphe métrique chrétienne. Deux inscr. importantes, l'une dédiée à Auguste et relative à l'organisation de la Bétique; l'autre prouve que Nigrinianus descendait de l'empereur Carus. Deux inscr. grecques métriques sur le piédestal d'une statue disparue qui représentait Mercure sous la figure d'Antinoüs [G. Gatti]. ¶ Ostie : plan général; caserne des vigiles; inscr. si mal gravée que l'on dirait une contrefaçon moderne; marques de briques [R. Lanciani]. ¶ Nemi : fouilles sur l'emplacement du temple de Diana Nemorensis; tuiles avec marques dont une, très rare, a été incorrectement transcrite par P. Ligorio (Cod. Vat. 3439) et a donné lieu à une grave erreur de Gruter. ¶ Curti et Santa Maria di Capua Vetere : nouvelles inscr. osques. ¶ Cagliari (Sardaigne) : inscr. funér., dont une païenne. ¶¶ Février. Turin : inscr. funéraire. ¶ Grand Saint-Bernard : tablette de bronze relative au culte de Jupiter Poeninus. ¶ Monte Avigliano (Emilie) : divers objets (candélabres de bronze, vases peints, etc.) provenant de 6 tombes étrusques (auj. au musée de Bologne). ¶ Nécropole de Véies : tombes 3 à 10. Dans la ville, découverte importante : collection de terres cuites votives. Dans un autre endroit, fond de grande coupe d'Arezzo avec la marque L. TITTI. SAMIA [Lanciani]. ¶ Rome et environs : qques inscr. l'une d'elles, très mutilée, contiendrait l'éloge d'Appius Claudius; marques de tuyaux de plomb [Lanciani et Gatti]. ¶ Ostie : fouilles à la caserne des Vigiles; les monnaies découvertes vont de Galien à Julien, et celles de Maxence et de Constantin dominent; belles inscr. dédiées à Caracalla et à Gordien; nom des officiers qui ont érigé ce dernier monument. Il semble

prouvé 1° que les compagnies des vigiles détachées de Rome pour la police d'Ostie formaient une vexillatio spéciale; 2° que leur commandant portait le titre de praepositus vexillationis; 3° que le commandement était généralement confié au tribun de la cohorte qui fournissait le détachement; 4° que le détachement d'Ostie formait les 4/7 de la cohorte entière; 5° que, dans la première moitié du troisième siècle, le détachement fut fourni par la 6e cohorte; 6° que la caserne pouvait contenir quatre compagnies, c'est-à-dire environ 600 hommes. — Inscr. dédiées à Septime Sévère, à Caracalla et à Furia Sabinia Tranquillina, femme de Septime Sévère [Lanciani]. ¶ Augusta (Sicile) : découvertes dans la nécropole antique de Megara Hyblaea. ¶¶ Mars. Fouilles dans la nécropole antique de Vérone. ¶ Arezzo : inscr. relative à L. Volusenus Har. et à C. T. Volusenus [Gamurrini]. ¶ Rome : Mont Coelius : le fragm des Not. p. 32 complète le fragm. donné par les Notiz. de 1888, p. 388. Colonnette avec inscr. dont les lettres portent des traces de rubrication (a. 250). Fragment grec. Suite des fouilles au forum d'Auguste. Inscr. relative à la navigation du Tibre. Sépulcre de la voie Nomentane. Tombeaux de la via Portuensis [Lanciani]. ¶ Ostie : l'aula de la caserne des Vigiles est précédée d'un vestibule et d'un pronaos; devant chaque pilastre et chaque colonne, piédestaux rangés dans l'ordre suivant, de droite à gauche. 1. Septime Sévère; 2. (probablement Geta); 3. Caracalla; 4. Julia Domna. Inscr. dédiées à Marc Aurèle, à Septime Sévère, à Antonin le Pieux, etc. L'édifice a dû être construit, ou transformé en caserne, vers le milieu du règne d'Hadrien, entre 123 et 129 environ; vers la fin du second siècle, il fut restauré par Septime Sévère. Beaucoup de graffites, mais pour la plupart illisibles. Plan des fouilles [R. Lanciani]. ¶ Baïes : restes de thermes antiques; graffites grecs. ¶¶ Avril. Forli : fourchette antique à trois dents. ¶ Orvieto : tombe de la nécropole de Bolsène; fragments de vases peints, etc. [R. Mancini]. ¶ Corneto : fouilles dans la nécropole de Tarquinia [W. Helbig]. ¶ Rome : inscr. relative à P. Graecinius Laco, préfet des vigiles sous Tibère. ¶ Inscr. de la voie Flaminienne. [R. Lanciani]. ¶ Castel Gandolfo : belles inscr. funéraires. ¶ S. Maria di Capua Vetere (Campanie) : inscr. relative aux magistri pagorum campanorum. ¶ Pompei : édifices récemment découverts et objets recueillis de sept. 1888 à mars 1889; région VIII, île 2; topographie; peintures, statuettes de bronze, etc. ¶¶ Mai. Este : deux tombes euganéennes de la nécropole de Morlungo. ¶ S. Maria a Peretola : stèle étrusque du style de celle d'Antella [Milani]. ¶ Fabbrica di Roma : tombe avec inscr. falisque. ¶ Véies : tombes et objets divers, surtout des vases (grav.) [Lanciani]. Rome : table de jeu (?). ¶ Pescina : original de l'insc. publ. (exactem. d'ailleurs) dans C. I. L. IX, 3718. ¶ Brindisi : tombes romaines; onze inscr. ¶¶ Juin. Concordia : inscr.; trois statuettes archaïques. ¶ Bologne : tombes étrusques, mais explorées dès l'antiquité. ¶ Trebbio sul Mugello : stèle étrusque avec un orme d'origine tout asiatique. ¶ Rome : fragm. d'inscr.; grand édifice romain aux Prati di Castello; sarcophages; inscr. grecque du Campo Verano. ¶ Reggio de Calabre : débris de murs antiques, probablement sur l'emplacement du temple de Diane. ¶ Syracuse : inscr. hébraïques [Lagumina]. ¶¶ Juillet. Bologne : tombes. ¶ Borghi : antiquités recueillies par l'archiprêtre Fr. Renzi : préhistoriques, italiques et romaines (3 fragm. d'inscr.) ¶ Rome : statuette de la Fortune avec initiales du nom du fabricant; grande plaque de marbre avec bas-reliefs et inscr. votive; mosaïque représentant une panthère entre deux dompteurs; inscr. funéraires. ¶¶ Août. Grand Saint Bernard : nouveaux fragm. de tablettes votives à Jupiter Penninus. ¶ Chiusi : 21 courtes inscr. étrusques [Gamurrini]. ¶ Véies : fouilles dans la nécropole [Lanciani]. ¶

Rome : Sur la via Portuensis, deux autels dédiés à Hercule et contenant des statuettes, des bustes, etc. ¶ Misène : deux inscr. grecques. ¶ Pouzzoles : courte inscr. grecque. ¶ Naples : nouveau fragm. d'une inscription grecque en l'honneur d'un athlète, etc. ¶ Sélinonte : édifice antique qui présente le caractère égyptien uni au caractère grec ; plans. ¶ Terranova Fausania (Sardaigne) : colonnes milliaires. ¶¶ Septembre. Levo (Novare) : tombes et inscr. latines et italiques. ¶ S. Bartolomeo (Ligurie) : tombes romaines et inscr. fournissant un des rares exemples de sévirs ingenui et admis dans l'ordo. ¶ Cortone : deux inscr. étrusques (dans la première : Lars Percenna, nom qui se rencontre aussi dans les inscr. osques) et deux romaines. ¶ Rome : inscr. votive à Jupiter ; au Campo Verano, fragm. d'inscr. damasienne. ¶ Naples : fragm. d'inscr. grecques. ¶ Pompei : du 1er avril au 30 août 1889 ; rien d'important. ¶ Pentina : inscr. funéraire de la nécropole de Corfinium ; deux hexamètres à la fin. ¶¶ Octobre. Bologne : fouilles dans la nécropole italique (1887-1888) [pl. I] ; ruines d'habitations romaines ; 60 tombes italiques où l'on a découvert nombre d'objets. ¶ Corneto (suite) [Helbig]. ¶ Rome : fragm. d'inscr. militaire ; inscr. funéraires. ¶ Naples : fragm. d'inscr. grecques. ¶¶ Novembre. Vérone : inscr. chrétienne, en grec, de 511. ¶ Foligno : fragm. d'une inscr. connue par les mss, et publiée par Fabretti (128, 49). ¶ Orvieto (suite). ¶ Capranica di Sutri : sarcophage de marbre avec divers épisodes de l'histoire de Thésée. ¶ Rome : nouveaux restes du mur de Servius. ¶ Syracuse : fragm. d'inscr. grecques ; exploration de puits et caves antiques ; addition à l'inscr. du C. I. L. X, 7146 ; inscr. relative à des auteurs dramatiques ; inscr. indiquant l'existence à Syracuse d'un temple dédié aux Muses. ¶ Palazzolo Acreide (Sicile) : fragm. d'inscr. archaïque boustrophédon : Βραχίδα εἰμί. ¶¶ Décembre. Ravenne : tombe antique ; chapiteau byzantin portant un monogramme [Gamurrini]. ¶ Rome : inscr. relatives, l'une au collège des dendrophores Romains ; l'autre, à la basilique Hilarienne. ¶ Pompei (2 au 30 nov.) : monnaie d'argent avec les bustes affrontés de César et d'Octavien et la légende M. Agrippa. cos. desig. ¶ Bologne : inscr. ¶ Index topographique.

¶¶ (1890). Janvier. Crevola d'Ossola : C. I. L. V, 6650 ; la seule copie exacte de cette inscr. est celle de Scaciga. ¶ Rome : on a retiré du Tibre une inscr. importante à cause du nom de la divinité à laquelle est adressée la dédicace : Numisius Martius, ce qui permet de rétablir à coup sûr le nom mutilé de cette divinité dans l'inscr. du musée de Florence C. I. L. I, 190. Sur la voie Nomentane, découverte d'un bassin de plomb portant le nom de Domitia Augusta, la fille de Corbulon. ¶ Pouzzoles : inscr. dédiée à Hadrien, importante pour la topographie [A. Sogliano]. ¶¶ Février. Finero (Transpadane) : monnaies byzantines. ¶ Rome : on a retiré du Tibre deux inscr. archaïques, l'une contenant une dédicace à Hercule, l'autre une dédicace à Esculape où la forme Aiscolapius apparaît pour la première fois. ¶ Ostie : nouvelles fouilles pour faciliter les restaurations du théâtre d'Ostie entreprises par l'Académie de France ; découverte d'importants fragm. architectoniques rappelant le mode de construction du laraire des vigiles à Monte dei Fiori et de quelques tombeaux de la voie Latine ; pilastre couronné d'un chapiteau de feuilles d'olivier ; l'ensemble, très harmonieux, de cette décoration paraît remonter à Sévère ou à Caracalla. ¶ Anzio : fouilles sur l'emplacement de la villa impériale : deux statues de marbre (Mercure et Vénus) ; exploration de quelques chambres remontant à Hadrien qui, on le sait, restaura les édifices néroniens d'Anzio ; on voit nettement qu'on a tiré de là des matériaux de construction. ¶ Naples : fragm. d'inscr. grecques. ¶ Pompei : cippe avec inscr. relative au culte d'Auguste (cf. C. I. L. X,

p. 109). ¶ Sardaigne : trois colonnes milliaires de la voie antique de Porto-torres à Cagliari ; l'une remonte probablement au temps des Philippes, une autre à l'époque de Claude II. ¶¶ Mars. Schiavonia (Vénétie) : stèle avec inscr. euganéenne. ¶ Brembate-Sotto (Transpadane) : cimetière pré-romain ; description de neuf tombes. ¶ Arezzo : un nouvel atelier de fabrication de vases noirs et rouges ; intéressantes recherches sur les ateliers et la topographie d'Arezzo ; marques de fabricants (10 spéciales aux vases noirs ; 18 spéciales aux vases rouges ; 7 communes). Les noms des artistes révèlent leur origine grecque. On a peut-être affaire ici à un de ces sodalitia dont parle plus d'une inscr.; les ouvriers étrangers auraient formé une association à part. L'industrie céramique ne serait pas ancienne ; mais d'abord importée à Arezzo de la Campanie (cf. les nombreux vases étrusco-campaniens découverts et la rareté des vases noirs étrusques), elle y a été ensuite maintenue et développée par les ouvriers grecs. Cet atelier peut se placer assez exactement entre la fin du second et le commencement du premier siècle [Gamurrini]. ¶ Nécropole de Tarquinia : divers objets, deux inscr. latines sans importance [W. Helbig]. ¶ Civitella San Paolo : inscr. funér. du premier siècle. ¶ Rome : suite des fouilles du P. Germano dans la maison Romaine sur laquelle est bâtie l'église des SS. Jean et Paul au Coelius ; 13 nouvelles chambres de différentes dimensions ; peintures représentant des scènes de vendange, des oiseaux, et pouvant remonter aux derniers Antonins ; poids de marbre dont la marque a été effacée et qui rentre peut-être dans la catégorie à laquelle on donnait le nom de pondera iniqua. — Noms de propriétaires du temps d'Auguste sur un fragment de marbre. Fragm. d'une inscr. qui a été publiée en entier, d'après des copies du xve siècle, dans le C. I. L. VI, 2181. Série de 13 cippes, dont 8 avec inscr. relatives aux travaux du Tibre ; sept rappellent la fin des travaux sous Auguste, en l'an 747 ; l'autre porte le nom de Trajan et date de l'an 101. — On a trouvé à S. Paul Trois-Fontaines un cippe funéraire où l'inscr. est répétée sur les deux faces qui ne présentent d'ailleurs entre elles que des différences dans la disposition des lignes. ¶¶ Avril. Brembate-Sotto : suite des fouilles au cimetière pré-romain ; description des tombes 10 à 14. ¶ Florence : inscr. latines, parmi lesq. un fragment de marbre donnant à Florence le titre de colonie Romaine [L. A. Milani]. ¶ Rome : découvertes importantes pour la topographie antique de la voie Latine [R. Lanciani]. — Cippes de la voie Prénestine [G. Gatti]. ¶ Pouzzoles : ruines de thermes antiques près de la villa dite de Cicéron. ¶ Naples : belle inscr. gréco-latine relative à P. Plotius Faustinus scriba publicus Neapolitanorum aedilicius. ¶¶ Mai. Bologne : tombeaux étrusques ; une curieuse stèle avec sculptures sur trois faces [pl. 1] prouve, contre Helbig, que l'hellénisme exerça son influence, non seulement sur l'art de l'Étrurie centrale et maritime, mais aussi sur celui de l'Étrurie circumpadane [E. Brizio]. ¶ Orvieto : fouilles dans les ruines des thermes. ¶ Corneto (suite) [Helbig]. ¶ Rome : nouvelles découvertes à l'église des SS. Jean et Paul ; trois nouvelles chambres [P. Germano]. Nombreuses marques de briques ; belles inscr. funér. païennes trouvées dans le Tibre [R. Lanciani]. ¶ Roviano : cippe et trois colonnes milliaires : sur la première, noms des empereurs Constance Chlore et Galère Maximien, et de Valerius Severus et Maximinus Daza ; la seconde porte les noms de Constantin le Grand et de Licinius le père, des trois Césars Flavius Crispus, Constantin II et Licinius le père. Autre inscr. portant les noms de Valentinien, Valens et Gratien. Ces colonnes sont importantes en ce qu'elles indiquent probablement le point précis ou la via Sublacensis se détachait de la via

Valeria. Non loin, on a trouvé un cippe, le seul connu jusqu'ici qui soit relatif à l'aqua Marcia [L. Borsari]. ¶¶ Juin. Concordia : nouvelles épitaphes des soldats de Concordia; une d'entre elles nomme un senator des Heruli seniores, officier connu seulement par un passage de S. Jérôme (C. I. L. V, p. 1059): une autre parle d'un eques batavus senior (cf Not. dign. occ. p. 31, 39). Fragment important du cursus honorum de P. Cominius Clemens qui confirme l'hypothèse de Henzen sur la date à laquelle vivait ce personnage (C. I. L. V, 8659) [D. Bertolini]. ¶ Spolète : ruines d'édifices romains; beau cippe (inscr. de T. Caesus Primio) ¶ Castrignano (Picenum) : cippe avec inscr. sabellique. ¶ Rome : fragment d'une des grandes inscr. historiques des thermes de Dioclétien; inscr. des règnes d'Auguste et de Trajan relatives aux travaux du Tibre. ¶ Minturnes : cippe milliaire de la voie Appienne et inscr. funéraires de Minturnes. ¶¶ Juillet. Este : nouvelles decouvertes dans la propriété Baratela : statuettes, clous, etc. ¶ Bologne : ruines d'une maison romaine; plan. ¶ S. Antonio di Monteveglio, près Bologne : tombeaux étrusques. ¶ Rimini : statuettes de bronze et statues de marbre. ¶ Orvieto : 30 poteries avec marques. ¶ Rome : ruines qui confirment le passage de Tite Live XXIV, 47, relatif au foedum incendium de l'an 540. Inscr. trouvées près des thermes de Dioclétien. Au mont Capitolin, débris du mur de Servius, fort importants pour la topographie; reproduction de quelques marques gravées sur les pierres [R. Lanciani]. ¶ Naples : une inscr. dédiée à Alexandre Sévère se termine ainsi : Colonia. Aurelia. Aug. Antoniana. Felix. Neapolis; cf. Notizie, 1890, p. 391 [G. de Petra]. ¶ Sulmone : tombes; inscr. intéressante. ¶ Sardaigne : antiquités d'Olbia. ¶¶ Août. Bologne : tombeaux italiques et romains [E. Brizio]. ¶ Terni : inscr. relative aux Antonins [F. Barnabei]. ¶ Pérouse : vase avec inscr. étrusque. ¶ Rome : fragm. d'inscr. relative aux consuls Honorius et Evodius (386); inscriptions de la via Salaria. ¶ Gerace Marina (Lucanie et Bruttium) : temple ionique sur l'emplacement de Locres, d'abord signalé par F. Lenormant en 1879; plan, description générale, sculptures. ¶ Bovalino : grand pithos avec l'inscr. : ἐποίησε Ἀριστω... [P. Orsi]. ¶¶ Septembre. Brescia : ruines et inscr. funér. ¶ Fornovo S. Giovanni (Transpadane) : inscr. à Jupiter. ¶ Rome : inscr. funér. [G. Gatti]; cursus honorum dédié par les habitants d'Orange [D. Vaglieri]. ¶¶ Octobre. Grand Saint-Bernard (commune de Saint-Remy) : fouilles au Plan de Jupiter (plusieurs gravures) ¶ [E. Ferrero]. ¶ Chiusi : inscr. curieuse où le titre de triumvir est placé en grandes lettres au-dessus des noms; inscr. d'un miroir étrusque, etc. ¶ Castelliuncio (Étrurie) est peut-être Camars vetus ou les Clusini veteres dont parle Pline l'ancien; inscr. étrusques [Gamurrini]. ¶ Rome : fragm. découverts au forum d'Auguste; un d'entre eux semble se rapporter à L. Cornelius Scipion l'Asiatique [G. Gatti]; deux inscr. d'Auguste relatives aux travaux du Tibre, de l'an 747; autre inscr. relative à Sentia, femme de Scribonius Libo. ¶ Pompei : inscr. portant le nom de M. Tullius, celui qui construisit à Pompei, sous Auguste, le temple de la Fortune (C. I. L. X, 820). Au Forum (île 2 de la région VIII), inscr. rentrant dans la série des inscriptiones ministrorum Mercurii, Maiae, postea Augusti, mais dont les quatre premières lettres sont bien difficiles à expliquer. Fragment d'une inscr. déjà publiée par Mommsen (C. I. L. X, 900), et qui modifie un peu les restitutions proposées. Inscr. relative à un sacerdos publicae Veneris et Cereris [A. Sogliano]. ¶¶ Novembre. Concordia : nouvelles découvertes dans le cimetière des soldats. Inscr. relative aux Batavi seniores. Inscr. funéraire menaçant le profanateur d'une amende de huit livres d'or et de la peine capitale (cf. C. I. L. V, 8761-2-8; influence du droit lombard?). Autres inscr., toutes intéressantes

[D. Bertolini]. ¶ Sassoferrato : fouilles sur l'emplacement de Sentinum. ¶ Rome : inscr. relative aux travaux du Tibre ; belle inscr. funér. de la voie Tiburtine [G. Gatti]. ¶ Reggio de Calabre : lamelle de bronze avec fragm. d'inscr. grecque archaïque, du VIe s. env. av. J.-C. [F. Halbherr]. ¶ Terra-
5 nova Fausania (Sardaigne) : identification topographique de l'antique Cares. ¶¶ Décembre. Bologne : tombeaux italiques [E. Brizio]. ¶ Sarzana (anc. Luni, Étrurie) : belles inscr., statuettes, vases, etc. [P. Podestà]. ¶ Rome : superbe inscr. dédiée à Mercure, de l'an 754. Inscr. d'Auguste relative aux travaux du Tibre [D. Marchetti]. ¶ Apice (Apulie) : deux sceaux de bronze ;
10 inscr. chrétienne.

¶¶ (1891). Janvier [E. Donatelli]. Vérone : ruines romaines, sculptures et objets d'art découverts dans les travaux du grand collecteur, sur la rive droite de l'Adige (cf. Not. 1890, p. 228). ¶ [P. Orsi] (pl.) Rapport sur les fragments de sculptures découverts sur la place du Dôme, à Vérone : grande
15 statue de femme, du type de l'Héra d'Alkamène, probablement une matrone romaine du 1er siècle; une autre, du second siècle ; autre figure de femme assise, du type de l'Agrippine (cf. statues du musée Torlonia ; tronc d'arbre en marbre où apparaissent encore des plis de vêtements ; vers le milieu de ce tronc, Πραξιτέλης ἐποίει ; tête d'homme, peut-être Auguste jeune;
20 divers fragments de sculpture et d'architecture moins importants. ¶ [E. Brizio]. Bologne : découverte de mosaïques romaines ¶ [E. Brizio]. S. Giorgio di Piano : cippe avec inscr. votive : Jovis tempestati. ¶ [ ] Assise et Torano (Etrurie) : cippes de marbre avec inscr. funéraires. ¶ [R. Mancini]. Orvieto : nouvelles fouilles dans l'édifice thermal de la con-
25 trada Pagliano ; objets en ivoire, en verre, en fer; lampes et fragments de vases en terre ; monnaies de bronze et d'argent, etc. ¶ [G. Gratti]. Rome : inscr., surtout de la voie triomphale, p. ex. l'épitaphe d'un poète du nom de Diadumenus, composée de trois distiques. ¶ [N. Persichetti]. Cittaducale : fouilles sur l'emplacement d'Aquae Cutiliae ; — Sigillo : colonne
30 milliaire et restes de l'ancienne voie Salaria. ¶ [ ] Trivento (Samnium) : inscr. votive du temps de Dioclétien. ¶¶ Février [ ] Vérone : nouvelles inscr. ¶ [ ] Vhò (prov. de Crémone) : découvertes relatives aux époques néolithique et du bronze. ¶ [V. Poggi]. Vado (Ligurie) : main votive de bronze avec inscr. grecque ; statuettes et ustensiles de bronze ; monnaies
35 d'Auguste, Claude, Alexandre Sévère, Probus et Constantin. ¶ [G. F. Gamurrini] S. Maria di Falleri (anc. Colonia Iunonia Faliscorum) : ouverture de plusieurs tombes ; dans l'une, inscr. falisques et latines ; vases. ¶ [G. Sordini] (pl.) Spolète : ruines du théâtre romain. ¶ [D. Marchetti]. Rome : sur la voie Flaminienne, deux bornes avec inscr. [G. Gatti]. Inscr. sur la
40 voie Salaria ; inscr. sur tuyaux de plomb. ¶ [ ] Fouilles de Pompéi pendant le mois de janvier. ¶ [P. Orsi] (pl.). Stilo : terres cuites provenant peut-être de l'antique Caulonia. ¶¶ Mars. [P. Castelfranco] (pl.). Grand Saint-Bernard : fouilles sur l'emplacement du temple de Jupiter Peninus (cf. plus haut Notiz. 1890) ; époque pré-romaine. ¶ [E. Brizio]. S. Giovanni
45 in Persiceto (Cispadane) : tombes italiques. ¶ [G. Dominici] : nouvelles fouilles dans la nécropole de Todi ; tombes 6-9. ¶ [G. F. Gamurrini]. Cortone : tombe avec inscr. étrusque. ¶ [ ]. Inscr. funéraire de Chiusi. ¶ [G. Gatti] : inscriptions chrétiennes de la place Suburra. ¶ [F. Barnabei] : fragments d'inscr. trouvés sur la rive droite du Tibre, entre autres
50 un titulus en l'honneur d'Agrippa Postumus (757). ¶ [G. Gatti]. Prati di Castello (Rome) : inscription d'Auguste relative aux travaux du Tibre (747). ¶ [L. Borsari]. Inscr. funéraires et objets divers trouvés sur la voie d'Ostie. ¶ [ ] Fouilles de Pompéi en février. ¶ [N. Persichetti]. S. Vitto-

rino (Samnium) : fragment d'une inscr. qui paraît relative à un aqueduc. ¶¶ Avril [E. Brizio]. Vérone : découvertes dans le lit de l'Adige; ruines du pont antique; statuettes, ustensiles domestiques; monnaies, surtout du bas Empire. ¶ [E. Brizio]. Imola : ruines d'un temple antique; terres cuites romaines. ¶ [E. Brizio]. Fouilles dans la nécropole de Numana (Picenum) : vases de terre et de bronze, armes de fer, fibules. ¶ [G. F. Gamurrini]. Bolsène : fouilles dans les ruines de la villa de Laberius Gallus : inscr. funéraires; fragments d'architecture et de sculpture. ¶ [W. Helbig]. Nouvelles fouilles dans la nécropole de Corneto-Tarquinia : maigres résultats; dans qques tombes, des amphores attiques à figures noires, munies de leur couvercle, servaient de cinéraires; elles représentent le combat d'Hercule contre les Amazones et sa lutte contre le lion de Némée. ¶ [G. Gatti]. Rome : fouilles dans le jardin de l'ancien couvent des ss. Cosme et Damien, au Forum romain; seront continuées. Fragment qui permet de comprendre plusieurs inscr. déjà connues en indiquant clairement un grade (tablifer) des equites singulares. Autre fragment complétant celui qui a été publié dans les Annali dell' Ist. 1885, p. 257, n. 17. Inscr. votives d'equites singulares. Aux Prati di Castello, inscr. de Trajan relatives aux travaux du Tibre (101). ¶ [ ]. Fouilles de Pompéi en mars. ¶ [G. Jatta]. Canosa : vase peint qui représente Dionysos assis, tenant de la main droite un masque de théâtre; près de lui, une femme et un satyre portant, la première, une coupe et un grand vase à anse, le second un canthare. ¶ [ ] Tortora : détermination de l'emplacement de Blanda Iulia. ¶ [G. Caminiti]. Palmi : buste de marbre de l'empereur Adrien et autres découvertes faites dans la contrada Scinà et lieux voisins où l'on croit que s'élevait l'antique Tauriana. ¶¶ Mai [F. Zava]. Oderzo (Vénétie) : mosaïque polychrome représentant des scènes de chasse. ¶ [A. Santarelli]. Castrocaro : tombes pré-romaines. ¶ [E. Brizio]. Numana (Picenum) : fouilles dans la nécropole; vases grecs à figures rouges, vases de bronze, armes et fibules. ¶ [G. Dominici]. Todi : nouvelles découvertes dans la nécropole tudertine; tombes 10-19; vases; objets divers de bronze et de terre cuite. ¶ [G. F. Gamurrini]. Arezzo : objets trouvés dans un puits antique : vaisselle du bas Empire, signature de potier. [R. P. Germano]. Rome : maison romaine sous l'église des SS. Jean et Paul; trois peintures chrétiennes en bon état. ¶ [G. Gatti]. Rome : découverte, dans les dépendances du couvent supprimé des SS. Cosme et Damien, de dix autres petits fragments du plan de marbre de Rome; à ajouter à C. I. L., 15. ¶ [D. Marchetti]. Découverte, aux Prati di Castello (Rome), sur la rive droite du Tibre, d'une nouvelle inscr. relative aux travaux du fleuve sous Auguste. Découverte d'inscr. analogues, de l'an 746, sur la voie Flaminienne. ¶ [G. Gatti]. Via Salaria : sarcophages de marbre, l'un avec figures, l'autre avec simples ornements ondulés; débris d'inscr. funéraires. ¶ [A. Sogliano]. Mignano (Campanie) : découvertes peu importantes près de l'antique Mansio ad Rufras des itinéraires ¶¶ [ ]. Pouzzoles : inscriptions grecques. ¶ [ ]. Pompéi : journal des fouilles pour avril. ¶ [ ] Brindisi : inscr. funéraires latines; deux amphores avec tête de Méduse; moyens bronzes d'Auguste, Trajan et Faustine; petit bronze de Carin. ¶¶ Juin. [A. Prosdocimi]. Este : nouvelles découvertes dans la nécropole antique : description de 4 tombes : vases de terre et de bronze; objets divers, très nombreux. ¶ [C. Tonini]. Rimini : ruines de constructions romaines, particulièrement du pavage exécuté sur les ordres de C. Cæsar, neveu et fils adoptif d'Auguste, en 754 (cf. C. I. L., 11, 366). ¶ [E. Brizio]. Numana : fouilles dans la nécropole; description de plusieurs tombes. ¶ [ ]. Falerone : fragments architectoniques et divers

objets découverts près des ruines du théâtre antique. ¶ [F. Rafaelli]. Fermo : ruines antiques. ¶ [G. B. Compagnoni-Natali]. Montegiorgio : tombe pré-romaine. ¶ [ ]. Nocera Umbra : ruines d'un établissement thermal. ¶ [L. Borsari]. Rome : sur la voie Labicane, petit colombaire ; 18 inscr. funé-
5 raires. ¶ [F. Colonna]. Pouzzoles : cippe funéraire. ¶ [ ]. Pompei : journal des fouilles pour mai. ¶ [A. de Nino]. Sulmone : tombes de la nécropole antique. ¶ [G. Jatta] (pl.) Canosa : boîte de miroir en bronze représentant le retour d'Hélène chez sa mère après sa délivrance. ¶ [G. Nervegna]. Brindisi : fragment d'inscr. ¶ [ ]. Bunannaro (Sardaigne) : meilleure lecture de
10 deux inscr. milliaires publiées dans les Notizie, 1890, p. 48. ¶¶ Juillet. [E. Brizio]. Vérone : Nouvelles inscr. latines découvertes dans les travaux de l'Adige. ¶ [G. Pietrogrande]. Urbana : inscr. milliaire de l'ancien territoire d'Este. ¶ [P. Frassy]. Roisod de ça [Transpadane] : tombeau. ¶ [V. Poggi] : découvertes à Albisola Superiore (Ligurie), probablement l'antique
15 Alba Docilia. ¶ [F. Barnabei]. Ravenne : inscr. donnant en toutes lettres Augustae Ravenn[ae], ce qui amène à rejeter l'interprétation Aug[ustali] Raven[nae] proposée dans C. I. L., t. 9, n. 5307. ¶ [G. F. Gamurrini]. Castiglione del Lago : découverte d'une nécropole étrusque ; inscr. ¶ [F. Barnabei]. Rome : à l'o. de l'atrium des Vestales, moitié de piédestal de
20 marbre avec inscr. Inscr. où se trouve mentionné un praeco de la familia castrensis (cf. C. I. L., t. 6, n. 8533.) ¶ [L. Borsari]. Terracine : ruines romaines et sculptures ; torse de statue virile ; statue de Vénus, de grandeur naturelle ; statue de Nymphe, absolument semblable à celle du Musée Pie-Clémentin ; trois fragments architectoniques d'ordre corinthien composite,
25 etc. Réplique du Faune de Praxitèle ; statue d'empereur ou de personnage impérial ; nombreux ex-voto. ¶ F. Colonna]. Cumes : tombes et inscr. funéraire. ¶ [A. Sogliano]. Naples : importante inscr. gréco-latine (cf. Monumenti antichi, vol. 1, punt. 3 (1891), p. 533 sq.). ¶ [F. Colonna]. Notes sur les monuments antiques de la Cappella di S. Giovanni. ¶ [L. Fulvio]. Tombe
30 avec inscription découverte au Pausilippe. ¶ [ ]. Journal des fouilles de Pompei. ¶ [N. Persichetti]. S. Vittorino (Sabine) : cippe, stèle et autel votif avec inscription. ¶ [A. de Nino]. Pratola Peligna : tombeau antique. Août. [E. Brizio]. Arcevia (Ombrie) : village préhistorique souterrain (a fondi di capanne), le plus important qu'on ait découvert jusqu'ici en Italie.
35 ¶ [ ]. Fiesole : ruines de thermes antiques. ¶ [ ]. Orbetello : inscr. latines, fragment de table de jeu avec ce mot : lude. ¶ [ ]. Toscanella : quatre tombes à chambres du 3e ou du 2e siècle a. C. ; liste des objets découverts. ¶ [G. Gatti]. Rome : vase de marbre (haut. 1 mètre) portant de chaque côté l'image d'un chien et l'inscr. : Avianius Vindicianus V. C. cus-
40 todi suo ; la dédicace et le symbole du chien indiquent clairement que sur ce piédestal devait se dresser une statue de Silvain (cf. C. I. L., t. 6, n. 640 et 310) ; quant à Avianius, c'est celui qui fut proconsul d'Afrique en 380-381 (C. I. L. t. 10, n. 1683, 6312, 6313). — Fragment d'une sculpture représentant Mithra tauroctone. ¶ [F. Barnabei]. Rome : sous la seconde arche du ponte
45 Sisto, piédestal de marbre avec inscr. dédicatoire qui appartenait à la décoration du pont Valentinien (364-375) ; en outre de celles de Valentinien et de Valens, le pont était orné d'autres statues dont une (la nouvelle inscr. nous l'apprend) représentait la Victoire. On a aussi retrouvé la base de la statue de Valens, dédiée, comme celle de la Victoire, par L. Aurelius Sym-
50 machus, préfet de la ville en 364-365. ¶ [G. Gatti]. Fragments d'inscr. découverts dans le lit du Tibre. ¶ [ ]. Civita Lavinia : couvercle d'un sarcophage avec inscr. ¶ [A. Sogliano] (pl.). Pompei : édifices découverts dans l'île 7, région 9 ; description des édifices, peintures, graffiti ; entrée de la maison

d'Emilius Celer, le rédacteur d'affiches (cf. pl. h. Notizie 1888); amphore avec inscr. — Peintures et inscr. découverte dans l'île située à l'E. de la 7e, région 9, et dans les îles 2 et 5 de la région 5 : Obellius = nom nouveau dans les inscr. murales. — Dans une maison de l'île 2 de la région 5, tableau dont le sujet est tiré de l'epitre de Phèdre à Hippolyte, dans Ovide; dans la même maison, Dédale et Pasiphaé; Dédale et Icare; Athéné, Marsyas et les Muses; Hercule et les Hespérides. — Dans la boutique n° 14, départ de Chryséis, belle composition; Ulysse et Circé. — Dans la maison n° 15, Narcisse; le jugement de Pâris. — Découvertes hors la porte de Stabies. ¶ [ ]. Journal des fouilles de Pompei pour juillet. ¶ [ ]. Benevento: ruines d'un pont antique; fragment nouveau de l'inscr. publiée dans C. I. L., t. 9, n. 1562. ¶ [A. de Nino]. Fara S. Martino (Ferentani) : inscr. funéraire latine dans un autel de l'église. ¶¶ Septembre. [A. Proscidimi]. Este : dépôt de monnaies romaines découvert à la villa Boiani = 196 pièces d'argent et 7 d'or. ¶ [ ]. Oriolo (Voghera) : inscr. chrétienne de 524. ¶ [E. Brizio] Osimo : tombeaux antiques. Léon Dorez.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 19, fasc. 7-9. Sur le mythe des Sirènes [Giovanni Patroni]. P. conteste l'explication de Schrader qui voit dans les Sirènes une personnification du vent du S. E., le sirocco; le chant des Sirènes, que Schrader considère comme un élément postérieur et secondaire dans la formation du mythe, est, au contraire, un élément primitif et qui a subsisté à travers toutes les transformations. D'après P., le mythe représenterait les démons de l'atmosphère qui sont à la fois séducteurs et terribles : la mer est belle et attire, à peine est-on au large que survient la tempête. Chacun des deux aspects du mythe a été développé isolément par la mythologie indienne et par la mythologie grecque. ¶ Études de philologie grecque [C. O. Zuretti]. 1. Observations sur les deux Électre. La date de l'Electre de Sophocle peut seule être indiquée et encore d'une façon toute approximative; on peut la placer en 413; c'est donc une des dernières pièces de Sophocle : à la fin de sa vie, ce poète subit l'influence de son rival Euripide; ici encore on peut admettre que cette influence s'est produite; c'est en réalité l'argument le plus sérieux, quoi qu'en dise Wilamowitz-Möllendorf, pour nous faire admettre que la pièce d'Euripide est antérieure à celle de Sophocle. 2. Sur le εἰ πρεσβυτέρῳ πολιτευτέον de Plutarque et ses sources. Cet ouvrage de Plutarque dérive du "de Senectute" de Ciceron; la thèse est la même des deux côtes; les exemples sont en grande partie identiques; les pensées et la conclusion sont semblables; les différences qu'on peut signaler entre les deux œuvres viennent du caractère propre à chaque auteur, du public différent pour lequel ils écrivent, etc. ¶ Notices sur les manuscrits grecs des bibliothèques italiennes [Ermenegildo Bolla]. 2. Sur un excellent manuscrit, encore inconnu, de l'Anabase d'Arrien. Ce ms. se trouve à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan; il est en parchemin, et paraît avoir été écrit au 14e s.; suit une collation. ¶ Les études sur Aristote et la doctrine d'Antiochus dans le De Finibus [Carlo Giambelli]. 3. Examen du Timée et du Philèbe. Suite de cette longue étude. ¶ Essais critiques [Carlo Pascal]. 2. Lucina, dea puerorum tutelaris. ¶ Francesco d'Ovidio, *Di un luogo di Platone addotto a prova dell' antichità dell' itacismo* [Domenico Bassi]. Il s'agit du passage du Cratyle 418 c, passage qui, en réalité, ne prouve rien pour la question. ¶ *T. Macci Plauti Fabularum reliquiae Ambrosianae*, codicis rescripti Ambrosiani apographum confecit et edidit Guilelmus Studemund [Luigi Valmaggi]. Éloges. ¶ P. Rasi, *De L. Arruntio Stella, poeta Patavino* [G. G. Curcio]. Assez bonne étude sur un poète de l'époque de Domitien. ¶ Gia-

como GIRI, *Del tradurre presso i Latini* [D. V.]. Fait preuve de goût et de savoir. ¶ M. E. ZANARDELLI, *L'Étrusque, l'Ombrien et l'Osque dans quelques-uns de leurs rapports intimes avec l'italien* [L. Valmaggi]. Du bon et du mauvais. ¶ C. BÜRGER, *De Lucio Patrensi sive de ratione inter Asinum q. f. Lucianeum Apuleique Metamorphoses intercedente;* — P. CASTORINA, *Intorno ad una prima edizione di Q. Orazio Flacco;* — P. REGNAUD, *Les lois phonétiques sont-elles absolues au sens où l'entendent les néo-grammairiens?* — C. I. CATTANEO, *De perobscuro T. Livii loco brevis disceptatio;* — G. TAMBARA, *Della vita e delle opere di M. Tullio Tirone;* — R. BITSCHOFSKY, *Kritisch-exegetische Studien zu den Scriptores historiae Augustae;* — F. GNESOTTI, *Qua de causa Horatius Canidiam insectatus sit;* — M. HERTZ, *Admonitiuncula Horatiana* [L. Valmaggi]. Court examen de tous ces ouvrages. ¶ Philologie classique à l'étranger [L. Valmaggi]. Examine l'édition de Tite-Live par Zingerle, des poésies choisies d'Ovide par Sedlmayer, les ouvrages de grammaire de Scheindler, Neue, Hoffmann. ¶¶ Fasc. 10-12. Notes de glottologie latine [Carlo Pascal]. 1. Les suffixes formateurs des conjugaisons latines. Les conjugaisons latines se forment en ajoutant les désinences personnelles : 1. à des thèmes nominaux en ă ou consonantiques, augmentés du suffixe de l'agent jă (1re et 4e conjugaisons; et, en partie, verbes en io de la 3e) : types *ama-ja-se = amāre, sop-ie-se = sopire; 2. à des locatifs de thèmes nominaux en ă (2e conj.) : type sedai-se = sedere; 3. à des thèmes nominaux en ă, ŏ, sans aucune addition de suffixe (3e conj.) : type legĕ-se = legere; 4. directement à des thèmes consonantiques (formes sporadiques de 3e conj.): fer-re, ed-se = esse, etc, II. La formation des infinitifs latins. Ces infinitifs seraient simplement : 1. des datifs en e ou en i de thèmes consonantiques, (esse, legi); 2. des datifs en e ou en i de thèmes accrus de l's qui se trouve dans flo-s, mo-s (amare, amari), ou qui ont perdu la voyelle finale (rapier). ¶ Quaestiones chronologicae [Vincentius Costanzi]. 1. De Hellanici aetate definienda. Défend l'opinion de Diels attaquée par Wilamowitz; il faut accepter le témoignage de Denys d'Hal., appuyé ici de celui de Thucydide; Hellanicus est antérieur à Hérodote. 2. Quo tempore Dareus, Hystaspis filius, ad Scythiam perdomandam profectus sit. Cette expédition a eu lieu longtemps après 513, date donnée par la Tabula capitolina, C. I. G. 6855, et peu de temps avant la défection de Milet. ¶ Sophocles [Caesar Cristofolini]. 16 pages de conjectures. ¶ I. B. BURY, *The Nemean odes of Pindar* [G. Fraccaroli]. Très long article sur cette édition qui contient des parties excellentes, mais d'autres où il y a trop de recherche et de subtilité. ¶ L'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote [Giuseppe Müller]. Fait ressortir l'importance de la découverte et donne des éloges à l'éditeur. ¶ A propos de l'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote [Ettore Pais]. Dans le grand ouvrage des Πολιτεῖαι, tout n'est pas l'œuvre propre d'Aristote; c'est lui qui eut l'idée de l'ouvrage, qui le dirigea, qui le composa, mais en se servant de l'aide de ses élèves; il est très probable par exemple que la Πολιτεία des Lacédémoniens et celle des Hellènes d'Achaie est due à Dicéarque. Cette collaboration d'élèves avec leur maître ne peut nullement diminuer la gloire de ce dernier. ¶ Wilhelm DRECKE, *Die Falisker*. Eine geschichtlich-sprachliche Untersuchung; — Almerico MEOMARTINI, *I monumenti e le opere della città di Benevento;* — Franz FURGNER, *Livius 21-25;* — Friedrich NEUE, *Formenlehre der lateinischen Sprache* [Enrico Cocchia]. Éloges. ¶ Lini CHIESI. *De Tanneto et Brixello Romanorum aetate* [R. Sabbadini]. Bonne critique.

¶¶ Année 20e, fasc. 1-3. Inscriptions gnostiques de Chypre [Carlo Oreste Zuretti]. Il s'agit de trois inscriptions qui auraient été données au sénateur Fabretti par Palma di Cesnola; description et transcription de ces textes.

¶ De quelques phénomènes du j greco-latin [Carlo Pascal]. 1. Le jod intervocalique. L'étude des formations latines montre qu'on peut expliquer ainsi la loi de Terentianus Maurus (Keil, Gram. 6, 343; 618-624) : le j intervocalique n'a pas la vertu de rendre longue la voyelle qui précède; le j ne reste en latin qu'après une voyelle longue. Quand, au contraire, la voyelle est brève et privée d'accent, le j disparaît, et ainsi des thèmes, comme rosa-, allongés du suffixe jo, donnent les formes rosē-jo-s = rosē-os (roseus). 2. Les propagations gréco-latines du suffixe -ejo-. L'auteur établit par de nombreux exemples le passage des formes grecques en -ειο- aux formes latines en ĕo, ĭo et pense qu'on doit admettre sans difficulté la même évolution pour les formes latines originaires en -eio. On pourrait appliquer aussi le même développement aux génitifs en īus ou en ĭus. Car de la forme ipseius (Or. Henzen, Insc. 6338) peut bien se développer la forme ipsius (Corp. 8, 8640), c'est-à-dire ipsīus; et, d'autre part, de ipsejus avec prononciation archaïque se développe ipseus, c'est-à-dire ipsĭus. ¶ L'influence hellénique aux origines de la poésie latine [Santi Lo-Cascio]. L'auteur étudie en détail les plus anciennes productions poétiques du génie latin, les chants des Saliens, des Arvales, des Vestales, des Fesciaux, des vates, les inscriptions des Scipions, les convivalia, etc. Dans aucun de ces chants, on ne peut signaler l'influence de la Grèce; c'est le génie latin qui les anime et nous pouvons suivre son développement à travers les âges; il se développe lentement, mais il est original, vigoureux; et, s'il n'a pas encore produit de grandes œuvres, c'est qu'alors toute son attention n'est portée que d'un seul côté, les affaires publiques. Après la prise de Tarente, en 482, et de la Sicile, en 513, se fait sentir l'influence grecque. Cette influence arrête court le développement spontané de la poésie latine; au lieu de penser à faire des œuvres originales, on imite. Livius Andronicus traduit Homère, il écrit des tragédies et des comédies, imitées des Grecs. Névius, qui lui n'est pas Grec, compose un poème épique et écrit encore des pièces pour le théâtre. Chez ces deux poètes, l'influence grecque est sensible, mais elle n'étouffe pas le génie national latin; ils ont commencé par traduire, puis ils combinent, ils arrangent, de deux pièces grecques ils n'en font qu'une, et de plus en plus ils font la place grande à l'élément national. Après eux vient Ennius; son imitation n'est pas une traduction; il prend pour sujet une œuvre grecque, l'étudie avec soin, puis il écrit en introduisant souvent dans son œuvre des morceaux pris autre part que dans la pièce qu'il imite; chez lui encore l'élément national lutte contre l'influence de l'étranger. ¶ De Julio Annaeo Floro poeta atque historico Pervigilii Veneris auctore [Eugenius Laurenti]. L'auteur examine toutes les hypothèses qui ont été proposées sur l'auteur du poème; il commence ensuite par établir qu'il n'a pu vivre qu'à l'époque d'Hadrien; que c'est lui qui est l'auteur de la petite pièce : "Ego nolo Caesar esse etc.", à laquelle Hadrien répondit par des vers sur le même modèle (Vitæ Hadr. 15), enfin qu'il est l'auteur de l'Epitome historique et qu'il s'appelait L. Julius Annaeus Seneca Florus. ¶ Sur un passage douteux de la 3e Catilinaire, 9,22 [Lionello Levi]. Le passage doit être regardé comme interpolé. ¶ Études sur l'Ἀθηναίων πολιτεία d'Aristote [Gaetano de Sanctis]. L'auteur examine le récit des événements qui se sont passés entre la réforme de Clisthène et la révolution de 411, chap. 22-28; il relève toutes les contradictions, les inexactitudes qui se trouvent dans ce récit et il en conclut qu'il est formé de deux parties, l'une chronologique, qui concorde avec ce que nous savons, l'autre formée avec des légendes généralement sans valeur; l'auteur de la πολιτεία a, pour la première partie, suivi un atthidographe, et celui-ci ne

peut être qu'Androtion, mais l'Androtion historien ne serait pas le même personnage que l'adversaire de Démosthène. ¶ Giulio BELOCH, *Storia greca*, parte prima; — du même, *Studi di Storia antica* [Ettore Pais]. Bons. ¶ Costantino NIGRA, *La chioma di Berenice*, col testo latino di Catullo, traduzione e commento [C. O. Zuretti]. Remarquable par la perfection de l'art et la profondeur de la recherche. ¶ E. PAIS, *Intorno al tempo e al luogo in cui Strabone compose la Geografia storica*; — du même, Ἄτακτα, Questioni di storia Italiota e Siceliota [C. O. Zuretti]. Éloges. ¶ Ant. WESTERMANN, *Ausgewählte Reden des Demosthenes*, Bd 3, 3 Aufl. besorgt von Emil ROSENBERG [Dom. Bassi]. Éloges. ¶¶ Fasc. 4-6. Sur les plus antiques relations entre la Grèce et l'Italie [Ettore Pais]. Soutient contre Helbig (Das hom. Epos, p. 83) que ce n'est point par la voie de terre, mais par la voie de mer, que les deux pays ont été en relation. ¶ Hymnes de Callimaque à Diane et sur le bain de Pallas [Costantino Nigra]. L'auteur raconte que dans sa jeunesse il avait fait une traduction en vers de ces deux hymnes; cette traduction ne l'ayant pas satisfait, il la refit; aujourd'hui, après de longues années, il a revu cette seconde traduction et a jugé nécessaire de la refaire encore: comme préface à cette troisième traduction, l'auteur donne quelques détails sur la vie de Callimaque, puis il examine tous les manuscrits qui nous sont parvenus des Hymnes, il les décrit en détail, en indiquant souvent les variantes qu'ils présentent. ¶ Les épigrammes de Lucien [Giovanni Setti]. Aucune de ces poésies n'est de Lucien; ce qui les distingue toutes, c'est une même pauvreté pour le fond et pour la forme; elles sont, à part cela, très diverses comme idées, sentiments, époque, etc. La plus grande partie est anonyme 1-3, 5-9, 11, 13, 14, 16, 18, 19, 23, 26, 28-32, 35-37, 40, 44, 47-49, 51; le noyau du recueil a été formé par des épigrammes de Lucilius, 15, 20-22, 24, 27, 34, 38, 41, 52, 53, et peut-être 10, 12, 39; d'autres sont de divers auteurs : d'Ammien, 17, 42, 43; Palladas, 4, 45, 46; Cerealis, 25; Jullien, 33; Agathias (?), 50. ¶ De Apolline Paeane [Carolus Pascal]. Παιών est le synonyme de σωτήρ, tutos, custos; ce mot est formé de la racine pa, pâ = tueri, custodire, servare, qu'on trouve dans pá-tis = dominus, vir = πόσις, dans pitar, pater. Κάρνειος est formé de la rac. çar, çr-ṇa-mi, dirumpo, laedo; lat. cur-tus, corium; grec, κείρω, κορμός, etc.; c'est donc un synonyme de bellicus, et il peut être rapproché de ἑκατήβολος, ἐπάεργος. ¶ Les études sur Aristote et la doctrine d'Antiochus sur le De Finibus [Carlo Giambelli]. 4. Le concept de la nature et de la vie suivant Aristote et suivant les stoïciens. ¶ Sur un fleuve autant ignoré que fameux. Discussion critique sur le v. 65 de l'Églogue 1 de Virgile [Cesare Cristofolini]. Propose de lire : Pars Scythiam et rapidum erectam veniemus ob axem. ¶ Deux questions historiques et critiques sur Quintilien [Remigio Sabbadini]. 1. Manuscrits découverts par le Pogge. Le premier de ces deux mss n'est pas encore retrouvé, le second est probablement le Florentinus. 2. Doutes de Valla sur la nationalité de Quintilien. La biographie anonyme, publiée dans l'édition de Venise en 1494, n'est pas de Valla; mais l'auteur de cet écrit connaissait les doutes que Valla avait sur la nationalité de Quintilien. 3. Étude de Valla sur les mss de l'Institutio oratoria. ¶ Notes critiques [Filippo Valla]. Conteste les explications de L. Valmaggi sur le Dialogus de Oratoribus <R. d. R. 14, 337,29> et d'Ant. Cima, sur Cic., De or. 2, 189 <R. d. R. 15, 351,9>. ¶ Essais critiques [Carlo Pascal]. Eugepae, voir à la fin de ce mot la particule πή, πή. ¶ Vincenzio COSTANZI, *Ricerche su alcuni punti controversi intorno alla vita e all' opera storica di Erodoto* [Dom. Bassi]. Du soin et de la compétence. ¶ H. Alfred WIEDEMANN, *Herodots zweites Buch mit sachlichen Erläuterungen* [Attilio Levi]. Un rare savoir. ¶ C. ZANDER, *Versus italici*

antiqui [Carlo Pascal]. Éloges. ¶ Nouveaux papyrus classiques. F. G. KENYON, *Classical Texts from Papyri in the British Museum including the newly discovered poems of Herodas*; — Ἡρώνδου μιμίαμβοι. A first recension by William Gunion RUTHERFORD; — *The Flinders Petrie Papyri* with transcription Commentaries and Index by John P. MAHAFFY [Giuseppe Müller]. Éloges. ¶ Felix DURRBACH, *L'orateur Lycurgue* [A. Cima]. Science solide. ¶ Giacomo GIRI, *La poetica di Q. Orazio Flacco* [A. Cima]. Diverses critiques. ¶ Paolo BELLEZZA, *Dei fonti e dell' autorità critica di C. Crispo Sallustio* [Felice Ramorino]. Rien de neuf, mais résumé complet et clair de la question. ¶ Wilhelm STUDEMUND, *Studien auf dem Gebiete des archaischen Lateins* [Carlo Pascal]. Éloges. ¶ Onorato OCCIONI, *Scritti di Letteratura Latina* [Carlo Pascal]. Se lit avec grand plaisir. ¶ Luigi VALMAGGI, *Grammatica latina* [A. B.]. Utile. ¶ Joannes GRAEVEN, *Cornuti Artis rhetoricae specimen* [L. Valmaggi]. Bon. ¶ E. COCCHIA, *La sintassi latina esposta scientificamente* [L. Valmaggi]. Supérieure aux ouvrages de ce genre, ceux de Schmalz, de Riemann. ¶ Giovanni ROBERTI, *La eloquenza greca* [Dom. Bassi]. Des critiques.

Albert MARTIN.

Rivista italiana di numismatica, t. 4 (1891). N° 1. Contribution à la numismatique romaine (fig.). [F. Gnecchi]. 15. Médaillon inédit d'Hadrien et observations sur les médaillons en général. Dr. tête laurée à dr., légende incertaine, sauf le nom Hadrianus. Rv. personnage demi nu (Trajan ?) avec les attributs de Jupiter trouvé près Padoue et conservé au musée Bottacin de cette ville ; le centre est entouré d'un cercle simple et élégant formant corniche ; sur la tranche extérieure, sillon fait au tour ; le tout d'un seul morceau ; diamètre : avec le cercle : mill. 56 ; sans, 33 ; poids gr. 99,000. L'absence des lettres S C devrait faire classer ce médaillon parmi les bronzes impériaux et c'est à cette classe qu'appartiennent les médaillons, dont le nom spécial devrait ainsi disparaître. Le nom de médaillon doit être conservé seulement aux pièces entourées, comme celle dont il est question, d'un cercle ; cet ornement, en effet, en fait des médailles dépourvues de tout caractère monétaire. La figure du revers, sans doute, Trajan, est entourée des signes du Zodiaque, représentation qui apparaît pour la première fois sur les monnaies au temps d'Hadrien. 16. Contribution au Corpus numorum : monnaies du musée Bottacin à Padoue : Auguste, Claude, Néron, Vespasien ; Domitien ; Trajan ; Hadrien ; Marc Aurèle ; Faustine (filia) ; Commode ; Caracalla ; Philippe (fils) ; Probus ; Libius Severus. ¶ Aes rude, signatum et grave trouvés à Bruna près Spoleto. Herméneutique et chronologie du monnayage romain primitif (pl. 1-15) [L. A. Milani]. Le trésor de Bruna comprend : Aes rude, n° 1 ; aes signatum, n°s 2-9 ; aes grave, n°s 10-17. Après avoir décrit ces pièces, M. étudie en détail leurs types, et en les rapprochant des événements historiques, il arrive à cette conclusion, qu'il regarde comme nouvelle et très féconde, que, dans leur monnayage primitif, les Romains se servaient des types monétaires pour la rapide divulgation officielle de leurs fastes religieux, militaires, politiques et civiles. Le mémoire de M. est l'application de ce principe à l'étude du trésor de Bruna. Ce trésor fut enfoui, suivant M., en 259-257 av. J.-C., par un soldat qui avait fait la campagne de la Campanie ou du Samnium. Suit un index chronologique des émissions de l'aes signatum quadrilatère, 453 ? — 256 av. J.-C.

¶¶ N° 2. Vies des numismatistes italiens illustres. 9° Bartolomeo Borghesi (fig.) [C. Luppi]. ¶ Nécrologie [F. G.]. Amilcare Ancona : Antonio Vitaliano Sossi ; C. L. van Peteghem. ¶ Variétés. Fouilles et nouvelles de Rome [P. Stettiner]. Découverte à Rome de 2700 monnaies d'argent de la Répu-

blique romaine. S. n'a pas eu beaucoup de renseignements. Peu de raretés; conservation des monnaies très inégale; enfouissement vers 88 av. J.-C. — Trouvaille, près Frascati, d'environ 150 victoriats et quinaires; pas de rareté, mais belle conservation. — S. croit utile de mettre en garde contre un faussaire de Rome, d'ailleurs assez peu habile qui vient de fabriquer l'asse avec la tête de Rome au dr. et le bœuf au revers. — Découverte près de Mardin, en Mésopotamie, d'un grand nombre de monnaies d'or dont la plus grande partie fut dispersée. Ce sont des aurei allant de Vespasien à Commode. C'est sans doute une caisse militaire. — Vente, à Côme, de la collection du docteur Tommaso Capo.

¶¶ N° 3. Contribution à la numismatique romaine (pl. 16-17) [F. G. Gnecchi]. 17. Les nouveautés des fouilles romaines en 1890. Les travaux de construction des quais du Tibre ont amené la découverte de nombreuses monnaies; mais 7 bronzes seulement sont nouveaux: moyen bronze de Claude restitué par Domitien; 2 grands bronzes de Galba; 3 médaillons en bronze de Marc Aurèle; moyen bronze de Didia Clara. 18. Contribution au corpus numorum. Monnaies du musée communal de Trente: Auguste; Germanicus; Vespasien; Titus; Domitien; Nerva; Trajan; Hadrien; Aelius; Antonin; Faustina senior; Marc Aurèle; Faustina junior; Lucilla; Commode; Septime Sévère; Caracalla; Elagabale; Sévère Alexandre; Maximien; Gordien III; Trebonianus Gallus; Gallien; Salonina; Saloninus; Claude II; Aurelien; Tetricus fils; Tacite; Probus; Carinus; Dioclétien; Sévère II; Maximinus Daza; Maxence; Constantin I. ¶ Sur un semis de Rome avec inscription étrusque [Gamurrini]. Semis avec la tête de Jupiter sur le dr. et sur le revers la proue et le mot Roma au-dessous; cette pièce, d'un type bien connu, porte des lettres étrusques gravées à la pointe; elle fut trouvée à Arezzo dans un tombeau étrusque. Elle appartient à la réduction de la livre primitive à deux onces de l'as romain qui eut lieu entre les années de Rome 484-537. G. lit ainsi l'inscr. étrusque: VE CRIVEPE AREVIZIES = Ve(lius) Crivepius, Arevisii (filius). C'est le nom du défunt dans le tombeau duquel cette pièce avait été déposée. ¶ F. von Duhn et Erm. Ferrero. *Le monete galliche del medagliere dell' Ospizio del gran san Bernardo.* Description de 418 monnaies. Très bon catalogue avec notes bibliogr. et topogr. et carte de la Gaule relative à la provenance des monnaies de la collection. ¶ ¶ A. Milani, *Le recenti scoperte di antichità in Verona.* Étude des monnaies trouvées à Vérone et secours qu'elles peuvent fournir pour dater les monuments antiques où on les a trouvées. ¶ Congrès numismatique de Bruxelles. Compte rendu des travaux du Congrès. ¶ Bronzes romains falsifiés. Il existe à Rome des faussaires qui falsifient les monnaies en bronze avec la plus grande habileté. Ils refrappent une monnaie commune avec un coin pris sur une monnaie rare; de telle sorte que ni le bord de la monnaie ni la patine ne sont plus un indice; il faut examiner avec le plus grand soin le champ et les reliefs.

¶¶ N° 4. Contribution à la numismatique romaine [F. Gnecchi]. 19. Trois démolitions parmi les monnaies de la république. Il s'agit d'un denier de la famille Julia (Babelon, 104); d'un sextani de la famille Rubria (Babelon, 9) qui n'existent pas dans la collection de Milan à laquelle Babelon les attribue d'après Riccio, et d'un semis du monétaire Q. Plaetorius (Babelon, 1) qui n'existe pas davantage et dont Riccio a rêvé l'existence; il n'existe donc aucun bronze de la famille Plaetoria, celui-ci ayant toujours été regardé comme le seul. 20. Constantinople, Rome. Recherches sur l'époque d'émission des petits bronzes anonymes à l'effigie de Constantinople et de Rome. C'est à Constance I et à Constance II qu'on doit attribuer la seconde émission des

très petits bronzes à l'effigie de Constantinople et de Rome ; c'est donc une nouvelle série à ajouter à celles de ces règnes. G. décrit sept variétés de ces petits bronzes faisant partie de sa collection ; il y en aura certainement d'autres à ajouter. ¶ Vies de numismatistes italiens illustres (portraits) [C. Luppi]. Celestino Cavedoni ; notice et bibliographie. ¶ Nécrologie (portrait) [E. G.]. A. Portioli ; C. L. Müller. ¶ WROTH, *Greek coins acquired by the british Museum in 1890* [ ]. Le rp. signale les pièces les plus intéressantes décrites dans ce travail. ¶ J. BLANCHET, *Les Gaulois et les Germains sur les monnaies romaines* [ ]. Analyse étendue. Élogieux. ¶ Correspondance de Rome [Stettiner]. Toujours les faussaires ; grand bronze de Britannicus imité avec une rare perfection ; heureusement le faussaire n'a pas su conserver à la physionomie de Britannicus son expression antique. La police de Rome connaît ces faussaires et n'agit pas. — Découvertes : médaillon de Vibius Volusianus, le n° 138 de Cohen ; médaillon en plomb de Caracalla, qui semble être une falsification ancienne ; bronze de Marc Aurèle absent de Cohen : dr. : M. Aurel. Antoninus Aug. Germ. Sarm. tr. p. XXX buste lauré et cuirassé à dr. Rv. : cos iii. Soldat (peut-être l'empereur) avec haste dans la g. et couronnant un trophée à la base duquel sont liés deux prisonniers. ¶ Nepi, trésor de 300 monnaies en argent, dites consulaires ; quelques raretés. Bignami a acheté un bronze inédit de la gens Proculeia.

Henry THÉDENAT.

Studi e Documenti di Storia e Diritto. Vol. 12 (1891). Orestes patriarcha Hierosolymitanus de historia et laudibus Sabae et Macarii Siculorum [I. Cozza-Luzi]. Il s'agit de Siciliens qui, chassés de leur patrie par l'invasion sarrasine, se réfugient et s'établissent en Calabre. Important pour l'histoire et la topographie. Le texte grec est tiré du Vat. 2072 ; l'éditeur l'a accompagné d'une traduction latine. ¶ La campagne d'Annibal en Italie, de Cannes au Métaure (suite) [G. Bossi]. De la prise de Capoue à la bataille du Métaure. Tableaux synoptiques. ¶ Th. MOMMSEN, *Le provincie Romane da Cesare a Diocleziano*, trad. di Ett. DE RUGGIERO [G.]. ¶ Georges GOYAU, *Chronologie de l'Empire Romain* [G.]. D'une grande utilité pratique ; il faut regretter l'absence d'un index des noms propres. ¶ F. DÜRRBACH, *L'orateur Lycurgue* [ ]. Bon travail. ¶ Les institutions publiques crétoises [E. Ciccotti]. L'esprit conservateur qui domine dans le droit public de la Crète permet d'y étudier des institutions très antiques et de conception très primitive. I. L'évolution de l'État.

Léon DOREZ.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX.

Mnemosyne, vol. 19. <Nous nous bornerons ordinairement à extraire les observations générales et celles qui ont rapport à d'autres auteurs que ceux qui font le sujet de l'article.> Pars I. Emendatur S. Sophronii Anacreonticum XX [S. A. Naber]. Observations critiques sur un texte publié par W. Christ, dans l'Anthologia græca Carminum christianorum. ¶ Plato. Euthyd. 303e, lire ὑπέρου pour ἔχει [J. v. L. J. f.]. ¶ Selecta de Montepessulano et Ashburnhamensi Lucani [C. M. Francken]. <Voir R. d. R. 15,354,14>. Description et étude de ces deux mss., A (École de médecine de Montpellier, H. N. 1113) et M (B. N. nouv. acq. latines 1626), qui dérivent d'une même source. L'auteur donne un choix de leçons de A, dont il publiera ensuite une collation complète. P. 23. Le nom de la ville Σιατούτανδα dans Ptolémée (2, 11) est

né d'une erreur sur 'sua tutanda' dans une phrase de Tacite, Ann. 4, 73. Dans Sénèque, de ira 2, la fausse lecture 'omnium ore' pour 'omni umore' a donné lieu aux leçons interpolées 'animalium omnium ore' et 'animalium omnium carne'. ¶ Observationes ad poetas latinos [J. S. Speijer]. Notes sur Plaute (Amphitruo, Asinaria, Bacchides), Ennius (ap. Oros. 4, 1, 14 : lire 'ui pugna' pour 'in pugna'), Térence (Heautontimorumenos, Eunuchus, Hecyra, Adelphi), Tibulle. P. 54. '*u* et *b* sollemni errore passim inter se permutari solebant'. P. 55. Plusieurs conjectures de Bentley pèchent contre les règles de concordance des temps. P. 59. L'archétype commun de nos mss de Térence était rempli de fautes. (Sera continué.) ¶ Tertulliani declamationes [J. van der Vliet]. Le ms. de Th. Philipps, à Cheltenham (nº 2357) contient des Déclamations non de Tertullien, mais de Quintilien. ¶ In Callimachi hymnum IV [K. Kuiper]. Étude historique et critique sur cet hymne, peut-être imité par Théocrite (17), et non, comme on l'affirme généralement, inspiré de lui, et qui remonte aux années 276-274. P. 67. Dans les scholies, v. 186, citation d'une conjecture communiquée par Naber : il faut remplacer κατέκλυσεν par κατέκλεισεν. ¶ Aristophanes. Pax 459, substituer 'ξάναγε à κάταγε [J. v. L. J. f.]. ¶ De jure obnuntiandi comitiis et conciliis [I. M. J. Valeton]. L' 'obnuntiatio' dans les comices différait de l' 'obnuntiatio' en général par plusieurs particularités : 1º le sens des auspices n'était pas le sens ordinaire; 2º tous les magistrats, y compris (à partir de 449) les tribuns du peuple, avaient le droit de 'spectio' et de 'nuntiatio'; 3º l' 'obnuntiatio' était annoncée à l'avance par voie d'édit. (Sera continué.) ¶ Ad Platonem. Euthyd. 272ᵈ, lire : καὶ σὺ — τί γὰρ οὔ; — συμφοίτα· ἴσως δὲ κ. τ. ἑ. [J. v. L. J. f.]. ¶ Observatiunculæ de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.]. 11. Sur l'interdiction 'ne vis fiat ædificanti'; 12. Nature de la 'remissio'; 13. Époque de la 'remissio'.

¶¶ Pars 2. Homerica (suite) [J. van Leeuwen J. f.]. 13. Sur le digamma. Histoire des progrès de la connaissance du digamma homérique de Bentley à Nauck; étude de sa véritable valeur au temps d'Homère : ce n'était pas une lettre conservée seulement par archaïsme dans le dialecte poétique ; elle n'était pas non plus tantôt voyelle, tantôt consonne, tantôt nulle; elle s'est perdue dans le texte d'Homère comme dans la plupart des autres textes grecs. Il nous faut la rétablir, là où cela est possible; c'est chose relativement facile quand elle est initiale, beaucoup moins dans le corps des mots, car souvent il y a doute sur la présence ou l'absence du digamma. La perte du digamma a introduit dans le texte, à diverses époques, des séries successives de remaniements qui rendent souvent malaisée la restitution du texte primitif. ¶ Homerica [H. van Herwerden]. Une trentaine de corrections à l'Iliade III-XXIII et à l'Odyssée I-XII. P. 164. Le digamma est attribué à tort au mot ὀπός, ὄπα. (Sera continué.) ¶ Ad Aristotelem. Athen. Respub. ed. Kenyon, p. 36, 10, lire κατάπαυσιν ἐποίησαν διαψηφισμόν. L'auteur renvoie à son article de la Berliner Philologische Wochenschrift < analysé pl. h. > ¶ Ad Aristotelis librum 'de Republica Atheniensium' nuper reportum [J. van Leeuwen J. f.]. Il ne faut plus répéter le proverbe : ἀεί τι καινὸν ἡ Λιβύη φέρει κακόν, mais dire que l'Égypte nous apporte chaque jour καλόν τι καινόν. Sans entrer dans une discussion sur ce point, l'auteur émet quelques doutes touchant l'authenticité de certains passages. Suivent dix-huit pages de corrections et conjectures sur le texte, où van Leeuwen s'est rencontré souvent avec divers critiques : Sandys, Herwerden, Bywater, Blass, etc. ¶ Notulæ criticæ ad Silium Italicum (suite) [J. S. van Veen]. Notes sur les livres VI-VIII. P. 193. Les lettres *b* et *r* sont souvent confondues dans les mss. ¶ Cicero. Verr. 2, 2, 29, 71, il ne faut pas lire 'quod',

mais 'cui (quoi) rei'. [J. S. S.]. ¶ Ad Athenæum [H. van Herwerden]. Une centaine de conjectures. ¶ Emendatur locus Platonis de Republica, p. 403b. Corriger : ὅπως.... μαργότερα τούτῳ ξυγγίγνεσθαι et peut-être, un peu plus haut, ὥσπερ <πατὴρ> υἱέος [H. v. H.]. ¶ De Catulli carmine XLIIII [H. T. Karsten]. Suivant la leçon qu'on adopte pour le dernier vers, on interprète différemment toute la pièce. L'auteur cite, avec Bæhrens, 'cum malum librum fecit' et place le poème entre les années 57 et 55, probablement dans cette dernière. ¶ Etymologicum magnum. Dans le ms. dont H. Omont a reproduit une page (pl. 61 des Fac-similés des manuscrits grecs datés de la Biblioth. Nation.), on trouve une mauvaise leçon qui permet de retrouver le vrai texte : Ποσειδῶν, διαιρούμενον Ποσειδάων, -ωνος, μακρόν ἐστι φύσει [v. L.].

¶¶ Pars 3. De jure obnuntiandi comitiis et conciliis [I. M. J. Valeton]. IV. Des restrictions peuvent être apportées au droit d'opposition des magistrats par des décrets et des lois. Les décrets peuvent être faits : 1° par le Sénat, dans le seul cas où il déclarait que le magistrat agissait 'contra rem publicam'; 2° par des magistrats d'une 'potestas' supérieure; 3° par la puissance tribunitienne. Entre 154 et 58, la loi Fufia, abrogée par Clodius, avait donné aux magistrats plus d'autorité pour résister aux tribuns en ce cas. V. Les lois défendaient ou permettaient, suivant les genres de comices, l'‘obnuntiatio magistratuum'. Il faut distinguer, dans l'histoire de ces lois, trois périodes, de 449 à 154 avant la loi Fufia, de 154 à 58 et enfin, à partir de 58, après l'abrogation de la loi Fufia. ¶ Annotationes nonnullæ ad Vergilii Æneidos lib. II [H. C. Michaelis]. Défend la leçon traditionnelle abandonnée à tort dans une dizaine de passages. ¶ Ad Plutarchi Moralia (suite) [H. van Herwerden]. Sur le troisième volume de l'éd. Bernardakis. P. 285. Hérodote, 4,155, rétablir ἰσχόφωνος avec Bekker. P. 290. Dans le passage p. 564 A, les mots ἄνω ῥεπούσας confirment la correction d'un vers d'un poète chrétien proposée par l'auteur dans ses 'Studia critica in epigr. græca'. P. 291. Il faut écrire toujours dans Plutarque ἐπιμελεῖται et non ἐπιμέλεται. (Sera continué.) ¶ Tertullianus, de Idol. c. 11, ajouter 'tuis' entre 'instruuntur' et 'quid aliud' [J. van der Vliet]. ¶ Epistula critica ad batavos Homeri editores [S. A. Naber]. 103 remarques diverses sur l'Iliade et l'Odyssée, adressées à J. van Leeuwen et Mendes da Costa. P. 296. Dans Xénophon, Anab. 2, 1, 7 lire Κεφαλλὴν pour εἷς, Ἕλλην. P. 303. Dans I, 327, la correction μαρναμένοις avait été proposée en 1830 par Cobet, au gymnase de La Haye. P. 304. Nauck, ayant à corriger une distraction de Cobet, l'a fait sans la relever triomphalement. 'Dignum sane exemplum est quod omnes imitemur'. P. 311. Dans la citation d'Homère que fait Platon, Rep. p. 388, il faut lire ἀναστάντ' αἰάζοντ' pour ἀνασταντα πλωΐζοντα. ¶ De locis nonnullis Platonis e libris de Republica [H. van Herwerden]. Seize pages de notes critiques. P. 338. L'auteur soutient, contre ce qu'a avancé Cobet, que l'ellipse est plus fréquente que la construction d'une phrase complète après ἢν δὲ μή, comme après εἰ δὲ μή.

¶¶ Pars 4. Miscella [C. M. Francken]. Remarques sur Plaute 'Aulularia', 363 suiv. passage à mettre dans la bouche d'Euclion, et sur la date de la pièce, (195/186), qui montre que l'original est une pièce de Ménandre, sans doute l'Ὑδρία, non de Posidippe. Le livre de Hayen, 'Gradus ad criticen' avec tous ses défauts est utile, ne serait-ce que pour fixer les idées sur certaines questions relatives au vocabulaire latin. Ainsi le mot 'Cinnus', cité par Nonius, doit sa naissance à une erreur, de même que 'crea' et 'cinus' = κύων. ¶ Apuleius, Flor. 3, 17. Lire 'et odiosi esse' pour 'et odiosis'. [J. van der Vliet]. ¶ Ad oracula Sibyllina [H. van Herwerden].

Nombreuses notes critiques à propos de l'éd. Rzach qui a fait profiter le texte des travaux antérieurs, notamment de ceux de C. Alexandre. Elles sont précédées d'observations sur la facture métrique et prosodique des hexamètres dans ces oracles, ainsi que sur la langue qui y est employée. ¶ Ad Vergilii eclogas III et VII [H. T. Karsten]. Essai de restitution des passages célèbres 3,110 et 7,19. ¶ Pharsalica (suite) [P. H. Damsté]. Observations sur les livres 6-8. L'auteur remercie Franken des renseignements qu'il lui a communiqués sur les mss. ¶ Cicero, Verr. 2, 4, 42, 90. Ecrire : 'ejus religioni te ipsum ac fide vinctum adstrictumque dedamus' [J. S. Speijer]. ¶ Ad Aristophanem [H. van Herwerden]. Addition à un article de l'Hermes (1889) portant sur plusieurs passages des 'Acharniens', des 'Chevaliers', de 'la Paix', des 'Oiseaux', du 'Plutus' et des 'Nuées'. ¶ Insolem conjunctionis 'et' in sententia locus. Tertullien (avec d'autres auteurs peut-être) sépare quelquefois le mot 'et = etiam' du mot sur lequel il porte. [J. van der Vliet]. ¶ De novo fragmento Hyperideo (?) [H. van Herwerden]. Publication accompagnée de notes critiques de ce fragment d'un plaidoyer contre Philippide, édité par F. G. Kenyon, d'après un papyrus du British Museum. ¶ De inaugurationibus romanis cærimoniarum et sacerdotum [I. M. J. Valeton]. 1. De responsis augurum. 2. De comitiis calatis. 3. De confirmatione regni. 4. De inauguratione sacerdotum.

A. M. D.

RUSSIE

Russie moins la Finlande.

Rédacteur général : E. de Stern.

Journal Ministerstva Narodnavo Prosvêschtscheniïa 1891. N° 1. De quintae Heroidis fontibus [Wulffius]. Étude détaillée sur la fable d'Oenoe et sa reproduction dans la littérature et dans l'art. Conclusion : Ovide puise dans les écrivains alexandrins ; W. cherche à prouver qu'il a fait usage de l' „Alexandre" d'Euphorion. ¶ Métaphysique d'Aristote liv. III [Pervov et Rosanov]. Traduction russe avec des notes explicatives détaillées. ¶ Le περὶ ἑρμηνείας d'Aristote [Padlov]. Histoire de ce traité depuis l'antiquité jusqu'à nos jours son influence, étude sur la matière de cette œuvre et sa disposition. ¶ Martial [comte Olsufiev]. L'introduction donne un abrégé et une critique rapide de la littérature savante sur Martial ; quant aux biographies modernes, d'après l'auteur, c'est van Stockum, qui s'est relativement le mieux acquitté de sa tâche, néanmoins il faut même dans cette œuvre relever beaucoup de fautes. Dans le chap. I l'auteur parle du lieu natal, des parents présumés, de l'année de la naissance de Martial et arrive dans la plupart de ces questions à des résultats négatifs ; il serait inconsidéré de se fonder sur X, 96 et XI, 39 pour avoir quelques détails sur la jeunesse du poète. De même il n'est pas d'une critique sérieuse de prendre pour point de départ servant à déterminer l'année de la naissance de Martial X, 24 ; quoiqu'on ne puisse pas douter que cette épigramme se trouvait déjà dans la première édition des épigrammes de l'année 95, il est impossible de fixer la date à laquelle se rapporte sa rédaction. Dans le chapitre II, O. s'occupe de l'éducation du poète, de son départ pour Rome, de ses parents dans la capitale, de sa position sociale, de son extérieur, de sa santé et de son opinion sur les médecins, etc., l'auteur con-

trairement à Thilo et Friedländer voit la cause principale de son départ pour Rome dans la circonstance, que beaucoup de parents de Martial y demeuraient, entre autres le poète Valerius Flaccus, qui principalement protégeait le jeune Espagnol. Martial arrivait à Rome après l'avènement au trône de Néron et commence sa carrière d'avocat; puis il se fait connaître comme poète, est client d'hommes influents et arrive à uneaisance fort convenable. ¶¶ N° 2. Le περὶ ἑρμηνείας d'Aristote [Padlov] (suite). Traduction du traité avec des notes explicatives. ¶ Chant funèbre sur la mort d'Adonis par Bion [B. L.]. Traduction métrique avec des remarques critiques et explicatives. ¶ Martial [comte Olsufiev]. (La suite s'étend dans les nos 2, 3 et 4). Le chap. III contient une étude sur la vie de M. pendant les premières années de son séjour à Rome, sur ses rapports avec ses patrons, principalement sur les relations entre Martial et les „Valerii" et les empereurs romains. C'est Titus qui l'a nommé „eques" et „tribunus militaris" et lui a donné le „jus trium liberorum". Domitien n'a fait que confirmer de nouveau ces privilèges; en deux ou trois occasions il a aussi fait droit aux pétitions de Martial en faveur de l'indigénat de quelques provinciaux, mais en général Martial n'exerçait pas d'influence à la cour de cet empereur, comme Friedländer le prétend. Nerva et Trajan étaient encore plus indifférents que Domitien envers notre poète: en revanche il avait tout le temps des protecteurs très riches parmi les affranchis des empereurs, p. ex. Entellus, Parthenius, Crispinus, qui le comblaient de bienfaits et de présents. Le chap. IV traite de la position sociale de Martial dans la société romaine et du caractère de ses œuvres. Bien que dans les rapports de Martial avec ses patrons domine un ton de flagornerie, l'auteur cherche à prouver en contestant les opinions de Friedländer, Nisard, etc., que Martial n'a jamais été pauvre et qu'il avait dès le commencement de son séjour à Rome une existence très supportable. En ce qui concerne la manière de travailler de Martial, on doit dire qu'il a fait des études profondes, un usage judicieux de ses célèbres prédécesseurs, et qu'il a souvent poli et repoli ses petits poèmes. Comme peintre de genre il est encore supérieur à Juvénal et d'une importance inappréciable pour nous faire comprendre la vie sociale à l'époque impériale à Rome. Le chap. V contient le séjour de Martial dans l'Émilie et une investigation étendue sur le 3e liv. des épigrammes. Des attentes, qui ne se sont pas réalisées, doivent être considérées comme la cause principale de son départ de Rome; l'auteur arrive en partie à des résultats nouveaux sur ce point et sur les questions chronologiques concernant la publication du 3e livre. Le ton qui domine dans ce livre prouve qu'il se sentait parfaitement heureux dans le nord de l'Italie; c'est le ton d'un homme qui voit son existence assurée, qui s'est décidé à renoncer aux services de client. Le chap. VI a pour sujet les maisons dans lesquelles M. a vécu à Rome, sa villa et sa campagne. Avant son départ de Rome et après son retour, il a eu différentes demeures, ce qui a échappé à Friedländer. Dans l'année 94 il avait, outre sa maison à lui sur le Quirinal, un "rus suburbanum" (cadeau de Lupus) et un "praedium Nomentanum", que Friedlaender a confondus à tort. Dans le chapitre VII, l'auteur s'occupe du mariage de Martial et de son éthique. Martial était sans doute marié; mais sa femme n'a pas joué un rôle important dans la vie du poète et toutes les différentes tentatives d'appliquer à sa femme un des noms féminins, qui se trouvent dans les œuvres du poète, ont échoué. En ce qui concerne l'éthique du poète, on peut affirmer qu'il a eu beaucoup de bonnes qualités : compassion pour les esclaves, amour des enfants, douceur, et beaucoup de "candor", suivant l'expression de Pli-

nius à son égard. Le carmen VIII, 23, qui peut prouver le contraire, est apocryphe. Le ch. VIII traite du départ du poète de Rome pour l'Espagne. Huebner attribue la cause principale de ce départ à la diminution des forces productives du poète, à sa situation de fortune et au désir de finir ses jours dans son pays natal — mais c'est une erreur; la cause principale de ce départ était cette circonstance, que Martial ne pouvait pas acquérir une position à la cour de Trajan où dominaient les gens qui avaient fait de l'opposition contre Domitien et qui avaient été alors en butte aux épigrammes du poète. M. est parti de Rome au printemps de 99. Le chap. IX a pour sujet les dernières années de Martial. Quoique le célèbre poète eût trouvé en Espagne un accueil empressé et de nouveaux patrons et patronnes généreux (p. e. Marcella), la vie idyllique qu'il menait en province ne pouvait néanmoins lui faire oublier la vie active, turbulente et nerveuse de Rome, et dans tous les poèmes datant des dernières années du poète, on peut remarquer que la ville éternelle reste l'objet de ses désirs mélancoliques. Martial est mort en 102 (article de plus de 150 p.). ¶¶ N° 3. La prononciation du grec ancien [Modestov]. L'auteur plaide avec vivacité pour l'établissement de la prononciation néo-grecque, pour la lecture des écrivains antiques. ¶ Responsum Toeppferio [Novasadski]. N. cherche à prouver, par une appréciation détaillée, que dans la plupart des cas les critiques adressées à son livre : Elevsinskiia Misterii (Les mystères d'Eleusis) par Toeppfer dans "Deutsche Literaturzeitung" n° 39 1888 et dans "Attische Genealogie" 1890, manquent de fondement. Le ton dédaigneux de la critique de Toeppfer est d'autant plus déplacé, que Toeppfer lui-même dans sa "Genealogie attique" a souvent fait usage des résultats des investigations de l'auteur sans le nommer. ¶¶ N° 4. SOBOLEWSKII, *De praepositionum usu Aristophanes* [N. N.]. Le savant auteur ne se montre pas seulement maître de cette matière spéciale, il est aussi à la hauteur de la science dans toutes les questions de phonétique, de morphologie, de syntaxe, de critique et d'exégèse. On peut seulement relever une trop grande tendance à la classification, et l'on doit, pour les questions de détail, être souvent d'un autre avis que l'auteur dans l'attribution des cas particuliers aux groupes établis par lui. ¶ Inscriptions inédites trouvées à Rhodes [Selivanov]. Publication de six inscriptions trouvées par l'auteur pendant son séjour à Rhodes, qui sont d'une grande importance pour l'histoire de l'alphabet. La plus intéressante est un distique (n° 3) que l'auteur lit comme suit : Σᾶμα τὸ Ϝιδαμενεὺς ποίησα, ἶνα κλέος εἴη || (Ϝ)εὖ δέ νιν ὅστις πημαίνοι λείου ληθείη. Ce distique est écrit "βουστροφηδόν" sur le marbre; le "η" sert encore pour "spiritus lenis"; ce qui est tout à fait singulier, c'est l'usage de la lettre "jota" pour remplacer le "digamma". Cette inscription se rapporte au VIIe siècle. L'auteur ajoute dans une note, que le professeur Jernstedt, à St.-Petersbourg, propose une autre leçon de ce document curieux : Σᾶμα τόδ' Ἰδαμενεὺς ποίησα ἶνα κλέος εἴη || Ζεὺ(ς) δέ νιν ὅστις πημαίνοι λειώλη θείη. < Sur cette même inscription, voir plus haut, page 315, ligne 34 et page 316, ligne 43 > ¶ Remarques sur le texte de Polybe [Mischtschenko]. Après une étude détaillée du caractère et de l'histoire du VI livre de Polybe, l'auteur fait sur quelques points de détail la critique de la tradition ou des conjectures des savants modernes et arrive p. e. au résultat qu'on doit VI, 19, 2-3 constater une lacune devant les mots "τῶν λοιπῶν"; les conjectures "εἴκοσι" et "οἱ πεζοί" insérées par Hultsch dans le texte, sont mal fondées; VI, 24, 4 la traduction de Casaubon est plus exacte que celle de Schweighaeuser. ¶ Plautus Aulularia 521 s. [Schebor]. S. cherche à prouver que le texte corrompu dans ce passage peut être restitué de deux manières :

ou il faut lire : „ Tene ! Co : At hercle cum magno malo tuo, si hoc caput sentit. Eu : Pol ego etc. ou : „Co : Sine ! Eu : At non sinam, scelus viri, iam vapulabis. Co : At hercle cum magno malo tuo, si hoc caput sentit. Eu : Pol ego etc. ¶ Morceaux choisis des poètes romains [Wladislawlev]. Traduction en mètre de l'original de Martial, I, 97, 106 ; II, 19 ; VI, 34, 61 ; VIII, 40 ; IX, 5 5, 100. Catulle I, 58, et Bibaculus „ A la statue de Priape". ¶¶ N° 5. Le commencement des études grecques dans l'Europe occidentale au temps de l'humanisme [Koutorga]. Le chapitre I contient un exposé sur les événements depuis la prise de Constantinople jusqu'au concile de Florence. L'auteur s'étend spécialement sur les rapports des églises germano-romaines et 10 slavo-grecques et donne une caractéristique détaillée des hommes célèbres de cette époque, comme le patriarche Photios, Michel Paléologue. Bessarion, etc. Le chapitre II a pour sujet la résurrection de la culture grecque antique, Chrysolaros et Théodore de Gaza, la place importante qu'occupe Aristote dans l'éducation du moyen âge. Le chapitre III s'étend 15 sur les savants éditeurs des écrivains grecs antiques (Demetrios Chalcondulos, la première édition d'Homère) et les mérites de ces éditeurs jusqu'à l'apparition d'Alde Manuce. ¶ LATYSCHEV, *Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini Graecae et Latinae.* Volumen II inscriptiones regni Bospori continens [Koulakowskii]. Ce second tome contient 508 inscriptions 20 (contre 60 chez Boeckh) qui se divisent selon le principe géographique en quatre groupes. L'éditeur a rempli supérieurement sa tâche. Ces vastes matériaux, qui n'étaient qu'en partie publiés (jusqu'à l'année 1881) dans les comptes rendus de Stephani et dans d'autres revues, l'éditeur les a de nouveau collationnés, et grâce à son expérience et à sa profonde érudition, 25 beaucoup d'inscriptions ont reçu une forme presque nouvelle ; tout ce dont l'absence a été notée par le critique dans sa recension sur le tome I se trouve maintenant dans le tome II ; il y a des cartes géographiques, un „ index auctorum ", la mention des passages des écrivains antiques, qui contiennent des dates historiques et géographiques sur la localité dont il 30 s'agit, etc. L'introduction de l'auteur sur l'histoire du Bosphore cimérien présente une grande valeur. C'est une dissertation étendue, dans le chap. I de laquelle l'auteur parle des peuples qui ont habité le Bosphore. Le chap. II donne un abrégé sur l'histoire politique de ce territoire, et dans le chap. III l'auteur s'étend sur les magistrats et la forme du gouvernement. 35 Partout il se fonde également sur les sources littéraires, sur les inscriptions et les monnaies et arrive à de nouveaux résultats pour beaucoup de questions. p. ex. sur la présence des armées romaines dans le Bosphore, sur la situation des Juifs, etc. L'auteur mérite les plus grands éloges ; seulement en quelques points de détail concernant la restitution des inscrip- 40 tions mutilées, le rp. est d'un autre avis que l'éditeur. ¶ Horace Sat. II, 3, 25-32 [Holodniak]. L'auteur s'étend sur la question compliquée relativement à la distribution de ces vers entre Damasippus et Horace et arrive à ce résultat : Damas : unde frequentia mercuriale ‖ imposuere mihi cognomen compita ‖ Horat : Novi et miror morbis purgatum te illius ; atque emovit 45 veterem mire novus ‖ Damas : Ut solet in cor trajecto lateris miseri capitisve dolore... Horat : Ut lethargicus hic, cum fit pugil et medicum urguet, dum ne quid simile huic, esto ut libet ‖ Damas : O bone ne te, etc. ¶ Aristote, La Constitution d'Athènes [Schoubin]. Traduction des chap. 1-18 en russe. ¶¶ N° 6. Le commencement des études grecques dans l'Europe occidentale 50 [Koutorga] (suite). Le chap. IV contient un exposé sur l'hellénisme en Hollande, en France, en Allemagne et en Suisse et propose une caractéristique des savants célèbres de cette époque, de leurs mérites et de leurs œuvres :

entre autres, d'Érasme, de Reuchlin, etc. Chapitre V : La critique philologique, Budé, Henri Étienne et son thesaurus linguae graecae, Isaac Casaubon. Puis l'auteur donne une esquisse des études dans le domaine des antiquités historiques et juridiques et s'étend sur les mérites de Sigonius, le fondateur de la philologie grecque, et des philologues pionniers après lui en commençant par Scaliger et terminant par Hermann. Le chapitre VI parle de la philologie grecque chez les Byzantins. Après avoir donné un bref exposé sur la vie intellectuelle et morale à Byzance, il démontre l'influence de cette vie et des études grecques à Byzance sur le développement des autres nations européennes. ¶ La signification essentielle des temps verbaux en grec [Netouschil]. En prenant pour point de départ la signification des temps verbaux en sanscrit, il fait un exposé détaillé sur le sens des temps grecs, dont on ne peut comprendre la signification que du point de vue des langues slaves. L'auteur établit la différence qu'il y a dans le verbe grec entre la signification de temps et la signification d'action, en polémisant pour beaucoup de questions de détail contre les assertions de Delbrück, Curtius, Brugman, etc. Il s'étend spécialement sur les deux significations différentes du parfait et sur la position exceptionnelle du futur, qui au commencement n'avait pas une forme spéciale. ¶ Aristote, La constitution d'Athènes [Schoubin]. Traduction russe des chap. 18-29. N° 7. ¶¶ Rudolf von Scala : *Die Studien des Polybios* [Pokrowskii]. L'auteur a travaillé avec beaucoup de zèle et a rassemblé en général assez de matériaux (quelques œuvres importantes lui ont échappé); mais tout le livre est d'un schematisme sec, aussi ne peut-on pas se fier à ses résultats. ¶ Aristote, La Constitution d'Athènes [Schoubin]. Traduction russe des chapitres 29-71. ¶ Thémistocle et la chute de l'Aréopage [Bouseskoul]. L'auteur arrive par une investigation détaillée à ce résultat, que le récit dans le chap. 25 de la Politique athénienne d'Aristote ne répond pas à la vérité historique et doit être considéré comme une interpolation alexandrine. ¶¶ N° 8. Aristote, La Constitution d'Athènes [Schoubin]. Traduction russe des chap. 41 jusqu'à la fin. ¶ Remarques sur le texte de Polybe [Mischtschenko]. Polyb. VI, 27-41 contient la description du camp romain; dans les questions principales qui sont encore controversées dans la littérature moderne, l'auteur cherche, par une interprétation minutieuse, à prouver les thèses suivantes : 1) La tente du consul était placée en arrière du camp, au-delà de la position des légions. 2) Le mot κένωμα a chez Polybe la même signification que "intervallum" chez les Romains; dans cet intervalle, entre les remparts et les tentes, n'étaient pas placés les "velites", comme prétend à tort Maskele. Polyb. VI, 33,5, Marquardt a mal interprété le mot ὑπογραφή, il signifie ici la teinture des masques de cire, pour leur donner le coloris naturel de la peau. Polyb. VIII, 30,3, la virgule doit être supprimée après ὁδόν, et le mot ἐπίστασις doit être traduit : "la halte devant la ville". Polyb. X, 4,5, au lieu : ὁ δὲ λαβὼν πρῶτον, lire πρωὶ τὴν. Polybe X, 16,6 il n'y a aucune raison de rejeter la leçon des manuscrits πραχθέντων en faveur de la conjecture προθέντων, acceptée par Casaubon et Hultsch. ¶ Supplément à l'article 'Inscriptions inédites trouvées à Rhodes" [Seliwanov]. En acceptant en général la forme qu'a donnée Jernstedt à l'inscription métrique sus-nommée, l'auteur emet seulement des doutes sur la vérité de la conjecture proposée par Jernstedt pour restituer les mots qui servent de conclusion au distique. L'auteur recommande maintenant au lieu de λειώλη θείη la leçon λείου ἀληθείη, qui nous débarrasse de la necessité de supposer une faute du lapidaire. En outre, l'auteur publie encore quelques inscriptions inédites : il y

en a une parmi elles qui contient dans son texte le démotique Βρασίος. Ce dème est aussi nommé chez Strabon X, 3, 19, il est vrai dans la forme un peu différente Πρασίος, mais ces deux formes sont sans doute identiques, cf. Paus. III, 21,7; 29,3 et Strab. VIII, p. 368, 379. ¶¶ N° 9. La première Analytique d'Aristote [N. Lange]. Introduction, traduction russe des six premiers chap. avec des notes explicatives étendues. ¶ Remarques critiques sur les textes des poètes romains [Schebor]. Plautus Capt. 201. L'auteur soumet à une revision nouvelle tous les essais tentés pour restituer ce passage corrompu et conclut qu'il faut lire : Cap. Oh, óh, oh! Lo : Eiulatione haud opus est multa : non placent Spectacula istaec quae óculis multum μειρακιώδη optruditis In ré mala si animo bono utare, adiuvat. Catulle XLI, 1, 8, la leçon suivante : A me ante asse puella defututa | Tota milia me decem proposcit | etc., etc... Non est sana puella me rogare | Quanti sit solet aestimanda nasum. ¶ Remarques sur l'hymne à Apollon [Maudes]. Analyse critique des vers 440-474; onze de ces trente-deux vers sont littéralement empruntés à Homère; tout ce passage, composé de bribes homériques est une imitation et une amplification d'un passage de l'Odyssée ι, 252s.; ici dans l'hymne, ces vers dérangent le développement de l'action et ne donnent pas un sens suffisant; c'est pour cela qu'il faut garder dans le texte seulement les vers 448, 451 et 475 et rejeter les autres. ¶ Tibulle I, 5 et II, 4 [K. S-skii]. Traduction russe dans le mètre de l'original. ¶ Les poèmes de Moschos [B. L.]. "Eros en fuite"; "La mer et la terre". Éros et le paysan". Traduction en vers russes. ¶¶ N° 10. Remarques critiques sur les poètes latins [Schebor]. Plaut. Curc. 331 s. il faut lire, en transposant les secondes moitiés des vers : Scires velle gratiam tuam atque tibi opitularier. Ut decet hominem amicum amico : voluit frustarier, ibid. 283 retrancher la virgule après „quaeretur" : toute la phrase dépend de „usus est = opus est. Ibid. 455 au lieu de la leçon des manuscrits : Luc : Atque eccum video, leno salve. Capp. Di te ament, etc., l'auteur propose la rédaction suivante : Luc : Atque eccum video <lenonem, a quo virginem Mercatust miles> leno salve! Capp. Di te ament. Ibid. v. 212, lire Ph. : Quando ego te videbo. Pl. Em istic verbo vindictam para. Si amas, eme, ne rogites; facite ut pretio pervincas tuo. Propert III, 1, 23 à lire : Omnia post famae fingit majora vetustas. ¶ Remarque sur le texte des Grenouilles d'Aristophane [B. J.] L'auteur propose v. 1071 de corriger la lecon traditionnelle comme suit : νῦν δ' 'αντιλέγειν κοὐκ ἐτ 'ἐλαύνειν πλὴν δευρὶ καὖθις ἐκεῖσε. ¶¶ N°s 10 et 11. La première Analytique d'Aristote [N. Lange] (suite). Traduction du ch. 7-16 avec des notes explicatives. ¶¶ N° 11. La communauté des biens chez les habitants des îles Lipari [Mischtschenko]. Cette communauté des biens dont Diodore nous présente un exposé, considéré comme exacte par Busolt et Holm, est révoquée en doute par Fustel de Coulanges et Reinach. Le premier cherche par des tours de force d'interprétation à donner au texte de Diodore un sens qui lui est étranger et Reinach s'efforce de déprécier les renseignements de Diodore, en établissant l'hypothèse que les habitants des îles de Lipari étaient des brigands et formaient un état barbaresque. Par une investigation détaillée l'auteur cherche à prouver l'absence du fondement des opinions des savants susnommés. ¶ N°s 11 et 12. Les dèmes attiques [Loeper]. Se fondant sur les résultats des recherches topographiques des dernières années de même que sur les renseignements de la Constitution Athènes d'Aristote, nouvellement découverte, l'auteur arrive dans cette première partie d'un exposé détaillé à ces résultats principaux : 1) Les „trittyes" étaient les chaînons intermédiaires entre les dèmes et les phyles. 2) Toute l'Attique se divisait en trois parties, τὰ περὶ τὸ ἄστυ,

παραλία, ἡ μεσογείος. 3) Chaque phyle se composait de trois „trittyes"; par conséquent il y avait trente „trittyes". 4) Les dèmes, qui appartenaient à une „trittye" étaient situé l'un près de l'autre. Ensuite l'auteur cherche à déterminer à quelle trittye il faut attribuer chacun des dèmes connus. Cette partie étendue de l'investigation (plus de 110 p.) n'est pas encore terminée. ¶ Remarque sur le texte de Photios [C. J.]. Photios I, p. 72ᵃ, 14 nous trouvons nommé : Αὐτόλυκόν τε τὸν Ἀγαθοκλείους. Ainsi qu'il résulte d'une comparaison avec une inscription, publiée dans l'Ephemeris archéologique 1885, nº 3, il faut corriger le nom chez Photios en „Αὐτόδικος". ¶¶ Nº 12. Petits poèmes grecs [B. L.]. Traduction métrique de quatre pièces de Tyrtée, des fr. VI, VII, VIII, IX, X, XII, XIII, XVII de Bion et de l'„Enlèvement d'Europe" de Moschos. ¶ La participation des citoyens athéniens au gouvernement et les idées des anciens Grecs sur le service de l'État [Koutorga]. Ch. I. Les différentes formes du gouvernement en Grèce, les idées de Platon et d'Isocrate sur ces formes. Droits et obligations des citoyens athéniens. Les idées des anciens Grecs sur la légalité. Le point de vue d'Aristote. Ch. II. Les différences entre les institutions politiques dans les républiques antiques et les républiques modernes. Grote et son école historique. Le défaut principal de cette école est de n'avoir pas égard à cette différence. Ch. III. L'idée de sujétion chez les Grecs antiques. L'activité gouvernementale des citoyens grecs. Renseignements fournis sur ce point par Platon et Aristote. Ch. IV. La double catégorie des magistrats chez Platon. Théorie de Zeller. Réfutation de cette théorie.

E. DE STERN.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHAN LUDVIG HEIBERG.

SUÈDE.

Bibliotheca mathematica. nouv. série V, 1891, Iᵉ livr. Bibliographie de l'histoire des sciences mathématiques aux Pays-Bas [Bierens de Haan] (en français). ¶¶ 2ᵉ livr. Sur les mss mathématiques de la Bibliothèque Amplonienne (suite) [Steinschneider] (en allemand). Notices sur les auteurs mathématiciens qui figurent dans le catalogue de Schum. ¶ Sur le cours d'histoire des mathématiques à l'université de Texas [Halsted] (en anglais). ¶ FINE, *The number-system of Algebra treated theoretically and historically* [Enestroem] (en français). Pour l'histoire de l'antiquité l'auteur a suivi Cantor et Hankel; utile pour les étudiants. ¶ LORIA, *Il Periodo aureo della geometria greca* [Kuenssberg] (en allemand). Compte rendu favorable; livre d'une lecture attrayante. ¶¶ 3ᵉ livr. Sur les mss mathématiques de la Bibliothèque Amplonienne (suite et fin) [Steinschneider] (en allemand). ¶ Programme du cours d'histoire des mathématiques à l'université de Moscou [Bobynin] (en français). ¶ SCHULTZ, *Die Harmonie in der Baukunst I* [Guenther] (en allemand). Théorie nouvelle sur les proportions adoptées dans les édifices grecs qui se vérifie, à ce qu'il paraît, dans les monuments subsistants. ¶¶ Mélange sur l'histoire des mathématiques [Steinschneider] (en allemand). Sur Boèce le jeune, maître ès arts à Paris vers 1277. Étude sur le commentaire de Johannes de Saxonia sur l'Introductio Alchabitii, qui contient beaucoup de citations d'auteurs grecs. ¶ CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik* II, 1 [Enestroem] (en français). Court compte rendu.

HEIBERG.

Oefversigt af Kgl. Vetenskaps-Akademiens Foerhandlingar, 1890, 7e livr. Sur la nouvelle édition des œuvres de Galilée [Enestroem]. Parmi les ouvrages publiés ici pour la première fois on remarque les Juvenilia, qui pour une partie contiennent un commentaire sur Aristote de caelo, et les notes de Galilée sur Archimède de sphaera et cylindro, tirées de la marge de son exemplaire de l'editio princeps. HEIBERG.

NORVÈGE.

Theologisk Tidsskrift for den evangelisk-lutherske Kirke i Norge, 3e série, t. III, 4e livr. Sources récemment découvertes de l'histoire de l'antiquité chrétienne (suite) [Lechler]. Notices sur le cod. Sinaiticus, sur un ms. complet des épîtres de St. Clément, le diatessaron de Tatien dans Ephrem, Eusèbe en syrien et en arménien, la didaché des apôtres, avec remarques sur le profit qu'on peut tirer de ces écrits pour l'histoire de l'Église. ¶ Hippolytea [Caspari]. Un fragment inconnu du commentaire d'Hyppolyte sur l'apocalypse, tiré des scholies de Jacob d'Edesse sur la Genèse (en latin). Traduction norvégienne de quatre passages du 4e livre récemment découvert du commentaire d'Hippolyte sur Daniel, avec éclaircissements. HEIBERG.

TURQUIE

Rédacteur général : CH.-ÉM. RUELLE.

Syllogue littéraire grec de Constantinople. Appendice du t. 19. Actes de la Commission archéologique. Inscr. de Thessalonique [Dr A. Mordtmann]. Épitaphe de Jeanne, fille unique de Bélisaire, décédée en nov. 550. ¶ Inscription de Cyzique [A. Long]. Cette inscr. est le premier document qui fasse connaître le nom de l'épouse de Kotys, roi de Thrace et mère de Rœmetalcas, de Rescaporis et de Polémon, la reine Antonia Tryphena. Elle rappelle les obligations que lui avait la v. de Cyzique. Elle est publiée d'après la copie de N. Lemnios. ¶ Épigramme d'Amisos [K. Perdikidès]. Inscr. de 4 vers hexamètres dactyliques catalectiques. Un homme devenu veuf confie sa douleur à une hirondelle, il pleurera le reste de ses jours Epiphania son épouse. Fac-similé du texte qui est du 3e ou 4e s. de notre ère. ¶ Trois inscr. chrétiennes du 5e s. conservées au musée de Syracuse [A. Leval]. Inscr. publiées en fac-similé, portant leur date. N° 1, datée du consulat de Théodose et de Faustus (an 439), relatant le décès de Joannios. N° 2, datée du consulat de Hierios et de Artalourios (l. Ardabourios) qui correspond à l'an 427. Épitaphe de Paula. N° 3, datée de l'année qui suit le 8e consulat d'Honorius et le 3e de Théodose, soit l'an 410. Épitaphe métrique de Nicostratos. ¶ Notes archéologiques. [P. D. Couppas]. (Les planches manquent, égarées par suite de la mort de l'auteur.) Inscr. latine mutilée, concernant Trajan et Hadrien, trouvée dans les ruines de l'ancienne ville de Parion, colonie de Paros, dans la Propontide. — Insc. funéraire de Polychronos, trouvée sur la côte gauche du golfe de Keration (fac-similé). — Inscription (donnée en fac-simile) trouvée sur le territoire de Cyzique, où se lisent les noms Νικαίας Εὐμενίδου, Ἀθενοδώρου (sic), Ἀμφιπόλεως. — A Varna, l'auteur a trouvé le sol de l'ancienne v. d'Odessos en fouillant à une profondeur de 2 à 4 mètres. Nombreux et beaux objets, déposés au musée de l'école hellénique de Varna. Inscr. grecque en carac-

tères grecs et latins mélangés, portant ...πόλεως, fin du mot Διονυσιου-πόλεως, qui était l'ancien nom de cette ville. Autre inscr. trouvée au même endroit et portant les noms de Μενεσθεύς, Φιλίστη, Παρμένων. ¶ Sur une balance antique [A. Mordtmann père]. Objet trouvé à Tomis et communiqué
5 par Carapanos. Exposé scientifique des trois principes qui régissent la construction des balances. L'examen de la balance en question conduit à croire qu'elle avait deux centres de gravité, dont le premier est conservé intact et l'autre est manifesté par le bout brisé de la balance. Il est regrettable que le mécanisme ne soit pas complet, ce qui eût contribué sérieuse-
10 ment à déterminer le système métrique de l'ancienne Moesie.

¶¶ Tome 20, 1885-86 et 1886-87, 25e et 26e années académiques. Compte rendu des séances du 13 mai 1885 au 11 mai 1887. ¶ Conclusion de l'étude sur les Ethiques à Nicomaque, d'Aristote [K. Xanthopoulo]. Dans tout le cours de cet ouvrage apparaît le sentiment de l'idéal, du beau, du juste, du divin
15 et de tout ce qui s'y rattache. Les idées qui le remplissent c'est le divin, la droite raison, le beau, la vérité, la justice, l'amour, le sublime et pur plaisir de la conscience. Pour Aristote, l'intelligence (νοῦς) est l'œil de l'âme, et ceux qui en sont privés voient sans voir, entendent sans entendre. L'amitié est supérieure à la justice. C'est sur l'idée de Dieu et de l'immor-
20 talité de l'âme que repose la morale d'Aristote dans l'Ethique à Nicomaque. Il espère en l'éducation qu'il considère comme réglant la vie entière et la dirigeant au moyen du gouvernement; d'où il infère qu'il est possible, bien que parfois difficile pour l'homme de sortir de lui-même pour atteindre à la perfection de la vertu et à son union avec Dieu. ¶ Études ho-
25 mériques [M. Paranikas]. 1. La question homérique. L'auteur, dans sa longue carrière de professeur, a toujours proclamé l'unité de la personne d'Homère et des poèmes homériques. Historique de la question. Pindare attribuait à Homère l'Ethiopide d'Archinus et les Cypria de Stasinus;) Callinus d'Éphèse, la Thébaïde d'Antimaque; Archiloque le Margitès; Thucy-
30 dide, les hymnes, ou du moins l'hymne à Apollon Délien. On lui attribuait même les poèmes cycliques. Dès avant les Alexandrins toutes ces attributions ont été abandonnées. A l'époque alexandrine Xénon et Hellanicus distinguaient (ἐχώριζον) l'Iliade de l'Odyssée, attribuant la 1re à Homère et l'Odyssée à un autre poète. Détail des raisons alléguées par ces « chori-
35 zontes ». Aristarque expliquait les contradictions relevées entre l'Il. et l'Od. en disant que la 1re était l'œuvre d'Homère encore jeune, tandis que l'Od. avait été composée dans sa vieillesse. Dans les temps modernes, Madvig et Nitzsch, bien que adversaires d'Aug. Wolf, admettent que les deux poèmes ne sont pas d'un même auteur. O. Müller et B. Thiersch
40 soutiennent l'identité. G. Hermann et G. Grote jugent la question hors de toute controverse. Une 3e période s'ouvre avec Wolf, qui prétend que chacun des deux poèmes est l'œuvre de plusieurs aèdes. W. émettait plutôt des opinions que des arguments. Il fournit même des armes aux unitaires : « Idem sonus est omnibus libris, etc. » Mention des philologues
45 qui ont poursuivi cette controverse. Cobet estime que l'œuvre attribuée à Homère a été composée et chantée par plusieurs poètes et rhapsodes puis mise en ordre et constituée en un seul corps unique. — 2. L'unité de l'Iliade. A. Les dieux dans l'Iliade. Zeus. Les autres dieux. La constance de leur attitude prouve clairement l'unité du poème. B. Symétrie des par-
50 ties de l'Iliade. Toutes les parties sont disposées en juste proportion. Exemples. Γ. Le combat des Grecs et des Troyens dans l'Iliade. Les relations de temps et de distances sont toutes conformes entre elles. Δ. Le plan de l'Iliade. Colère d'Achille. Accomplissement de la volonté de Zeus.

1er combat. 2e combat. Délégation envoyée auprès d'Achille, etc. La conclusion de cette analyse, c'est que l'Iliade est un poème d'une parfaite unité, procédant d'une conception une et supérieure, l'œuvre d'un grand poète, l'immortel Homère. ¶ Quelle est la Cérasonte de Xenophon? [I. G. Valavanis]. Deux villes au moins ont porté le nom de Cérasonte. Celle dont parle X. dans l'Anabase doit être la ville située en Colchide, et non celle de la côte pontique.

¶¶ T. 22. 1889-90 et 1890-91, 29e et 30e années. C. rendus des séances du 14 mai 1889 au 19 mai 1891. ¶ La numismatique et l'histoire [T. Reinach] (en grec). La numismatique jette une vive lumière sur l'histoire ancienne de la Grèce. Elle comble, ainsi que l'épigraphie, un grand nombre des lacunes de la tradition historique. Un caractère propre au monnayage grec, surtout à celui d'Athènes, à la différence de celui des empereurs romains et des souverains du moyen âge, c'est d'être de bon aloi comme valeur intrinsèque et comme poids. De plus, un monnayage particulier était pratiqué dans chacun des petits états qui se partageaient le territoire grec. Historique des fabrications de monnaies depuis l'origine jusqu'à la domination romaine. Les monuments figurés sur les monnaies grecques ne sont pas toujours d'une exactitude rigoureuse, témoin le temple d'Adrien à Cyzique. Les graveurs rivalisaient avec les maîtres, auteurs des originaux, mais ne les copiaient pas servilement. La numismatique éclaire aussi l'histoire de l'art, en fixant les dates des monuments qu'elle reproduit. Elle nous a transmis la représentation exacte et fidèle des rois monnayeurs. Elle apporte encore une contribution sérieuse, infaillible, à l'étude de la géographie historique. Aperçu relatif aux diverses chronologies inscrites sur les monnaies. Malgré cette diversité souvent compliquée, la numismatique offre un grand secours à l'histoire sous le rapport chronologique. Sur tels points où les historiens et les inscr. sont muets, les monnaies parlent. C'est ainsi qu'il a été démontré au moyen de la numismatique que depuis l'origine les églises chrétiennes fixent la Pâques d'après le système chronologique de Méton. ¶ La peste d'Athènes, pendant la guerre du Péloponnèse, considérée au point de vue de la nosologie et de l'économie sociale [T. Vegleris]. Analyse du passage de Thucydide relatif à cette peste. Le mot λοιμός désignait indistinctement chez les anciens toute sorte de maladies épidémiques. Examen pathologique des témoignages rapportés par les anciens sur la peste d'Athènes, d'après Hirsch, Kobert, etc., puis de l'influence exercée par cette maladie sur le moral des Athéniens, sur leurs opinions religieuses et politiques, leurs mœurs. Lorsque Periclès fut à son tour victime du fléau, la démoralisation fut complète. La démagogie triompha, la malheureuse expédition de Sicile s'ensuivit et la cité s'épuisa dans les querelles politiques et les séditions. ¶ Analyse de la 4e pythique de Pindare [M. Paranicas]. Paraphrase explicative des passages obscurs et solution de l'énigme contenue à la fin de l'ode. ¶ Sur Hérodote [M. Carlotti]. Biographie d'Hérodote. H. est un poète qui écrit en prose. La lecture d'H. a rappelé à l'auteur son immortel compatriote Arioste. Même tendance à multiplier les épisodes. Même agrément calme et serein est goûté à la lecture de l'un et de l'autre. Même talent dans la narration douce et coulante. Même harmonie dans le style. Tous deux ont voyagé, l'un au milieu des hommes, l'autre dans le royaume de l'idéal. Influence de Panyasis, le poète épique, sur Hérodote. Historique de la logographie. L'histoire lui succède avec Hérodote. Le principe latent en qq. sorte qui domine son livre, c'est l'antagonisme de l'Orient et de l'Occident. Il est préoccupé avant tout de la grandeur de sa patrie. RUBELLE.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs classiques. — Chaque chiffre peut renvoyer à l'article immédiatement consécutif. — La mention *sqq.* renvoie quelquefois à de nombreux articles de la même page relatifs à la même matière, mais non consécutifs. — Les renvois faits sous des rubriques générales ne sont d'ordinaire pas répétés dans cette table sous une rubrique spéciale. — Les indications : *G.*, *L.*, annoncent des faits relatifs aux Grecs ou au grec, aux Romains ou au latin.

A

Abel (Eug.) 93,26. 192,42.52.
Abélard 15,10. 164,27. 256,47.
Acarnanie 85,22.
accent G. 119,16. 204,44. — L. 291,36. 292,49. 297,14.
Accius 12,6. 17,37. 156,33. 245,35. 246,20. 261,10.
accord L. 58,13.
Achéménides 98,24.
Achille 191,32. 327,7.
Acilii 228,47.
Acropole 34,11.
Acta p. r. 13,3.
Actéon 148,29.
adjectif G. 170,22. — L. 17,20. 19,31. 131,47. 134,47. 165,47.
Adrastée 13,51. 27,33. 160,32.
Ægae 308,39.
Ælius Aristide 51,47. 121,15. 168,21.
Ælius Dionysius 17,13. 53,36. 54,40. 258,7.
Ælius Stilo 22,6. 122,23.
Ælius Tubero 111,1.
Æmilius Probus 155,19.
Æneas Tacticus 156,26.
Aera 272,12.
Aetius 78,18.
Afranius 296,6.
Africa (dea 266,36.
Afrique 43,37. 147,33. 219,5. 221,48. 234,12,26. 235,4. 236,50. 257,21. 263,34. 264,34. 265,19. 266,36. 321,48. 322,6, 34,39.
Agathias 340,34.
Agélaïdas 238,14.
Agricola (Rud.) 63,14. 187,24.
Agrippa 24,29. 162,31.
Ahlqvist 192,44.
Aix 244,26.
Ajax 128,40.
Alain de Lille 296,48.
albanais 88,50. 119,50. 131,20.
Alcamène 176,43.
alchimie 73,3. 78,43. 238,50. 239,11,45. 246,15.
Alciat 257,25.
Alcmène 287,36.
Alcuin 165,48.
Aldes 138,35.
Alexandre de Myndos 33,23. — de Tralles 78,15. — de Villedieu 62,35. — le Grand 49,21. 169,15. 180,11. 201,38. 226,15. 231,42.
Alexandre Sévère 302,52.
Alexandrinisme 38,16. 103,34.
Allia (bat.) 23,32. 43,6. 105,2. 160,10. 257,53.
allitération 9,5.
alphabet G. 147,4.
Alphée 107,8.
Amazones 166,19.
Ammianos 340,33.

Ammien Marcellin* 141,44. 143,52. 145,45. 146,16,30. 245,19. 319,40.
Ammonius 53,51. 54,14.
Amon 260,11.
Amorgos 312,1.
Amphiaraüs 128,36. 187,52.
Amphilochienne (guerre) 27,28.
Amphion 148,29.
amulettes 226,13. 250,9.
Amyclée 137,32.
Anachasis 145,10.
Anacréon 20,20. 261,17.
Anaxagore 4,4.
Anaximène 118,7.
Ancona 341,51.
Andes 268,15.
Andocide 122,26. 129,31. 137,35. 152,51*. 208,8.
Andreae (J. W.) 64,53.
Androtion 340,1.
Annales 113,34.
annalistes 67,13.
Anonymus Valesianus 70,5.
Anthologie G. 17,18. 30,33. 31,39. 100,34. 102,44. 111,3. 113,21*. 142,38*. 146,48*. 151,15. 163,3. 164,36. 181,26. 193,51. 304,9. — L. 321,23.
Antibes 222,17.
Antimaque 107,32*.
Antinoüs 166,50. 203,27. 257,5.
Antipater de Thessalonique 30,33.
Antiphellus 199,49.
Antiphon 122,26. 137,35.
ANTIQUITÉS 9,45. 22,18. 278,50. 280,44. 292,5. 293,34. — G. 13,28. 21,15. 146,38. 351,47. 352,12. — R. 9,42. 15,37. 19,3. 200,21, 344,18. 345,13. 346,18. 351,38. V. Archéologie.
Antisthènes 143,37. 144,17.
Antonin 68,14.
Aphrodise 26,44.
Aphrodite 135,13. 298,38. 307,24. 311,12.
Apion 54,24.
Apocryphes chrétiens 138,15. 257,36.
Apollinaire 118,47.
Apollodore (médecin) 147,26.
Apollodore (myth.) 9,21. 34,2. 124,16. 139, 26. 148,19. 150,32. 153,1. 279,16.
Apollon 119,2. 133,1. 244,30. 340,34.
Apollonius de Perga 17,22. 101,42. 134, 29. 162,9. 201,4. 214,11.
Apollonius de Rhodes 26,32. 27,8. 112,9*. 117,20. 250,16*. — *Scol.*, 117,30*.
Apollonius de Tyane 20,28.
Apollonii Tyrii (hist.) 149,33.
Apostolios 105,21. 141,23.
Appien 151,8.
Appius Claudius 113,45.
Apulée 149,42*. — *Am. et Ps.* 101,36. 140,44. 165,29. 186,49. 262,10. — *Flor.* 345,52. — *Met.* 52,40. 338,5. — *Phys.* 293,44.
Aquae 244,29.
aqueducs 80,10. 193,17.
Aquincum 194,20.
Aratus *Epigr.* 117,19. — *Phaen.* 102,39. 117,23.
Arabie 28,8.
Aradus 273,30.
Arcadiens 176,14.
Arcésilas 263,4.
archaïques (auteurs) L. 122,27.
ARCHÉOLOGIE 16,53. 22,50. 26,11. 34, 15 sqq. 37,33 sqq. 67,52. 94,10. 97,31. 99,42. 100,23. 101,12,24. 102,32. 103,38. 119,25. 125,21. 127,21. 129,38. 132,37. 134,35. 137,1,14,45. 140,18. 159,45. 160, 12. 162,7. 163,43. 202,36 sqq. 212,27. 217,1 sqq. 243,52. 257,44. 266,45. 280, 10. 283,50. 284,10. 285,8. 286,9. 287,20, 30. 289,5. 291,7. 292,35. 294,8. 295,25. 297,23 sqq. 303,5 sqq. 312,11.
— Grecque et orientale 17,40. 27,13. 96, 19,48. 98,3,21,39. 103,47. 118,29. 119,2, 37. 124,30. 125,48,53. 127,7. 131,49. 132,11. 133,1,5,25,37,41. 135,9,41. 137, 31. 153,44. 157,30. 159,29. 160,53. 212, 34. 214,6. 253,2. 258,13. 261,28, 307, 38. 315,9 sqq.
— romaine 23,33. 99,15. 124,7. 126,25. 128,23,30. 129,6. 133,48. 138,4,33. 139, 35. 198,28 sqq. 264,30. 280,53. 319,10 sqq. 320,32. 323,8 sqq.
Archias 134,40. 246,53.
Archimède 3,25. 353,5.
architecture 15,2. 28,15. 34,15. 94,24. 122,8. 133,2. 258,18. 266,29.
Archytas 141,36.
Argolide 307,39.
Argonautes 124,5. 130,4.
Argos 96,9.
Aristide 50,41. 212,40. 258,52. 280,27.
Aristide Quintilien 14,10.
Aristophane 122,48. 191,18. 193,46. 199, 15. 208,47. 288,6. 346,10*. 348,26. — *Ach.* 140,41. 208,19*. 295,19*. — *Au.* 30,13. 289,32. 306,23*. — *Eq.* 30,49*. — *Nub.* 101,39. 123,26. 140,41. 200, 34*. 201,18*. — *Pax* 112,2*. 344,18.— *Plut.* 122,24. — *Ran.* 140,41. 248,42*. 351,34*. — *Scol.* 27,6.
Aristote 17,25. 46,26. 73,21. 77,21. 78,42. 100,33. 117,7. 128,7. 191,12. 192,14. 199,30. 239,53. 337,44. — Ἀθ. πολ. 15. 34. 18,40,43. 23,17. 24,34. 25,8. 28,37, 100,37. 102,33. 103,30. 104,22. 109,5, 49,52. 110,29. 112,34. 122,49. 127,28. 128,46. 130,53. 131,40. 132,41 133,40. 136,49. 142,15. 143,20. 144,30,50. 145, 20. 149,50. 150,42. 153,30. 157,35. 158, 52. 159,36. 160,15,29,39. 161,22. 163, 14. 166,43. 169,40. 184,43. 188,25. 189,7. 191,23. 200,3. 201,14. 205,6,34. 230,20. 233,7. 239,19. 246,13,44. 248,42. 249,8. 250,11. 252,39. 257,38. 262,30. 274,49. 276,22 sqq. 278,6. 279,21. 281,9. 283,47. 284,42 sqq. 285,38,53. 286,52. 288,31. 290,27. 294,27. 297,39. 306,33. 307,15. 338,37. 339,46. 344,41. 350,21. — *Anal.* 351,4. — *Anima (de)* 123,28. — *Caelo (de)* 353,4. — *Eth.* 276,20. — *Eth. Nic.* 24,47. 101,30. 123,46. 162,38. 285, 36. 303,30*, 45*. 354,12. — *Hist. an.* 9, 14*. — *Interpr. (de)* 346,36. — *Log.* 303,35*. — *Met.* 20,35. 100,50. 161,46. 346,34. — *Poet.* 102,15. 120,34. 112,7*.

125,33. 140,3,22. 163,8. 279,29. — *Pol.* 112,6*. — *Postanal.* 287,13*. — *Probl.* 246,36. 250,49. 252,35. — *Top.* 164,46. — *Scol.* 17,10. 102,15. 120,34. 134,11. — *Apocr.* 25,47.
Armée 156,31. 265,41. 322,16. 350,32.
arménien 16,41.
Arménie 203,13.
Arminius 138,32.
Armorique 230,52.
Arrien 13,17. 180,12. 337,41.
Arruntius Stella 337,52.
art 38,43. 48,9. 246,22. 253,16. V. Archéologie.
art militaire 7,24. 16,35,39. 38,35. 45,35. 71,53. 98,18. 99,49. 105,2. 119,42. 122,2. 131,11. 144,34.
Artémis 307,50.
article G. 138,51. 170,20.
Arvales 68,49.
Arvernes 271,29.
Aryas 3,2.
Asclépios 148,28. 314,4.
Asclépiades 117,19.
Asconius Pedianus 13,1.
Asie mineure 20,47. 21,9. 28,20. 38,1. 73,2. 137,15. 162,6. 203,3. 246,16. 268,21. 301,24.
Asinius Pollion 20,7. 96,28. 97,21. 102,18. 118,38. 146,21. 156,19. 157,23. 158,17. 182,42. 197,17.
Asinius Sabinus 71,3.
Asprenas 209,49.
assemblées provinciales 238,42.
assimilation L. 55,20.
associations 293,28. 308,15. 319,4.
Assyrie 21,42. 124,41. 141,9. 260,41.
astrologie 72,45 sqq.
astronomie 21,12. 155,34.
Astypalaia 153,47.
ateliers monétaires 178,15.
Atella 179,4.
Athena 142,16. 298,33. 316,5.
Athènes 149,50. 177,27. 182,39. 191,7. 246,45. 266,21. 277,35. 295,30. 297,23. 299,39. 300,42. 312,37. 313,7. 314,30.
Athénée 33,24. 54,35. 99,10. 117,11*. 134,27. 178,49*. 179,13*. 183,2. 282,9. 345,1*.
Athos (mont) 97,2.
Atta 245,12*.
Atticisme 98,25. 282,14.
Atticus 113,39.
Attique 87,52.
attraction 56,35.
Auguste 24,29. 74,1. 162,32. 166,39.
Augustin 70,35. 125,44. 184,26. 197,19. 259,49.
Aulu-Gelle 109,48. 148,15.
Aurélien 272,53.
Aurelius Victor 31,53. 34,8. 125,34.
Aurispa 262,20.
Ausone 57,44 sqq. 98,8. 126,7. 264,18.
auteurs G. 102,45. 122,6.
Aventin 63,37.
Averroès 17,10. 102,15. 120,34. 140,3. 163,8.
Avianus 114,23.
Avidius Cassius 68,11.
Avitus 8,49.

B

Babrius 149,43. 209,45.
Babylonie 21,42. 74,48.
Bacchius 31,31. 152,22. 256,22.
Bacchus 200,11.
Baehrens 92,15.
Balance 354,3.
Bède 142,49*.
Bembo 257,26.
Bénévent 338,47.
Benoist (E.) 65,25.
Bentley 344,8.
Bernhardy 65,11.
Bible 41,33. 122,29. 148,52. 167,1. 169,37. 185,42. 213,12. 255,39. 256,8.
Bibliographie 84,10. 150,1,26. 284,14.
BIBLIOTHÈQUES 17,27. 27,25. 137,30. 160,17. 239,6. 257,1. 258,5. — Alexandrie 150,21. — Bodléienne 255,41. — Breslau 96,38. — Cambrai 241,16. — Clermont (collège de) à Paris 222,50. — Giacomo (San) della Marca 23,2. — Jérusalem 148,20. — Lyon 322,28. — Milan 337,40.50. — Mondsee 63,43. — Papes 28,22. 260,9. 276,6. — Paris : B. N. 211,26. 241,38. 261,19. 265,28. S. Victor 211,44. Saint-Germain des Prés 223,10. — Stuttgart 261,40. — Vatican 62,5. 202,19. 211,9,47. — Vienne 63,45.
Bion 59,28. 157,33. 347,8.
Bithynie 130,39.
Bituriges Cubi 272,16.
Boèce 146,47*.
Bœtticher 94,23. 129,12.
Bonaventure des Périers 62,33.
Bonstetten 63,1.
Bordeaux 234,26.
Borghesi 341,50.
Bosphore 130,40.
botanique 73,34 sqq. 78,30 sqq. 87,48. 99,40. 128,7.
Botoniata 194,47.
Bouclier d'Hercule 4,8.
Bouddhisme 269,29.
Brasidas 180,35.
Bretagne 152,41. 203,24.
Brigotis 177,6.39.
bronze 268,44.
Brunel 165,50.
Brutus 13,14.
Bryenne 283,30.
Budé 62,29.
Bulgarie 177,50.
Bunel 165,50. 258,24.
Burmeister 64,10.
Burnout (Eug.) 211,23. 260,28.
Busch van dem 63,23.
Buttmann 65,13.
Byzance 257,7. 261,37,50. 310,49. Cf. Archéologie grecque.

C

Cabires 146,41. 267,46.
Cacus 210,43.
cadastre 272,22.
Cadmus 148,29. 166,20. 295.28.
Cadurci 271,5.
Caecilius 296,5*.
Caelius Aurelianus 78,12.
calendrier G. 311,50. 316,37.— R. 22,31. 66,15. 318.53. 328,7.
Callatabi 310,22.
Callias 141.52.
Callimaque 31,33. 114,51. 142,33. 205,49*. 340,13. 344,13. — *Scol.* 26,25.
Callisthènes (pseudo) 31,52.
Calpurnius 57,33. 290,14.
Cambyse 43,47. 127,50.
Campanie 105,8. 191,15.
camps romains 99,49. 123,37.
Canabutza (J.) 16,23. 99,26. 129,48. 180, 3. 186,33.
Cannes 67,21. 216,11.
Carbach 63,47.
Carnéade 263,5.
Carnuntum 177,48,51.
cartes géographiques 91,28 sqq. 162,6. 186,3.
Carthage 264,47. 289,1.
cas 30,29. 56,57. 107,15. 118,24.
Cassandre 137,33.
Cassiodore 61,17.
Castor 113,32.
Catherine (sainte) 25,20. 168,2.
Catilina 67.37.
Caton 66,17. — *Agric.* 23,8. 185,46. 294, 39. — *Dist.* 64,40. 148,8. 195,40.
Catulle 12,29. 107,52*. 129,50. 155,46. 156,10*. 138,29. 166,31. 185,5. 201,1*. 240,5,40. 258,1. 262,18. 278,40. 281,43. 289,11. 296,18. 340,3. 345,4. 351,12*.
Cavedoni 343,4.
Caylus 196,36. 211,5.
Cécilius de Calacté 51,8.
Cécrops 300,14.
Celse 76,25.
Celtes (Conrad) 63,7,14.
Celtes (les) 232,13. 235,19. 265,30.
Celtibériens 280,34.
celtique 25,50. 28,3. 212,45. 219,39. 255,6.
Censorinus 99,2.
Céramique 24,8. 27,40. 35,11,26,49. 36,9, 19. 136,18. 203,1,8. 204,2,30. 212,20. 213,35. 218,4. 224,7. 225,3. 227,41. 231,48. 234.35. 243,40. 253,9. 256,36. 258,13. 260,33,47. 266,13. 267,26. 268, 51. 269,6. 299,53. 300,34. 307,44. 317, 51. 321,16. 322,6,21. 332,5.
Cérasonte 355,4.
Cerbère 225,8. 292,39.
Cerealis 340,33.
César 44,43 sqq. 72,3. 96,27. 98,17. 105,2. 119,42. 122,2. 125,42. 129,6. 132,6. 141, 7. 246,22. 296,21. 297,5. — *B. G.* 7,51. 8,38. 9,53*. 19,39. 39,5. 68,3. 101,24. 109,20*. 116,49*. 140,7. 161,39,52. 179, 51*. 188,23. 211,38. 216,50. 241,12. 254, 53*. 261,42. 268,1*. 283,9. Ed. : 10,2. 11,37. 12,16,26. 119,7. 134,15. 136,30. 157,37. 158,44. 168,4. 183,24. 189,11. 245,28. 262,35. 283,5. — *B. C.* 10,1*. 68,5. 114,17*. 132,47. 135,36. 245,8*. 268,39*. — Ed. 136,32. 188,33. 245, 28. 290,6. — *B. Al.* 125,30. 137,36. — *B. Hisp.* ed. 137,51. — *Pseudo-Caes.* 184,1. V. Asinius Pollio.
Chalcidius 109,48.
Chalcis 307,35,41.
Chaldéens 270,34.
Cham 326,3.
Charybde 126,11.
chasse 73,29.
chat 73.30.
cheval 285,35.
chimie 3,26. 73,6. 95,34.
Chine 74,26.
Chios 100,11. 130,23.
chirurgie 81,20 sqq.
Chœroboscus 97,40.
Choricius 125,6. 163,50. 258,29.
chorographe 155,14.
christianisme 69,25 sqq. 126,9. 137,15. 158,29. 202,45. 203,29. 256,6,16. 257, 16,46. 261,49.
chroniques 26.22. 110,47. 115,16. 147,44. 261,32.
CHRONOLOGIE 10.31. — G. 156,4. — R. 66,10. 118,20. 124,28. 130,5. 144,8. 148, 14. 161,30. 213,20. 241,19. 246,7. 257, 42. 266,6. 290,22.
Chrysippe 227,51, 228,9.
Chrysostome (Jean) 134,41. 260,21.
Cicéron 20,43. 24,4. 61,4. 102,4. 105,7. 107,35. 123,52. 124,36. 128,35. 131,16. 137,39. 167,40. 179,34. 196,38. 200,44. 257,12. 304.42. — EPISTULAE 130.18. 134,4. 208,38. 213,22. 284,31. 285,2*. 288,23. *Att.* 30,40*. 129,25. 179,53*. *Fam.* 106,22*. 111,8*. *Quint.* 97.37. — ORAT. 36,45 sqq. 131,4,29. 163,51. 196,33. *Arch.* 122,32. 123,50. 188,86. *Cat.* 67,42. 110,16*. 184,7. 188,36. 339, 45*. *Dei.* 130,37. 186,44. 188,18*. *Diu.* 123,15. *Imp. Pomp.* 9,36. 11,32. 122, 15. 129,15. 133,32. 160,11. 184,22. 186, 43. *Leg. agr.* 206,51*. *Marc.* 133,33. *Mur.* 123,50. 136,43. 164,60. 187,18. *Phil.* 9,34. 162,26. 188,35. 194,38. 261, 3. *Planc.* 159,1. *Rab.* 261,11. *Rosc. A.* 9,47. 118,15. 120,12. *Sest.* 11,33. 133, 31. *Sul.* 123,50. *Verr.* 304,2. 344,53*. 346,8. — PHILOS. 103,38. *Cat.* 116,30*. 125,40. 127,19. 337,36. *Diu.* 179,49*. *Fin.* 118,39. 138,42. 192,32*. 193,30*. 194,30. 337,45. 340,40. *Leg.* 207,8. *Nat. D.* 13,11. 281,46. 285,28. 286,22. 289,26. 293,8. 294,22. *Off.* 42,50. 123, 32. 137,11. 172,53. 186,45. 197,26. 321, 27. *Parad.* 121,17. 124,37. 127,40. 128, 5. 134,44. 186,48. *Rep.* 141,42*. *Somn. Sc.* 121,17. 125,40. 128,5. *Tusc.* 141.49*. — RHET. 25,39. 139,10. *Br.* 244,53*. *De or.* 128,1. 141,4. 166,40. 185,8. 340.48. *Inu.* 169,1. *Or.* 296.18*. *Past. or.* 18, 37. 169,46. 294,43. *Rhet. Her.* 150,39.

152,13. 169,1. — *Arat.* 13,21. — *Scol.* 113,5.
Cilicie 299,22.
Cimbres 261,45.
circoncision 81,53.
Claros 14,37. 98,38. 155,52.
Claudien 57,39. 149,35.
Claudien Mamert 138,13.
Claudius Caesar 117,27.
Claudius Diadumenus 318,44. 334,28.
Claudius Quadrigarius 32,49. 42,52.
Cléanthe 23,49. 169,50. 295,11.
Clément de Rome 158,30.
Cléomède 25,11. 27,50. 102,23. 139,40. 163,34.
climat 80,7. 87,35.
Clodius Pulcher 67,48.
Cnide 141,24. 177,10.
Cobet 306,8.
Codicille (Pierre) 190,42.
cognomina 110,36. 113,27.
cohortes urbaines 228,30.
Cologne 74,52.
Columelle 73,40.
Comiques G. 101,2. 124,21. 135,13. 165, 43.
Commagène 203,14.
commerce 74,18. 128,10.
Commodien 148,8. 244, 41. 246,18.
conditionnel 56,13. 110,6. 122,26. 137,34.
conjonctions 56,12. 109,6. 346,12.
Conon 22,1. 120,23. 160,23.
consolations 49,4.
Constantin 15,31.
Coraïs 9,38. 122,10. 137,18. 160,35. 257,4. 278,31.
Corcyre 22,27. 104,44. 257,46. 282,47,
Corfou 307,46.
Corinthe 90,12.
Cornelius Gallus 68,20.
Cornelius Nepos 8,46*,50*. 121,19. 124,45. 132,9. 147,24. 155,14,18. 168,8. 187,40. 199,37*.
Cornelius Spinther 134,31.
Cornificius 150,39. 169,1. V. Cicéron, *Rh. Her.*
Cornutus 102,52. 260,6. 341,13.
Corvin 93,36.
Corycos 299,27.
Cos 31,4. 76,4. 86,51. 152,7. 308,18.
Cosma (Nic.) 64,12.
cosmogonie 72,42.
Côte-d'Or 222,36.
cottabe 324,5.
cotyle 208,53.
courses 24,16. V. jeux.
Cratès de Malles 152,19.
Cratippe 141,25.
Créophilos 300,13.
Crète 105,16. 343,33.
Creuzer 65,5.
Cricius (And.) 126,18.
Crinagoras 31,39. 117,21. 164,38. 289,40.
critique verbale 42,33.
Crosmensis (P.) 64,17.
culte 38,24.
cursive romaine 324,15.
Cyaxare 10,26. 15,43.
Cybèle 305,29.
Cycliques 150,39.
Cyclops 35,47.
Cydrara 310,22.
Cylon 207,30.
Cyniques 53,19. 145,13.
Cypre 18,27. 38,4. 74,16. 97,48. 99,23. 135,13,27. 280,37. 298,42. 299,51. 302,2. 304,4. 338,51.
Cyprien (s.) 141,35*.
Cyprien (poète) 23,43. 122,52. 133,35. 163,52. 259,34.
cypriote 5,34.
Cyrène 43,49. 98,17. 204,29.
Cyrille 22,12. 118,45.
Cyrus 15,15. 43,17. 99,29. 104,15. 127,40. 182,10.
Cyzique 264,33. 301,14.

D

Dacianus 70,31.
Dacie 73,1. 177,24.
Dalberg (J. de) 63,11.
Damascius 169,18. 238,33.
Damocrate 77,26.
Dante 41,12.
Darius 108,27. 338,31.
Dati 185,11.
déclinaison 307,9. V. Cas.
Dédale 243,26.
Dellius Q. 68,8.
Délos 11,26. 97,17. 285,10. 308,2,41.
Delphes 7,31. 27,37. 147,1. 238,26.
dêmes 153,14.
Démêter 142,17. 298,32.
Démétrius 15,17. 51,23. 144,10.
Démocrite 4,4. 125,25.
démonstratifs l. 55,28.
Démophante 152,51.
Démosthènes 8,10. 11,3. 42,53. 96,29. 139,3. 155,42. 165,9. 178,26. 180,27. 187,31. 340,8. — *Aristocr.* 157,42. 183,17. 282,2. — *Com.* 157,42. 183,17. 282,2. — *Epp.* 291,28. — *Eub.* 157,42. 183,17. 282,2. — *Cor.* 12,20. 101,49. 108,52. 112,24*. 125,30,37. 163,18. 186, 30. 289,33. — *Lept.* 99,35. 136,29. — *Megal.* 11,8. 99,30. 181,25. — *Mid.* 121,11. 166,5. — *Pac.* 117,7*. — *Phil.* 189,10.
Denys. V. Ælius Dionysius.
Denys l'Aréopagite 99,4. 127,32.
Denys d'Halicarnasse 16,23. 43,1. 50,46. 96,10. 99,26. 110,50. 129,48. 139,4. 165,9. 186,33. 215,53. 246,40.
Denys (lexic.) 31,25.
Denys de Rhinocolyre 118,17.
dérivation l. 16,17.
dessin 210,33.
Dexippos 134,11.
dialectes g. 5,23,26. 17,50. 27,28. 43,23. 98, 35,42. 100,11. 101,22. 103,32. 105,18. 128,11. 129,20. 154,25. 157,36. 158,4. 159,11. 174,45. 206,25. 207,42. 231,17. 242,17. 251,3. 258,11. 261,23. 278,16. 283,26. — italiques 5,41. 133,4. 242,10. 338,2.

Diane 272,35.
Dicéarque 338,44.
Didache 261,7.
Didyme 21,2. 27,5. 279,19.
dieu au maillet 225,6,17,41. 243,21. 271, 24,53.
digamma 174,17. 205,22.
Dioclétien 202,73. 271,17.
Diodore de Sicile 8,50*. 20,38. 113,34. 115,40*. 117,15*. 137,49. 138,40. 139,5. 141,32*. 150,3. 161,25. 162,23. 184,14. 200,6*.
Diogène d'Apollonie 76,1.
Diogène Laerte 149,49*.
Diogenianos 53,45.
Dion Cassius 11,15. 25,15. 103,2. 125,35. 126,44. 149,48*. 150,3. 162,39. 206,51*. 282,7.
Dion Chrysostome 9,17. 32,22. 51,31. 144,18. 285,31.
Dionysos 31,2. 33,14. 224,27. 298,41. 305,30.
Diophante 15,13. 23,14. 101,32. 131,27. 170,1. 174,26. 252,6.
Dioscoride 76,22. 77,4,35.
Dioscorides (de Lombardie) 78,22.
Dioscures 298,15.
divinités locales 221,36.
divinités orientales 38,32. V. Égypte.
Diodore 159,8.
Dolet (Et.) 62,32.
Donat 47,33. 111,47*. 205,16.
Dracon 144,29. 285,44. 290,44.
Dracontius 151,21.
DROIT G. 11,29. 102,1. 166,53. 178,42. 212,51. 246,10. 308,35. 315,2. — R. 10,19,25,47. 37,11. 72,18. 119,29. 126, 51. 129,52. 136,14. 167,42. 205,45. 258,23. 284,41. 317,15. 344,26. — 6,32. 211,34.
druidisme 355,11.
Drusilla 174,37.
Drusus 68,22,24. 116,49.
Duenos 304,21.
Duilius 319,5.

E

éclairage 38,39.
éducation 96,8. 169,23. 204,14. 263,29.
Egine 98,10.
Eglise 27,20.
Égypte 17,49. 22,10. 34,29. 43,39. 73,35. 74,40. 78,30 sqq. 79,38. 81,52. 82,7. 83,24. 99,25. 104,11. 116,38. 117,45. 123,35. 127,24,42. 128,38. 129,30. 133, 51. 136,44. 142,52. 157,14. 188,39. 211,1. 225,26. 256,3,18,24,49. 257,31. 259,30, 52. 259,45. 281,21. 299,20.
Einsiedeln 321,53.
Elaeussa 299,27.
Elecke 136,22.
élégiaques l. 130,16. 186,38. 246,31.
Eleusis 312,47. 314,14. 348,22.
Elien 33,24. 49,11. 144,10.
Eliogaballium 210,51.
Elsevier 127,46.
empereurs romains 32,50. 210,15. 261,33. 270,41. 273,15.
Empédocle 4,4.
enfers 13,23. 41,41.
Ennius 61,3. 106,20. 118,20*. 130,5*. 161, 30. 179,45. 245,11*. 288,59. 295,51*. 344,5.
Ennodius 8,49*. 17,8.
Ephore 51,49. 145,17.
Epicharme 141,3. 291,22.
Epictète 10,38. 16,11. 28,47. 124,46. 137,9.
Epicure 4,4. 60,48.
Epidaure 75,35 sqq. 101,15. 121,43. 162, 53. 207,13.
épigrammes 117,18. 247,15.
EPIGRAPHIE 98,30. 176,39 sqq. 217,1 sqq. 224,19 sqq. 258,41. 287,28. — G. 15,8, 17,50. 25,2. 30,11,25. 32,3. 33,1,12. 38,20. 96,9. 98,10. 100,41. 101,15,29. 102,1. 103,18,36. 104,42. 111,6,49. 114, 39. 118,22. 126,24. 128,41. 129,20. 134, 32. 135,25. 144,45. 146,45. 148,16,31. 151,10. 152,36. 153,5. 159,11,47. 164,8. 168,28. 184,34. 186,18. 187,11. 199,50. 202,26. 212,51. 236,30. 249,52. 251,15. 22. 252,3,19. 255,18. 267,1. 268,41. 276,1. 284,6. 287,37, 288,39. 291,16. 292,29. 299,30. 300,48. 301,3. 308,2 sqq. 309,33. 310,41. 311,2,20,35. 312,1,20. 317,7 sqq. 315,21 sqq. 358,34. 349,18. 350,46. 353,26 sqq. — L. 96,35. 97,43. 98,21. 103,8. 130,7,41. 155,24. 157,16. 158,29. 193,26. 198,53. 200,37. 204,23. 213,50. 253,14. 254,25,35. 255,33. 257, 21. 260,23. 270,45 sqq. 279,36. 280,3. 283,51. 304,21. 319 sqq. 322,34. 328,8 et pp. sqq.
Epiménide 153,26.
Epire 86,15. 91,47. 92,10.
Epistolographes 296,46.
Epona 225,14.
épopée 4,7. 33,47.
Equitius 70,8.
Erasme 62,43. 262,39.
Eres 143,25. 160,18.
Erétrie 130,15. 203,36. 232,24. 313,51.
ergotisme 79,30,35.
Eriza 311,45.
Ernesti 166,47.
Eros 298,23,38. 305,32.
Erotien 31,30.
Erucinus (deus) 265,24.
Erysichton 141,22.
Eschine *Adu. Ct.* 121,32. 130,30. 133,12. 166,27. 188,43. 191,46. 214,17. 277,8. 285,33. — *Adu. Tim.* 112,14*.
Eschyle 26,35. 103,45. 119,49. 124,3. 140, 20. 154,42. 168,45. 173,8. 175,51. 245, 21. 258,51. 277,23. 288,1. — *Ag.* 139, 52. 291,22*. — *Eum.* 148,1. — *Or.* 130,11. — *Pers.* 140,19. 165,24. 185,31, 306,23*. — *Prom.* πόρρ. 116,52. — *Sept.* 133,11. 143,26*. 146,7*. 306,23*. — *Supp.* 291,26. 296,17*. 306,22*. — *Scol.* 296,39.
Esculape 75,40 sqq.
Esope 286,31.
Espagne 32,39. 96,41.

Este 328,1.
Ethnographie 88,30 sqq. 176,12. 270,38. 284,2.
Etrurie 66,30. 73,48. 102,48. 243,37. 332,39.
étrusque 16,41. 100,5. 132,35. 133,3. 276,41.
étymologie. V. Lexicographie.
Euanthes 117,12.
Eubée 86,51.
Eubuleus 314,44.
Eudoxe de Cnide 117,24. 143,14.
Eudoxe de Rhodes 143,15.
Euhémère 129,47. 192,44.
Eumène 70,12.
Eunape 201,29*.
Euphorion 117,20. 346,34.
Eupolemos 301,48.
Eure 237,29.
Euripe 87,27.
Euripide 14,53. 119,50. 164,21. 165,5. 175,51. 208,47. 276,53. 277,22. 279,30. 291,22. — *Antiope* 16,4. 24,45. 102,47. 206,24*. 230,16. 240,47. 284,46. 286,3. 287,15. 291,21. 292,48. 295,40. — *Alc.* 185,38. 291,21. — *Andr.* 96,19. — *Bacch.* 253,1. 284,52*. — *Cresph.* 29, 15. — *El.* 32,15. 183,5*. 284,53*. 337, 27. — *Hec.* 144,27*. — *Herc.* 97,36. 147,8. 191,34. 294,24. — *Hipp.* 252,50. — *Ion.* 26,16. 138,36. 276,38. 284,27. 306,19*. — *Iph.* 281,25. — *Or.* 227,46. — *Phen.* 31,12. — *Phil.* 178,51. — *Rhes.* 140,39. — *Fg.* 149,35. 183,6*. — *Scol.* 293,51. 307,34*.
Eusèbe 15,31. 117,10*.
Eusebios 245,5.
Eustathe 54,41.
exclamations 39,48. 340,49.
Eyb (Alb. v.) 55,17. 166,36. 262,13.

F

Fabianus 147,26.
Fabius Pictor 66,53.
fable 286,34.
Falisques 66,47. 338,46.
faune 88,16. 128,7.
Faust de Riez 124,25. 170,25. 259,48.
Félicité (sainte) 69,29. 132,34.
Fenestella 13,3.
femme 82,35.
Fermat 23,14.
Festus 15,24. 54,52. 162,28 194,24*. 245,52.
Fidène 320,32.
filage 219,42.
finances 259,27.
Firmicus Maternus 193,10. 196,9.
flamines 30,30.
Flavius Caper 26,46.
Flavius Joseph 14,27. 19,12. 100,8,45. 101,4. 149,47*. 156,2. 165,12. 184,16. 276,16.
Flavius Procilius 147,27.
flore. V. Botanique.
Florus 21,52. 102,30. 128,17. 167,42. 259, 19. 339,38.
folk-lore 15,6. 33,26. 38,29. 72,47. 73,32. 175,27. 259,30. 261,8. 281,36. 282,44.
forêts 38,44. 73,41. 88,10.
Fortunat 57,46.
fragments 14,30.
Freytag (G.) 65,18.
Frontin 149,42.
funérailles 6,42. 293,48.
Furius Bibaculus 179,7.

G

Galates 253,29.
Galien 3,22. 54,36. 76,32. 77,39. 83,5. 100, 35.
Ganymède 298,30.
Gaule 95,41. 258,35. 342,32. 343,8.
Gaulois 67,6. 227,21. 253,16 sqq. 298,25.
Geminos 174,24.
genre 184,52.
géographie 27,8. 37,34 sqq. 43,35. 47,3. 83,50 sqq. 150,10. 157,47. 170,19. 224, 43. 236,51. 253,26.
géométrie 131,15.
Georges de Cypre 102,8. 256,29. 290,18.
Georges (Gr.) 193,25.
Géras 143,8.
Germanicus 57,42. 68,45. 116,44. 117,31. 167,38. 291,51.
Germanie 68,21.
gérondif 289,17.
Gigantomachie 225,49.
Giocondo 321,32.
Gjölbaschi-Trysa 96,19. 135,30.
gladiateurs 226,26. 323,12. 324,9. 328,41.
glossaires G. 345,8. — L. 193,22. 194,1. 246,1. 292,1. 296,20*,43*. 297,4*. 304,10.
Gnapheus (G.) 19,34. 104,51. 120,48. 159, 4. 185,10.
Gnostiques 338,51.
Gortyne 21,36. 313,41.
Graevius 291,33.
GRAMMAIRE 7,20. 14,32. 20,2. 96,50. — G. 10,19 sqq. 11,19 sqq. 15,48. 40,40. 43,23. 201,23,30. 214,32. — L. 10,12, 15,16,35. 11,31,53. 25,6. 45,17. 47,2. 59,52. V. Pédagogie.
Grammairiens G. 53,36 sqq. 119,32. 286, 37. — L. 125,26. 303,40.
Grande-Grèce 38,8.
Gratius Faliscus 160,47. 187,35.
GREC 96,16,24. 98,33,52. 99,31. 103,36. 112,42. 117,49. 118,24. 119,19. 120,24. 126,41. 138,5. 139,22. 148,30. 159,25. 166,45. 169,37. 174,4 sqq. 186,24. 187, 28. 196,43. 201,45. 245,23. 285,7. 286, 43. 287,18. 290,53. 294,2. 344,30. V. Pédagogie, Lexicographie, etc.
grec moderne. 22,22. 25,14.
Grèce 7,27. 37,33 sqq. 83,50 sqq. 233,35. 234,47. 251,38. 287,22.
Grégoire de Nysse 246,35.
Gregorios Magistros 206,16.
Grégoire de Tours 16,26 101,53. 127,38. 162,33. 205,26. 245,50. 254,34. 259,59.
Gregorovius 318,22.
Guarino de Vérone 55,10. 262,22.
Guyet 160,24. 259,4.
gymnastique 145,10.

H

Hadrien 23,47. 312,27.
Hannibal 112,17. 165,42.
Hécatée 95,40.
Hedylos 117,19.
Heeren 65,4.
Heerwagen 92,25.
Heinsius (D.) 127,46.
Hélène 148,26.
Hellanicus 338,28.
Helvètes 19,39.
Hemmskercks 36,2.
Héphestion 14,5. 24,22.
Héraclès 15,30. 124,40. 143,8. 158,33. 257, 40. 298,28,33. 300,6.
Héraclite d'Ephèse 262,42.
Héraclite de Pont 144,50.
Herculaneum 19,45.
Hercule 223,26. 226,19.
Hercynia 185,22. 254,7.
Hermapollon 187,50.
Hermas 278,33.
Hermès 72,44. 128,25. 186,13. 298,20.
Hermonyme de Smyrne 62,26.
Héro 19,4. 99,51.
Hérodas 295,18.
Hérodien 54,45.
Hérodote 15,15. 33,5. 43,11 sqq. 99,24,29. 104,11,15. 105,23. 107,21. 108,24,52*. 127,40. 129,29. 132,44. 134,9. 142,53. 145,19. 162,44. 163,6,36. 182,10. 192, 9. 193,43. 199,49*. 206,9. 208,1. 209,7*. 278,52. 284,30. 294,5*,49. 310,23*. 316, 21*. 340,50. 345,27*. 355,43.
Hérondas 22,40. 28,35. 33,46. 103,5. 117, 45. 137,6. 145,1. 153,14. 169,6,32. 170, 17. 235,32. 241,28. 246,27,32. 250,23. 280,32,39. 281,12. 291,27,31. 294,7. 295, 15.18. 341,3.
Hésiode 26,32. 27,13. 96,20. 102,51. 124, 45. 134,7. 138,53. 152,50*. 155,43. 163,18. 167,46. 174,51. 175,51. 212,11. 229,44. 259,15. 291,25.
Hésychius 31,33. 54,36. 307,31*.
heures 72,35. 287,42.
Heydemann 93,49.
hiatus 288,24.
Hilaire *Sup. Ps.* 21,20. 119,31 133,47.
Hipparque (astron.) 117,24.
Hippocrate 3,26. 73,21. 76,8 sqq.,50. 79, 26.
Hippolyte 258,33. 353,16.
Hippon 153,37.
hirondelle 281,36. 287,10.
HISTOIRE 16,30. 23,12. 104, 11 sqq. 135, 4. 140,45. 163,24. 180,51. 212,12. 215, 3. 276,43. 340,10. — G. 8,11. 16,48. 20, 20,32. 108,23. 123,34. 126,28. 134,52. 180,36. 192,19. 201,6. 203,10. 259,46. 260,1. 277,29. 283,1. 340,2. — B. 10, 28. 14,39. 15,18. 65,44 sqq. 116,10. 120, 30,41. 124,28. 157,1. 166,23. 172,5. 191,30. 209,5. 214,33. 263,8. 283,13. 340,6. 343,29.
Histoire Auguste 70,3. 179,30. 184,9*. 338,10.
histoire naturelle 78,29 sqq.
Homère 9,40. 10,19. 11,34. 26,32. 39,1,9 sqq. 49,9. 75,51. 79,9. 84,47. 90,16. 99, 20. 113,21. 127,53. 133,19. 150,39. 168, 14. 169,23. 175,51. 189,28. 190,42. 192, 23. 208,34. 259,39. 291,25. 294,46. 296, 36. 345,33*. — Grammaire 26,50. 212, 11. 290,15. 296,29. 304,8. 344,28. — Question 45,48. 49,27. 98,36. 140,52. 163,2. 175,43. 200,48. 305,1. 354,24.— *Il.* 23,37. 98,31. 108,40*. 114,44* 117, 21*. 122,12. 126,3. 127,50. 132,1. 133,8. 135,42. 155,42. 191,41. 207,28*. 291,22, 30. 296,51*. 305,33* 344,39. — *Od.* 11, 43. 12,32. 23,5. 98,19. 102,6. 112,5*. 117,40. 122,30. 126,11. 127,30. 128,31. 133,8. 159,15. 167,21. 168,31. 170,35. 184,38. 188,24. 193,41. 194,33. 201,2*. 304,45*. 305,34. 344,39. — *Hym.* 30,51. 34,12. 131,52. 139,38. 157,40. 193,6, 28*. 196,21. 351,14. — *Fg.* 112,1. — *Scol.* 33,18. 102,12. 112,12*. 115,38. 117,42. 126,20. 133,6. 152,19. 166,7. 213,27. 239,26. 245,46. 252,46. 259,12. 279,19. 293,9.
Homerus latinus. V. Italicus.
honoraires 82,52.
Horace 7,7. 11,35. 19,22. 22,8. 57,53 sqq. 114,11. 119,5. 130,15. 157,33. 160,24. 161,36. 166,41. 183,50. 209,39. 212,25. 216,52. 259,4. 261,1. 338,5,10. 341,7. — Ed. 119,23. 257,22. 261,6. 276,29. 285,48. — *Carm.* 10,44. 120,28. 121, 25. 123,29. 125,30. 128,53. 147,46*. 156,45. 157,51. 163,31. 165,45. 167,6. 180,18*. 181,18*. 182,20*,25*. 184,47. 200,36*. 245,33,39. 285,24. 289,13. 290, 50*. — *Ep.* 8,47*. 34,7. 124,24. 127, 14. 130,35*. 159,38*. 170,3. 188,30. 259, 3*. 288,42. 289,15*. 290,51*. 338,10. — — *A. p.* 285,22*. 296,45*.— *Sat.* 8,48*. 124,24. 161,33. 188,30. 285,22*. 349, 41*.
humanisme et humanistes 128,28. 259,7. 261,1. 262,11. 322,33. V. Philologie.
Hutten (U. de) 62,46. 63,46. 128,26. 135, 5.
hybrides 281,47.
hygiène 80,15.
Hygin 13,20. 21,7. 72,10. 140,27. 147,22. 151,21. 155,14.
hymnes 107,5. 127,30.
Hyperboréens 255,1.
Hypéride 145,51*. 154,17. 346,15.
hypocauste 237,23.
hypocoristiques 4,15. 112,20. 146,41. 158, 36.

I

Ialysos 141,34.
Ibérie 222,10.
iconographie 102,27.
Idace 110,46.
Ignace (diac.) 149,44.
Ilion 262,29.
imprimerie 65,27. 138,35. 223,13. 241,50. 260,25,28.
incunables 65,31. 257,48.

Inde 199,36. 212,31. 247,22. 279,45. 302, 14.
indiction 66,35.
infinitif L. 56,32. 60,25. 61,7. 138.19. 286, 16. 289,20. 338,24. — G. 140,1. 204, 53.
interrogation 56,17. 138,27. 209,13.
Inuentio S. Crucis 179,36. 187,22.
iologues 32,12.
Ioniens 43,52. 280,46.
Ionienne (mer) 87,30.
Ioniennes (îles) 87,48.
Iphigénie 305,29.
irréel 56,29. 292,41.
Isocrate 44,7. 113.10. 352,15. — *Eu.* 293, 46. — *Nicoc.* 134,28. — *Pan.* 8,7. 133, 43. — *Pax* 291,29.
Itala 119,27.
Italicus 60,29. 144,1. 162,12. 186,6.
Italie 74,42. 123,19. 228,19,53. 230,12,44. 232,2,50. 233,18. 236,5. 237,5. 253,45.
Itanos 43,50.
Ithaque 170,35.
Itinéraires 179,18.
Ixion 13,26.

J

Jacob 65,5.
Jacob Diassorinus 54,47.
Jacques (s.) 144,11.
Januarius Nepotianus 61,48. 142,4.
Janus 134,51. 164,48. 270,26.
Jean le Botoniate 194,50.
Jean Chrysostome 17,30.
Jean de Gaza 197,34.
Jérôme (s.) 109,46*. 151,18. 200,32*.
Jésus-Christ 69,20.
jeu de mots 37,13.
Jeux 26,41. 125,48. 230,38.
Jordanus Nemorarius 174,14.
Jove (Paul) 257,26.
Juba 147,21. 219,26.
Judée 71,4.
Juifs 127,41.
Julien 20,29. 42,42. 51,52. 70,17. 159,41. 169,10.
Julius Obsequens 106,19.
Julius Paris 155,7.
Julius Pollux 78,20.
Julius Valerius 31,51.
Junones 226,32.
Jurisconsultes 11,42. 21,39. 96,25. 101,44. 108,19. 109,38. 120,1. 131,20. 161,15.
Justin martyr 113,24*. 132,45. 153,17.258, 3,32.
Justin (emp.) 156,40.
Justin 110,13*. 141,40*. 200,6*.
Justinien 15,53. 129,17.
Juvénal 21,3. 101,34. 132,27. 139,7. 144,1. 146,6*. 149,35. 181,11. 213,16. 215.35. 216,8,22,39. 257,29. 288,45. 290,11. 291, 8. 293,41. 295,21*.36*. 303,37*.
Juvencus 19,50. 121,38. 127,4. 150,15. 157,39. 255,35.

L

Laconie 49,13. 298,9.
Lactance 17,15. 99,5. 109,41. 129,1. 179, 32. 255,36.
Laevius 244,40.
Lamola (J.) 262,21.
Lange 63,50.
Laocoon 36,14. 48,9. 151,45.
laryngologie 80,48 sqq.
LATIN 7,4. 64,14. 96,25. 98,12. 99,10. 101, 18,44,53. 102,18. 103,46. 109,6,38. 120,1. 121,3,8. 122,29,34. 129,23. 133,24. 134, 21,31. 139,50. 140,32. 149,10. 158,6. 160,37. 161,15. 164,1,33. 166,49. 169,37, 48. 170,11. 175,42. 179,34. 182,17,35. 185,10,49. 186,17. 194,2. 213,2. 230,42. 244,46. 245,45. 246,39. 258,45. 259,28. 261,16. 278,14. 283,17. 286,45. 288,17. 291,45. 341,10,12,14.
Lazare (s.) 243,26.
lécythes 36,19.
Le Febvre d'Etaples 62,37.
légions 228,28.
Lehrs (K.) 65,16.
Leist 65,5.
Léon (emp.) 102,8.
Léon (archipr.) 31,51.
Léonidas de Tarente 117,20.
Léontios de Byzance 260,17.
Léopardi 64,47.
Lesbos 127,8. 146,33.
Leschès 112,3.
Leucippe 76,1.
Leukas 169,9.
LEXICOGRAPHIE L. 4,10,11,13 sqq. 5, 12 sqq. 6,11. 42,48. 45,14. 45,5. 48,34. 96,35. 125,42. 127,25. 140,11. 159,33. 161,51. 162,12. 163,28. 165,27. 166,35. 168,38. 182,5. 186,11. 187,12,46. 188,48. 257,12. 283,21,46. 284,23. 345,50. — G. 4,11,12 sqq. 5,18 sqq., 31. 30,35. 40,18. 120,38. 124,45. 134,7. 163,18. 184,34. 246,17. 259,16. 283,35. 307,5. V. Linguistique.
Libanius 103,42.
Libon 115,31.
libri lintei 115,32.
Licinius Macer 110,43,52.
LINGUISTIQUE 97,28,33,45. 98,28. 99, 10,46. 101,6. 103,17,28,48. 118,2,27. 126,15,28. 127,8. 128,12. 130,24. 133, 24. 157,17. 158,9,48. 161,2. 167,17,36. 168,44. 172,47. 174,44. 176,1 sqq. 182, 7. 183,38,40. 186,14. 199,47. 200,7. 205, 38,52. 211,49. 212,32. 214,1. 242,10. 254,41. 255,42. 256,35. 257,14,50. 259, 23. 261,51. 276,42. 278,45. 279,43. 281, 17. 287,51. 291,13. 294,14. 303,51. 338,6.
Lipse (J.) 98,15.
LITTÉRATURE 98,44. — G. 100,6,29. 101,1,17. 102,14. 103,34. 118,48. 121, 44. 125,46. 126,47. 132,23,51. 134,5. 138,45. 139,46. 161,48. 165,21. 166,14. 176,12. 201,10. 208,12. 211,7. 212,16. 250,16. 255,30. 257,19. 265,10. 278,23. 290,24. 304,14. — Byzantine et du moyen âge 19,7. 22,16. 281,16. 289,46. — L. 7,10. 10,10,50. 14,45. 16,7. 22,19. 257,9. 258,8. 260,4. 277,45. 282,41. 339,

16. 341,11. — Latine du moyen âge 18, 47. 260,6.
Livius Andronicus 139,47. 179,8. 295,50*. 296,5*.
Livius Drusus 67,36.
Locher Philomusos (Jac.) 63,4,10.
Lollius 68.24.
Longin 276,2.
Lorraine 128,21.
Loup de Ferrières 155,8.
Luc (s.) 264,38.
Lucain 59,43 sqq. 114,25. 149,35. 196,18. 343,48. 346,6.
Lucien 20,29. 26,7. 52,30 sqq. 59,24. 96, 21. 109,1*. 136,39. 143,41. 145,10. 158, 26. 164,47. 166,28. 184,21. 207,3. 261, 25. 307,23. 338,4. 340,21. — Scol. 141, 20.
Lucifer 141,29*,46.
Lucilius 188,20*.
Lucilius iunior 107,11.
Lucine 337,46.
Lucius 52,42.
Lucrèce 60,38 sqq. 79,1. 109,41. 134,4. 151,16. 212,32. 245,36. 259,1. 289,14*. 296,41.
lune 3,25.
Luther 63,51.
luxe 6.32.
Lycie 38,3.
Lycophron 27,23. 33,44. 107,31*. 126,34. 159,14.
Lycosoura 175,4.
Lycurgue 117,49. 137,22. 178,30. 341,6. 343,32.
Lyon 220,3. 254,16. 262,6.
Lyriques grecs 15,16. 121,44. 173,23. 174,51. 278,20. 281,11. 286,12.
Lysias 122,26. 137,35. 178,47. 244,36.

M

Macédoine 86,51. 214,51.
Machiavel 62,49.
Magnètes 26.5.
maison 34,16. 39,7. 120,4.
Malagbel 265,25.
Malala 158,31.
malédiction 114,42. 117,36. 193,1.
Manetti 318,22.
Manilius 102,38. 134,12. 157,52. 164,51. 193.16. 199,20. 273,11. 290,50.
Manlius Torquatus 6,48.
Mantinée 202,36.
MANUSCRITS 101,9. — G. 25,53. 30,15. 51. 31,29,34. 32,32. 33,5. 43,22. 108,37. — L. 18,46. 24,50. 42,41. 45.5. 47,29. 55,6. 93,36. 96,22. 98,46. 101,9. 108,37. 116,19. 119,47. 127,19,35. 135,23. 147, 14. 148,5.
Marathon 37,34. 236,2.
marbres 3,11.
Marc Aurèle 192,48.
Marcellus Empiricus 77,31. 96,42.
Marcellus Virgilius 78,22.
Mardonius 108,23.
mariage 257,26.
marine 22,28. 38,33. 41,51. 74,5. 98,13. 99,33. 126,13,40. 127,23. 136,37. 155, 49. 156,28,39. 157,27. 272,46.
Marius 67,33. 319,7.
Marseille 268.39.
Martial 13,34. 64,9. 147,46*. 149,35. 196, 35*. 346,38.
Martianus Capella 135,20. 202,9.
Martin de Dumium 296,50.
Martres-Tolosane 217,48. 221,9. 225,25. 231,13. 233,1. 267,12.
masse d'armes 265,16.
Massinissa 219,23.
masques 145,50.
Maternus 69,38.
mathématiques 352,32.
Maurétanie 230,25. 235,28.
Maximianus 99,38. 126,21. 156,35.
Maximus 296,19*.
Mazaïos 309,25.
mécanique 4,3.
Mécène 58,40.
médecine 18,52. 75,6 sqq. 100,14,17. 130, 46.
médecins 82,42 sqq. 249,4.
médailles 341,28.
Mèdes 10,25. 15,43. 135,2. 275,50.
Mégalopolis 129,46. 132,15. 135,34. 305, 38.
Mégare 104,17. 120,19.
Méléagre 282.5,
Mélisson de Samos 129,13. 262,48.
Ménandre 14,53. 292,43*. 345,47.
Ménippe 59,26.
Mensidi 299,18.
Mercure 225,36. 227,5. 271,26.
Mesmes (H. de) 62,36.
Messénie 28,53.
Messaline 68,53.
mesures 72,38. 109,52. 151,25. 153, 153,12. 154,37. 176,39. 178,5.
métallurgie 73,45. 233.27.
métaphore 37,30. 50,48. 105,23. 209,6.
Métaphraste (Sime) 130,34. 157,12.
Méthode d'Olympe 259,18.
Méthymne 148.18.
Métopos 141,36.
MÉTRIQUE 156,8. 200,1. — G. 99.16. 145,1. 142,38. 146,48. 152,22. 164,21. 191,47. 209,26. 245,21. 260,13. 283,41. 289.52. — L. 10,10. 27,29. 48,30. 55, 53. 58,16. 100,1,24. 114.24. 120,41. 134,28. 136,12. 153,10. 155,45. 156,45. 215,5. 256,47. 269,4. 340.53.
Métrodore 18,34. 28,10. 103,25. 137,23. 160,8.
Miller (E.) 54,23.
Milton 64,33.
mimique 38,15. 257,5.
Minotaure 148,27.
Minucius Felix 120,16. 190,39*.
miroirs 38,44. 102,48.
Mithra 262,3.
Mithridate 28,41. 79,48. 136,34. 231,46. 246,42. 268,21. 274,36. 300,3. 324,30.
moines 321,52.
Mommsen (Théod.) 65,17.
Montfaucon 213,44. 248,35. 267,20. 322, 37.

Morée 85,43.
Morosi (G.) 92,32.
Morrhe (Gér.) 223,13.
Morus (Th.) 62,49.
mosaïques 219,34. 224,5. 226,47. 228,36. 231,32. 233,12. 235,17. 323,12. 328,41. 330,50. 335,26.
Moschopoulos 125,20. 133,6.
Mucien 147,25.
municipes 260,15.
musées 36,21. 213,30. 223,19 sqq. 266,1. 290,25.
musique 15,52. 189,35. 217,17. 219,48. 227,45.
Mycènes 130,9. 143,29. 299,8.
Myron 316,51.
MYTHOLOGIE 12,25. 21,31. 38,21 sqq. 48,33. 75,25. 98,2. 103,10. 123,35. 134, 37. 136,17. 166,51. 167,10. 175,32.45. 188,40. 258,28. — G. 25,1. 26,35. 27,13. 33,47. 41,37. 44,19. 97,30. 98,17. 99,40. 100,40. 101,38. 103,1. 111,49. 113,14. 118,51. 119,2,32. 120,17. 128,37. 130, 35,42. 133,1,16. 140,31. 157,12. 163,1. 164,17. 183,29. 203,16. 246,45. 260,45. 278,11. 305,13. — L. 59,43. 134,50. 186,2.

N

Naevius 139,47.
Naogeorgus 169,25. 189,53.
Naples 105,9.
Naulochos 108,44.
Néarque 138,25.
négations G. 206,38. 305,41. — L. 56,2. 185,16. 291,47. 295,23.
Nemesianus 57,33.
Nemesis 13,51. 27,33. 160,32. 276,51. 305,32.
Nemesius 78,10.
Neptune 225,52.
Nérée et Achillée 138,18. 162,12.
Néron 319,44.
Nicandre 76,23.
Nicéphore Phocas 127,20. 238,39. 239,1.
Nicias 180,35.
Niebuhr 65,8. 120,46.
Nigidius 96,5. 261,13.
Nikè 217,26. 230,6. 305,32.
Nil 235,38.
Nimrod 140,9. 164,31.
nombres 112,44. 120,6. 173,28.
noms communs 170,22. 209,19. 211,10. — n. propres 4,15. 5,37. 18,5.25. 20,45.
Nonius 18,22. 55,1. 245,10*. 281,44.
notes tironiennes 191,11.
Notitia dignitatum 244,20.
numéraux 3,2. 55,50. 108,18. 110,9. 149, 11.
Numidie 71,8. 96,33.
Numisius 331,35.
NUMISMATIQUE 15,28. 22,48. 70,9,15. 97,13,25. 102,5. 103,1. 128,7. 129,4. 130,41. 141,7. 174,36. 175,5 sqq. 183,6. 199,21. 210,41 sqq. 211,11 sqq. 203, 13,53. 204,7. 225,47. 226,24. 228,5. 230, 52. 236,32. 253,10. 254,3,32,39. 255,8. 257,34. 259,31. 266,9. 272,30 sqq. 301,13. 309,14. 310,50. 313,19. 318,29. 323,30. 324,3. 341,18. 355,9.

O

Octavia 261,31.
oculistes 82,9. 231,52. 268,48.
Odryses 27,52. 32,53.
Oenoe 346,6.
Olympie 7,31. 20,23. 34,44. 35,31 sqq. 103,20. 104,53. 166,22. 196,49. 204,18.
Omphale 149,19.
onomastique G. 87,17. 112,19. 122,4. 130, 21. 153,47. — L. 110,36. 113,51. 122, 40. 125,25. 129,40. 211,153,8. 212,45. 253,18. 254,37,50. 255,2,5. 261,42. 270,44. 280,7. 294,1. V. Noms.
opium 80,3.
Oppien 193,21.
optique 179,39.
oracles 14,49. 16,43. 26,6. 38,26. 72,50. 98,38. 114,29. 155,52. 159,8. 201,40. 230,2. 260,44. 345,53.
Orange 320,2.
orateurs attiques 138,9. 168,46.
orchestique 147,28.
ordre des mots G. 208,30. — L. 167,47. 166,13. 173,15.
Oreste 305,28.
Oribase 306,37*.
Orient 256,10.
Orléanais 222,33.
Orope 128,36. 187,52.
Orose 97,6.
Orphée 26,31.
Orphiques 134,39. 161,6.
Orsini (F.) 62,15.
orthographe 289,8.
Ostie 322,47. 331,43.
Ostrogoths 71,25.
Ovide 24,32. 39,3. 57,42. 74,5. 139,51. 149,35. 166,9. 284,19. 288,44*. 289,42*. 295,20*. 300,18. 338,14. — *Am.* 214, 13*. — *Epp.* 335,5. 346,30. — *Met.* 9,40. 39,1. 99,7,20. 109,47*. 116,18. 119,25,40. 133,20. 142,31*. — *Tr.* 96, 14.

P

Pachymère (G.) 125,36. 153,21.
Pacuvianus (Gr.) 122,25.
Pacuvius 17,37. 246,10*. 295,52*.
Palaiphato 284,34.
Palatin 38,9.
PALÉOGRAPHIE 19,15. 201,41. — G. 100,27. 125,50. 130,49. 138,49. 139,33. 165,37. 206,31. 211,15. 246,21. 256,51. 259,13,47. 288,10. 291,18. 293,16. 295, 14. 348,34. — L. 124,9. 183,11. 211,20, 31. 212,2,46. 213,6. 260,8. 285,6. 287, 16. 303,46. 304,42. 344,7. 349,52. V. Manuscrits.
Palestine 27,45. 260,40.
Palladium 166,1. 258,20.
Palladas 340,33.
Pallas 316,28.

Pallène 316,37.
Pallor 273,20.
Pamphile 54,32.
Panini 259,40.
Pannonie 177,13.
Panormita 55,13. 262,22.
Paphlagonie 130,39.
papyrus 96,31. 126,6.
parataxe 293,49.
parchemin 150,1.
parfums 79,39,45.
Parthénon 315,13.
participe 4,47. — G. 281,38. 287,45. — L. 12,9. 17,44. 100,18. 111,45. 128,44. 138,3. 156,21. 168,24. 181,35.
particules G. 30,38. 43,35. 123,20. 156,49. 159,51. 185,17. 304,8. — L. 56,15. 168,23.
Pasiphaé 24,43.
pathologie 80,21 sqq.
Patrice (s.) 277,10. 278,4.
Paul (H. R.) 193,23.
Paul Diacre 144,27.
Pausanias 17,13. 29,2. 37,39. 44,1. 53,36. 54,40. 97,16. 136,22*. 144,25. 152,5*. 175,6*. 177,37*. 187,16. 192,47. 204,10. 258,7.
Pavor 273,20.
pêche 296,36.
PEDAGOGIE et livres scolaires 7,35 sqq. 10,37,43. 11,47,51. 12,3 sqq. 20,24,50. 38,50. 42,5,7. 45,49. 46,9. 52,35,46. 58, 33. 62,37. 64,24 sqq. 65,32. 118,5,16. 120,8,24. 122,13. 123,32 sqq. 124,12. 125,3. 126,30 51. 127,1. 128,15,28,52. 129,43. 130,9. 131,25,37. 134,1. 135,41. 136,4,35. 138,20. 156,27 sqq. 157,44. 158,1 sqq. 159,5 sqq. 160,2 sqq. 161,7. 43. 162,1 sqq. 163,22,40. 164,5. 165,13. 30.51. 167,30. 168,12 sqq. 169,26,47, 170,12 sqq. 175,40. 180,41 sqq. 181,2. 38. 182,14,51. 183,30,51. 184,32,48. 185,14,53. 186,51. 188,4 sqq. 189,13,31. 195,25 sqq. 256,1. 258,26,33. 260,29. 278,17. 279,9. 283,15. 285,49. 286,49 sqq. 306,11. 338,14.
Peiresc 213,9.
peinture 35,18. 228,48. 230,35. 231,12. 282,53.
Peitho 305,32.
Pelagonius 150,29.
Pélasges 26,3. 43,52. 137,28. 164,16.
Péloponnèse 87,1.
Pempobolon 36,6.
pentathle 145,27.
Penthésilée 209,10.
Pères de l'Église 98,53. 118,46. 139,12. 353,10.
Pergame 25,2. 35,18. 103,18. 151,27. 156, 14. 174,37. 188,1. 204,1.
Périclès 49,23. 285,42.
Perpétue et Félicité 229,18.
Perpinian 258,25.
Perse 127,35. 185,38. 215,51.
persécutions 61,18. 69,22.
Persée 142,51.
personnification 56,38.
peruigilium Veneris 339,39.
peste 80,38.
Pétrarque 62,1. 208,39. 258,49. 321,25.
Petrichus 76,21.
Pétrone (méd.) 76,21.
— (rom.) 59,51. 61,31. 63,25. 149,35*. 169, 5. 296,16.
pharmacie 4,1. 79,25
Phèdre 14,5. 101,28. 148,27. 159,2.
phénicien 131,35. 260,31.
Phénicie 14,25. 85,22. 98,27. 227,33. 263,27.
Phidon 109,52.
Philagrius 78,15.
Philémon 54,27. 179,53.
Philippe II de Macédoine 153,33. 157,4.
Philippe l'Arabe 323,46.
Philochorus 205,34.
Philoctète 181,8. 223,49. 225,32.
Philodème 103,33. 296,17*.
PHILOLOGIE (histoire et méthode) 8,16. 10,33. 16,30. 18,30. 19,36. 22,14,53. 23,22,33. 24,10. 61,50 sqq. 93,46. 101, 46. 104,3. 118,27. 125,2. 131,34. 136,1. 137,4. 140,12,33. 144,1. 164,35. 170,26. 192,37. 196,45. 200,46. 208,15,42. 240, 35. 250,20. 255,15. 259,40. 268,8 sqq. 276,34. 283,24. 349,6,50.
Philon 13,41. 97,8. 102,37. 135,35. 139, 28. 168,10. 169,33. 188,28. 262,32. 281, 27.
philosophie 58,30. 123,2. 129,8. 130,15. 168,50. 239,31. 268,43.
Philumenus 78,15. 81,14.
Phintias 300,34.
phonétique 4,41. 5,11. — G. 5,20,31. 337, 47. 344,28. 348,17. — L. 4,20. 339,1.
Photius 31,25. 54,17. 352,6.
Physiologus 79,10. 96,26.
physique 3,11.
Pictons 268,15.
Pindare 143,21. 146,3*. 154,25. 174,51. 214,22,28. 241,40. 290,47*. 355,41. — Ed. 139,24. 249,1. 262,1. 277,37. 289, 27. 338,35. — Scol. 19,28. 103,52. 136, 27. 167,49. 198,15.
Pirkheimer (W.) 63,33.
Pisidès 178,21.
Pisistrate 49,35.
Placidus 183,9.
Planude 198,11. 208,10.
Platon 72,32. 77,46. 96,3. 126,33. 128,35. 137,20. 153,30. 161,32. 166,45. 190,13. 205,18. 208,27. 251,33. 297,9. 304,25. 352,15. — *Alc.* 142,2*. — *Ap.* 251,29. 261,24. — *Conu.* 138,39. 258,48. — *Crat.* 115,46*. 214,40. 215,20. 337,49. — *Euthd.* 108,47*. 119,41. 136,10. 184, 40. 189,1. 343,47*. 344,24. — *Eutp.* 8,3. — *Gorg.* 8,5. 112,4*. 117,16*. 119,21. 135,45. 157,50. 184,40. 279,7. — *Lach.* 112,4*. 120,10. — *Leg.* 116,16*. 206,15. 274,38. — *Parm.* 169,18. 205,49*. 238, 34. — *Phdr.* 23,40. 110,27*. 135,44. 291,23,32. 294,19. — *Phaed.* 112,30*. 120,9. 248,20. — *Pol.* 9,11*. 294,11. — *Prot.* 281,6. — *Rp.* 13,39. 114,36*. 245, 17*. 288,41*. 304,37. 344,10. 345,2. — *Theet.* 141,14. — *Tim.* 296,18*. — *Apocr.* 26,14. 275,21.

Plaute 10,40. 15,11. 24,50. 54,50 sqq. 94, 51. 98,46. 136,12.40. 138,27. 150,21. 180,36. 189,6. 289,10. 297,12. 337,50. — *Amph.* 161,18. 344,5. — *As.* 344,5. — *Aul.* 115,42*. 213,15. 345,45. 348, 52*. — *Bacch.* 344,5. — *Capt.* 179,44. 351,7*. — *Cas.* 15,40. 100,51. 115,49*, 52*. 124,48. 126,36. 168,48. 290,3. — *Curc.* 116,33*. 351,24. — *Men.* 7,46. 183,10. — *Mgl.* 21,28. 286,25. — *Most.* 116,7*. — *Poen.* 97,3. — *Rud.* 20,29. 102,35. 129,35. 205,5. 277,3. 286,23.
Pline l'anc. 24,29. 31,45*. 57,42. 76,24. 147,18. 162,31. 176,43. 246,40. 281, 22*. 296,26*.
Pline le j. 61,10 sqq. 76,24. 124,11. 189, 9*. 246,4. 261,14. 282,30.
Plutarque 11,12. 43,2. 51,49. 117,15*. 124, 37. 128,51. 134,25. 146,19*. 345,30. — *Mor.* 12,23. 48,40 sqq. 97,5,46. 101,20. 112,15*. 113,8*. 131,3. 229,50. 306,29*. 307,1*. 345,25*. — *Vit.* 20,43. 160,41. 163,38. 178,25. 180,11. 208,9. 289,36. 292,29*. 307,23*. — *Scol.* 31,27.
Poeninus 329,43.
poètes 157,31. — G. 135,17. 158,41. — L. 93,24. 95,32. 127,45. 194,25*. 262,7. — Chrétiens 158,45.
poétique 24,22.
Pogge 321,26.
poids 225,32. 242,53.
police 29,37. 153,50. 176,49.
Politien 147,15. 152,34.
politique 102,14.
Polybe 32,41. 66,17. 97,42. 104,1. 112, 45*. 117,48. 136,51. 144,5*. 150,3. 169, 53. 184,30. 214,46. 251,11. 276,50. 348, 45. 350,21,31*.
polychromie 225,11.
Polyclète 38,13. 99,13. 265,5.
Polyen 292,34*.
Polygnote 24,45. 165,5.
Polyphème 298,30.
Pompei 15,2. 74,50. 79,21. 204,4.
Ponce-Pilate 69,17.
Pont 67,31. 130,39. 226,39.
pontifes 13,6. 71,20. 134,21.
population 80,19. 85,46.
Porphyre 23,5. 102,11. 117,43. 167,1. 293,9.
Porphyrion 179,49.
Portus Itius 67,53.
Poseidon 28,43. 141,34. 144,24. 152,4. 298,27.40.
Posidippe 117,19.
postes 130,48.
potentiel 56,25.
Pott 197,24.
Pouzzolles 74,2.
Praxitèle 238,20. 314,44.
préfets de Rome 320,35.
préfixes 207,22.
préhistorique 20,53. 73,26,43. 74,21,40. 81,21. 128,21. 135,2 202,6.
prénoms 113,51.
prépositions G. 122,48. 191,18. 288,6. 348,26.
prétoriens 177,19.
Priscien 26,48. 153,8.
Priscillien 164,25. 238,46. 258,17.
Proclus 13,39. 33,47. 102,25. 156,42. 245, 41. 252,48.
pronom G. 96,44. 251,33. — L. 55,30,46. 163,11. 174,46. 303,39. — Germanique 4,13.
Properce 8,47*. 93,22. 115,5*. 116,42*. 150,8*. 152,32. 157,8. 244,52*. 293,53*. 296,17*. 351,33*.
prophéties 9,5.
propriété 18,5. 211,15.
prosodie 179,15.
Protagoras 18,18. 76,45. 100,14. 143,32.
proverbes L. 18,32. 56,40. 99,47. 120,31. 132,10. 159,28. 191,42. 282,37. — G. 112,30. 141,23. 144,2.
Proxumes 223,30.
Prudence 131,7. 162,42.
Pseudo Corasion 299,27.
Psyché 11,10. 99,42. 123,3. 132,13.
Ptolémée 54,13. 343,53*.
Publilius Syrus 195,40.
puits funéraires 222,40.
punique 97,4.
Pygmées 73,24. 263,34.
Pyrrhonisme 192,22.
Pyrrhus 66,24.
Pythagore 76,2.
Pythiades 143,25.

Q

Quinte Curce 46,50. 110,10.13*.
Quintilien 8,51*. 14,23. 17,20. 51,4. 107, 44*. 118,42. 125,12. 131,6. 134,38. 138, 11. 143,1. 147,6*. 150,18. 170,25. 184, 12*. 205,34. 213,41. 282,19. 340,45. — *Decl.* 344,10.
Quintillus 178,15.
Quintus de Smyrne 26,32. 97,53.
Quirinus 30,18.

R

Rabelais 62,44.
rage 80,45.
rébus 271,16.
réchauds 35,44.
réciprocité 56,33.
religion G. 269,35. 294,35. — R. 270,5. 13. 273,21. Cf. Mythologie.
Revallo 64,50.
Rennius (C.) 209,11.
Reuchlin 63,14. 184,28. 208,21.
Rhagae 110,13.
rhéteurs 50,37 sq.
rhétorique 43,31. 103,51.
Rhodes 308,18.
Rictius Varus 70,29.
Riemann 246,31.
Rome 30,18. 38,12. 124,28. 147,46. 164, 21.53. 193,16. 258,48. 318,18,32,50. 319,18 sqq. 320,21 sqq. 321,42,53.
Romulus 66,52.
Ruricius 124,26. 170,26. 259,48.
Rusticius Helpidius 127,36.

S

Sagonte 112,47.
Salamine 292,38. 298,43.
Salluste 13,3. 46,53. 57,42. 103,27. 121, 50. 134,45. 150,9. 187,20. 260,50. 341,8.
Salonique 100,23.
Sanchez (P.) 209,2.
Sapho 114,53. 130,10. 205,29.
sarcophages 24,44. 252,10.
satura 167,13.
savon 79,43.
scéniques (poètes) 295,48*.
Schilling (L.) 63,42.
Schliemann 26,36. 126,31. 136,23. 155,38. 182,47.
Schott (W.) 193,5.
Schupp (J. Balth.) 65,1.
sciences 72,28 sqq. 174,14 sqq.
Scipions 67,16.
scoliastes. V. Apollonius, Aristophane, Aristote, Callimaque, Cicéron, Euripide, Homère, Lucain, Nicandre, Pindare, Plutarque, Sophocle, Virgile.
Scribonius Largus 77,29.
sculpture 97,10. 101,10. 131,14. 187,50. 209,10. 225,22. 237,52.
Scylla 126,11. 298,27.
Scyllias 43,53.
Scythes 43,41.
Sebosus 147,27.
Séjan 68,51.
Selene 22,37. 28,25. 162,19. 132,29. 257,43.
Seleucus 168,14.
Sélinonte 287,34.
sémantique 24,39. 37,30. 96,46. 140,50. 158,39.
semelles 223,31. 227,14.
sénat 71,27 sqq.
Sendschirli 135,11.
Sénèque : le rhéteur 150,8*. 185,25* — le philosophe 12,40. 13,14. 46,45. 68,7. 170,9. 274,8. 296,48. — *Apocol.* 12,46. 61,34. 148,10. — *Dial.* 143,3. 344,2*. — *Ep. mor.* 101,27. 120,14. 125,43. 131,18. 160,26. 161,20. — *Trag.* 68,53. 161,36. 167,24. 183,50.
Sérapis 292,39.
Sertorius 178,38. 179,21.
Servius 22,7. 122,28. 126,23. 155,48. 205, 13,33.
Sévères 69,44 sqq.
Séville 264,50.
Sextius Niger 76,22. 77,35. 147,25.
Siatutanda 343,53.
Sibylles 16,43. 100,22. 104,8. 127,2. 133, 42. 163,32. 166,16. 186,31.
Sicile 18,50. 37,16. 38,6 sqq. 123,19. 206, 40. 277,49. 293,32. 298,18. 343,24.
Sicules 280,14.
Sidoine 57,46.
Sidon 302,40. 309,14.
Silius Italicus 8,53*. 60,15 sqq. 63,28. 99,9. 115,7. 131,41. 149,42. 157,25. 162, 12. 186,6. 282,27. 344,51*.
Simonide 141,18.
Sinaï 258,40.
Sirènes 142,5. 337,18.
Sirleto 322,41.
Smyrne 316,48.
Socrate 20,28. 80,27. 107,24, 257,18.
Solin 151,16.
Solon 110,1. 120,21.
sophistes 14,8. 50,37 sqq. 258,21.
Sophocle 14,20. 18,8. 20,4. 96,2. 98,50. 104,6. 119,50. 132,21. 175,51. 185,37. 187,28. 196,49. 245,21. 297,1*. 338,34*. — *Ai.* 118,36. 132,19. 185,33,34. 186,29. 283,38. 284,36. 286,6*. 287,8*. 306,24*. — *Ant.* 119,4. 122,46. 130,31. 132,43. 148,3. 186,23. 193,6. 205,32. 206,28. 296,11*. 306,20*. — *El.* 32,15. 118,34. 134,24. 246,25*. 337,27. — *Œd. C.* 296, 8*. 306,21*. — *Œd. R.* 12,18. 21,49. 114,44*. 134,8. 166,25. 193,4. 296,13*. 306,21*. — *Phil.* 118,33. 121,36. 122, 46. 185,35. 285,29. 306,21*. — *Trach.* 120,50. 147,8. 186,26. 291,27. — *Scol.* 96,2.
Sophronios 97,40. 343,45.
Soranus 77,27.
Sostratos 32,6.
Spangenberg 64,8.
Spartien 283,45*.
Stace *Silu.* 296,51. — *Theb.* 117,52. 127, 17. 182,33.
statistique 89,2 sqq.
stichométrie 33,5.
Stobée 141,36*. 296,19.
stoïcisme 10,38. 16,11. 124,46. 137,9,20. 155,40.
Strabon 11,45. 68,8. 129,33. 169,15. 251, 41. 306,25*. 340,6.
Strozza 23,28.
Studemund (W.) 94,44.
Styrie 177,16.
Suèbes 144,14. 273,5.
Suétone 61,33. 109,47. 179,4. 208,7. 282, 34. 296,18*. 319,41.
suffixes 102,42. 167,37. 179,17. 204,34.
Suidas 54,17. 153,23*. 294,2.
Suisse 23,35. 71,41.
Sulpice Sévère 284,39.
Symmaque 14,16. 149,42. 170,6.
Synesius 32,30. 196,14.
syntaxe 301,12.
Syracuse 20,18. 302,21.
syriaque 207,11.
Syrie 71,4. 203,13. 301,29.

T

tables consulaires 110,33. 113,27.
tabula lusoria 222,24.
Tacite 11,50. 13,46. 22,34. 68,13 sqq. 110, 10. 168,25,38. 209,49. 245,5*. — *Agr.* 97,9. 117,53. 136,33. 148,13*. 157,6. 164,23. 166,10. — *Ann.* 8,47*. 34,4*. 108,3*. 116,46. 132,49. 148,13*. 262,35. 283,11. 325,43*. 344,1*. — *Dial.* 14,12. 103,15. 119,13. 157,6. 185,18. 205,45*. 206,20*. 340,47. — *Germ.* 46,29 sqq. 109,36*. 144,14*. 156,6. 157,6. 165,2. 193,19*. — *Hist.* 108,6*. 143,5*. 201,46. 279,6.
talismans 273,11.

Tatien 133,44.
tatouage 79,18.
tauroboles 221,51. 270,50. 271,20.
Tégée 15,8. 229,50. 309,30.
Telchines 108,42.
télégraphie 286,46. 288,29. 291,1.
Télès 98,7. 130,13. 158,42.
temple 22,47. 317,34.
Térence 62,34. 114,45*. 138,27. 143,47*. 51*. 184,46. 193,39. 209,13. 261,47, 344,6*,10. — *Andr.* 116,4*. — *Ad.* 116, 5*,7*. — *Ht.* 115,49*. 116,9*. — Mss 147,14. 148,5.
Tertullien 18,11. 33,20*. 69,52. 98,4. 99,1. 100,19. 101,13. 105,12. 121,6. 124,50. 125,17. 129,37. 147,31. 179,26. 258,16. 345,31*. 346,12. — *Decl.* 344,10.
tessères 200,18. 303,6.
Testa (Fr.) 62,22.
Teutoburgiensis (saltus) 207,33.
Teutons 254,46.
Thabraca 321,17.
Théages 141,36.
théâtre 38,13,38. 97,22. 99,53. 102,22. 104,3. 118,52. 119,49. 129,45. 130,51. 132,15. 135,34, 147,50. 150,14. 158,37. 245,27. 277,44. 284,24. 287,23. 289,3. 291,11. 300,25. 322,48.
Thèbes 31,5. 104,18. 118,32. 126,39. 131, 10.
Thémistius 52,28.
Thémistocle 350,26.
Théocrite 31,3. 113,10*, 117,19. 152,18*. 344,14.
Théodore 9,21. 22,12. 118,45.
Théodoret 212,50.
Théodoric 24,6.
Théodoridas 117,20.
Théodosios 97,40. 118,44. 135,24.
Théognis 115,2. 120,20. 146,10.
Théophane 68,8.
Théophraste 19,2. 137,9. 146,35*. 178,51. 295,34*.
Théopompe 179,13.
Thésée 316,24.
Thespies 229,38. 310,33.
Thespis 249,25.
Thessalie 86,15,51. 91,47. 92,10.
Thomas d'Aquin 259,44.
Thrace 27,52.
Thrasymédès 177,34.
Thuburnica 218,49.
Thucydide 7,34. 23,51. 25,25. 28,28. 29, 35*. 42,53. 43,26. 103,12. 104,48. 106,8. 112,27*. 120,53. 123,42. 127,12. 128,19. 130,27. 136,8. 132,2.44. 137,34. 138,21*. 139,3. 140,2. 144,34. 156,24. 161,25. 162,44. 163,36. 165,9. 168,38. 170,23. 180,29. 185,40. 196,47*. 281,5,50. 283, 40*. 285,1*. 286,13*. 292,32*. 355,31*.
Thugga 236,12.
Thuvii 139,16.
Tibère 68,23,50 sqq. 116,47. 167,38. 179, 4. 276,18.
Tibre 326,20.
Tibulle 24,26. 59,8. 114,45*. 118,13. 125, 9. 163,10. 186,41. 187,30. 245,14* 344, 7*.
Timagène 151,4.
Timée 12,34. 48,28. 123,14. 126,34. 159, 14.
Timgad 232,30.
Tiron 13,4. 107,42. 338,9.
Tite-Live 11,40. 13,3. 32,40. 42,17 sqq. 60,16. 61,43. 63,48· 96,35. 110,52. 112, 53*. 114,14*. 119,47. 129,16. 138,3. 140, 25,38. 150,3. 154,19*. 155,22. 158,24. 159,17. 161,51, 162,12. 165,32. 166,35. 188,5,48. 206,51*. 231,28*. 245,3. 296, 16*. 338,8*. — Ed. 118,18. 119,10. 121, 52. 122,18. 130,38. 135,37. 136,15,53. 137,24,53. 156,46. 160,46. 161,49. 167, 8,28. 184,50. 193,36. 260,34. 277,15. 288,24. 290,7. 338,13. — *Perioch.* 268,8.
Tomi 176,49.
topographie 258,48.
Tours 211,20.
traduction 129,42. 338,1.
tragédie 52,37. 193,33. 207,25.
tragiques 7,17. 192,2.
Trajan 61,19. 229,15.
Trèves 69,5.
Trézène 232,19.
tribus 22,24. 177,40.
trière 261,26.
Triton 15,30. 27,23. 124,39. 158,33. 257, 40.
Troesmis 322,2.
Trogue Pompée 147,24. 151,4.
Troie 26,9. 110,19. 118,29. 124,30. 148, 26. 160,4. 239,39. 255,51. 281,1.
Tryphon 291,31.
Tychè 269,49.
Tyro 35,26.
Tzetzès 150,21.

U

Ulysse 275,45.
Universités 24,14. 136,48. — Bâle 16,1. 27,48. — Hambourg 23,1. — Oxford 281,28. — Paris 241,20. — Rostock 19, 8. 135,6. — Tubingue 63,31.

V

Vaballathus 69,49.
Vacuna 230,10.
Vafio 311,25.
Valerius Antias 13,4. 61,45.
Valerius Flaccus 127,17. 143,48.
Valère Maxime 61,25 sqq., 97,18. 155,4. 162,40. 293,38.
Valla 262,22. 340,42.
Varron 13,4. 61,45. 80,35. 147,26. 156, 37. 179,34. 187,34. — *L. l.* 296,17*. — *Mén.* 167,53.— *R. v.* 23,9. 102,21. 165, 1. 185,46. 294,40.
Varus 68,23. 104,34. 138,31. 165,4.
Vases 34,98. 101,51. 130,20.
Veda 257,33. 262,27.
Végèce 151,23*. 196,2*.
Velius Longus 188,20*.
Velleius Paterculus 182,32*.
Vénètes 124,7, 188,37.

Vénus de Milo 90,15. 126,49. 229,35. 232, 15.
verbe 15,14. 206,52. — G. 103,23. 132, 44. 138,8. 148,30. 162,44. 169,53. 189, 40. 192,10. 205,2,12. 206,5. 208,24, 216, 49, 288,26. 294,14. 296,29. 303,48. 307, 3. 350,10. — L. 56,3,19,28. 102,10. 121,30. 126,15. 160,1. 172,42. 185,52. 198,1. 206,10. 262,4. 283,43. 289,24. 338,16. — Verbaux 283,31.
Verecundus 244,41.
Vergerio (P. P.) 64,5.
Verodunenses 200,29.
Verrius Flaccus 18,22.
Vespasien 194,40.
Vestales 207,17.
Vica Pota 230,10.
Victoire de Samothrace 227,25. 232,45. 234,43. 237,52.
Victoria 230,11.
Vienne 220,3.
vigiles 330,1,17.
Virgile 8,28*. 47,1,10 sqq. 57,41. 60,4,25. 65,25. 96,22. 132,26. 147,25. 158,14. 183,47. 286,28. — *Buc.* 207,35. 304, 41*. 340,42*. 346,5*. — *G.* 133,15. 304, 41*.52*. — *Æn.* 41,41. 112,18*. 116,27*. 151,45. 187,33. 188,11. 285,3*. 286,5*. 290,48*. 345,23*. Ed. : 121,24. 122,14. 130,14. 132,5. 133,14. 135,18. 159,31. 186,36. — *Cat.* 26,20. 262,35. 280,49. — *Scol.* 47,32. 48,37. 144,28.
Virgilius Maro (gr.) 102,40. 141,6. 169,20. 181,28.
Virunum 38,9.
Visconti 265,28.
Visliciencis 64,17.
Vitalius d'Antioche 118,47.
Vitruve 300,25.
Vitula 230,11.
voies antiques 268,7. 318,46.
Volcacius Moschus 34,5.
votifs (objets) 38,17. 97,25. 136,1.

W

Weber 65,19.
Wolf 65,6. V. Homère.
Wyle (N. de) 62,52.

X

Xantippe 288,37.
Xénophane 153,37.
Xénophon 17,40. 42,53. 98,6. 138,24. 139, 3,44. 161,25. 165,9. 181,4. 187,16. 288,2. — *An.* 117,13*. 118,11. 127,29. 139,43. 157,26. 206,3. 295,5. 306,26*. 345,35*. 355,4. — *Ag.* 140,21. — *Cyn.* 143,38. 168,19. — *Cyr.* 123,10. 139,2. 206,8. 277,10. 295,3. — *Hipp.* 106,8. — *Hist. gr.* 21,24. 99,17. 128,48. 163,47. 277,13. 295,9. — *Mem.* 107,22. 194,44. 294,51.
Xerxès 108,27. 233,16.

Z

Zama 67,28.
Zasius 127,26.
Zenobius 53,40.
Zénodote 27,1. 49,46.
Zénon 23,49. 68,52. 169,50. 201,47. 295, 11.
Zéthus 148,29.
Zeus 41,39. 131,51. 298,33. 308,23.
Zodiaque 341,32.
Zonaras 6,48. 32,50.
Zosime 148,4. 162,52*. 163,42.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Abbott (F. F.) 281,47. 284, 23.
Abraham 104,36.
Adam (J.) 276,52. 294,11.
Adamson (C. S.) 287,12.
Allen (F. D.) 207,26. 209, 11.
— (W. F.) 206,45. 207,33.
Allinson (F. G.) 204,45.
Allmer 270,49.
Amélineau 269,46.
Ammon (G.) 9,23.
André (Pierre), 322,47.
Angermann (Constantin) 4, 18.
anonymes 133,6. 157,35. 192,42.
Anspach 141,42.
Apelt 114,37.
Arbois de Jubainville (H. d') 230,48. 231,27. 232,12. 235,19. 245,4. 253,19. 21. 33. 45. 254,20. 25. 44. 47. 52. 255,12. 20. 265,32. 267,25. 268,6. 45.
Arcy (d') 287,11.
Arnim (H. von) 32,23.
Arnold 104,25.
Arnould (A.) 199,25.
Altenstaedt (Félix), 95,41.
Assmann (Ernst) 136,37. 139,22.
Audollent (A.) 227,36. 270, 13.
Audouin (E.) 245,9.
Avout (A. d') 222,34.
B (H. L.) 292,25.
— (A. de) 211,1.
Babelon (Ernest) 200,12. 219,2.23. 225,47. 226,24. 25.36. 227,6.25. 228,5. 272,44. 273,30.49. 309, 15.
Babin 266,30.
Barnabei (F.) 323,52. 324, 6. 325,39.47. 328,10. 333, 26. 334,48. 336,15.18.44.
Barnsley (Sidney H.) 300, 43.
Baron (Ch.) 215,20. 248,21.
Baross (G.) 193,47. 197,16.
Barthélemy (A. de 220,51. 230,51. 254,4. 255,9.
Barthélemy - Saint - Hilaire 274,19.
Bartholomae (Chr.) 4,48. 5,12.
Basseville (A. de) 222,34.
Batiffol (Pierre) 278,20.
Baudouin (E.) 210,16.
Baudrillart (A.) 217,26.
Bauer (Adolf) 139,21. 144, 35. 180,11. 185,24.
— (L.) 8,53.
Baumann (J.) 9,12.
Baunack (Johannes) 146,41.
Baye (J. de) 227,12.
Bayet (L.) 199,23.
Bazin 220,5.
Beaucorps 217,45.
Beck (J. W.) 128,17.
Behr 31,45.
Belger (Christian) 126,32. 130,9. 132,39. 133,41. 135,10.42. 136,22. 137, 32.
Benn (Alfred W.) 276,52. 277,19.
Bennett (F. N.) 283,46.
Benson (E. F.) 280,52. 295, 27.
Bent (T. T.) 299,23.
Bequet (Alf.) 198,45.
Bérard (V.) 311,36.
Berthelot 238,52. 239,13. 46. 264,44.
Bertolini (D.) 223,27. 333,8. 334,1.
Bertrand (A.) 217,2.5. 218,4.
— (L.) 210,32.
Bethe (E.) 33,47. 151,45.
Bezzenberger (A.) 4,10.42.
Bie (Osc.) 34,16.
Bienkowski (Pierre R. v.) 178,38. 179,22.
Biese (Alfred) 176,16.
Birt (Th.) 148,10.
Blanc (A.) 267,20.
Blanchère (R. de la) 235,4. 236,51.
Blanchet (J.-Adrien) 200, 22. 210,48. 225,6. 227,21. 228,2. 243,41.
Blass 105,16. 110,6. 114,39.
Blaydes (F. H. M.) 295,34.
Blinkenberg (Chr.) 202,27.
Bloomfield (M.) 204,35.
Blümner 105,23.
Bobynin 352,45.
Bocock (W. H.) 283,45.
Boissevain (U. Th.) 32,51.
Boissier (Gaston) 218,9. 230,47. 232,29. 235,31. 236,12.
Bolla (Ermenegildo) 337,41.
Bonsor 224,43. 266,44.
Borinski (Karl) 176,13.
Bormann (E.) 176,40.
Bornemann (L.) 143,21.
Borrel 217,22.
Borsari (L.) 326,25. 333,2. 334,52. 336,4.21.
Bossi (G.) 343,28.
Bouché-Leclercq (A.) 269, 50.
Bouseskoul 350,26.
Boussard 237,23.
Boutroue 227,7.
Brandt (Sam.) 109,41. 179, 32.
Bréal 230,42. 234,30. 242, 11.17.20.35.
Brennan (C. J.) 292,25. 295,20.
Breska (v.) 104,25.
Bridge (Josiah) 207,4.
Brizio (E.) 326,31. 327,3. 328,39. 332,43. 333,25. 334,6.21.44. 335,2.4.5. 28.52. 336,11.33. 337,15.
Brownson (Carleton L.) 203,46.
Bruchmann (Kurt) 176,17.
Brückner 36,18. 316,28.
Brugmann 5,41.
Bücheler (Fr.) 148,15. 149, 10.
Buls (Ch.) 198,34.
Buresch (K.) 148,30. 155, 50. 156,29.39. 157,28. 166,17. 168,29.
Burger (F.) 33,6.
Bury (J. B.) 276,38. 284, 52. 287,18.
Busch 114,30.
Busolt (G.) 141,52. 144,30.
Bywater (I.) 276,23.
C (noms *grecs* commençant par). Chercher à K. ceux qui ne sont pas ici.
C (J.) 286,47.
C (J. S.) 279,45.
Cagnat (R.) 219,5. 221,48. 222,1. 232,30. 246,41. 253,15. 266,11.50. 269, 21. 322,17.
Caminiti (G.) 335,23.
Campaux 209,40.
Campbell (Lewis) 277,20. 284,44,47. 291,33. 292, 48. 294,20. 304,26.

Cantarelli 318,47.
Carlotti (M.) 355,43.
Cartault (A.) 258,41.
Carter (F.) 281,38. 286,14. 287,49.
Carton 219,14.
Carton-Chenel 218,49.
Casati 234,28.
Caspari 353,16.
Castelfranco (P.) 334,42.
Castellani 319,46.
Cauer (Friedr.) 146,10. 149, 19.
Ceuleneer (Ad. de) 198,53. 199,12.38.
Chatel 225,13. 226,18.
Chatelier (P. du) 269,7.
Chaufepié (Dompierre de) 215,37.
Chinnock (E. J.) 287,8.
Chipiez (C.) 265,6.
Christ (v.) 154,25.
Cicotti 343.34.
Clapp (E. B.) 292,42.
Clark (A. C.) 291,33. 304,4.
Clerc (M.) 308,39.
Clermont-Ganneau 233,3.
Closmadeuc 268,19.
Cognart 237,43.
Cohn (L.) 13,42.
Collignon (Max) 225,12. 238,14.
Colonna (F.) 336,5.26.28.
Compagnoni-Natali (G. B.) 336,2.
Condoléon (A. E.) 250,3. 251,15. 252,20. 315,46. 317,10. 318,1.
Condos (C. S.) 306,9.35. 37. 307,2.33.
Consbruch (Max.) 14,4.
Conway (R. S.) 289,17.
Conybeare (Fred. C.) 205, 18. 206,16.
Conze 316,17.
Cophiniotis (J.) 307,38.
Costanzi (Vincenzio) 338.28.
Costomiris (G. A.) 249,4.
Coumanoudis (E. A.) 312, 37. 313,7. 314,30.
Couppas (P. D.) 353,44.
Courajod 225,20.
Cournault (Ch.) 253,23.
Cousin (Georges) 308,24. 311,3.
Cousis (E. T.) 306,24.
Coutil (L.) 237,35.
Couve (Louis) 310,48.
Cozza (A.) 328,14.
Cozza-Luzi (I.) 343,24.
Crawley (A. E.) 280,41. 281.13.
Cristofolini (Cesare) 338,34. 340,43.
Croiset (A.) 229,37.
Cron (Chr.) 108,47. 112,26.
Cross (J. A.) 287,42.
Crusius (Otto) 107,11. 112, 21. 141,23. 142,6.39.46. 144,3. 145,2. 146,49. 149,43.
Csengeri (J.) 196,25.
Cserép (J.) 197,47.
Cumont (Fr.) 177,24. 201, 30. 246,34.
Curtius (E.) 153,45.
Curtze (M.) 174,15.
D (F.) 281,15.
Damsté (P. H.) 345,6.
Danielovics (K.) 198,1.
Danielsson (A.) 169,8.33.
Darbishire (H. D.) 295,23.
Dareste (R.) 246,10. 274,38. 275,7.
Darlet 221,31.
Day (R.) 303,13.
Deane (J. P.) 209,14.
Deiter (H.) 116,50.
Delage (E.) 209,46.
Delattre (A. L.) 264,48. 270,35. 321,17. 322,22.
Delbœuf 200,40.
Delisle (Léopold) 211,26. 231,41.
Denis (J.) 214,17.22.26.28. 40.46. 215,4.10.
Déramey (I.) 270,29.
Derenbourg (Hartwig) 269, 25.
Deschamps (Gaston) 308,24. 309,34.
Dezert (Desdevises du) 214, 34.51. 215,16.
Diamantaras 317,47.
Dickinson (G. Lowes) 297,9.
Diehl 320,51.
Diels (H.), 31,26. 33,19. 153,2.18.27,38.
Dittenberger (W.) 33,13.14.
Dittmeyer (L.) 9,15.
Dittrich (E.) 107,31.32. 114,51. 116,42. 117,12. 30.
Dörpfeld (Wilhelm) 129,46. 130,51. 132,16, 135,33. 317,35.
Domaszewski (A. v.) 152, 42.
Dominici (G.) 334,45. 335, 29.
Donatelli (E.) 334,11.
Doncieux (Georges) 245,14. 16.
Dorez (Léon) 322,42.
Dosson (S.) 245,6.
Doublet (Georges) 310,41.
Dragoumis (S. N.) 313,14.
Draheim (L.) 114,23.
Drechsler (F. J.) 185,25.
Droysen 104,21.
Dubois (Marcel) 251,41.
Duchesne (L.) 229,18. 231, 30.
Dümmler (Ferdinand) 143, 37. 315,38.
Düntzer 116,52.
Duméril (A.) 210,6.
Dumuys 228,10.
Durand-Gréville (E.) 267, 27.
Dyer (Louis) 287,23. 300, 25.
Dyroff (Adolf) 174,46.
Dziatzko (Karl) 147,14. 150, 21.
Earle (J.) 303,37.
— (Mortimer Lamson) 203, 47. 291,17.
Earwaker (J. P.) 303,11.
Eck (T.) 221,27.
Ed. 291,16.
Elger 303,16.
Elliott (R. T.) 303,48.51. 304,21.
Ellis (Robinson) 205,49. 291,32. 294,21. 296,15. 52. 304,9.
Elter (A.) 147,47.
Elwell (L. H.) 209,8.
Enestroem 353,2.
Engel (A.) 224,43. 264,51. 266,1. 266,44.
Engelbrecht (A.) 188,19.
Engelmann (R.) 36,6.
Enthoven (L.) 151,9.
Erhardt (L.) 175,43.
Espérandieu 221,29. 231, 52. 268,49.
Evans (W. J.) 285,5. 302,6. 11.22.36.
Faber (Martin) 145,28.
Fabricius (Ernst) 150,14. 152,36.
Falchi (I) 326,50.
Falk (H.) 202,10.
Farnell (L. R.) 298,18.
Faust (A.) 106,18.
Fennell (C. A. M.) 294,18.
Feray (E.) 217,51.
Fergusson 303,23.
Ferrero (E.) 333,35.
Fick (A.) 4.7.13. 5,3,37.
Fink 155,24.
Fischer (Hermann) 144,11. 15.
Fisher (R. C.) 275,41.
Fivel 217,33.
Fleckeisen (A.) 115,42.
Fleischmann (J. K.) 7,36.
Flouest 218,25. 225.14.17. 40. 243,18.
Fodor (Gy.) 196,35.
Förster (Richard) 36,14.
Fossey (C.) 268,52.
Fossum (Andrew) 203.43. 44.
Foucart (Paul) 308,35.
Fougères (Gustave) 308,44. 309,31.
Fourot 225,43.
Fränkel (M.) 35,18. 131,51. 174,37.
Franckeu (C. M.) 343,49. 345,45.

Francotte (H.) 200,3,49.
Frankfurter (S.), 177,50. 179,30.
Frassy (P.) 336,13.
Frazer (J. G.) 281,22.37. 287,10.
Frederking (A.) 148,3.
Freeman (Edward E.) 278, 36. 279,5.
Frick (Carl) 147,44.
Friedrich (G.) 116,33.
Fröhde (F.) 4,20.
Fröhlich (R.) 177,14.
Fröhner 267,3. 268,39.
Frossard 219,42.
Frowde (Henry) 276,24.
Fulvio (L.) 336,29.
Furtwängler (A.) 35,35.44. 36,33.
Gärtringen (Hiller von) 315, 22. 318,8.
Gaidoz 225,41.
Gamurrini (G. F.) 323,45. 325,6. 326,35. 327,50. 330,12.53. 332,16. 333, 39. 334,35.46. 335,6.31. 336,17. 342,24.
Gardner 305,1.
— (Ernest A.) 132,15.297, 35. 300,53.
Gardthausen (V.) 153,6.
Garnett (R.) 286,4.
Gatti 318,43. 319,13. 320, 5.35. 324,30.48. 325,15. 328,8. 329,35.50. 332,36. 333,31.41. 334,3.26.39. 48.50. 335,12.34.40. 336, 38.50.
Gaukler (P.) 264,35. 265, 12.
Geffcken (J.) 29,24. 33,44.
Geffroy (A.) 211,48. 228, 19.45.53. 230,35. 231,12. 35.44. 232,2.8.50. 233, 18. 234,19. 236,5. 237,5. 274,6.
Gercke (A.) 169,6.
Germano di S. Stanislao (le P.) 202,46. 332,45. 335,33.
Gerojannis (Cons.) 177,25.
Gertz 109,5.
Geyer (Paulus) 8,17.
Geymüller (H. de) 321,33.
Ghirardini (G.) 328,6.
Giambelli (Carlo) 337,45. 340,40.
Gibert 219,45.
Gildersleeve (B. L.) 205,2.
Girard (Paul) 249,26. 267, 46.
Gnecchi (F. G.) 341,19.50. 342,11.44. 343,6.
Göbel (Eduard) 117,21.
— (J.) 206,52.
Görres 163,13.
Götz (G.) 113,5. 114,26.
Goldstaub (Max) 13,29.
Goodell (Thomas Dwight) 205,43. 208,30.
Goodwin (W.) 208,25.
Gottlieb (Theodor) 18,28.
Gower (Leveson) 303,21.
Gozzadini 323,50.
Graef (Botho) 35,12.
Graf (Ernest) 147,28.
Grasserie (R. de la) 199, 48. 200,1.
Grau 143,47.51.
Grünhaldt (H.) 170,17.
Gudeman (A.) 205,46. 206, 21. 208,4.11.43. 209,18.
Günther (O.) 141,47. 169,6.
Guichard 217,39. 226,46.
Guignard 217,32.
Guillaume 225,12.
Gundermann (G.) 151,17.
Gurlitt (W.) 177,32.34.
Haan (Bierens de) 352,33.
Habel (Paul) 13,7.
Haberland (Carl) 175,27.
Hachtmann (K.) 109,37.
Häberlin (C.) 146,6.
Hagen (Paul) 144,17.
Halbherr (F.) 334,4.
Hale (Isaac H.) 207,11.
Hall (F. W.) 280,33. 281,15.
Halsey (Ch. S.) 207,22.
Halsted 352,37.
Hammer (C.) 173,33. 174,6. 11.
Hardie (W. R.) 280,44. 281,13. 286,13.
Harlez (C. de) 201,19.
Harnack 104,24.
Harper (Claudius) 287,12.
Harrison (Jane E.) 300,14.
Hartwig (P.) 143,8. 300,8.
Haskins (C. E.) 296,36.
Hasse (Ernst) 112,43. 173, 29.
Hauser (Alois) 177,51.
Haussoullier (B.) 230,20. 246,14.
Hauvette 236,2.
Haverfield (F.) 279,41. 283, 40.41. 287,28.
Havet (Julien) 231,42.
— (Louis) 244,40. 245,10-13. 246,20.
Head (Barclay v.) 301,14.
Headlam (Walter) 280,41. 281,34. 285,41.45. 286,4. 288,34. 296,39.
Hecker (H.) 163,42.
Heiberg (J. L.) 202,20.
Heinze (Richard) 145,10.
Heiss (A.) 273,6.
Helbig (Wolfgang) 233,28. 236,33. 327,6.18. 328,48. 330,29. 331,17. 332,17. 44. 335,8.
Hellebrant (A.) 197,33.
Hempl (George) 205,51.
Heraeus (W.) 114,14.
Herrmann (P.) 317,32.
Herwerden (H. van) 128, 47. 137,7. 191,40. 344, 39. 345,1.4.26.41.53. 346, 10.15.
Hesselbarth (H.) 140,38.
Heuzey (Léon) 224,9. 225, 50. 227,41. 228,48. 234, 35. 265,17. 312,11.
Hicks (E. L.) 291,32. 299,30.
Hilberg (Is.) 178,52. 179,4. 8.13.15.53. 182,25.
Hild (J. A.) 215,35.42.45. 46.51. 216,8.22.39.
Hildebrand (Aug.) 26,50.
Hill (G. F.) 285,48.
Hirschfeld (Gustav) 144,46.
— (Otto) 30,31. 153,51.
Hirzel (Arnold) 175,51. 176, 3.
Hittrich (Ö.) 196,15.
Hobhouse (W.) 284,50.
Hochart (P.) 209,50.
Höck (A.) 29,53. 32,53.
Höfer 111,49. 117,10.
Holodniak 349,42.
Hörschelmann 114,52.
Hofmann (K. B.) 178,6.
Hogarth (D. G.) 304,4.
Holländer (H.) 30,51. 34,12.
Holzapfel (L.) 146,19.
Holzinger (Carl v.) 144,50.
Holzner (Eug.) 183,6,
Homolle (Th.) 225,12. 232, 18. 233,35. 234,48. 308,3. 309,12. 45. 312,20.
Hope (W. H. St. John) 280, 42.
Hosius (Carl) 149,33. 152,32.
Hoskyns-Abrahall (J.) 287, 39.
Housman (A. E.) 276,53. 277,20. 289,8. 297,13.
Houtsma (E. O.) 133,40.
Hude (Karl) 137,6.
Hülsen (Ch) 320,37. 327,45. 328,22.
Huit (C.) 275,21.
Hultsch 109,53. 112,46.
Humphreys (M. W.) 281, 42. 293,49.
Hunt (W. Irving) 208,34. 209,26.
Hussey (G. B.) 208,27. 209,7.
Iannopoulos 311,48.
Ihm (Max) 149,47. 150,29. 151,23. 153,8.
Imbert 199,52.
Immisch (Otto) 132,41. 151, 14. 152,50.
J (B.) 351,35.
— (C.) 352,6.
Jackson 284,44. 291,32.
Jadart (H.) 225,28.
Jahn (Alb.) 246,16.
James (M. R.) 287,15.
Jamot (P.) 309,34. 310,34.
Jan (C. v.) 152,21.

Jastrow 104,25.
Jatta (G.) 335,19. 336,17.
Jeans (G. E.) 288,52.
Jebb 205,32. 278,48.
Jevons (J. B.) 280,44. 281, 13.
Jörgensen (C.) 273,51.
Johansson (Karl Ferdinand) 4,12.
Jones H. Stuart) 300,35.
Judeich (W.) 317,26.
Jullian (C.) 264,18.
Jung (J.) 177,18. 179,27.
Kaibel (G.) 33,46.
Karsten (H.T.) 345,5. 346,5.
Kassai (G.) 195,22. 196,33.
Kauffmann (G.) 13,21.
Kausche (Wolfram) 26,36.
Keelhoff (Alb.) 201,19. 45. 246,17.
Keene (C. H.) 285,1. 293,51.
Keil (Bruno) 30,13.
— (G.) 26,46.
Kenyon (F. G.) 246,29. 281,13. 288,31. 290,41. 295,15.18.
Kern (Fr.) 8,28.
— (O.) 313,2. 314,41.
Kersers (Buhot de) 218,8.
Kiderlin (Moriz) 8,51. 107, 44. 143,1. 147,6.
Kiepert (H.) 153,48.
Kiessling (A.) 34,4.
Kindt (Benno) 31,53.
Kirchner (Joh. E.) 151,12.
Kirkenpatrick (F. A.) 283, 43.
Kirste (J.) 5,10.
Klein (Wilh.) 176,43.
Kleist 107,15.
Klement (W. K.) 288,51.
Klussmann (Ernst) 146,48.
Knaack 117,19. 166,13.
Knoke (F.) 110,10.
Kochendörffer (K.) 18,29.
Kock (Theod.) 149,36.
Köhler (A.) 8,39.
— (U.) 29,28. 30,27. 147,2. 153,23.33. 154,17.
Körner (E.) 107,41.
Köstlin (Heinrich) 141,40. 143,49.
Kornitzer (Al.) 184,7. 188, 12.
Koutorga 349,8.51. 352,14.
Král (Joseph) 190,48.
Krejči (Fr.) 175,48. 190,13.
Kretschmer (P.) 30,11.
Kroll (W.) 31,51.
Krsek (François) 190,35.
Kubitschek (J. W.) 177, 26.39.41.48. 179,19. 189, 25.
Kübler (Bernh.) 33,21. 149, 48.
Kügener 201,3.
Kuiper (K.) 344,13.
Kurtz 105,22. 113,9.
Kuzsinszky (Valentin), 193, 27.
Kvacsala (J.) 195,25.
L (B.) 347,9. 351,22. 352, 16.
Lacôn (B.) 307,15.
Ladek (Fr.) 177,6. 178,27.
Lafaye (G.) 226,47. 331,24. 322,28.
La Guère (de) 217,16.
La Roche (Em. de la) 198, 35.
Lagumina (R.) 330,46.
Laigue (L. de) 225,1. 227, 33.
Laistner (Lud.) 186,25.
Lambros (J. P.) 310,50.
Lanciani (Rod.) 318,33.50. 319,26. 320,23. 321,43. 333,14.18.22.29.38. 327, 39.48. 329,9.17.37.48.50. 330,9.17.25.31.38.53. 332, 36.46. 333,21.
Lang (Andrew) 275,45.
Lange (J.) 109,21. 114,17.
— (N.) 351,5.37.
Lasteyrie (de) 217,34. 225, 22. 234,22.
Laurenti (Eug.) 339,39.
Laurière (J. de) 222,27.44.
La Ville de Mirmont (H. de) 245,19. 251,18.
Leaf (W.) 290,53.
Lebègue (Albert) 217,48. 221,9. 232,53.
— (Henri) 246,21.
Le Blant 220,1. 228,17. 235,3.
Lechat (Henri) 266,22.52. 267,45. 268,29. 307,45. 311,13.
Lechler 353,12.
Leeuwen (J. van) 343,48. 344,18.25.26.45, 345,12.
Legrand (Ernest) 310,41. 312,25.
Lehr (V.) 198,3.
Leicht (Alfred) 176,27.
Leighton (R. F.) 208,38.
Lengsteiner (Jos.) 180,18.
Lépaulle 271,17.
Lepsius 3,11.
Leurs (A.) 216,36.
Leval 353,39.
Levi (Lionello) 339,46.
— (Sylvain) 247,23. 269, 30.
Lewis (S. S.) 276,1.
Lewy 117,37.
Lezius (Jos.) 167,13.
Liacopoulos (E.) 307,41.
Lichtenfeldt (Karl) 13,2.
Liebenam (W.) 116,45.
Liebhold 108,51. 117,16.
Liermann (O.) 26,41.
Lièvre (A. F.) 222,40. 268, 7.16.
Limnios (N.) 315,53.
Lincke (Arthur) 127,49.
Lindsay (W. M.) 281,45. 285,6. 291,36. 292,49. 297,13. 304,12.
Lisenbarth (O.) 116,27.
Liska (J.) 197,35.
Lisle (Pitre de) 218,15.
Lloyd (L.) 275,50. 287,37.
Loë (A. de) 198,30.37.
Loebl (F.) 184,53.
Loeper 351,48.
Löschke (G.) 36,25.
Löwe (Ph.) 109,18. 114,13.
— (Richard) 176,19.
Lollik (A. G.) 307,24.
Long (A.) 353,30.
Loring (William) 131,16. 283,35.
Loth (J.) 253,27.
Lovatelli (E. Caetani) 320,2.
Ludwich (Arthur) 133,27. 148,1.
Lüders 117,14.
Luppi (C.) 341,51. 343,6.
M (A. S.) 285,20. 287,34.
— (E. A. L.) 292,22.
— (E. D.) 198,40.
Maass (Ernst) 31,3.
Macan (Reginald W.) 297, 39.
Mac Clure (Edmund) 280,7.
— (Herbert) 275,43.
Mc N. Rushforth (G.) 287, 15. 294, 1.
Madden (F.) 303,47.
Mähly (J.) 163,13.
Magnus (H.) 116,18.
Mahaffy (J. P.) 278,33. 286,7. 295,40.47.
Maître (L.) 218,7.29. 221, 21.
Malden (Henry Elliott) 296, 22. 297,6.
Mariani (R.) 323,28. 327,4. 330,28. 334,24.
Manitius (M.) 117,24. 144, 1. 148,7. 151,21. 153,9.
Marchant (E. C.) 235,1.43.
Marchetti (D.) 318,40, 334, 9.38. 335,37.
Marindin (G. E.) 286,6. 292,32.
Markl (A.) 178,16.
Marquand (Allan) 202,42.
Marsy 222,21. 237,16.
Martha (Constant) 274,8.
— (Jules) 225,13. 228,8. 243,28. 245,1.
Martinière (de la) 235,26. 28.
Marucchi 320,3.
Maruéjol 219,38.
Maspero 221,1.
Marx (Fried.) 134,4. 150,40. 152,18.
Maudes 351,15.
Maxe-Werly (L.) 200,25.
May (O.) 114,22.

Mayer (H.) 108,36.
— (Max) 135,42. 316,52. 317,30.
Mayor (J. E. B.) 277,19. 283,47. 284,44.46. 286,3. 295,22. 296,48.
Meehlis (C.) 128,31. 139, 37.
Meiners (W.) 27,4.
Meiser (K.) 8,46.
Meister (Richard) 4,16. 32, 2. 108,45. 131,50. 146, 46. 175,8. 317,46.
Melber (J.) 6,48.
Meltzer (O.) 116,11.
Menant 233,32. 234,30.
Mendelssohn (L.) 106,22. 111,9. 162,52.
Menge (Rudolf) 110,18.
Meringer (Rud.) 4,41.
Merriam (A. C.) 291,1.11.
Merrill (W. A.) 207,8. 209, 2.
Michaelis (Ad.) 36,3.
— (H. C.) 345,24,
Michon (Étienne) 223,49. 225,31.33. 243,1. 321,29.
Milani (L. A.) 324,14. 325, 19.51. 327,31. 330,37. 332,34. 341,39.
Miles (E. H.) 286,15.
Mischtschenko 348,45. 350, 32. 351,39.
Misteli (Franz) 176,13.
Mistriotis (G.) 252,28.
Modestov 348,17.
Mommsen (A.) 142,15.
— (Th.) 30,25, 202,53, 272, 22. 316,37. 317,15.25.
Monceaux (P.) 263,34.
Montagu 302,49.
Monro 304,6. 305,12.32.
Moore (J. L.) 205,14.34.
Mordtmann (A.) 353,28. 354,4.
— (J. H.) 318,7.
Morel (L.) 217,20. 221,24.
Morgan (M. H.) 207,16.
Morice (F. D.) 281,15.
Mowat (R.) 224,36.45. 225, 2. 226,13.27.32. 254,31. 265,45. 273,18.
Müller (C. Fr.) 149,44.
— (Franz) 136,5. 138,22.
— (Giuseppe) 338,38.
— (G. H.) 30,38.
— (H.) 181,18.
— (Max F.) 275,42.
— (Sophus) 202,7.
Mulvany (C. M.) 293,53.
Munro (J. A. R.) 298,43. 299,51.
Murray (A. S.) 291,10. 292, 31. 303,5.
Naber (S. A. fil.) 343,46. 344,26. 345,33.
Natorp (P.) 143,32.
Negovetich 196,5.
Némethy (Geyza) 192,33. 193,31. 195,41.51. 196, 3.10. 198,12.
Neroustos-Bey 268,42.
Nervegna (G.) 336,8.
Nestle (E.) 277,43.
— (W.) 145,50.
Netouschil 350,11.
Nettleship (H.) 296,20.44. 45. 297,5. 303,40. 304, 10.39.41. 305,53.
Netusil (J.) 134,22.
Nicard 225,11.
Nicholson (Edward W. B.) 280,33.39.40.48. 281,14. 292,44.
Nicole (Jules) 115,39. 246, 13.
Nicolson (Frank W.) 208, 19,46.
Niemeyer 112,35.
Niese (B.) 28,53.
Nigra (Costantino) 340,14.
Nino (A. de) 336,6.32. 337, 12.
Novák (Joseph) 190,42.
— (Rob.) 184,10.12. 189,9.
Novasadski 348,19.
Novati (Fr.) 322,28.
O (A. S.) 288,42.
Oehler (R.) 112,48.
Oehmichen 147,42.
Ohnefalsch-Richter (M.) 135,13.
Olsufiev (comte) 346,38. 347,10.
Omont (H.) 222,51. 223,10. 13.17. 224,51. 241,51. 244,21. 248,36.40. 265, 29. 322,38.
Opitz (Richard) 141,19.
Oppert (J.) 233,15. 235,43.
Ornstein (J.) 178,1.
Orsi (P.) 333,31. 334,13.41.
Osthoff 5.12.
P (A.) 280,33.
Padlov 346,36. 347,7.
Pagnotti (J.) 318,23.
Pais (Ettore) 338,40. 340, 11.
Palmer (A.) 281,14.23.34. 35.43. 284,19. 285,24. 295,36.49.
— (E. J.) 288,41.
Papadopulos-Kerameus (A.) 148,17.19.
Papageorg (Peter N.) 133, 26.
Papavassiliou (G. A.) 306, 26.27.33. 307,35.38.
Paranicas (M.) 354,25. 355, 42.
Paris (Pierre) 269,36. 312,2.
Pascal (Carlo) 337,46. 338, 16. 339,1. 340,34.49.
Paton (W. R.) 286,53. 287, 22. 291,5. 295,19.
Patricolo 328,36.
Patroni (Giovanni) 337,18.
Patsch (K.) 177,11.20.
Paul 113,24.
Payne (G.) 303,18.
Pearson (A.C.) 277,33. 290, 47. 295,19.
Pedersen (Holger) 175,15.
Penrose (F. C.) 299,40.
Peppmüller 112,1. 113,22. 164,9.
Perdikidès (K.) 353,34.
Pernice (E.) 151,26. 153,12.
Perrot (G.) 231,13. 233,27. 236,27. 267,12. 311,25.
Persichetti (N.) 334,28.53. 336,51.
Pervov 346,35.
Petra (G. de) 325,53. 326, 33. 333,23.
Petrie (W. M. Flinders) 299,9.
Petschenig (M.) 141,44. 142,4. 143,6.52. 145,46. 146,16.30.
Philios (D.) 312,47. 314,14.
Pichlmayer (Franz) 34,8.
Pietrogrande (G.) 336,12.
Pilloy 217,47. 219,48.
Plaistowe (F. G.) 287,51.
Platt (Arthur) 286,3. 290, 51. 296,29.51.
Plessis (Frédéric) 244,53.
Plicque 227,4.
Podestà (P.) 334,7.
Poggi (V.) 334,33. 336,13.
Poland 109,49.
Polaschek (A.) 184,2.
Polle 110,6. 117,7.
— (F.) 110,17. 112,18. 115, 41. 116,31.
Ponroy (H.) 218,21.
Porée 237,30.48.
Portier (J.) 216,11.
Posnansky (Hermann) 13, 52.
Poste (E.) 290,47.
Postgate (J. P.) 289,20. 296,42.
Pottier (E.) 224,29.
Prächter (K.) 141,37.
Prellwitz (Walther) 5.23. 26.31.34.
Premerstein (A. v.) 177,17.
Prévost (G. A.) 237,18.
Probst (H.) 108,6.
Prosdocimi (A.) 335,47. 337,13.
Prost 226,5. 227,18. 244,27.
Psichari (J.) 246,25.
Purton (Walter T.) 281,35.
Pusch (Herm.) 27,2.
R. (O.) 150,7.8.
Radet (G.) 310,22. 311,21. 312,1.
Radinger (C.) 143,21. 144, 34. 145,20.
Rafaelli (F.) 336,1.
Rappold (J.) 134,20.

Ravaisson 229,33. 232,15. 235,30.
Ravaisson-Mollien 227,14. 39.
Rédaction (la) de la R. de Philologie 246,31.
Régnier (L.) 237,26.
Reinach (Salomon) 218,46. 219,20.34. 230,31. 231, 48. 234,31.39. 237,53. 238,20.25. 251,2. 253,41. 254,8.45. 255,1. 258,42. 264,30.
— (Théodore) 233,7. 235, 22. 236,27.30. 248,44. 249,7.52. 250,7.23. 251, 22. 252,3.23. 253,17. 254, 6. 263,8. 266,13. 273,35. 355,9.
Reinecke (G.) 26,26.
Reinhardt (Leop.) 13,12.
Reiter (Sieg.) 180,3.
Reitzenstein (R.) 13,18.39. 31,34.
Reményi 192,43. 194,20. 197,19.
Révellat 237,40.
Réville (A.) 253,25.
Rey 225,26.30.45.
Reymond (M.) 238,9.
Reynolds (H. M.) 208,48.
Rhys (John) 279,37. 280,3.
Ricci (Serafino) 319,20.
Richards (G. C.) 298,9. 305,38.
— (Herbert) 276,24. 277, 26. 280,41.49. 284,24.44. 286,3. 287,6.13. 288,37. 42. 290,43.44. 292,29. 304,37.
Richardson (Rufus B.) 203, 38.39.
Ridgeway (William) 275, 36.48. 276,28. 296,25.
Riemann (Othon) 244,46. 245,17. 246,39.
Ripert-Monclar 228,1.
Roger (O.) 218,21.
Rohde (Erwin) 141,15.
Rolfe (J. C.) 208,51.
Roman 225,16.20.38.
Roquefort (Mougins de) 222,17.
Rosanov 346,35.
Rossbach (Otto) 12,41. 107, 2. 149,41.
Rossi (G. B. de) 222,26. 326,4. 327,14. 328,50.
Rougé (J. de) 211,2.
Rouse (W. H. D.) 300,48.
Rozwadowski (Joh.) 179,44.
Rubensohn (M.) 30,33. 127, 10. 166,3.
Rühl (Fr.) 106,9. 148,4. 150,43.
Ruelle (C. E.) 227,45. 246, 37. 250,50. 253,12.
Rupp (K.) 196,46.
Rutherford (W. G.) 284,45. 47.
S (C.) 288,38.
— (E. D.) 288,44.
— (L. H.) 292,28.
S-skii (K.) 351,22.
Sabbadini (Remigio) 340,40.
Sachs (J.) 209,10.
Saglio (E.) 253,36. 272,35.
Sakkélion (I.) 314,26.
Sale (G. S.) 285,22.
Salinas (A.) 327,53. 328,36.
Sanctis (Gaetano de) 339,47.
Sanday 304,44.
Sandfort (P.) 288,45. 290, 51. 295,21.
Sandys (J. E.) 276,23. 284, 44. 286,4. 287,17. 294,2.
Santarelli (A.) 335,27.
Santi Lo-Cascio 339,16.
Sauer (Bruno) 34,45. 35, 34.40. 315,14. 316,15.
Saxe Cobourg (prince de) 272,31. 273,12.
Sayce (A. H.) 248,15. 280, 14.46. 281,2. 292,30. 295,45.
Scala (R. v.) 113,11. 144,5.
Scarborough (W. S.) 207, 36.
Schebor 348,52. 351,7.24.
Schepss (G.) 9,6.
Scheuer (Fr.) 14,13.
Schiller (Heinrich) 9,53.
Schlee (F.) 148,6.
Schlumberger (G.) 252,15.
Schmalz (J. H.) 108,19. 111,46.
Schmid (W.) 143,42.
Schmidt (B.) 114,43.
— (Hubert) 27,13.
— (Johannes) 147,33. 150, 10. 179,52. 188,23.
— (M. C. P.) 109,7.
— (O. E.) 107,35. 129,26.
Schneider (G. J.) 160,15,31. 161,22.
— (Max) 113,10.
Schöll 7,42. 10,38. 12,2.
Schöne (A. E.) 143,5. 148, 12.
Schoubin 349,49. 350,20. 25,30.
Schreiber (T.) 36,28. 320, 17.
Schröder (F.) 107,53.
Schubert (R.) 185,23.
Schulhof 304,15.
Schultz (R. Weir) 297,24.
Schwartz (W.) 175,46.
Schwarz (W.) 116,38.
Schwenke (P.) 281,47. 285, 29. 286,22. 289,27. 293, 9. 294,23.
Scott (C. P. G.) 208,28.
Sebestyén (Gyula) 192,38.
Seeck (Otto) 148,14.
Seliger (Paul) 110,27.
Selivanov (S.) 315,30. 316, 42. 348,34. 350,47.
Sellers (Eug.) 287,27. 291, 15.
Serafini (C.) 318,29.
Setti (Giovanni), 340,21.
Seyffert (O.) 55,51.
Seymour (Th. D.) 207,29. 208,15. 209,27.
Shadwell (L. L.) 280,49.
Shorrey (Paul) 205,49.
Sibree (E.) 281,17.
Sidgwick (A.) 283,34.
Simon (Jacob) 184,35. 186, 18.
Skias (A. N.) 313,42.
Skutsch (F.) 130,26.
Smith (C.) 284,7. 291,11.
— (J. A.) 276,24.
Smyth (Herbert Weir) 205, 23. 207,42.
Snow (T. C.) 304,45.
Sogliano (A.) 323,30. 324, 10. 328,28. 331,39. 333, 49. 335,42. 336,27.52.
Solmsen (Felix) 175,11.17.
Soltau (W.) 32,40. 145,4.
Sommerbrodt 109,1.
Sonnenschein (E. A.) 277, 25.
Sonny (A.) 110,13. 156,11.
Sordini (G.) 334,38.
Sorlin-Dorigny (A.) 251,9. 272,53.
Speijer (J. S.) 344,4. 345,1. 346,9.
Spengel (A.) 9,48.
Sprengel (J. G.) 147,19.
Stadtmüller 111,3.
Stahl (J. M.) 141,25. 149, 23. 151,10. 152,51.
Stangl (Th.) 141,48.
Steinmann (Wilhelm) 189, 40.
Steinschneider 352,35.43. 48.
Stengel (P.) 30,35. 113,15.
Stephani (Emile) 13,34.
Sternbach (Leo) 178,22.
Sternfeld 104,24.
Stettiner (P.) 341,53. 343, 10.
Stich (Joh.) 9,17.
Stitz (A.) 188,5.
Stokes (Whitley) 275,46. 277,41. 278,38.
Stolz (Fr.) 130,25.26. 179, 34.
Stowasser (M.) 179,19.46. 182,20. 183,9. 188,21.
Strachan (J.) 291,45.
Stratton (Morris H.) 208,22.
Strecker (K.) 31,30.
Ströbel (Ed.) 141,50.
Strong (H. A.) 288,46. 290, 51.
Studemund (W.) 12,51.
Sütterlin (L.) 5,17.

Super (C. W.) 205,29.
Susemihl (Franz) 149,49.
Svoboda (Ed.) 190,39.
Svoronos (I. N.) 313,20.
Swainson (J. H.) 285,8.
Swete (H. B.) 276,36. 278,1.
Swoboda (A.) 178,50.
— (Heinrich) 151,27.
Szanto (Em.) 177,3. 27. 178, 43. 315,3. 316,48.
Szilazi (M.) 196,48.
Szinnyei (J. J.) 192,44.
T (C.) 288,39.
Taillebois 222,10.
Talfourd (Ely) 275,49.
Tannery (P.) 252,7.
Tarbell (F. B.) 205,1. 285, 10. 289,25.
Tascher (R. de) 246,46.
Taylor (Isaac) 278,44. 279,8.
Télfy (J.) 197,14.
Teuber (A.) 111,48.
Thédenat (Henry) 237,47. 254,51. 255,5.17.
Thewrewk de Ponor (Émile) 193,6.18.51. 194,24. 195, 18.27.43. 196,13.44.
Thilo (G.) 115,8.
Tholin 226,22.
Thomas (F. W.) 291,47. 294,3.
— (P.) 201,1.
Thompson (E. S.) 287,6. 290,46.
— (W.) 287,12.
Thumb (Albert) 175,4. 316,9.
Thurston (E.) 302,15.
Tocilescu (G.) 176,48.
Todt (B.) 143,27. 146,7.
Tomassetti (G.) 318,19.
Tonini (C.) 335,49.
Toppfer (J.) 318,2.
Torr (C.) 284,44.50. 287,19. 288,37. 292,33.
Toulouze (E.) 268,1.
Toutain (J.) 321,18.49. 322, 3.7.34.39.51.
Traube (L.) 144,21.
Treu (Georg.) 35,32.42. 36, 23.27. 131,14.
Tserepis (G. N.) 306,17.
Tubbs (H. A.) 292,39. 298, 43.
Tümpel (K.) 108,42. 141,32. 146,32. 152,5.
Turoman (J.) 185,3.
Tyler (Thomas) 280,32.
Tyrrell (R.Y.) 281,13. 296, 8.
Undset (J.) 202,14.
Unger (G. F.) 110,32. 113, 27. 115,17. 143,15.
V (C. L.) 320,13.
Vaglieri (D.) 333,34.
Vahlen (J.) 30,40. 32,16. 154,20.
Valavanis (I. G.) 355,4.
Valeton (I. M. J.) 344,19. 345,13. 346,19.
Valla (Filippo) 340,46.
Vári (R.) 192,52. 193,7.29. 194,21.47. 195,44. 196, 22.
Vassi (Sp.) 306,31.40. 307,1.
Vauvillé 226,42. 227,51.
Veen (J. S. van) 344,51.
Vegleris (T.) 355,33.
Vercoutre (A.) 210,43. 265, 20.
Vernier (Léon) 244,41. 246, 18. 269,4.
Verrall (A. W.) 288,29.
Vesly (L. de) 217,35.36.
Vietorisz (J.) 194,46. 196,8.
Vignat (G.) 218,12.
Villefosse (Héron de) 217,9. 12.14. 218,33.36.43. 221, 5.34.36. 224,40.45.49.52. 225,12.36. 226,7.19.38. 50. 227,1.29. 228,2.29. 230,24. 232,45. 233,12. 234,12.43.53. 235,17.236, 49.
Vince (J. H.) 281,35.
Visconti (L.) 319,10.47.
Vit (de) 319,14.
Vliet (J. van der) 344,11. 345,32.53. 346,15.
Vogel (Fr.) 8,49.
Vogüé (de) 231,32.
Voigt 6,32.
Wollmer (Friedrich) 150,17.
Wachsmuth (C.) 149,50. 150,2. 151,4. 152,19.
Wackernagel (Jakob) 139, 22. 316,44.
Wagener (A.) 200,32. 201, 50.
— (C.) 141,29.35.
Wagner (Richard) 150,33. 153,5.
Waille (V.) 219,27. 221,41. 264,35. 265,12. 266,37.
Waldstein (Charles) 202,38. 203,37. 277,27. 278,26.
Walker (F. W.) 294,14.
Walters (H. B.) 283,51. 285, 9. 287,21. 289,6. 291,8. 292,37.
Walther (Rich) 27,8.
Waltzing 200,37.
Warren (Falkland) 302,3.
— (F. E.) 278,5.
Watkis (W.) 287,37.
Weber (G.) 264,39. 316,20.
Webster (Wentworth) 280, 34.
Wecklein 134,20. 154,52.
Weddingen (A. von) 199, 31.
Weil (H.) 230,16. 240,47. 244,38.
Weissenborn 107,23.
Wellmann (M.) 32,6. 33,23.
Welzhofer 108,23.
Wentzel (Georg) 144,24.
Wernicke (K.) 29,38.
Wessely (K.) 179,40. 180,7.
Wharton (E. R.) 242,43.
Wheeler (B. I.) 209,20.
— (J. R.) 207,13.
Whibley (C.) 285,47.
Whitelaw (R.) 283,39. 286, 5. 287,9.46.
Whitley (L.) 287,3.
Widmann (Theodor) 146, 23.
Wiedemann (A.) 142,51.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 31,6.
Wilhelm (Ad.) 313,52. 315. 42. 317,40.
— (Eug.) 200,5.
Wilson (J. C.) 303,31.34. 44. 305,42.
Winkler (August) 13,24.
Wissowa (G.) 30,18.
Wladislawlev 349,4.
Wörner 112,30.
Wolters (Paul) 35,26. 315, 9. 316,5. 317,51. 318,5.
Wotke (K.) 179,37. 182,33. 183,11.
Wright (J. H.) 205,41. 207,31.
Wroth (Warwick) 301,36. 48.
Wulffius 346,31.
Wyse (W.) 276,29. 284,45. 287,6. 290,44.
Xanthopoulo (K.) 354,13.
Z (F.) 153,14.
Zahlfleisch (J.) 189,8.
Zangoyanni 306,12.
Zarncke 144,22.
Zava (F.) 335,26.
Zielinski (Th.) 142,22.
Zimmermann (A.) 166,49. 167,36.
— (Maximilian) 13,46.
Zuretti (Carlo O.) 337,27. 338,51.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (Evelyn) 277,30.
Abday (Asztrik) 193,1.
Abel (C). 96,53. 256,31.
— (Eugen) 19,29. 93,26. 103,52. 136,27. 167,49. 198,16.
Abicht (K.). 43,21.
Abraham (F.) 68,50.
Achelis (Hans) 137,15.
Adam (J.) 136,10.
— (L.) 46,26.
Admirality Charts 91,35.
Ainger (A. C.) 277,6.
Aken 205,11.
Alberts 81,38.
Albicini (Cesare) 64,49.
Albrecht (E.) 131,47. 165,17. 182,13.
— (Paul) 58,52.
Allard (Paul) 256,6.
Allemagne (Henry-René d') 259,20.
Allen (Thomas William) 95,53, 138,49. 259,47. 283,12. 292,18.
Allmer (A.) 254,17.
Altenburg (Ed.) 162,13. 186,6.
Altmann (Wilh.) 24,13.
Altschul (Arthur) 15,17. 51,24.
Aly (Friedrich) 24,4. 102,4. 123,52. 167,40.
Amadori (Carolina) 70,47.
Ambrosoli (Solone) 274,2. 302,45.
Ameis (K. F.) 12,31. 39,11. 12,26. 127,31.
Ammann (A.) 59,8.
Ammer (E.) 44,15.
Ammon (Georg.) 50,52. 125,24.
Amoneit (Hermann) 49,9.
Anagnostakis (A.) 81,32. 130,46.
Andree (Richard) 176,11.
Andrian (Ferd. v.) 188,41.
anonyme 121,10. 279,34.
Anspach (Ed.) 58,49.
Antoine 97,35.
Anton (J. R. W.) 12,34. 123,13.
— (H. S.) 58,7. 183,34.
Antona-Traversi (Camillo) 64,47.
Anz Heinrich) 121,17. 125, 40. 128,5. 186,47.
Arbois de Jubainville (H.d') 18,3. 129,39. 140,6. 211, 17.39. 216,51. 241,11. 254,12.38. 255,2. 261,42. 270,37.44.
Arc (P. Lanery d') 126,51.
Archaeologisch- Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich 280,12.
Archivio storico dell' arte 322,24.
Arenhold (L.) 22,28.
Arlt (A.) 56,4.
Arndt (P.) 102,27.
— (Th.) 168,12.
Arnold (Br.) 78,37.
— (C. Franklin) 61,18. 69,21.
— (Theodor) 11,34, 261,1.
Asbach (J.) 67,36. 71,14.
Assmus (A.) 42,12.
Audollent (Aug.) 257,21.
Audouin (E.) 103,32. 251, 37.
Auer (Hans) 124,28.
Aufsätze E. Curtius gewidmet 85,8.
Aurès (A.) 12,38.
Aus der Anomia-Archäologische Beiträge Carl Robert dargebracht 16, 28, 124,51. 129,38. 159, 45. 284, 11.
Aust (Emil) 22,46.
Autenrieth (G.) 7,22. 40,20. 290,16.
Axt 38,7.
Babelon (Ernest) 235,53. 257,34. 266,8, 272,48. 301,28, 302,40.
Bach (J.) 55,28. 56,35.
Bachof (E.) 118,11. 139,42.
Back (F.) 138,33.
Bacmeister (A.) 170,3.
Bader (Joh.) 137,49.
Bädeker (K.) 37,36. 89,47. 133,51.
Bähnisch (A.) 131,38.
Bähr (P.) 68,44.
Bährens (Emil) 92,44.
Bänitz (M.) 166,1.
Bärwinkel 40,11.
Bäumker (Clemens) 123,1. 129,8.
Bahnsch (Fr.) 12,2, 170,12.
Baier (B.) 56,45.
Ball (H.) 44,20.
Balogh (Sz.) 197,30.
Bapp (Karl) 54,31.
Barberet (V.) 73,40.
Barbillon 75,16.
Bardt (C.) 135,46. 161,33.
Baret (E.) 57,46.
Barna (I.) 194,36.
Baron (Ch.) 251,31.33.
Barozzi (L.) 262,22.
Barta (Ferd.) 58,20. 182,17.
Bartal (A.) 198,6.
Barthélemy (A. de) 254,32.
— (F.) 128,21.
Barthélemy - Saint-Hilaire (J.) 240,2. 250,53. 252, 36. 274,20.
Bartholomae (C.) 97,44. 103,27.
Basset (R.) 260,11.
Bassi (Domenico) 128,40.
Batiffol (Pierre) 276,6.
Baudrillart (Alfred) 128,14.
Bauer (Adolf) 25,7. 279, 25.
— (Ludwig) 60,16. 99,9. 131,41. 157,25. 282,28.
— (Wolfg.) 185,38.
Baumann (Karl) 133,48.
Baumeister (A.) 20,50. 38, 51. 42,7. 85,15. 99,42.
Baumgarten (Fritz) 37,43. 132,12.
Baunack (Joh.) 101,15. 121,43. 162,53.
Bayfield (M. A.) 292,21.
Beaudouin (Ed.) 261,35. 271,38. 275,17.
Becher (Ferd.) 170,24.
Bechert (Malwin) 164,51.
Bechtel (Fritz) 17,51.53. 98,9. 129,21. 159,11.
Beck (J. W.) 21,52. 102, 29. 259,18.
Becker (Ed.) 56,34.
— (Jos.) 166,24.
Beckurts 70,26.
Bedjanic (M.) 59,33.
Beer (Rodolf) 21,31. 64,50. 102,53. 140,31. 163,1. 186,2.
Beheim-Schwarzbach (Felix) 15,18. 51,27.
Behla (Robert) 134,17.
Behrendt (Ludwig) 7,7. 121,25.
Behrmann (G.) 91,24.
Bekker (Immanuel) 14,27. 20,38.
Bell (A.) 56,7.
Belle (H.) 90,33.
Bellermann 185,33.
Bellezza (Paolo) 103,27. 260,51. 341,8.
Beloch (Julius) 20,32. 23, 12. 44,2. 85,52. 105,8. 140,45. 191,15. 340,2.3.
Bénard (Léon) 216,49.
Bencker (Max) 126,12. 170, 19.
Bender (Hermann) 9,43. 63,29. 64,52. 65,36.
Bénédite (Georges) 258,40.

Benndorf (Otto) 96,18. 125, 21. 135,28.
Bennett (W.) 83,20.
Benoist (E.) 129,50. 240,6. 283,28.
Berendes 3,27.
Berger (E.) 129,44. 159,5. 162,18. 173,38. 181,41. 213,2.
— (Fr.) 23,33.
Bergk (Theodor) 16,16. 173,24.
Bergmans (P.) 98,16.
Bernardakis (Gregorios N.) 11,12. 97,5. 101,20.
Bernays (J.) 60,39.
Berndt 44,35.
Bernett (C. E.) 183,43.
Berthelot (M.) 3,26. 73,3. 43. 78,43.47. 95,37.
Bertram (H.) 119,41. 120, 11.
Bertrand (Alexandre) 224, 20. 255,21.
— (Édouard) 137,39.
Bessel (Hermann) 138,40.
Bethge (Richard) 133,10.
Beurlier (E.) 201,37. 255, 27. 261,33. 269,17.18. 270,41. 273,31.
Bezold (Carl) 256,9.
— (G. von) 258,18.
Bezzenberger (Adalb.) 259, 23.
Bie (Oscar) 19,42. 102,31. 137,14. 203,48. 257,45.
Bieger (Joh.) 127,34.
Bieler (J.) 164,47.
Biese (Alfred) 130,17. 186, 41. 206,37.
Bikélas (Demetrios) 90,47. 276,8.
Bilfinger (G.) 38,35. 72,35.
Bindley (Th.) 125,17.
Bindseil (Th.) 38,5.
Birt (Th.) 98,1.
Bischoff (A.) 84,46.
Bishop (Ch.) 283,32.
Bitschofsky (Rudolf) 121, 19. 122,1. 184,50, 338,9.
Blaas (F.) 78,49.
Blanchard (A.) 56,47. 213, 16.
Blanchet (J. Adrien) 213, 35. 260,46. 269,15. 343,8.
Blase (H.) 56,29.
Blass (Fr.) 12,20. 96,30. 101,50. 108,53. 186,30. 201,24. 214,32. 286,43. 289,32.
Blaydes (F. H. M.) 101,2. 39. 123,26. 134,21. 140, 41. 165,43.
Bleskes (F.) 131,25. 171, 18.25. 180,44.
Bloch (A.) 131,36. 260,31.
— (L.) 38,30.
Block 39,41.
Bloomfield (Maurice) 119, 15. 167,37. 257,32. 262, 27.
Blümner (H.) 16,35. 38,46.
Bolliss (J.) 195,39. 197,11.
Böhme (Walt.) 181,47.
Böhne (Woldemar) 64,45.
Bötticher (A.) 90,38.
— (Karl) 94,23.
Bohn (R.) 98,3. 203,53.
Boisacq (Émile) 261,23.
Boissier (Gaston) 266,47. 321,51.
Bolte (Johann) 19,34. 104, 51. 120,48. 159,5. 169,26. 185,9. 189,22. 259,8.
Bolton (H. C.) 83,22.
Bompard (R.) 72,23.
Bonghi 65,52.
Bonhöffer (Adolf) 10,38. 16,10. 28,47. 124,46. 137,9.
Bonino (G. B.) 137,24.
Bonitz (Hermann) 20,35. 100,50. 139,25. 161,46.
Bonnell 10,15.
Bonner Studien 140,15.
Bonnet (Max) 16,26. 24,10. 101,53. 127,37. 130,34. 157,11. 162,33. 205,27. 213,3. 245,50. 250,20. 254,33. 259,50.
Bonsfield (C. H.) 276,15.
Bonwetsch (G. Nath.) 259, 17.
Boot (J. C. G.) 64,6.
Borinski (Karl) 261,51.
Bormann (E.) 125,22.
Borsari (F.) 79,49.
Borsos (J.) 198,9.
Bossebœuf (L. A.) 211,21.
Bouché-Leclercq (A.) 201,6. 260,2.
Bournáz (E.) 195,48.
Bouterweck (Rud.) 181,43.
Boutkowski-Glinka 97,13. 204,7.
Bouvier (Heribert) 187,33.
Bräuning (G.) 189,10.
Brambs (J. Georg) 53,7.
Brand (Ed.) 187,43.
Brandes (W.) 127,36.
Brandt (K.) 50,13.
— (Samuel) 17,16. 61,1. 99,6. 129,3. 255,38.
Brassai (S.) 195,46.
Braun (Emil) 136,3. 253,2.
Braus (O.) 80,50.
Bréal (M.) 201,43. 240,35. 260,29.
Breitenbach (L.) 294,52.
Breithaupt (K. O.) 58,5.
Breitung (Arno) 51,31.
Breusing (A.) 41,51. 74,12. 98,13. 174,31.
Brieven van Daniel Elsevier aan Nicolaus Heinsius 127,46.
Brinkmann (August) 26,14.
Brix 57,29.
Broglie (Emmanuel de) 213, 43.
Broise (R. de la) 138,13.
Brosin (O.) 47,44.45. 122, 13. 135,19.
Bruchmann (Kurt) 176,6.
Bruckmann (F.) 97,11. 101, 10. 102,27.
Brünnow (Rudolf E.) 256, 15.
Brugmann (Karl) 7,21. 21, 48. 101,6. 158,48. 167,17. 172,47. 205,53. 212,32. 254,41. 255,42.
— (O.) 56,13.
Brugsch (Heinrich) 136,45.
Bruhn (Ewald) 49,18.
Brunet (Gustave) 258,5.
Brunk (Aug.) 49,10.
Brunn (H.) 97,11. 101,10. 102,27.
Bubendey (H.) 25,35.
Buchholz (E.) 49,29.
Buchwald (Ferd.) 60,21.
Budé (Eugène de) 62,28.
Büchner (W.) 71,23.
Büchsenschütz (B.) 123,10.
Büdinger (Max) 206,34.
Bürger (Karl) 52,38. 338,4.
Büttner-Wobst (Theodor) 23,23.
Bugge (Sophus) 16,40. 100, 4. 132,35. 256,34. 276,41.
Buisson 62,37.
Buresch (Karl) 14,48. 49,4. 67,37. 98,38. 131,43. 155,42.
Burger (C. P.) 166,23.
Burian (J.) 197,9.
Burn (R.) 38,42.
Burnouf (Eugène) 211,23. 260,28.
Bury (J.-B.) 120,43. 139, 24. 249,1. 262,1. 277,38. 289,28. 338,35.
Busch (H.) 180,44.
Busse (A.) 134,11.
Butcher 206,41.
Bute (the marquess of) 276,9
Bywater (I.) 24,48. 101,31. 123,46. 162,38. 285,37.
Cabrol (E.) 91,25. 253,6.
Caesar (H.) 55,1.
Cagnat (R.) 96,35. 98,21. 213,20. 246,8. 253,35. 257,42. 258,40. 260,23. 290,23.
Campaux (A.) 58,36, 216, 52. 262,8.
Campbell (A. F. A. G.) 260,38.
— (H. D.) 89,26.
Butler (Agnata F.) 279,1.
— (Lewis) 288,1.
Canellakis (Constantin N.) 100,11. 130,23.

Cantalupi (P.) 23,13. 140,45.
Cantarelli (Luigi) 70,25. 135,31. 161,27. 250,17.
Cantor 352,51.
Capasso (B.) 59,29.
Capellanus (Georg) 125,5. 181,44.
Capelle (C.) 40,19. 120,38.
Carette (E.) 73,26.
Carnoy (Henry) 261,9.
Carnuth (O.) 53,48.
Carré (J.) 126,52.
Cartault (A.) 156,30. 204,1. 258,13
Carte de Morée 91,28.
Castellani (Carlo) 138,10. 34.
Castorina (P.) 338,5.
Catalogus codd. graec. qui in bibliotheca urb. Vratislaviensi adservantur 96,38.
Catalogus codd. hagiographorum latin. 261, 19.
Cattaneo (C. I.) 338,7.
Cauer (Friedrich) 18,42. 28,37. 102,33. 104,16. 112,36. 120,19. 163,14. 188,25. 250,11. 278,6. 290,27.
— (Paul) 7,41. 39,22. 122, 11. 126,8.30. 135,42. 156, 27.
Cavallari (F. S.) 20,18.
Ceglinski (Rom.) 163,38.
Chabanon 250,52.
Chabouillet (A.) 254,40.
Chaignet (A. Ed.) 103,51. 239,31. 240,11.
Chambalu (Aug.) 67,44.
Chaplain (J.) 136,18.
Charcot 80,22.
Chase 276,20.
Chassang (A.) 138,5. 201, 31.
Chatelain (Ém.) 241,21.
Chatziarapis. Voy. Hatziarapis.
Chatzidakis. Voy. Hatzidakis.
Chauvet (E.) 78,52.
Chavannes (F.) 166,4. 258, 20.
Chenevière (Adolphe) 49,2. 62,33.
Chiappelli (Al.) 262,48.
Chiesi (Lini) 338,49.
Chipiez (Ch.) 119,52. 212, 28.
Chirol (M. V.) 90,31.
Chloros (Nik.) 88,11.
Cholodniak (J.) 99,2.
Christ (A. Th.) 8,2.5. 39, 24. 45,51. 119,21. 122, 30. 131,53. 135,45. 157, 50. 165,15. 184,40. 188, 24. 259,39.
Christ (K.) 70,23.
— (W.) 11,19. 100,6. 118, 48. 173,3. 255,31.
Christiansen (Jacob) 130,7.
Christie (Rich. Copley) 62, 31.
Chrysochoos 92,12.
Cian (Vittorio) 257,25.
Cichorius (Konrad) 110,33. 164,39.
Cima (A.) 48,21. 58,9.42. 166,40.
Clairin (P.) 138,6. 201,31.
Clarke (H.) 293,47.
Classen (J.) 7,34. 123,43. 127,12. 185,41.
Claudin (A.) 260,25.
Cleef (Fr. L. van) 166,45.
Clemen (Carl) 132,44. 258, 31.
Clementi 23,13. 140,46.
Coblentz (B.) 51,18.
Cocchia (E.) 56,49. 57,28. 134,14. 361,14.
Cohausen (A. v.) 138,4.
Cohn (G.) 102,42.
— (Leo) 97,8. 188,28.
Colbeck (A.) 91,14.
Coleridge (E. P.) 277,22. 279,33.
Colla (Aur.) 130,14.
Collignon 61,15.
Collilieux (E.) 65,25.
Collitz (Hermann) 17,51. 128,41. 129,20. 159,11.
Columba (G. M.) 123,17.
*Commentationes Fleckeiseniana*e 10,34. 23,22. 135,50.
Commentationes in hon. W. Studemund 53,46.
Commentationes philologae Ienenses 22,4. 122, 21. 155,47.
Commentationes philologae in hon. Ribbeckii 10,33. 51,46. 53,27. 54, 26.31.37. 67,27.39.
Commentationes Woelfflinianae 10,34. 184,34. 276,34.
Conradt (C.) 140,36. 185, 31.
Conrat (Max) 262,15.
Consbruch (Maximilian) 24, 21. 100,53.
Cook-Wilson 206,39.
Cookson (C.) 157,18.
Cordella (A.) 86,16.
Corey (A. D.) 166,19.
Cornali (Riccardo) 133,33.
Cornelius (Emm.) 68,12.
Cornish (F. W.) 58,3.
Corpet (E.) 57,46.
Cortese (Giac.) 159,33. 187,46.
Costa (M. B. Mendes da) 39,20. 40,39.41. 117,41.
Costanzi (Vincenzio) 340, 50.
Costomiris (G. A.) 82,15.
Comat (A.) 49,52.
Coubertin (Pierre de) 136, 48.
Couderc (C.) 239,6.
Coudray (Michelin Tronson du) 257,13.
Cougny (Edme) 17,18. 142, 40.
Cowan (J.) 61,13.
Cozza-Luzi (G.) 323,1.
Cramer (Fr.) 56,24.
Credaro (Luigi) 163,4.
Crivellucci (Amadeo) 23,2.
Croiset (Alfred) 212,15. 257,19.21.
— (Maurice) 212,16. 257, 19.
Crousse (F.) 89,25.
Crozals (J. de) 49,23.
Crusius (O.) 98,1.
Csengeri (J.) 194,8.34. 197, 26.
Cserei (J.) 193,4.
Cserny (K.) 196,27.
Csiky (G.) 196,41.
Cucq (Edouard) 211,36. 323,4.
Cucuel (Ch.) 100,27. 206, 34. 213,6. 251,29. 256, 51. 261,24.
Cumont (Franz) 102,38. 135,34. 262,3.
Cumpfe (Ch.) 191,27.
Cuno (J. G.) 66,39.
Cuntz (Otto) 24,28. 162,30.
Curti (Th.) 126,14. 276,42.
Curtius (E.) 37,33. 295,31.
Czövek (E.) 195,49.
Dahl (Bastian) 16,17. 123,8. 258,9.
Dahm (O.) 68,41. 104,39.
Dakyns (H. G.) 288,2.
Dalton (H.) 90,43.
Damé 89,1.
Danelius (D. L.) 78,17.
Danicourt (A.) 82,29.
Danielovics (K.) 195,32.
Danielsson (O. A.) 15,8. 98,30.
Dannenberg (Hermann) 22, 48. 102,5.
Dareste (R.) 102,2. 187,11. 203,9. 212,51.
Dassaritis (E.) 128,51.
David (J.) 194,6.44. 195,18. 196,27.50.
— (Steph.) 156,46. 163,51. 193,36. 195,33.
Deecke (Wil.) 66,47. 126, 16. 338,15.
Dehio 258,17.
Delattre (A. J.) 74,48. 260, 41.
Delaunay (F.) 70,38.
Delboulle 261,17.

Delbrück (B.) 97,33. 211, 49.
Delitzsch (Friedrich) 21,44. 137,11. 256,12.32. 257, 15.
Deloche (M.) 211,46.
Deloume 259,27.
Dembitzer (J.) 56,32.
Denifle 241,20.
Densusianu 89,1.
Dépôt des cartes et plans de la marine 91,37,
Dernedde (Robert) 64,20.
Desrousseaux (A. M.) 216,1. 256,40.
Detela (Fr.) 56,46.
Dettweiler (P.) 118,15. 123, 32. 137,11. 172,53. 186, 46.
Deuerling (A.) 37,2. 122,15.
Deuticke (P.) 47,42. 186,36.
Dick (Ad.) 135,20.21.
Diebitsch 60,52.
Diefenbach (L.) 88,45.
Diehl (Ch.) 84,49. 98,21. 127,21. 163,43.
Diels (H.) 100,22. 127,2. 276,50.
Diener (O.) 43,25. 163,36.
Diepenbrock (A.) 69,6.
Diest (W. v.) 157, 44.
Dieterich (Alb.) 75,2. 96,32.
Dietrich 52,34.
Dietze (Joh.) 140,27.
Digenis (B.) 89,26.
Dignat 75,13.
Dilthey (Karl) 65,3.
Dindorf (L.) 20,39. 25,16. 103,3. 126,43. 282,8.
— (Wilhelm) 96,30.
Dingeldein (Otto) 158,37.
Dinter (G. B.) 45,3. 136,31. 168,4. 189,12.
Dissard (P.) 254,18.
Dissertationes phil. Vindobonenses, 261,30.
Dittenberger (W.) 10,1. 16,35. 44,25.48. 119,8. 157,37. 183,25. 245,29. 283,6.
Dittmar (A. M.) 53,27.
Divis (Jos.) 121,28.
Doberenz (Alb.) 45,2. 136, 30. 168,4. 189,11.
Döring (R.) 60,30.31.
Dörpfeld (Wilhelm) 26,10. 160,6. 239,42.
Dörwald (P.), 119,40.
Dondorff 85,5.
Dorsch (J.) 55,20.
Dottin (G.) 18,6. 211,18. 40. 241,12. 254,13. 261, 44.
Double (A. E.) 81,23.
Dowdall (L. D.) 295,9.
Dräger (A.) 186,11.
Draseke (Johannes) 118,45.
Dragatsis 66,4.
Draheim (H.) 185,37.
Drenckhahn (O.) 162,16. 181,42.
Drews (P.) 63,33.
Drexler (Wilhelm) 38,31. 133,35. 128,37. 157,13. 188,39. 270,8.
Droysen (Hans) 7,24. 16,36.
Droz (Ed.) 256,27.
Dubois (Marcel) 76,5.
Dübi (H.) 71,39.
Dübner (F.) 284,40.
Dümmler (Ernst) 165,48.
Dürrbach (Felix) 128,36. 137,22. 187,52. 341,6. 343,32.
Duff (J. D.) 60,39.43.
Duflot (V.) 223,52.
Duhn (F. von) 15,2. 21,36. 204,3. 342,31.
Dumon (K.) 38,13. 90,12. 265,57.
Dumont (A.) 136,18.
Duncker (A.) 70,26.
Dunger (Hermann) 23,25.
Dupouy (E.) 81,5.
Dupuy (Adrien) 256,1.
Dur (August) 194,15.
Durdik (P.) 191,37.
Duruy 65,46.
Dutertre 81,29.
Dydyński (Theodor v.) 15, 52.
Dyer (Louis) 260,45. 280, 10. 294,36.
Easy (an) walk through the British Museum 290, 25.
Ebeling (H.) 40,22. 156,37.
Eberhard (A.) 11,31. 133, 33. 160,11. 186,43.
Ebers (Georg) 127,24.
Ebstein (W.) 81,11.
Edelmann (O.) 193,16.
Edgren 183,41.
Edwards (G. M.) 279,2. 294, 47.
Effmann (W.) 259,21.
Egelhaaf (Gottlob) 46,38.
Egen (Alf.) 167,41.
Egger (Emile) 101,17. 132, 51. 201,10. 212,7. 250,53. 255,30. 265,10. 278,23.
— (Mme E) 239,40. 240,24. 241,6.44.
— (Max) 216,2. 256,40.
Egli (J. J.) 85,34.37.
Ehrle (Fr.) 28,23. 211,11. 260,9. 321,52.
Ehrengruber (Steph.) 187, 30.
Ehwald (R.) 125,2. 136,4.
Eichbaum 83,16.
Ellendt 129,44. 156,51. 170, 39. 173,51.
Elliott (R. T.) 292,13.
Ellis (Rob.) 102,38. 185,5. 279,12. 294,51.
Elter (Ant.) 164,21. 258,48.
Endemann (C.) 165,35.
Engel (Ed.) 91,6.
Engelbrecht (August) 72,44. 124,25. 170,25. 259,49.
Engelmann (R.) 9,40. 38, 53. 39,1. 42,6. 99,7.20. 119,25. 133,20.21.
England (E. B.) 281,26.
Envieu (J. Fabre d') 85,41.
Erler (Max) 167,17.
Erman (A.) 83,32, 259,30.
Ernault (Em.) 181,28. 211, 40. 241,12. 261,43.
— (L.) 215,47.
Escher (Jacob) 15,29. 27,23. 124,39. 158,33. 257,40.
Eschweiler (A.) 75,39.
Espérandieu (Emile) 131,8. 254,20. 255,17.18. 271, 18.
Essen (M. H. N. von) 23,50.
Eton (the) latin grammar 279,9.
Eucken (R.) 140,35. 165, 36.
Everat (E.) 57,51.
Evers (E.) 43,47.
Eyb (Alb. von) 166,36.
Eysert (Leopold) 140,39.
Eyssenhardt (Franz) 65,8. 120,45.
Fabia (Philippe) 45,33. 235,49.
Fabre (Paul) 62,5.
Fabricius (Ernst) 25,3. 103, 19. 104,17. 118,32. 126, 39. 188,2. 277,31.
— (W.) 68,7.
Fäsi (J. H.) 39,9.
Farenheid (F. v.) 90,9.
Farges (A.) 72,29.
Farkas (I.) 194,41.
Farnell (G. S.) 278,23.
Farrer (R. R.) 90,40.
Faucher (J.) 90,24.
Faulde (Oswald) 64,32.
Faulisi (M.) 58,3.
Faust (A.) 155,34.
Fauvel (Henri) 51,48.
Fecht (Kuno) 123,22. 136,8.
Fehrnborg (O. J.) 98,11.
Feineux (E.) 223,52.
Ferber (Curt.) 167,38.
Ferguson 286,49.
Ferlosio (P.) 41,44.
Ferrero (Erm.) 342,31.
Ferrini (C.) 166,42. 294,32.
Fessler (Joseph) 139,12.
Festa (Niccola) 284,35.
Festgruss d. Ludwigsgymn. München 125,32.
Festgruss d. Maximiliansgymn. zu München 125, 34.
Festschrift zur 350jährigen Julielfeier d. Gymnasiums Herford, 44,36.

Festschrift zur Feier d. 25jährigen Bestehens d. Gymnasiums Jauer 139, 19. 163,46.
Fey (J.) 55,17.
Fick (August) 49,53. 161,2. 205,39. 259,21.23. 279, 43.
Fickelscherer (N.) 38,34.
Fiegl (M.) 160,47. 187,35.
Fierville (Ch.) 14,23. 118, 42. 131,6. 213,42. 282, 18.
Figurey (E.) 58,12.
Fine 352,38.
Fink (J.) 42,2. 120,4.
— (K.) 174,20.
Finsler (C.) 169,28.
— (Georg) 90,46.
Fisch (Richard) 19,3. 122, 39. 131,45. 164,2. 283, 22.
Fischer 3,24.
Fitz-Patrick (T.) 91,15.
Flach (H.) 49,35.
Flamini (F.) 185,11.
Fleckeisen (A.) 36,49. 131, 32.
Flierle (J.) 42,53. 139,2. 165,7. 167,5.
Florilegium graecum collectum a philologis Afranis 123,23. 138,51. 171,38. 172,21. 185,8.
Fodor (G.) 194,44. 195,18.
Förster (G. Hugo) 20,22. 104,52. 166,21.
— (Rich.) 48,8. 79,16. 125, 6. 163,50. 258,29. 293, 44.
Forbiger (A.) 84,16.
Forchhammer (P.W.) 40,6. 103,10. 124,4. 130,3. 164, 16.
Forrer (R.) 224,1.
Fougères 251,40.
Fouillée (Alf.) 161,32.
Fourrière 127,53. 135,39. 258,28. 260,43.
Fox (Wilhelm) 11,7. 99,31. 181,25.
Fränkel (Max) 25,3. 103, 18. 187,53.
François 87,25.
Franke (Jos.) 60,25.
Franziski (Fr.) 59,28.
Frazer (J. G.) 15,6. 282,45.
Frearenside (C. S.) 132,49.
Freeman (Edward A.) 18, 50. 206,40. 277,49. 293, 32.
Frémy (Ed.) 62,36.
Freudenthal (Max) 169,33.
Freund (Wilhelm) 7,30. 37, 45. 84,45. 183,30. 277, 32.
Freytag (Gustav) 65,18.
Fricke 104,38.
Friedländer (Ludwig) 14, 39. 38,40.
Friedrich (Wilh.) 25.41. 139,10. 294,44.
Fries (Wilhelm) 11,35. 170. 40. 173,50. 180,44.
Frietz (C.) 64,41.
Frigell (A.) 58,48.
Fritsch (A.) 43,33.
Fritzsche (H.) 170,43.
Fröhde (Oskar) 18,22.
Fröhlich (Franz) 45,35. 98, 18, 105,2. 112,44. 122,2. 135,49. 246,23.
— (H.) 83,1.
— (R.) 193,44.
Fröhner 74,18.
Fromms (A. H. F.) 171,49.
Fügner (Fr.) 11,40. 42,49. 96,34. 161,49. 162,12. 166,34. 188,48. 338,48.
Führer (A.) 162,4.
— (Joseph) 132,24.
Füsslein (K.) 37,20.
Fulda (Curts) 134,23.
Funk 261,49.
— (Emil) 131,10.
Furneaux (H.) 268,38.
Fürtwängler (Adolf) 17,3. 134,34.
Fustel de Coulanges 258,34.
Gabelentz (G. von der) 103, 49.
Gache (Ferd.) 213,3.
Gäbel (G.) 59,34.
Gärtringen (F. Hiller von) 16,31.
Galton (Arthur) 276,19.
Gardthausen (V.) 213,7.
Garizio (Eusebio) 45,7. 135, 36.
Gasda (A.) 52,28.
Gast (Ernst R.) 135,47. 166,13. 173,15. 188,35.
Gaudeau (B.) 258,25.
Gebhard (F.) 125,30.
Geers (W.) 37,11.
Gehring (August) 11,34.
Gelder (Hendrik van) 253, 29.
Gelzer (H.) 102,9. 256,29. 290,20.
Gemoll (A.) 21,36. 49,37. 127,28. 157,40.
— (W.) 127,28. 157,26.
Genethliacon Gottingense 37,23. 51,30. 52,25.
Gentsch (Arthur) 122,25. 137,34.
Georges (K. E.) 127,25.
Georgiades (D.) 89,21.
Georgii (H.) 48,37.
Gerber (A.) 22,34. 47,5. 168,38.
Gerèb (J.) 197,37. 198,19.
Gergye (L.) 193,45.
Gerhard (E.) 102,48.
Gericke (J.) 47,2.
Gerold (Rosa v.) 90,48.
Gerth (B.) 186,53.
Geyer (P.) 10,16. 120,7. 181,40.
Geyza (Voir Némethy.)
Giambelli (C.) 138,41.
Giani (Rod.) 59,47.
Giesecke (Alf.) 168,50.
Giesen 61,21.
Giesing (Friedrich) 23,26.
Gilbert (Otto) 164,53.
— (Walther) 23,26.
Gildersleeve (Basil Lannean) 20,26.
Gilhausen (W.) 125,4. 160, 2.
Gilliéron (A.) 90,19.
Girard (P.) 96,8. 204,5. 263,29.
Giri (Briola Giacomo) 129, 42. 338,1. 341,6.
Gitlbauer (Michael) 12,26. 121,19.
Gladstone (W. E.) 192,23.
Glaser (Eduard) 28,7.
Gleditsch (Hugo) 7,22.
Gnesótto (F.) 58,47. 338, 10.
Gnilo (Domenico) 322,25.
Goelzer (Henri) 216,4.21.
Görres (Gottfried) 24,53. 38,25. 70,29. 97,30. 101, 38. 162,7. 278,11.
Götz (Georg) 15,40. 21,29. 56,49. 57,22. 246,3. 286, 25.
— (W.) 74,27. 128,10.
Goldmann (Fr.) 56,38.
Goldstaub (Maximilian) 21, 15. 139,14.
Gollwitzer (Theodor) 51,51.
Gomperz (Theodor) 18,16. 100,14. 103,33. 252,43. 258,21.
Goodwin (William Watson) 15,48.
Gordon (C. A.) 75,11.
— (Thomas) 276,19.
Gottlieb (Theodor) 17,27. 27,25. 137,29. 160,17.
Goyau (Georges) 124,27. 213,21. 241,19. 246,9. 257,43. 266,6. 290,23. 343,30.
Gräf (B.) 16,33.
Graeven (Joh.) 102,52. 260, 5. 361,13.
Graf (Ernst) 49,25. 169,35.
Grandpont (Guichon de) 74,4.
Grasberger (L.) 85,30.
Grasserie (R. de la) 96,49. 176,23.
Gratulationschrift zum Jubil v. A. Dühr 57,6.
Graul (R.) 38,47.
Graux (Charles) 26,1. 102, 50. 125,49. 130,49. 206,

32. 259,14. 269,14. 293, 23.
Gravenhorst (H.) 140,18. 165,24.
Graves (F. P.) 293,48.
Greef (A.) 22,35. 47,6. 168. 38.
Greenough (J. B.) 58,6.
Gregoros (Dem.) 76,7.
Gregorovius (Ferdinand) 277,34.
Greilich (Aug.) 50,48.
Griffith (L.) 256,3.5.24.
Grimm (Hermann) 39,42. 155,42.
Gröppel (A.) 164,22.
Groesst (J.) 60,25.
Groh (Kurt) 156,40.
Gropius (R.) 160,28.171,8. 34. 187,1.
Grosse 157,31.
— (H.) 167,32.
Grot (R. v.) 79,26.
Gruchot 65,28.
Grumme (A.) 37,31.
Gruppe (Otto) 124,38. 161, 6. 166,20. 175,32.
Grysar (C. J.) 121,53. 184, 50.
Gsell (Stéphane) 321,50.
Gubernatis (de) 92,14.
Gudeman (A.) 20,42.
Günther (O.) 52,25. 55,16.
— (Paul) 126,34. 159,14.
— (S.) 75,7. 78,48.
Guiraud (Paul) 134,53. 238, 42.
Gumpert (F.) 59,17.
Gurlitt (W.) 37,39. 97,15. 192,47. 204,9.
Gustafsson (F.) 42,37. 260, 34.
Gutscher (Hans) 118,22. 159,47. 187,51.
Gutschmid (Alfred von) 135, 4. 163,24. 180,51.
Guttmann (J.) 259,44.
Gwatkin (T.) 133,12. 277, 9. 285,34.
Gymnasium 182,51.
Haacke (H.) 168,8.
Haase (Fried.) 122,35. 158, 39.
Habel (P.) 71,20.
Habert (Th.) 254,23.
Hachtmann (K.) 37,6. 123, 15.
Häberlin (C.) 126,49.
Häser (H.) 75,10.
Hagen (H.) 98,36. 120,16.
— (Paul) 51,33.
Hahn (W.) 41,39.
Hahne (F.) 10,24. 51,30.
Haley (H. W.) 169,5.
Hahn (Karl) 131,29. 188,46.
Hamant (N.) 168,26. 213,4. 256,51.
Hanačik 191,32.
Hansen (R.) 139,44.
Hanson (C. H.) 89,35.
Harder (Fr.) 58,41.
Hardy (E. G.) 61,12. 261, 14. 289,37.
Harnack (A.) 70,34. 257,16.
Harnecker (O.) 128,2. 141,5. 185,7.
Harre (Paul) 129,45. 162, 49. 173,47. 181,44.
Harris (J. Rendel) 133,44. 212,41. 258,51. 280,28.
Harrison (Jane E.) 133,18. 203,16. 253,2.
Hartel (Wilhelm v.) 18,11. 22,52. 45,30. 98,53. 121,6. 129,37. 136,1. 170,26.
Hartfelder (Karl) 187,24.
Hartman (J. J.) 14,34. 98,5. 101,28. 114,11. 159,2. 166,41.
Hartmann (Paul) 168,46.
Harvard Studies 260,19.
Harzmann (Fr.) 245,26.
Haskins (C. E.) 60,6.
Hasper (Theodor) 23,25.
Hasse (C.) 38,19.
Hatziarapis 99,51.
Hatzidakis (G.) 99,31.
Hauler (Johann) 12,12. 122, 44.
Haupt (C.) 43,7. 137,27.
— (Ernst) 124,14. 171,11.
— (P.) 256,32.
Hauréau (B.) 18,46. 101,9. 211,32. 212,46. 241,1. 257,9.
Haury (Jacob) 51,47. 121, 15. 168,21.
Hauser (A.) 122,8.
— (Friedrich) 17,40.
Haussoullier (B.) 37,37. 89, 52. 102,2. 187,11. 203,10. 212,52. 251,38.
Hauvette (Am.) 213,5. 235, 46.
Havell (H. L.) 276,3.
Haverfield (F.) 203,24. 283, 52.
Headlam (G. W.) 139,31. 276,13. 282,6.
Heatley (H. R.) 61,16.
Heerdegen (F.) 7,22. 158,40.
Heerwagen (Henrich Wilhelm) 92,25.
Heiberg (J. L.) 17,23. 101, 43. 133,29. 162,9. 201,5. 214,11.
Heidenhain (Friedrich) 17, 11. 102,15. 120,33. 140,6. 163,8.
Heidrich (G.) 156,36. 187, 34.
Heil (B.) 10,12. 181,49.
Heinse (Rich.) 157,33.
Heinze (H.) 49,6. 59,25.
Heitkamp (L.) 47,46. 122, 14. 135,19.
Heitland (W. E.) 60,6.
Helbig (Wolfgang) 204,13. 213,30. 322,23.
Heldreich (Th. de) 87,51. 53. 88,16.
Hélène (M.) 203,50.
Helmbold (J.) 59,31.
Helmreich (G.) 77,28.31.50. 52. 96,12.
Hemmer 261,49.
Hennings (P. D. Ch.) 167,34.
Henry (Charles) 23,15. 101, 12. 174,32.
— (J.) 48,16.
— (Victor) 176,1. 292,13.
Hense (Otto) 130,13. 158,42.
Hensell (W.) 120,25. 169, 47.
Hentschel 3, 23.
Hentze (C.) 12,31. 39,13.28. 40,51. 127,31. 163,40.
Heräus (C.) 40,47.
Herbst (Ludovico) *gratulantur* collegae 25,28.
Hergel (G.) 79,47.
Hermann (K. F.) 16,34. 97, 47.
— (Max) 120,47. 166,37. 262,12.13.
Hermes (Emil.) 131,18.
— (Franz) 47,34. 258,9.
Hernekamp (F. L.) 69,20.
Herrmann (P.) 38,3. 99,23.
Hertz (Martin) 58,26. 160, 24. 181,29. 259,3. 338,11.
Hertzberg 65,46. 201,6. 260,1.
Herwerden (H. van) 43,15. 102,45. 163,3.
Herwig (C.) 37,13.
— (Chr.) 123,39. 136,7. 165,17. 172,28.30. 187,4.
Herzer (J.) 122,6.
Hess (G.) 125,42. 161,20.
Hessel (K.) 90,6.
Hesselbarth (Herm.) 158,24.
Hesselmeyer (Ellis) 26,3. 137,28. 164,14.
Hessels (J. H.) 292,3.
Hetzel (J.) 157,8.
Heubach (H.) 41,9.
Heusel (W.) 136,7.
Heussner (F.) 10,12.
Hey (Oskar) 24,38. 140,50.
Heyd (W. von) 261,40.
Heydemann (Heinrich) 93, 49.
Heyden (A. v.) 38,34. 130, 44.
— (H.) 53,36.
Heynacher (M.) 160,13. 172, 12.
Hild (J. A.) 21,4. 101,35. 139,7. 213,17. 257,29. 293,43.
Hilgard (A.) 97,41. 286,39.
Hilgenfeld (H.) 101,27. 120, 13. 160,26.

Hiller (Eduard) 16,17. 121, 48. 173,25.
Hime (Maurice C.) 164,33. 245,45. 259,88. 283,15.
Hintner (Val.) 170,10. 185, 14.
Hinze (P.) 56,15.
Hirsch (A.) 80,16.
Hirschberg (J.) 82,21. 83,33.
Hirschfeld (G.) 85,7.
— (O.) 71,38.
Hirschwälder 166,28.
Hirt (Paul) 17,19. 134,47.
Hochegger (Fr.) 39,17.
— (R.) 79,3.
Hodgkin (Thomas) 24,6.
Höfer (P.) 68,35.
— (Ulrich) 22,1. 120,22. 160,23.
Hölder (Oskar) 99,15. 128, 23.
Hölscher (Matthias) 20,45.
Hölzer (Volkmar) 24,40. 96. 45.
Hörling (Wilhelm) 10,17. 181,18.
Hoffmann (Ad.) 187,50.
— (Emanuel) 44,45.50. 47, 36. 119,42. 132,6.
— (Fr.) 132,48. 158,43. 188,33. 245,30. 283,8.
— (G.) 71,42. 98,26. 132, 37.
— (M.) 47,30. 96,22.
— (M. J.) 132,27.
— (Otto) 16,13. 18,1. 27, 27. 128,43. 159,8. 206,27. 258,11. 278,15. 338,15.
— (Otto Adalb.) 128,24. 186,12.
Hofmeister (Adolf) 65,32. 135,6.
Hogarth (D. G.) 18,27. 97, 48. 135,27.
Holden (H. A.) 139,1. 206, 8. 277,11. 281,5. 295,4.
Holder (Alfred) 25,49. 28, 2. 163,28. 187,22. 212, 44. 253,34. 255,6.
Holder-Egger (O.) 17,48. 104,49.
Holm (Adolf) 16,43. 104. 25. 123,34. 126,48. 173, 44. 259,46. 277,30.
Holmes 80,48.
Holstein (Hugo) 64,2. 184, 28.
Holtzmann (H. J.) 259,10. 262,26.
Holub (J.) 118,33.
Holzinger (K.) 78,10.
Holzweissig (Fr.) 10,52. 124,43. 131,26. 160,30. 170,14.16. 188,52. 196,53.
Hoogvliet 201,34.
Hopf (L.) 38,26. 72,49.
Hoskier (Herman C.) 255, 39.
Hostmann (Christian) 20,52.
Hrbek (F.) 192,20.
Hubert (F. G.) 49,38. 121, 21.
Hude (Karl) 25,24.25. 28, 29. 103,13. 136,8. 168, 34. 256,25. 281,51.
Hübner (Emil) 16,38. 156, 31.
Hülsen (Chr.) 23,31. 43,5. 105,1. 160,9. 257,52.
Hümer (Johann) 19,50. 121, 38. 127,4. 159,18. 255, 36.
Hüttig (C.) 46,24. 50,7.
Huit (Charles) 258,47.
Hugues (L.) 43,37.
Hultsch (E.) 258,18.
— (Friedrich) 23,25. 103, 53. 169,52.
Humann (Karl) 21,9. 37, 53. 263,21.
Humphreys (Milton W.) 206,29.
Hundt (G.) 60,2.
Husson (G.) 74,30.
Hylák (F.) 192,12.
Ihm 103,9.
Ihne (Wilhelm) 10,28. 16, 18. 45,40. 104,28. 120, 42. 157,1. 172,5.
Ilberg (Johann) 54,36.
Imbert-Gourbeyre 80,5.
Imhof (A.) 117,52. 127,17.
Imhoof-Blumer (F.) 15,28. 78,38. 103,1. 128,7. 129, 4. 203,52. 272,50.
Immisch (Otto) 14,47.
Ineze (B.) 197,4.
Indogermanische Forschungen 21,48.
Inge (W. R.) 285,51.
Instructions du Comité des travaux historiques 268,19.
Ipfelkofer (Adalbert) 118,6.
Ireland 80,33.
Isambert (E.) 89,50.
Issberner (R.) 44,9.
Itzinger (F.) 37,29.
Iványi (E.) 198,21.
Jacob 83,9.
Jacobi (L.) 15,2. 204,3.
Jacobs (J.) 286,33.
Jacoby (C.) 96,12.
Jacquier (T.) 261,7.
Jadart (H.) 260,24.
Jäggi (J.) 80,4.
Jahn (A.) 99,3. 102,26. 127,32. 156,42. 245,43. 255,48.
— (O.) 51,10.
Jan (von) 256,22.
Janceveckij (G.) 187,15.
Janke (A.) 90,7.
Jánosi (B.) 194,39.
Jastrow (v.) 74,21.
Jeanroy 260,4.
Jebb (R. C.) 20,5. 50,15. 121,36. 285,30.
Jelinek (Fr.) 189,28.
Jellinek (Max Hermann) 19,4.
Jellinghaus (H.) 138,32.
Jennings (A. C.) 66,6.
Jeremias (Alfred) 140,9.
Jessen (P.) 16,34.
Jezierski (Ant. Stan.) 189,1.
Jordan (H.) 46,46.
— (W.) 39,40.
Judson (H.) 72,3.
Juling 165,52.
Jullian (Camille) 234,24. 235,44. 254,35. 258,36.
Jullien (Em.) 262,6.
— (M.) 256,49.
Julliot (G.) 223,52.
Jung (A.) 41,35.
Jungmann (Bernard) 136, 13.
Jurkovich (E.) 197,32.
Kaegi (Adolf) 168,40. 173, 42.
Kaestner (Oscar) 160,18.
Kaibel (Georg) 18,40. 23, 17. 24,35. 99,11. 100,43. 103,31. 122,50. 134,26. 136,50. 159,35. 166,44. 169,40. 183,2. 184,44. 252,39. 257,39. 282,10. 294,30.
Kalb (Wilhelm) 11,42. 21, 39. 96,25. 101,44. 109, 38. 119,53. 131,20. 161, 15.
Kalkoff (G.) 54,20.
Kallenbach (J.) 261,2.
Kallenberg (H.) 138,50. 170,20.
Kammer (E.) 98,31. 127,50. 191,41.
Kan (J. B.) 262,39.
Karabacek (J.) 141,1.
Karo (Georg) 137,51.
Karolidès (P.) 129,34.
Katsch (J. F.) 18,52.
Katz, 3,22.
Kaulen (Fr.) 21,42. 124,41.
Kaupert (J. A.) 37,33.
Kawezynski (Max) 156,7.
Kaysel (O.) 20,20.
Keelhoff 40,41.
Keene (C. H.) 57,38.
Keersmaeker (A. de) 79,9.
Keil (Bruno) 8,7. 133,43.
— (Heinrich) 23,9. 102,21. 165,1. 185,46. 294,40.
Kekulé (R.) 204,15.
Kelle (Johann) 262, 11.
Keller (Otto) 21,24. 73,32. 78,39.40. 99,18. 128,8. 48. 163,47. 170,3.
Kellerhoff (E.) 55,8.
Kellner (Ad. Heinr.) 125,19.
Kempf (K. Fr.) 61,25. 97, 19. 162,41. 293,40.

Kenyon (F. G.) 15,34. 22, 40. 28,36. 100,38. 103,6. 131,1. 158,52. 160,16.30. 161,22. 184,43. 191,23. 201,15. 205,7. 239,20.30. 241,25.27. 246,29. 256, 44. 274,5. 276,27. 279, 23. 285,39. 291,26. 294, 28. 341,1.
Kerbach (Karl) 64,34.
Kern (F.) 45,52.
— (O.) 16,33.
Kersers (Buhot de) 222,46.
Kersten (Franz) 53,24.
Kiepert (Heinrich) 21,10. 84,22.27. 88,37. 92,1.10. 18.22. 162,6. 186,3, 294, 50.
Kiessling (Adolf) 18,41. 23,18. 58,8. 103,31. 120, 28. 122,50. 128,53. 136, 50. 159,36. 163,30. 166, 44. 184,44.47. 245.34. 257,39. 294,30.
Killmann (M.) 119,38.
Kinch (K. F.) 100,23.
Kincs (G.) 197,28.
King (J. E.) 157,17.
Kipper (Julius) 22,9. 127, 15.
Kirchhoff (A.) 96,20. 155, 43.
Kirchner (Johann E.) 18,25. 122,4. 130,21.
Klatt (Max) 156,4.
Kleber (R.) 43,31.
Klein (Wilhelm) 24,8.
Kleinen 69,38.
Kleinpaul (Rudolf) 175,43.
Klenot (F.) 192,2.
Klette (Theodor) 140,33.
Kliment (J.) 191,30.
Klimek (Paul) 52,6.
Klötzer (J.) 169,23.
Klövekorn (Heinrich) 19,38.
Klotz (Richard) 10,6. 27,9. 100,24. 134,27.
Klouček (W.) 47,38. 121, 24. 132,5. 184,48.
Klügmann (A.) 102,48.
Kluge (Fried.) 64,13.
— (H.) 162,47.
Klussmann (M.) 25,37.
Knauer (Vinc.) 20,19.
Knaut (K.) 117,53. 164,23.
Knoll (Ernst) 119,36. 159, 29. 160,53.
Kobert (R.) 79,28.
Kobylanski (Jul.) 187,28.
Koch (G. A.) 48,33.
— (T.) 42,42. 159,41.
Kock (Th.) 135,13.
Koesner (L.) 194,18.
Köberl (H.) 78,12.
Köberlin (Alf.) 138,1.
Köhler (Albrecht) 134,30.
Köhn (Max) 67,29.
Kopke (Ernest) 159,1.
Köpke (R.) 58,19. 156,45.
Körte (Alfred) 18,34. 28,11. 103,25. 137,23. 160,8.
— (G.) 102,48.
Körting (Gustav) 103,46. 140,11. 187,13.
Kohl (O.) 163,41. 172,23. 187,6.
Kohler (J.) 133,23.
Kohm (Joseph) 166,52.
Kohn (Max) 170,21.
Kokidis (J.) 91,51.
Koldewey (Fr.) 136,35.
— (R.) 16,33. 127,7.
Končinsky (J.) 192,6.
Kondakoff 261,37.
Kontz (A.) 256,28.
Kopecký (B.) 192,18.
— (Josef) 99,33. 126,40. 157,28. 261,26.
Kopp (Arthur) 44,37. 54,21.
— (W.) 121,22.
Kornitzer (Aloisius) 11,33. 36,51. 131,28. 133,31. 164,50. 187,18.
Kotunovics (Sándor) 192,49.
Kovács (D.) 197,13.
Krämer (Aug.) 134,12. 157,52.
Kraffert (H.) 61,30.
Krafft 40,25.
Kralicek (A.) 185,22.
Krall (J.) 259,53.
Kraner (Friedrich) 10,1. 44,47.50. 119,7. 132,47. 157,37. 158,43. 183,24. 188,33. 245,30. 283,6.7.
Kraus (F. X.) 203,32.
—(L.) 158,32. 172,16. 187,1.
Krausse (O.) 48,5.
Krebs (Franz) 118,24.
Krejči (A.) 191,50.
Kretschmer (P.) 16,32.
Krieg (C.) 9,42.
Krieger (B.) 61,37.
Krispin (Karl) 59,1. 186,14.
Krogh (E. v.) 90,8.
Kroker (Ernst) 38,45. 136, 16. 167,10.
— (Paul) 128,38.
Kroll (Wilh.) 170,5.
Kromayer (J.) 71,9.
Krondl 191,11.
Kruczkiewicz (Bronislas) 64,16.
Krüger (G.) 58,6.
— (G.) 113,24. 258,3.
— (P.) 10,47. 71,34. 119, 30. 130,2. 167,45. 258, 23.
Krumbacher (Karl) 22,16. 90,51. 100,29. 121,44. 134,5. 281,16. 289,47.
Krysinski (S.) 79,34.
Kubitschek (Wilhelm) 22, 24.
Kubler (O.) 40,49.
Kuhner (Raph.) 201,23. 214,32.
Künssberg 174,21.
Küster (Karl Konrad) 10, 43. 119,23. 157,5.
Kuhrs (A.) 170,42.
Kukula (Rich. C.) 184,27. 262,41.
Kuntze (J. E.) 139,35. 260, 15.
Kunz (Ch.) 192,10.
— (F.) 161,13.
Kutrucz (R.) 197,46.
Kuzsinszky (B.) 195,20.
Kvapil (A.) 191,35.
Laban (Ferdinand) 166,50. 203,27. 259,5.
Labbé (J. E.) 323,6.
Lackner (W.) 67,6.
Lacour-Gayet (C.) 67,49. 69,14.
Ladewig (Th.) 47,41. 186, 35.
Lämmerhirt (Gustav) 22,6. 122,27. 126,22. 155,48.
Laffon (Ad.) 258,38.
Lagrèze (C. B. de) 38,12.
Laistner (L.) 100,40.
Lallemand 82,40.
Lambros 97,1. 253,10.
Lanciani (Rod.) 321,53.
Landgraf (Gustav) 20,9. 36, 47. 45,11.18. 96.27. 102, 19. 118,38. 120,12. 125, 30. 135,40. 137,36. 156, 18. 158,17. 159,1. 162, 17. 163,22. 173,39. 182, 42. 189.15.
Landgrehr (G.) 57,6.26.
Landron 212,37.
Lanezizky (F.) 43,21.
Lang (Andrew) 276,3.
— (R.) 121,34. 162,23.
— (W.) 90,24.
Langen (Jos.) 258,30.
— (P.) 56,40.48.
La Roche (J.) 40,17.
— (Paul) 12,30. 165,30.
Larroque (Tamizey de) 213, 9.
Larsen (Sofus Chr.) 12,22. 97,46. 131,3.
Lasson (A.) 58,24.
Lattmann (J.) 125,3. 129, 44. 133,53. 136,7. 156, 51. 165,53. 173,34.35. 180,48. 181,45.46. 187.3. 206,11.
— (H.) 121,30. 159,53. 172, 18. 173,35.
Latyschev 349,18.
Laubmann (Georg) 99,6. 131,31. 188,46. 255,38.
Lauchert (F.) 79,10. 96, 26.
Launitz (E. v. d.) 39,6.
La Ville de Mirmont (H. de) 57,49. 98,8. 126,7.
Leaf (W.) 39,21. 50,8.
Le Bas (Philippe) 212,36.

Lebègue (Albert) 100,43. 204,21.
Lechat 251,40.
Lechthaler 41.41.
Le Cœur 223,53.
Lécrivain (Ch.) 71,31.45.
Lederer (Siegfr.) 47,13, 132,26. 158,13. 183,47.
Leeuwen (J. van d jr.) 39. 20. 40,39.41. 117,40.
Legrand (Emile) 62,27. 256,1.
Lehner (Hans) 157,21.
Lehnerdt (Maximilian) 16, 24. 129,49. 186,33.
Leidjs (R. 121,41. 166,5.
Leisering (H.) 167,6.
Leist (B. W.) 257,28.
Leistle (David) 80,31.
Lejay (P.) 97,43. 130,40. 157,16. 204,23.
Lemaitre (Jules) 130,12. 191,12.
Lemercier 248,26.
Lemonnier (Henry) 255,53.
Leo (Friedrich) 26,21. 56, 45. 262,35. 280,50.
Lepsius (R.) 103,48. 125,52.
Lessert (Ch. Pallu de) 71, 7. 96,32. 261,36. 269,20.
Letellier (M.) 91,12.
Leuchtenberger (Gott.) 58, 37.
Leue (G.) 11.43. 39,38.
Leveghi (Léon) 185,18.
Levi (Attilio) 140,22.
— (Sylvain) 138,44. 212,30.
Lewes (G. H.) 276,21.
Lewis (Charlton D.) 277,7.
Liacopoulos 89,13.
Liebenam (W.) 71,5. 104, 33. 137,42. 159,48. 201, 8. 293,23.
Liebich (Bruno) 259,40.
Liermann (Otto) 134,32.
Liers (H.) 50,46.
Liessen (Hermann Joseph) 63,23.
Lightfoot (J. B.) 213,46.
Lincke (Ernst) 23,24.
— (Karl) 17,41. 81,4.
Linde (S.) 134,50. 164,48. 270,26.
Lindemann (H.) 43,34.
Lindenschmit 20,53.
Lindner (P.) 23,31. 43,5. 160,9. 257,52.
Lindsay (T. B.) 290,11.
— (W. M.) 56,50.
Linke (Hugo) 119,27.
Linse (E.) 24,32. 166,9.
Lippert (Julius) 25,46.
Lipsius (J. H.) 11,29.
— (R.A.) 138,14.15. 257,36.
Littig 125,36.
Lodge (G.) 279,7.
Löher (F. v.) 90,11.
Löwe (Gust.) 15,39.
Löwenfeld (Th.) 82,51.
Löwenthal (A.) 259,42.
Logeman (W. S.) 278,46.
Lohde-Bötticher (Clarissa) 129,12.
Lohmann 60,46.
Lohsee (Ernst) 128,35.
Loisy (A.) 256,8.
Lolling (H. G.) 84,31.
Loofs (F.) 260,17.
Lorenz (Fr.) 57,17.
Loret (V.) 78,33. 83,30.
Loria (Gino) 131,15. 174, 16. 352,40.
Lothheissen (F.) 62,25.
Louis-Salvator (l'archiduc) 90,13.
Loukotka (F.) 191,26.
Lovatelli (Caetani) 322,25.
Lowinski (A.) 59,16.
Luchs (Aug.) 42,41. 59,5. 118,17. 121,4. 129,16. 163,11. 167,28. 189,14.
Ludwich (Arthur) 39,39. 41,5. 49,37.43. 98,19. 102,6. 126,19. 131,52. 139,38. 167,21. 168,32. 193,41.
Ludwig (C.) 122,24.
Lübeck (E.) 38,33. 127,23.
Lübker (Fr.) 167,15. 318,26,
Lüring 83,24.
Lunák (P. M. J.) 130,10.
Luschan (F. v.) 38,3.
Luterbacher 136,53.
Luthe (Werner) 155,40.
Lutsch (Otto) 180.46.47.
Lyon (G.) 60,42.
Maas (E.) 41,2.
Macaulay (G. C.) 134,9. 277,12.
Macke (R.) 71,35.
Maclaren (J.) 44,11.
Macpherson (J.) 276,45.
Macray (W. D.) 255,41.
Magherini-Graziani 258,4.
Magnus (H.) 82,44.
Mahaffy (John P.) 16,3. 23, 36. 89,37. 90,20. 102,45. 124,34. 125,46. 126,46. 132,52. 250,16. 282,53. 283,2. 284,51. 291,21. 341,5.
Mahn (Arno) 51,41.
Maier (K.) 58,30.
Maisel (Joh.) 11,15.
Malden (H. E.) 68,2.
Malecki (L.) 189,4.
Malmosi (K.) 198,6.
Manitius 174,23.
— (Karl) 23,23. 158,45.
Manns 73,29.
Mansolas 89,2.7.19.
Manzi 80,15.
Marbach (Friedrich) 131, 42.
Marchant (E. C.) 129,32. 281,6.
Marchetti 80,9.
Margoliouth (D.) 140,3.
Mariano (Raf.) 69,50.
Marignan (A.) 83,46.
Marindin (G. E.) 280,45. 293,35.
Marquardt 77,52.
Marshall (J.) 278,43. 295,1.
Martin (Albert) 26,1. 102,50. 125,50. 130,49. 206,32. 259,14. 269,13. 293,23. 322,52.
Marx (A.) 38,29.
— (Fr.) 67,2.
Mascheck (H.) 58,29.
Masom (W. F.) 132,49.
Maspero (G.) 127,42. 212, 12. 266,4.
Massebieau (L.) 62,35.36.
Massip (M.) 138,20.
Masson 79,1.
Matzat (Heinrich) 118,19. 130,5. 161,30.
Maurer (H.) 70,24.
— (Karl) 165,13. 188,49.
— (Konrad) 130,9.
Maury (Lucien) 130,48.
Max (Frid.) 59,19.21.
May (J.) 58,53.
Mayer (Hermann) 117,49.
Mayor (John E. B.) 122,52. 259,37.
Mehlis 40,33.
Meier (H. E.) 11,29.
— (Paul Jonas) 118,13. 186,42.
Meissner (K.) 181,43.
Meister (R.) 98,41. 101,21. 283,27.
Melber (Joh.) 25,17. 103,3. 126,44. 162,39.
Melzer (Otto) 23,24. 43,4.
Mémoires et documents scolaires publiés par le Musée pédagogique 258, 26.
Mendès da Costa. (Voyez Costa.)
Menendes y Pelayo (M.) 58, 40.
Menge (Hermann) 11,22.23. 123,53. 131,25. 136,6.7. 158,46. 161,42. 164,42. 173,12.19. 174,6.7. 187, 2.5.
— (Rudolf) 45,14. 125,41. 170,34.
Mentz (Ferd.) 22,5. 122,23.
Menzer (J. F.) 90,34.
Meomartini 338,47.
Merchant (Franc. J.) 18,37. 169,46.
Mercier (Ernest) 234,26. 235,45.
Merguet (H.) 257,12.
Merry (W.) 39,34. 262,7. 289,32.
Mészáros (F.) 197,5.

Metlikovitz (Armin) 18,8. 132,20.
Meurer (H.) 11,51.
Meusel (H.) 45,15.
Meuss (H.) 44,18.
Mewes 10,16. 120,8. 181, 40. 188,31. 257,23. 261,6.
Meyer 89,47.
— (Elard Hugo) 50,17. 166,51.
— (E. v.) 73,5.
— (Georg) 25.27.
— (Gustav) 19,6. 119,50. 131,22. 256,19.
— (R.) 56,52.
— (Wilhelm) 15,50. 256, 48. 260,12.
— (Wolfg.) 134,25.
Meyer-Lübke (Wilhelm) 19,36.
Miaulis 87,28.
Michl (A.) 170,27.
Middleton (J. Henry) 139, 17. 203,19.
Miklosisch 257,7.
Milani (A.) 342,35.
Milchhöfer (A.) 37,35.
Miliarakis 84,10. 87,30.
Miller 169.14.
— (J. M.) 38,39.
— (Konrad) 126,25.
Milliet (P.) 203,8. 253,8. 260,32.
Millin 27,40. 101,51. 203, 22. 212,37. 285,16.
Millingen 27,40. 101,51. 203,22. 212,38. 285,16.
Minerva 262,40.
Miodonski (Adam) 20,8. 45,8. 97,21. 157,23.
Mitschenko (Th.) 136,51.
Modona (Leonello) 257,48.
Moiszisstzig (H.) 160,2.
Moldenke (C. E.) 73,34. 78,34.
Molinier (Aug.) 241,16.
Mollmann (E.) 43,49.
Mommsen (Aug.) 87,36. 103,20.
— (Theodor) 10,47. 19,25. 26,22. 59,6. 71,31. 119, 29. 130,1. 167,44. 258, 23. 343,29.
Monaci (Alf.) 159,31.
Monceaux (P.) 251,40.
Monro 206,10.
Montagne (A. P.) 288,23.
Montault (X. Barbier de) 137,1. 203,29.
Montferrat (Antonios 135,7.
Monumenta Germaniae historica 257,47. 261,32.
Monumenti antichi Pubblicati per Accademia dei Lincei 22,50. 97,32. 204,25.
Morawski 126,17.
Moreau (de Tours) 80,26.
Morf (H.) 101,46.
Morice (F. D.) 281,7.
Morisi (Giuseppe) 92,32.
Morlais (M.) 213,1.
Morneweg (Karl) 63,11.
Morris (E. P.) 138,26.
Morrison (W. D.) 127,41.
Mouclier 76,6.
Moyle (J. B.) 129,17.18.
Mücke (R.) 294,52.
Müllenhoff (K.) 47,8. 284,2.
Müller 257,7.
— (A.) 38,37.
— (A.) 171,20.
— (C. F. W.) 25,40.
— (E.) 37,25. 157,4.
— (G. Ad.) 69,17.
— (G. H.) 10,22.
— (Hans) 91,10. 131,37. 171,26. 175,39. 180,45.
— (Heinrich Dietrich) 20,1. 125,3. 129,44. 136,7. 156, 51. 173,34.35. 187,3.
— (H. J.) 42,25. 122,19.
— (Iwan von) 7,19. 14,32. 22,14. 75,8. 77,47.52. 84,32. 100,36. 104,3. 118, 50. 121,47. 123,5. 157, 47. 171,43. 180,42. 189, 13. 277,46. 279,15.
— (J.) 282,8.
— (Lucian) 12,6. 17,37. 130,35. 139,47.48. 156, 33. 159,38. 245,35. 259, 2. 261,10.
— (M.) 12,14. 131,38.
— (M.) 42,28. 119,10. 135, 38.
— (P. R.) 12,14. 131,38.
— (Walther) 15,37.
Müntz (Eugene) 62,5.
Mürdter (F.) 21,43. 137,39.
Muhl (Johannes) 48,41.
Muleur (G.) 81,10.
Munro (H. A. J.) 60,38. 212,23. 245,38. 259,2.
Murero (Carlo Alberto) 318, 27.
Muret (Ernest) 254,39.
Murr (J.) 73,36. 99,40. 166, 14.
Murray 89,53.
Musäus (Georgino) 122,25.
Muss-Arnolt 162,35.
Naber (Samuel Adrien) 14, 28. 100,8. 156,2. 184,16.
Nadaillac (M. de) 73,27.
Nägelsbach (K. F. v.) 180, 41.
Naher (J.) 73,12.
Nagujevskij (D. J.) 190,37. 191,20. 192,26.
Nauck 58,1.
— (August W.) 7,17. 185, 35.
Naue (J.) 74,45.
Naville (Ed.) 256,3.4.
Neckel 119,49.
Neff (Jos.) 127,26.
Némethy (Geyza) 47,40. 118,36. 129,47. 133,14. 192,45. 193,10. 194,31. 196,51.
Nencini (Flam.) 261,47.
Nettleship (H.) 182,5. 278, 51. 292,7.
Neubauer (Joh.) 121,28.
Neubner (F.) 161,48.
Neudecker 62,34.
Neue (Friedrich) 158,5. 185, 48. 338,15.48.
Neue Heidelberger Jahrbücher 21,33.
Neumann (Ad.) 56,22.
— (C.) 86,2.
— (K. J.) 27,20. 256,16.
Nève 200,46.
Newman (F. W.) 279,30.
Nicholdson (E. B.) 19,47.
Nicolai (Ad.) 12,37.
Nicole (Jules) 240,26. 245, 48. 252,46. 259,12. 293, 15.
Niemann (Georg) 96,19. 135,30.
Niemec (W.) 70,48.
Niemeyer (M.) 57,29.
Niemöller (W.) 55,46.
Niese (Benedictus) 19,12. 65,48. 67,13. 100,45. 101,5.
Nigra (Constantino) 138,28. 166,31. 240,42. 262,17. 278,41. 340,3.
Nilén (Nils Fredrik) 53,12. 136,39.
Nisard (C.) 57,46.
Nissen (Heinrich) 8,13. 87, 32.
Noack (Ferdinand) 16,33. 24,45. 165,5.
Nöldechen (Ernst) 100,19. 105,12. 258,16.
Nöldeke (Th.) 181,2.
Nohl (H.) 9,33. 123,49. 131,4. 162,26. 261,3.
Nolhac (Pierre de) 62,15. 258,50.
— (St. de) 90,32.
Norden (Ed.) 167,53.
Nosz (C.) 194,43.
Novák (R.) 42,19. 46,30. 132,48. 134,45. 136,15. 157,6. 160,46. 184,51. 260,35.36.
Oberhummer (E.) 85,22.
Obermeier (J.) 59,52.
Occioni (Onorato) 60,27. 138,43. 167,46. 361,11.
Oehler (Raimund) 7,51. 39, 5. 45,37. 101,24. 129,8. 161,52. 277,17. 283,10.
— (W.) 11,1. 131,25. 170, 15.53.
Oehmichen (G.) 104,4. 118, 51. 131,32. 277,44.

Oettl 59,45.
Ogereau (F.) 240,14.
Ohlenschlager (Fr.) 135,2.
Ohlert (A.) 128,15.
Omont (H.) 62,26.30. 140, 24. 211,15. 235,51. 288, 11.12.
Oncken 14,25.
Opitz (R.) 38,13. 97,22.
— (Theodor) 25,25.
Orelli (J. G.) 188,30. 257, 23.
Ortmann 187,40.
Ostbye (P. N.) 25,28.
Ostermeyer 87,49.
Osthoff (H.) 101,6. 254,39.
Ott (Ed.) 58,12.
Otto (A.) 18,32. 99,47. 120, 31. 132,9. 159,28. 191, 42. 282,39.
— (Paulus) 11,45.
Overbeck (J.) 76,28. 119,1. 133,4.
Ovidio (Francesco d') 337, 47.
Owen (S. G.) 96,15.
Paape (C.) 67,33.
Pabst (Arnold) 129,13. 262, 47.
Pähler (R.) 132,19.
Pais (A.) 167,24.
— (Ettore) 261,45. 340,6.7.
Pakosta (Fr.) 181,14.
Palmer (Arthur) 161,17.
Papadimitracopoulos 96,16. 103,36.
Papadopoulos Kerameus (A.) 124,16. 279,18.
Papageorgios (P.) 96,2.
Pappritz (R.) 139,16.
Paravicini (Frances de) 281,29.
Paret (Fried.) 164,25. 258, 10.
Parmentier (Léon) 212,10.
Parnajon (de) 52,51.
Partsch (J.) 73,2. 86,3.
Pascal (Carlo) 140,28.
Pasdera (Arturo) 136,43. 169,15.
Patrick (G. T. W.) 262, 42.
Patzig (Edwin) 158,31.
Paul (Hermann) 278,46. 292,14.
Pauli (Carl) 124,6. 188,37.
Paulson (Johann) 17,29.30. 25,21. 102,51. 124,45. 134,40.41. 163,18. 168,2. 259,16.
Pearson (A. C.) 23,49. 169, 50. 295,12.
Peck (H. Th.) 282,35. 283, 17.
Pecz (Vilmos) 193,34. 196, 52. 197,25.
Pedroli (U.) 23,14. 140,48.
Peiper (Rudolf) 23,43. 57. 44. 133,34. 163,52. 259, 38.
Peiser (F. E.) 133,22.23.
Pellechet (M.) 257,2.
Pernice 78,7.
Peroutka (E.) 192,14.
Perrot (G.) 119,52. 212, 27.
Perry (T. S.) 290,24.
Pervanoglu 89,29.
Peskett (A. B.) 136,32. 290,7.
Peters (Joh.) 127,15.
— (W.) 46,8.
Petersen (E.) 38,2.
Peterson (W.) 125,13.
Petit (Fr.) 90,30.
Petrie (W. M. Flinders) 41,27. 256,24. 257,31.
Petschenig (M.) 99,39. 126, 21. 156,35.
Peveling 4,2.
Peyrani (C.) 79,3.
Pfannschmidt (V.) 68,3.
Φαρὶ φανοί 87,26.
Pfudel (Ernst) 46,7. 140,52.
Philippi (Adolf) 255,45.
Pichler (F.) 38,9.
Pichlmeyer (Fr.) 125,33.
Piderit (Karl Wilhelm) 128,1. 141,4. 185,7.
Pierron (Al.) 39,33. 130,12.
Pietsch (L.) 90,23.
Pietschmann (Richard) 14, 24.
Pietzker (F.) 128,27,28.
Pinter (E.) 194,42.
Piquet (S.) 213,3.
Pircher (A.) 185,14.
Pistner (Joseph) 11,47. 172,2.
Pivion 76,3.
Planck (Hermann) 7,3.
Platner (H.) 56,1.
Playfair 90,2.
Plessis (Fr.) 60,36.
Plew (J.) 23,47.
Pleyte 256,31.
Ploss (H.) 82,34.
Podstatný (J.) 191,29.
Pöhlmann (R.) 80,19. 85,3.
Pökel (Wilhelm) 140,14. 166,47.
Pöppelmann (L.) 58,53.
Pohl (Otto) 171,51.
Poiret (J.) 212,25.
Polack (Erwin) 24,16. 125, 48. 165,40.
Poland (Franz) 23,19.24. 169,42.
Polaschek (A.) 123,19. 156, 49. 159,51. 185,17.
Politis (N. G.) 22,37. 28,25. 162,19. 257,44.
Polle (Friedrich) 23,26. 168,28. 176,8. 187,19.
Pomtow (H.) 27,37. 37,47.
Ponor (Emil Thewrewk de) 15,25. 162,28. 197,40. 245,53.
Poole (Reginald Stuart) 259,32.
— (Stanley Lane) 259,31.
Poppo (Ernst Friedrich) 23,52. 128,19. 185,40.
Porazil (E.) 170,29. 183,51.
Poschenrieder 73,20. 77,21.
Posnansky (Hermann) 27, 33. 120,17. 130,42. 160, 32. 183,29. 276,51.
Post (Alb. Hermann) 257, 27.
Poste (E.) 279,24. 294,29.
Pottier (Edmond) 136,21. 203,1. 212,20. 256,36.
Potvin (C.) 42,3.
Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας 132,11. 157, 30.
Prammer (I.) 11,36. 46,34. 41. 262,37.
Prášek (J. V.) 10,25. 15, 43. 135,1. 191,7. 275,51.
Predöhl 80,42
Preger (Th.) 164,36.
Prehn (Al.) 55,30.
Preis (Willibald) 19,31.
Prel (Karl du) 38,27. 72,5. 75,30.
Prellwitz (Walther) 17,52. 96,9.
Pressel 50,11.
Preuschen (Erwin) 125,18.
Preuss (Sigismund) 45,15. 125,42.
Prickard (O.) 279,29.
Primmer (P.) 38,49.
Primozic (Ant.) 187,31.
Procksch (A.) 45,44. 101,40.
50 Programm zum Winckelmannsfeste der archäologischen Gesellschaft zu Berlin 16,53.
Prou (Maurice) 212,2. 288, 14.
Puchstein (Otto) 21,9. 37, 53. 133,37. 263,22.
Puech (Aimé) 260,4.21.
Pullig (H.) 61,3.
Pulvermacher (N.) 47,15.
Purser (Louis Claude) 130, 18. 284,32.
Purton (W. J.) 286,44.
Puschmann (Ph.) 78,14.
— (Th.) 75,17.
Putsche 10,13. 181,39.
Pylarinos (D. G. Zacynthios) 51,35.
Quatrefages (A. de) 73,24. 80,25.
Raab (Karl) 165,11.
Rabe (Alb.) 121,32. 166, 26. 188,43. 191,46.
— (Hugo) 19,1. 123,27. 137,8.

Raboisson 141,9.
Ramorino (Felice) 45,4.17. 134,16.
Ramsay (W. M.) 20,47. 28,20. 137,45. 203,3. 256, 46. 301,24.
Ranke 40,25.
Rappold (J.) 119,4. 132,42. 186,28.
Rasi (P.) 337,52.
Rath (G. v.) 90,36.
Rawlin (F. H.) 285,50.
Rawlinson (G.) 263,27.
Reblin (C.) 55,1.
Rech (J.) 168,26. 213,4. 256,52.
Reclus (Élisée) 89,40.
Regnaud (P.) 97,28. 98, 28. 99,46. 130,24. 211, 53. 338,6.
Rehdantz (C.) 86,30.
Reich (Emil) 276,44.
— (H.) 125,31.36.
Reichardt (C.) 43,44.
Reichart (Th.) 58,16.
Reichenart (Em.) 61,8.
Reichl (Anton) 26,5.
Reifferscheid 98,3. 124,50.
Reinach (Salomon) 27,41. 101,52. 103,47. 131,34. 132,33. 203,21. 204,28. 212,34. 214,6. 261,28. 266,46. 281,24. 285,16.
— (Théodore) 28,41. 102,2. 134,40. 136,34. 187,11. 203,10. 212,51. 256,42. 53. 262,31. 268,21. 274, 36. 276,48.
Reinhardstöttner (K. von) 55,15.
Reinhardt (G.) 169,10.
— (R.) 140,1.
Reinkens (J. M.) 56,31.
Reisch (E.) 38,17. 97,24. 135,53. 213,30.
Reisert (K.) 43,29.
Reisig (K.) 122,34. 158,38.
Reiter (Sig.) 245,22.
Reitzenstein (R.). 54,51. 135,16. 158,41.
Remy (E.) 61,20.
Rethwisch (Conrad) 162,37.
Reusch 67,21.
Reusens 201,41.
Reymond (A.) 212,23. 245, 38. 259,2.
Rhode (P.) 282,51.
Ribbeck (O.) 47,10. 256,26.
— (Woldemar) 136,6. 159, 34. 174,1.
Richardson (E. C.) 15,22.
— (G. M.) 56,9.
— (Rufus B.) 130,31.
Richer (P.) 80,22.
Richter (Arthur) 262,39.
— (Fr. 36,49. 131,31. 133, 32. 160,10. 186,43.
— (J.) 59,7.
Richter (L.) 196,19.
— (O.) 85,15.
— (P.) 121,5.
— (Paul) 168,23.
Riemann (O.) 42,18. 216,4. 21.
Ries (Jul.) 156,26.
Riess (Ernst) 133,50.
Ritschl (Fr.) 7,46. 15,39. 21,28. 126,36. 168,47. 183,20.
Robert (Carl) 17,3. 24,43. 134,33.
Roberti (Giovanni) 361,15.
Roberts (E. S.) 38,20.
Robinson (J. Armitage) 212, 41. 258,53. 280,27.29.
Robiou (F.) 70,38.
Rocheblave (S.) 195,36. 212,5.
Rochegrosse 130,12.
Rodemeyer (K. Th.) 43,27. 132,43. 162,44.
Rodenbusch (Ed.) 56,19.
Rödiger (M.) 284,3.
Röhricht (Reinhold) 27,45. 260,39.
Röllig (P.) 54,16.
Römer (A.) 49,46.
— (Emil) 120,37. 136,6. 186,52.
Rönsch (Hermann) 101,18. 122,28. 167,1. 261,16.
Rösch (W.) 11,49.
Rössler (G. von) 139,34.
Rogge (H.) 103,43.
Rohde (Erwin) 11,10. 99, 43. 123,3. 132,13.
Romizi (Aug.) 162,50. 262, 23.
Roscher (Wilhelm Heinrich) 22,37. 28,25. 38,21. 98,1. 132,29. 134,36. 141, 9. 162,18. 257,43.
Rosenbaum (J.) 81,2.
Rosenberg (Emil.) 11,4. 123,29. 157,41. 165,45. 181,42. 183,18. 282,4. 340,9.
Rosenstiel 168,19.
Roseth (A.) 194,11.
Rossbach (Otto) 16,33. 99, 16. 140,49. 289,52.53.
Rossi (J. Bapt. de) 158,29.
Rossignol (J. P.) 83,47.
Rost (Val. Chr. Fr.) 182,13.
Rostand (E.) 129,50. 240,5.
Roth (Karl Ludwig) 134,52.
Rothe (G.) 46,4. 140,51. 163,2.
Rothlauf (B.) 72,33.
Rothstein (Maximilian) 52, 53. 96,21.
Rougé (Jacques de) 281,21.
Rowe (E.) 59,22.
Rubensohn (Max.) 164,38. 289,41.
Rudolph (Félix) 23,21.
Rudowski (W.) 43,38.
Rühl (Franz) 135,4. 163,26. 165,37. 181,1.
Ruelle (Ch. Em.) 73,3. 78, 43. 169,18. 238,35.
Ruggiero (Ett. de) 343,30.
Ruppersberg (A.) 127,11.
Rust (M. A.) 75,25.
Ruth (Fr.) 181,11.
Rutherford (W. Gunion) 22,41. 103,7. 120,53. 130, 27. 168,33. 241,28. 341,3.
Rzach (Alois) 16,43.44. 104,8. 115,31. 133,42. 163,32. 186,31. 260,44.
Saalfeld (G. A.) 169,37.
Sabbadini (R.) 47,21. 55,11. 42. 262,20.22.
Safarovič (G.) 192,16.
Samolewicz (Sigm.) 184,32.
Samouillan (Alex.) 165,50. 258,24.
Sanders (Daniel) 25,14. 159, 24.
Sandys (John Edwin) 91, 16. 99,36. 136,29. 278,51. 292,7.
Santorini (Risorius) 75,16.
Sarffy (A.) 196,20.
Sasse (Joseph) 120,6.
Sathas 85,43.
Sauer (Br.) 16,33.
— (E.) 80,27.
Saunders-Forster 91,19.
Sauppe (H.) 42,40. 44,32. 61,6.
Sauser (Joh.) 44,19. 183, 46.
Sayce (A. H.) 43,19. 175,36.
Scala (Rudolf v.) 97,41. 117,47. 184,30. 276,49. 350,21.
Schacht (H.) 138,24.
Schädel (L.) 46,16. 61,16.
Schäfer (Arnold) 8,11.
— (E.) 60,11. 131,38.
— (Ernst) 167,31. 181,49. 187,40.
Schanz (Martin) 7,10. 22,19. 157,47. 277,45.
Schaper (C.) 47,41.
Schau (R.) 119,19.
Scheele (L.) 77,27.
Scheffel (Jos. Viktor von) 62,13.
Scheindler (August) 10,36. 39,18. 40,24. 45,49. 121, 12.50. 158,1. 170,31. 185, 52. 187,20. 260,50. 279,3. 338,15.
Schenkl (H.) 57,34.
Schepss (G.) 238,46.
Scherer (F. J.) 120,26. 167, 11. 171,30. 186,53.
Scheuer (F.) 305,15.
Schierenberg 68,25.
Schiess (T.) 97,51.
Schill (S.) 197,52.

Schiller (Hermann) 45,32. 64,31. 65,33. 123,7.
— (Ludwig) 95,21. 185,31.
Schimberg (Adolf) 21,12. 279,20.
Schinkel (Jul.) 60,24.
Schippke (E.) 38,43.
Schirlitz (C.) 138,38.
Schirmer (A.) 162,1. 187,6.
Schlegl (Georg) 188,9.
Schliack (C.) 40,12.
Schliemann (Heinrich) 26,8. 124,29. 160,4. 239,39. 240,24. 241,5.43.
— (Sophie) 26,9. 124,30. 160,5. 239,41.
Schlumberger (Gustave) 127,20. 238,39. 239,1.26.
Schmalz (J. H.) 7,21. 129,44. 172,38.
Schmelzer (Carl) 118,4.
Schmerl (Max) 56,28.
Schmid (K. A.) 64,24.
— (Wilhelm) 50,38. 98,24. 282,15.
Schmidt (A.) 197,7.
— (Adolf M.) 187,26.
— (Adolf M. A.) 161,51.
— (Bernhard) 22,27. 104, 44. 161,24. 257,45. 282, 47.
— (Er.) 169,26. 189,23.
— (H.) 181,49.
— (J.) 41,32. 182,7.
— (Johann) 12,16. 45,45. 132,19. 161,38. 167,30. 279,2.
— (J. F. Jul.) 87,20.
— (Karl) 159,19. 171,3.
— (P.) 96,43.
— (Otto Eduard) 23,24.
Schmitt (H.) 10,13.
Schmuhl (C.) 181,41.
Schnaase (L.) 3,23.
Schneider 77,5.
— (A.) 37,18.
— (Albert) 138,46.
— (Georg) 139,5.
— (J.) 56,19.
— (Max) 124,37. 134,45.
— (O.) 42,8,
— (R.) 67,53.
Schneidewin (F. W.) 185, 33.
— (Max) 119,6. 130,15.
Schnorbusch (H. A.) 120, 26. 167,11. 171,30. 186, 53.
Schöffer (Valerian v.) 11, 26. 97,15.
Schöll (Fried.) 7,46. 15,40. 56,50. 57,11. 18,23. 100, 52. 124,47. 126,37. 168, 48. 183,20. 290,3.
— (R.) 102,13. 132,20.
Schömann (G.) 53,40.45.
— (G. F.) 11,29.
Schön 86,48.
Schönbach (Anton E.) 129, 10.
Schöne 97,10.
Schönemann (Julius) 54,28.
Schönfeld (G.) 46,49.
Schottmüller 10,13. 181,39.
Schrader (Eberhard) 133, 39.
— (H.) 25,84.
— (Hermann) 23,6. 41,16. 102,13. 117,43. 166,7. 293,10.
— (O.) 96,51. 183,37.
— (Wilhelm) 64,25.
Schreiber (T.) 38,16. 98,39.
— (W.) 120,24. 187,3.
Schrijnen (J.) 200,7.
Schröder (O.) 166,2.
Schrumpf (G. A.) 126,28.
Schubert (G.) 11,2. 131,25. 170,15.53.
— (Friedrich) 12,18. 118, 35. 130,31. 134,7. 186, 29. 284,37.
— Rudolf) 15,15. 99,28. 104,14. 127,40. 182,10.
Schuchhardt (Carl) 25,3. 37,48. 84,51. 96,47. 118, 29. 136,22. 155,38. 182, 47. 188,2.
Schuchter (J.) 41,38.
Schüler 174,33.
Schürer (Emil) 256,20. 276, 46.
Schütte (H.) 60,53. 79,2.
Schütz (Hermann) 14,20. 58,2. 98,49. 249,40.
Schulthess (Otto) 261,11.
Schultz (Ferd.) 129,43. 162,4.
— (G.) 16,31.
— (W.) 28,15. 133,2. 174, 29. 352,45.
Schulze (K. P.) 130,16. 131,38. 186,37. 245,32.
Schumacher (K.) 103,40. 138,47.
— (L.) 47,3.
Schunck (Ludwig) 49,17.
Schvarcz (Julius) 17,25. 100,33. 112,41. 128,6. 160,39. 168,31.
Schwabe (Ernst) 17,13. 54,40. 99,14. 258,7.
— (Ludwig) 10,10.50. 14, 46. 129,19. 160,22. 183, 36. 214,3. 282,42.
Schwartz (E.) 43,22.
Schwarz (Ant.) 187,45.
— (P.) 72,47.
— (Wilhelm) 52,26. 70, 17.
Schweiger-Lerchenfeld 89, 38.49.
Schweizer-Sidler (H.) 11, 52. 156,6.
Schwertschlager (J.) 78,50.
Schwickert 241,40.
Scott (E. J. L.) 205,10. 290,14.
Sedlmayer 338,14.
Seeck (O.) 50,25.
Seemann (Theodor) 12,25. 38,23.
Seger (J.) 283,30.
Segur (de) 257,46.
Sehmann (H.) 46,53.
Siebel (M.) 125,33.
Seitz (C.) 45,42.
— (Frid.) 127,45.
Sellar (William Young) 95, 28.
Séménoff (A. von) 125,25.
Sergeant (Lewis) 89,34.
Serres 138,23.
Setti (Giov.) 164,39.
Seyffert 129,44. 156,51. 170,39. 173,51.
— (M. A.) 170,40. 173,50. 278,50. 292,6.
— (P.) 68,23.
Shilleto (A. R.) 276,17.
Shuckburgh (E. S.) 58,9. 133,32. 277,9. 284,30. 285,34.
Siebelis (J.) 168,27. 187,19.
Sigismund (Fr.) 180,43.
— (R.) 79,45.
Sigwart 175,29.
Sillem (C. H. W.) 23,2.
Silverio (O.) 125,27.
Simon (J. S.) 197,53.
Simsay (L.) 193,40.
Singels (N. J.) 59,46.
Siret (H.) 73,43.
— (L.) 73,43.
Sittl (Karl) 26,11. 38,15. 137,44. 138,53. 167,47. 257,5. 259,15.16.
Sitzler (Jakob) 137,33. 139, 46. 165,21. 186,8.
Sixt (G.) 131,7. 162,42.
Sjöstrand (Nils) 138,8. 262, 5.
Skinas (N. Th.) 89,45. 90,42.
Skoda (A.) 191,52.
Skutsch (Franz) 16,41. 121, 8. 127,8. 160,37.
Slameczka (Fr.) 8,9. 156,41. 180,27.
Slevogt (Hugo) 64,11.
Smith (Agnes) 90,45.
— (Valentin) 67,52.
— (W.) 280,45. 293,35.
Smyth (Herb. Weir) 157, 36. 158,4.
Snider (D. J.) 90,40.
Sobolewski (Serge) 122,48. 191,18, 286,6. 348,26.
Solbisky 67,23.
Soltau (F.) 39,40. 43,41. 97,3.
— (W.) 10,31. 66,20.
Sommer (Alf.) 69,44.
Sommerbrodt (Julius) 52, 30.53. 158,26. 184,21.

Sondermühlen (M. v.) 68, 33.
Sonnenschein (Edward A.) 20,30. 102,35. 205,5. 277, 3. 286,23.
Sonnino (G.) 70,20.
Sonntag (M.) 45,20.
Sophoclès 163,18.
Sorel (G.) 257,18.
Sormani (V.) 60,14.
Sorn (Jos.) 187,38.
Sortais (Gaston) 262,29.
Souriau 59,44.
Soutzo (M. C.) 97,25.
Spälter (F.) 42,14.
Spanoghe (Em.) 131,17. 200, 44.
Sparing (E.) 43,39.
Speijer (Jos.) 56,51. 260,52.
Spiegel (Fr.) 175,30.
Spindler (G.) 41,17.
Spika (J.) 161,36. 183,50.
Spindler (H.) 121,28.
Spiro (F.) 16,31.
Spooner (W. A.) 201,47. 279,6.
Stackelberg (V.) 89,30.
Stähelin (Hans) 258,32.
Stahl (F.) 57,50.
— (Joh. Matthias) 23,53. 128,20. 185,40.
Stange (Ernst) 184,46.
— (Otto) 23,28. 187,41.
Stangl (Th.) 102,40. 125, 27. 141,5. 169,20. 181,31.
Stark (K. B.) 90,3.
Στατιστικαὶ προφορίαι 86, 23.
Stegmann (Carl) 124,12. 129,45. 168,42. 172,11.
Stein (H.) 43,12. 294,50.
Steiner (Joseph) 121,11. 158,1. 170,31. 185,53.
Steinmann (W.) 191,53.
Steinthal (H.) 18,30. 118,26.
Stejskal (Karl) 20,24. 141, 10.
Stengel (Paul) 22,18. 104, 4. 118,51.
Stephan (H.) 54,45.
Stephenson (H. M.) 137,53. 277,13. 288,24.
Stern (E. von) 140,24.
Sternbach (Leo) 100,35. 181,26.
Sternkopf (W.) 180,46.
Sterret (J. R. Sitlington) 71,16.
Steub (L.) 90,49.
Steup (J.) 7,34. 123,44. 185, 41.
Steyrer (J.) 103,17.
Stier 39,14. 133,8.
Stillmann (W. J.) 90,14.
Stock (W.) 37,22.
Stockwell (G. A.) 75,26.
Stöcker (E.) 57,39.
Stölzle (Rem.) 164,27.
Stoffel 44,52.
Stokes (Whitley) 259,25.
Stoll (H. W.) 7,27. 37,41. 84,38.
Stolz (Fr.) 7,21. 39,36. 128, 31. 159,15. 184,38.
Stone (E. D.) 295,6.
Stouff (L.) 211,38.
Stowasser (J. M.) 129,23. 165,27. 181,30. 186,17. 278,14. 288,17.
Stourač (F.) 43,28.
Strachan (J.) 206,9. 278,52.
Strack (H. L.) 139,43.
Stranz (M.) 82,5.
Strassmaier (S. M.) 256,10.
Streitberg (Wilhelm) 21,48. 167,18.
Strenge (Julius) 122,32. 130,37. 186,45.
Ströbel (E.) 37,26.
Strong (H. A.) 278,46. 292, 15.
Stryienski (Casimir) 62,32.
Strzygowski 261,49.
Stschukarew (A.) 127,5.
Studemund (Wilhelm) 10, 47. 24,51. 77,25. 94,44. 98,46. 102,15. 121,2. 139, 49. 180,37. 258,46. 288, 18. 337,51. 361,9.
Studia biblica et ecclesiastica 276,32.
Studi di Storia Antica 23,12.
Studniczka (F.) 204,29.
Sturm (J.) 38,9.
— (J. B.) 169,48.
Sturmhöfel (K.) 11,2. 170, 15.53.
Suchier (R.) 123,38. 131,12.
Sütterlin (L.) 103,23.
Sulc (Joh.) 181,8.
Sully-Prudhomme 60,45.
Surber 11,52.
Susemihl (F.) 103,34.
Svoronos (J. N.) 301,21.
Swoboda (An.) 96,5. 261, 13.
— (Heinrich) 101,29. 104, 42. 135,25. 183,26.
Sybel (L. von) 126,33. 195, 25.
Synvet (A.) 88,41.
Szabó (S.) 197,42.
Szamatólski (Siegfried) 19, 35. 120,48. 135,23. 163, 23. 189,22. 259,9.
Szamozi (J.) 197,22.
Szczepanski (Vinc.) 189,6.
Szerelemhegyi (T.) 195,28. 196,31.39.
Szilari (M.) 195,29.
Tage (O.) 55,17.
Taubara (G.) 338,8.
Tannery (Paul) 23,14. 174, 31.
Tanzi (Carlo) 17,8.
Tassis (Pietro) 49,22.
Tegge 157,43. 174,13. 181, 44.
Télfy (J.) 196,29.
Telmányi (E.) 197,45.
Teuffel (W. S.) 10,9.50. 14.45. 98,44. 129,19. 160, 22. 183,35. 214,2. 282,41.
Thédenat 82,30.
Thereianos (D.) 9,38. 122, 11. 137,17. 160,35. 257,4. 278,31.
Thézard (Léopold) 215,53.
Thiaucourt (C.) 165,41.
Thibaut 71,48.
Thiele (G.) 16,31. 169,1.
— (Richard) 164,6.
Thomas 43,23.
— (Emile) 36,53. 37,6. 129, 51. 240,6.
— (Paul) 199,18. 260,49.
Thommen (Emil) 132,2. 180, 29.
— (Rudolf) 16,1. 27,48.
Thote (Th.) 61,7.
Thrämer (Ed.) 37,52. 41,20. 156,14.
Thümen (F.) 9,36. 37,3. 129,15. 184,22.
Thumser (Victor) 156,52. 188,10.
Thurber 286,50.
Tieffenbach (Richard) 138, 31. 165,4.
Todt (B.) 124,3. 168,45. 173,8. 258,51. 277,24.
Töpffer (Joh.) 16,32. 180,35.
Toldo (Luigi) 65,39.
Tomaschek (W.) 138,25.
Tommaseo 89,24.
Tommasini (O.) 260,28.
Torp (A.) 98,32.
Tóth (G.) 195,29. 197,3.
Tozer (H. F.) 85,21. 91,26. 287,22.
Trampe (Ern.) 59,49.
Transactions of the American Philological Association 20,41.
Transactions of the Cambridge Philological Society 120,36.
Traube (Ludwig) 125,27. 240,21. 260,7.
Trautwein (Paul) 10,40. 15, 11. 136,40.
Trawinski 261,39.
Trede (F.) 126,9.
Treutlein (P.) 128,29.
Troost (K.) 168,52. 201,48.
Trubrig (J.) 38,44. 73,41.
Trübner (K.) 262,41.
Trump (Fr.) 57,40.
Tschiassny (Moriz) 21,7.
Tudeer 90,41.
Tucking (K.) 46,36. 136,33. 166,10.
Tümpel (Karl) 28,43.

Tuma (A.) 89,43.
Turner (B. D.) 281,6.
Tuzi (G.) 23,14. 140,47.
Tyrrell (Robert-Yelverton) 130,18. 213,23. 276,11. 284,30.
Uhle (Heinrich) 23,26.
— (Paul) 160,41.43. 182, 15.
Ullmann (C. Th.) 140,19.
Ullrich (R.) 24,26. 125,9. 163,10.
University Studies published by the University of Nebraska 183,40.
Urba 184,26.
Uri (L.) 42,18. 139,7.
Urlichs (H. L.) 257,41.
Usener (Hermann) 22,12. 51,3. 96,11. 118,43. 135, 24.
Ussing (J. L.) 56,52.53. 57. 5.11.
Vadja (Charles) 192.49.
Vahlen (J.) 51.9. 135,43.
Vallies (Max) 164,46.
Valmaggi (Luigi) 361,12.
Vasconi (Domenico) 126,10.
Veckenstedt (Edm.) 38,36. 41,46. 73,13. 79.7.
Veen (J. S. van) 60,19.
Verhandlungen über Fragen des höheren Unterrichts 140.14.
Vernier (Léon) 216,6.
Verrall (A. W.) 26,17. 138, 37. 139,53. 276,39. 284, 28.
— (Margaret de G.) 133, 17. 203,16. 253.2.
Verres 60,33.
XLI Versamlung deutscher Philologen 121,13.
Versmeeten (F.) 133.28.
Vetter (M. H.) 21,49.
Veverka (V.) 191,39.
Vicol (F. L.) 185,16.
Viehoff (H.) 571.48.
Vielhaber 184,1.
Viereck (Paul) 126,41. 165, 18.
Vierordt (Heinrich) 65,12.
Vignoli 176,24.
Villefosse (Héron de) 82, 30.
Vliet (J. van der) 101,13.
Vogel (Friedr.) 20.39. 102, 22. 184,14.
Vogelreuter (O.) 12.4. 170, 12.
Vogrinz (Gottfried) 10,19. 40.43. 95,51. 168,15.
Vogt (P.) 53.29.
Voigt (Moritz) 123.7.
Volkmann (Richard) 7.22. 50,24. 65.6.11. 139,20.
— (Wolfgang) 26.7.
Volkmar (A.) 120,30.
Vollbrecht (F.) 206,3.
— (W.) 206,3.
Voss (E.) 58,26.
— (P.) 126,53.
Votsch 128.26.
Vries (S. G. de) 124,9. 127,18. 246,5. 282,31.
Vug (Oskar) 134,18.
Vulpius (T.) 57,49.
Vysoký (Zd.) 192.8.
Wachsmuth (C.) 182.39.
Wackernagel (Jacob) 23, 34. 137,4. 164,35.
Wagener (Carl) 101,19. 122,29. 129,45. 158,9. 162.16. 167.2. 172.38. 173.39. 185,18. 261.16.
Wagner (Richard) 124,15. 31. 138,19. 139,27. 279, 17.
Wallichs 68,17.
Walter (F.) 46,50.
Waltz (A.) 57.53.
Waltzing (J. P.) 213,50.
Warner (G. F.) 275,6.
Warsberg (v.) 98,26.
Wartenberg (W.) 131,26. 171.46.
Wayte (W.) 280,15. 293, 35.
Weber (Ernst) 51,46.
— (Georg) 65,19.
— (Hugo) 12.28. 129,45. 155.16. 160.52.
— (Ludwig) 49,13.20.
— (Robert) 54,27.
Weck (Ferdinand) 39,29. 133,19. 168,43.
Wecklein (N.) 120.51. 122, 46. 185.36.38. 186,26.
Wegener (Ph.) 58,33.
Weidner (Andr.) 132,8. 187.44. 292,9.
Weihmayr (P. W.) 72,22.
Weinhold (Karl) 176.30.
Weisbach (F. H.) 98,23.
Weise (J. Oscar) 11,31. 25,6. 140,32.
— (Rich.) 51,16.
Weiske (A.) 98,51. 122,42.
Weissenborn (E.) 46,11.
— (W.) 42,25.28. 122,18. 155,37.
Weissenfels (O.) 103,39. 137.20.
Weisshäupl (Rud.) 164,37.
Weisweiler (Joseph) 12.9. 17.44. 100,47. 128,44. 156.21. 181,35.
Wellmann (Eduard) 20,36. 100.50. 139.26.
Wendell (F. C. H.) 256.17.
Wendland (Paul) 139,28. 168.10. 262,34. 281,27.
Went (K. v.) 91,23.
Wentzell (Georg) 16,32. 119,32.
Werner (Chr.) 70,50.
Wernick (F.) 90,22.
Wernicke (K.) 16.32. 98, 33. 130,20. 204,30.
Wertheim (G.) 15,14. 101, 33. 131,26. 169,53. 174, 26.
Wesener (P.) 180,45. 181, 40.
Wessely (K.) 126.5.
Westermann (Anton) 11,3. 157,41. 183,17. 282,3. 340,8.
Westermarck (Edward) 257,26.
Westermayer (A.) 134,52.
Westermeyer (Anton Bern.) 118,2. 128,12. 158,9.
Westphal (R.) 99,16. 289, 52.
Wetzel (Martin) 102,10. 162,16. 172,42. 185,52.
Weymann (Karl) 101,37. 140,33. 165,29. 186,49. 262,9.
Wharton (E. R.) 99,9. 133,24. 214,1. 286,15.
Wheeler (B.) 278,16.
Whilbey (L.) 42,22. 138,1. 277,15. 290,8.
Whiston 276,16.
White 286,51.
— (H. J.) 213.14.
Wichmann (Oskar) 52,45.
Wickham (E. C.) 19,22. 124,23. 257,21. 276,30. 285,49.
Wide (Sam.) 132,32.
— (Alfred) 17,49. 19,10. 22.10. 43,18. 99,25. 104, 12. 117,45. 129,29. 136, 44. 157,2. 163,6. 276,47. 370,52.
Wiedemann (E.) 174,18.
Wiegand (Leop.) 159,12.
Wilamowitz-Möllendorff (U. von) 24,35. 97,37. 109,40. 191,34. 252,40. 50. 294,24.
Wilcken (Ulrich) 101,47. 139,33. 293,19.
Wilde (I.) 61,19.
Wildeboer 262.16.
Wilhelm (A.) 43,20.
Wilkins (G.) 49,49.
Williams (Ch. T.) 161,8.
Willisch (E.) 160,12.
Wilpert (Jos.) 322,26.
Winckler (A.) 16,34.
Windelband 137,41.
Winkler (Leopold) 42,32. 119,46. 159,17. 188,5.
Winter (Franz) 17,4. 134, 34.
Wintle (H. G.) 277,6.
Wirth (Albrecht) 69,43 138,18. 162,10.
Wirtzfeld (Ad.) 56,22.
Wislicenus (F.) 155,36.

Wissowa (Georg) 22,31. 98,5. 124,50. 134,49, 270,5.
Witt (C.) 158,2.
Wittkowski 82,33.
Wlassak (M.) 72,18.
Wölfflin (Eduard) 20,8. 45,8. 97,20. 136,52. 157, 23.
Wölfler 81,39.
Wönig 78,30.
Wohlrab (Martin) 9,45. 23. 26. 96,4. 160,49. 172,35.
Wolf (G.) 99,49. 123,37. 131,11.
— (Rudolf) 21,12.
Wolff (Eduard) 47,6. 119, 13.
— (Gust) 185,32.
Woltjer (J.) 136,8.
Wordsworth (C.) 89,36. 185,42. 213,14.
Wrightson (R. H.) 127, 44.
Wroth (W.) 130,39. 343, 6.
Wrück (Th.) 136,7.
Wunder (Ed.) 120,50. 186, 26.
Wunderer (Wilhelm) 39,3. 139,51.
Wurzer (R.) 156,23.
Wyss (W. von) 56,39.
Young (Clarence H.) 250, 21.
— (J. Forster) 90,18.
Zába (G.) 192,22.
Zacynthios (Voir : Pylarinos).
Zahradnik (J.) 191,47.
Zakas 103,44. 104,5. 258, 44.
Zanardelli (M. E.) 133,3. 257,50. 338,2.
Zander (Carl) 14,30. 99, 53. 120,41. 155,45. 370, 53.
Zangemeister (Karl) 65,17. 97,7.
Zarncke (Eduard) 22,22. 78,20. 96,23. 159,7. 245, 23.
Zdaril (Fr.) 181,13.
Zecchini 89,24.
Zeche (Andr.) 183,31.
Zelina (J.) 49,49.
Zeller (E.) 140,36. 165,33.
Zernial (U.) 46,43. 165,2.
Zeumer (K.) 17,48. 104,49.
Ziegler (Hermann) 25,12. 27,51. 102,24. 139,40. 163,34.
Zielinski 67,27. 125,27.
Ziesing 62,43.
Zimmermann (A.) 97,52.
— (E.) 56,4.
— (M.) 46,44.
Zingerle (Anton) 21,21. 22, 24. 119,31. 130,38. 133, 47. 167,8. 260,35. 338, 13.
Zlamál (A.) 198,8.
Zöchbauer (Fr.) 159,21. 171,6.
Zöller (Max) 19,44. 104,31. 135,51. 163,20.
Zycha (Joseph) 125,44. 259,50.

ERRATA

N. B. — Un certain nombre d'erreurs relatives à l'orthographe des noms et prénoms d'auteurs sont corrigées dans les tables ; on n'a relevé ici que les plus importantes.

Revue des Revues.

Page	11,	ligne	42,	*au lieu de :*	*Juristnenach,*	*lire, Juristen nach.*
—	26,	—	1,	—	GRAUK,	— GRAUX.
—	34,	—	49 ss.,	—	Oenamaos,	— Oenomaos.
—	38,	—	16,	—	SCHREIBER,	— SCHREIBER.
—	38,	—	38,	—	*Buhnenalt.,*	— *Bühnenalt.*
—	39,	—	18,	—	Ludwidch,	— Ludwich.
—	43,	—	18,	—	sachlieben,	— sachlicher.
—	61,	—	31,	—	pog.,	— prog.
—	65,	—	15,	—	Floch,	— Flach.
—	72,	—	48,	—	Bt.,	— Bl.
—	77,	—	29,	—	*largi,*	— *Largi.*
—	78,	—	38,	—	IMHOF, BLUMER,	— IMHOOF-BLUMER.
—	84,	—	48,	—	calalogue,	— catalogue.
—	109,	—	1,	—	188600,	— 10, 152, 6.
—	109,	—	7,	—	189000,	— 15, 59, 21.
—	115,	—	10,	—	Medius,	— Modius.
—	122,	—	8,	—	*dens,*	— *dem.*
—	122,	—	10,	—	grecque et romaine de,	— grecque, romaine et de.
—	125,	—	48,	—	*Hipprodrovinca,*	— *Hippodromica.*
—	128,	—	2,	—	Lorof,	— Sorof.
—	146,	—	44,	—	Pabiron,	— Cabiron.
—	149,	—	42,	—	Fontin,	— Frontin.
—	151,	—	47 et 51,	—	Zénon,	— Sinon.
—	153,	—	8,	—	Pricien,	— Priscien.
—	155,	—	4,	*après :*	romains,	— [L. Traube].
—	184,	—	30,	*au lieu de :*	*der,*	— *des.*
—	186,	—	50,	—	*Amov,*	— *Amor.*
—	206,	—	11,	—	*Sebständiger,*	— *Selbständiger.*
—	216,	—	4,	—	Comte,	— Compte.
—	232,	—	11,	—	*lusovia,*	— *lusoria.*
—	261,	—	9,	—	Revue,	— Collection.
—	272,	—	52,	—	L. B.,	— I. B.
—	279,	—	25,	—	en,	— un.
—	289,	—	24,	—	clauses,	— propositions.
—	293,	—	16,	—	*Tafelz,*	— *Tafeln.*
—	301,	—	48,	—	Eupomelus,	— Eupolemus.
—	304,	—	41,	—	[Nettleship?],	— [Clarke].
—	304,	—	42,	—	identifiée,	— identifié.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BONNET (Max). — Sur quelques passages de Quintilien 168
— *Tiberis, Thybris, Thymbris.* 184
— Les leçons A des Silves de Stace 185
CHATELAIN (Émile). — O. Riemann (avec un portrait en héliogravure). 1
COUVREUR (P.). — Liste des variantes du Phédon fournies par les citations anciennes 171
CUMONT (Franz). — Salluste le philosophe. 45
— Note sur le grand bas-relief mithriaque du Louvre et sur une pierre de Tivoli (fig.). 96
— Fragments inédits de Julien 161
DOSSON (S.). — Hirtius, *de bello gallico,* VIII, proœ, 2 40
DUVAU (Louis). — Sur quelques passages de poètes latins 109
— Lucrèce, *De rer. nat.* II 355 s. 136
FABIA (Philippe). — Pline l'Ancien a-t-il assisté au siège de Jérusalem par Titus? 149
FOURNIER (Paul) et GOSSELIN (L.). — Thucydide, VII, 71, 7 99
HAUSSOULLIER (B.). — « Les cent héros » athéniens. Araphen 167
HAVET (Louis). — Plautus 72, 103
— *Legerupa* 97
KELLER (Otto). — Le subjonctif imparfait et plus-que-parfait avec *quom* dans les propositions narratives 60
— Deux passages de l'*Agricola* de Tacite. 146
KENYON (F. G.). — Fragment d'Hésiode sur un papyrus. 181
LAFAYE (Georges). — Sur Catulle, LXIV, 129. 140
LEJAY (Paul). — Notes latines. 18
— L'origine de la récension italienne de Plaute 39
MASQUERAY (Paul). — Les systèmes anapestiques dans la tragédie grecque 117
MÉLY (F. DE). — Les cachets d'oculistes et les lapidaires de l'antiquité et du haut moyen âge 81
MICHELI (Horace). — Le discours d'Andocide Πρὸς τοὺς ἑταίρους 35
NAVARRE (O.). — Notes sur Hérodote. 57
TANNERY (Paul). — Chemica. 42
— Ad Martiani Capellae librum VII. 137
THOMAS (Paul). — Cicéron, *de legibus,* II, 17, 44; III, 10, 24 . . . . . 17, 101

Bulletin bibliographique.

(Pour les titres des ouvrages, voir les pages indiquées.)

Arbois de Jubainville (H. d') . . 79
Bury (J. B.) . . . 157
Dottin (Georges). 79
Egger (Émile) . . 113
Ernault (Émile) . 79
Forchhammer (P. W.) 78
Freudenthal (Max). 79
Hübner (Emil). . 115
Masner (K.) . . . 158
Mustard (Wilfrid P.). 156
Novosadsky (N.). 156
Oehler (Raimund). 188
Prášek (J. V.) . . 187
Ruelle (Ch.-Em.). 158
Toubin (Charles). 79
Troost (Karl). . . 114
Van der Vliet (J.). 78
Van Eck (D.A.H.). 188
Zuretti (C. O.) . . 80

Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Louis Duvau. Fascicules publiés en 1891 1-394

Rennes, imprimerie polyglotte Alph. Le Roy. *Le Gérant :* C. Klincksieck.

APR 15 1956

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS